



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

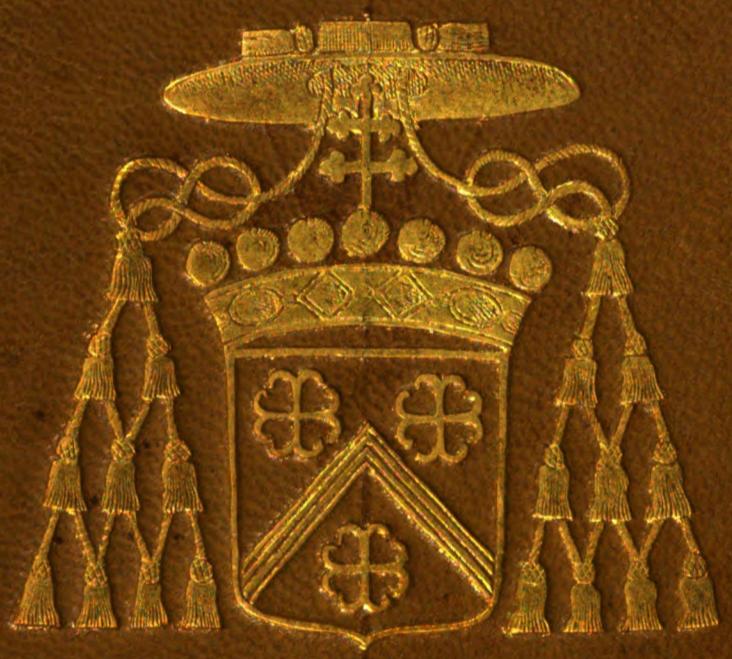
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



Ex libris Bibliothecæ quam Illustrissimus
Archiepiscopus & Prorex Lugdunensis
Camillus de Neufville Collegio S.S.
Trinitatis Patrum Societatis J E S U
Testamenti tabulis attribuit anno 1693.

I V S T I L I P S I

23498

V. C.

OPERA OMNIA,

POSTREMVM AB IPSO AVCTA

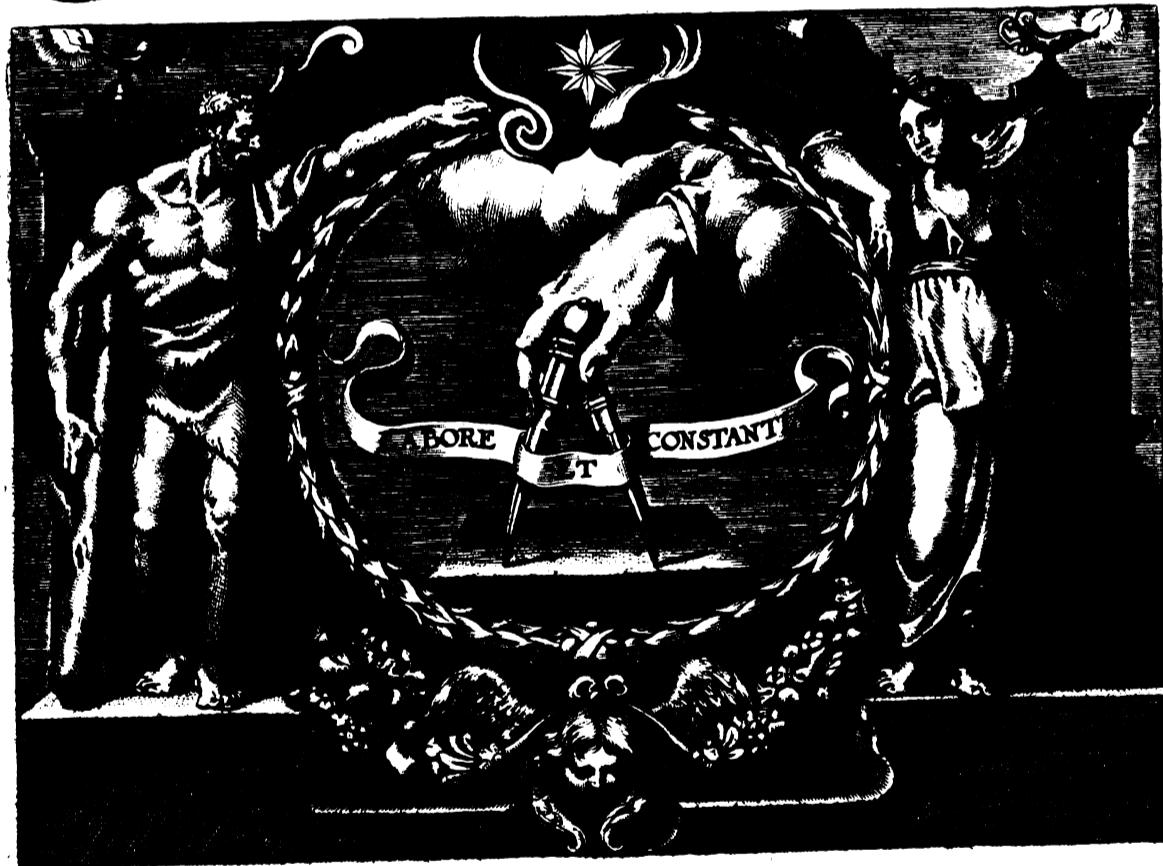
ET RECENSITA:

N V N C P R I M V M

C O P I O S O R E R V M I N D I C E

I L L V S T R A T A.

Tomus Tertius.



A N T V E R P I A E,

E X O F F I C I N A P L A N T I N I A N A
B A L T H A S A R I S M O R E T I .

M. D C. X X X V I I .

Cum Privilegiis Cesarco & Principum Belgarum.

I V S T I · L I P S I
D E
MILITIA ROMANA
LIBRI QVINQVE,
COMMENTARIVS AD POLYBIVM.

I. Lipsi Operum Tom. III.

A 2

5

PHILIPPO III.

HISPANIARVM

ET INDIARVM

PRINCIPI.



VÆ de MILITIA scripsi, magne Princeps,
etiam tunc cùm scripsi, animo tibi destinaui
& inscripsi, & suspensi, vt sic dicam, ad tuam
aram. Multa me incitabant. sed præcipua:
quòd tuus essem, in solo & vetustissimo pa-
trimonio tuo natus: quòd res militaris, &
ideò magnitudine & fortunâ tuâ non indigna. Enim uero quæ
magistratice aut scire hæc deceat, quam Principem? & verissi-
mè prudens ille noster Cornelius: *Cetera cunctumque dissimulari,*
sed ducis boni Imperatoriam esse virtutem. Quid verò talem Princi-
pem? Nihil blandimur tibi, nec publicè locus sit, aut gratia: sed
ab orbe condito non fuit, qui maior in re aut spe fuerit, quam
te fata videntur destinasse. Præest iamdiu maximus Regum pa-
ter tuus tot regnis; in utroque orbe iura reddit, veteri & nouo;
atque ecce nouam ad potentiam viam fortuna nuper aperuit,
adiectâ Lusitaniâ: quæ sola adhuc lacinia deerat pulcherrimæ
& solidæ Hispaniarum vesti. Adsuta est, & vnâ cum eâ Africæ
& Asiæ portus aut insulæ: id est, claustra atque aditus, quibus
ipsas illas inuadatis, & totas subiiciatis in leges & iura vestra.
Pietas iamdiu huc vocat & religio: sed recenter etiam iniuria,
quam immanis ille hostis Austriacis tuis infert, factus & solens
violare, rapere, & regna regnis adiicere, nullo nisi armorum iu-
re. O exergiscere tu aliquando, adolescens & vegete, & ma-
gno PHILIPPO tuo esto magnus ALEXANDER. Omnes isti
Asiatici Darij se contrahent, & ad motum tuum timebunt quan-

tum nunc timentur. Exempla tibi adsunt fortiter & feliciter capiendi imperij à maioribus illis tuis, quos immensa serie è Cæfaribus & Regibus necstis. Sed eminent inter istos F E R D I N A N D V S & I S A B E L L A proœui (fæminam nihil me pudet addere; non fæminam, sed vero verbo hæfoinam) eminent, inquam, primi auctores magnitudinis & claritudinis Hispaniæ. Ij in Italiam arma intulerunt, ij in Galliam: ij nouum orbem tibi aperuerunt, arcanum depositum, & quid nisi limitem ad nouum imperium à Prudentia diuinâ? Sed & C A R O L V s inter istos luce suâ fulget, avis tuus, vir bello maximus, & idem moderati bonique exemplar imperij. Quid P H I L I P P V s pater? cuius ut ceteræ virtutes fileantur (viuit enim, & postefitas magis hæc dicet,) at certè L Õ N I T A S & C O N S T A N T I A non omittentur, illustria sidera in illo virtutum choro. Non fuit à natis Regibus (te Fides & Veritas appello) qui magis propriæ hæc sibi vindicauerit: & adi do ab illis fontibus scaturiginem, Sedatum regimen & quietum: Ut gubernator in magnâ naui, slectit & regit omnia, paruo moratu, quid ad minuta eo? vt summus ille mundi rector Deus, machinam hanc quatit & mouet, ipse inconcussus: talis tuus ille geometor, vetus regnandi & securus. Tu succede, sed serò (pietas tua hoc postulat:) & illum atque illos nobis redde, quorum sanguinem & partem præfers. Rapitur ad similitudinem suorum excellens quæque natura, & simulacrum cælestium animorum refert decerpta ab iis aura. En orbem Christianum turbatum bellis aut dissidiis: in te oculos coniicit, & aliorum aperta inclinatio est, aliorum occultus metus. Quid hæc nisi maxima, iam magno tibi, præfigiunt? tu vtere aduocante fortunâ; sed ita ut nihil ei debeas, & fecisse eam virtus tua videatur. Absque hac, Princeps, magnam famam habere potes, non potes bonam: sed nec firmam aut diuturnam potes, nisi nixa sit eo fulcro. Nam viuos & superstites premere in recte factis etiam Liuor aut Inuidia potest, & plebeij sermones: at mortuos, & cum tractu Veritas inualescit, splendor ille Famæ & Virtutis irradiat, & seria scripta

ad

ad memoriam tradunt posteriorum. Hæc ad te: de me & meo munere, exiguum hoc vtrumque fateor, etsi in re magnâ. Quid enim maius Militiâ? quæ sola orbem temperat, nec regna solum dat aut adimit, sed ipsam vitam. Nulla res publica aut status sine eâ floruit, nulla perennauit: & vt quæque melioribus legibus aut moribus fuit, ita hanc habuit meliorem. Talem R O M A N A M apud te audacter profitemur: quâ nihil cultius, sanctius, amplius, moribus, disciplinâ, imperio fuit. Igitur nec Militiâ. & hæc est illud telum, quo, Virtute comite, terras sibi sub vtroque Sole subiecerunt, & subiectas in sacula aliquot tenuerunt. O si mens tibi sit Princeps (facultas adest, & probæ institutioni hoc debes, vt intellegas) si mens, dico, sit vagandi per eorum Annales & gesta: quos flores virtutum colligas? quæ præcepta paci & bello? Sed huic maximè, in quo excelluisse eos super omnes gentes, dicere possumus cum gentium consensu. Tuam illam consule, & ipsos Hispanos. qui etsi robore & bello semper validi, tamen ab arte destituti sunt: & ea fecit vt caderent, quamvis ægrè & serò, sub Romanas leges. In laudem eorum hoc dixerim. nulla natio vetustiorem hanc gloriam sibi vindicat, nulla diuturnior: non ipsi illi, quos laudatum imus, Romani. Ecce ab antiquo, & priusquam Romana virtus se exsereret, bello Peloponnesiaco fama eorum ad Græcos ipsos venerat: & Alcibiades in oratione quapiam apud Thucydidem, fortissimos testatur & pugnacissimos omnium* barbarorum. Quid Liuius? gentem natam instaurans reparandisq; bellis: & alibi, qui nullam vitam rentur sine armis esse. Annæus Florus, ipsam Hispaniam indigetat bellatricem, viris armisq; nobilem, Annibalis eruditricem. Velleius Paterculus, ita fortem, vt duce Sertorio, per quinquennium diuidicari non potuerit, Hispanis Romanisne in armis plus esset roboris, & uter populus alteri imperaturus esset. Quid plus dici potest, idque à Romanis: id est, & hostibus & superbis? Nec verba sunt: res docuit bello Annibalico, qui præcipuas suas victorias Hispano militi non inuitus referet acceptas. Sed & Romani, cùm primam prouinciarum Hispaniam in-

* Sic Græci appellat omnia non Græcos.

ierint, postremam domuerunt : ducentos per annos in eâ, & de eâ, pugnantes, variè victi aut victores. Sed victores tamen ad extremum, idque ab hac militari arte quam adferimus : quam vel nunc si adsumitis, quis ambiget quin cum æternâ laude fructu-
que vestro ? In parte tamen adsumitis : nam vt vniuersam, non suadeo aut probo . Multa diuersa à moribus armisque nostris, quædam & aduersa : iudicio opus est, quod tu & tui Duces fa-
cile interponent . Mihi quidem animus fuit, in tui gratiam è te-
nebris hæc eruere, & res mortuas sepultasque protrahere : faxit
Deus vt haud in vanum, & sedandis hæc in Europâ turbis sint,
& extra eam imperio tuo propagando . Vires si pro animo non
fuerunt, ignosci postulo: & hunc laborem studio potius mei cul-
tus, quam sui pretio æstimari . Ego quidem in te, ô Principum
maxime, vel veterum Gallorum more adjicior, & lege illâ priscâ
me tibi sacro **D E V O T I O N I S.**



LECTO-

LECTORI MEO.

V M opus aliquod iamdiu meditarer & sollicitè quererem,
 quod compendio esset tot scriptionibus, & lucem präferret
 ad historias: repperi cuius specimen & primitias nunc pra-
 beo, quod FACEM HISTORICAM non ex superbia,
 sed ex proposito, appellavi: Id est, ut mores Romanos
 publicos priuatosq; proferam (alibi & Gracos:) atque
 eos ita illustrem, ut simul loca scriptorum veterum, qui alludunt vel tan-
 gunt. Hoc cum diffusum, imò & confusum sit (negare non possum:) placuit
 excerpere primum ex omni cumulo quidquid ad MILITIAM facit, & id
 iunctim proponere, & serie aliquâ ac cohäsione rerum. Ideo que ad Mili-
 tiam: quia ea non creberrimè, sed assidue, in historia occurrit, & omnem in
 eâ paginam, ut sic dicam, facit. Ut enim vita nostra publica est, sic scriptio:
 illa ab anno in annum, turba & bella: ergo & Annales, qui annum repreſen-
 tant. Atque ego sciens & gnarus dico, nihil esse quod magis sifat aut re-
 moretur inuentum, quam militia prisca ignorantia: cui malo ante omnia
 medemur, & hanc caliginem nostrâ FACE (pro copiâ quidem ingenij) imus
 depulsum. In tres partes totum hoc DE MILITIA diuiſi: prima est, quam
 vides, AD POLYBIVM: in quâ generalis eius notificatio, & siquid ad
 ordinem, arma, leges facit, aperimus & reuelamus. Sunt libri quinque quos
 habes. Altera, POLIORCETICON, sine De machinis, tormentis,
 telis; libri totidem: qui parati, & subsequentur. Tertia, DE TRIVM-
 PHO, latissima pars, & clausula felicis belli. Tum ad reliqua FACIS or-
 dine ibimus, si auctor ille vita nostra dabit vitam, sed & vires. Nam
 voluntas quidem & materies adest; sed valetudo sapè intercedit, plures
 hos annos hostilis & aduersa. Ah, quam in hoc ipso scripto sapè me ligauit,
 & ad scamma deductum retinuit? Scio, & apud me magis quam publicitus
 queror. Tamen & publicitus tango, ut venia & misratio aliqua sit, sicubi
 quod voluimus non fecimus, & euènit nobis in isto cursu quod dicitur, Ca-
 ballus in Cliuo. Tamen ut Flaviorum ille primus dicere solitus, Impe-
 ratorem stantem mori oportere: sic nobis sensus, Hominem in opere
 deficere: nec desinere potius, quod suadebat olim priscus aliquis censor. Certè
 vel in ipsis alibi languidis, fructus & cūsus suis erit inuentuti; & nostro la-
 bore quasitum aliquid aut erutum, in quo nonnemo inueniendo sudasset. To-
 tum enim hoc Polybij scriptum perplexum & caligine obsitum: nec industria
 solum, sed acritate ingenij opus ad peruidendum. Speramus, imò profitemor,
 in parte fecisse: idq; non adiutos à prioribus, nisi forte à Franc. Patricio Ita-
 lo, quem solum vestigia pressisse in hac semita equidem scio. Quid nos prater
 cum, Lector viderit: quid alius præter nos, sequens item atas. Nec enim ne-
 scio, ubi semel opus coepit est, & velut fragmina aut sentes amota, concur-
 sum fieri, & postremos quoque priorum etiam laudem in se derinare. Aliquid
 nempe

nempe reperient, & unus sapè locus aut remotior lectio est quare rem conficit: quod non tam doctrina dixeris, quam fortuna. Ego verò & hoc excuso, quod antè publica iudicia subire nobis opus, quam priuata experiri: nec cum recitationes aut inter amicos lectiones sunt, sapientissimo consilio usurpata antiquis. Typographia ista nos statim protrahit, & irrevocabiliter protrahit: nec fas, etiam cum resipueris, resipuisse. Alia tamen editio relinquitur, & mederi potest: sub eam vos aqui & iniqui aduoco, innate. Sine laudi nostra faveatis, suggeste: sive carpere gaudetis, corrigite, ego utroque affectu utar in unum finem, emendandi & descendendi. Erunt ex verbo veteri,

* Curz secundæ. * δέντερα Φεγγίδες. Iam, quod ad Polybij ipsum hoc opusculum spectat, re non mole magnum, haud ambigendum arbitror quin Polybij sit, & ipse

* Lib. v. Dialog. xv. agnoscit, ut * alibi notamus. Sed tamen ab alienâ manu contractum aut recisum aliquid videri, non nego: & est cetera Polybiana scriptio ubi magis & diffusa. Titulus etiam qui Librum sextum Historiarum præfert, mihi est falsus: cum nec ista sic continua, ullo modo aut evenia historia sint, & ipse fateatur è libro an libris De rebus publicis esse. Fuit videlicet introductio in Historias, & grande adiumentum, nosse quid Romani, Carthaginenses, Spartani, pace aut bello usitarent: & tum, cum breuiter inter narrandum tangitur, habere unde doctior sis, & petas. Satis de meo & Polybij instituto: utile utrumque sit vobis; & hoc quoque, ut istis absolutis pedem mihi porrige & promouere fas ad scrium illum Sapientia callem, quod adspiro. Da hoc Deus, & in omni vita non mihi solum vixisse.



IVSTI LIPSI DE MILITIA ROMANA LIBER PRIMVS.

DIALOGISMVS I.

Prefatiuncula & occasio dicendi, tum laus aliqua militie Romane.



M E R I D I E , vt ferè mos meus est , inambulabam , cupidis honestarum artium me præbens , & velut domesticas quasdam scho-
las habens , respondendo aut differendo . Venit ad me honestæ frontis & mentis adolescens , AVDITOR meus (nec aliter nunc appellem) qui salute dictâ , Illud de Militiâ promissum Lipsi , inquit , quando expungis ? Tardum nomen es , ne dicam malum . Ego , Cùm otium erit , inquam . Longa res est , nec paucarum aliquot horarum . Ille iterum , De otio ne obtende , feriæ sunt , & tam vacui nos nunc , quâm ipsa Vacuna . Quando etiam aptius ? feruent omnia bellis , nec alij magis in mensis aut in circulis sermones . Quâm volupesit , inter ista veterem illam seriò intellege-
re , & decerpere ex eâ aliquid quod sit in hodiernum usum ? Ego risi , & Quid ais , inquam , decerpere ? sacerdolum hoc ignoras , aut dissimulas . Nam contemnunt nostri Martes hæc talia , & nänias & ludos ea ha-
bent puerorum . Fortassis , inquit ille , vel ideò quòd parum norunt . Nam plerisque horum iure illud occinas :

* Πελοὶ γέγεναι διπλαὶ φέγεναι δημιουροι.

Et quid de illis mirer ? pauci nostrûni , qui libelliones habemur , scitè hæc scimus , & in nos quoque conuenit senis Coi dictum :

* Πολλοὶ θεαματίζουσι , διάγοι γεωμετροι.

Ne inter eos diutiùs ego sim , tu effice & adiuta . Nam pleraque video , non video , & vt in confinio lucis ac noctis positus , pa-
rùm certo oculo discerno . Iam facis ? Vo-
lo , inquam : sed , nisi vt tibi gratificer , quâ spe fructus ? Imò verò duplicitis , inquit ille , Certi & Incerti . Certi quidem , quòd vera ea fax ad historias : quarum quæ alia ferè materies , quâm bella & pugnæ ? In-
certi autem , quòd & hodierni Duces ali-
quid ex iis fortasse haurient , ad suum & præsentem usum . Moui caput , & De hoc

quidem diffido , inquam , illud prius spero . Subiecit , Non ego : & meo animo ac va-
ticinio , aut iam est aut erit Princeps ali-
quis magnus , qui prauam & laxam hanc
militiam corrigat , & ad veterem illam or-
dinat atque adstringat . O si ille dies ! quas
laureas & viætorias videam ? quâm longè
lateque sparsa Christiana signa ? In iice hanc
mentem Deus ; & ad priscam illam ac Ro-
manam maximè militiam flecte : cum cu-
ius Dilectu , Disciplinâ , Ordine , si nostra
hæc nouitia arma iungantur , quæ vis aut
acies resistat ? Ego h̄ic manum sustuli , Eu-
ge , inquam , mē quoque hac commemo-
ratione incendis . Et vt scintilla in aridam
materiem incidens facile comprehendit :
sic ego inflammor in nomine & virtute
Romanâ . Et bonâ fide , quæ gens in mili-
tiâ fortior aut felicior ? Dilectum vide ; ni-
hil accuratius . Ordinem ; nihil aptius .
Disciplinam ; nihil seuerius sanctiusque .
Itaque per annos septingentos , tot trium-
phos pænè quot annos numerant , & impe-
rio suo subiecerunt quidquid validum aut
bonum in orbe terrarum . Nam alios quo-
dam latius imperasse fortasse dixeris , aut
nunc imperare (certè magnum nostrum
Regem :) sed in tam selectis gentibus aut
terris , non dices . Pœnos , Macedonas , Af-
syrios vicerunt , & imperium in eos usur-
parunt qui antè imperarant . Quid Hispanos ,
aut Gallos ? quos vincere non gloriæ
fortassis maioris , sed operæ fuit . Ita paulla-
tim molem illam *maximi secundum decorum* Lib. I.
opem Imperij (Liuij verba agnoscis) consti-
tuerunt , idque in optimâ Europæ , Asiac ,
Africæ parte . Quâ autem aliâ re , nisi mili-
tiâ hac , quâm laudamus ? Nam ingenia , nu-
merum , robora hominum si vides ; singulis ,
aut omnibus , sæpè vincebantur : superabat
Ordo & Disciplina . Ergo haud variè olim
vaticinatus apud Liuium Romulus : *Xul-*
las opes humanas armis Romanis posse resistere.
Quid Romulum loquor ? ipse Romanorum
hostis Taxilles , ille à sinu & latere Mi-
thridatis , libero ore apud Tigranem fassus :
Αὐτοχοι πεσθμα , & Ρωμαῖοι ὄνται : Rem in uitiam ,
Romana arma . Arque hæc ita olim fuerunt ,
quam-

Initium sermonis.

Opporth-
nitas.

* *Prins-*
quam far-
pere , didisci-
fi conser-
nere .
Chære-
mon.

* *Multi*
admiran-
tur , pauci
intelligunt.

Vilium.

Ad hysto-
riam.

Ad usum.

Romana
militia
laus.

Lib. I.

Plut. in
Lucul.

τοις εἰσάσεσσι, ὁ φέίλε-
σιν οἱ πεζοὶ σφραγίδια
εἴχοσι σφραγίδας ἐνιαυ-
σίοις. Πολύκην δὲ
λαβεῖν δέχουσι οὐκ
ἔξεσιν τὸ δεῖνι τοπότε-
ρον, εἰ τοῦ μὴ δέκα,
σφραγίδας ἐνιαυσίοις
δέκειν stipendia non
magistratum non
ante capere cui-
egi, εἰ τοῦ μὴ δέκα,
quam fas, quam
σφραγίδας ἐνιαυσίοις
δέκειν stipendia
η̄ τετελεκός.
militia adimplerit.

Satis: insiste. Orditur Polybius à Di-
lectu, quem in Definitionis meæ verbis
primis inclusoram, MVLITIVDO APTA.
Quomodo enim talis sine isto? quin ni-
si eligis & excerpis, non militem sed tur-
bam habes. De eo tria dicit. Qui ele-
gint, Quos, Quomodo. Duo prima sunt in
verbis, quæ legisti: & quia Tribuni sunt
qui eligunt, de ipsis, & numero eorum
nunc præmittit.

„Cum Consules designauerint, tum Tribu-
nos militum constituunt.] Quod fit scilicet
principio eiusque anni. Et meritò Con-
sules priùs designantur, quia iij sunt qui in
parte Tribunos faciunt, in alia parte ipse
populus,* postea dicendum.

„Quattuordecim quidem ex iis.] Diuisio
hæc est & numerus Tribunorum, qui scri-
pti in quatuor legiones. Nam ad tot istas
accommodat sua Polybius: quia quotannis
ferè ita scriptæ, singulis nempe Consulibus
binæ. Ergo ait quattuordecim Tribunos
factos ex iis.

„Qui iam quina stipendia annua confec-
rint.] Qui sunt isti? Tribuni equestres, id
est ex equitum corpore lecti. Nam semel
mihi hoc nota: Duo genera Tribunorum
Polybius facit, Iuniores & Seniores: quos
à stipendiiorum numero sic appellat. Iu-
niiores sunt, Equites quibus hoc datum,
vt priùs citiusque Tribuni fiant, quam
plebeii. Quid ita? tum quia reip. inter-
esse videtur, vt isti ex optimis statim ad
eam accedant: tum etiam, quia stipendiorum
ratio & æqualitas sic poposcit. Moris
enim erat, post dimidiata stipendia con-
fecta, Tribunum capi, nec antè: ecce Equi-
tes dena conficiebant, Pedites vicena: ergo
proportione illi post quina stipendia le-
cti, hi post dena. Hæc vera Polybij mens
& sententia, & caussa diuisionis. Sunt au-
tem quattuordecim iuniores siue ex equite,
decem tantum è plebe: quia plures nim-
rum habere voluerunt honestiores.

in Dilectionis
sp. etiada.

* Lib. II.
Dialog. IX.
Divisio
Tribuno-
rum.

Iuniores
Tribuni.

„Decem alios preterea ex iis qui dena.]
Ego ita reddidi, pro sententiâ iam dictâ:
at vulgò legunt & vertunt implicate. La-
scaris quidem sic: Decem autem alios, præ-
ter hos, ex iis qui decem reliqua fecerint. Quæ
ergo hæc decem reliqua? an quinque illis
prioribus addenda, vt fiant quindecim an-
norum stipendia? nugatoria, aut falsa.

Quin Græca leuiter corrigenda sunt. Δέκα
dī ἀλλες οὐκ ταῦταις εἰς τὸ δίκαιο. τῷ λοιπῷ τὰς μὲν
ιπαῖς δίκαιοι: sententiâ à me versâ. Nam

hoc ait: Tribuni quidem fieri possunt ex
equite, qui quina stipendia fecerint; ex
plebe, qui dena: at reliqui iam milites in
vniuersum stipendia consciunt, equites
dena, pedites vicena. Non etiam displiceat:
Τὸ λοιπὸν, τὰς μὲν ιπαῖς: quod effet, Cete-
rū, equites quidem. formulâ & modo ser-
monis deflectendi.

„Pedites vicena stipendia explere oportet.]

Iterum à meâ correctione, vulgatam non
est vt expediās: certe qui adnisi, hacte-
nus non fecerunt. Lascaris ita reddidit:

pedites verò ex iis qui sextum & quadrage-
simum etatis attigerunt annum. Quam le-

Praeau sententia, cùm
Lascarin.

ctionem secutus sit, nescio: vulgatam non
expressit. atque amplius, sententiam bo-
næ mentis nullam expressit: Signius &

Tum Sig-
nij & Gruc-
chij.

Grucchius, viri talium curiosi & docti,
ita hæc citant: Quattuordecim ex iis qui
quinque stipendia annua habeant, decem ve-
rò ad hos ex iis qui decem: equites quidem
qui decem, pedites verò qui sex. Et expli-
cant, Neminem qui equo meruisset (sunt ip-
sa Gruchij) Tribunum fieri potuisse nisi decem
stipendia haberet, cum interim satis effet pe-
ditibus vel sex annos meruisse. Nego quid-
quam magis aut à Polybio, aut à ratione
abire. Istud quidem de sex annis vbi le-
tum aut scriptum? quin disertè de quis-
que & decem in Polybio est. Quæ etiam
ratio, vt equites tardius ad honores, quam
plebeij perueniant: idque tot annis? Om-
nia contrà sunt, vt dixi: & profectò Gra-
canica hæc emendanda: Tās dī πέντε εἰκο-
πεδια σεργειας ταῦται: Pedites viginti oportet nā.
stipendia implere. Nihil verius. Quòd equi-
tes dena, ecce Liuius docuerit: Addide-

Iterum scri-
ptura con-
tra.
Equum
quot stipen-
dia:
B dena

dena facerent, & quidem equis suis ac pri-
uatis. Idem ex Plutarcho clariū. apud
quem Gracchus in Oratione quādam ia-
stat, Εσεγέρθαν δώδεκα ἔτη, τῶν δὲ δέκα
σεγέρθαν τὸ αὐτόχθον : Militasse se annos
duodecim, cùm alij non nisi decem necessita-
te militent. Quis ambigit quin Gracchus
hic inter equites? & in gloriā suā ponit &
studio in patriam, quòd duodecim stipen-
dia confecerit, præter morem & legem
dena exigentem. Iam verò pedites vicena
dicimus meruisse. Qui auctores? Ipse Po-
lybius palām, qui mox subiungit: Οφεί-
λεων ὡς τελοὶ σεγέρθεν εἰκόσι σεγέραις ἐναυσίοις:
*Pedites debent conficere annua stipendia virgin-
ti.* Idem ex Liuio est colligere. apud quem
Sp. Ligustinus quidam detractat militiam
Macedonicam, & sic se excusat: *Viginti
duo stipendia in exercitu emerita habeo, tamen
maior sum annis quinquaginta.* Duplex caussa.
quòd & stipendia largiter confecerit (duo
supra numerum, vti & Gracchus:) & quòd
ætatis iam beneficio debeat vacare. Rescri-
bere & mutare eum numerum * alibi vo-
lui: male, & Seruīus mihi dux in errorem.
Nam apud eum legas, eos qui in sacramento
rogantur & plenam militiam habent, viginti
quinque annis teneri. Quod nec veteri nec se-
quenti æuo vniuersè verum fuit, & corri-
gere humanius Seruīum sit quām corri-
re: *viginti quoque annis teneri.* Res quidem
ita fuit. atque apud Tacitum, cùm milites
per seditionem expellissent, vt *sextusdecim-
mus stipendiij annus finem adferret;* displicuit
Patribus & Principi, & eo abrogato, mos
priscus repositus, decretumque *vt vicesimo
militiae anno veterani dimitterentur.* Atque ita
deinceps factum. Suidas: *Berigōs ἀρχὴν π' α-
ναῖοις ὡς δημολυθεῖς τῆς σεγέραις.* Τοῦτο εἰκοσατέτετο δὲ
ἰδέλθαν: *Veteranus Romanis dicitur militia di-
misiūs.* in viginti autem annos merebant. In
Codice Iustinianæ consimiliter Veterani
definiuntur, qui post vicesima stipendia hone-
stam, vel caussariam missione sunt consecuti:
quod ita interpositâ distinctione legen-
dum est: quia certè caussaria missio post
expleta stipendia non datur. Idem nume-
rus in Codice Theodosij aliquoties. et si in
codem etiam de *vigintiquinque aut quattuor*
stipendiis leges: sed in certo genere mili-
tum, & conditionis deterioris. Hæc mihi
ita videntur. quid eruditio viro, qui in Poly-
bio h̄c corrigi voluit: τὰς δὲ τελεῖς δέξεις
σεγέραις τελεῖν: non equidem scio, nec scin-
tillam lucis in iis verbis video.

, *In annis quadragintasex.*] Est hæc Ser-
uij regis definitio, qui annos eos utiles mi-
litiae fecit. Nam distinxit Classes in Cen-
turias Iuniorum & Seniorum: illos qui mi-
litarent, hos qui vacarent, nisi in magnâ
necessitate. *Juniiores, ad annum quadrage-
num sextum* (ita Tubero apud Agellum) Lib. x. cap.
xxviii.
supraquæ eum Seniores appellauit. Censorinus
anno uno minus numerare videtur: *Usque* Dedit Nas-
tali.
*quinque & quadraginta annos Iuuenes appel-
latos, quòd remp. in re militari posſent iuuare.*
Hoc ergo Polybius nunc dicit, vicena illa
stipendia complenda fuisse in orbe tot an-
norum. Sed cur non principium etiam
militiae ponit, cùm dixerit finem? Licet ex
codem Tuberone apud Agellum addas:
Seruīus ab anno decimo septimo, quòd idoneos Initium
militea.
iam esse reip. arbitrabatur, milites scripsit. At-
que istud mansit. & in Punico secundo
bello, cùm necessitas violasset: tum decre-
tum *vt Tribuni plebis* (Liuij verba) Lib. xxv.
*ad po-
pulum ferrent, vt qui minores annis septem &
decem sacramento dixissent, iis proinde stipendia*
*procederent, ac si septem & decem annorum,
aut maiores, milites facti essent.* Ecce, in iu-
uentutis inopiat, quidam tunc etiam præ-
textati milites capti: id ne fraudi iis esset, &
quia præter Seruīus ac vetus institutum, lege
subuentum fuit, & anni illi in stipendia ve-
nerunt, haud secus quām si à decimo septi-
mo cœpissent. Atqui ambitio etiam inter-
uenisse videtur, & quidam, vt citò ad hono-
res & Tribunatus venirent, ante id tempus
militiae adscripti. quod Gracchi lex posteà
cauit, & interdixit *τελεῖας τελεῖας εἰς τὴν μη*
τελεῖας σεγριάτων: iuniorum annis septem &
decem militem non legi. Plutarchus id ita in
Gracchis. Vegetum ergo miror scribere: *Si* Lib. i. c. 4
*antiqua consuetudo seruanda sit, incipientem pu-
bertatem ad dilectum vocari.* Quod distictè
verum non est, nec decimus septimus certè
annus incipiens pubertas. At Silius magis et-Lib. i.
iam intendit:

*Pubescit miles castris, galeaque teruntur
Nondum signatae flaui lanugine male:
quasi impuberes ad ea venirent. Habes car-
ceres, habes metam militiae. Sed an non igi-Nad solu-
tio.*
*tur plura vicenis stipendiis? imò triginta e-
runt, si totum id tempus militarunt, aban-
no xvii. ad xlvi. Cauē erres. Continua
olim militia non fuit (sicuti cùm legiones
perpetuae institutæ:) sed per annos ferè, aut
certè singula bella, inibant militiam, & de-
sinebant. Lex igitur volebat, vt in annis illis
triginta utilibus, quisque necessariò imple-
ret*

ret stipendia sua viginti. Poterat quidem prius: & exempli causâ, qui continuò militabat, implebat ea trigesimo septimo anno: sed poterat, non debebat. Hi sunt anni triginta illi, de quibus lex Tullia capienda, cùm Iuniorum etatem annis triginta definiuit.

Quo sexagesima triginta annos militares.

Orat. de rep. const.

z. Annal.

Nodus alter in metâ militiae.

Lib. ix. Instit.

Lib. xiiii.

Ex solvitu.

Gracorum par ratio. in Olynth.

Lib. i. in Son. Scip.

Item Sallustius ad Cæsarem, cùm monet illum *ut videat ne militia iniusta sit, cùm alij triginta, pars nullum stipendum faciat.* Itemque in Tacito, veterani queruntur tricena aut supra stipendia se numerare. Nec virum doctum audiemus hinc colligentem (Carolus Sigonius is est) legitima stipendia fuisse triginta annorum. Sed iterum hîc aliqua hæsitatio ad annum quadragesimum sextum: quem finem militiae dicti scriptores faciunt: at alij disertè quinquagesimum. Seneca de breu. vit. cap. vlt. *Lex à quinquagesimo anno militem non cogit.* Fabius: *Vt militia vacaret ex lege, quod quinquagenarius esset.* Legein uterque nominat: an posterioribus temporibus latam? an potius iam olim illa lex, siue mos? Nam & in Liuio, bello Macedonico decretum, *nulli qui non maior annis quinquaginta esset, vacationem militie esse.* Qui igitur conciliamus ista cum instituto Seruij? belle. Nam existimo mansisse quidem illud de annis quadragesimosex communiter: sed pone aliquem, casu & morbo, stipendia sua intra id tempus non implesse, dico cogi potuisse usque ad annum quinquagesimum. Iste igitur quinquagesimus plenè liberabat, siue facta stipendia siue infecta. Ex verbis Ligustini suprà colligas, qui in clausulâ, velut decreto-rium id ponit: *Et maior sum annis quinquaginta.* Hi anni in militiâ Romanâ: nec disli- miles admodum in Græcâ. In Demosthene lego, *iussos omnes concendere triremes, usque ad eos qui quadragesima quinque annorum essent.* In quem tamen locum Vlpianus Scholastes notat, *Nouum hoc fuisse. quia Lex apud Athenienses ad annum quadragesimum dumtaxat iubet militare, ex orfis à decimo octavo. Idque his gradibus, ut ad vigesimum circa urbem militent & castella custodiant, tutiori scilicet militiâ: à vigesimo autem, ad longinqua bella & extra limites etiam eant.* Ita ferè Vlpianus: & dixeris Macrobium, Atticum hoc institutum adspicere, cùm de vi Septenarij numeri scribit: *Nonnullarum rerum publicarum mos est, ut post sextam hebdomadem ad militiam nemo cogatur, in pluribus detur remissio post septimam.* Sexta hebdomas, quadragesimus secundus annus est, & tangere Ath-

nientes videtur: septima quadragesimus nonus, & ad Romanos pertinet. cùm dicat post septimam: qui est quinquagesimus annus. Plato in suâ republicâ, paullò seriùs quam alij, & admittit & dimittit. Nam legem fert, statuitque *Ἄρδει μὴ εἴκοσι μεχεῖ τῷ ἔγκοντα ἐπὶ τῷ γυναικὶ εἴκοσι μεχεῖ τῷ πενθευτῇ.* Viro quidem annos viginti, usque ad sexaginta; femina verò cùm pererit, usque ad quinquaginta. Quæ ille de Militiâ, in quam & feminas scilicet adscribit.

„ *Excipio eos, qui infra drachmas quadrangenas censi.*] Prima nota legendorum, fuit *Ætas:* altera nunc *Census.* Tangit eam magis, quam explicat, quia tunc nota. Nam Ser. Tullius rex cùm censum instituisset, in classes populum diuisit, idque pro opibus: ex quibus dilectus atque alia reip. munia administrarentur. Non enim profectò viliores quosdam in militiam legebant, nec erat hoc inopiate asylum: sed diuites, honestos, & quos res priuata rei quoque publicæ alligaret. Nabis tyrannus apud Liuum, cùm diuersa ostendit Spartana instituta à Romanis: *Vos, inquit, à censu equitem, à censu peditem legitis.* Et exstant ipsa discrimina & modus opum in classibus Seruijanis, quas Liuius & Dionysius descripsere. Sed enim hîc nodus in Polybij verbis. Ait, *qui infra drachmas quadrangentes:* quæ sunt Romano more & eloquio, *quaterna millia æris.* An ergo talis aliqua finitio census in classibus? nusquam. Vide & examina. Imò illa infima. *Quinta classis undecim millia* habuit, ut Liuius; siue *duodecim quingenta*, ut verius à Dionysio scriptum. Infra hanc autem qui essent, immunes fuere militiâ, ut Liuius ait. Quid dicendum igitur? quid, nisi mutationem aliquam, ut solet, interuenisse? Nam cùm olim tota *Sexta classis* vacua feriataque esset, Polybij & suprà æuo, aliter: nec placuit tantam multitudinem munerum omnium esse experientem. Itaque instituta noua aliqua diuisio (quando, nescio: crediderim sub bella Punicâ) & *Sexta* illa numerosa classis distributa quasi in tres iterum classiculas, pro ratione census. Prima fuit, de quâ hîc Polybius, eorum qui à *mille ducentis drachmis* (siue *duodecim millibus æris*) pertingerent ad quadrangentes. Altera, qui ab istis ad *centum quinquaginta.* Tertia denique, qui ad *trigintares*, paullo suprà. Hæc non à conjecturâ merâ ponimus, sed Iulij Paulli verbis apud Agellum firmamus. Quærebatur

Platonis proprium statum.

v. de Leg.

A censu militis capti.

Lib. xxxviii.

Huic rei classes.

Obscuritas in Polybio.

Ea depulsa.

Sexta classis diminuta.

Ex Agellio adserita.

Lib. lvi.
cap. ix.

qui essent Proletarij in versu Ennij: atque ille sic explicat: *Qui in plebe Romana tenuissimi pauperrimi que erant, neque amplius quam mille quingenium aeris in censum deferebant, Proletarij appellabantur: qui verò nullo aut perquam exiguo aere censemebantur, Capitecensi vocabantur. Extremus autem Capitecensorum census aeris fuit trecenta sexaginta quinque.* Hæc si attente cum Polybianis istis confers, necessariò infers & elicitis diuisionem à me dictam. Sunt enim certè aliqui supra istum Proletariorum censum *mille quingennum aeris*: qui autem nisi illi *Quatermille-narij* à Polybio dicti? Atque est etiam proportio aliqua in his gradibus, quod primus ille à duodenis millibus sic descendit, ut sit eius quasi trieris; alter, tridentis huius iterum triens, cum leui excessu; tertius, non iam triens, sed iustus quadrans, si tamen legas in Agellio *trecenta septuaginta quinque*. quod faciendum arbitror, & video libros quoque variare.

Pauperes
non nisi in
necessitate
scripti.

„ *Quos omittunt.*] Clarè habes, tenuiores istos ad militiam non vocari. Numquam igitur? imò verò, sed in necessitate aut tumultu. Idem loco dicto Iulius Paulus: *Quoniam res pecuniaque familiaris ob sidis vicem pignorisque apud remp. esse videbatur, amorisque in patriam fides quedam in ea & firmamentum; neque Proletarij, neque Capitecensi, milites, nisi in tumultu maximo, scribebantur.* Itaque Ennij versus hoc dicit, & explicat:

*Proletarius publicitus scutisque feroque
Ornatur ferro, muros, urbemque, forumque
Excubiis curant.*

Duo ibi notes, & quod arma iis data è publico Ennius dicit; & quod muros dumtaxat custodierint & urbem. Nam etiam cum necessitas adigeret, non tamen in aciem genus educebant, aut legionibus miscebant, sed in urbe habebant sub oculis & curâ seniorum: qui & ipsi in armis solent adiungi. Paullatim tamen & eò ventum (sed post Polybij) ut Proletarij atque etiam Capitecensi in militiam vulgo scriberentur. Sallustius de Mario: *Ipse milites scribere non more maiorum, neque ex classibus, sed ut libido cuiusque erat, Capitecensos plerosque.* Ecce, humiles eos ipse iam Consul legit, per eos ex humili talis factus. Plutarchus de eadē re: *Αναγορεύεις δὲ λαμπεῖς, Στῦς ἐσεπολόγεις τὸν τόμον καὶ τὸν συνίδειον, πολὺ τὸν αἴπερ καὶ δέκατον κατεγράφειν, τὴν περὶ τὴν πολιτείαν καὶ τὸν οἰκουμένην τὰς τοιάτις, εἰλλάτων τοιαν τὴν καλῶν, τὰ δόκιμα μετὰ τημοῖς τοῖς αἴξιοις*

In Iug.
Capitecensi
scripti.

In Mario.

εὐόρτων, εὑρέχει τὸν εἰσιαν ἔδεινας τοῦτον δοκεῖν. Consul declaratus splendide, statim Dilectum habuit præter legem & morem, plurimos è pauperibus & seruili genere conscribens: cùm anteā Duces hos tales non susciperent, sed arma quoque, ut aliud aliquid honestorum, non nisi honestis dignisque darent, cùm quisque velut pignus rem familiarem opponere videatur.

In cuius verbis seruile genus verti, quod alij seruos fecerunt: parum verè, neque vñquam ipsos seruos Marius legit,

In causa
versio in
Plutarcho.

sed libertinos & tales qui nati è seruis. Quo sensu tamen clariūs scribatur, πολὺ τὸν αἴρειν καὶ διελθεῖν: siue vt Ios. Scaligero placet, καὶ ἀδηλον. Sed à Mario, vt dixi, principium, mox progressus. Nam bello Sociali cœpere iam in militiam scribi, & man-

Lib. lxxiii.
Libertini
in militia.

sère. Eâ mente Liuij epitomen exaudio: *Libertinos tunc primū militare cœpisse. Quid?* non etiam anteā? non sub Mario? Ita, sed pauci, nec ita vulgo. Nam quod in Liuio

Lib. x.

est iam olim, *Nec ingenui modò aut iuniores sacramento adacti sunt, sed seniorum etiam cohortes factæ, libertinique centuriati: id scilicet excuses, quod in tumultu, nec nisi ad tutelam urbis. Sed propriè etiam Liuuius Libertinos intellegit, τὰς ἀπελθεῖσες, id*

ex liberti-

est qui nati ex libertis: at Epitoma fortasse capienda de libertis ipsis. Ego suspicor, nec vocem eam notione priscâ ibi usurpatam. vt nec in Macrobio, eâ ipsâ re: *Bello sociali cohortium duodecim è libertinis conscriptarum opera memorabilis virtutis apparuit.*

1. Saturn.

Puto * libertos intellegi: & Appianus 1. Ci-
vil. in hac historiâ ἀπελθεῖσες nominat, qui
sunt profecto isti. Ita vides paullatim, quod
dixi, tenuiores etiam ciues admissos: tamen
ciues. quid ni? cùm etiam socij paullò
post ciuitate donati, & ex iis milites in le-
giones scripti.

* vi illa a-
tus passim.

„ *Reservant ad nauticum usum.*] Quæ militia scilicet vilior, & talis habita semper. An quia periculorum ibi plus, & metus etiam ignauæ mortis? an quia parùm loci virtuti & robori militari? ars & nautæ ple-
raque administrant. An quia paullatim animos quoque de honestat & corrumpt?

Nauales
militia
viles.

Tale aliquid Plato indicat, & optat ciues suos Athenienses (etsi militiâ eâ solâ claraos) res maritimas numquam attigisse. Sed Romanis quidem perpetuum hoc iudicium: & pro eo Liuui: *Nauales socij, in-
quit, relictis nuper classibus ad spem honora-
tioris militie transgressi: id est, terrestris. Sic
Tacitus: Facta & reliquis (classis) spes in
poste-*

iv. de Le-
gib.

Lib. xxxii.

1. Hist.

posterum honoratioris militiae. Ergo isti Sextani & viles, ait Polybius, ad mare sepositi & asseruati. Exempla in Liuio: *Magna vis hominū*

Lib. xxii.
E libertinū
ferè electi.

conscripta Roma, Libertini etiam, quibus liberi
essent & etas militaris, in verba iurauerant. Ex
hoc prbano exercitu, qui minores quinq; & tri-
ginta annis essent, in naues impositi; alij ut vrbi
præsiderent relieti. Vbi silentio non transco,
quod addit, quibus liberi essent: vt scilicet
quos opes reip. non adstringerent, caritas
ista liberorum & alterum pignus vinciret.
Et an non isti, quos Proletarios Ennius dixit?
Sed nefas fortasse à Paullo & Grammaticis
dissentire. Exemplum aliud in eodem Li-
uio: *M. Junio Prætori datum negotium, ut in*
classem socios nauales libertinos legeret. Et alibi:
Naues ciuibus Romanis qui seruitutem seruis-
fent complete, ingenui tantum prefecti.

LIB. XXXVI.

uius : *M. Junio Prætori datum negotium, ut in classem socios nauales libertinos legeret. Et alibi: Naves ciuibus Romanis qui seruitutem seruis- sent compleæ, ingenui tantum prefecti.*

„*Vrbanum magistratum non antè capere cui-
quam fas.*] Mira & ad militiam bona lex, ne-
scio an alibi legenda. Obseruetur. Ab hono-
ribus exclusi, qui tot stipendia non fecissent:
& miramur frequentem & volentem mili-
tiam illam fuisse? Sed ait, *vrbanum magis-
tratum*: non ergo *militarem*: & certè Equites,
Tribuni in legionibus facti, post stipendia
quina. Definit etiam *decem* stipendia. cur
illa? quia hic modus & finis militiae eque-
stris, è quo genere plerique ad magistratus.
An rigidè autem seruata hæc lex, non lu-
bet nunc inquirere, & vereor ut perruptæ
cius (quid non ausit & possit Ambitio?) sing
exempla.

DIALOG. III.

Ratio & modus legendi. Signa proposita, dies edictus. Tribuni per legiones distributi. Sortitio tribuum, &c alia.

QVI legerint, & Quos, è Polybio vidi-
mus: nunc ex eodem, *Quomodo.* An ali-
quid habes, aut interpellas? AVD. Ego verò
nihil, & vt ij qui valdè sitiunt, silentio ad-
huc bibo. Sed didici etiam à viro *Ter maxi-
mo:* Σωτεῖν δεῖ τὸν αἰνότα τῷ λέγοντι ἐ συμπίνει, Ε
δέντερος ἔχει οὐδὲν τῆς τῷ λέγοντος φωνῆς: *Consen-
tire dicenti discentem* οὐ *conspirare* debere, ac
celeriorem acutiorēmque *auditum* habere eius lin-
guā. LIPS. Hoc verè, & in philosophicis ma-
ximè, vbi instrūctio aut cura est animo-
rum: hīc, vbi dēlectatio aut doctrina exte-
rior, cur obnoxium te præbeas aut silen-
tem? Nolo, vero, & interloqui te cupio atq;
etia obloqui, si quid visum. Fræna tibi laxo,
& do plenum ius. AVD. In tempore igitur

I. LIPSI Operum Tom. III.

vtar, nunc perge. LIPS. Imò tu perge, &
Polybiana hæc consequenter lege. Intereà
quieuero.

δον . δύο δὲ οὖτες, εἰς τὸ τέλτον· τρεῖς δὲ τὴς τελθλαιών, εἰς τὸ τέλπαρν, τὰν ἃ πρεσβυτέρων. Γενομένις ἃ τὸ διαιρέσεως ἐκατεσάσεως τῶν χιλιαρχῶν θιάντων, ὥσε πάντα ταῦτα σερφτεδατάς οἵτινες ἔχουσιν ἀρχοντάς, μηδὲ τακαθίσαντες χωρίς αλλήλων καὶ στρατόπεδον, κληρώσοτας φυλὰς καὶ μίαν, ἐκ τρεσοκαλοῦντος τὴν αἱ λαχώσδου. Εἴκα ταῦτα σκλέγονταν τῶν νεανίσκων τετταράρχες ἐπίκλιντος τὰς τρισσαπλησίους τοῖς ηλικίαις ἐταῖς εἶτεον. Προσαχθέντων ἃ τύτων, λαμβάνουσι πέντετοι τὴν συλλογὴν Θεῷ Θεούτεροι, τρίτοι δ' ἄρτιοι τελετῶν, τέταρτοι δ' οἱ τέταρτοι. Πάλιν δ' ἄλλους τεττάρων τρεσαχθέντων, λαμβάνουσι πέντετοι τελετῶν, τέταρτοι δ' οἱ τέταρτοι τελετῶν δ' ἅτοι πέντετοι. Μετά δὲ τοις πάλιν ἄλλων τεττάρων τρεσαχθέντων, τρίτοι λαμβάνουσι τεττάρων τετταράρχες. Καὶ αἱ λόγοι οὗτοι ἃ πέντετοι τελετῶν δ' ἅτοι τελετῶν δὲ τελθλαιών διαδέχονται παρατητές γειτονίας, τρισσαπλησίας συμβαίνουσι λαμβάνεσθαι.

*THES ἀνδρας εἰς ἔκα- capiantur in quam-
σον τῶν σεατπέδων. que legionem.*

Iam sustine, & audi. Tribunos creauit, numerauit, de ætate & censu adiunxit: nunc denique Modum & formam exponit Dilectus.

„*Consules diem publicè prodicunt.*] Etsi enim *Consules*
Dilectui
Tribuni
prefunt.
Tribuni
eligunt.
Tribuni electi, tamen præcipuà dilectuum
Consules ipsi obeunt, & summæ rei præsi-
dent, Tribuni administrant & exsequuntur
per partes. Polybius de rep. Romanâ, inter
munia consularia hoc recenset, *καταγέγενεν*
σεξτιώτας, η τὰς δημοδείας καταλέγειν: Conscriptere
milites, & idoneos diligere. Liuius non semel Lib. IIII.
narrat: *Consules positis sellis dilectum habebant.*
Vbi & aliquid de formâ. nam in curulibus
suis sedebant, specie magistratus. Dionysius
lib. V III: *Consules in subiecto campo curules sel-*
las (τὰς σεξτιώτας οὐφας) posuerunt, vbi & dile-
ctum habuerunt. Ut nouum notat, quòd in
campo. nam solent in Capitolio, vt iam di-
cemus: sed è factum, quòd Tribunitiè inter-
cessiones vitarentur, quibus non ibi locus.

,, *Diem prodicunt.*] Voce præconis, an scri-
pto, an vtroque? Descripto credo, cùm ordi-
naria res fuit: de voce etiam, cùm aliquid
subitum, & scriptum videbatur tardum.
Scriptum Dionysius ingerit: *πεδηγαλανημετεροις* Lib. viii.
diem proscripterunt, in hac re. & Liuius, ^{Anas pro-}
qui Edictum nominat: *Iuniores Romam ad edi-*
ctum sine detractione conuenerunt. Sic etiam
alibi: *silentio patrum edicitur dilectus*. Num- Lib. vi.
quid & aliud huic rei signum? ita, sed non
nisi sub ipsum conuentus diem. Nam signū ^{Item signi}
tunc ex arce tollebant, seruabantque donec ^{sublacio.}
is solutus. Arnobius inter ea, quæ olim vſi-
tata, posteā aboluerant: *Cum paratis bella, si-*
gnū monstratis ex arce? Virgilius allusit: Lib. viii.

*Vt belli signum Laurenti Turnus ab arce
Extulit.*

Dionysius apertissimè: Πρόθεσα τὰ τέ πολέ. Lib.viii.
με σημεῖα, καὶ τὰς διωδίους τῆς πόλεως κατέγερθον:
*Proposuerunt belli signa (Consules) & copias
urbanas conscripserunt. Ex quo suspicere, hęc
signa sola aliquando proposita, & fortasse
præcones circummissos, cùm res non ferret
morām. Sanè Seruius in Virgiliandum illum
locum vult non nisi in Tumultu id factum:
& agnoscit non signum, sed signa (quo nu-
mero & Dionysius) duplex scilicet vexillum,
rufseum & cœruleū, illud ad pedites, hoc ad equi-
tes conuocandos. Non ausim subsignare, cùm
Liuius vnius tātū meminerit: Cūm, inquit,
vexillo in arce posito, comitiorum causā, exer- Lib.lxxvi
citus*

citus indicetus esset. Festus in voce iusti : Iusti dies dicebantur triginta, cum exercitus imperatus, & vexillum in arce positum esset. Dio Cassius diffusè satis super hoc ritu scribit (tu vide) idemq; notat in comitiis centuriatis solere seruari, etiam Tulliano æuo : at centuriata quædam comitia fuere hæc nostra, ad Dilectum. Quod autem idem arcem Janiculi definiat, ambigo : cum sic Arx sine definitione posita Capitolinam magis designet, ἔχοντες : & Seruius disertè de ea adfimet. Quid quod ipse Dilectus in Capitlio ? id enim iam sequitur.

In Capitlio dilectus. „ In Capitolio.] Siue in eius areâ, vti opinor. Sed in loco tamen augusto, sacro : & quare ? nisi vt ante oculos religio & Iupiter opt. max. obnoxios magis omnes frætioresque redderet ad parendum. Nam sæpè hîc controværsiae & turbæ. Pertinet ad hunc ritum, quod Liuius de Marcello Consule : Ipse dimissis Siculis, in Capitolium ad dilectus discessit. Nec Dilectus solum, sed alia quæ ad bellum, illic agitata, si credis Appiano: Ή δὲ βαλὶ εἰ τὸ Καπρωλιον, στερείας αὐτοῦ πολέμησεν οὐνάδες: Senatus in Capitolium, vbi super bello deliberare solet, conuénit.

Es bellica. „ Iuniores Tribuni.] id est, equites : ab ætate tales, aut stipendiis.

Primi Tribunus honos. „ Ea ordine quo à populo aut Impp. sunt facti.] Ne æmulatio scilicet existat aut ambitus de locis. Nam in primis, aliquis honos.

Lib. xli. Ita in Liuio: L. Atius Tribunus primus legionis secunda, quasi per laudem dicitur. Hoc igitur cauerunt, inquit, & locarunt eos vti designati. Atqui miscella ista designatio : * pars à populo, pars à Consulibus : ergo & plures loci primi, aut secundi. Quæ hîc decisio? ego pro meo sensu dabo. Primum vnius generis omnes uno loco sunt, id est Equestres aut Plebeij. Iam in Equestribus si duo primi (vnum videlicet à populo, aliis à Consule:) me arbitro præbeat ille Popularis. Nam publica illa suffragia semper honestissima habita, & viri clari ferè à populo hunc ipsum Tribunatum petierunt. Historiæ docebunt, cum obseruabis. Idem in Plebeiis censco, præisse inquam Populares vbi idem gradus.

Lib. x. „ Quattuor apud eos legiones.] Ita plerumque sub id æui factum : & cuique Consuli adtributæ duæ legiones. Polybius ita ferè numerat, & metationem castrorum, alia quæ, ad hunc modum aptat. Sed & Liuius : *Consularis exercitus.* Volumnius in Etruriam cum iusto consulari exercitu profectus. Et alibi: Duo Consulares exer-

citus scripti. Vtrobique hos intellegit duarum legionum. At posteà crescente imperio, & Prætoribus creatis qui in provincias mitterentur, & sæpè ad bella : notum testaturque est plures legiones scriptas. Quid postea? imò iam ante Polybij æuum, quo-

Plures sæpè legiones.

lib. ii. *citus magnum aliquod aut dignum discrimen esset. Ita sub initium statim liberatæ*

vrbis, M. Valerio Dictatore, quantus num- quam exercitus (sunt verba Liuij,) decem legio-

nes effectæ. Quin idem generatim prodidit lib. ix. in omni sociorum defensione, urbano pro-

pè dilectu, decem scriptas legiones. Sunt profe-

Potentia & Etò magnæ copiæ, & præsertim capitum sic frequentia Romanorū.

electorum: idq; ex vnâ Romanâ vrbe. Quid tamen admirationē hîc defigam? cum bellis Punicis, atq; adeò post cladem Cannensem,

ciuibus tam multis illic & alibi amissis, sociis paucim deficientibus, legam duodeviginti

legionibus rem gestam. Et statim post, Summam

trium & viginti legionum effectam. Hec ita suis

locis Liuius. At illud iam pænè supra fidem,

cum in expectatione & metu bellum Galli- cum esset, Romanos & socios armasse nu-

merum quem Plinij verbis magis est ut di- cam. Ille sic : Italia L. Æmilio Paulo (Papo le-

gendum) C. Atilio Regulo Consulibus, nuntiato

Gallico tumultu, sola sine externis vllis auxiliis,

atque etiam tunc sine Transpadanis, equitum octoginta millia, peditum septingenta millia ar-

mauit. Quid ad stupescis? Orosius auget et-

iam hunc numerum, & quidem Fabio au-

ctore. In utriusque Consulis exercitu octingenta

millia armatorum fuere, sicut Fabius Historicus,

qui eidem bello interfuit, scripsit. Ex quibus Ro-

manorum & Campanorum fuerunt peditum tre-

centa quadraginta octo millia ducenti, equitum ve-

rò vigintisex millia sexcenti. Cetera multitudo

sociorū fuit. Sed Polybius (fidelissimus in tali-

bus scriptor) ad Plinianum calculum acce-

dit, summâ etiam per singulas gentes con-

ceptâ. Si voles, vide. Iam verò per bella ciu-

lia Romana, quæ copiæ? Vnus Cornelius

Cinna, vt Velleius ait, ex nouorum ciuium di-

lectu trecentas amplius cohortes scripsit, & tri-

ginta legionum instar effectit. Pompeij & Cæsa-

ris bello, sparsas in variis locis plusquam

quadraginta legiones memini adnotare. Quid

in Murinensi & Philippensi? (bonâ fide nu-

mero) supra quinquaginta, imò malâ fide nu-

mero, & diminuo. Appianus enim auctor,

soli Octauiano Cæsari fuisse quadraginta le-

giones, cum bellum pararet in Antonium, Domi-

tium Ænobarbum, & Sextum. Et quid censes

de tribus illis aliis, copias pares aut maiores

non habuisse? Verè stupenda ista: sicut & hoc eiusdem Appiani, in vnâ Siciliâ, vno tempore, legiones fuisse quadraginta quinque, equitum vigintiquinque millia, leuis armatura tantundem & plus dimidio, naues longas & militares sexcentas, onerarias sine numero. Hæc scriptor ille narrat & adfirmat, cùm Sextus Siciliâ pulsus fuit, & Lepidus ab Octauiano exarmatus. Et quid ais de potentia Romana? nonne hoc specimen? & nonne ille verè, qui scripsit, *Romanis viros & sobolem militarem, tamquam è perenni fonte, domi affluxisse?* Nonne & Pyrrhus haud iniuriâ questus, videri sibi pugnam cum Lernæa quadam hydra susceptam, cui capite uno resecto, aliud aliudque duplicetur & accrescat? Atqui hæc à pulcherrimo isto Dilectu fuerunt, in quo pergamus.

*Mixtiori-
bus.* „Primos designatos quatuor prime legioni attribuunt.] Ingeniosa diuisio, vt omnia in hac militiâ, nec prudentiæ tantum, sed acuminis plena. Miscuerunt plebeios cum equestribus: sed ita vt hi, alterante numero, aut pares essent aut superiores. Ita primorum ciuium par aut maius semper imperium. Quid autem si plures legiones? eadem ratio. Pone sex: erunt Tribuni Iuniores vinti & unus: Seniores quindecim. Mixtio eadem. Quid si vna legio tantum? credo Iuniores numero præstissime, & quaternos fuisse.

Seniorum verò Tribunorum.] Caussam nominis intellegis, quia annis aut certè stipendiis maiores. Vir benè doctus Grucchius censet hos eosdem Veteres à Cicerone appellatos: *Hi tres homines, veteres Tribuni-militares sunt designati.* At Asconius aliter, qui explicat, *Veteres, graues & severi.* Distincti uncula igitur mutanda, scribendumque *Homines veteres.*

„Sedentes sciuncti.] Hoc vult, senos & senos discretos fuisse & interuallis diuisos: eo fine, vt quique ad se vocarent & seponerent suos.

„Tribus fortiuntur.] Itâne Tribus? at ego classes & centurias exspectabam, quia secundum eas, imò ex eis milites lecti. Verum est: sed & hoc quoque, in omnibus comitiis centuriatis populum diuisum fuisse per Tribus: at in ipsis deinde tribubus, centuriae & discriminem classis. Crede hoc (ne longius à re abeam) facilè & prolixè aliter docturo. Sed ecce in ipsâ nostrâ re quod iam olim tribus, Liujius satis auctor: *Dilectum haberinon ex toto populo placuit, decem tribus forte ductæ, ex his scriptos Iuniores duo Tribuni ad bellum*

duxeré. Hoc ille non longè post Decemvitos exactos. Et nota inibi, non omnes semper tribus vocatas ad Dilectum, si exigua aliqua manus scribenda. Quid opus, cùm tam multæ (xxxv. erant) & tam frequentes? quod ex censibus posterioris æui satis liquet. At queras, Cur hîc fors adhibita? cur non hanc illamve vocabant, arbitrio Consulū? Caufsâ dupli, vel vt æmulatio tolleretur, ne hæc posthabita illi videretur: aut querela, ne ista aut alia onerari, si fortè dilectus non iret per omnes..

,, *Singillatim.*] Ita capio, vt non solùm alia post aliam sorte ducta fit, sed etiam Capitolium ingressa. Nam iunctim plures aut omnes non ceperit locus. Et opus laxitate aliquâ, vt Consules præsiderent, Tribuni sederent, milites sciungerentur comparenturque.

,, *Ex eâ verò eligunt.*] En iam electio, nec sortis vltrâ mentio. Tribus sic vocata in centurias suas iuit. omisis tamen senioribus: quos aduocari in superuacuum, nihil opus. Ex singulis tum centuriis, & pro censu ac classe, milites citati nominatim. Dico nominatim: & aliquoties in hac re leges. Itaque Tabulas ad manum fuisse opus est, in quibus nomina, ætates, & opes. Ista igitur electio: nec aliter potuit, aut debuit. Appianus tamen immutatum id ostendit bello Hispanico L. Lucullo Consule, qui fuit annus urbis DC II. Ait: *Kai segriar d' Íðvç In Iberic. εὐλήγων ἐς τὸν περὶ τὸν ἀριθμὸν καταλέγοντας: Et exercitum sorte scripserunt in Hispaniam, tunc primum loco dilectus.* Observa, atque etiam quam edit caussam. Cùm enim multi, inquit, accusarent Consules quod iniuste & iniquè dilectus haberent, & quosdam ad leviores aut minus periculosas expeditiones caperent, utrum tunc Senatui sorte milites scribere. Caufsa speciosa, nec ambigo quin sàpè vera. Sicut enim factum vellent Consules, non in longinquam eum aut asperam militiam scribebant, sed reseruabant in mitiorem, vt per opida militiam expleret (vtar Taciti verbis in re simili) *nuditus & questrus.* Cùm id sàpiculè fieret, animaduersum, & publicè culpatum. Sed enim duo hîc quæro. Prius, an tunc primum milites sorte capti? Negat Valerius, qui adhibet in dilectu M'. Curi, æratibus aliquot antè. *M'. Curius,* inquit, *Consul cùm dilectum subito edicere coactus esset, & Iuniorum nemo respondisset, coniectis in sortem omnibus tribubus, Pollia quæ proxima exierat, primum nomen vrnd extractum citari iussit.*

*Seniorum
Tribunorum.*

III. in Verr.

*Ciceronem
aliter
interpretans.*

*Quomodo
tribubus
lectio:*

*Ere Classi-
bus.*

Lib. iv.

*Ratio &
modus eli-
gendi.*

*In Iberic.
Sortes ali-
quando
capi.*

*Valerij lo-
cus exerci-
tus.*

*Lib. vi.
cap. iii.*

iussit. Vides sortitionem tribuum fieri, nec id tantum, sed ipsum nomen extrahi vnm. Respondeo, id h̄c pr̄ter morem paullò, atque ex occasione factum. Res enim subita fuit, & scripti velut in tumultu, non curioso dilectu, sed sorte. Itaque vocauit, & sortitus est tribus, ex tribu quæ prima, hunc aut illum iuuensem: siluerunt & detrectarunt: quid ipse? exemplo & seueritate esse opus vidit. Ergo iterum (ne in primam illam tribum aut citatos videretur destinatò s̄euire: siue etiam vt locus pœnitentiaz esset) iterum inquam tribus coniecit in sortem. Tunc proxima (nota proxima, id est, secunda: alioqui certè h̄c prima esset, atque ita scribenda) exiit Pollia. Ex hac ipsâ, vt omnia sorti permitteret, & ne quis diceret se in plurium culpâ eximiè electum ad pœnam, iterum militem sortitus est: & quem fors dedit, vocauit. Renuentem, vendidit. Ergo rarum hoc exemplum, nec nisi in re tumultus. Alterum super quo ambigo, An posteà sortitio ista semel usurpata manserit? Minimè. ipse Appianus admonet, quinquennio circiter post rediisse eos ad morem solitum: & Fabio Æmiliano permisum, uti militum dilectus iterum haberet: verè dico dilectus. Sub hoc tempus Polybius vixit: ideoque nec sortem iam agnoscit.

Sors statim deponitur.

„Quatuor iuuenes, ætate & habitudine propemodum æquales.] An id ex aspectu, an è tabulis? Imò verò è tabulis. Nam vt æstatem ex aspectu diiudicare potuerint, non certè censum, cuius habita maximè ratio. Et ait, iuuenes: significans, quòd ab infimo genere militum orsi, id est, Veltari. In hac autem citatione seruatum per religionem, Miles bono nomine. 1. de Divinitatibus. E tabulis leti. vt primus miles boni nominis esset. Captabant enim ex eo omen. Cicero: *In dilectu Consules obseruant, ut primus miles fiat bono nomine.* Festus: *Lacus Lucrinus in vediabilibus publicis primus locatur eruendus (puto, fruendus). nec terram aut rudera quotannis, sed pisces ex eo fructu inque capiebant* omnibus boni gratiâ, *ut in dilectu censu ve primi nominantur Valerius, Saluius, Statorius.*

„Primi electionem faciunt Primi legonis Tribuni.] Negari non potest, quin h̄c comoda & ingeniosa electio, & vt viri ac vires æqualiter in legiones distribuantur, sine querelâ.

DIALOG. IV.

Quædam Polybio non dicta. Subitarij milites. Pœna & coercitio non payentium. Item de Vacationibus.

ABSOLVI Polybiana h̄c & illustrauit: estne quod requiras? AVD. O te benignum! utrū hac comitate, & subiiciam quod animo voluo. Vtrū semper curiosus hic *Dilectus*? & in omni bello? LIPS. *M-Neglectus interdum dilectus:* *Et subitò scriptis.* Minimè. Pone in vicino hostem: pone repens alibi periculum, & auxilium subitò ferendum: omitteban̄t tribus, centurias, sortes, & militem confusè ac raptim capiebant, educebant. Id genus *Subitarios* vocabant. Liuius: *Senatum consules vocant, iubentur subitarum scribere exercitum, atque in Algidum ducere.* Idem: *Hernici & Colonia* *Ibid.* Antium dare *Quinctio subitarios milites (itatum repentina auxilia vocabant)* iussi. Ac solent istos scribere in tumultu. Liuius: *Senatum censere subitarios milites, tumultus causâ conscriptos, primo quoque tempore dimitti.* Atque ita scribere, vt sine discrimine aut excusatione s̄ep̄ cogerentur, iuuenes senesque. Liuius: *Institutum indici, Dilectum omnis generis hominum haberi Senatus iussit.* Iterum: *Nec Iuniores modò conscripti, sed Seniores etiam coacti nomina dare, ut urbis custodiam agerent.* Et alibi: *Dictator omnes Iuniores nullo detractante militiam, sacramento adegit.* Tale fuisse dico in M'. Curius dilectu, de quo suprà: & ideo sortem adhibitam, non electionem, quia res festina. Sat tibi factum? AVD. Hic satis: posco aliud. Dixisti citatos nominatim singulos: quid *De citatis.* si non prodirent? & quæ coactio? LIPS. *Iu-7*re* hoc quæris, & miror Polybio omissum: sed ego reponam. Inuenio igitur pronos interdum & spontaneos valde in militiam fuisse, interdum contrà. Pronos, cum aut dux gratiosus. vt de Q. Fabio Liuius: *Con-* *cursus inde ad Consulem factus omnium fermè Juniorum, & pro se quisque nomina dabant.* Tanta cupido erat sub eo duce stipendia faciendi. Aut bellum aliquod in spe lucri. vt de bello Persico idem Liuius: *Licinius veteres quosque scribebat milites, & multi voluntate nomina dabant, quia locupletes eos videbant qui priore bello Macedonico, aut aduersus Antiochum in Asia, stipendia fecerant.* In his talibus igitur vix citatione opus. At contrà in aliis, & s̄ep̄ citati ad nomen *refractarij.* Respondere nec respondebant. Propria ea h̄c locutio.* *ad nomen.*

Liuius:

- Lib. iii. Liuius: *Iuniores cùm sine provocacione, imperium esset, ad nomina responderunt.* Et sàpè in eodem Dionysius alibi vertit, *ωροτίων τῆς καταγεγόνης, accedere ad dilectum:* quia non voce solùm & responso, sed corpore & progressu se sistebant Tribunis. Sicut contrà, non respondebant, qui filebant & se subtrahebant. Sed numquid pœna his talibus fuit. Polybius nec id dixit: ego breuiter, si quid lègi alibi aut collègi. Ac video esse qui de *Mulætâ* hîc suspicentur, quia Varro ita apud Agellium: *M. Terentius Varro, quando citatus neque respondit, neque excusatus est, ego ei unum ouem mulætam dico.* Sed profectò pro reliquâ seueritate in militiâ, leuè istud & lene sit: ac potius Varroniana ceperim de citatione iudiciariâ & ad magistratum tribunal. In Dilectu quidem reperio coëstione magis arctam, & pœnam, non multam. Primùm *Vincla*, vt in Dionysio: *Πολλάς τὴς πολίτων ἐκέλευσαν εἰς τὸ διομαρτυροῦ ἀπόχειν: Multos ciuium iusserunt (ipsi Consules) in vincula & carcerem duci.* Itaque prehendi eos iubebant, & sic in Liuio: *Quemcumque lector iussu Consulis prehendisset, Tribunus mitti iubebat.* Nam Tribuni etiam, prauo certamine, sàpè interueniebant, & vim Consularem frangebant. Legas & collum iis tortum, vt scilicet ducerentur. In eodem Liuio: *Hoc decreto Consul armatus, cùm paucis appellantibus Tribunum collum torsisset, metu ceteri sacramento dixerere.* Sed & interdum *virge* adhibitæ in contumaces. Liuius: *Acerbitas in dilectu, non damno modo ciuium, sed laceratione corporum, partim virgis casis qui ad nomina non respondissent, partim in vincula duetis, impusa erat.* Sed interdum, nec nisi à Consulibus immodicè seueris. Magis illud, quod ibidein tangitur, *Damno affectos ciues: id est, direpta aut vendita eorum bona.* Dionysius hoc diducit, & copiosè narrat de Valerio & Fabio Consulibus, qui dilectum extra urbem habebant (nouo more) ne potestas eorum à Tribunis interpellaretur. Atque illi, inquit, *eos qui non parabant, si ipsos ducere non poterant (absentes scilicet) in bonis damno afficiebant.* Qui prædia agrosque habebant, excidebant, deueciebant; qui in conducto habitabant, eorum agebant ferrebantque supellestilem, boues, pecora, iumenta, & instrumentum omne rusticum. Imò verò interdum extremâ pœnâ affecti, & morte ciuili, id est venundati in seruitutem. Valerius: *Tunc M'. Curius, præfatus non esse opus reip. eo ciue qui parere nesciret, & bona eius*
- Pœna de-
tractan-
tiam.*
- An multa
fuerit?*
- Potius vir-
cta.*
- Et verbe-
ra.*
- Bonorum
ablasso.*
- Liberaria
ademptio.*
- Lib. vi.
cap. iii.*

& ipsum vendidit. Varro in hoc ipso facto: *Curius Consul, in Capitolio cùm dilectum haberet, nec citatus in tribu ciuis respondisset, vendidit Tenebrionem.* Vterque, vt vides, clarè de venditione eius. Eò miror in Liuij epitomâ scriptum: *Curius Dentatus cùm dilectum haberet, eius qui citatus non respondebat, bona vendidit.* Bona tantum? inutilum arbitror, & iuuat lectio scripta: *bona primus* *Explata Li-
nij Epito-
me.* *vendidit.* Imò verò, *bona primum, mox eum* *vendidit.* Sic aut fuit, aut esse debuit: & affirmat hunc ordinem Valerius, qui multa sua è Liuio hausit. Sed hæc quidein pœna acris, & rara: ab Augusto tamen etiam usurpata in eo, qui *duobus filiis adolescentibus, causâ detrectandi sacramenti, pollices amputasset, ipsum* (ait Suetonius) & *bona subiecit hæste.* Sed idem Augustus detrectantes militiam, & bonis & famâ mulætauit, apud Dionem, sortitione tamen factâ. *Kαὶ οἱ πει, inquit, μαδεῖς τῷ τινὶ σερδούσιμος ἡλικίαν ἔχοντας κατελεχθῆναι ἡθέλοντες, εἰ λίγος δοὺς, καὶ τῷ μὴ μαδεῖπον πάντες καὶ τελεκοπεῖ ἐπι γεγονότων τὸ πέμπτον, τῷ δὲ προσβυτέρου τὸ δέκατον αἱ ταχότεραι, τὸν τε υσίαν ἀφείλεται καὶ ἀπίκεται: Et quoniam Juniorum nemo in militiam allegi vellet, sortitus est eos: & eorum qui nondum quinque & tringinta annos explessent, quintum quemque; eorum qui maiores, decimum sorte duetos, & bonis priuauit, & infamid notauit. Vbi discrimin pœnæ factum in iis qui minores triginta quinque annis, quia hæc ætas pauciorum stipendiorum, & vegeta maximè, & gestire ad militiam debebant. Ista olim. & agnoscit Menander I. C. illam seruitutis pœnam, et si æuo suo mutatain. *Qui ad dilectum olim, inquit, non respondebant, ut proditores libertatis, in seruitutem redigebantur: sed mutato statu militiae, recessum à capitis pœna est, quia plerumque voluntario milite numeri supplementur.* Habes pœnas. quas tamen sàpè Tribuni tardabant, aut tollebant. Illi enim intercedebant, & de caussis etiam cognoscebant. Itaque hac arte dilectus sàpè impediebant, cùm aliquid à Patribus vellent expressum. Liuius: *Tribuni, suo mo- Lib. iii.
re, impedire dilectus.* Dionysius: *Et cùm no- Lib. viii.
mina, inquit, non darent, impotentes erant Consules eos iuxta leges punire.* Πρεστήκειον τὸ τε πλήθες οἱ δύματοι, εἰ καλύτερον εἴπει τοιχείσσονται τοιχεῖσσον τὸ σώματα τῷ εὐλογότερον τινὶ σεπτῶν ἀγεν, ή τὰ χρήματα φέρειν: *Stabant enim pro plebe Tribuni, & impediti erant si quis tentasset aut corpora eorum ducere qui militiam detrectabant, aut bona auferre.* Atque obiter istic*

*Apud Non.
in Teneb.*

*In August.
cap. xxiv.*

*Ignominiosi
facti refrac-
tarii.*

Lib. lvi.

*Lib. iv. de
re milit.*

*Tribunicia
intercessio.*

Digitized by Google

istic nota duplēcē illam pœnam. Sed & cognitio ipsa sæpè ad Tribunos tracta. vt in Liuio: Cùm milites Tribunos plebei adissent, vti caussas cognoscerent eorum quibus aut emerita stipendia, aut morbus caussæ essent, quò minus militarent. Etsi prima & propria hæc cognitio Consularis. Ipse Liuius: Centuriones citati Tribunos plebis appellari. duo ex collegio ad Consules reuicabant, eorum cognitionem esse debere quibus dilectus quibusq; bellum mandatum esset. Ceteri cognituros se de quo appellati essent, aiebant. &, si iniuria fieret, auxilium ciuib; laturos. Et statim addit: Ad subsellia Tribunorū res agebatur. Coercita tamen interdum hæc Tribunorum licentia, præeunte detreto Patrum. In Liuio: Tribunos plebis non placere caussas militares cognoscere, quò minus ad editum conueniretur. At enim haud iniuriā quæres, Quæ caussæ igitur iustæ ad detrectandum? Triplices. nam & hoc huic notitia addam. Prima, Vacatio. atque ea triplex, ab Æstate, ab Honore, à Beneficio. Ab ætate, vt cùm aliquis supra quinquagesimum annum, sive impleuit stipendia sua seu non impleuit (puta non scriptum semper, aut aliàs ægrotasse) is talis vacat. Suprà dictum. Ab honore, vt si quis in magistratu, aut sacerdos. Nec enim aut illi à rep. aut isti abduicti à sacris. De illis ratio & exempla dictant; de istis & auctoritas: nam Plutarchus clare, θεῶς νόμον ἀφείσθη τὰς ἵπεις τῆς σεριάς, χαρεῖς δὲ μὴ Γαλατικὸς οὐ πόλεμος: legem positam, quā soluebantur militia sacerdotes, nisi si Gallicum bellum esset. Iam à Beneficio, vt sicui Senatus populūs ve dedisset. Factum id sæpè pro meritis, aliàs in annos, aliàs in æuum. In annos, vt apud Liuium, Praenestinis militibus Senatus duplex stipendum, & quinquenniū militia vacationem decreuit. In quinque ecce annos decreuit, qui de legitimo stipendiiorum numero ducerentur. Aliàs tamen largius, & in æuuim: vt apud Ciceronem indefinite, P. Vatiennus & agro à Senatu, & vacatione donatus est. Apud eumdem: Militibus veteranis, qui libertatem populi R. defendissent, his liberisque eorum vacationem militia esse. Ista Senatus, sed dedit & populus. vt apud Liuium: Consul cum Tribunis plebis ageret, vt P. Æbutio emerita stipendia essent, neu iniuitus militaret. Atque hæc de primâ caussâ, quæ est Vacatio. Altera, Emeritum. Qui enīm stipendia sua viginti finisset, tutò non dabat nomen. Suprà dictum. Caussa tertia, Morbus aut Vitium, quæ latè patet. Nam & manci aut debiles, non habiles ad militiam iu-

dicati: & nominatim ij, quibus pollices aut digiti non essent. Ex Suetonio suprà adduxi Lib. vi. cap. iii. de patre miti & immiti: & simile in Vale-
rio, C. Vettienum sinistram manus digitos, ne bello Italico militaret, sibi abscidisse. Nota, sinistra etiam. quid ita? quia ea manus inepta tunc ad scutum tenendum, sicut dextra ad gla-
dium. Ammianus de Gallorum moribus: Lib. iv.
Nec illorum quisquam, vt in Italiā, munus Martium extimescens pollicem sibi præcedit, quos io-
culariter Murcos appellant. Sed & Menander L. III. de
I.C. Eum qui filium debilitavit, dilectu per bel-
lum indicto, vt inhabilis militia sit, præceptum
D. Traiani deportauit. Dixi hoc genus latè
patuisse: addo & fraudes interuenisse. Ideò
non statim accepta quæcumque caussa, sed
discussa. sæpè & plurimū ante bellum,
interdum post illud. Liuius: Cognitio vacan- Lib. iv.
tium militia munere post bellum differtur. ita
dubij quoque inclinant ad nomina danda. Idem
alibi: Consules in concione pronuntiant, tempus
non esse caussas cognoscendi. omnes luniores po-
sterā die, primâ luce in campo Martio adessent.
cognoscendis caussis eorum qui nomina non de-
dissent, bello perfecto, se daturos tempus. pro de-
sertore futurum, cuius caussam non probassent.
His talibus volentes reddebat etiam non sublatæ
volentes. Nec verò dilataz solūm caussæ,
sed & sublatæ. Hoc in magno tumultu, &
cùm publicum discrimen. Liuius: Cùm, quod Lib. vii.
per magnos tumultus fieri solitum erat, iustitio
indicto, dilectus sine vacationibus habitus esset.
Eidem rei Cicero: Grauius esse Tumultum
quā Bellum, vel hinc intelligi potest, quòd
bello vacationes valent, tumultu non valent.
Quidam ibi libri bello Gallico edunt, non
rectè. Nam id profectò olim eximium, &
habitum ferè protumultu. Liuius: Mamer- Lib. viii.
cinus Consul, cui bellum Gallicum euenisset,
scribere exercitum sine vlla vacationis venia
iussus. Ipse Cicero, iam suo æuo: Consules Lib. i. ad
duas Gallias sortientur, dilectus haberetur,
vacationes ne valerent. Atque etiam aliàs in
metu id factum, & caussæ pro non caussis.
Liuius: Exercitus ex Caussariis Senioribusque Lib. vi.
a L. Quintio scribitur, qui Vrbi mænibusque
præsidio sit. Caussarios isti dicunt, quibus
morbus aut talis caussa, & à Senioribus di-
stinguit. Sepeca in hanc mentem scripsit, Epist. lxix.
In animo nostro esse caussarias partes, quibus
adhibenda curatio sit. nempe morbidas & vi-
tiosas. Nec aliter Sex. Empiricus Caussarium
dentem, Caussarium oculum, qui afficitur &
dolet. Ipsa Caussaria missio nomen habet
istinc.

DIA-

strum. Credo & h̄c immisâ negatione scri-
bendum: oportere institui ne quò minùs. Au-
geri enim vult & suadet (titulus indicat)
æra equestria , atque ita ducenta illa addit.
Ipsa autem vetus summa in eodem Catō-
ne, ibidem : De æribus equestribus, de duobus
millibus actum est. Atque h̄c de præmio:
nisi quis malit Catoniana illa ad numerum
ipsum referri equitum, & vt suaserit tot æra
institui, totidemque capita quæ haberent.
Non absurdum sit: nec longè ab hoc nu-
mero fuisse arbitror illo æuo : Seruius qui-
dem rex octodecim centurias instituit, ex Li-
uio: & quamquam intra numerum illum
mancerint, tamen ipsæ Centuriæ largiter &
valdè auētæ. Adeò vt Dionysius suo æuo
(id est Augusti, & circa) ad quinque millia
numeret eorum quibus equus publicus es-
set. Magnæ vires. nec frustrà iis fisi Roma-
ni, quod apud Liuum Perses indicat, qui
leui equestri prælio victor suos excitat:
Præiudicatum euentum belli habetis. meliorem
partem hostium, equitatum Romanum, quo inui-
ctos se esse gloriabantur, fudistis. Nec tamen
temerè aut omnes ad equum publicum
rescripti, sed cum dilectu & examine etiam
morum. In Excerptis Glossarij veteris lègi:
Dicente quodam esse sibi substantiam equestris
dignitatis, sed cùm equum publicum peteret,
prætermisum se esse; securum criminè quod ipsi
concitauerunt: Hadrianus dixit, Qui equum
publicum petit, emendatus esse debet, cetera au-
tem vitæ tuae ipse probabis. Itaque non Con-
censor affi- sul aut Imperator, sed Censor olim eum da-
gnabat.
bat: iudex scilicet morum. In Liuio, de
Sex. Ebutio, cui præmij loco Vacatio data:
Ne iniutus militaret, nére Censor ei equum pu-
blicum assignaret. Atque illeipse Censor,
cùm iam haberent, recognoscebat, & si
quid vitij in iis, adimebat. Liuius: His supe-
rioribusque illis equi adempti, qui publicum e-
quum habebant: quod de Censoriis notis
narrat. Aspergitque eò Persius:
Censorém vetuum vel quod trabeate salutas.
Obiter ad Transfuectionem etiam alludens,
quam trabeati solent obire. Sed ibi Com-
mentator vetus: Cognitio equitum Romano-
rum Censoribus erat subiecta, quæ nunc Consu-
lum est officij. Miror de Consulibus, nec
exemplum lègi: sed Principes ipsos id usur-
passe inferioribus temporibus, satis cla-
rum. Suetonius in Caligulâ: Equites Ro-
manos severè curiosèque recognouit, palam
adempto equo quibus aut probri aut ignominie
aliquid inesset. Et in eodem scriptore alibi

I. LIPSI Operum Tom. III.

exempla. Faciebat ad hoc examen ipsa Transfuectione, propria equitum istorum pompa: de quâ operæ pretium audire Dionysium loquentem: *Pugnae*, inquit, ad Regillum plura monumenta sunt, sed ante omnia insignie, pompa & transfuectione equitum Romanorum qui equum publicum habent. Iij per centurias & turmas diuisi, ordine equis insidentes vehuntur omnes quasi è pugnâ venientes, ramis oleæ coronati, & purpureas palmatas togas induiti, quas Trabeas dicunt. incipiunt autem ab æde quadam Martis extra urbem sita, transeuntesque cùm alia loca urbis, tum forum, & adem Castorum pretereunt, interdum ad quinque virorum millia, gerentes præmia & dona militaria quæcumque à Ducibus in bello acceperint. Egregium sanè dignumque magnitudine imperij spectaculum. Clarè & liquidò omnia habes: quæ apud alias breuius. vt apud Valerium: *Trabeatos equites, Idibus Iulii Q. Fabius transfuehi instituit. Apud Li-*
uium: Ab eodem (Fabio) institutum dicitur,
vt equites Idibus Quintilibus transueherentur. Sed & Plinium in viris illustribus: Fa-
bius Rullianus primus instituit, vt equites Ro-
mani Idibus Quintilibus ab æde Honoris, albis
equis insidentes in Capitolium transirent. Qui
tamen ab æde Honoris eos deducit; at Dio-
nysius à Martis: concilies, quòd Honoris
ædes extra portam Collinam fuerit, nec lon-
gè ab eâ Martis. Idem in albis equis omnes
collocat: & quis credat tot vnius coloris
fuisse? quâve causâ? Rescripsit: alti e- illi & cor-
quis insidentes. nec aliud vult quâm subli-
mes & conspicuos fuisse in equis. Quod et-
iam in Dionysio est de oleaginis coronis, idem
in Plinio: Olea honorem Romana maiestas ma-
gnum tribuit, equitum turmas Idibus Iulii ex
æd coronaudo. Ait Turmas. incessisse igitur ap-
paret turmatim, idque sub vexillis. E Tacito est colligere, qui inter honores mortuo
Germanico decretos refert: Ut turma Idi-
bis Iulii imaginem eius sequerentur. De hac
ipsâ Transfuectione Valerius capiendus: Lib. II. c. II.
Equestris vero ordinis iuuentus, omnibus an-
nibus bis urbem spectaculo sui sub magnis auctori-
bus celebrabat, die Lupercalium, & Equitum
probatione. Et qui h̄c magni auctores? puto
vel ipsi qui præibarit & ducebant, è princi-
ribus ciuium: vel potius qui instituerunt,
vt Romulus Lupercalia, Fabius Transfue-
ctionem: Quam nunc Probationem Valerius
dixit; quia, vt tetigi, in eâ examen & dis-
cussio vitæ. Suetonius clarè: Augustus equi-
tum turmas frequenter recognouit, post longam
Probatio-
nde Trans-
fectioni.
Per Tur-
mas & ve-
xilla diuisi.
II. Annal.
Olea coro-
nabantur.
Lib. IV.
cap. IV.
Varro-
locus ad-
uersarium.
VII. de LL.
Fondi cor-
rigendus.
Postea
Princeps.
Cap. XVI.
Digitized by Google

C inter-

*intercapedinem reducto more Transvectionis.
Sed neque detrahi quemquam in transuebendo
ab accusatore passus est, & senio vel aliquâ cor-
poris labie insignibus permisit, præmisso in ordine
equo, ad respondendum, quoties citarentur, pedi-
bus venire. Vides in ipsâ transvectione ac-
cusatos, citatos, imò & detractos ignomi-
niosè, quòd tamen Augustus fieri vltrà in-
terdixit. Spectat eò Ouidij carmen excu-
fantis se apud Augustum:*

Ouidius
explicatus
Lib. II.
Trist. E-
leg. I.

*At memini, vitamque meam moresq; probabas
Illo, quem dederas, prætereuntis equo.*

Et tu, inquit, s^apè in Transuēctione tacitus
me probasti, cūm transirem & præterue-
herer, ne mine accusante: transirem illo-
ipso equo, quem tu assignaras. Iterūm
idem:

Ibid.

*Carminaq; edideram, cum te delicia notantem
Præterij toties irrequetus eques.*

Eodem Prætereundi verbo vtitur , & palam
indicat neminem se stitisse. Hærebant enim
& quiescebant accusati: quo sensu fortasse il-
lud *irrequietus* adiunctū. Etsi quidem ma-
lim, & verius arbitror, *ille quietus*: ne impe in-
genio & vitâ talis, in otio, ac nemini mole-
stus. Quod si igitur sine culpâ; abibant, &
equum traducebant: si aliter, fistebant & iu-
bebantur *vendere equum*. Sollenne in vtrauis
re vtrumq; verbum. Valerius, *Traduc equum*,
inquit, Sacerdos, & lucrifac censoriam notam.
Liuius: *Claudius Linium vendere equum iussit*.
Et plura exempla, & in re cœsoriâ tibi prom-

Fortasse
correctus.

Lib. iv.
cap. I.

Lib. xlii

In Netone
Xiphilini
locus &
fententia
enoluta.

intercapedinem reducto more Transuectionis.
Sed neque detrahi quemquam in transuehendo
ab accusatore passus est, & senio vel aliquā cor-
poris labe insignibus permisit, præmisso in ordine
equo, ad respondendum, quoties citarentur, pedi-
bus venire. Vides in ipsâ transuectione ac-
cusatos, citatos, iinò & detractos ignomi-
niosè, quòd tamen Augustus fieri vltrà in-
terdixit. Spectat eò Ouidij carmen excu-
santis se apud Augustum:
At memini, vitamque meam moresq; probabas
Illo, quem dederas, prætereuntis equo.
Et tu, inquit, sæpè in Transuectione tacitus
me probasti, cùm transirem & præterue-
herer, nemine accusante: transirem illo-
ipso equo, quem tu assignaras. Iterùm
idem:
Carminal; edideram, cùm te delicta notantem
Præterij toties irrequietus eques.
Eodem Prætereundi verbo vtitur, & palam
indicit neminem se stitisce. Hærebant enim
& quiescebant accusati: quo sensu fortasse il-
lud *irrequetus* adiunctū. Etsi quidem ma-
lim, & verius arbitror, *ille quietus*: nempe in-
genio & vitâ talis, in otio, ac nemini mole-
stus. Quòd si igitur sine culpâ; abibant, &
equum traducebant: si aliter, fistebant & iu-
bebantur *vendere equum*. Sollenne in vtrauis
re vtrumq; verbum. Valerius, *Traduc equum*,
inquit, *Sacerdos*, & *lucrific censoriam notam*.
Liuius: *Claudius Linium vendere equum iussit*.
Et plura exempla, & in re celsiorâ tibi prom-
pta. Hæc igitur Transuectio, quæ ad iina et-
iam tempora mansit, et si Neronis æuo ali-
quid in eâ mutatū. Dionis epitoine itanar-
rat: *Kai γαρ οὐ τέτοιον πάρεσσιν, αὐτεὶ καὶ ζώες χι-
τῶνας ἐν τῷ δημοσίῳ ἀθλήσασθε. Λέγει δὲ ὅτι Καὶ οἱ ιππεῖς*
όντει τῇ τέλῃ, οὐτὶ αὖτε περισσὸν ἢ πότες οὐκ τῇ ἐποίᾳ σφῶν ἀξεστοῖ εὔχονται. Quæ verba, vt scriptio
quidē ista est, sic reddidero: *Iam, εἰς in istis ita*
à moribus patris abibat Nero, ut εἰς discinctas
tunicas indueret in publico. Feruntur εἰς equites
equo publico, sub illo primū equis insidentes in
recognitione annuā, ius esse vsi. Sic inquam red-
do, in nouam inopinata inque sententiam:
cùm hactenus verterint: *Feruntur equites*
sub illo ephippiis primū vsi: quasi in Græco
esset *σφυτιοις*. Atquin de ephippiis quis id
crederet: cùm constet seculis aliquot ante Ro-
manos, & vulgo, iis vsos. Nostra sententia
magis pto hac re. & vult equites trabeis, si-
ue etiam tunicis solutis vsos, & Neronis ex-
empli in iis transuectos. Atq; hæc de equo
publico quem confectis stipendiis restituere

*Vide lib.
111. Dial.
V.I.

Reddito
equi.

tis Varronianum hoc fragmentum arbitror: *In castris permansi, inde caballum reduxi ad Censorem.* Et optimè de eo ritu Plutarchus Non. in Caball. in Pompeio: *Mos est, inquit, Romanis equitibus, ubi legitima stipendia impleuerint, ducere in forum equum suum ad Duumuiros, quos Censores appellant, & commemorantes Imperatores quoque sub quibus meruerint, militia solui.* Quod inibi factum etiam à Pompeio nar-

rat: & Nummi in hanc
rem hodieque exstant. vt
iste Claudij, in recogni-
tione equitum. Satis de
hoc equo, quem lapides
etiam memorant. vt :



CN. POMPEIO: POMPEIANO. EQVO. PV-
BLICO. TRIBVNO. LEGIONIS. Iterum:
CVRATORI. REIP. MANT. EQVO. PVBL.
PRAEF. FABR.

„In quamque legionem trecentos.] De hoc numero commodius infrà dicam.*

*Lib. II.

Dial. VI.

DIALOG. VI.

*Sacramentum militiae. Qui exegerint: quomodo
datum aut dictum: quibus verbis.*

DILECTVI ciuium consequens est & ad-
hæret Sacramentum. Itaque de eo Po-
lybius sic adjungit: Tu verò lege.

„Sne curuſque legionis.] Obiterua legiones singulas iurasse, & apud suos quamque Tribunis exigebant.

Tribu-

Tribunos. An non Consules ipsi exigeant? non appareret. tamen in verba eorum iurasse certum est, & iis obtemperaturos se, ad formulam mox dicendam. Sed Tribuni, ut aliâ vice Consulum, sic hoc quoque administrarunt.

Vnus è legione iuratus. „Vnum ex omnibus, maximè idoneum eligentes.] Palam & signanter hoc dicit, vnum ex totâ legione electum qui singula iuramenti verba conceperit præiueritque. alios deinde secutos, hoc saltem dixisse, iurare se idem. Hoc est quod Festus notauerat: Præiurationes facere dicuntur: qui ante alias conceptis verbis iurant, post quos in eadem verba iurantes tantummodo dicant, Idem in me. Ita Polybius: sed in Liuio an non aliter?

Liuji locus expensus:

Ei Appia-

In Mithr.

corrotus Appianus.

ii. Civil. Centuria-

tim iurare.

Incerta ip-

sa verba

sacramentis.

Dionysius ut concipiatur.

Tribunis exigeantur.

iisdem. Alibi ad Polybij hoc scriptum fere accedit: Ο σεριατικὸς ὄρκος, ὁ ἀπάντως Lib. xi.

μάλιστα ἐμφεδῶσι Ρωμαῖοι, τοῖς σεριατοῖς ἀκολυθεῖν

καλέσθαι πότε ἀγάπει: Sacramentum militiae, quod omnium maximè Romani seruant,

iubet sequi Duces quocumque duxerint. Alibi discedit, aut certe plura adiungit: Ακολε- Lib. ix.

Θησεν τοῖς ὑπάτοις, ἐφ' ἃν καλῶνται πολέμους, καὶ

κόπτεις θησαλίζειν τὰ σημεῖα, μήτε ἄλλο πεσεῖαι μηδὲν

ἐναντίον τῷ δίκαιῳ: Secuturos se Consules ad

quacumque bella vocauerint, neque signa de- Lib. vi.

serueros, neque aliquid aduersum populum fa-

cēturos. Tria ibi complectitur. & postremum illud de Populo, nusquam temere

legas: de Signis alterum, sāpiūs. vt in eo- Lib. vi.

dem Dionysio: Τὰν γὰρ ιερῶν ἔτι Γραμάτων κα-

τεροῦν τοῖς σεριατικοῖς ὄρκοις κατεργάζεται, καὶ

ἀδεῖς θησαλίζειν τῷ σημεῖον οἵτε: Sacrarum e- Lib. vi.

nim legionum dominus etiam erat, que sacra-

mento militari adstricta, nec quisquam signa

relinquere ausit. Vbi sacras legiones, nec in-

tellego, nec retineo: transpono magis Græ- Correttus obiter.

cam vocem, & lego: τῷ ιερῷ σημεῖον: &

Signis addo, quæ dicta & habita sacra. Ad

hoc ipsum autem, de Signis in sacraimen- Ep. xcvi.

to, Seneca aspexit: Primum militiae vīn- Lib. xxii.

culum est religio, & signorum amor, & dese- Lib. xxii.

rendi nefas. Hæc ita in Dionysio: at in Li-

uiō diuersam etiam formulam reperio, &

breuem istam: Conuenturos se iussu Consulum, neque iniussu abituros. Hoc ille statim à regi-

bus pulsis ita prodidit, vbi P. Valerius Capito- Lib. iii.

lium recuperat. Iterat & proponit ipsa

verba in bello Punico secundo: Milites tum

primum, quod numquam antè factum erat, iure- Lib. xxii.

iurando adacti à Tribunis militum, iussu Consulum

conuenturos, neq; iniussu abituros. Quid ais Li-

ui? numquam antè id factum? Tu aliter do-

cuiisti, & dedi iam totidem verba. Sed discri-

minat ipse, et si non sine ambage & nodo.

Nam subdit: Ad eum diem nil præter sacramen-

tum fuerat, & vbi decuriatum aut centuriatum pto.

conuenissent, suā voluntate ipsi inter se equi-

tes decuriati, pedites centuriati conurabant;

Se fugae atque formidinis ergo non abituros, ne-

que ex ordine recessuros, nisi teli sumendi aut pe-

tendi, aut hostis feriendi, aut ciuis seruandi cauf-

sd. Id ex voluntario inter ipsos fædere à Tribunis

ad legitimam iuris iurandi adactionem transla-

tum. Dicit hīc duo. nec vinculum æquè vali-

dum fuisse, nec eadem verba. Non vinculum,

quia sacramentum & velut fœdus spontaneum

quoddam inter ipsos erat, nec Tribuni adigebant. Non verba, quia formula

tota diuersa, nec quidquam ibi de sequelâ

C. 2 Du-

Ducum aut Signorum. Ita h̄ic quidem Liuius: sed quis cum Dionysio conciliet, qui palā de ducibus & signis habet? Quin habet etiam ipse Liuius, vt dedi supra. At inquies, non tamen iurarunt. Cur igitur idem Liuius sic locutus? *Omnes qui in verba iuratis.* Itēm: *In verba sua iuratos cēturiauit.* Atq; h̄ec olim, & diu ante Punica. Præfatus sum intricate h̄ec scripta, nec ego plenē & ad meum votum extrico. Implicat & aliquid L. Cincius apud Agellium, qui iuramentūm aliud suggestit: *Cūm dilectus antiquitus fieret, & milites scriberentur, in ius iurandum eos Tribunus militum adigebat hoc modo.* In magistratu C. Lælij C. F. Consulis L. Cornelij P. F. Consulis, in exercitu decemque millia prope furtum non facies: & alia quæ addit aliena à iam dictis. Sed moneo, alterum hoc, & posterius priore iuramentum esse. Hoc enim præstabant iam milites, & educendi: imò, si * Polybium audiimus, in ipsis iam castris: at illud prius, statim à conscriptione. Istud ad Disciplinam modò pertinuit; illud ad militiā ipsam. Alia etiam verba sub Impp. vt * alibi scripsi.

* Vide lib.
v. Dial xv.

* Ad An-
nal. Taciti.

DIALOG. VII.

*Sociorum electio. Discrimen inter Auxilia.
Præfetus eorum, & Quæstor.*

De ciuibus finiuit, & iam ad socios se confert. Vide, & lege:

POLYR.

Par^s altera Romanarum virium, Socij, qui pari numero legionibus iuncti, aut & maiori. De horum igitur Dilectu quoq; tangit, sed breuiter, quia multa paria iam dictis.

„Denunciant magistratibus.] Aut coram ipsis, aut eorum legatis, qui ferè tunc Romæ. Véniebant enim sponte aut aduocabantur, ob has tales caussas. Liuius: *Confus sociis et Latini nominis magistratibus, legatisve eorum qui milites dare debebant, edixit ut in Capitolo se adirent.*

*„Sociarum ciuitatum in Italâ.] Tota Italia
sub hoc Polybij tempus subiecta Romanis,
sed ita ut in prouinciam nulla pars redige-
retur: liberi maneabant, suis legibus pleri-
que & magistratibus (excipio paucas Præ-
fecturas:) & *Socij* appellabantur, quasi con-
federati, & confortes armorum. Discrimen
autem inter *Socios* & *Auxilia*, apud eos qui
signatè & cautè sunt locuti: quòd *Socij*,
semper Italici; *Auxiliares*, externi. Varro:
*Auxilium ab attu, cùm acceſſerant qui adiuven-
to effent alienigenæ.* Disertim addit, *alienige-
næ.* Festus: *Auxiliares dicuntur, in bello socij
Romanorum exterarum nationum.* Etiam ip-
ſe ad *exteros* refert. Et *socij* quidem sem-
per gratis militarunt, id est sine impendio*

Romanorum (frumentum excipio:) Auxiliaries aliter, & quamquam s^epè à regibus missi suopte sumptu, tamen & pecuniâ etiam scripti. Primi in Hispaniâ, si Liuio credimus: *Id in Hispaniâ ad memoriam insigne est, quod mercenarium militem in castris neminem, antequam tum Celtiberos, Romani habuerunt.* Ambiguè hoc refero, haud frustrà: & euertit sanè Zonaras, qui diu antè initium huic rei facit. Nam illa Liuij incident in Annibalicum bellum, cùm duo Scipiones primo, originem assignat. *Μετασάντας δὲ, in-* Tom. II.
quit, Λέων Καιρηναίου Γαλάτας, εἰ δὲ λιγότερος τοῦ σφύρου συμμαχῶν τινάς, οἱ Ρωμαῖοι ἐπὶ μαθηφορᾶς περούλα-βοντο, μήποτε περιττοὶ ξέροντες: Deficientes
à Carthaginiensibus Gallos, & alios quosdam so-
ciorum, Romani stipendio conduxerunt, non antè
peregrinum militem soliti alere. Iuuat aliquid Teneat
Liuium, quod isti per occasionem adsum- conciliatio.
pti, & reperti magis quām quæsiti: at primi
consilio & ex destinato, illi Celtiberi. Noto
etiam *Socios propriè dictos, post Italiam ci-*
uitatem donatam, defecisse: & eorum vicem Desinat so-
Auxilia fuisse, quæ variis gentibus solent cij, post So-
imperare. ciale bellū.

„Signi-

Ratio indicandi.
,, Significantq; iis & numerum.] Cùm multæ Italorum gentes essent, non credo omni anno per omnes itum: maximè si paucæ legiones scribendæ: sed in orbem iuisse, & vi-

146 pronumeris &c o-
pibus.
,, Non, quia vires prope modum sciebant, & pro iis indicebant. Liuius: *Ex coloniis quindecim millia peditum & quingentos equites, pro numero cuiusque Iuniorum, Consul scripsit.* Sed vnde sciuit numerum? è tabulis Censoriis,

Censu ba-
debatu.

Aus ipsi capiebant.
Lib. xxix.
,, Imperari socii dicatur.
Lib. xxxvi.
,, sic Liuius distinet: Prater eum numerum militum, quos L. Quintilius in eam prouinciam scripsisset, imperasse. Scripsisset, ad ciues referuntur; imperasset, ad socios. Idem statim: Quos L. Quintilius milites conscripsisset, & quos socii nominique Latino imperasset.

Iustitia in deo &
reg. Romana.
,, Diem & locum.] Illa ipsa, qua ciuibus.
,, Itemque iuramentum adgentes.] Quale illud? in Romanos Consules, an in praefectos suos tantum? puto in Consules, & rem Romanam. Opus enim fuit vinculo hoc & alio, ut cum parés viribus essent, nequid nuantur aut mouerent in Romanos. Denique oportuit subiectos omnes pariter esse. Vni Duci: ergo & in eum probabile iurasse. Socij itaque iurabant, non tamén Auxilia. & hac mente scriptum à Dione accipio in bello Actiaco: *Totū τοις οὐρανίοις αὐτοῖς επέφευστο, οὐτε καὶ τὸ πόρκυς τὰς αυμάχιας αὐτοὶ ἤξει.* *επ αὐτοῖς αὐτοῖς: Tanto autem studio & promptitudine veriq; agebat (Octavianus & Antonius) τας etiam auxiliare suas copias Sacramento adegerint.* Narrat ut nouum, nee antè receptum.

** Lib. II.*
Dialog. x.
Datin Pe-
lybi locus.
Praetores in
Lazio.
Lib. xxii.
,, Praefectione constitentes.] Quem verò illum? an ex eo genere Praefectos, qui cum Tribunis comparantur? non opinor: & contra Polybius mox dicet, à Consulibus eos, non à sociis constitutos. In Græco est ἀρχαῖα. An Praetorem verti melius? quos interdum nominatos hīc reperio. Ut in Liuius, de obsecris Casilini: *Praestini maxima pars fuere. ex quingentis septuaginta minus dimidium ferrum*

famesque absumpserat: ceteri incolumes cum Praetore suo Manlio (scriba is antè fuerat) redierunt. Et alibi Praetoris in hac militiā mentio. An ergo singula opida sic Praetores suos dabant, qui ius aliquod in suos haberent, eosque obserarent: ex omnibus tamen iunctim sociis duodecim alij, Praefecti in quodque Cornu creabantur? idq; à Consulibus? dicendū videtur. Aut certè Praefectus cohortis intellegendus, non ille Tribunicio iure.

Quæstor
socii.
,, Et Questorem.] In Græco est, μαθοδότιον: Romano ego more verti, quocumque nomine dixerint Latini. Res ita est, habuisse eos proprios suos Tribunos ærarios, siue mercedis exhibtores. Itaque suâ pecuniâ & omni sumptu Socij militarunt, frumentum excipio tantum, quod habueret à Romanis. Magna hæc res, & grande imperij instrumentum, fidas volentesq; tot manus habere, nec suam aperire ad largiendū. Praedæ dumtaxat participes fuere, & si quid donorum aut aduentitij lucelli. De stipendiis igitur, queruntur ipsi Socij graui illo bello Annibal: *Decimum annum dilectibus & stipendiis exhaustos esse.* Iterumque: *Nec militem ibid. qui legeretur, nec pecuniam que daretur, in stipendum sibi esse.* Video ad hanc rem pacta foederis cum Equis initi, quod Dionysius sic recitat: *Αἰγανὲς ἐγώ Παραιγανοῦμεν, πόλεις, τε Lib. x. η χειρὶς τὰς ιαυρῆς ἔχοντας, δασούλλην δὲ Παραιγανοῦμεν, μηδὲ, θηριὰ μεγάλας, οὔτε ἀντοῖς παρεγέλλειν, τέλος τοῦτον οὐδεὶς κατέμπονται αὐτοῖς: Εἵποις Romanis subditos esse, urbes agrosque suos retinentes, Romanis nihil dantes præter copias quoties imperabantur, atq; eas suo ipsorum sumptu stipendioq;.*

DIALOG. VIII.

Additum de Euocatis. Cur ita dicti, & quid, & quā multi fuerint. Dignitas eorum, & paritas cum Centurionibus.

*N*ec plura de omni Dilectu Polybius: plurāne etiam sunt? quedam, nec mihi omittenda. Neglegit de Euocatis verbo ad monere, qui sacerdatis exercituum roburi. Ij ex ciuibus, è sociis; ex equite, ex pedite sumebantur, sed rogatione & precibus, atq; ideo Euocati dicti. Veterani enim fuerunt, gnari prudentesque militiæ, qui expletis stipendiis sponte in gratiam Consulum aut Ducum militiam sumebant. Et quia sacerdoti litteris aut nunciis nominatim euocabantur, inde habuere nomen. Dio optimè: *Τοις οὐρανίοις αὐτοῖς αὐτοῖς εὐοκαντοί εἰσιν, οὐδὲν διατί.* *τοις οὐρανίοις αὐτοῖς αὐτοῖς εὐοκαντοί εἰσιν, οὐδὲν διατί.*

maior: Euocatorum manus, quos aliquis Anacleto Græcè, quasi Reuocatos, quòd defuncti militia iterum ad eam reuocentur, dixerit. Agrætius nescio quid subtilius, & pro Grammatico: Aduocatus, daturus patrocinii: Inuocatus, præstaturus auxilium: Euocatus, præbiturus obsequium. Patum ad nostros istos: magis hoc

In Euseb.

Donati in Terentium, ad verba: Simalo, Donax, Syrisce sequimini.] Huiusmodi militia, ait, per tumultum repente suscipitur, & dicitur Euocatio, vbi dux alloquitur ciues; Qui rem saluam esse vultis, me sequimini. Vnde Virgilius ait:

viii. Aen.

desuetaque bello

Agmina in arma vocat subito, ferrugine retrahit.

Erras Ser. viiiii cum Donato.

Et similia Seruius ad hosce versus. Nec dubium est, quin Virgilius huc respexerit: et si nescio an hoc apte uterque Grammaticus, quòd id factum velint non nisi in tumultu. Non hoc dedero, immò ordinariò & vulgo in omni ferè bello. Quòd tamen origo prima à Tumultu, libens concedam: et si desunt mihi exempla, sed ratio satis suadet. Noto autem vetus hoc genus, & Liuio indicatum bello in Volscos & Aequos, vbi T. Quintius Consulem duxisse memorat cohortes

Iam olim Euocati.

veteres, voluntate sequentes. Voluntate, inquit,

Lib. iii. Duplex eorum indicatio.

& veteres: quæ duæ Euocatorum notæ. De voluntate Polybius infra, vbi castra disponit, ponit apud Prætorium τὰς ἀπολαμβάνεταις τὴν ὑπότονον χάριτα: eos qui voluntate militant, in gratiam Consulū: & intelligit sanè istos. Et cur non voluntate, cum veteres, id est militiæ legitimâ defuncti? utrūque notam signatè exprimit. Dionysius de L. Siccio, iam veteri rep. & sub annum virbis trecentesimum. Erat in istis, inquit, L. Siccus, qui cohortem ducebat virorum octingentorum, qui iam supra etatem militarem erant; nec in militiæ leges cadebant (ut nec ipse Siccus:) honorantes tamen virum, & beneficiis pluribus ab eo affecti, euntem ad bellum noluerunt deserere. Atque erat hæc manus exercitus totius, siue priorum peritiæ, siue in periculis constantia, longè princeps. Omnia descripta habes, multos fuisse, voluntarios, veteres & bellorum peritos: denique in gratiam etiam viuis Ducis iuuisse. Quid Sallustius?

In lug.

breviter, sed plenè, vii eius mos est: Marcius ex Latio fortissimum quemque, plorosque militiæ, paucos famâ cognitos, accire, & ambiendo cogere homines emeritis stipendiis secum profici. Et obserua, non è ciubus solùm, sed ex Latio etiam euocatos: siue & è coloniis aut prouinciis, vt de se ipse Cæsar: Multis præterea viris fortibus Tolosa & Narbone

E Latinis etiam summi pti.

nominatum euocatis. Vides nominatum euocari,

id est nunciis aut litteris missis. Et fuit ea

*Grandinu-
mero inter-
dum.*

manus sæpè grandis. In Plutarcho de

In Quin-

T. Quintio ituro in Macedoniam lego,

Civil.

collegisse veteranos, Scipionis antè milites,

ἀκολούθοις ἦτορες οὐ περιέπομποι, σύντομα, τειχίσιοι: validos adhuc, & voluntarios, velut

Lib. iii. Civil.

mucronem acie, ad ter mille. Cæsar Pompeio

*Plerique
beneficiis
adstricti.*

adiungit, Euocatorum circiter duo millia, que

ex beneficiariis superiorum exercituum ad eum

conuenerant. Id est, ex iis qui beneficia &

promotiones ab ipso habebant. Nam tales

*Ordinario
corrum.*

scilicet magis obstricti. atque ita Cæsar

Octavianus ex colonis Campanis, patris

III. Civil.

sui beneficiariis, collegit ad decem millia Euocatorum, ut in Appiano leges. Quid au-

*Sub vexillo
habiti.*

tem isti sic collecti, in legiones sparsi & de-

scripti? non opinor: sed propria quædam

& seorsim manus fuit, per cohortes qui-

dein aut centurias disposita: sed sub uno

tamen aliquo vexillo. Iuuat Appianus, qui

illos Octaviani decem mille ait, ὡς ἐποίησε

τὸ σώματα τῷ φυλακῶν, ὃφελον οὐ μεγάλον, tamquam

ad solam corporis custodiam, sub uno vexillo

habitos fuisse, Dionysij etiam octingenti

illi, una cohors dicuntur. Et ab hoc exem-

plio passum in Tacito, Vexillum veterano-

rum: vexillarij legionum, & talia leguntur.

quia scilicet exauctorati tunc milites, &

nondum tamen plenè missi (dum præmia

& agros expectant) velut veterani & Euocati

quidam, seceri à legionibus ad vexil-

*Imunes
operibus
massim.*

lum retinebantur (verba & hæc Taciti) cese-

rorum immunes, nisi propulsandi hostis. Vbi &

hoc notes in rem nostram, Euocatos im-

mmunes ab excubiis operibus valli & castro-

rum fuisse. Quidni, quasi quoddam Centu-

riones & Principales milites, ut mox di-

ciam? Ergo sub Vexillo erant; & seorsim:

Quamquam non negem, interdum etiam

aliis militibus mixtos & interfos, sed sic ut

præcessent. Indicare Cæsar videtur, de Pom-

1. Civil.

peji bellico apparatus Multi vndiq; ex veteri-

bus Pompeij exercitibus, sive præriorum atque

ordinum euocantur. Nam & ordinum species

Ordines sa-

proponit, quos scilicet essent ducturi. An-

pè ducebæ.

tamen & inter ipsos, Centuriones non ha-

buerint, queri potest. Cicero Prefectum

modò attribuere videtur, ad Appium: An-

tonium Civil.

Prefectum Euocatorum ad te misi. Cæ-

esar. Centuriones etiam: & de Craftino.

iii. Civil.

Erat, inquit, in exercitu Craftinus Euocatus,

qui superiore anno primum pilum in legione de-

cimè duxerat. Hic signo dato, Sequimini me, in-

quit, manipulares mei qui fuisti. Manipulo

præ-

* Aut quia præfuisse videtur: sed tamen ait, qui * fui-
stis, quasi iam non essent sic vocandi, non
ultra scilicet gregarij, sed veterani & in-
signes. Tamen in Liuio clarius lego de

Scipione traiiciente in Africam: Volunta-
rios septem fermè millia, postquam in Siciliam
venit, ordinavit centuriauitque. Ita Liuius fi-
ne libri vigesimi octauo, & initio sequen-
tis: et si ambigo an veri isti Euocati, an
non extra ordinem sponte sequentes, sed
æstate adhuc militari. Nam video & iuue-
nes florentes ætate inter eos poni. Sed siue re-
uerà Centuriones etiam suos habuerint, si-
ue modò Præfectum: singuli tamen profe-
ctò velut Centuriones fuere, & hoc honore
atque insignibus affecti. Glossæ illæ bonæ:
Euocatus, Τεχαρχος, id est *Ordinum ductor*.

Civil. i. Et Cæsar paßim iungit & æquiparat utros-
que istos. vt: *Pollicetur quaterna in singulos*

ingera, & pro rata parte Centurionibus Euoca-

Civil. ii. *tisque. Iterum: Ex Pompeianis cecidisse repe-*

riebamus Centuriones & Euocatos complures.

Vitem ge-
stant. Atque à Dione vites etiam iis (proprium
Centurionum gestamen) tribuuntur. Vbi
de Euocatis in satellio Augusti: *Kai eis ηρ*
νην αύσημα ιδον, πάλεις φίερτις ολοπι οι εγέρ-

τοποι: Ac sunt etiam nunc manus propria &

discreta, vites ferentes vti Centuriones. Inter-

ptes reddidit, Legiorum, & Fasces, neutrum

recte. Quia igitur Centurionibus compa-

rati, interdum & miscentur. ve iqui Valerio

Maximo Titinius Centurio est in parte Cas-

siana, is Velleio Paterculo dicitur C. Cassi

Euocatus. Inde Suetonij illa dubitatio, in

origine gentis Flaviae: T. Flavius Petro mu-

nicipes Reatinus, bello ciuili Pompeianarum par-

tium Centurio, incertum sponte an euocatus,

profugit ex acie Pharsalicā, domumque se contu-

lit. Quæ verò hæc dictio, incertum spon-

te an euocatus? & nonne omnes Euocati (in

militia quidem) spontanei sunt? Habeo

excerpta prisci libri, quo Turnebus olim

visus: in eo nulla haec verba, incertum sponte.

Et præfectò ab imperito addita, qui nec

Euocatos induerat, nec breue hoc dicendi

genus digerebar, Centurio an Euocatus. Quod

Suetonius omnino scripsit: estque in du-

bitalando phrasis, Ciceroni, Rlinio, Tacito;

aliisque frequentata. Quin & cum Legatis

iunguntur, quasi honestissimi, in Hirtij de

bello Africo: Legati Euocati quæ obsecrare Cæ-

ſarem, de. dubitaver signum dare. Ibidem & o-

pidis præfunt. Cæsar ad opidum Sarsuram ve-

nit, & capit, fortissime repugnante P. Cornelio

Scipione Euocato, qui ibi præerat. Honestum

igitur omnino genus. & iam vides, quid

fuerint: pedites plerique haud dubie; sed

etiam Equites, quod Cæsar docet. Germano-

rum aduentu, inquit, quod minus idoneis equis

cœbantur, à Tribunis reliquisque equitibus

Romanis, atque Euocatis equos sumit, Germa-

nisque distribuit. Galba etiam apud Sueto-

nium: dilegit equestris ordinis iuuenes, qui, ma-

nente aureorum anulorum vsu, Euocati appella-

rentur, excubiasque vice militum circa cubicu-

lum suum agerent. Qui tamen non verè Euo-

cati, sed honestiore hoc nomine affecti, &

exemplo illo Augusti, in custodiam allecti.

igitur omnino genus. & iam vides, quid

fuerint: pedites plerique haud dubie; sed

etiam Equites, quod Cæsar docet. Germano-

rum aduentu, inquit, quod minus idoneis equis

cœbantur, à Tribunis reliquisque equitibus

Romanis, atque Euocatis equos sumit, Germa-

nisque distribuit. Galba etiam apud Sueto-

nium: dilegit equestris ordinis iuuenes, qui, ma-

nente aureorum anulorum vsu, Euocati appella-

rentur, excubiasque vice militum circa cubicu-

lum suum agerent. Qui tamen non verè Euo-

cati, sed honestiore hoc nomine affecti, &

exemplo illo Augusti, in custodiam allecti.

DIALOG. IX.

Conquistores ad Dilectum. Tirones possessoribus
indicti. In cute puncti.

CIRCVMSPICO, siquid etiam in hanc

rem non dictum: & occurunt Con-

quistores, qui adhibiti ad dilectus. Iij fue-

rant, qui in agros & extra urbem missi, ad

indagandam & conquirendam iuuentu-

tem: atque ab eâ rediit. Multi enim sæpè

aut suo metu, aut parentum timido amore,

militiam fugiebant, latitabant, nec dabant

nomen. Ad eruendos eos & conducendos,

isti. Liuius ostendit Triumuiros interdum

huius rei creatos, vt aspero illo bello Punico

secundo: *Creati Triumuiri bini, conquisito-*

nem ingenuorum per agros habuerunt. Vsi

parunt & exteri. atque idem Liuius de An-

nibale: Magone fratre ad conquisitionem mili-

tum misso. Idem de eiusdem rebus: Duo popu-

li dilectus acerbitate confernati, retentis con-

quistoribus, cum metum defectionis fecissent.

Sed iterum de Romanis Cicero: *Si Italia di-*

lectus, vt nonnulli conquistores tui dictant,

contra Milonem parati sunt. Idem: Nec Ad Att. lib.

etiam conquistores favoris conuenient audent cum

ille adsit. Quibus locis simpliciter ij fuit,

qui militem cogunt, & ad militiam porrò

adducunt. Crebrum munus inferiore ævo,

& post bellum Sociale. Nam cum ij ian. Dilectus

ciuibus æquati, & ex tota Italia scriberet-

tur legiones, valde vereor ut mutata sit to-

ta Dilectuum forma; nec Romæ iam habi-

ti, sed in opidis coloniisque paßim. Ratio

suadet. quomodo enim omnes illi, & tam

dissiti, uno tempore Romanæ venirent? Quin

Milites in legiones in regionibus, vt Piceno;

Sannio, Etruriæ, scribent: & exempla ad+

dicunt. Cæsar: Attias dilectum toto Piceno, civi-

cummissis Senatoribus, habebat. Et vides hone-

stiores quosdam, atq; è Senatu conquisiſſe:

legates. Idq; per Se-

natores acc-

rebus quoq; è Senatu conquisiſſe: legates.

Itia.

imò ipsos Legatos: Cæsar idem: *Cato hac magno studio agebat, in Lucanis Brutisque per Legatos suos ciuium Rom. dilectum habebat. Sed & extra bellum ciuile, idem dese: Cæsar maiorem Gallia motum expectans, per M. Silanum, C. Antistium, T. Sextium Legatos, dilectum habere instituit.*

Tirones in dicti:

Ita paullatim alia atque alia in moribus mutant, aut succedunt: sicut sub Principibus illud valde diuersum, ut iam

Malo exemplo & exatu.

nec Dilectus esset, sed indictio militum pro opibus cuiusque & agris. Exempla huic rei permulta sunt, & in Codice Theodosiano

Lib. i. cap. viii.

solo tota res explicata. Res improba, & ad perniciem militiae germanæ inuenta. Partim enim ignauos aut ineptos tirones dabant, partim pro iis aurum inferebant, & mille h̄ic prædandi sinus & artes. Vegetius

Scribi in militiam.

haud falso queritur & declamat, caussam hanc Romani exitij. & Hinc, inquit, tot: vbi-

Lib. vii. Cod Th. Tit. ii.

que ab hostibus illata sunt clades, dum longa pax militem incuriosius legit, dum possessoribus indi- Et tirones per gratiam aut dissimulationem probantur, talesque sociantur armis, quales domini habere fastidunt. Itaque eò ventum, ut etiam seruitia & vilia capita darentur: et si leges re-

Lib. viii. Tit. xiii.

primere conarentur, sed conarentur. Gratiani, Valentiniani, Theodosij lex fuit: Quo- riecumque se aliqui militiae crediderit offeren-

dum, statim de natalibus ipsius ac de omni vita conditione examen habeatur: & ad militiam nullus adspiret, nisi quem penitus liberum aut genere, aut vita conditione, inquisitio tam cauta

Olim ingenui, & post libertini.

deprehenderit. Eorumdem alia: Inter optinas lectissimorum militum turmas, metinam è nu-

Lib. viii.

mero seruorum, dandum esse decernimus, ne ve-

ex cauponâ duclum, vel ex famosarum ministris tabernarum, aut ex cocorum aut pistorum numine-

ro, vel etiam eo quem obsequij deformitas militiæ feceruit, nec tracta de ergastulis nomina.

Heu rem iam hoc ipso nō Romanam, quod hæc vetentur! Quidam quis fraudibus istis lo-

cus? cum ex ingenuis milites scripti, atque iis non crimine, non infamia aspersis. Nam hi tales aut urbe, aut tribu mouebantur: &

tribubus autem, atque iis honestioribus,

miles ferè lectus: Itaq; Liuius hoc uno pro-

bat, Atellanos censoriā notā natus fuisse, quād

neque tribu mouerentur, neque à militaribus fi-

pendiis repellerentur. At sub Principibus etiam ergastula intrudere coepérunt: & quid mirer? ipsi eos habuere quasi seruos. Ecce

*tirones iam captos compungebant, & in cute signabant. Vegetius: *Victus in cute.**

punctis milites scripti, & matriculis inserti, iu-

reare solent. Vera hæc stigmata fuere, & qui-

dem manibus impressa. Aëtius medicus:

Στίγματα καλοῦσι τὰ ἔπη τῆς περιστάτης ἢ ἀλλα ταῦς

μέρες τῆς σώματος ἐπιγράφεται, οὐ τὸ σερδοτεύμα

ἔσται χρήσις: Stigmata vocant que in facie aut

aliam parte corporis inscribuntur, qualia sunt mili-

tum in manibus. Quid autem ibi scriptum,

solidè nescio, suspicor tamen nomen Impe-

ratoris. Diuus Augustinus inducit: Sic error Epist. i.

corrigendus est omnis, ut non corrumpatur in ea

signaculum redemptoris. Neque enim si quisquam

regio charactere à signato desertore signetur, &

accipiat indulgentiam: atque ille redeat ad mili-

tiam, ille autem esse in militiâ in quâ nondum

erat incipiat; in aliquo cerum character ille rescin-

ditur, an non potius in ambobus agnoscatur, &

honore debito, quoniam regius est, approbatur.

Appellat enim regium characterem, vti &

Chrysostomus Hom. III. in II. ad Corinth.

Σφεργίδα: Καθάπερ γδ̄ σερινάται σφεργίδες, εἴτω καὶ

τοῖς θεοῖς τὸ πνεῦμα διατίθεται. καὶ λεπτοτερῶν,

χριστιανῶν, γένη πάντων: Sicut militibus signaculum,

ita fidelibus spiritus imponitur. & si ordinem

deserueris, notus omnibus fias. Enim uero & in

Codice de Aqueductu, Imp. sic edicunt:

Aquarios singulis manibus nomine Pietatis no-

stra impresso signari decernimus, ut huicmodi

annotatione, manifesti sint omnibus. Quid,

quod & olim nominem Imperatoris in scutis,

hastis, vexillis solent inscribere, atque eo ex-

emplo nunc in cute? An & à sacris hoc pe-

titum? dici possit. Nam quos deo alicui

initiandi figmæ posset, hos stigmatibus

inurebant. Prudentius aperte:

Quid, cum sacrando accipit sphragitidas?

Acus minutas ingerunt fornacibus;

His membra pergunt virere; utq; ignorant;

Quancumque partem corporis feruens nota

Stigmarit, hanc sic consecratam predicant.

Potuit igitur exemplo quodam præcepte reli-

gionis primò hoc induci, ut talis quasi con-

secratus militiæ ostenderetur: tum etiam ab

hac causâ, ut agnosci posset, nec latitarer.

Eam Imperatores Arcadius & Honorius C. de Fa-

bric.

præferunt: Stigmata, hoc est nota publica; fa-

bricensium brachia, ad initiationem tironum

instigantur, ut hoc saltem modo possint latitan-

tes agnisci. Adfatim hæc puto ad claran-

dum Dilectum totum: non quin aliquid

desit, sed tenue, obvium, & per te viden-

dum ac capiendum. Subtexo Tabulam

memoriae tuæ & intelligentiaz iuuandæ.

T A B V L A S E V B R E V I A R I V M
L I B R I P R I M I .

C I V I V M D I L E C T V S <i>est duplex.</i>	P E D I T V M { <i>E tribubus honestissimis :</i> <i>qui lecti</i> { <i>et per classes :</i> <i>Fit in Capitolio :</i> <i>President Consules,</i> <i>Administrant Tribuni.</i>
	Cogunt nolentes { <i>Vinclis,</i> <i>Direptione aut venditione bo-</i> <i>norum,</i> <i>Venditione ipsorum.</i>
S O C I O R V M <i>qui sunt,</i>	Excusantur quibus vacatio { <i>Ætatis, ut quinqua-</i> <i>generij.</i> <i>Honoris, ut magi-</i> <i>stratus et sacer-</i> <i>dotes.</i> <i>Beneficij, quibus</i> <i>primum Senatus</i> <i>aut populus dedit.</i>
	E Q V I T V M { <i>Equo publico,</i> <i>qui duplices</i> { <i>Equo suo.</i>
<i>Initiandi</i> <i>stigmata</i> <i>rumati.</i> <i>expl. 518.</i> <i>Hymn. L.</i>	S O C I O R V M { <i>Propriè socij,</i> { <i>Ex Italia, per gentes imperati :</i> <i>qui capti</i> { <i>Militant suo sumptu.</i>
	Auxiliares { <i>Exteri :</i> <i>qui sunt</i> { <i>Militant ferè mercede.</i>

Hi omnes sacramento dicunt in Consulum verba, post Dilectum.
Sunt et Euocati, veterani qui sponte militiam sumunt.
Vulgò et olim ista: postea Conquisitores sapè adhibiti, qui in agris aut coloniis
indagarent iuniores, cogerentque.
Imò sub Principibus inferioribus tirones indicti possessionibus: sapè viles, et
non pro robore aut splendore prisco. Idem in cute signati, scruilem in modum.

IVSTI

IVSTI LIPSI DE MILITIA ROMANA LIBER SECUNDVS.

DIALOGISMVS I.

De Ordine, & is quotuplex, tum de quattuor generibus militum, Velitibus, Hastatis, Principibus, Triariis.

DI E S alter erat, & is iam medius atque ad umbilicum mortuus, ut iocatur pater leporum Plautus: venit ad me Auditor, & vultu alaci, Quid velim scis, inquit, & quid etiam debeas. LIPS. Scio. sed heus tu, an hodie tam bona nomina? Leges & Praetor ius suum vix obtinent: tu vna admonitiuncula censes habere te rem factam? A V D. Nam fidem tuam noui. LIPS. Blandiris: sed tamen mei, non cui huius, memor, reddam. Nolo reliquator esse tibi, qui alia probus, hic ore ferreo sis ad petendum. A V D. Scis quomodo? nisi totum & ad assem mihi reddit, nec mortuus per me quiesces. LIPS. Heu negotium? & quam non semel benignitas mea mihi nox: sed sum eo fato. Tu sede, atque audi. Hesternò de Dilectu satis diximus: Ordo excipit, qui in his definitionis nostræ verbis inclusus, **MULTITUDO COMPOSITA**. Nam ut apta ea sit per Dilectum; sic **composita** per Ordinem, qui digerit, & facit unius corporis velut habilia quædam membra. Is Ordo varius est, & in **Militibus**, atque in **Ducibus** ipsis. In **Militibus** dupliciter considerandus; secundum **Genera**, & per **Partes**. Genera appello, discrimina illa militum diffusa per plerasque partes. At partes, ipsas divisiones, & sub certis signis ac ducibus distributiones. Intelliges ex sermone sequenti. Genera igitur sunt quattuor, **Velites**, **Hastati**, **Principes**, **Triarij**: quod tamen de Peditibus accipio tantum, & Polybius noster sic reuelat. Lege:

Ordo du-
niger cō-
missus.
Iterum du-
pliciter.
Genera mi-
litum.

Oi δέ τῇ Ρώμῃ Tribuni verò Roχιλίαρχοι, μη τὸν macium sacramen-
τόσορκισμὸν, ωδαγ-
το milites dixerint,
σειλαῖτες ἡμέραν ἐκά-
diem εῷ locum cui-
σῳ σεαπέδῳ, καὶ τῷ que legioni denun-

πον, τοῖς ὄνδεος παραι- tantes in quem-
ναι χωρὶς τῶν ὅπλων, conueniant, idque
τότε μὴ αφῆσθω. sine armis, tunc
Παρεχθυομένων δι' quidem dimittunt.
εἰς τὸν ταχθεῖσθαι At γὰρ cum adfue-
ημέρουν, διαλέγουσι τῶν μὴροῦ, fine armis, tunc
τελετῶν & πενιχρω- pauperes maximè
τάτες εἰς τὰς γερ- Tribuni seligunt in
θρονάρχος. οὗ δὲ περι- Velites; istis proxi-
μον τοῖς, εἰς τὸν τοὺς in Hastatos;
οἰσάτης καλεομένους. οὗ δὲ αὐτούς in Principes; οἰσάτης τοὺς in Triarios. Tot e-
πεισθεντάτες εἰς τὸν τοὺς de-
τούς αὐτούς. Αὐταγάρες crima apud eos
εἴποντες οὐαῖς διαφο- sunt εῷ appellata-
ρεψαν τῷ Ρωμαίοις, tionum, εῷ οἰ-
& τῷ οὐρανοῖσιν, καὶ τούτοις, εῷ armorum,
τῷ ηλικιών, ἐπὶ τῷ τῷ in quaque legio-
καθοπλισμῷ, οὐ ἐκά- ne. Dividunt-
σω σεαπέδῳ. Διαι- autem in hunc mo-
ρεύσι δὲ αὐτὸς τὸν τούτο- dum, ut maximi-
πον τούτοις ὡς εἴατες οἰσάτης, & rias dicunt, sunt
τειαγίοις οὐεταγε- sexcenti; Principi-
ρομέρες εἴσαιοις, pes mille ducenti;
οὗ δὲ πειρυπας χι- totidem Hastati;
λίοις καὶ διακοσίοις, reliqui εῷ οἰσάτης, minimi, Velites.
οῖσοις δὲ τούτοις τὸν τοὺς οἰσάτης. τὸς δὲ λοι- Quod si plures
πάτης, καὶ νεωτάτοις, quattuor millibus
γεροφορός. Εάν sint, pro ratā dini-
ζή πλείον τῶν τετρα- dūt, exceptis Tria-
κιχιλίων ὁσιν, κατὰ riis, quos habent
λογον ποιοῦντες τὸν semper numero eo-
διαιρεον, πλειόν τῶν dem.
τειαρίων. τοῖς δὲ τὰς ἔτις.

Post

Post Dilectum statim Ordo: sed quâ serie atque ordine ipse dicit.

,, Cùm Sacramèto milites dixerint.] Ergo omnes iam milites & coniurati (sic quoque appellabant) sed nondum gnari in quo genere aut loco, nisi quod ex ætate & sensu de se quisque opinabatur. Tum igitur, addit,

,, Diem & locum cuiq; legioni denunciant.] E Polybio colliges triplicē in hac totâ re diem dictum fuisse. Primum, ad dilectum: secundum, ad Ordinationem: tertium, ad iter & expeditionem. Vno quidem tempore non potuerunt hęc ominia commodè peragi. Dicit etiam locum, quem illum? extra urbem, opinor, & in aliquo campo. Nam pluribus opus fuit, cum quæq; legio euocata sit seorsim, ne miscerentur aut se impedirent.

,, Idque sine armis.] Merito. nam hęc pro assignatione ordinum & genere militum capienda.

,, Horum iuuenes & pauperes maxime Tribuni seligunt.] A Velitibus incipiunt, & attende. A dupliči eos notā excernunt, Ætatis & Opum. Qui vtraq; ea parua habuit, in minimo isto genere militauit. Quid, qui alterum tantum? Da paupereim, sed æuo & vsu veterem: credo in Triarios translatum. Da diuitem, sed annis modicum: credo in Hastatos transcriptum. Sanè illud dignū notā est, hīc vtriusq; rei mentionem fieri: mox in quoq; aliorum generum, Ætatis tantum. Quod argumentum est, nisi valde pauperes & infimarum classium inter Velites non militasse. Hoc ideo, quia non solū parum honorata hęc militia (quippe leues, & eminus ferè pugnant) sed etiam quia parū tuta, & in fronte pluriū exponuntur hosti & in ore, ut sic dicam, belli: idque pñne inermes.

,, In Velites.] Ita vertendum fuit, quod in Polybiō est γεροφομάχος. At Lascaris Pilanos fecerat; quam diuersos ab istis, & ipse à vetero! Nam Pilani, Triarij sunt, vt mox videbis. Polybius autem, pro sui æui moribus, solos Velites agnoscit in leui armaturā: & Accensi ac Rorarii, quos Liuius, iam desiderant, militiā in hac parte leuiter mutatā.

,, In Hastatos.] Quos Varro vult dictos, quod primi pugnabant hastis. Nec male si primò legas. Olim enim ita factum adsignificat, postea muratum, et si nomine manente. Nam Polybiij æuo, atque etiam antè, Hastati pilis & gladiis pugnabant: hastæ iaculatoriæ apud Velites remanserant solos. Olim tamen, vt Varro, aliter, & cum eo Ennius:

Hastati spargunt hastas, fit ferreus imber.

Triplex
dies editio.

Locus ordi-
nationi.

Velites &
quibus le-
di.

Vilissimi
Velites.

Lascaris
error.

Vide in-
frā Dialog.

III.
IV. de LL.
Hastati
olim hasti
vsi.

* Quod
verbū ad
emissorē.

Quinetiam Liuius, bello in Latinos, cuique lib. viii. Hastatorum manipulo admiscet vicenos le- Hastati
alio jensu. ues, qui hastā tantum gesaq; gererent: reliquias, vt apparer, veterum Hastatorum. Sunt & alij nouitij in Aimmiano ac Vegetio, sed qui stilibus hastis pugnant siue contis. Itaque in Glossis, Hastatus explicatur Κοντόφερος.

,, Ætate florentissimos.] In Liuio est, Robustior inde etas, quibus Principibus est nomen. Principes maturi. Sicut in eodem de Hastatis, Elos iuuenum pu- bescientum. Ex quo facile colligas, Hastatos adolescentes aut iuuenes fuisse; Principes, viros aut viris proximos, Triarios grandes & maturos.

,, In Principes.] Varro deriuat, qui à principio gladiis pugnabant, & post commutata re militari minus illustres sumuntur. Verba obscuriuscula, sed credo sensum: Olim Principes à principio pugnabant, unde & nomen: posteā alij minus illustres sumpti in eum locum, qui? neimpè Hastati. Tale aliiquid fuisse sub Seruio, & in acie stetisse or- dinc classium, * alibi edisseretur.

,, Ætate maximos.] in Liuio, Veteranum militem & spectata virtutis.

,, In Triarios.] Sic dictos, ait idem Varro, quod in acie tertio ordine extremis subfido deponuntur. Ergo ab ordine dicti, quia tertij. Est & in Glossis, Tertiarius, ἐπεδεξ: quasi di- cas subfessorem, & in vicem locumque paratum. Ipsi etiam Triarij subsidebant, preso altero genu. Sed vetustam magis vocem credo Pilanos fuisse: ideo, inquit Varro, quod Pilani. pugnabant pilis. Et ipse torus ille ordo Pilus dictus. An & Armites? Glossæ suggestant: Ar- mites, ὄπληται, ἡ εἰχάρη ταῖς.

,, Dividunt autem in hunc modum, ut maxi- mi ætate sint sexcenti.] Addit numerum cu- quod Trias- iusque generis, & primū Triarios facit tri- sexcentos: idque semper, & legionibus etiam auctis non augent ipsi. Quæ ratio ista est? & cur tam dispar ab aliis partibus ista pars? Plures dari possunt. Prima, quod robora hęc & flos ipsi virorum: atque ideo, si non numero, tamen virtute æquarent. Altera, quod raro aut nunquam hęc pars pugnabat sola, sed in extremo dēmum integrabat aciem aliis admixta. Tertia, quod ob adiunctas etiam copias fuit acies iusta. Nam cogita Imperatorem in hac parte (postea docendum) cuim eo Selectos & se- pè Extraordinarios, item plerosque Euocato- rum: hi iuncti numero priores superent, nedum æquent. Quarta, à nobis recenter excogitata, quod olim ita fuit in Pilanis: nec

^{* Dial. iii.} nec id mutatum, et si in totâ re, institutione nouâ Velitum, mutatum. Ad Liuium^{*} mox diducam: tu me memento.

^{Quo Princ- cipes.} „Principes mille ducenti.] Quo ipso numero reliquæ duæ partes, Velitum dico & Hastatorum. Collige & consumma, reperies legionem Polybianam quater mille virorum ducentorum. Ad numerum autem hunc ipsum vnius generis haud dubiè Liuij locus facit de Petilio Consule: qui auxilium laturus, ad cornu suum tendit, cum mille ducentis viris. Est ipsa vna pars siue Principum, siue Hastatorum. Vnde enim alitet tam iustus numerus? nec diuisio alia in exercitu ad hanc summat.

^{Partes cum legione au- gentur.} „Quod si plures quattuor millibus sint, pro rata diuidunt.] Genera tali illo numero definiuit: sed quid si legio igitur maior, & quinque aut circiter millium? nam & id fiebat. Tunc, inquit, augebant partes proportione, Triariis modò exceptis. Facile est. Pone legionem quinque millium ducentorum: habebunt genera milites mille quingentos triginta quattuor: Triariis tamen exceptis. Sic in sexmilleharia, aut tali.

DIALOG. II.

De Manipulis militum. Eorum numerus, & Græca nomina.

HABES Genera militum: eo ad Partes. Parùm enim sit sic distinctos, nisi & diuisio fiat utilis ad imperia, & ad pugnas. Erant igitur in quattuor his generibus Manipuli, ex iis Cohortes, ex his Legio tota. De Manipulis, doctorem nostrum audiamus: & fac quod soles.

^{POLYB.} Εἶναι δὲ τούτοις μὲν Post hanc, una cum τὰς ταξιαρχίαν διεῖ- Ordinū ductoribus λον τὰς ἡλικίας, ἐκά- diuidunt etates sin- sis, eis δέκα μέρη, gulas siue Genera, πλευρὰς γεγένθες, exceptis Veliti- ἐνδιδυνέσσω μέρεbus. Et adtribuunt τὰς ἐκπλεχθέντας αὐ- cinq̄ parti duos δρόμους, δύο ἡγεμόνας, Duces, & duos καὶ δύο βέρεγοντας. Τὰς Vragos. Ipsos Veliti- ὅγεοφοριδάχων τὰς tes, uti multitudo Πτιβάλλοντας κατὰ est, aquabiliter dis- τὸ πλῆθος, τοὺς οὖν tribuunt in omnes πάντα μέγεν διερ- partes. Atq; unam- μα. Kai τῷ μὴ- quamque harum,

ἐπος ἔκαστον ἀνάλε- partium appellant- στον τάγμα, καὶ Ordinem, εἰς Ma- θητεῖς, τὸ ομοιόδυο. nīpulum, εἰς Signū.

Pauca verba, sed grauida & plena sunt, dilatemus & referemus. Ait:

„Vnā cum Ordinum ductoribus diuidunt.] Qui diuidunt? Tribuni, de quibus anterior sermo. Sed id, inquit, cum Ordinum ductoribus, id est Centurionibus, quos in consilium & auxilium hīc assumunt. Nam etsi de iis posteà dicam, vt confusio vitetur, tamen scito creatos iam esse, atque id statim post Genera diuisa.

„Etates singulas siue Genera, quamque in decem partes.] Etates appellat, quia pro ætate diuisi, vt dictum. Leue est: hoc in magno, quod tam disertè ait quamque etatem diuisam in decem partes, Velitibus tamen exceptis. Ergo triginta istæ fuerunt, & tot Manipuli in legione: quos hīc dicit Partes. Consentit L. Cincius apud Agellum: ^{Fn} legione sunt centuria sexaginta, manipuli triginta, cohortes decem. Et est vetustissima hæc diuisio, imò à Romulo ipso, si Ovidio ac credo. Is cùm de anno decem mensium differeret, & quereret huic rei argumenta, hæc quoque protulit:

Inde Patres centum denos secrevit in orbes

Romulus, Hastatos instituitque decem.

Et totidem Princeps, totidem Pilanus habebat

Corpora, legitimo quique merebat equo.

Et de Patribus ambigo an rectè scriptum, etsi probè scio centum eos à Romulo institutos. Sed quis me docet in decem partes, siue orbes, vt loquitur, diuisos vñquam fuisse? Quām etiam non aptè, copulâ insertâ, curiae milites statim miscet? Ego verò censeo litterulâ detractâ rescribendum: Inde pa- ^{Dubitatio} res centum. Pares ætate & habitudine, vt se- ^{de lectio} re in quoque genere seruabant. Mens igitur poëtæ; Inde factum vt Romulus decies centum pares eligeret, faceretq; decem Hastatos: idem in Principibus, idem in Pilani. Hastatos dico decem, ipsos Manipulos siue corpora, vt benè poëta appellat. Quām verè etiam centum? nam eo numero primi illi Manipuli fuerunt. Plutarchus aliique asserunt: & consensu traditur primam legionē Romuli non nisi trium millium fuisse. Ergo quodque dictorum generum mille habuit: etiam Pilani, nec accurata alia diuisio adhuc reperta. AVD. Pulchra & vera (aut fallor) correctio, & in litterulâ quod momentum? Lips. Sæpè in nostrâ Criticâ, vti-

Tribuni & Centuriones diuidunt.

^{Quot manipuli in legione.}

^{Lib. xvi. cap. iv.}

^{Manipulo rum verus res & diu- nisio.}

^{Coniectura in eo.}

^{Hastatus ipse ordo.}

vitissimâ & saluberrimâ, si modicè adhibetur & modestè.

*Velites ex-
tra Signa.* „Ipsos Velites, uti multitudo est, aequaliter distribuunt in omnes partes.] Valde hoc no-

tandum, Velitum nec Manipulos ullus fuisse proprios, & quod sequitur, nec Signa. Itaque Subsignanus miles diuiditur & secesserit ab isto leui. Tacitus 1. Hist. Penino subsignatum militem itinere & graue legionum agmen traduxit. Idemque III. Hist. Monuit subsignano milite media firmare, auxilia passim circumfusa sunt. Opponit Auxiliis, quæ in locum Velitum venere. Sed ipsi igitur Velites, si propria nulla corpora, quos Duces habuerent? Credo Centuriones aliorum manipulorum, quo fine in eos sparsi. Nam hoc est quod hinc Polybius dicit, aequaliter distributos in omnes partes: id est, ut quodque genus quadringentos habuerit, quisque manipulus quadraginta. Etsi raro tamen in agmine aut acie sic incessere, & seorsim ferè positi, aut intermixti. Imperia tamen, & si quid opus, à Centurionibus illis quisque habebant, & ad hos se applicabant.

Ordo, quid. „Appellant Ordinem.] Etsi propriè, ex Liuio, Ordo manipuli pars est dimidiata. Nam cùm duo Centuriones sint in Manipulo, cuique suam partem assignarunt quam duceret, vocaruntque Centuriam aut Ordinem. Ea fuit sexaginta militum in legione veteri & Polybianâ: atque ita Liuius Ordinem definit. Mox plura. nam hæc connexa inter se sunt, & alibi repetenda.

Spira, quid. „Et Manipulum.] Dixit Græcè αντίπαρος: sed aliter hinc reddi non potest, nō debet. Scio equidem Cohortem cā voce Græcis vulgo notari: hinc res abnuit, & Polybius ipse non semel cā

*Pro Mani-
pulo capta.* voce pro Manipulo palam est usus. Idem Dionysius. cuius locum operæ est recitem atque illustrem. Gloriatur apud eum L. Siccarius (Sicinium alij vocant) vir Romanus, & à robore notus, triginta se annis in militia & in imperijs fuisse, τοτὲ μὲν αὐτεῖαι ἵγειρος, τοτὲ δὲ ὁλὴ τάχυματος: alias manipuli ducentorem, alias legionis totius. Ita vertendū aio, & mecum, quibus notæ res Romanæ. Nam quod faciunt Cohortis Praefectum, non potest pro istâ re militari. Inter ciues enim & in legionibus, nemo fuit; socrorum Praefecti tantum, inter quos constat hunc Siccium non meruisse. Ergo ait, alias se Centurionem fuisse & manipuli ducem, alias Primipilum & caput legionis totius. Atque hæc prima igitur diuissio est in Manipulos, quæ diutissimè in militiâ mansit. Nam & Principum

I. Lipsi Operum Tom. III.

æuo, Tacitus: Concionem, quia permixta videbatur, discedere in manipulos iuber. Idem de Praetorijs quoque cohortibus: Manipulatim allocuti sunt Licinius Plotius & Proculus Firmus. Etsi paullò post (an sub Hadriano aut Antoninis?) mutauit, & Centurias pro Manipulis habere cœperunt, istos pro Contubernijs aut Decurijs ipsis. Vegetius: Contubernium Manipulus vocabatur, ab eo quod iunctis manibus pariter dimicabant. Ait vocabatur, quasi de æuo prisco: ne te hinc aut alibi fallat, paullò superius æuum, ut Traiani aut talium, ille habet pro prisco. Iam in Ammiano Manipulus non alio sensu. Conuocatis, inquit, cohortibus, & centurijs, & manipulis. Postponit enim Centurijs, & usurpat ut illud æuum.

DIALOG. III.

Inuoluta quedam Liuij super Ordine euoluta, partim emendata.

HAEC ita edisserui, & clara, firma videntur: nisi quod ventus à Liuio, qui turbat. Ille ubi bellum inter Romanos & Latinos narrat, & digressiunculâ ordines (qui in utroque populo eidem) recenset: Deus bone, quā à nobis abit? Dixeris de aliâ prorsus militiâ, quā Romanâ, aut certè Polybianâ, cum loqui. Operæ tibi videtur ut verbatim legamus, & euoluamus? Avd. Vnicè queo. nam in memoriam loci, te monente, tedeo: quem quoties lego & insisto, apud Cimmerios agere me censeo, & in nigra nocte. Lips. Vide igitur, & seposito paulum Polybio, hæc lege:

Fuit ciuili maxime bello pugna similis, adeò nihil apud Latinos dissidium ab Romanâ republicâ, præter animos, erat. Clypeis anteà Romani usi sunt, deinde postquam stipendiarij facti sunt, scuta pro clypeis fecere. Et quod anteà Phalanges similes Macedonicis, hoc postea Manipulatim structa acies cœpit esse: postremò in plures Ordines instruebantur. Ordose xagenos milites, duos Centuriones, vexillarium unum habebat. Prima acies Hastati erant, Manipuli quindecim, distantes inter se modicum spatiū. Manipulus leues vicenos milites aliam turbam scutatorum habebat.

D Leues

Tribuni &
Centuriones
dimidiat.

i. Annal.

i. Hist.
Aliæ signifi-
catione la-
benti impo-
rto.

Lib. II.
cap. xi. ii.

Lib. xvii.

Quot ma-
nicipiū in
legione.
Lib. xvi.
cap. iv.

Manipu-
lum vnu-
res & di-
uisio.

III. Pat.

Dubitatio
de lectio-
ne in Ono-
drio.

Coniectura
in eo.

Hastatus
ipse ordo.

Lib. x. Dionysij
vera sen-
tencia &
versio.

Manipuli
din in mi-
litia.

Leues autem, qui hastam tantum gesaq; gererent, vocabantur. Hac prima frons in acie Florem iuuenum pubescentium ad militiam habebat. Robustior inde etas totidem Maniporum, quibus Principibus nomen est, hos sequebantur, scutati omnes, insignibus maxime armis. Hoc triginta Maniporum agmen Antepilanos appellabant, quia sub signis iam alij quindecim Ordines locabantur, ex quibus Ordo unusquisque tres partes habebat: earum unamquamque Primumpilum vocabant: tribus ex vexillis constabat: vexillum centum octoginta sex homines erant. Primum vexillum Triarios ducebatur, veteranum militem, et spectata virtutis: secundum Rorarios, minus roboris aitate factisq; tertium Accensos, minime fiducie manum, eò et in postrem aciem reiiciebantur.

Ne vlt̄. affatim turbarum aut tricarum in his verbis. Ait primò:

» Adeò nihil apud Latinos diffonū ab Romanā republicā, præter animos, erat.] Communiter dicit, atīna, ordines, manipulos, omnia eadem fuisse Latinis. Sed quod est, ab Romanā republicā: in scripto optimo libro saltem erat: ab Romanā re. & malim.

Canto in Libio. » Clypeis anteā Romani vſi.] Ab capite petit & ab alto. Sed quod tamen ait de clypeis, non sic capiendum quasi solis ijs anteā vſi: imò verò & scutis (ipse in Seruiano censu docuit:) sed quòd post stipendia instituta solū vſi sint scutis, anteā etiam clypeis. * Posteā docebo.

* Lib. 111. Dialog. 11. » Quod anteā phalanges similes Macedonicis.] Phalanges olim Romanae. Quid sensu? Quando anteā? Nam sub Romulo iam Legio, atque etiā Manipuli, vt videbo. Quid ergo vis? credo hoc. Manipulos quidem fuisse, sed non in acie diuīsim & distīctē stetisse: concurrisse per totas legiones, siue, vt ipse appellat, phalanges. Nam & in ipsā illā Macedonum phalange discrimina sua & sectiones erant vſque ad Centurias, Decurias: sed in acie iuncta omnia & deuincta. Tale igitur fuisse vult olim. In Athenæo lego: Ελαβον δε καὶ τελεθέντες Θυρρηνῶν τὸν σεῖον μεχλω φαλαγγῆδες ἀπίστοι: Accepérunt εὖ ἀ Tyrrenis statariam pugnam, per phalanges incedentibus. Agit de ijs, quæ Romani à varijs gentibus

ad se traxerint. Sed hoc per phalanges ingredi, siue φαλαγγηδὲ, aliter equidem acceperim quām primo sonat. Necenim vult, credo, legiones ipsas ab Etruscis sumptas: sed magis, manipulos aut sectionem potius divisionemque per manipulos in pugnā. Nec aliter ego interpretor τὸ φαλαγγῆδε, quām manipulatum. De ea re sequitur:

» Hoc posteā manipulatum strūcta acies caput esse.] Iterū rogo, Quando posteā? incuria tua est (audeo dicere) Liui, quòd non explicasti. Quin tu natare mihi in totā istā re videris, nec vel cum alijs scriptoribus, vel tecū, satis consentire. Age, de Manipulis hoc quāle est? Enim uero Manipuli statim ab virbe Manipulam uirbe fas. conditā fuerunt, imò ante ipsam. Romuli primum tirocinium belli, & cùm eripiendo fratri Remulo pastorum manum collegit, Manipulos habuit, vt fatentur prisci omnes qui hæc exsecuti. Illi ipsi Manipuli, centenūm hominum fuerunt. In Collectaneis de origine Romanā: *Romulus coactā pastorum manu, eaque in centenos homines distributā, perticas manipulis feni variè vinclatas dedit. Unde institutum, vt posteā milites qui eiusdem signi essent, Manipulares vocarentur.* Plutar- chus eadem; & disertè illam totam manum facit συντελοχισμόν eis ἵκατος οὐας: diuisam ordinatamque in centurias. Ouidius:

III. Fast. Pertica suspensos portabat longa maniplos,
Vnde manipularis nomina miles habet.

At enim desierunt posteā fortasse Manipuli. Imò tu ipse Liui renouas, & iam sub rege

Ex ipso Lib. 11. afferat. Tarquinio agnoscis: *Miscuit manipulos ex Latinis Romanisque.* Quæ tamen mixtio

non diuturna fuit, etsi habuit suas caussas: metum, vt opinor, à Latinis, si soli & seorsim ordinarentur. Quin & sub primis statim consulibus ponis, atque etiam numero-

sè, & discretos: *Consulū alter T. Lucretius por-* Lib. 11.

Ex ipso Lib. 11. tā Nēciā cum aliquot manipulis militum est e-

gressus. Atque adeò vniuersè alibi, nec falsò,

affirmas: *Disciplinam militarem, iaminde ab ini-* Lib. ix.

Ex ipso Lib. 11. tijs urbis, in artis perpetuis præceptis ordinatæ

modum venisse. Ita sanè, ab ipsis initijs, &

Romulus decem Manipulos in classe qua-

que instituit; & Tullus Hostilius fortasse di-

gessit magis & perpoluit. de quo Florus:

Hic omnem militarem disciplinam artemque bel- Lib. 1.

Ex ipso Lib. 11. landi condidit. Sed quid tamen hīc pro te?

quod antè dictum; non negare te de Mani-

puis, sed de eorum secretione in pugnā, de-

que interuallis inter singulos, quæ posteā (Etruscorum fortasse exemplo, ex Athenæo)

sunt instituta.

» Po-

Ordo & Manipulo diversus. „Postremò in plures ordines instruebantur.] Ergo Ordo aliud Liui quād Manipulus est, quod nexus sermonis poscit, aut potius cogit. Primò in Phalanges, inquit, diuisa acies, posteà in manipulos, postremò & in plures ordines. Quis gradationem hanc non videt, & cum temporibus res distinctas? Nec enim vult sectionem ibi stetisse: sed ipsius Manipuli factas duas partes, quos Ordines appellant. Itaque adiungit quid sit Ordo.

Quid ordo. „Ordo sexagenos milites.] Si Ordo hic ipse Manipulus, quod vulgò volunt: cedò, quis Manipulum tam exiguum (nisi forte in Triarijs, de quibus non hic sermo) legit? Imò iam à Romulo centenarij illi, ut dictū, posteà etiam auctiores. Nec tamen nego Ordinem interdum pro Manipulo sumi: quod in hac ipsâ narratione alibi Liuius: sed non hīc, vbi palam distinguit. Quid ergo hīc? idem, quod Centuriam idem Liuius appellat, Polybius Partem. Ille Priorem & Postriorem in Manipulo agnoscit; iste Dextram & Lauam. Nec alio sensu Ordines petere, & Impetrare: item Ordinis duxtor, pro Centurione ipso. Sequitur nodus,

Absurda leatio. „Duos Centuriones.] Itane? hoc conuenit & æquum est, vt in uno ordine duo sint Centuriones? vt Sexageni milites bis diuisi, quæq; pars suum habeat? numquā factum, nec nisi hīc lectum. Age, pergamus. Addit quindecim Manipulos Hastatorum fuisse: ergo triginta Ordines. Totidem Principū: quid consequitur? In solis duabus classibus centum viginti Centuriones fuisse. Hæc talia sunt, vt color ijs allini nullus possit ad fallendum. Evidem lectionem & distinctionem muto leuiter: *Ordo sexagenos milites & duos, Centurionem & vexillarium unum habebat.* Ipsa hæc res fuit. Primum, vetus ille & Liuij hic Ordo, non sexagenos milites habuit, vt Polybij; sed duobus plures, sexagenos inquā duos. Palam id euincit Liuij numerus infra, qui in tribus vexillis (sive Ordinibus) tot enim Vexilla, quot ordines) centum octoginta sex milites ponit. Vnde illi sex super rotundum numerū, nisi à duobus istis qui redundant? Attende, clarum & firmum est. Secundò, feci *Centurionem & vexillarium unum.* Nec hīc aliquid ambigui. Vbi dux cumque, ibi Vexillum: & Polybius differt, *In quemque Manipulum duos signiferos capit, scilicet in Ordine unum.*

„Hastati erant Manipuli quindecim.] Turbidus hic Auster, qui involuit, & cuerit di-

cta omnia in militiā, aut dicenda. Ergóne *Degumeris* xv. manipuli Hastatorum? totidem Principum? totidem Pilanorum? Sunt igitur in legione non *triginta*, vt prisci consensu volunt, sed manipuli *quadraginta* q̄ninq̄e. Si sequimur, ecce & Centurionum numerus atque ordo mutandus, & erunt in vnijerum *nonaginta*. Id quoq; contra scripta veteribus. At enim Liuius aperte, & iteratō nam & mox sequitur, *Hoc triginta manipulorum agmen*, de duabus classibus: & deinde *quindecim* iterū adduntur. Quid dicam, aut expediām? Ades Critica, tu illa proba cùm necessaria: & hīc puto esse. Legam: *Manipuli decem*: aut copulā insertā, quæ errorem genuerit. *Manipulique decem.* Etsi quid de causâ erroris quero? nusquam magis aut cebrius, quād in numeris, peccatum.

„Hoc triginta Manipulorum agmen.] Meā voluntate, viginti.

„Antepilanos appellabant, quia sub signis iam alij quindecim ordines locabantur.] Mirè hæc postrema inuoluta aut foedata. Si sana sunt; alia mente & ingenio opus (ego cedo) adeliendū aliquid sani. Transfilit ecce à Manipulis ad Ordines: & alij, inquit, *quindecim* ordines. Quid alij? quasi & Manipuli Ordines. Vide seriem, hoc euincit. Quid refutem, aut te teneam? sine fraude sententiae dictio mihi esto. Corrigo: *quia sub signis iam alij decem ordine locabantur.* Qui alij decem? niempe manipuli. Quomodo locabantur? ordine (ita lego) & sub signis. Cur hoc monet? nōnne & alij sub signis? Ita. sed quia hoc posteà immutatū, & Rorarij & Accensi (id est leuis armatura) sub nullis signis: ideo expressè addit ordine stetisse (non sparsim in fronte, ad latera, aut per interualla) idq; sub signis. Qui veteris militiæ firmiter sciens est, hæc non refutabit. Quod si quis totam vocem Ordines ejicit, per me licebit.

„Ex quibus Ordo unusquisque tres partes habebat.] Nec id admitto. tollo Ordinem, ex repetitione prauè insertum, & lego: *Ex quibus unusquisque manipulus,* de quo præiuit. Sententiam totam clare mox videbis: sunt enim nexa.

„Earum unamquamque Primumpilum vocabant.] Falsò, falsò. quid stultius, quād singularis partes. *Primus* dicere? Vbi ordo & positio est, etiam numerus variat pro sita. Lego: Earum unamquamque primam, Pilum vocabunt. Tres, inquit, sunt Manipuli cuiusque partes, non due, vt in prioribus. Primam quānque harum partiū (sunt enim decem

D 2 ita

ita primæ) appellat *Pilum*. Nonne id clarum est? Tres fuere classes, *Hastati*, *Principes*, *Pilani*. Sunt isti vltimi, quibus subiuncti & adiuncti *Rorarij* & *Accensi*. Ergo in isto uno Manipulo tres partes, singulæ nominibus suis distinctæ. Ecce iam complexione sententiam

*Cur Ante-
pilani di-
cti.*

totius loci: *Hoc viginti Manipulorū agmen Antepilanos vocabant. quare? quia iam sub signis Ordine alijs decem Manipuli sequebantur; qui tres partes singuli habebant; & earum unaquaque prima, *Pilus* dicebatur. Quia igitur ante Pilum positi illi, Antepilani dicti.*

„ *Tribus ex vexillis constabat.*] Ipse manipulus (Δπὸ νοιῶ) constabat tribus vexillis. Quid mirū? ratio exigit, & antè dicta. Nam quisque ordo suum vexillum habuit: tres hīc ordines siue partes: ergo tria vexilla.

„ *Vexillum centū octoginta sex homines erant.*] Iterūm hīc vro & seco: Diodore vbi es? Nam age. decem manipuli in extremā acie: cuiusque tres partes, & totidem vexilla: sunt igitur hīc triginta. Si autem in quoque vexillo homines centum octoginta sex; erunt in solā hac acie quinque millia quingenti octoginta. Adde reliquas duas, quæ & quanta ista legio? Atque hīc ex nostrā primā correctione: si quindecim ordines retines, partes & vexilla magis etiam auges. Ergo iterūm necessariō seco, & vocem reijcio *Vexilli*. *Lego: Tribus ex vexillis constabat, centum octoginta sex homines erant.* Id iustissimè & verissimè. Quisque ordo, vt antè dictum, sexaginta duo homines erant: tres sunt in hoc tali Manipulo: ergo in totum homines centum octoginta sex. Atque est hīc ipsa Polybiana militia & ordo, cum vnicō saltem discrimine, quod est à Leui armaturā. Nam Polybij, vt dixi, seorsim est, & extra ordines: hic in Ordinibus, & Pilani cōiuncta. Sed numerum si vides, nihil discriminis prorsus. Nam sunt Rorarij sexcenti viginti, totidem Accensi: ergo simul mille ducenti quadraginta. Nonne totidem Velites in Polybio? excipio, quod quadraginta isti redundant, ex supernumerarijs illis duobus. Idem est in Triarijs siue Pilani. ibi sunt sexcenti, hīc sexcenti viginti: & nunc vides ac disscis causam (suprà tetigi) cur & vnde illi tam pauci, respectu priorum. Ab antiquo scilicet in instituto est, & cùm in uno Manipulo Leues habuerunt: ij postea diuulsi sunt & dirempti: manserunt igitur illi eodem numero, nec aucti. Dic sodes, quæ diuinatio hīc sic attigerit, & vndique parauerit, nisi quia res fuit? vt igitur consummam, habes

*Amen-
tatio.*

*Paria bac-
cum Poly-
bio.*

*Situs leui
armatura
alium.*

*Consum-
matio tota
& digestio.*

triginta manipulos in Liuio: priores virginati, faciunt homines bis mille quadringentos octoginta: posteriores decem, mille octingentos sexaginta. Ergo est hīc legio quattuor milium trecentorum quadraginta. Superat Polybianam centum quadraginta: qui nati sunt ex duobus supra sexaginta toties dictis. At in obiectio-

Liui mox sequitur, Regiones tunc scriptas ferè quinis millibus peditum: non ergo ad nostrum numerum. Aio id quoque falsò; & in

Liui rescribendum, quaternis. Bonâ fide, *Correctio-*

inuitus toties rescribo: sed quæ mea culpa, si res, si Liui ipse poscit? * postea docebo.

* Dialog.
v. infra.

Turbinem hunc vitaui, & quamquam colligere paullum vela nos iussit & inhibere, non tamen ea scidit, nec reiecit de recto cursu. Avd. Per fidem, multa acutè, & me mirante. Vnum tamēn quero, de vltimo agmine. si tria illic vexilla, an etiam totidem Centuriones? nam id apparet. Si ita est, non ergo sexaginta Centuriones, pro tuo & Polybij sensu. Lips. Benè infers. Sed hac de re mihi non liquet, nisi quod suspicor iamtunc Pilanos solos habuisse suos Centuriones, ijsq; leuem illam manum paruisse. Itaque nec diuulsa postea, habuit vlos duces. Quod autem de vexillo ais, id hīc sefellerit, nec semper dux vbi illud. Hīc autem fuit, ad discrimen, non ad imperium: & quia armis ordines isti inter se distincti. Habes ad Liuanum locum quæ nobis visa: ad quem si viros primores in doctrinā adhæsse dicam, quid faciam magnū? ego ad plures alios. & in isto ipso interdū Aristophanēum illud occurrit,

* Η ἡ ὁδὸς τὸ ἀρχέντα μαρτίουμ; * *An à via
non prorsus
ex terrane-
mus?*

Vix tamen opinor.. nisi si diuersissima illa Militia ab eā quæ secuta, imò quæ præcessit. Tamen habe summatim & id, quod colligitur ex lectione vulgatā. Hastati Manipuli quindecim, totidem Principes: singuli sexagenū militū, idemque quod Ordines. Sunt in quaque classe homines nongenti. Adde Pilanos, Rorarios, Accensos, in quaque istarum classium nongentos triginta: erit totale legio quattuor milium quingentorum nonaginta. Sic tamen, vt postrema à nobis emendes, quæ nimis alioqui exorbitant.

DIALOG. IV.

Cohors, Numeri, Spira. Cohors prima,
Cohors Praetoria.

SED in viā redeamus, Liui iam dimisso.

Avd. Non hercules cum bonâ gratiâ.

Lips. Quid ita? Avd. Nisi secuisti & vlisti,

vñisti, nec iniuriâ timebas alium Diodorum. Nam tuus ille fuit, & ad plures abiit: homicida, occidisti. Lips. Rides me: sed seriò. Lusi siue pugnaui semel in Diodorum, sed semel, sed in re seriâ. In his minutis & litterarijs, impugnet qui volet, non repugno. Nostri ingenium meum? pacis est: & cum Theognide,

— Tā γ' ἐχθεὶν ἀλεῖμαι
Ωὐτοις καρπίκης χωράδας εἰναλίας:
— hostem ego τύπο,

Nauta velut scopulos vel vada nauifraga.

Sed ad rem nostram, Dictum de Manipulis, è quibus conficitur deinde Cohors. Ea vox origine Græcanicâ est, & χόρτος illis, σειρεσμὸς καὶ σειχώρης: siue ut Hesychius, σειρός οὖσαν: Vno verbo, quod clausum & septum in anteriore domo vel villâ, χόρτον illi dixerunt, & Latini Cohortem, vel Choratem. Nam & sic scribebant, & vetusta marmora docent. Sic in Martiali Rauca chortis aues. Varro: *In plano cohors, in quâ pascebantur gallinae.* Vopiscus in Aureliano: *Rosas in eiusdem mulieris cohorte exisse purpureas.* Hodie quoque Galli, Hispani, Itali retinent, & superioris paullò æui scripta appellant Curtes. Græca vox igitur, et si Varro tamen deriuat etiam à coercendo: quod circa eum locum pecus coerceretur. Nostram militarem ille idem ab hac rusticâ deducit. quod ut in villâ ex pluribus tectis coniungitur & quiddam fit vnum, sic hæc ex manipulis copulatur cohors. Equot autem manipulis? tribus.

Nam certum est, & prædocui, decem modò cohortes in legione fuisse. Sed quomodo è manipulis? an tribus eiusdè generis? exempli causa Hæstatorum, aut Principum? Minime. nec commodè id potuit: superasset enim manipulus unus in quoq; genere post tres cohortes. Verius est mixtâ è triplici genere fuisse, sic quasi parvam aliquam legionem. Habuit Hæstatos, Principes, Triarios, è singulis manipulum unum: & adde Velites, qui manipulos solent comitari. Ita fuit iusta plenaçque legionaria cohors, homines quadrincenti & viginti. Quod si pleniores manipuli aut legiones, plenior scilicet etiam ipsa: atque ita Quingenarias & Sexcenarias etiam leges. Græci Historici eas vulgo vocant & reddunt Σπίρες: quod & Ennius usurpauit Græcis: — spiras legionibus nexunt: puto de Socialibus, quæ legionibus adnexæ. Nazarius etiam usus in Panegyrico: Cum spiris tenebrisque congreſus. Guidas interpretat Spiræ, etiam Numeros. Σπίρες;

Argue in disserio Genero.
spira.

I. Lipsi Operum Tom. III.

inquit, πάνθες εργαζόμενοι, φάλαρης, γέμεος. Et scis Numeros inferiore æuo crebrò legi, siue de Cohortibus siue de Legionibus ipsis.

Cohortes autem istæ omnes in legionibus numero æquales, quia & manipuli tales erant. Hoc miratis? fortasse quia dignitas aliqua Prima tribuitur. vt apud Ciceronem:

qui vt magnum refert, Bibulum amississe totam cohortem primam. Cæsar pariter attollit: Duabus missis subfido cohortibus, atque his primis legionum duarum. Sed moneo, non

à numero hoc, sed à splendore & primatu fuisse. Eminebat ceteris ideò, quod primi in eâ Centuriones generis cuiusque: fortasse & flos aliquis & electio virorum. Vegetius non te abducet. Avd. Iam rem tangis: is mihi in mente, & commouebat. Lips. Non inquam te abducet dum scribit, in Primâ cohorte mille centum quinque pedites fuisse, in alijs non nisi quingentos quinquaginta quinque. Hæc nouitiae militiæ sunt, procul à nostrâ priscâ. Illud modò obseruo, Prætorias fuisse quasdam, velut extra ordinem, edecumatas & grandes. Earum origo à P. Scipione, vt adfirmat Festus: Prætoria cohors, quod à Prætore non discederet. Scipio enim Africanus primus fortissimum quemque dilegit, qui ab eo in bello non discederent, & cetero militiæ munere vacarent, & sesquplex stipendum acciperent. Non ergo anteâ? inquires. Non ordinaria, nec in istas stipendijs aut vacationis leges. Alioqui & olim tale aliquid. vt in Liuio, de A. Posthumio Di-

ctatore: Cohortem suam dilectâ manu, præsidij causâ, circa se habuisse. & appellat statim, Cohortem Dictatoris. Sed & raro factum leges, & fuit è voluntarijs fortassis, aut in vnius pugnæ euentum captis, illa manus. Imò nec Scipionem priorem Africanum puto instituisse. Quo argumento? quia Polybius super eâ silet, non facturus si in usu iamtunc fuisset. Atque adeò eius loco Selecti è socijs videntur fuisse, vt ex eodem disces. Igitur ipso Polybij æuo institutam verius est, ab Scipione Numantino. Indicat Appianus, qui de isto Numantiam ituro: Εἴθε λοιπάς τνας ἐπηγάγοντες πλάτας ἐπειρώνεις & φίλας πεντεκοσίους, δις εἰς ίλιαν καταλέγεις ὅπλα δρίπλων ίλιον: Voluntarios quosdam & clientes amicosque suos Româ eduxit ad quingentos, quos in cohortem conscribens appellavit Cohortem amicorum.

Nec mirare si ίλιαν Cohortem verto (scio) Alam aut Turmam plutiūm esse:) sed res hic suaderet, & Appianus ipse atque alij Græci, qui vñi pro peditum etiam manu. Neque

D 3 nescio

Numeri pro Cohortibus.

Prima Cohors dignissima.

Ad Attic. l. v. ep. xx. Gallic. v.

Vegetius abut à pris- scis.

Lib. II. cap. vi.

Prætoria Cohors.

A quo in- stituta.

Lib. II.

Vter Scipio institueris.

Videri po- steriorem. In Iberic.

nescio Prætorianos etiam equites fuisse: sed cùm quingentorum h̄ic numerus sit, qui cohorti responderet; itemque Festus originem rei ad Scipionem referat: bellius visum sic interpretari. De Turmā sanè Prætoriā, in Sallustio est, de Mario: *Cum turmā suā, quam ex fortissimis magis, quam familiarissimis parauerat.* Vides in hoc genus adoptatos ferē & transcriptos amicos: et si alij fortibus potius viris implebant. Plutarchus, de Octavia, quæ ad Antonium vēnit, adduxit quæ secum à fratre: *πολέμεται σερπώτας διχιλίας, εἰς σεργυνάς αὐτίρας, κεκοσμηθύνας ὑπερπέτρι πανοπλίας:* *Dilectos milites ad bis mille, in cohortes Prætorias digerendos, ornatos insignibus maximè armis.* Arma hæc fuere, thoraces squamei, & scuta imbricata. Dio ingerit in Maccino, quem scribit *Prætorianis suis abstulisse τὰς θύρας τὰς λαμπτεῖταις, τὰς αὐτίδας τὰς στριλωσιδῖταις, quò leuiores in prælio essent.* Ac per bella ciuilia cohortes istæ auætæ, & unusquisque plures habebat: quo exemplo Augustus denique Romæ circa se habuit nouem Prætorias cohortes, firmamentum imperij, & posteâ pestem. Veteres ut dixi non nisi unam, nec scio an omnes. In Cæsare quidem, tot prælijs, nusquam mentio (pro mea nunc memoriâ) Prætoriæ suæ cohortis: nisi quod libro primo Gallicorum obiter scribit, *cum solā decimā legione se utrum, sibiique eam Prætoriam cohortem futuram.* Sallustius in Catilin. Petreio tribuit: *Petreius cohortem Prætoriam in medios hostes inducit.* Nec dissimile, quod Macedonibus fuit *Cohors regia*, de qua in Lib. xix. Liuio atque alijs legas. In Ammiano etiam Sapor Persarum rex portis obequitat, *cum cohors pro horte regali.* Vbi tamen Cohors de equitibus equis. est, præter usum antiquum. sicut alibi iterum: *Reliquos ex ea cohorte ad pedestrem compedit militiam.* Adeò non res solūm, sed verba in militiâ iam confusa: sicut & Turmam in eodem de Peditibus obserues.

D I A L O G . V.

Legio, & paullatim eius augmenta.

Vnde dicta. Ex Cohortibus Legio fit, atque ijs denis. Dicitur, ait Varro, quod leguntur milites in dilecta. Simile Plutarchus: *Ἐκλήθη λεγάντες λογισθεῖταις μαχίμους εἰς πόλιν: Vocata est Legio, quod lecti ex omnibus essent militares.* Inuenit fecitque eam Romulus, sed quantum? *trium millium,* ut Varro, Dionysius, Plutarchus tradiderunt: cùm sumeret è

Quanta primordia.

singulis tribubus singula millia, atque ex tres erant. Auxit idem Romulus, si Plutarchi verba sic capienda, post Taritum & Sabinos in ciuitatem acceptos. Nam tunc, ut inquit, *αἱ λεγάντες ἐλύροτο πεζῶν μὴ εἰσαχθῆναι, ιππίων δὲ εἰσαχθῆναι: legiones factæ peditum sex millium, equitum sexcentorum.* Et vulgo erroris lati Plutarchum damnant, cùm certum sit diu post legiones tantas numquam fuisse. At non ego. & optimi scriptoris bonam hanc mentem malo, Romulum duplicasse legiones populo iam dupli, & binas fecisse tot millium. Sanè de sexcentis equitibus in unam legionem, nullo æuo factum. Tamen aucta haud longè post, an à Romulo, an à Tullo Hostilio? de quo Lib. II. hoc exstat: *Hic omnem militarem disciplinam, artemque bellandi condidit: ut appareat* cap. III. *eum aliquid in militiâ & legionum numero, aut ordine, innouasse.* Sed coniectura Quatuor Lib. VI. est: ista veritas, iam statim à regibus electis millium facta. fuisse quatermillenæ. Ita Dionysius à P. Valerio Poplicolâ scripta memorat *Διηγήταρα οἵ αὐδρῶν τεθαυχιόνων ἔγεστο: decem legiones, è quater mille viris singulas.* Sed & Lib. VI. uius haud longè posterius, bello Volscio *quattuor legiones quaternum millium* scribit. Auget & adiicit *ducentos*, post triginta circa annos: *Decem legiones scriptæ quaternum millium & ducentorum peditum.* Hic vulgatus modus fuit, & diu mansit. Eò minùs trepidè correxi in Liuio suprà, *quaternis firmata millibus:* quia hæc ille bello in Latinos scripsit, id est decennio post iam dicta. Atqui si *quinque millia* scribebant vulgo: quid ita non antè, non post, commemorauit? immo cur aliter commemorauit? Excute libros omnes sub hæc tempora, *quatuor millia* reperties, non *quinque.* Ecce de legione quæ Rhegium occuparat, bello Pyrrhi: *Tota legio, millia hominum quatuor, in foroscuri percussa sunt.* Sed & diu infrà, initio belli Annibalici: *Sempronio date legiones duas, ea quaterna millia pedites erant, & trecenti equites.* Imò expressè tempus idem Liuius adnotat, quo modus hic adactus. Fuit eodem isto Annibalisi bello. & alij, inquit, *quatuor legiones nouas scriptas tradunt, numero quoque peditum equitumque legiones auctas, millibus peditum & centenis equitibus in singulas adiectis.* Enī, tunc demuin ad quina millia ventum, nec satis firmiter: cùm pro te aut tempore ad quaterna sua redirent. Quod Polybius plus semel suggerit, & variatum in occasiōnibus ostendit. Denique facta etiam sex mil-

Plutarchus excessatas.

Lib. II.

cap. III.

Lib. VI.

*Sex mil-
lium.
Lib. xxx.*

Lib. xxii.

*Corrodat
Liuius.*

*Festus
incantè
scripsit.*

*Item Ea-
stropius.*

*Cæsar's
Legiones
modica.*

Lib. v.

millium, idque à Scipione in Africam traie-
cturo. qui suppleuit ita legiones (ait Liuius)
ut singule sena millia & ducentos pedites, tre-
centos haberent equites. Iterarunt paullò post
bello Macedonico. & idem Liuius: *Id præ-
cipui prouinciae Macedoniae datum, quod cum
alterius Consulis legionibus quina millia & du-
centi equites ex veteri instituto darentur in le-
giones singulas, in Macdoniam sena millia pe-
ditum scribi iussa, equites trecenti equaliter in
singulas.* Vbi obserua veteri institutum ap-
pellari *quina illa millia*: quia nouitium
istud Scipionis, nondum habebat firmata-
tem. At enim ibidem (monendus omnino
es) equites ducenti adtribuuntur, quasi ex
more. Falsò, ut post docebo: & iamnuuc
rescribe pedites. quod spondeo esse certum.
Nam plerumq; ducenti isti supra quattuor,
quinque, sex millia addi solent: & male ex-
scriptor, qui in equites mutauit. Nam illi
ecce sequuntur, trecenti equaliter in singulas.
Variatum, inquit, in pedite fuit, nihil in
equite, & trecenti equaliter (tam in quina
millia, quam in sena) adscripti. Ex his vides
Festum culpæ vix liberari, qui sic scripsit:
Sex millium & ducentorum hominum primus.

*C. Marius conscripsit legiōnē, cūm anteā quat-
tuor millium fuisse. unde etiam Quadrata
appellabatur.* Bis aut ter falsus. primo quod
C. Marius *primum* scripsisse ita tradit:
secundo, quod anteā non nisi *quattuor mil-
lium*: tertio, quod ideo *Quadratam* dictam.
Ego magis arbitror à formâ & ordine,
quem in acie tenebat. Sed peccat in hac te-
aliter Eutropius, qui iam sub annum Vrbis
cccxcii. legiones sex millium facit: *Ex
Romanis tantum tirones letti sunt, factaque le-
giones decem, qui modus sexaginta vel amplius
armatorum millia efficiebat.* Errasò bone Eu-
tropi, aut quod mitius est, tuus exscriptor,
& *quadraginta* verum esset. Cæsar's autem
& circa æuo quid fuerit, quæro. an Marci-
nus ille modus? non persuadet: imò ex
Commentarijs Iulianis legiones haud re-
perio (sedulò inquisui) supra Polybianum
longè modum. Quinimò veterans infra.
Ipse bello Gallico, in duabus legionibus suis
vix hominum millia septem fuisse disertè scri-
psit. Item Hirtius bello Alexandrino, Legio-
nem sextam veteranam ad eam diminutam, ut mi-
nus mille hominum in eam esset. Nec est error in
numeris. prælia scilicet attruerant alijque
casus, & tarda sæpè supplémenta. Augusti
etiam æuo ad Polybij modulum fuisse,
euincit Taciti locus iste, in seditione & saui-

tiā legionum Germanicarum. Cùm enim
Centuriores suos verberarent & occide-
rent, sumpsere sibi, inquit, *sexageni singulos*, ^{i. Annal.}
ut numerum Centurionum adéquarent. Sunt
ipsi Ordines, siue dimidiati manipuli ve-
teres, militum *sexaginta*.

DIALOG. VI.

*Equitam diuisio; Turmæ, & eorum in
legione numerus.*

PEREGI de Ordine peditum qui in legio-
ne, vis ut Equites adiungam? rās po-
scit. In ijs Genera nulla quærenda, vnius-
modi sunt: tantum partes. Easipſas paucis
verbis promit Magister.

*Παραπλησίως δὲ Consimiliter & Polys.
ἡ τούτην εἰς ἑκάς equites in decē tur-
mæ διελον. mas diuidebant.*

Cùm dixisset Genera singula diuisa in de-
cem partes, infert pari diuisione in equite
vſos, & secuerunt, inquit,

, In decem turmas.] Ita vertimus *τάς*, et si ^{τάς} prob.
primitus ea vox *Alas* insonat, & Lascaris ita
scripsit. At quid id potest? vni legioni vna
Ala est, in Alâ Turmæ deinde decem. Imo
Legio propriè *Alas* non habuit: & est eà vox
sociorum, quod curiosus Lector obſeruet.
Sunt igitur Turmæ, & satis auctor sic ver-
tendi (ne ad alios eam) ipse Liuius. qui in *Lib. xi.*
pugnâ Hispanensi Scipionis cum Hasdrubale, è Polybio, ut solet, transſcribens, cùm *L.xviii.*
ille *subductas ex acie έτεντας πάντας* dixisset: ^{Quanta} *Turma.*
iste vertit, *ternas equitum turmas.* Sed & Po-
lybius in ipso hoc scripto sæpius sic vſur-
pat. Quid est igitur Turma? ter deni equi-
tes ex Vatrone, qui & nomen à ternario illo ^{iv. de L. L.}
numero petit. *Turma*, inquit, *Terma est. E. in
Vabit, quod ter deni equites ex tribus tribu-
bus Tatentium, Ramnum, Lucerum fiebant.*
Eadem, paribus verbis & sententiâ, Festus.
Quid Isidorus? *Turma triginta equites sunt.*
Hoc verius est, quam quod idem alibi: *Legio
babet sexaginta centurias, manipulos trigintâ,
cohortes duodecim, turmas ducentas.* Itâne tur-
mas ducentas? imò denas, quod verū est, aut, *Corrodat*
turmæ ducentos, quod haud longè à vero;
& interdum sic fuit. Corrigi ibidem, *cohorte*
decem. Vegetius Turmam paullò gran- ^{Lib. ii.}
diorem facit: *Habet, inquit, vna Turma equites* ^{cap. xxiv.}
trigintaduos. Virgilius longè minorem:
Tres equitum numero turma, terniq; vagantur. ^{Lib. v.}
Ductores, pueri biseni quemque secuti.

Duodenos enim in quaque turmulâ ponit:
sed hoc in ludicro: in militiâ fuerunt dicto
iam numero, idque ex veteri instituto. Nam
iam olim sub ipso Romulo *trecenti* equites

Eques in legione trecenti. tam omni iub ipso Romano et ceteris equites in legionem scripti, id est decem tricenariae turmæ ex Luijo Dionysio Plutarcho.

Lib. III. Matuit post reges exactos. & clare idem Lilius : *Equites duarum legionum, sexcenti ferè, ex equis desiliunt. ponit sexcentos in duabus, ergo dimidiatos in singulis.* Idein haud longè post : *Decem legiones quaternū milium ad ducentorum peditum, equitum trecentorum.* Iterū in bello Latino: Scribeban-

LIB. VIII. torum. Iterum in bello Latino: Scribeban-
tar ~~autem~~ quatuor ferè legiones quaternis mil-
libus peditum, equitibus in singulas trecenae.
Hæc liquida & clara sunt, nubem inducit
vexus Liuui locus in bello Punico secundo:

*Alij quattuor nouas legiones scriptas tradunt.
Liuij ambi-
guus locus. numero quoque peditum equitumque legiones
au&tas, millibus peditum & centenis equitibus*

*ancas, milibus pedium & centenis equis
in singulas adiectis : ut quina millia peditum,
treceni equites essent. Nebula haec est, aut
fabula: & malo alios, quam Liuium sic sen-
sisse. An verò tunc demum treceni facti?
nego aliter antea legi, & à saeculis multis.
Vereor ut tota scriptio interpolata sit (quo-
ties in Liuio, & præsertim his libris Punicis
belli:) & tantum de peditibus fuerit. Si
non placet, tuum placeat quadringenis equites
rescribi. Id quoque enim factum repetio,
etsi raro, ut centenos adderent præter mo-*

Lib. xi. rem. Ipse Liuius : *Nouam legionem quinque
millium & ducentorum peditum, equitibus
quadringenis Consules scribere iussi. A.V.D. Vtar*

*Polybius sat. iure quod dedisti, & incurrunt pām. Tu
salectio. Lib. IIII.* negas de ducentis? audi Polybium palam ad-
firmantem. Ρώμαιοι, καθάπερ εἰσήγειρ-
καμόν, δεὶ τότε τέτταρα σερπίτεδα πλευράσσουν. Τὸ
δὲ σερπίτεδον πεζὸν μὲν λαμβάνει τοξικού-
λικόν, ιπποῦ δὲ σφυρούσσει. Εἴπαν δὲ τοι ὅλος περιστερός
περιφανεῖς) χρεῖα, τὰς μὲν πεζὰς οὐκ εἰδάσσω σερπίτε-
δον ποιεῖσθαι τοξικούλικόν, τὰς δὲ ιπποῖς βιαιο-
σίας. Romani, sicut antea diximus, semper fere
quattuor legiones efficiunt. Accipit autem legio
pedites quidam circiter quater mille, equites ve-
rò ducentos. Quod si quando maior necessitas
appararet, pedites faciant in quamque legionem
quinque millia, equites trecentos. Enī, definit
quando ducenti, quando trecenti; & illos
magis vulgo. Lips. Si improuisum mihi te-
lam, percelleret: vidi antea; & animo remo-
un. Nam clarum Polybij locum fateor, nego
rectum. Ne mihi hoc credas, volo Polybio
ipsi. Nonne remittit nos ad ea quae super hac
re antea dixit? sicut, inquit, ~~et~~ antea diximus

Vbi igitur tale mi Polybi? Ecce verba libro primo: Εἰς δὲ τῶν πρωτοῖς τὰ επιτέλη τέτταε
σεριπτεῖα πρωτεῖα, χωρὶς τῷ αυτούχῳ, δὲ τοῖς
ἐπικατόν τεργετικοῖς, τέτταν ἔχεσσον ἀνά τεργετικοῖς,
πεντής, ἵπποις, δὲ Γιακοσίαις: Sunt apud Romanos in
vniuersum quattuor legiones, præter Socios, quas
in annos singulos parant. Harum queque habet
ad quater mille pedites, equites trecentos. Quid
tu iam mi Auditor? nónne hic locus ex
diametro pugnat in alterum, atque etiam
vincit? me iudice. & immutetur ille, ἵπποις
Γιακοσίαις, equites trecentos: quos certum est
semper & vulgò fuisse: imò raro auctos, er-
iām si pedites aucti. Vniuersè Polybius in
hoc nostro libello, vbi de Dilectu: ἵπποις
πολὺς οἱ Γιακοσίαις, εἰς ἔχεσσον σεριπτεῖα: equites fa-
ciunt trecentos in singulas legiones. Atqui le-
giones hę eius non nisi quatemūm millium
sunt. Virgilius ad sollennem hunc nume-
rum respexit:

— equites ex Urbe Latina
ercentum, scutati omnes, Valscente magistris

Et ius*tum* hunc Liuius appellauit: *Decretæ*
duæ legiones cum suo iusto equitatu: alibi sim-
pliciter: *Binae legiones cum suo equitatu:* quia
de numero constabat, & nullâ in re minùs
variatum. In Cæsaris tamen *Commenta-*
rijs, bis, ter, lego de equitibus ducentis: an quia
parùm plenus numerus, an sic nunc moris?
Absoluti, nisi quòd Ouidij versum addo, qui
facit diuisioni dictæ:

Et totidem Princeps, totidem Pilanus habebat

Corpora, legitimō quīque merebat equo.
Non solum, inquit, peditum genera in decem quæque partes tributav, sed & eques.
Nam & ille habuit decem Turmas. Hæc mens: & sunt igitur Turmæ in Alâ, quod Cohortes in legione: & Decuriz, quod Manipuli. Ternæ enim in Turmâ. Quòd autem scripsit *legitimo equo*, aspectare equum publicum videtur, & legibus datum: et si is perfectò nondum sub Romulo.

DI^AL^OG^{.VII.}

Sociorum diuisio, & numerus. Extraordinarij,
Ablecti, Alares, & Ala.

ASOLVI Ciues, Socios admitto: nisi
quid tur me tenes. AV.D. Ego te? tu me
verò, ut suos à lingua deuictos Hercules ille
Gallicanus. Quin perge, & tu Sol (si impe-
rium mihi, quod olim Ioui, sit) siste. L.I.P.S.
Polybianam hanc igitur lego:

POLYB. Οἱ πρεστῶν μὲν τοῖς Prefecti primū
ταῖσιν σὺν Ἀλαι- ex omnibus socijs
δειοτάτους τοὺς τὸν aptissimos eligunt
αληθινὸν χρέον ἐπὶ ad proprium usum
πάντων τὸν αὐγεῖον. Consulum, tam e-
νότων συμμάχων ἵπ- quites quam pedi-
πεῖς ἐπεζητούσι τοὺς τοὺς, quos vocant
σφοι, τέρτυοι καλούμενοι Extraordinarios.
ἐπιτραπορνιαρίους. Oī Jd valet interpre-
μεθερμηνεύμενον, tatu, Electi. Mul-
E' πιλέκτας δηλοῖ. Tò titudo autem omnis
ἢ πλῆθος γίνεται τὸ sociorum est, pedi-
πάντων συμμάχων, tum quidem par-
τὸν μὲν τὸν πεζῶν, Romanis legioni-
πάτερον τοῖς P' αμαῖ- bus, ut plurimum;
χοῖς σεργετέοις, ὡς equitum dupla. Ex
τὸ πολύ τὸ δὲ τὸν ἵπ- his accipiunt equi-
πέων, διπλάσιον. Ex δὲ τοῦ quidem in Ex-
τύτων λαμβάνοντα ordinarios par-
τὸν μὲν ἵπτεων εἰς tem admodum ter-
σὺ πιλέκτας; Πλει- tiam; peditus, quin-
καὶ τὸ τεῖχον μέρος τοῦ tam. Reliquos di-
τὸν δὲ πεζῶν τὸ πέμ- uidunt in duas par-
τον. Τοὺς δὲ λοιπὰς τοὺς, appellantq; al-
dilectoris εἰς δύο μέρη, ἐπεζητούσι, τὸν Dextrum,
καλῶσι τὸ μέρος δεξιὸν, alterum Sinistrum
τὸ δὲ ἐνώνυμον χρέος. cornu.

muneribus, & nominibus etiam distinctos. Pars Alares fuerunt; pars Extraordinarij, de quibus primò agit. Ea vox, inquit, notat elec-
tos & excerptos: quod verum est, & Ordinarij, qui sunt in vulgo. Suidas hunc Polybiij locum adsperxit: Εὐχαριστίας, P' αμαῖν
λέξις. Δηλοῖ δὲ τηλέκτων: Extraordinarios, Ro-
manus sermo. significat autem electos. Quan-
ti isti fuerint, partitè dicit: Equites, in-
quit, tertia pars: id est, è sexcentis ducenti. Tot enim in cornu uno sociorum fuerunt.
Horum equitum mentio certa in Liuio:
C. Scribonium Praefectum socium ad vallum Lib. II.
hostium cum Equitibus Extraordinarij sinistra
alæ mittit. Etiam ambigua alibi: Cedere Lib. xxxii.
inde ab Romanis dextra ala τοῦ Extraordinarij
cepere. Iterumque: Sinistra sociorum ala τοῦ Extraordinarij Lib. xxxv.
in primâ acie pugnabant. Dico ambigua. quia et si suspicetur quispiam
ob Alæ nomen adiunctum de equitibus
capiendum; fortasse falleatur, & magis est
utrosque pedites h̄c capi. Mox dicam. Certè
& Extraordinarij pedites, ut Polybius palam
nunc asserit, & numerum etiam pandit. Fu-
ré, inquit, pars quinta. Nempe totius cornu.
id autem legionem plurimum æquabat: ergo
è quater mille ducentis essent in extraordi-
narios octingenti quadraginta. Quid si maior
numerus sociorum, ut sèpè crescebant &
isti, sed ad modum dictum. Horum mentio
item in Liuio: Cohors Extraordinaria misa à
Consule ad tuendum Questorium. Et statim:
Quarta legio cum duabus Extraordinarij cohori-
tibus portā erupit. Imò videtur & numerum
alibi preire: Quattuor Extraordinarij cohorti-
bus duas adiunxit præposito M. Valerio. Quat-
tuor ecce facit, & duas adiungit siue Legionarias siue Alares. Sane ille numerus octin-
gentorum quadraginta aptissimè diuidatur in
duas cohortes plenas, singulas quadringen-
torum viginti. Adde totidem è cornu alte-
ro, habes quattuor Liuianas. Sed tamen, ne
te fallam, tam plenas eas fuisse non est cen-
sendum. Nam Polybius, et si h̄c nihil, ta-
men in castrorum positu suggerit, quod aliò
nos vocet. Nam illic disertè ex utroque isto
genere capit & detrahit τοῦ πιλέκτων (ita lo-
quitur) τοῦ πιλέκτων: Extraordinariorum ablettos. Atque ait certam manum secerni ex istis solitam, qui semper iuxta Consulem, in viâ, in castris, in pugnâ, velut satellites quidam aut custodes. Nunc nota, in loco magis
videbimus. Quot ergo opinamur istos quam
fuisse? Opinamur. nam ipse numerum ex-
pressit nusquam. Si è ducentis equitibus (tot
dixi

Hæc ille de Sociorum diuisione, numero,
& ordine breuiter, & in sc̄et equites pedi-
tesque. Sed res intellegitur, & ego explica-
tiūs dicam. Ait:

„ Praefeti.] Ita iij dicti qui socijs præterant,
vice tribunorum, de quibus postea. Ij
ergo nunc diuidunt & ordinant, sicut in
legionibus Tribuni.

„ Tam equites quam pedites, quos vocant Extraordinarios.] Observabis, pedites equitesque sociorum in duo velut corpora diuisos, nec habitos omnes vna. Id ordinis causâ factum ut non nego; ita suspicor etiam securitatis. Nam cùm equites dupli essent ad legionarios, pedites numero pari: viri prudentes Romani (profecto ita fuerunt) non pro bono suo censuerunt coire omnes in vnum, vbi visu & aestimatione sui fiduciam caperent, & animos fortasse nouandi. Occultum, sed verum dogma est, ad conti-
nendam militarem fidem, saluberrimum viribus non misceri. Itaque abiunxerunt,

Diuisi &
distraicti
socij.

Extraordi-
narij.

Equites in-
ter eos.
Numerus.

Etiā
pedites.

Cohortes
merus.

Quos illa
cohortes.
Lib. XI.

Abletti
Extraordi-
nariorum.

Quam
multa.

dixi Extraordinarios fuisse) quadraginta detrahas in vnam Turmam Ablectorum, meo animo sit satis. Ita in Cōsulari exercitu duas habebit Consul. Reliquæ erunt Turmæ Extraordinariorum quattuor. & iterum quatuor, ex vtraque Alâ. Quid in peditibus? censeo cohortes quattuor veriusq; cornu fuisse, ex Liuio: sed quales reliquæ sociorum, minus grandes, & hominū trecentorum trigintasex. Ita vna cohors iusta supersit in Ablectos. In quoque enim cornu diximus octingentos quadraginta fuisse: deduc sexcentos septuagintaduos in cohortes binas, dimidiata vna superest, homines centum sexaginta octo. Nec tanta deinde & explenda alterius cornu dimidiatâ alterâ. Frontem ad ista contrahis? tristiora aut minutiora sunt: sed semel intellegenda, ad seriam & plenam militiæ cognitionem. AvD. Non hercules mihi tristia, & si à se talia; tamen vt lupini affusâ aquâ maicerantur & mitescunt: sic ista, dissertatione tuâ & linguâ. LIPS. Mi auditor omitte. nam eloquentiæ quis hîc locus? quin vere hæc talia sunt, quæ ornari negant, contenta doceri, vt olim poëta. Sed habes Extraordinarios: pergo.

*Numerus
sociorum.*

» Multitudo peditum quidem par Romanis legionibus, equitum dupla.] Vniuersè nunc definit de totis peditibus, totis equitibus sociorum. Et illi, inquit, vt plurimum, æquant legiones, isti excedunt. Liuius in eadem sententiâ: Scribebantur quattuor ferè legiones, alterum tantum ex Latino dilectu adiiciebatur. Lib. viii. Et alibi: Socij duplē numerum equitum darent, pedites æquarent. Denique & posteriori æuo plurimum hoc seruatum. vt in Cap. xvi. Suetonij Tiberio: Bellum per quindecim legiones, paremque auxiliorum copiam gessit. Et testimonia plura, quæ tûc notabis. At enim in hac re variatum sâpè, idque iam olim: vt non frustrâ adiectione sibi cauerit Polybius, vt plurimum. significans vulgò id fieri, & nisi tempori aut Patribus aliter visum fuisset. Nam hæc duo temperabant; & sâpè necessitas aliqua maiorem numerum imperabat, sâpè arbitrium Patrum. Equidem reperio post bellum Punicum secundum, plures Sociorum ferè lectos: quidni? totâ Italâ iam domitâ, & in societatem armorum adscitâ. Liuij libros si vides (non onero te exemplis:) ferè inuenies tertiatâ aut alterâ parte socios excessisse, sed tertiatâ cæberissime. Imò Liuius hoc quasi certum & legitimum (aliter ac Polybius) refert: *Nous totus exercitus Consulibus decretus, bine legio-*

*Inordam
aliter, imò
sapè.*

*Parte ter-
tiâ supo-
rante.*

Lib. xl.

nes cum suo equitatu, & socium Latini nomis, quantus semper numerus, quindecim millia peditum, & octingenti equites. Sed verba aut scriptio mihi incerta. Itâne semper is numerus? Tu me longè aliter doces (vt Polybius hîc omittam) libros tuos singillatim euoluentem. Iam addis etiam de octingentis modò equitibus: & hoc credam semper fuisse? Imò profecto mille ducenti esse debebant, ex more. Quid faciam huic loco? corrigam, quia sententiam non dirigo, faciamque: *quantus tum semper, voculâ istâ inseratâ, quæ adstringit & alligat ad tempora illa & annos.* Credo verum esse. & cùm percurro eos libros & res sub bella Macedonum aut Antiochi gestas, sâpè reperio talem illum numerum, etiam in equitibus ipsiis. Credes tu hoc nobis, aut quæres. Ita tum igitur: at paullò post, Polybij iterum æuo redditum ad priscum morem, & pedites vulgo alteri tanti, equites dupli scripti. Lubet quærere, cur equites magis dupli? Quia, opinor, latè socij per opida & agros sparsi: *equites cur plures à socijs.* eoque facilius habere ijs equos, & tolerare. At Romani, nec censu multi nimis equires tunc erant: & in vnâ vrbe haud tam commodè habebant:

» Appellant alterum Dextrum, alterum Sinistrum cornu.] Numerum dedit, nunc diuidit. & est, inquit, distributio simplex, qualis legionum: faciuntque duas partes, et si non legiones, sed Cornua appellant. Ita vox Græca sonat: an pro mente tamen Polybij redita? itemque pro re & more? Dubito, imò non dubito. Cedò exemplum vnum, vbi Cornu hac significatione, & peculiariter Socios notet, ego cedo. Scio & nimis memini, passim *Cornu dextrum* aut *sinistrum* legi in acie: sed tam de legionibus, quam de Socijs, nec de istis scorsim. Quid ergo ego? aliam vocem Latinam suggero, quæ sit in hunc sensum. Ea est, *Ala.* Dico *Alam dextram & sinistram*, vocatas partes illas duas sociorum: quia plurimum, vt alæ in auibus, corpus illud legionum utrumque tegebant. AvD. Ne calor te Lipsi auferat. & scin' de peditibus, non de equitibus, sermonem hunc esse? LIPS. Otuam prouidentiam! abripiebar, nisi reuocasses. Quin sile homo, ego de peditibus probè me scio loqui, & *Alas* ijs adsigno, præter vulgi actuam, vt video, mentem. Atqui r̄s firma est: & Liuiana hæc audi. Primùm: *Dextera ala (in alas divisum socium exercitum habebat) in primâ acie locata est, in subsidij duæ Romane legiones.* Totam nar-

*Involutus
Liuij loco.*

*Corre-
tuscula
enclusus.*

*Eques cur
plures à
socijs.*

*Cornua
sociorum.*

*Ala in
pedibus.*

Lib. xxxi.

Innotescit
Lixy locis.

*Litus cor-
rectio, sed
cum mo-
mento voi.*

*Corre-
ctio
enolatus.*

*Equisites cum
plures &
socii.*

*Cornua
sociorum.*

*Alae is
pedibus.*

*Alares co-
hortes.*

Lib. x.

*Cæsar ex-
plicans.
i. Gallic.*

ii. Civil.

*In Cled.
Alb.*

Lib. xxxii.

narratiunculam vide, consenties statim de peditibus hęc palā, & altero illo cornu, scripta. Atqui, inquies, vt nouum refert, *dūsum in alas exercitum habuisse*: fallor ergo, qui apto hoc ad morem. Imò litterula elapsa nos falhit, & omnino scribendum: *habebant*, numero multitudinis. Studiosè enim Liuius hoc ipsum, quod nunc ego, nōrat: & tūc, inquit, moris diuidi socios in duas Alas. Nōrat ideo, quia eius æuo & diu antē non iam socij: nec omnibus fortasse hoc gnarum. Iterū: *Egregie legiones, nec segnius due alae pugnabant. Instructionem hīc pugnæ & ipsam totam vide, certum est pedites intellegi sociales. Tertiū: Prima legio & dextra ala præliū inibant. Et ibidem: Prima legioni tertia, & dextra alae sinistra subiit.* Vtrobiqu, cum legionibus iungit & pariat, & nihil in ijs pugnis videbit, qui hoc non videt. Sed & suprà in Extraordinarijs exempla quæ adduxi, faciunt istuc. Iam clarissimè & *dravnp̄p̄r̄w*; hoc euincunt, *Alares cohortes.* Quę enim istę sunt? non alię quam sociales; & quę in duabus istis alis. Ecce ista Liuij: *Sp. Nautius dux alaribus cohortibus erat.* Et ne de pauculis suspicere aut cauillere, numerum ipsum expessit, qui in utroque cornu. Nam mox ait: *D. Brutum Scenam legatum cum legione primā, & viginti alaribus cohortibus, ire aduersum hostem iubet.* Erant ibi duæ legiones, & duæ Sociorū alæ: ergo tot cohortes. Quin ibidem etiam clare à Legionarijs sciungit. Sed & in Cæsare Alarij hoc sensu. De pugnâ cum Ariouisto: *Omnès alarios in conspectu hostium pro castris minoribus relinquunt, quod minus multitudine legionariorum militum, pro hostium numero, valebat, vt ad speciem alarijs veteretur.* Mens ibi & consilium Cæsaris, non disiungere legionarios, sed vñā habere ad pugnam: alarios autem, id est auxiliares & socios, pro castris alteris in speciem, vt loquitur, relinquere, terrendo hosti aut distinendo. Reuerā enim huic manui (è Gallis plerique erant) non nimis fidebat. Iterū in Cæsare hæc vox: *Legionibus completis duabus Varro, cohortes circiter triginta alarias addidit.* nempe auxiliares ex Hispanis. Idem alibi: *Crebras stationes disponunt equitum, & cohortium alariarum.* Ita in Capitolino: *Albino ex familiā Ceioniorum duas Cohortes alares dedi regendas.* Et iámne de pedestribus alis tibi persuasi? AVD. Non, sed extorsisti: cedo, credo, & cuin meo bono. Nam hæc talia legebam magis anteā, quam capiebam. LIPS. Ergo pergamus. quo? porrò diuidere pedites, quod Poly-

bius omittit. Quare? quiáne similia omnia Romanis, exceptā tamen cohortium frequentiā? Nam cùm detraecti sint octoginta quadraginta in Extraordinarios, palām est remanere in Alam non nisi *ter mille trecentos sexaginta*. Diuide in cohortes decem: *Decem cohortes singulas trecentorum tricorū.* id quoque liquet. Cetera igitur similia. & hoc est quod Liuius afferit, in bello cum Latini: *Eodem ordine Latini instruxerant aciem, nec vexilla cum vexillis tantum, Hastati cum Hastatis, Principes cum Principibus, sed Centurio quoque cum Centurione, si ordines turbati non essent, concurrendum sibi esse sciebat.* Necessum ex ijs est, & Manipulos, & *An & Manipuli Centurias siue Ordines, eadem cum Rō & Ordē manis habuisse.* Nos tamen ambigimus leuiter, an Polybij æuo sic factum. Primum, quia ipse tale nusquam: sed nec Liuius temerè (excipio libro primo, vbi manipulos Latinorum nominat) nisi cohortes ingredit sociorum. Secundò, quia in castris metādis Polybius ciues quidem per manipulos distinguit; in socijs nihil tale, sed locat saltem per decem corpora, velut cohortes. Tertiò, quia posteriore etiam æuo cohortes auxiliarum legis, non manipulos, aut Hastatorum, Principum, Triariorumq; distinctio-nes. Denique ex istis Polybij argumen-tum, quod Extraordinarios tot decerpit. Si ita, flos ipse & robora abierunt; qui sunt reliqui in Triarios? Tamen haud temerè hoc decido, imò etiam in æquabili lance, & mediā quod dicitur aginā, adhuc nuto. AVD. Quiescere te video: res de socijs facta? LIPS. Facta. AVD. Atqui Alæ peditum, ab illis equitum te abduxerunt, & de ijs nec verbum. LIPS. Iure suggeris, redeo & iam dico. Equites, cùm duplos ita ponimus, fuere in quamque pedestrem alam sexenti: detra-ctis autem Extraordinarijs, non nisi quādringenti. Hic quoque numerus Ala dictus, & ipsi illi equites Alares. An non confusio in hac re? non, quia ferè equites addebant, aut cohortes: aut certè narratio indicium faciebat. De his in Sallustio: *Ipse Marius in Iug. cum equitibus sinistra ala esse.* Non nisi sociales intellege, sicut & Vegetius distinguit. *Alæ dicuntur, inquit, equitum, quod ad simili-
tudinem alarum ab utraque parte protegunt prius de socijs. acies, quæ nunc vexillationes vocantur.* Est & Lib. ii. c. i. aliud genus equitum, qui Legionarij vocan-de tur, propterea quod connexi sint legioni. Facit idem postea: et si haud negem Alam commune nomen esse, & interduim de Roma-

Romanis etiam dici, sed (apud veteres quidem) perrarò. Liuius, de Scipione qui trecentos iuuenes florentes etate ad Siculorum equos transscriperat: *Egregiā hanc alam equitum euafisse ferunt.* Ipsi ibi viri & numerus, sunt Romani. Sed exempla hæc, ut dixi, per-

Lib. xxix.

LIB. XI.

LIB. XXIV.

Romanis etiam dici, sed (apud veteres quidem) perraro. Liuius, de Scipione qui trecentos iuuenes florentes etate ad Siculorum equos transscriperat: Egregia hanc alam equitum euasisse ferunt. Ipsi ibi viri & numerus, sunt Romani. Sed exempla haec, ut dixi, per rara. Alarij de socijs in Liuio: Alarij equites, postquam tam memorabile facinus equitum Romanorum videre. Distinguit planissime. atque iterum alibi: C. Liuum Salinatorem, quae praerat alarijs equitibus, quam concitatissimos equos immittere iubet, & legionarios equites in subsidij eſe. Hoc ille in pugnâ quapiam L. Cornelij Consulis, cum Gallis Boijs: in cuius principio errorem non te celo, aut verius culpam. Nam scribitur: Sinistra sociorum equitum ala & Extraordinarij, in primâ acie pugnabant. At ego assero equites ibi nulos fuisse, & temerè per inscitiam insertos. Scripserat Liuius: Sinistra sociorum ala: & pedestrem intellexerat illâ partem Sciolus quispiam, qui Alas non nisi in equitibus norat, eos iniunxit. Malè. ni ita sit (totam narrationem vide.) numquam mihi apud te stet fides. Sed nec olim solùm Alares socij, sed etiam posteà Auxiliares dicti. Tacitus: Alares Pannonij, robur equitatus. Iterum: Alario equites, & leues cohortium mittit. Sed satis haec firmauimus, porro imus? AVD. Reprehendo, & leviter etiam sisto. Quanta haec ala fuerit, dictum à te, non doctum. Lips. Ergo semper testes? ad morem me vocas, video, qui obtinuit, non inutilis herclè, ut omnia exemplis fermentur, sed tamen cum ambitione coniunctus sèpè, & interim cùm tædio lectoris. Audi. Quadringenariam hanc socialem fuisse verè dixi, & Polybius evincit. Postea quoque tanta, ex Hirtio in elegantiſſimo libello (ita enim est) belli Africani: Postquam equites quadringenti Juliani vim hostium sustinere non poterant, Cæsar alteram alam mittit, quæ sat agentibus celeriter accurreret. Vides Alam dici, quadringétos. Sed & grandiores tamen quædam fuere; yt in Liuio: Campanorum ala, quingenti ferè equites. In eodem alibi: Numidarum ala equites quingenti. Nam milliarias quoque in Julio Hygino lego: & in lapide prisco: PRAEF. AL. BRITANNICAE. MILIAR. Sed quamquā paulò grandiores, mansit tamen diuisio illa in decem Turmas, ipsas quoque scilicet paulò

Quæ Tur-
ma in ea.

castrensis metatio liquidò ostendit. An
postea, & semper? negat Hyginus, & in ma-
nuscripto eius codice ita legi: *Ala habet tur-*

LIPS I

mas sedecim, decuriones & reliqua prout numerum turmarum. Non de nostris & communibus eum credo loqui, & fuerint tūc maiores. Dat & Tacitus suspicari: Quatuor equitum turmas, uniuersam Treuirorum alam cum Iulio Classico misit. ex quibus pars in colonia Fornaciuliensi retenta, duodecim equitum turmae aduersus hostem ierē. Si pro prisca diuisione scriptum, duæ solæ turmæ remanserint: si pro Hygini, octonæ. Sed & Turmas pregrandes Aminianus facit, numeratque, Duarum turmarum equites circiter septingentos. Sed aut septuagenos corrigendum est, aut voce eâ latè abusus, non nouum illi æuo.

— 11. Hist.

Lib. xviii

DIALOG. VIII.

*De Centurionum numero, ordine, prærogatiuâ,
de Optionibus, Primopilis, omnia accurate.*

I AM denique bonâ fide pergimus , nec te
moror si moraris. Absolui de *Ordine in
militibus* : alter in *Ducibus* supereft , vtilis
atque etiam iucundus. Duces sunt duorum
generum , *Proprij & Communes*. Illi qui cer-
tae alicui *et/uni parti præsunt* : ifti , qui com-
muniter omnibus. In illo genere *Centuriones* *Dimisio
ducum-*
sunt & *Tribuni*: in isto , *Legati & Imperator*.
Videamus singulos , & *Centuriones* primūm:
de quibus sic Polybius:

E'Ξ ἐκάστος ἃ τὸν παρεγιρημένων γέμειν, πλην τῶν νεωτέρων, οἵτινες τοις Ταξιαρχεσ αερισίδην δέκα. Μετά ἃ τούτους, ἐπέραν συλλογὴν ἀλλων δέκα ποιῶνται· καὶ τούτους μὴ απανταχεις περισσοτέρους ταξιαρχεσ. Ὡν δέ περιστεροις αἱρεθεῖσι, ἵνα μεσοδεῖς κοινωνεῖ. Περιστεροις δὲ τοῖς πάλιν δικτύοις σύνιστας ὄντες γόνεις. Εἴτης ἃ τούτης μετά τῶν Ταξιαρχῶν διειλον τὰς ἥλικιας ἐκάστην εἰς δέκα μέρη, πλην τῶν γεροφοριάχων καὶ περισσεύματος ἐκάστῳ

Ex quoque autem dictorū Generū, exceptis natum minimis, eligunt Ordinū duces, secundū virtutem, decem. Post istos alterā electione iterū decem: atque hos omnes appellant Ordinū duces. quorū is qui primus electus est, etiam consilij particeps fit. Isti autem riarsus eligunt totidē Vragos quos dicunt, siue Tergi duces. Post hac deinde unā cū Ordinū dictoribus dissidunt, etates singulas siue Genera, quamq; in decem

μέρες τῶν ἀκλεχθέν-
των αὐδρῶν, δύο ήγε-
μόνας, έδυο ψευγάς.
Τῶν δὲ γραφομάχων
οὖτε ἐπιβαίλονται πέ-
πλην Θεός, οἵσσος ἐπὶ
πικήρα μέρη διέρ-
μαν. Καὶ τὸ μῆρμά μέ-
ρες ἑκαστον ἀκάλεσαν
ἡ τάγμα, καὶ απεί-
ραν, έπιμαίαν. οὖτε
δὲ τὴν ηγεμόνας χειτο-
είων, καὶ αξιαρχάς.
Οὐδὲ δὲ τὸ καθεκάστην
απείρον εἰπεῖν κατα-
λεπομένων τέλεσαν
διοῖδον, οὖτε ακμαο-
τάζους, καὶ γρυναιοτά-
τους αὐδρας σπηλαιο-
φόρεις. Δύο δὲ καθέ-
καστον τάγμα ποιοῦ-
σιν ηγεμόνας, εἰκότως.
αδύλα γὰρ οὐτοις καὶ
τούς ποιῶσαι, καὶ τούς
παθεῖν τὸ τὴν ηγεμό-
να, τῆς πολεμικῆς
χείων οὐκ ἐπιδεχο-
μένης τοφασιν, θ-
δέποτε βέλοντο τηλί^{τη}
σπεῖρον χωρὶς ηγε-
μόνοις εἶναι έπει-
σάτες. Παρόντων μῆρ-
ῶν αἱ φοτέρων, οἱ
μῆρυπειτοι αἱρετεῖς
ηγεῖται τούς δεξιοὺς μέ-
ροις τὸν απείρον. οἱ δὲ
δύτεροι τῶν διώ-
νυμων αὐδρῶν τὸ σπη-
λαιασέχει τηλίηγε-
μονιαν. Μὴ παρόντων
δὲ, οἱ καταλεπτομέρυπει-

Hæc sunt quæ noster doctor de numero & ordine inter se Centurionum , paucis benè intellecta etiam eruditiorum. Evidem in claram lucem dare enitar , tu animum & aures mihi. Ait:

I. Lipsi Operum Tom. III.

» *Ex quoque dictorum generum.*] Verba si
examinas, efficiunt, non solum in quoque
generc creatos Centuriones, sed ex quoque
generc. Sic ut Hastati ex Hastatis, & deinceps. Quod in primâ istâ ordinatione seruatum fortasse, aliàs sàpè neglectum aut calcatum: cùm è genere in genus ad honestiores ordines virtutis alicuius causâ

» Exceptis natu minimis.] Iij sunt Velites, qui nec signa propria habent nec duces.

„Elegunt.] Ipsi Tribuni, ex sermonis contextu : sed sic ut Consulum iussu aut permissu. Nam isti profectò ordines dabant, attollebant, pro arbitratu. Apud Liuum: Lib. xl.
Consul deprecatus est Tribunos plebis, ne prohibeant se quem cuique ordinem assignari e republica sit, eum assignare. Attamen usi sub initium, & ubi tam multi assignandi, operâ tribunorum. Itaque & de ijs apud Liuum: Sp. Ligustinus: *Ordinem, quo me dignum iudicent Tribuni militum, assignare ipsorum potestatis est.* Ibidein: *Tribuni militum in legione primâ primum pilum ei, virtutis causâ, assignarunt.* Nota, quod ait solenniter: *virtutis causâ:* in formulâ id fuit, & iam sequitur in nostro.

» Secundùm virtutem.] Quæ vtraque intellegenda, animi & corporis: sed maximè ista militaris. Lucanus de Scæuâ:

— ibi sanguine multo
Promotus, Latiam longo gerit ordine vitem.
Significat ob strenua facta multisq; cædes
promotum. *Promotum* dico, quæ frequens,
& velut propria, in hac re vox est: eoquæ sen-
su Suidas: Προμωτός, προκόπτων τιθεται ρώμαιος;
Promotus, qui prouehitur & ascendit apud
Romanos. Exempla tibi vltro obuia. A forti-
bus factis igitur promotio: & hoc milites
reddebat fortes. In Tacito pluscula & ordine
expressa, quæ h̄ic spectabant; dabo verba.
Centurionatum, inquit, *Germanicus* inde egit.
Citatus ab Imperatore, nomen, ordinem, patriam,
numerum stipendiorum, quæ strenue in prælijs
fecisset, & cui erant donaria militaria, edebat.
Priora ad notitiam viri aut honestatem spe-
ctant, posteriora ad hanc rem propriè, & à
strenue factis aut donarijs maximè proimo-
tio. De his Lucanus significat:

— summi tum munera pili
Lælius, emeritique gerens insignia doni,
Seruati ciuis referentem præmia querum.
Significat, inquam, hunc Lælium ciuicâ in-
signem fuisse, & ob id quoque Primopila-
tu donatum. Non est dubium, quin ista res

E inter

inter firmamenta fuerit militia Romanæ: & infractam eam, cùm hæc neglecta. Vegetius de suo æuo queritur, *Legionum robur infratum, cùm premia virtutis occuparet ambitionem, & per gratiam promouerentur milites, qui consueuerant per virtutem.* Benè Vegetius, & ita post Augustum paullatim factum. Nam & ipsi Principes inter beneficia cœperunt dare, & ab ijs petebantur. Plinius de amico quodam: *Huic ego ordines impetraveram.* Capitolinus: *Per Lollianum Autum consularem virum ordinis ducendi dignitatem petiit.* Nec aliâ mente Iuuinalis:

Sat. xiv.

*perlege rubras**Maiorum leges, aut vitem posce libello.*

Citazioni à consu. Quin & census rationem habitam video, & quosdam ditiores statim ab initio Centuriones factos, sine militiæ alijs rudimentis. Mihi hoc Dio Cassius dicit, apud quē Mæcenas suadet Augusto, *recipi in Senatum quodam Centurionum, modò non eos qui aliquando inter gregarios meruissent, & corbes ac storeas portassent. id enim indignum & turpe, cùm dñs dñs r̄p̄ dñs ἀρχὴ ἐγαπταρχούσαντων εἴδει καλύψη τὰς ἐλλογματάρους αὐτοῖς μεταλαμβάνει : ex ijs verò qui ab initio & semper Centuriones fuissent, nihil impedire prudentissimos eorum assumere.* Facit huc fortè illud Portij Latronis apud Senecam: *Census in castris ordinem promouet, census in foro iudices legit.* Quid, quòd etiam aliter facti per opes? emebant: Sed hoc apud turpes, & cuiusmodi Pisonem Cicero carpit: quem ait, *Centurionatus palam vendidisse, ordinesque per seruulum assignasse. Seruulum, non Tribunum, & interpretem nempe nundinationis.*

Lib. 11.
Cont. 1.Orat. in
Pison.Causa ita-
rare ele-
ctioni.Sexaginta
Centurio-
nes.
1. Annal.

» *Decem.*] Hæc est prior electio, & ita fiunt triginta.
» *Altera elezione iterum decem.*] Adnota. duplex electio: & quo fine? cur non vno labore atque operâ defuncti, & statim initio legerunt sexaginta? Noluerunt, & est hæc caufsa. Triginta manipuli sunt in legione, vt diximus: in quoque Centuriones duo. Ut igitur constaret vter ex ijs prior & quodam genere dignior esset, duplex hæc electio facta, & in quoque suo manipulo prælati electi illi primi. Mox magis aperiemus. Nota & amplius, clarissimè ex his verbis elici & asseri sexaginta Centuriones: quos etiam Tacitus, in verbis quæ suprà de numero legionum dedi: *Sexageni singulos, vt numerum Centurionum adæquarent.* Sed & Dionysius vbi de Primipilo, verbis infrà reddendis. Liquidum hoc est, & omnis or-

do sic poscit: vbi mentem viri docti & harum quoque rerum curiosi habent, cùm triginta modo statuunt ex Polybij mente? valde errant. Quid tamen insultem?

Αὐτὸν τὸν γὰρ σφῆνα πορεύεται.

Et labitur sapiente vel sapientior: ait quispiam. Illi hīc, ego alibi: maximè ille, qui minimè se putat.

» *Qui primus electus est.*] Primopilum intellegit. Ergo clarum, electionem istam factam primum in Triarijs, tum Principibus, tum Hastatis: ordine scilicet dignitatum.

» *Etiā consiliū particeps fit.*] Pluribus eminuit iste Primus; etiam eo, quod more & iure ad Consilium venit. Militare accipi liquet. in *E quibus Legatis ac Tribunis.*

quod primo omnium Legati veniendi ius habebant, & Tribuni. *Æquabatur igitur quādā parte istis.* Liuius de prioribus lib. ix. *Ad Consules maestos, ne aduocantes quidem in consilium, suā sponte Legati ac Tribuni veniunt.* De isto Cesar: *Labienus noctu Tribunis militū pri- vi. Gallie. misque ordinibus conuocatis.* Iterum: *Ad consiliū rem deferunt. L. Cotta compluresq, Tribuni militum & primorum ordinū Centuriones nihil temere agendum censemebant.* Istos Primopilos *Ex Primo pēli.* vtrobiq; intellegi probabile est, ac cum ijs, primos Principes & Hastatos. Etsi inter dum plerosque omnes Centuriones aduocatos legā: sed pro tempore, & arbitrio Ducis magis, quam more. Cæsar instantे pugnā in Ariouistum: *Conuocato cōsilio, omniumque ordinum ad id consilium adhibitis Centurionibus.* Interdum & Equites admixti, digniores scilicet militum, & Centurionibus æquandi. Cato Priscus apud Liuum, bello *Ex Equiti- bus.* Hispaniensi, *Conuocari Tribunos Prefectosque,* & Equites omnes, & Centuriones ius sit. Et *Prefectos in Liuy verbi.* Dubitatio

nisi inibi accipiam Sociorum, qui Tribunis pares. Miror tamen de omnibus equitibus: nam duas legiones Cato habuit, ergo equites sexcentos. Adde Centum viginti Centuriones, duodecim Tribunos, totidem Praefectos sociales, concio ista non consilium. Dubitaui legere: *Praefectosque equitū omnes.* Atque ij sint Decuriones, meritò sanè vocati, vbi omnes Centuriones. De equitibus aliquid indicasse Virgilius videtur:

Duētores Teucrum primi, & dilectā iuuentus, Lib. xi.

Consilium summis regni de rebus habeant. Ut quid enim iuuenes consilio tam arduo miscet, nisi consideratione Romani moris (ita poëta hic amat) quo equites admissi? qui ferè è iuuentute.

» *Isti autem rursus eligunt totidem, quos Uragos dicunt.*] Qui autem isti? Centuriones, vt *Qui Virg. Polybio.* vide-

An agminis coactores. videtur, iam lecti: illi inquam *Vragos* sibi legunt. Sed quos? & quo Latino nomine dictos? iamdiu equidem ambigo & quero. Si Græcanicam vocem intucor, dixerim esse *Agminis coactores*. Horum cum alibi, tum in

Cap. XLV. Suetonio, mentio: *Renuntiantes coactū agmen, sicut erant, loricatos ad discumbendū adhortatus est.* Atque hi profecto à fine & à tergo curat. Sitamen hos intellegit, & si ordinariū hoc munus; mirum non ab historiæ aut militiæ scriptore dictum aut tactum. An magis est

An Optio-ness? *Optiones* hīc accipi? quos ipse cum Græco verbo reddere non posset, simili notificauit? Credo hos esse. eò magis quod à Centurionibus lectos dicat: & sunt sanè isti subsidia & velut vicarij Centurionū. In Festo: *Optio qui nunc dicitur, anteā dicebatur Accensus. Is adiutor dabatur Centurioni à Tribuno militum: qui ex eo tempore, quem velint, Centurionibus permisum est optare, & nomen ex facto sortitus est.* Clariū scribatur: *qui, ex quo tempore.*

Nam hoc sentit dicitq; Festus, anteā *Accensum* dictum, cum Tribunus eum daret: sed postquam Centurioni optandi eligendiique ius fuit, factum *Optionem*. Nonius similiter: *Optiones in cohortibus, qui sunt honesti gradus, ut optatos, quod est electus.* Et Vegetius: *Optiones ab optando appellati, quod antecedentibus aegritudine impeditis, hi tamquā adoptati eorum atque vicarij solent curare.* Quod aliquid etiam pro Polybij verbo. nam significat ipsos Centuriones *antecessisse*, istos à tergo fuisse. Et an fortasse in acie sic positi? opinor, et si testibus haud firmem. Horum & Varroni

Lib. XI. cap. VII. *Rescriptus obiter Fossi.* *mentio: Optiones in turmis, Decurionum; & cohortibus, Centurionum appellati.* Item prisco lapide: *BENEFICIARIVS. TRIBVNI. DE INDE. OPTIO. IN. CENTVRIA.* In Procopio Latino facto: *Gezon erat quidam inter pedites, eius ordinis, quos Optiones Romani appellant.* Sed & Tacitus inter officia militaria nominat, *Proculum tesserarium speculatorum, & Veturium Optionem eorumdem: paullò alio tamen, ut videtur, sensu.* Sed in id axiūm nunc non inquiero, & aliquid ad Tacitum dixi. An isti nostri sunt, quos *Succenturiones*?

Lib. XII. Vandal. *Li. Hist.* *mentio: Optiones in turmis, Decurionum; & cohortibus, Centurionum appellati.* Item prisco lapide: *BENEFICIARIVS. TRIBVNI. DE INDE. OPTIO. IN. CENTVRIA.* In Procopio Latino facto: *Gezon erat quidam inter pedites, eius ordinis, quos Optiones Romani appellant.* Sed & Tacitus inter officia militaria nominat, *Proculum tesserarium speculatorum, & Veturium Optionem eorumdem: paullò alio tamen, ut videtur, sensu.* Sed in id axiūm nunc non inquiero, & aliquid ad Tacitum dixi. An isti nostri sunt, quos *Succenturiones*?

Lib. XIII. *Li. Hist.* *mentio: Optiones in turmis, Decurionum; & cohortibus, Centurionum appellati.* Item prisco lapide: *BENEFICIARIVS. TRIBVNI. DE INDE. OPTIO. IN. CENTVRIA.* In Procopio Latino facto: *Gezon erat quidam inter pedites, eius ordinis, quos Optiones Romani appellant.* Sed & Tacitus inter officia militaria nominat, *Proculum tesserarium speculatorum, & Veturium Optionem eorumdem: paullò alio tamen, ut videtur, sensu.* Sed in id axiūm nunc non inquiero, & aliquid ad Tacitum dixi. An isti nostri sunt, quos *Succenturiones*?

I. Lipsi Operum Tom. III.

dicas *Vicarios* aut *Procenturiones*. Ita accepimus: & notat, eos à Cæsare in Senatum etiam lectos. Simile in Tribunis & Ducibus fuit imo æuo, quorum *Vicarias* in Cæsareis scriptoribus sæpè leges.

» *Adtribuunt cuique parti ex viris iam electis duos duces.*] Pars hīc manipulus est: tales in legione triginta: & in quāque duo duces sive *Centuriones*: quid ergo clarius quam sexaginta eos esse? Mentre aut oculos alibi habuerunt, qui non videtunt. Sed & ij verbis his refutantur, qui vnum *Primopilum* fuisse volunt tantum: vnde enim sexaginta erunt? vnde *cuique parti duo?* quod hīc dicitur. Liuji locus qui eos inducit, est: *Duo Primipili ex utraque acie inter Triarios erant, Romanus corpore haud satis validus, Latinus viribus ingens, bellatorque primus.* Sed non ea sententia, duos tantum fuisse, id est vnum in quāque acie (id vero non potest. nam quattuor ibi legiones Romanæ erant) sed duos tales, cum notis valetudinis & roboris adscriptis.

» *Appellant Ordinem & Manipulū & Signū.*] Ita verti, & videtur manifestò Polybius de Manipulo tantum loqui. Alij tamen malūt, *Appellant Legionem, Cohortem, & Manipulum:* nempè, inquiunt, pro variâ inter se partium illarum compositione & iuncturâ.

» *Centuriones & ordinum ductores.*] Ipsa Latina vox in Græco est *χωρυπίωνες*: sed adspira-tè sic scripta. Credo quia sic solet illa actas. Fabius: *Chorone, Centuriones, Praechones ad-huc quibusdam inscriptionibus manent.*

» *Eligunt duos vigore animi & corporis praefantes Signiferos.*] Ex hac scriptione clarum videatur, duo signa in quoque manipulo fuisse. Nec aliter è Liuio, qui in Ordine locat, id est dimidio manipulo, *Centurionem & Vexillariū vnum.* Videtur & Vegetius facere: *Antiqui cohortes in centurias diuiserunt, & singulis centurijs singula vexilla constituerunt.* Dat ecce singula singulis Centurijs: atqui in manipulo centuriæ duæ. Ipse *Vexilla* dicit, sicut & Liuius *Vexillarium?* non quia reuera vela aut panni fuerint (nummi certè aut lapides non ostendunt) sed quia confundunt, & cum Signi voce miscet. Nam *Vexilla* propriè olim non nisi equitum. Hæc ita dixerim, sed non sine trectatione & dubio assensu. Nam profecto nimia videtur Signorū illa pluralitas, ut fuerint in legione sola, peditū sexaginta; equitū dena. Nam singulis turmis signa sua fuisse, non videtur ambigendum. Adde iam *Socios*: & valde crescent. Hæc igitur

Quot signa in mani-pulo.
Duo vide-ri.
Lib. VIII.

Lib. XI.
cap. XII.

An foris & unicum;

tot signa an non confusioni fuerint? Accep-
vit de L.L. dit Varrois auctoritas, qui alio dicit: *Ma-*
nipulus, minima exercitus manus, quæ vnum se-
quitur signum. De uno ait, non duobus. Ipse
Polybius, Manipulum passim *Σημαῖα*, id
est *Signum* vertit & appellat: sed Signum,
non Signa. Quid quod vna modò legionis
Aquila, & ea Primopilo commissa? cur
non hoc exemplo in ceteris? Denique Cæsar
etiam fortasse nos huc inclinet. qui pro-
111. *Civil.* Ilio Pharsalico *relata ad se scribit*, centum
octoginta signa militaria, aquilas nouem. At qui
legiones Pompeianæ illuc vndecim stete-
rant: ergo signa manipulorum circiter sex-
senta sexaginta, ex priore illâ sententiâ:
quod minimè conuenit in numerum Iulia-
num. Si enim nouem aquilæ captæ: quæ ra-
tio aut proportio, vt tantum centum octo-
ginta è reliquis? Magis autem ea, si vnum
in modò signum manipulis demus, & tot ca-
pta faciamus è trecentis triginta. Minutè
hæc deduco: quid refert? non alij inquisiu-
runt, & semel hæc scire cupido est, non quia
• argueri. dælectet * ξιχολογία. Quid ergo assero? nihil
firmiter, sed propendo vnicum vni ma-
nipulofuisse. Ad Polybij & Liuij dico, duos
quidem Vexillarios dari: sed non conse-
qui necessario de duobus Vexillis. Possunt
enim ita dari, vt alter alterius vicem obeat
in defatigatione (gravia enim hæc signa)
aut etiam in morbo. Quæ ipsa causa in
Centurionibus duobus à Polybio expressa.
Ad Vegetum, parùm is mouet. Nam eius
æuo manipuli veri & veteres desierant, eo-
rumque vicem Centuriæ iam erant. Sistit
tamen iterum Liuius, qui disertè tria Vexilla
in tribus Ordinibus ponit, libro octauo, ver-
bis suprà, vbi de Triarijs, Rorarijs, & Ac-
censis. Itaque hærere me fateor, nec iurgium
hoc discingere. Quidquid sit, illud arbit-
tor, in postremo Genere, id est Triarijs,
non nisi singula signa stetisse. Argumento
ab vnâ aquilâ, tum etiam quia exiguis ille
manipulus, & numero non nisi vñus ordo:
atque ita Liuius olim, cum Rorarij & Ac-
censi adiuncti, non nisi vnum Vexillum
donat. Credo igitur mansisse.

” Qui prior electus est, præfet dextræ parti.] Alio sensu hæc pars, & significat Centuriam
sive Ordinem, id est Manipulum dimidia-
tum. Valde autem notanda hæc Polybij,
sine quibus quomodo de ordine & digni-
tate Centurionum expediamus? numquam
satis certò. At nunc mihi omnia clara,
& efficiam vt etiam tibi, si lubet attendere.

AVD. Lubet? Ardeo. numquam magis hæ-
re, quæcum cùm ista in Historijs lego, de pro-
motionibus ad altiores ordines, de primo
Principe, octauo Hastato, & talia. Plenè hæc
semel tu & planè. LIPS. Faciam, sed vereor
vt tenuia intercurrant, ad quæ non erigitur
vulgus. Sed hoc seponā, tibi canam & pau-
cis. Ordo Centurionum triplex, A Numero,
à Genere, à Situ. A Numero est, qui in ipsis
Manipulis aut cohortibus. & vt illi atq; istæ
non nisi Decimæ, sic Centuriones. A primo
ad hunc numerum descenditur, nec itur in-
frâ. Honestissimi autem semper, quod liquet,
prima, & sic deinceps. A Genere, qui in ipsâ
cohorte vnâ spectatur, & honestior Centu-
rionum ille qui in eo honestiore. Exempli
causa. Sex sunt Decimi in cohorte Decimâ:
duo in Hastatorum manipulo, duo in Prin-
cipum, totidem in Triariorum: qui hone-
stissimi? Triariorum haud dubiè, tum Prin-
cipum, vltimi Hastatorum. A Situ denique,
quod eos qui eiusdē Numeri, Generis, imò
Manipuli sunt, spectat. Exempli gratiâ.
quod discriminè aut præfatio inter duos Pri-
mos pilos, duos Octauos Hastatos? istud, quod
Polybius in verbis ad quæ commentamur
promit, vt dignior sit qui præfet parti sive or-
dini dextro. Quis ille? certus, inquit, & sine
controversiâ semper, qui primus electus est
in electione priore. Ut totum me aperiam,
& diffundam vel ex superuacuo, vide. Sunt
duæ electiones (antè dictū:) & priore elige-
bant Centuriones triginta: neimpe in quo-
que Genere decem: tum iterum triginta, di-
visione eadem. Ergo omnes qui primi, se-
condi, tertii, in tali Genere, in tali manipu-
lo, priore electione dicti; iij præerant dextræ
centuriæ, & hoc aspectu in eodem Numero,
Genere, Manipulo digniores. Hæc intellegi
à te censo: firmanda aut illustranda sunt
exemplis. cō promptiū, quod quædam in
tenebris sunt aut lite: obscura dico, aut in-
certa. Ad Numeros & Genera spectant (iungi
enim ferè solent) ista. Liuius de Sp. Ligu-
stino, in concione ad populum, quæ tota si-
ne hac notitiâ obtinebat: *Virtutis causâ mihi T. Quintius Decumum ordinem Hastatum adsignauit.* Fuerunt rudimenta eius militiæ,
& ideo pro magno narrat, ordinem sibi ad-
signatum, et si ille vilis & imus. Cicero: Na-
sennius Cretensi bello, Metello Imperatore, octa-
num Principem duxit. Atque obiter, in his ta-
libus, Princeps aut Hastatus est ipse ordo. *Hastatus pro Ordine.*
Quo etiam modo Quidius:
— *Hastatos instituitque decem:*

&

^{11. Civil.} & dictionis talis plurifariam exempla. Ne
scio an hoc in Cæsare: *Q. Fulginius ex primo
Hastato legionis duodecimæ.* Quid enim aliud
vult, quam Centurionem fuisse (è sequen-
tibus apparet) in primo ordine seu manipu-
lo Hastati? Tamen nouitia & suspecta lo-
cutio, non nego, ut multa in hodierno Cæ-
sare: & an non fuit, *Q. Fulginius Centurio
primi Hastati?* malim, & puto: caussamque
corruptioni dederit nota, quâ sculpi & scri-
bi Centuriones solent vulgo. Millies in la-
pidibus est, & curuatur in modum vitei
flagelli. Nam vitis scilicet insigne Centu-
rionum: eoque hac formâ illum notabant.
Id in x. litteram aut ex præpositiunculam
transisse, non nouum. Phrasis sane vulgata
noua, nec nunc mihi transmittenda. Video
etiam nominari sine notâ Numeri, cum il-
lâ Generis tantum. ut in Floro: *C. Minucius
quartæ legionis Hastatus.* Sed quis intellegitur
pro primo Hastato. ergo? *x̄r̄ ḥ̄x̄l̄ ipse primus.* Orosius do-
Lib. IV. c. I. cet, qui de eâdem re & homine: *Minucius
quartæ legionis primus Hastatus.* Simile in Li-
uio: *T. Pedanius Princeps tertie legionis:* acci-
pe primum, & ipse antè sic dixit. An eo sen-
su Suidas: *πειρων, ὁ ἔξαρχος τῆς τάξεως τῶν Πρί-
μων:* Princeps, dux agminis apud Romanos?
an præstat simpliciter interpretari de quo-
cumque Centurione Principe? & certè eò
facit. Exempla aliquot vtriusque prioris
discriminis habes: etiam ultimijsta. Liuius
in eâdem oratione Ligustini: *Hic me Im-
perator dignum iudicauit, cui primum Hastat-
um prioris centuriæ assignaret.* Iterum ibi-
dem: *Mibi primus Princeps prioris centuriæ
est assignatus.* Cur vtrobique hic de priore
centuriâ tam disertum, nisi quia honestior,
& est hæc ipsa quæ Polybio dextra? In ean-
dem mentem Cæsar: *Omnibus prima cohortis
Centurionibus interfectis, præter Principem
priorum.* Breuius dictum, sed æquiparat:
Princeps prior, & Centuriæ prioris. Vereor ut
in Liuio h̄c corruptiuncula: *T. Pedanius
Princeps primus Centurio.* Vtro modo vis di-
stingui? *Princeps primus?* benè est, sed tum
Centurionis vox nonne vacat? An *Princeps,*
primus Centurio? non potes, & falsum sit:
quia Primopilo hoc conuenit, esse *Centu-
rionem primum.* In notæ fidei libro reperi:
primo Centurio: patūm est, sed tamen vacilla-
tio dat suspicari ne fuerit, *prima aut prioris
centuriæ.* Nam & *prima* non malè, aspectu ad
omnes inferiores viginti. En exempla huius
discriminis quoque habes. Sed iam ad pro-
motiones eamus, quas tangit Cæsar sed non

explicat, in his verbis: *Erant in eâ legione for-
tissimi viri, qui iam primis ordinibus appropin-
quabant, T. Pulfio & L. Varenus. Ij perpetuas
controversias inter se habebant, omnibusque an-
nis de loco summis simultatibus certabant. Ob-
seruare potes diuturnas, & vt ipse ait, per-
petuas has contentiones de loco fuisse, om-
nibusque annis repetitas.* Quid ita? quia non
saltu, sed gradu promouebantur, & ab in-
fimis ordinibus perueniebant lento pede
ad primos. Id quâ factum, quero. An per Ge-
nera ascendebant? exempli caussâ, ut à De-
cimo Hastato ad Nonum, & sic consequenter
ad Primum? tum retrogradi à Decimo Prin-
cipe ad Primum? denique à Decimo pilo ad <sup>Quo ordi-
ne.</sup> Summum? Hæc non opinor, nec admitto.
Per cohortes & manipulos magis est pro-
motionem istam factam: hoc modo. Erant
decem cohortes, infima Decima, & in ea tres
manipuli, in quoque horum duo Centurio-
nes. Isti omnes Numero pares, Genere im-
pares: ideoque prima promotione in eodem
Numero & Cohorte, à manipulo ad mani-
pulum, siue à Genere ad Genus fuit. puta, à
Decimo Hastato ad Decimum Principem, ab isto
ad Decimum Pilum. Tum expleta eâ cohorte,
Numero ascendebant, siebantq; Noni, mox
Octavi, & denique Primi. Cùm iam illic, à
Primo Hastato ad Primum Principem, à Primo
Principe ad Primum pilum ibant. Hæc cùm
ratio & analogia consideranti ita suadent,
tum & firma auctoritas Vegetij, ista: *Vetus
confuetudo tenuit, ut ex primo Princepe legio-
nis promoueretur Centurio primi Pili.* Si ita est,
& non ex secundo Pilo; conuenienter pro-
fecto de toto illo ordine digesti. Cùm igitur
Cæsar ait; *primis illos ordinibus appropin-
quasse:* significat in secundo Princepe aut Pilo
fuisse, in cohorte inquam secundâ: & id cer-
tamen pluribus annis fuisse, quia pariter
ascendebat, & in pari virtute admixi præire,
non præbant. Nam virtutis sâpè h̄c aspe-
ctus, & ea eximia ad primos etiâ locos saltu
traducebat. O bona contentio! ô arcanum
& vtile militiæ firmamentum! sic in Cæ-
sare: *Centuriones, quorum nonnulli ex inferio-
ribus ordinibus reliquarum legionum, caussâ
virtutis, in superiores erant ordines huius legio-
nis traducti, ne antè partam laudem amitte-
rent, fortissimè pugnantes conciderunt.* Quod
& indicat, traduci aliquando de legione
in legionem solere. At de saltu promotioni-
bus: exemplum in Sp. Ligustino, apud Li-
uium: qui à Decimo Hastato ad Primum tra-
ductus; ab isto ad Primum Principem; ite-
rum

<sup>Divisatio
in Casare.</sup> *Note Cen-
turionum.*

<sup>Lib. I.
cap. XVI. II.</sup> *Hastatus,*
*pro primo
Hastato.*

^{Lib. IV. c. I.} *cet, qui de eâdem re & homine:* *Minucius*

quartæ legionis primus Hastatus. Simile in Li-

uio: T. Pedanius Princeps tertie legionis: acci-

pe primum, & ipse antè sic dixit. An eo sen-

su Suidas: πειρων, ὁ ἔξαρχος τῆς τάξεως τῶν Πρί-

μων: Princeps, dux agminis apud Romanos?

an præstat simpliciter interpretari de quo-

cumque Centurione Principe? & certè eò

facit. Exempla aliquot vtriusque prioris

discriminis habes: etiam ultimijsta. Liuius

in eâdem oratione Ligustini: *Hic me Im-*

perator dignum iudicauit, cui primum Hastat-

um prioris centuriæ assignaret. Iterum ibi-

dem: *Mibi primus Princeps prioris centuriæ
est assignatus.* Cur vtrobique hic de priore

centuriâ tam disertum, nisi quia honestior,

& est hæc ipsa quæ Polybio dextra?

In eandem mentem Cæsar: *Omnibus prima cohortis*

*Centurionibus interfectis, præter Principem
priorum.* Breuius dictum, sed æquiparat:

Princeps prior, & Centuriæ prioris. Vereor ut

in Liuio h̄c corruptiuncula: *T. Pedanius*

Princeps primus Centurio. Vtro modo vis di-

stingui? Princeps primus? benè est, sed tum

Centurionis vox nonne vacat? An *Princeps,*

primus Centurio? non potes, & falsum sit:

quia Primopilo hoc conuenit, esse *Centu-*

rionem primum. In notæ fidei libro reperi:

primo Centurio: patūm est, sed tamen vacilla-

*tio dat suspicari ne fuerit, primæ aut prioris
centuriæ.* Nam & *prima* non malè, aspectu ad

omnes inferiores viginti. En exempla huius

discriminis quoque habes. Sed iam ad pro-

motiones eamus, quas tangit Cæsar sed non

<sup>III. Civil
Cæsar ex-
pli-
catus.</sup>

<sup>Exempla
priorum
discrimini-
num.</sup>

^{Lib. XLII.}

<sup>Epist. ad
Brut.</sup>

<sup>Hastatus
pro Ordine.</sup>

<sup>Promoto
Centuri-
num.
v. Gallic.</sup>

I. LIPSI Operum Tom. III.

<sup>Lib. II.
cap. VIII.</sup>

<sup>Virtus
rumpebas
ordinem.</sup>

rūm ab isto ad *Primum Pilum*. Hæc omnia virtutis causa: etsi tunc militia nondum continua, nec ita ordinariē promotiones. At Cæsar's æuo iamdiu erant: ideoque magis insigni exemplo Scæua ille apud eum; qui cùm se facto probasset vix humanæ virtutis, & posteris quoque stupendo: statim hunc Imperator *ab octauis ordinibus ad primum pilū traduxit*. Ita ipse Cæsar scribit, nec distinguit quibus *octauis*, *Haftatorum*, *Principum*, an *Pilanorū*. Quid opus? inter imos ille ordo totus erat, & longè à primo: ideoque & *longum ordinem* Lucanus dixit. In eādem enim re, de eodem Scæuâ:

Latiam longo gerit ordine citem:
id est qui longinquus, & tardæ promotio-
nis, procul à metâ. Hoc sensu & Frontinus,
de Vespaſiano Principe: *Cum adolescentem*
honestè natum, angustiarum rei familiaris cauſâ
ad longiorem ordinem deductum resſet; cen-
ſu constituto exauctorauit. Laudatur huma-
nitas eius Principis, qui cùm ordines tunc
(suprà monui) à censu assignarentur, te-
nuem quendam, etsi stirpe honestum, ad
infimos ordines detrusum videbat: è quibus
cùm lentè debuisset ascendere & emergere;
liberalitate potius illum iuuit, & militiâ sol-
uit. Sunt ijdem, *inferiores aut infimi ordines*
vt Cæſari: *Q. Fulginius ex primo Haftato*
legionis duodecimæ, qui ob eximiam virtutem
ex inferioribus ordinibus ad eum locum perue-
nerat. Eadem: *Fabius Pelignus ex infimis or-*
dinibus de exercitu Curionis. At contrâ, pri-
mi ordines sunt, illi in cohorte primâ: *Pri-*
mus Haftatus uterque, *Prius Princeps*,
Prius Pilus. Non aliter acceperim, quo-
ties, primorum ordinum Centuriones lego.
Vt in Liuio: *Legati Tribunique* & primorum
ordinum Centuriones approbaueré. In Cæſa-
re: *Legatos primorum ordinum Centuriones ad*
Cæfarem mittunt. In Tacito: *Vrgebatur ma-*
ximè septima legio nuper à Galbâ conscripta,
occisi sex primorum ordinum Centuriones.
Nota & numerum: *sex*, inquit, ergo om-
nes interfecti in cohorte primâ. Idem est,
cùm primos ordines pro ipsis Centurionibus
talium ordinum, compendio quodam dic-
unt. Vti Cæſar: *Cum à Cottâ primisque ordi-*
nibus acriter resisteretur. Iterum: *Labienus*
Tribunis militum primisque ordinibus conuoca-
tus. Apagete correctores. Hec munda & bella
sunt, & Liuio quoque scripta: *Ipſe cum Tri-*
buinis primisque ordinibus vadit ad contemplan-
dos transitus. Sed & Frontino imitata: *Impe-*
rauit Tribunis, et primis ordinibus, et centu-

rionibus. Vbi tamen quasi sciungit à Centu-
rionibus: sed hoc sensu, quod illi eximij su-
per alios, non gregales: & valet, ceterisque
Centurionibus. At enim *primum etiam ordi-*
nem singulariè lego. In Tacito: *Iustus Cato-*
nius primi ordinis Centurio. In Velleio: *Non*
incruentis Centurionibus, qui etiam primi ordi-
nis cecidere. Et quia de vno ordine, magis
est primorum primum capi, id est ipsos
Primopilos. Qui verò *Principes ordinum?*
nam & hos in Liuio obſeruo: *Tribunos prin-*
cipesque ordinum nominatim ad pugnam secum
iterandam vocare. De Imperatore qui fuos
excitat: & puto eum istos cohortis primæ
maximè affatum. Idem paullò aliter, *Cen-*
turionum Principes. Non iam sensim, ut anteà,
per Centurionum Principes postulant. Sunt
isti quoque primorum ordinum, & postu-
lata edita probabile est per cuiusque Gene-
ris primos. En peruenimus iam ad apicem,
& de ipso Primopilo magnâ & inuidendâ
militari dignitate, seorsim aliquid dica-
mus. Is appellabatur varie. *Centurio primi*
pili, vt in Liuio: *Populus dedicationem* *eadis* *Lib. II.*
dat M. Plætorio Centurioni primi pili. Quæ
vetustissima eius mentio in Liuio, & statim
à partâ libertate: vt appareat hunc ordi-
nem, quod ad * intricata illa Liuij monui-
mus, vel hoc testimonio perpetuum Romæ
fuisse. Nominatur deinde crebò. vt Vel-
leio: *Primi pili Centurionem, nomine Vibul-*
lium, fusile percussit. Cæſari: *P. Sextius Bacu-*
lus primi pili Centurio. Dicebatur & Simpli-
citer *Primipilus*, *Primopilus*, vobis coali-
tis & iunctis. Cæſar: *Primipilo P. Sextio*
multis vulneribus confecto. Liuius: *Duo Primi-*
pili in utraque acie erant. In lapidibus:
PRIMOPILO LEG. III. & locis sexcentis.
Dicebatur & absolutè *Primus Centurio.* Li-
uius: *Primus Centurio, quem nunc Primipili* *Centurio.*
appellant. Nihil cum alijs muta: *Primipili*,
nempe Centurionem, & repetēda in struen-
do ea vox est. Idem ἡμῶν τάχατος, dux *Dux legio-*
aut princeps legionis, aliquoties Dionysio: &
σεπτοπέρχης τάχατος, *Praefectus legionis*:
itemque *Primopilatus* ipse σεπτοπέρχης.
Cur tam honestè? quia res ita fuit, & ca-
put ipse omnium Centurionum, & ductor.
Dionysius de Flauoleio Primopilo, *H. de* *Lib. IX.*
ἀνὴρ δημοπόλεως, ἀλλὰ τῷ ἐπαναιδέων δι' αρτελί, Ε
τὰ πολέματα ἀλχυμοῖς, Ε δὲ αὐτῷ ταῦτα ἔδει τῷ
ταῦτα τῷ λεμαστάτῳ αρχῇ κεκοσμημένοῖς, Ε
τὰς ἔργατα ἀνατοπέρχης ἐπεδεῖ τὸ πολεμό-
μαν τὸ πολεμένον καλοῦ ὁ νόμος. Τέτοις Ρωμαῖοι τὰς
ἡγεμόνας τῷ παῖδι φύγαστη πειμαρίους καλεσθεῖσι:

Erat

Lucanus
*illustratus.**Et Fron-*
tinus.
Lib. IV.
*cap. VI.**Inferiores*
ordines.
*II. Civil.**Eodem*
*libro.**Primi ordi-*
*nes.**Lib. X.**II. Gallic.**V. Gallic.**LIB. I.*
*cap. XI.**Principes*
ordinum.
*Lib. VI. II.*** Suprà*
*Dial. III.**Lib. poster.**Lib. VII.**Lib. VIII.**Lib. IX.*

Erat vir plebeius genere, sed virtute nobilis, & bello bonus, atque ab ea utraque (duplicem virtutem notam in Promotione) splendidissimam dignitatem ornatus in unam legiōnum, cui sexaginta centurias subsequi, & quod iussit exequi, lex iubet. Hos tales duces, Romani patrio suo sermone, Primopilos vocant.

Omnes centurias ducentas. Ait sequi eum sexaginta centurias: id est omnes. Tot enim in legione: & ergo etiam in collegam suum, Sinistrum Primopilum, ius aliquod habet. Nam haec de Dextro accipienda, & summo: nisi tamen imperium hoc inhibuere per vices. Ait & iusta eius exequi debere. Ergone alijs imperat? non iure profecto aut more: suæ dumtaxat centuriæ: sed quia Imperatoris sæpè mandata aut Tribunorum per illum edebantur in vulgus. Etiam in acie, in agmine, illum adspectabant, & ad eius nutum siste- bant aut procedebant: ideo, quia Aquila regebat, primum signum. Dionysius hoc docuerit Lectorem intentum, de

L. Siccio: E' τέρψ δὲ πατέω αὐτῷ τὸν οἰσάντον, τὸν τὸ σεπτηνάρχην τὴν τάγματον ἡμῶν συνέβη μετεῖν, οὐδὲ αὐτὸν υπὸ τοῖς πολεμίοις θύεσθαι, οὐδὲ αὐτὸν τὸν αὐτοκαθάριον τὸν αὐτὸν αὐτοκαθάριον, οὐδὲ σεπτηνάρχην ἔσωσθαι. οὐδὲ εἰς τὸν Λονδρίας χάρει παραδεῖσθαι, οὐδὲ τηγανίας τὸν τάγματον αφίσατο μοι, οὐδὲ τὸν αὐτὸν ἑδίλει: Alio iterum prælio, in quo Prefectum legionis nostræ contigit cadere, & aquilam venire in hostium potestatem, ego pariter pugnans & aquilam seruavi, & Prefectum eripui. qui gratiam mihi auxiliij eius referens, ducatum legionis cessit, & aquilam dedidit. Hic verti ab alijs σεπτηνάρχην τὴν τάξιν τὸν, Tribunum qui castris & legioni præerat, video: sed Primopilum intellegi verissimum est, nec aliud, quam Primopilatum, ipsam σεπτηνάρχιαν, de qua infra addit. Argumentum certum, quod nihil horum in Tribunum conuenit, omnia in Primopilum. quod Dux legionis, quod Aquilam custodierit. Nam cum alij Centuriones sua signa quisque assisterent & tuerentur, hic totius legionis aquilam: quod etiam in Vegetio clare. Centurio, inquit, Primipili non solum aquile præerat, sed etiam quattuor centurias in primâ acie gubernabat. De aquilâ, benè & ad vetustum morem: de quattuor centurijs, ad nouitium. atque iste noster non nisi yni præfuit, & suæ. Ad eumdem morem

Vera sen- tencia Dio- nysii ex- pressa. Lib. i.c.n. Valerius: Aquilarum altera vix conuelli à Primipilo potuit. Indicat ita præfuisse, vt etiam sub iter ipse euelleret refixam, & Signiferosuo in manum daret. Quinetiam in

ipsâ acie adsistebat, & tuebatur. Dionysiana illa suprà hoc ostendunt, tum istud Taciti: Ipsam aquilam Atilius Verus primipili Centurio, multâ cum cæde hostium, & ad extremum moriens seruauerat. Quia igitur aquila in Primopili tutelâ, & ei velut assignata, inde manauit, vt Aquila pro ipso illo munere & Primopilatu usurparetur. A Plinio: Centurionum in manu vitis, & opimo præmio tardos ordines ad lentas perducit aquilas. Id vero est, vitis insigne Centurionatus, & ea per tardas promotiones & adscensus tandem perducit ad Primopili aquilam. Et velim inibi letas, quam lentas aquilas: Plinius ext. plicatus. tum etiam quia re letæ ipsâ & letificantes, ob præmia, vt loquitur, opima. Non enim dignitas solum, sed opes adiunctæ: ideoque locupletem aquilam hoc sensu, mihi quidem, Iuuenalis dicit:

Vt locupletem aquilam tibi sexagesimus annus. Sat. xiv.
Adferat.

Ostendit, quod Plinius tardum esse Primo- pilatum, & post gradatim ordines (si morem spectes, & nisi virtus perrumpat) decur- pos: sed tamen præmijs insignem. Mihi, in- quam, poëta & meis auribus hoc sonat: Scholiaſtæ veteri aliter, qui de Signi- fero hoc accepit. Atqui nec illa tanta di- gnitas, nec tam in quæstu. De istâ, etiam Martialis:

Grata Pudens meriti tulerit cum præmia pili. Lib. ii.
Quæ præmia? in pecuniâ primum, quam *Pecunia* certam ijs definiuit Augustus; & quam Pa- *Primopilum.* pinianus tenet: Pater filiam ex ratione com- Lib. xxiv.
modorum primi pili trecentos aureos accipere vo- luit. Ad quam & Suetonius adspexit, cum De adim. legat. scribit Caligulam, per improbabâ auaritiam, Cap. xliv.
plerisque Centurionum maturis iam, & intra paucissimos quam consummati effent dies, pri- mos pilos ademisse, causatum senium cuiusque & imbecillitatem. Scilicet præmia magna Primogilorum vel ex eo colligas, quod gre- garijs etiam militibus satis ingens summa definita: de qua * alibi dictum. Pecunia igi- tur primum, fortasse pro censu equestri: *Dignitas* certè adiunctus is honos, & pro equiteerant, qui Primopilatu functi. Martialis:

*Sospite me sospes Latias reuehēris ad urbes,
Et referes pili præmia clarus eques.*

Ouidius de æmululo suo in amore:

Ecce recens diues parto per vulnera censu, *III. Amor.*
Præfertur nobis sanguine factus eques. *eleg. vii.*

Rem, ait, indignam, quod mea puella præponit mihi stirpe equiti, hunc noui-

E 4 tium,

tium, à militiâ factum. Itaque de eodem:
*Leua manus, cui nunc serum male conuenit
aurum,
Scuta tulit.*

Ostendit equitem, ab insigni & anulo aureo. Denique clarissimè ad primum pilum hæc refert, cum indignatiunculâ:

*Dicite, qui sapitis, non hæc que scimus inertes,
Sed trepidas acies & fera bella sequi.*

Proque bono versu primum deducite pilum.

AVD. Interpollo. & bonâ fide, an non hodie, cum poëtâ, hoc liceat? quando nullus honos artibus à quibus verus omnis honos. Nam sine ijs quæ fama diurna? LIPS. Omitte. — * Τί διδύπον τυδιον ἐγέρες; Tale æuum est, & memento Καιρῷ λαζίεν, μήτε αὔτηνέδε αἴσθοστα: Temporibus seruire, nec aduersa ter Austris. Deus est qui hæc dirigit, alibi alia excitat aut deprimit, bona, mala, ut ei visum. Quis legem dabit? tu querelæ tuæ, si sapis, & ego sermoni huic ne euagetur. Habes de Primopilatu, ciusque honore aut commodis: ad quæ Suidas etiam adspexit: Περιποτλαῖος, τὸ μεῖζον αἴσθωμα τὸ σεπτιαῖον ἐχωνόδεια Ρωμαῖος: Primopilarius, maximam inter milites dignitatem habens apud Romanos. Cetera benè, sed non in ipsâ voce, cōfunditenim Primopilarem, cum Primopilo: id est qui habuit dignitatem, & qui habet. Nam certū est Romano vñu dici Primopilares qui fuerunt, ut Consulares, & tales. Tacitus circumscribit:

P. Actium primi pili honore perfunditum. Sunt & in vitroque legum Codice (Iustiniani & Theodosij) Primopili: sed, ne erres, diuersi ab istis. Illo æuo (sic pleraque mutant) ministerium magis fuit, quam honor: & sic dicti qui ad pascendo milites sollenniter ad limitem destinantur. Ita in Theodosiano leges, & ibidem pastum primipili. Facitne quod in lapide veteri: LEGIONEM. PAVIT? Sed quia olim quiddam eximium, petitum ambitiosè & repetitum. Atque adeò Tribuni ipsi, postquam defuncti, capiebant. Liuius: Additum legi, ne quis ubi Tribunus militum fuisse, postea ordinum ductore esset. id propter P. Salonium, qui alternis propè annis & Tribunus militum & primus Centurio erat, quem nunc Primi pili appellant. Lex igitur iterare vetuit, sed post Tribunatum: aliter, nihil obstat. Ita in Liuio Sp. Ligustinus, quater primum pilum duxisse gloriatur: atque inibi quintum dicit. In Valerio: Cornelius virtutis nomine quater honore primipili ab Imperatoribus donatur. Denique in Liuio: Septimum primum pilum iam Tullus dicit. Septimum, di-

co; vt iterationem tantum, non numerum designet: etsi alij aliter, & volunt secundum Primumpilum, Tertium, & deinceps dici: qui totum scilicet ordinem non Pilum, sed Primumpilum appellant. Alius viderit, ego me credo liquidum hoc satis è turbido de Centurionibus reddidisse: siquid minus tamen depuraui, posce. AVD. Tu verò non clare solùm omnia, sed præclarè. Quein te dicam? totum Memoriae dolium exhausisse mihi videris. LIPS. È bonâ fuisse me, ad audiendum admirationem, non nego: sed anni & morbi hæc talia deprædantur. Tu de re, siquid voles, non de me. AVD. Approbè omnia, meo quidem sensu. Requisui tamen inter exempla de Triarijs, Secundum aut Tertium pilum, aut tale: nec dedisti. LIPS. Ut rem tibi dicam, non repperi, & in eâ enunciatione hæsito. Probabile tamen est fuisse, sic vt dicis, Primum, Secundum Pilum, ab exemplo ordinum aliorum. Est quidem in Vegetio *Triarius Prior*, & vidi qui pariter vellet *Triarium secundum*, & *Tertium*: ô quām vanè! Nam Vegetius (ipsum vide) longè hoc in aliam mentem: & totus hic ordo tunc aliis, ut alias docebo.

D I A L O G. I X.

De Tribunis militum. eorum electio. item discrimina, munia, insignia.

PROXIMOS à Centurionibus Tribunos pone, quia vt illi Manipulis, sic isti legioni toti præfuerunt. Toti dico: nec enim certæ eius parti. Ne moueat, quod Græci χλιάρχæ, id est Millenarios duces passim vocant: à similitudine aliquâ est, non à veritate. Nam quia in Macedonum Græcorumque exercitu, supra Centuriones Millenarij isti erant: ideo traduxerunt ad Romanam militiam, etsi causa nominis non responderet. Illi ipsi Chiliarchæ apud Macedonas quādo cœperint, Q. Curtius exponit. Sub Alexandro id fuit, Singulis milibus peditum, ait, præfuturi erant, Chiliarchas vocabant. tunc primum in hunc numerum copijs distributis. Namque anteà quingenarie cohortes fuerant, neque fortitudinis præmia cesserant. Ita lego, cesserant, non gesserant, vt vulgo: quoniam ad significat Chiliarchias istas dari ex virtute cœptas, anteà non factum. Distributio autem talis in legione Romanâ nulla fuit, siue Genera videas, siue Cohortes. Illa quattuor tantum, istæ decem: at Tribuni sex fuerunt: quomodo aptes? Sed enim le-

*Ipsi in Ma-
cedonum
exercitu.
Lib. v.*

*Curtius
obiter cor-
rebat.*

gio posteà sex millia habuit. Scimus: sed hoc manet, per milenarios numquam distributam. Tamen ecce & Latini Græcos imitantur, & Varro Atacinus in pulcherissimo carmine præfatur:

*At nos congeries obnubit turbida rerum,
Ferrataeque premunt milleno milite curæ.*

Potuit aspectus tamen esse ad sex illa millia, nō nego, cùm & Tribuni sex essent. Sed imperium tamen commune. & benè Horatius:

Quod mihi paruerit legio Romana Tribuno.

Benè totam legionem sibi vindicat, quia bini & bini imperabant ei per vices. Apud Latinos nomen ijs à tribu: quòd, vt Varro ait, *terni è tribus tribubus Ramnum, Lucerum, Tatium olim ad exercitum mittebantur.* Quod non valet (Turnebo visum) ternos è quaque tribu captos: non: sed è tribus. Nam initio hic numerus, qui vna cum legione posteà auxit. Creauit autem eos primo Romulus: eiusque exemplo reges & consules, vt opinor, donec & populus in hunc honorem ius ac suffragium sibi sumpsit. Id factum ex Liui colligimus circa annum Vrbis trecentesimum nonagesimum tertium. Cùm placuisse, ait Liui, eo anno Tribunos militum ad legiones suffragio fieri (nam & anteà, sicut nunc quos Ruffulos vocant, Imperatores ipsi faciebant) secundum in sex locum Manilius tenuit. Quibus verbis ultimis non ille sensus, quasi duodecim tantum Tribuni tunc creati in legiones quattuor, eorumque partem medium populus creauerit: non assentior erudito Sigonio sic censenti: sed quòd è locis viginti quattuor, sex tantum, exigua quædam pars populo decisa. Ipse Liuius hoc addocet, cùm post annos paullò plus centum (hoc est, anno CCCXLIV.) iterum mutatum narrat, atque ait: *Duo imperia eo anno dari cæpta per populum, utraque ad rem militarem pertinentia. unum, vt Tribuni senidi in quattuor legiones à populo crearentur, que anteà per quam paucis suffragio populi relictis locis, Dictatorum & Consulum ferè fuerant beneficia.* Scribit populum anteà per quam paucos locos habuisse: non ergo dimidios, vt voluit ille. Et absurdum etiam sit, legionem tunc quæ supra quattuor mille, non nisi tres Tribunos habuisse: aut si ita, Liuium de augmento post non tradidisse. Nam quòd idem ille hinc indicari augmentum censet, clarè aliud est: nec auctum Tribunos sunt, sed populi loca. Itaque anteà pars quarta relicta populo, id est seni: nunc pars tertia Consulibus, & senos denos ipse

sibi sumpsit. Multos annos ita mansit, donec minus idonei paullatim creati à populo, per ambitum & gratiam, vt solet. Igitur bello Persei Macedonico, cùm id in metu,

Consules, ait Liui, *ad populum ex S.C. tuleronunt, ne Tribuni militum eo anno suffragijs populus crearentur, sed Consulum Prætorumque in ijs faciendis ius arbitriumque esset.* Sed non id diuturnum, populus ius repetit, & illo ipso bello (idem auctor) *Tribunos militum non permisum ut Consules facerent, populus creavit.* Itaque variabant & alternabant, donec *Senatus decreuit* (Liui etiam verba) *vt in oīto legiones parem numerum Tribunorum Consules & populus crearent.* Aequalis hæc partitio, & numquid in posterum firma? crediderim. Certe vtrumque genus Polybius noster suprà agnouit, cùm Tribunos in legiones diuidit *eo ordine quo à populo*, *sive ab nrum.*

Imperatoribus, sunt facti. Præmittit à populo: & monui illos quoque habitos digniores.

Festus de his vtrisque: *Rufuli appellabantur Tribunimilitum à Consule facti, non à populo: de quorum iure quòd Rutilius Rufus legem tulerat, Rufuli ac post Rutili sunt appellati.* Contrà videatur verius: *Rutili, ac post Rufuli.* Nam Asconij etiam æuo Rufuli vulgo dicti. Ille in Verrino Commentario: *Tribunorum militarium duo sunt genera. primum eorum qui Rufuli dicuntur: hi in exercitu creari solent. Alij sunt Comitiati, qui Romæ comitijs designantur.* Itane in exercitu? Atqui Romæ Asconius illustratus. *dilectum Consules habebant, & ante eum Tribunos oportuit fuisse designatos.* Verè hoc ex Polybio: sed sciendum Asconij, imò Ciceronis æuo, aliter fuisse. Perpetuæ iam legiones, nec antiquo dilectu ultra opus, nisi forte in supplementa: ita Prætores aut Tribunis in provincijs Consules, aut qui pro ijs, creabant in pro-sætti. uincijs sepè. Nam & isti in annos mutabantur. Sic à Cicerone, cùm in Ciliciâ Proconsul iam esset, *Scapini Tribunatum accipit.* Ipse ad Cæsarem in Galliam scribens, *Trebatio ad Famil.* neque Tribunatum neque Præfecturam, sed benevolentiam petit. Plura exempla: sicut & iisiphs temporibus creationis à populo, quæ semper honesta. Cato per illum, vt Plutarchus in eius vitâ: *Marius item à populo petiit, vt Sallustius: ipsi Cæsari primus hic Romanum reverso per suffragia populi honor obtigit,* vt Tranquillus scriptit. A quibus creati, vi Cap.v. des: sed qui creati? Duplex genus, Equites & Plebeij. Plures ex Equitibus, vt in Polybio dictum. Atque ideo Cæsar, cùm Præfectos Tribunosque militum ad se missos, maritimæ Gal-

Tribuni
vnde.
iv.de L.L.
in Varr.

A populo
quando pri-
mum.

Lib. vii.

Liui scru-
toria.

Lib. ix.

Isti in Ma-
cedoniam
exercita.
Lib. v.

Im
um
pui
ri-
ne
en
rè
di-
sse
u-
ed
l-
u-
p-
ui
m-
ti-
in
r-
ii-
ui
m:
le)

i Tribani
cur Chi-
liarcha.

Isti in Ma-
cedoniam
exercita.
Lib. v.

Curtius
obiter car-
rebus.

II. Civil.

Divina-
stia
in Cesare.Tribuni
Senatoriis.
Lib. xiiii.Suet. cap.
xxxviii.Laticlauj
Tribuni:

In Silu.

Cap. x.

* Lib. v.
Dial. x.
Lib. iv.
Epist.
Semestres.
Sat. viii.Iuuenali
lux.

Galliarum ciuitates in custodiâ habuissent: inox inter caussas belli recéset, iniurias reten-
torum equitum Romanorum. Equites clarè ap-
pellat. Idem alibi: *Centuriones amplioris que or-
dinis equites Rom. in tribunitium restituit hono-
rem: de his qui ab Afranio ad se transiſſent.*

*Vbi Torrentij Antistitis fidus liber sine co-
pulâ habet, amplioris ordinis. Credo verius
fore: Centuriones ampliori ordini, equites R. in
Trib. vt pro conditione & genere velit quoſ-
que promotos: Centuriones ad altiores or-
dines, Equites ad Tribunatū. Ita autem isti
ex Equitibus, vt etiam Senatores non raro
ſint electi: præſertim grauiore bello. Liuius:
Duo Consulares Tribunimilitum cum eo miſſi.
Apud eumdem Senatus decernit, creari ne-
minem Tribunum eo anno, niſi qui magistratum
geſiſſer. Scilicet vt experientiores bellorum
effent, & æui iudicijque magis maturi. Sed
id rārum: alioqui contrā, gradus hic ad Se-
natorium ordinem erat. Seneca hac mente:*

*Ep. xlvii. Quām multos ſplendidiffimē natos, Senatorium
per militiam auſpicantes gradum, fortuna de-
preſſit? de Tribunis captis aut cæſis in clade
Varianā. Sic Dionis epito me in Domitianō:
Ι'γλι. Καλύας ερει ωχιλαρχηως ἐς Βελύας εἰπί-
δε: Iulius Caluaster, qui Tribunus fuerat in
ſpem Senatoria dignitatis. Hoc fine Augu-
ſtus, Senatorum liberis protinus à virili togā
latum clauum induere permisit, militiamque au-
ſpicantibus non Tribunatum modò legionum,
ſed & Prefecturas alarum dedit. Atque hinc
illo æuo aliud diſcrimen Tribunorum sub-
ortum, vt quidam Laticlauj, quidam Angu-
ſticlauj effent: illi qui ex Senatu, iſti qui ex
equite nati. Vbiq[ue] in libris & lapidibus
occurſent TRIBUNI LATIGLAVII: atque
eos Statius intellexit,*

*Quem deceat clari præſtantior ordo Tribuni.
Præſtantior ordo, eſt iſte. At de Angusticla-
uio Suetonius Othone: Interfuit huic bello
Suetonius Lenis, tertie decima Legionis Tribunus
Angusticlauius. Vtrumque genus ambitione
petitum & datum: & quō pluribus gratifi-
cari poſſent, factum Semestre. Cui rei origo
à diuifione munera inter Tribunos, de quā
poſteā * dicam. Ad hanc rem Plinius: Hunc
ego rogo ſemestri Tribunatu ſplendidiorem &
auunculo ſuo & ſibi facias. Iuuenalis:*

*Ille & militia multi largitur boñorem,
Semestri vatum digitos circumligat auro.
De Paride ſermo, qui gratiosus apud Do-
mitianum tales hos Tribunatus impetra-
bat. Ipſe explicat:*

Prefectos Pelopeia facit, Philomela Tribunos.

L I P S I

Et appellat ſcīte *Semestre aurum*, quia anulo
etiam aureo Tribuni vtebantur, quod Ap-
pianus in Punicis notauit. Ita ego hunc lo-
cum interpreter. quid ego? Scholiaſtes ve-
tus in vitâ Iuuenalis ſcribit: *Satyram non ab-
ſurdè componuit in Paridem Pantomimum poë-
tamque Claudi Neronis, eius ſemestribus mili-
toliſ tumentem. Sic appellat istas Præfecturas
& Tribunatus, à temporis ſcilicet modo.*
Suetonij locus eſt, in quo ego inclino verbi
hoc reponere. *Equeſtres militias ita ordinauit,* Suetonij
forte cor-
ratio.
*vt poſt Cohortem, Alam; poſt Alam, Tribuna-
tum legionis daret. Quid? Præfectura Cohor-
tis, & Tribunatus, equeſtres militiae ſunt?*
nemo dixerit. niſi forte eo ſenu, vt equi-
tum tunc propria hæc promotio & militia,
atque in curiam gradus. *Quod haud reie-
cerim, & Cæſaris, Senecæ ſuprà, ſed &
Taciti loca ſunt quæ eò ducant. Tamen
conſeturæ etiam noſtræ ſua ratio eſt, & Se-
mestres militiae approbae in hanc mentem.*
Reperio & *Tribunos cohortium dici*, vt in Tribuni co-
hortium.
11. Civil.
Cæſare: *Conſenſiſſe Gaditanos cum Tribunis co-
hortium*: an quia ſic in præſidia miſlis aut
ſparſis Tribuni prærerant? an mutatum ali-
quid poſt Polybium in numero Tribuno-
rum? quod haud abſonum ſit, & Socijs iam
admiſſis in legiones, aucti fortaffe pro nu-
mero cohortium Tribuni. Sanè Scholiaſtes
vetus illud Iuuenalis — *curam ſperare cohori-
tis, explicat Tribunatum militum: & in Pliniſ
Epifolis eſt, Tribunus cohortis ſub claſſico fue-
rat.* Et in ſacrâ Domini historiâ, apud Ioan-
nen: *Cohors ergo, & Tribunus, & mini-
ſtri.* Et in Principum aetis crebrò leges, *Tribu-
nos Maurorum, Aſyriorum, Vocontiorum,*
ſociarumque gentium: etiſi illi legionum
ſemper honeſtiores. Ideò in epiftolâ Vale-
rianī, apud Vopifcum: *Hofpitia eidem, vt
Tribunis legionum, præbebis.* Velleius Patercu-
lus *functum ſe Tribunatu caſtrorum cum ſcri-* Tribuni
caſtrorum.
*bit, an non hunc Tribunatum militum in-
tellegit? ſed ideò ſic agnominat, vt à Plebeio
& Vrbis diſtinguat. Niſi quis accipit de
Prefecturâ caſtrorum. quod munus ſcimus
tunc fuiffe. Sanè Tribunatus vox laxâ notio-
ne uſurpari cœpta, & in variam admini-
ſtrationem aut præfecturam. vt Tribunus ſta-
buli, fabricæ, voluptatum, & plura in æuo
inferiore lecta tibi aut legenda. At tu Tribu-
nos iam pernoſti, ſi Muñia breuiter addam.
& Ornamenta. Muñia ſunt Ius dicere. Li-
uius: *Tribunos & iura reddere in principijs ſi-
nebant, & ſignum ab eis perebant.* Isidorus:
*Tribuni vocati, quæd milibus ſine plebibus
iura**

De Idolol.
cap. xii.

• Lib. v.
Insigne
orum.
In Punic.

lib. vii.
v. Civil.

in tribunum. Conspicetur veroque, & militum, & plebis. Tertullianus alludit, dum querit an militia Christiano conueniat etiam caligata vel inferior, cui non sit necessitas immolationum, vel capitalium iudiciorum. Ostendit Tribunos atque istos altiores gradus etiam de capite cognouisse: quod verum esse in Polybij de Castris cognoscet. Secundò, Signum excubijs dant, Vigilias curant, munitiones, exercitia: atque alia in tempore * dicenda. Ornamenta sunt, Anulus aureus, quo ceteros milites non fas vti. Appianus: χρυσορόπεδοι τῆς στρατοφρέσιαν αἱ χιλίαρχοι, τῆς ἐλαττόνων στρατευομένων: Aureos ferunt anulos inter militantes Tribuni, cum alijs inferiores ferratos gestent. Quid ais Appiane? etiamne equites non gestant? Atqui notissima historia est de modijs anulorum à Magone in curiâ Carthaginem excolisis: quos nisi equiti etiam detraxerint, vnde ea copia? Imò verò illi gestarunt: nec negat Appianus, cuius dictio non nisi ad pedites producenda. Equites autem pari pñè loco & dignitate cum Tribunis. Hoc discrimen tamē sustulit diu post Seuerus Imp. qui inter alia militibus indulxit καὶ στρατούλιοις χρυσοῖς χρίσασθ, etiam aureis anulis vti, Herodianus in ipso. Fortasse & insigne alterum in veste, quam splendidiorrem paullò gessisse vero assimile est: sicut & Centuriones ipsos. Liuius certè de Tribuno militum Decio: Hæc omnia sagulo gregali amictus, Centurionibus item manipularium militum habitu ductis, ne ducem circumire hostes notarent, perlustrauit. In Appiano est, Octavianum Cæsarem vester pretestas, & Senatoriam dignitatem in patriâ suâ rique, obculisse Tribunis & Centurionibus, præmiorum loco. Tois, inquit, λοχαρχοῖς καὶ χιλιάρχοις στρατοφρέσιας ἐστητοῖς καὶ εὐδαταλοῦ ἐν ταῖς παρθίον ἀξίωσιν. Sed hoc per bella ciuilia, cum omnia immodica, & pleraque iniusta. De more, sub Augusto & deinceps, tunica laticlavi fuit Tribunis, ijs qui Senatorij gradus aut stirpis essent. Nec aliud, nisi quod postea Apparitores etiam reperio, sed ab Alexandro Principe sublatos. De quo Lampridius: Apparitores nullos esse passus est. Tribunis aut Ducibus, nisi milites anteire nolant: insitque ut ante Tribunum quattuor milites ambularent, ante Legatum decem. Duces ibi Legati, quod ipse explicat: & ego iam nunc tangam. Ad hos enim eo.

DIALOG. X.

Sociorum Duces & Praefecti.

DE DÌ Proprios legioni duces, sed in Ci-
dues, Pediteſque tantùm: Equites & So-
cij supersunt, quos vnâ operâ nunc absolu-
uam. Diuisi per ſe, fateor: sed quia pâuca de
vtrisque dicenda, tractatione coniungam.
De Equitibus, tu iſtæc in Polybio lege:

Παρεκπλοιως ή
καὶ τὸν ἵππεις εἰς ἴ-
λας δέκα διεῖλον. Εἴξ
ἐκάστης δὲ τρεῖς περ-
χείνεσσιν ἵλαρχος.
Οὐδέτερος δὲ τρεῖς
περισσέλαβον γερ-
γάς. Οὐ μὴν ὅμως
πέμψεται αἱρετεῖς, ἵ-
λαρχης ἡγεῖται τὸ
ἴλιον. Καὶ δὲ δύο διε-
καδαρχῶν ἔχει ταῦ-
τα , καλῶν) διε-
πάντες διεκχειώνεται.
Μὴ παρόνται δὲ
τοῦ πεζῶν, πάλιν οὐ
διδύτερος ἵλαρχος
λαμβάνει ταῦτα.

Equites similiter POLYE.
in turmas diuiserunt
decem. Ex unaquā-
que tres sumunt fu-
tueros duces. Isti ipsis
tres adsumunt Vra-
gos, sine Tergiducto-
res. Qui igitur pri-
mus electus est, im-
perat toti turma. re-
liqui duo Decurio-
num locū tenent, at-
que adeò omnes De-
curiones appellātur.
Cum primus autem
non adest, secundus
Prefecti turma lo-
cum adsumit.

Pauca omnino hîc dicenda , & tota res
clara. Ait:

» *Tres sumunt duces.*] Sunt igitur triginta *Tres Turmae* in decem Turmis : & dignū obseruatu est, *quas cohortes: Decuriae, quae Manipulae.* quòd Turmas cum Cohortibus compo-
nunt & numero equant: Decurias cum Ma-
nipulis. Duces igitur etiam totidem : nisi
hoc discrimine, quòd vna turma vnum,
non geminos , vt Manipulus habet. Quid
autem opus geminare inter tam paucos?
præsertim, cùm, vt addit;

» *Istūpsi tres adsumunt Vragos.*] Vel hinc li-
quere potest, rectè nos de Optionibus suprà in
Centurionibus affirmasse. Nam quos cā-
dem voce hīc vocat *Vragos*, non est alios ac-
cipere quām Optiones. Varro: *Primi singula-*
rum decuriarum Decuriones dicti, qui ab eo in
singulis turmis sunt etiam nunc terni. Quos hi
primò administrōs sibi adoptabant, Optiones vo-
cari cæpti, quos nunc propter ambitionem Tri-
buni faciunt. Attende & examina. Terni,
inquit, *Decuriones in singulis Turmis*: idem
hic

hic Polybius. *Ij*, addit, primò *administros* sibi adoptabant. *Optiones*: sunt palam isti Vragi. Nam & Polybius ait, quòd ipsi sibi eos legebant. Sed Varro hoc amplius notat, immutatum postea esse, & Tribunos militum Optionatus iam istos dedisse. Idque propter ambitionem, inquit: quia honos scilicet in eo & præmium, quod *M. Cato* in eâ quam habuit apud equites scripsit, apud Festum: *Maiores seorsum atque diuersum pretium parauere bonis atque strenuis, Decurionatus, Optionatus, Hastas donaticas, aliosque honores.* Titulus ipse Orationis ad equites est, & res tota.

Decurio etiam Turma. Lib. II. cap. xiv.

» *Qui primus electus est, imperat toti turme.*] An igitur alio & Præfecti nomine dictus? negat statim Polybius, & omnes Decuriones ait appellatos. Etiam Vegetius: *Turma qui præfet, Decurio nominatur. Ut enim centum pedites ab uno Centurione, sic triginta duo equites ab uno Decurione sub uno vexillo reguntur.* Vbi tamen notandum, mutatum iam in numero, nec tres sed vnum fuisse, nomine tamen prisco. Nam vt illa ætas Manipulos in pedite sustulit, sic etiā Decurias in equite neglexit. Amplius ait *sub uno vexillo*. Ergo quæque Turma vnum signum: non etiam quæque Decuria aut dux, vt in pedite factum. Nota, quia Polybius non dixit.

Cum primus autem non adest, secundus.] Idem est, quod in Centurionibus. Sed hoc quero & velim scire, an in ipsis Turmis non etiam ordo? vt alia prima fuerit, alia secunda, sic deinceps? necessum hoc est. Et si fuit, an non inter Decuriones ipsis? vt dignissimus sit, qui primæ, & sic reliquis, vt in Centurionum serie? id quoque opinor: non dictum tamen, quia à se videbatur notum.

Præfecti turme.] Ne te vox fallat, non existimo Latinis sic dictum. Reddidi quod in Græco est, *λαρυγχος*: quâ voce aliquoties h̄ic vtitur, & reliquos etiam duos sic appellat. At Romani in suis Turmis non agnouerunt nisi Decuriones. Quid socij? liquidō nescio: neque adfirmem an habuerint divisiones istas tam varias in vnâ Turmâ. Præfectos habuisse, hoc nunc memini legere. vt in Floro: *Frentana Turma Præfectus Obsidius.* Lib. I. cap. xvii. Si tamen & Decuriones suos; quia Turmæ maiores, plures scilicet in vnâ Decuriâ. Hęc de Ciubus. in Socijs nihil inuenio distinetè, præter hoc in Polybio. Tu lege:

POLYB. *A'θεριδέτων γ' Ἐ Functis congregatis συμμάχων ομοδ γατίσque socijs vnâ της Ρωμαίοις, τιν' cum Romanis, ho-*

*Optiones
sui, ipsum
turmas.*

*Decurio
etiam Tur-
mae.*
Lib. II.
cap. xiv.

*Ordo in
Turmis.*

*Et Decu-
rionibus.*

*Præfecti
Turmae.*

Lib. I.
cap. xvii.

POLYB.

μὴ οἰκογονίαν καὶ τὸ rum quidem ordi-
χειεσ μὸν ποιουσται, nationem εὐ^guber-
τάτων αὐτῶν ④ κα- nationem habent
τεσαμόνοι μὴ τῶ à Consulibus con-
τῶν ὑπάτων αρχο- stituti duces, qui
τες, περσαλορδόμε- Præfecti appellan-
ται πειφέκται, δώδε- tur, duodecim nu-
κα τὸν αρχοντον τες. mero.

» *Iunctis congregatisque socijs vnâ cum Roma-
nis.] Ijs videlicet socijs, qui iunigi duabus
legionibus & vni Consuli debebant.*

» *Horum quidem ordinationem.] Spectat eò, præfecti
vt velit dispositos per cohortes, centurias,
discretosque esse numeru Prælectorum, sicut
ciues Tribunorum. Sed & ijdem minores
duces, id est Centuriones & Turmarum
Præfectos, videntur designasse.*

» *A Consulibus constituti.] Hoc valde ad rem
Romanam & securitatem pertinet, ut arbi-
trio Consulū sint facti præcipui duces. Ideò non placet quod Lascaris vertit, consti-
tuti à socijs Principes; inductus verbis, opini-
nor, quæ suprà aliter explicau. Ego vero * Lib. I.
malo ipsis Consules, & mecum Polybius: Dial. vii.
ad Græca appello. Hoc, vt dixi, è re contra omne motum aut rebellionem; vt socijs
duces Romani dederint, non altos scilicet,
aut animorum plenos, suspectos, aut parum
fideliter Romanos.*

» *Qui Præfecti appellantur.] Passim leges, at-
que etiam Præfectos Alaru aut cohortium,
sed qui diuersi ab istis. Nam hi nostri, vt nu-
mero, sic iure & potestate Tribunis pares,
& qui eadem omnia in Socios usurpabant,
quæ isti in ciues. Ipsos Præfectos cohortium
puto inferioris æui esse, cum socijs in
ciues receptis Auxilia instituta. De Alis am-
bigo, an olim habuerint: sub Augusto quidem.
de quo Suetonius: *Militiam auspicanti.* Cap. xxx.
bus non Tribunatum modò legionum, sed ④
*Præfecturas Alarum dedit, ac ne quis expers
castrorum eſet, binos plerumque Laticlaviis
præposuit singulis Alis.**

D I A L O G . X I .

De Legatis, qui Imperatoribus attributi.

COMMUNES nunc duces profero, qui non
huic aut illi parti, sed omnibus copijs
præfecti. Talium duo genera, Legati & Im-
peratores. De Legatis, vetus est: et si non
tam ad imperandum primò instituti aut
missi, quād ad consulendum. Missi dico.
quia

Causa & influentia. & quia hinc videtur ipsum nomen, quòd Senatus quosdam è primoribus in castra & ad Ducem legabat, militiæ gnatos, quorum operâ & consilio vteretur. Dionysius largiter explicat de L. Siccio, quem Decemviri ex vrbe hoc prætextu & titulo miserunt in castra, fraude illâc, vt putabant, tollendum. Dederunt autem ei, vt inquit, ἔξαιρεν τηρούστων, potestatem Legati. tum subiungit: Etsi δὴ πάντας τιμωτάτους καὶ ἵρωτάτους ὁ προθέτης οὐδεὶς Ρωμαῖος, ἔξαιρεν μὲν ἀρχηγὸν τοῦ στρατοῦ δικαιολόγου, αὐτοίς δὲ τοῖς εὐεργετώτεροις: Est autem omnium res honoratissima & sacerdotalis apud Romanos, Legatus. vim quidem ac potestatem Imperatoris habens, sanctitudinem vero & venerationem sacerdotis. Vides nomen explicari: quod etiam Græci veteres ita seruant. Dionysius hic προθέτης: Polybius ante eum semper, & cum additione interdum προθέτης & συμβολος, Legatos & Consiliarios, muneri scilicet eorum explicando. Iam olim in re Romanâ fuerunt, & quidem supra Tribunos. Liuius: Concurrunt ad eum (Appium Consulem) Legati Tribuniique monentes. Idem: Dictator Mamercus Æmilius Legatos se sequi iussit Quinctium Capitolinum & Fabium Vibulanum. Vbi de ratione constituendi etiam notes, & videntur ipsi Duces elegisse. Hic de Dictatore, de Consulibus Sallustius: Calpurnius Consul, parato exercitu, legat sibi homines nobiles. Cicero ad Atticum: Dolabella me sibi legauit. & alibi exempla. Imò vero proprium hoc Consulum fuisse dixeris, & eos Prætoribus quoque Legatos nominasse. Polybij verba eò ducunt, in Fragmento belli Hispaniensis. vbi narrat tantum fuisse eius terrorem, ob ferociam gentis & discrimina, οὐτε μήτε χιλιάρχους θεωρούσθες οὐδὲ τὸν ἀρχιλότον ικανὸν, μήτε τὰς εἰσφερομένας ὑπὸ τῆς ὑπάτου προσθετικῶν πανταχούν, οὐδὲ τούτους μηδὲ τὰ σεπτῆς: Ut nec Tribuni satis multi prodirent ad magistratum capiendum, neque nominati a Consulibus Legati obedirent, quos oportebat cum Prætore ire. Quod tamen ita verum censeo, vt consilium consensusque interuererit Patrum. Liuius: Senatus Cn. Servilio Consuli negotium dedit, vt is in Macedonia quos L. Æmilio videretur, legaret. Et Cicero in Vatinium, hoc maximè ei obijcit, quòd morem hunc violarat. Audire de te cupio, quo tandem S. C. legatus sis. Ne hoc quidem Senatui relinquebas, quod nemmo umquam ademit, vt legati ex eius ordinis auctoritate legerentur? Etsi reuererà alij quo-

que neglexerunt, & idem Cicero in Sextianâ: Quos Legatos non modo nullo S.C. sed etiam repugnante Senatu, tute tibi legasti. Magna autem hæc dignitas, vt Dionysius exposuit: & munus eorum consulere, administrare, præesse, & uno verbo, vicariam operam Imperatori dare. Varro: Legati qui publicè lecti (nota publicè: ergo à Patribus.) quorum opera & consilioque vterentur peregrè magistratus, qui ve nuncij Senatus ac populi effent. Eosdem Cicero appellauit, nuncios pacis In Vatinum ac belli, curatores, interpretes, bellici consiliū auctores, ministros munieris provincialis. Larga potestas ergo potestas, sed tamen Imperatori deuincta, ciq[ue] obnoxia. Cæsar: Aliæ sunt Legati partes atque Imperatoris. alter omnia agere ad prescriptum; alter liberè ad summam rerum consulere debet. Atque eâ re idem alibi scripsit, Fiduciariam operam obtinere Legatum: scilicet quòd reuocetur, cum vult is qui dedit; propriam, & à se non habet. Cum tamen habet, imperat, & imperij insignia etiam sumit. Liuius de Pleminio Scipio-nis Legato: Sine respectu non maiestatis modo, sed etiam humanitatis, in Legatum imperium, lictoribus prius indignum in modum multatatis, faciunt. Vides lictores habuisse. Et Cicero de Verre Legato Dolabellæ Proconsulis: In Achaiam sumptu publico & legationis nomine, cum imperio & securibus missus est. Quod tamen obtinuisse modò centeo, cum absens Consul aut Proconsul, atque ipse sustineret eius vicem. De numero eorum, parùm certum est. plures paucioresque fuerunt. vt Senatui visum, & vt bellum aut res poscebat. Plerumque tamen pro numero legionum adtributi. atque ita Polybius mox in re castrensi, duos eos agnoscit in legionibus binis; & ferè sic obseruabis. Sub Principibus quidem duo genera Legatorum facta: Consularis & Prætorij. Quorum ille toti exercitui præcesset; isti legionibus singulis: idq[ue] Augusti inuenio. Quasi enim unus ille iam Imperator esset, rem administrabat per legatos: nec aliter dicebantur: eoque nec triumphi ius habebant, cum omnia gererent auspicijs alienis. In Tacito atque illis scriptoribus hoc perpetuum: in quibus crebro legas consulares, aut compendio consulares: itemque Legatos prætorios, siue Legionum. A Dione tota res Lib. LXXXI. explicata oratione Mæcenatis, & alibi. vo- catque hos posteriores ὑποεκθλες καὶ ὑπάρχους, Sub-prætores aut Sub-præfectos: qui ipsi Duces pro postea Duces Latinis dicti. Apud Suidam Legatis.

F aliquis

aliquis scriptor: E' προτελεόπολιν έδοι οὔτητού· μηδέ φορπανίαν πάτημος την της Μυσίας, ἀλλας καλεῖται: Liberauit urbem intus quæsus Fortunio, Legatus copiarum Myzie, quos Duces appellant.

D I A L O G . X I I .

*De Imperatore ipso, Ductu & Auspicijs.
Lictores, Paludamenta, Equicuius.*

At supremus & communissimus, ut sic Imperator. dicam, ducum, ipse Imperator, à quo ciues, socij, equites, pedites; deniq; omnes & Dux. & omnia pendent. Ille est qui non ductum so-
auspicio. lùm, sed auspicio etiā habet. Distincta enim Cap. xxii. ista, & Suetonius benè de Augusto: Domuit autem partim ductu, partim auspicijs suis. Ductu, cùm ipse interfuit: auspicijs, cum illo mandante aliis, & fortunam ac deos suos (loquamus cum priscis) commodante. Horatius pulchrè ad Augustum, de priuignis:

*Te copias, te consilium, & tuos
Præbente diuos.*

Significat ipsos duxisse, hunc direxisse & iussisse. Idem Ouidius clarè de Tiberio, ad eundem Augustum:

*Per quem bella geris, cuius nunc corpore pu-
gnas,*

Auspicium cui das grande deosque tuos.

Sed & Curtius hoc loquendi genus ad res Veterum Lib. vi. transtulit, & sic apud eum Alexander: Quorum alia ductu meo, alia imperio au- spicioque perdonui. Sumptum autem à more veteri, quo omnia gesta auspicato, & præ- r. De Di- fterim in bellis. Cicero: Rem bellicam maiores nostri administrari, nisi auspicato, noluerunt. Et Liuius prælio Alliensi, vt nouum, & triste prodigium habet: quod nec auspicato, nec li- tato instrauit aciem. Denique sæpè apud eum aliasque mentio, Consules auspicio operam de- Augurale. disse. Nec aliâ fini in castris ipsum Augurale, & iuxta Prætorium situm. Hæc olim ita, & serio seruata, postea non nisi imago & no- men mansit. Cicero: Veritas auspiciorum spre- Postea De Nat. Deor. posita hac est, species tantum retenta. itaq; maxime reip. imagina- ria.

partes, in his bella, quibus reip. salus continetur, nullis auspicij administrantur. Quid verò mirum, cùm pleraque iam à Proconsulibus aut Proprätoribus administrarentur, quibus ea nulla? Idem Orator: Quam multi anni sunt, cùm bella à Proprätoribus & Proconsulibus administrantur, qui auspicia non habent? Caussa, quia soli magistratus auspicia habebant, atque ea domo, Latinis ferijs actis, sacrificio in monte perfecto, votis ritè nuncupatis, secum

ferebant, nec primatum auspicia sequebantur. Hoc ita Liuius de Flaminio, qui ante initum Lib. xxxii. Consulatum, malo nouoq; exemplo, vrbe abierat. Etsi tamen res neglecta, nomen mansit: & P. Scipio quoque ea sibi vindicat, qui sine vlo magistratu, Proconsule in Hispaniā missus. Ita enim ad seditiones milites:

*Qui mihi nec hodie quidem scire videmini quod Lib. xxviii
amentia progreffi sitis: quid facinoris in me, quid
in deos sacramenti testes, quid aduersus auspicia
sub quibus militatis, ausi sitis. Atq; adeò Auspi- Dilatatio-
ciū simpliciter pro imperio. ut apud Tacitum:
vocis.
Drusus urbe egressus, repetendis auspicij, mox
ouans introiit. Resumpsisse imperium Pro-
cōsulare significat, quod ingressu amiserat:
nec ipsa auspicia fas capere extra urbem.
Summus igitur Dux, cui auspicium siue
imperium: eiusque insignia lictores cum fa- Insignia
scibus, atque ij paludati. Ita enim ad bellum Imperato-
egredi solent. Silius de Varrone Consule:
ris.
Lictores
paludati.
Lib. ix.*

*Iisque vt Varronem procul inter prælia vidit,
Et iuxta sagulo circumvolitare rubenti
Lictorem, Noscō pompā atque insignia, nosco:
Flaminius modò talis, ait.*

Lictorem facit in rubenti sagulo ire, id est paludamento. Quin ipse Dux talis. Liuius olim de Fabio ad Cremeram ituro: Con- Lib. iiiii.
sul paludatus egrediens, in vestibulo omnem gentem suam videt. Varro: Paludamenta sunt Lib. vi. de ornamenta & insignia militaria. Ideò ad bellum L. L.
cùm exit Imperator, & lictores mutant ve-
stem, & signa incinuerunt, paludatus dicitur proficisci: que propterea quod conspicuntur qui ea habent, ac fiunt palam, paludamenta di-
cta. Observa inibi ritum (nescio an alibi lectum) quod etiam tubæ tunc incinuerunt, & ad eas facta profectio. Nisi fortassis huc referendum eiusdem Varronis Fragmentum in Nonio: Toga tracta est, & abolla data est ad turbam, ubi serà militiā in munera belli vt praestarem. Legerem, ad tubam, pro hoc ritu; & mox vrbis serà: eò pronior, quod Nonius inibi explicat Abollam, vestem militarem. Diceret igitur Varro, aut quicumque ille apud Varronem, togam sibi extractam, & paludamentum datum, incinente tubâ. Tale in Sallustio: Togam paludamento mutauit. Et exempla plurima de hisce paludatis: cur obvia ingeram? nec temporis hu- ius est, nec mei moris. Unum Senecæ non Seneca sua transeo, quem & viri docti ereptum nobis loco affer- ea. iuere aut inuersum. Scripserat ille, in dete-
statione in publicarum cædium: Ex Sena- Epist. xvi.
tus consultis plebisque scitis sceleris excentur, &
publicè iubentur vetita priuatim. Quæ commissa
capite

capite luerent, eadem quia paludati fecere laudamus. Nihil clarus ad hunc ritum. At quidam imminutarunt, palam fecere. quos secutum te M. Antoni nolle, qui Senecam iudicio tuo reformasti nuper. & (liberè dicam) sepè tuo. Libris & membranarum fidei plus aliquid datum oportuit. Quid autem propriè Paludamentum? Varro dixit, *insignia & ornamenta militaria*. Militaria inquam, ne solorum Imperatorum censeas. Itaque & in Lucilij versu legas:

Ponè paludatus stabat rorarius velox.

Neinpe sagulo militari amictus. & *Sali paludatae* in Festo, sic ornatæ. Liuius de Curatio è trigeminis cæso :

Cognito super humero fratris paludamento sponsi, quod ipsa confecerat.

Sagum est: & supra Silius *Sagula* lictoribus dat, *paludatis*. Item Cicero: *Togulæ lictoribus ad portam præstò fuerant, quibus illi acceptis sagula reiecerunt.*

In ipso Imperatore *Sagū* aut *chlamydem* scriptores vtriusque linguae pas-

sim appellat. Scholia stes Iuuenalis, in illud:

Cumque paludatis ducibus:] Euntibus ad militem, inquit, chlamydatis scilicet.

Plinius Agrippinā Claudij, in emissione lacus Fuci-

ni præsidentem, *paludamento auro textili* induit:

Tacitus in capse re, *chlamyde aurata*.

Plutarchus & Dio *χλαμύδα σεγμαντίων* vel *σεγμαντίων* non semel vertunt: id est, *chlamydem*

Imperatoriam, vel militarem. Quæ eius forma?

Lapides dant, & mox effigiabo: sed & Strabo

indicat, cum scribit *χλαμύδας οὐδὲν οὐδὲ γῆρας οὐδὲ φέρεις*:

Chlamidis figura terram habitatam esse, id est, vt addit, extremis longitudi-

nis vtrimeque angustis, latioribus imis. Talis

facies: at color in Imperatorio eximius, &

quidem è coco. Plinius: *Coccum imperatorijs*

dicatum paludamentis. Et Silius:

At contrâ ardenti radiabat Scipioocco.

Isidorus: *Paludamentum pallium fuit Imperato-*

rium,occo,purpurâ, & auro distinetum. Non

credimus illi de auro, pro veteri quidem

more: atque hoc reseruatum triumphis. Ab

hoc colore Punicum dixerunt, siue Punicum,

vt Horatius:

Terrâ marique vietus hostis Punico

Lugubre mutauit sagum.

De M. Antonio Imp. qui victus ab Augu-

sto ad priuatum & tristem se habitum de-

dit. Græci φονκίδα crebrò. Plutarchus de

Craſſo pugnaturo in Parthos: Λέγεται οὐτε

ποντικὸς ὁ ωντερός οὐτε ποντικὸς οὐτε

ποντικὸς οὐτε ποντικὸς οὐτε ποντικὸς.

Dicitur autem eo die, non ut mos est Romanorum Imperatoribus, in puniceâ veste progressus, sed atrâ.

I. LIPSI Operum Tom. III.

Idem de eodem Valerius: *Duæturus erat à carris aduersus Parthos. ei pulum traditum est paludamentū, cùm in prælium exequentibus album aut purpureum dari soleat.*

Atque habent hoc vterque inter tristia omina. Sed quod de albo

etiam est in Valerio, nouum est: sed verum.

Nam et si puniceo creberimè, tamen & illo

interdum vñi. Hirtius de Scipione Imp. in

Africâ: *Cùm sagulo purpureo ante aduentū regis*

vñi solitus esset; dicitur Iuba cum eo egisse, non o-

portere illum eodem vestitu vñi atque ipse vtere-

tur. Itaque factum est illicò, vñi Scipio sese ad al-

bum vestitum transferret. At de altero colore

testimonia magis firmant. In Silio:

— *humeroque refulget* Lib. xxx.

Sanguinei patrium saguli decus.

De Sempronio Consule. Dio Cassius alibi de Cæſare, quem Alexandrini natantein ex

paludamento nouerant, *ἀλυρὰ ιουίνα, purpu-*

reas vestes dixit. & alibi de Vibio Pansâ exi-

tuto in Antonium, *hominem qui puniceam ei*

vestem adferebat, prolapsum in effuso sanguine

cedidisse, & vestem maculasse. Id quoque inter

tristia omina. & quod de sanguine ait, scito

sacrificiorum fuisse, quia inter vota & im-

molationes exibant, & tunc vestem hanc

capiebant. Cicero in Verrem: *Cùm paludatus*

exisset, votaque pro imperio suo, communique po-

puli Romani nuncupasset. Liuius: *P. Sulpicius*

secundum vota in Capitolio nuncupata, paludatus

cùm lictoribus ab urbe profectus. Quæ profe-

ctio etiam celebris esse solet frequentiâ de-

ducentiū prosequenterque. Idem Liuius:

P. Licinius Consul, votis in Capitolio nuncupatis, paludatus ab urbe est profectus. Semper qui-

dem ea res cum magnâ dignitate ac maiestate ge-

ritur, præcipue tamen conuertit oculos animo-

que, cùm ad magnum nobilemque aut virtute

aut fortunâ hostem euntem Consulem prosequun-

tur. Contrahit enim non officij modo cura, sed eti-

am studiū spectaculi, vt videant ducem suum,

cuius imperio consilioque summam rem tuen-

dam permiserunt. Tangit hunc morem Cicero in Gabiniū & Pisonem: *An cùm profi-*

ciscebamini in provincias paludati, Consules vos

quisquam putauit? Itaque, credo; si minus fre-

quentiâ suâ vestrum egressum ornando atque ce-

lebrando, at omnibus saltē bonis, vt Consules,

non tristissimis, vt hostes aut proditores, profe-

quebantur. Atque hæc paludamenta siue in-

signia lictorum, & ipsius Imperatoris, fue-

runt: addo & in equis eius tale aliquid usur-

patum. Tacitus: *Turbatus equus, qui consula-*

ria insignia gestabat, retrò evasit. Quòd ille in-

ter omina aduersa refert Cæſennio Pæto fa-

cto:

Lib. xxx.

Lib. xlii.

Lib. xlvi.

Vota & sa-

era Imp.

excuse.

Lib. xxxi.

Deductio

corum.

Lib. xxxii.

Orat. in

Pison.

Equi Im-

peratorijs.

Lib. xv.

cta, expedienti in Parthos. Nec alium sanè equum intellegit, quām Imperatorium, quem vnum plurēsve insignibus istis ornabant. Plutarchus de Crasso, item in Parthos: Ιπποὶ δὲ τοις σεγημαῖν ὅπλοις κακοτυμῷ, βίᾳ σωματικόσσαις τὸν οὐρανὸν εἰς τὸν θεόν, ὑποβρύχῳ ἵππῳδι: *Equus unus ex Imperatorijs, splendide ornatus, per vim abstracto rectore in ipsum flumen, statim demersus disparuit.* Nec scio an ad hunc ipsum hoc Cæsar non referam: Pompeius iam cùm intra vallem nostri versarentur, equum nactus, detraetis insignibus Imperatorijs, decumanā portā se ex castris eiecit. Ambiguum enim est, utrum sibi detraxerit insignia, an equo, an potius utriusque. Et quæ Phaleræ in hæc insignia? phaleræ & aurum, fortasse & coccineum stratum. Priora de eodem Pompeio lego, bello in Sertorium, cùm in manus pænè hostium venisse Plutarchus narrat: nisi quod equum eius diripuerunt, χρυσῷ

III. Civil.

κακοτυμῷ τοις φαλάρεσσιν: auro ornatum & faleris plenum. Sed & Iulius Obsequens prodigium triste Vibio Pansæ factum scribit, quod equus faleratus in ipsius conspectu festinans concidit. Denique hunc talem inter imperij insignia Dionysius ponit, de L. Quintio Dictatore ad aratum capto: Lib. x. Γέππως περὶ αὐτοῦ φαλάρεις κακοτυμῷ τοις φαλαρίοις, τοὺς πολέμους δύο ταῦτα πάθοντες, ἐδίπλας τοῖς αλευργαῖς, καὶ τὰ ἄλλα φαλάρεις τοῖς αρχῖς: Equos ipsi phaleris decoris ornatos admouerunt, & secures cum fascibus, uestesque purpuratas; & alia imperij insignia. Ac vidi in columnâ illâ Traiani, cùm in Italiâ essem, hos tales exstare sculptos, & haud longè Principem à Stratoribus duci. An non apud Græcos ^{In regibus} tale ab aliis? De Alexandro quidem Curtius scripsit, Taxili inter alia dona misisse triginta equos ex suis, cum iisdem insignibus, quis assueverant cùm ipsum veherent. Lib. viii.



Et iam decurri secundum hoc velut spatium Ordinis, in meo missu: fessus sum, & interiungam. AVD. Non licebit etiam de *Armis?* LIPS. Non nunc, frustra reuocas. Sol tua vota non audijt, inclinavit. & is cum Homero nos monet,

Ωρὴ μὲν πολέμων μεθαν, οὐρὴ δὲ καὶ ψπει: Tempus sermonis curarij, tempus quoque somni.

Abi, cras redi. Quid etiam hæres? AVD. Saltē, quod in primo sermonc, da summūlam. LIPS. Benē mones, capte.

TABVLA ORDINIS IN MILITIBVS.

LIBRA In regim tale ab quid. Lib. VIII.	CIVES, que Legio dicitur: & babet	EQVITES trecentos, unius omnes generis: diuisos in turmas decem: & has hominum triginta.
	MILITES DVPLICES sunt:	PEDITES quater mille ducentos. At- que hi sunt qua- tuor generum,
SOCIIS, que Ala dicitur, aut Cornu: & habet	EQVITES numero duplo, id est sexce- tos. diuiduntur in	VELITES, mille ducenti: diuisi equaliter per reliqua genera & manipulos, in quoque horū quadraginta. HASTATI, totidem. diuisi in decem manipulos, sin- gulos hominum CXX. Manipulus Ordines siue Centurias duas habet, hominum LX.
	PEDITES, quater mille ducentos, ut plurimum. Sunt duo genera.	PRINCIPES, numero & diuisione pari. TRIARII, numero dimidiato, id est sexcenti. Diui- sio eadem, Manipuli & Ordines dimidiati. Isti omnes rursus, iuncti diuiduntur in Cohortes decem, queq; habet tres Manipulos: Hastatorū, Principum, Triariorum singulos: & Velites Manipulis suis ad- iunctos. Ergo sunt hominum quadringentorum viginti. EXTRAORDINARIOS, qui sunt ducenti: ex his una Turma, id est, quadraginta ABLECTI.
DVCES sunt duplices:	SOCII, que Ala dicitur, aut Cornu: & habet	ALARES, qui sunt quadringenti. Diuiduntur in decem Turmas, singulas hominum XL. Nota, So- ciales Turmas decuriā excedere Ciuiiles.
	PROPRII, vt sunt	EXTRAORDINARI, numero octingenti & qua- draginta. Sunt Cohortes dua hominum trecentorum trigintasex: & una dimidiata, hominum centum sexaginta octo in ABLECTOS.
COMMV- NES, vt sunt	CENTVRIONES, in Manipulis. Ordo & diuisio eo- rum per Genera, Velitibus exceptis. Sunt	ALARES, numero ter mille trecenti sexaginta. Diui- duntur vel in Manipulos fortasse & Genera, ritu Ciuium; vel dumtaxat in Centurias & Cohortes. Cohortes singulæ erunt, trecentorum triginta- sex; minores quam Ciuiiles.

TABVLA ORDINIS IN DVCIBVS.

LIBRA In regim tale ab quid. Lib. VIII.	PROPRII, vt sunt	HASTATORVM, decem paria. duo primi, duo se- cundi, usque ad Decimum: & pro numero, ordo est dignitatum. Honestior in eodem pari, ille qui priori Centuriæ præst, siue dextrae.
	DVCES sunt duplices:	PRINCIPVM, numero & ordine iisdem.
COMMV- NES, vt sunt	CENTVRIONES, in Manipulis. Ordo & diuisio eo- rum per Genera, Velitibus exceptis. Sunt	TRIARIORVM, numero & ordine iisdem, nisi quod hic Primopilus, caput & dux Legionis. is Primus Centurio dicitur, & Aquila præst. Sunt ergo in uniuersum Centuriones sexaginta, & totidem Succenturiones, siue Optiones.
	TRIBVN, in vnaquaque Legione, sunt numero seni, & totidem Prefecti in quaque Ala sociali siue Cornu.	Quod ad EQVITES ciuium aut sociorum, per Turmas singulas habent tres Decuriones. Sunt ergo Decuriones in Ala triginta, & totidem Optiones.
COMMV- NES, vt sunt	LEGATI, consiliij causa adiuncti, & auxiliij ad imperandum. Sunt ferè bini apud Polybium, alias plures, & mox pro nu- mero legionum.	IMPERATOR summus, cui ius in omnes.

IVSTI LIPSI DE MILITIA ROMANA LIBER TERTIVS.

DIALOGISMVS I.

*Ad Arma ventum. De Uelisibus predictum,
eorumque origine. tum Hastis eorum, Par-
mâ, Galeâ.*



IE tertio cōuenimus, & statim à cibo. Ego orsus sum, Benè mature te sistis, nec es è fæmineâ stirpe. AVD. Quid iam? LIPS. Nam eas è morâ natas, dixit Plautus: at tu videris potius è Metellis. AVD. Iterum hæreo. LIPS. Quia enim Celeris cognomentum scis adhæsse istis. AVD. Veliunt tibi, & statim venias quò te voco! LIPS. Quò istuc? AVD. Rogas ad Circum nostrum, ad peragendos Martiales illos ludos. LIPS. Hodie adfatum talium, nec aliud crebrius in hoc mundi theatro. Galliam triplicem vide: ardet, imò extinguitur per pessimâ bella, & vetus illa gloria abit in fauillas. Europam totam: hostis barbarus imminet, & ille ab Asiâ tyrannus catenas minatur perpetuæ seruitutis. Itaque bella si vis, habes. AVD. Apage talia. nec vera & acria illa volo; sed hæc imaginaria, & quæ sensum ab ijs abducant. LIPS. Non nego hunc quoque fructum esse in hisce studijs. & ut grauiora illa firmant in malis animum, sic hæc auocant & in se figunt. Ergo ad Arma imus? AVD. Imus. Arma,arma. LIPS. Tu quoque canis bellicum? multæ hodie eiusmodi facies, vtinam vel aquis Stygijs restinguendæ! Sed ARMA tertia pars facta nostri ser- monis, & incluseram definitionis apertis verbis: MVLITIVDO IN ARMIS. Frustrâ enim Dilectus & Ordo, nisi & hæc ad- sint, ac prompto iam pugnare militi, dent quo pugnet. Arma igitur duplia: Ad pe- tendum, Ad tegendum. Illa Tela propriè, & hæc Arma. Sed Polybius in exsequendo discrimen hoc non seruat: sciungit ipse & describit secundum Genera militum, quæ dixi. Dat primò Velitibus arma sua, tum reliquæ: & vtraque illa mixtum pandit. Videamus, lege.

Kai τοῖς μὴ νεωτέραις - Et iunioribus quidē POLYB.
Τις παρήγειλον μά- mandabant gladium
χαιρεψ φορεῖ, ἐγρό- ferre, εἰς hastas, εἰς
σφυρ, καὶ παρίμενον. parvam. Parma au-
τῆς πάρειν εἰς διά- tem εἰς firmitatem
μηνέχει τῇ κατασκευ- habet à structurâ, εἰς
ῃ, καὶ μέγεθος αρ- magnitudinē qua sit
καὶ περὶ σφά- tegendo. Cum enim
λεπαν. Περιφερῆς γὰρ formā rotundā sit, tri-
γών τῷ χίματι, τοι- pedalem habet dimē-
πεδον ἔχει τελείωμε- sionem. Adornatur
τοι. Περισπεικοσμεῖ- praterea εἰς simplici
τοι τῷ λιπαρῷ αὐτοῖς τεγμine capitis. atq;
φαλαῖο, ποτὲ λυ- est cum lupinam aut
κέαν, οὐ πινταν τale aliquid imponit,
ἐπιπίθετο, σκέπης αἷμα tutela simul εἰς signi
εἰς οποῖς χάριν, ἵνα caussa, ut ductoribus
τοῖς καὶ μέρος οὐ μερό- ordinū cum strenue
σι τερχινδυνθόντες aut aliter pugnaue-
ἔρρωμάρως καὶ μὴ διά- rint possint innotescen-
δηλοι γίνωνται. Τὸ δὲ re. Telum vero, quod
τῷ γρόσφων βέλος Grossphos vocamus,
ἔχει τῷ μὴ μήκει τῷ habet in longitudine
ξύλου, ὡς ἐπίπαν δί- quidem plerumque
πηχυ, τῷ δὲ πάχει δα- duorum cubitorum, in
κτυλισμον. Τὸ δὲ κέν- crassitie vero unius
τοι, αποθαμισιον, καὶ digitii. Ferrum est unius
τοι διπλεπτὸν spithame, atque adeò
ἔξεληλασμάρων καὶ extenuatum εἰς in-
σιωδεῖμάρων, ὥσε καὶ aciem productum, ut
ανάκλειν διθέως από τοῦ necessario statim à
πεντηκοντακαίμηνος καίμηνος primo iactu inflecta-
πιεῖται, εἰς μὴ διυναται τοῦ, nec possint ho-
τοὺς πολεμίας δύνα- stes retorquere. Nisi
βάλλεται. Εἰ δὲ μὴ, καὶ id sit, commune fiat
τὸ γίνεται τὸ βέλος. hoc telum.

Ad verba ipsa priusquam venio, est quod prædicam. Velitibus arma hinc assignantur, sed quibus? propriè dicitis. Nam ecce communenomine est Leuis armatura: sed eius plu-
Lenum
militum
plura gen-
ra ra.

Veteres.
Et Noni.

Velites
quando
primis.

* Anno vr-
bis DCLII.
Lib. xxvi.

Etiam alij
populi sic
vsi.

Galli.

Lib. vii.

Lib. xlii.

Es Germa-
ni.
i. Gallic.

De mori-
Gem.

ra genera sive partes, ut Rorarij, Accensi, & quos Velites nunc dico. Illi priores duo, in Veteri leui armaturâ fuerunt; illi postremi in Nouâ. Hoc attende, & scito. nouum totum istud de Velitibus fuisse, & anteâ Funditores, Iaculatores, Sagittarios, & id genus in vsu habuisse, quos duobus illis nominibus dicebant, Credo me alibi explicaturum: nunc hoc imbibe, mansisse illos ad bellum Punicum secundum, quo Velites instituti. Anteâ perrarò id nomen in Romanâ re aut historiâ leges: nec certè proprio isto nostro sensu. Sed tunc, inquâ, instituti obfidence Capue, & rem notabilem Liuius alijque notant.

Cùm Romani, inquit ille, ab equitatu Campano (cui hodie quoq; meritissima gloria) plerumque vincerentur, ægrè generofis animis fuit, & quod viribus deerat, arte aquae- runt. Ex omnibus legionibus iuuenes electi sunt, maximè vigore & levitate corporum veloces. Eis parvæ breuiores quam equestres, & septena ia- cula quaternos longa pedes data, prefixa ferro quale hastis velitaribus inest. Eos singulos in equos suos accipientes equestes assuefecerunt & webi post se, & desilire perniciter, ubi signum da- tum est. Inde equitatu quoque superior Roma- na acies fuit. Institutum ut Velites in legionibus essent. Habes institutionem, caussam, & armaturam. Nec scio an exemplum non sit à Germanis nostris aut Gallis, quibus iam olim & diu autè id factitatum. Ipse Liuius:

Galli inter equestres raro sagittarios expeditos que- leuis armatura interiecerant. Idein posteâ: Ve- niebant decem millia Gallorum equitum, par nu- merus peditum, & ipsorum iungentium cursum equis, & in vicem prolapsum equitum vacuos capientium ad pugnam equos. Cæsar quoque de Germanis, qui cum Ariouisto: Erant equi- tum millia sex, totidem numero pedites velocif- simi ac fortissimi; quos ex omni copiâ singuli sin- gulos salutis sua causa dilegerant. Cum his in prælijs versabantur, ad eos se equestes recipie- bant. hi, si quid erat durius, concurrebant: si qui grauiore vulnere equo deciderant, circumfiste- bant: si quò erat longius prodeundū aut celerius recipiendum, tanta erat horum exercitatione cele- ritas, ut iubis equorum subleuati cursum adæ- quarent. Denique suo etiam æuo in eâ gen- te Tacitus hoc obseruat: Misti prælianturn, aptâ & congruente ad equestrem pugnam veloci- tate peditum. Et quamquam istos equo ve- cto non legamus, quod de suis Velitibus Liuius: tamen certum est nec Velites posteâ usurpasse, & tunc quoque cùm fecerunt, ce- leriter ex equis delapsos. Video & Numidas

hanc mistionem sic usurpasse. Hirtius in bello Africo: Imperium faciunt Numida, leues- que armature mirabilis velocitate prompti: qui inter equestes pugnabant, & una pariterque cum equitibus currere, & refugere consuerunt. Sed ad nostros Velites, Valerius de hac ip- sâ institutione primâ: Q. Naevius Centurio è peditibus lectos expediti corporis, brevibus & incurvis septenis armatos hastis, parvo tegmine munitos, veloci saltu iungere se equitibus, & rursus celeri motu delabi instituit. quo facilius equestri prælio subiecti pedites, viros pariter atque equos hostium telis incesserent. Hæc origo. & mansit res diu posteâ, & Iugurthæ Quædau- bello Sallustius: Auxiliarios equestes Tribunis legionum & Praefectus cohortium dispergi- rat, ut cum his permitti Velites, quacumque inuaderent, equitatus hostium propulsarent. An & Cæsaris atque illo æuo, nescio. certè in scriptis eius non est mentio: imò si fu- sent, quid opus ex antesignanis legionum eligere quosdam in hunc usum? Nam ita ipse bello in Pompeium: Adolescentes atque expeditos, ex antesignanis electos milites ad per- nicitatem, armis inter equestes præliari iussit. Ac mihi suspicio est (suspicio tantum) post Socios receptos in ciues, mixtosque le- gionibus, Velites desissem, & eorum loco fuisse iuniores quosdam Antesignanos, at- que ita reliquias classes auetas. Liuius tale indicare videtur, cùm scribit, pugnâ Afri- canâ Scipionis in Annibalem: Velitibus (ea tunc leuis armatura erat) vias compleuit. Ut quid enim sollicitè monet, tunc eam fuisse leuem armaturam, si etiam nunc & eius æuo erat? Sed non opinor. & profectò posteâ Sagittarios & Funditores leges inter leues, qui longè à nostris. Av.D. Ego verò iamdiu post Cæsarem Velitaires, & Velitare auxilium, reperio in Ammiano Marcellino. Ergo ite- rùm rediui? Lips. Non ipsi, sed vox in quorumdam vsu, qui tamen eo verbo non nisi leuem militem signant. Nec absurdè. Nam primos ipsos Velites Liuius indicat à velocitate dictos. & Festus asserit: Velites di- cuntur expediti milites, quasi volites, id est volantes. Isidorus aliter, & vel à civilizatione vel à ciuitate Etruria quæ Velites vocabatur, deriuat. Quæsta ciuitas, nescio: Velites quidem in Italâ, sed alibi lego. Heus tu, fu- gerat me pænè dicere, hos esse quos Rego- polybius. Polybius toto isto libro, & alibi, ap- pellat: nec Lascarin tibi auditendum, qui Pilanos constanter vertit. Quàm ille erat? quā ij (nec è grege homines) qui secutis qui- Lascaris
hic error.

Lib. ii.
cap. iii.

Videri do-
fuisse cum
Sociis.

Lib. xxx.

Vnde dñi
Velites.

A
ide Point
um
et
u-
em
et
sit
um
tri-
z-
tur
lici
tq;
ut
it,
ni
ns
me
re-
ce-
rod
us,
ine
e
in
ns
leò
in
ut
à
10-
iſi
iat

d
ir,
n- Legion
U- militum
plura gen-
ra ra.

bus ijsdem *Hasta velitaris* est *Pilum*, eodem illo Lascari præeunte. Quis autem nescit, rei Romanæ non planè expers, *Pilanos* ipsos Triarios esse? & *Pilum* commune legionarijs telum? Statim docebimus, nunc ad prima Polybij, dicentis:

*Velitaris
arma.*

» *Denunciant ferre gladium, & hastas, & parvam.*] Vniuersè primùm arma eorum nominat, mox partitè describit. Sunt hæc quæ Sallustius intellegit: *Iere sagittarij, & cohors Peligna cum Velitaribus armis, itineris properandi causâ.*

*Gladius
Hispanien-
sis.*

» *Gladium.*] Non aliter describit, nec opus erat, quia fuit Hispaniensis. Idem inquam ille, qui alijs quoque militibus, & postea ab eo exponendus. Liuius hoc mihi dicit, *Velitem* nostrum nominans: *Hic miles parvam tripedalem habet, & in dextrâ hastas quibus eminus utitur, gladio Hispanensi est cinctus.* Quod si pede collato pugnandum est, translatis in leuam hastis, stringit gladium. Vides aperte quis gladius, & quo fine.

*Hasta ve-
litarum.*

» *Hastas.*] Benè multitudinis numero. habuit nam *septem*, vt statim videbimus. Cur autem γρόσφως (ita in Græco) *Hastas* vertimus? cur non cum Lascari *Pila*? Quia istud quidem ratio & Polybius ipse vetat, qui mox describit *Pila*: illud autem Liuius suggérerit & exempla. *Hastæ* inquam propriæ sunt *Velitū*, & sic appellant. Liuius: *Velites, emissis hastis, minus rem gerebant.* Ouidius:

In Ibin.

» *Vtque petit primò plenum flauentis arenæ nondum calfacti velitis hasta solum.* Etsi Velites nostros tempore poëtæ eius fuisse non opinor, sed pro *Iaculatore* laxè sumit: vti contrà, istum pro *Velite* Vegetius: *Claudius pluribus iaculatoribus institutus atque perdoctus, hostem cui prius impar fuerat, superauit.* Intellegit Appium Claudium Consulem, qui tunc ad Capuam imperabat, cùm Velites inuenti. Et primum sanè præcipuumque eorum munus fuit, iaculari. Istæ hastæ quia suâ quâdam formâ, & minores, discretim ab alijs dictæ, *Hastæ velitæ res.* Festus: *Aduelatio, iactatio quadam verbo-*

Lib. xxxviii.

rum figurata ab hastis velitaribus. Liuius: *Consul ingentem vim pilorum, & velitarium hastarum, sagittarum, glandisque parauerat.* Plinius etiam scribit, *Thyrrenum inuenisse hastas velitares, pilumque.* Ex quo aliquid in Isidori mentem, qui Velites ex Etruriâ deducit. Sed profectò Plinius vniuersè ibi pro hastâ misfili: vt Liuius, cùm de ipsis nostris Velitibus: *Iacula, inquit, praefixa ferro, quale hastis velitaribus inest.* Atqui nónne de ijsipfis ser-

*Lib. vii.
cap. lvi.*

*Ling. verba
excessiva.*

mo? ineptum ergo videatur eadem per ea- dem illustrare. Sed quia propriæ Velites tunc perierant, communiter loquitur, & habuere, inquit, hastas ferro quale nunc quoque in iaculatorijs hastis: quas illa ætas *Velitæ* dicebat. Hæc ad Latinam vocem, de Græcâ, ea & in Plutarcho occurrit, sed scimel atque iterum, apud alios rariùs, tamen proba est, & Polybius assiduè hac vñus. Γρόσφων enim ipsum telum, & ab eo γρόσφων χους Velites dixit. Vulgata adhuc lexica, aut *Pilum* cum Lascati explicant, aut, si Deo placet, *glandem.*

*Grosphus
vnx.*

Ridiculè audiatur optimus Scholia stes poëtæ optimi, Eustathius, in istud — A'ηα- Odys. 8. νηον ἔπεις, *hastis iacentes.* O', inquit, παλαιοί ver. 6; 1. φατο η ὅπ αἰγαλει γρόχο, μηδεν αἰόνιον. Καὶ ζητηίον μήποτε ἔσφαλτον τὸ γεέχον. γεέσφορον γὰρ μάλιστα ἐνηρτον δέ τον φ. εἴμιν δέον μηχανικὴ λέξις δὲ γεέσφορον, οὐ δὲ γρόχον αἰόνιον: Antiqui dicunt Aiganeam esse Grosphum, paruum iaculum. Et querendum an non error in isto, Groschus: crebrius enim reperitur Grosphus per ph. Nisi tamen mechanica dictio Grosphus, at Groschus iaculum. Vides (etsi de scripturâ ambigit) tamen planè explicatum, pro Polybij & nostrâ mente.

» *Parma & firmitatem habet à structurâ.*]

Atque ea firmitas etiam sit à materiâ. Vnde *Parma quæ materiæ.* igitur? ex ære? nugæ: nec honestiores ipsi talia nunc scuta habuerunt, nedum vt isti minimi. E corio? video eruditos quosdam *Anæ coriorum* velle inductos à Suidâ: Πάρμη, Δερματῖον Θυροὶ καὶ Καρχηδονῖον: *Parma, coriacea scuta apud Carthaginenses.* Sed temerè forrasse inductos. Si talia apud Romanos, cur ad Carthaginenses restringit Suidas? Cur Polybius verbo non tangit, & discriminat à legionariorum? Nam istorum sanè è ligno *E ligno* fuerunt, corio saltem superducto. Censo *potius.* igitur idem in istis. Ipse Polybius alibi indicat, qui stabilitatem & *δύναμιν* Romanæ ** vide morum de Scutis, Dial. seq.* parvæ tribuit: non habuisset è corio mero. Quod ad Suidæ, certum est Afrorum ple- ** In Ana- raque scuta sic fuisse: sed Afrorum, vt alias lectis.* deducam.

» *Formâ rotundâ.*] A quâ nomen petit Varro. Nam *Parma*, inquit, *quod à medio in omnes partes par.* Iustus orbis sit, ex ijs verbis. *In Non.* Idem & rotundas in Fragmento quopiam facit: *Quem sequuntur cum rotundis Velites leues parmis.*

» *Tripedalem habet dimensionem.*] Græcè στρ. *Ωγάνα furit, ad dubitatum.* μεῖον: & scimus eo verbo venire norma- leim plerumque lineam, & rectam: Latini dimentientem dicunt. Nec caussa videtur vel

vel hic ambigendi, nisi quia res inspecta si-
stit aliquid & moratur. Age, tripedalis est
Diametrum? ergo Perimetrum siue ambitus
nouem pedalis. Id enim sequitur ex certissi-
mo scito mensuratorum. Et tu talem par-
mam, *parvam* appelles, *breuem*, & denique
Parmulam? His enim adiectiunculis aut no-
minibus Latini efferunt. vt Nonius: *Parma*,
breve scutum. Isidorus: *Parma*, *leuia arma*, *quasi*
parvus clypeus. Frontinus de ipsis nostris Ve-
litibus: *Parmulis non amplis ornati*. Valerius:
Parvo tegmine muniti. Si, inquam, omnes
consensu breuitatem & levitatē attribuunt,
qui potest in isto modo? qui adfatum am-
plus, & nec maior ferè in grauiore armatu-
rā. Nam scutum legionarii militis et si *qua-*
tuor pedes habet in longitudine, tamen *duos*
& semis tantum in lato. Amplius. Liuius
scribit, *Parmas ijs fuisse breiores, quam eque-*
stres: id est minores. Ego non credo ullum
equitem commodè tractare posse hanc vni-
dique tripedalem. Tamen & Liuius ita: *Hic*
miles tripedalem parvam habet. Et Polybius:
μίνθις αρχεν τερπης ασφαλειαν attribuit: id est,
magnitudinem qua sit tuendo. Ergo satis ma-
gnæ: et si inclinabam *tripedales* in longum
facere, atque in eâ diametro tantum; non et-
iam in latum: nisi quod tunc non sint ro-
tundæ, & fortasse mutauerint. Consideretur.
Festus quidē ostendit pariter exiguae fuisse:
Parmulis, inquit (nota diminuentem vocem)
pugnare milites soliti sunt, quarum usum C. Ma-
rius sustulit, datis in vicem earum Bruttianis.
De his Bruttianis, idem: *Bruttiane parvae*,
scuta quibus Brutii sunt usi. Nota scutorum
vocem, & talia in equitum posteriorum ar-
maturā apparent: id est, oblonga.

» *Simplici tegmine capit is.*] Significat ex ære
aut ferro nihil fuisse, dumtaxat è pelle aut
lanâ aliquid, & Galerum aut Galeam. Nam
sic discernit hanc à Casside Isidorus: quod
Cassis de laminâ est, Galea de corio. Ille hoc ve-
re, & pro eo Tacitus: *vix uni alterive cassis*,
aut *galea*, de Germanis sic scribens, & mani-
festō abiungens. Ipsa vox quoque præfert.
quia *Galea* est propriè *χαλίκη*, à fele aut
mustellâ: et si Varro maluit petere à Galero.
Sanè prisci tegmina ferè capiebant à feris.
vnde in Homero alijsque, *λύκην, ωτόν, ταυρόν*,
άργιον: mustellina, canina, taurina, caprilla. Lego
& in Suidâ: *Α' λωπίδα, ή μενηραλαία: Vulpina*,
ipsa galea. Sic igitur dictæ, quia à talibus ani-
malibus captæ. Mos, qui passim tangitur à
poëtis. vt Statio:

Tela rudes trunci, galeæ vacua ora leonum.

Lib. IV.
cap. vii.

Lib. xxvi.

Galea à
Casside
differt.

○ *Galea*
etymos.
E pellibus
olim.

Lib. vii.

Ipsas enim leoninas exuias sumebant, &
sic aptabant, vt caput capite velarent, cete-
ris humeros & dorsum. Homerus de Aga-
memnonne:

Ἄγριος δέ πεποντα δάσαστο λέρμα λέοντος

Iliad. x.
vers. 23.

Αἴθων Οὐ, μεγάλοιο ποδινέστε. —
Atque humeros circumiecit pellem inde leonis
Ardentis, magni, crurum tenus.

Noster Virgilius de Auentino Italo:

Ipse pedes tegmen torquens immane leonis
Terribili impexum seta, cum dentibus albis
Indutus capiti, sic regia tecta subibat.

Nec de nihilo hoc poëta Romanus. quo-
niam & Romani in suâ militiâ vulgo usur-
parunt, & adnoto in Columnâ Traiani sig-
niferos omnes semper in hoc habitu. cum
pelle dico leonis, quæ caput, humeros, dor-
sum tegat, & caudâ pedes flagellet. Etiam in
Tacito, Germanicus, *concepit humeros feri-*
nâ pelle, adit castorum vias. Non sic tamen
in nostro Velite, cui galea tantum è tali ali-
quo tegmine, & sèpè lupo, (Romanâ ferâ,
& Romuli nutrice) quod aperte Polybius
hîc signat. Alludit Propertius, de cascis illis
Romanis:

Et galeâ hirsutâ compta lupina iubâ.

Lib. iv.
eleg. 1.

Virgilius: — *spicula gestant*

Bina manu, fulnosque lupi de pelle galeros.

Alias ex vrso, aut tali ferâ habuerunt. Statius:

Ille Lycaoniae rictu caput asperat urse.

Lib. iv.

Quin Claudianus Afris dat è serpente:

Serpentum gestant patulos pro Casside rictus.

Lib. i. de
Laud. Sili.

Hæctalia Galeros appellat Virgilius suprà,
vt Frontinus Veliti nostro Galericulos ada-
ptat: Silius Cudones dixit:

Cudones.

— caput his cudone ferino

Stat cautum.

Iterum: — *cudone comantes.*

Dissecit crines.

Sed & video Græcos ijs usos, aut finitimos.

Xenophon de Thracibus: *Επειδή τῇ περιφερείᾳ* Lib. v.
χειρόποντα, οἷα πορταὶ Παφλαγονίῃ: In capite hum. Galea
galea è corio, cuiusmodi Paphlagonum. Sed
& Macedones habuere. Dio Cassius ait
M. Antonium Caracallam, *legionem Ma-*
cedonum instituisse, επειδή πριν ritu ornasse. Ar-
ma autem erant, inquit, Kράνος ὀμοβόνος, θώ-
ρηξ, λοῦς: galea è crudo boe, lorica linteas; &
quæ addit. Facit hoc poëta in Causam Ma-
cedonum:

Καυσίν τὸ πατερίδες Μακένδρον στρολον θόλον,
Καλοπίτας τὸ πατερίδες, η κόρυς τὸ πολέμων:

Causia, quæ Macetū genti fuit utile tegmen,
Pilleus in nimbis, inque acie galea.

Avd. Sed heus, Polybij verba cum video:

atque

atque est, inquit, cum lupinam aut tale aliquid imponit, tutelæ simul & signi causâ: hæcere incipio, vtrum nudo capiti, an galeæ alteri imponat? Eò magis, quod in Vegetio memini legere: galeas ipsas ad terrorem hirsutis (alij libri vrsinis) pellibus testas. LIPS. Non ita h̄c factum. cum præmisserit de simplici tegmine: nec ratio est tam cautè & custoditè armare istos. Addo legere me Galeam venatoriam, pro hoc sensu; in Æmilio Probo, de Data-mi: Ipse agresti duplicitique amioulo circumdatus, hirtaque tunica, gerens in capite galeam venatoria, dextrâ manus clauam. Ita enim verius distingui, quām vt ad clauam referatur. Et quidni isti vñi; quibus è cæde ferarum copia? Sed pergo.

» Habet lignum in longitudine duorum cubitorum.] Sunt igitur in hastili tres pedes. Nam quod in Liuio est: Septena iacula quaternos longa pedes data. & in Frontino: Septenis singulos hastis quaternorum circiter pedum armavit. Id ad telum totum referendum est, vñà cum ferri modo, qui fuit dodrantalis, id est haud longè à pede.

» Crassitie vñius digiti.] Ergo tenue lignum, & vt hodiernæ sagittæ. Quidni tale cùm septem ea tulerint? suprà in Liuij & Frontini verbis habes. Septena igitur illa implebant manum. Huc facit Valerij locus, sed cum nostrâ correctione, qui scribit eos brevibus & incuruis septenis armatos hastis. Breuibus, pedū quattuor: sed quomodo incuruis? an à ferro? nō dicit Polybius. & pone hamatum fuisse, non tamen aptè hoc incuruum. Libri scripti quos consului habebant, inturmis. Putarem infirmis verum esse, & ad hanc tenuitatem referrem: siue etiam ad ferrum.

» Ferrum est vñius spithame.] Ita Græcis dicitur, qui Latinis est Palmus maior, qui & Dodrans.

» Statim à primo iacetu inflectatur.] Tale aliquid in ipso Pilo machinatus C. Marius, vt post dicam. Sed & Liuius, etiam ante institutos hos Velites ad Capuam, libro xxiv. Sagittarj, funditoresque, & velites etiam, quorum inhabile telum ad remittendū imperitis est. Qui tamen locus consideratione dupli eget. primū, quod Velites nominat (nescio an alibi) veteres illos Iaculatores: deinde quod ait imperitis inhabile. Atqui & peritis, si tale & tam flexile est, quale h̄c describitur: & Polybius aperte negat remitti. An redundat vox imperitis? an mutanda in impeditis? vt nisi quis otiosè mucronem refingat & erigat, neget remitti. An ideo etiam imperitis

Lib. II.

Galea ve-natoria.

In Datami.

Concordia inter Polybius & alios.

Tenera ha-sta Velutum.

Valerij locustentasse.

Lib. II. cap. III.

inhabile, quia amento emittebatur, & certo motu? Sed quidquid est, hæc arma Veli-tum: à quibus moneo haud longè Peltastas siue Cetratos abiisse Græcorum. Ut alia loca omittam, Ælianus ita describit: Οἱ πελταῖς αὐτοὶ πόσι κύκλῳ ὄντες. οἱ δὲ πέλμα μηρά τις ἔστιν αὐτοῖς, καὶ τὰ δίογκα πόλυ τῷ ὄπλῳ λέπραι: Peltasta mediā vicebantur armaturā. nam Pelta parvus quidam clypeolus est, & leuis, τῷ hastæ eorum longè infra modum Grauium.

DIALOG. II.

De Scuto accuratè. Discriben à Clypeo. Magnitudo eius, Circulus, Vmbo, Origo, & exemplum.

VELITIBVS arma sua dedit, dat nunc Hastatis; imò & alijs iunctim, quia armis isti leuiter inter se dissidebant: & siquid fuit, dicit. Lege:

Tois γε μὲν ὅδου Secundis verò atta-Polyb. τέργις μὴν καὶ τὸν τε, & quos Hastatos ἡλικίαν, αἰσάτοις ἢ dicunt, mandabat fer-^{τωροσαρδονομόνοις}, re omnia arma. Sunt παρήγειλαν φέρειν ea more Romano πανοπλίδα. Εἴδεν Scutum primò. cu-^{P' αὐτοῖς πανοπλίᾳ, ius latitudo est in περῶν μὴν δυοεὸς, τὸ gibbā superficie duo-}τὸ μὴν πλάτος εἰσὶ τὸ rum pedum & se-^{χυετῆς Ἐπιφανείας mis: longitudo pe-}πένθη μητροδίων τὸ ἢ dum quattuor. Ma-^{μῆκος, ποδῶν τεττά-}ius verò etiam pal-^{ρων. Οἱ μείζωνεπὶ μο παλαισιαι, σκηνο-}dit, est ex duplicita-^{πλάτη σανδάματος,}bulatione, taurino^{γάστρας ὁποίων μὲν ἢ compactum: debinc}ταῦτα μορχείων δέρ-^{vituli bouis ve corio}^{μάλι περιείλεπτον τὸν tegitur exteriorem}ἐκτῆς Ἐπιφανείαν. Εἴ-^{superficiem. Habet}χει ἢ τοῖς τὸν ἵππον in curvaturā circa^{ἐκ τῶν αὐτοῖς καὶ superam inferamq;}κάτωθι μερῶν, σι-^{partem ferreum mi-}δηρων σάλωμα, δι^{nimentum, quo εἴ}τος τὸν μαχαιρῶν defendit, & con-^{contra iētus ensium}ασφαλίζει, καὶ τὰς tra inclinations aut^{εργασίας τὸν γλυκὸν ἔξε- depositiones in ter-}ρεῖται. Περογέμο-^{ram. Aptatur illi}sae

σαὶ δὲ αὐτῷ καὶ σιδη- *E* ferreus umbo,
εἰς κόγχην, ἢ τὰς qui vehementiores
οἰλοχρεῖς δύποσέγεις itus auertit lapi-
πλασίας, λιθωνὶς *C*a- dum et sarrarum,
ερασῶν, ἐκ καρδὸς et uniuersè violen-
βιάων βελῶν. *Ti cuiusque teli.*

Affignat igitur primò

*Scuti ay-
mon.* „ Scutum.] Cui nomen οὐδέ τὸ σκῦτον, id
est à loro, è quo factum. Id verius, quām aut
iv. de L.L. à secando, quasi secatum, quod Varro com-
miniscitur; aut ab excutiendo, quod Isidorus,
*Discrimen
à Clypeo.* quia excutiat tela. Moneo differre à Clypeo, &
separant quicumque signatæ ac propriè lo-
Lib. viii. cuti. Liuius: *Scuta pro clypeis fecerit.* Et est dis-
crimen à formâ. quæ enim rotunda & in
orbem iustum relata, *Clypeos dixere;* quæ in
longum exibant, *Scuta.* Virgilius:

— *clypeique sub orbite teguntur.*

Idem: *Argolici clypei aut Phœbæ lampadis
instar.*

Addit Argolici, quo magis orbem notet: quia
Lib. xxiv. talia illorum. Ammianus: *Iugum tereti am-
bitu, Argolici clypei specie.* In Dionysio: *Αργο-
λικοὶ κλυπεοὶ: Argolici clypei:* in Seruiano censu,
qui simpliciter sunt *Clypei* Liuius nostro. At
de Scutis, contra leges *Scuta longa*: & mox
audiemus sic fuisse. Simile discrimen apud
Græcos. & Homerus *Αρσίδας ἵππουλες* agno-
mento dixit, *clypeos rotundos*: at *Ὥρες* Polybius semper nostra *Scuta*: nec aliter Dionysius & Plutarchus. Dio & inferior illa
ætas confundunt.

*Duplex
scutum.* „ *Cuius latitudo in gibbâ superficie.*] Metitur
exteriorem ambitum, sed ubi? Scutorum
enim vnu & commune genus, inæquali la-
titudine: ac patet magis produciturque circa
vmbilicū, extremis angustioribus. In tali
ponimus mensurari medianam partem. Alter-
rum genus rarius, sed tamen in vsu etiam,
quod vndique æquali latitudine, & ianuæ
velut formâ habet, sed incuruæ: & vt aper-
tè dicam, scutum canalem aut imbricem re-
fert. Dio Cassius utrumque genus copulat,
cùm Testudinē militarem struit, & in eius
medio locat τὰς πλατεὰς ἀρσίδας (confun-
dit vocem, debuisset *Ὥρες*). *Ἐχοντας*: eos qui
lata scuta habebant: in lateribus τὰς πλατεὰς τὰς
κοίλας τὰς σωληνοθήσις γεωμέτρες: eos qui scutis
cauis in modum canalium factis utebantur.
Utrumque in monumentis videimus: ètsi
cum discrimine usurpatū, ut ostendit idem
Dio. Nam notat Macrinum Prætorianis mi-
litibus, pugnâ in Antoninum, abstulisse τὰς
σωληνοθήσις πλατεάς, scuta imbricata: quo leuia-

res, inquit, eos redderet ad pugnam. Ergo hæc
grauiora & longiora etiam, quod Polybius

indicare mox videtur, & palam magis A-
Lib. ix.
pulcius: Miles, inquit, è legione, habebat galeam

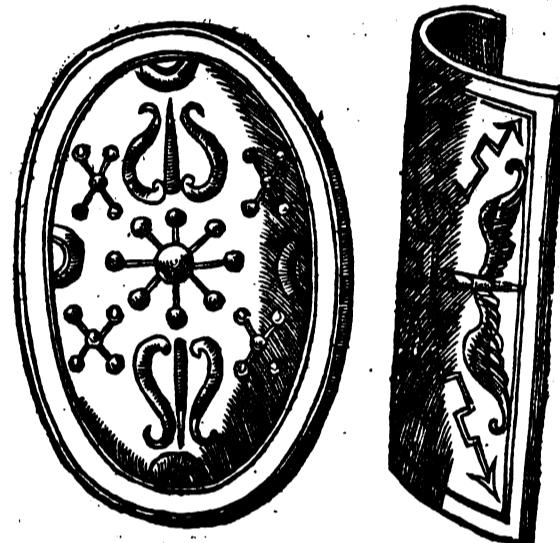
nitore præmicantem, et scutum ceteris his lon-
gius. Nostrum intellegit, quod vulgaria ante-
cebant, & digniores militum gestabant. Ne-

scio an & Ammianus, de militibus quibus
dam Romanis: qui veriti ne remanerent post
signum eretū, scutis que patula sunt et incurua,

firmius adhærentes, eaque licet imperiè regendo,
per voraginosum amnem velocitatem comitati

sunt nauum. Potest hæc signare, potest illa
alia: quia omnia leuiter incurua. Forma &
facies utrorumque sic in sculpturis.

Lib. xxiv.



„ *Longitudo pedum quattuor.*] Vides promi-
niuisse igitur scuta, & oblonga magis quam
lata fuisse. Iosephus ideò appellat Romano-

*Scuta
oblonga.*

rum istos *Ὥρες ὑπάνθης, scuta longa:* & Plu-
tarachus, *ποδίρης, ad pedes demissos.* Nam reue-
ra totum hominem tegebant, leuiter se in-
clinantem. Argumentū, quod Liuius scribit
milites in vigilijs ståtes, capite super marginem
scuti posito, dormisse. Si stantes, debuit fuisse
productius. Reperio & inferiore ac corruptâ
iam militiâ hunc modum. Nam in Nicetâ
Choniate, vbi *Eustratius quidam è legione
Macedonica ad singulare certamen in hostem
producitur: ἀστεῖ, inquit, ἀντεῖ εἰς ἀνδρεῖς
κατάστασις θύλαξ*): scutum illi ad hominis longitudi-
nem datur.

*Lib. iii.
Exc.
In Aemi-
lio.*

„ *Maius vero scutum etiam palmo præterea
excedit.*] Hoc fortasse illud incuruum est,
de quo dictum. Sed quis id gestauerit? Tria-

*Litus cor-
reatus.*

riji, opinor, aut digniores Principum: nec
vulgatam Liuij scripturam audiemus: Spo-
liare cupientem Triarij obiectis clypeis arcuere.
Illine clypeis? nusquam iam ij Romanis, &
scutis repone cum priscis libris.

Lib. xxxi.

„ *Ex dupli tabulatione.*] Quo id sensu? An
duas

In Macri-
no.

Scuti ligna duas tabulas fuisse, incuruas sic aptatas? an
enīmodi duplicatum totum textum? Ego hoc op-

De L.L. De L.L. & è pluribus minutisque tabellis cor-
pus hoc iunctum. Varro subiicit, cūm
etymon scuti quærerit: *A secturā*, inquit, *ut se-*
catum; quod minutē *confectum* sit tabellis. Et
iam Ammianus: *Cūm apud Parisias adhuc Cæ-*

esar Julianus quatiens scutum varijs motibus
exceretur in campo, axiculis quis orbis erat
compaginatus, in vanum excussis, ansa reman-

serat sola. Ostendit pluribus lignis & axicu-
lis constitisse. Atque hæc è certis arboribus,

E quā ar- quas Plinius designat: *Frigidissima* quecum-
bore. que aquatica; *lentissima* autem, & iadū scutis
Lib. xvi. faciendis *aptissima*, quorum plaga contrahit se
Lib. xl. protinus, claudit quæsum *vulnus*, & ob id con-
tumacius transmittunt ferrum. In quo genere
sunt *ficus*, *salix*, *tilia*, *betulla*, *sambucus*, *po-*
populus *vraque*. *Leuissimæ* autem ex his *ficus*
& *salix*, ideoque *utilissimæ*. Vides Salicem
inter utilissimas censer, atque etiam vulga-
tissimas, ut aliunde disco. Adeò ut Græci
poëtæ *īrēas* siue *Salicem* dixerint pro ipso
Scuto. Euripides:

Kρέω γε ταύθη δι' īrēas λαβων χεί:

Salicem Creon deinde suscipiens manu.

Hesychius: *Γ' ταῦ, αἱ ασπίδες. οὐτὸ περίτας ἐ-*
ταύτης, οὐδὲ κατασκευασθῆναι: Salices, scuta. quia
primitus ex hac materie sunt facta. In Theo-
crito etiam est:

Eidyll. xvi. *A'χόρδοισι σακίνοις βεγχίονας īrēoīos:*

Brachia vīmineis scutis pressi atque grauati.

De Syracusis loquitur. & nescio an non
aliud ibi scutorū etiam genus tangat, quod
non è tabellis, sed è vīminibus textum. Ideò
etiam ita verti. Nam Siculi & Siracusij tali-
bus vulgò vīsi. Festus: *Cerrones leues, & inepti,*
à cratibus dicti, quod Siculi aduersus Athenien-
ses cratibus pro scutis sint vīsi, quas Græci,
γέρρης appellant. Benè Festus. & cuim eo Eustathius: *Γέρραι, ασπίδες Περσογὰ ἐπλάγοι, η̄ διονύσοι:*

Gerræ, scuta Persica, ex vīminibus, & sa-
ligna. Persis attribuit, quiā creberimè &
recentissimè ij habuerunt. Glossæ item: *Γέρροι, εἰδὸς ασπίδος Περσοῖς. Gerrum(hoc*
etiam genere vulgò extulerunt) genus scu-
ti Persici. In Xenophonte aliquoties ea vox:

& Ammianus de Persis etiam sui æui: Ob-
tecti, inquit, scutis vīmine firmissimo textis,
& crudorum tergorum densitate vestitis. Idem

Ibid. Quā formā *oblongis & curuis, quæ texta vīmine & cru-*
dis corijs gestant. Ipsa descripta habes, &
item formam. A quā tamen aliquid Strabo

abit. qui de Persis: Οὐσλίκον δὲ γέρρων ρου-

βοιδεῖ. Armantur scuto rhombi speciem. Hæc
figura non planè quadrat in Ammiani ob-
longam & curuam. Sed potuerunt à Strabone

mutasse. In Eunapio lego Parthis quoque
(gens eadem, aut in eodem solo) scuta hæc
talia, imò & galeas fuisse. Οἱ δὲ τῷ Πάρθῳ,
inquit, οἰστίνας αστίδας ἔχοντες η̄ κράνη οἰστίνα,
πλακίν τοια πατέρια πεπλεγμένα: Qui Parthorum

scuta habebant viminea, & galeas vimineas, suo & patrio quodam modo intextas.

Nec verò Persæ tantum, sed Germani ha-
buere. Ex Tacito: Nec scuta quidem ferro
neruōve firmata, sed viminum textus, vel te-

nues & fucatas colore tabulas esse. Galli quo-
que in Cæsare: Scutis ex cortice factis, aut

vīminibus textis, quæ subitò ut temporis exi-

guitas postulabat, induxerant pellibus. De aliâ
aliquâ gente Sallustius, in fragmento: Soliti

necctere ex vīminibus vasa agrestia, ibi tum

quod inopia scutorum fuerat, ab eâ arte se quis-
que in formam parma equestris armabat. Sed

vterque ostendit non optima aut firmissi-
ma ea scuta fuisse, & assumpta in egestate
aliorum. Significat & Thucydides: Νῶτας

δέσμοισιν αστίσι φεύλαις καὶ οἰστίναις ταῖς πολλαῖς:

Nautas armavit scutis improbis, & plerisque
vīmineis. Tamen Macedones etiam olim
Macedones
vīsi, sed quæ in ærea aut argentea Alexander
olim vīsi:

mutauit: & hoc ijs apud Curtium obijcit: Ligneæ enim vasa desiderant, & ex cratibus

scuta. An non Itali & ipsi Romani? Dicas

Ex Virgilio, qui de Italib. Es Itali.

*— * fletuntque salignas*
Umbonum crates alij.

Ex Lucano, de Romanis Arimini:

— nudā iam crate fluentes
Innuadunt clypeos.

Intellegit vetustos, & pelle scissâ & fluidâ
iam destitutos. Crates vterque dicit: quæ vox

tamen & in tabellarum textum conuenire
poteſt. Scuta tamen rotunda & equeſtria,

cūm Sallustius, tum Dio, indicare viden-
— In fragm.
tic de Saluidieno, qui cymbas quasdam

contra Sextum Pompeium ridiculè instru-
L. XLVIII.
xit: Δερμάτην πλοῖα, καὶ τὰς ἡ ὀκτακοῦ πλέοντας,

ἐπιπεῖσαι ἐπιχείρησον, ἀδόστην μὴν πάθειοις αὐτὰ

καφανεῖσιν, οὐλαμβάνοντες, ἔξωθεν δὲ θοδες μέρης ἀμάν,

εἰς αστίδος κυκλοπεγοὺς έόποι, οὐστείνων: Co-

riacea nauigia, ut solent ij qui Oceanum na-
vigant, facere est aggressus, introrsus ea vir-

gis leuisbus intexens, extrorsus verò bouis

crudum corium, in modum rotundioris cly-

pei, circumponens. Cum rotundo clypeo

discretè comparat; qui equitum ferè fuit.

Sed

Sed heus tu, cur non me reuocas euagantem? & nōnne hæc extra Polybium? AVD. Non extra historiam aut militiam: & sint vtriq; illustrandæ. Quin ad tales excursus liber esto, & iamnunc mappam tibi mitto. LIPS. Reduc & contrahe. non enim lubet extra viam: ipsa longa affatim, & fatigat. Pergo.

*Glaucinum
in scuto:*

In Monof. *Tergora dic clypeis accōmoda quid faciat? glux.*
Ex Nervi. Videntur & neruo aut ferro vixisse. ex Ta-
ctico: *Ne scuta quidem ferro neruo ve firmata.*
Sed ferrum referri ad orbem circumposi-
tum potest, de quo Polybius tangit, vel ad Vimbonem: nerui, non nisi huic rei & ta-
bulis vinciendis fuisse videntur.

*Corium in
scutis:*
Lib. IIII. *Vituli bouis ve corio.] Potius profectò bo-
nis: & id robustius: tamen quia monsiv dī-
pugn in Græco est, de vitulo quoque expres-
si. Corij huic inducti apud Græcos Latini-
nosque mentio, & creberimè poëtas, qui
corda etiam multiplicant & adaugent. Ex-
empla illa omitto. Propriè ad Polybium &
ad verum, Statius :*

Nec pudor emerito clypeum vestisse iuuenco.

Idem:

Lib. XIIII. *— graues clypeos cæsis vestire iuuencis.
Sed & Liuius testimonium, in re miserabili,
suggerit, de obsecris Casilini ab Annibale:
Postremò ad id ventum inopie est, ut lora de-
tractasque scutis pelles, ubi feruidâ mollissent
aquâ, mandere conarentur. Accusarem cupi-
dinem vitæ, nisi quod à constantiâ non ab
ignauia fuit. Silius idem de Saguntinis :*

— resolutaque nudos.

*Linquentes clypeos armorū tegmina mandunt.
Hegesippus de Iudæis, qui in vrbe sacrâ à
Vespasiano obsecrit: Et cum alia famis solatia
non reperirent, detrahebant coria scutis, ut ci-
bo effent sibi quæ presidio non essent.*

*Margosfer-
reus in scu-
to:* *Ferreum munimentum.] In Polybrio, σιδηρεύ-
σιαλωμα: quæ vox labrum & extremitatem ta-
lem notat: propriè tamen Sputi instar tenuē
bracteam aut lamellam. Martialis: Hoc lini-
tur sputo Iani cariota Kalendis. Suidas ipsum
hunc Polybij locum, opinor, respiciens: Σιδη-
λωμα, σιδηρεύ πειθρεια τε ρωμαικη θυρε: Sialôma,
ferreus ambitus Romanis scuti. Vult idem He-
sychius: Σιδηλωμα, μέσης τε ὅπλη τε καλυψη θυ-
ρε: Sialôma, pars aliqua armaturæ, quam Scutum
dicunt. Plutarchus λεπίδη dixit, & auctorem
huiusc rei Camillum fecit. Ille in pugnâ*

I. LIPSI Operum Tom. III.

contra Gallos, quorum immanes gladios ti-
mebat, cum alia machinatus est, tum istud.

Tous θρυσσοι, inquit, κύκλῳ πειθρειας λεπίδη χαλ- In Camil.
κτη, τε ξύλον κατ' αυτοτάς πληγας ων σέργοτος: Scutis
laminam ferream in orbem adaptauit, ligno solo
ictus parum sustinente. Ergo hæc cauila vna
& prima rei; altera quam Polybius adiun-
git, ad scuti tutelam & serva men. Inclinâ-
bant enim sèpè in terram, & ferè sic ante té-
toria aut in excubiis habebant, pilis etiam
(quod marmora nos docent) acclinati. Ne
ergo putisceret lignum, munimen à ferro.

*Ferreus vmbro.] Ita plurimum & vulgo, vmbro è va-
e ferro. At poëtae aureum etiam faciunt. vt Virgilius:*

*— vastos vmbro vomit aureus ignes. x. Aeneid.
Sed & Sidonius posteriore ævo reipsâ sic Lib. IV.
fuisse ostendit. Clypearum lux in orbibus ni-
uea, fulua in vmbonibus, ita censum prodebat
vt studium. Hoc ille de Sigimere iuuene re-
gio, eiusq; comitatu selecto: & satis indicat
ditiores argentum in ambitu, & aurum in
vmbone gestasse. Non is luxus olim. Vm-
bonem autem certum est medium illam
partem scuti dictam, quæ protuberat & ex-
seritur cum rotundo tumore. Ideò Vmbo, Quid Vm-
bo? Montes & eminen- Promontes.
tias hac voce Statius poëta sèpè appellat,
quod iure suo doctus Scaliger nos docuit
in Varronem. Sed & Latini vestis positum,
qui ad pectus exhibat in tumorem, sic dixe-
runt. Tertullianus: Totum contracti vmbonis Pro vestis
figmentum. Iterum: Recognito rursus vmbone, De Pall.
¶ si quid exorbitauit reformato. Persius: cap. v.
— totaque impune Saburrâ,*

*Permisit sparisse oculos iam candidus vmbro. Pro vestis
De tirone loquitur, qui in viros transscri- parte.
ptus, & depositâ prætextâ candidam togam
sumpsit: ynâ cum eâ etiam libertatem. Non
aliter ego illa interpretor. Apuleius huc et- Lib. XI.
iam ducendus: Palla sub dextrum latus ad
humerum laeum recurrens, vmbonis vice, deie-
cta parte laciniæ, multiplice contabulatione de-
pendula. Et Glossæ præcæ: Vmbilicus, ὄμφαλος
ανατολ., τηλερνη: an non corrigendæ? Vmbo,
ὄμφαλός. Nec enim Vmbilici vocem profectò
temerè in vtrâuis eâ notione leges.*

*Ius auertit lapidum.] Atque usus alter,
quod auerat etiam hostes. Nam in con- vmbone
flictu & pugnâ cominus vtebantur eo, trudebant.
ad impulsu. Suetonius de Acilio animo- Iul. cap.
so milite: qui absidâ dextrâ, transiliuit in LXVIII.
nauem, vmbone obuios agens. Curtius: Totam Lib. IIII.
aciem pauore suo fluitantem vmbonibus posse
propelli. Liuius: Vmbonibus incusâque ald Lib. IX.
G ster-*

Lib. xxx. sternuntur hostes. Iterum: *Alā deinde & vmbonibus pulsantes.* Vbi Alam etiam dicit partem illam humeri brachiique, adiutricem in hoc nisu. Quid, quod ipsa incurua illa pars, Vmbo? Fallor, aut sic Statius:

— *clypeum non sustinet vmbō*
Mutatum spoliis.

De Tydeo ait, defesso à pugnâ & vix arma sustinente. Ibi Lucretius: *Hic vmbonem pro humero posuit, aut pro manu.* Martialis consimiliter, de valente suo liberto:

In turbam incideris, cunctos vmbone repellat. Profectò ista pars brachij est, proiecta & incuruans. Satis de Scuto, pro Polibij quidem mente. Avd. Non etiam pro mea. Lips. Quid abest, aut aues igitur? Avd. Principium & inductionem scuti, ob Liuij verba (in mente habeo) quæ in eis torquent. Nam cùm illa de *Ordine legebamus, hæc quoque erant: *Clypeis anteà Romani vñi sunt, deinde postquam stipendiarij facti sunt, scuta pro clypeis fecere.* Ergóne tunc demum scuta introducta, cùm stipendia, id est obsidione Veienti? Atqui ipse Liuius aliter, & iam in armandis classibus Seruanis, dat primori dumtaxat clypeos (ἀσίδας ἀργολικὰς Dionysius:) reliquis scuta, quos Θυρεῖς idem ibi Græcus. Sed & sèpius anteà Scutorum intentio. Lips. Me spectas? propè est, ut negeam respondere ad talia quæ abducunt extra Polybianum campum. Sed tamen quia in margine hæres, fiat. Tetigi suprà leuiter de sensu verborum Liuij, qui non est (vt verba aspecta præferunt) quasi anteà clypeis tantum Romani vñi, posteà scutis. Id vero falso: sed quod vtrumque genus in vñi anteà, postinde sola scuta. Breuiter hæc sententia. Origo igitur Scutorum à regibus, imò à primo ipso rege, si fidem habes Plutarcho. Ille sic de Romulo: Θυρεῖς τῷ Σαβίνῳ ὁ Ρωμαῖος ἐχρώστω, καὶ μετέβαλ τὸν ὄπλον τὸν ἑαυτῷ τῷ Ρωμαῖον περιπέρην ἀσίδας ἀργολικὰς φορέτω: *Scutis Sabinorum Romulus est vñus,* (et) mutauit sua ac Romanorum aliorum arma, anteà clypeos Argolicos ferentium. Id vero palam contra Liuium, & isto auctore diu permutatio hæc ante Veiens bellum; tunc scilicet cùm accepti, vñà cum Tatio, in urbem Sabinis. Sed potest vterque verum dicere. &

* Lib. II.
Dial. III.
Lib. VII.

Quando
Romanus
scutus.

Liuij inter-
rior sen-
tencia.

Romulus
scuta in-
duxit.

In Romu-
lo.

An à Sa-
binis ex-
emplum.

ηρ, inquit, παδος θυρεῖς: *A Samnitibus an à Samnitibus.*

didicere scuti vñsum. Cæsar apud Sallustium *In Catil.*

hinc stare videatur: Arma atque tela militaria à Samnitibus sumpsimus.

Nam Arma & Tela nominat: atque illa propriè scutum esse sci-

mus, eaque quæ ab armo feruntur. Tamen

ad Plutarchum magis ego eam, & à Samni-

tibus abiungam. Quid ita? causâ dupli-

Priore, quod diu ante Samitas notos, aut

certè bello notos, in vñi Romanis scuta.

Plutarchus, Dionysius, Liuius testes sunt.

Nam isti bello non tentati ante annum

Vrbis CCCCX. diu antè promiscua iam scu-

ta, si illis fides. Altera. quod etiam forma

scuti Samnitici dissedit à Romani. Ita enim

de illo Liuius: *Forma erat scuti (Samnitici)* Lib. ix.

summum latius, quā petitus atque humeri te-

guntur, fastigio equali, ad imum cuneatior, mo-

bilitatis cauſa. Facilis intellectu hæc descrip-

titio, & videmus etiam in maiorum nostro-

rum insignibus aut monumentis hæc talia

scuta. Sed enim Romanum diuersiforme

fuit, & quale dixi: non ergo mea senten-

tiā à Samnitibus. An non à Liguribus? di-

Iterum à
Liguribus.

cet aliquis. ita enim Liuius præire videtur,

& viri docti nuper ex eo affirmarunt: Sta-

Lib. XLIV.

bilior aut parvā aut scuto Ligustino Romanus

erat. En aperte distinguit, Romanisque tri-

but & Parmam (nempe leuibus) & Scutum,

(grauibus) sed *Ligustum.* Nolo imponant *Fallas Li-*

gustini scriptū.

tibi verba, aut viri cetera curiosi & docti.

Hic glaucoma in eorum oculis, & remo-

uebo. Liuius ibi de leui tantum milite agit, *Id contra*

nihil de graui. Cur igitur scutum à parvā

viro do-

cas expli-

carum.

diuidit? diuidit, sed Ligustum. Scito igi-

tur, totam illam à Liuius memoratam ibi

pugnam, solius leuis armaturę vtrumq; fuise.

Et à Perseo, inquam, & à Romanis, gra-

ues nō concurrerunt. Liuius hīc defectus &

mutilus, eoq; minus id ex eo statim liqueat?

at purissime è Plutarcho, qui pugnam eam

describit. Is facit Romanos Velites pugna-

se, & vñà cum iis septingentos Ligures: qui le-

uius scilicet armati, & ideo expressim hīc Li-

uius Parmam nominat, quæ Velitum; *Scu-*

Forma sca-

ti Ligusti-

tum Ligustum, quod eius gentis. Quale id

“Ligusti-

fuit? è Diodoro discas, & totam hanc litem

sopias: Οπλισμὸν χρων δίλιττον τῷ Ρω-

μαιον τῷ πατεροῦ. Σκεπάζει γένεταις τὸ μήκος θυ-

ρεῖς εἰς τὸν Γαλαπάδον ρύθμὸν διδυμογυμνός, καὶ χι-

ρῶν συνειλημένος ζωστεῖ. Καὶ πεποθεῖτο οὐ-

δεστός, καὶ ξεφόρος οὐκινετος: *Armatu-*

ρων

longum, ad Gallicum modulum factum,

Quod diffi-

et tunica cingulo adstricta. Circumponunt

“Romane-

“etiam

etiam pelles ferarum, & habilem gladium. Ecce habes Scutum Ligustinum, & simul leuiter armatos Ligures fuisse. Fragmentum in Suidâ reperio, quod hue facit, si corrigas: Τὴν διωρίαν τῆς πόλεως καὶ τῆς Λιγυστοῦ στρατεῖαν ἐπρωρύως ὡς Πάνων: Firmitate parma & Lybicorum scutorum fortiter resistebant Romanî. Itâne Lybica scuta Romanis nulla. Scribe ληγυστῶν: & scito è Polybio fragmentum esse hanc ipsam velitare cum Perseo pugnam denarrantem. Ex eo deinde vertit, ut sollet, pænè verbatim Patauinus. Hæc ita vera me dixisse ipse Liuius etiam suggeret, qui paullò post adiungit, *Pugnatum utrumque leui armaturâ esse*. Facestite igitur scuta Ligustina à Romanis. Avd. Gaudio quòd abduxerim; tu me reduxisti, atque alios fortassis, errantes. Lips. Utinam me quoque alius, cùm opus, sed clementer! Nam nostri plerique hodie Archilochæ sunt, & gaudent *ιαπελίζεν*.

*Correctus
Suidas aut
Polybius.*

λόγῳ. τὸ γὰρ δέξιὸν αὐτοθαυμῆς & πλέον ἔχει μῆνος: Pedites utrimq; gladium gestant. Longiore quidem illum ad sinistrū latus: nam qui ad dextrum est, palmi siue duodecim digitorum mensum non excedit. Nónne clare longiorem, id est Hispaniensem istum ad laeuam ponit? Sed & cum eo Sidonius, vbi urbe Romam armat:

— bullis hostilibus asper

Applicat à laeuā fulgentem balteus ensem.

*Panegyr.
ad An-
them.*

Quis autem ambigit, quin Romam ornet pro Romano more? Amplius, sub ipsum Polybij æuum nummos reperiō, in quibus gladij sunt sinistri. Hæc cùm ita sint, olim dubitaui ecquid ista Polybij vera satis aut sana. Nunc minimè, & eò descendo ut mutasse hanc rem censeam, & aliter atque aliter gestasse. Certè quin Iosephi, id est Flauiorū, æuo ita fuerit ut scribit, gladij nempe sinistri, non est ambigendum: & fortassis id introductum, cùm Gladioli aut Parameria introducta. Etsi parùm etiam firmiter. nam ecce in columnâ Traiani plerosq; militum cinctos iterùm pro prisco ritu dextros video, idemq; in Antonini: etsi Imperator tam ipse & Tribuni habent ferè sinistros. Omnino variauit ea res. & cur in Romanis ita miremur, quod non in Gallis? Nam iij quoque certò dextros gestarunt, quod Strabo & Diodorus clare scribunt. Atqui incommoda eductio. Non in Romanis quidem, qui nec longi nimis erant, & ab humero non à medio cingulo pendebant. Denique credo eos spectasse scuti usum, præcipui inter arma. Id impediri videbatur eiusq; frequens motio, si gladius aut vagina sub brachio sinistro. Non ergo, inquiet, in pugnâ idem, cùm vagina ad dextrum? Reciprocatio enim brachij ad ictus impedita. Fateor, nec habeo quod dicam, nisi reiici sole te tunc pone tergum. Vno verbo, arbitria hæc res fuit, & utrumque causæ.

„Appellant Hispanensem.] Passim quidem & crebrò: sed quid ita ante Hispanos etiam notos? Ut Liuius in pugnâ Manlii illâ veteri, cum Gallo: *Manlius Hispano cingitur gladio*. In eadem re Quadrigarius: *Scuto pedestri & gladio Hispanico cinctus contra Gallum constituit*. Vterque disertè notat de Hispanico, me mirante. Vnde is tunc? quæ commercia? cùm Romani nec in Italiâ suâ domini etiam essent. At intellegunt formâ Hispanici fuisse. Nec id quidem dicet scriptor incertus apud Suidam (non ipse Polybius?) qui hanc quoque reficit ad tempora Annibalis & secundi Punici belli. *Videtur cōsiderare Annibale illarum.*

POLYB.

Aύμα ἥπερ θυρεώς Una cum scuto μάχαιραν, τρότλων gladium imperant, ἥ τοι τὸν δέξιὸν φέρει quem fert ad dextrum. Καλοδος δὲ trum femur. Apdōtlu I' Βουεικήν. ἔχει pellant Hispanien- ἥ αὔγητη κέντημα διά- sem, habētque mu- φοργο, καὶ καταφο- cronem eximum, εῖναι δέ αὐτοῖς τὸν & ictum, utrum- μεργὸν Βίκειον, διὰ τὸ que validum, quo- τὸν διδελίσκον αὐτῆς niam lamina eius ἰχνεργὸν καὶ μόνιμον firma est & stabili- εῖναι.

*Vetus olim
gladius.*

„Gladium imperant.] Gladium, inquit, non ergo plures, etsi posteà ita fuit. Nam sequenti æuo minorem etiam alium ferebant, quem *Pugionem* Latinâ voce Tacitus dixit; alij *Græcanicâ*, *Paramerium*, aut *Parazonium*, quia ad femur scilicet aut zonam pendere. De hoc quia nihil Polybius omisso.

Gladius an- „Fert ad dextrum femur.] Nouum est no- *ad dextram?* stris moribus, & videntur esse quæ resistat. Primùm, quomodo facilis ea eductio? quomodo vagina inibi non impedimento ad pugnam? Sed & Iosephus contrâ, de ipsis Romanis: Οἱ μὲν πτελοὶ, inquir, μαχαιροπόσον αἴροντες. Maxētrę dī ἀντῆς τὸ λαύρον φοεπολ-

*Lib. III.
Excid.*

I. LIPSI Operum Tom. III.

G 2

Tunc

Tunc scilicet, cum Romani vires & constantiam experti militiae Hispanicæ, adsumpsere huncensem. Verba sunt: *Oi δὲ Ρωμαῖοι τῇ καταπολῆ ἦμι μαχαιρῶν πολὺ δέσπεροι τῷ ἀλλοι. καὶ γὰρ κέντης πρακτικὸν καὶ καθαρούς ἔχους δικαιοδίῃ εἰς αὐτοῖς τοῖς μαχαιραῖς ἐπὶ τῷ κατ' Αἰγαῖαν μετέλαβον τὰς τῷ Ιάνερον.* Καὶ τέλος μόνον καταπολήσαντες τὴν θηρίαν εἰδεῖσθαι μαχαιράς: *Celtiberi paratur ἀπό gladiorum longè aliis antecellunt. nam τῷ mucrone validum habent, εἰ δὲ utrumque ex utrāq; parte. Quare τῷ Romanī utratos & patros gladios deponentes, à temporibus Annibalī istos Hispanorum assumperunt. Et formam quidem assūperunt, ipsam verò bonitatem ferri & aliam accurationem nequaquam imitari potuerunt.* Hæc si vera (puto esse:) quid pro Liuio aut Claudio? vnum. appellasse eos gladium Hispanicum, ipsum pedestrem: non quia re ipsâ talis esset, sed quoniam Manlius eques, depositâ paramâ & longiore suo gladio (talis equitum, vt videbimus) sumpsit pedestre scutum, & gladium breuiorem, Hispanicum posteâ dictum. Si tibi color melior, alline.

Habet mucronem eximium.] Quo Romanī etiam maximè vñi, & Hispani hodie, etsi gladij eorum aliâ à priscis formâ. Polybius: *Oi δὲ Ρωμαῖοι τὸν καταφορᾶς, αλλ' ἐπὶ μαχαιρῶν χειρῶν τοῖς μαχαιραῖς, πρακτικὸν τὴν κατηματοῦ πεῖ ἀντας ὑπάρχοντο, τύποντες εἰς τὰ σύρα καὶ τὰ περιστατὰ διαφθειρεῖν τὰς πλεῖστους.* At Romani non cæsim sed punctum rectis gladiis utentes, mucrone ad hanc rem efficaci, ferentes in pectora & facies, plerosque interfecerunt. Scribit facies petuisse: ne primus Cæsar hoc iussit Pharsalicâ illâ pugnâ, Miles faciem feri. De Hispanis, Liuius: *Gallis prælongi gladij ac sine mucronibus, Hispano punctum magis quam cæsim assueto petere hostem, breuitate habiles, & cum mucronibus.* Et utilitatem huius rei in Vegetio habes. Non cæsim, inquit, sed punctum tirones ferire discebant. Nam cæsim pugnantes non solum facile vicere, sed etiam derisere Romani. Cæsa enim quois impetu veniat, non frequenter interficit, cum & armis vitalia defendantur & ossibus: at contraria puncta duas uncias adacta mortal is est. Deinde dum cæsa infertur, brachium dextrum latusque nudatur: puncta autem testo corpore infertur, & aduersarium sauciat ante quam videat. Bonæ & veniassæ. &, quod ipse quoque notat. hac re facile vicere eos qui pugnabant cæsim. Dio Cassius tetigit pugnâ Iu-

lianâ in Ariouistum: *Tά τε γὰρ ξιφίδια αὐτοῖς (Ρωμαῖοις) καὶ συκεύπεροι τῷ Γαλατικῷ ὄντα, τοῖς τοις περιστολαῖς χαλυβικαῖς ἔχοντες, χρησιμώτατα σφίσι τὸν ἔχοντο: Gladioli enim Romanorum τῷ breuiore Gallicis, & mucrones è chalybe habentes, utilissimi iis fuerunt. Appellat ξιφίδιο, gladiolos, aspectu ad Gallorum illos immates: & re ipsâ fuerunt haud magni.*

Ictum utrumque validum.] Nota, utrumque: & hinc facile formam faciemque Romanī gladij colligas, qualis ferè hodie est noster equester. Apparet ita in monumentis priscis: etsi in iisdem etiam acie simplici, & supernè leuiter pandus, ad Orientalem aut Turcicam formam. Sed iste rarius, & Polybio nunc ignotus. Ad cæsam igitur seruit etiâ hic gladius: &, vt res erat, Romanī ambifariâm vñi. Polybius, vbi Romanam militiam & arma cum Macedonum comparat: *τῷ μαχαίρᾳ ἐπὶ μεταφορᾷ, & διερρέως ποιεῖται μάχη: quæ supinè interpres (vt plerique alia) vertit. Ego sic: Gladio punctum & cæsim pugnant. Nam illud ἐπὶ μεταφορᾷ, è translatione, ad punctam refero: & huic ἐπὶ καταφορᾷ ex dilatione aut demissione, oppono. quia gladius scilicet in pungendo reciprocatur & transfertur, in cædendo demittitur, Ex διερρέως autem, cæsa est: ad verbum, ex divisione. quia ictus ille diuidit scilicet abiungitque. Tamen vide an non verius sit, ἐπὶ διερρέως è sublatione: quod Polybius alibi surpat in hunc sensum. Scribit de Gallis: Γειον τῆς Γαλατικῆς χρείας, οὐ ἐπὶ διερρέως μάχη: Lib. II. Proprimum Gallicani vñsus, pugnare cæsim. Fator tamen in Suidâ alibi & fragmentum hoc legi: μαχαιρῶν ἐπὶ διερρέως τοῖς μαχαιραῖς: sed hoc quoque fortasse malè. De vehementiâ autem iictus, exempla in Senecâ: *Galeam macharam Hispanam diuisam.* in Liuio: *Postquam gladio Hispanensi detruncata corpora, brachiis abscisis aut totâ ceruice defectâ, & fæditatem alias vulnerum viderunt.* Affirmatio in Diodoro: *Οὐτοι διηρέοι, ἔπει τερψός, ἔπει δέσποιντος πολυλοι: Neque scutum, neque galea, neque ossum sustinet iictum.* Plutarchus cum eo, pugnâ Aemili in Persen: *Μάχαιρας ἐπείναν τὸν βαρύντας καταφορᾷ διέπει πάντοις ὅπλα χειρῶν τοῖς τὰ στοματα: Gladij illorum (Romanorum) grauitate τῷ iictu per omnia arma ad corpora peruidentes.* Ait, grauitate. ergo tam magni? minimè, sed crassi scutuli potius & firmi. Sculpturæ veteres sic ostendunt, & erutos è terrâ ipsi vidimus, qui duos pedes in laminâ non explebant. Haud frustrâ ergo Liuius dixit, breuitate habiles; idemque, ad propiorem habiles*

Punctum
gladio vñi.

Lib. xxxii.

Puncta v-
tilitas.
Lib. I.
cap. xii.

Lib.
xxxviii.

Forma gla-
di Hispani-
ci.

Is ad cæsam
quogz vñ-
lis.

Lib. II.

Vñ gladij
Hispanici.
Lib. V.

De benef.

Lib. xxxi.

Lib. vii.

In Aemil.

Lib. vii.

Breves
fure.

Lib. II.
cap. xv.

Sed & Vegetius aperte: *Habebant binam missilia, unum maius quod Pilum vocabant, & aliud minus quod Verutum.* Dissensu tamen aliquo cum Polybio, quod is videatur duo maiora pila dare militi, alterum rotundum, alterum quadratum. Si tamen is eius sensus. Cur non ambigam? pleraque hinc breuiter aut obscurè dicta: sicut hoc ipsum quod ait, *tenuia tulisse eos unam cum predictis.* Quid? an præter duo maiora, etiam tenuia? An ex Vegetij mente, cum uno maiorum, alterum minus? Hoc magis credam, ne nimis manum iis impleam aut onerem. Quod tamen Vegetius de Veruto addit & distinguit: vix scio an ita veteres. Imò ex Polybio & Liuio communixer hæc dicta Pila.

Dissensum
Vegetij va-
num.

*Pili træssi-
ties.* „Rotunda, quæ palmarem habent diametrum; quadrangula quæ latus.] Fateor adhæsisse me in his verbis, nunc expedio. Dicit Rotunda quidem palmarem diametrum habuisse; at quadrata, totum ambitum siue omne latus. Ita enim id accipiendum, et si aliter videatur dictum. nam si quodque latus in his palmare, profectò sedecim digitorum ambitus fiat, nullâ manu comodè stringendus. Sed nec proportio villa ferri tūc ad lignum: cùm adiungat illud fuisse digitus & scimus: qui modus quid ad sedecim? Esto igitur pro re interpretatio, & fiant Pila *χειροπλαθη, manum implentia*, ut Dionysius dixit; non hercules exeuntia & aperientia. Palmus hinc autem *παλαιστη*, digitorum quattuor: qui *quadrans pedis est*, ut miret *Trientale latus* Lascari versum.

Pila vulgæ
Quadrangula.

Lib. xxii.

„Quadrangula.] Quæ crebra magis fuisse rotundis videntur. Liuius certè vulgarem hanc Pili formam agnoscit, ubi de Falaricâ. *Hastili cetera tereti, præterquam ad extremum unde ferrum exstabant id, sicut in pilo, quadratum.* Nisi forte rotunda etiam, eâ parte sic formabantur. Sed Appianus quadrata sola agnoscit, aut quidem describit, in pugnâ C. Sulpicij cum Gallis: *Τὰ δὲ δέργαντα οὐκ ιονότα αἰνάτιον, ἀ τρωμαῖς θαύματα, καλέστι, ξύλος περγαμόντα τὸ ήμουν καὶ τὸ δῆλο στόληρα τηρεγγάνων Κατέδε μαλαχία χωρίς γε τῆς αὐχμῆς:* Erant hastæ, non similes iaculis, quas Romani Hufos (imò Pila) dicunt, è ligno quadrangulo parte mediâ, parte reliqua è ferro quadrangulo, atque eo molli, excepto mucro-

Explicatio-
ne. Breuis, sed bona descriptio. in quâ quod negat similia iaculis fuisse, ferri hoc sensu potest, non similia scilicet vulgaris leuibusque iaculis. Alioqui profectò similia sunt, imò ipsa iacula: & suspicetur aliquis rescriben-

*vel *λιτή* *τελεία*. dum potius, * in *τηρεγγάνων*, sententiâ aiente.

Addit Medianam partem è ligno, aliam è ferro: & consonat cùm iis quæ Polybius hoc loco. Hoc dissonat, quod molle ferrum facit, credo ad inflexum, & vt in Velitum hastâ. At nihil tale noster, et si postea opinamur sic fuisse.

„Sibunis modicis assimilantur.] Variè vox *sibuna*. scribitur, in primâ aut mediâ syllabâ, i. & y. alternante. Parum hoc est. significatio quidem certa, venabulum fuisse, siue iaculum venatorum. Festus: *Sibunam appellant Illyrici telum venabuli simile.* Ennius: *Illyrici restant scis sibunisque fodientes.* Qui vult vocem, vt vides, Illyricam fuisse: cur non magis Græcam, certè Græcis iam olim tritam? Et ipsi Illurij finitimi tunc, opinor, Græcissabant; & extra controversiam, ipse Ennius. Magistri igitur Græci pañim explicant & oggerunt hanc vocem. vt Hesychius: *Σιβύνη, δπλω δέργαντα τηρεγγάνων: Sibuna, telum hastæ consimile.* Idem iterum, sed pressius: *Σιβύνη, τερεγγάνων: Subina, telum figendis apri.* Quo sensu Athenæus scribit, illatos in conuiuum Carrani *συάργεις σιβύναις, ἀργυρᾶς δέργαντα τηρεγγάνων;* apros *sibunis argenteis transfixos.* Cur tali pompa? vt glorioſus conuiuator ostenderet verè feros esse, nec domi à coquo sed in silvis à venatore cæſos. Legi & in Suidâ: *Σιβύνη, αὐτίτιον Πορφαρίων: Sibuna Romanum telum.* Quod verum sit, pro Polybianâ hinc descriptione minoris Pili.

„Telum ferreum hamatum.] Siue mauis, *μυκρον-* *κατεμ*. Sententia est, hamos retro mucronem fuisse, ne facilè esset euulsum semel impactum telum. Ipse autem mucro quantus aut quâ latitudine, non dicit: suspicor grandisculum fuisse, tum pro ferri modo, tum ex Flori verbis. Ait de primâ Romanorum pugnâ cum Philippo Macedonum: *Nibil Lib. II.* *tamen terribilis fuit ipso vulnerum aspectus, que cap. vii.* non spiculis neque sagittis, neque Græculo tullo ferro, sed ingentibus pilis, nec minoribus adæta gladius, ultra morem (sic lege, non mortem) patabant. Pila vocat ingentia. nec minores iis gladios. quæ si de longitudine capis, quomodo vera? Gladij certè breuiculi, & valde intra Pili modum. Magis est de latitudine dici & cōparari, & ita mucrones fuisse pœnè pares.

„Longitudine par ipsi ligno.] Plusculum hinc igitur ferri, nec de nihilo Silius hoc iterauit, *Pilum pon-* *derosum, &* *leuissimum.* pondera pili. Sed & Tibullus *Lenti* epitheto affecit: cur, nisi quia pondus & grauitas tale faciebant, præsertim nec adiutum vallis pennis?

— *celerem ve sagittam* *Ad Mell.*
Iecerit, aut lento perfrigerit obvia pilo.

Osten-

^{et violas.} Ostendit & idem vim telo fuisse, & obuia ab eo perfracta. Hoc quoque Liuius: Pilum haud paullo quam hasta vehementius etiū mis- suque telum. Cæsar: Cum primi ordines hostium transfixi pilis concidissent. Vegetius magis aperte: Arte & virtute directum scutatos pedites & loricatos equites sape transuerberat. Et exemplum in Suidâ ex incerto scriptore: Η̄εακαρίας υαδεθλητῶν ἀντὶ τὸν τὸν διάρρηξ: Emiso pilo perfregit scutum eius & loricam. Sed ad Polybium: ferrum, inquit, par ipsi ligno. Quod verum est: sed ita, ut seorsim non extiterit & prominuerit totus ille modus, sed pars eius dimidia circiter infixa fuerit vel adfixa ligno. Hoc satis ostendit, cum dicit ad medium usque lignum insertum fuisse. Eminuit ergo in mucronem, & mansit cubitus & semis, alter ille modus periiit in ligno. Hoc notabis, ut iustum magnitudinem totius Pili noris: quæ ex hoc ratiocinio fuit quattuor cubitorum & semis, id est pedum septem paullo minus. Superauit igitur mensuram hominis: ideoque Silius niti in eâ milites facit:

Lib. xiii. Stabant innixi pilis exercitus omnis.

Non longè ab hoc modulo Dionysius abiit, cum Pilum de industriâ sic describit:

Ε̄ς δὲ τοῦτο (υαρὺς præmisit) βέλη π' εὐπολαν, αἱ σωμότητες οἰς χεῖσαι ζεκαρτίζονται, ξύλα μεγάλην την κατεπλανθήν, τελοὶ ἐχοῦσσιν ποδῶν ὀστείοντας ἔχοντας φρέσκοτας, τοιούτοις διδοτας, ἵστρεσσοις ἀπόστολοις, μετεῖοις ἀκαρτίοις, ίσα οὖν τοῖς σιδήροις: Sunt bac tela Romanorum, quæ cum in manus veniunt, iaculantur; hastilia longa & manum impletia; trium non minus pedum mucrones existentes habentia rectâ linea ab utroque extremorum; paria mediocribus iaculis vna cum ferro. Verba, quibus insistendum leuiter & examinandum est. Ait hastilia manum impluisse: suprà monui & diduxi. Mucrones non minus tres pedes existisse: imò magis, si Polybium audis. Et sanè sesquipedie toto minus in Dionysio est: an quia æuo eius iam decreuerat? an quia de ipso existente mucrone modò sentit, nec fertum metitur quod in ligno? Sed nec sic consensio usquequa cum Polybio: & credo reuerâ æuo hæc talia mutasse. Quidni credam? ecce Vegetij aut suprà temporibus, ferrum trigonum non tetragonum fuit: idemque non nisi pedale. Sic enim scribit: Missilia quibus utrebatur pedestris exercitus Pila vocabantur, ferro subtili trigono præfixa, unciarum nouem, siue pedali, quod in scutum fixum non posset abscondi. Amplius in Dionysio: Rectâ linea ab utroque ex-

tremorum. Dicit igitur obeliscos istos siue mucrones (alij veracula reddunt) utrumque fuisse præfixos, ut verba quidem volunt, vel potius ij qui verterunt. Nam res & ratio dissentit. Cur duplex tam grandis ibi mucro? cui usui, imò quomodo non impedimento sit? Exiguum sanè ferrum à pede, siue Græcorum ταναγρίας fuisse, omnino assentior, quo scilicet in terram posset desigi, quod communiter solet, sed non illud ad ictum & longum. Ergo in Dionysio clarius legatur, cùd διάρρηξ, ab altero: et si nihil opus est, & vulgata quoque dant hunc sensum.

„ Crebris fibulis astringentes.] Quod non miror in longitudine illâ ferri. Puto autem, & Polybius subindicit, non tubum siue auliscum fuisse tam grandem, in quem lignum immitteretur, sed potius duas utrumque alas ferreas, quas fibulæ istæ comprehenderent & affirmarent. Fibulæ in qua in crebræ (palam in Polybio ταναγρά λαβίδες) et si

Fibulatio
in Pilo.

Diversa in
Plutarcho.

è Plutarcho dixeris duas modò fuisse. Sed, ut verum fatear, Plutarchi totum hoc mihi obscurum est, aut alia valde ratio illigandi, & in breuiore ferro. Verba eius accipe, sed fideliter versa, in Mario: Dicitur, inquit, Marius in pugnâ illâ cum Teutonis primum innouasse hoc de Pilis. Nam cum antea immisso ligni in ferrum duabus fibulis (duo παρεῖα) ferreis comprehensa & obstricta esset; tunc quidem Marius alteram ut erat reliquit; alteram tollens, clavum ligneum fragilem eius loco imposuit, hoc commentus & spectans, ut pilum scuto aduersarij incidens rectum non maneret, sed fræsto ligneo clavo flexus fieret circa ferrum, & telum ob incurvitatem mucronis sic inhærens traheretur. Clarè adsignat duas tantum fibulas, nec aliter potuit ad effectum quem denarrat. Fuerint igitur duæ alæ ferreæ, atque ea utrumque fibulâ suâ comprehensa. Harum alteram dicit è ligno suppositam, ut scilicet impetu & peruatione teli incidentis diffracta, solueretur ea ala, & sic inflexâ alterâ telum pendulum & incurvum traheretur. Cui bono? ut impidiret scilicet pugnantem, & scuto is commodè uti non posset. Quid ergo? inquires. nonne & antè inhærebat, & impidiebat? Ecce in Liuio ante aliquot sæcula, pugnâ cum Gallis: Oneratique telis (Pila præmisit) quibus aut corpora transfixa, aut prægrauata inhærentibus gerebant scuta. Hoc ita fuit, ob vncos scilicet qui vetabant extrahi pilum aut reuelli. Sed Marius putauit maius impedimentum hosti, si pilum inflexum, non ita rectum

Dua modi
fibula.

Cum altera
lignea.

Lib. ix.

Dionysium
expli-
carum.

Pilum in
ferro de-
crescit.

Lib. 2.
cap. xx.

Nihil
autem
lib. ii.
cap. vii.

que
villo
lacta
pa-
gra-
odo
ntra
i &
res.

hinc

uit,
pilum præ-
derofasci-
tum.

tale
nis?

Ad Me.

Flexus in Pilo. rectum pendere, & motum translationem-
que scuti vetaret. Certè flexio hæc pili post-
ea etiam mansit; siue à Mariano inuento, si-
ue à mollitie & tenuitate ferri, quam Appia-
nus agnoscit. In Cæsare quidem legis, pu-
l. Gallic. gnâ cum Heluetiis: *Gallis magno ad pugnam*
erat impedimento, quod pluribus eorum scutis
vno iectu pilorum transfixis & colligatis, cum
ferrum se inflexisset, neque euellere, neque fini-
strâ impedita satis commodè pugnare poterant.
Ita & Liuius, pugnâ cum Gallogræcis. Le-
gionum antesignani pila coniecerunt. Ij verò non
solum vulnerabantur, sed transuerberatis scutis,
plerique inter se conserti hærebant. Est illud
Cæsarianum, & par colligatio consertioque
scutorum. Adnoto autem amplius, Mariani
huius facti memoriam exstare & in Scho-
liaste prisco Horatij, qui hæc poëtae:

II. Serm. I. — nec enim quiuis horrentia pilis
Agmina, nec fractâ pereunte cuſpide Gallos,
Aut labentis equo describat vulnera Parthi:
Hæc inquam poëtae istuc refert. & Ex histo-
riâ, inquit, de Mario hoc sumptum est. nam Ma-
rius aduersus Santonas (legendum Teutonas) lib. xli.
talia tela commentus est ut fracta mitterentur,
nec remitti ab hostibus possent: In re, eadem
Plutarcho dicit: in caussâ discrepat, & vult
fuisse ne remitterentur. Vtrumque potuit
esse, & hæc quoque caussa in Velitari telo
à Polybio tacta.

DIALOG. V.

De Galeâ, & multipli criſtâ.

SED perge, & lege:

POLYB. Επὶ δὲ πᾶσι τύρις Super hac omnia
τεργεπικοσμοδύται adornantur apice
πλεινω σεφάνω, καὶ plumeo, pennisque
πλεροῖς φοινικοῖς ἢ puniceis aut nigris,
μέλασιν, ὄρθοις τε- rectis tribus, ad cui-
σιν, ὡς πηχυαῖοις τὸ biti longitudinem.
μέγεθος. ὡς τεργεπε- que cum in summo
θέντω καὶ κορυφεὺ vertice aliis armis
ἄμα τοις ἀλλοις ὁ addiderint, vir du-
πλοις, ὁ μὴ αὐτῷ plō maior apparet,
φαινεται διπλάσιος. Εὶ pulchra ea spe-
ξαντού καὶ τὸ μέγε- cies fit, hostijs for-
θο, ἢ δὲ ὅψις κα- midolosa.
λὴ καὶ κατεπληκτὴ τοῖς σύντοις.

De Cristis agit, cum anteā breuiter & verbo de Galeâ dixisset. Est iis, aiebat, Galea a-
rea. Tales Liuius & Dionysius agnoscunt in

Galea ex aere.

Seruiant censu. Sed veteres cum χαλκῷ aut
area dicunt, ex alio metallo non excludunt.
Camillus militibus suis Ε' χαλκόσατο (verba In Camil.
Plutarchi) καὶ τοῖς πλείστοις ὀλοσιδηῖ καὶ λεῖα
τοῖς αἰχματίαις, ὡς διπλωθεῖν ἡ κατάγνωση τὰς
μαχαλας: Fabricatus est Galeas plerisque totas
ferreas, εὶ λεues in ambitu, vt gladij aut labe-
rentur in iis, aut frangerentur. Hoc ille fecit
contra Gallos & immanes eorum gladios.
Dixeris ergo non omnibus tunc fuisse ga-
leas ferro aut metallo solido, sed è corio aut
tali materie, ferro aliquo per lineas aut cir-
culos inducto. Galearum autem forma, cu-
iusmodi passim in prisci æui monumentis
apparet, hæc. Antrorum apertæ, & ferri ali-
quæ eminentiæ, sed repandi. vnde & Silæ di-
ctæ Festo: *Silæ appellatur naso sursum versus*
repando. vnde Galeæ quoque à similitudine Silæ
*dicebantur. Ad latus & malas vtrisque, Buc- Forma ga-
culæ: sic dictæ, quod buccas tegant. Liuius:*
Alij galeas bucculasque tergere. Iuuinalis:

— aut fractâ de casside buccula pendens.

Inde Buccularij in Paterno Iurisconsulto, lib. xli.
qui has parant conficiuntque. Ab imis
Bucculis lora, quibus stringerentur ad gut-
tur & firmarentur. De his Silius:

Cassidis à mento malefida vincula rupit.

Item Sidonius: *Alij de concavo tibi Cassidis* lib. iii.
exituro, flexilium laminarum vincula diffibu-
lant. Flexiles enim laminas Bucculas istas vo-
cat, sic aptas vt penderent à casside & fle-
xerentur: *Vincula*, hæc lora. quæ & Suidas
intellegit, & ὁχεῖς vocat. Οχεῖς, inquit, ὁ ιωδὲς
τῆς αἰχματαλας, ὁ σωματοῦ πελὴ τὸ τεργηνὸν τὰ
φορέτος: *Ocheus, lorum galea*, quo adstringitur
circa collum ferentis. Hæc partes Galeæ, atque
adnoto, veteres clausas & vultui appressas
vndique (more nostrorum equitum) vix ha-
buisse. Inde illa vox Cæsar, in acie Pharsal-
icâ, Miles faciem feri: quæ scilicet, nisi à scuti
obiectu, nuda. Inde & in Persis, vt nouum
miratur Ammianus; quod humanorum vul-
tuum simulacra ita capitibus diligenter aptata es-
sent, vt imbracteatis corporibus solidis, ibi tan-
tum incidentia tela possent hærere, quæ per cauer-
nas minutæ, & orbibus oculorum affixas, par-
cius visitur, vel per supremitates narium angu-
sti spiritus emittuntur. Sunt planè hodiernæ
equitum Galeæ: sed transeo ad Cristam, de Criſta.
quæ parte Polybius solâ dicit, aliis omissis.
Quid ita? quia in hac mira & propria quæ-
dam superbia an lasciuia Romanorum, &
valdè sibi in iis placebant. Itaque ad hanc
caenam. Ait:

, Apice plumeo.] Sic reddidi, quod in Græco Apex pro
est criſta.

est πτελέω σφάρω: quod ad verbum esset *colla pluma*. Sed quia non propriè hæc colla, malui *Apicem*, & habeo auctores. Virgilium: *Ardet apex capiti. Statiū: Et cono Lædēus apex.* Ipsa vox Græca σφάρος aut σφάρη valet etiam in hunc sensum. Nec enim temerè mutauerim, etsi vir eximius ingeniosè (fatendum est) fecerit, πτελέω τη φάλω.

In voce σφάρη.
In Pyrrho. De Pyrrho rege: Τὸν σφάρην οὐ δέσμονος τὸ^{περιστόλιον} ἦν, ἀφίλως ἐδωκε τῷ ἑταῖρῳ: *Apicem quo insignis* & cognobilis galea eius erat, amicorum alicui auferens eum tradidit. Non enim de regiâ vel aureâ aliquâ coronâ sentit (etsi vertunt sic interpretes) sed de hoc insigni galeæ, quod proprium ipse habuit

Cornua hirci. Idem in eodem Plutarchus: Εγνώθη τῷ το λόφῳ δέσμοπορτι οὐ τοῖς βαγυοῖς κέρεσσον: *Agnitus fuit ab eximiâ crista*, & à cornibus hircinis. Reges enim, itemque digniores militū, insignes maximè & superbas faciebant has partes. Contra plebeij. nec alio sensu Lucanus de M. Bruto, in acie Pharsalicâ:

Illic plebeiā contextus casside vultus,

Ignotusq; hasti, quod ferrum Brute tenebas? Vult eum habitu gregarij militis fuisse, & galeâ aut crista minimè insigni. Sed & Centuriones Romano more transuersas cristas hoc fine gerebant; vt inquam internoscerentur. Vegetij quidem æuo sic fuit: olim non arbitror. sed ille sic: *Centuriones habebant galeas ferreas, sed transuersis* & argentatis cristis, *vt facilius agnoscerentur.* Argenti aliquid mixti in cristis agnoscit, fortassis & auri in nobiliorum. Non pello igitur σφάρη vocem: & totum illud cristatum cum alio sèpè additamento nónne coronæ etiam speciem refert? maximè quia in capite, & cùm est triplex. Addo & φάλον propriè secundum esse λόφον τῆς λόφου. Ille *conus* est, hic *crista*.

Græci litteratores: Φάλοι, τὰ δὲ τὰ σφιχταλαιόν αἰσθάνονται, λόφοι δὲ αἱ τειχώσεις: *Phali, clypeoli in galeis; lophi, iube, aut crista.* Eustathius: φάλοι κατά την τὴν παλαιὸν συείγια την δὲ τὴν μετώπων, εἰς δὲ καθίστησθαι λόφοι: *Phali, iuxta quosdam veterum, fistulæ aut tubuli super frontem, in quos crista immittebantur.* Ita isti. nec nego tamen aut nescio Hesychium confundere: Φάλοι, inquit, οἱ λόφοι τῆς σφιχταλαιας: *Phalus, crista galeæ.* Fortassis & alij, quod aliis querat. Sed quod Eustathio φάλος, hoc Latinis est *Conus*. Statius:

— *crista nistenti*

Insurgens cono.

Et Glossæ explicant *Conum*, ψύβαλον καὶ *Glossare* αἴρει τῆς σφιχταλαιας: *cymbalum*, & supram partem galeæ. De cymbalo non credo: & rescribo, ψύβαχον, Homeri etiam voce. Nam ψύβαχος, Hesychio interprete, est τὸ ἀνάτατον μέρος τῆς σφιχταλαιας.

„ *Pennisque puniceis aut nigris.*] Apparet olim, & cùm Polybius scripsit, non nisi pennas ipsas rectas sic tulisse, sine alio paratu aut diffusione; qui mos ferè hodie Turcarum. In monumentis tamen aliter conspicimus, & ferè ad exemplum hodiernum. Sed quidquid eius fuit; colores videamus, quos ponit duos. *Puniceum* primò, quem credo honestiorum fuisse, & aptum sanè sanguineo huic Marti. Virgilius:

— *cristaque tegit galea aurea rubrâ:*

Iterum:

— *cristaque rubentes*

Excipiam sorti.

Et tertium: *Purpurei cristis inuenes.* Diodorus Hispanos quoque ostendit amasse: *Περὶ Lib. vi. δὲ τὰς κεφαλὰς κεράν χαλκᾶ περιτίθενται* φονικὰς ποκηράς λόφους: *Circum capita galeas aeras ponunt, puniceis ornatas cristis.* Ponit secundò, *Nigrum.* Tristis ille & Diti sacer, ad quem multi in ferali hoc certamine ibant. Puto viliorum fuisse, nec legi exemplum. Benè de *candido*. vt in Virgilio:

— *Cuius olorina surgunt de vertice penne.*

In Statio:

— *capiti intremet ærea cassis,*

Ter niueâ scandente iubâ.

Is quoque color festus & dignior, datque Annibali Silius:

— *vibrant cui vertice coni*

Albentis niueâ tremulo nutamine penne.

Lasciuia posteâ in hac re, & assumpsêre etiam Pauonum. Sed fallor, aut regia & Iunonia hæc ausi non nisi in Regum & Principum vsu fuit. Indicat Claudianus, qui Honorio suo talem dat:

— *Quod picturatas galeæ Iunonia cristas*

Ornet ausis.

Et scriptor Panegyrici ad Maximianum: *Offert tibi etiam tum puero galeam auro gemmisque distinctam, & pennis pulchra alitis eminentem.* Cui lux à Claudio esto. Sed etsi de nigris aut fuscis negavi legere, non tamen ambigo quin tulerint: vt aquilæ, & talium auium, quæ pugnaces aut rapaces. vel ominis scilicet causâ.

„ *Rectis tribus.*] Triplex hæc crista est, si- *Triplex se- pte crista.* ut τειχοφορία Græcorum, itemque τειχαλεια:

etsi

et si τριφάλεν τamen communiū scribunt.
Quis non eius meminit? poëtæ certatim.
vt ille:

Vulg. viii. Cui triplici crista iubā galea alta.

Alter :

Valer. iii. — triplici pulsans fastigia crista.

Suidae in-
scriptum inveni-
ta. Etiam alij. vt Suidas: qui Geryonem autu-
mat dictum τετραφαλον, siue tricipitem, ὃν τρεῖς
λόφοις, εἶχεν τῇ τῷ τέτραφαλαίᾳ: quod tres cristas
in galeā haberet. Vido & lepidam narratiuncu-
lam apud Plutarchum in Arato, de vir-
gine, quam captam miles galeā suā tricristi
insignierat, & in Diana templo deposue-
rat: vnde egressa subito aspectu terruit om-
nes, quasi ipsa ibi Diana appareret, urbem
que seruauit. Haec tenus de cristis Polybius.

Iuba in cri-
ps. Avd. Quid de Iubis, eas omittis? Lips. V-
nā cum Polybio: nec enim, quod miremur,
tangit. nisi tibi nostra coniectura sedeat, cui
leuiter visum legere: οὐδέ τοις θεοῖς: aut rectis
crinibus siue iubis. Enim uero quis nescit iu-
bas creberrimè galeis impositas? Nec Græ-
corum tantum (perpetuum pænè apud eos)
sed & Latinorum. Virgilius de Mezentio:

Lib. vii. — cristaque hirsutus equinā.

Silius de Curione Romano:

Lib. viii. Horridus & squamis & equinā Curio crista.

Idem de Flaminio Consule:

— cui vertice fulgens

Triplex crista iubas effundit crine Sueuo.

Cui Sueuum siue Germanicum etiam cri-
nem adsingit, quia scilicet ille Flaminius

triumphauerat de Gallis, quos cūm Ger-
manis confundi à poëtis id æui, haud no-
num. Aliter ego quidem Silium non intel-
lego. Est & in eodem Silio, de Marcelllo:

Circumstant rapidi iuuenes, aptantq; frementi Lib. xi.
Sanguineas de more iubas.

Et cūm recogito, etiam in lapidibus vidi, et-
si minūs sæpè.

[, Pulcher is aspectus, hostiique formidolosus.]

In re tenui momētum ad pugnam & victo-
riam ostendit: & causâ dupli, inquit, bo-
næ crista. siue quod vir maior, & animo
quoque crescit: siue quod hosti terrorem
magis præbet. Vtrumque verum, & nescio
quo naturæ ductu vbiq; terrarum ferè bel-
latores hoc adfectant. Orientales passim, at-
que etiam rudes isti in nouo orbe. Maiores
nostrī studiosè, et si nos vulgo omisimus:
studiosè? Imò ambitiosè, & hinc insignia
ista familiarum tam varia, quis superbi-
mus. Primi auctores rei Cares, quod scri-
ptores adnotarunt. vt Herodotus: Επὶ τὰ
κεφάλαια λόφοις δημιύθει Κάρες εἰσὶ οἱ καταδεῖξα-
ντες: In galeis cristas illigare Cares sunt qui often-
derunt. Strabo: Τέ δὲ ταῖς τὰ σεγμαντικὰ Lib. xiv.
ζύλε ταὶ τε ὄχαρα πολὺτα πυρίσα, ταὶ τὰ δη-
σμα τοὺς τὰς λόφους: Studij sui erga rem belli-
cam testimonia adferunt scutorum anjas, &
insignia & cristas. Idem Plinius prodidit Lib. viii.
vbi de inuentoribus rerum: idem Polyæ-
nus. Sed Galeas & Cristas aliquot è mo-
numentis vide.



DIALOG. VI.

De Lorica, & variâ eius specie.

VLTIMVM inter arma, Lorica: quam duplēm fuisse ostendit in his verbis:
Legito.

POLYB. Oi μὴ τὸ πολλοὶ At pleriq, capient πεσσλαβόντες χάλ- tes æream laminam κωμα απιθανιῶν qua sit palmi mai- πάσιν πάντας, ο πεσ- ris sine duodecim τίσε) μὴ τοσὶ τῶν digitorum undiq, σέρνων, καλοδοι δὲ nec amplius, etiam παρδιοφύλακα, τε- pectori apponunt, λεῖαι ἔχοντες τὴν κα- & vocant pectora- θόπλισιν. Oi ἡ ιστέρ le. ac sie plenam iu- τὰς μυρίας τηρώμε- stamq, habent ar- νοι δεργχμας, αντὶ τὸ maturam. Qui ta- παρδιοφύλακας οὐν men super decem τοῖς ἄλλοις, αλυσιδω- mille drachmas cen- τοὺς φεύγοντας θώ- si sunt, ij pro pectora- εγκας. O δ' αὐτὲς rali, super cetera πέποντες τὸ καποπλί- arma loricas ca- σεώς εἰσὶ. Καὶ τοῦτο πιunt hamatas. Par πείγκυπας καὶ τει- ratio similisq, ar- ειοις, πλεύντες τῶν morum in Princi- νοσαν η τειάειοι δό- pibus est & Tri- εργα φοργούν. riis, nisi quod pro pilis Triarij ferunt hastas.

*Accamen-
sum ad pe-
sus.* „ Plerique capientes æream laminam.] Vult plerosque militum non habuisse loricas il- las hamatas, de quibus mox dicit: sed eius loco partem æris aut ferri procusam, quæ tegeret sumimum pectus. Nam ima ventris scutum satis muniebat. Fuit adsimile quiddam hodierno pectorali, sed minus longum, & æquabiliter quadrum. Id, inquit,

„ Vocant pectorale.] Diu hæsi quomodo veterem παρδιοφύλακα, & sedit tandem istud. Nam quod Lascaris *Cordituum* fecit, scitè vocem expressit, non tamen scriptoris mentem. Cedò enim quis Romanorum sic dixit? vbi vox ea lecta? Nec tamen dubium, quin obuiam vulgatamque vocem Poly- bius habuerit in mente. Eam censeo, Pe- cторale: & sic à re & vsu dicebant, pectori tegendo. Varro: *De corio crudo pectoralia faciebant*. Plinius: *E pectoralibus eorum, ocreis- que & galeis*.

Allusit & tetigit Silius:

Pectora pellis obit casi è venatibus urfi: Lib. viii.
pectoralia è corio vult fuisse, vti & Varro.
Etiam è ferro, idem:

. Ille viris pila, & ferro circumdare pectus Ibid.
Addiderat.

Xenophon de Persis: οὐερε μὴ πεὶ τὰ σέ-
ρα ἐνάσω τοι: Lorica circa pectus cuique erit.
An Liuij ea mens in Saliis describendis,
qui armati saltabant? Aeneum pectori tegi-
men. Ex ipso dicas, è Dionysio non dicas. Lib. I.
qui hoc interpretatur, χαλκέας μήτεχικαν ω-
ψίους: æreis balteis succinatos: & alibi clarius
appellat χαλκέας ζωσῆς, ænea cingula. Sed Lib. II.
nec quod in eodem Liuio de Samnitibus: Lib. vii.
Spongia pectori tegumentum: huc conuenit propriè, nec illa ex ære. Hoc genus appellat Polynæus ήμιθωεῖα, semiloricas. in his ver- Semilorica.
bis: Αλέξανδρος, inquit, ήμιθωεῖα τοῖς φύγοντις Lib. IV.
σεριωτεῖς αὐτὶς θωράκων ἔδωκε, ένα μάρτυρες μὴ πο- Strat.
φάλειαν ἔχον, τοις φρόστοπον πρυτανούσιν, φύγοντις
δὲ τὰ ὅπλατα μέρη φυλαδασεν μὴ διωτο: Alexander fugitiis militibus semiloricas pro integris dedit, ut manentes quidem tuti essent, anteriores teatibus fugientes postea tueri non possent.

Et Pausanias, loricas veterum & Homericas describens, ostendit habuisse duas par- Duplex lo-
tes. Δύο ἦν, ait, χαλκᾶ πεπίκτα. τὸ μὴ σέρνω τοι Lib. I.
τοῖς αἱματὶ τὸ γαστέρα αρμόζον, τὸ δὲ οἰς ναρες σπέννεται. Γύαλα σπαλαῖτο. Τὸ μὴ ἔμπειρον, τὸ δὲ ὅπ-
λα περσιπόν, ἐπειτα περγανα περσιπόν περγανα: Due erant ærea partes. illa quidem pectori
τοῖς quae circa ventrem apta; hec ut dorso tegmen esset. Vocabant Gyala, siue Cava & in-
curua, à formâ. Illam antrorsus, hanc retrorsum inducebant: deinde fibulae utramque iun-
gebant. Vide & inquire, fateberis adsimiles aut ipsas esse hodiernas loricas nostras.

Sunt enim isti σαντοι θωρακες, siue stantes & solidi, quos Eustathius aliisque in Homero item agnoscent. Ergo duas partes: nec dissimile in Hainatis, quo aspectu Vale- Valerius
rium arbitror duas loricas ex eâ fecisse. Nam lux.
de Scævâ ille cùm scriberet, & factum eius attolleret Britannico bello; in scopulo, in-
quit, relictis, & diu magnâ vi hostium sustentata, cùm solus esset, tandem galeâ Lib. III.
iam icibus discubâ, & scuto crebris foraminibus absumpto, profundo se credidit, ac duabus loricis onus inter undas enduit. Augendæ admirationi addit de duabus loricis. sed quas eas suspicer? ab hoste alteram? non id tem-
pus aut occasio legendi spolia, cùm suum scutum ipse amisit, siue ut honestè Valerius, impedit. Opinor magis, intellegi duplicem han-

hanc loricam, & hoc dilaudare, quod fessus
& dupli etiam loricā onustus potuerit
enatare. Sanè Eustathius mihi auctor, *διπλὴν*
σφέραν sic quoque dici: quem vide. De fi-
bulis quidem, quae in latere utroque loricas
istas iungebant, in Silio est:

*Fibula lo-
ricarum.*

Lib. vii.

— *qua fibula morsus*

Loricae crebro laxata resoluerat iētu.

Et apud Suidam, de squame à loricā Partho-
rum: *Πτεργαὶ δὲ εἰς τὰς πλάνης: Fibulae*
sunt ad latera. Sed & Pausanias hic apponit.

,, *Plenam iustumque habent armaturam.] Cor-*
pore scilicet iam vndique munito & tecto.
Quod ita gloriatur Titus Cæsar de suis
Romanis, apud Hegeſippum: Progredimur
in bellum muniti vndique. Tegitur galea caput,
loricā pectus, totumque clypeo corpus. Vbi feriat
hostis Romanum militem reperire non potest,
quem ferro teatum circumspicit.

,, *Qui tamen super decem mille drachmas cen-*
si.] Designat genus militum, idque à censu,
quibus necessitas ferendi non pectoralia,
sed totas loricas. Iij erant ditiores, & quod
summa ista indicat, è primâ classe. Atq; isti
etiam olim, ex Seruij instituto, eximiē &
præter ceteros debebant armari; quod ex
Liui & Dionysio discas. Mansit sub Poly-
bio, atque etiam postea, vt videtur. Nam
ē cauſā Hirtius in Bello Hispaniensi ali-
*quoties *Loricatos* exprimit & nominat, qua-*
*si militum digniores aut certè ditiores. *Lori-**

Prima clas-

sis arma

meliora.

Prætoriani

loricati.

Lorica ha-

mata.

Panag. ad

Anthem.

capiunt hamatas.] Græcè σφέρας
*ἀλυσιδῶν, quod ad verbum esset *Loricas cate-**

natas: sed Latini, vt ego, dixerunt. credo, quia
circuli & catenæ nexæ, hamuli speciem di-
midiatæ referebant: an quia & hamuli catenu-
las iungebat? Dicere hoc Sidonius videatur:

— *nec sutilis illi*

Circulus impictis loricam texuit hamis.

Etsi potes etiam pro priore sensu interpre-
tari. *Lorica* quidem *hamata* versa à veteri Bi-
bliorum interprete, vbi in Græco *σφέρας*
ἀλυσιδῶν: & hamos siue catenas legis hīc
passim. In Virgilio:

Loricam confertam hamis auroque trilicem.

In Lucano:

— *qua torta graues loricæ catenæ*

Lib. vii.

Opponit.

In Statio:

Multiplicem tenues iterant thoraca catenæ. Lib. xi.

Et non aliud quidem fuit, quam circuli si-
ue annuli ferrei inter se necti, more quem

*Quid ea
fuerit.*

hodie Galli & Germani seruamus, et si ex-
olescentem. Imò origo à Gallis. Varro: *Galli rep-
pervenerunt.* De L. L.

Lorica à loris, quod de corio crudo pectora-

lia faciebant. Postea succuderunt Galli è fer-

ro sub id vocabulum ex anulis ferream tu-

nicam. Verè de etymo. et si Isidorus aliter:

Lorica, quod loris careat. solis enim ferreis cir-

culis contexta est. Ridiculè, vt solet. Sed

postea, inquit Varro, Galli succuderunt è fer-

ro. Quando postea? Quin ego loricas æ-

reas Romæ diu reperio ante Gallos notos.

In ipso Seruij censu præscribitur primæ

classi *lorica ex ære.* Sed credo eam fuisse,

qualis Homeri & veterum, è laminâ non

ex anulis: quod genus suprà diximus, &

σαῦδες vel σταύροι appellabant: scilicet quia

solidi, & stabant sine inflexione. Ergo ha-

matæ istæ à Gallis. quarum alterum etiam

genus, quod non anulis solis sed & squa-

mis constat. Græci φολιδωτæ vocant, vel λε-

πιδωτæ, à squamis piscium vel serpentum.

Sic Lucullum Plutarchus scribit, ipso die *In Lucull.*

quo pugnauit in Tigranem, induti ha-

buisse *σφέρας οιδηρούς φολιδωτού: loricas fer-*

ream squameam. Et Dio Cassius, Macrinum *In Macr.*

Imperatorem abstulisse Prætorianis *τὰς φο-*

λεπτὰς τὰς λεπτωτὰς, loricas squameas: notesque

ab his exemplis, honestiorum planè has

fuisse. Has dico hamis & laminis solidis si-

mul constitisse. ex Silio qui Flaminium

Εις τετρα-

ς & conser-

vio.

Consulem armans:

Loricam induit, tortos huic nexilis hamos

Ferro squama rudi, permistoque asperat auro.

Et Isidoro: *Squama est lorica ex laminis æreis* *Lib. v.*

vel ferreis concatenata, in modum squamarum

piscis. Ipsas ergo squamas catenæ iungebant.

Tertullianus hanc intellegit, & Alexandro *Tertullia-*

Magno tribuit: Pectus squamarum signacu-

lis discluptum (malo discalptum) textu pelli-

cido tegendo nudauit. Et Virgilius:

— *rutilum thoraca indutus aenis* *Lib. xi.*

Horrebat squamis.

Silius:

Horridus & squamis & equina Curio crista.

Hanc aut priorem, idem:

At laterum textus spatioſaque pectora seruat *Lib. iv.*

Nexilis in numero chalybum subtemine tho-

rax.

Haf-

Pluma
quid?
Lib. xi.

Hafipfas squamas etiam Plumas video dici,
à specie pari. In Statio:

—ensem germani in corpore pressit,
Qua malè iam plumis imus tegit inguina
venter.

Partitorum Cataphractarum Atque explicat ibi Luctatius, laminis. Partitorum assiduum hoc tegmen, etiam in equis. Iustinus: *Munimentum ipsis equis que lorice plumatæ sunt, que utrumque totum corpore tegunt.* Ammianus de iisdem: *Hostem undique laminis ferreis in modum tenuis plumæ coniectum.* Sallustius: *Equites cataphracti, ferreâ omni specie, equis paria operimenta erant, que linteae ferreis laminis in modum plumæ adnexuerant.* Et ipse quidem linteo laminas supernecit. Virgilius pelli,

*Spumantemque agitabat equum, quem pellis
aenis*

In plumam squamis auro conserta tegebat.

Quam etiam pellem auro consertam facit: an quia aurum in squamis mixtum, an quia ipsæ squamæ auro innexæ? id esset; catenulis aut filis ex auro. Certè squamas ipsas ordine connexas & ratio vult, & Curtius: *Equitibus equisque tegumenta erant ex ferreis laminis, serie inter se connexis.* Atque eo sensu Hamari laminas Claudio dixerit:

—coniuncta per artem

*Flexilis inductis hamatar lamina membris,
Horribilis visu. credas simulacra moueri.
Ferrea, cognatoque viros spirare metallo.
Nisi si ibi verius, animatur lamina: quod
quasi viuere in corpore, & aggenita videatur. Ammianus, qui sœpè vidit: Pra-*

xitelis manu polita crederes simulacra, non viros, quos laminarum circuli tenues apti corporibus, flexibus ambebant, per omnia membra diducti, ut quocumque artus necessitas commouisset, vestitus congrueret, iunctura cohærenter aptata. Plenissimè scriptor Græcus apud Suidam: Θώραξ δὲ ιπτάμενος πάρθε τοῦ θόρακος δέ ἐστι. Τὸ μὲν γὰρ αὐτὸν φέρεσσα, σέργα τὴν καὶ μηρούς, καὶ χεῖρας ἀπέσσει, καὶ κνήμας καλύπτει· τὸ δὲ ὅπλον νῶτόν τε καὶ τὸν ἄνωτόν τον ἀνάχειν, καὶ τὴν κεφαλὴν ἀπασταν. Πιεσθεὶς δὲ εἰσι, φέρεσσας πλευραῖς πεποιημένη, αἵς ἵκαπεν τῷ μεσθνούσι πορποτῆς, ὅλον σιδηροῦ ποιεῖ φάνεμα τὸν ιππίαν. Καλύπτει δὲ καὶ ὁ σιδηρόθοραξ, ἔπει τὰς ἀπαστασίας τῷ μελῶν, ἔπει τὰς συσολαῖς· ἔπεις ἀπειλῶν φέρεσσας τὴν γῆραν μελῶν φύσιν πεποιηται. Οπίζεται δὲ καὶ τὸν ιππον ὄμοιώς σιδηρῷ πάντα μέχει τῷ διούχῳ· διόν γε δὲ ἀντοῖς ὄφελόθοραξ ἀν εἴν τῷ ιδίῳν ὅπλων, εἰ δὲ ιππόθοραξ ἀντοῖς περιπολοῦσα: Lorica Partbi equi-

I. LIPSI Operum Tom. III.

tis est talis. Prior eius pars peccus & femora & manus extremas & crura tegit: posterior, tergum & ceruicem & caput totum. Fibule verò sunt ad latera, quibus utramque partem iungunt, atque ita totum equitem ferreum dant videri. Prohibet verò nihil aut impedit ferrum membrorum extensioes siue contractioes: adeò curiosè factum sectumque est ad naturam membrorum. Armant autem & equum similiter ferro, totum quidem & usque ad vngulas. hoc ideo, quia nihil iis arma profint propria, si equus interficiatur. Isti igitur Partitorum Cathaphracti siue Clibanarij, de quibus & Propertij versus:

*Ferreus aurato neus catafractus equo:
sed à Dousâ filio nostro emendatus, aerato.
Nec soli illi, sed & Sarmatæ in hac armaturâ. Tacitus: Cataphracta Principibus i. Hist.
ac nobilissimo cuique tegmen, ferreis laminis aut
præduro corio consertum. Valerius Flaccus:*

Lib. iv.
Clibanus
Sarmata-
rum.

*Sarmaticæ coière manus, fremitusque vi-
rorum*

Semiferi. riget his molli lorica catenâ,

Id quoque tegmen equis.

Et desculpi hi tales in columnâ Traiani, cum contis, atque etiam sagittis. Nec verò ferro solùm nectabant has loricas, sed *Lorica cor-*

& cornu. Ammianus: *Sarmatis & Quadi* ^{neas.} *Lib. xvii.*

*basta sunt longiores, & lorice ex cornibus re-
sis & leuigatis, plumarum specie, linteis indu-
mentis innexæ.* Ideò iure in Taciti loco su-
prà ambigam, (non enim afferam. absit.)

an non reponendum præduro cornu. quo-
niam & Pausanias, vt proprium, Sarina-
tis hoc adtribuit, atque adeò negat ferrum

iis esse. Τὰς δὲ θώρακας, inquit, ποιεῖσθαι τον τερ-
πον τάπον. Γ' ππας πολλὰς ἔχει θώρακες. Ταῦται
έντες πολέμου χειρῶν μόνον, αἷλλα καὶ θυμοῖς θύμον
θητικωεῖσι. Συλλέξαμεν δὲ τὰς ὄπλας, σκηναδά-
εστές τα καὶ διελόντες, πειστον ἀπ' αὐτῷ δεσμοῖσιν
φολίσον ἴμφρην. οἵσις δὲ εἴκαντες πολεμοτάτα, πο-
τίτος γε εἴδε καρπὸν χλωρὸν ἔπ. ταῦτα δέ τοι πολεμο-
τάφη τὰς θώρακας φανομένας ἐπομῆς εἰσαΐσθαι τὸ
ἔργον τὸ στὸ τῆς ὄπλης, έντεν δὲ αἱ μαρτιάνοι. Ταῦτα δέ
θέμεστας, καὶ τολεμεῖς ἔπει τον καὶ βοῶν ουρράφατες,
χειρῶν θώρακες, εἴτε διφετεία τὸ Εὔλευκον διε-
δέστην, εἴτε διδητέστεροι. Καὶ γὰρ συστάλων τοποθετοῦσι,
καὶ βληθέντες ἀνέχονται: Thoraces verò ita fa-
ciunt. Multos equos quisque nutrit. Iis non

ad bellum modò utuntur, sed & diis patriis suis immolant. Colligentes verò vngulas, eas purgantes & dissecantes, conficiunt ex iis quidam draconum squamis simile. aut si quis draconem non viderit, vident autem nucis pineæ fructum viridem, iis è nuce segmentis aut lacu-
natis

H

natis torulis si opus assimularit, haud errarit. Has igitur squamulas perforantes, & neruis equinis aut bubulis consuentes, loris ad usum habent, neque decore Græcanicis inferiores, neque infirmiores. Nam & cominus percussa, & iactu petita, resistunt & sustinent. Graphicè ibi loris istas descriptas habes: ad quarum exemplum Domitiani Principis illa fuit, Martiali laudata:

Lib. vii. *Quam vel ad Aetole securam cuspidis ictum
Texuit innumeris lubricus vnguis apri.*

Martialis explicatus. Nec enim hic optimo nostro Turnebo assentior, squamas eneas explicanti, quæ apri-
narum vngularum speciem referrent. Imò ex ipsis vngulis. & imitari hoc ideo Domitianus ambitiosè voluit, quia expeditionem in Sarmatas ipse suscepisset (in Tranquillo leges) & lauream de iis Ioui consecrasset. Sed satis de loricis hamatis. ad quas referendi Statiani versus isti:

— *latus omne sub armis
Ferrea suta tegunt.*

Iterum:

— *magnorumque area suta
Thoracum.*

Et tertium:

— *ter insuto seruant ingentia ferro
Pectora. nam tergo numquam metus.*

Trilices lorica. Vbi suta hæc appellat, siue catenas iunctas, siue laminas nexas, utrum voles. Ait & in extremis versibus *ter insutum ferrum*: ut ostendat trilicem loricam eam fuisse. id est, catenas aut laminas sic geminatas. Sic in Virgilio:

Loricam confertam hamis auroque trilicem.

In Valerio:

— *Per clypei cedentis opus, partemque trilicem.*

In Silio:

— *textam nodis auroque trilicem
Loricam.*

Etsi hæc postrema ad lineam loricam fas sit & transferri. At de squamis etiam geminis Virgilius:

— *Nec dupli squamâ lorica fidelis & auro
Sustinuit.*

Atq; hic talis textus an non Crates in Statio?

— *Omnibus eratæ propugnant pectora crates.*

Item Silio:

— *clypeo stetit eris in orâ
Cuspis, & oppositas vetita est trâmittere crates.*

* Suprà de An clypearum * crates intellegunt, quibus coria inducta, & vimbo ex ære aut ferro? An potius, ut dixi, has loris, in quibus anulorum ordines & textus velut crates reserunt? At denique aliud genus, quod Sta-

tij & Silij æuo crebrum? cùm segmenta ferrea, tamquam fasciæ aliæ aliis superpositæ, corpus ambiunt. Nusquam lègi, fateor: sed in columnâ Traiani assiduum & pænè vnicum in Romano milite hoc genus. Sunt & linei thoraces: sed quid ad Polybium? omitto. AvD. Imò te quæso, exsequere, si non ad Polybium, nónne ad historiam?

LIPS. & Græcam quidem ac Romanam.

In vtrâque enim crebra mentio, ac varij populi vñi. Ipsi Græci primùm, & quidem vestitissimi, etiam apud Homerum: cui Ajax dicitur Ἀιάδώπης, linea thorace indutus, item

que Adrastrus. Quos locos Plinius adspicit cùm scribit: *Honos lino etiam Troiano*

bello. cur enim non & præliis intersit, vt nau-

fragis? Thoracibus lineis, paucos tamen, pugnasse

testis est Homerus. In Alcæo etiam poëtâ

*apud Athenæum θύρηνοι nolam recensem- Lib. xii.
tur, thoraces è nouo lino. Imò communiter*

Græci induerunt post Ephicratem ducem. Graeci m-

de quo ita Æmilius Probus, an Cornelius

Nepos: sed quicumque is auctor: Genus in Iphic-

loricarum mutauit, & pro ferreis atque æreis

lineas dedit. Gestarunt & Macedones. quo-

*Macedoni-
bus vñ-
pasa.*

εξ λινῆς τελευτὴ, ἀστὸς χαλκῆ: thorax linea

trilix, clypeus æreus. Sed & Alexander ipse

In Alcæo apud Plutarchum induit θύρηνοι λινῆς θι-

τραῖ: thoracem linteum bilicem. Iam etiam

Thracibus Xenophon adscribit χτενίστης Εἰ θρα-

ρικῶν γράμμα, πάχης ἀτ λίνη σερματοδότης: το-

niculas super genua, crassitie vt linum quo stra-

gula vniuentur. Cuiusmodi Hispanorum

credo fuisse, quos pugnâ Cannensi Poly-

bius destituit εἰ ληνῆς πεποφθεγγεις χτενίστης:

in lineis purpurâ prætextis tunics. Quod ip-

sum ex eo Liuus. Nam tunicae illæ profe-

ctò vicem thoracum fuerunt, atque ita de

iisdem Hispanis Strabo: Αποθέγματα οὐ πλείους: Lib. iii.

αρδιοι δὲ ανωντοῦς ζεῦται: In linea thorace

plerique, pauci hamatis vñuntur. Quintiam

Chalybes apud Xenophontem (atquin

ferri ibi copia) in hoc thorace. Εἰχε, in-

quit, θύρηνοι λινῆς μεχεὶ τὰ ἵπε: Habebant

loricas lineas ad imum ventrem vñque. In

Italiâ quoque vñparunt. & Liuus Au-

gustum legisse afferit in thorace linteo scri-

ptum, de Cossi opinis spoliis. Qui vetus

fuerit oportet, & ab illo æuo. Silius etiam

populariter Faliscos ita armat:

Indutosque simul gentilia lina Faliscos.

Meminit & alibi:

— *laevum quâ tegmine thorax*

Multiplicis lini claudit latue.

Sed

Cap. xix.

Pausanias
de his in-
dicium.
Lib. I.Lib. xix.
cap. I.In Thal.
Nova con-
ficiendi ra-
tio.Loricae-
nea.

Sed & Suetonius de Imp. Galbâ: Thoracem induit linteum. In vsu ergo plurifariam: et si Pausanias tamen deprimit, & venantibus magis, quam pugnantibus commendat. Οἱ θάλεγκες, inquit, ὃι λνοὶ μαχωμένοις μὲν εἰς χρόνοις εἰσὶ χείσιμοι. Διὰτο γὰρ βιαζόμενοι τὸν σιδηνόν, θραύσταις δὲ ὀφελέσθησαν. Εὐποκληθταὶ γὰρ οφίοις καὶ λεόντων ὀδόντες καὶ παρδαλέων: Lorice linteae pugnantibus non aquæ viles. Transmittunt enim vel coactæ & fractæ ferrum: venantibus autem profundunt. Franguntur enim aut retunduntur in iis leonum dentes & pantherarum. Ita Pausanias iudicat. haud vanè de priscâ quidem conficiendi ratione, quæ erat ut è filiis pluribus funiculos struerent, eosque deinde necterent & inter se aptarent. A multitudine filorum, an funicularum? bilices, trilices, dixerunt. Plinius auctor, Amasim Ægypti regem thoracem habuisse, cuius singula fila trecentis sexaginta quinque filis constabant. Idem de eodem Herodotus, nisi quod trecentas sexaginta modò scribit. Diuersum paullò genus videtur, de quo in Nicetâ Choniate lego. Is in Isaacijs rebus, Conradum quemdam Montisferratensem inirisce laudat, & robur eius extollit. addit deinde: Αὐτὸς μὲν τοι ἀνὴρ Θυρᾶς τιμωτεῖς διαγνώσκειν, ἡνὶ δὲ λίνε πεποιημένοις υφασμα, ὅνῳ αὐτοὶ προστίθενται μέσον μέρος διέβερχον, πολλάκις φερεῖται οὐτε τὸ τε τοιούτος χειροδωτὸς χειρός εἰς θάλεγκον περὶ τοῦ πεποιημένου συνδιενθέτος, τὸ τελεόπλοιον δόξαν χρεῖται τὸ βάρεγον εὖτε ἔχον, μήτε θηλεύσιν, καὶ θαυματίνη, & αὐτοῖς καὶ τοιούτοις πολλάκις ἔχειτο: Imbecillus ad laborem erat, neque adest neque arma ferre poterat. adeò ut της tunicas manicatas, in Lorice modum factas induerit, speciem usamque armorum sine gravitate eorum habens, minus insidiis aut spectaculo expositus: quibus etiam extra pugnam sepè est usus. Est omnino Tunicata hæc lorica, cuius * descriptio plena in libello qui Notitia imperij subiungitur, & ne querere habeas, cape verba. Inter omnia que aduersum bellum prouida posteritatis cogitauit antiquitas, Thoracomachum quoque ad levamen corporis Thoraco-armoram ponderi & asperitati subiecit. Hoc enim vestimenti genus, quod de coactili ad mensuram & tutelam humani corporis conficitur, de molibus lanis timoris sollicitudo sollertia magistrâ compositum: ut hoc in diuīto primum lorica vel clibanus aut his similia fragilitatem corporis ponderis asperitate non laderent: membra quoque vestientis inter armorum hiemisque discri-
men tali solatio adiuta labori sufficienter. Sanè ne idem Thoracomachus pluviis verberatus, ingravescente pondere adficiat vestientem, de Lybici benè confectis pellibus ad instar eiusdem Thoracomachi faciem conuenit superinducere. Plenè dicit omnia. Caussam inuenti, quæ leuitas & mollities; Materiem, quæ lana coactilis; Vsum, qui ad muniendum & vestiendum. Dico ad vestiendum, & forma quoque talis fuit, deinissa infra genua. Figura ostendit. & de istis Agathiam censeo

tasse non tam probos. Scribit de suis in metu hostilium sagittarum: Omnes ferè milites aut ex subcoactis, aut ex centonibus tunicas aut tegmēta fecerant, quibus tela vitarent. Subcoacta dicit, quæ Vlpianus Coactilia, Plinius lanas coactas: & sunt nostra hodie Feltra. Plinius verba: Lane per se coactas vestem faciunt, & si addatur acetum, etiam ferro resistunt. A ceto ipse vim tribuit, quam Nicetas vino austero, nisi si & acetum ipse intellexit. Lanai igitur etiam Thoraces: & an non tale a liquid Spongia Samnitum in Liuio? Spongia, inquit, peccori tegumentum. Ego opinor, & Spongias item retiariorum Tertulliano. Labente æuo video tunicas integras ex his coactis factas, quas vulgo milites gestabant, & Thoracomachos dicebant. Suspicor ab Antonino Caracallâ repertas, ex Dionis Fragmato LXXXII. in Fulianis: Καὶ ἀδιάστατο, inquit, πονησαὶ λινοῦ, ἐπειδὴ γάρ τοι μεταφέρει τὸν θερμότητα τὸν πεποιημένον, τὸν δέ τοι πολλάκις φερεῖται οὐτε τὸ τε τοιούτος χειροδωτὸς χειρός εἰς θάλεγκον περὶ τοῦ πεποιημένου συνδιενθέτος, τὸ τελεόπλοιον δόξαν χρεῖται τὸ βάρεγον εὖτε ἔχον, μήτε θηλεύσιν, καὶ θαυματίνη, & αὐτοῖς καὶ τοιούτοις πολλάκις ἔχειτο: Imbecillus ad laborem erat, neque adest neque arma ferre poterat. adeò ut της tunicas manicatas, in Lorice modum factas induerit, speciem usamque armorum sine gravitate eorum habens, minus insidiis aut spectaculo expositus: quibus etiam extra pugnam sepè est usus. Est omnino Tunicata hæc lorica, cuius * descriptio plena in libello qui Notitia imperij subiungitur, & ne querere habeas, cape verba. Inter omnia que aduersum bellum prouida posteritatis cogitauit antiquitas, Thoracomachum quoque ad levamen corporis Thoraco-armoram ponderi & asperitati subiecit. Hoc enim vestimenti genus, quod de coactili ad mensuram & tutelam humani corporis conficitur, de molibus lanis timoris sollicitudo sollertia magistrâ compositum: ut hoc in diuīto primum lorica vel clibanus aut his similia fragilitatem corporis ponderis asperitate non laderent: membra quoque vestientis inter armorum hiemisque discri-
men tali solatio adiuta labori sufficienter. Sanè ne idem Thoracomachus pluviis verberatus, ingravescente pondere adficiat vestientem, de Lybici benè confectis pellibus ad instar eiusdem Thoracomachi faciem conuenit superinducere. Plenè dicit omnia. Caussam inuenti, quæ leuitas & mollities; Materiem, quæ lana coactilis; Vsum, qui ad muniendum & vestiendum. Dico ad vestiendum, & forma quoque talis fuit, deinissa infra genua. Figura ostendit. & de istis Agathiam censeo

loqui, cùm in Narsetis acie instruendâ
Lib. II. contra Francos, collocantur ἐπὶ τῷ μετάποντι περισσότερα Θάλεας ποδήρες συμφύτοι: In fronte Principes loricæ ad pedes usque demissas

Agathias explicatus. induti. In alias profectò loricæ hoc non conuenit. Itaque Penulae speciem & usum contra frigus habuit, & sic etiam dixerunt.

*Id genus penula di-
cta.* Glossæ veteres: *Thoracomachus*, penula militaris. Suidam hinc explicabis: *Mardūas*, εἰδὸς ἵππος ὅπερ καλεῖται λωρίου: *Penula*, genus vestis quod lorica dicitur. Hæc, hæc lorica: & in ipsâ descriptione vestimentum appellatur. Addit in fine, tectam contra pluuias fuisse, & ne lana paullatim eas combiberet. Idem Isidorus voluit: *De ci-
liciis autem & poliuntur & teguntur lorica.*

Suidas Zabarium hoc tegmen dicit: *Za-
bareion*, ἕτερον αἱ ζάβαι ἀπόκεντοι, ζάβαι γὰρ λωρίου:

*Tegmen Thoraco-
machi.* *Zabarium*, in quo Zaba reponuntur, nam Zaba, lorica est. Ita illa ætas nominabat, &

Zaba. reperies in Leonis libello militari *Zabas cenuclis tegi*: id est centunculis. In Iustini- niani Nouellâ quapiam, τὰς λεγοθύμας ζά-
βας ἦτορ λωρίου, eas que Zaba sine lorice di-
cuntur.

Hem quò abeo? ad qñam diuer- sum à tuo Polybi æuum? cùm omnia la-
psa, & militiae Romanæ vix umbra. Iuuat

tamen & illa nosse ob scriptores infimos, quibus in occasione non inuidemus lu-
cem. Absolui. AvD. Curiosè aliquid quæ-
ro. LIPS. Nego. AvD. Quid ita? LIPS. Hoc

ipsum, quia curiosè. Non amo' hoc ge-
nus, atque utinam ad fructum & usum ma-
gis referamus nostra! AvD. Imò tale erit.

Rogo in veteribus illis loricis ecquæ graui-
tas? Nam scriptor ille de Thoracomacho,
hoc nomine maximè commendat illam nouitiam, quòd pondus præ cā haberent

veteres.. LIPS. Quippe ut omnia met-
alla. Redeo tamen in memoriam loci in Plu-
tarcho, qui non präterit ad maximum pon-
dus. Scribit in Demetrio: Θάλεας ἀντὸν δύο

*Nouell.
xxxxv.
cap. iv.* εὐηγέρτες εἰς κυνῆσιν οὐδενὶ, ὀλυκὲς ἀντερ

περασθέντα. Δυατρίστειν δὲ αὐτοῖς τῷ πομπέον δημούρῳ οὐ ταχίτις Ζοῦτα, εὐέλεος δὲ τῷ εἴκοσι βυράνων αἴρεναι κατεπιληπτὸς βέλος. Οὐ πορεύε-
σθεντῷ, αἴραγος διεμεων δισδέρῳ, αἴραχτο δὲ μόλις εἰχειν αἰματεῖαν, διαν αὐτὸν γεφεῖς: Lorice illi allata fuerunt ex Cypro ferree, librarium utraque (an utralibet?) quadraginta. Earum impatientiam & robur cum ostendere artifex Zoilus vellet, iussit immittere à sex & vi-
ginti passibus telum catapultarium, quod cum violenter incidisset, ferrum lorice sine fractu-
rā mansit, stricturam vero vix leuem &
cæcam habuit quasi à scriptorio stilo. Non ne-
gabitis & pondus hoc exiguum fuisse, & ro-
bur eximium, quod tamen & nostri hodie
æmulantur. Sunt enim solidæ Lorice, quæ
respiunt aut subsistunt Scopetorum glan-
des, valido haud dubiè & penetrabili ictu
venientes. Sequitur in Polybio:

„ Par ratio ac similitus armorum in Principibus est.] Tria igitur hæc genera pariter armata, & discrimen modò aliquod à censu, ut dicatum. Vnum excipit, quòd

„ Pro pilis Triarij ferunt hastas.] Pila enim Triarij simili non habent, causa apera: quoniam in extremo depositi, longius ab hoste e-
rant, quām ut pila eorum pertingerent,

aut vim perferrent missa. Altera etiam caussa, quòd fortasse contra equitum irru-
ptionem & totam ordinum confusione muniuerunt istos hastis: quibus acies, ut

Liuius loquitur, *velut vallo septa in horre-* Lib. viii.
bat. Istas igitur hastas ad statariam & ma-
nuariam pugnaciam habebant, & ut idem

Liuius, *ad ora fodienda.* Ipsi Polybio nar- ibid.
ratur, pugnaciam cum Gallis, *Tribunos militorum* Lib. ii.
*iussisse hastas Triariorum tradi primis manipu-
lis, atque ita iis pugnari in ora Gallorum.* Ne

tamen erres, hastæ istæ non nimis longæ, nec ut Macedonum sarissæ. Qui potu-
fent? seutum maius sinistrâ Triarij gera-
bant; nec videntur nisi vnâ manu commo-
dè tractasse istas hastas.



DIALOG. VII.

De Ocreis obiter. tum ex professo & plenè de Equitum armis.

DE Armis, quod ad Pedites, plenè absolu. Avd. Interrumpo, & nego. Nam vbi Ocreæ? verbo tetigerat Polybius: expectabam vberiorem à te explicacionem. LIPS. Profectò iure me reuocas: nam exciderat: sed breuiter cape. Ocream singulari numero tribuit & nominat Polybius: an ergo vnam tantùm? Haud de nihilo hæc dubitatio est: & in Vegetio palam scriptum: *Pedites scutati etiam ferreas ocreas in dextris cruribus cogeantur accipere.* Dat vnis modò cruribus, & signanter dextris. Cur istis? cauſsam inibi ex codicem elicias, quod in pugnâ cominus, dextros pedes in ante milites habere debeant: at cum missilibus certatur, sinistros. Itaque iam olim legas quosdam populos contrà, sinistrum modò crus texisse, qui scilicet iaculis pugnabant. vt Liuius de Samnitibus: *Sinistrum crus ocrea tectum.* Silius de Sabinis:

Cunctis hasta decus, clypeusque refertur in orbem,
Vertice & inplumes, & laevi tegmine cruris ibant.

Describit eos leues cum hastâ, cum parmâ, sine cristi, & quales Velites Romani erant.

I. LIPSI Operum Tom. III.

Igitur & sinistrum modò crus armat ab hac, an ab aliâ causâ, aut more? Hæc ita ex Vegetio: tamen de priscis, magis est, vt crus utrumque fuerint tecti. Monumenta lapidea clamant & sic ingerunt: Liuius etiam & Dionysius in censu Seruiano, qui *Scutum & Hastam singulariè, at Ocreas plurimum numero eloquuntur.* Nisi quis de monumentis dixerit, Ocreas quidem conspici, sed non inferri ferreas eas utrasque fuisse. Ut voles iudica. ego ad equites transco, an desino, & satias te habet eiusmodi sermonum? Avd. Scin quomodo? Ut arena cum multum bibit, tamen aret, sic ego sitiens assidue tuorum sermonum. Perge & infunde. LIPS. Quin tu perge, & hæc lege:

O' δε καθοπλικοὶ Ἀρμatura E-POLYB.
τῶν ιπτέων νῦν μὴ quatum nunc qui-
ēσι τριγλύφοις τὸ dem consimilis est
τῶν Ελλήνων. Τόj illi Gracorum. At
παλαιοὺς πεδέτας μὴ antiquitus loricas
θέραγας χάρισαν, non habebant, sed
αλλ' ἐν τοιχίωσιν in ueste succincti
ἐκινδύνευσον. Εξ & pugnabant. Ex
τριγλός μὴ τὸ κατα- quo quidem ad
σαινεῖν, τοὺς ταχίως descensum ascen-
σαπηδᾶν οὐδὲ sumque facilem in

H 3

Aliquid etiam huc Scholiaates vetus Horatij conferat, in illud,

— *cinctutis non ex auditæ Cethegis.*

Cinctutis, inquit, antiquè militaribus viris & ad militiam paratis.

Veteres quomodo in equum. „ *Ad descensum ascensumque facilem in equos.]*

Quod vtrumque merito spectabant, cum auxilio nullo aut fulcro vterentur ad alleuandum. Lego interdum hastâ innixos fuisse. vt in Liuio, de Cornelio Cocco: *Quem cum equo iustum deieciſſet, confeſſum & ipſe hastâ innixus ſe in pedes excipit.* Videntur & equos quidam insueuisse ad fleetenda crura, & ſe demittendum. vt Silius de equo miræ fidei & ingenij:

*Inde inclinatus collum, ſubmissus & armos,
De more inflexis præbebat ſcandere terga
Cruribus.*

Nempe herum ſuum grauiter læſum in pugnâ Cannensi fuſcipere voluit in dorsum, vt ſolet. Aliis dignioribus aut mollioribus (nec enim vulgo) fuit qui manu tolleret, & adiutaret. *Stratores* ij Latinis dicti, quia & ſternerent equum, & in eum ſubleuarent.

Strator. In Caracal. *Spartianus: Cùm illum in equum strator eius louaret.* Ammianus de Iuliano: *Lapſo milite, qui ſe in ſeffurum equo dextrâ manu erexit.*

Lib. xxii. Lib. xxx. *Idem de Valentiniāno: Cùm eum elatus non fuſciperet equus, anteriores pedes preter morem erigens in ſublime, dextram stratoris militis iuſſit abſcindi.*

Anaboleum pro ſtrato- re. *In Crasso.* Sunt iſti Græcis ἀναβολεῖς, ab attollendo. Plutarchus: *Αὐτὸς δὲ ἡρός τῷ Κρέσσῳ πα-ρέπει χρυſοχαλκον, καὶ ἐν ἀναβολεῖς αὐτὸν ἀγαθοποιεῖται, & παρέπει τὸ στόλην τὸ ἵππον ὅμοια χύταν:* *Simil Crasso admotus est equus auratis fri- niis, & Stratores eum ſuſtollentes imposuerunt, & ſecuti ſunt equum querberibus incitantes.*

Hoc ſenſu in Suidâ ſcriptor aliquis: *Οὐδὲ ſar- ονδοῦς τὸν ἀναβολέα πεγματωδάμψος & τεχνῶς αἰ- γαλὰς ἔχει τὸν ἵππον, ἥτις τοῦ: Rex stratorem vo- cans, & ſtatiū equum conſcendens, petuit bibe- re.* Ac recte ibi Suidas interpretatur. *Αναβο- λέα, τὸν ἕχει τὸν ἵππον αἰγαλάτα: eum qui in equum tollit.*

Sed quod idem addit: *Αναβολέα, & ἡ* *τοῦ Περσίων λογοθερή σκάλα: Anaboleus, etiam ea que Romanis Scala dicitur: quasi velut eſſe ſcansorium aliquod iuſtrumentum: id ve-*

ro mihi dubium eſt, nec exemplum quod afferte euincit. Nam ſubiicit in fidem: Οὐδὲ

Maſſias μεγαλεῖς λαπτα χωρὶς αναβολεῖς ἐπέζησεν: Maſſias cùm ſenuiſſet, in equum ſine ſcansorio iuſtrumento conſcendit. Non, inquam, cuiuicit.

Et monco ex Appiani Lybico eſſe ſum- ptum, atque ex eo corrigendum: οὐδὲ Maſſias. De Maſſiſā enim rege hoc narrat,

eum inter cetera ſeneſtæ ætatis commoda, hoc quoque habuiffe, vt agilitas non deſe- ret, & vtrō ac ſine ſtratoris operâ (cur

non ſic interpretēre?) iret in equum. Tamen pro Suidæ ſententiâ etiam Eustathius, vber

ſed utiles Scholiaſtes, in Homerū: *Ανα- βολέα, οὐ μόνο τὸ στόλειον ὃ τὰς τρόδας ἀντιθέτες ἐφί- πποι γίγνεται τίνει, αὐλαὶ καὶ ἀνθερῆς οὐδὲ τοῦτο ἐρ- γον καθισταρεῖται: Anaboleus non ſolū ferrum*

illud minutum dicitur, cui pedes imponunt qui- dam ut inſcendant commodiūs; ſed etiam vir ip- ſe qui ad tale opus adiutat.

Ex quibus doctiſ- ſimus Budæus efficiit veteribus, noſtos etiam

fuisse ſubiices illos pedaneos ex ephippio verimque dependentes, quibus hodie uti-

mur ad ſcandendum & innitendum. Quod tamen verba Eufathij mihi clarè non di- cunt: ſed potuit instrumentum designare

non penſile, ſed portatile, quod apponerent iuxta equum, & eo velut gradu artollerentur. Fit hodie interdum in curribus, & eſſent verè ex Suidæ interpretatione Scale. Posset

Plutarchus huc trahi, dum notat *Gracchum* In Grac- chis.

vias reparaffe, & lapides haud longè distantes in marginib⁹ defixiffe, οὐδὲ εἰν ποδιώς τοῦ ἵππου ἔχειν ἀνιστάντες ἄντες, ἀναβολέως μὴ πορθεῖται: vt eſſet facile ius qui equos haberent eos inſcen- dere, instrumento ſcansili non egentes.

Etsi nihil video cur non hīc quoque vertere fas fit Stratorem. Sed quidquid huius ſit, illud ta-

mē tene, Eufathium dicere *quosdam* uſur- pasſe, non ergo vulgo omnes: & eius aeo ſi

pedanei illi ſubiices fuerunt, non certè pri- ſco magis: quod ſtatua & imagines omnes euincunt. Nusquam enī in iis forma aut

veſtigium, & pedes ſemper penduli, ſine alio fulcro. Atque adeò res noua, vt nec ſic ei Latinū nomen: niſi quod patrum æta-

te Franc. Philelphus, ne res cottidiana care- ret vocabulo, *Stapedam* appellauit, quod pes in eo ſtaret. Budæus melius puriusque pu-

tauit circumſcribi, & *Subiicem* pedaneum di- ci. A.D. Ut video non omnia laudabilium

veteres inuenere, quædam relictæ & nobis. Nam certè hoc feruim vtile & firniori ſe- ſionis eſt, vtile & ſcansioni. quæ meo ani- mo difficultis fuit, vtiq; arinatis. LIPS. Nobis

ita ſit, nempe in exercitatis: at illi continuo

uſu diſcebat, idq; inter militiae rudimenta. Quid tamen tantopere mirandum? hōnne

& rusticli nostri cottidie uſurpant, & nullo

uſu ſubiiciunt ſe in equos? Ita veteres, atque

id ſaltu quodam factum Virgilius tangit:

— *corpora saltu ſubiiciunt in equos.*

Et Claudianus:

*Inq; frementis equi dorsum, cum podere conti,
Indutas chalybum saltu transferre catenas.*

Lib. i.
cap. xvii.

Sed de Romanis propriè, Vegetum audi. Non tantum à tironibus, sed etiam à stipendiosis militibus salitio equorum districtè semper est exacta. Quem usum usque ad hanc etatem, licet iam cum dissimulatione, peruenisse manifestum est. Equi lignei hieme sub tetto, aestate ponebantur in campo. super hos iuniores primò inermes, dum consuetudine proficerent, demum armati cogeabantur ascendere. Tantaque cura erat, ut non solum à dextris, sed etiam à sinistris ♂ & insilire & desilire condiscerent, euaginatos etiam gladios vel contos tenentes. Hoc enim assidua meditatione faciebant, scilicet ut intumultu prælii sine mora ascenderent, qui tam studiosè exercebantur in pace. Vides salitionem hanc inter assidua exercitia vel ad Vegetij tempora, cum bona pleraque iam perierant, retentam: haud æquè necessariam, si vel tunc equestria ista fulcra. A v d. At in Vegetij verbis non dissimulo mirati me de gladio euaginato quod ait, & sic quoque insiluisse. L I P S . Nihil est. Usus hæc & plura potuit: & nonne de Pompeio Plutarchus tradidit, iam senem exercuisse se inter milites, & in equo usum, siue (ut verba eius sunt) ἵπποτιν, ἐκόμηρον τὸ ξίφος ἀπεγύρως δέοντα τὴν ἵππῳ καὶ κατέλειπεν διχεῖος: trahentem atque educentem gladium sine difficultate, equo incitato & currente, iterumque facilimè reposuisse? Quod factitatum, & quedam talia, Viennæ memini à Turcici generis equite, spectante D. MAXIMILIANO Imperatorum optimo, & magnâ nobilium ac popularium turbâ. Quid ille idem Plutarchus de Julio Cæsare? Τὸ μὲν ἵππον ἐν παιδείᾳ πατέσθητον. Εἰδίσθη δὲ εἰς τεττάνων τὰς χεῖρας απάγον, καὶ τὸν πότον μειούσαν, ἀναγένος ἐπεύρετο: Equitare à puero illi facile erat. Assueuerat enim manus retro inuertens & dorso suo implicans totis viribus equum admittere & concitare. Ecce. hæc & talia, facilia reddebat iis quæ nobis sunt ardua, & discendo exercendoque verè militaris. Ars siebat. Sed alterum etiam moneo, cur facilius hæc salitio. nempe quod Sellas istas equestres altiusculas, & è ferro lignoque compaginas, non habebant. Quid ergo earum vicem? stragula quædam è panno, corio, pelle, quibus è quos insternebant, eoq; & strata dicebant: ferè ut hodiè nostri agasones. Seneca: *Stultus est, qui equum empturus, non ipsum inspicit, sed stratum eius & frenos.* Iterum: *Equum*

Pompeij
dexteritas.

In Pom-
peio.

In Cæs.
Iulij Cæsa-
ri equi-
tandi peri-
tia.

Veteribus
non Sella
in equis.

Ep. lxxxi.

empturus, solui iubes stratum. Græci segogeta pariter dixerunt, itemque Eōrma: quā voce vulgō & Latini vsi. Varro: *Mihi puer modi- Quidam &
ca una fuit tunica & toga, sine fasces calceau- fine stratu.* Equites in transuehendo ea usurparint: quod ex Dionis compendio * suprà monui, & iure aliorum traxi. Profectò iamdiu in promiscuo vsu ephippia, & omnis lectio docet. Quin Cæsar cùm Germanos ostendit iis caruisse, hoc quoque addocet, Romanos habuisse, quos eo nomine ut molles illi contemnebant. *Nihil, inquit, eorum moribus* ^{iv. Gallic.} *turpius aut inertius habetur, quam ephippius* <sup>Lib. viii.
Pæd.</sup> *vti.* Itaque ad quemvis numerum ephippiatorum equitum quamvis pauci adire audent. Ac vide quain mutauerint. tales Germani olim, & in dorsis equorum nudis: nunc sellæ istæ altiores & fabræ factæ, eorum quasi peculiares. Quā in re, ut multis aliis, conuenit iis cum Persis, de quibus Xenophon: *Nuw. δὲ σερματα πλεισ ἔχον τὴν ἴππην, οὐ δὲ τὴν διάν. οὐ δὲ τὴν ιωνιας ἔπος, οὐδὲ τὴν μαλαικῶς ρεθῆδαι ἐπιμέλος*: Nunc autem stragula plura in equis habent, quam in lectis. non enim tam equitationis curam habent, quam mollioris sessionis. Notat & ipse duriores olim fuisse Persas, suo æuo degenerasse & has ad delicias venisse. Sed Germanis fortasse caussa alia eiusmodi sellarum, nimirum firmitas, & quia securius sic concurrunt & configunt. Certè in sola & passa illa stragula ut facilius ascendere, ita & deiici aut delabi. Sed de Romanis igitur, dixi instruuisse corium aut pelle, & coque in Glossis præcis scriptum: *Eōrma, scordiscale.* Nam & in aliis Glossis explicatum reperio: *Sordiscum (an Scordiscum?)* corium crudum. E corio igitur aut pelle animalis cuiuspiam: & poëtae huc aspiciunt, cùm nobilibus viris rariores quædam pelles substerunt. Ut Statius Parthenopeo, èlynce: ^{Lib. iv.} *Cornipedem trepidos fractum præuertere ceruos;* *Velatum gemina detextu lyncis.* Silius Flaminio Consuli, è tigride: *Stat sompes vexatque ferox humeris fræna,* ^{Lib. v.} *Caucasum instratus virgato corpore tigrim.* Non tamen sine notâ, quod iam tunc Italiae <sup>sili forcas-
sis impro-
uida scri-
pso.</sup> feram communicat, visam primùm sub Augusto, ut Plinius tradit. Sed vel poëticum ius excusat, vel quod de pelle tantum, quæ aduchi potuit etiam ignotâ ferâ. Alij centunculos insternebant aut viliores pan-

*Centunculi
prostrati.*

nos. Ex Frontino, in Stratagemate quo-
piam narrando: Agasones lixasque armatos si-
mul ire iussit, iumentorumq; magnam partem stra-
torum centunculis, ut per hoc equitatus spe-
cies obiceretur. Ex Liuio, in re simili: Mu-
lis strata detrahi iubet, binisque tantum cen-
tunculis relatis, agasones armatos imponit. Sed
honestiores vestem scilicet pretiosam ma-
gis instrauisse, aut capetein. Silius:

Illiū Sidonio fulgentem ardore tapet.
De equo dicit, qui sic instratus. Lego & a-
pud Liuium : Et cùm tibi viro licet purpura
in veste stragulā vti, matrem familias tuam pur-
pureum amiculum habere non sines? & eopus
tuus pretiosius instratus erit, quām vxor vesi-
ta? In dissuasione legis Oppiæ hæc dicun-
tur, & temerè à quibusdam reponi video,
lectus enus. De equo verum est ; & ius fuit
purpura aut coco insternere magistris
& qui cùm imperio erant. Atque hi sunt
quos suprà dixi, Consulares aut Imperatorij e-
qui. Avd. Satis noua medoces, sed amplius,
*Selle nostra quando na-
sa.*
Lib. 111. epist. 111.
Sellæ ergo istæ nostræ nuper natæ? Lips. Ne-
quaquam, nec dixi. Negaui peruerteres, non
tamen facio nouitias: & fortasse Sidonij A-
pollinaris æuo iam in vsu. Inducunt hæc
verba : Alij sanguine ac spumis pinguis lupata
suscipiunt, alij sellarum equestrium madefacta su-
doribus fulcræ resupinant. Nám & Sellas no-
minat, & resupinata fulcræ, utrumq; pro ho-
diernis. Et iam ante Panegyrices, Constantino : Tunc ire præcipites (equites hostium) la-
bi reclines, aut moribundi sedilibus attineri, per-
mixta equorum clade iacere. Quid, quod in
columnâ Traiani (sæpè mihi aduocata aut
aduocandâ. multa ibi imago rerum vete-
rum.) forma quædam nostræ huic consi-
milis? Imperatorios equos ex gâ suprà de-
di, & respice. Sed fortasse verius, structum
farctumq; aliquid è pannis ibi esse, ad mol-
lius insidendum, sine ligno tamen aut fer-
ro. An & Dionis ea mens, vt sub Netone
primum hæc talia ephippia equites recepe-
rint? vix opinor, nec eò produxerim.
,, Hastas gravis faciebant ac tremulas.] Du-
plici ergo causâ inutiles, cùm nec figerent
fortiter, nec collinarent rectè. Sed de fixio-
ne tamen aliter apparuit in concursu Arun-
tis & Brutii, cùm vterque (Liuij verbis) con-
trario lētu per parvam transfixus, duabus ha-
rentes hastis ex equis moribundi lapsi sunt. Di-
xeris fortes robustasque fuisse: aut potiù
illud pro Polybio, parvas tunc penetrabi-
les & infirmas. Atque id sequitur :

Scutum ex bouillo corio.] Accipio, corio

mero, & nullâ materie subiectâ aut ligno:
Si enim & ista, cur reiiciat? cur non pedestre
scutum bonitate æquiparer? Sed credo è corio
solo fuisse, arte leuiter durato, quod ta-
men per pluuiam (vt addit) resolueret. Fuit
igitur cuiusmodi Afrorum olim scuta, de
quibus Suidas: Πάρμα, δηρετνοι θυραι καὶ διπλαὶ
Καρπίκηνδονίοις: Parmæ, coriacea scuta apud Cartha-
ginenses. Sallustius. & Numidis tribuit: *Sue-*
In Iug.
per terga gladij scuta, verum ea Numidica
ex coriis, ponderis gratia simul & offensæ, quo
lenius streperent. Item Afris Silius: *Lib. 11.*
— ruditis his tunc parma, breuique
Bellabant ense.
Nec aliam quam hanc rudem è corio intel-
legit, Cetram vel Cetram propriè iis dictam. *Cetra p.*
Isidorus: Cetra, scutum lorum sine ligno, quo
veniuntur Afri & Mauri. Scholiastes Iuuenia-
lis: Oryx arurnal minus quam bubalus, quem
Mauri Vincem vocant. cuius pellis ad citharas
(benè Pythœus citras) proficit, scuta Mauro-
rum minor. Citra quidem & in Glossis scri-
bitur: Αἴρεις ληγεύειν citra. An quia latroci-
nantes vtebantur? an rescribimus, ληγεύειν?
sed vix ausim. Addo, Hispanorum etiam
Cetras fuisse, eorum maximè qui proximi
Mauris & Afris: atque inde in Cæsare Hi-
spanorum cetrata cohortes. & in Liujo: Hispa-
ni cetræ suppositis incubantes flumen transnata-
uere. Sol videndum an non paullò alia,
atque alibi quæsiuero.

„Sine imâ cuspide.] Græci hoc uno verbo
σαυροτῆνα dicunt, siue etiam σύεαν & σύε-
χόν. Sed priore voce Polybius hîc usus,
itemque Homerus: —————
—— οὐκέτι δέ σφιν
Ορφ' έπει σαυροτῆνες ἐλέγετο.
Vbi sic Eustathius: Σαυροτήρ, σιδήεος καὶ λο-
ᾶς ἄριος ὅν, φ. ἐπιθέμενος τὸ ὄπίστον ἄκρον τῷ μὲν εὔρεται
ὅρθιον ἀνταντάνει πηγαύματον καὶ γῆς: Sauroter.
ferrum paruum cauum, in acutum desinens, cui
inserta insima pars hastæ efficit ut recta statua-
tur defixa terræ. Ac vides inibi alterum et-
tiam usum eius ferri, nempe ad hastam re-
ctam desigendam, cum ea feriata. Sed ad
usum Polybianum, exemplum incerti scri-
ptoris apud Suidam ecce istud: Καὶ τέχνη
επίστρις τὸν ἵππον εἰς πεζότητα παίει τῷ σαυροτῆνε-
σθε τὴν τρεχίαν: Et caleniter equo conuerso ad iam
lapsum, percudit eum cuspide imâ in gula.

„Umbilicatis placenta simillimum.] In Græ-
co est vox Popani de quo genere Suidas: πό-
πανα, πλακύτια πλακία κοὶ λεπτά κοὶ σφιχτῆς
Popana, placenta lata, & tenuis, & rotunda.
Ex iis & formam equestris scuti yides, siue
potius

potius Parma. Ita enim olim vocabant. Lib. II. Liuius: Desilunt ex equis, & pro antesignani parmas obiciunt. Iterum: Vexilla se suorum parmasq; cernere equitum. Et fere ita Liuius. sicut & Glossæ explicant: Parma, aero in manu.

Equitum omnia ar- ma, ordine. Lib. III. Excjd.

„Assumpsere Græcanicam armaturam.] Quæ ea fuerit, nemo melius Iosepho dixerit: si tamen tam plena & instructa ea iam tunc Polybij æuo. Sed Iosephus audiatur. Tunc in dū-
or. ut χαρεῖ μὴν τὸν δέξιον ωόντα, & κόπον διαφέρει. διὰ τὸ πλεύσης πεπάνθασις. & τοῦ γερυτοῦ παρθίσιον) τρεῖς ἡ πλεύσης δύοντας, πλεύσης μὲν αἱ χαρεῖ, εἰς διαδοχαῖς διὰ δοράν μεγάθος. Καὶ δὲ & θωρακες, ὄμοιως τοῖς πεζοῖς, ἀπαντονται: Equitibus gladius est ad dextrum oblongus, & contus item longus in manu. scutum ad latum. equi transuersum, & in pharetrâ portantur tria aut plura iacula, cuspide latâ & hastis magnitudine non cedentia. Galeas & loricas omnes habent, ut pedites. Fida & multiplex hæc armatura, ac lutebet per partes inspicere. Ait primò gladium fuisse ad dextrum. Nota igitur, more Polybiano & veteri, equites tunc gestasse dextros gladios, et si pedites eos iam haberent sinistros. Sed addit, oblongum fuisse: aliter quâm in nostris equitibus, qui breviorum pedestri gerunt. Olim contrâ, & valde olim. Nam & in Dionysio est de equitibus Romanis, sub annum urbis CCLXVII. Επειδὴ δὲ περίσσων τὰς λόγχας, διὰ τὰς ὁμοιαὶ χαρακτας τὰς ἴστρους ξίφους μαχεγέτες, δὲν πλάντας, πλάντας ἐπίπλαντας θυματαῖς: Deinde alij eiaculati sunt lanceas, alij eos qui propius accedebant, equestribus longioribus gladiis ferientes, multos prosternebant semineces. At duo notabilis locus: quod & lanceas eiaculati equites sint, & quod gladij eorum tales. Ac de istis, posteriore etiam æuo in Dione Chrysostomo testimoniū obseruo, cùm ille de Charidemo quodam viro nobili: Παρέλασο δὲ μαχαιρας μεγάλους τῆς ιππωνοῦ: Accinctus erat longiorem gladium ex illis equestribus. Pergit porrò addere Iosephus, contum in manu longum. & intellegit grandiorē concusseriam hastam, ad hostem cominus ferendum aut deiiciendum. Non est dubium quin & olim hastæ huic usui, non tamen femore aut genu obnixa, ob ferrum in ipso quod dixi. Alij tamen sic ferebant, cùm σαργατηρίᾳ scilicet aberrat: ut Afer ille, de quo Silius:

Gladius in dexter.

Isg. oblon- gus.

Lib. VIII.

In Boryft.

Contus vel obnixa.

An femori obnixa?

Lib. xv.

Lib. vi.

Sustentata genu per campum pondera conti
Sarmatici prona aduersos vrgebat in hostes.
Ut Sarinata quispiam in Valerio:
— campis hostilibus umbram
Fert abies obnixa genu.

Sed Romani an sub brachium inclinarent, & ad latus applicauerint, haud assero: ratio illa & aspectus acutioris ferri sic poscit. At illud satis nouum, quod Iosephus subiungit, in pharetrâ tria aut quattuor iacula. Nihil tale in Polybio, aut ullo veterum: nisi quod in Dionysij suprà verbis vidi-
Habent in-
clinatione-
ris.

mus, eiacularos fuisse hastas. Sed licet, imo oportet fortasse, intellegere concusserias illas hastas, quæ tunc minores & tremule habuere potuerunt duplē hanc usum. Alter in Iosepho, & palam distinguit, & velitares istas hastas plures donat. Eo igitur hoc accessit, ac cominus atque eminus pugnare eques ille potuit. Postremo sunt, galea & lorica iuxta ac peditibus. Dat igitur omnia arma, & pari, ut appareat, modo. Si ita est;

quid igitur Appianum induxit scribere de Scipione, in pugna Africana cum Annibale: Cūm pedites procubarent ab elephanti in

acie mediā, qui ob grauitatem armorum parum agiles erant ad insequendum aut refugiendum,

Scipio iussit Italicos equites ab equis desilire le-

nūs armatos, & tela coniucere in elephantos?

Ecce, res tota & verba dicunt clare levia

arma equitum præ peditibus fuisse. At-

qui nonne omnia eadem peditibus habe-

bant? Iosephus assertit, & ex Polybio idem

dicas. Nisi forte tunc & illis bellis, nondum mutauerant: & postea bellis denique Græ-

canicis id factum. In rebus leuius, mi Au-

ditor, nonne interdum hæremus, & fortasse

satagimus? ac vereor ne medicas? τὰς τεγ-
granade-

ληρας θυροπέντε. Avd. Egone? cui fructuosa

hæc cura, & iuuat atque opus in talibus re-

cidere, ac stirpes tollere dubitationum.

D I A L O G . V I I I .

Numidæ equites descripti, & Tarentini.

SED enim uero Lipsi, cùm Graues equites

descripsisti, nullos etiā Leuiti Lipsi. Null-

los. non enim fuerunt alij in Romanis;

Avd. Sed in eos tamen, aut & cùm iis post-

ea pugnarunt, nisi fallor, & nominatim

Numidae: de quibus saepè lego, & præsertim

in Annibal's rebus. Lubet scire quale hoc

genus, cui & pretium fuisse video & virtutem

Lipsi. Nihil minus in specie: sed re tamen

& efficaciâ haud raro se probarunt. Descri-

bitie Liuius graphicum in morem: Nihil pri-

mo aspectu contemptuus: equi hominesq; paulli

& graciles: distinctus & inermis eques, preter-

quam quod iacula secum portat: equi sine frenis:

deformis ipse cursus, rigidâ ceruice & extento

Lib. XXXV.

capite

capite currentium. Cui paria Claudianus, in bello Gildonico:

*Non contra clypeis tectos, galeisque micantes
Ibitis, in solis longè fiducia telis:*

Exarmatus erit, cum missile torserit hostis.

*Dextra mouet iaculum, prætentat pallia laua,
Cetera nudus eques.*

Vides ipsos nudos, inermes, præter iacula: & lauā, pro clypeo, vestem prætendisse. Arrem autem iaculatoriam passim iis tribui videbis, vt Sallustius de Iugurthā: *Vt mos gentis illius est, equitare, iaculari.* Herodianus: *Oī dī Nopādēs ēkōnsaū dīsoχoi: Numidæ iaculatores certissimi.* Addidit Liuinus, *sine frano.* equos sine frenis: & sic in Virgilio: *Et Numidæ infrænes cingunt.* Claudianus: — sonipes ignarus habent, Virga regit. Vbi Virgam loco Fræni adnotes, aliis etiam expressum. vt Silio:

— *Numidæ, gens inscia fræni,*
Quæis inter geminas, per ludum mobilis, aures
Quadrupedem flectit, non cedens virga lupatis.
In Strabone: *Mixegū ἵπποις χεσσοῦ*, δέξιο δί κατάνθρωπον, ὥστε δύο παλέα διακίνει: *Parvis equis utuntur, sed velocibus, itaque obsequentibus ut* exiguā virgulā regantur. Herodianus: *Nopādēs, īππēs ēcesai, wē καλων̄ dīs, pāθdō mōn̄* & *dēgūr t̄ l̄m̄m̄ n̄w̄p̄n̄: Numidæ, equites optimi,* vt vel sine frenis, sola virgā cursum equorum moderentur. Ausonius, ad Gratianum: *Mirabamur poëtam, qui dixerat, infrafrænos Numidas:* & alterum, qui ita collegerat, vt diceret, in equitando verbera, & præcepta esse fugæ, & præcepta sistendi. Obscurum hoc nobis legentibus erat, intelleximus te videntes. cum idem arcum intenderes, & habenas remitteres; aut equum segnius euntem verbere concitares, vel eodem verbere intemperantiam coerces. Nec fræna tantum adimunt, sed & Strata. Lucanus:

*Et gens que nudo residens Massylia dorso,
Ora leui flectit frænorum nescia virgā.*

sine frano. Dorso nudo imponit. vt & Appianus ipsum Masanissam: *Γυμνὸν τὸν ἵππον ἀναβάνειν, οἷς* ιδούς οἵτι Νούδοι: *Nudum equum consendens,* vt mos Numidæ. Satis ex horum collatione liquet qui Numidæ illi, viles aut ridiculi in speciem: respè validi & feroci. Sciuit Annibal & Romani: quorum ille victorias suas in parte, isti clades huic generi assignant. Et Romani postea, vietâ Africâ, aestimarunt & respè inter auxilia habuerunt, vt Scipio minor, vt Marius, vt in Galliâ ipse Cæsar. Avd. Benè hæc & firmiter docuisti: tamen Liuini locus est, qui addit ius arma, contra tuum sensum. Scribit in pu-

gnâ Cannensi, inter dolos Annibal, *Quin-*
gentes fermè Numidas, præter consueta arma
telaque, gladios occultos sub loricis habentes,
specie transfugarum adequitasse, parmasque &
iacula ante pedes hostium proiecisse. Nónne pa-
lām arma dat, imò distinctè loricas & par-
mas? Lips. Vidi olim locum, & me tenuit:
eò magis, quòd in Appiano non Numidas, sed *Celtiberos* in hac ipsâ re legebam. Et sanè magis conueniat, nisi hoc Liuium subleuat, quod aliud etiam genus Numidarum *Numida*
armati. equitum, qui grauiores, & frænati: de quibus ipse libro xxiv. Nec omnes Numidæ in dextro cornu locati, sed quibus, desultorum in morem, binos trahentibus equos, inter acerrimam sapè pugnam, in recentem ex fesso ARMATIS transsaltare moris erat. Palam armatos eos facit: & de tali genere priores illos dicam fuisse? haud aliud reperio. Et sanè Desultores *Desultores.* isti equites miri, & alibi tamen lecti. vt in Aeliano: *Αὐτοὶ πόπου, οἱ δὲ πόποι διαρρότον ἡππον συστεγμένοι ὀχέψινοι οἱ καταπανδόντοι ἀπὸ ἀλλα ἐπί* ἀλλοι, οἵτινες *ἐν γείᾳ καλῆς: Amphippi,* qui duobus equis non stratis, & colligatis inter se, vehuntur. qui etiam de alio in alium transiliunt, cum usus poscit. In ludum & circum hi traducti, & ab ipsâ re dicti Desultores. Manilius:

Nec non alterno desultor sidere dorso

Lib. v.

Quadrupedum, & stabiles poterit defigere
plantas

Per quos vadit equos.

Hyginus: *Castor dicitur alternâ morte redemptus.* Vnde etiam Romani seruant institutum, cum Desultorem mittunt. unus duos equos habet, pilleum in capite, equo in equum transfilit, quod ille suâ & fratri vicefungatur. Propertius:

Est etiam aurigæ species Vertumnus, & eius
Traicit alterno qui leue pondus equo.

Vult Vertumnum varias species induere, modò aurigam videri, modò desultorem. Homerus istos agnouit, & fusè descripsit, sed in quattuor etiam equis alternantes,

— οἱ ἔπιπεδον αἰσφαλὲς εἰς
Θράσκες ἀλλοτ’ ἐπ’ ἀλλοτ’ αἰσφαλές), οἱ δὲ πέποντο):

— hic semper firmiter instat

Ex alio infiliens alium, idq; in perpetu cursu. Vbi Eustathius notat: *Εἴ δὲ παλαιοῖς χολίοις γιγεῖται, οἵτι Δημήτερος φυτοι πεδιαρικέναι την̄ μεταβαίνεται, οἵτι ποντίκι λέγεται, κατέχονται την̄ χαλκίς, καὶ αἰματοδύσως τηρεῖται τὸ δέρμα τὸ ἵππον.* Καὶ οἵτι εν τῷ οὐρανῷ τέτο γίνεται: *In priscis Scholis scriptum est, quod Demetruis dicat se vidisse quemdam transilientem, vt poëta dicit, retinentem fræna, & sine vollo impedimento regentem equorum cursum.* Et quod etiamnum * Roma id fiat. <sup>* In Cör-
confibus.</sup> Nec

Nec mirum tibi nimis aut fabulosum de quaternis Homeri equis videatur: ecce Florus, de seni etiam in historiâ dicit, libro III. cap. III. Rex ipse (Theutonum) Theutoboccus quaternos senosque equos transfilire solitus, vix unum cum fugeret, ascendit. Hi sunt igitur Numidæ. Tarentini, qui & ipsi in Lilio, & alibi Polybio nominantur, haud dissimiles, & duplex quoque eorum genus. Sunt illi leues, de quibus Aelianus: *Tal' i-*
ntricō̄ ò̄ μό̄ν πό̄νο̄ ᾱνᾱτιλε̄σσο̄, ε̄ῑς δ̄ῑ χε̄ῑες το̄ς πο̄-
λεπίο̄ς ε̄ῑς ἐρχο̄ται, κᾱλενται ἐπ̄γαγωνται ε̄ῑς Τᾱ-
ερτο̄νο̄: Equitum alij iaculantur tantum, ad ma-
nus hostibus non veniunt, το̄ vocantur Hippo-
agonistæ ε̄ῑς Tarentini. Sunt alij, de quibus

Liuius: *Cretenses auxiliares, & quos Taren-*
tinos vocabant, equites binos secum trahentes
equos. Nec plura de istis lubet, aut opus,
dicere: finis in Polybio Armorum. Avd. At-
qui multa restant: tela alia vbi sunt?
LIPS. * Alibi promenda: frustra me respi-
cis, haud aliter nunc hoc fieri. Avd. Quod
vis igitur fiat. Nam

Ad loquendum atque ad tacendum tute ha-
bes portisculum:

vt illa in Plauto. Sed tamen Apophorecum
 in abitu ecquod das? **LIPS.** Quod illud?
Avd. Hoc solenne dico, de collectio-
 ne & summulâ. **LIPS.** Vix hîc opus, ta-
 men cape.

COLLECTIO ARMORVM.

VELITVM	<i>Gladius Hispaniensis.</i>
	<i>Hastulae, trium pedum longitudine, digitali crassitie, ferro molli duo-</i> <i>decim digitorum.</i>
HASTATORVM & PRINCIPVM & TRIARIORVM	<i>Parma, tripedalis.</i>
	<i>Galea, è pelle aut corio.</i>
ARMA secundum genera. Primò	<i>Scutum, latum duos pedes & semis, longum quattuor, &</i> <i>interdum palmum.</i>
	<i>Gladius Hispaniensis, firmus mucrone & verimque ictu.</i>
EQUITVM	<i>Galea ærea, cum cristi.</i>
	<i>Ocreæ.</i>
	<i>Pila duo. Vnum maius</i> { <i>Rotundum</i> <i>idque</i> { <i>Quadrangulum.</i>
	<i>Minus, simile Venatoris hastis.</i>
	<i>Omnium istorum longitudo in ligno, tres cubiti; in ferro, tot-</i> <i>idem. sed pars media fibulis nexa ligno. Mucro hamatus.</i>
	<i>Triarij ferunt hastas.</i>
	<i>Lorica duplex, vel è laminâ ærea seu ferreâ; digitorum un-</i> <i>dique duodecim, Pectorale dicta:</i>
	<i>Vel ex catenis & squamulis confecta, que Hamata. Hæc di-</i> <i>tiorum.</i>
	<i>Scutum.</i>
	<i>Hasta.</i>
	<i>Gladius.</i>
	<i>Lorica.</i>
	<i>Galea.</i>

IVSTI LIPSI DE MILITIA ROMANA LIBER QVARTVS.

DIALOGISMVS L

*Dispositio Aciei & communis ordo, tum via
& interualla: perque ista accessio & re-
cessio.*



IE quarto venit meus ad constitutum; Ecce me, inquit, si vimquam, audiū nunc audiendi. Aciei enim & pugnæ res erit. Subrisi, & cum hac spe, inquam, licet abeas. Vbi in Polybio verbum? quære, vestiga, non reperies: atque ita cùm dux noster & magister deficit, ego subsisto & fileo. AVD. Tunc? & sic me lendum facias? Dicat non dicat Polybius; si viuo ego, dices. LIPS. Flocci & pappi mihi tuæ minæ. — * *ενδέρειον αγοραν αετον*. AVD. Imò, tu hîc mihi obnoxius, ex promisso. Diuīsio & definitio tua volunt, & cum primis ipsa res: quæ nulla est, si ACIEM omittis. Nónne eius caussâ omnia? nec priora tantum, *Dilectus, Ordo, Arma*: sed ipsa *Disciplina* huc respicit, & nihil eâ opus, nisi ad fortiter & feliciter pugnandum. Ergo uno verbo mi Doctor, doce: aut. LIPS. Quid facies? AVD. In vincla te dabo, sed hæc brachiorum, nec dimittam, nisi impetrato. LIPS. Omitte, impetrasti: et si reuera hæreo vnde ordiar: quæ progrediār: quia orbita nulla pressa, quam insistam. Cùm omnia circumspicio, nihil melius quæ ad Liuum me vertam, qui Latinos & Romanos ordines, tum & Aciem, instruxit. Hæc tu mihi lege, & Polybium dimitte: non sine castigatiunculâ, quod rem ipsam præcipuam libarit nec verbo. Caussam tamen fortassis habuit, quod ex historiis eius & variis pugnis dispositio hæc potuit esse nota. Sed legito:

LIVIVS Lib. viii. *Vbi his ordinibus exercitus instru-
ctus esset, Hastati omnium primi pu-
gnam inibant. Si Hastati profigare
hostem non possent, pede presso eos re-
trocedentes in interualla ordinum Prin-
cipes recipiebant. Tum Principum*
I. LIPSI Operum Tom. III.

pugnaerat, Hastati sequebantur. Triarij sub vexillis confidebant sinistro cruce porrecto, scuta innixa humeris, hastas sub erectâ cuspide in terrâ fixas, haud secus quæm vallo septa inborret acies, tenentes. Si apud Principes quoque haud satis prospere pugnatum esset, à primâ acie ad Triarios sensim referebantur. Inde rem ad Triarios redisse, cùm laboratur, prouerbio increbuit. Triarij consurgentes, ubi in interuallo ordinum suorum Principes & Hastatos recepissent, exemplò compressis ordinibus velut clauderant vias, unoque continent agmine, iam nullâ spe post relictâ, in hostem incedebant. Id erat formidolosissimum hosti, cùm velut victos insecuri, nouam repente aciem exsurgentem, auctam numero cernebant.

Ecce tibi ACIES, quæ definitioni nostræ his verbis insita, **AD IMPVGNANDVM AVT REPVGNANDVM**. Nam dupli- ci hac caussâ omnis acies instructa, idque victoriæ spe & fine. Pleraque autem ea omnis uno & simplici ordine disposita, quem hîc habes: ordine dico per Genera militum siue classes. Nam

, *Hastati omnium primi pugnam inibant.*] Non planè aut vniuersè verum est, sed *pri-
mi omnium* dumtaxat ex statariâ & graui acie. Nam Velites certè ante eos, aut leues milites, pugnare soliti: & sic per gradus virium pugna procedebat. Ab infirmito- ribus, paulatim ad magis firmos firmos- quæ ventum. Perpetuus & inuiolabilis ferè hic ordo, veteri & bonâ quidein re Ro- manâ. Aliter alibi in Liuio, sed suspecte Lib. xxx. aut falsò. Falsò hîc, in pugnâ Scipionis cum Syphace & Asdrubale: *Romanus post Principes Hastatorum prima signa, in subfidiis* *Lini cor-
rupta scri-
ptio.* *Triarios constituit.* Non est ita. aliter Ap- pianus & Polybius in cäpsæ pugnâ, & di- I certè

quos Taren.
m trahentes
, aut opus,
. AVD. At-
vbi sunt?
i me respi-
VD. Quod

um tute ha-
phoretum
iod illud?
collectio-
opus, ta-

noli duo-

t tuor, &
e ittu.

rro, tot-
amatus.

um v-

Hec di-

STI

serè statuunt (Polybij verba) περὶ τοῦ μὲν τὸν ἀσάντα σημαῖας, δῆτι δὲ ταῦτας τὸν περιγένετον, τελετὰς δὲ τὸν τετελεῖν: Primum quidem Hastatorum signa, post ista Principum, extrema rurero Triariorum: atque inserit, factum id à Scipione *κατὰ τὸ παράδυτον*, iuxta morem Romanorum. Simile Appianus,

Corredita. & nihil certius. Corrigatur ergo Liuius: *Romanus Principes post Hastatorum prima signa*: à Carolo Sigonio quoque ante nos obseruatum. Suspectè autem in loco Liuuij altero: *Pugna exorta est, non illa ordinata per Principes, Hastatosque, & Triarios.*

Enim uero hæc pugna talis inordinata & præter mores, nec est ut Liuius ita scripsit. Vereor ut hos tales locos non imperitia, sed improuida peritia corruperit cuiuspiam, qui aut vocem *Principum* attenderit, eoque primos fecerit; aut qui Vegetij scripta & monita sic locantis: *In primâ acie, inquit, pugnantes Principes, in secundâ Hastati, in tertiat Triarij vocabantur.* Alibi iterat:

Vegetius a-
litterae pri-
scii ordinat. *Prima acies Principum, secunda Hastatorum.* Moneo te, nequid hæc turbent aut offuscent, alio ritu scripta, & alio sensu. Ritu quidem, qui sub Hadriano aut Traiano cœpit (habet hæc pro veteribus, ut obseruabis, Vegetius) qui in militiâ multa immutarunt. Sensu autem, ut *Principes* fuerint (ipsemet sic definit) *in primo ordine exercitati & veteres milites: Hastati in secundo, circumdati cataphractis sagittarij, necnon optimi milites cum spiculis vel lanceis, quos prius Hastatos vocabant.* Vides diuersa omnia à priscis, & scribit etiam, *quos anteā Principes vocabant.* Non ergo tunc & tuo *et tuō?* non communiter, sed magis *Antepilanos.*

Antepilani
sunt tri-
cipes. *Ex Ammiano: Antepilani Hastatisque & ordinum primis, velut insolubili muro, fundatis.* Allusit in Simplicio quodam, qui anteire decessorem suum omni prauitate stu-

debat: Hic in cruento certamine cum Maximino, velut antepilano suo contendens, superare eum in succidendis familiarum nobilium nervis studebat. Is ergo tunc ordo. & firmatus alias Ammiani locus, si emenderetur, iste. *Imperator cateruis peditum firmis medium inter acies spatium, secundum Homericam dispositionem, præstituit.* Quid tu ais? *firmis?* & Homerum aduocas? planissime aduersus ille est, & infirmos in medio locat. Nota res est. eoque h̄ic r̄scribendum, *infirmis*, ad hunc *Vegitianum morem.* In fronte enim veteres & exercitati illi *Principes*, in medio Sagittarij & Hastati, in tergo Tri-

* Vide *inf.*
Dial v. 11.

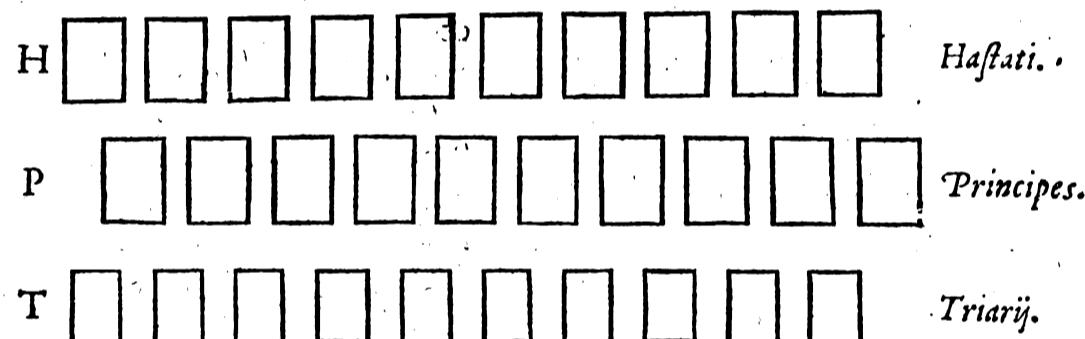
Ammianus
correctus.

rij. Ergo inter firmissimos interiecti infirmi. Non aliter tunc fuit: olim aliter, ut dixi, & pluribus exemplis (quid opus in re notâ?) possim firmare.

,, *Eos retrocedentes in interualla ordinum Principes recipiebant.*] Dispositio fuit, quam posuit: sed ratio pugnæ, inquit, diuisa & per partes. Hastati quidem primi è graui armaturâ pugnabant: quid si pellerentur, aut non pellerent hostem? retrocedebant in interualla ordinum, & Principes excipiebant. In hac re ars omnis & arcanum, vt *Recessus &*
recepio in
interualla. sic dicam, militiae Romanæ: habere vias inter manipulos, claudere & aperire eas, prout visum. Huic inuenio, non fallor, omnes eorum victorias liceat pænè adscribere. Appellat h̄ic *Interualla ordinum*: aliás, *Vias.* Ut: *Vias patentes inter manipulos ante-signanorum.* Iterūm: *Panduntur inter ordinē viae.* Et in hoc ipso textu quem libamus, *Veluti cladebant vias.* Nec aliud est, quod suprà dixit: *Manipuli distantes inter se modicum spatium.* Quod item de Camillo: *Obuersus in aciem, ordines interequitans;* nempe per hæc spatia. Græci *διαχωρεύειν* vocant. Suidas: *Διαχωρεύειν, τὰ διαστήματα τῷ λόχῳ.* Quæ autem, & quot, & quanta illa? dabo pro viribus, nec rem tam vtilem patiar hætere in finibus Noctis. Duplicia primū *Distincta*
hæc inter-
manipulos. Inter Genera, transuersa erant, post *Primo*
spatium relictum, Principes sequabantur; iterūm spatio post istos, Triarij. Ergo transuersa illa interualla, dumtaxat bina. Alia inter Manipulos, directa *transuersa.*
& Genera. secunda directa, & manipularum. Hæc in denis manipulis necessariò nouem erant, ut facile per te vides. Sed quanta singula? firmiter & solidè nescio, imò credo pro locis, pro copiis, pro ducis arbitrio variasse. Tamen illa transuersa grandiuscula fuisse dixeris, ex Polybio notante, Annibalem in pugnâ Africânâ tertiam aciem (ita diuiserat, Romano exemplo) *plus stadio à secundâ remouisse.* Etsi de Romanis hoc non dixerim; sed probabiliter, quod in positione & sectione castrorum, id h̄ic fuisse. Quid enim aliudea, quæm velut disposita acies? Ibi ergo prima via transuersa *Quintana;* *quinquaginta pedum* est: altera *Principalis* siue *Principiorum, pedum centum.* Vix ambiго quin tale in acie communiter. & Principes ab Hastatis *quinquaginta* circiter pedes remo-

remoti, Triarij ab illis *centum*. Nam h̄c Pr̄etor erat, & signa, & Principiorum ipsa forma. Opus etiam profecto tali aliquo interuallo ad procedendum aut recedendum, & ne agmina miscerentur. Iam in directis Viis, aliter atque aliter fuit pro v̄su. Si Vellites (vt s̄apē) interiecti, latiusculas fuisse oportuit, *pedum* xx. aut xxx. Si non, fuerint sanè pedum x. Id quoque pro numero legionum aliter: & vbi h̄e multæ; ac quod sequitur, manipuli, spatia non potuēre esse magna: immò fortasse Cæsar's & inferiorum æuo, cùm iam non binæ, sed quaternæ, octonæ, denæ pugnarent legiones, diuisio & interualla facta non per manipulos, sed per cohortes. Cogitetur. Sed v̄sus enim uerò istarum Viarum magnus, & quem Liuius h̄c proponit. In pugnâ, etsi diuisi ordinibus, tamen vnum omnes corpus statim fiebant, cùm opus: & per vias istas iungebant se, disiungebant. Hoc ita exempli caussâ, factum. Hastati premuntur, volo Principes succedere, & istos recipere: statim id fiebat beneficio Viarum. Recedebant enim Manipuli Hastatorum

singuli, & auersi leuiter vias Principum ingrediebantur, quas ij laxabant, & ipsi quoque leuiter procedebant. Tum aut retinebant apud se hastatos, duplicato agmine; aut planè fessos retrò se locabāt in grandiore interuallo, ordinibus semper (longus v̄sus id faciebat) seruatis. Idem in Triariis: si Principes improsperè pugnantes receptarent. Iámne hoc capis? A V D I T O R: Propemodum. in vnâ re h̄esito, quomodo manipuli manipulos non impulerint in hoc recessu? nisi si in latus flexi & obliqui retrocesserint. L I P S I V S. Nihil horum. video te in vnâ & summâ re falli, quam mea culpa est quòd non prædicti. Censes Manipulos rectos oppositos fuisse, Vias item per tria genera iuisse rectas: est error. Singula Genera Vias suas diuinas habuere, sed non per alia Genera penetrantes. Manipuli Principum claudebant à tergo Viam hastatorum, & liberum per eam aspectum aut excusum habebant: idemque Triarij, per istorum. In quincuncem igitur dispositio ista manipulorum fuit, vt semel dicā. Vide formam:



Iam, aut tardâ manu & mente es, aut certè capis. A V D. Capi, sed auctorem das qui firmet? LIPS. Non ego sufficio? A V D. Mihi, sed quid si apud aliū edissero, & refragetur? LIPS. Fundum auctoremque Polybium dabis, in pugnâ Africânâ. Attende, vnicus locus est, sed firmus. Οὐ μὴ πόλις, inquit, ἔθνη τὰς ταξίδες τῆς ἡδίαν διωκεαν ἐπονοῦσσι. Περὶ τούτης τῆς ἀσάτου, καὶ τὰς τούτους συμβάσιας αὐτοῖς οὐδεὶς μὴ ταύταις τὰς περιγραφας, πιθεῖς τὰς απειρας οὐ καὶ τὸ τέλος τούτων συμβάσιαν διέσπεισε, ναζάπερ ἐπιτίθεται τούτης τούτων συμβάσιας, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀλλας τὸν διπλόν, οὐχὶ τὸ πλήθεται τὸ τελεῖον τοῦτος συμβάσιας, εἰλιφαίτων: Publius ordines copiarum suarum sic instruxit, Primū Hastatos eorumque Manipulos per interualla. post istos, Principes, statuens manipulos non ad priorum manipulorum interuallum (ut mos est Romanis) sed alios post alios recto abscessu, idque ob multitudinem hostilium elephantum. Vide. Scipio, inquit, in hac pu-

Scipionis
diversa
locatio.

I. L I P S I Operum Tom. III.

gnâ non seruauit coiuineim receptumq; Romanorum morem in manipulis collaudans. Neque enim manipulos ad interualla & vias opposuit, sed ipsos sibi & à tergo adnexuit, vt viæ directæ per omnia genera sine obstaculo penetrarent. Cur ita? quia elephanti hostium timebantur, visuinq; pro bono locum iis dari per medianas acies, & sine confusione manipulorum agi ad extrema. Et res & caussa clara est. Si enim manipuli solenni more dispositi, incurrisserent necessariò in Principes obiectos. Appianus in hac narratione conuenit cum Polybio: Λόχους δὲ ὅρθις ἵποιεῖται παντας, ἵπα δὲ ἀντίοις οἱ ἵπτεις διχρεψίς διεθέων: Ordines omnes rectos instituit, ut per eos equites facilius discurrent. In facto consentit, in causâ aliam dat, & ad equites transmittendos. Sed parum est. noster Liuius mirificè obscurat: Non confertas autem cohortes, ante Lib. xxx.

I 2

sua

sua quamque signa instruxit, sed manipulos aliquantum inter se distantes, ut esset spatum, quo elephanti hostium accepti nihil ordines turbaret.

Si ausim dicere, non videtur animum habuisse in Polybij animo, aut parùm intellexisse. Certè implicate scribit. Tamen ea mens. non instruxit confertas cohortes, sed quamque in recto ordine ante sua signa. Nam in vulgari dispositione cohortes non sunt rectæ, nec signa signis respondent: quod facile vides, si tres quosque manipulos iungis:  & ex iis cohorte in efficis. Ita enim debes. At erant rectæ in hac Scipionis:  Vereor molestus aut putidus esse in istâ minutatim deductione: sed quid faciam? volo intellegi. Virgilij versus commodè succurrunt, qui sunt pro communi hac locatione. Vult arbores aptè poni & seri, idque ad militiæ exemplum:

*Virgilie
lux.*

II. Geog.

*Ut sèpè ingenti bello cùm longa cohortes
Explicit legio, tñ campo stetit agmen aperto,
Omnia sunt paribus numeris dimensa warum.*

LIB. I I.

Lib. ix

Lib. x v.

LIPS I

Σχάστω scribit *dividi facilem Romanam aciem*: & verissimum est, ex re & Liuij verbis. *Quid enim facilius quam manipulos iungere, disiungere, abducere quod liberet?* Non vidit vir eruditus, qui rescribi h̄c censuit : *δυσλγαράς.* quasi hoc magis in laudem, quod agrè solueretur & firma staret. *Quod verum quoque, sed alio aspe-ctu, nec h̄c habet locum.* Addit, *pugnasse quoque in quasque facies.* Id quoque verè, si irrupisset & insinuasset per interualla hostis, aut si ipsi seorsim abiuncti. Denique exiguo illo manipuli corpusculo, omnes vtiles, cùm ita usus. In fine, *duobus signis se obuertentibus.* Ita feci & verti, quod etiam ante nos interpres. Sed quæ hæc duo signa? vnius nempe manipuli. nec aliud dicit, quam duos Ordines siue Centurias in uno Manipulo sub duobus signis iunctos. Sed hoc tamen ambiguum, & melius fortasse scribi : *ἐγγένετο δὲ σημαῖα : proximis quibusque signis.* Vulgo quidem vnâ voce editur *διονυσίων*, corruptè.

„*Hastati sequebantur.*] Dixeris igitur à tergo positos Hastatos, solis Principibus iam pugnantibus. Nec abnuo : sed iæpè aliter factum , & iunctiū quoque pugnasse sine fraude opinor.

„Triarij sub vexillis confidebant.] A quâ Subseffio
sessione E'ρεσθοι Tertiarij explicatur in Glos- Triario-
sis: & Varro, quod Triarij subſideant, ab eo sub- rum.
ſidium vult dictum. Plautus respicit: Agite,
ſubſidite omnes, quaſi ſolent Triarij. Cauſa
huic subſectioni in Vegetio: Triarij, inquit, Lib. i.
genibus poſitis solebant intra ſcuta ſubſidere, ne cap. xx.
ſtantes venientibus telis vulnerarentur.

„ *Scuta innixa humeris.*] In mentem aliquid venit legi posse, *innixa humeris*, quasi vellet loris quibusdam (*ταχυόνες* Græci dicunt) ab humeris reuincta fuisse. Macedones ita solent, & commodius sic fuisset tractare vtraque manu hastas. Sed nihil muto, & capiamus à situ ipso sic subsidetum scuta in humerum inclinasse. Porri-gebant enim & attollebant leuiter finistrum genu, eoqué attollebatur & scutum.

„Sub erectâ cuspide.] Vnicâ voce verius, ^{Surrectâ}
^{vox.} Subrectâ cuspide, à subrigendo. In Virgilio:
— tot surgit aures. In Lucillio: Numquid
mutino subrectoque huic opus signo: male edи-
tur, subiecto. Intellegit turpiculas illas res &
phallos erectos. In ipso Liuio: subrecto ^{Lib. xii.}
mucrone.

„Compressis ordinibus velut cladebant vias.]
Claudi ergo ordines solēt in ipsā pugna, ad

III. Hist.

Triarij ca-
stra seruatis.

Lib. viii.

Lib. v.

Liber.

Varia locatio Velitū.
Ante signa.
Lib. xxxviii.

Ibid.

Lib. xxx.
Inter signa.

In Syriac.

In cornibus.

Lib. II.

Equitum locatio.
In cornibus.

A tergo.

Lib. x.

Lib. xxix.

magis spectarunt, & reduxerunt ad morem, quem in Liuio vides. Sed nec ibi steterunt. res docuit Leues propugnare debere, atque eo exemplo Velites à Triariis remouerunt, & ad principia locarunt. Vbi? aut quomodo? distinctè hoc dicam, quia variauit. Triplex ferè eorum locatio. Interdum ante omnia signa, & in fronte. vt pugnâ Manlij in Gallogræcos apud Liuium: *Ante signa modico intervallo Velites erant. Iterumque: Consul primâ in acie locatâ Leui armaturâ. Interdum mixta primis manipulis, aut potius insita in iam dictis Viis. Liuius pugnâ Africanâ: Vias patentes inter manipulos antesignanorum Velitibus complet.* Sallustius pugnâ Metelli cum Iugurthâ: *Inter manipulos funditores & sagittarios dispergit.* Appianus pugnâ cum Antiocho: *Αναπούχατο τὰ πάσι φίλοι τε καὶ τοξόται πολλοί. Intermixti erant omnibus Velites & sagittarij multi.* Denique interdum, non in Viis sparsi, sed in cornibus positi iunctim. Vt pugnâ Cannensi Appianus: *Μέρος ἐνστὸν αὐτῶν εἶχε τὰς μὲν τὰς μέσων, τὰς δὲ φίλες καὶ πτυχαὶ οἰνοπέδων: Quæque pars habebat pedites (grauiores) in medio, Leues & Equites utrimque in cornibus.* Cerebra ea dispositio, vt obseruabis: & Vegetius vt solennem recipit: *Funditores, inquit, & Sagittarij præcipue in cornibus locabantur, à quibus pugnandi sumebatur exordium.* Sed vbi cumque positi, prodire ante alios soliti & pugnam committere, cùm datum signum. Polybius: *Αὐταὶ τοῦτοι τὰς ἀκορτσαὶς περιθόνταις, cùm τῷ Ρωμαϊκῷ σετονέδων, καὶ τὰς ἑδιομένους, εἰσαντιλέγουσι: Vna cum eo, quod Iaculatores prodeuntes è Romanis legionibus, iuxta morem, iaculabantur.* Ostendit morem hunc fuisse, etiam priusquam Velites propriè dicti instituerentur. Itaque siue manipulis insiti, siue cornibus assiti, procurabant, & una cum Equite ferè pugnabant: Cedentes autem inter legiones recipi solent, & à tergo ponî, aut iterum aliâ procurare. Ipse Eques, quid? dupliciter ferè locatus. Primò in cornibus, ita vt legiones sociosque medios haberet. Quæ ordinaria ferè positio, & in superuacuum adduxerim exempla. Altera, vt à tergo interdum poneant, spatiis relictis inter manipulos, aut & legiones, quæ possent cum impetu emitte. Id siebat fallēdo hosti, & vt improuisa res esset. Liuius: *Dictator reliquerat interualla inter ordines peditum, quæ satis laxo spatio equi permitti possent.* Idem: *Hispani inter cornua & medium aciem interualla patentia satis latè fecerunt, quæ*

equitatum, vbi tempus esset, emitterent. Et Romani more suo exercitum cùm instruxissent, id modo hostium imitati sunt, vt inter legiones & ipsi patentes equiti relinquenter vias. Ad hanc dispositionem Velitum Equitumque, imò & legionum, Panegyricus scriptor facit, ad Theodosium: *Ecce lux tandem, & iam omnis campus horrebat, divisi in cornua equites, leues ante signa Velites, dispositæ manipulatum cohortes, & gradu plenoferentes agmina quadratae legiones.* Item Apuleius: *Cùm zuba bellum cecinit, protinus tunusquisque competens capessit officium.* Velites executione adornant ordines, principes curant, equites ordinibus praesunt. Quæ in mendo, & fortè purganda: *Velites excursionem (vel excursionem) adornant, Tenuata ordinis principes curant, equites ordinibus pra- emendatio Apuleij. eunt.* * Præire inquam equites ordinibus malo, quæm præesse, quia res magis sic fuit. Sed ^{*Nam pro} fortasse in verbis iis altior aliqua plaga, mihi nunc non sananda. Ad interrogata tua perègi, nisi de Sociis: quod uno verbo potest. Stetere enim plerumque in Cornibus & ad latera legionum. Liuius: *Romani medium aciem, Latini cornua tenuerunt.* Quid tamen, cùm nulla media acies, & duo cornua tantum? Sæpè id, imò plurimum olim, cùm duæ Romanæ tantum legiones. Tum scilicet, exterioreis cuiusq; cornu partes Socij tenebant. Atque hæc, vt dixi, plurimum. nam & in fronte, aut aliter, socios positos leges, pro loco aut vbi. Liuius: *Dextera Ala in prima acie locata est, in subsidis due legiones.* Idem de Equitibus. *Quid te moror? numquam mihi res facta, si diducte omnia prosequar. Contraho, & tuæ obseruationi aut industriæ, cùm viam feci, quædam relinquo.*

D I A L O G . I I I .

Signa quot, & vbi fuerint. Antesignani & Postsignani.

AVD. Magna mihi, fateor, lux affulsit per hos sermones; nondum plena. Sed vt soleam sæpè cùm se explicuit, alia nubes excipit & intercipit: sic fit huic menti. Priora perrupi, & iam video; obnubilat de *Signis & Antesignanis.* Dic sodes, vbi illa locata, & qui isti? Lips. Addam & hanc operam, & per me nihil deerit (pro copiâ quidem) quo minus rem totam & ex asse cognoscas. De Signis ita habuit. Cuique Manipulo sua fuisse, tum & Legioni communè Aquilam, non ignoras. Et Manipulorum signa in suo ^{signa manipulorum.} quæque Manipulo fuisse, ratio & exempla di-

L. xxxvii. dicunt. Liuius: *Hastatorum prima Signa, deinde Principum erant, Triarij postremos cludebant.* Idem alibi: *Principes post Hastatorum prima signa, in subsidius Triarios constituit.* Itaque ut ab timore profectum Cæsar notat, quod Collatis in unum locum signis, conferti, neque ordines neque signa seruarent. Sparsa igitur & disposita: sed ubi? in fronte manipuli, an eius medio? De fronte dicere videatur, quod in Liuio est: *Dicitor signa efferri, at sequi armatos iubet.* Si sequuntur, praevi signa. Cæsar in ipsâ acie: *Signa inferre, & manipulos laxare iussit.* Signa igitur prima illata in hostem. Et Liuius in pugnâ cum Latinis: *Omnis terror pavore que cum illo latus, signa primò Latinorum turbauit, deinde in totam penitus aciem peruersit.* Sed & Tacitus alibi, de ardore militum: *Nolle requiem, non expetare ducem, anteire signa, urgere signiferos.* Quod scilicet festinatione factum, ut anterent: sicut & in Statio:

— retro vexilla, tubæque

Post tergum, & litui bellum inuenere secuti. Vnde & detubis lituisque elicias, solere inter primos esse. Atque hoc in agmine, & viâ sic fuisse, nihil ambigam: non nihil in acie: & an non vallum aliquod virorum obiectum, ne sic nuda ostensa & oblata hosti? Atque iij sint, quos Antesignanos appellarent. Quæ vox tamen communiter de toto primo agmine inualuit, & ipsi Hastati videntur sic dicti: non quia ante omnia signa (sua enim habebant) sed quia ante præcipua essent, Aquilam & Triariorum, quæ legionis & cohortium prima erant. Hos Græci *equæbus* *τριαντάφυλλα* vertunt, *Propugnatores signorum*: siue & *προστεκτας*. *Præpositos*, à loco. Liuius de iis: *Pugna orta est, non illa ordinata per Hastatos, Principesque, & Triarios; nec ut pro signis Antesignanus, post signa alia pugnaret acies.* Iterum: *Cadunt Antesignani, & ne videntur propugnatoribus signa, fit ex secundâ prima acies.* Ex quibus locis dixeris, signa præcipua & plurima in secundâ acie steruisse: ac fuisse Antesignanos, Subsignanos, Postsignanos. Idem Liuius: *Cæsos Hastatos Principesque stragem & ante signa, & post signa factam: Triarios postremò rem restituisse.* Sanè ostendit, quosdam Principum post signa fuisse: nam Triarij integri, nec cassi. Simile in Ammiano, cui Postsignani in extremâ acie: *Cum ad alios Postsignanos in acie locatos extremâ venisset.* Hoc igitur sensu Antesignani sint ipsi Hastati. quod Liuius palam firmat, pugnâ Scipionis cum Anni-

bale: *Vias patentes, inter manipulos Antesignanorum, Velitibus complet.* Qui palam sunt Hastati, ex Polybio, quem Liuius vertit. nam ille hoc sic dixerat: Τὰ σηματα τοῦ πεζονοματικοῦ τάξις τὸ γεωφυλλούχον απέγει. *Interualla primorum Manipulorum complevit Velitibus.* At primi Manipuli, sunt Hastati. Facit eodem Liuius: *Legionum Antesignani pila coniecerunt.* Cæsar: *Vnius legionis Antesignanos præcurrere, atque occupare eum locum iubet.* Idem iterum: *Adolescentes atque expeditos ex Antesignanis electos milites.* Ergo isti Hastati; & Principes succedebant, ac pleraque signa habuisse ij & custodisse vindentur. Iterum ex Liuio, sic aciem diuidente: *Triplex stetit Romana acies. peditem pars ante signa locata, pars post signa accepta, equites cornua cinxere.* Sed quid? inquires. ergo *De loco signorum.* Triarij sine signis? ex Liuij octauo, vbi de Ordinibus, aliter videtur: atque ipsa ratio signa sua manipulis istis donat. Et sanè habuisse fateor, sed in acie an non in unam Principum partem translata, ex dictis ambigendum. Non exsoluit nodum Tacitus, *Historia* qui de pugnâ Othonis cum Vitellio: *Primi stratis Vna et vice simonorum principis, Aquilam abstuleré.* Nam & prima acies alibi *Principia dicta;* & sunt qui ipsos Principes, id est medium, sic appellant. Ligat etiam non explicat Frontinus, in Sulla quodam Stratagemate: *Sulla triplicem peditem aciem ordinauit, relictis interuallis propter levem armaturam & equitem.* Tum Prosignanis, qui in secundâ acie erant, imperauit, ut densos numerosq; palos in terram defigerent: intraque eos, appropinquantibus quadrigis, ante signa nostram aciem recepit. Prosignanos ab Antesignanis discernit: & an totam secundam aciem sic appellat, quia statim pro ipsis aut sub ipsis signis? an eius primorem partem? Fateor me ambiguum nutantemque in totâ re, nec pudet: pro veteri tamen ordine, Manipulis triariorum quoque sua signa fuisse, ausim dicere: & Liuius in octauo videatur. Quod si est, dixeris & Aquilam petes illos fuisse, quoniam ei Præpositus certè Primopilus. An tamen mutata postea res, immo an olim in ipsâ pugnâ, translata præcipua hæc signa in Aciem medium, haud affirmem: illud magis, Imperatorem & Tribunos circa ea fuisse.

DIALOG. IV.

Ducum, militumque locatio distinctè: & pœna
qui ordinem liquisset.

AVD. Ergone Imperator mediâ eâ par-
te? Lips. Probabile est, & exempla
ostendunt. Virgilius:

— *medio dux agmine Turnus*

Vertitur arma tenens.

Ratio etiam vult, vt ibi sit vnde prospiciat
& mandet facillimè in omnes partes. qui
locus medius est, sed paullum tamen ad fi-
nem magis admotus. Nam inter Principes
& Triarios, ante aquilas, stetisse censeo
Imperatorem. Argumento, quod is eius si-
tus in castris, ante Principia dico & aquilas.
Itaque & Sallustius de Catilinâ: *Ipse cum li-
bertis propter aquilam adfistit.* Cum libertis,
quos fidos habebat & ad sui custodiam:
sicut Imperator Ablectos apud se & quos-
dam Euocatos. Etsi pro arbitrio tamen
mutasse & sumpsisse eum locum sœpè, non
est negandum: & exempla alia docebunt.

*Intra a-
quiles.* Sed vbi Legati & Tribuni? item iuxta Im-
peratorem: nisi tamen Legati curarent &
præpositi essent certæ alicui legioni aut cor-
nu, quod sœpè. Tunc enim in medio eius,
loco Imperatoris agebant. Quod idem ali-
tributorum quando in Tribunis, vt huic aut illi parti
præficerentur. Sed vulgo credo retrò Prin-
cipes stetisse, quo ordine in castris: & iuxta
eos, sociorum Præfectos. Tacitus indicat:

III. Hist. *Ante aquilam Præfecti castrorum Tribunique,*
*& primi centurionum; ceteri iuxta suam quis-
que centuriam.* De ingressu Vitellij eiusque
exercitus in urbem scribit: qui compositus
& sub signis. Notes mihi primopilos (iij
sunt primi centurionum) ad aquilas suas sto-
tisse: ceteros in manipulis & centuriis suis.

Lib. iv. Liuius quoque pro hac mente: *Dices le-
gatique, & quod circa signa roboris de exer-
citu fuit, Tusculum petiere.* Intellegit Tri-
bunos, Primopilos, & Triariotum Cen-
turiones, & fortasse Triarios ipsos, quo-
rum custodiæ aquila erat & præcipua si-
gnia. At centuriones ipsi vbi? Tacitus di-
xit, *iuxta suam quisque centuriam:* id est,
opinor, in capite ipso. Nam eredo à fronte
Centuriones præiuissæ & curasse, vt Optio-
nes eorum à tergo. Argumentum à castris:
vbi item in manipulis primum locum, &
sedem habent. Et sane si ordinum duces
propriæ, anteëunt & ducunt. Seneca allu-
sit: *Quo quisque genere honestior, fama, pa-*

*Centurio-
num.*

*De Con-
stant. sap.
cap. vi.*

trimonio est. hoc se fortius gerat, memor in pri-
mâ acie altos ordines stare. Idem alibi: *Quid De Tranq.
si militare nolis nisi Imperator aut Tribunus?*
etiam si alij primam aciem tenebunt, te sors in-
ter gregarios posuit. Vbi alias etiam scri-
ptum, *inter triarios:* haud improbè. et si prior
lectio magis pro mente Senecæ videtur. & *Seneca ex-
plicatus.* Non es, inquit, inter primos in republicâ,
nec vt Imp. Tribuni, aut Centuriones: ta-
men inter gregarios & vulgus militas: ini-
lita igitur. Nec ea ibi sententia, tamquam
Imp. aut Tribuni sine in primâ totâ acie:
non: sed primi in suo extremo ordine, scili-
cet Triariorum. Etsi fateor interdum ho-
nestissimos, gloriæ aut exempli causâ, in
primam ipsam aciem iuisse, ac pugnasse.
Idem Seneca: *Prima acies Pompeianarum In Epil.
partium Senatus.* Multi enim Senatorij in
illis castris, non legitimi milites sed volun-
tarij, & quasi Euocati: atque ij, ait Seneca,
inter primos Centuriones & fronte aciei
steterunt. Fecit hoc & Catilina, sed causa
aliâ: *Centuriones omnes lectos & Euocatos,*
præterea ex gregariis optimè quemque armatum
in primam aciem subducit. Ecce Centuriones
omnes lecti, & Euocati in fronte statuuntur;
sed præter morem sanè. nisi esset, cur Sal-
lustius signanter narraret? Sed fecit ipse,
vt robur omnino illi haberet, & vi perrum-
peret ac laceraret. Non ergo omnes ibi de
more Centuriones, imò tantum Hasta-
torum: sed nec Euocati omnes, dumtaxat
qui aut sponte vellent, aut qui manipulo
pro Centurione essent. Talis Craftinus in
exercitu Cæsaris, qui prælium commisit,
& manipulares suos se sequi iussit. Atqui ille
euocatus: & pugnauit tamen in legione
Decimâ, in quâ primum pilum duxerat, in-
ter primos. Alias, ipse Cæsar Euocatos
Pompeij totâ acie dispergit. AVD. Video
locatos iam Duces singillatim: sed hoc ad-
de, in equis an pedibus pugnarunt: nam
videor legisse de equis. Lips. Distinctè hoc
dicendum est. Imperator ipse plurimum
in equo. & sic Liuius de Camillo: *In e-
quum insilit, & ante signa obuersus in aciem*
ordines interequitat. Hirtius de Cæsare: *E-
quo circumuectus, legionesque cohortatus, signa*
dato, accessum hostium occupabatur. Et hoc si
ne Imperatorij illi equi, de quibus dictum.
Ipsi Tribuni sœpè in equis. Cæsar: *A Tribu-
mis militum reliquisque equitibus Romanis at-
que Euocatis equos sumit.* Vides equos ha-
buisse: imò interdum inter equites pugnas-
se. Liuius: *Equites ducibus Tribunis haud Lib. x.*
multò

Lib. xxiv. Lulianus Imp. suo iam prauo & laxo, *decem milites ex his qui fugerant, ex auctoratos capitali addixit suppicio, sicutus veteres Leges.* Narrat in rebus eius Ammianus. A v D. Quām vellem sub talibus legibus nostri milites? Lips. Quid ita? AvD. Vt aut alij essent, aut non essent.

D I A L O G . V.

In occasione de Signis dictum, de formā eorum singillatim, de cultu & religione.

At enim alia etiam hīc mihi cupiditas. Lips. Non amo cupidos. AvD. Imō, vt Lucilius ait,

— cupiditas —

Ex homine, cupido ex stulto numquam tollitur. Honestā hæc nostra cupiditas, & discendi amor. De Signis deferendis agis, antē de locandis: dic semel & explica quæ ipsa Signa. Distulisti? sed res poscit, & ego. Lips. Atqui ad Pugnam ego iam ibam. & vereor ne vt oculi, qui huc illuc flectuntur, parum intendunt: sic ego minus aliquid in præcipuā re videā, tuā auocatione. AvD. Cul-

* *Quod in pa hæc mea fuerit, recipio: * τὸ δὲ τὸ ποτε πεδίbus est, οὐ τὸ Φέρων, vt ait Pindarus. Lips.* Tu quidem si me iubeas sidera exhibere, credo debeam: ita quod cœpisti vrges. Obtempero igitur Eurystheo meo, & scito, Duplia in militiā nostrā Signa esse, *Peditum Equitumque.* Peditum item duplia, *Legio-*

Aquila legionis totius & Manipolorum. Signum legionis, Aquila, vt suprà tetigi: nec nisi vnius vna. Iō nec sociorum quidem. & quia hæc præcipui imperij signum; subiungi sub eam socios voluerunt & auxilia, non

Origo eius. seorsum habere. Huius origo variè petitur. A Ioue alij, qui hanc insigne militiæ haberit; quidam à Troianis; ego fortasse nihil eritem, si aut ipsos à se Romanos reperisse dixerim, aut vicinorum exemplo. Sanè rapacium aliquot animalium effigies iadis sumi & præferri, bello conuenit: & vi-

Alia quoq; animalia olim. deo variè olim fecisse Romanos. Nec enim solam Aquilam prisci illi, sed plura eiusmodi animalia prætulerūt, nata in pugnas aut raptus. Plinius hoc docet: *Romanis Legionibus aquilam C. Marius in secundo consulatu suo propriè dicauit.* Erat & anteā prima, cum quattuor aliis Lupi, Minotaui, Equi, Apri, quæ singulos ordines anteibant. Paucis ante annis sola portari in aciem cœperat, reliqua in casulis relinquebantur, Marius in totum ea abdicauit. Notanda nobis monitio hæc

Lib. x. cap. iv.

Plinij, & miranda. An non mirer rem tam nouam esse, & diu post Polybij æcum, de eximiâ & solitariâ hac dignitate aquilæ: &

Incertum. ubi ea. tamen non ipsum, non Liuum aut Dionysium, aliorum illorum signorum meminisse? Atqui fortassis cohortium illa fuerunt.

Non potest: cùm quattuor ea tantum nominet Plinius, cohortes autem decem sint: sed & addat, *singulos ea ordines anteibisse.* an censemus ad veteres illos ordines & Genera militum Plinium respexisse, cùm instruebantur (anteā monui ex Dionysio) per quinque suas classes? Etsi posteā etiam quinque ordines, in ipso Liuio explicati; nempe *Hastati, Principes, Triarij, Rorarij, Accensi.* An ergo fortasse singuli isti discretum tale signum habebant? sed Triarij ipsam Aquilam? qui volet, examinet: in Festo quidem lego: *Porci effigies inter militaria signa quintum locum obtinebat, quia confecto bello inter quos pax fieret cæsā porcā fœdus firmari solebat.* Ecce & ille *quintum locum* tribuit: ergo inter Accensos esto. Nam in manipulis aut cohortibus, vbi denarij sunt numeri, non habeo aptare hoc discrimen. Nominat & Festus *Porcum*, qui Plinio est

Aper. Idem & de * Minotauro commemo- * *Etiā Vegetius* rat: *Minotaurus, inquit, inter militaria signa, Lib. IIII. cap. VI.* quād non minūs occulta esse debeant constituta dicum, quām fuit domicilium eius *Labyrinthus.*

Bellè hæc dicuntur. sed vnde rusticulis illis Romanis Minotaurus & fabella hæc innotuit? Vide ne verè, non Minotauris, sed taurus fuerit: vti alia animalia illa nota Italiæ; & capta ob causam quam dixi. Certè & Taurus robustū ac ferox animal, atque aptum pugnæ: nec aliter etiam Germani prisci *imagines ferarum* habuisse à Tacito scribuntur inter signa. Sed Aquilæ hæc dignitas etiam apud alias gentes fuit. Per-

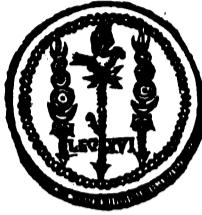
Peris regale hoc signum: atque ita Xenophon de Cyro: Ηγετὴ δὲ ἡ αὐτῆς τὸ σημεῖον αἰτοῦσαν πεδιοῦς, δηλοῦσαν δέ οὐ μηχανῆ αἰτοῦσαν περιπολοῦσαν.

Erat ei signum aquila aurea in hastâ longâ extensa. & nunc quoque ipsum hoc signe Persarum regi manet. Itē Xenophon in rebus Cyri minoris:

Καὶ τὸ βασιλεῖον σημεῖον ὅπερι. Anab. ιπποτῶν, αἰτοῦ τὰ χρυσῶν δηλοῦσαν πελτῆς δηλοῦσαν αἰτοῦσαν: Regium insigne videre se dicebant, aquilam auream in peltâ super hastâ extensam. Sed quomodo hæc in peltâ? depicta in eâ aut sculpta? an super peltam imposita, & velut pedibus ei insistens? quod voles, arbitrare. Meminit Curtius, de Dario:

Inter

Lib. IIII. Forma Romana Aquila. Inter hec aquilam auream pinnas extendentis similem sacraverunt. Talis omnino Romana, ut ad eam redeam, quæ summa hastæ insistebat ex auro vel argento, & fulmen sèpè vnguis tenebat, quasi iaculatura.



Lib. XI. Lib. IV. In Nammis M. Antonij & Augusti sic apparet: sed & in Dione alibi legi inter prodigia tristiora, aquilas fulmina è pedibus abiecisse & remisisse. Sed nec corpus ipsum aquilæ magnum, cum Florus scribat, clade Variatiæ, signiferum aquilam intra balhei sui latebras gerentem in cruentâ palude delituisse: ne scilicet potirentur eâ hostes. Tale in Silio, pugnâ ad Thrasymenum:

Lib. V. *Occulere interdum & terræ mandare parabat,
Sed subitis victus telis labentia membra
Prostravit super, atque illætâ morte tegebat.*

Lib. XX. Hæc forma Aquilæ: nisi quod in Dione tamen intricatum aliquid de facello vel ædicolâ, in quâ eam locat. Οὐ δὲ αἰτοῦ, inquit, ἀναμετρήσω, τὸ δὲ νέας μηχάνης, τοῦ ἐπὶ αὐτῆς κευτῆς τοῦδε), κατιστατὴ τὸ πᾶσι τοῖς ἐπὶ τῷ κατέλόγῳ σερποτέδαις, τοῦ ἀδεμάτου ἐπὶ τοῦ χειραδίου, πλεύ εἴποι σύμπας ὁ σερπετός, οὐτοί, κατεῖ), Εἰ αὐτὸν εἴτε διῆρε δέσμος μηχάνης ἐξ ἡρῷ τὸ σύγκρατον γενεθλίου, οὐτε εἴ τὸ δέσμον καταστήνεται, φέρετ: *Aquila que dicitur, est facillum exiguum, & in eo aquila aurea locatur, statuiturque in omnibus ordinariis legionibus, nec quoquam ex hibernis effertur, nisi cum omnis legio exit, quam virvus in hastâ parud (malum μαχεγοῦ in Græco, id esset longâ) cuius inferior cuspis in acutum definit ut in terram defigi possit, portat.*

Dico intricatum hoc de facello: ubi enim in numis vsquam talis effigies? quin nudæ ex conspiuntur (& centenæ aliquot extant) sine tegmine vlo facelli. Nonne etiam prægraue hoc pondus ferenti fuisse? In columnâ tantum Traiani, nescio quid in aliis aquilarum imponitur, quod facelli figuram refert; sed fortasse signo illo & sensu, aquilam cum in hibernis esset, in facello repositam, atque inde motam cum educenda. Id mihi Herodianus approbat, qui de Prætorianorum castris loquens, Antoninum venire facit *εἰς τὸ νέαν, τὸ θεῖα τὰ ομεῖα καὶ τὰ ἀγάλματα τὰ σερποτέδαις κεγκανεῖ*: *in facillum, ubi signa & imagines exercitus*

adorantur. Sed & figulina opera nostrâ ætate ibi eruta, cum inscriptione. Ex AEDICULA AVGUSTORVM: quam hanc esse nihil absurdum. Enimuerò & olim Romæ signa in templo. Dionysius: *Ἐκεῖ λόγος ἐπὶ τῷ ιερῷ τὰ ομεῖα ἐνόπερ: Iussit è templis signa efferre. Et sanè reposita ea in æario, templo Saturni. Liuius: Signa Quæstores ex æario deferre iubet. Et alibi: Signa æario prompta feruntur ad Dictatorem. Illuc igitur, & religionis causâ; & custodiæ, quia pecunia ibi publica & argentum. Nec aliter Galli olim τὰς χρυσὰς σημαῖας τὰς αὐτικὰς λεγούσας εἰς τὴν Αὐθαῖς ἵψεις εἶχον: aurea signa, quæ Immota vocitabant, in Mineruæ templo habebant: quod Polybius scripsit. Est autem in Dionis etiam descriptio, defigi in terram solere: quod in exemplis multis legas. Claudianus: —— nec ut rubris aquilas figamus arenis. Tacitus: Plurimus circa aquilas labor, quæ neque figi limosâ humo, neque aduersum ferri ingruentia tela poterant. Fiebantur igitur & in ipsâ pugnâ, cum ea in loco staret, nec impelleretur hostis. Sed & in castris defixa stabant, ac legis inter prodigia cum in hostem cundum esset non potuisse cuelli. Huius sententiae puto quod in Thebaide Tragœdiâ, Senecæ inscriptâ, legitur:*

— era iam bellum ciente,

Aquilaque pugnam signifer motâ vocat.

Non enim ibi ventilatio aliqua aut in aëre motus aquilæ capiendus, sed quod refixa ac loco mota ab Signifero fuerit præente ad pugnam. Etsi tota res vana, nec credimus Thebanos olim aut Græcos (de iis sermo) aquilam usurpare. Sed Romanos scilicet ritus poëtæ trahunt ad alios, quod ipsam Statius in istâ re, cum de Adrasto loquitur, militare consilium habente:

Ventum ad consilij penetrale, domumque verendam Lib. X.

*Signorum, magnis ubi dudum cladibus eger
Rerum extrema mouens frustâ consultat
Adrastrus.*

Nam facit signa adseruari in tabernaculo Adrasti, siue in Prætorio. quod ipsum indicare Tacitus videtur de seditione milite, *Vexillum in domo Germanici situm flagitare occupant*. Etsi aliud fortasse illud vexillum (in Tacito dixi) & certum ante Prætorium potius, quam in ipso Signa olim fuisse. Videntur etiam in Statio, an non verius distingui *Signorum cladibus*: nullage quadam poëticâ, ut dicat, Adrastrum ægrum animi fuisse ob

Obscura illa Dionis.

Signa in adicula.
Lib. IV.

Lib. III.

ob multa signa cladium quæ animo iam reueluebat. Sed ego ab aquilâ nostrâ abeo: de quâ tamen Iosephi egregius locus: *A' ἀνδρὸς παντὸς ἀγρικῆς θεοῦ μάτιος, βασιλέως τοῦ δικαιῶν απάντων καὶ αἰλυμέτων εἴη. Οὐδὲ οὐδὲ τῆς ἡγεμονίας τεκμήσεων ὕποτος, οὐ κληδόνιον ἐπειδὴ τοῦ ιεράτος δοκεῖ: Aquila omni legioni apud Romanos praest, rex ipsa omnium avium, et eadem valentissima. Vnde etiam imperij signum ipsis est, & velut omen victoriae in quoscumque eunt. Unica autem tantum hæc Aquila in legione vna: nec Socij, cùm in aliis pares, eam habuerunt. Itaque per ipsas Aquilas, numerant legiones. vt Hirtius: *Erat Pompeij acies tredecim aquilis constituta. Et improuidè omnino Lucanus, qui de Arimino à Cæsare capto:**

Vt nota fulsere aquilæ, Romanaque signa.
Non enim nisi vna tunc apud Cæsarem legio (ipse & alij tradunt:) ergo nec nisi vna Aquila. Sed poëta à calore excusetur, aut enallage & schemate: ego transeo ad manipulorum signa: quæ olim quid fuerint ipsa vox illa indicio est. Nam cùm perticis fæni manipulos seu straminis suspensos ferrent, illa ipsa manus quæ ea sequeretur dicti Manipuli. Poëta:

Manipuli
signum.

*Pertica suspensos portabat longa maniplos,
Vnde manipularis nomina miles habet.*

Sed hæc rustica non mansere. posterior forma fuit hasta, in cuius summo transuersum ligneolum, modum crucis. Numimi & monumenta passim ingerunt, & sæpè cum manu suprà eminente: nōnne allusione ad Manipuli vocem? Sed & orbiculos quosdam vel clypeolos, qui infra crucem hastæ adnexi, iidem numimi & lapides ostendunt. Quid fuerunt? ex argento vel auro imagines eorum primò, deinde & Imperatorum. Tertullianus: *Omnes illi imaginum suggestus in signis (ita legimus) monilia crucium sunt.* Trahit ad nostræ & sanctæ crucis gloriam: & omnes illi adtextus & structura imaginum, inquit, in manipularibus signis, quid nisi ornamenta crucis? Dixi deorum primò fuisse, nec ambigo quin Martis, Romuli, & talium innexa olim: qui scilicet militares dij, & conspiciuntur in nummis, ante Principum æuum: sed ab hoc exempla ipsorum deinde Imperatorum. Sic Drusi imago inter signa, apud Tacitum: *Tua Diue Auguste cælo recepta mens, tua pater Druse imago.* Sed & Seiani per adulacionem, in Suetonio: *Munera Syriacis legionibus dedit, quod sole nullam Seiani ima-*

Imagines
in signis.I. Annal.
Tib. cap.
XLVII.

ginem inter signa coluisse. At de Cæsarum, scriptores vulgò. Suetonius: *Artabanus transgressus Eufratem aquilas signa Roma- na, Cæsarumque imagines adorauit.* Etsi distinguere ibi à Signis videri possit, & seorsim quoque effigies illorum adoratas. Sed in Arriano certius, Dissertationibus Epicteti: *τὰ σημεῖα τῆς ἀπίλεκτης σεριάς, διπλοί, εικόνες βασιλεών, στεφαναὶ, αράτη χρυσᾶ, αὐτοκαρδία ἔπειτα ξυστὸν ἵριψενομένην: signa selecti exercitus (id est, legionum) aquilæ, imagines Principum, vexilla omnia aurea, extensa in hastis argentatis.* Nota, quod aurea ipsa fuisse dicit, etsi hastas argentatas. Olim tamen ^{signa ex auro vel argento.} & signa ex argento, & caussa in Plinio: ^{Lib. XXIII.} color argento clarior est, magisque diei similis: *et ideo militaribus signis familiarior, quoniam is longius fulget.* Non abdicat aurea, sed magis vulgò fuisse ait ex argento. De his imaginibus Tacitus: *Vexillarius direc- ptam Galbae imaginem solo adflicxit. Panegyristes ad Maximianum: Demens qui nesciebat, quocumque fugeret, ubique numina vestra diuinitatis esse, ubi vultus vestri, ubi signa coluntur.* Nec sustulit ea prorsus Constantinus Imperator. etsi in Eusebio scri- ptum, quod crucem signis inseri iussit, ^{Lib. IV. de Vit. Const.} *χρυσὸν ἀγαλμάτων ὄποια πρότερον αὐτοῖς ἐθέλουσι μηδὲ: et aurearum imaginum, cuiusmodi antea solent, nullam.* Aut enim de mortuis tantum Imperatoribus hoc sentit; aut non diuturnum fuit. Ipsius certè Constantini & filiorum imagines sunt in Signis, quæ numimi ab illo æuo repræsentant. Sed & Vegetius diu post illum: *Pri- ma cohors imagines Imperatorum, id est diuina et praesentia signa veneratur.* Apud eumdem, *Imaginarij vel Imaginiferi, qui imagines Imperatoris portant.* Sed nota, *Imperato- roris, vnius numero: ergo non iam defunctorum.* Hæc talia Tacitus intellexit, in aduentu Teridatis: *Agmina legionum stetere fulgentibus aquilis signisque, et simulacris deum, in modum templi.* An & Isidorus, cùm scribit: *Pilam in signa constituisse fertur Augustus, propter nationes sibi in cuncto orbe subiectas,* vt * magis figuram orbis ostenderet. Ego olim ^{* E scriptis libris logo malia, id est pomis.} sic accepi, & ad clypeolos illos rettuli: valde nunc resilio, & scio signa hæc imagi- num, fuisse diu ante Augustum. Quid ergo Isidorus vult? nouum imò vetus, sed paucis notum, signum tangere: quod fuit pila vel globus in summâ hastâ. Turcae ho- ^{Signum} die retinent, & equinos aliquot pilos ab eo ^{Pila.} globo pendulos demittunt. Fallor, aut hoc est quod

Lib. II.
Hist. c. XVI.

quod Beda sicut tangit de Eduino rege: *Nec non & incedente illo vñibilis per plateas illud genus vexilli quod Romani Tufam, Angli appellant Tuuf, ante eum ferri solebat. De splendore & pompa regis eius scribit, & vel pacis tempore semper incessisse cum hoc vexillo. Gratia tibi esto Beda qui nominasti, & per te Vegetio iam suppetiamur perpetuum alias laboranti. Scribit iste in signorum recensu: Aquile, dracones, vexilla, flamula rufa, pinne. Malè rufa. quia etsi puniceas fuisse fateor, non tamen solas. Libri scripti (Stewechius testatur) tuba, imò duo ex ijs tufa. Amplector, tenco, & in ordine isto signorum deinceps colloco: flamulas, tufas. Ipsa vox an non Gallis hodie Pilam sonat, qui E addito Etufam? Sed hanc tamen inter equestria magis fuisse arbitror, quia post Flamulas Vegetius recenset. Satis de Manipulorum signis: ad Equitum imus. Avd. Cohortium ergo omittis? Lips. Non enim propria opinor fuisse, nec Polybius quidquam. Tacitus quidem ingerere videtur: *Concionem discedere in manipulos iubet, vexilla præferri ut id saltem discerneret cohortes. Et iterum: vexillarius comitantis Galbam cohortis. Tertium: Vnā tres aquilas, & signa cohortium locant. Imò & ipse Liuius: Cohortibus, quæ signa amiserant, hordeum dari iussit. Cæsar: Quartæ cohortis omnibus fere Centurionibus occisis, signiferoque imperfecto, signo amissio. Iterum Liuius: An si eosdem animos habuissentis, signa alicui manipulo aut cohorti hostis abstulisset? Discernere etiam videtur. Sed tamen sine calumniâ accipi hæc fortasse de Signis ipsis manipulorum possunt, qui faciunt scilicet Cohortem. Nisi placet Signum cohortis dici, ipsum illud Triariorum, quod dignissimum scilicet erat. Sanè diuersâ formâ fuisse (olim quidem) vix dixerim: & consule omnes nummos aut lapides, præter manipulorum & legionis non puto repertum iri. Rideo qui Lucanum eò traxit: — per signa decem felicia castris. Signa decem, inquit, totidem cohortium sunt. O bone, quām facis quod ego sāpē, & erras? Illa verò castra decem sunt, non signa: & per castra, totidem intellegit annos. Nusquam ergo expresè cohortium signa? imò, sed inferiore æuo, quo multa iam nouata: & è Vegetio colligas singulis cohortibus fuisse suos Dracones. Sed quid ad Polybium aut priscos? Magis appositè addubites, an Sociorum manipuli signa habuerint, an tantum cohortes. Evidem in**

Lib. III.
cap. V.
Vegetius
corroborat.An cohorti-
bus signa?1. Annal.
1. Hist.Sociorum
signa.

Liui lego: *Quattuor millia militum amissa, Lib. XXXIX. & legionis secundæ signa tria, vñdecim vexilla socium nominis Latini. Videtur Signa tribuere ciuibus, vexilla socijs: vti & hoc loco: Proxima portæ cohors Peligna erat, cuius prefectus Vibius erexit vexillum trans vallum hostium iecit. Tribuit vexillum cohorti: sed an toti, an eius parti? Nam de voce, haud valde moueor, & scio Liuium ac Tacitum cum signo miscuisse. Evidem temere nihil hīc adfirmem, qui nec de rotâ distributione cohortis Socialis firmiter scio. Inferiore tamen æuo, nihil abnegeom, Vexilla cohortium propriè dici. Sic in Ausonio: Clara cohortis vexilla regens: id est, cohorti præfetus. In Capitolino de Pertinace: Vexillis regendis adscitus est. Omitto ista, & ad vetera ac propria Vexilla venio, quæ Equitum fuerunt. De ijs Liuius: *Vexilla se suorum parmasque cernere equitum: de Romanis equitibus dicit. Idem de socijs: Inferre vexillario iussit signa. Propriè vexillarios: & erant hæc vela quædam quadra expansa ad hastam: sed vela modica, vt in monumentis comparent. Nostra ætas retinet in equitum bandis, etsi formâ paulum diuersâ. Propiùs accedunt templorum vexilla, quæ in lustratione & processibus anteferuntur. Hinc Vexillatio, de ipsis equitibus aut eorum Alâ, crebrum posteris verbum. Vegetius: Lib. XI. cap. I. Equitum Alæ, quod protegant acies, quæ nunc Vexillationes vocantur, quia velis, hoc est flamulis, vtuntur. In Galbâ Suetonij, Germanicorum Vexillatio: quæ Tacitus ambiguo magis sensu dixit Germanica Vexilla. Sed in Vegetij verbis, sunt qui Flamulas in Flameola Flamula. mutent. ô malè! abstineant. Georgius Cedrenus: Βεξιλλαῖαις, οἱ Ρωμαῖοι ἵπταις. Εἰ δὲ οὐδὲν οὐδὲν τὸ οὐρανὸν καὶ χρυσόν, εἰς τέραταν χῆμα πεπομένα. Ταῦτα ἔχαρτά τε ἐπὶ μακρῷ δοεῖται, πηλῷ οὐδεπορεύεται τὸ έπιστέλλεται, κατασκέπτεται αὐτάς. Εἴ δὲ τὰ λεγόμενα φλάμουλα: Vexillationes, Romanorum equites. Vexilla, passi. panni seu vela è purpura. (et) auro, in quadratam formam effecta. Hæc adaptantes longis hastis, circum Principes in orbem euntes, eos tegunt. Sunt autem illa quæ nunc Flamulae dicuntur. Ille idem de Arabibus: Τὸ δὲ εἰρίνιον ὑγεῖαν χάρτινον ἐπὶ φλαμουλάς: Chartam conscriptam, pacis testem, super flamulâ suspendentes. Sic vertendum id fuit: & ducendus huc etiam Suidas: Σαυρίων, εἰδοῦσα οὐμαῖας η φλαμουλάς: Saurion, genus signi vel flamulae. Quid tamen Saurion, ignoro. Noto vltra in Cedreni verbis,**

LIPSI Operum Tom. III.

K

è pur-

vexilla & purpura. è purpurā fuisse. Potest aptari Capitolini illud in Gordianis: *Sublatā de vexillis purpura, Imperatores eos dicemus: et si Dracōnes tamen tunc etiam purpurei.* Isidorus, de coloribus Circi: *Russoes currere Marti sacrauerunt, à qua Romani exoriuntur, & quia vexilla Romanorumocco decorantur.*

Auro mixtū. idem Cedrenus aurum miscet, & circum Lib. xvi. Principem ea locat. Hoc ipsum Ammianus de Constantio Cæsare Rōmam venire gestiente: *vt pompam nimis extentam, rigeantia que auro vexilla, & pulchritudinem stipatorum ostenderet tranquilliū agenti populo.* Atque his vexillis, sed & signis alijs, nomen

Nomen Principis in Signis. *In Neronē* Principis inscriptum. Dio de Verginio Rufo: *Ipsum Cæarem & Augustum appellabant. cumque non acquiesceret, τῶν σεπτωρῶν τοις ἐν τῷ ονοματειν ταῦτα διετάχεσσιν εἰπέσθαι: militum quispiam vni & signis celeriter haec inscripsit.* Suetonius in Vespasiano: *Assensere cuncti, non menque eius vexillis omnibus sine morā inscripserunt.* Allusit auctor Thebaidos:

— aurea clarum nota

Nomen Ducum vexilla praescriptum fērunt.

Ostendit aureo textu fuisse istas litteras. Hoc quoque à ritu magis prisco videtur, cùm vnum aliquod & Imperatorium vexillum grande præferretur, nomen eius habens, non tamen aureis sed puniceis litteris inscriptum. eoque vexilla ipsa tunc non punicea, sed candidi potiū coloris. Dio de isto in rebus Craſli contra Parthos:

Σημεῖον δὲ πι τῷ μεγάλων τοῖς ἴσιοις ιοικότων, καὶ φοινικῆς γεώμετρας εἰς ἀντοῖς ωρίς δηλωσον τὰ περιεπικαὶ τὰ σεπτηγῆ σφράν τὰ αὐτοκείτορας ἔχοντας, εἰς τὸ ποταμὸν δύτο τῆς γαφύρας οὐεισβατὸν εἰσάσσοντο: Vexillum quoddam ex illis magnis, quae velerorum sunt similia, & qua puniceas litteras inscriptas habent ad notitiam exercitus & summi eius Imperatoris, id tale in flumen ē ponte inuersum decidit. Hoc ad equestres

*Flamulas commodè non referas, sed fuit potiū Imperatorium quoddam signum: quod posterior ætas *Labarum* dixit. De quo vberiū non nunc dico, non item de Draconibus, quia hæc inferioris æui. Avd. de Labaro remitto, de Draconibus vrgeo: &, Musarum fidem, dicio. LIPS. Non rogas, sed iubes, cùm sic rogas. accipe vbertim. Draconum origo unde sit, inuenio magis, quam credo. Isidorus ab alto petit & à nostro Phœbo: *Draconis signa,* inquit, *ab ipso Apolline morte Draconis inchoata, de hinc à Græcis & Romanis in bello gestari cœpe-**

runt. De Apolline, haud illepidè; de Græcis falsò. Nam quis ijs vñquam scriptor tribuit? Alijs aliquot gentibus magis reperio. vt Assyrijs, Ioannes Curopalates: *Cyrus,* *Assyrij ijs vñ.* inquit, *vt Medorum principatum adeptus est,* *De Offic Constant.* Assyrijs quoque bellum intulit, & ab ijs cepit τὸ καβαδίς, καὶ τὸ δρακόντειον φλάμελον: tunicae genus, *& Draconis vexillum.* Indis tribuit scriptor incertus apud Suidam, cuius ipsa verba dabo, quia graphicè depingit: Ινδοὶ, ἔθνος Βάρβαρος. καὶ δὲ τὸ πόλεμον ἡστειν Χιλιάντοις σημαῖαι τῷ ίππῳ ιππίαν καθ' ἵππους χιλιοστεῖν, & νονδράκοντας Ινδοὶ. οἵ μὲν δὲ τὸν κανακὸν θήσιν κανακόντας οἱ ποικίλοις τὸ χεῖρας οἱς αλινθον δράκοντα: Indi, gens barbara. quibus in bello erant signa, in quoisque mille equites Draco, extensus in perticā. Eius caput ex argento factum erat, dentibus restrietis & nudis, minace rictu: reliquum corpus sericeo textu, longitudine τέλος crassitie & varietate coloris in verum draconem. Sed qui apud eum isti Indi? an Orientales illi, magnus nobilisque populus? minimè: barbari, vt ipsemet ille scriptor ait, & nisi fallor (imò non fallor) illi ipsi quos alij dicunt & scribunt Sindos. Sed illa prior scriptura alibi quoque reperitur, & sunt populi Scytharum. Certè Scythes Draconibus vñlos, ex eodem Suidâ haurio, apud quem inno- Scytha. minatus item scriptor: Σημεῖα Σκυθικά, & τέρατα τὸ πολύμω, οὐφάσιατα εἰσὶ βαρῇ πεποιηθέματα, αὐτοῖς μάλιστα ὄφεις ἔμασσαι, καὶ απηκόρων κόντεν συμμέτερον: Signa Scythica, quæ ferunt in bello, sunt vela vel textilia colore variegata, quæ in speciem maximè serpentium assimilata sunt, & suspenſa ē mediocribus hastis. Vides ergo Scytharum esse; quorum pars aut confines cùm sint Daci, quid mirer eos quoque vulgo usurpare? Imò non alia signa habent in columnâ Traiani, bello illo Dacico, & særè ibi videas expressa. Atque ego censeo ab illisipsis Romanis ab origi. sumpsiſſe, vt fit, imitatione. Placuit enim ille terror quæmot in aëre faciunt, & visum bello aptiūs quam Romana illa signa. Ab ijs, inquam, origo, vel hoc argumento, quod ante Traiani æuum non eos in rebus Romanis legas. Niſi quis tamen à Persis magis petat, cùm in Vopisci Aureliano legam, inter spolia à Zenobiâ capta & traducta, etiam Persicos dracones. Atque hoc faciat pro sententiâ Curopalatæ suprà dictâ. Deinceps quidem crebri in Romanâ histo-

Lib. II. & p. xiiii. historiâ : & Vegetius notat , Dracones per singulas cohortes à Draconarijs ferri in prælum. Si per singulas cohortes , sanè multi. Vt addam , proprios quosdam & peculiares Principis fuisse, qui toti è purpurâ , in eius comitatu. Significat, Ammianus de Iuliano veniente in prælum: *Quo agnito per purpureum signum Draconis summitati hastæ longioris aptatum.* Dicitur *purpureum* ibi dicit , qui color imperij : & nisi fuisset, cùm tam multi Dracones in acie , vnde ex uno illo Cæsar * agnitus? Sed color eminebat, vt dixi: & de ijs capiendus idem Ammianus , ingressu Constantij Augusti in urbem: *Alterumque potestatis gressus multiplices alios purpureis subtegminibus texti circumdedere Dracones , hastarum aureis gemmatisque summabitibus illigati, hiatu vasto perflatiles,* & ideo velut irâ perciti sibilantes, caudarumque volumina relinquentes in ventum. Quorum sententia est (nam vulgo male distinguuntur:) alias varias potestates siue Præsides & Duces circa Imperatorem incessisse , atque eos circumdedisse deinde Dracones. Poëta Claudianus Honorij Principis ingressum Draconibus quoque ornat:

*— quid fixa Draconum
Ora velint , fluitent ventis , an rvera mi-
nentur*

Sibila, suspensum rapturi dentibus hostem.
Vbi fixa ora licet accipere (aliter, *fissa*, le-
rem, id esset aperta.) in ipsâ hastâ per guttur sic infixâ , vt in columnâ Traiani alibi coin-
cipiant. Nam vt te moneam , etsi *υφασματα*
Anim velo *Dracones?* suprà dicuntur, etsi *textu sericeo* , etsi *flamu-
la*; denique *subtegminibus texti* Ammiano:
tamen profectò ambigas , an in velo sic
depicti fuerint aut acu texti; an potius cor-
pus totum solidum è pannis & subtegmi-
ne factum. Moueor ita censere è Traiani col-
umnâ sàpè dicta, in quâ palam sic extant:
corpora dico, non imagines : moueor & à
verbis suprà Græcis, vbi *longitudo & profun-
ditas* ijs datur. Quid, quòd sibilasse eos vo-
lunt, concepto vento? Sed hoc ad sonitum,
quem velum motum facit , referri etiam
possit: etsi Ammiani verba magis non incli-
nent illuc. Hiatu, inquit, *vasto perflatiles*, &
ideo velut irâ perciti sibilantes. Vastum hia-
tum vult perflari, & illinc sibilū nasci. Scri-
ptor quispiam in Suidâ de hoc sibilo: *Kai η
η ιχει απος των ουγγανον ιερον πνον διερχομενη
ειτα.* Atque etiam sibilant & sonant aliquid ad
motum, à vento aut spiritu violenter penetrante.
Videtur & eò Sidonius spectare, versibus

I. LIPSI Operum Tom. III.
1. Ennius

hifice, pugnâ inter Vandals & Romanos:

— *iám textilis anguis*
Discurrit per vtramq; aciem, cui guttur adactis
Turgescit Zephyris, patulo mentitur hiatu
fratam pictura famem; pannoque furorem
Aura facit, quoties crassatur vestile tergum
Flatibus, & nimirū iam non capit alius inane.

Paegeyn
Maior.

Adhibe mentem tuâ & sensus, vix aliud pos-
sis dicere quâ defingi ab eo rotundum &
inanem Draconem, ita textum vt vento tur-
gescat quem per guttur admittit. At in sen-
tentiam tamen aliam ducat Prudentius :

Proque ventosis draconis, quos gerebat, pallijs, *Περὶ στοφ.*
Preferunt insigne lignū quod draconem subdidit. *Hymn. 11.*

De Draconarijs duobus loquitur, qui è mi-
litibus aggregati ad cœtum Christi. Et vo-
cat ecce *Pallia draconum*, quod sit pro mente
& ritu vulgi: cùm & hodie in velis militari-
bus varia sic pingamus. Habes quos voluisti
Dracones: ego in gradu me compono vnde
deieceras, imò ad lineam ipsam venio quam
institi, de Signis non deserendis. Hæc enim *signa sa-*
illa Romana signa , quæ sacra habuerunt, ^{era}
per quæ iurarunt, & quos vnicos bellorum
deos. Bono consilio, vt religionem animis
gignerent, & signorum non amorem tan-
tum, sed venerationem. Ergo firmius asser-
uabant, fortius amissa recuperabant. Quo-
ties legis, integras acies iam fluctuantes, iam
recedentes, restitutas & impulsas signis in
hostem iactis? Suadebat enim repetere non
pœna tantum, quæ manebat ijs amissis, sed
etiam pudor & religio, & quasi deos ac sa-
cra sua prodiissent. pœnæ exempla, in Dio-
nysio. *Quidam* , inquit, è *ducibus signa suis* *Mors pa-*
erepta in hostes iecerunt , *vt languidioribus aut fissent.* *In hostem
iact solent.* *Lib. 12.*

timidioribus ex necessitate robur imprimerent,
scientibus quòd ijs qui signa non retulissent,
cum ignominia esset moriendum. In Liuio: *Iner-* *Lib. 11.*
mes milites , signo amissi signiferos, duplicarios-
que qui reliquerant ordines, virgus cæsos securi
percussit. Religionis exempla , in Tertul- *Deorum ijs*
lian: Religio tota castrensis signa veneratur *cultus.*
signa iurat, dijs omnibus preponit. In rebus ip-
fis; quòd perfugium illic, vt in sacrīs. Tac- *Apologet.*
iatus: *Signa & aquilam amplexus, religione se-
tutabatur.* Ammianus: *Qui fraudum conscius* *Lib. xxv.*
& noxarum, ad militaria signa confudit. Quòd
ea ornabant, vngabant, colebant, vt ipso
deos. Claudianus:

— *Mauortia signa rubescunt*
Floribus, & subitis animatur frondibus hastæ.
Suetonius eo sensu: *Neque aquilæ ornari, ne-
que signa conuelli potuerunt.* Nec aliter in eo- *Claud.*
dem, de laribus: *Kalendis Ianuarijs exornati* *cap. xlii.*
Neron. *cap. xlvi.*

Lib. XI. cap. IV.

Lib. VI.

I. Annal.

lares. Etiam vngebant. Plinius: *Aquila certe ac signa illa puluerulenta & custodijs horrida, inunguntur etiam festis diebus, utinamque dicere possemus quis primus instituisset.* Scilicet deos quoque solent vngere, & lauare, & cibos apponere, & omnia quæ in rebus lætis more humano. In marmore antiquo: CORONAE. INLATAE. SIGNAQVE. VNCTA. Seneca in hanc superstitionem: *Alius factior est, alius vngator, qui vano brachiorum motu imitatur vngentem.* Minutius Felix: *Lapides vntati & coronati.* Ab hoc ergo ritu Signa vñcta, sed non seuero & Polybiano illo æuo; ipse Plinius ostendit rem nouitiam esse. Habes religionem in Signis, & verè de ijs Dionysius: *Tumultuaria P' aquariorum ratiæ omni' secessas, & a' casis i' drapularia destruxi' neq' rom'orū: Venerabilia maximè ea Romanis, & tamquam deorum statuas, sacra arbitrantur.* Item Tacitus: *Conuersus*

ad signa & bellorum deos. Iterum: *Sequentur Romanas aues, propria legionum numina: de aquilis.* Avd. Cetera capio, Plinij locum ruminor de *custodijs signorum.* Appellat enim ea in verbis à te dictis *custodis horrida.* Quæ illæ? LIPS. Subito rogas, subito respondeo, videri ad aquilas & signa carcere ad signa. *Carcere ad signa.* militarem fuisse: quia is locus maximè conspicuus & nocte dieque custoditus. Carcerem quidem in castris Tacitus agnoscit, in seditione militum Pannonicā: *Blaesus* ^{I. Annal.} paucos adfici verberibus, claudi carcere iubet. Et statim inibi, carcere effracto soluunt vincula, desertoresque *& rerum capitalium damnatos sibi miscent.* Iuuinalis: *Leuaque si longo castrorum in carcere mansit.* An simplicius, custodias militares & excubias accipi? Finis esto, Figuras è columnā Traiani vide, cuiusmodi & in Nummis atque alijs lapidibus conspicuntur.



Lupus in signis.

Elephas. II. Civili.

Audē inspicio: sed dubium me magis quam doctum figura hæc reddit. De aquilis solis dixisti: quid ista sibi vult ouis, an aries in perticarum vnâ? quid sphynx in alterâ? LIPS. Mehercules mihi quoque Sphynge opus sit, quæ doceat soluere quidquid ponis aut ligas. De oue, es frustra, nam lupus est: & scis originem Romani patentis. Evidem in Appiano etiam lego elephanterem, inter signa legionis cuiusdam fuisse, & adsignat caussam: *H' δὲ σεπτὰ τὴν Καισαρῶν ἐις ποσεῖται αὐθάρρηστοι, ὡς τὸ πυρῆν τὴν θεόν, αὐτῆς αὐτοταχθῆναι τοὺς ἐλέφασι, καρτησαὶ πάντα καρτεροῖς, καὶ τοῦ ἀστερὸς τοῦδε τῷ*

τέλῳ ἐλέφασσι τὰ σημαῖα ὄπικανται: Exercitus Cæsaris ita animo confirmatus est, ut Quinta legio poposcerit opponi elephanteris, eosque egregie vicerit, as nunc etiam eā de causa elephantes in signa huic legioni constituuntur. Quod tamen ita intellego, vt amotam aquilam non opiner, sed in clypeis signisque manipulorum elephanterem fuisse. Tale in Hirtio videtur bello Africo: Non sum, inquit, tiro Labiene, sed de legione decimâ veteranus. Tum Labienus, Non agnosco, inquit, signa Decumanorum. Et fortasse discrimina quædam sua habuerunt, vt in Notitiâ imperij comparent.

DIA-

DIALOG. VI.

Duplex, triplexque acies, & aliquot eius forme.

SED nobis evenire videtur, quod pueris qui ad aquas ludunt. ij cum lapillum in stagnum iecerint, paullatim magis magisque maiores orbes faciunt: & tu scrupo vno iniesto, varios circulos consequi facis rogationum, responsionum. Semel tibi dico, desine. multa huic rei annexa, aut adsi ta: & si maximè coner,

Homer.

Aλλ' επικάμψα πάντα διενέμουμαι αὐτοῖς ἐλέγω:
At minimè potero complecti et omnia solus.

Redeamus, vnde abiuimus, ad Ordinem aciei, qui tamen explicatus. Sequebatur Forma, id est quā positurā & velut facie acies instructa. Hæc non varia admodum apud Romanos: & fuit ferè aut *Duplex*, aut *Triplex*. Duplex, cùm tota acies in cornua duo secta, Dextrum ac Læuum. Ea sæpissimè obtinuit in exercitu Consulari: cùm duæ legiones, & singulis sua auxilia adiuncta. Hanc sectionem certum est veterem esse, & alijs quoque gentibus usurpatam. Polianus quidem eam refert ad Pana auctorem.

Διανύσει, inquit, σερπηγός λευκός Πάν. Οὐτός τοι τόξον σφερ, ωνόμασε φάλαγχα, κίρρες ταχεῖς δεξιῶν καὶ λαίον. Ταῦτη τοι ἀερονεεροφέρει οὐ πάντα δημιουργοί: Dionysij siue Bacchi Dux fuit in militiâ Pan. Is primū rēpetit ordinem, nominavit phalangem, cornu instituit dextrum & leuum. Ex quo cornutum etiam Pana vulgo defingunt. Exempla aliquot eius locationis apud Romanos quærere, & pone re, sit stillicidium de situâ sumere: sexcenta sunt. Triplex est, cùm præter cornua, alia etiam media exsurgit. Id quoque cre brum: non solum ubi plures legiones, sed & cùm duæ: istis scilicet in medio positis, socijs ad utrumque cornu. Res per se clara, & obvia exempla. Sed est & alia ratio

Duplicis Triplicisque aciei: cùm præter simplicem illam diuisionem, à tergo etiam sectio sit & discrimin. Ut si quattuor legiones habeam, duas in fronte cum Socijs suis pono; totidem à tergo, velut in subsidijs suppono. Idein in duabus quoque factum, & aut Ala utraque sociorum (siue Cornu maius) præposita, subiunctis legionibus, aut contrâ. In Liuio rem vide, pugnâ in Annibalem Marcelli: *Pugnatum amplius duabus horis est cedere inde ab Romanis dextra Ala & Extraordinarij cœpere. quod ubi Marcellus vidit, duodecimam legionem*

Triplex
acies.

Aliorū du
plex acies.

Lib. xxvi.

I. LIPSI Operum Tom. III.

in primam aciem inducit. Dum alij trepidè ce dunt, alij segniter subeunt, turbata tota acies est.

Iterum alio prælio idem Marcellus: *Diu pu gna neutrò inclinata stetit. prima legioni tertia,*

dextra Ala sinistra subiit. Sed & de legionibus ipsiis sic dispositis, exempla. In Liuio:

Prætoris legiones in primâ acie fuerunt, Cornelius suas in subsidijs tenuit. Alibi: In primam aciem suas legiones Sempronius induxit, in subsidijs locatæ P. Liciniij legiones.

Et plura: Has autem secundarias aut tertiaras legio nes siue copias, subsidiæ aut subsidiarias

etiam vocabant. Idem Liuinus: Cedenti duo decimæ legioni que in leuo cornu erat, tertiam decimam legionem ex subsidijs in primam aciem firmamentum ducit. Sallustius: Ibi commu

tatis ordinibus, in dextro latere, quod proximum hostibus erat, triplicibus subsidijs aciem instruxit. Nec totæ semper legiones, sed cohorte aliquot sic substitutæ. Liuinus: Subsi

diarias cohortes, que integræ ad longioris pugnae casus reseruabantur, in primam aciem extemplò emisit. Sallustius: Octo cohortes in fronte con

stituit, reliqua signa in subsidijs locat. Ad has

posituras Tibulli isti versus faciunt, ad Messallam:

Seu sit opus quadratū acies consistat in agmen, Rebus ut aquatis decurrat frontibus ordo:

Seu libeat duplice, seu iunctū cernere Martem, Dextraque ut leuu teneat, dextrumq; sinistrâ Miles, sitque duplex gemini victoria casus.

Facit variam pugnae faciem, ut ipse appellat. Tibullus Primò, Quadratam simplicem, fronte re

cto: secundò, Duplicem, utroque cornu tertio, Iunctam, quam capiebam Triplicem,

aliâ scilicet ad duas iunctâ. nam sic fiebat,

quod hinc dicitur, ut dexterâ suâ miles qui in

læuo est sinistram medij aspiciat, sinistrâ suâ, qui in dextro eiusdem medij dextram.

Inspice, intelleges. Sed remoratur aut potius, reuocat, quod sequitur,

— sitque duplex gemini victoria casus.

Ita enim non duplex, sed triplex è triplici acie victoria sit & casus. An Iunctam igitur intellegit subiunctam & duplicatam, de

quā diximus? ut acies aciei sit supposita? Hoc opinor. & utrobique sanè dexterâ suâ

sinistram appositi cornu cornu aspicit, & contrâ. Nec mihi displiceat etiam scribi:

— duplicem sciunctum cernere Martem. ut

duas modò posituras nominet, Quadratam simplicem, indiuisam: & hanc abiun

ctam, in duo cornua: faciliter sententiâ. Hæ præcipuæ sunt & receptæ Romanis

instructiones: quas tamen leuiter variabant

K 3 pro-

promouendo, aut retrahendo. Quid velim, exempla docebunt. Plerumque enim æqualiter utroque cornu & simul concurrebant: quod Cato apud Festum dixit,

Recto fronte: Tibullus in citatis versibus, æquatis frontibus. Et de eâ re Vegetius: Una depugnatio est fronte longâ, quadrato exercitu, sicut etiam nunc & propè semper solet prælium fieri.

Frons obliqua. Altera depugnatio *Obliqua*, cùm cornu ante cornu promouetur. Græci Tacticis:

Λοξὴ φάλαγξ, η τὸ μὲν πέρας ἐπειρ, ὅποιειρ αὐτῷ τεσσέρι, πλησίον τῷ πολεμίῳ ἔχεσσα, η τὸ αὐτὸς & σύνων πολεμόν. τὸ δὲ ἔπειρον τὸ διαστάσθι μὲν ὑποσολῆς ἔχεσσα: Obliqua phalanx,

quaæ alterum cornu, utrumcumque prædictum fuerit, iuxta hostes magis admouet & eo prælium facit, alterum autem abiungit.

Vegetius de hoc genere: *Secunda depugnatio est Obliqua, plurimum melior.*

Huius talis est modus. cùm instructæ acies ad congreßum ve-

niant, tunc tu sinistram alam tuam (Cornu intellegit, & mox ita vocat) à dextrâ ad-

uersarij longius separabis, ne vel missilia ad

eam vel sagittæ perueniant: dextram autem

alam tuam sinistram illius alæ iunge, & ibi pri-

mùm inchoa prælium. Sed ipse à Dextrâ mo-

dò committi vult prælium, non æquè à

Sinistrâ. & damnat ideò, quod tunc, in-

quit, quasi mancus est impetus, & apertum

difficultate aggrediuntur hostes. Benè monet,

pro armaturâ veteri. Nam si cornu sini-

strum tuū promoues aduersus hostile dext-

rum, profectò latus nudum obijcis ho-

sti, qui missilibus aut sagittis à sinistro suo

tutò petet. Hoc est quod ait, apertos aggre-

di tunc hostem: quia scuta nempe in sinistris.

Qui aliam caussam quæsiuit, & ad infir-

mitatem sinistrarum partium retulit, næ

ille Vegetum aut rem non cepit. Pro hac

I. Gallic. ratione Cæsar in Ariouistum pugnauit, &

cùm triplicem aciem instruxisset, tamen à

dextro cornu (eius verba sunt) quod eam

partem hostium minimè firmam esse animaduer-

terat, prælium commisit. Tertium genus,

cùm in triplici acie, tertiam & medium

amoues ab hoste, & cornua modò immit-

tis. Seneca tangit: Quemadmodum idem

exercitus modo latius panditur, modo in an-

gustum coarctatur, & aut in cornua sinuatâ

medial parte curvatur, aut rectâ fronte expli-

catur. Scipio usurpauit in Hispaniâ. qui

cùm aliquot diebus obseruasset sic stru-

ctam hostium aciem, vt optimi in medio

essent, infirmiores in alis: ipse contrâ in-

struxit, & auxilia in medio posuit; ciues &

*Frons re-
cta.
Lib. III.
cap. XX.
Ex vulga-
tissima.*

Ibid.

*Vogatio
claritas.*

I. Gallic.

*Sinuata
acies.*

*De vita
beat. c. IV.*

quod roboris erat, in alis. *Ubi igitur (ait Liuius) iam incipienda pugna tempus erat, Hispanos (ea media acies erat) presso gradu incedere iubet. ipse è dextro cornu nuncium ad Silanum & Martium mittit vt cornu extende-*

rent in sinistra parte, quemadmodum se ten- dentem à dextrâ vidissent, & cum expeditis

peditum equitumque prius pugnam consere- rent, quām coire inter se media acies posse. Ita

diductis cornibus sinus in medio erat, quia se- gnius Hispanorum signa incedebant. Hæc pro-

uicio & instructio certam victoriam dedit, cùm firmissimi cum infirmis concurre-

rent, & alij dum suum hostem exspectant in medio manent otiosi, denique alienâ

fugâ & clade consternati. Quartum genus,

*huic aduersum. cùm scilicet ipsa media Gibbera
acies prominet, & incurrit prima in ho-*

stem. Græci ἕπταυτη, flexum dicunt, siue

etiam κυρτὸν gibberum. Aelianus: Επταυ-

της ἕπτατης, ἐπάν τὰ μέσα τοῖς πολεμίοις περο-

πάτη, τὰ δὲ κέντρα ἐπ τῷ ὀπίστα μερῷ ὄρθια

υφ' εὐτελεῖς ἔχη περιθύρα: Flexa instructio dici-

tur, cùm media hostibus incident, cornua au-

tem retrò recta habet collocata. Hac Annibal

in pugnâ Cannensi scitissimè est usus: sed

cum eâ quoque arte, vt cornua robustissima

haberet & integra seruaret; & medijs deni-

que pulsis, sibi facto, immitteret ea v-

trimque legionibus, victoriæ suæ certam

causam. Quām utiliter talia nostri Duces

meditentur & usurpent? & paulatim credo

facturos, vt ingenia & institutionem quo-

rundam video, qui succrescunt.

D I A L O G . V I I .

*Aliæ quædam acierum formæ. Cuneus, Globus,
Forfex, Turris, Serra.*

A v.d. Non aliæ igitur aut plures Aciei formæ? nam resistis & fileis. **L I P S .** Cogito, si quid utiliter etiam addam. Nam omnia congerere, & figuræ aliquot subtiliter ex Tacticis delineare aut explicare, non est visum: quo fine? Romani raro usurparunt, & sunt magis inuentiunculae & schematismi ingeniorum. Quædam tamen apud Romanos etiam usurpata interdum, quæ strictim & per indicem dat Cato. Festus ex eo citat: *Siue forte opus sit cu-*

neo, aut globo, aut forci, aut turribus, aut

serrâ vt adoriare. Cato senior est, quem

scripsisse scimus De re militari. Hæc &

Lib. x. c. ix.

proprio:

prio: *Vocabula sunt militaria, quibus instru-*
Et a certo modo acies solet appellari, Frons, Subsi-
dia, Cuneus, Orbis, Globus, Forfices, Serra, Ala,
Turres. Sed Catonis verba atque ordinem

Catoni. *insistamus: quia quæ præterea Agellius,*

iam per me aut ipsum te noris. Nominat

Cuneum, primò. qui est cùm angusta in

fronte acies, trigoni formâ, paulatim se re-

trorsum pandit. Igitur & Trigonum vocant.

Vegetius: In Trigonum, quem Cuneum vo-

cant, acies mutanda est. Item Eμελον siue

rostrum Græci. Illorum Scholia: Eμελον

ωδησταξες θυματεις δε το θημου τη ρούμες: Rostrum

instructionis nomen. est autem dimidia pars

rhombi. Dixere & Caput porcinum, quia affi-

milatur, & quia velut fudit & ruit inua-

dendo. Ammianus: Desinente in angustum

fronte, quem habitum Caput porcinum simplici-

tas militaris appellat. Vegetius: Cuneus mul-

titudo peditum, quæ primò angustior, deinde

latter procedit, & aduersariorum ordines rum-

pit. Quam rem (lego, Quare) milites Caput

porcinum appellant. Sed uberrimè & optimè

hæcoinnia Agathias historicus, quem lo-

cum & Suidas exscripsit, cuius verba fide-

liter vertam: Erat ijs forma aciei velut in

rostrum. Litteræ enim Δ assimilabatur. Et an-

terior pars quæ in acutum definebat, tecta &

densa erat, quia scutis vnde muniebatur.

Dixeris caput eos porci structurâ eâ efformasse.

Crura autem utrumque secundum ordines &

cohortes in profundum composita, & pleraque

parte in obliquum extensa, deibant paulla-

tim & disungebantur, donec in maximam

latitudinem progressa desinerent: ita ut me-

dius locus vacuus relinqueretur, & terga

militum nuda per ordinem consiperentur. Hoc

illede Francis, qui pugnâ in Narsetem sic

vsi. Sed & Hispani olim creberrimè. ac

de ijs Liuius: Celebri vbi ordinatâ acie &

signis collatis se non esse pares legionibus sensi-

runt, cuneo impressionem fecerunt. quo tantum

valent genere pugnae, ut quacumque parte

perculere, impetu suo sustineri nequeant. Ro-

mani etiam non ratò. vt apud Liuum:

Cuneo quidem hoc laxum atque solutum agmen,

ac si nihil obstat, transibimus. Apud Cæsa-

rem: Milites castris exclusi, cuneo facto, &

duce Trebonio equite Rom. per medios hostes

perrumpunt. Etsi vox ea notione etiam aliâ,

ne eres: significatque historicis multicu-

dinem confertam. Ita Liuius: Cuneum Ma-

cedonum, phalangem ipsi vocant. Idem de

manipulis vel cohortibus Latinoruni: Tan-

tâ cæde perrupere cuneos. Tacitus: Cateruis

Lib. xxxiiii. Lib. viii. Gallic.

Lib. viiiii. Lib. viii. Gallic.

<p

Frontin. lib. i f. cap. iii.
interuallis manipulorum insiliebant & re-siliebant. Ita Paulus Æmilius, pugnâ in Persem : *Triplacem aciem cuneis* (id est manipulis) instruxit. inter quos subinde *Velites* emisit. Quo genere cum profligari nihil vide-ret, cedere instituit, vt duceret hostes in confragosa. Non alia equidem de figuris habeo digna aut utilia dictu.

DIALOG. VIII.

*Exempla aliquot pugnarum : Crassi, Manlij,
Cæsaris cum Afranio, Cæsaris cum
Pompeio.*

Av D. Commodum & comem te mihi exhibes, testari debo, ita me Deus amet. Sed ecquid etiam magis? & per exempla te diffundis, atque illustras aut approbas præcipuas istas formas? Insignes multæ pugnæ pugnatæ sunt, velim quasi ^{* ocularia} * autonimæ paulisper esse, & lustrare te designante. LIPS. Possum cum Socrate dicere, ^{* Tu me} ^{censes ser-} ^{ov' δέ με οὐδὲ λόγων τηνά ἔτι θύλακος.} Et unde ^{monum} ^{aliquam esse} hæc mihi prompta? AvD. Nempe cottaccum. die ijs inuersaris, & Historiæ, tuum pabulum. Denique an umquam ^{* Mercurius infans.} Pertendis, & ideo sequor. Molli fronte sum ad negandum. atque ut aqua in ligno aut læui lapide facilè ducen-tis digitos sequitur, sic ego preces. Videbo an memoria fauebit: audi. Esto prima forma ^{Quadrata iusta acies.} Quadrata simplex, sine vllâ diuisione. Haud sèpè repperi: est tamen in Plutarchi Crasso his à me redditis verbis. Nam ille ita struxit in Parthos.

PLVT.

At Crassus attonitus fuit prorsus, & præ trepidatione non planè consistens struxit aciem. Primum quidem, de Casij sententiâ, raram & tenuem per plurimum campi producens, ne circumuentretur: & equitatum ad cornua diffudit. Postea immutauit, ac contra-ctis copijs ancipitem aciem fecit, & profundum laterculum, sic ut duodecim cohortes quodque latus teneret. Ad quamque cohortem equitum Turmam appo-suit, vt nulla pars indig a auxilijs equestris esset.

Mira hæc fuit dispositio, singillatim examinanda. Ait:

» *Raram & tenuem.]* Cassiana hæc sententia bona erat contra equitatum, quo hostis valebat. Alioqui contra grauem & statarium militem non item, quia facilis perruptu: quod sic in Liuio, xxv. Porrectæ in longitudinem acies, clamantibus Tribunis, nihil introrsus roboris ac virium esse, & quacumque impetum fecissent hostes, perrupturos.

» *Profundum laterculum.]* Vides ergo plurimū esse laterculum non profundum, id est, vt dixi, suprà, expassum & iacentem. Sed iste Crassi æquilaterus fuit.

» *Ut duodecim cohortes vnumquodque latus teneret.]* Istæ sint cohortes non nisi quadra-gintaquatuor, simplici ordine sic dispositæ: si tamen repeti placet, & in numerum bis venire cohortes aut turmas angulares. Si non, age ponamus reipsâ vndiq; duodecim: atque erunt quadraginta octo. etsi neutrum sine scrupulo fiet. Nam Crassus legiones ibi habuit, ipso Plutarcho auctore, *septenas*, at ille cohortium numerus non explerit omnino *quinas*. Cogitandum igitur & adsumendum, reliquas *viginti duas* cohortes in mediâ quadraturâ ad subsidium sitas. Idem de leui armaturâ supplendum. quām habuit ad octo millia, ex eodem Plutarcho. Vbi igitur hæc? vel inter equitatum & cohortes interiecta, vt solet, vel sparsa in fronte.

» *Ad quamque cohortem equitum Turmam.]* Nec hîc res sine nodo. In Græco est *ιπτάμενη*. Alam igitur vertimus, vt alij? Oportet tum fuisse tot alas quot cohortes, & essent *septuaginta*: in manis numerus, etiam minuas & infrequentes ponas. An magis ergo *Turmam*, vt ego? omnino verius est. etsi nec sic numerus vndique iustus: quia Turmæ *septuaginta* efficiant non nisi equites largissimè bis mille octingentos. At enimuerò quatuor millia equitum noster iste tribuit Crasso. Tamen hîc maneo & perseuero: sed cum indicatione, aliquot turmas equitum præsidij caussâ aut subsidiij in medio stetisse, iuxta ipsos Duces. Paullò post quidem lego in Plutarcho, Crassum filium erupisse cum mille trecentis equitibus: atque ita facilè ad numerum dictum, aut suprà, pertingas. Hæc scrutari interdum vtile: nec cum vulgo, scriptores tenui lectione & velut summis labijs libare. Esto forma altera. *Quadrata duplex*. Exempla centena: ^{Iλλ} ^{pro Turmâ.} sed sume acrem illam pugnam pro imperio, inter Latinos & Romanos, ad quam Liuij verba pertinent quæ suprà adduximus, & hæc quæ addit:

fn-

LIVIUS
LIB. VIII.

Instructis sicut antè dictum est ordinibus, processere in aciem. Manlius dextro, Decius laeo cornu praerant. Primò utrumque equis viribus res gerabatur, deinde ab laeo cornu Hastati Romani non ferentes impressionem Latinorum se ad Principes receperent.

Ecce quattuor h̄ic legiones fuēre, in quoque cornu igitur duæ. Quomodo instructe? ordinibus, inquit, quibus antè dictum est: id fuit, ut diuīsio corporum esset in Hastatos, Principes, Triarios. Quæ diuīsio in quacumque dispositione olim firma: & in simplici forma aperta. Fiebat enim tum retrorsum quasi triplex acies, porrecta & in laterculum iacens. Homerica illa vetus non longè absistit.

Ordo triplex.

Iliad. 8.

*Γαῖας μὲν ἀράται σωὶς ποιοισιν καὶ ὄχεσφι,
Πέζες δὲ οὐκόποτε σῆσαι πολέας τοὺς ἐθλὺς
Ἐρυθρῷ εὖμεν πολέμῳ· πακές δὲ μέσον ἔλασσον:
Atque equites posuit cum curribus ordine primo,
A tergo pedites præstanti robore, belli
Munimen septumque, sed in medio agmine
viles.*

Ecce, triplex in profundum est acies, cum vijs & interuallis: sed differt à Romanâ, quod in medio viles sint & imbecilli, quos ipsi in fronte magis ponebant. Cetera vix abeunt, & fortissimi certè in tergo, ut Triarij nostri. Eustathius in hunc locum: *Herodotus & Apion*, inquit, *dicunt ad laterculum aciem hanc structam: hoc est, ad ordines oblongos, pari numero constantes, ut inter duos ordines via aliqua sit media, per quam progredi ac regredi liceat: quas vias poëta appellat Pontes.* Tales igitur Ordines, siue Genera, ut ego appellaui: sed hæc ipsa deinde diuisa in manipulos, cum suis interuallis. Sed ipsi manipuli quomodo, & quam densè ordinati? In quadrum fuisse hoc primū moneo: & ex cuneis illis quadratis, quadratum deinde corpus totius legionis. Iccircò Ennio *Quadrata legio* dicta, non à numero quater millium, ut vult Festus. Et hoc sensu Panegyricus de acie iam depositâ: *Gradu pleno ferentes agmina quadratae legiones.* Ergo si iustè propemodum quadratos manipulos volumus; fuerint in quaque lineâ deni milites in latum, duodeci in longum. Ita legio Polybiana in fronte habuerit centum viros: in profundum

Quadrata
legio.

trigintaquatuor, sic ut Triarios (ij dimidiati sunt) diuidas in senos & denos. Senos in latum, denos in profundum. Haud longè à meo calculo acies & phalanx Antiochi regis abiit: quæ à fronte introrsus in duos & triginta armatorum ordines patebat.

Ita Liuius describit: qui non alibi (quod sciam) tenuiter ita de ipsis Romanis. Nisi quis tamen huc dicit, quod est in pugnâ

LXXXVII.
Examina
Liuij scri-
ptio.

cum Latinis: *Aciem in plures ordines instruetam, ordinem sexaginta duos milites habuisse:* ita inquam, ut quisque manipulus

ordo in
manipulo:

diuīsus in duas partes, in fronte duos viros habuerit, introrsus sexaginta duos. Ita legio vna Polybiana in profundum habuisset viros centum quinquaginta, in latum, non nisi viginti.. Quod fortasse sub initia haud absurdum sic fuisse: & inde

Ordines dictos, quia duplex ita series esset in Manipulo uno. Cogitetur. At posteā, non mihi dubium manipulos ratos, denos, factos pro tempore & arbitrio ducum, & legionem tamen in latum magis extensam. Id eò, quod plures in fronte pugnatores essent, nec tot otiosæ manus; tum etiam, ut Principes pila sua possent permittere ad hostem. Quod identidem factitatum legimus, haud commodiè si prior acies tam profunda. Huic rei etiam inuentum reperio, ut in genua primi sub siderent, donec posteri emisissent. Appianus notat de Sulpicio Dictatore in Gallos: *Εχέλδως τες θηλί τε μετώπια πεπαγμένα, οἷα συγκαθίσα τάχισα, μέχει βαλλονι οἱ μάλισται, καὶ ξίτοι, οἱ τεταρτοι. τες δὲ αφίστασι σωμάτια, ινα μὴ κατ' αὐταῖς πρεξεδήν τὰ πλόεσσα.*

Ratio mit-
tendi pila.

*Iussit eos qui in fronte erant cum ie-
cissent, simul inclinare & subsidere, donec se-
cundi & tertij & quarti iecissent. Ut autem
quisque emisisset, subsidere, ne in ipsis tela*

In Gallic.

*inferrentur. Hoc eti si ibi factum Appianus velut singulariter notat, tamen credo & alias, atque hunc fuisse communem mo-
rem. Quomodo efficaciter alioqui tot tela*

*emissa? De ordinibus hoc possum dicere.
quos tamen valdè interdum auctos, &*

** εἰς βαθὺ ductos non nego, cum locus arctus ita vellet. Liuius appellat Multipli-
care ordines. Quæ res, inquit, & paucita-*

fundum.
Lib. II.

*multitudinem eorum insignem, & multitudinem Etrusco-
rum, multiplicatis in arcto ordinibus faciebat.*

Multipli-
catio ordi-
num.

*Ad quem locum Glareanus subsistere &
caligare se fatetur, Sigonius & Robortel-
lus digladiantur. sententia autem planissi-
ma videtur & facilis transitu, cum pauci
in*

senten-
hostis
stata-
perru-
in longi-
nihil m-
cumque
pluri-
im, id
entem.re latu-
uadra-
positi-
im bis
es. Si
decim:
utrum
nes ibi
nas, ac
omni-
umen-
media
de leui
uit ad
igitur
inter-nam.]
innot
Dpor-
s, &
s, et-
An
ve
stus:
ni
Ac
riste
per-
tur-
dij in
nullō
fum
ibus:
itfu-
iuti-
orma
tena:
npe-
uam
luxi-

Jn.

in arcto loco sunt, è propinquuo numerari & conspici, quod in Romanis ibi: cùm multi, magis etiam apparere, tergo retrosum diffuso & vasto, quodin Etruscis. Multiplicantur igitur ordines siue in profundum, siue etiam in latum. vt in Lib.111. Curtio: Triginta & duo armatorum ordines ibant. neque enim latius extendi aciem patiebantur angustiae. paullatim deinde laxare se sinus montium & maius aperire spatum cœperant, ita vt non pedes solum pluribus ordinibus incedere, sed etiam lateribus circumfundiri posset equitatus. Ordines enim singuli viri, quos alij vel ponè sequuntur, vel ad latus adhærent: pro duplici aspectu: Vegetum video & Acies hoc sensu dixisse, libro 11. cap. xv. Sed enim, vt quanto loco quanti milites ordinari possint & soleant videamus, opus prænoscere spatum, quod inter eos fuit. Id Polybius noster expressit, cùm Romana arma & militiam componit cum Macedonicis: Ρωμαῖοι μὲν δέ τοι πολὺ μᾶλλον ἢ Μακεδόνες: Consistunt igitur in tribus pedibus una cum armis etiam Romani. Significat, tam Romanos quam Macedonas, tres pedes spatij habuisse: idque utrimque, à latere & à tergo. Ita enim addit: ob gladij scutiique usum commodum,

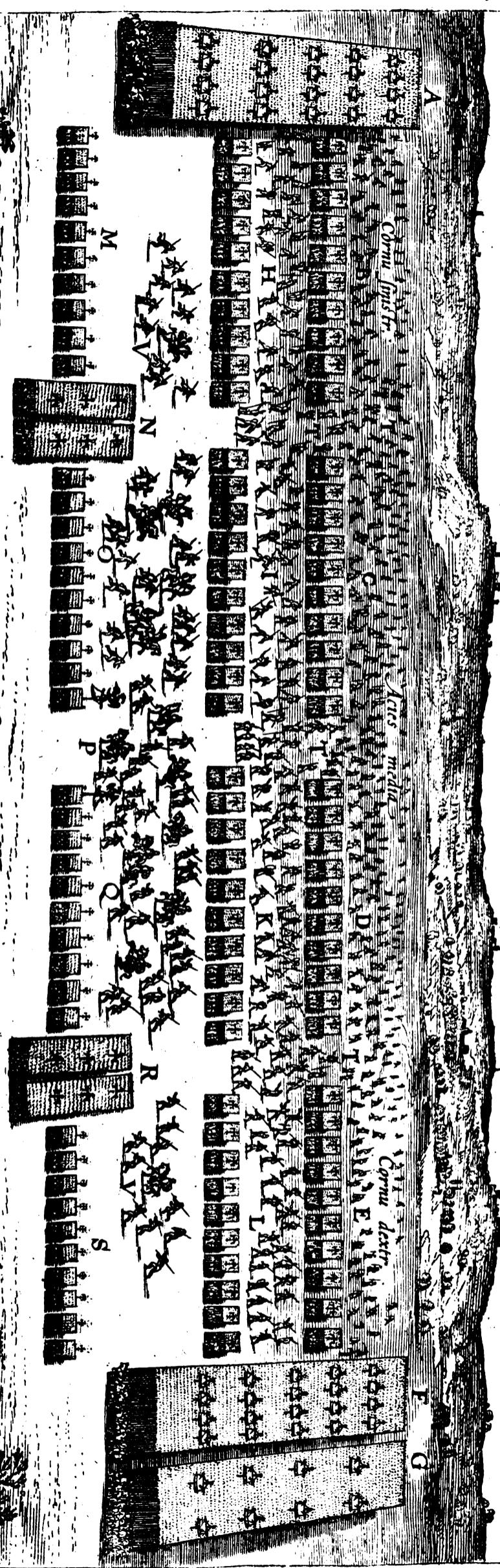
*spatium
inter
gulos.*

Lib. xvii.

debere eos habere spatum, vt minimum, tres pedes, & tertiū & quartū, vt loquitur: inter substitem, & inter adstitem: quod est à tergo & ad latus. Vegetius ^{Differetio Reges à Polybio.} Lib.111. paullum diuersè. Singuli armati, inquit, in directum ternos pedes inter se occupare consueuerunt, hoc est in mille passibus, mille sexcenti sexaginta sex pedites ordinantur in longum: vt nec acies interlaceat, & spatum sit arm tractandi. Inter ordinem autem & ordinem à tergo in latum, sex pedes distare voluerunt, vt haberent pugnantes spatum accedendi & recedendi. Vehementius enim cum saltu cursuque tela mittuntur. Ecce in directum, vt ipse ait, siue ἢ πολὺ μᾶλλον cum Polybio, pedes dat ternos, & in hoc consentiant: inter ordines, id est, inter præstites & substites, duplicat & facit sex pedes. Atqui Polybius & hīc non nisi ternos. Concilies, quod Polybius de pugnâ propinquâ & in manibus loquitur; Vegetius aspicit magis longinquam, & cùm iacula emittuntur. Hīc autem plusculo spacio opus: sed postea coēunt & se densant. Semel hæc dicta ad vniuersam instructionem sunto: & Imaginem tibi communis huius pugnæ pingo, sed ad numeros Polybianos.

ICONISMVS

ICONISMVS ACIEI VVLGATAE.



- A. Equites sociorum, utriusque cornu vixinti Turmac.
B. Hastati sociorum Alae Iugisrae.
C. Hastati legonis secundae.
D. Hastati legonis primae.
E. Hastati sociorum Alae dextrae.
F. Equites Romani, Turmae viginti, legionis.
G. Equites Extraordinarii, utriusque cornu Turmar octo.
H. Principes sociorum sinistri.
I. Principes legonis secundae.
- K. Principes legonis primae.
L. Principes sociorum dextrae.
M. Triary sociorum.
N. Extraordinary pedes, cohortes duciae.
O. Triary legonis secundae.
P. Imperator, circa eum Tribus cunctis Todiis equitum predutumque: Stat ante aquilas.
Q. Triary legonis primae.
R. Extraordinary pedes, cohorte intermissa.
S. Triary sociorum.
T. Velites sparsi ante et per intervalla.
V. Legatus qui praefec cornui.

DECLARATIO ICONISMI.

ACIES media legiones duas habet: quarum hōne-

sior ad dexterā. Sic Hirtius, bello Hispaniensi:
111. Civil. *Hic Decumani suum locum, cornu dextrum tene-*
bant, sinistrum tertia & quarta legio. Ipse Cæsar, acie
Pharsalicā: Cæsar superius institutum Ieruans, deci-
mam legionem in dextro cornu collocauerat. In-
stitutum, id est morem in disponendo. Atque hoc exi-
mia virtus eius legionis faciebat: alioqui vel dilectū
ordine posita, ut Prima, Secunda, Tertia: vel forte,
ad vitandam emulationem. Tacitus: Dum legiones

de ordine agminis sortiuntur, equites prorupēre.

SOCII, *sunt in cornibus: siue per Manipulos, siue*
magis per Cohortes disponis. Iij numerum legionum
(ob detractiones) non aquant: sed subuentio ab Ex-
traordinariis, quos à tergo ys iungam. Et sanè iun-
citum ita pugnasse lego. vt in Liuī xxvii. Cedere inde
ab Romanis dextra Ala & Extraordinarij cœ-
pēre. Iterū xxxv. Sinistra Sociorum Ala & Ex-
traordinarij in primā acie pugnabant. Ista enim
Ala de peditibus capienda.

EQUITES ad latera paullum prominentes, ut solent. Diuisi in turmas suas intellegi debent: & sapè seorsim Romani, seorsim Sociales. Extraordinarij equites tamen Romanis iungi potuerunt, quia hi pauciores, & Socij excedebant. Facile hæc ἀνάλογος di-
ducere & partiiri, si quis intendet.

INTERVALLA agminum aliqua, & alias alia, pro locis copiisq. In Cæsare obseruo, ubi ipse atque Afranius aciem sub castris instruunt, hac verba: Non amplius pedum millibus duobus ab castris castra distabant. Hinc duas partes Acies occupabat duæ, tertia vacabat ad incursum. Considera, videbis in quaque trium partium paullo plus quam stadium, siue d.c. pedes, esse: ergo tota vna Acies, cum suis inter- uallis, interdum non plus occupauit. Simile ex altero eius loco eruo, 1. Civil. Pompeius, inquit, exercitum pro castris constituebat, sic ut tertia Acies vallum contingeret, omnisque eius exercitus telis ex vallo adiectis posset protegi. Atqui multæ ibi legiones: nec tamen profunditas maior, quam ut intra teli iactum essent. Is autem iactus, nec in sagittis quidem, Stadium excedit, imò sapè nec pertingit. Ergo verè diximus, atque hic ostendimus, in longum magis quam densum veterum Acies institutas.

AQVILAS in Triarys posui, & iuxta Imperatorem, Tribunorum quosdam, & Euocatos Ablectosq. Si non omnia tam expresse, è verbis nostris hic aut alibi ex- pleantur. Nam sculptores (ut semel moneam) non semper pro nostrâ mentem suam & manum aptant. Quod si Aquile etiam in Principibus ponenda; fiat, & mutanda mutentur. Omnia minuta, & quidquid tricarum occurrit, in scripto edifferere difficile est.

AT nos pergamus porrò, & exemplū etiam pugnē vnius aut alterius ex inferiore æquo habe. Prius Cæsarianæ cum Afranio: et si non pugnæ propriè (nec enim ad manus ventum) sed instructionis ad pugnam, quæ sperabatur. Cæsar ipse sic describit:

Acies erat Afraniana duplex, legio v.
& III. in subsidijs locū alaria cohortis ob-

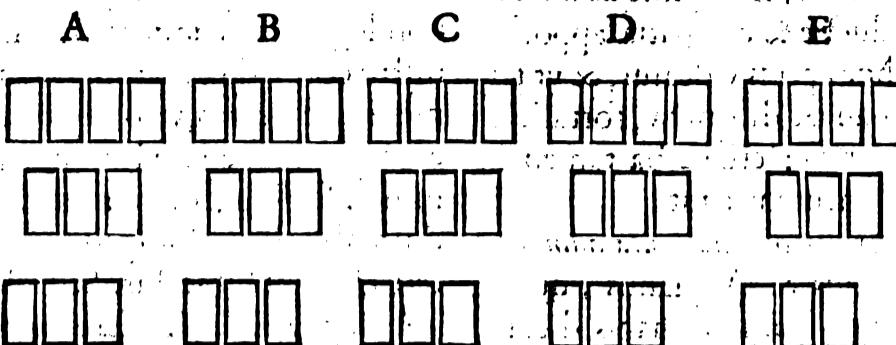
tinebat. Cæsar's triplex, sed primā aciem quaternæ cohortes ex v. legione tenebant, has subsidiaria ternæ, & rursus alia totidem sua cuiusque legionis subsequebātur. Sagittarij funditorésque mediā continebantur acie, equitatus latera cingebat.

Res peroobscura videtur, & eò magis quia parum pura verba. Scribitur, acies Afraniana *Deprava-*
duplex legio v. & III. in subsidijs. Quid? eóne
sensu, vt vna legio quinta in fronte fuerit,
altera in subsidijs vt solent alaria cohortes?
An magis placet cum Faerno (viro & Critico bono, quod scripta mihi probant) rescribere, duplex ex legione primā & tertiam, in subsidijs locum alaria cohortes obtinebant. In parte melius veriusque, fateor: sed vtrouis modo, duæ tantum legiones Afranio tribuuntur, falsò. Ille verò quinque habuit, quod ex Cæsar's priore scriptione certū est: imò vel septem, si emendata est epitoma Liuiana. Sed sunto quinque: & legamus igitur, *Acies erat Afraniana duplex, legionū quinque, & in subsidijs l.a. cohortes obtinebant. Iste*
est sensus. Afranius duplīcē aciem struxit.
prior fuit è quinque legionibus distincta, altera subsidiaria è cohortibus alaribus siue socijs, nempe Hispanis. Hos enim grandi numero Afranius cōscripterat, habebatque ad cohortes circiter octoginta, quod è prioribus item Cæsarianis constat. Ergo quia numero æquabat ferè octo legiones, pro legionibus ijs est usus in acie secundâ. Quid autem Cæsar? ipse triplicem ita struxit.

” Primam aciem quaternæ cohortes ex quin-
tā legione tenebant.] Si hæc sequeris, non nisi pauculæ cohortes in totâ acie erunt, impar valdè numerus pro Afranij: & falsus etiam pro copijs, quas Cæsar tunc habebat. Nam & ipsi legiones quinque fuerunt, nec eâ parte vincebatur: sed auxilia exigua aut nulla habebat, eoque artificiosâ diuisione se muniuit, & copias locauit. Lege igitur: *quaternæ cohortes ex quinque legionibus, & sci-
to numerorum errorem esse. Dispositio ta-*
*lis. In primâ acie quinques quaternæ co-
hortes, in secundâ quinques ternæ, in tertiatotidem: atque addit, suæ cuiusque legionis.*
id est, quamque vnam legionem sic in tres partes diuisam, ut primâ acie habuerit quatuor cohortes, secundâ & tertiaternas. Ni-
hil verius aut clarius: & nōnne bis ternæ, & semel quaternæ cohortes, legio vna sunt?
Dispositio autem haud dubiè cohortium fuit

fuit obliqua, cum interuallis suis, & ad instar manipolorum. Addit de Sagittariis, qui in mediâ acie: hoc est vel in medio to-

tius, vel in Partium interuallis. Equites ad latera, de more. Ecce delineabo crassè hanc Aciem, nequid erres.



A. signat legionem primam, cuius sunt subite cohortes: B. secundam, &c. sic deinceps.

Altera explicanda mihi pugna & instructio eiusdem Cæsaris in Pompeium campis Pharsalicis. Ea pugna magna, inter magnos duces, vltima in libertate & pro libertate. Cæsaris verba plura sunt, excepimus quæ meæ rei.

Poëtam hoc ignorasse, aut neglexisse? non solet in his talibus, & historicâ fide agit. Ego vero numerū eius in Cæsarem admiserim: hoc magis, quod Commentarij isti alibi in codem numero vaillant. Nam quæ hic est tercia, ea scribitur in octavo Gallicorum, decima quinta. Ex suo numero, inquit Hirtius, decimam quintam ex Sc. tradi inbet.

» In eo loco ipse erat Pompeius.] Dissentiunt Plutarchus, Appianus, Lucanus: quos vide. Cæsari in hac re cur non est creditum? an ipse mente totus in pugnam parum certò hæc animaduertit? & vedit ibi fortasse Pompeium, sed non substitit & aliò mox iuit? an hæc etiam corrupta?

» Cum legionibus Syriacis.] Quæ duæ. Initio triuus libri: Exspectabat cum Scipione ex Syrid legiones duas.

» Cum cohortibus Hispanis.] Caue imponat tibi, & putas Hispanos gente fuisse. Non. nec is honos vel fortissimis exteris, ut inter legiones locentur & pugnant. Intellegit Römanas cohortes, sed quæ in Hispania fuerant cum Afranio, & ab eo traductæ ad Pompeium erant: aptiusque dixisset Hispanenses. Veteranus haud dubiè miles, & reliquæ illarum legionum, quæ partim Cæsari adhæserant, partim domum iueant relictis signis.

» Traductas ab Afranio docuimus.] Nusquam in his libris doctum, qui & aliæ mutili.

» Has firmissimas se habere.] Non ad cohortes tantum refert, sed ad legiones omnes dictas: quæ veteranae scilicet fuerunt.

» Reliquas.] Nempe quinque legiones tironum. Ex ipso Cæsare, qui Pompeio cohortes cxx. tribuit: ergo legiones vndeicum. De his locaturæ Frontinus: Legiones secundum virtutem cuiusq; firmissimas in cornibus &c. in medio collocavit; spatha his interposita tironibus supplevit. Sed quo sensu spatha interposita sup-

Cohortes
Hispanien-
ses.

Lib. II.
cap. IV.

CAES. 111. Civil. Cæsar cum Pompeij castris appropinquasset, ad hunc modum aciem eius instructam animaduertit. Erant in sinistro cornu legiones duæ, tradita à Cæsare ex Sc.º initio dissensionis. quarum una prima, altera tercia appellabatur. in eo loco ipse erat Pompeius. Medium aciem Scipiocom legionibus Syriacis tenebat. Ciliensis legio coniuncta cum cohortibus Hispanis, quas traductas ab Afranio docuimus in dextro cornu erant collocata. Has firmissimas se habere Pompeius existimabat. reliquas inter aciem medium cornuaq; interiecerat, numeroq; cohortes centrum decem expleuerat. hac erant millia quinquaginta quinque. Euocatorum circiter duo milia, quæ totâ acie disperserat.

Ipsa verba prius lustranda breuitet sunt, vere inquam lustranda alibi & purganda. Aut.

» Altera tercia appellabatur.] Inepte hoc, appellabatur: nec vñquam ita ipse Cæsar. Quod hoc fecit, quasi de æuo veteri locutus est, & cum iam non istæ appellations. Sed hoc & alia vitia aut interpolationes crebro nos in Cæsare deprehendi mus, & protraheimus vñam cum ipso, si Deus volet. Nutic de re. Tertia, inquit. Imò Quartæ est Lucano:

cornu tibi cara sinistra
Lentule cum primâ, quæ tum fuit optima
bello,
Et quartâ legione datur.

I.LIPS I Operum Tom. III.

Decognoscere
legionem
dubitatum.

pleta dicit Frontinus; aut Cæsar, *legiones reliquias interiectas?* An ut in fronte simpli- ci vndeclim istæ legiones fuerint? an ut, more manipulari illo, istæ quinque introrsum paullò reductæ & ad spatiæ appositæ fuerint? Mihi hoc aptius videatur, & ut triplex illa acies maneat distincta, fortasse alioqui confundenda: et si verba tamen in priorem etiam mentem eunt.

» *Hec erant millia quinquaginta quinque.]* Negant Plutarchus & Appianus, qui de quadraginta quinque millibus magis dicunt. Nam Plutarchus Cæsarem habuisse **xxii.** millia scribit, Pompeium paullò plus altero tanto. Est etiam in optimo Torrentij (Antistitis nostri in religione & doctrinâ) libro, **xlv.** millia palam scriptum. Arqui vndeclim legiones fuisse diximus. Quid tum sex veteranæ fuerunt, eoque parum plenæ: sed nec tironum illo æuo tam grandes. Argumentum è pluribus Cæsaris locis, sed & ex isto: cum suas copias scribit non nisi **xxii.** millium fuisse. Atquin habuit octoginta cohortes, id est legiones octo. Ergo nec termillena singulæ fuerunt, scilicet quia prælijs accisæ, & veteranæ.

» *Totâ acie disperserat.]* Hoc vero notandum est. & colligas Euocatos in acie certum locum non habuisse, sed aut circa Imperatorem stetisse quosdam, aut maiorem partem per manipulos variè sparsos: idque in fronte iuxta Centuriones, reliquis regimen & exemplum. Nunc Cæsaris aciem videamus, & lege hæc verba:

CAES.

*Cæsar superius institutum seruans, decimam legionem in dextro cornu, nonam in sinistro collocauerat, tametsi erat Dyr- rhachinis prælijs vehementer attenuata. huic sic iunxit octauam, ut pene unam è duabus efficeret, atque alteram alteri præsidio esse iusserat. cohortes in acie habebat octoginta, qua summa erat **xxii.** oc. Sinistro cornu Antonium, dextro P. Sullam, mediâ acie Cn. Domitium prefecerat, ipse contra Pompeium constituit simul his rebus animaduersis quas demonstravimus, timens ne à multitudine equitum dextrum cornu circumueniretur, celeriter ex ternâ acie singulas cohortes detraxit, atque ex his quartam instituit.*

*Modica
aut parva
legiones
veteres.*

*Euocato-
rum loci.*

» *Huic sic iunxit octauam.]* Cæsar numero legionū non tam potens quam Pompeius, robore præpollebat. Itaque ad eius exemplum aciem triplicem quidem instruxit, sed non legionibus sic densauit. Dumtaxat sinistro cornu duæ fuerunt, eæque semiplenæ: medio, & dextro, utrobique una. Supersunt ergo quattuor etiam legiones, ubi locandæ? nihil ipse dixit, quod miror. sed cogitandum, ab eodem Pompeij exemplo, fuisse interiectas, aut subiectas. Sed addit:

» *Ex ternâ acie singulas cohortes detraxit, ex his quartam instituit.]* Legendum, ex ternâ acie senas cohortes. Senas dico, & ita palam *cornibus* Plutarchus, *δέ τριτη γένεσις τεταρτης δέ αριψας: ab extremo agmine sex cohortes.* Et in Pompeio: *αριψας δέ τριτη γένεσις τεταρτης: cohortes sex ex ultimis aut subsidiarijs.* in Frontino quoque is numerus: *Sex cohortes, inquit, in subsidio tenuit, sed dextro latere conuersas in obliquum.* De quo situ etiam Lucanus:

— tenet obliquas post signa cohortes. Atque hec est quarta illa acies, victoriæ eius caussa. Detraxit autem eas binas è quaque acie ultimâ: atque ita rectè scriptum, ex ternâ acie (aut tertiat.) Si tamen extremâ etiam scribas, haud male. Miramur Florum has Germanorum cohortes appellare: quas Cæsar quidem ostendit ex ipsis legionibus detraictas. Lubet Frontini verba addere super v- Lib. i. cap. iii. ttaque hac acie: *Cn. Pompeius aduersus C. Cæ- sarem Palepharali triplicem instruxit aciem, quarum singula denos ordines haberent in latitudinem. Legiones secundum virtutem cuiusque, in cornibus & in medio collocauit, spatia his interposita tironibus suppleuit.* Aduersus banc ordinationem Iulius Cæsar & ipse triplici acie dispositis in fronte legionibus, sinistrum latutus ne circuiri posset, admouit paludibus. Notto quid ait, denos ordines habuisse singulas Pompeij acies in latitudinem. quo id sensu? opinor, hoc vult: cum quæque acies duas legiones haberet, in fronte quinas & quinas cohortes stetisse, alijs quinis & quinis subiunctis: atque ita factos decem ordines ut appellat, siue series & velut strigas. Non enim tam distinctè in manipulos hic diuisi, ubi tantus legionum numerus: sed nec fortasse in Hastatos, Principes, Triarios. nimis accurate. Imò vereor, ut post Sullam & socios receptos, nomina quidem ista in Ordinibus manferint & Centurionibus: vix vsum habuerint in acie ipsâ. Appello ad Cæsarem, Tacitum & illos scriptores, nusquam locatam aciem signatæ sic reperies: sed

sed per cohortes aut legiones diuisam. Avd. Magister, hoc de Ordinibus in Frontino subobscure à te dictum, recipe & edissere. Lips. Dico, in quaque legione quinque cohortes stetisse in fronte, & quinque alteras in subsidijs: cùm autem duæ legiones in quaque acie, surgunt deni illi Ordines Frontini, id est cohortes. Nam lineas ipsas viorum singulas, Ordines si h̄ic pro vulgato more appelleim; valdè hæreā, & omnes istæ legiones non nisi triginta viros habuerint in fronte. Omnino molestus Frontini locus, an & suspectus? & fortasse, in altitudinem melius apud cum scribi. Etsi nec ea profunditas magna, pro numero quidem copiarum. An nota numeralis praua est, & pro x. denariâ notâ, hæc finitima . . . millenaria substituenda est? Ita essent tria millia virorum in fronte. Heu tenebras meas, aut rerum veterum! quas reuerâ per leues coniecturas, & fallacia vestigia, venamur.

DIALOG. IX.

*Allocutio exercitus ante pugnam, de suffragio
& refragio militari.*

AC iam absoluimus totum hoc de Acie: ipsa structa est, Signa disposita, Forma exposita: quid superest nisi pugna? quæ iam manuum est, non verborum. Ergo mittamus. Avd. Enim uero frigida hæc tua pugna, & non in magnâ spe victoriæ. Lips. Quid iam? Avd. Non enim vides? languent tui milites, non *Alloquio*, non *Classico* à te excitati. Et cur sollemnia omisisti militæ Romanæ? Lips. Homo audacule, & cur edictum à te spretum Dictatoris? quod prou nomine semper obseruatum non ignoras. Nónne paullò antè vetui subijcere, aut interpellare? Age lictor, stringe securim. Avd. Interitus exspecto, nec à Papirio hoc ego Fabius Romam fugero. Quid fugero? imò vt Diogenes olim Cynicus, cùm affectaretur asliduè Antisthenem & vel inuitu adhæreret, atque ille tandem baculum etiam tolleret & minaretur, *Percute*, inquit, *vel sic maneo*: idem ego mi doctor, *Cæde, non cedam*. Lips. Tu quidem Canius mihi videris, & ludens ac cauillans ire ad mortem. Avd. Modò ne canis. Lips. Imò & canis: usque eò enim gannis aut latras, donec auferas. Avd. Ergo unum hoc etiam sermonis frustulum, & das me in soporem. Spondeo, in hanc diem quiescam. Lips. Faciendum est, vt video: sed cum tuâ le-

ge. Attamen considera, an non ordine & orbitâ nos remoues crebrâ hac interpellatione? Avd. Imò in ipsam adeò repono. Nam profectò post structam aciem, aut sub id tempus, duo illa ferè secuta. Lips. Ergo accipe ô aude Cerbère & has offas: priorem de *Allocutione*. Sic appello, cùm Imperator affatur publicè suos milites, & retinet aut impellit. Retinet, aliquando nimis aut properè gestientes; impellit, tardantes aut timentes. Ad summam, format in quæcumque re & docet. Vtile haud dubiè vetus hoc institutum, hodie vt alia omisum, & cùm licet illud Spartani cuiuspam usurpare, * Εἴρη τὰ ταχατά. Vtile inquam. cùm Imperator consilio & sèpè eloquio validus, & semper auctoritate, suos compositâ oratione excitat, & vel timidis robur ac vires daret. Ab illo autem ardore ad pugnâ rectâ ibant, cùm præsentia Imperatoris adhuc in oculis, & verba in auribus versarentur. Mihi certum est, acies aliquot erectas, & ad victoriâ firmatas, solâ hac concione. Sed quâ ea formâ? videamus. Sèpè interequitans ordinis, ita affatus eos est, sub ipsam pugnam: sèpè in castris & ante egressum. Aliquando etiam extra suspicionem omnem pugnæ, siqua seditio aut querela, aut alias animorum morbus, cui sermone mederetur. Sed cùm in castris, aut etiam in ipso campo interdum, fiebat in Tribunali, quod è cespite subito erigebant. Altior enim esse Imperator debebat, & ad auditum faciliorem ac latiorem, tum ad auctoritatem. E cespite dixi Tribunal fuisse, etsi in Hibernis fortasse etiam è lapide nihil verat: sed illud ferè sollempne, & è militiæ ritu reperio. Tacitus de seditiosis: *Congerunt cespites, exstruunt Tribunal*. Lucanus de Cæsare:

— *stetit aggere fulti*

Cespitis intrepidus vultu.

Statius, de Bolano:

Hic suetus dare iura pater, hoc cespite turmas Affari.

Dio, de Boudicâ reginâ Britannæ: καὶ ἐν Νερονε. ἀρέσκει τὸ έπιμελὲ γῆς ἐλώδες ἐς τὸ αρματὸς βότον μετοικύων: Et consendit tribunal è terrâ palustri, Romanum in morem factum. Mulier scilicet illa plus cordis habuit, quam multi viri: & militem suum non duxit solùm, sed publicè affata est & instruxit: idque Romano ritu, in cespite, vt Dio notat. Circa autem hunc cespitem sine tribunal, milites dispositi non confusè, nec vt quisque accurrerat, sed per manipulos & turmas. Germanicus

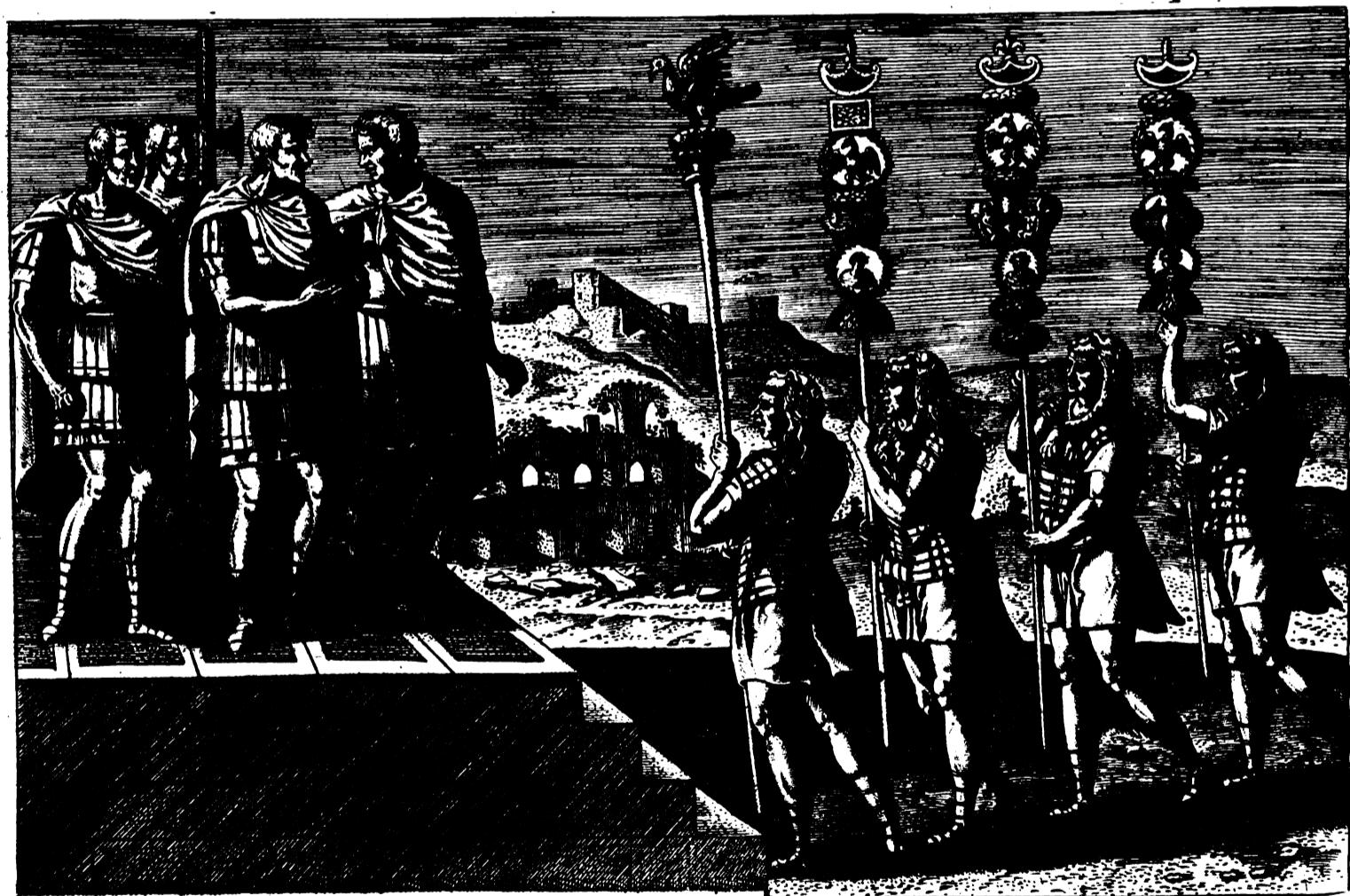
Milites ordinari in audiendo.

I. Annal. Cæsar apud Tacitum, Concionem, quia permisita videbatur, discedere in manipulos iubet; vexilla præferri, ut id saltem discerneret cohortes. Vbi & vexilla prælata notes, id est Signa manipulorum turmarumque, & ipsarū legionum. Plinius in laudatione Traiani: Multa post secula tribunal viridi cespite exstructum, nec fascium tantum sed pilorum signorumque honore circumdatum. Laudat in Traiano, quod is quoque ritu prisco militem affatus sit: ritu, qui exoleuerat sub Domitiano & eiusmodi ignauis. Affatus autem, inquit, in cespite: quem non cum fascibus lictores solūm adstarent, sed circumstarent milites cum Pilis & Signis. Ergo armati: & sic Claudio:

De bell. Gildon. Dicitur antè tamen Princeps confirmat itunos, Agere conspicuus. stat circumfusa iuuentus Nixa hastis, pronaq; ferox accommodat aures. Signa autem antestabant, & iuxta ea Centuriones & Duces: et si Legati & Tribuni fortasse à lateribus illi aut tergo. In figurâ mox videbis. Ammianus de Constantio: Tribunal insistens, signisque ambitus & aquilis,

& agmine multiplicium potestatum, his exercitum allocutus est. Idem de Iuliano: Ipse agere glebali assistens, coronaque celsarum circumdatuš potestatum, talia sereno ore differuit. Vides Aggerem, vides Signa, vides potestates siue Duces. Etsi legas etiam vocatos milites in concionem ad ipsa signa: id est ad Principia: cum nempe in castris affatio esset. Ibi quippe ante Prætorium, ut dicam in re castrensi, ipsum Tribunal. Hoc sensu Lucanus de Cæsare:

Conuocat armatos exemplò ad signa maniplos. Lib. 1. Sed nota & inibi, cum armis conuenisse. Ista in Numinis & lapidibus sic expressa.



Tale igitur alloquium: quid in eo amplius? approbatio aut improbatio, & utrumque *clamor* per sua signa. Veteri quidem ritu reperio clamorem in assensu, & dextras sublatas: contrà, fremitum aut mœstam taciturnitatem. Lib. viii. In Liuio: Omniaque ea ingenti alacritate, per

clamorem militarem indicem omnium assensus agebantur. Idem scriptor in ipsâ Ducis oratione: Si iam satis animi est decernique placet, agitedum, clamorem qualis in acie sublati eftis, hic tollite, indicem voluntatis virtutisque vestre. Atque adeò appellat hunc com-

communiter assensum militarem alibi: Hoc silentium milites, omisso militari assensu, in me audiendo seruandum est. Vbi sententiam meam pergero, tum quibus eadem placebunt, in dextram partem taciti transibitis. Noluit enim Dux ibi clamorem, quia hostes fallendi erant, & pro inilitari Senatorium assensum usurpauit. Valerius Flaccus ad hunc ritum:

— oritur clamor dextraque sequentum
Verba ducis.

Vbi & Dextras elatas habes, ut in Lucano:

— his cunctæ simul ad sensere cohortes,
Elatasque altè, quecumque ad bella vocarent,
Promiserunt manus.

Apposito sanè signo: siquidé manibus per agendum plerumque erat quod incitabantur. Sed & tertiu assensus genus exstat, Concussio armorum: sic, ut hastis ferirent scuta. Ammianus: Hac fiduciâ miles, hastis feriendo clypeos, sonitu ad surgens ingenti, uno propemodum ore dictis fauebat & ceptis. Idem aliâs: Nec finiri per sepsi que dicebantur, stridore dentium in frenentes, ardoremque pugnandi hastis illidendo scuta monstrantes, in hostem duci exorabant. Differire tamen idem & abire à se videtur, cum scribit: Militares omnes horrendo fragore scuta genibus illidentes, quod est prosperitatis indicium plenum (nam contrâ cum hastis clypei feriuntur, ira documentum est ex doloris) immane quo quantoque gaudio Augusti probauere iudicium. Satis palam quidem dicit, hastis scuta ferire, in diffensu & irâ esse; in assensu & fauore, scuta genibus illidi. Sed credo conciliari si dixeris, assensum cum per iracundiam, bonum optabilemque in hostem esse: ita que accipi, cum Imperator de pugna aut acie affatur. At contrâ infaustum hoc idem, cum aliâ de re allocutio, & in quâ animisirisque nihil opus. Inuenias & paullò aliter assensum hunc indicatum in eodem scriptore, videlicet sublatis scutis. Ut libro XXIII. Conclusa oratione præliator miles exultans, sublatis altius scutis, nihil pericolosum fore vel arduum clamitabat sub Imperatore. Quod simile est illi de sublatis Dextris. Iterum etiam aliter, in crepitu armorum. Hac modestâ Imperatoris oratione delinitus pro tempore miles, auctoritatem eius sublimitatemque cordis consensu extollebat in celum. quod cum vere atque ex animo dicitur, solet amor ex crepitu leni monstrari. Sed haec talia profectò non priscini nec merè Romani ritus: ab exteris & barbaris censeo manasse. Germani quidem & Galli sic factitarunt ab antiquo. Tacitus de illis: Si dispergunt sententia, fremitu asper-

nantur; si placuit, frameas concutiunt. Honorablest genus assensus est, armis laudare. Iterum de iisdem: Vbi sono armorum tripudijque (ita illis mos) approbata sunt dicta. At de Gallis Cesar: Conclamat omnis multitudo, & suo more armis concrepat, quod facere in eo consuerunt, cuius orationem approbant.

DIALOG. X.

De Clasico. de Tubâ, Lituo, Cornibus, Buccinâ, seorsim: item de Tympanis.

ALLOCUTIO finijt, Clasicum excipit. Id est, cum signa omnia pariter canunt, & militem vocant incitantque ad pugnam. Ducta vox à Classe, quod sono tali classes olim ad concionem vocabantur: siue etiam ipsa primitus à calando (quæ Isidori sententia est) classica. Sanè vocari clasico solere, ve. Clasicorum est. & ita Liuius: Consul clasico ad concionem vocat. Simile in ipsâ vrbe olim. & in Lucillio lego:

Rauco conuentione sonitu & curuis cogant cornibus.

Velit fortasse aliquis, Rauco concionem, causâ versus: et si conuentio in hac quoque re bona. Ritus valde antiquus: & Propertio si fides,

Buccina cogebat priscos ad verba Quirites, iam tum Romulæ illo æuo. Idem Dionysius: τὰς ἀποκρίσεις ὑπῆρχε τὰς νέες οὐρανούς, ιψυθεάτοντες δὲ τὰς ἐκληπιαὶς σωμῆσεν: Plebem ministri quidam cornibus bouillis; id est buccinis, infonantes ad Concionem cogebant. Vterque de Buccinâ, cui Clasici nomen propriè etiam aptate Vegetius videretur. Clasicum, inquit, appellatur, quod buccinatores per cap. XXII. cornu dicunt. Sed & Seneca in Oedipo:

Sonuit reflexo clasicum cornu.

Tamen contrâ, soli etiam tubæ Suetonius in lib. adscribit: Raptâ ab uno tubâ, ingenti spiritu clasicum exorsus est. Sed in his talibus non aliud est, quam τὸ πολεμών σιue τὸ ἀδρανίζον οὐρανόν, bellicum & incitorum canere, Clasicum certis videlicet modis. Quod in pugna quidem legitimâ siebat omni illo instrumento, & Cornuum & Tubarum. Fabius: Quid autem aliud in nostris legionibus cornua ac tubæ faciunt? quorum concentus quantò est vehementior, tanto Romana in bellis gloria ceteris prestas. Vegetius: Quoties pugnatur, & Tubicines & Cornicines pariter canunt. Video & Lituum misceri ab Horatio:

Iamiam minaci murmure cornuum

Præstringis aures, iam litui sonant.

Ode t.
lib. II.

L 3 Quid

, his exerci.
10: Ipse u...
rum circum-
fervit. Vi-
potestares
atos mili-
id est ad
ris affari
vt dicam
hoc sensu

Item Dex-
tra classis.
Lib. I.

Vel arma
concussio.

Lib. xx.

Lib. xvii.

Lib. xv.

Vide admodum
fictilia.

Vel cornu
crepissu-
mata.
Lib. XXXIV.

Germano-
rum bi- rius
proprie-
De morib.
Gem.

Litui, quid? Quid igitur isti? distincti à cornu? Horatius
facit. à tubâ? Seneca:

*Diversi à tubâ.
In Oedipo.*

Sonuit reflexo clasicum cornu,
Lituuſque adunco ſtridulos cantus,
Elifit ære.

Nam facit aduncā esse formā, quę non in Tu-
bā. Et Lucanus apertè sciungit:

Lib. i. — ſtridor lituum clangorque tubarū.

Sunt inter cornua. Dixeris à similitudine Auguralis litui ap-
pellatos, qui in extremo incuruus. Festus ita
de nostro, et si alio etymo: *Litus*, quod *litus*
fit *tētis*. est enim genus buccinae incuruæ, quo qui
cecinerit, dicitur *Liticen*. Ennius: *Inde loci Li-*
tus sonitus effudit acutos. Dat acutum fo-
num, vti & Statius:

Lib. vi. Et *Litus aures circumfulſantur acutis*.

Stridulum Seneca, in versibus datis. & alibi
idem: *Fam tacet murmur graue clasicorum,*
Iam ſilet ſtridor Litui ſtrepentis.

Lib. i. Equibus colligimus grandem aut patulum
canalem hunc non fuſſe. Nec male fortasse
Charisius: *Liticen à Lituo, quod est genus tuba*
minoris. Fuit igitur inmediū aliquid inter Tu-
bam & Cornu: non rectum proſuſus ut illa,
nec totum incuruum, vt iſtud. Quintamen
confundant interim scriptores, haud abnuo.
vt Aminianus: *Vocum Lituorumque intonante*
fragore cohorruit: de clacio ipſo, & laxè ac
diſſuſe eā voce est uſuſ. vt idem alibi: *Litui*
itinerarium ſonant, de tubis cornibusque. ſed
& ſaepius. In Scholiaſte Horatiſt, *Lituum*
equitum fuſſe, vt *peditum Tubam*: notabiliter,
ſi verè. AvD. Sed ipſa igitur Tuba quæ, &
cuiuscemodi? Lips. Huiusce, cuius hodie
apud Europæos ferè vides. Ære directo du-
cta eſt, canali ad exitum latiore. Itaque Qui-
diuſ discriminat à Cornibüs:

*Tuba for-
ma.*

Non tuba direſti, non æris cornua flexi.

Et iuuinalis:

Tuba area. *Cornicini, ſine hic reſto cantauerat ære.*
Nefcio, inquit, Cornicinem hūc an Tubici-
nem fuſſe dicam. Ex ære igitur, & talis. Hac
cauſā in Propertiſ versu vidi qui mutarent,
Lib. i. *Et ſtruxit querulas rauca per offa tubas.*

Foraffe ex offa miſſo. Mutant, inquam, in æra: quod nolim nunc
ego. potest enim laxè & nonræſ, per Tu-
bam Cornu intellegere: potest dicere, primas
Tubas ab exemplo cornuū ſtructas: potest
denique ſimpliſter capi, & aſſeri in ipſa tu-
bā offeum aliquid fuſſe, quod inſitum aut
impactum ad ſonorem. Artemidorus dicit,
qui de ijs qui in ſomnio tubā canere viſi, id tale
cap. xvii. ſomnium, inquit, agrotantes tollit. οὐ γάρ δέ (in
οὐλη) ὅτι ὅτι τὸ χαλκόν: compoſita eſt enim tu-
ba ex offe & ære. Subtilis interpretatio. Mor-

tem tuba præſignificat. quianam? quod ex
offibus facta, notat in cineres & offa te iturū.
Potuiffet & alia addi, quod funera quædam
elata ad tubam, vt iam nunc dicam. Iſta mi-
litaris tuba, eſt & alia ſacrorum diſpare uſu,
neſcio an formā. Varro de eā: *Tuba à tubis, ſacru-*
quod etiam nunc ita appellat tubicines ſacrorum.

Deducit à tubo ſiuē canali, quem referebat.
De ea Festus: *Armillistrum, festum quo res di-*
uinas armati faciebant, ac dum ſacrificant tubis.
canebant. Ipſe iterū Varro: *Tubilistrum ap-*
pellatum, quod eo die ſacrorum tuba luſtrantur.
Calpurnius in Eclogis:

Inter ſacra tubas, non inter bella ſonare.

Suidas: Σάλπιξ, ἵεγοντας τὸ ὄργανον. οὐεῖς γὰρ εἰ-
χερτον τὴν οὐλην: Tuba, ſacrum hoc instrumen-
tum. ſacerdotes nam uſebantur tubā. Artemi-
dorus: Σάλπιξ, δοκεῖ σφλημα τὴν ἡρα, δεδεμένη
πάρτας τὸ ὑππερία ὄντας τὸ δεδεμένης ἐλαύνει. Υδρα
γὰρ εἰδος τὸ ὄργανον: Uideri ſacrā tubā canere,
ſeruos & omnes qui in ministerio aliquo, liberat
& abſoluit. proprium enim liberorum hoc instru-
mentum. Difficilis hinc & vile nihil in hac re
fuſſe, imò ſummates viros exercuiffe. vt in
Dione Norbanus conſul tubā canere ſolitus, &
in eā re multus: prodigium tamē fecit, quod ip-
ſis Kalendis anni cecinit, quaſi bellī ſignum de-
diſſet. De Tubā ſatis diſtum, niſi viſ me ad-
dere curioſa quædam de gettere Tubarum
& diſcribimine, ex Eustatio petita. Ille adno-
tat, Homerum quidem tubam nouiſſe, nuſquam In Iliad. 5.
tamen heroibus tribuſſe, quia nondum tunc in Tuba pri-
uſu Græcorum. Facit autem ſex eius genera. ſciſ Græcis
primam quam Minerua inuēnit, quaet etiam Eius ſpecieſ
Argiuis colitur hoc cognomento, Σάλπιξ Α' θων. plures.

Alteram apud Aegyptios, quam Osiris repperit,
qua * Chnoue, dicitur ipſis, utunturque ad ſa-
crificia. Tertiam, * Gallicam, conflatilem, haud
nimis magnam, qua os habeat deformatum in be-
ſtias, & canalem ipſum plumbeum, in quem in-
ſpirant Tubicines: atque eſſe eam acuti ſoni. Vo-
catur autem ab ipſis Gallis Carnyx. Quartam,
Paphlagonicam, cuius os effigie bouis, graui mu-
gitu, ſuſum inſtandam. Quintam, Medicam, è
calamo tubum habentem, graui ſono. Sextam,
Tyrrhenicam, cuius inuentores Tyrrheni, qua ſi-
milis * tybie Phrygiae, habens orificium ſcissum. Obſerua
aut frattum. Ea valde acuta eſt. Hæc ille Scho-
liaſte. & notabis de Tyrrhenicā, quam vo-
lunt eſſe hanc nostram & Romanam, atque
ab ijs traduſtam. Volunt, inquam Græci
Latiniq; conſensu. Diodorus Siculus de Tyr-
renis; Τίν το οὐληγα ληγουθίου ὁξεῖς εὐχρηſto-
τέλει μὲν εἰς τὰς πολέμους, απ' ἔκπειται
τυρρέλη. Et tubā diſtam inuenerunt, utiſſimam
ad

Lib. iv.

ad bella, quæ ab ijs Tyrrhena appellatur. Atheneus Cornua etiā adiungit: Τυρρων δέ τον στριψα, καὶ τεκτόνας: Tyrrhenorum instrumentum sunt, Cornua & Tuba. Statius:

Horrent Tyrrhenos Heliconia plētra tumultus. quod valet, Musas abhorre (ō quam verum!) à bellico tumultu & sono. Hyginus aliquid addit singulare: Tyrrhenus Herculis filius tubam inuenit. qui conchā pertusa buccinavit, & pagum conuocauit, testatique sunt se mortuum sepulturæ dare. Vnde tuba Tyrrhenum melos dicitur. Quod exemplum hodie Romani seruant, & cum aliquis decedit, tubicines cantant, & amici conuocantur, testandi gratiâ eum neque veneno neque ferro perisse. Notabis de tubâ ad mortuos: sed mortuos nobiliores. neque enim vulgo ea, sed in funeribus, opinor, Indictiuis: scilicet ad populum classico conuocandum. Propertius amoliens illam pompam:

*Nec mihi tunc fulcro sternatur lectus eburno,
Nec tuba sit fati vana querela mei.*

Persius de beatulo, qui calces porrexerat: *Hinc tuba, candela. Quod ipsum in militibus decorè seruatum, vt ij sepelirentur ad bellum hoc instrumentum. Tertullianus de Coronâ militis: Et mortuus tubâ inquietabitur ancestoris? Sed ne euager, de Tyrrhenicâ tubâ Suidæ locum addo: Καίδων χαλεπὸν τὸ πλατύ στριψιγόν. Σοφοκλῆς: χαλκοσόμης καίδων οὐ τυρσωνής. Πολλαὶ δὲ εἰσὶ τοῦ στριψιγόν, Αἴγυπται, Λιβύαι, Τυρρηνικαί. Προτὶ οὖν δὲ Αρχώντας συμμαχεῖ τοῖς Ηέσσαις ἵπατε εἰς Εὐλευσίν τὸ Τυρρηνικὸν στριψιγόν τετρά φυτον τυρσωνής: Codon dicitur latior pars τοῦ os tubae. Sophocles: Tamquam ærei codonis ē Tyrrhenicâ. Sunt enim multa genera tubarum, Aegyptiae, Libyæ, Tyrrhenicæ.*

* Annocit cetero gesimo post annos, adduxit in Græciam Tyrrhenicam tubam. Troiam caput.

Græca autem diversa à Romanis. Lib. xxv.

*Primus porrò Archondas Heraclidis commilitans, adduxit in Græciam Tyrrhenicam tubam. Ideò Sophocles dicit Tyrrhenicam. Totidem ista in Scholia Sophoclis: & obserues tempus signatum, quo ad Græcos denique hæc tuba. An ergo eadem Græcanica cum Romanâ? siquidem ab eâdem uterque populus gente desumpsit. Non vult Liuius, qui de captâ per insidias Tarento: *Terrorem/potius errorem* & tuba audita ex theatro faciebat. nam*

& Romana erat à proditionibus ad hoc ipsum preparata, & incanter à Graculo inflata, quis aut quibus signum daret, incertum faciebat. Et sanè grandiore fortiorisq; soni Romanam fuisse, ē Fabij suprà verbis discas. Dimitto Tubam, Cornua venite. De ijs Varro: Cornua, quod ea quæ nunc sunt ex ære, tunc fiebant ex buculo cornu. Nihil verius. & prima origo à bou

cornibus, & pastorum instituto. Nam illi sic calabant pecus aut boues. Propertius:

Nūc intra muros pastoris buccina lenti. Cātat. Lib. iv.

Columella: *Ad sonum buccine pecus septa re-*

petere confuerat. Et in Dionysio suprà fuêre,

τερπηθόδη, cornua bubula, de conuocando po-

pulo per buccinam. Ergo olim nihil discri-

minis inter Buccinâ & Cornu: posteà fuit,

& Cornua ista ex ære facta grandiora, &

magis reflexa. In lapidibus appârent. Distin-

*guit & Vegetius aperte, *Tubicines, Cornicines,**

Buccinatores: qui vel tubâ, vel ære recurvo, vel

buccinâ conuocare prælium solent. Artemido-

rus de Cornibus: Στρεγγύλη δὲ σάλπιγχος αλπίδη,

τυμπόν. εἰς δέ τοι δραγον, ἀλλὰ πολεμαῖς: Inflexâ

tubâ (id est recurvo ære) canere, malum: non

enim sacrum hoc organum, sed bellicū. At olim,

vt dixi, confundebant. nec aliter Dionysij

hæc exaudio, in classium descriptione σαλ-

πιγκας καὶ βυκανας recensentis, qui Liui sunt

Tubicines & Cornicines: ipsi inquam Diony-

*sio, *Tubicines & Buccinatores. Confundere**

*etiam posteà Vegetius videtur: *Buccina, in-**

quit, quæ in semet æreo circulo reflectitur. Sed vt

rem dicam, implexa ista in Vegetio. vti cùm

Cornu etiam facit, quod ex viris agrestibus ar-

gento nexum, temperato arte spiritu, auditur. In-

constans & antè ex ære recurvo id conflauit.

Vnde autem Romanis viroruim ea copia? sed

hæc inferioris qui sunt, & à barbaris fortasse

desumpta. Ad Buccinam seorsim eo: quam

seiuictam à prioribus fuisse, etiam Vigiliæ

ostendunt. Nemo illic Cornu aut Tubam

sonuisse dixerit, sed Buccinam signanter

*pleriq; omnes. Exempla audies in ipsis * Vi-*

gilijs: nunc quid fuit? Cornu bouillum ini-

titio, vt dixi: nec à boue malè deriuies, vt in-

strumentum quod bubus canit, aut quod

boues canit & vocat. Varro tamen Buccina-

torem à vocis similitudine & cantu dictu ma-

uult, quia Bou Bou canit. Quod Isidorus ine-

pte flexit, & Buccinam à voce, quasi vocinam

deriuat, quod Pagani eâ vocabantur. Utut de

** verbo est, rem in re Romanâ teneo: an il-*

lud ipsum cornu? vix puto, sed & hanc ex

ære factam similitudine tamen retentâ, &

suno. Ouidius deformat:

— causa buccina sumitur illi,

Tortilis in latum qua turbine crescit ab imo.

Suidam ride & reiçce, qui in litterâ Iota ini-

tiiali, ιερόν appellat, & ab Ibyco deducit.

Ride dico, & quæ citat ex Polybij librō se-

cundo esse scito, vbi Βουγαντόν, non Ιερογενόν

hodieque scriptum. Avd. Plura talia &

Suidas ille & Grammaticorū gens peccat,

L. 4

ter

*Cornua
quid &
vnde.*

Lib. xxv.

An & à

Græco

Cuxam?

*De scriptis eius iudi-
ciorum.*

ter inepti sè aut stulti. Lips. Fateor sed ad-
moneo, vt cumque pecus Suidas est, auream
tamen esse, & è meliore metallo vellus fer-
re. Carpit & sumpsit ex optimis qui fuerunt,
& plerique non sunt; vtinam iudicio & cu-
râ, addo & fide, melior! Nam & nomina
ferè suppressit, & intendere oportet quid
eius sit, quid alienum. Ceterum etsi ille, vt
dixi, Arcadicum & Midinum sapit, alios ta-
men lectores suos facit, qui curiosi quidem
sint & intenti. Hoc in occasione volui: &
peregi, opinor, de toto hoc genere quod in
Classica venit. Vniuersè appellabat Aeneato-
res, quia omnia ex ære. In Glossis: *Aeneator,*
σαλπίσις. In Ammiano: *Aeneatorū occentu signo*
dato progreendi ad pugnam. Idein iterum:
Dato aeneatorum occentu solemniter signo ad pu-
gnandum. Et in Suetonio alijsque ea vox.
AvD. Evidem discrimina hæc habeo, nu-
merum, si id potest, velim scire. Lips. È grè
equidē d. uino. Suspicor tamen multos fuisse,
& cuiq; manipulo aut turmæ suos. Inducit
Sallustius, de Mario: *Cohortium, turmarum,*
legionum tubicines simul omnes canere iubet.
Laxè Tubicines, & intellegit cù voce etiam
qui cornu. Sed vides cohortibus, id est ma-
nipulis, nisi fallor & turmis, & legionibus
ipsis distinctè assignari. Quomodo? vt sin-
gularum partium sui fuerint, & tot fortasse
quot Signa: tum etiam communes legionis.
Illi tempore pugnæ, in suâ quisque parte ste-
terunt, isti iuxta aquilas & Imperatorem.
Lib. xxvi. Dionis locū considero, & hoc apto, pugnâ
Philippensi inter Brutum & Octavianum:
*Modus in-
cendi
Classis.*

Deinde Tubicen unus utrumque insonuit, &
mox alijs puritcr responderunt. Priores quidem ij
qui rotundo quodam loco constituti, tubis certum
aliquid modulabantur; quo ut consisterent &
prælio separarent milites, admonebantur: tum
deinde omnes reliqui, qui animos irasque militum
acuebant, & ad pugnam excitabant. Obserua
triplicem tubæ sonum. Primum, vnius &
singulatis; qui primopili fortasse, haud lon-
gè ab Imperatore, eiusque nutu incinuit: se-
cundum, aliquot alioru qui in loco quodam
orbiculato & fortassis editiore stabant, ad
signa & aquilas, vt existimo: tertium, om-
nium aliorum per cohortes, per turmas, qui
pariter iam classicum canebant. Nam duo
priores soni non nisi expediendo militi vi-
debantur, paulatimque eius animi & iræ
motæ. Facit enim profectò hoc sonus, &
magnâ vim habet ad spiritus & sanguinem
euocandum. Ideò placent hîc quoque Ro-
mani, qui non in equitibus solum Tubas, vt

nos, sed & peditibus habebant. Tubæ au-
tem illius primæ exemplū fortasse in Apu-
leio, in quo multi mores reconditi, paucis
verbis aduerti: *Cum tuba bellicum cecinit, mi-*
litæ clangore incensi, alius accingitur gladio, alius
clypeum capit, alius equum frenis temperat. Est *De Mâda.*
enim adhuc non verum classicum, sed præ-
paratorium illud ad pugnam. Tangitur &
totus iste mos ab Hirtio, bello Africano:
Cùm, inquit, Cæsar deliberaret etiam de pu-
gnâ; subito dextro cornu tubicinâ in iussu Cæsa-
ris canere cœpit. Ecce in cornibus etiam tubi-
cines, & omnino sparsi per manipulos: sed
ij signum à Primopili Tubicine, aut Impe-
ratoris, exspectare debebant, tum succinere.
Lego & in Græcorum militia: *Εκατονταρχίας ιν Κεντυρίων*
centurias ἔχει. σημαφόρου, κώστρου, σαλπιστῶν, υππέ-
ρεων, *επανοίρυξ:* Centuriam quamque habere su-
pernumerarios, (aut extraordinarios) quinque,
tunum Signiferum, Uragum, Tubicinem, Mini-
strum, Praconem. Itaque & hîc per centurias:
si idem in Romanis, numerum tenes. AvD.
In peditibus etiam Tubas locasti aut Cor-
nua: nihilne tympanorū, & cuiusmodi ho-
dic vasa pulsamus? Lips. In Romanis nihil:
apud alias tamen gentes obseruitaui. AvD.
Imò in Romanis, nisi aliud doces: & redeo
in memoriam legere apud Dionysium, in
classibus describendis sub Ser. Tullio, duas *Lib. iv.*
centurias* Tubicinum & Tympanistarum, & *σαλπιστῶν
qui alijs quibusdam organis ad bella vocabant. *τύμπανα*
Habes & alia etiam genera, nempe Cornua, *τυμπα-*
præter Tympana & Tubas. Lips. Loci coin-
memini, sed semper mihi in suspicione.
Quis enim vñquam Tympana præterea
Romanis assignavit? Imò in conuicio apud
illos.* Tympanotribæ (in Plauto) & Galli ma-
tris deum, id est effeminati pulsabant: Quid ** Simile in*
etiam, ipse Dionysius non refellit? cùm di-
cta sua ibidem recolligens σαλπιστῶν & βυργα-
sac nominat, tympanorum nullâ mentione.
Idem libro septimo facit, vbi de classibus *Dionysius*
hæc repetuntur: ibi quoque, inquam, βυργα-
sac leguntur, nec dubito quin verbis illis
tuis reponendi. Maximè cum Liuius in eâ-
dem re, *Tubicines & Cornicines* usurpet. Ve-
teta tamen Tympana, & ab ipso Baccho,
sed in eo ferè choro relicta, & apud molles.
Polyænus de Baccho, eiusque rebus: *Ε τύμπανα*
βάλους καὶ τυμπάνους ἵστησαν ἀντὶ σαλπιστῶν: *Et*
cymbalis & tympanis signum dedit, loco tubæ.
Et ab eo fortassis est, quod in bello vsuetiam *Habuerunt*
Indi. Curtius: *Indi tympana suo more pulsantes.* Iterum: *Post elephantos Porus peditem po-*
suerat ac sagittarios tympana pulsare solitos. id
pro

Es Abari. pro cantu tubarū Indis erat. Scriptor quispiam apud Suidam: Σχληγέη Γνόοι ε χελί), αλλ' αὐτή σαλπίγγων αὐτοῖς εἰσ αἱ μάστιγες, ἀλλ' ἀποκτυπεῖσι εἰς τὸ αἴρεσσα, Καὶ τύμπανα φεινώδη που βόύλοι εἰς ιαυτῆς αἱρέται: Tubis Indi non utuntur, sed pro ijs sunt Flagella, que excutiunt in aërem; Καὶ tympana item, horribilem quemdam bombum emittentia. Inuenio Abaros quoque, gentem barbaram (Hunos alij vocant) habuisse. Menander historicus: Οἱ δὲ Αὔραγοι καὶ οἱ τε πολέμεις κύπεων εἰς λαστοῦ ἥχον ἐγένετο ξυμμαχοῦ τοῖς πομπαῖσι: Abari initio praeiū statuerant excitare mixtum quemdam Καὶ ferum sonum, simul quæ cum barritu personare tympanis. Cuiusmodi tamen hæc tympana, haud probè scio: & à nostris certè diuersa illa Indorum. Nam in Suidâ describuntur: ex palme arboris cauato stipite, cui tintinnabula ex orichalco introrsus adaptabant, Καὶ os deinde vasi taurino corio occludebant, atque id in altum ferebant, concutiebant quæ in aëre. Tintinnabula igitur, que multa Καὶ magna intus, in conditum quemdam sonum cedebant. Plutarchus Parthos quoque *In Cratilo.* facit non cornibus, aut tubis incitare se ad rugnam: Αλλα, inquit, ὅπλα εὐροσταγῆ καὶ κοῖλα ὀφερίατες ἥχεις χαλκοῖς ἀμα πολλαχόδῳ ἀπιδοπεῖσι. Ταῦτα φερόμενα παῖς δεσμοί, ὠρυγῆς.

Tympana Indorum qualia.

Es Parthi talib.

In Cratilo. non cornibus, aut tubis incitare se ad rugnam: Αλλα, inquit, ὅπλα εὐροσταγῆ καὶ κοῖλα ὀφερίατες ἥχεις χαλκοῖς ἀμα πολλαχόδῳ ἀπιδοπεῖσι. Ταῦτα φερόμενα παῖς δεσμοί, ὠρυγῆς.

εἰσόδη νέφαχοταν βεγροῦς μεγυροδίον: Sed stipites quoſdam corio. eccl̄os Καὶ concavos tintinnabulis areis circumpositis plurifariām simul pulsant. Illi verò obscurum aliquid Καὶ terribile resonant, ex ululatu ferino Καὶ tonitru commixtum. Hæc illi de Tympanis. et si in marmoribus tamen Diversa in Galli matrisdeūm conspiciuntur tympanum manu tenentes, rotundum infrā, suprā planum: atque ibi corium inductum, quod bacillis pulsant. cuiusmodi hodie equestria Germanorum vel Afrorum tympana. Plinius ab eā formā margaritarum quoddam genus Tympanium vocat: quibus, inquit, una Legimus ^{Liber. ix.} tantum est facies, Καὶ ab eā rotunditas, auerſis planities. ob id Tympania nominantur. Describit Apollodorus hæc talia, & vult Salmoreum ijs tonitru imitatum: Καὶ θύρας, μὲν ὁ πρωτόδρας Lib. 1. εἰς ἔρματος μὲν λεῖτα των χαλκεῶν σύγερος, ἔλλογος βρωτᾶς: Et pelles detraet as, in currū, cum eneis lebetibus agitās, dicebat se tonare. Imò tales etiam pelles nō in ære tantū, in ligno sic cauato & aptato, apud Isidorum: Tympanū, inquit, est pellis vel ^{Tympana} nostrā _{līcēz.} corium ligno ex unā parte extentum. Dimidiatum nostras tympanum: iam plenum in eodem, sed alio nomine. nam Symphoniam vocat. Symphonia, inquit, vulgo appellatur lignum cauum, ex utraque parte pelle extensā, quam virgulīs hinc Καὶ inde Musici feriunt.



DIA-

DIALOG. XI.

*Clamor militum sub pugnam & Baritus:
concupisio item armorum.*

SED iam remos inhibeo, & demitto vela,
portum attigi propositum in hodierno
cursu. AVD. O si ausim! LIPS. Nouus hic
pudor. cloquere. AVD. Imò vetus mi præ-
ceptor, nec ille solum in animo isto habi-
tat, sed in vultu sèpè rubor. Quòd apud te
excusserim, alia virtus fecit (sic interpretor)
cupiditas discendi. Sed si vis, hanc oimitto:
illa seruo. LIPS. Serua, serua fili, gemmas
pulcherrimas in iuuentute. Quod ad me,
cum Plauto,

Ego illù perisse duco, cui quidem periret pudor.
Sed & rubor ille non improbus, quem sci-
tè aliquis dixit *Colorem virtutis*. Quid ta-
men vis? nam vel silentio & modestia ista à
me impetres, quod non verbis. AVD. Si
vacat & coimmoodum est, aliquid etiam de
Incitamentis in Acie aut Signis: quae videntur
his abesse. Nam de *Allocutione* dixisti, item
de *Classico*: sed ego & *Clamorem* legisse recor-
dor, & *Signa* quædam pugnæ. Si inquam
vacat, doce. LIPS. Ego verò faciam. & vt
vinitor in vindemiando minutos etiam ra-
cemos repetit & colligit: sic ego vel hæc
tenuia, s̄quid omisi. Subiçis de *Clamore*:
benè atque ordine. nam ille *Classicum* ex-
cepit. Itaque edebatur in ipsâ imminentे
iam coniunctione & conflictu, incitatio pa-
riter animi & virium, atque hosti terror.
Nam hos habebat fines. Itaque ante, & cùm
eminus, silentium vastum erat: idque Ho-
merico versu Agellius approbat, apud quem
Greci taciti eunt, spirantes robur: at Troiani
contrà cum clamore, ut grues. Subiçit deinde,
quod huc valde facit, & ad litteram dabo:
*Quid ergo ille cunctus ardentissimus clamor mil-
litum Romanorum, quem in congregib[us] prælio-
rum fieri solitum scriptores Annalium memo-
raverunt?* Et respondet, ac prudenter di-
stinguit: *An tum etiam gradu clementi & si-
lentio est opus, cùm ad hostem itur, in conse-
etu longinquo procul distantem?* Cùm verò
propè ad manus ventum est, tum iam è pro-
pinquo hostis & impetu propulsandus est, &
clamore terrendus. Ostendit incursum & im-
petum dumtaxat cum clamore factum.
Atque ita etiam Vegetius: *Clamor autem,
quem Baritum vocant, non antè debet attollī,
quætraque acies se iunxerit.* Vetus hercule
hoc institutum. & Cæsar ita memorat,

*Clamor post
classicum.*

*Quando is
editus?*

*Lib. I.
cap. xi.*

*Lib. III.
cap. xviii.*

LIPS I

cum cauflis, vbi Pompeij consilium dam-
nat, qui id omiserat: *Neque frustrè antiquitus* ^{111. Civil.}
institutum est, ut signa vndique concinerent,
clamoremque vniuersi tollerent, quibus rebus
*& hostes terreri, & suos incitari existimau-
runt.* Duplicem dat cauflam, à me tactam,
Hostium terrorem, Sui incitamentum.
Iam tum in Romuli rebus Liuius clamorem
hunc agnoscit: *Fusi primo impetu & clamo- Lib. I.*
re hostes. Et statim post reges: *Consul nec pro- Lib. II.*
mouit aciem, nec clamorem reddi passus. Et spart-
fa in omni historiâ exempla: omni, etiam
Barbarorum. Velut enim naturâ duce hic
clamor usurpatuſ: & facere hodie sollen-
niter lègi noui orbis gentes. *Quis autem* <sup>Quis ille
clamor?</sup>
clamor ille, aut in quæ verba, Græcorum
sive Romanorum? nam probabile est certa
& perpetua quædam fuisse. Equidem ve-
lim scire, & indago, sed vereor ut certò adi-
piscar. Arbitror vocem aliquam confusam,
repetitam fuisse, nec quidein significan-
tem: cuiusmodi subite & primi impetus esse
solent, sillabæ potius quam verba. Facit
apud Græcos quidem ipsa vox *αλαλάζειν καὶ αλαλαγμός* <sup>Alatagmū
Græcorum.</sup>
αλαλαχεῖσθαι, assidua in istâ re: & quid aliud
quam formatæ à sillabâ istâ repetitâ, *Al al?*
quâ vtebantur scilicet in prouocando. In
Suidæ collectaneis hoc aperte satis dicitur:
Οἱ ἀργοτότες ἐν τῷ οὐρανῷ τὸ Ελαλέσθαι μετέπειτα οὐρανοῖς καίστοις: *Euntes ad prælium*
*illud Eleleu acclamabat, cum modulato quo-
dam motu.* Ibi tenuius, & malo litteram
tamen grandiore. Apud Romanos quid
fuerit, planissime ignoro: nisi quòd *Bar- Barium.*
ritum vel *Barritum* posteriore æuo reperio, sed
Germanorum verbum. Vsi tamen Roma-
ni. an quia sillaba illa repetita prior, ut ho-
die Germanis quibusdam, *Har har?* an à
clamore ductum? quoniam ** Baeren* vel *Bē-* ^{Vnde &}
ren hodieque sublatè & ferociter clamare <sup>fluctibus
marinis</sup>
nobis signat. An denique ab vrsis forma- <sup>apud nos
nostra.</sup>
tum? qui *Bēren* item nobis: & haud absurdè
ab ijs petitum, quòd quasi vocem illam
imitantur. Vox quidè nostras, Tacito teste: <sup>De morib.
Germ.</sup>
*Sunt illis(Germanis)hæc quoque carmina, quo-
rum relatu, quem Baritum vocant, accidunt
animos, futuræque pugnæ fortunam ipso cantu au-
gurantur. Affectionatur præcipue * asperitas soni,* <sup>Quæ est
in luctu</sup>
& fractum murmur obiectis ad os scutis, quo R.
plenior & grauior vox repercutta intumescat.
Nec absconum quod de vrsis dixi, cum & λυ-
κηδηνοὶ legam, quasi dicas *Lupinum sonum*, in ^{Lupinus}
re eadem, & qui lupos vulantes imitaban-^{vulnus.}
tur. Scriptor apud Suidam: *Kai εἰ οἱ Α'-
Cæpol ιοβαλλούσι ἀθερός, χρησάμενοι τῷ σωκῆθι*
λυ-

λυκοθμῷ. Φίλη δὲ αὐτοῖς ἡ τουάτη ὥραν : Igitur Abari ingruunt conferti , utentes consueto suo lupino sono. gratus autem ἐπ̄ solens ijs talis v̄lulatus. Credo & Gallos vsos, ex Liuio: Galli occurſant in ripam, cum varijs v̄lulatis bus cantuque moris sui. Sed Germanorum igitur Baritus. quem & Romani inferiores assumpsere, nec vno loco ijs tribuit, & deſcribit Ammianus. Vt in concione Constantij Imp. ad milites : Ut nec oculorum vestrorum vibrate lucis ardorem, nec baritus sonum perferant primum. Alibi: Et Romani quidem voce vndique Martiā concincentes, à minore solitā ad maiorem protolli , quam gentilitate appellant Baritum. Vbi describitur in parte etiam Baritus : clariusque eidem, de Germanis ipſis: Gesturientes Baritum ciere vel maximum, qui clamor ipſo feruore certaminum à tenui ſuſurro exoriens, paullatimque adoleſcens, ritu extollitur fluctuum cautibus illorum. Hic Baritus igitur. qui in Fēſto etiam Barbaricum dictus : Barbaricum appellatur clamor exercitus , quod eo genere barbari v̄tantur. At Romani non clamore ſolūm vſi, ſed ſtrepiu etiam & concuſſione armo rum. Polybius in pugnā Regulicūm Xanthippo: Καὶ τὰ πάρ' αὐτοῖς ἔθη σωματόφορα τοῖς ὄπλοις & σωματαλαζοτοῖς ὕβρισαν δὴ τὰς πολεμίας: Ex more ijs conſueto armis concreuerunt, & vna clamantes inuaſerunt hoſtem. Idem in pugnā Scipionis cum Annibale : Οἱ Ρωμαῖοι καὶ τὰ πάζια σωματαλαζατοὶ συμφοράτοις ἔπειται τὰς θυρέας, πεccībatοις τοῖς ἐπαντίοις: Romani, iuxtam morem patrium, clamore ſublato, & gladiis ad ſcuta concrepantes, inuaſerunt oppoſitos. Dio Caſſius in pugnā Pompeij nocturnā cum Mithridate : Περθοι μὴ δι ταλπαὶ πάτεται, ἀλλα τὸ πολεμικὸν διπλὸν σωματόν εἰσόνται ἐπιπλαζεται. Καὶ οἱ μὴ τὰ δέσμοις πεccīταις, οἱ δὲ δι λίθος πεccīταις τὰς χαλκᾶς οὐδίνας πεccīταις: Primum tubicines omnes ex com posito simul bellicum cecinerunt: tum milites ſic ſolent, ut amētē modū: reliqua turba omnis (id eft, calones & lixæ) conclamarunt. Et illi quidem hafatas aut pila ad ſcuta concurtiebant, iſti lapides etiam ad area vasa. Quā tamen narratiōne hoc de calonibus nouum, & temporis illius modò fuit, nectrahendum ad morem: tunc ſcilicet vſurpatum, quō maior ſonus ſtrepiuſque eſſet terrendo hoſti. At de militibus ipſis, iterūm Dio in pugnā Philippi: Καὶ τέτη ἀλαλαζατοὶ οἱ ὄπλοις, τὰς τὰς ασθίας τὰς δοεατίοις ἔπειται ἐπ' ἀλλήλοις ἔχοντος: Deinde (post classicum) clamantes milites, ſcuta sua pilis percusſerunt, & ea ipſa in ſeſe mutuò iecerunt. Mansit mos Ammiani etiam æuo, atque ipſe cum cauſâ additâ prodiit: Qui lib. xiv. bus occurrere bene pertinax miles explicatis ordinibus parans, baſiſque feriens ſcuta (qui habitus iram pugnantium concitat & dolorem) proximo iam geſtu terrebat. Quod ipſum vſurpabant etiam nondum vicino hoſte, & cùm duci in eum vellent. Idem ſcriptor: Nec finiri perpeſi que dicebantur, ſtridore lib. xv. dentium infrendentes, ardoremque pugnandi, baſiſ illidendo ſcuta monſtrantes. Et meminiſſe huic rei oportet, quæ dixi in Aſſensu militari, ſuprā. Habes de clamore. qui tan- Clamor momen- Lib. iv. ti apud illos æſtimatus, vt ex eo diiudicarent de euentu pugnæ. Liuius: Clamor indi- cium primum fuit, quō res inclinatura eſſet. ex citatior crebriorque ab hoſte (Volſco) ſublatus; ab Romanis diſfonus, impar, ſegnis, ſep̄e iteratus, prodiit pauorem animorum. Simile Plutarchos in futurā clade Crassianā. Cum iſi, inquit, ſuos clamorem tollere iuſſiſet; maſtitiam eorum accusauit, quod imbecillum & inæqualem edidiſſent. Avd. Hoc mihi mi- rum: tantine ea res? an homines, vt aues, olim clamore abigebantur? Lips. Ne il- lude. momentum habet ea re ſtiam à na- turalibus cauſis. Quippe duq; ſenſus in no- bis per quos Timor maximè in animum penetrat, Oculi & Aures. Alterutrum igi- tur illorum qui turbat, næ ille victoriæ ſuæ multum conſert. Quid autem magis aures, quam validus & magnus ſonus? Itaque non iniuriā Catoni priſco hoc adſcribitur: Verba plus quam gladium, & voceſ quam ma- Catonis diſtum.

Arma ſuū concuſſa. Lib. i.

Lib. xii.

Lib. xxvi.

Quod nō ſolent, ut amētē modū:

Calones ſecon- dūm.

Lib. xvii.

Imò verò Macedones & Persæ etiam vñi de quibus ita Curtius: *Iam in conspectu, sed extra teli iactum, utraque acies erat, cum priores Persæ inconditum & trucem sustulere clamorem.* Redditur & à Macedonibus maior, exercitus impar numero, sed iugis montium vastisque saltibus repercutus. Etiam Græci, quibus aut τὸ ἀλαζήνη πασιμtribuitur, aut τὸ πακάλη. Thucydides: Επιπαιώνιον αὐτοῖς ὡς ἐπίπλουν: Pæanij's clamatus ad naualem congressum. Ibi Scholastes: Δύο παιάνες ἦσαν ἐλλήνες, τοις μὲν τῷ πόλεμῳ, τῷ Αἴρῃ μὲν δὲ τῷ πόλεμον, τῷ Αἴρολοι: Duos Pæanas norunt Græci. unum ante prælium, Marti; alterum post prælium, Apollini. Illum priorem, ιμβαθέων παιάνα, congressum Pæana, Plutarchus in Lycурgo dixit: hunc alterum, διπλίον παιάνα victoriam in Romuli rebus. Videntur cum cantu aut rythmo quodam fuisse, atque ideo Pæanes dicti. Mansit apud illos etiā Græcos, qui tamen, vt Christiani, ~~Vitæ~~ crux, pro pæane habebant. Cedrenus hoc tradit in Basilio Imperatore, pugnâ cum Manichæis: Βοῆ σιβαρᾶ παιάνισαντις, καὶ τὸ, Σενεδριόν, συμβολαιῶν, διπλίον τοῦ ἐχθροῦ: Voce magna Pæanem canentes, & illud, Crux vicit, conlantes, aggrediuntur hostes.

Christia-
norū.Signum
mutum
pugna.Tunica
rufa.

In Fabio.

In Bruto.

Bruti & Cæsij castris pugna signum, punicea tunica. Isidorus: Russata, quam Græci phœnicam vocant, nos coccineam. Hac sub Consulibus Romanis vñi sunt milites, unde etiam Russati vocabantur. Solebat enim pridie quam dimicandum esset, ante Principia ponit, admonitio & indicium futurae pugnae. Ait ante Principia, quod Plutarchus super tabernaculum Ducas: & bene. quia Prætorium ante ipsa Principia situm. Sed quod isti Tunicam, alij Vexillum appellant. vt Cæsar: Cæsari omnia vñ tempore erant agenda. Vexillum proponeendum, quod erat insigne cum ad arma concurreti oporteret. Hirtius: Cum iter facere Cæsar vellet, renuntiatum est à Speculatoribus Pompeium de tertia vigilia in aciem stetisse. Hoc nuntio allato, vexillum proposuit. Ammianus: Signis illicè fixis ex more, cum vndique ad arma conclamaretur, stetit regibilis miles, vexillum operiens extollendum, quod erat opportune subeundæ indicium pugnae. Et de hoc sanè Vexillo Glossas capio: Πάνος φάρος, vexillum. Fortasse & Tacitum: Vexillum in domo Germanici situm flagitare occipiunt: quasi ius & arbitriū pugnae. Nisi magis ibi sensus, petisse vexillum quasi vt emeriti essent, & sub vexillo Veterani. Notus enim & ille mos: sed ab hoc ritu fuit, quod Scipio ad Numantiam, cum castella circa urbem plura struxisset; instituit, ēn θροχλοῖς πολέμοις, σημεῖον ἔξαρψι, ἵμερας μὲν, φοινίδα τὴν δόρεγον οὐδὲ πλεῖ, τοὺς δὲ πῦρ: siquid hostes incurrerent aut molestarent, signum tollere, de die quidem puniceam vestem in hastâ alta, de nocte ignem. Ita Appianus in Ibericis. In nauali etiam pugnâ usurpabant. vt in Hirtij, de bello Alexandrino, priore: Vexillo sublatu quo pugnandi dabat signum: è suâ prætoriâ. Et hæc satis aperta sunt: tecte aut obscurius alij etiam tangunt. Vt Lilius: Post Linolux. scunt pugnam, postulant vt signum detur. Quod Lib. II. tamen aliquis vel ad Classicum, vel ad vocale signum etiam trahat. Firmius ali- Lib. VI. bi: Latus ad milites, iam arma ad propositum pugnae signum capientes, processit. Nam ait propositum: quod non conuenit nisi in istud. Iterum: Varro, nihil consulo collega, signum pugnae proposuit. Nec minus aperte etiam Dionysius: Επιδὴ τὰ σημεῖα ἤρθη παρ'. Lib. VI. τοιέgoς δὲ μάχης: Postquam vtrique signa Et Diony- sublatu sunt pugnae. Iterum: Επιδὴ τὰ σημεῖα ἔπειδος ἀρθεῖσαι τῆς μάχης: Postquam signa tolli iusserit pugnae. Mihi, inquam, aperte: et si alij de Signis militaribus capiunt & vertunt. Ea quidem ipsa Græcanica phrasis in Thru-

Lib. I.
Gracia solo aliiquid.

Thucydide est, & in similem huic meo sensum. Επειδὴ τὰ σημεῖα ἐγενέσθαι πρῶτη, ἵσταμαι γοῦν: Postquam utrisque signa sublata sunt, nauale prælium inierunt. Et post: Ως ὁ μάχησθαι, καὶ τὰ σημεῖα πρῶτη, οὐαχός μὲν τὸ περιῆλθον ὡς βοσκόντως. ἐπειδὴ δὲ οὗτοι ταῦχες οὐ νίκη τῷ μὲν Αἰγαίῳ ἐγένετο, καὶ τὰ σημεῖα κατεπατάθη, πάλιν ἐπανεχώρευεν τὸ ταῦχον: Ut pugna facta est, εὖ signa sublata, pauillum quid progressi sunt ut auxilium laturi. postquam verò victoria Atheniensium celeriter fuit, εὖ signa detraacta sunt, iterū ad præsidium suum rediere. Ea Suidas & Scholiastes sic interpretantur: Σύμβολά των ἀνδρῶν, διὸ καὶ καμένην τὸ μάχης ἔδειχνε. πρότερον μὲν αὐτοῖς τὰ σύμβολα, πρόχορτο τὸ μάχης ὅτε δὲ κατεπατάθη, ἐπανόρτω: Signa quædam habebant, quæ sub tempus pugnæ ostendebantur. εὖ cum ea ergebantur, pugnam incipiebant, cum demittebantur; desinebant. Aliquid ad hunc morem, quod Dio Chrysostomus suo etiam æuo usurpatum ostendit, ut in muris signum poneretur, instante hoste. Nam ita in Boristhenetico: Καὶ διὰ τὸ πύλαι συγκειλήσθαι, καὶ τὸ σημεῖον ἢ πρὸ δὴ τῆς ταῦχος τὸ πολεμικόν: Et portæ clausæ erant, εὖ in muro signum sublatum bellicum. Imò de istâ ipsâ rusâ tunica, apud Græcos reperio exempla. Plutarchus de pugnâ Antigoni cum Cleomenè, quiescere, inquit, quosdam iussit,

In P.
pom.

LIB. II.

Iliad.9.
vers.-22

*Signum a
sser.
Lib. v.*

Jib, n.

crebro vexillum. Etiam habes omnia Signa: an mentior? & vnum etiam supereft, leue, facile, quod *pugna signum* item dicunt, aut simpliciter *Signum*. Illud idem, *Tessera*: & *Di Tessera* Græcis συνθηκα. quod datur in vno altero-
que verbo sub ipsam pugnam ab Imperato-
tore, vt eo symbolo commilitones inter se
norint, & item hostem. Cuius usus perit,
cum iste quoque tenet. Tacitus in bello ci-
uili: *Crebris interrogationibus notum pugna si-
gnum.* In Thucydide simile, pugnâ inter Sy-
racusios & Athenienses : Καὶ τοῖς ἐφετίαισι τῷ
Συνθήκατῷ πυκνοῖς χράμψοι, σφίσι τε αὐτοῖς θόρυ-
βῳ πολεμῶν παρέχονται μα τάντες ἐφετάντες, Καὶ τοῖς πο-
λεψίοις σαφές αὐτὸν κατίσυναν : *Crebris interrogationi-
bus signi utentes, sibi ipsi tumultum crearunt
omnes simul interrogantes, & hostibus notum
id fecerunt.* Remedium huic rei non absurdum in Polyæno, qui inter stratagemata re-
censet, quod *Acues quidam dux Arcadum τοῖς* Lib. 1.
*ἰδίοις ὀπλίταις ἐδεκτα σύνθημα, κτενὴ τε τὸ σύνθη-
μα ἐφετάντας: suis militibus signum dedit, inter-
ficere eos qui signum interrogassent.* Ita Arca-
des cum non rogarent tacitiq[ue] essent, in-
terrogantes Lacedæmonios (noctu autem
hæc gesta) interimebant. De hoc signo Cæ-
sar capiendus, pugnâ subitariâ in Neruios:
*Cæsari omnia uno tempore erant agenda. vexil-
lum proponendum, quod erat insigne cum ad ar-
ma concurri oporteret: signum tubâ dandum,
acies instruenda, milites cohortandi, signum dan-
dum. Tria h[ic] habes nostra signa: Vexillum,* Casari illu-
*Classicum, Tessera. de quâ postremâ, nisi
verba postrema capis, superflua videantur
aut inculcata. De eodem Hirtius, bello A-
frico: *Cæsar signo Felicitatis dato, equo admisso
in hostem ire contendit.* Fuit igitur ibi signum,
*Felicitas: vt Bruto Libertas: & plerumque
tale aliquid, breue, & ominis boni. Vege-**

Lib. IIII
cap.v.

titus: *Vocalia signa dicuntur, que voce humana pronunciantur. sicut in vigilijs, vel in prælio, pro signo dicitur; ut puta, Victoria, Palma, Virtus, Deus nobiscum, Triumphus Imperatoris, &c alia quecumque voluerit dare is qui in exercitu habet maximam potestatem.* Veteres magis, nomina ferè deorum dabant, quos aut patria, aut ipsi Duces colebant. Ita Cyro signum erat, Ζδὲς σύμμαχος, ἵγημων, σωτήρ: Iuppiter socius, Dux, Seruator, vt Xenophon tradit: Cæsari Venus genitrix, vt Appianus: Augusto, Apollo, vt Valerius. Et si alia quoque, imò & dicta & versus: quæ longum sit persequi, & sponte occurrunt. Ego verò peregi iam plenè, tu abi, cura corporis me vocat. Avd. Nónne in crasti-

vii. Pæd.
ii. Civil.
i. cap.v.

Volume in Gram

num reuocas? Lips. Sub lege, si illud nobis erit. Ego, in tam tenui valetudine, quid mihi pollicear? nec *multa* aut longè *iaculator*, vt poëta loquitur, tam imbecillus. Avd. Ovtinam aliter sit! vtinam de meis viribus, imò & annis, tibi addam! Lips. Amanter hæc potius, quām sapienter: nec è medio spatio reuocari ad carceres velim, vtique in tam exercito cursu. Tu BREVARIUM cape, & salue.

BREVARIUM LIBRI QVARTI.

IN ACIE quat- tuor dicta:	ORDO & DIVISIO in	GENERALIA	Hastatos. qui per manipulos dispositi primi, cum interuallis. Principes secundi, pariter. Triarij tertij, pariter. Velites sparsi in manipulos, in lateribus, in fronte. Equites, ad latera, aut interdum in ruis & tergo.
	SIGNORVM locatio & DVCVM.	Hac circa frontem, in quoque Genere. Vnde Antesignani & Postsignani. Ex his Tribuni, Primopili & Imperator, circa medium, cir- caque Aquilas: Centuriones in fronte, ad suos quisque manipulos. De ipsis signis & formâ, in occasione additum.	
	FORMA instru- ctionis.	Quadrata plurimum: eaque duplex, aut triplex. Aliter etiam duplex aut multiplex, cum Subsidij. s. Variatur Schematismis, Cuneo, Globo, Forcipe, Turribus, Serrâ.	
	ADIVNCTA Aciei. vt	Allocutio. Classicam. Clamor. Signum pugne.	

IVSTI

IVSTI LIPSI DE MILITIA ROMANA LIBER QVINTVS.

DIALOGISMVS I.

*Ad Disciplinam transitum, ac primò de sede eius,
Castris. Ea laudata, divisa, partes recensitæ.*



VEDITOR ad me solito maturior venit, & infit, A. mœnior hic, Lipsi, dies est, Diffusumque nitet pacato lumine cælum:

vt ait Lucretius: vñsne ambulemus? Aura prouocat, tum etiam liberior sermo atque animus erit, in spatijs his camporum. LIPS. Non nolo: & scis me, cum Cicerone olim, tueri valetudinem crebrâ istâ domesticâ ambulatione: quid ni magis amem & usurpem, cùm licet, illam subdiualem? Fiat. heus puer, cedo calceos & pallium. Habeo. imus? quò? AVD. Ad mœnia hæc si voles, verè amœna. Aquam hinc vides, illinc viridia, paullo longius agros & camporum spatia olim culta, nunc, heu, deserta. LIPS. Deserta? imò excisa pleraque aut deicta. En stirpes, en arbores, quæ fuerunt! en domus & ædificia, quæ fuerunt! Ferum Martem, nec qui animata solùm vitâ deuoluit, sed euerit quidquid stetit. O etiam ferini animi, qui cladibus his auctores! qui delectamini, qui gaudetis, & per malam ambitionem fouetis. Meo voto, in vos & capita vestra expetant primæ glandes emissæ aut primæ tela. AVD. Tu ille mitis sic loqueris? LIPS. Loquor. isti malorum fons & caussa, isti per prauam cupidinem aut metum bella nobis suscitâr, post ipsos manufa. Iterùm voueo. cadant, & his victimis Bellona placata abeat, & candida Pax succedat. AVD. Pacem laudare recum possumus, atque etiam amare: sed te doctore didici, vt in aëre, sic in terrâ, suas esse bellorum tempestates, & deiici iстâ grandine atque aitteri hominum aliquot stirpes. Nónne ferre nostrum est? nónne iurare, vt sic dicam, in communem istam legem?

Eusip.

Μοχθεῖς διάχυτοι. τὰς δὲ θαυμάσιαν τύχας
Οὐς φέρει καλλιτεύοντας, αὐτὴν εὖτε σοφός:
Dolere τε affligi neceſſe. at qui Deum
Sortem optimè fert, ille vir verè sapit.

Autor.

I. LIPSI Operum Tom. III.

LIPS. Scio, & à me fiet. qui noui non casus solùm, sed ludibria rerum humanarum. In eo tamen maneamus, * τὸν μεγίστην μὴν ἐγγένην δὲ μὴν ἐγγένην. AVD. In istâ re manco, in aliâ moueor & affectum vehementem habeo. LIPS. Quem, aut in quâ? AVD. Desiderij vel cupidinis potius per audiendi de re institutâ. AD DISCIPLINAM ventum, quâ opus hodie maximè, & quæ non vñs solùm, sed notitiâ videtur mihi cessisse. Tu renous? LIPS. Non mearum virium. Suggestere aliquid possum ex illâ veteri, capiat ex cā aut hauriat si quis volet. Ambulemus, fabulemur, Polybium habes? AVD. Ecce meâ prævisione puer habet. LIPS. Benè est, audi. Disciplinam comprehendî in definitionis meæ verbis, SVB CERTA LEGE. Necenim aliud ea est, quâm Præscriptum τε lex quædam militandi, & in militia se gerendi. Itaque ea continet, Modum, Munia, Opera, Tempus militiae: & quæ pleraque Polybius exsequitur, et si nec dispositè satis, nec plenè. Sed siquid ille omittit, aut alibi aut hîc dicam. Politicis enim nostris Monitis siue Notis quædam reseruamus, antè etiam à nobis factum. Tu librum cape, & lege:

Τέταρδε διπλῶν His ita paratis, POLYB.
χρονέων, ἀρχαί accipiunt Tribuni
Βόρτες. ④ χιλιαρχοὶ Romanos unā εἰ
σὶν Πομαίσις, οὐδὲν δὲ Σοσιοῖς, εἰς casta me-
σῶν συμμάχους κατε- tantur: unā quidem
σεργηπέδωσαν, ἐνὸς apud eos εἰς parifor-
νπάρχοντες παρ' αὐτοῖς mi metatione, quâ
τοῖς θεωρίμαστες αἴ- utūtur in omni tem-
πλῷ ὅπῃ τὰς παρεμ- pore εἰς loco. Ideo-
βολὰς, ὡς χειροτα- que εἰς visum mi-
ωσίς πάντας καιρὸν ē hi nunc decorum, co-
τόποιος. Διὸ δοκεῖ μοι nari, quantum in
πρέπει τὸν καιρὸν, τὸ verbis potest, au-
παρεθίσας καθόσον dientes inducere in
ὅιον τε τὸν λόγῳ τὰς notitiam modi εἰς
αἰχμῶντας εἰς ἔργον αἱ ordinationis, circa
γαγγῆν εἰς κατὰς πο- itinera, circa me-
psias εἰς σεργηπέδειας tationes, circa in-

M 2 ηγή

*Sapientem
mediocres
affectiones ha-
bentes, nullus
non habere.

καὶ τῶντάξεις χειρο- structiones copia-
σμοῦ τῶν δημόσιων. rum. Quis autem
Tīs γὰρ ἔτως ἐσὶν α- adeò abhorret ab-
πεικώς τὸν τὰ κα- iunctusq; est à pul-
λαὶ καὶ συστάσαι τὸν chris ἐς honestis re-
εργων, οὐδὲν δύναται τούς, ut nolit paullō
ληθεῖ μικρὸν Πύρρον. attentiūs hac inqui-
λέσεον Πύρρον ε- rere, qua cùm semel
πὶ τῶν Τερέτων, ὑπὲρ audierit, gnarus
ων ἀπαξίαν τοῦτον erit unius rei inter-
σήμων ἐσαι περιμα- alias dignissima no-
τῷ ἐνὸς τῶν αἰχμῶν titia, ε- considera-
λόγος καὶ γνώσεως. ratione?

Ad castra, ut vides, nos ducit: & Disciplinam ego istinc ordior, nō quia sola ea pars, aut non ea alibi, sed quia hīc prēcipue. Nam Castra re ipsā gymnasium, palæstra, sedes imò & domicilium Disciplinæ. Munia, Ope-
ra, Exercitia, Præmia, Pœnae sunt in castris: &
vno verbo, hīc regitur miles & formatur.
Ipsa castra non sine Disciplinâ fiunt, aut
constat: quæ accuratislma sanè apud Romanos. Audi hoc à me. si in togâ aut lago pars
alibi aut specimen Romanæ prudentiæ: hīc
reperies, imò sapientiæ, & iudicio eo verbo
vtor. Non vanè aut leuiter Polybius hīc at-
tollit, & rem vnam omnium cognitione dignissi-
mam ait. Quis Polybius? quo vix alias scrip-
tor iudicio firmior, & nemo certe vsu at-
que experientiâ doctior. Ergo verba cogita-
tè examinemus & pensiculemus.

” *[Castrametantur.]* Nam quamprimum
iuncti ciues & socij, non considerit sine ca-
stris. Sed ea iunctio plerumq; in locis hosti-
vicinis, aut certè extra Romanum solum.
Nullam illi noctem (vide curam & prouid-
entiam) sine castris agebant, & semper li-
gneis terreisq; ictis mœnibus, ut in vrbe, cing-
eti. Quando id institutu: ab antiquo, si Li-
uium & Dionysium interrogas, qui sub re-
gibus & statim post eos, castra ponunt, val-
lo & fossâ cingunt. Pluries meminerunt. Eò
mirer à Frontino hanc rei ad Pyrrhi tem-
pora relataam, & afferi ab eius exemplo, in-
stitutam. Nam ait: *Castram antiquitus Romani*

passim per corpora cohortium, veluti mapalia,
constituere soliti erant: Pyrrhus Epirotarum rex
primus totum exercitum sub eodem vallo conti-
nere instituit. Romani deinde, victo eo in campus
Arusiniis, castris eius potiti @ *ordinatione nota-*
tâ, paullatim ad hanc usq; metatione qua nunc est
peruenerūt. Totâ in re dubito, & controverto.

*Laudatio
Rom. ca-
strorum.*

*Vetera ca-
stra.*

*Frontinus
ramen vult
à Pyrrho.*

Lib. iv. c. i.

*Non nō
affense.*

Romani, inquit, ante per cohortes? atqui Manipulos fuisse docuimus, & eam olim diuisionem. Pyrrhus primus exercitū sub eodē vallo? nec apud Græcos quidem verū, & in Homero ipso exempla sunt quæ refellūt. Illud fortasse potuit, Pyrrhū (vt fuit diligens ordinis & instructionis) primum curiosius meliusque castra digestissime: & fortasse ad illud instar Romani. Fortasse inquio. nam cur affirmem? video in reliquo ordine omnia cōposita iam antè apud Romanos: potuit & debuit αναλόγως etiam in castris. Si aliter: cur Polybius, qui sic libens abit & trahit in laudem suæ gentis, imitationem hanc siluit? Imò cur diuersa tota & alia apud Græcos ratio? quod ipse infrā dicet. Sed siue à se, siue ab alijs Romani: pulchra & admirabilis hēc facies ipsis etiā Græcis. Philippus Macedo- Lib. xxxi. num, narrante Liuio, subiecta cernens Romana castra, admiratus esse dicitur & vniuersam spe- ciem castrorum; & descripta suis quæque parti- bus, tum tendentiū ordine, tum interuallis: & negasse Barbarorum ea castra nulli videri posse. Idem hoc Pyrrho Plutarchus adscribit: illi, dico, Pyrrho Epirotæ: si verè, quo modo Frontinus verè? Sed Plutarchi verba hæc: Ταξιν την φυλακας εις κόσμον Ρωμαίων νη το χῆμα στατιονεδείας ειδαμασε. η την φίλων περιστασερων τη εγκατάποσης, Ταξιν μην, επει, ο Μεγάλης, αυτη την βαρβαρων & εαριανων: Ordinem, & stationes, & dispositionem Romanorū, & figurā ipsam castro- rū admiratus est: & proximum amicorū affatus; Ο Megacles, inquit, hic ordo barbarorum, non est barbarus. Si ipse Pyrrhus metationi huic ad- stupuit: non ab eo profectò exemplum.

” *Vnd quidem apud eos & pariformi meta-
tione.]* Aliter quām apud Græcos aliosque,
qui pro locis & temporibus mutabāt. Non uniformis
sic Romani, simplex semper & eadem: ex-
cipio, quòd minor vel auctior spatio, pro
numero legionū. Sed quadrata semper, sed
portæ & sectiones eadem, sed tabernacula
ducum & militum eodem situ. Hinc vti-
lissima illa notitia castrorum, & præuisa &
inuenienda militibus omnia, sicut ciuibus
in aliquâ vrbe. Vniuersi igitur semper ca-
stra, si formam consideres: paullō alia, si
apparatum totum & instructum. Nam duorum
moneo, duplicia Romanis castra fuisse, Ae-
stiuia & Hiberna. Illa, quæ mobilia, & æstatis
sive expeditionis tempore, in vnam sæpè
noctem structa. Quæ iterum duplicia, à
more mansionisque differentiâ. Si enim
vna alteraque, aut omnino paucæ noctes
in ijs agendæ: sive aliâ additione Castra dice-
bant,

bant, aut *Mansiones* etiam posteriore æuo. Si diutius subsistendum; ab ipsâ re *Statiua*, aut *Statiuas*. In Suetonio *Aestiua* habes: *Obiit in castris Aestiuis, quæ ex eo Scelerata sunt appellata*. *Statiua* in *Liuius*, sub *Rege Tarquinio*: *In ijs Statiuis, ut fit, longo magis quam acri bello*. *Cæsar*: *Eodem die uterque eorum ex castris Statiuis, à flumine Apso, exercitum educunt*. *Dixi & Statiuas appellari*, voce in postremis scriptoribus reperiendâ, & intellegunt *Sedes*. Verba edicti *Alexandri* Imp. apud *Lampridium*: *Illâ die, illâ horâ, ab urbe sum exiturus, & si dij voluerint, in primâ mansione mansurus*. Deinde per ordinem *mansiones*, deinde *Statiue*. *Sedes* dixi intellegi: & ipsa ea vox pro castris. *Vegetius*: *Eruditi in sedibus milites*. *Ammianus*: *Militares numeri destinatas remearunt sedes*. Et pluscula exempla. At *Hiberna* sunt, quæ per *Hiemem* & in diuturnâ mansione militibus receptaculum: ab ipso item *Tic* tempore dicta. *Hiemalia* *Vopiscus* appellauit: *Tuum est illic Hiemalia & Aestiua disponere, ubi tuis nihil deerit*. Istorum origo in *Liuius*, bello *Veienti*: *Hibernacula etiam, res noua Romano militi, ædificari cœpta*. *Annæus Florus*: *Tunc primum biematum sub pellibus, taxata stipendio hiberna*. Id fuit sub annum *vrbis CCCLVIII*. Etsi *Liuius* & *Cæsar*, *Pelles* remouere & sciungere ab *Hibernis* videntur. *vt ille lib. XXXVIII. Instare hiemem, aut sub pellibus milites habendos fore: aut si concedere in Hiberna vellent, differendum in astarem bellum*. *Cæsar lib. IIII*. *Huiusmodi tempestates consecutæ sunt, ut continuatione imbrum, diutius sub pellibus milites contineri non possent*. Itaque *exercitum Cæsar in Hibernis collocauit*. Itaque, pro istorum mente, *Statiua* illa sint sub *Pellibus*: *Hiberna, in opidis, aut castris, quæ tabernaculis & alio opere accuratiis instructa*. & meritò, tum contra cæli iniurias, tum quia usui plura necessaria in diuturnâ morâ. Itaque hæc talia, partes siue membra habebant magis distincta, ut *Armamentarium*, *Fabricam*, *Valetinarium*, & siquid reperis tale. Imò reuerâ instar opidorum sæpè struebantur, præsertim in finibus imperij, & ubi perpetuæ stationes & prætenturæ contra hostem. Tale in *Euphratis*, *Danubij*, *Rheni* nostri ripâ: & hæc ea origo & genitura nobilium aliquot hodie opidorum. Ad hæc etiam, ea quæ *Proœstria* dicebant, nisi fallor. Festus enim in eâ voce explicandâ nuntat: *Proœstria, quæ proceditur in muro*.

I.LIPS I Operum Tom. III.

Aelius Proœstria ædifica esse dixit extra portam. *Artorius* que sunt ante *castra*, etiam qui non habent *castra*, *propugnacula quibus pro castris utuntur ædificant*. Sententiæ tamen haud nimis diuersæ, si attendis. Prima est, locum spatiuinque sic dici processus in muro. quid vult? ambulacra illîc, à procedendo? vix opinor, & malim scribi, quæ proceditur à muro. vt sint *Proœstria*, *Divinatio in Feste*. quidquid ante muros est. quomodo *Ælius*, *ædifica extra portam*: quasi suburbia aut *ægæsta*. At *Artorius*, vult ædifica esse ante *castra*: & si non sint *castra*, illa ipsa quæ loco castrorum sunt, *propugnacula ædificare*. Ita enim postremam vocem scripsierim, & me capis. Duplex est sententia scilicet *Artorij*: aut ædifica ante *castra* esse, aut ipsa illa quæ vice castrorum usurpantur. Sicut *Proœstria*, duo notat, & ante ea, & pro ipsis. Sed quid iuuat hæc *Cæsar*? *Subtiliter vellere, spicere, abesse*. *ægæsta* tenuis fructus: magis noto, pro *Artorij* priore sententia *Glossas esse*, duim explicant: *Proœstria*, *ægæsta ægæstæ* *ægæstæ* *ma-puþolæs*. itemque morem vulgo castrensem, quem *Tacitus* notat: *Subuersa longæ pacis Tacito lacivit opera, hand procul castris in modum municipij exstrueta*. *Sunt profectò hæc Proœstria*: quæ adnexa ferè *Hibernis* aut *statiuis*, vt eò recipentur lixæ, aduenæ, & qui alij pagorum castra sequerentur. Miseri enim eos militibus, non Romanus usus. *Cæsar* pro hac cōsuetudine, cum Germanos equites subitò scribit ad castra aduolasse: *Nec Lib. VII prius sunt visi quam castris appropinquarent, usque eò, ut qui sub vallo tenderent mercatores, recipiendi sui non haberent facultatem*. Manifestò dat intellegi, lixas, id est mercatores & id genus, sub castris tetendisse, non in castris; & receptum denique in ea habuisse, hoste instante.

» *Circa itinera, circa metationes, circa instrunctiones copiarum*.] Tria polliceri videatur iam dicturus, *Agmen*, *Castra*, *Acies*. Priora duo exscutus est, et si ordine alio: tertium desidero, si tamen id sensit. Vox Græca sanè eò ferè dicitur: & si ita est, absoluo culpæ Polybium cuius antè reuim feci, quasi neglegenter de *Acie* omisisset. Fortasse nunc non ipse, sed exscriptorum aut temporum culpa hæc subduxit.

DIALOG. II.

Prætorij positura, eius magnitudo, & partes.

POLYB. *Eσι τε χρός αὐτῶν* *Est autem meta-*
τῆ σεγετεδείας τοιο *castrorum eius-*
όνδε. Τούτην τοιο *modi. loci semper,*
τοπος πέδος σρατοπε- *quem castris dilege-*
δεῖσιν, τέτου τον οπι- *rint, aptissimam εσ-*
τοποστάτεν εἰς σωμόψιν *commodissimā par-*
άμα τοιογενέσιδιν, tem aspectui simul
η τοιογενέσιδιν εις iussione, eam sibi
καταλαμβάνει. Τε vindicat Prætoriū.
Τείσης δὲ τοιμαίας Signo autem posito,
οὐ μέλουσι πηγῆν- *ubi id defixuri sunt,*
ναι Τάντην, δομε- *mensura definitur*
τείσηται πέριξ τοιμαίας τετράγωνο *circum id signum*
τοποτοιμαίας τετράγωνο *quadratis spatiū,*
τόπος, ὃς τε πάσας sic ut omnia late-
τὰς πλευρὰς ἐκατὸν *ra à signo centum*
ἀπέχειν πόδας τῆς pedes absint, fiatque
τοιμαίας, τὸ δὲ επι- *totu ipso area sine*
εαδὸν γίνεσθαι τετρά- *pedatura iugerum*
πλεθρον. *quaternū.*

Signa pri-
mo locas
Vegetius.
Lib. III.
cap. VIII.

Cum laudauit Polybius castra, ponit &
 designat: sed Prætorium primò. Quid
 ni illud? honoris & decentiae causa, primo
 Duci primus locus. Tamen Vegetius ipsa
 signa militaria præmittit, atq; ijs locū præ-
 metatur. Prima, inquit, signa suis locis intra ca-
 stra ponuntur, quia nihil est venerabilius eorū ma-
 iestate militibus. Deinde Duci Prætoriū eiusque
 comitibus preparatur, ac Tribunis tabernacula
 collocantur. Et Polybius hic quoque (& magis postea) Signi aut vexilli meminit primò
 positi: sed in aliū sensum, nec illius milita-
 ris. Sanè Vegetij æuo dixeris Signa in uno
 loco circa Principia constitisse: quod & ex
 Taciti scriptis liceat opinari. At Polybius
 Signorū mentionem haud aliter facit, vide-
 turque locare in Manipulis suis quodque,
 aut Turmis. Ista quidē Signa, quę ad locum
 notificandum; metatorum sunt, vt postea
 dicam, non legionum aut manipularum.

” Aptissimam & commodissimā partem, afpe-
 Prætorium & iussione.] Nempe eam parte in
 in editio ante
 conspicuo. quæ editior, aut cui aliunde nihil obstat: quæ aspici vndeque & aspicere poterat, è
 quā dari mandata & audiri. Nam ecce Al-
 locutio, Signa ad pugnam propositio, circa
 Prætorium aut super ipsum facta: quæ lo-

cum volebant liberum & conspectum. Ea-
 ipsa res ad maiestatem aliquam & vim imperij faciebat, eminere loco qui dignitate
 eminebat. Ipsum etiam Tabernaculum non latius solū ceteris, sed altius, & quasi in
 vrbe aliquā templum.

” Prætorium.] Vna ista vox Latinis, quam duplici Polybius interpretatus est, τοιογενέσιδιν: tabernaculum Prætoris. Etsi Græci quoque simpliciter σεγρίγιον, quasi Imperatorium, aut Prætorium, dicunt. Corrigi Suidam ita censeo: σεγρίγιον, ο τόπος τοιογενέσιδιν: Strategium, locus exercitus: imò verò τοιογενέσιδιν, vel ex ijs quæ Sudas adtexit. Sed cur Latinis Prætorium? Festum audi: Initio Prætores erant, qui nunc Consules, & ij bella administrabant. quorum tabernaculum quoque dicebatur Prætorium. Augustæ aetas vide-
 tur & hoc Augustale dixisse: ut quidem in Fa-
 bio lego, sed solo: Carmen funebre, propriè Lib. xviii.
 Nenia; τοιογενέσιδιν tabernaculum ducis, Augustale. Po-
 test ab Augustis ita dictum esse, qui in eo
 tendebant: sed exemplum tamen eius verbi sed fine
 aut usurpationem, mirum nusquam repe-
 riri. Aliter autem etiam Latinis vox Præto-
 rii: nec pro loco solū, sed pro conuentu &
 hominibus qui in eo loco. Hoc sensu Præ-
 torium dimittere dicunt: quod est proinde,
 quasi Curiam mittere, aut Senatum. Liuius: Lib. xxx.
 Tribunis edicit, vt ubi Prætorio dimissō signa
 concinuissent. Idem iterum: Priusquam Præ-
 torium dimitteret, denuntiavit. Iterumque:
 Fuluius dimittens Prætorium Tribunis militum
 imperat. Quæ missio semper ad horam
 & statutum tempus facta, scilicet vespere &
 luce abeunte, cum Vigiliæ mox constituen-
 dæ essent, & quisque ad corpora aut munia
 sua curanda abiret. Ideò mandata, si qua
 in noctem aut primam lucem Imperator
 veller, tūc dabat: ne quies turbaretur castro-
 rum. Dictio hęc restituenda Liuius, in rebus
 Annibal. vbi acer ille Imperator & in do-
 los intentus, sub pugnam ad Trebiam, fra-
 tri suo Magoni in tabernaculo infit: Delige
 centenos viros ex omni pedite atque equite,
 cum quibus ad me vigiliæ primæ venias: nunc
 corpora curare tempus est. Ita præconium mis-
 sum. Sic scribunt usque adhuc, & explicant
 Præcones circummissos, qui edicerent cor-
 pora curare. Ego verò non admitto in Ro-
 manā aut Punicā militiā Præcones: et si Græ-
 cos habuisse probè scio: magisque accedo
 veteribus libris, in quibus constanter rep-
 peri, Prætorium missum: & quis non probet?
 Simile est alterum illud ē militiā, Mittere

prin-

ipsum etc.
dīs.

*Principia
mittore.
Lib. IV.
cap. I.*

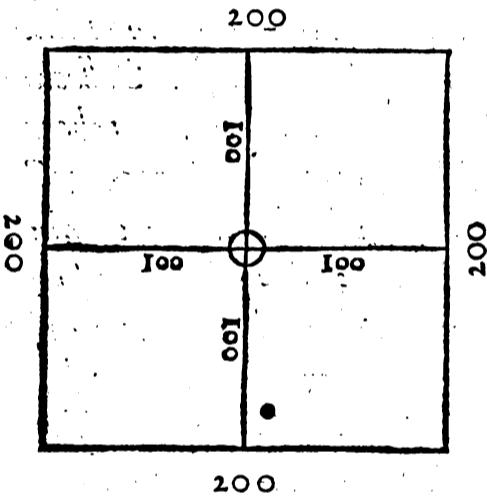
*alio loco
Lib. II.
cap. V.*

*Quo sensu
dicimus.*

*Ara Pra-
torij.*

*principia. In Frontino leges: Perflare in prin-
cipijs, donec ea mitterentur, præcepit. Quod ille
de militibus dixit ignominia notatis, & oculis
omnium in fœdo habitu ibi expositis.
Tentanda non est aut immutanda ea scri-
ptio (conatus quidam:) firmaturque iterum à
Frontino: Tempus elegit quo missa principia
quietem omnibus castris dabant. Quid igitur
hoc est? pñne idem quod alterum prius:
& dicuntur mitti aut dimitti Principia, cùm
Tribuni non vtrà ibi præsident, ius aut
mandata disperciunt, sed sub noctem ad
Prætorium eunt, mox ad se ituri. Id verò est
mittere principia, & conuentum militum
soluere, qui ibi frequentes. Cùm de Vigilijs
agamus, capies hoc magis.*

*" Vt omnia latera à signo centum pedes absint.]
Signum hoc fuit vexillum album, vt infra
dicam. Ab eo remouet quaquaversus late-
ra pedes centenos. Est igitur quadratum
hoc iustum, cuius latera singula pedum du-
centenum. Nam vide in figurâ. Grandis*



*Cur tam
ampla.*

*Ministri &
apparitus
Prætorii.*

*Comites &
Contuber-
nales.*

Cap. XLII.

*Senatori filius, nisi contubernialis aut comes
magistratus, peregrè proficeretur. Ita Sue-
tonius in eius rebus. Et sanè utilitas hic cla-
ra, quòd iuuentus castè modestèque age-
bat, sub oculis & in latere ducis: quòd ser-
monibus sèpè militaribus, & interdum
consilijs, intererat: denique duces agere, vt
Plinius admonet, parendo discebat. Sed &
laxitate Prætori opus, ad mulos & iumenta
quæ plura habebat, itemque ad supellecti-
lem & vas. Pecunia è publico ad *Mulos* &
tabernacula dabatur: & altera ad *Vasa*, *Vasa*
rium appellata. In his quidem, adeò non
vsum, sed delicias & luxum quidam spe-
stabant, vt de Cæsare scripserit Suetonius:
*In expeditionibus tessellata & sectilia pavimen-
ta circumutiisse.* scilicet quibus Prætorij sui
solum parte aliquâ tegeret, & sterneret,
in breuem vsum. Nec de Prætorio plus
hauseris è Polybio: de meo aliquid addam?
quoniam toto capite adniuis, fiat. Forma
eius superior fuisse videtur rotunda, ex Var-
rone: *In canædio si locus nullus relietus, sub
duo qui esset, testudo dicebatur, à testudinis
similitudine: ut est in Prætorio in castris.*
Significat testudinæ formâ id fuisse, curua-
tum in catinaram rotundorem. Hac caus-
sâ fortasse Iosephus cum templo componit:
τὸ σπαθίον, inquit, ναῷ ἀρχαρίῳ: *Prætorium
templo simile, quòd templa pleraque talia:
aut etiam, quòd eminebat in medijs ca-
stris, vt in vrbe aliquâ templum. An &
quia religio ibi, & pars sacrorum? certè
Augurale fuit, vbi sacrificare & auspicari
Imperator solet. Tacitus de Germanico:
Noëte cæptâ egressus Augurali, per occulta
vigilibus ignara. Meminit iterum: Stru-
tam ante augurale aram subditâ face accendi.
Ita enim legerim magis, quâm vt vulga-
tur: *Structa ante Auguralem aram. Quasi Ara*
aliqua cognomento Auguralis fuerit: quod
non probo, nec etiam ante aram aliquid
struimus, sed in ipsâ, aut super ipsam. Ita-
que crediderim ante ipsum Augurale aram
hanc fuisse, in quâ sollenniter libamenta
aliqua illata & cremata, cottidianæ religio-
nis ergo. An non Dionysius hanc intelle-
git, cùm inter prodigia scribit: Τὸ ἐτέρες τὸ Lib. II.
υπάτων Γαῖας Μαλλίς κεραυός εἰς τὸ σπαθίον ἐμπε-
σών, τὸν τε σκληρὸν δικαστον, ηδὲ εἰς τὸν αὐτέφεψε: In
alterius Consulatum, C. Manlij Prætorium fulmen
incident, & tabernaculum disicit, & focum
sive Aram euertit. Nisi si de Larum magis
foco intellegit: quod in medio pono. At
ipsum nostrum hoc est, quod Auguratorium**

Iulio Hygino dicitur (vir ille de Castris scripsit, & vidi in codice veteri ac libau) *Auguratorium*, inquam, ipsi: qui & situm docet: *Auguratorium parte dextrâ Prætorij, Tribunal levâ, ut accepto augurio insuper ascendat.* Ecce duo membra Prætorij, Augurale & Tribunal, & utriusque suum locum. Quod autem dextrâ ait, aut sinistrâ: puto capendum pro intrantium ratione, & aspectu venientium à Decumanâ. Sed & Stabula, Culinam, & eiusmodi partes seorsim in Prætorio fuisse, tu tibi subieceris me silente, nec longè à Prætorio *Armamentarium*, cùm id fuit.

» *Tota ipsa area siue pedatura iugerum quaternum.*] In Græco *Plethora quaterna* sunt: nos fecimus *iugera*, et si plurimum opinione *Iugerum* est paulò maius. Possis verius firmiusque, *Versus*. Varro: *Versum dicunt centum pedes quoquouersus quadratum.* Quod ipsum dimensum quater est in areâ Polybianâ. Sed Varro addit, in *Campaniâ* vulgo sic appellare & metiri: contrà Hyginus in *Dalmatiâ*. *Iugerum*, inquit, in *Dalmatiâ* *Versus* appellant, in *Prouincia Narbonensi* alij *Libram*, alij *Paralleuam*. Sed in verbis quid insistam, cùm rei adfatum? A V D. Etiamnum infistes, & te rogo. LIPS. Quid illud? A V D.

Pedatura. *Pedaturam* hîc quam appellas, ea firmat mihi pedem. Libera & expedi. LIPS. In facili est: quia tamen voce cùm sèpè & necessariò utar, audi. Quod Græcis ποδισμὸς, id

Latinis Pedatura: et si *Podismi* ipsâ Græcanicâ voce crebro in hac tali re Vegetius usus. Podismus autem, dimensio, aut & dimensum ipsum per pedes: sicut σαδιασμὸς, per stadia. Ad verbum est, *Pedatura*. Glossæ il-

læ fidæ: ποδισμὸς, *pedatura*. Vegetius: *Sin-*
gule centurie accipiunt pedaturas. Cassiodorus: *Pedaturas murorum omnes subeatis.* Hy-

ginus in istâ re castrorum: *Si strictior fuerit pedatura.* Et accipiunt, ut vides, non pro ip-

sâ mensurâ tantum, sed pro spatio areaque quam sic dimensi. Nescio an Frontinus magis nouè hoc ipsum non pedem dixerit: *Pomiferam arborem*, inquit, *quam in pede castrorum fuerat amplexa metatio.* Interpreter equitem, pedaturâ & areâ: nisi quis extremum & finem castrorum malit. Sed pro-

priori tamen sensu sciat & Senecam esse:

Exiguæ sèpè areæ in multos usus describentis

arte patuerunt, & pedem quamvis angustum

dispositio fecit habitabilem.

Lib. IIII.

v. Var. IX.

cap. VIII.

cap. XI.

cap. XII.

cap. XIII.

cap. XIV.

cap. XV.

cap. XVI.

cap. XVII.

cap. XVIII.

cap. XIX.

cap. XX.

cap. XXI.

cap. XXII.

cap. XXIII.

cap. XXIV.

cap. XXV.

cap. XXVI.

cap. XXVII.

cap. XXVIII.

cap. XXIX.

cap. XXX.

cap. XXXI.

cap. XXXII.

cap. XXXIII.

cap. XXXIV.

cap. XXXV.

cap. XXXVI.

cap. XXXVII.

cap. XXXVIII.

cap. XXXIX.

cap. XL.

cap. XLI.

cap. XLII.

cap. XLIII.

cap. XLIV.

cap. XLV.

cap. XLVI.

cap. XLVII.

cap. XLVIII.

cap. XLIX.

cap. L.

cap. LI.

cap. LII.

cap. LIII.

cap. LIV.

cap. LV.

cap. LX.

cap. LXI.

cap. LXII.

cap. LXIII.

cap. LXIV.

cap. LXV.

cap. LXVI.

cap. LXVII.

cap. LXVIII.

cap. LXIX.

cap. LXX.

cap. LXI.

cap. LXII.

cap. LXIII.

cap. LXIV.

cap. LXV.

cap. LXVI.

cap. LXVII.

cap. LXVIII.

cap. LXIX.

cap. LXX.

cap. LXI.

cap. LXII.

cap. LXIII.

cap. LXIV.

cap. LXV.

cap. LXVI.

cap. LXVII.

cap. LXVIII.

cap. LXIX.

cap. LXX.

cap. LXI.

cap. LXII.

cap. LXIII.

cap. LXIV.

cap. LXV.

cap. LXVI.

cap. LXVII.

cap. LXVIII.

cap. LXIX.

cap. LXX.

cap. LXI.

cap. LXII.

cap. LXIII.

cap. LXIV.

cap. LXV.

cap. LXVI.

cap. LXVII.

cap. LXVIII.

cap. LXIX.

cap. LXX.

cap. LXI.

cap. LXII.

cap. LXIII.

cap. LXIV.

cap. LXV.

cap. LXVI.

cap. LXVII.

cap. LXVIII.

cap. LXIX.

cap. LXX.

cap. LXI.

cap. LXII.

cap. LXIII.

cap. LXIV.

cap. LXV.

cap. LXVI.

cap. LXVII.

cap. LXVIII.

cap. LXIX.

cap. LXX.

cap. LXI.

cap. LXII.

cap. LXIII.

cap. LXIV.

cap. LXV.

cap. LXVI.

cap. LXVII.

cap. LXVIII.

cap. LXIX.

cap. LXX.

cap. LXI.

cap. LXII.

cap. LXIII.

cap. LXIV.

cap. LXV.

cap. LXVI.

cap. LXVII.

cap. LXVIII.

cap. LXIX.

cap. LXX.

cap. LXI.

cap. LXII.

cap. LXIII.

cap. LXIV.

cap. LXV.

cap. LXVI.

cap. LXVII.

cap. LXVIII.

cap. LXIX.

cap. LXX.

cap. LXI.

cap. LXII.

cap. LXIII.

cap. LXIV.

cap. LXV.

cap. LXVI.

cap. LXVII.

cap. LXVIII.

cap. LXIX.

cap. LXX.

cap. LXI.

cap. LXII.

cap. LXIII.

cap. LXIV.

cap. LXV.

cap. LXVI.

cap. LXVII.

cap. LXVIII.

cap. LXIX.

<p

παρόλον τὸ πλάτον omne spatum at-
αὲς τὰν Ρωμαϊκὰν tingant Romanā-
σεατοπέδων παρίκιδυ. rum Legionum.

Statuto Prætorio & sede Consulis , proximum est locare ab eo proximos. ij sunt Tribuni. Ponit : & indicat quâ parte semper. Ait :

» Ad huius figuræ semper vnum aspectum
tū latus.] Seriò hoc monet & præmittit,
numquam variatum in hac positurâ. Sem-
per ad vnum latus, idemque huius Quadra-
ti, Tribuni collocati; & infra eos, legiones.
Quod autem latus? id, inquit, quod aquan-
do aptissimum sit & pabulando. Igitur apta-
bant ita castra, ut Prætoria ferè porta ho-
stem spectaret, Decumana auersissima ab
illo. Et per hanc plurimùm aquabantur &
pabulabantur: ergo & facies castrorum tō-
ta versa in illam.

*„Quinquaginta verò pedes ab eo distat.] Riman-
ti aut inquirenti omnia hīc satis clara.
Linea ista , inquit , parallela distat à linea
Quadrati quinquaginta pedes. Quo fine
hoc spatium ? ut tabernacula illic Tribuno-
rum possint statui: atque ea ipsa laxiora , ca-
lonibus , equis , mulis . Quis nescit honestius
paullò comitatos instructosque fuisse hos
militum duces , & sàpè Senatores?*

*” Totius figuræ castrensis frons & facies.] Id
câ causâ, quod omnia illuc spectent & in-
tendant. Hac igitur consideratione Prætoria
porta, & quæ iuxta eam, tergū & posteriora
castrorū sunt: Decumana & introrsum alia,
facies & pectus. Diuersa inspectio est, cùm
Tacitus auersa castrorum, Decumanā appel-
lat: & Liuius, abs tergo castrorum eam ponit:
quod sit intuitu & relatione ad hostem.
Nam hæc ferè semper illi auersa, atque ita
frons censetur pars ei proximā & opposita.*

” *Distant inter se Tribunorum tentoria aqua-
liter.]* Nota non continua igitur fuisse, nec
connexa. Cur autem separata? credo ad
ysum militarem, & ut commeatus ac trans-
itus vndeque ad Forum vtrumque esset, per
minutas illas vias & spatia interiecta. Sed
& dignitas locationis maior, sic diuisæ &
abiunctæ. Quanta autem illa interualla? in
Tabulâ videbis. Nunc, si placet, lege non
quæ sequuntur, sed paullò infelius, quæ
huc spectant. Etsi enim Polybius ipse Prin-
cipia & legiones hîc adtexit: tamen ordinis
meo & intellectui tuo aptius, totam *Super-
iorem* partem simul describi, & tuum ad
Imam iri. Ergo ista nunc lege:

Οὐδὲ ταῦτας τὰς χι-
λιαρχῶν σκέψας ὅπε-
ρισι τῷ πόλεμῳ α-
κώς, οὐδὲ ἐκατέρους ἢ
τοῦ μέρους τὸ τῆς σφραγί-
δος τοῦ σταθμοῦ σεως κατέ-
καθίδη. Θέτοντες δὲ τοῖς
οὐδὲ ἔτεροι τῷ τε Τα-
μίᾳ, Καὶ τοῖς αὐτοῖς τού-
τῳ χορηγοῖσι. Αἴτιον δὲ
τοῦ φέντερος τελεθύ-
ταις τῶν χιλιαρχῶν
σκέψας, κατόπιν οὐνο-
μάτικαί μητρούς ἔχοντες
ταξιν περὶ τὰς σκέ-
ψας, Καὶ τῶν Πτιλέκτων
ιποτέων διπόλεκτοι, καὶ
τίνες τῶν ἡθελοντιδὸν
σφραγίδοις τὴν τῶν
ὑπάτων χάρακον. Παί-
τες δὲ τοῖς σφραγίδευσο-
σι τοῦτο τὰς ἐπὶ τῶν
πλαγίων τὴν χάρακον
πτιφεύσας, βλέπον-
τες οἱ ψήφοι τὰς τὴν
ταμείου τοῦτον διάδας, Καὶ
δὲ ἐκατέρους μέρους εἰς
τὴν αἰσορογίαν. οἷς δὲ Πτι-
λέκτους συμβαίνει τού-
τοις, μὴ μόνον σφραγί-
δεύειν συνεγίγιτο τῷ
ὑπάτων, αλλὰ καὶ τοῖς
ταξιν πορείας, Καὶ τὰς
αὐλαῖς χείρας πεῖται
ὑπατον, καὶ τὸ Ταμίαν
ποιεῖσθαι τὴν Πτιφέ-
λεκτον, Καὶ τὴν οὖλην δια-
τείσθε. Αἴτιον δὲ
τοῦτος Πτιλέκτονος τὴν χαράκα
βλέποντες οἱ τὸν τοῦτο
πλάτον χρείδην παρε-
χόμενοι πεζοὶ τοῖς προ-
ειπομένοις. Ιποτελεῖσιν. Εἴης δὲ τοῖς διοδοῖς
διπόλεκτος πλάτος ποδῶν ἐκατὸν, τοῦτο
οὐδὲ μὴ τοῖς τῶν χιλιαρχῶν σκέψασι, Πτι-
λέκτος μὴ τοῖς τῶν χιλιαρχῶν σκέψασι, Πτι-

δάτεροι ἡ τοῦ αὐλοῦ, καὶ αὐτὸς Fori latus εἶ
Ἐσφερηγίς, καὶ τὸ Πρατοριόν τοῦ Qua-
mīανοῦ στενόσα, πατέροις περιγένεται
εἰπάται τοις περιφερεῖσιν ad omnes dicti val-
μήνα μέρη τοῦ χάρακος. In partes. Ad su-
παρεχόντια τὴν αὐτήν περιμένειν, τὸν latus sociorum e-
συμμάχων ἵπποις εἴ-
quites Extraordi-
πίλεκτοις εργατικοῖς περιγένεται. Fo-
σοι, βλέποντες Τῆν τε rum versus aspi-
τὴν αὐγορὸν αἷμα καὶ cientes, εἶ
Πρατο-
τοριόν, καὶ τὸ Κατάριον, εἶ
Questo-
μεῖον. Κατέμέσον δὲ τὸν. Circa medium
τὸν θύτων τὸν ἵππον horum metaturam,
πιμεμβολίῳ, καὶ κατ' εἴ-
εστιν εἰπεῖν, δίοδος οὐδέποτε linquitur quinqua-
λεπτον περιτέκοντα πο-
ginta pedum, que
δῶν, φέρεται μῆνα δέκα fert ad postica ca-
την ὅπιαν πλανητῶν strorum, ordine
τοῦ στρατείας, τῇ δὲ autem εἴ-
situ re-
ταῖται τοῦδε οὐθαῖς καὶ ἀνγυλαῖς est predi-
μένη τῇ περιφερεῖσιν εἴ-
τη via late. His
πλατείαι. Τοῖς δὲ ιπ-
demum equitibus
πεντα θύτων ἀντίτυποι auersi locantur so-
τίσονται πάλιν οἱ τῶν ciorum Extraordi-
συμμάχων περιλεκτοῖς narij pedites, aspi-
πεζοῖς, βλέποντες τοῦδε cientes valum εἴ-
τη χάρακα, καὶ τὸν tergum castrorum.
ὅπιαν περιφένειαν τὸ Quod autem su-
όλης στρατείας. perat vacuum ex
Τῷ δὲ πολειπόμηνος utraque harum
ἔξι ἐκατέρων τοῦ μέρος partium ad late-
θύτων κένωμα πα-
ra transuersa, id
ρᾳ τὰς ἐκ τῶν πλα-
datur extraneis
γίων πλανητῶν δίδοται εἴ-
squis subito τῆς αὐλοφύλων, καὶ εἴ-
ex tempore σο-
τεῖς ἐπ τοῦ καιροῦ cius aduenerit.
περιστροφήσις συμμάχοις.

Tribunos cum locauimus, videamus ecquis
alius est dignioribus in illo tractu? Ita, inquit,
etiam Quæstor. Vbi? designat

» Qui ponè Tribunorum tentoria locus iacet.] Ille, qui ab utraque parte Prætorij, utrisque
Tribunorum tentorijs respondet. Atque is
duplici usui. Nam

» Eius una pars Foro destinatur.] Quod
& rebus vernalibus, opinor, seruit, & con-
uentibus, & Legationibus etiam audiendis. In Suidâ reperio fragmentum: O λί-
γον ἔπειρον τὸ σεστικῆς στολῆς, χωρίον τὸ αὐτορ
ἀγροῦ αὐτοδίκτη, ὃ μὴ Γνώμα περιγραφέντο.
Εὐεστράτειαν δὲ αὐτοβεῖαν καὶ αὐτολίαν, καὶ τὸ λατή-
τον: Paulum ultra tabernaculum Prætorium,
locus ostensus fuit velut Forum, qui Gnomæ
appellabatur. Illic autem legationes τοῦ nuntij;
τοῦ alia administrabantur. Sed nescio tamen
an non de loco & Foro Quæstorio hoc ac-
cipi verius sit, quoniam ad eum veniebant
& deducebantur primò legati. Ita sanè in
Hygino scriptum: In Quæstorio maximè
legati hostium τοῦ obfides, εἴ-
siqua præda facta
fuerit in quæstione ponitur. Quod autem Sui-
das ait Gnomam appellari, mihi inauditum
est: doceat qui nouit.

» Altera quæstori, eiusq; apparatibus.] Utrum-
que hoc spatum grande fuit, & in omni la-
tere circiter pedum trecentorum. Unū igitur,
atque id dextrum (respectu Prætoris in ca-
stra versi) Foro seruit: alterū, de quo nunc,
Quæstori. Sed ita Polybi ponis: palam, & Quæsto-
mox reponis. At nobis tamen dubitatio aut
remora, ex Liuianis aliquot locis, qui in te-
pugnant. Narrat alibi, Samnites in castra
Romana improuisos irrupisse: εἴ-
ab etergo, inquit, castrorum, portā Decumanā, impetus fa-
ctus, itaque captum Quæstoriū, Quæstoriū ibi
L. Optimus Pansa occisus. Quid clarius, quam
haud longe à Decumanā Quæstoriū fuisse?
Sed & Quæstoriā portam idem nominat, Quæstoriā
& ponit à Prætoriā longe. vt cùm de
L. Æmilio, qui suos instruit in castris aduer-
sus Ligures. Is M. Valerium erumpere extra-
ordinariā portā iusit: ad dexteram principalem
bastatos legionis primæ instruxit: tertia legio
aduersus sinistram principalem, Q. Fulvius
Flaccus cum dexterā ala ad Quæstoriā por-
tam positus. Pressius hēc considera. Ad quat-
tuor portas exercitum instruxit, & orsus
ab Extraordinariā (ea est Prætoria) ad utram-
que Principalem, & tum Quæstoriā descen-
dit. Quæ hæc esse potest, nisi Decumana
ipsa? sic dicta scilicet, quia Quæstoriū vi-
cina. Indicat iterum Liuius, cùm Galli Boii
Sempronium in castris aggrediuntur, ac
dū ille, inquit, suos disponit & duabus Prin-
cipalibus portis signa efferre iubet: aliis tumul-
tus ab aduersa parte castrorum est exortus. In
portam Quæstoriā irruperant Galli. Et mox
addit: tria prælia circa castra locis distan-
tibus fuisse. Ecce duas principales portas
abiun-

abiungit à Quæstoriâ, & hanc ait in aduersâ (sive magis placet auersâ, aut diuersâ) parte fuisse: item, prælia illa distantibus locis facta. Atquin profectò si Quæstoriū, ubi Polybius ponit, nihil clarissimus, quām ad alteram Principalem id fuisse. Hęc talia sunt mi Auditor, ut ego quidem sine calumniā nihil ijs obtendam. Descendo illuc, ut olim & veteri æuo Quæstoriū fuerit è regione Decumanæ, viâ mediâ Quintanâ. Rationem ille situs habuit. Quod in utraque castrorum parte voluerunt imperium aliquod & magistratum esse. Si ita est, cum & viam illam latiorem fecerim, & centum haud minus pedum. Argumentum aliquod pro hac re, quod etiam postea (Quæstorio iam translato) forum illud Quæstoris Quintana appellata: quid nisi prisco nomine, ut solet, retentor? Nam quod Isidorus ait: *Quintana, pars plateæ quinta est, quā carpentum progredi potest:* aut nec verum est, aut nihil ad nostram facit. De quā Festus: *Quintana appellabatur in castris post Prætorium, ubi rerum utensilium forum fuit.* Etsi in eo legitur: *Quintana appellabatur porta in castris.* Sed portæ profectò vox delenda (palam enim falsa) aut in partem comunitanda est. Vnde enim in portâ forum? Sed etiā alibi sic appellabant, exempli castrensi. Suetonius de Nerone: *Quintana domi constitutâ, ubi partæ præda &c ad llicitationem diuidendæ pretium assumeretur.* Hęc olim dico sic fuisse: ante Polybij tamē æuum mutasse, & visum transferri Quæstoriū in Prætorij latus, ut vicinius esset. Ne scio an non hoc Hygini nota faciat: *Quæstoriū, inquit, dicitur quod aliquando ibi Quæstores pedaturam acceperint, quod est supra Prætorium in rigore portæ, quæ à cohortibus decimis ibi tendentibus Decimana est appellata.* Videtur agnoscere veterem illum situm, & retentam etiam appellationem: etsi aliter ostendit nunc esse. Aliquando, inquit, ibi acceperunt pedaturam: nempe priscis temporibus. An magis est intellegi, quod iam æuo Principum Quæstores non amplius in militiam irent: atque ita nomen loci sine re esset? Sed tamen situs quem tangit, non est profectò iste Polybij & nouus: sed planè vetus ille, è regione Decumanæ. Niisi quis alias in verbis ijs sensus, quem scrutari magis pensat, hanc possum: quoniam scriptus ille codex non ultra mihi ad manum, & paucula sunt excerpta. Si quis habet, & tanti est, videto, imò edito & videndum etiam alijs præbeto. Qualiacumque illa vetera,

præ ipsis certè nouitijs ponenda, quæ sic affatim Typographia, atque etiā ^{* arip̄as * sine iu-} dicib.
sæpè nobis protrudit. Vis dicam tibi verum verbum? Ars ea quæ instaurandis litteris fuit, ea ipsa perdendis profligandisque erit, ut facilitatem hanc video imperitum quidquid aut ineptū diuulgandi. Sed ad meum Quæstoriū, censeo igitur variasse, quod ad locum: & occurrit Liuij testimonium, è quo colligas, satis longulè ante Polybij ætatem pro eius situ fuisse. Ita enim libro XL I. *Prætorio deiecto, direptis quæ ibi fuerant, ad Quæstoriū, forum Quintanamque hostes peruenient.* Apparet ad Prætorium & Forum ad situum tunc fuisse, ut verba hæc præferunt. Sed quid tam curiosè hæc persequor? & an non in ventum brachia iacto, aut cum Aristotele, ^{* τὰ περόπλυα θιάντα?} vereor: de modo ^{Volantia} ^{sector?} Quæstoriū magis addo: etsi nec id liquidò possum. Polybius siluit: credam dimidiatum ad Prætorij fuisse, id est ducentos pedes in longum, centenos in latum. Amplitudo quidem opus fuit, ad coimeatus, vestes, pecuniam, prædam, aliaque reponenda. Sed in verborum textu pergamus.

*» Ab utroque extremo Tribunorum tabernaculo.] Impletuit de præcipuis imperijs, transit ad milites qui vsui aut tutelæ eorum adiuncti.. Nam Supera ista castrorum pars nihil ^{Supera} ^{paris tota} ^{Ducum.} habet præter duces, & eorum comites, aut ministros. Valde hoc notandum. atque omne corpus legionum & sociorum infra metationem habuit: eaq; caussâ ibi denique Principiorum nomen, & quasi hæc Supera, esset extra castra. Sed iam ad verba. Av D. Imò ad mea rogata. Nam dicebas, *imperij eum de imperijs: itane?* Vbi ergo Legati, quos ^{Legatorum} ^{metatis.} nusquam video locatos? Lips. Benè hoc inijs, dabo. Polybius quidem etsi Legatos in castris statim agnoscit, & excubias ijs assignat; tamen omisit & oblitus est Pedaturam. Quam aptè videor ijs dare ad latus alterum Prætorij, & vbi Forum. Ita parte vna Quæstori fit, parte altera ipsi. Omnino ratio vult haud longè Prætorem eos teneat; quia & dignitate proximi, & ad eum sermonis consilijque caussâ sæpè aduocati. Quid si plures iam Legati, & tot quot legiones, ut inferiore quo factum? Credo, cùm tunc Quæstori non ita vulgo comitaretur, eos utrumque ad latus Prætorij fuisse, & sic medium habuisse suum Duceim. Iosephus ^{Lib. III. Excid.} hæc talia vult: *Μέτας δὲ τὰς ὅλης ἡγεμόνων στο-* ^{Dux sum-} *μέτρας τίθεται, μεσαλτατός δὲ τάπει τὸ σερτίποιο:* ^{meus medius} *Duceim.* Media tabernacula ducum suorum ponunt,*

maxi-

Lib. xvi.

Castr. Praetoria.

maxime autem medium, & inter ista, Prætorium. Quod veteri nouoque more verū est, & semper in medio Tribunorum, aliorumque Ducum, Prætoris locus. Profecto ut in ipsâ acie, Prætor siue Consul (confundimus ista, vt scis) post Hastatos & Principes, ante Triarios stabat, mediâ ferè acie; & ad latera Tribuni: ita h̄ic, nisi quod pro Triarijs, Ablecti & Extraordinarij, & Euocati substituti. Quia igitur medium ita Prætorium, in Ammiano scriptum: Alemanno adusque Primanorum legionem locatam in medio peruenisse; que confirmatio Castra Praetoria dicuntur. Nempe à similitudine istâ posituræ in castris. Sed ohe, iam ad verba.

” Ab utroque extremo Tribunorū tabernaculo.] Intellegit extremū, versus portas Principales, & vbi desinūt legiones, socij excipiunt. Nec tamē ita accipio, quasi ab ipso tabernaculo metatio ista rigidè coepit: imò inter uallum decorè medium aliquod fuerit, separandis Tribunis à Præfectis, ut mox dicam.

” Quasi inflexam metationem habent.] Non incuruam aut lunatam, sed quæ in cubitum aut ancone in. Figura castrensis, quam dabo, hæc & alia aperiet.

” Extraordinariorū equitum Ablecti, & quidā ex ijs qui utrō ac sponte militat.] Duo genera h̄ic collocat, Ablectos equites & Euocatos. Vbi? & quo ordine? Utrosq; Forū aut Quæstorium intuentes: quod ex Tabulâ quoque clarū erit: sed suprà, nisi fallor, Ablectos, infra Euocatos. Isto enim digniores habeo, & ideo iuxta Præfectos Tribunosq; statim eos loco. De modo pedaturæ, nihil ipse dicit: & in Euocatis incertus fuit: nec in Ablectis quidem nimis certus. Suprà disputavi de eâ re, sed ratiunculâs nondū dispunxi: nec scio an vna in totū cohors, an duæ, id est è quoque cornu vna fuerit in hoc genus. Sed obserua etiam, quod ait quosdam ex Euocatis. non enim semper omnes: & numerus si grandior, extra exiguum hanc areolam ijs locus, quem posse dicit. Nam tibi lectione & mēte h̄ec coniungenda sunt, aut mihi superuacuè multa iteranda, quod fugio, fugi, fugiam.

” Euenit istos non modò metari circa Consulē, sed & in agmine & viâ alijsque administrationibus curare atque agere apud Consulem & Quæstorem.] Claret h̄ic habes munia & vsum Ablectorum & Euocatorum, tam equitum quam peditum: qui fuit, à custodiâ & velut satellitio Consulis esse. Plurimum ijs iuxta eum, in castris, in agmine, puto & in acie ipsâ.

•Dial. vii.
lib. iv.
Incertum
quos Able-
cti.

” Via relinquitur lata pedes centum.] Paratur magnitudine, quâ via principiorum. Cur tanta? ut foro latitudo sua maior & Quæstorijs areæ esset, ad res venales, ad prædam, ad circulos etiam & sermones. Quid si & illa caussa, ut in necessitate commode in isto vacuo copiæ instrui & educi in hostem possent? puta, cum eruptione pugnandum, aut tempore tali. Hæc est quain Quintanam, ut opinor, Hyginus appellat: Lateribus Quæstorijs tendere debet ad viam Quintanam centuria Statorum, ut posticum Prætorij tueantur. Cum enim de Postico Prætorij exprimat, non est intellegere aliam illam & inferiorem Quintanam. A quâ tamen & hanc ego censeo dictam, & quia Quæstor olim in verâ Quintanâ (à quintis cohortibus ibi tendentibus dicta) nunc eo translato, h̄ec quoque proxima via, & quæ usui vñalium, ut prior illa, seruiebat, vñnit in idem nomen. Pars superior explicata est, quâ fini quidem opus. Nam verba Polybij singula rimari, non est otium aut pretiu: & quamvis obscura quædam aspicienti videantur, insipienti minimè. & si quid erit, in lucem dabit Tabula subiicienda.

DIALOG. IV.

Inferior castrorum pars explicata, & deinde cum Declaratione & Podismiss suis proposita.

AD Inferiorem partem eamus, & tu (quod ille de viro magno olim) Cedo magistrum. Polybij inquit hæc lege.

: Απομετρήσιτω Iterum cum dimē. POLY. Τὸ πάλιν ἐκατὸν πο- si fuerint centum pe- δῶν εἰς τὸ τεργάδευ des antrorsus legio- καὶ πάσας τὰς σκη- nes versus, tum à νᾶς, λοιπὸν δύο τὸ lineā rectā spatium τεῖχο τὸ πλάτος ὅ- hoc finiente (quæ li- εγέστης θείας, οὐ nea respondeat εἰ γίνεται τεργάλλη τὸ parallelā sit Tribu- τοῖς τῷ χιλιαρχῷ norum tentorijs) à οὐκεῖσι, δύο τείχου lineā illā, dico, or- τοῖς αρχοται ποιεῖ- diuntur facere ca- δαι τὰς τῷ σεξ- stra εἰ domicilia τοῖς παρεμβο- legionum, hoc mo- λαῖς, χειρούτες τὸ do administrantes. τέσπον. Τείχον. Δι- Cūm diuiserunt, χοτομίσθυτες τῷ predictam lineā re- τερερημέριον διθέτων, etiam in duas partes, δύο

Τοῖς περιφρυμέναις ιπ-
ποῦσιν κατέπινθεν ἔξ
αὐμφοτέρων τῶν σερ-
πεδῶν τεκαρίους καὶ
χλαμὸν ἐκάστης οπ-
μαῖδιν ἐν ὁμοίῳ χή-
μανι πιθέασι. Συμ-
ψανόντων μὲν τῶν
χημάτων αἰλλάλων,
βλεπόντων δὲ εμπα-
λιού περὶ τὰς ἀνδυ-
τίας Τοῖς ιπποῦσιν
Πτιφανείας, ἥμισου
ποιῆσις τῷ Βαθῷ Τοῦ
μίκτης ἐκάστης οπμαί-
δες, τῷ δὲ καὶ τῷ πλῆθος
ημίσιος ὡς Πτιπούει-
ναι ταύτης τῶν αἰλλών
μερηπή, τῷ μηκος δια-
τὴν Τοῦ Βάθος δια-
φοράν. Αὗδις δὲ πεν-
τίκοντα πόδας αὐτῷ
ἐκατέρων τέτταν δύο-
σισιδυτες, αὐτίοις
παρεμβάλλεται Τοῖς
τεκαρίους οὖν πείγκι-
πας. Νθυόντων δὲ καὶ
τεύτων οἷς Τοῖς περιφρ-
μώμα διασήμαται, δύο
αὐταὶ πάλιν δύοτε-
λοῦν δύματι, τὰς μὲν
δέχας δύο τὸν αὐτὸν δι-
θεῖας λαμβάνεται, τὸ
τὰς εἰσβολὰς ὁμοίως
Τοῖς ιπποῦσιν, ἕκ τοῦ
περὶ τῶν χιλιάρχων
ἐκαθημένοδου διασή-
ματῷ, λίγοσιν δὲ
περὶ τὴν κατάντηρην
τῶν χιλιάρχων πλευ-
ρὴν δὲ χαρακτῷ, τοῦ
ἔξ δέχηστε τέμενα
etis equitibus à ter-
go Triarios virius-
que legionis adpo-
nunt, quemque
Manipulum cuiq;
Turma, figurā pa-
ri. Sic quidem ut
figurā se mutuo tan-
gant, sed Triary in
alteram partē aspi-
ciant Equitibus ob-
uersi. Faciunt etiā
dimidium latitudo-
nis pro longitudine
in quoq; Manipulo,
quia Triary nume-
ro dimidiati sunt
ad Manipulos a-
miserū. Diōπτρος αἵσον
mero sapè impari
sint ipsi viri, tamen
longitudinem equa-
lem esse contingit,
quoniam latitudinem
variant. Atq; ite-
rū quinquaginta
pedes ab iis utrisq;
abscedētes, oppositos
et aduersos Tri-
riis locat Principes.
His ipsis spectanti-
bus et vergentibus
in spatio atq; inter-
nulla iam dicta, duo
isti iterū vici fiunt,
initiū quidē capien-
tes ab eādem rectā
lineā, et ingressus
eosdē cū equitibus,
ex spatio illo cen-
tumpede quod ante
Tribunos est; desi-
nentes porrò finien-
tesq; in partē latusq;
castrorum Tribunis
oppositum, quod ab

καὶ τοφέσωπον εἶναι initio diximus vel
τὸν πάντες χήματον. ut frontem esse figu-
Μετὰ δὲ τούτου περίχι- ra totius. Secundum
πας ὅπερ εἰς τούτων ο- Principes verò, ite-
μοίως ἐμπαλινθλέ- rium auersos locant
ποντας. συμψάνουσα Hasta, figuris
δὲ τὰ χήματα πλέ- tamen ἐγαρεῖσι con-
τες, τὰς αἰσάτως πα- tingentibus se εἰ-
ρεμβάλλουσι. Δέκα iunctis. Cūm autem
δὲ τὰ χήματα πλέ- decem Manipulos
αἰσάτων τῶν μερῶν singula partes ac
καὶ τὴν εἰσαρχῆσθαι
ρεσιν πάσσας ἵσας συμ- Striga habeant, ex
βαίνει γίνεσθαι τὰς ρύ- dictā diuisione: effi-
μας καὶ τὸ μῆκον,
ἐτὰς διπολιμας ισό- aquales sint longi-
ζειν αὐτῶν τὰ πέδης εἰς desinentia pares
τῇ καὶ τὸ τοφέσωπον in latere castrorum
πλαντρᾶς ἐχάρεσκος, ad frontem. in quā
τοφέσις λίγη τὰς τε- versos etiam extre-
λούσαις σημαίαις ε- mos Manipulos lo-
πιστρέφοντες σεργάπε- cant. Ab Hastatis
διδύκαιον. Απὸ τῶν α- rursus quinquaginta
ισάτων πεντήκοντα πά- ta pedum intervallo
λιν διαλέποντες πό- Sociorū equites po-
δας, διὰ τῶν συμμά- nunt, aduersos illis,
χων ἴπτεις αἵλιες πα- initium facientes
ρεμβάλλουσι τούτοις, ab eadem rectâ li-
ποισθμοι τοῖς διέχοντες in rectâ. Est autem
διπλὸν τοῦτος διπλός, διπλός, εἰς
καὶ λίγοντες Τῆς τὸν
αὐτὸν. Εἴ δὲ τὸ πλῆ- multitudo Sociorū, ut pradixi,
θο τῶν συμμάχων, peditum quidem
αἷς ἐπάνω περιπάτησι, par Romanis legio-
νῖ μὴ τὸν πεζὸν πά- nibus, exceptis ta-
εῖσιν τοῖς Ρωμαϊκοῖς men detractisque
σεργάπεδοις, λεῖπον Extraordinariis; e-
τοῖς Τηλέκτοις. τὸ δὲ
τοῦτο πεντήκοντα, τοῦτο
αἴφησερμύς Καί τούτων tamen ut detra-
τὸ τοῖς μέρεσι εἰς has tertiam partem
τοῦ Τηλέκτοις. Διὸ tem in electos. Id
διὰ τὸ βαθός αὐξοντες cōque εἰς latitudi-
τούτοις τοφέσις λόγοι τοῦ nem istis augentes
τοῦ σεργάπεδον μήκοις in figuris castren-
χήμασι, πάρεντος καὶ sibus, conantur lon-

τὸ μῆκον τοῦτο τοῖς gitudine exaquare
τὸν Ρωμαϊκὸν σεργά- legionibus Roma-
πέδοις. Απολελεῖται- nis. Absolutis igi-
σῶν δὲ τῶν αἰπαταν- tur omnibus quin-
πέντε διόδων; αὐτὸς que viis, iterū
εἰς τούτην αἰπε- auersos ab Equi-
σερμύδας, ὁμοίως tibus locant pe-
τοῖς πετόδοις περέ- ditum socialium.
τὰς τῶν συμμάχων Manipulos, au-
πεζῷσι σημαίας, αὐ- gentes latitudinem
ξοντες τὸ βαθός πέδης proportione, aspre-
λόγοι, βλεπόσας δὲ
τοφέσι τὸ χάρεσκο, εἰ- etum habentes val-
πεζῷσι τὰς τῶν πλα- lum versus, εἰς ut-
γίαν Τηλέκτοις εἴκα- tramque faciem
τέρρας. Καὶ ἔκαστη aut latus trans-
τοφέσι τὰς πεζ- uersum. In omni
τοφέσι τὰς πεζ- autem Manipu-
λο, prima ab utra- lo, que parte tentoria
que parte tentoria Centuriones ha-
bent. Ad pradi- etum verò modum
locantes ad quod- que latus Sextam
que latus Turmam à Quinta pedibus quin-
quaginta eam ab-
ducunt simileiter εἰ-
πεδιτοῦ Manipu-
los, ut fiat alia via
διὰ μέσω τῶν σερ- per medias legiones,
γάπεδων διόδων, Τηλέκτοις
χάρεσκον μὴ πέδης τὰς transuersa quidem
ρύμας, τοῦτον διὰ τὸ οὐδὲ quid ad Strigas,
τοῦτον χιλιάρχων sed parallela tento-
τοῖς τῶν χιλιάρχων riis Tribunorum:
σημαίας, λίγη καλεῖσθαι quam appellant
πέμπτης, διὰ τὸ τοῦτο Quintanam, quid
τὰ πέντε τάγματα quinq; illos ordines
παρίκειν. secat εἰς permadit.

Iam siste. Diutiū passus sum te legere, ut
semel liberarem. Nunc denique absoluisti
totam Inferiorem partem; diuisam & ip-
sam in duas partes, sed conformes. Via e-
nī media transuersa secat disparatique
quinos Manipulos à quinis: sed in locatio-
ne aliā, nullum inter eos discrimen. Percur-
ramus igitur Polybiana verba, quia hoc
solum

solum & fundamentum est cui inædeficamus: sed verè percurramus. Faciam breue, & scio te velle. Ait:

» Iterum cum dimensi fuerint centum pedes antrofus.] Vides hīc spatum centenarium à Tribunis ad legiones: quid id fuit? Principia Romanis dicta. Etsi enim propriè sic appelles initium ipsum castrorum vbi legiones (inde enim vox) tamen totum hoc spatum medium constat sic esse dictum. Plutarchus in Galbā verbatim conuertens, ἀρχαὶ dixit, cum additione, ἀπεγκάμα πρωτοῖς κατέστη: Archæa, siue Initia, quæ Romani Principia appellant. Cicero ad Brutum: Spes libertatis nusquam nisi in castrorum vestrorum principiis est. Cur non tota castra nominat? cur hæc eximiæ? quia in Principiis, aut iuxta illa, Tribuni, Præfecti, honestissimi Decurionum & Centurionum: quibus scilicet cura maior & amor reip. ac libertatis, quam militari vulgo. Capita ergo intellegit & vertices castrorum, qui ibi me-

tabantur. Liuius: Tribunos iura reddere in principiis finebant. Credo sedisse eos, iuri dicondo, ante tentoria sua; non ad Signa aut Aquilas ipsas. Idem ibidem: In Principiis Praetorioque, ubi sermones inter se serentium circulos vidissent. Profectò viam & spatiū ipsum intellegit, inter legiones medium & Tribunos. Etsi legas propriè & strictè magis, ipsa initia castrorum militarium, & vbi Signa præcipua defixa, sic appellata. Sue-

tonius: Capite puniuit; & quidem ante principia castrorum. Id valet, in viâ istâ & spatio ante signa. Simile in Quintilianii Declamatione pro Milite: Sed neque hoc Mars parrens, neque signa militaria aquileque viætrices finant, ut tu quoque sententiâ quisquam vir, & Romanus & miles, nimium pudicus sit, apud quem ante principia agendum est. Sed hoc priore fortasse sententiâ, quia probabile caussam hanc ad Tribunal dictam, & ante Praetorium ipsum. E Quintilianii autem verbis colligas, sacra & casta hæc Principia habita, & fuisse in Religione. Tacitus ipsum indicat, cum de lasciuiente feminâ narrat: In ipsis principiis stuprum ausam. Exaggerat flagitium, à sanctimoniam loci. Et ita fuit, ob præcipua signa quæ ordine illîc antefixa. Tacitus de Seiano: Tiberius coli effigies eius inter principia legionum sineret. Nam primæ omnes Decuriae, & Manipuli metabantur illîc, vt intelleges è Polybio: ergo & signa quæque prima, id est priui Hastati, primi Principis, & Primipili etiæ, id est

Othon.
cap. I.

Principia
sacra.

x. Hist.

Signa pre-
cepta ibi.

I. LIPSI Operum Tom. III.

Aquilæ ipsæ. An & hoc verum, omnium cohortium signa ibi defixa, ante Prætorem scilicet, & non mouenda nisi eo sciente, iubente? nonnulla suadent, maximè quæ lego in historiis sequentis ævi. Sed ut nunc hoc non definiam, constat sanctiorem hunc locum habitum: vbi legionum scilicet numina, & vbi aræ item atque altaria exstructa. Quod verum esse volo tamen, non nisi in Statiis aut Hibernis. Tacitus de Plancio: Ac ni aquilifer Calpurnius vim extremam arcuisset, rarum etiam inter hostes, legatus populi Romani, Romanis in castris, sanguine suo altaria deum commaculauisset. Præmisit autem Plancum in castris primæ legionis signa & aquilam amplexum, religione sese tutatum fuisse. De hisdem aris in Dione Cassio, qui inter signa Varianæ cladis refert. quod δέ ταῦτα οὐδὲν οὐδὲν παραβατέοντα εἰδότες, μελλοντα τε πει τὰς βαμβακιών τελέα αἰνέασσον: Hasta à Septemtrione delectæ incidere in Romana castra videbantur, & apes circa altaria eorum certificauerant. Castrensis altaria, ista sunt: fortassis & Ara ante Augurale obuersa, de quâ suprà. Evidem in Græcorum etiam rebus hunc morem & religionem recognosco. ut cum Homerus de Achæis suis scribit:

— να σφ' αἴροντες θέμας της
Ηλίου, τῆς διὸς σφι θεού επερδέχεται βαμβοί:

— vbi iis Fora, iudiciumque,

Atque inibi constructa deorum altaria sancta.

In Foro ille ponit, & vbi iudicia: Romani in Principiis, vbi item iudicia, præmia & pœnae.

» Quinquaginta pedum interuallo.] Ordinaria ista dimensio, & viæ sic grandes, non decoræ solū, sed viles ad equos & iumenta educenda, inducenda. Interdum tamen contrafactas reperio, ob aliquam caussam. vt in Gæsare: Castra etiæ erant exigua per se vix viæcastris. hominum millium septem, præsertim nullis cum impedimentis; tamen angustiis viarum, quantum potest contrahit. Quin nomina sua Viis istis fuerint, vix ambigo: nondum tamen mihi fuit reperire.

» Latitudinem adæquare conantur, præterquam in Sociis.] Longitudo, inquit, areolarum semper parat: non æquè latitudo. & caussa est, quod Turmæ quedam aut manus militares grandiores. Ut in Sociis ecce, equites quadraginta sunt in Turinam: at in ciuibus dumtaxat triginta. Ergo meritò iis spatiū & pedatura amplior: sed id accedit in

N 2 latum.

Longitudo castrorum quae latum. Et Socios quidem excipit ipse tantum: tu potes & Triarios, qui angustius quam alij (dimidiatus enim numerus) me-
tantur. Observa hinc autem, longitudinem castrorum Polybio dici & censeri, à Prætoriâ ad Decumanam: latitudinem, à Princi-
pali Dextrâ ad Sinistram.

Lib. II. » *Quasi Strigâ aut rivo transuersario.]* Pūm est in Græco, quod sulcum & tractum notat, παρὰ τὸ πέρι. Iosephus in castrorum re adhibet hoc quoque verbi: Πυμοτουσὶν δὲ διδεῖταις εἰσὶ τὸ σεγόναδον: *Dividunt in strigas & ordines introrsus composite admodum sua castra.* Latinam vocem *Strigæ* Hyginus præit: *Poterunt Singulares in Strigâ Praetorianorum tendere.* In Festo, *Striges* sunt (fortasse *Strige*) *ordines rerum inter se coniunctè collocatarum à stringendo.* In arando quoque sulcum uno ductu peractum, *Strigam* vocabant. Sed verti & *Vicum*, nec male: cùm in Glossis sit, πύμη, *vicus*: in Apostolorum Actis, παράδιπτον τὴν τὴν πύμην τὴν γελαθύλην διδεῖται: vbi bene interpres, *Vade in vicum*, qui vocatur rectus. Ut igitur Vici in urbibus *id quod ex domibus constat*, ait Varro, id est medium illud inter vias: ita in castris manipulorum ordo cum tentoriis. quæ castra ipse Polybius cum vrbe confert.

» *Figurâ pari.]* In longum, non in latum.
» *Duo iterum vici fiumi.]* Scilicet in quaque legione unus: an duo, quia Quintanâ mediâ secantur?

» *Ingressus eosdem cum Equitibus.]* Siue & Triariis. Equites tamen nominat, quia illorum ἀξόνως hæc arca, & Triarij additi ac subiuncti.

» *In partem latusque Tribunis oppositum.]* Nempe in decimo suo ordine desinunt, ad vallum & Decumanam.

» *Figuris tamen & area contingentibus se & iunctis.]* Ut lucri locus fiat, nec via intersectatur non necessaria. Auersi enim sic positi & tergis contingentes, utrumque exitus suos habent, nec alteri alteris molesti.

» *Ideoque & latitudinem istis augentes.]* Scilicet Equitibus sociorum, qui Romanis plures.

Quæ via castrorum. » *Omnibus quinque viis.]* Haud plures agnoscit, directas quidem & in longum. Nam transuersariæ tres sunt, ut in Figurâ vides.

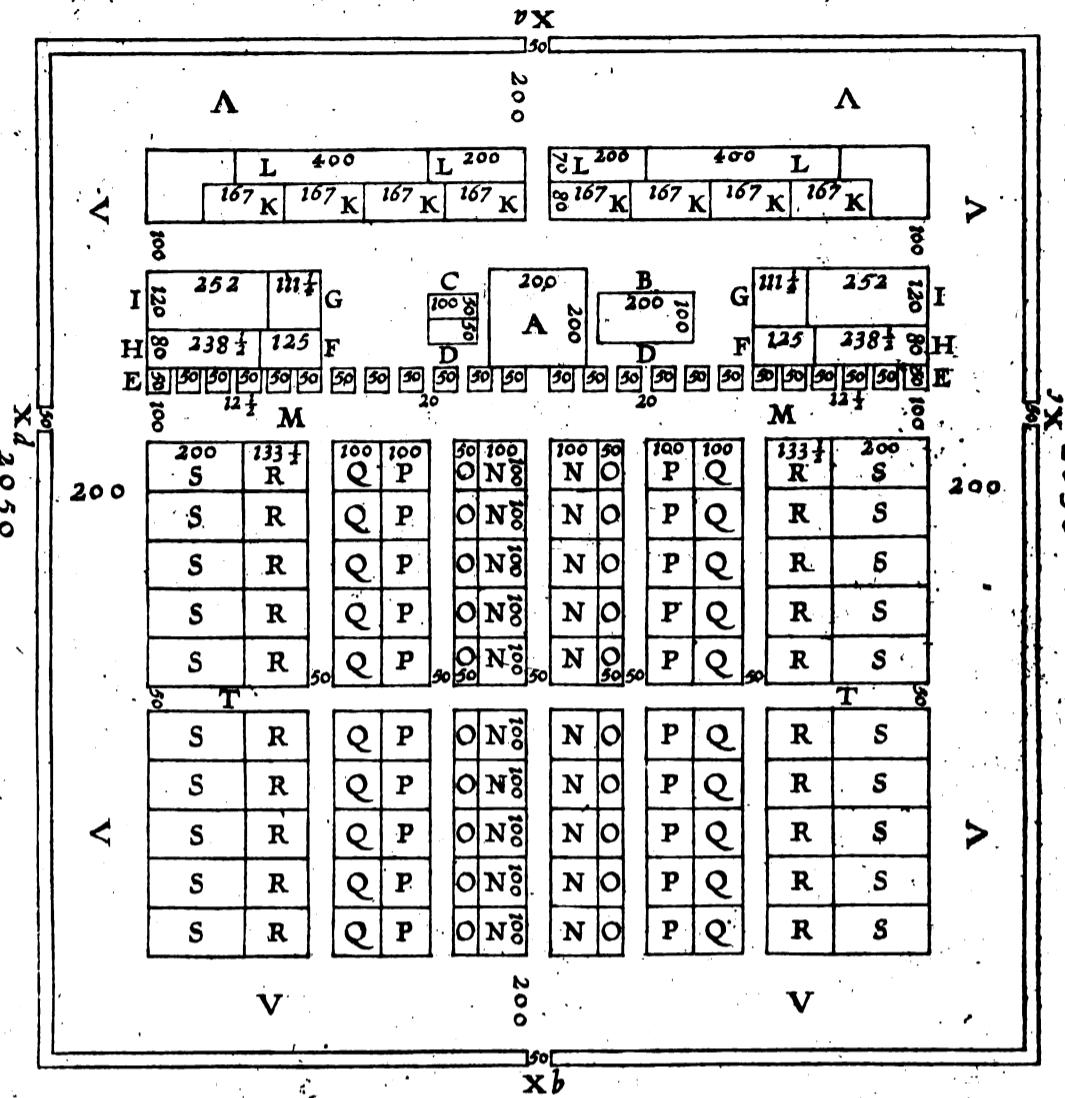
» *Iterum auersa locant ab equitibus peditum socialium signa.]* Hic dubitatio mihi iusta de-

sociorū locatione. Verumne ut Romani, per *socij an manipula- tim distin- ti.* manipulos suos & vias distinctè locati: an coniunctim magis per cohortes? Illud priùs similitudo suadere & ratio etiam videatur: quia sic cum equitibus omnes iuncti iisque appositi, conserti sint, nec commodè positi ad ingressus aut egressus. Hoc tamen alterum magis pro Polybij mente videtur, certè verbis, cùm dicit: *Omnes quinque vias absolutas:* omnes inquam: non ergo aliæ restant. Item cùm addit, *auersa equitibus locari peditum socialium signa:* non distinguit Triarios tantum, sed vniuersè profatur. Amplius, cùm scribit *autem latitudinem pro portione.* Itane *autem?* minutam oportuit, si manipulatim locati: quoniam minores & infrequentiores iij in fociis, quam in Romanis. His inducor, cohortatim locatos socios, sed sua quadam manipulorum fortasse diuisione. Dicam ad Tabulam.

» *Appetum habentes vallum versus, & v- tramque faciem aut latus transuersum.]* Triplex ergo iis egressus: in vallum primò, deinde ad Principia, & ad Quintanam. Hoc appellat vtrumque latus transuersum. Etsi duplex etiam vallum est, quod spectant, in latum & in longum. Ut paullum diducam. vide quinque superiores cohortes, ex iis prima in Principia, si volet, exit: tres medie in vallum oppositum: quinta, vel istuc, vel in Quintanam. Simile de quinque aliis: & iam ista intellegis? nam contractiore frōte te esse video. AvD. Menti non est meum. quod igitur apud te mi Magister licet, totidem hæc ista, quot effatus es, perdidisti verba. In situ hoc toto nihilo sum tibi doctior. Lips. Hem! te sic esse, quod non es? Nam acumen & sagacitatem tuam sæpè in experimento didici. Sed quod euēnit tamen, præaudi: & suspicabar auditum vnum fugitium, non esse combibendæ huic doctrinæ. Ad oculos me vertam, & Tabulam tibi habe, quam consulto attuli, depictam & descriptam. Intuere. AvD. O meum Solem! sic te appelle, imò & publicum: & proptimum hoc tuum, quæ vis & concepisti, sermone aut stilo efferre atque illustrare super multos. Lips. Ne blandire. haud magna laus est: & fortasse quia ego minùs acutus, diffusius alios doceo, quæ ægrè fuerit cepisse mihi. Sed tu hoc age, & vide.

TABVLA ET FORMA CASTRORVM.

2017



2017

- | | | |
|----------------------|---------------------------|-----------------------|
| A. Praetorium. | K. Extraordinary equites. | T. Quintana. |
| B. Quaestorium. | L. Extraordinary pedites. | V. Spatium ad vallum. |
| C. Legati duo. | M. Principia. | Xa. Porta Pract. |
| D. Tribuni. | N. Equites Romani. | Xb. Porta Decum. |
| E. Praefecti socium. | O. Triarii legg. | Xc. Porta Princip. |
| F. Euocati equites. | P. Principes legg. | dextra. |
| G. Ablecti equites. | Q. Hastati legg. | Xd. Porta Princip. |
| H. Euocati pedites. | R. Equites sacri. | sinistra. |
| I. Ablecti pedites. | S. Pedites socij. | |

DECLARATIO ET DISQVISITIO TABVLÆ.

INTENTE aspicis. dic sodes, Tabula hæc te iuuat? Avd. Vel maximè, & ex veteri verbo, non solum oculis quām auribus plus credo, sed etiam plus disco. Utinam tu porrò adiuues, & velut dissignator per singula loca me circumducas & illustres! LIPS. Comiter fiet: & tamquam ramulos omnes huius arboris excutiam ad tuum fructum. Prima esto

PARS SVPERA, ET

PRÆTORIVM in eâ. quod in medio situm eser mediū. vides, non quidem castrorum, sed aliorum ducum.
I. LIPS I Operum Tom. III.

Magna rationis hic situs. Primùm, non longè ab hoste, & ad Prætoriam portam, qua illum semper ferè spectabat: nimirum ut obseruet siquid ille monitor aut moucas; & nuntios quoque aut exploratores statim admittat. Causa altera, ut duces omnes circum se habeas, quorum consilio, cùm opes, statim utatur: item iubeat aliquid aut mandet. Tertia, ut in conspectu habeat subiecta castra & militem totum, videatq; siquid peccent aut turbent. Ipse ille aspectus coercebatur milites, qui sciebant semper sub oculis sui Ducis se versari, eog; in omnibus magis compositè se gerebant. Nec Ducis tantum, sed Dux. quoniam Quaestor, Legati, Tribuni omnes ferè hoc spectabant. Denique causa etiam hic, honor & dignitas. quod media omnia honestiora, imo & tiora.

tiora. Atque ita in corpore etiam isto cor circa medium, & subiectas habet inferas illas partes. Ad Praetorium situm est

Quæstorivm, ad latus, dextrum dicam an sinistrum? Si Imperatorem aspicio in castra versus, sinistrum fuerit: si Aquilas & ipsa castra, magis dextrum. Eadem dubitatio in Dextrâ & Sinistrâ portâ Principali. Sed quod ad rem, hilum non inter-est utrum latus sic appelles: teneas tamen Quæstori-um ad dextram fuisse. cur? & an supra Legatos? ita, quia iste magistratus populi Romani, alijs non nisi in dignitate. Itaque supra Legatos Quæstor.

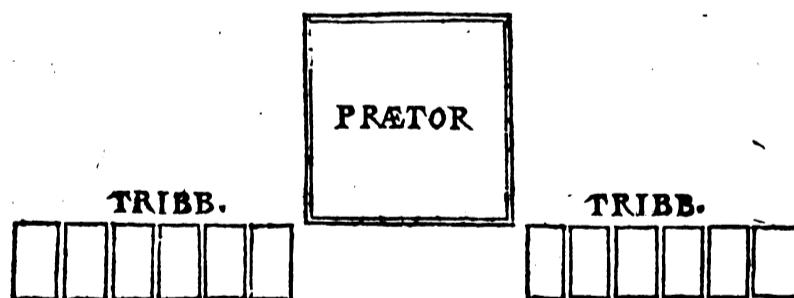
LEGATI, merito iuxta Pratorium à nobis siti, et si Polybius non fecit verbum. In latum tabernacula illorum produxi, ut ne Pratorium eiusq[ue] conspectum Ablectis & Euocatis prorsus eriperent: quod idem in Quæstorio sum secutus. Alioqui si quis malit in longum obtendere, haud repugnem: nisi quod meum illud magis fortasse decorum. Alter eorum facie in Ablectos spectayerit, alter in subiectos Tribunos. Viam inter ipsos & Pratorem medianam feci, sed exiguam; quâ vel ad ipsum irent, & item qui in contubernio Pratoris, illac exirent. Adiungi enim prorsus & adnecti, haud placet.

TRIBUNI, sub ipsum Pratorium ordine siti. Disi in duas partes viâ mediâ, quæ à legionibus ad Pratorium ducit: & ita collocati sensi, & seni, ut quisque ordo suam legionem habeat in conspectu. Exempli causa, sex Tribuni prime legionis, huic sunt oppositi: sex secunda, illi. Ordo etiam inter ipsos, ut primus Tribunus (nam scis dignitatem & ambitionem in eo fuisse) ad Pratorium primus esset, oppositus equitibus; secundus deinceps, & sic ad sextum. Tabernacula illorum secreta & disparata: siue quia dignitas in eo aliqua est, seorsim tendere: siue quia ratio voluit vias quasdam medias esse, per quas ad Forum utrumque sine ambitu iretur. Eæ via utiles quatuor sunt in utraque parte: quinta enim perit Pratorij obiectu. Caput tu moues? quid displices? AVD. Displicet, quod Pratorium totum non est liberum; & amplius, quod via ille due inutiles, & cum

Situs Tri-
buorum
distinctus.

Via inter
Tribunos.

loci iacturâ. LIPS. Me quoque aliquid mouit initio. Addubita-
sed cùm Polyb[us] verba pensauit, aliter non potui. Ait ^{cum in hac} enim diserte, Tribunorum tentoria æqualiter in-
ter se distetisse: ergo via & interualla fuerunt. Ait
amplius cùm equites locat, initium iis esse à mediis
Tribunorum tentoriis. Igitur palam locanda duo
prima, id est media, ad via illius utrumque marginem
iuxta quam equites metantur. Nisi hæc in Polybio es-
sent: ego vero libens totum Pratorij spatium vacuum
liberumq[ue] reliquissimum, pulchre & utiliter etiam ad
commeatum. Idem ad alloquia aut iudicia. & profe-
cto cùm hac considero, inducor ut credam sic fuisse.
Nam Tribunal ecce ad latus unum fuit: quomodo
alloqui milites commode illinc potuit, tentorijs obie-
ctis? Nam iudicia si exercenda, cum consilio militari:
videantur ea commode in aditu & vestibulo. Pra-
torij exercita, sed spatio vastiore. Quod si placeat,
remoueantur undique Tribuni à Pratorio, smò via
etiam inter ipsos & illud media sit pedum viginti-
quinque: (y pedes resultant ex quinquaginta pedum
viâ Pratorio opposita: numera, & reperies) qua via
seruat pulchre ad transitus in Forum utrumque:
tum Tribuni excipiant, & degant in spatio iusto pe-
dum trecentorum. Ita singulis pedatura sua manebit
pedum quinquaginta: & decorè incipient à pedestibus
ipsis, id est Triariis: habebuntq[ue] equites (honestissimi
ciuium) liberum in Pratorium aspectum & accessum.
Ista placent: quid tamen Polyb[us] verbis fiet de inter-
ualla? Vide an non seruare ea posis, smò debeas, le-
gionibus magis plenis. Nam cùm ea essent quinque
millium & ducentorū: palam est auctum modum in
Principum & Hastatorum pedaturâ: ergo & in spatio
opposito, ubi Tribuni. Commode igitur tunc & loces
ita, & exigua des interualla. Etiam ut id non sit;
verba tamen Polyb[us] & precepta serues, si in latum
tentoria Tribunitia facias pedum modo quadraginta.
Nihil impedit, & via tunc fuerint media pedum
duodenūm. Alterum de equitibus, quod obstat:
benigne intellegendum sit, opponi eos mediis Tribu-
norum tentoriis in parte. quod verum esse ex situ ve-
des: & accipe, si vis, tabellam.



PRAEFACTI sociorum. quos Polybius (o incuriam!) nec aliter possum dicere, si scriptum hoc integrum) nusquam locat. Nos ad latera Tribunorū ponimus, sicut & modulo paribus: quidnis cùm pari munere & di- gnitate. Vbiique eos Polybius equiparat: nisi quod illi tamen honestiores, quatenus ciues. Ratio etiam vult opponi eos suis Alis sive Cornibus: sicuti legionibus Tribuni. Dividantur ergo, & sint in quaque parte seni, eadem metaturâ quâ Tribuni, nisi quod via aut interualla hic magis exigua, (ut nos in tabellâ dedi- Examinate mus) an potius nulla? Cui enim usui? nec transitus eorum pe- daturâ. hic aut commeatus ulli, cùm à tergo excipiant Euoca- ti & Ablecti. Quid ergo fiet spatio grandiori, quod

est pedum trecentorum sexagintatuum & semis? Nam triginta pedes ex ipsâ illâ viâ capimus quin- quaginta pedum, que socios à legionibus abiungit. Hoc ideo, quia Polybius scribit Ablectorum & Euocatorum tabernacula incipere obliquo flexu statim ab extremis Tribunorum. Igitur non tam grandi inter- uallo abiungenda videntur: aliquo tamen, ut & ipsi, & Praefacti etiam, distincti sint à Tribunis. Mediâ istâ mensione sint interiecti pedes viginti. Illinc ergo si Hæc no- ordiare Praefectorum tabernacula, possis in longum tanta- minuere de mensurâ Tribuniciâ, nec dare ius quin- quaginta, sed quadraginta pedes tantum. Ita paria- bus, & reliquum superne Euocatis addes.

Evo-

EVOCATI equites. quos hic colloco proximos à Praefectis, quia dignitate supra Ablectos sunt. Polybius tamen Ablectos priores nominat, & parum refert superne an inferne ponas.

EVOCATI pedites. Horum omnium numerus incertus est, & sapè plures quam ut ista area capiat. Sed Polybius quosdam Euocatorum modò hic ponit: ubi reliquos? Si plures fuerint, vel ad latera Praefectorum locandi, vel Extraordinariorum, supra in Vacuo: vel etiam noua area iis in foro transuerso. Nam hoc quoque interdum impleri, & tum Forum in Questorium transferri Polybius infra dicit.

ABLECTI equites. Turma una.

ABLECTI pedites. Cohors una nunc esio.

EXTRAORDINARII equites. Sunt turme in universum octo: utrumque locantur quattuor. Eos infra ponimus, Praetorium & Fora spectantes (etsi quidam aliter:) quia Polybius verba volunt. Est quoque pro ceterà locaturà, ut pedites à tergo equitum sint (ut Triarii in legionibus) equis obseruandis.

EXTRAORDINARIE Cohortes. quas tres an quatuor faciam, nescio: sed tres ponamus nunc esse: & quomodo locamus, ut par utrumque numerus? non potest sine diuisione. Esto igitur utrilibet una cum dimidiâ: sed dimidia dua viam aspiciant, atque ita iunctæ quodammodo sint, nisi pedum aliquod inter uallo. Si plures hic locas, & pauciores in Ablectis: facile è dictis pariare. Habet partem totam Superam, qua intricior est, quia à Polybio minus signata descripta. Itaque variant positione alijs & numeris: ego me spero, si non vera, verisimilia dixisse.

Nunc considera, quod ad prudentiam Romanam, in omni hac parte vix ciues ullos esse. En custodiam primary Ducis & Ducum, committere sociis voluerunt; quid nisi ut fide sic habita, magis adstringerent eorum fidem? Sed & causa occultior altera, quod pricipios sociorum circa se & in ore atque oculis habebant, nequid clam consularent aut innouarent. Etsi autem isti undique cingunt Imperatorem & in custodiâ habent; non tamen ita, ut non sit praesidium aliquod ciuile, si opus. Nam & Euocati utrumque sunt, veterani milites: sunt in contubernio eius centeni aliquot homines: adsident cum suis Questor & Legati: präsident Tribuni, ad quos ei semper receptus, & per eos in medias legiones. Consideratio altera, quod loca hic magna & vacua. quare? vel quia decorè ibi, vel quia utiliter. Decore, ut Forum utrumque: ubi si quid litis aut iniuria, in propinquo qui soluant aut uicifantur. Ut ille, ut Quintana illa magna; quia si opus instruere exercitum in castris, ibi & in Foro utroque facilimè fiat. Item si educendus; sublati Extraordinariis & in latus sepositis, grande spatum ad ordinandum. Sequitur nunc

Considera-
ta posicio
superiori.

Tota è so-
cietate ferè.

Cur ibi
spatia va-
cua.

P A R S I N F E R A.

EQUITES Romani. Hi, ut dignissimi, in medio locati, & liberrimos habent egressus. Tuti hic: & quamquam in acie alia dispositio; tamen recepti nunc inter pedites, quia in castris nullus eorum usus.

TRIARII, honore & loco ab ipsis proximi, & conueniunt in unam aream: tum ut via compendiatis, tum equos obseruent, ne in castris soluti aut vagient turbas. Hoc Polybius infra dicet.

PRINCIPES & HASTATI. in unâ item areâ, &

vides non manipulatum solum sed cohortatum pulchre locatos. Triarii enim, Principes, Hastati, sic in unâ linea faciunt quique suam cohortem. Sed ubi

Velites igitur? inquires. hic vero dubitatio aut velatio: & o Polybius cur filiasti? Per te sumus in errore aut tenebris, & verbo uno alteroq; poteras illucere.

Non fecisti. & ideo ecce qui intentius hac scruta-

mur, sententiis disibdemus. Volunt quidam Velites mixtos manipulis fuisse, & areas satis esse capaces.

Mouet eos, quod Polybius de ordine ante dixerat:

Velites per manipulos æqualiter esse distributos.

Hic igitur, inquiunt, item sunt. Sed quid dicitis?

æqualiter? In iuria Triariorum sit: quorum dimi-

diata pedatura habere & recipere tantas debeat;

quantos in plenâ suâ Principes & Hastati.

Subueniunt, & aliter dividunt, ac Principibus & Hastatis

duplum assignant, nempe quadraginta octo: Tri-

arii non nisi vigintiquattuor, in manipulum quemque.

Proportio est, fateor: sed quomodo Polybius igi-

tur innituntur, qui de æquali divisione afferit? Ruit

hoc fundamentum: sed nec alias firmum. Enim uero Ea refu-

Ea refu-
si Velites mixti Triariis: cur non iis observationem
tata.

equorum potius Polybius iniungit? certe ministerio

illi propiores. Amplius, cur tam distincte Tria-

rios, Principes, Hastatos collocat: nec verbum de

istis adiungendis adiungit? At enim alibi non est

eos collocare. Imò vero est, & fortassis Polybius pre-

ente. Certè cum verba eius examino, que infra

sunt de Excubiis, sedem videor Velitarem reperiisse.

Ait: Τὸν δὲ ἔπειρος διπλαῖσσαν οἱ γεωγράφοι Νοστρα lo-

παρέσθωσαν, παρὰ δὲ τὸν καθηγητὴν τὸν χαρακό-

τους τοὺς: Exteriorem ambitum Velites noctu com-

plent, de die ad totum vallum accubantes: sive

ut alia lectio, παρεγνέντες, ad habitantes: quod ma-

gis etiam sit promœta mente. Ait Polybius noctu ex-

cubare Velites pro castris, & extra vallum: de die

iuxta vallum (interius projecto) tendere & adiace-

re. Haud aliter acceperim, & sunt que inducunt. * Vide ta-

llud maximè, quod sicut in acie, in agmine, & pas-

sim extra ordines Velites sunt: ita hic quoque, & ad

latera sunt proiecti. Tota etiam castrensis ratio sic

vult, in qua optimi quique medijs, & paullatim ve-

nitur ad extemos. Ut igitur infimi omnium sunt

Velites, ita extimo ordine merito locandi. Quis is

est? ad vallum & spatium illud, quod castra interio-

ra ambit. Amplius, notat infra Polybius Velites ab

excubiis & ministeriis diurnis esse immunes: ergo,

ne plane feriati, hic ad vallum sint, & obseruent, &

ut in acie quoque, proximi sint hosti. Sanè incusto-

ditum hoc totum vallare spatium esse non conuenit,

aut leviter custoditum. Quid multa? considera, ni-

hil aptius inuenies ad hos locandos. Partitio autem,

cum duplices sint velites, legionum & sociorum; ut

illi sint ad superam inferamq; partem; isti, ad latus

utrumque. Eadem enim partitio Polybius statim in

opere castrorum, ut socij latera sua munitant: legio-

nes quaq; unum, prima superum, & inferum secun-

da. Itaque mille ducenti Velites supra Pratorium

tendent, totidem ad Decumanam: mille, ad quam-

que Principalem. Tendent autem simplici ordine,

nec multum spatij sument introrsum: quia scilicet

grande unumquaque latus est, & pedum bis mille

ac supra. Sed nec impedimenta multa Velites habent

aut arma, & minore podismo ius opus. Opponat ali-

quis. At enim sic laxè nimis Principes & Hastati

N 4 ten-

tendent. Non est ita. nam avadōyw, si equites triginta, & totidem equi, par spatiū manipulo habent: cur non homines centum viginti? maximē cūm centuriones, optiones, signiferi & honestiores illi militum, calones suos habuerint, & sarcinas, & iumenta. Nam cuique manipulo ego mulos fuisse arbitror ad tentoria, molas, & haec talia ferenda: que non reperio gestasse milites ipsos. Cogitetur etiam aliquid loci perisse in tabernaculis figendis, & singulorum interwallis. quoniam omnia sic iuncta fuisse, ut exitus aut transitus non esset, haud opinor, nec fuerit decorum. Ista in eā re mihi videntur, sed non affirmatē; & hīc illud locum habeat, imo in pleroque hoc antiquario studio.

Sol μὴ τὰ δὲ δοχεῖται οὐκέποτε τὰ δια.

Tibi illa sic videntur, ast isthæc mihi.

Pergamus: sequuntur

EQUITES socij, uniuersum autem corpus sociale extrorsum situm est, ut ferè in acie ipsā. Nec imprudentia fuit eos dividere, & vires scilicet: ut contrā Romani medy iuncti, & numero firmi.

Socij quo-
modo lo-
cata.

Prætoria
cohorte,
vbi.

cum Socij non fuerunt? cum omnes ciuitate donati & in legiones transcripti? quod haud longe nimis à Polybiū auo fuit. Censeo partem eam tunc occupasse Prætorias cohortes, quæ magis cæperunt inualescere, isemq; equitum aliquos selectos. Puta idem de Enotariis, qui tunc quoque plures. In Hygino ad hanc rem reperio, Prætorianos & Equites Singulares iuxta prætorium tetendisse, Principum scilicet aeo. Nec ambigere oportet, quin tunc multa mutata, præserim in supernis. Si quis volet Vexillarios quoque legionum, id est Veteranos, ibi metaturam habuisse: meo animo haud aberret. Sed iam quoque dentur & declarantur Tabulae nostra numeri &

PODISMI.

PODISMOS appello, ut dixi, Pedaturas siue mensiones pedales. Sed cūm pes duplex sit, Sim-

plex & Magnus: utriusque nobis usus erit. illius, in mensuris longitudinis aut latitudinis; huius in utriusque. Nam pes magnus Varroni est, qui alias Planus aut Constratus, & vulgo nostro Quadratus aut Superficialis. Huius usus in areis metiendis, & ut planities ac capacitas tota innoscat. Videamus.

PRÆTORIVM quadratum iustum est, ducentorum undique pedum. Latere in latus ducto efficitur area pedum 40000. passum 1600.

QVÆSTORIVM dimidiatum feci ad Prætorium, haud absurdā causā. Proximus ille dignitate est: dimidiū ergo pedatura esto. & magis ideo, quia ampla ei vasa, & instrumenta. Habet 200. ped. in latum, 100. in longum. Planities ped. 20000.

LEGATI iterū dimidiati ad Quæstorem. Ergo habento in longum singuli 50. ped. in latum 100. Ne aberres in lato aut longo: ex Polybiū mente longum appello spatium à Prætoriū ad Decumanam; latum à Principali ad Principalem. Est area 5000.

TRIBVNLI iterū dimidiati, & habens equaliter in quadro 50. ped. Sunt in area 2500.

PRÆFECTI pares Tribunis, cum exceptiunculis quas dixi, aut in Tabulā posui: et si in numeris pes unus fortasse desit aut superbit in uniuersum. quid ad rem? difficile exactè pariare: nec est Archimedis hic abacus.

EVOCATI, quorum numerus incertus, & ideo pedatura. Sunto tamen triginta, id est Turma una Romana: habebunt 80. ped. in longum, 12.5. in latum. Area 10000. supersunt inibi 238 $\frac{1}{2}$. Ea area esset pedum circiter 20000. Caperet igitur manipulos duos ciuiles peditum, id est homines 240.

ABLECTI, sint turba una socialis ergo 40. equites: ergo area 1333 $\frac{1}{2}$. Efficiunt eam numeri à me notati, in longum 120. in latum 111 $\frac{1}{4}$. A tergo (item opinione meā) cohors una eiusdem nominis, 336. hominum. Area illi esse debet 28000. ergo essent in latum 233 $\frac{1}{2}$. circiter, in longum 120. Supersunt ped. 19. Ego eos insuper habui notare in meā Tabulā, & plenos adnumeravi.

EXTRAORDINARIJ equites, Turme quatuor sociales. areola diuise ad modum dictum. Idem in cohortibus supernè tribus, utrumque una cum dimidiā. Vacuum superest, palam ita Polybio scriptum, sociis aduentantibus delinquendum. In

PARTE INFERA, primi **EQUITES**. Podismus è Polybio notus, est area ped. 10000. Ad passus sedigas, sunt 400. Hoc in omnibus manipulis equaliter & turmis. An non grāde spatium triginta equitibus, triginta equis? nec enim unus plus uno militari equo, opinor, habuit. Dico non prægrande. nam cogitanti calones totidem, fortasse & Decurionibus ipsis aliqui honestiores comites aut ministri: item iumenta aut muli ad sarcinas, hordeum, frumentum. Nec enim ipsi equites onusti, aut eoru in sessory equi.

TRIARII. Dimidiati ad equites. liquet. Cetera pars, & ratio eadem podismorum etiam in legionibus auctis.

VIAE definite à Polybio, suntq; omnes aut quinquaginta, aut centum pedum. Excipio minusculas inter Tribunos aut Praefectos; excipio & semitas inter tabernacula, siqua fuerunt.

PORTAE singule 50. ped. mea mensione. lassiore enim ingressu opus vehiculis & iumentis.

VALLI

VALLI modus parte vñâ 2017. ped. alterâ plusculo maior 2050. Metatio superior visa mihi exigere: et si potes aliquid recidere, si voles. Nam Polybius sanè æquilatera castra mox dicet: sed an capiendus sic rigide? Ego verò scio Marianam hanc esse, non Mathematicam arenam. Illi ipsi qui equare voluerunt, cùm ad rem ventum, non fecerant. Vides in toto ambitu esse milliare vnum & semis, & aliquot passus. In eo spatio pedatum 16800. locarunt bellè & commode, equitum 1800. prater comites Pratoris, Legatorum, Questoris, Tribunorum, prater omne genus calorum, iumentorum, & impedimentorum.

DIALOG. V.

De Tentoriis, Fosse, Vallo, Portis.

AVD. Tenet me & oculos hæc species, tota pulchra, prudens, imò sapiens, quod initio dixisti. Vnde rusticulis ista mens? nam tales putantur prisci Romani: et si multa sub regibus, quæ & cor & elegantiam ostendunt. LIPS. Nobis sic videntur, fateor: sed velim examinati à peritis & Martialibus; quia, ut Fabius ait, tum dignum opera pretium venit, cùm inter se congruunt precepta & experientia. Sed examinari dico ab iis, qui non omnium litterarum aut artium rudes: in quos profectò conuenit — * vñc èn̄ xw̄t̄v̄ḡo. At nos, si lubet pergamus: enucleanda etiam quædam in his castris. Polybij ista lege:

<sup>* Mens non
inest Cen-
tauris.</sup>

POLYB. Τούτων δὲ οὐτας His ita consti-
έχοντων, τὸ μὲν σύμ- tūtis, tota figura πdu χῆμα γίνεται) τὸ castrorum fit qua-
σπερπεδίας τετρά- drata, æquilatera.
σεων iCόπλαγον. Τὰ Partes autem eius
ἐν μέρει ἡδη τῆς εἰς in strigaram,
τερυμοτεμίας ἐν au- sectione, & in
τῇ, & τὸ ἄλλον οικο- alio ordine, ur-
νουμίας, πόλεις κατα- bi similem locatio-
πλοιδοῦ χάρακα διά- nem habent. *V. al-*
geoiv. Τὸν δὲ χάρακα lum verò ipsum,
τὸν οὐλεών αἵρισάν abiungunt à ten-
τῆ πάσας τὰς θητοις quaquam ex-
φυσίας διαχοσίοις sus pedes ducen-
πόδας. Τοῦτο δὲ τὸ κέ- tos. Id vacuum
νωμα πολλὰς ē da- multas & specta-
χύμας αὖτοις παρέχε- biles utilitates iis
ταχείας. οὓς τε probet. quoniam
ἡ τὰς εἰσαγωγὰς, & εἰς ad egressus in-

τὰς εἰσαγωγὰς τὰν gressūisque copia-
σερπεδῶν διφυάς rum conuenit (sin-
χει καὶ δεοντως. έκα- guli enim iuxta
σοι γάρ τὰς εἰσαγωγὰς Strigas suas in hoc
ρύμας εἰς θύτο τὸ κέ- vacuum exēunt,
νωμα ποιοῦται τὸν nec confusi prote-
ξεδον, ἀλλ' οὐκ εἰς runt se εἰς con-
μίδην συμπίποτες culcant:) εἰς pe-
διατρέπονται καὶ συμ- cides adductas aut
παῖδες αλλήλοις. pradas ex hostico
τὰς τε τὰς παρεπο- captas huc agunt
σομβών θεματῶν, feruntque εἰς no-
καὶ τὰς ἐκ τῶν πο- Etibus seruant.
λεμίων λείας εἰς τὸ
Τοιούτοις ασφα- Pracipuum verò,
λως πορθοῖ τὰς νυκ- quod in nocturnis
τὰς. Τὸ δὲ μέγιστον ἐν assaultibus, neque
τοῖς Πριθέσεοι τοῖς ignis, neque te-
νυκτερεναις, εἴτε πῦρ,
εἴτε βέλος οὐ διέκειται) lumen ad eos per-
πορεῖσαι, πλὴν innoxia ferè sunt,
τελείως ολίγων γί- tum ob interval-
νεται δὲ καὶ ταχείᾳ spatiū, tum ob
αβλαβῆ, διὰ τε tentoria circumpo-
το μέγεθος διποσά- sita.
σεως, ē διὰ τὸν τὸν οὐλεώνα πέσασι.

Paullò pōst:

Τῆς δὲ Ζεφρίας Fosse verò ac
καὶ χαρακοποιῶν, valli struendi duo
δύο μὲν θητοις πλεύσαι τοῖς συμπά- latera incumbunt
τοιούσαις, ad qua v-
χοις, παρὰ δὲ Κερα- trumque eorum,
ποπεδίον τούτος α- cornu metatur:
τὸν ἔχατερον δύο δὲ
τοῖς Ρωμαίοις, ἑκάτε- duo alia Romanis,
ριῶν τῷ σπαρτοπέδῳ μία. cuique legioni v-
Διαφεύγοντος δὲ τῆς tem latere uno
πλούσιος ἑκάτης δὲ quoque per mani-
σπιλᾶν, τὸν μὲν τὸ πλούσιον πα-
μέρος Πτυμέλεων δι- pulos, curam par-
τιον Centuriones
Ζεφρίχοι ποιοῦται gerunt, iiique as-
παρεστέτες. τὸν δὲ stunt: uniuersi au-
χαρόλε δοκιμασίαν tem operis proba-
το πλούσιος δύο τὸν tionem duo Tribu-
χιλιάρχων.

Hæc sola noster doctor de totâ facie Ex-
ternâ:

ternâ: leuiter profecto, imò neglegenter, si fas hoc mihi dictu. Nam cùm tres sint Externæ huius partis partes: *Fossa, Vallum, Portæ*: duas priores libat, tertiam nec verbo tangit. Ait:

» *Figura castrorum fit quadrangula.*] Hanc formam Romani amauerunt, & elegi-
runt præ Græcanicâ, quæ sæpè rotunda. Ita de Spartanis quidem Xenophon: Εἴη
δὲ τοι ἵστερον δίεσθαι εὐόμως χεῖνα τοιαύτην.
Ω. οὐδὲ μὴ γὰρ τὸ τὰς γωνίας τὰ παραγόντα
ἀχέντες τίταν, εἰς κύπελλον ἴστερον δίεσθαι, εἰ μὲν
δέος αὐτοὶ τοιοῦτοι, οὐ τοιοῦτοι, οὐτιδὲ τοιοῦτοι:
Dicam εὖτε quomodo castra ponit oportere cen-
suerit Lycurgus. Quia enim angulos disposi-
ti loci inutiles arbitrabatur, in orbem ma-
gis castra ponebat, nisi aut mons aliquis tutamen daret, aut murus, aut flumen à tergo haberent. Nec caussa nulla illa Lycurgi,
quam in opidis ferè condendis securi sunt: tamen Romanis placuit aliter, & ex iu-
stâ item causâ. Interior enim illorum tota dispositio hanc talēm formam cu-
pit, aut potius poscit. Itaque Iosephus etiam sic describit: Διαμετρεῖται, inquit, πα-
ραπολὶ περιγέγονός ἐστι: Ad mensuram con-
stituuntur iis castra quadrangula. Vegetius tamen & alias formas suo æuo in vñu of-
tendit, & exemplo Græcorum ad locum ferè aptatas. Pro necessitate loci, inquit, vel
Quadrata, vel *Rotunda*, vel *Oblonga castra*
constitues. Vbi quæ sint *Oblonga*, ne addu-
bites: non ouatâ sanè formâ, sed quibus, vt mox ait, ultra latitudinis spatiū tertia pars longitudinis additur. Itaque ea quoque
Quadra, sed non *Quadrata*, id est æquilatera, pro Vegetij sensu. Leo Imperator, cuius vtilem bonumque libellum De miliâ habemus, is quoque duas hasce qua-
drangulas agnoscit: *Diversos situs* & for-
mas *Fossatorum antiqui tradiderunt in castris* ponendis. Laudabilis autem *Quadrata* atque
Oblonga est, tum quia ordinata, tum quia
necessaria. Sed in Vegetio etiam Rotunda ponitur, tunc recepta: & exemplum e-
ius in Ammiano: In valle gramineâ pro-
pe riuum, multiplicato scutorum ordine, in or-
biculatam figuram metatis tutiū castris, quie-
uimus.

» *Æquilatera.*] Exiguo quidem discrimi-
ne, vt ego suprà depinxi.

» *Vrbi similem locationem habent.*] Iterat
hoc infrà vberiūs.

» *Vallum verò ipsum abiungunt à tentoriis.*] Quod vacuum, si manere in imagine istâ

vrbis lubet, haud absurdè *Pomærium* dicam, quia introrsum post muros est. Eius vñum triplicem Polybius promit. Pri-
mum,

» *Ad egressus ingressusque copiarum.*] Nem-
pe vt compositi incant, atque in vacuo co-
per Genera & Manipulos se disiungant:
iterumque in egressu, sic iungant. Quod utibile maximè, si eruptione pugnandum,
& instat hostis. Secundum,

» *Ad pecudes adductas aut pradas.*] Mira
prudentia, & ne hoc quoque nomine
confusio minima in castris. Nec tamen
in longum ibi præda seruata: sed ab ipsis,
aut Quæstore, mox vendenda. Pecudes
etiam intellego, tam eas quæ ex hoste ca-
ptæ, quam has quæ in militarem cibum,
etsi paucæ, sequebantur. Nec enim tales
multæ deliciæ. Tertium,

» *In nocturnis assaltibus.*] Si hostis, in-
quit, noctu assiliat, aut per insidias & clâm-
tela immittat, innoxia ferè sunt ob illud
spatiū interiectum, & cùm perueniunt,
viribus defecta.

» *Neque ignis, neque telum.*] Ignis voce,
tela ignita siue faces intellegit, in crebro
vñu veteribus ad pugnas, vt * alibi scribo.

» *Tum ob tentoria circumposita.*] Nihil no-
bis vñquam de tentoriis dixit, cuiusmodi
ea fuerint: firma tamen fuisse hinc di-
scas. An igitur ex asseribus aut tabulis, &
ideo Tabernacula dicta? In hiberis for-
tasse & perpetuis illis castris nihil abso-
num: tamen vulgò minimè. & constat
fuisse tentoria hæc è corio & pelle. Inde & ^{E corio aut}
nomen, quia funibus tendebant & deten-
debant. Cæsar: *Signo profectionis dato, ta-* ^{viii. Gallic}
bernaculisque detensis. Tacitus: *Incisis taber-* ^{iv. Hist.}
naculorum funibus, suismet tentoriis coopertos
trucidabant: Isidorus: *Dicta Tabernacula,*
quod cortine funibus distentæ tabulis inter-
stantibus, appenderentur, que tentoria sustine-
rent. Etsi ipse *Cortinas* dicit, & è lino for-
tasse intellegit, de quibus statim. Nec *Ta-*
bernaculorum vox imponet. cùm Festus mo-
nuerit, à tabernis tecta castræ, quamquam
pellibus contegantur, *Tabernacula* dicta. A
formâ igitur aut vñu simili, non à mate-
rie: & istæc è pellibus corioque fuerunt.
Iosephus de Romanis: *Tæc Næppæc aic iñmoni-*
rou: pelles sub quibus tendebant. In epi-
stolâ Valeriani apud Trebellium: *Tribuno In Claud.*
Claudio pellum tentoriarum decurias triginta
dabis. Adnota obiter, è publico etiam datas:
sed ducibus. Nam Tacitus contrâ, Tiberij
æuo,

*Græcorum
rotunda
castra.
De rep.
Laced.*

*Lib. iii.
cap. viii.*

*Lib. iii.
cap. viii.*

Lib. xxiv.

* In Po-
liorcer.
Tentoria
cuiusmodi?

zuo, vestem & tentoria redimi à militibus dicit. Sed de pellibus his & Tacitus, vbi de Frisiis : Tributum iis Drusus modicum iusserrat pro angustiâ rerum, ut in vissus castrenses coria boum penderent. In tentoriorum scilicet vsum, atque etiam scutorum. In eiusdem Taciti supra loco: suis met coriis cooperto, (non autem tentoriis) scripta lectio probè ad hunc sensum refert. Ita igitur de more: interdum, vbi inopia, etiam stramentis, centunculis, aut vestibus vñi Sic Cæsar cùm milites in Africam expeditos & nihil præter arma ferentes transuerisset: Attenuati illi, opidò perquam pauci sub pellibus acquiescebant; reliqui ex vestimentis tentoriolis factis, atque arundinibus coriisque connecti permanebant. In Hiratio ita scriptum, nec sine vitio. Quomodo enim arundinibus coriisque connecti, si negat pelles habuisse? Corij sane vox falsa: & puto storeis que verum esse. In vetustiore tamen libro, arundinum copius lego: ex quo haud male, arundinum copulis. Ergo pellibus sic vñi, & inde vulgata historicorum scriptio, sub pellibus esse. Fecerunt & Græci, quibus Xenophoni στρατομετασφεγγες adtribuit: tentoria & tegmina, pelles. Q. Curtius de Alexandro Macedone: Pellibus sapè tabernaculi alleuatis, ut conspiceret hostium ignes. Quod autem in Polyæno scriptum de Agelilao, cuim iussisse milites castra bis ter in die mutare, atque ita necessariò ligna multa incidisse, cùm tentoria erigerent (τὰς καλύπτας ἐγέρτας) eaque arte Bœtiām callide, vaste reddidisse, & sine arboribus: id non co facit, quasi tentoria tota è lignis, sed dum taxat fulcra & tigilla lignea fuisse, quibus erigerentur & sustinerentur. Quòd ipsa eius verba significant. Etsi tamen è ligno etiam reperio. vt in Procopio (versionem modò vidi) de Belisario: Ipse subito tugu-
rio ex crassis asseribus compacto, quod Papilio-
nem vocant. Vocem & hanc notabis, quæ item in Trebelli triginta tyrannis, de Hero-
de: Homo Orientalis & Græca luxuria, cu-
erant sigillata tentoria, & aurati papiliones. In
Lampridij Alexandro: Aperti papilionibus
prandit atque cenauit. Isidorus: Papiliones, a
similitudine parui animalis volantis. Hæc ita
priscis: etsi è lino etiam, nostraré ipso ritu
adnoto fuisse. Isidorus supra indicat: &
clarè Suidas: Τεντα παρά ήμην άστια τα λίνο: Ten-
da apud nos domus ex lino. Res & vox est ho-
dierna. Talia igitur tentoria, sed quam-
multa in Manipulum? lubet inquirere: &

uctor vndecim homines vna tetendisse, &
id *Contubernium* appellatum. Singula, inquit,
contubernia, hoc est vndecim homines deputan-
tur. Idem præsidem iis dat Decanum, qui
ipse scilicet vndecimus: *Decani decem militi-*
bis presunt, qui nunc caput contubernij vocan-
tur. An ab isto capite Italij hodie *Capora-*
les: et si *Corporales* alij efferunt, & ad Am-
miani *Con corporales* nos remittunt. Hyginus
porro numerum hunc minuit, & octo in
contubernio ponit. *Centuria habet milites*
octoginta, papilio tendit decem, papilio tegit
homines octo. Sed hoc in Centuriâ tantum:
& Vegetij numerus magis pro Polybiano
æuo, nec pro ipsâ areâ ineptus, ut terna &
terna steterint tabernacula, ordine quater-
no. Atque istæ sunt velut domus militares,
cuique notæ, & sciebant quoto, & apud
quem manerent. Itaque familiaritas quæ-
dam erat & nexus, *Contubernalem esse*: sicut
Adtubernales Festo dicti, quorum taberna-
cula iuncta. Ipsi autem Centuriones in ca-
pite cuiusque Manipuli ad exitum siti, ut
Polybius palam scripsit: reliquos adsitos
probabile est, ut ætas aut dignitas cuiusque
erat. AVD. Sed enim hoc quoque aueo scire.
nihil membrorum aut discriminum in his
tentoriis? non culina, non cubicula & lecti?
LIPS. Rideo, & tu verò parùm cogitas stri-
ctam & duram militiam Romanam. Quid
culinâ opus? cùm panis cibus esset, & ob-
sonia nulla aut rara? de quibus postea ta-
men dicam. De cubiculis aut lectis, apage.
Illi verò aut humi iacebant, aut super gra-
men aliquod aut stramen. Liuius de Anni-
bale: *Multi sèpè militari sagulo opertum humili-*
iacentem inter custodias stationesque militum
conflexerunt. Et lego Scipionem Æmilia-
num (cui comes noster Polybius,) cùm solu-
tam disciplinam corrigeret ad Numantiam,
lectos vetuisse habere, atq; ipsum primum in stra-
mento dormiuisse. Appiani verba: Κλίνεται τοῦ
πολέμου, εἰς τὸν στρατόν αὐτονομῶς. Facit huc
illud Plinij lib. VIII. *Antiquis torus è stramen-*
to erat, qualiter nunc etiam in castris gausape: si-
ue ut libri aliquot scripti, gausapinis. Sed satis
de Tentoriis, ad Polybij verba redeamus.
,, *Fosse autem ac valli struendi duo latera*
incumbunt sociis.] Vbiique prouidentiam vi-
deas & mireris. Ecce & in muniendis ca-
stris perpetuus & certus ordo: & vt quisque
in iis locum & tentorium suum nouerat,
sic partem quoque operis, quæ obueniret.
Nam Socij semper duo latera habebant, vbi
tendebant: & eo ordine etiam, nisi fallor,
quo

quo tendebant: Romani duo reliqua, per manipulos sic diuisi. Quid autem, cum defierunt iam esse Socij? tum per legiones diuisio facta; & si plures, singulis suum latus.

III. Civil. In Cæsare: Singula latera castrorum singulis attribuit legionibus munienda.

Lib. IIII. cap. VIII. „Curam partium Centuriones gerunt.] Quisque in suo manipulo. Vegetius: Opus Centuriones decempedis metiuntur, ne minus foderit aut errauerit alicuius ignavia. Vbi velim legi, eruerit: sicut & Rutra in hac re legas.

Tribuni intendunt munitionem. Lib. IIII. cap. VIII. „Operis probationem duo Tribunorum.] Centuriones quidem per partes intendunt: sed toti operi praesunt & curant duo Tribuni. vt scilicet vniuersè omnia aptè & cohærenter, & nequid ipsi Centuriones remittant. Vegetius idem: Tribuni circumveunt, nec ante discedunt, quām fuerint vniuersa perfecta.

„Qui sunt autem isti duo Tribuni? è quaque legione vnum, qui per menses suos imperium habeat, vt mox disces. Nec plura nobis de Fossâ aut vallo Polybius: ego necessariò aliquid ad lucem tuam addam. Fossa igitur exteriùs vallo præducta: præducta, inquam, & sic ab ipsâ re dicebant. Tibullus:

Quā debeat tutam castris præducere fossam. Vegetius: Tunc opere tumultuario fossa præducitur. Cæsar: Fossas transuersis viis prædit. et si vulgo ibi perducit. In Silio: — fossas instaurat præducere muris.

Magnitudo eius. Dicebant & Deprimere fossam, itemque Percutere: ac notabis per te exempla. Ea fossa lata plurimum octo pedes, & totidem alta.

Lib. IIII. Iosephum sic interpretor, vbi de castris: Τάφες ἔχοντας τελέσαι τις βαθύς οὐ τεράνχη, καὶ δέργιον: Fossa exteriùs circumiicitur profunda quattuor cubitis, lata equaliter. Definit quattuor cubitis: sed cubitum illic maiorem accipio & duorum pedum: et si nec sic modus Fossæ nimis amplus. Nec abs refotasse in Iosepho legi: δεκάνχη. qui essent quindecim pedes: vt in Cæsare plus semel lego. Imò etiam alij adaugent. & Vegetius, et si rebus labentibus, ac post Iosephum:

Lib. IIII. cap. VIII. Milites, inquit, gladio cincti fossam aperient, latam aut nouem aut undecim aut tredecim pedibus: vel si maior aduersiorum vis metuitur, pedibus decem & septem vel nonem. Imparem enim numerum seruari moris est. Ait autem primò, accinctos fodisse. quò facit hoc Taciti, inter Corbulonis feuera recensentis, Militem quia vallum non accinctus, atque alium quia pugione tantum accinctus foderet, morte punitos. Ponit deinde modum, sed varium,

vti reuera fuit, pro temporibus, pro arbitrio Ducis. Sed quod notat *imparem de more servatum*: ipse contrait, dum alibi scribit: *Vbi roris acrior imminet hostium, tunc legitimâ fossâ ambitum conuenit munire castrorum, ita ut duo-decim pedes lata sit, & alta sub linea, sicut appellant, nouem.*

Lib. I. cap. XXIV. Vegetius à se diffenso.

En, facit legitimam fossam duodenum pedum: quem parem numerum esse liquet. Sed quod dicitur hinc sub linea: idipsum Hirtio, nisi fallor, directis lateribus. Fossam duplcam, inquit, pedum quinduum Literibus directis deprimi iubet. Ita altitudo vndique maior, quām si iacentia latera facias & metiare. Atque hoc de Fossâ: *Vallum ipsum nunc describo, quod appello agustum è terrâ & sudibus, ad labrum interiorius fossæ, velut murum. Duæ igitur eius partes (vt distinctè explicem) Agger, & Sudes. Agger est ipsa terra, de quâ Virgilius: In eo Agger. Castrorum in morem pinnis atque aggere cingunt.*

Describit eum Vegetius: *Si nimia necessitas non premit, cespites circumciduntur è terrâ, & ex illis velut murus instruitur, altus tribus pedibus supra terram: sed vbi roris acrior imminet hostium, tuuc crescit in altum quattuor pedes.*

Ponit cespites ad hanc structuram, vti & Plinius, *Cespitum*, inquit, *natura castrorum vallis accommodata*. Huius & modulum prescribit Vegetius: *Cespites fit altus semissim, latus pedem, longus pedem semis. Nam nec temere aut pro arbitrio hunc excindere licuit, sed omnia ad normam. Quid autem si terræ altior fuerit (vt Vegetius loquitur) vt ad similitudinem lateris, cespites non possit abscondi?*

Ibid. cap. XIV. Tum sane, vt inibi addit, aut fossa prædicatur, cuius intrinsecus agger ex crescere: aut vt postea, sepibus ductis, vel interpositis stipitibus ramisque arborum; ne terra facile dilabatur, Agger erigitur. Hoc ipsum Hygino monitum: *Ceruoli, trunci ramosi. ad hos decurritur, si soli naturâ, nimia teneritudine, cespites franguntur. Iste Agger est, qui sœpè tamen ultra Vegetianum modum. In Cæsare quidem lego: Erat eo loco fossa pedum quindecim, & vallis contra hostem in altitudinem pedum decem, tantundemque eius valli Agger in altitudinem patebat.*

III. Civil. Valli aliando. In Hirtio etiam: *Castrorum imperat vallum pedum duodecim maniri. Pars altera, vt dixi, Sudes, qui propriè valli, & inde compositum ex utroque, dixerit Vallum. Virgilius priore & propriâ notione:*

Quadrifidasq; Sudes, & acuto robore vallos. Ibi Seruius: Bis idem dixit. nam & Valli & Sudes idem sunt. Magis prisci dixerunt & Suros.

Suri,

Decimis ibi tendentibus sic dicta. Ea est opposita Prætoria, & remota ab hoste. Tacitus: *Cum Eti ruerant ad portas, quarum Decumana maximè petebatur, auersa hosti & fugientibus tutior.* Vexitus ostendit supplicia extra hanc sumpta: *Decumana quæ appellatur post Prætorium est, per quam delinquentes milites educuntur ad pœnam.* Hæc eadem *Quæstoria* olim dicta, ut suprà dissertum. Ista

Postea plures portula.

Fores in portis.

Lib. ix.

viii. Gallic.

Turres in portu.

Ex Vello.

Lib. iii.

olim: nec inferior ætas valdè mutauit, nisi quod minores quasdam portulas interstruxit. Leo Imp. *Ambitus fossati Portas quattuor maiores & publicas habere debet, portulas autem parvas præterea complures.* Sed illas maiores quantas fuisse arbitramur? Iosephus grandes fuisse ostendit, περι την εποδια την ταλαιπωριαν διμητριος, καὶ ταῦτα εἰσεγενεῖ, εἰ καταπέλτης, πλατειας: *Ad introitus iumentorum faciles, & ad excursus, si opus sit, latas.* Ergo suprà, non minus patuisse quam Vias censui, id est pedes quinquaginta. Fores & ianuae etiam iis impositæ, ad serandum ac referandum.

Virgilius indicauit, in castris Troianorum:

Portam, vi multâ, conuerso cardine torquet, Obnixus latis humeris.

Hirtius item expreßè: *Portis fores altioresques turres imposuit.* Vbi & turres in portis ad defensionem notes: quod item sæpè in toto ambitu castrorum Iosephus: Καὶ τὸ μὴν, εἰς τούτων διελαμβάνεται, ἔχωθε δὲ ὁ κύκλος τείχους ὅψη επίχει, τούργοις εἰς τὸν σχεσίματος κεκοσμημένοις. Τοῦτο δὲ τὸ ματαπυρίων, τὰς πολεμεῖταις, καὶ καταστάλτας, οὐ λαθούσα, καὶ πᾶν δοτήσεις ὅργανον πεθασσειν, ἀνατα πεδεῖταις βαλανέταις: Et introrsum quidē tabernaculis locum capiunt, extrorsum vero ambitus muri præbet speciem, turribus ex quo spatio instrutis, & per interualla ballistas, & catapultas, & aliud omne instrumentum missile disponunt, cuncta ad iactum parata. Quæ talia tamen non nisi in Statiis, & diuturnioribus sedibus, credendum est habuisse. In vnam nocte, ne foribus quidem valdè opus.

DIAL O G. VI,

De operibus. qui Immunes in iis, qui Munifices. Secordia posterioris ævi.

HABES exteriorem quoque castrorum faciem: in quâ tamen scito variatum interim aliquid majoris firmitatis aut tutelæ causâ. Legas enim non raro duplicem fossam, & duplex vallum: sed quæ scilicet eadem iam dictis. AvD. Linguam mihi soluis, quam ægræ coœrci: & rogare libido, an hæc talia & tot opera ipsi milites? Lips. Ipsius

nec pro nostro more aut secordiâ, munitiones quosdam seorsim cogita circumductos.

AvD. Non cogito. sed calones, lixas, & id genus in mente habeo: & an non ij potius ad servilia hæc munera admoti? Lips. Servilia appellas? ad quæ ego reperio. ipsos Imperatores manum interdum admouisse, in calcar & exemplum. Excute hæc nostri ^{ipsi militis munitiones.}

æui iudicia, & scito Romanos sociosque communiter & solenniter in his operibus fuisse. Cottidiana erant; & si qua alia res, hæc militem firmabat & indurabat. Ut tamen semel tibi explicem, Polybio paullum deposito, disce: duo genera militum fuisse, *Munifices & Immunes.* Illos, qui munus ^{Munific.} facerent: id est, fossas, vallum struerent, excubias stationesque obirent. Istos, qui his omnibus vacarent. De prioribus ita Festus: *Munifices, qui non vacabant, sed munus reip. faciebant.* Vbi illud, *reipublica, suscep-*

Et hoc leuiter habeo, nec scio an non magis publicè legendum, abiecto rei. Vegetius: *Munifices appellantur, qui munus facere coguntur.* In hoc genere omnes gregarij, & quibus honos aut gradus vacationem non dabant. Quidam enim, ut posui, *Immunes erant, immunes.* quos Festus *Beneficiarios* vocat. *Beneficiarij, inquit, dicebantur qui vacabant muneric beneficio.* Et hic displicet *beneficium muneric:* illud verò onus est. *Lego, munericibus, beneficio.* Sensus, sic dictos, qui beneficio Imperatorum, munericibus vacarent. Duo enim genera eiusmodi *Immunium:* alij, qui ex lege & more vacabant; alij, qui ex beneficio. Ex lege, omnes Tribuni, Centurionesque, qui arbitri & exactores muneric erant, non actores. Item equites, ob dignitatem. Valerius me docuit in exemplo: *Equestris,* inquit, *ordinis bona magna pars, quadrigeniti iuuenes, censoriam notam patiente animo sustinuerunt, quia in Siciliâ ad munitionum opus explicandum ire iussi, facere id neglexerant.* Clarius ex Frontino, in eadem re: *Aurelius Cotta Consul, cum ad opus equites necessitate cogente iussisset accedere, eorumque pars detrectasset imperium, questus apud Censores effecit ut notarentur.* Ex quo liquet immunes eos vulgo fuisse, nec nisi in necessitate admotos: quod tunc quoque recusarunt, ne ius scilicet suum remittere aut proliicere viderentur. In codem numero pono etiam Veteranos & Euocatos, quos omnino probabile est, cum spōte militiam sumerent, munericum hac necessitate non astrictos, nisi item in necessitate.

Exem- cap. I.

Aurelius Cotta Consul, cum ad opus equites ne- cessitate cogente iussisset accedere, eorumque pars detrectasset imperium, questus apud Censores effecit ut notarentur. Ex quo liquet immunes eos vulgo fuisse, nec nisi in necessitate admotos: quod tunc quoque recusarunt, ne ius scilicet suum remittere aut proliicere viderentur. In codem numero pono etiam Veteranos & Euocatos, quos omnino probabile est, cum spōte militiam sumerent, munericum hac necessitate non astrictos, nisi item in necessitate.

Exem- cap. II.

Aurelius Cotta Consul, cum ad opus equites ne- cessitate cogente iussisset accedere, eorumque pars detrectasset imperium, questus apud Censores effecit ut notarentur. Ex quo liquet immunes eos vulgo fuisse, nec nisi in necessitate admotos: quod tunc quoque recusarunt, ne ius scilicet suum remittere aut proliicere viderentur. In codem numero pono etiam Veteranos & Euocatos, quos omnino probabile est, cum spōte militiam sumerent, munericum hac necessitate non astrictos, nisi item in necessitate.

Exem- cap. III.

Aurelius Cotta Consul, cum ad opus equites ne- cessitate cogente iussisset accedere, eorumque pars detrectasset imperium, questus apud Censores effecit ut notarentur. Ex quo liquet immunes eos vulgo fuisse, nec nisi in necessitate admotos: quod tunc quoque recusarunt, ne ius scilicet suum remittere aut proliicere viderentur. In codem numero pono etiam Veteranos & Euocatos, quos omnino probabile est, cum spōte militiam sumerent, munericum hac necessitate non astrictos, nisi item in necessitate.

exemplum exauctiorati & qui sub vexillo habebantur temporibus Principum, ceterorum immunes erant (ait Tacitus) nisi propulsandi hostis. Atque isti tales lege vacabant: beneficio autem, quibus id indultum per gratiam, siue quia virtute meruissent. Tale cum Annibal Imperator Campanis concedit, apud Liuium, Ne cuius Campanus iniuitus militaret, munusve faceret: quod valet, nec ad militiam adigi debere; nec si in eâ sponte esset, ad munus. In eodem Liuio, octo cohortes Hernicorum scribuntur, quae duplex stipendium acciperent, immunes quoque operum militarium essent, in unum pugna laborem reseruati. Sed & apud eundem, Senatus inter cetera, que ignominiosè de Cannensibus reliquiis, censet: Ne quis eorum munere vacaret, neus dono militari, virtutis ergo, donaretur. Nec Imperatores solum ipsi dabant: sed indulgebant aut conniebant etiam pro tempore Tribuni. In Quintilia- ni Declamatione, pro Milite: Transe oblatam nolenti munerum vacationem, & blandius adulatum militi Tribunum. Talia olim: at remissiore iam & minus intentâ militâ, inualuit, Vacationes pretio etiam, idq; à Centurionibus, emi. Inter alia, quæ militiam & rem Romanam euerterunt, hanc scito esse inter occultas caussas. Redimebant igitur, & iam per bella ciuilia cœptum, manfis sub Augusto. Tacitus in seditione, quæ statim ab eius morte, loqui milites facit: Hinc (è decem assium stipendio) arma, uestem, tentoria, hinc sauitiam Centurionum & vacationem munerum redimi. Quomodo hîc sauitia, & Centurionum etiam avaritia aut fraud; declarat idem ampliter in rebus Othonis. Flagitatum, inquit, ut vacationes praefari Centurionibus solite remitterentur. Namque gregarius miles (nota gregarium tantum exprimi) ut tributum annum pendebat, pars manipulis, pars per commeatus aut in ipsis castris vaga; dum mercedem Centurioni exsolueret, neque modum oneris quisquam, neque genus questus, pensi habebat. Per latrociniâ aut raptus, aut seruilibus ministeriis, militare otium redimebant. Tum locupletissimus quisque miles labore ac sauitia fatigari, donec vacationem emeret. Vbi sumptibus exhaustus secordia miser elanguerat, moips pro locuplete, & iners pro strenuo in manipulum redibat. ac rursus aliis atque aliis eadem egestate ac licentia corrupti, ad seditionem ac discordias, & ad extremum, bella ciuilia ruebant. Sed Otho, ne vulgi largitione Centurionum animos auerte-

I. LIPSI Operum Tom. III.

ret, ex fisco suo vacationes annuas exsolutum promisit: rem haud dubiè utilem, & à bonis postea Principibus perpetuate discipline firmatam. Tota res explicata, & seueriter etiam damnata: nisi quod postea remittit aliquid, & probat vacationes solui è fisco. Si te noui Tacite & rectum tuum sensum; non pro iudicio, sed pro tempore, & quia eò ventum ut foueri hæc vulnera possent non sanari. Quod autem ait, rem eam à Principibus postea perpetuate discipline firmatam: quid hoc est? an ut nemo postea munifex? omnes pretio è fisco soluto vacarent? Profectò non potuit, aut omnis iam munitio, & vigiliæ, & munia, cessarunt. Non ea mens. sed certo aliquo numero vacationes sublatas. Centurioni solutas, ceterum, militi nullam sauitiam vltra adhibitam, aut immodicè exagatum; sed cum opus, fecisse opus. Spes enim cum recisa extorquendi, cessavit & tormentum. Sanè quin posteriore etiam ævo munierint opusque fecerint, dubitari non potest vel ex Vegetio, qui distinguit duo genera militum: Principales, qui prius legiis muniuntur; Munifices, qui munus facere coguntur. Ipse Principales appellat, illos eximios & in gradu: Munifices, viliores & gregales. Ita Ammianus: Munificis militis vili & fortuito cibo contentus: quod ita scribit in laudem & continentiam Iuliani Imperatoris. Iterumque: Portio pulvis parabatur exigua, etiam munifici fastidienda gregario. In Codice Theodosij: Qui contra hanc sanctionem fecerit, promotus regradationis humilitate plectetur, munifex pœnam deportationis excipiet. Quibus locis Munifices palam distinguuntur à Principalibus siue Promotis. Vides quid moris fuerit, quomodo minorerit. & facit eò Dionis scriptio, qui Mæcenatem Augusto suadente inducit, ut allegat in Senatum quosdam etiam ex Centurionibus, τάλιον τῷ τοῦ πεταγμόνοις ἵσερδαρον. τίταν μόνον τῷ τοῦ πορνοφορτάνων τῷ λαρυροφορτάνων τῷ αἰχέριν τῷ ἐπονειδιστῷ τῷ τοῦ Σελδητοῦ τίταν ἱερεῖδες: præter eos, qui aliquando inter gregarios militassent. Nam ex iis qui corbes aut sportulas tulissent, turpe & ignominiosum sit, quosdam in Senatu censi. Ita Dio. qui censet Centuriones quoque Senatores fieri, sed nempe qui ab initio tales, aut in gradu aliquo: nec qui vñquam vilia ista obiissent. Vilia, ut ipse iudicat, pro suo iam ævo: an pro veteri? absit, aliter ostendimus. Et quid C. ille Marius, nónne à caligâ ad Consulatum peruenit? nónne

munifex, & qui vitem capite sœpè excepit & fregit,

Si lentus pigrā muniret castra dolabrā?

ut ait Satyricus. Sed molliore illo æuo, fræcta & mollia etiam iudicia: puluerulenta virtus forduit, & iam pænè dedecus, esse verè virum. Audi Tacitum de Syriacis legiōnibus, quas Corbulo desides & ignauas repperit: *Satis constitit, inquit, fuisse in eo exercitu veteranos, qui non stationem, non vigilias inissent, vallum fossamque quasi noua & miravererint, sine galeis, sine loricis, nitidi & quaestuosi militiā per opida expletā.* O milites, sed Nerone non Corbulone dignos! Et tale, quod de Prætorianis Spartanus scribit: quos cùm Iulianus, is qui imperium ab iis emerat, in campum produceret & exercere

In Iuliana. militariter vellet: illi vicarios operis, quod cuiq;

Lib. ix. cap. 1. prescribebatur, mercede conduxerunt. Planè, vt de Aegyptiis Valerius: qui ductū Archelai aduersus A. Gabinium mænibus egressi, cùm castra vallo atque fos̄ā cingere iuberentur, uniuersi succlamarunt, vt id opus publicā pecuniā faciendum locaretur. Rides? qui magis quām in nostris hominibus & moribus, per quos certum est idem futurum si rogarentur? imò seditionem futuram, si iuberentur?

*Ista sunt quæ militiaē perdiderunt, & perdunt: vilia habere & seruilia, quæ domini usurparunt orbis terræ. Romani enim certè tales: atque etiam Macedones, de quibus apud Curtium, obsidione Tyri: *Macedonas inclitos armis, dorso, sicut iumenta, onera portare.* Quod iis obiiciunt obfessi, dum terram fodiunt & sportis egerunt: obiiciunt, inquam, sed mox subiiciendi. Nec Flori sanè illud æquis oculis lego: qui de Scipione ad Numantiam, priscam disciplinam re-*

*Lib. 11. cap. xviii. Calores aut ferui raro mu[n]ebant. vocante: *Affiduis & iniustis, & seruilibus maximè operibus attriuisse milites suos scribit. Apage, seruilibus: numquam id in Romanis castris serui: quos semel aut iterum dumtaxat lego manum his operibus admoduissē.**

In Hirtio de bello Alexandrino: Cùm more operis cottidiani, magnam illam seruorum multitudinem que aggerem portabar, militum esse credidisset. Nam Cæsar ibi seruos huic rei adstrinxit, quia militem paratum habere volebat in pugnam: atque id Pharnacem fecellit. Raro aut perraro igitur, dico legisse me id expressim, & quod serui soli: et si quin milites interdum iuuerint, cùm opus subitum, haud negem. In Cæsare etiam, obsidione Massiliensi, cùm magna munitiones instituerentur, lego C. Trebonium

ad efficienda opera magnari iumentorum atque hominum multitudinem ex omni prouincia eu-

caſſe. Sed rara hæc exempla olim: postea to-

Interdum & Præmin- ciales.

Militia deſta. Lib. I. cap. xi.

*caſtra. Vegetius de suo æuo: *Huius rei (meta-**

tionis caſtrorum) scientia prorsus intercidit, nemo enim iamdui duætis foſſis fixisque ſudibus

caſtra conſtituit. Obſerues inde Valentiniā iunioris igitur tempore Vegetium vixiſſe:

nam senioris, caſtra adhuc in vſu. Ammia-

nus ſanè aliquoties munit, in Iuliani & Va-

*lentiniani rebus: & de huius fratre Valente in Alanos ducente, *Vallo, inquit, ſudibus foſſa**

Lib. xxxi.

que firmato. Non ergo tunc ſcientia pro-

rum intercidet, aut vſu. Etsi iam aliud mu-

niendi genus & leuius cœperat, vt non val-

lo, ſed ſcutis, idque multiplicatâ ſerie, cinge-

*rentur. Idem Ammianus in rebus Iuliani: *Lib. xvii.**

Quibus terminatū, reuocatus inuictissimus mi-

les, propè ſuperclilia Rheni tendebat, ſcutorumq; ordine multiplicato vallatus, vītu fruebatur

*& ſomno. Iterū, in eodem Principe: *In Lib. xxiv.**

valle gramineā prope riuum, multiplicato ſcu-

torum ordine in orbiculatam figuram metatis tu-

tius caſtris quiebimus. Quod ipsum in ob-

ſidionibus opidorum aliquoties in eo ſcri-

ptore factum aduertas. vt libro xxI. Ordine itaque ſcutorum gemino Aquileia circumfe-

*ppta. Alibi de triplici ordine, imò & quintu- *Lib. xii.**

plici legas. Quinquies ordine multiplicato ſcu-

torum cingitur ciuitas: quod de Persis Am-

mianus ſcripsit. Sed hæc ſcuta ſola & ſine

viris deposita non eſt arbitrandum: recta

quidem ſic & iuncta ſtetiffe arbitror ad pi-

la aut haftas acclinata, ſed milites item ap-

poſtos ad tuendum. Sed ad Vegetium quod

facit, periſſe hunc vſum: idem in fragmen-

to Græcanici ſcriptoris apud Suidam mihi

obſeruatum: qui Mauricum quemdam inſtauata ſternum muſiū.

Macedones operarij. Lib. iv.

Lib. 11. cap. xviii. Calores aut ferui raro mu[n]ebant.

ii. Ciuit.

firmatum hoc ipsum quod in Vegetio, sed
auctoreum etiam resuscitatæ artis, dignum
quem nō sumus. Vir enim profectò fuit, qui-
cumque iste Mauricius. Et sanè sub Græcis
iterūm vixisse ea videtur, si Leonis Imper-
atoris præcepta vsum habuerunt, quæ de
Castris exstant. Ea ipse, voce eius sacerduli,
Aπλικτε vocat: & interpretatur *Aπλικτον*, τὸ
φωσάτον. Suidas haud aliter: *Aπλικτον*, τὸ
ἐνθα καταλύσοι τῆς ὁδοποέιας τὰ σηρποπέδεα:
Aplectum, locus ubi à via quiescunt legiones.
Quis aliis ille locus, quam castra? Est &
in Constantino Porphyrogenetā id verbi:
Οὗτοι, inquit, τὰ τῷ βασιλέων ἀπλικτε
θύσοι, καὶ τὰς ὁδὸς ἐκκαθαίρεσοι: Iste οὐτοί castra
Imperatorum disponunt atque aptant, οὐ τις
mundant: de officii certo genere.

DIALOG. VII.

De castris auctis, aut geminatis.

SED excessimus, in viam redimus & ad Polybium nostrum: cum quo etiam ratione aliquid subducendum de castris. Nam quia mutari in iis solet pro numero militum maiore, immo sub duobus ducibus geminari: haec quoque addit, non aliâ in re, faveat, quam in hac castrensi, serius magis & accuratus. Nec omnino de nihilo, qui hunc libellum *De metatione castrorum* inscripserunt: quia plurima certè pars de istis. Verba haec lege:

POLYR. Ε' αὐτές ποτε πλεο-

*Quod si aliquan-
do maior sit Socio-
um multitudo vel
b initio comitan-
um, vel postea
ortè superuenien-
um: his quidem
ui postea, prater
ca dicta, etiam
im que ad Prato-
um est compleat,
orum ipsum ex
Quastorium, si res*

Eἰ ἀν δέ ποτε πλεο-
νάζῃ τὸ τὸν συμμα-
χων πλῆθος, οὐ τὸν
ἕξ δέχησι συσχετισ-
μόν, οὐ τὸν ἐκ τοῦ
καιροῦ πλεογυμέ-
νων· Τοῖς μὲν ὅπερ τοῦ
καιροῦ πλεογυμένων,
τοῖς πα-
τρὶ τὸ σερτήγιον α-
ναπληροῦσι τόπους, τὸν
ἄγοντι τὸ Ταμείον
συμμαχούστες εἰς πλ-
τὸν τὸν κατεπέιγοντα
πλεογετεῖν τὸ-
πον. Τοῖς δὲ δέχησι
συσχετισμένοις,
εἰσὶ οὐ πλῆθος ικανώ-
τερον, πότερον μίαν ἕξ
Quod si aliquan-
do maior sit Socio-
rum multitudo vel
ab initio comitan-
tium, vel postea
forte superuenien-
tium: his quidem
qui postea, prater
loca dicta, etiam
eum qua ad Prato-
rium est complent,
Forum ipsum &
Quastorium, si res
exigat, in unum
conferentes. Iis ve-
rò, qui ab initio
simul egressi fue-
runt, si iusta mul-
titudo sit, Stri-

χρησιανούσιν, τῷ priore duplo ma-
j̄ χωρίον διπλάσιον ior, ambitus ses-
tū τετράγωνον, τὸν δὲ quialter. Cùm igi-
νέμετον ἡμίολιον. tur Consules ὑπά-
τοι μὴν οὖν συμβαι-
metantur, eiusmo-
νη τούτοις ἀμ-
di semper utuntur
Φοτέροις οἷς τε-
τεροις μετατέλεται: cùm
Τετεδόνειν, τοῖς δὲ seorsim, alia qui-
χεῶνται τοῖς σερτή-
dem sunt similia,
πεδίαις: οἵτινοι χω-
Forum verà, Qua-
et eis τὸ ἀλλαγένωσ-
τorium, εἰς Pra-
αύτως, τὸ δὲ ἀγο-
torium in medio
εἰν, τὸ Ταμείον, τὸ utriusque exercitus
τὸ σερτήγιον, μέσον ponunt.
πλέοντι τὸν δυεῖν σερτήγητερον.
Duo proponit & exponit, quæ morari le-
ctorem possint. Prius, de Sociis. Nam ij
aliquando plures aut superueniunt (puta
à regibus aut sociis gentibus missi) aut si-
mul lecti & egressi sunt. quod crebrum,
cùm ē Latio aliquando duplicem nume-

ἐκατέρυπον μέρες ταῦ gam unam parte
Ρωμαῖκῶν σερπέπε- alterâ legionum ad-
δων πέσος Ταῖς ὑπάρ- dunt versus val-
χόσαις παρεῖ τὰς ἐκ lum. Omnibus au-
τῶν πλαγίων Ἐπιφα- tem quattuor le-
νεῖσις παραπίθεασι. gionibus, ab utro-
Πάντων ἃ τῶν τεῖλα- que Consule, in una
ρων σερπέδων, καὶ castra conductis,
τῶν ὑπάτων ἀμφοτέ- non aliud mente
ρων εἰς ἔνα χάρακα concipere oportet,
σωματεργιδέντας, ψ- quam duos exerci-
δεν ἔτερον δεῖ νοεῖν, tūs, modo quem
πλὴν δύοσεργετίας καὶ suprà dixi, pari-
τὸν ἄξη λόγου πα- ter metatos, atque
ρεμβεβληκύας αὐ- inuicem sibi obuer-
τεσεργεμένας αὐταῖς sōs esse: iunctos
σωμηριόδαι, σωμ- et se fēse contingen-
πλέας καὶ τὰς τῶν tes, quā parte
Ἐπιλέκτων ἐκατέρου Extraordinarij. ut-
Ἐσερπέδαπαρεμ- triusque exercitus
βολάς. οὓς ἐποίουσι locantur. quos fe-
μῆρὶ εἰς τὴν ὄπισθι scilicet meta-
βλέποντες Ἐπιφά- ri ad castrorum
νειαν τὸ ὅλης παρεμ- tergum. Ita fiet,
βολῆς. Οὔτε δὴ συμ- ut figura quidem
βαίνει γίνεσθαι τὸ μῆρι sit oblonga, locus
χῆμα τῶν αρμῆνας, τὸ priore duplo ma-
τὸν χωρίον διπλάσιον ior, ambitus ses-
τοῦ τεσσάρεν, τὴν δὲ quialter. Cūm igi-
πέμπτενον ἡμέραν. tur Consules unā
ὅτεν μῆρι οὖν συμβαί- metantur, eiusmo-
νη τὸν ὕπατον αὐ- di semper utuntur
φοτέροις οὐδὲ σερ- metaturā: cūm
πέδαις, τῶς δεῖ seorsim, alia qui-
χεῶντας Ταῖς σερπέ- dem sunt similia,
πεδεῖσις: ὅτεν ἃ χω- Forum verò, Que-
εῖς τὸ ἄλλα μὲν ὠσ- storium, et Pra-
αύτως, τὴν δὲ ἀγο- torium in medio
ρεῖν, τὸ Ταμεῖον, τὸ utriusque exercitus
τὸ σερπήγιον, μέσην ponunt.
πέδαισι τῶν δύεις σερπέδων.

Duo proponit & exponit, quæ morari le-
torem possint. Prius, de Sociis. Nam ij
aliquando plures aut superueniunt (puta
à regibus aut sociis gentibus missi) aut si-
mul lecti & egressi sunt. quod crebrum,
cùm è Latio aliquando duplicem nume-

rum aut scsquialterum, vt docui, capere solerent. Quid tum igitur factum? ordine explicat. & pro aduentoribus quidem, inquit,

» *Præter loca dicta.] Quæ ista? Vacua, vt opinor, post Extraordinarios relicta. Nam hoc desertè dixit, spatij ibi aliquid redundare, aduenientibus implendum. Sed si ea non sufficient; addit,*

» *Etiam qui ad Prætorium est, compleat.] Nimirum spatum illud centum pedum & viam latam, anteà relictam. Quod si opus etiam sit, totum Forum ad Prætorium usque compleat. Dixeris. vbi tunc igitur Forum? respondet, in vnum locum solere cum*

*Forum &
Quæstoriū
iunctū.*

Quæstorio conferri: id est, vt locus ille vacuus anteà usibus Quæstoris destinatus tantum, nunc etiam foro rerum vñalium seruiat. At verò si ab initio maior fuerit multitudo, & castris nondum positis aut vallatis: tum aliter & magis compositè rem expedient. quomodo?

*Castræ in
latum sem-
per aucta.*

» *Strigam vnam partē alterā legionum addūt.] Castra scilicet in latitudine augent, & ad socios alias socios ponunt, prorsus formā & modo dicto. Ita fit tunc via media, & alter Vicus. Sed hoc tantum, si iusta multitudo, inquit, ad locum implendum. Si non, supernè scilicet locantur. Credo idem factum, si tres (quod tamen rarò) sub uno Consule legiones: in latum, inquam, castra producta. Quid tamen si quattuor, & uterque ibi Consul? facilis ratio: & ait,*

» *Non aliud mente concipere oportere, quam duos exercitus.] Sententia tota. Binas esse copias, & bina velut castra, uno saltem vallo clausa. Itaque dispositio tota eadem manet; dumtaxat notandum binos istos exercitus à tergo sibi iungi, & Extraordinarios limitem castrorum esse. Atque istud facile: aliud monet, obscurius aut implexius nobis. Quid enim si vna quidem, sed non misceri volunt castris? uterque Consul sciunt habere suos? Tum, inquit,*

*Partitio
castrorum.
ubi duo
Impp.*

» *Alia quidem sunt similia, Forum verò, Quæstoriū & Prætorium in medio.] Videtur dicere (videtur. nam satis hæc ambigua.) quod ad legiones, omnia tunc fuisse eadem: dumtaxat Prætorium, Quæstoriū & Forum admota utrumque ad vallum, & sic communionem inter Consules fuisse: singularis tamen castris vallo suo discretis. Nam hoc nisi fuisse, iam non esset metatio, & castra diuersa. Hoc autem fieri potuit, vel in oblongâ illâ figurâ iam dictâ: saltem ut*

Extraordinarij amouerentur, & ad latus locarentur: vel in figurâ aliâ, vt castra velut geminarentur, sed dupli vallo secreta: Prætorium autem & adiuncta, ad latus utrumque circa portas Principales. Ista ex Polybio. et si raro aut non leges (in libris qui hodie) Consules sic iunctis castris, vallo tamen diuisos. Et quid opus? nisi si auctoritatis seruandæ gratiâ: et si aliter etiam ea salua. Scipio Imp. ad Pompeium venit: & vt Cæsar narrat, *recepit omnibus in una castra III. C. lib. LIII.* legionibus, ille suum cum Scipione honorem partitur, classicusque apud eum cani, & alterum iubet Prætorium tendi. Simile Augustus in Agrippâ. & vt Dio ait, *si quando simul ad bellum irent, tabernaculum sui simile dabat, & signum ab utroque peti iubebat.* Diuisa quidem castra etiam lego, sed loco etiam diuisa & abiuncta: idque vel ob numerum militum maiorem, vt apud Cannas maiora & minora fuerunt: vel ob alium usum, vt Cæsar in Ariouistum. Illud rari exempli, utrumque Consulem conuenisse, & in castris nil mutasse: sed Hastatos ab Hastatis, Principes à Principibus, & sic ordine, itemque Centurionem à Centurione, Tribunum à Tribuno receptos. Quod Claudius Nero & C. Lilius usurparunt, contra Asdrubalem: sed dumtaxat in vnam noctem, & ad fallendum hostem. Discas tamen ex eo, satis laxè metari solere, cum tot millia in iisdem locis possent recipere & inserere: expulsis, nisi fallor, & in vacuum ad valla redactis calonibus & iumentis plerisque.

D I A L O G . V I I I .

De ministeriis, quæ Tribunis & Equitibus & alibi præstantur, item de Excubius & Stationibus.

SED de Castris ipsis denique iam peregrimus, sermone & re haud illepidâ, sed longâ: & subinde cum Pindaro vereor, *μη οὐδεὶς ἐλθὼν πλιόν.* Avd. Harum quidem dampnum haud satier, te condiente: & vetus illud verum didici.

*Oὐ οὐδές γε πάντος ἔτιν αρπασμα καλῶς:
Condire scitè non cuilibet datum est.*

LIPS. Fortasse nec mihi, nisi quia amor tuus ita vult, cui bella etiam non bella. Sed sedem igitur Disciplinæ quia vidimus, nunc ipsam. Tria ad eam spectant, *Munia, Exercitia, Leges.* Quædam ex his prompta nobis in Polybio, quædam non erunt. Ipsum primo excutiamus: si quid deerit, &

tem-

tempus & hic animus ferent, post dabo.
Munia appellamus excubias, ministeria,
& haec talia: quae in his Polybij verbis ha-
bes. Lege:

μακάν ἐκάστῳ χιλιάρ-
χῳ τειῶν, ὃν ἐκάστη δέ
ταῦταν αὐθόων ὑπὲχόν-
ταν τὸ ἔπειρον ἐκατὸν,
(χωρὶς ταῦταν τειαρίων καὶ
γρασφομάχων. οὐδὲ
οὐδὲ λειτουργοῖς) τὸ
μῆτρὸν ἔργον γίνεται
κούφοι, διὰ τὸ παρὰ τε-
τάρτην ἡμέραν ἐκάστη
ομαδίᾳ καθίκειν τινὰ
λειτουργίαν. Τοῖς δὲ χι-
λιάρχοις ἄμα μὴ τὸ
τριδιήγενσίας ἀναγκαῖον,
ἄμα δὲ τὸ τίκτυν, διὰ
τῶν προσδεμένων διπο-
τελεῖται σεμνὸν Ἐπεο-
σαλικόν. Αἱ δὲ τῶν τεια-
ρίων ομαδίαι, τὸ μὴ
τῶν χιλιάρχων ταῦτα
λύσονται) λειτουργίας, εἰς
δὲ τὰς τῶν ἵππων φλα-
μοὺς ἐκάστη ομαδία,
καθ' ἡμέραν διδώσοι φυ-
λακεῖον αἵτινα γειτνι-
ῶν κατέπιεν τῶν φλα-
μῶν, οἵων τηρεῖσθαι μὲν
Ἐταῦτα, μάλιστα δὲ
τὸν ἵππον, οἷα μήτ'
ἐμπλεκόμενοι τοῖς δέ-
μασι, Κλάπιον) πρὸς
τὸν χρεῖδον, μὴ τελέ-
μηροις Ἐπειδεῖται
τεσσαράκοντας τὸ
θορύβους ἐμποιῶσι τῷ
σφραγίδιῳ. Μία δὲ τῆς
ἀπασῶν καθ' ἡμέραν
ομαδίᾳ ἀναμέρῳ τῷ
σεστυγῷ ταῦτας εἰ-
πεντακόλας, ἄμα δὲ κο-
λαστικοῦ πεντακόλας,
μετὰ τὸ ταῦτα τῆς πρεστατῆς
δέχεται.

Εἰς τούς διέτε-
ξαντούς ομαίας ἦξε-
κάστη σφραγίδου τῶν
πειραιών, Καὶ τῶν αἰσά-
των, δύο μὲν εἰς τὴν ἐ-
πιμέλην τὸν πέρι τοῦ περί-
των χιλιάρχων. Τιὼν
γὰρ διατέθεισαν στοιχεῖα
καθημερίων θεοφόρων
τῶν Ρωμαίων στοιχείων
ποιῶν^{τοιχεῖα} Τῇ πλατείᾳ διό-
πτος αἰσθάνθης περὶ τούτης
καὶ τῶν ρωμαίων^{τοιχεῖα} καὶ
καλλίνην^{τοιχεῖα} φίσιον ἐπι-
μελῶς. Τῶν δὲ λοιπῶν
οὐκτοκαθέκατα, τεῖνεν εἴκα-
σθη τῶν χιλιάρχων
διαλαζάνει^{τοιχεῖα}. Τοσαῦτον
γάρ εἰσ τῶν αἰσάτων γὰρ
πειραιών στοιχεῖα,
καὶ τὴν αἴρην ποιεῖσθαι
διαίρεσιν. χιλιάρχοι δὲ
εἴποντες τοιχεῖαν ομαίαν
ἀναμένει^{τοιχεῖα} ἐκάστῳ τῶν
χιλιάρχων λαθύρους
λαθύρους τοιχεῖαν.
Επειδὴν κατεῖσθαι τοιχεῖα
πειραιών, τὴν οποίην
ισάσιν γάρ, Καὶ τὸν τοιχο-
τὸν οικεῖον τὸν ἡδα-
φισμα. καὶ οἱ πειραιών
ξαλδέη τῶν οικιών α-
σφαλείας χάριν, γάρ
Φροντίζοντες. Διδόσαι
δέ τοιχούς μὲν δύο· τῷ
τοιχούς φυλακεῖον εἰς ἐκ τε-
τράγων αὐθρῶν, ὃν θεοφόρων
μὲν ποιεῖ τοιχεῖα, θεοφόρων
τοιχούς ποιεῖ^{τοιχεῖα} τὸν φυ-
λακήν. Οὐσαῦτοι οἱ οι-

Positis castris, primùm post iuramentum (de quo dicetur in Legibus) præstitum, quod curant Tribuni, est partitio manipolorum ad ministeria, & munia diurna. Attende. pulchra videbis & composita, haud aliter quam in familiâ boni Patris.

» *Ordinant manipulos, inquit, ex vtraque legione Principum & Hastatorum.]* Qui verò ordinant? Tribuni: quomodo? forte. Quos? non omnes, sed Principum & Hastatorum ex vtraque legione. Triarios & Velites omissunt, quorum nullus hîc usus. Et ex vtraque legione ita, ut tamen sex & sex Tribuni, quique nonnisi ex suâ legione manipulos capiant: nec miles extra suam legiōnem ministerium Tribuno præstet. Summatim hæc istis verbis primis dicuntur: quæ velim te libare oculis interdum, & eos tum ad me referre. Vix enim sermonem meum capias, nisi & Polybiana ista adiungas.

Quot manipuli ad primam curam. » *Duos ad curam loci.]* Isti duo manipuli in totum sunt? an duo ex quaue legione? nempe unus Principum, unus Hastatorum ex quaue? Sunt verò ex quaue, atque ita quattuor simul, argumento claro ex verbis infra, cum octodecim manipulos reliquos in legione dicit. Sunt autem in quaue ex vtroque hoc Genere viginti, decem Principum, decem Hastatorum.

Frequentia Principiorum. » *Loci qui ante Tribunos est.]* Ea sunt Principia, celeberrimus & sacerrimus locus, ut suprà dictum, & hîc quoque clare vides. Sermones enim ibi & conuentus in totum diem, atque etiam iudicia, & si quid aliud publicè agendum.

Principia versus, terfa. » *Vt aspergatur verraturq; diligenter.]* Heus tu Bataue, qui munditiâ & politiâ prouocatis aut vincitis omnes gentes, quid Romani tibi nostri videntur? non & ipsi politi, munduli, idque in ipsis castris? Noluerunt sordium hîc aliquid: & quia frequenti itu & attritu necessum erat puluerem aut lutum fieri, iusserunt in dies viam hanc adsperti & mundari. Illud, cum puluis; hoc, cum lutum. Sed fortasse etiam non fallar, si cespitem hic dispositum tessellatum dicam, instar paumenti. Sit pro reliqua diligentia Romanâ: & Tribuniciis tabernaculis ita factum, mox dicet. Hoc magis adfirmem in Statiis aut Hibernis; si ista quidem lapide aut glareâ etiam strata non fuerunt. AvD. O gratam mihi curam! & quæ alterum iniiciat à te celatum. LIPS. Quid illud? profer. AvD. Verecundor. LIPS. Quid tan-

dem? impurum aut infandum aliquid in castis his castris? AvD. Non tale. à naturâ est, sed & naturâ duce silemus. LIPS. Dic clariū. AvD. Ea inquam quæ natura requirit, cum tam mundi Romani tui, vbi depo- fuerunt? LIPS. Profectò in risum me das inopinato. Hoc & iocoſo quæſito. Tamen certè necessaria res, videamus. Quis autem definiam? veteres silent, quod tu quoque nunc ægrè proferebas. Coniicio, extra caſtra & vallum hæc fecisse, cum liceret: id est, de die. Quod si noctu vrgentur, in tentoriis & vasis, ac calones aut ipsos aspor- tasse. Discurrisse enim in tenebris per caſtra & excubias, non opinor: & fraudi fuerit lo- cus. Quid si etiam, ut Turcas hodie audio, in fossis quibusdam hæc excreuerint, iisque terrâ repletis, alias subinde nouas foderint? Id potuit, & Turcae maioribus tabernaculis tentoriola quædam coniuncta habent, cuim his scroibus: quæ tentoriola scilicet cre- brò mutant. Faciunt simile in extis aliisque reiectamentis carnium, & ea defodiunt atque humo operiunt studiosè, contra fœto- res. Salubria haud dubiè caſtra, per minu- tas has obſeruationes. At enim Spartani li- beriū aut inuercundiū se hîc gerebant. de quorum militiâ caſtrisq; Xenophon hoc quoque narrat: Καὶ τὰς δὴ τὰ ἀναγκαῖα ἀπόσπα- ται, & δεῖ Θαυμαζεῖν, ὅπις ἀλλήλων, δὲ τῷ δημοσίῳ τοποθετεῖν. Ατέλεων, οὐδὲ λυπητῶν αἰλιάλυξ, αἰσχρον) τοῦτο δὲ ταῦτα ασφαλεῖας ἔντε ποιεῖσθαι: Atque eos qui ad necessaria ſcedunt, non oportet mirari quod haud longius ab aliis aut ab armis suis recedunt, quād quod ſatis fit ne nares offendant. hoc enim ſecuritatis cauſā faciunt, & ne excipientur. Sed in ministeriis nostris pergamus.

» *Quisque Tribunus tres sortitur.]* Hîc de sorte, antè non dixit: sed antè quoque ad- misi à ſolenni militiæ, in quâ fors affidua aut certè crebra. Ait, quemque Tribunum tres habere: quid clariū? Sunt reliqui octodecim manipuli, ſeni Tribuni: tres igi- tur in ſingulos. Quid autem iſti faciunt? ſequitur,

» *Tentorium eius ſtatuum.]* Non ergo lautio- ribus hiſce Tribunis proprij ministri & ſer- ui? Fuerunt, ſed viſum tamen hæc omnia, quæ militiam tangunt, per milites fieri: tum contra ignauiam & otium, tum cauſâ obsequij, & vt opportunity magis impériis atque obnoxij eſſent. Hodie abnuant, per malum fastum. qui in milite bonus, ſed in hoſtem: apud Duces obsequiosi & flexi animi conueniunt.

» *Lo-*

,, Locum circa complanant.] In Græco, ~~ad~~
poter: paumentabant. Nec tamen de vero la-
pideoque paumento ceperim: vnde cotti-
diani & subiti isti lapides? sed de cespiticio,
& credo virides sic eos comportatos à mili-
te & tessellatum dispositos. Si locus tamen
vicinus præberet, aut diuturnior mora po-
siceret (vt in Statiis aut Hibernis) non ab-
nuam etiam de glareâ aut lapide, quia istos
homines video omnia de facili præstissime,
quæ ardua nobis & onerosa. Iulius quidem
Cæsar sc̄tilia sua & tessellata in hunc vsum
circumtulit, vt suprà monui: sed Iulius ille,
qui omnia supra vulgus, & ipse reuerâ non
è vulgo. Hæc ministeria Vegetius quoque
tetigit: Duci Prætorium præparatur, ac Tribu-
nis tabernacula collocantur, quibus per contu-
bernales deputatos aqua, lignum, & pabulum
ministrantur. Quæ postrema etsi Polybius
non expressit: tamen fuisse olim censeo, &
aquatum, lignatum, pabulatum milites
istos esse, in vsum Tribunorum.

,, Dant & excubias duas.] Praeter dicta, è
ternis istis manipulis ordine Tribunis sunt
excubatores. Quid isti agunt? velut custo-
des quidam ibi sunt aut apparitores. Imò
fallor, aut cum ipsis Tribunis, si exibant,
pars eorum exibat: vt honeste scilicet per
castra & alibi incederent, militibus sic co-
mitati. Hunc morem collapsum restituit
Alexander Seuerus, Imperator inter optimos,
siquis facta & dicta eius iustâ trutinâ
librat: Apparitores nullos esse passus est: (ita
in vitâ eius Lampridius) Tribunis aut Duci-
bus nisi milites anteire noluit. iusstique vt ante
Tribunum quattuor milites ambularent, ante
Ducem sex, ante Legatum decem. Ecce qua-
tuor milites attribuit, quid nisi ipsam vnam
Excubiam nostram? Duci sex. quis iste dux,
qui olim Legatus dictus, legioni nempe
præpositus: ex quo colligas tres excubias
eum habuisse: parte mediâ scilicet manen-
te, & tentorium adseruante. At ipsi Legato
decem: id est, Legato Consulari, aut exerci-
tus primario Ducis. Ex hisce Lampridij
arbitror Trebellium Pollionem castigan-
dum in triginta Tyrannis, Balistâ deci-
moseptimo: Est Valeriani epistola, in quâ
docet sibi præcepta gubernande reip. ab eodem
(Balistâ) data, gaudens quod eius consilio nul-
lum adscriptitum, id est Vacantem haberet, &
Tribunum nullum stipatorem, qui non verè
pugnaret. Scribo, & Tribunus. Est hoc ip-
sum quod Alexander sustulerat, sed postea
iterum irruperat, ne Tribuni apparitores

aut stipatores proprios haberent, qui annos
scilicet acciperent, & militum salaria
absumerent: sed dumtaxat verè milites ante eos irent.

,, Excubia est è viris quattuor.] Notetur se- Quot homi-
num excu-
bias?
riò excubiarum hic numerus. qui ipse fuit
etiam Vegetij æuo: De singulis, inquit, Cen-
turiis quaterni equites, & quaterni pedites, ex-
cubitum noctibus faciunt. In Actis Aposto-
licis hoc sensu scribitur, cap. XII. de Petro:
Misit in carcerem, tradens quattuor quaternio-
nibus militum custodiendum: id est, adiun-
gens ei excubias quattuor.

,, Leue munus, quoniam in quartum quemque
diem ad manipulum redit, & incumbit.] Ita
est. Sunt tres manipuli, ergo ad primum
quarto die munus redit. Sed in ipso Mani-
pulo quoque, quindecim duplices tales
Excubiae: ergo quadragintaquinque in tri-
bus: atque ita non nisi tali die ad singu-
los venit.

,, Triariorum Manipuli liberi sunt à ministe-
rio Tribunicio.] Atque etiam Veltum, vt
præmisit: sed Triariorum, ob dignitatem,
istorum ob vilitatem: & quia utrique aliò
vocantur. Quò Triarij? addit,

,, Turmis equitum excubiam cottidie præbent.] Equitibus
excubia
una.
Obserua & equitibus honorem habitum,
qui primores ciuium, & proximi à Tribu-
nis. Sed nonne in vili, quod istis ministrant
Triarij? nonne dignius, si digniori? Non hîc
quidem. aspectus ad locum metationem-
que fuit: & quia Triarij post ipsis equites,
percommode visum vt iis ministrarent,
sine molestiâ vllâ suâ, & in suis tabernacu-
lis manentes. Nam & hoc adiungit, quoniam
Manipulum Excubiam dedisse turmæ
propositæ, & cui ipse subiunctus. Hoc leue
& amplius: dedere tantum excubiam v-
nam. Nam φυλακῶν hîc singulari numero
Polybius: conuenienter id ipsum. quoniam
nec equitum tanta dignitas; & quia ipsis
Triarij etiam non nisi dimidiati ad alios
manipulos. Vide vbique, in minimis, maxi-
mis, analogiam & circumspectionem.

,, Turbas & confectionem excitent in ca-
stris.] Cuius rei exemplum in Tacito:
Forte equus abruptis vinculis vagus & cla-
more territus, quosdam occurritum obturba-
uit. Tanta inde confernatio in castris irrupisse
Germanos credentium, vt cuncti ruerent ad por-
tas. Et addit, sisti non potuisse, nisi quod
ipse Legatus se proiecit in limine portæ, &
pudore calcandi fugam repressit. Insigne
exemplum etiam hæc talia minima ca-
uenda,

Tentoria
cessite
strata.

Cæsaris
splendor.

Lib. III.
cap. VIII.

Ministeria
alia Tri-
bunis.

Excubia
Tribunis.

Comitan-
sus eos.

Trebellium
Lemassier re-
fertipm.

uenda, vicino maximè hoste : & vides Romanos veteres fecisse.

Excurbis Imperatori: „Vnus cverò ex omnibus manipulus in diem Imperatori excubat.] Dubitare aliquis poslit, vnusne ex omnibus omnino manipulus, an tantum ex triginta vnius legionis? Nihil enim definit, et si hactenus sermo de vnâ legione fuit. Sed posteà tamen etiam in Vigiliis ynius Manipuli accubantis Prætorio mentio tantum fit. Ergo hoc non decido : magis quæro, Sociis quid factum? Quæro? imo queror etiam de te Polybi, qui siluisti. Certè immunes & vacuos eos fuisse non ego opinor, nec ratio vlla suadet. Puto igitur tribuendos ad exemplum Legionis, ut quidam etiam Manipuli Principia munda habuerint in suâ parte: aliaz excubiaz item fuerint Præfectis, exemplo Tribunicio: denique & Imperatori manipulus fortassis unus. Fortassis nam hîc hæreo: sumam ex Cornibus, an ex iis qui adiacent Prætorio, Extraordinariis ipsis? Possit non incommodè, aut indecorè sic fieri, vt Manipulus unus ciuium excubuerit à fronte & à tergo diuisus : unus sociorum, ad vtrumque latus. Deinde ipsos etiam qui proximi Equitibus, siue in Cornibus siue in extraordinariis, probabile est Excubiam vnam iis dedisse, exemplo Triariorum. Quæro amplius, Cùm hæc ita in castris, quid ad portas & vallum, quis seruauit? nam aliquam ibi tutelam & custodiam fuisse ratio & testimonia euincunt. Passim lego de excubitu in portâ, atque etiam ante portam. In Sallustio: Neque secùs atque si hostes adessent, iter facere, castra munire, excubitum in portâ (lego cum priscis libris, * portas) cohortes ex legionibus, pro castris equites auxiliarios mittere. Virgilius allusit de animalculo aëreo :

Sunt quibus ad portas cecidit custodia sorti.
Aque adeò Romanus mos fuit totas Cohortes & Turmas habere & ponere quietas ante ipsas portas: non vnum aut alterum militem, vt hodie solet, quos à sentiendo *Sentinellas* vocamus. Illi plures, atque etiam cùm periculum esset, alios super alios, & longius abiunctos. Id vocabant ab ipsâ re, *Stationes*. Stabant enim. Cæsar. *Quæ in statione pro castris erant Afranij cohortes.* Palam hîc pedites habes: at equites in Sallustio suprà, & nunc in Liuio: *Manlius super castra hostium cum turmalibus suis evasit. vt vix teli iactu ab statione proximâ abesset.* Ibi *Thusculani erant equites.* Hirtius: *Turmae interim equitum, quæ pro vallo in stationibus esse solent.* Communiter

& indistinctè Cæsar: *Ij qui pro portis in statione erant, Cæsari renunciarunt.* Iterum: *Qui erant in statione pro castris collocati, acriter pugnauerunt.* Virgilius :

Tunc quoque communi portam statione tenebant.

Et distinguunt passim à Vigiliis, quòd hæ diurnæ essent. Liuus: *In stationes ac vigilias ordinie ibant.* Tacitus: *Vigilias, stationes, ac si qua alia præsens vsus indixerat.* Iterum Liuus: *Muros aliaque loca, in quibus stationes vigiliasque esse placuerat.* Et sunt omnino istæ, quas Græci *ωροφυλακæ* benè & aptè vocant, quasi dicas *Procustodias*. Dio Cassius: *A'rrō* Lib. i. *πόστοις την θεός ταῖς τὸ Καισαρεῖς ωροφυλακοῖς ἴστηθεν: Antonius equestri quodam prælio à Cæsar's stationibus est superatus.* Dionysius: *lib. xi.* *δι τὴς σεγροπέδας τὰς φυλακὰς φυλάττοντες,* suo more explicat & dilatat: *ij qui ante casta custodias agunt.* Ammianus *Stationes agrarias aliquoties dixit, quòd in agris scilicet & sub diuo: Vegetius compendio, Agrariae, quæ vox sæpè apud eum in Angarias mutauit, male. Hadr. Turnebum vide.* Atque hæ Stationes olim quidem totum diem habitæ: sed mutauit Æmilius, ob caussas. Liuus: *Stationum quoque morem mutauit.* *armati omnes, & frenatis equis equites, diem totum perstabant.* Id cùm æstiuis diebus, vrente assiduo sole fieret, tot horarum æstu ac languore ipsos equosque fessos, hostes integri sæpè adorti, vel pauci plures vexabant. Itaque ex matutinâ statione ad meridiem decedi, & in postmeridiem succedere alios iussit. Mansit in æuum Vegetij: *Castris, inquit, positis alij manè, alij post meridiem, propter fatigationem hominum equorumque agrarias faciunt.* Istæ igitur Stationes: &, meo iudicio, vtiles, quòd numquam hostis imparatos aut paucos deprehendebat, imo qui essent resistendo donec succurreretur. Anxiè autem seruatæ: & omnino capitale (nisi magnâ vi abriperentur potius, quam pellerentur) deseruisse. Polybius: *Πρέσιους καὶ Ρωμαίους θάρατος οἵτινες τὸ περιθύριο τὸ τόπον, καὶ φυγάντες τὸ καθέπτων ἔβησαν: Πάνα mortis apud Romanos, illi qui locum deseruerint aut omnino fuguerint ex statione.* Suidas ex hoc siue alio eius loco: *Παρὰ Ρωμαίους θάρατος λόγῳ πρέσιους τῆς εἰρηνείας λατώστεις η ταξιν:* *Apud Romanos mors pæna, si quis liquisset locum stationis.* Liuus: *Apud Romanos, præsidio decidere, capitale esse, & nece liberorum etiam suorum parentes eam legem sanxisse.* Suetonius de Augusto: *Centuriones statione desertâ, itidem ut manipularres,*

Excurbis ad portas.

In lug.

* plures enim in castris.

iv. Geor.

Stationes.
ii. Ciuit.

E pedite.
Ex equite.
Lib. viii.

iv. Gallic.

v. Gallic.

Lib. ix.

Lib. xiiii.

Bis in diem.

Lib. iii.
cap. viii.

stationem
refus de-

ri.

Lib. i.

tau-

xi.

Lib. xxiv.

cap. xxiv.

res, capitali animaduersione puniuntur. Mitior postea militia facta, & Modestinus de hoc delicto: *Qui stationis munus relinquit, plusquam censuror est. Itaque pro ratione delitti castigatur, aut gradu militiae delicitur.* Sed qui igitur istas, quo numero, quo ordine subierunt? Adseueranter non dixero: sed ex omni genere militum (exceptis Velitibus) suspicor obiisse. Quot ad singulas portas non minus Cohorte, & Turmâ vñâ: interdum & plures, cum iuxta hostis. Quattuor autem portæ, in vniuersum quadraginta cohortes, & totidem turmæ (exceptis iis qui ad Prætorium Extraordinarij aut Selecti:) ergo munus rediit decimo quoque die: imò quinto die, si illum medium diuidis (quod ab Æmilio institutum) & secas. Ab hac re Extraordinarij immunes? fortasse, quia Imperatorem excuntem comitabantur, cinq̄e præsidio erant. Si non, tum Prætoria porta custodiæ illorum esto: sed non sine ciuibus. Dixi plures interdum aut geminatas cohortes fuisse: & verum est. In Hirtio, de bello Africo: *Opera interim ipse cottidie (de Cæsare) circumire, & alternas cohortes in statione habere, propter hostium multitudinem.* Vbi vetus editio alteras cohortes: ut significet duas fuisse. Nam alternas profectò non conuenit, & fuerit hoc relevandiis militibus, at non pellendis magis hostibus. In libro autem scripto Torrentij, *ad terras compendio quodam scriptum:* è quo libens fecerim, *ad terras.* Sed de duabus, ostendit Cæsar sollempne fuisse, vicino præsertim hoste. *Cohortes, quæ in stationibus erant, secum in eam partem proficiunt, ac duas ex reliquis in stationem succedere iussit.* Abduxit ab vñâ portâ duas, & duas iusserit succedere. Atque ita in stationibus Romani. paullò aliter Spartani, bonæ & compositæ item militiae homines, de quibus Xenophon: *Φυλακές γα μὲν ἐπίσης μετριμένες, τὰς μὲν περὶ τὰ δηλατοῦσα βλεπόντες, οὐδὲ πολεμώντες, αὐλά φύλακας οὐ καθίσαντες.* τὰς γα μὲν πολεμίας, ιστρεῖς φυλακτεῖς θάτὸς χωρίων ὡς ἀντὶ τούτους ταχοφόρους: *Diurnas custodias instituit* (Lycurgus) *illas quidem quæ in castra etiam suorum arma versae essent.* non enim hostium causâ, sed sociorum etiam amicorum ex constitutur. alteras, quæ hostes obseruent, equitum; id que in locis, è quibus longissime sit prospettus. Spartani igitur asservabant foederatos suos & armorum socios, vñâ illâ custodiâ; alterâ hostes. Custodia in socios, peditum fuit, in hostes equitum, atque ea in locis ferè montanis, aut excelsis.

DIALOG. IX.

De Vigiliis. Tesseris in iis, Tesserula, &c/ diuina, & Circuitio, omnia distinctè.

MINISTERIA dicta sunt & diuina: Ex cubiæ, ad Vigilias transfir, quæ propriè sunt noctis. Sed quia tria in his ordine dicit, de Tessera primo, tum de Vigiliis carumque numero, denique de Circuitione: hæc, inquam, omnia, quia ipse distinctè, ego quoque partiar & distinguam, & singillatum de his dicam. Da te mihi, quæso: vereor enim ut tenebrosum aliquid in his Vigiliis, & ab ipsâ Nocte. Verba Polybij cedò:

Τὴν δὲ Σημειευσθαι Νοcturni signi POLYB.
σωθήματα ηγέρα - traditionem tutam
δοσιν ασφαλίζοντα) τὸν securamq; hoc mo-
τεόπον Τεττον. Καστον do reddunt. In
έκαστον γένος ē τὸν in- quoq; genere equi-
πέων ē τὸν πεζῶν ē καὶ τοῦ peditum,
δεκάτης οπουαίς τοῖς ex decimo signo,
τελευταίοις μέρεσι σερ- quod ultimum est
Τεττόπον καὶ τὰς πύ- εται in strigatum,
μας, ē καὶ τάτων εἰς ἑκά- parte extremâ, vir-
της αὐτῷ λαμβάνεται unus quissiam e-
χατ' ἐκλογὴν, οἱ τὸν ligitur, qui à reli-
μηρι καὶ τὰς φυλακὰς quo munere excu-
λατηργιῶν διπλούε). biarum, immunis
Παρεγγίνεται δὲ καστον sit. Is cottidie, so-
κομέρειν δύνασθαι ηλία le iam inclinante,
τεττόπον τὸν Σημειώπην, τοῦτο ad Tribuni tento-
χα τοιωτεῖν, ē λαβεῖν rium venit, ετο-
τὸν σύνθημα (Τεττον δὲ γνum accipiens (id
εἰς τὸν πλατεῖον Παγε- verò est tabella la-
γεα μηδίνον) απαλ- tinscula, inscri-
λατεῖε) πάλιν. Αὐτο- pta) iterum abit.
χωρίσας δὲ Τεττον τὸν Rediens autem
αὐτὸν οπουαίαν τοτε ζυ- ad suum signum,
λύφιον παρέδοσε, καὶ taleolam istam, si-
τὸν σύνθημα μέτι μαρ- ne ligellum, tra-
τύρων τῷ εχομένῳ, tra- dit, adhibitis testi-
οπουαίας ηγεμόνι, πα- bus, proximi signi
ερεπλοτίων δὲ πάλιν ε- duci, atque ille si-
τος τῷ εχομένῃς, τὸ δὲ militer consequen-
όμοιον εξῆς ποιεῖσθαι τούτοις; denique alijs sic-
tes, εἴς αὐτὸν Τεττον τὸν ordine, donec ad
πέσω-

πρώτας, καὶ σύνεγγις prima & propè
τοῖς χιλιάρχοις σπάστος. Tribunos metata
πεδινόστας σημαίας signa perueniat.
δέκατην). Tertias δὲ οὐροῦ Quorum centu-
τὸν πλατεῖον ἐπ φωτὶ riones oportet τα-
ῦτος αἰαφέρους πολέμου bellam, cum lux
τοῦ χιλιάρχους, καὶ nondum occidit,
μήποτε αὐτοῖς πάντα referre ad Tribu-
τοῖς δοθένται γεγονόν, nos. Quod si omnes
διόπτροι σύνθημα πάσι, relate sunt qua da-
ὶ διὰ πάντων εἰς αὐ-
τες erant, cognoscit
τὸν ἄνδρα. Εἴ τοι δὲ εἰλέπη signum ad omnes,
η, τοῦτο πόδας ζητεῖ τὸ
γείοντος, εἰδὼς ἐν τῷ ἐπι-
γειοῖς ἐν τῷ πλατεῖον & quirit in factum,
διὰ τοῦ πρεσβύτη τῷ καίλυ-
νοσcens ex inscri-
ματούχαιει τῷ καθη-
πtione cuius partis
κούνιας. signum non sit per-
latum: & cuius culpa aut morā id fa-
ctum, is subit conuenientem pænam.

dederat. Dio cùm notat honorem Agrippæ
habitum, & communicatum ab Augusto, Lib. III.
vt Imperatori: Τότε συνέθημα παρ' αὐθούσιον
αὐτοῦ ἴδιον: Et signum ab utroque eorum da-
batur. Sed dabatur, neinpe ipsis Tribunis.
atque ita Suetonius Claudio: Excubitoris Cap. XII.
Tribuno signum, de more, petenti. Idem Nero Cap. IX.
ne: Signum excubanti Tribuno dedit, Optimam
matrem. Appianus de L. Antonio, qui se v. Civil.
Octauiano submisit, & Tribunos, inquit, mi-
sit tesseram militarem accepturos à Cesare. Illi
autem & numerum copiarum ei attulerunt: uti
& nunc in more est, Tribunum petentem si-
gnum, dare Imperatori pugillares, qui numerum
contineant militis praesentis. Attende quod
inibi est, de numero militum cottidie rela-
to. Quis præter Appianum tradidit? nisi
quod Seneca tamen tetigit, De Tranquilli-
tate cap. VIII. De Pompeij liberto Deme-
trio agit, ciusque opibus: Numerus illi quoti-
die seruorum, ut Imperatori exercitus refereba-
tur, cui iamdudum diuītia esse debuerant duo
vicarij & cella laxior. Stomachatur in seruū,
ita seruorum diuitem, vt ei, exemplo ca-
strensi, cottidie referretur numerus super-
stitum. Vtile sanè hoc in militiâ, & omnino Valde la-
cauto Duci imitandum: vt quoniam multi
per commecatus, aut quâ aliâ causâ, dif-
fluunt; multi casu aut ferro pereunt: sciat
cottidie suas vires, & quid militum ad ma-
num. Ruunt multi in pericula, fiduciâ vi-
trium quas habere putant, nec habent: &
fraudes quæ hîc hodie, non est ignotum,
cùm nomina magis Centuriarum quam
numeri constant. Ergo petebant & capie-
bant Tribuni ab ipso primo Duce: at à Tri-
bunis deinde milites. Liuius de seditione in L. XXVIII.
Scipionem, quam tetigi: Constabat tamen for-
ma castrorum, quod Tribunos iura dare in Prin-
cipiis sinebant, & signum ab iis petebant. Nec
pugnat cum eo quod Scipio dixit, Albium &
Atrium dedisse: quia id quoq; ut dixi, factū.
Hæc ita olim: Vegetij tempore dabat Præfe-
ctus legionis. Scribit inter eius munia: Vigiliarū vel profectiōnis tessera ab eodē petebatur.

» Id verò est tabella latuscula, inscripta.] Quia signum Tessera mi-
Synthema nominavit, & saepius iterandum litaria.
est, quid & quale sit meritò dicit. Est, inquit,
tabella paulò latior. Græcè uno verbo, πλα-
τεῖον. Tabellam quidem & è ligno esse, ipse
statim dicit, cùm ξυλόφιον siue ligellum ap-
pellat. Sed & Plinius: Ligustrum tesseras aptif-
simum. In ambiguo tamen, an non lusorias
intellegat. Sicut & in eodem, cùm scribit,
Significationem, tesseras, vigilias, Palamedem
inue-

Tesserarij.

I. Hist.
Lib. II.
cap. VI.Signum à
Duce, sed
per Tribu-
nos.
L. XXVIII.

I. Annal.

» In quoque genere equitum & peditum, ex
Decimo signo.] Dicturus de Vigiliis, quia to-
ta illarum ratio Tesseris constat, de his præ-
mittit, & qui eas acceperint, dederintque.
Ait igitur ex decimo quoque Signo (Mani-
pulum, Cohortem, Turmam intellegit) v-
num aliquem eligi qui à Tribuno petat,
aferat, diuidatque. Quare ex decimo &
ultimo signo? quia commodum diuisio-
nem illinc fieri, vt ita ordine redcant ad
Tribunos. In textu verborum habes.

» Vir unus quispiam eligitur.] Et cui vnum
hoc munus: vtque ei vacet, est à reliquo
munere immunis. Dictus ab ipsâ re Tesserarius,
quod nomen in marmoribus, inter
militares titulos, saepius legitur: etiam in
Tacito, Tesserarius optio: & in Vegetio, Tesserarius,
qui tesseram per contubernia militum
nunciant.

» Ad tribuni tentorium venit.] Ergo à Tri-
buno signum petitur? ita, sed non primo.
Ille ab alio accipit, & acceptum transfun-
dit. Nam summi Ducis hoc est, & consensu
refertur inter imperij notas. Scipio cùm se-
dictiosos increpat, hoc iis obiicit: In Praeto-
rio tetenderunt Albius & Atrius, signum ab iis
petitum est? Tacitus de Tiberio verbis ab-
nuente, re Principatum arripiente: Signum
tamen Imperatoris cohortibus, ut Imperator,

inuenisse bello Troiano. Dixeris quidem ex adiunctis, eum has nostras militares intellegere; sed suspendunt assertionem nostram Græci, qui Palamedi non nisi illas ad lusum assignant. Sophocles:

— χείρα τε σφραγίδας παρατάται,
πλευράς, καλύπτει τε, τηρῶντα αργύριας ἀνθρώπου
Εὔφερος.
— catosque temporis furunculos,
Scruposque tesserasque, fallendo otio,
Inuenit.

Gorgias in Oratione pro Palamede, inter alia quæ repperit, enumerat πλευράς χολής, ἀνθρώπου σφραγίδαν: calculos, otij sine fastidio transformationem. Alcidamas contra Palamedem, πλευράς καλύπτει inuenisse item tradit. Hoc Pausanias, & alij: sed de militari isto synthe mate, quod sciām, nemo. Nam φωνὴ τοῦ fiue ignes excubiales, quos ad eum quoque referrunt, alij sunt ab isto signo. Quisquis tamen inuentor, res vetus, & historicis ac poëtis nominata: Virgilius:

Classica iamque sonant, it bello tessera signū.
Statius:

— dat tessera signum

Excubii, positæque vices.—

Mandata per tesseras. Nec ad ipsas Vigilias solum, sed ad manda ta adhibuerunt, quæ Tesseras sic inscripta.

L. xxviii. Liuius: Scipio tessera per castra dedit, vt ante lucem viri equique curati & pransi es sent, armatus eques frangatos teneret equos. Hir tius bello Hispanensi: Tessera datā (à Cæsa re) extra vallum omnes concisi sunt Mundenses duces. Suetonius de Galbâ: Sollenni spectaculo plaudentes milites inhibuit, tessera datā, vt manus penulis cohicerent. Atque ex iis vides, Tesseras grandiusculas sæpè fuisse, & quibus in

Cap. xviii. scribi plura possent. Imò libellos Suetonius appellat in Tiberio: Precepta sequentis diei omnia, & siquid subiti muneris iniungendum esset, per libellos dabat, additā monitione, vt de quo quisque dubitaret, se neque alio interprete, quacumq; vel noctis horā, veteretur. Hoc ille in bello Germanico fecit, et si reverā hæc talia Tesserae non semper erant, non propriè quidē illæ nostræ. Mandata potius, & securitatis causâ, ne quis quid excusaret, data in scripto: quæ tamen cum omnes tangeret, sic vesperie data & transmissa, isto Tesseralium exemplo, quid impedit? quia nempe tutò sic data sub noctem, & sine periculo reuelatio nis, vigiliis iam ponendis. Deniq; & celeriter sic transmissa, ordine noto. Statius hac mēte:

— longo fugit ordine velox

Tessera.

I. LIPSI Operum Tom. III.

Veloceim appellant, & Polybius mox ostendit. Sed mandata igitur: atque adeò sæpissi mè quæ ad iter. Ammianus. Per teſſeram ^{Tessera ad iter.} Lib. xxi. dicto itinere. Idem: Teſſerā datā solenni, arma tos omnes celeri eduxere procursu. Et idem: Miſſā per Provinciales numeros expeditionali teſſerā, cunctos transire iussit Eufratem. Vides ^{Absentibus viam mis} ad absentes etiam missam: nec aliud, quam mandatorium hunc libellum. Idem scri ptor: Miſſam ad ſe teſſeram finxit, redeundi cum milite Gallico. Iterumque: Militem diffu ſum per provinciales leui teſſerā colligere. Sed de his vialibus tesserae Sidonius etiam:

— nec tessera caſtris

In Ctesiphonta datur.

Dolent & tangit imminutæ imperij vires, nec iam, iheruit, tessera expectanda, Pete Ctesiphontem. Silius de Asdrubale:

— tacitum dat tessera ſignum,

Dimiſā, in colles, pugnā, ſilvasque ferantur, Dispersi.

Quod ille Dux industrie fecit, & occulte præcepit ordinum duc toribus, vt si vincerentur, dispersi quisque suos ducerent ad Pyrenæum. Allusit & Hegeſippus: Miles teſſeram expeditat, seruus imperium. ſiquis horum ſtrage fine præcepto exierit, alter defertor, alter fugi tius est. Atque addo, aſtutiae vel cautioni potius, locum etiam h̄ic fuisse. Dabant enim interdum signatas, nec niſi tempore & loco referandas. Cæſar in more habuit, vt magis celaret ſuum iter, auctore Hirtio: Neque De bello certum locum gubernatoribus quem peterent, neque vt mos ipſius conſuetudoque ſuperioribus temporibus fuerat, tabellas signatas dederat, vt in tempore iis perleſtis locum certum peterent univerſi. Simile olim Hamilcar Pœno rum dux: qui vt in Siciliam inopinatus ap pelleret, non pronunciavit quò proficiſceretur, ſed tabellas, in quibus ſcriptum erat quam par tem peti vellet, signatas gubernatoribus tra dedit, præcepitque ne quis legeret, niſi vi tem peſtatis à cursu Praetoriae nauis abductus eſſet. Sed redeo ad verba Polybij, qui addit, πλατεῖον Inſcriptio ſeffera. hoc inſcriptum fuſſe. Nempe ipſo nocturno ſigno aut dicto, quod eſſe vellet Imperator. Sæpè vnum, alterum, verbum erat; in terdum mandatum, aut ſententiam habe bat, aut verbum. vt in * pugnā. Claudioſ qui dema à Suetonio, in coniuratione dediſſe ſcribitur excubitori Tribuno haud temere ſignum aliud, quam Αὐδρ' ἀπαμάνας, δὲ τις ὡρα νέος χαλεπῖνος. Qui integer Homeri verſus eſt. *Vide ſu præ Dial. xii. lib. iv. Et Imperator quidem ipſe ore dabat & pronunciabat (in hoc, aliisque exemplis:) ſed

P Tri-

Tribuni tum inscriebant, & diuidebant.
Modus diuidendi iam sequitur:

*Tessera ab ultimis dis-
siue taleam tradit proximi Manipuli duci.] Tef-
ferarius acceptâ tessera à Tribuno, non loci
aut dignitatis ordine dabat, incipiens à pri-
mis manipulis : sed contrâ, redibat ad suum
& vltimum Manipulum , & Centurioni
dabat : illi accepram proximi Manipuli
Centurioni, iste iterum proximi: donec ad
primos manipulos peruentum esset. Bonus
hicordo dupliciter. tum, vt Vigiliæ in vlti-
mis castris & hosti propinquis statim con-
stituerentur: tum vt tessera sic viâ rectâ, &
sine flexu ad Tribunos rediret.*

» *Hoc oportet tabellam, cum lux mundum occidit, referre ad Tribunos.*] Vides celeritatem. Luce ambigitur, & sole ecciduo, Tesseræ à Tribuno datæ; ante eundem occasionem oportuit relatas. Quid si mora aut culpa? inquiritur, punitur. Et culpa quidem sic cognoscitur:

» *Siquid desit, confessim inquirit in factum, vocens ex inscriptione, cuius partis tessera non sit perlata.*] Ecce, pono tessera vnam ad Tribunum non rediisse: inter plures, unde sciet ipse cuius partis aut classis desit? Ait Polybius, ex r̄m ḥ̄m̄ḡph̄c, ex inscriptione: Quid nōne inscriptio eadem in omnibus? ita, quod ad symbolum aut signū nocturnum attinet; vnum & idem omnibus, in vnam noctem: sed pr̄ter hoc, alia etiam inscriptio quæ notaret partem aut genus. Exempli caussā, tesserarius Hastatorum, Principum, Triariorum, Equitum, quisque suam Tessera accipiebat, cum notulā H. P. T. E. aut rali. quæ initia

*Inscriptio
generum in
Tesseru.* Quid nonne inscriptio eadem in omnibus ita, quod ad symbolum aut signum nocturnum attinet; unum & idem omnibus, in unam noctem: sed praeter hoc, alia etiam inscriptio quae notaret partem aut genus. Exempli causa, tesserarius Hastatorum, Principum, Triariorum, Equitum, quisque suam Tesseram accipiebat, cum notula H. P. T. E. aut tali, quae initialibus aut pluribus litteris notaret genus. Quo fine? ne longe querendum esset, si fraus aut delictum: sed statim constaret in tali parte peccatum. De ipsa peculiari notâ, nihil certum habeo: sed probabile taliter aliquam fuisse. Quæro amplius. in ipsâ illâ classe, ubi peccatum, quid si neget aliquis sibi dataim? si Thusco quodam, ut dicitur, iurgio, alter alterum culpet? Non potuit. nam testibus exhibitis consignata, Polybius palam scripsit: nec mirum, in re cuiusque capitali, sic cautè cauisse. Facile id autem: quia Centurionibus in tabernaculo, præsentibus militibus data. Haec ratio Tesserarum, mihi proba & firma, præ nostrâ & hodiernâ. In aures saltatem insusurramus, quam' facili lapsu avenirâ, si neges intellectam? Discursu da-

tur : nihil h̄c opus, & distribuitur in sum-
mā quiete. Et ipsi quidem Centuriones le-
gunt, & porrò tradunt : sed lectam iis e-
nunciant, quorum sunt vigilandi vices. Ita
omnia ordine. à summo Imperatore Tri-
bunus ; ab isto Centurio ; ab hoc miles in
manipulo suo quisque accipit. Denique
ratio sic imperitandi aliud etiam aliquid
proba, & quæ ad omnes it sine tumultu.
Sequitur de ipsis vigiliis. Lege :

Tὰς ἀεὶ τὰς μ-
χτεριὰς φυλακὰς ὅ-
τως οἰκονομεῖται πάσῃ
αὐτοῖς. Τὸν μὲν σραπ-
γὸν καὶ τὸν τέττου σκη-
νεὺς ἡ αὐλακοίτσσα
σημαία φυλάττεται
ζῆται χιλιάρχῳ κύριος
τῶν ἵππεων ἐλαμους,
④ διατελεγμένοις, καὶ
τὸν αἵρι λόγον, οὗτος
κάστη σημαίας. Ο-
μοίως δὲ καὶ παρ' ἕκα-
στον τάχυμα πάντες
ζῆσσανται θέασι φυ-
λακῶν, τὰς δὲ λοιπὰς
οἱ σεραπίγος διποτάνδη.
Γίνονται δὲ ὡς Πτέρικη
τοῖς φυλακαῖς αὐτοῖς
τὸν Ζεμίδην, καὶ παρ'
ἕκαστον τῶν πρεσβύτε-
ρων, καὶ συμβούλων
δύο. Τέλος δὲ ἐκτὸς ἐπι-
φράντου ④ γρασθο-
μάχοι πληροῦσι, παρ'
λοι παθημένοι τὸν
χάρακα αὐλακοίσθεν-
τες. Αὕτη γὰρ Πτέρι-
κη τούτης ἡ λέγου-
σα. Εἶπεν τὰν εἰσόδων
ἴνα δέρε ποιοῦντο τού-
των αὐτῶν τὰς φρε-
στειάς. Τῶν δὲ εἰς
τὰς φυλακὰς διπο-
τάντων αὐτοῖς ἔκαστα
φυλακεῖσθαι, τῶν τελείων
μελλόντων τη-

Ea verò qua ad ^{POLYB.}
vigilias nocturnas
spectant, sic ab iis
administrantur.
Imperatorem et
Pratorium accubans
manipulus custo-
dit; Tribunos et
Equitum turmas,
iij qui è quoq; ma-
nipulo constituti
sunt, ut diximus.
Similiter etiam
per singulos mani-
pulos omnes ex se-
ipsis Vigiliam dis-
ponunt, reliquas
ipse Imperator or-
dinat. Finit autem
plerumq; tres Vigiliæ
apud Quastore, et
apud quemque
Legatorum due. Ex-
teriorum verò aspe-
ctum castrorum Ve-
lites complent, per
totū vallum de die
accubantes. Hoc e-
nim munus iis in-
cumbit. In portis
singula eorū decu-
ria excubant. Qui
verò ad Vigilias
destinati sunt, ex
singulis eorum ex-
cubiliis, unus cu-
rātum melioritatem in-
sque manipuli
pervenit,

γεῖν, εἰς δὲ ἐκάστην ον- *Tergiductor*, du-
μαῖς σπαργός αἴγει cit vespere ad
τὸ τέλος τὸ χιλιάρχον *Tribunum*: qui
ἐπιτέρας. Οἱ δὲ δίδωσι primas sunt actu-
τάξις πάσι ξυλύφαι ri. Is verò dat
καὶ φυλακήν, βεραχέα omnibus istis *Tes-*
τελέως, ἔχοντα χα- ferulas planè exi-
egantēas. *quas pro quaque*
vigiliā, habentes characterem.

*Excubia à
Vigiliis dif-
ferentia.*

Lib. ix.

Iam ipsas Vigilias enumerat atque ordi-
nat, quas νυκτερινὰς φυλακὰς, nocturnas: cu-
stodias dicit. Latini uno verbo *Vigilias*, &
distinguunt ab *Excubis*, quae diurnæ et
iam sunt. Isidorus non male: *Excubiae au-*
tem diurna sunt, Vigiliae nocturna: et si illæ
quoque pro istis usurpatæ, & est generale
nomen; at non contrà. Ait:

» *Pratorium accubans manipulus.*] Vti & in
diurnis excubiis: & in numero nihil, sed
homines mutantur.

*Vigilia per
manipulos.*

» *Per singulos manipulos.*] Græcè est, ἡ τὰς
ἴκαστας τάχας. quod per quamque legionem so-
nare etiam potest: sed Polybius *Ordinem*
& *Manipulum* ferè sic appellat, & res vult
de istis capi. Quantulum enim esset, v-
nam Vigiliam in quaque legione excuba-
re? at illud bonum & ad securitatem depo-
situm, esse ordine per singulos manipulos,
in longum latumque castrorum: atque ita
nihil usquam incustoditum. Sunt autem
in quaque legione manipuli triginta: ergo
excubabant homines centum viginti. Quid
in Turmis equitum? non ponit, nec credi-
mus fuisse. Iuncti enim iis Triarij dabant,
& ipsi equites districti in circuitione. De
Sociis, patia dicenda.

» *Reliquas ipse Imperator ordinat.*] Quas
reliquas? An omnes, præter eas quas ex-
se ipsi manipuli? vix appetet. nam de mo-
re & sorte, vt in diurnis, probabile est in
orbem iuuisse. An istas reliquias quæ sequun-
tur, *Quæstori* & *Legatis*? Haud absur-
dum sit, dignioribus illis Vigiles ab ipso
Imperatore adsignatos: & fortasse è supe-
riori illo corpore Extraordinariorum, qui
vicini. An reliquias etiam intellegere est, vt
istæ quidem manipulares tali numero man-
serint: aliæ variauerint pro libitu Impera-
toris, & pro discrimine temporum? Con-
sidera. non iuuat me opinionum hanc * χύ-
τεων ποιήσεν.

*Ambigua
Polybijs
sententia* » *Tres vigilia apud Quæstorem.*] Versio &
sententia nostra valdè abeunt à Ioh. Lasca-

I. LIPSI Operum Tom. III.

ris, qui sic reddidit: *Fuunt plerumque tres*
excubiae, apud Quæstorem una, bina apud Le-
gatos. Quasi hoc vellet Polybius, reliquias
excubias ab Imperatore disponi, atque eas
ferè tres esse: vnam Quæstori, duas duo-
bus Legatis. Ego malim capi (& verba
mecum Polybij) de numero excubiarum:
vt tres ipsi Quæstori fuerint, id est homini-
nes duodecim: cuique Legato binæ. Etsi
suprà tamen suspicatus sum huic quoque
tres fuisse. Sed reuera suspicionibus hæc
constant: & cur tam curiosè rimamur nul-
lâ industria fortassis indaganda?

» *Exteriorem aspectum Velites compleant.*]

Ambigas quid velit. vtrum fuisse eos in-
tra castra, medios inter vallum & mili-
tes, vacuo illo spatio: an extra ipsa ca-
stra, & ad fossas. Illud securitas eorum

*Velites
vbi?*

magis suaserit; istud Festus, qui ita scri-
bit: *Procubitores dicuntur ferè Velites, qui*
noctu custodia causa ante castra excubant,
cùm castra hostium in propinquos sunt. vt M. Ca-
to in eo quem de re militari scripsit. Notan-
dus locus, & omnino huc facit. nam ait
noctu excubasse, & ante castra. Sed fortasse
hoc intellegit, quod in portis, aut ante eas.
Certè si ad ipsum vallum extorsus, non
absque periculo eorum fuerit: et si video
semper istos in leui habitos & in vili. Se-
neca: *Bona aduentitia eo nobis loco fint, quo in*
castris auxilia & armatura leuis. Seruant ista,
non imperent. Etiam de die Polybius eos ad
vallum locat, & videntur illic sedes & ten-
toriola sua habuisse. Sed ait idem, *com-
pleuisse exteriorem aspectum.* Ergo multos vi-
giles oportet, in tantâ latitudine valli,
quod fuit pedum supra bis mille in quoque
latere, vt diximus. Sed intellego non con-
fertim implesse & iunctos: sed sparsim, &
per excubias diuisos. Pone (vt in manipu-
lis) singulis centenis pedibus excubiam v-
nam: tutelæ satis erit. nempe viginti ex-
cubiae in latere, siue viri octoginta. Adde eos
qui in portis.

» *In portis singulæ eorum decuriæ excubant.*]

*Portuum
Vigilia.*

An soli Velites? an nulli è ciuibus aut so-
ciis adiuncti? Equidein vereor, vt parūm
firma sit hæc custodia, & Vegetio liben-
ter accesserim qui & equites apponit. Equi-
tes, inquit, *extra vallam nocturnas excubias*
facere debent. Id esset ab exemplo diurno,
quo Stationes posuimus ante portas. Certè
firmiores aliquam manum ad ipsos adi-
tus vt locemus, ratio inducit: & puto et-
iam manipulos, an cohortes potius ex-

P 2

cu-

cubasse. Toties illud *Puto?* Quid enim faciam? vacilladum est, cum scipio noster Polybius deserit, ille qui olim ipsius Scipionis.

» *Dicit vespero ad Tribunum qui primam sunt acturi.]* Ex his aliisque certum est, Vigiles quatuornos se diuisisse in quattuor partes, ita ut singuli vigilam unam noctis obirent, sorte diuidente. Ad quam sortem Virgilius aspexit:

*Omnis per muros legio sortita periculum
Excubat, exercetque vices, quod cuique
tuendum est.*

Lib. III. cap. viii. Ad vices autem & mutationem Vegetius: *Quia impossibile videbatur in speculis per totam noctem vigilantes singulos permanere, ideo in quattuor partes ad clepsydram sunt diuisae vigilae, ut non amplius quam tribus horis nocturnis necesse sit vigilare.* Bona & commoda ratio. Erant quattuor vigiles, atq; ij vnā, sed unus ex iis suā vigiliā quisque perstabat intentus & verè vigil, alij adiacebant aut accusabant. Itaque his quies aliqua; & ille stans si auxilium posceret, ad manum habebat. Multò melior hæc ratio quam nostrorum Sentinellarum, qui prorsus solitarij; & certè à suis abiuncti. Itaque facile intercipiuntur, imò & occiduntur, sine aliorum sensu. Sed iam ad Polybium, ait: *Tergiductorem sive Optionem, ducere primos quoque Vigiles ad Tribunum*, quis ergo secundos, tertios, quartos? Nemo, nec ullus ultrà discursus in castris: sed probabile est, ipsos istos primos Tesserulas quoque eorum vicem accepisse. Castra quidem noctu omnino quieta: ideoque statuendum, Vigiles primos, et si depenso suo penso, tamen non abiuisse ad tētoria, sed illic reliquum noctis mansisse. Idem in secundis & tertii, non post venisse sub suam horam: sed illic eam otio expectasse. Quærere lubet de Velibus. an non iis Tesserulæ si fuerint, quis deduxit? Non enim iis Optio aut Centurio. Fuisse Tesserulas tamen, necessarium videtur pro fide Vigiliarum: & arbitrari liceat Optionem deduxisse manipuli eius, cui pars quæque Velitum adtributa. In Ordine suprà declaratum.

» *Dat omnibus tesserulas, planè exiguae, iuxta Vigiliam.*] Vide ne te confundant aut turbent iteratæ istæ Tesseræ. Numquid enim anteà habuimus, & Tesserarius ipse eam à Tribuno accepit? Ita planissimè. sed nempe diuersam ab istis. Illa vniuersitatis fuit, & signum aut dictum nocturnum, quo se se ab hoste internoscerent: istæ diuersifor-

Tesserula a prioribus alia.

mes, & propriæ cuique Vigiliæ. Etiam in modulo discrimen. Illa *tabella latiuscula*, vt dixit: istæ *planè exiguae*, & vt appellat, *xáρον* aut *velut taleola*. Omnino non aliud fuisse videntur quam ligella, cum notâ dupli impressa: alterâ manipuli, alterâ Vigiliæ ipsius. Id hoc fine, vt Tribunus eâ redditâ, statim conspiceret quis in quoque manipulo, & quotâ Vigiliâ, munus fecisset aut non fecisset. Puta igitur fuisse insculptum, H.P.T. cum numeris *primi, secundi, tertij, quarti manipuli*: itemq; V.I.V.II. aut talia, id est, *Hastati, Principis, Triarij* ille & ille manipulus: & *Vigilia prima, Vigilia secunda*, sic deinceps adiunctum. Sed iam de ipsâ Circuitione Polybium nobis lege:

Fides circuitionis POLYB.
equitibus cōmittitur. Oportet enim πεστόν ἵλαρχων καθ primum Turma ἕκαστοι σεατρπέδον ἐν Prefectū, aut Det-
τῷ ψεγγάν τῶν αὐτών τοῦτον πεστόν πα-
ραγγέλμα Τιμόν, ἵνα τέτταρον ψέτος ἐμφα-
νίσην τυδικόν τῶν ἐν τοῖς ἰδίασι ληπτοῖς αἰσ-
τοῖς μέλλοντον ἐφο-
δύειν. Μετὰ δὲ ταῦτα
τῷ τοῦ ἐχομένης ἵλης ι-
γεμόνι θεῖ τὸν αὐτὸν
ἀφ' ἑταῖρος τραγ-
γῆλμα, διόπ τέττων κα-
θίκη ταῦτα τῷ ἐφο-
δύεις φεοντίζειν εἰς τὴν
αὐλήν. Τέττρα δὲ αὐτού-
τα τραγαληπόνια
τοῖς μέλλοντον τοῖς
τοῖς ποιεῖν τοῖς
τραγερημένοις εἰς τὴν
αὐλήν τοῖς τέτταρες, ο-
μοίων δὲ τοῖς ἑξέντοις.
Οἱ δὲ τραγημέντες υ-
πὸταν ψεγγάν, ἀλλ' οὐτοὶ εἰς
πεστόν τοῖς τέτταρες, sequuntur. Qui
πεστόν τοῖς τέτταρες, sequuntur. Qui
ἐπειδὴ διαλάχοστας
φυλακὰς, πορθύονται
Tergiductoribus
fuerint, ex primâ Turmâ quattuor,
postquam sortiti fuerint vigilias, eunt
ταῦτα

τερψ τὸν χιλίερχον, ad Tribunum, et
καὶ γραφὴν λαμβά- scriptū accipiunt,
νουσ, πόσις ἐπόσας quotam et quot
ἐφοδιῶσαι δὲ φυλα- debeant obire. Post
καῖ. Μέσα ἡ Τάκτα, quae illi quatuor
τῶν ακοινώσιν ④ τέτ- accubant ad primū
ταρες, τῷδε τὸν πρώ- Manipulus Tri-
την οπισθαντὸν τὸν τρια- riorum, sive Primū
ριων. Οὐ γάρ τινες Τά- pilum. Eius enim
ξίαρχοι τέλος ἐπιμέ- Centurio curā ha-
λαν ποιεῖται ξαῖσι bet ad quamq; Vi-
φυλακὴν Βουκανᾶν. giliam buccinā si-
Συνάψιδος δὲ τοῦ gnūm dandi. Cum
καρπὸν τὸν πρώτην ἐ- verō tempus appre-
φοδιῶν φυλακὴν ὁ titerit, primā Vigiliam
ταύτην λαχεῖν, ἔχω circuitis qui
μετ' αὐτοῖς μάρτυρες eam sortitus est,
τὰς φίλων. Εἴπιο- habēs apud se testes
ρένει) ἢ σὺ ῥηθέντας aliquos ex amicis.
τίπας, καὶ μονον τὰς πε- Perlustrat verō di-
ρὶ τὸν χάρακα ἐτὰς ctos locos, nō solū
εἰσόδους, ἀλλὰ καὶ τοὺς circa vallum et
καὶ οπισθαντῶν, τὸν καρ- Portas, sed etiam
φο. ἐδὲ δὲ διηγήσα- circa manipulos et
μάρτυρον, ἥλελοιπότε turmas. Quod si
καὶ τὸν τόπον, Τάκταν reperit qui Primā
τραχύμην οὐδὲν (ύνε- agunt vigilantes,
γις, ἀπαλλάξει). Tὸ capi ab iis tesseru-
τὸ δεκαπλήσιον γίνεται lam. si aliquem
καὶ τὸν τὸν τὰς ἔξης dormientē, aut loci
φυλακὰς ἐφοδιῶν- desertorem, testi-
ταν. Τινὲς δὲ ἐπιμέλεια- ficatus proximos
τὸν φυλακὴν Βου- abit. Idem fit et
κανᾶν, ὡς διοτίως ei- ab iis qui sequentes
πον, ἵνα σύμφωνον ἥ vigilias lustrant.
τοῖς ἐφοδιῶσαι τερψ Circum verō buc-
τὸν φυλακῶν τας, ④ cinandi ad quam-
τὸν πρώτης οπισθαντὸν que Vigiliam, ut
τὸν τριαρίων ἐξ ἑκατέρου circuitoribus con-
τὸν στρατόπεδου Τάξιαρ-ueniat cum vigi-
χοι, καὶ τὸν ποιεῖται. triebus, Centuriones
Tān δὲ ἐφόδων primi manipuli
Triariorū in qua- que legione per dies
curant. Quisq; au-

ἐκαεσθι ἄμμα τῷ φωτὶ τοῦ
χιλίαρχος τὸ σύνθημα,
καὶ μὴ πάντα δεδο-
μένα, χωρὶς εὐχλή-
ματος απαλλάξιον^τ)
πάλιν. Αὐτὸν δὲ τις ἐ-
λάτινος φέρει τὸ πλήθος
τῶν φυλακέων, ζητώ-
ντις τὸν χαρακτῆρα,
πόιον ἐκ τῶν φυλα-
κέων λέγει^τ). Τόσου δὲ
γνωστέντι οὐκαλεῖ τὸν
χιλίαρχον, τοὺς δὲ αὐτὸν
τοῦ διοικευθέντας εἰς
τὴν φυλακὴν, οὐτοις
ἢ Συγκρίνονται τοὺς
τὴν ἔφοδον. Εἰ αὐτὸν
αὖτις τῆς φύλαξιν ἢ
τοκακὸν, διδέως δῆλος
ἔστιν ὁ τὴν ἔφοδειαν ἔ-
χων, Πτιμαρτυρώμε-
νος τὸν σύνεγγυς. ο-
φείλεις γὰρ τόπος ποιεῖν.
Εἴδοις δὲ τὸν ἡγεμόνος,
εἰς τὴν ἔφο-
δον ἀναχωρεῖ τύχηλη-
μα. Κατίσθιτος δὲ
τοῦ χιλίαρχος κρίνει,
καὶ καταδικαῖ οὐκ
λοχοπεῖται.

Posuit Vigilias, non est satis: firmandæ
funt, alioqui in noxam ituræ, adeò non in
bonum. Dum infidis aut incautis vigili-
bus fido; parùm ipse caueo, & obiicior ho-
sti. Absit, absit à Romanâ prudentiâ: benè
& tutò inuniemus. Ait ergo.

„Fides circuitionis.] Græcè ἴσοδείας, passim
in re istâ: quod est, obitus aut lustrationis.
Placet vox *Circuitio*nis destinata in hanc rem *Circuitio*nis
olim, ut euincunt exempla. Magis tamen
prisci aliter, dixeruntque (auctor Festus)
Fraxare, vigiliam circuire.

» Equitibus committitur.] Optinâ ratione, quiescant paullum Tribuni & Centuriones, fessi diurnis curis: succedant isti, dignitate & fide proximi, aut pares. Hoc ante

Polybium obtinuisse, etiam Liuius docet, qui inter prodigia memorat bello primo Annibalico: *Circumeunti vigilias equiti scipionem, quem manu tenebat, arsisse. Quem scipionem? fortuitum, opinor, & per tenbras ad fulcrum: nisi quis signum aliquod imperij fuisse vult, ritu Centurionum. Alius ad hanc eqvestrem circuituonem & Statius:*

— monitu ducis acer agebat.

Amphion equites, noctem vigilataque castra Explorare datus.

Hæc de more. nec tamen nescias ipsos interim Tribunos circumiuuisse, si proprius discrimen. Liuius: *Ac custodibus probra in circumeuntes Vigilias Tribunos iacta. Quin & ipse Imperator interdum. quod de Tito in obsidione Hierosolymorum, Iosephus prodit; & de Mario Sallustius: Vigilias ipse circuire. Idem & Legatos iungit, de Metello: Vigilias crebras ponere, & eas ipse cum Legatis circuire. Posteriore æuo dixeris hac in re ali-*

*An & Cen-
turiones.
11. Hist.* quid etiam Centurionibus fuisse. ex Tacito: *Deflagrante paullatim seditione addit consilium, vetitis obire vigilias Centurionibus, omisso tuba sono, quo miles ad bellum munia cietur. Sed hoc magis sit intellegi de initius vigiliarum, quæ Centuriones procurant. itemque de Tubâ, quâ solent Primipili singulas ordiri. Est etiam in eodem Tacito: Initia vigiliarum per Centurionem nuntiari. Quod ille inter sollemnia Romanæ militiæ refert, & ea quæ Teridates mirabatur. Credo autem fuisse, ut Centurio (an non ille ipse Primipili?) nunciaret Imperatori Vigilias iam pos-*

*Circuitores.
Lib. IIII.
cap. VIII.* sitas, & castra in quiete esse. At sub Vegetij æuum Circuitores proprium munus fuit, & ut ipse loquitur, *militie gradus.*

» *Primum Turma Praefectum.] Turmæ, non Ale, ut Lascaris vertit. In quaq; Turmâ tres Praefecti siue Decuriones: nunc ait, hanc curam fuisse primi è tribus: idque per vices iuuisse in orbem: ergo vndecimo die redibat ad Turmam circumeundi munus, si tamen è quaque legione Circuitores capti, quod Polybij verba hîc ostendunt. Ergo octo fuerunt in vnam noctem, & partiti sunt lustrationem, quod nunc dicet.*

» *Scriptum accipiunt, quotam, & quot debeant obire.] Si quattuor modò Circuitores fuissent, atque ij tota castra lustrasset: quid opus scripto, aut designatione? nullâ. Sed quia octo, & bipertitò obibant: ecce cuique parti adsignant Tribuni Vigilias, quas lustrant. Sed an per legiones? id est, ut cuius-*

que legionis equites, suos lustrauerint? hoc nescio. Sed siue illud, siue aliter, utile tamen scriptum. Si enim quique in suâ legione obibant, sciebant quidem Vigilias in manipulis: sed quis, cuius partis, ad Prætorium, Quæstorium, Legatos, portas excubarent, id haud certò sciebant. Optime Tribunus, qui ideò scribebat. Sin autem Tribunus ipse castra diuidebat, & partes lustrandas, ne certum esset vnde inciperent, aut quos obirent: multò magis sanè hoc opus. Incertò enim aduentantibus, semper alij debebant in omni parte esse intenti. Sed dices, cur quotam etiam scribit? Nam id iam constabat, & inter ipsos, ut Polybius dixit, sortiti erant. Maioris firmitatis causâ, & ut quisque cum notâ suæ Vigiliæ omnes eas haberet. In re, vnde salus castrorum pendebat, nolebant quæstiōni aut excusationi locum ullum esse. Posset etiam in Græcis interpretari & legere ἀδομ & ἀδονας: quantam & quam multas. Quod esset, ut non solum numerum Vigiliarum, sed modum & magnitudinem scirent. Nam hæc variabant: & alibi vna erat, alibi duplices, triplices, alibi manipulus totus. Hæc autem scienda, ut non de certitudine tantum, sed de numero quoque referrent.

» *Accubant ad Primum pilum.] Bonâ causâ, ut proximi sint ad audiendum Signum, atque eiipsi attendendum ut in tempore detur. Sed & honestum decorumque id Aquilis; ante ipsas, velut equestres excubias illas esse. Vno enim abeunte, reliqui tres accubabant.*

» *Cuius Centurio curam habet.] Cur ille? quia magna hæc res: & ideo commissa capiti Centurionum.*

» *Ad quamque Vigiliam.] Quæ quattuor e-
quæstera. Vigilia
rant, & singulæ diuisæ in horas ternas. Lu-
canus clare:*

— iam castra filebant,

*Tertia iam vigiles commouerat hora secundos.
Quies, inquit, in castris erat, & tertia horæ parabant se Vigiles secundi. In Ausonio hic Griphus:*

— noctisque per umbram

Tergemini vigiles.

Mihi quidem griphus, & ipse carmen sic *In Gripho
Ternano.* inscribit. Vir doctissimus explicat: *Cum sint quattuor Vigiliae, in singulis ternos vigiles fuisse, quemque pro suâ horâ excubasse. Id verò numquam factum, vigiliis quas Polybius & nos haec tenus explicamus. Sed nec Vegetij temporibus aliter, qui Vigilias diserte*

quat-

Lib. II. quattuor virorum facit; & singulos tribus ho-
Vigiles per ternas horas. Confusio fuisse illa * toties
presentium brevioribus horis asti-
uis.

que horâ sonabat. Aliud est in Ausonij ver-
su, & nisi quis explicat, muto: noctisque per
umbram Tergeminam. Umbra inquam terge-
mina, non ipsi vigiles: id est, horæ ternæ in
vigiliis: quod clarum. Poëtica quidem illa
phrasis, eoque audacior; cur offendar? Nisi
quis censem tres propriè Noctis vigilias hîc
dici, & quartam relinqui adscribique diei.
Siue quis etiam ad priscos Græcos referet;
qui secuisse Noctem videntur non nisi in
tres partes. In Homero & Theocrito sunt
loca. Sed Romanis, & Ausonij æuo, tot,
quot dixi, Vigiliae: & Primipilus Clepsydris
Clepsydra ad Vigilias. eas discernebat. Habebat vascula aquaria;
siue mensuræ ex aquâ, ut Cæsar appellat,
quibus quattuor illa tempora æqualiter di-
stinguebant. Vegetius: in quattuor partes ad
clepsydram sunt divisæ vigiliae. Cæsar de Bri-
tannia: Certis ex aquâ mensuris breviores esse
noctes, quam in continente videbamus. Agni-
tum id & obseruatum è vigiliariis hisce cle-
psydris significat, quæ castra comitabantur.

Buccina ad Vigilias. » Signum buccinâ dandi.] Tuba dixit Lasca-
ris: sed est in Græco clare Burgar: nec aliter
Lib. vii. factum. Buccina huic rei seruit. Liuius:
Vbi secunda Vigilia buccinâ signum datum es-
Lib. xxvi. set. Idem: Ut ad tertiam buccinam præstò es-
sent. Propertius:

Lib. iv. Et iam quarta canit venturam buccina lucem.

Lib. vii. Silius:

— medium somni cum buccina noctem
Divideret, iamque excubias fortitus iniquas
Tertius abruptâ vigil iret ad arma quiete.
Vbi attende item de sorte ad vigilias, ad
medium noctem, id est tertiam iniquissi-
mam habitam, quia turbaret totam quietem. Nam reliquis, bonam partem primæ
aut sequentis noctis licebat dormire. Hau-
ris etiam, dormisse Vigiles cum eoru sors &
vices non essent. Sed de buccinâ, item Fron-
tinus: Sulla bello sociali nocte profectus, relicto
buccinatore, qui vigilias ad fidem remanentium
diuidere, & quartâ vigiliâ commissâ eum se-
queretur, incolumes suos perduxit. Idem astus
in Cæsare, quem Varus instituit contra Cu-
trionem, II. Ciuil. Buccinatore in castris, &
paucis ad speciem tabernaculis relictis, de tertia
vigiliâ exercitum silentio in opulum reduxit.

Orat. pro Muz. Ad hunc morem Cicero asperit: Te gallo-
rum, illum buccinarum cantus exsuscitat. Sal-
lustius cōmuni verbo, & multitudinis nu-

mero, est vsus: Marius quā maximum silen- In Iug.
tium haberi iussit, ne signa quidem, ut solent per
vigilias, canere. An quia reuera plura, an
quia plures. Istud Ausonius significat:

— ter clara instantis Eo!

Signa canit serus, depenso Marte, satelles.

At illud è Vegetio firmes: A tubicine, ini- Lib. III.
quit, omnes vigiliae committuntur, & finitis cap. viii.
horis à cornicine reuocantur. Itaque tubam ad- An & Tu-
hibet ad initia, Cornu siue buccinam ad fi- ba adhibi-
nem. Tacitus quoque in verbis suprà datis
tangit, Omissa tube sono, quo miles ad bellum mu-
nia cietur. Tubâ, diserte. Sed & Iosephus:

Taç φυλακὰς νὴ τὰς ὀξεῖποις * αὐληῆς περ-
ομβάνων: Vigilias & excitationes, Tubæ pre-
significant. Et certum est iam olim signa om-
nia cecinisse initio Vigiliarum, aut potius gilius.
paullò ante ipsas, cum scilicet Prætorium
dimitteretur. Polybius, de Scipionis strata-
gemate, quo castra Syphacis incendit: E st̄d Lib. xv.

Ἐθέλοντες καὶ τὸν τὸν δεῖπνον κατεγράφειν τὰς βυ-
ργίτας καὶ σαλπητας πάντας ομβάνειν τῷδε τὸν
τὸν σεπτήν οὐλών, χάριν τὰς ταχιερευας φυλακὰς
καὶ τὸν κατεγράφειν τὸν τὸν Ισαῦ: Est enim mos Roma-
nis, sub tempus canæ buccinatores & tubicines
omnes canere ad Prætoris tabernaculum, ut tunc
vigiliae nocturnæ constituantur. Liuius ipsum Lib. xxx.
illud narrans: Vbi Prætorio demissò signa con-
cinnissent. An & idcò Propertius?

Nultibi sit rauco Prætoria classica cornu.

Flare, nec Aonium cingere Marte nemus.
Nam Prætoria classica signatè appellat. At-
que hoc est illud signum imperij, quod
Cæsar tangit: Pompeius receptis omnibus in III. Ciuil.
una castra legionibus, suum cum Scipione hono-
rem partitur, classicumque apud eum cani, &
alterum illi iubet Prætorium tendi. Haud du-
biè hoc ipsum est: sed ambigo an Liuius De Linij
item cōsidererit, siue Asdrubal apud Li- sententiā.
uium: qui suspicione iniectâ de aduentu al-
terius Consulis in castra Liuij, attendi iuber,
semel bisve signum canat in castris. Ei statim
addit: Illud veterem ducem, & assuetum Ro-
mano hosti mouit, quod semel in Prætoris castris
signum, bis in Consularibus referebant cecinisse.
Duos profectò Consules esse. Putarem de ipso
isto classico intelligendum: sed Liuius sin-
gulariè signum dicit: & Silius in eâ re Bucci-
nam nominat:

— Bis clarum buccina signum Lib. xxv.
Prætereà, gemino prodebat iuncta magistro
Castris regi.

Vt fortasse ad Vigilias ipsas hæc sint refe-
renda: & in vnis castris Buccinam vnam
sonuisse: nisi cum duo Prætoria, & duo du-

Lib. xv.
Annal.

ces. In Tacito autem quod legitur, inter sollennia militiae: *Initia vigiliarum à Centurione nunciari, conuiuum buccinâ dimitti: referebam olim ad hoc Clasicum: nunc resisto.* quia illud ante cænam cecinit, hæc finiit ipsam. Itaque magis est, vel ut statim à classico cænauerit Prætor, nunciaritque Centurio Vigilias incipere: denique ad primam Vigiliæ buccinam dimissum conuiuum, ut quisque ad se iret, & ne castra inquieta. Veleiam peculiari hac Buccinâ signum finiti conuiuij datum opinemur.

» *Testes aliquos ex amicis.*] Primùm fidei causâ, vt si culpam alicui ingerat, non ille regerat aut abnuat: deinde decori etiam causâ & periculi, quia nec honestum, nec tutum fortasse, solos ita circuire. Ergo aliquem aut aliquos ex amicis assumebant: sæpè eiusdem illius ordinis, & quibus operam hanc in simili reddebat.

» *Attestatus proximos abit.*] Tam illos, quos apud se amicos habet, quam Vigiles proximos.

» *In quaque legione per dies curant.*] Hoc ille de Primopilo iterūm, qui signum dat Vigiliis. Atque ait, *ex utraque legione Centuriones per dies fecisse.* Ita vertere malo illud Græcum *καὶ οὐ μόνον*, quam cum Lascari cottidie. Non enim, opinor, bis signum datum, & ab utroque Centurione, sed per vices id factitatum: & cùm quattuor essent (duo in quoque Manipulo) munus haud graue fuisse in quintum quemque diem. Si ut Lascaris, profectò graue, & singulis, aut alternis noctibus peruigilandum ad curam, in qua nihil remissè aut otiosè agendum.

» *Vocat Centurionem.*] Eius manipuli, in quo culpa. Cetera clara, vtque si vnâ cum meis iungas: quod femel te horrort. Finem Vigiliarum habes: nihil omissum? quædam. Primùm de *Armis* nihil dixit: sed sciri etiam eo silente potest, armatos vigilasse. Tacitus de instauratâ disciplinâ à Corbulo-ne: *Stationes, Vigiliæ, diurna nocturnaque munientur olim nisi in armis agitabantur.* Quod tunc omissum scilicet, per longam pacem. Æmilius Paullus tamen olim sine scuto ire eos censuit: & nouo more, ait Liuuis, *scutum in vigiliam ferre retuit.* Caussam dedit: *Stare enim galeatos, deinde ubi fessi sint innixos pilo, capite super marginem scuti posito, sopitos stare.* Sene-ca hoc ipsum euensis testatur: *Vt si necesse fuerit, stans etiam aliquando saucius, pro vallo peruigilet, & ne pilo quidem incumbat, quia solet obrepere interim somnus in aliquid admini-*

culum reclinatis. Etsi hoc de scuto non man-sisse arbitramur: & in monumentis lapideis ^{postea reditum.} Vigiles cum scuto ante se deposito stare cer-no. Sed de pilo aut lanceâ, cum eo sterisse etiam Tertullianus approbat, qui sic de milite Christiano, libro de Coronâ: *Et excuba-bit pro templis, quibus renunciant, incumbens & requiescens super luncho, quo perfoissum est latus Christi?* In eodem etiam Senecâ lectum moneo, qui illo die in expeditione fuissent, ne vicibus quidem suis vigilasse. Miles, in-^{De Tranq. cap. vi.} quit, *vigilias dividit: at nox immunis est ab expeditione redeuntum.* Caussa ab humanitate, & quia tales egent quiete. Secundūm. Nihil de *Vigilum vocibus* in Polybio: at Ta-citus iniecit. *Inaudientes, interruptæ voces:* ^{Voces vi-gilum.} ^{1. Annal.} de nocte quam Romani egerunt in angore, obscientibus Getimánis. Iterūm clariss: *Vigiles flagitium suum ducis dedecore excusabant, tamquam iussi silere, ne quietem eius turbarent.* Ita intermissio signo & vocibus, se quoque in somnum lapsos. Duo adhibita ostendit ad excitandum, *Signum* siue buccinam, & *Voces.* Et de his Dionysius iam olim, cùm Sabini castra Romana tentarent noctu, & illi de composito negligentiam & somnum præ-ferrent: *Οἱ περὶ τοις πορθμοῖς, inquit, ἐπ φύγῃ λαμπτήσον ἑάρα, διὰ φωνῆς φυλάκων κατίκους:* ^{Lib. v.} *Qui primi (Sabinorum) progressi sunt, neque splendores facium videbant, neque voces vigilum audiebant.* Nota ibi & Faces, de quibus statim. Lego & in Polyxeno, Clearchum cùm timeret incursuros noctu hostes, ius-sisse suis ē τοῖς ὄπλοις σχηματεῖν, καὶ τὰς ἡέρσεν ^{Lib. II.} πολεμῆς πυραδεῖν: *in armis permanere, & excita-tiones crebras facere.* Ad voces has referen-dum videtur, quibus Vigiles cum clamore proximos & successuros excitabant: etsi ad ipsas Vigilias crebras possis. Ambrosius & ^{Lib. v.} ^{Hexaem. cap. xv.} eò respicit de gruibus: *Post ubi vigilarum munus fuerit completum, perfuncta munere in somnum se prævio clangore componit, ut excitet dormientem, cui vices munieris traditura est.* Et quæ autem voces? opinor, ex ipsâ re: *Vigila, vigila.* Tale aliquid in Seruio, qui sacer-dotes ad templum Martis iusssæ, instantे bello, & motis ancilibus dixisse, *Mars vigila,* scriptum reliquit: quasi illum, more mili-tiæ, ad excubandum prouocantes. An & Homerus huc adspexit? apud quem Aga-memnon, fratri per castra ituro, vigiliis iam positis, mandat:

*Φθέγγοι ἵκει ἵδα, καὶ ἐγένερθαι αἴσχοι: Iliad. x.
Quā venies clamato, atque admoneas VI-
GILARE.* ^{vers. 67.}

Sed

Turcas his vocibus videntur.
Sed hoc videtur à Circuitore illo magis, quām Vigile usurpatum. Facit magis, quod hodie apud Turcas ille mos, & in arcibus opidisque excubias ita agunt, ut altâ voce inuicem appellant se & respondent. Petrus Bellonius diligens utilisq; obseruator monuit: itemque amicus noster Carolus Clu-

Et Pannones.
siius, Pannones idem factitare, qui clarè & mutuò sibi accinunt Szolaij Szolaij virratzto, Szolaij, id est, Vigila vigil, vigila. Et cùm sub auroram se recipiunt, canunt:

Haynal vagijon szepypyros, haynal haynal-vagijon, hoc est, Erumpit iam elegans rubens (sic licet aurora aut dies) erumpit iam. Sed & Persæ cantitare soliti in Vigiliis laudes sui regis*. Ammianus: *Nostrî obtruncarunt vigiles omnes, ex vsu moris gentici iustitiam felicitatemque regis sui canoris vocibus extollentes.*

Quæ omnia bona & utilia contra somnum nemo neget. Atque istæ olim voces: Græ-

Tintinnabula Gra- ciæ.
Lib. iv.
cis etiam Tintinnabula sive Campanulæ, ad excitandum. In Thucydide: Τέλος καθω-

ντο παρεχθέντος τοις διδούσοις, εφόνηται οὐτον, οὐδὲν οὐδεποτε αὐτὸν, οὐδὲν οὐδεποτε: Tintinnabulo enim prolato, priusquam rediret is qui tradiderat, ita in vacuum locum scalarum admonitio facta. De Brasidâ loquitur, qui Potidæam conatus capere noctu, dum is qui circuit tintinnabulum porrigit, atque ita locum paullisper deserit. Ibi Scholia festi: Εἴ τοι δὲ οὐδεὶς μή της καθῶντος ἀλλα παρεῖδε τὸν καθῶντα, χείρας ἐγκραυτάς, ἔλαστας περιθεῖς τελείωσε: Interētā dum is, qui circuibat cum tintinnabulo, alteri illud traderet, tempore aliquo medio, fefellit, scalas admouens. Hoc ipsum tempus (apud Plutarchum) Aratus insidiis legit cùm Sicyoneim caperet. Αὐτανόντα δὲ τοῖς φράσταις, οἱ τὴν ιανθινὴν φυλακὴν περιβάλλοντες καθῶνται, καὶ φῶτα πολλὰ τῷ Θυρῷ τοῖς πεπορθμένοις: Ascendentibus primis, is qui matutinam vigiliam tradebat, transibat cum tintinnabulo, erantque lumina multa & strepitus ingredientium. Synesius: Τὸ λαχών μοι μέρες εἰς ὑπνον ἀφαρεῖ: πολλάκις οὐ καθῶν οὐ φυλακθεῖ: Somni partem, qua mihi sorte obuenit, sèpè turbat tintinnabulum vigilum. Dio Cassius Romanis Vigilibus in vrbe videtur ea dare, cùm scribit Augustum somnio monitum, Iouem Tonantem quasi περιφέλασσα, procubitorum Iouis Capitolini fecisse, eoque tintinnabu-

lum ei appendisse. οὐ γάρ, addit, τὰς σωματίας νηπικῶν φυλάσσοντες, καθῶνται, δύνασθαι σημαντεύειν οφίσιν, ὅπόταν βεληθῶσι, διωῶνται: qui enim νίκος νοέτου custodiunt, campanulâ videntur, ut significare inter se, cùm voluerint, possint. Etsi haud prorsus eadem ibi caussa. Sed Suidas de il-

In καθω-
λέπτες, καὶ πεισμοποιῶντες ἐρχόμενοι δὴ τὰς φυλα-

κας, καθῶνται εἰς χον, καὶ τάπες ἐφόρους πειρεῖσθαι τὸν καθώδοτα, καὶ ἵνα οἱ φυλάσσοντες ἀντιφέντησο-
ται: Circuitores, qui vigilias circuibant &
explorabant, euntes ad Vigiles, tintinnabula habebant, atque ea concutiebant explorantes si quis dormiret, & ut vigilantes voce responderent.

Quod nec hodie prorsus exoleuit, & in arcibus plerisque ad campanulam Vigiliæ excitantur. Satis de istis: addo aliquid & de *Ignes Vigilium.*
Ignibus, quos reperio crebro. In Propertio:

Ignes castrorum, & Tatiæ prætoria turma.
Lib. iv.

In Statio:

— noctisque per umbras

Nunciat excubis vigilis arsifse plateas.

In Tacito: Apud Romanos inualidos ignes. In *i. Annal.*
Liui: Pluribus ignibus, quām pro numero *lib. xx.*
manentium, in speciem factis. Ac possis ad *li sub ca-*
ignes referre; quibus cænæ & corporum *nam stru-*
curandorum causâ vtebantur. quò Diodorus dicit, de Eumene. *In siffisse suos luculen-*
lib. xix.
tam flammarum facere, per interualla circiter vi-
ginti cubitorum, tamquam ad cænam curam-
que corporis; secundâ vigilâ minorem; ter-
tiâ minimam; ut procul spectantibus vera castra
viderentur. Quos scilicet ignes ita structos,
in noctem & Vigiliæ producebant, donec
*paullatim extinguerentur. Etsi tamen de *Tamen &**
Facibus propriè ad Vigiliæ, aliquid ex Dio-
nysio suspicere, qui suprà φέγγη λαμπτήσεων si-
gnanter dixit, id est *Facium lumen*. Item
Statio, qui & ipse verbo *Facium* usus:

Incertæque faces, & iam male per vigil ignis. Lib. viii.
de languidis excubis & remissis, uti Tacitus *inualidos ignes*. Atque idem Statius, ubi crebras excubias & densas notat,

Contractæq; vices, & crebrior excubat ignis. Lib. xi.
Quin & in Columnâ Traiani, ubi Vigiles ponuntur, video super eos in turris fenestrâ exsertam facem: quid? ad illucendum, & ut accedentes noscerent? opinor. Neque abnuam, ipsos Vigiles etiam Faces manus tenuisse, aut apud se fixisse.

Sed



Sed de Turri, alio etiā fine ignes in turribus aut speculis fuisse, probè scio: nempe ad indicandum aliquid aut significandū. Cæsar:

Fignibus significatione factā, ex proximis castellis eō concursum est. Tale hoc genus Græci dicūt

Φρυγιοὶ
Gracorum. Φρυγιαὶ. Suidas inter alios: *Phrygīi, faces quædam è ligno factæ, quas super muros ferentes significant vicinis aut sociis cùm vident hostes aduentantes. Atq; etiam cùm socios vel auxiliū vident: sed cùm istos, gestant faces quietas; cùm hostes, quatiunt & mouent.* Talia Scholia stes Thucydidis: & res ab ipso Thucydide aliquoties memorata, & crebrò alibi in Græcorū actis. Conuenit quod Polybius, *ὅτε τὸ πυροῦ σημεῖον, per faces significare dicit: & varium usum eius rei explicat, & posse pro litteris etiam esse.* Cur hodie ignorant aut neglegunt? & alia usurpat magis molesta, & minùs certa.

Quis inueniatur? Sed ille scriptor diffusè exsequitur Decimi libri fine, quem vide. Inuentum hoc Sinoni attribuit Plinius: *Specularem significationem Troiano bello Sinon inuenit. An verius de Palamede? cui plerique Græci. vt Sophocles:*

*— δὲ σερῆς φρυγιαῖς,
γῆπες φυλάξει, τὰ θοὰ σημανεῖα
εἴδετε.*

Vt Alcidamas Oratione in Palamedē: *Πυροὺς ἀν ισοφίωτο, ἀλλ' εἰς ἡμέτερην καρφό: Faces inuenit, sed in nostrum malum. Ipse Palamedes apud Gorgiā ait, οὐδὲ πρώται πυροὶ, κερτίσις Κατάχιστος αγγέλες: inuenisse faces, optimos & celerrimos nuntios. Et quod tamen Plinius de Sinone, caussam habet, quòd illum volunt sustulisse*

facem quâ Græcos aduocabat. Q. Calaber:

*Δὴ τότ' αρ' αἰθαλόντα Σίνων ἀνὰ πυροὺς ἀείπε
Δεσμὸς Αργείοις πνεύς σέλας:
Tunc Sino flagrantē faculam sublime leuauit,
Ostendens Gracis ignis decus.*

Romani etiam usurparunt. vt Scipio apud Romani
Numantiam, quē Appianus scribit, diuisisse
castra & per partes assignasse Tribunis, cum præcepto, vt si impeterentur ab hoste, de die panno rubro in hastā sublato significaret; de nocte, igne. In Iberic. Ut Cæsar: *Celeriter, vt antè imperauerat, ignibus significatione factā, ex proximis castellis eō concursum est.* Vegetius inter usitata refert: 11. Gallic. *Si diuisæ sint copiæ, per noctem flammis, per diem fumo significari sociis.*

DIALOG. X.

De imperiis castrorum, & administratione in his talibus. Tribuni per vices faciunt. Et Salutationes ducum.

TANDEM, tandem, de Vigiliis absoluimus, & ad Exercitia imus. AVD. Nec nunc quidem plenè. LIPS. Quid autem abest? AVD. De Tribuno siue Tribunis, quos crebrò Polybius & tu nominasti, & ferè duos, aut unum. Quis igitur iste? certus, an quem casus dabat? LIPS. Ille verò certus, & nihil hīc à casu. Commodè autem petis: & dabo. quia facit non ad dicta solūm, sed dicenda. Ordo in hac administratione certus fuit, nec omnes Tribuni simul imperitarūt, nequa confusio aut dissensio etiam, esset. Scis illud

Multorum imperium non usque in. illud vetus, & discretione, ista Polybij verba dicent: recita.

POLYB. *Tl̄w ḥ̄ καθόλου δο-* *Vniuersam later-*
χιμα (ιαν τ̄ πλευρής, *ris probationē duo*
δύο ταῦ χιλιάρχων. *Tribuni faciunt.*
Οὐ μόιος ḥ̄ ē τl̄w λο- *Similiter aliam et-*
πl̄w τl̄w κτ̄ τ̄ σεαρ- *iam castrensem cu-*
πέδον Πλημέλειδον ε- *ram bisunt qui ge-*
τει ποιοῦσι. Κατά *rūt. Nam in binos*
δύο γδ̄ σφᾶς αὐτοὺς εγ̄ binos se diuidē-
διελόντες ἀνὰ μέρος τ̄ tes, semestris spatij
ἐκμιλέουν τl̄w διπλεων duos menses impe-
αρχαῖ, ē πάσος ④ rāot, εγ̄ quos ea
λαχόντες τῆς ē τoī fors tangit uniu-
πάτρης αρχισανται s& administrationi
χρεῖας. Οὐ δὲ αὐτὸς castrensi tunc prae-
τεόπτ̄ τ̄ δέχης μὴ sunt. Idem imperi-
καὶ τὸν πειθέντων tandi modus Pra-
fecti εὖσι συμμάχοις. fectorum in socios.
Oi δὲ iπατεῖς καὶ τα- *Equites verò εγ̄*
ξιαρχοι, πdōtes αἴμα Centuriones cum
τῷ φωλὶ τελεγίων) primā luce veniunt
ταῦς ταῦ χιλιά- ad tentoria Tri-
χων σκλεόες. ④ δὲ bunorum, Tribuni
χιλιάρχοι τελεγίων) ad Consulis: atque
πατεῖ, κακεῖς δέ μὴ ille quidquid agen-
τὸ κατεπεῖσον αἱ πα- dum Tribunis e-
ρεγγέλαι τεις χιλ- dicit: Tribuni e-
αρχαῖ, ④ ḥ̄ χιλιάρ- quitiibus Centurio-
χοι τεις iπωδοῖς καὶ nibus q̄: isti vulgo
ταξιαρχοις. ৎ τις ḥ̄ τεις militum, cūm tem-
πολλοῖς, ὅτεν ἔκαστω pus cuique rei ve-
ὸ καιρὸς η̄. nit.

» *Vniuersam lateris probationem.*] Hoc ad castrorum munitionem spectat, de quâ di-
ctum.

» *Duo Tribuni.*] E quaue legiōne vnuis, vt iam audies.

» *Aliam etiam castrensem curam.*] Nempe vi-
gilias disponere, circuire, tesseras & signum
dare; denique, quidquid ad vsum, impera-
re. Sed in primis etiam ius dicebant, &
caussas siue lites militares cognoscebant.
L. xxxviii. Liuius: Tribunos ④ iura reddere in principiis
finebant, & signum ab eis petebant. Imò puniebant etiam, & de capite cognoscebant.
in Polybio infrā.

Divisio Tribunorū. » *In binos et/ binos se diuidentes.*] Totum

hoc ita exaudio, vt velit vnius legionis sex Tribunos in tres se partes diuisisse, & binos imperasse per binos menses. Ita, cùm duæ legiones in castris, quattuor erant qui imperabant: sed nec iij continuò, diebusque, nisi fallor, alternis. Id à Consulibus quoque factum, cùm vterque in vniis castris, vt imperia in dies demutarent. Caussa sic censendi non vno loco Polybius (in totâ hac re castrensi:) qui ferè ad vnum Tribunum omnia refert. Ad vnum dico, cùm de vnâ legione; ad duos, cùm de duabus. Nisi obseruas, hærebis sàpè in eius verbis. Ista diuisio commoda fuit & prudens: commoda ad alternam requiem; prudens ad concordiam. Quisque enim suis diebus & mensibus, in suâ legione, imperium inhibebat. Ad hanc diuisionem spectauit Liuius: *Secunda legio-*
nis Fulvius Tribunus militum erat, is suis men-
sibus dimisit legiōnem. Disertè ait menses, mul-
titudinis numero: & Polybius h̄c duos men-
ses. Alioqui potuisset diuisio institui, vt è
quaq; legione vnuis in mensem. Sed non est
ita. & quæ ratio in Centurionibus duobus
valuit, ea h̄c: vt altero ægro aut impedito,
alter nihilominus munia obiret. Libet et-
iam quærere, cur in semestre tantum? cur non
discreti sic in totum annum? Ratio fuit,
quod annus actionibus & negotiis inæqualis. Æstas tota in expeditione & opere;
hiems pigra & otiosa. Nequis ergo queri
posset, atit honoratum se parùm, aut nimis
*oneratum; omnes ad res aut otium admis-
tebant, prout tempora erant. Cogitandum*
etiam, an non h̄c semestris diuisio occasio-
nē dederit Tribunis Semestribus, de quib; dixi. *Lib. ii.
» Idem imperandi modus Praefectorum in so-
cios.] Qui Praefecti Tribunis vbiue ad-
æquantur.

» *Equites verò et/ Centuriones.] Omm̄sne Equitum nomine*
equites? indefinitè dicit: sed Decuriones in-
tellegi tantum, ratio & exemplum dictare
videntur: vt iuerint modò ii, qui in impe-
rio. Certè aliis ille numerus prægrandis.

» *Cum primā luce veniunt ad tentoria Tribu-*
*norum] Ita me Deus, hoc pulchrum. Ecce
sexaginta Centuriones, triginta Decuriones
(in vnâ legione suppuro) veniunt agmine,
& compositè, ad Tribunos: (omnesne Tri-
bunos? an eos modò, quorum illis mensi-
bus imperium? hoc verius.) veniunt, in-
quam, ad Tribunos, per speciem officij, vt
salutent & vt deducāt. Quid tum? ipsi Tri-
buni cum hoc comitatu ad Imperatorem
summum. Nonne decorè omnia & utiliter,
ad*

ad dignitatem imperantium augendam? ad imprimendam subditis venerationem? Iosephus de totâ istâ re: Τὸν δὲ τὴν ἑώ, τὸ σεπωτικὸν μὴ τὴν τὰς ἐναποτάρχας ἴνσαι, τῷδε δὲ τὰς χιλιάρχας ἢ τοι τιμίαν ἀπασφέροι, μηδὲν περὶ τὸν ἡγεμόνα τὸ δόλων ὁ ταξίρχαι τάντος: Μανῆ τοι sub auroram, milites quidem singuli ad Centuriones, ad Tribunos porrò isti conueniunt salutaturi: cum quibus ad Ducem primarium omnes deinde ordinum duces. Eadem dicit quæ Polybius: sed hoc amplius de militibus, quod iij quoque venerint è suâ quisque centuriâ salutatum Centuriones. Iam addit noster:

» *Ille quidquid agendum, Tribunis edicit.*] Non otiosa hæc aut honoraria tantum salutatio, sed visio, *Numquid vellent?* Itaque imperator tunc iis Signum dabat, atque alia pro tempore edicebat agenda. De Signo, clarè ita Iosephus: Οὐ δὲ αὐτοῖς τὸ τοῦ ἔθνες σημεῖον, καὶ τὰ ἀλλα ταῦτα γέλματα διδωτοὶ θερέπεις τὰς ταυταγμάτων: Ipse verò (Imp.) tunc illis ex more Signum dat τοις alia mandata perferenda ad subiectos. Cur tamen tam manè signum? nam * illud nocturnum opinor intellegi, & vigiliarum. Ideò, quia & Tribuni plerumque diem occupati, & ipse Imperator huc illuc distrahi poterat, & abire. Prouidè igitur & mature: atque ipsi tamen apud se habebant, donec promendi tempus, & vespero peterent Centuriones. Sed vide mihi etiam pulcherrimum imperandi modum. Imperator Tribunis edicit, isti Centurionibus, Centuriones suis. Qui ipse apud Spartanos, ut scribit Thucydides: Βασιλέας ἀρχοτος οὐ πάντα ἀρχεῖ. καὶ τοῖς μὲν πολεμάρχοις ἀντὸς φερέται τὸ δέον, δι τοῖς λοχαρχοῖς, ἐκεῖνοι δὲ τοῖς πατριατατήρσιν, ἀνδρεῖς δὲ ἐπαρτοῖς τοῖς τοῦ σωματάρχαις, καὶ ἐπαρτοῖς τῆς σωματίας: Rex cùm dicit, ab eo omne imperium τοι ipse quidē Polemarchis (velut Tribuni sunt) quod opus est edicit; isti Centurionibus; hi Quinquagenariis; hi Decanis; hi Decuriae. Prorsus idem ordo, nisi quod plusculum etiam sectus. At in illo Romano leuiter innouasse Paulus Aemilius

*Signū mī-
ndārum
Tribunū.*

*Ord. in
imperiis.*

Lib. v.

* Nisi & in
diurnis ex-
cubis veli-
mus fuisse.

Lib. xi.

videtur, de quo ita Liuius: *Vt ordine ac sine
tumultu omnia in agmine, ad nutum imperium
que Ducis fierent, prouidit. Vbi omnibus simul
pronunciaretur quid fieret, neque omnes exau-
diren, incerto imperio accepto, alias ab se adij-
cientes plus eo quod imperatum sit, alias minus
facere. clamores deinde diffonos oriri omnibus
locis, τοι prius hostes quam ipsos quid paretur
scire. Placere igitur Tribunum militum Primopi-
lo legionis secretum edere imperium, illum τοι*

dein singulos proximo cuique in ordine Centurioni dicere quid opus factō sit: siue à primis signis ad nouissimum agmen, siue ab extremis ad primos perferendum sit. Seneca huc spectauit, Epist. LX. *Quod in exercitibus his, quos magni Imperatores ordinant, fieri videmus, ut impe- rium ducis simul omnes copiæ sentiant, sic dispo- sitæ ut signum ab uno datum peditem simul e- quitemq; percurrat: hoc aliquanto magis necessa- rium esse nobis.* Othonis etiam illud apud Tacitum huc refero: *Ita se Ducum auctori- tas, τοι sic rigor disciplinæ habet, ut multa Cen- turiones Tribunosque tantum iuberi expediat.* Sicenim rectè scripsimus, cùm ante vulga- tum esset, multa per Centuriones. Quis nescit autem per Centuriones omnia iuberi? sed hoc Otho ait, quædam secreta imperia esse, & ipsis tantum Tribunis Centurionibus quæ edita: qui cùm opus, promant.

^{1. Hist.}
^{Tacitus}
^{explicatus.}

DIALOG. XI.

Ad Exercitia transitum. Ea diuisa, τοι primò dictum de Oneris exercitiis. Tulli cibos, val- los, sarcinas, præter arma.

SED heus, vel nunc deniq; Labyrinthum hunc euasimus, & ventum ad Exercitia, alteram Disciplinæ partem. Pergimus, an- proferimus: longiuscula enim est, & licebit Augurum verbo, *Alio die.* Hoc magis, quod dum castra & Vigilias ambimus, urbem ambiuimus, & ad locum venimus vnde di- gressi. Ergone domū? quid rides? AvD. Nam tu mihi facere, quod feminae in amantes, videris. LIPS. Quâ caussâ? AvD. Subducere te paullum, ut magis incites. Quid autem opus? famem meam vides, quæ ipsâ auditio- ne crescit. Res enim magis magisque allicit. & vt in puteis quò plus sumitur, melior dulciorque aqua euadit: sic in hac militari re, ad meum quidem gustum. Perge, & sug- gere. LIPS. Sed enim ipse puteus noster de- ficit, Polybius inquam: nec ille de Exercitiis verbum. AvD. Tu Polybius esto, & è pe- ctore isto prome. Ibi quoq; Musarum fon- tes saliunt. LIPS. Theatrum hoc, ut video, iterum referandum est, & fabella tota per- geda. Ergo porrò ambulemus paullum, vel extra hanc urbem. De exercitiis autem ut ordine dicam, triplicia ea facio: *Oneris, Ope- ris, Armorum.* De primis, succurrat M. Tullium aliquid scripsisse, quod usui erit, & pro Polybio vicarium hunc dabo. Verba sunt è Tusculanâ secundâ, cùm laborem dilau- dat & commendat ab exemplo militari.

Noſtri

CICERO. *Nostri exercitus primū, unde nomen habeant, vides. deinde quis labor & quantus Agminis? Ferre plus dimidiati mēsis cibaria, ferre si quid ad usum velint, ferre vallum. Nam scutum, gladium, galeam nostri milites in onere non plus numerant, quam humeros, lacertos, manus. Arma enim membra esse militis dicunt, qua quidem ita geruntur aptè, ut si usus foret, abiectis oneribus, expeditis armis ut membris pugnare possint.*

Romanis la-
boriosissi-
mis. Pleraque hīc omnia, quæ ad Oneris exercitia spectant, usurpata Romanis præter & supra plerasque gentes. Quid simile usquam, quale hīc legis, & audies? Atque eius rei fructus, indurescere, & corpus habere cuique labori ferendo. Plutarchus quidem de Rotarii sole-
In Mario. manis nostris tradidit, eos sic fuisse laboribus suetos factosque (σχετός vno verbo) ut nec sudantem, nec suspirantem quemquam cerneret: idque in diuurnā illa pugnā cum Cimbris magno astu & acri concurso, Q. Catulum notasse, et ad Senatum sic scripsisse.

Lib. II.
Cap. I.
Fructus
exercitiij. » *Nostri exercitus unde nomen.] Clarū, quod ab exercendo. Vegetius: Exercitus ex re ipsa atque opere exercitiij nomen accepit. Varro: Exercitus, quod ex exercitando fit melior. Planè melior, fortiorque. Hippocrates: οὐδὲ ἀγύρασιν ἀποθέψει τὸ πάντα κομιστήρει: In exercitati homines ab omni labore fatigantur. Et idem generatim prolocutus: Παθούν υγείαν, οὐδὲ αθετεῖ τὸ σῶμα ποίει. τὸ δὲ ξενεῖ, οὐ τὸ σῶμα ιχνεῖ ποίει: Desidia humectat, et imbecillum corpus fluidumque reddit; labor siccatur, et robustum strictumque corpus facit.*

Ibid. » *Quis labor & quantus agminis.] Alia enim exercitia omittit, illa sola agminis, id est Oneris diducit. Quæ profecto magna, & Virgilij verbo, pæne iniusta. Ille sic de istâ re:*

III. Geor.
Lib. XI.
Cap. III.
Onera in
Fasce. Non secūs ac patriis acer Romanus in armis. In iusto sub fasce viam dum carpit, et ante Hosti expectatum positis stat in ordine castris. Eius exemplo Fabius: Asueta gymnasii & oleo corpora, quamlibet sint in suis certaminibus speciosa atque robusta, si militare iter fascesque & vigilias imperes, deficiant et querant vngatores suos. Fasces & ipse dixit, quia sic alligatas ferebant velut in fascem sarcinas: & malè atque imperite, qui hīc Falces.

Cibos fe-
runt. » *Ferre plus dimidiati mensis cibaria.] Quatuor oneris genera militibus imponit, Ci-*

bum, Vtensilia, Vallum, Arma. De cibo, ait, Ferre plus dimidiati mensis. Omnino plus: & sapè etiam totius mensis. Liuius: Pratore Lib. XLIV. dimiso Consul, mensrum iussi milite secum ferre, profectus est. Idem in Epitomā, de Sci-

pione Numantino: Militem triginta dierum frumentum ferre cogebat Paullo minus in Cæsare de Afranianis: Frumenti copiam leg. Civili.

gionarij nonnullam habebant, quod dierum vi-

ginti duorum ab Ilerdā frumentum iussi erant efferre: cetrati auxiliaresque nullam, quorum erant et facultates ad parandum exigue, & cor-

pora insueta ad onera portanda. Tot dierum portasse legionarios vides, sed solos: auxiliares, inquit, insoliti erant & rudes ferendi. Mansit haec durities etiam molliore æuo, & in Principum inferiorum rebus onera ista legis. In Alexandro Lampridij: Milites expedi-

tionis tempore sic disposuit, ut in mansionibus annonas acciperent, nec portarent cibaria decem et septem, ut solent, dierum, nisi in barbarico: quamvis et illic mulis eos et camelis adiuverit. En illo quoque æuo septendecim dierum (id est, plus dimidiati mensis, ut in Cicérone) cibaria ferebant: idque etiam inter socios & amicos. nisi quod remisit &

laxauit paullum Alexander. Remisit, sed non dissoluit. nam & postea dierum hunc numerum reperio in Ammiano: Tutum ex Lib. XVII.

*annonā decem & septem dierum, quam in expedi-
tionem pergens uehebat ceruicibus miles. Sed an isto æuo frumentum ipsum datum*

*& latum, an vero panis excoctus, quem Buccellatum (quia sectus in buccas) vo-
cabant, ambigo: imò potius iste. Spar-
tianus in Piscennio: Pistores sequi expedi-
tionem prohibuit, buccellato iubens milites, et om-*

nes, contentos esse. Dat intellegi, Buccellatum communem cibum fuisse: sed delicatores quosdam asperitatem illam aut siccitatem refugisse, & habuisse in exercitu pistores ad panem recentem. Ille vetuit, & iuslit milites, imò & omnes (Legatos, Duces,

honestiores) eo cum alijs vti. Ammianus in Iuliani rebus: Viginti dierum frumentum ad usus diuurnitatem excoctum, Buccellatum, ut vulgo appellant, humeris imposuit libentium militum. Atque ut verum fatear, posterior ista ratio veteri utilior & prior: quia ponderis minus, in mensurā & modo eodem frumenti. Procopius de Iohanne quo-

*dam Præfecto Prætorij sub Iustiniano: Pa-
nem qui in exercitu fertur, bis est consuetudo in clibanum ponere, ut diligenter coctus diu-
duret, ne uictu corrumphi posset: verum eumdem*

Lib. I. Bel.
Wandal.

Q pon-

pondere à primo deficere, pro quartâ minimum parte, necessum est. Addit deinde, varum & vafrum illum Iohannem, ut pondus hoc lucri sibi faceret, nec sumptus tamen ad ignem adderet, panem hunc in balneis iussisse siccar, ut in speciem coctus wideretur: sed eundem in naues illatum (maritima tunc forte expeditio erat) statim in farinam solutum, eamque olidam & rancidam, cuius esu mites inciderunt in morbos. Sed panis igitur talis, bis in qua in coctus: quod nomen hodie retinet, atque ita olim Græcis. Δίπυρον enim dicebant, bis ignitum. Suidas Δίπυρον ἀρτόν, οὐ τὸν παραίσχοντα: Biscoctus panis, qui Romanis dicitur Paxamas. Intellegit Græculos illos Romanos in imperio Byzantino, qui sic dixerent: siue Paxamidum, ut in Leone Imp. lego: Commeatus paxamadij siue biscocti habeas viginti aut triginta libras. Fragmentum super hoc pane in eodem Suidâ est incerti scriptoris: Σισύρας δὲ τῷ ὥματι φέροντες, τὸ δὲ διάλλοο ὄντι, δηποὺ μὲν ἀπόρρυπτος ἀρτες δικαδεῖ μετεβληθεὶς αὐλαῖο: Saccos pelliceos in humeris ferentes, in quibus nihil aliud quam panes biscoctos domi imposuerant, abibant. Simile olim, quod ad saccos, quas πέρας, peras Polybius appellat. Eius quoque hoc fragmentum: Μίδος δὲ τὸν παραγόντα, αὖτε τὸ πέρας δέχεται τὸν εφόδον: Neque in iumentis, sed in saccis decem dierum habere cibaria. Atque habes de onere frumenti. AVD. Quæro. ipsius olim frumenti an farinæ? LIPS. De frumento memini

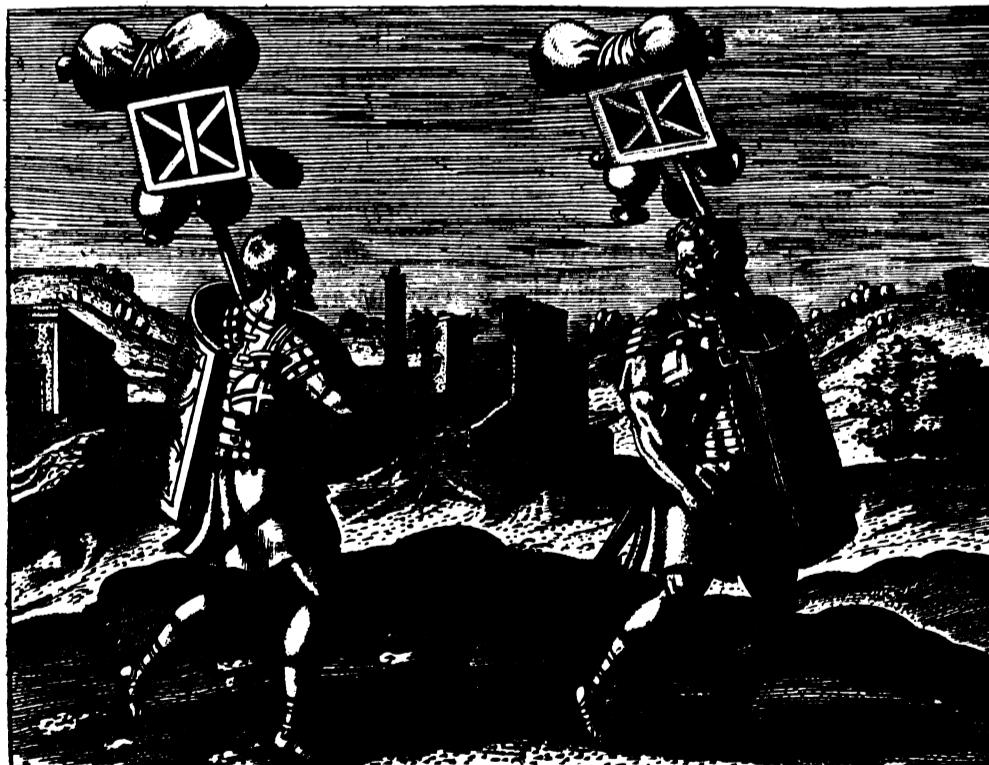
Bis coctus
panis.

Cap. x.

Cibi in
peras aut
saccis.

legerie tantum. AVD. Vnde igitur panis, cum opus, & qui comminuebant? LIPS. Aut tundebant pinsebantque, aut molis manuarijs frangebant. Certè istas quoque inter instrumenta militaria fuisse, & comitatas castra, dicas ex Liuio. apud quem variæ Italiæ populi Scipioni ituro in Africam Lib. xxix. conferunt, scuta, galeas, hastas, secures, rutra, falces, alueulos, molas. Sed & Plutarchus auctor, Antonij exercitum è Parthiâ reducem, fame tentatum, quod agrè frumentari liceret, et deficerentur molis: quæ relicta omisæque fuerant, iumentis partim mortuis, partim ad agros ferendos translatis. Ergo & in iumentis hæc ferebantur.

» Ferre si quid ad vsum velint.] Hæc sunt, quæ Utensilia dixi. quæ illa? Partem eorum Iosephus dat: Ferunt, inquit, Romani pedites hastam & scutum: Πεδεῖς δὲ τόντοις, πεζοῖς καὶ κόφων, αὐτοὺς τὸν στόλον. τρόπος δὲ, θυματαὶ σπίναντο καὶ ἀλυσον: Præter ista, ferram, & corbem, rutrum, & securim; amplius, lorum, falcem, & catenam. Multa sanè hæc onera, & pertinent pleraque ad ligandum, pabulandum, muniendum: postremum, id est Catena, ad capriuos vincendos. Sed tu me respicias, & vultu rogas an hæc tulerint omnia? Ista, & plura etiam. nam vbi olla, veru, & talia ad victimum? Atqui tulisse ista cum Appianus in Ibericis dicit, tum ipsa res vult, & monumenta antiqua ostendunt. In columnâ Traiani militem sic videas:



» Ferre

*vallorum
numeris.
Epit. LVI. I.* „Ferre vallum.“ Tertium id onus. Sed val-
lum, an vallos tulere? Sæpè & plurimùm
vallos. In Liuio de septenis, vbi Scipio disciplinam reformat ad Numantiam: *Triginta*
dierum frumentum. ac septenos vallos ferre co-
gebat. In eodem de duodenis: *Armati cum ci-*
barijs in quinque dies, vallisque duodenis Mar-
tio in campo adessent. Sed hæc rariora: ex usu
& more fuit, ferre ternos aut quaternos. Ipse Polybius, vbi ex professo de Vallis, li-
bro XVII: Εἰς ἀντράπερ τέτοιος καὶ τέταρτος συνθετος ἐπ'

αλλήλως. Unus vir fert tres aut quattuor, si-
mul eos componens. Isti autem ferebantur,
ut statim liceret vallare se & munire, si ca-
stra subito locanda, aut alia necessitas esset.
Cogita numerum militum, qui fuere in
Consulari exercitu supra *Sedecim millia*: ter
aut quater tot vallos: profecto densa & fir-
ma munitio statim strui potuit, contra equi-
tem peditemque. Ita nec in agmine facile
fuit eos opprimere aut dissipare.

” *Nam scutum, galeam.] Quartum onus,*
Arma pro membra. Arma. Imò non onus, ait Cicero, & habent milites quasi sua membra. Tale de Annibalis veterano milite Silius, aspectu & imitatione non dubiâ Ciceronis.

*Ac ne nocte quidem clypeis ve ensis ve reposti,
Non pharetræ aut iacula, & pro membris
arma fuere.*

Lib. III. Simile Hegesippus, apud quem sic Romani: *Alijs arma oneri sunt, nobis integumento, quia v̄su leuantur.* Sed addit Cicero, aptè gesta fuisse. quod videre est in imagine suprà positâ è columnâ Traiani. Pendet galea ab dextro humero ad pectus; scutum in sinistrâ; in eadem, pertica cum sarcinis. Polybius

III. tamen ait, *scutum ab humeris loro reuinctum pependisse, manibus tulisse pila & vallos.* Sed Galea cur non in capite? id quoque ad duritatem, ut incederent eo nudo. Sed tu quid adista? files? AvD. Stupore quidem defixus. Tot & talia ut vir unus tulerit? mihi non vir, sed iumentum. LIPS. Rectissime dicas. & sic Iosephus comparat, qui scribit ἀλίγον διπλέων της αχθοφόρου περιόδου: *Parum abesse à mulis sarcinarijs peditem Romanum.* Itaque & *Mulos* ioco etiam vocabant, an ipsos milites, an Furculas eorum? Festus: *Muli Mariani dici solebant C. Marij instituto, cuius milites in furcā interpositā tabellā, variocostis onera sua portare adsueuerant.* Frontinus: *C. Marius recidendorum impedimentorum gratiā, quibus maximē agmen oneratur, vasa & cibaria militum in fasciculos aptata furcis imposuit, sub quibus & habile onus & facilis*

I.LIPSI Operum Tom.III.

requies eſet. Unde Ⓛ in prouerbium tractum est, Muli Mariani. Tales istas furculas appellauunt Aerumnulas: quod Festus in eā voce notat. Et ſic quidem onuſti milites, quod admirationem tuam intendat, iter grande ſæpè conficiebant. Vegetius tirones ſuos adſuefacit, pondus baſiulare uſque ad sexaginta libras, Ⓛ iten facere gradu militari: quibus in arduis expeditionibus, neceſſitas imminet, annonam pariter & arma portandi. Ait gradu militari: qui ſciliſet grandior. atque ita quaſi prouerbialiter Plautus:

*Quin hinc metimur gradibus militariis?
Sed quod istud iter & quantum, dignum sit
inquiri. Vegetius ita definit: Horis quinque
æstiuis, viginti millia passuum, militari gradu
confici. Et sunt pro hoc modo, aut supra eum
(vbi celeritate opus) exempla. Ut in Hirtio,
de Cæsare, bello Africo: Tertiâ vigiliâ egress-
sus ab Agar, sedecim millia passuum nocte pro-
gressus, ad Thapsum castra ponit. En tot illa
millia conficit cum toto exercitu, nec sex to-
tis horis, idque nocturnis, & (quod notes)
æstiuis. Eæ autem sanè noctu breuiores,
pro more Romano: atque hæc Aprili men-
se gesta. In ipso Cæsare, ad Gergouiam nunti-
o accepto de Æduorum defectione, post
medium noctem legiones quatuor expeditas,
¶ equitatum educit: passuum millia xxv. pro-
gressus, agmen Æduorum conspicit, mor-
ratur, in deditioñem accipit: Tribusque ho-
ris nocturnis exercitui ad quietem datis, summo
studio militum, ante ortum solis, in castra redit.*

Ita quinquaginta millia conficit à mediâ
nocte ad dici alterius initium : sed, quod
sanè mirum, rebus gerendis & hoste impe-
ditus. Sed & idem Cœsar, periclitante Q. Ci-
cerone, cùm M. Crassus horâ tertiâ diei ad-
uenisset , eo die circiter viginti millia paſuum
progreditur. Nec longè aliter Macedones, de
quibus Polyænus : *Philippus exercebat vna*
cum armis trecenta sapè stadia ambulare, fe-
rentes galeas, peltas, ocreas, sariſas, &c/ pra-
*terea commeatum, & quæcumque vasa cotti-*Macedones
ad Roma-
nam mili-
tiam.**

*amplius? Vide & sarcinas, & arma, haud longè
abeunt à duritiâ Romanâ. Imò verò in fru-
menti modo paria fecisse etiam lego , &
menstruum tulisse. Frontinus: *Philippus cùm*
primum exercitum constitueret , vehiculorum
vsum omnibus interdixit. equitibus non am-
plius quàm singulos calones habere permisit, pe-
*ditibus autem denis singulos , qui * molas &c/*
*funes ferrent. In æstiu ex eantibus triginta die-**

Lib. 2v.
cap. i.

* Notade
molis, vt
suprà.

Q_2 rum

rum farinam collo portari imperauit. O eximium regem , & dignum filio Alexandro! cuius felicitas tamen & magnitudo fuit à virtute & seminibus paternis. Nec Macedones ista solùm , sed de Cattis Tacitus: Omne robur in pedite. quem super arma ferramentis quoque @r copijs onerant. Quin & Turcas hodie, ollam æneam, scutellam securim , ignarium, sacculum cum annonâ , & talia quædam ferre, scimus per eos qui vidêre. Quid nostra ad hæc ignauia ? refragatur , aut ridet : & tantum ab onere ferendo absunt, ut vix sua arima, quid arma? imò vix fese ferant, & pe-

Turpe militare in equo vehi. dites etiam videoes in equo vehi. Quàm male memores dicti illius Scipionis! qui tales quosdam ignauos cùm in agmine suo vidisset, equis iussit detrahi, & addidit: *Nihil ab eo milite boni exspectandum, qui pedibus suis ambulare non posset* : Appianus in Ibericis. AVD. Quidquid adfers, non desino admirationis, nec video quî tot onera ijs lata. LIPS. Commodè & facilè, sed doctore ysu. Nam à primo tirocinio condisccebât, & assidue deinde usurpabant. *Nihil autem est*, ait verè Vegetius, *quod non assidua meditatio facilius possit*. A. S. l. 1. 1. 1.

Calones
*etiam pau-
ci.*

In Aug.

Postea in-
crebuerunt
ii. Hist.

Calones
'miliantes
planè.

LIPS I

admirari est Romanorum prudentiam, qui famulos ita assuefaciunt & instituunt, ut non solum ad vitæ officia, sed ad belli munia sint apti. Discis ex eo Calones istos grandiores fuisse, & bello quoque bonos. quod Iosephus laudat & prudentiæ adscribit; me dissentiente, qui puto turbam hanc semper corrumpendæ disciplinæ esse. Sed de seruis tantum est: à quibus Lixe diuersi, qui velut negotiatores, quæstus sui caussâ castra sequebantur. De quibus aliás. Nunc delumentis, dico, ea quoque in castris plura fuisse, sed gregatijs militibus non nisi ad usum communem: nempe ut tentoria, ut molas, & si quid tale ferrent. Digniores, sibi quædam habuere & ad proprium usum. Reperies & his & vehiculis modum etiam positum: immo rarenter vehiculis eos usos. quia haec scilicet impediunt aut morantur iter, praesertim per angusta aut confragosa. Mei iudicij squid est, malim & in nostrâ militiâ frequentiora iumenta Sagmaria esse, quam currus: excipio quod ad Tormentorum vecturam.

DIALOG. XII.

*De Agmine toto. tum de metatione castrorum,
et metatoribus.*

SE D illud etiam opportunè hīc monebo
(non enim ad lancem aut dimensum
verba damus) compositos & ordinatos sub
his oneribus iuisse , nec viæ tantū sed
pugnæ aptos. Mira eorum hīc prouidentia
& dispositio , quam licet è Polybio cognoscas. Puer librum redditō , & tu legitō: ego
paullūm hīc confido.

Tais δ' ἐν τῷ παρεμ-
βολῆς ἀναστέγητε-
δεῖας ποιουμέναι τὸν
τρόπον τούτον. Οὐαὶ τὸ
πέντεν Κυριεύην, κα-
ταλύγοι τὰς οὐλωδάς,
ἢ σωματέασι τοῖς φορ-
τία πάντες. Οὐτε δὲ
καθελεῖν ἔξεστιν, γάτ'
ἀναστῆσαι πρότερην
εἰδέναι τὸν χλιαρ-
χῶν καὶ διεσπαργμένης.
Οὐαὶ δὲ τὸ δύ-
τερην, δικαπιθέασι τοῖς
οιδιοφόρεσse τοῖς ὑπο-
ζυγίοις. Επάν τοι
E castris suis disce- POLYB.
dunt hunc in modū.
Cum primū signum
datum est, taberna-
cula sua detendunt,
et sarcinas compo-
nunt omnes. Sed nec
detrahere, nec consti-
tuere cuiquam taber-
naculū fas, prius quā
Tribunorū et Imperatoris erigatur de-
ponatur ve. Cum ve-
rò secundum signum
sonuit, imponunt sar-
cinas iumentis. Cum

τρίτον σημεῖον, οὐδεά-
γει δὲ τὸ πρῶτον, re oportet primos
καὶ κινέν τὰ δόλια εἰς mouere tota
παρεμβολὴν. Εἰς μὲν castra. Ad pri-
ῶν ἡ πρώτη πορεία, tum autem ag-
ων Πτίπον, τάττοις men plerumque
τὸ Πτίλεκτον. τό-
τον Extraor-
τον τὸ τῶν συμμά-
χων δεξιὸν Πτίβαλλον cedit sociorum cor-
κέρος. Εἴς τούς νῦν Dextrum.

Ἐπειδὴ τὸν προειρη-
μένον θεούμα. Τῇ tur iumenta pre-
γέ τοτε πορείᾳ τὸ dictorum. Horum
περὸν τὸν Ρωμαϊ- agmini succedit εἰ-
καν ἀκολούθεις εργά- consequitur Ro-
πεδον, ἔχον ὅπιδα τανα prima le-
τὸν ιδίαν διποτικούλων·
επίδια κατακολούθει τὸ bens vasa sua εἰ-
διθύτερην σφράγε-
ιδον, ἐπομένων αὐτῷ secunda legio, cui
τὸν ιδίων θεούμα, subsequuntur iu-
τὸ τὸν (συμμάχων menta sua, εἰ-
ἀποσκοπῆς, τὸν διπότο τὸ sociorum item im-
πορείας τε οὐδέποτε. pedimenta, qui ad
Τελεθέαιον γένος τῷ tergum locati sunt.
πορείᾳ τάττε) τὸ τὸν Ultimum enim in
συμμάχων διώνυμον agmine est socio-
κέρος. Οὐδὲ οὐδὲ ποτὲ μὲν αὐτὸν τὸν cornu sini-
ποτὲ μὲν αὐτὸν τὸν strum. Equites por-
τοῖς αὐτὸν ἔκαστοι τὸ interdum à ter-
μέρσι, ποτὲ γένεται go sunt quisque
τὰ θεούματα πλά- sua parti, inter-
γων τοῦτο πορθμὸν), dum ad latera iu-
σινέχοντες ζωτία, εἰ mentis adequitāt,
τὸν αὐτὸν τὸν τὸ continentes εἰς co-
τὸς τοῦτον εἰναι. είρcentes ea εἰ se-
Πρεσβοκίας δὲ γόνης curitatem item,
καὶ τὸν ψευγίαν, τὰ præstantes. Cūm
μὲν αὐλαπαράντοις autem suspicio à
τὸν δύτον ἔχει τρό- tergo est, reliqua
πον, αὐτοὶ δὲ τὸ quidem eodē modo
συμμάχων Πτίλε- atq; ordine manēt,
κτοι, τὸν ψευγίδιον ipsi tantum Extra-
dūτι τὸς πρώτης πορείας μεταλαμβά- ordinarij pro fronte
ντοι τοῦτον εἰς μίαν eōque traducuntur:

I: LIPSI Operum Tom. III.

ημέραν τὰ μὲν ἥγει) alternis autē diebus
τὸν σεχτοπέδων καὶ altera legio εἰς alterū
τὸν κεράτων, τοῦ δὲ κα- cornu præcedunt, ea-
τὰ πάλιν ἔπει) τοῦ δέ
τον κατόπιν, ἵνα τῆς dēmque rursus se-
quuntur. ut commo-
dētai τὰς υἱερίας καὶ di scilicet, quod ex
οἰσθογίας αἰκεργίο- aquatione aut pabu-
τητῷ ποιήτες Πτίσον llatione integrā εἰ
κοινωνοῖ, μεταλαμ- illibatā euenit, aqua-
βάνοτες δὲ τὸν Πτί- liter omnes partici-
τῆς πρώτορος εἰ- pes fiant, mutan-
ταλαζτάξιν. Χρων- tes semper ordinem,
τοῦ δὲ έτέρω γένει πο- ut alternatim pri-
εσίας εἰς τοῖς Πτίσφα- mi incedant. Ut tun-
λέσι τὸν κατεύθυντον, ἐδὺ^ν agminis temporibus
χωσι τοῖς. Αγγοις intutis, cūmpaten-
γέται φαλαγίαν πα- teshabent locos. Du-
εφάλληλον τὸν αἰσά- cunt enim triplicem
τὸν καὶ πεικίτων καὶ phalangem siue a-
τοικρίων, τάττοντες τὰ ciem equidistātem,
τὸν ιγναμένων σπ- Hastatorum, Prin-
μαλῶν υποζύγια τοῦ πάντων. Πτί τοῦ τοῖς Triario-
τοῖς διθύτερων. Πτί τοῦ τοῖς πρι-
τοῖς διθύτερων τοῖς τοῖς manipulo-
τοῖς διθύτερων τοῖς τοῖς omnibus prepo-
τοῖς διθύτερων τοῖς τοῖς nentes; post autem,
τοῖς τοῖς λόγον primos manipulos,
τοῖς τοῖς διθύτερων iumenta secundorū,
τοῖς τοῖς υποζύγια post secundos, tertio-
τοῖς τοῖς τοῖς στομαίαις. Οὐτω rum: atque hoc mo-
δὲ συντάξαντες τὸν do semper alterna-
πορείαν, επειδαν πορεία- tim iumenta collo-
πίπτῃ π τὸν δεινῶν, cantes. Ita agmine
ποτὲ μὲν παράστι- constituto, siquid ho-
δα κλίναντες, ποτὲ stile incidit, alias ad
δὲ Πτίδόρου, οὐδεά- scutum inclinantes,
γει τοῖς στομαίαις cū alias ad hastā, pro-
τοῖς υποζύγια τοῦς ducent manipulos
τὸν τὸν πολεμίων ε- ex iumentis εἰς im-
πιφάνειαν. Λοιπὸν τὸ pedimentis in ho-
βερχεῖ λεόνω καὶ stiū aspectum. Ce-
μια κινήσει τὸ μὲν terum breui tempo-
τὸν ὄπλιτῶν σύνημα re armatorum cor-
λαμβάνει τοῦτο τὸν ποτὲ accipit pugna-
ξεως διάθεσιν, ἐδὺ μή ordinem: nisi quid

ποτε περιστέλλειν euoluere Hastatos
δὲν θέναισάτους, τότε oporteat, εγγι-
πών ψυχήιων ταῦ menta ac subse-
παρεπομψῶν τοῖς quentem ijs multi-

Βεραχεῖ χεόντωσια τὸ προδίαινειν τὴν καταμέτρησον, ὡς αἴπάντων ἀελιούπων καὶ συνέθων ὄντων διατημάτων· εἰτὲ δὲ ζεῦσα οποιαῖσι ἐπηξέδο μίαν μῆδην περώτην, τὸν οὐδεῖ τέ πω τίθεται τὴν σερατῆσι σκηνήν, διατέρσαν δὲ τὴν Εἴτη τῆς προχριθείσης πλανῆρας, τείτην Εἴτη μέσης τῆς γεφυρῆς, ἐφ' οὓς οἱ χιλίαρχοι σκηνάσται, τετάρτην παραπτίσθεται τὰ σεράπεδα. Καὶ ταῦτα μῆδη ποιῶσι φοινικὰς, τὴν δὲ τὴν σεργηγῆ λαβυρῖνθα, τὰ δὲ Εἴτη διάτερα πόλει μῆδη ψιλὰ δόρατα πηνύχοι, ποτὲ δὲ σημαῖας τὴν αὔλων χεωμάτων. Γενομένων δὲ ταῦτα, ἔξης τὰς ρύμας διεμέτρησαν, καὶ δόρατα κατέπιξεν, ἐφ' ἐκάστης ρύμας, ἔξων εἰκότως ὅταν ἐγίγνονται σεράπεδα καὶ τὰς πορείας ηγένετο δύσμα- πλεῖστον τὸ παρεμβολῆς, διθέως ἀπαντάσθινε) πᾶσι θνητά, τεκμαρερεμόνοις Σουλλογιζομένοις δόπο τὸ σερατῆσι σημαῖας. Λοιπὸν ἐκάστης σαφέστιν οὐκοντος σὺν ποιάρυμη, τὸ ποίων τὸ πωτὸν τὰς ρύμας σκηνοῖ, (διὰ τὸ πάντας αἰτιὰν τὸν τόπον ἐπέχειν τὸ σεράπεδειας.) γίνεται πικρόπεπλόσιον, διὸν ὅταν εἰς πόλιν εἰσίν σφράγισθον εἰχώριον. Καὶ

γῳ ἐκεὶ διεκλίναντας statim à portis de-
δπὸ τῶν πυλῶν, οὐθέως clinantes proce-
έκαστοι πρεσβύτοι, καὶ δυνατοὶ προστὰς
αὐτῶν πόλεως ἐστιν
ιδίας οἰκήσεις αἰδια-
πλώτες διὰ τὸ καθόλυ
καὶ τῷ μέρῳ γνω-
σκειν, πάτητοι πόλεως ἐστιν
αὐτοῖς η κατάλυσις.
Τὸ γῆραντα πλήσιον ήταν
τοῖς οὐδὲ ταῖς Ρω-
μαικαὶ συμβαίνει
σεργετοπεδείας, η τὸ δο-
κτονός Ρωμαιοὶ κατα-
διώκοντες τὴν εἰτάτοις
ἐνέχερθαν, τὴν διάδυτιαν
οὗτον προδύσας τοῖς
Εὐλησι κατὰ τὸ τὸ^{τὸ}
μέρῳ. Οἱ μὲν γῳ
Εὐλησις εἰ τῷ σεργετο-
πεδίου η γῆιαν καριό-
τατον τὸ κατακολυθεῖν
τοῖς οὐδὲ αὐτῶν τῶν τὸ-
πων ὀχυρότοιν, ἀμα
ρτὺς σκιλλίοντες τὴν
πεῖται ταῖς Ταφρείας Τα-
λαιπωρείαν, ἀμα γῳ
μίζοντες ωχὸν οὐοίας
εἴναντας χρεπτοιότες
αὐτοῖς φαλείας, τοῖς οὐδὲ
αὐτῆς τὸ φύσεως Τῆς
τῶν τόπων ὑπαρχό-
σαις ὀχυρότοιν. Διὸ τὸ^{τὸ}
κατὰ τε τὴν τὸ ὅλης
παρεμβολῆς θέσιν, σιταρά, quamlibet
πᾶν ἀναγκαῖον τὸ^{τὸ}
μοι μεταλαμβάνειν, necessario, locis ob-
ἐπόμποντοι τοῖς τόποις, τοῖς
τε μέρη μεταλλάττειν sequentes, τοῖς
ἄλλοτε τοῦτος ἀλλί-
κας καὶ καταλλήλες
τοπους. Εἴ τοι διάσα-
το ὑπαρχόντα συμβαί-
νει καὶ τὸν κατ’ ιδίου,
καὶ τὸν κατὰ μέρῳ
ἐκάστῳ τόπον τῆς σερ-

Τοπεδεῖας. Ρωμαῖοι dum. Romani ve-
ζτὶ τἷν ὥστὶ τὰς τά- rò illam que circa
φέρεις Σαλαπωείαν, fossas est arumnam
ἔταλλα τὰ παρε- Εἰ laborem, quaeque
πόρμηα Τύποις ψη- alia adharet, subire
μένειναιρουμένηταχά- eligunt, causâ fa-
ειν τῆς διχεείας, cilitatis Εἰ aptitu-
καὶ τὸ γνώριμον καὶ dinis, Εἰ ut notam
μίδιο ἔχειν καὶ τὸν atque unicam eam-
αὐτὸν αἱ τὰρεμ- demque semper ha-
βολήν.

Pluscula hæc verba sunt, & ideo in plerisque clara. Summa eorum est (utiliter enim contraham:) duplex genus agminis esse. P.

*Prius commune, & cum sine motu incep-
tione, & a parte, & a parte, & a parte.*

dunt: quod est tale. Præcunt & exeunt Extraordinarij, & agmen ducunt. Cur illi? quia portæ Prætoriæ vicini, per quam ferè egreditus: atque etiam quia ordine pœnè illo ex-eunt, quo metati. Secundi, *Cornu Dextrum* Sociorum: tertij, *prima legio*: quarti, *secunda*; vltimi, *laevum cornu*. Ad latera *equites*, aut quisque post suorum agimen: id est, Sociorum post socios, Romani post legiones. Habet enim quæque legio suam Alam, & item Cornu. Media his singulis ordinibus sunt impedimenta. Si consideras, pulcher est, & pœnè idem qui castrorum ordo: præser-tim cùm equites medij incedunt. Alterum genus non ita commune, & cùm in hosti-co, & vicino periculo incedunt. Id tale. Præcunt impedimenta Hastatorum, ipsi se-quuntur: tum iterum impedimenta Prin-cipum, & mox ipsi: idem in Triarijs. Est igitur tum quasi composita ad pugnam acies, nisi quòd euoluere se oportet ab impe-dimentis: quod fit, ad latus alterum declinando, & in hostem eundo, illis (impedimenta dico) subsistentibus, aut retrò sub-ductis. Summatim hæc sententia: nisi quòd adtexit de ratione metandi & delineandi castra. Nunc verba lustremus. Ait:

» *Cum primum signum datum est.] Id Itinera-
rium sonare Ammianus dixit: Extracta quie-
te nocturnâ, itinerarium sonare lituos iubet. Ad
primum autem hoc signum vasa colligan-
tur, & ad secundum mulis imponuntur, ut
mox in Iosepho. Inde serui apud Plautum
dictio: Cor colligatis vasis exspectat meum.*

Classicum
ad iter.
Lib. xxiv.

» *Cum tertium.*] Nota ergo ter sonuisse ^{Ter signum}
signum, ut nihil trepidè aut confusè: & cui-
que signo actionem suam adnexam. Iose-

phus ita prorsus: Εἴτεναι δὲ τὸ σερποτάδην μέορ,
ταῦτα μείνειν μέμνησθε πολυτελεῖς, ἀλλὰ ἀμα
ρτίμων ταῖς μὲν σκηναῖς αὐτοῦ, πάντα δὲ ὁ Καρπός) τοὺς τελεῖς οἰδοίσι. Πάλιν δὲ αἱ σάλπηγες ταῦτα μεί
νειν παρεσκεύασθε. οἱ δὲ τοῦ Τεχνοῦ τοῖς ὄρδεσι καὶ
τοῖς ὑπολύγοις ἐπιποθετεῖται λαποταλεῖν, ἵστησιν ὡστερ
ἐφ' ὑπερλιγή. Θεοὶ οἵτινες ὑποπιφράσται τοῦτο
τινῶν παρεμβόλων, οὓς ἀντοῖς μὲν ράσθιον ἔχει πάλιν
τεχνοτάδης, μὴ γάρ οὐδὲ εἰκεῖτο ποτε τοῖς πολεμοῖς χεί-
σιμον. Καὶ οὗτοι δὲ ὅμως αἱ σάλπηγες ταῦτα μείνειν
τοὺς οἰδούς, ἐπιποθετεῖται τοῖς δὲ αἰτίαις πνὰ βερεύ-
νοντας, οἷς μέν τις θεατὴ φθέτει ταῦτα. Οὐ τούτους δέξιοις τοῖς
πολεμάρχῳ τοῦτος αἱ τάξεις, εἰ τοὺς πόλεμον εἰσι τοῖς οἰδοῖς τοῖς
παῖσιν γλαύσῃ έπειτα πανθάνεται), κακῶνοι τοσαντάπις
αἰτιώσι μέγα τοὺς πολεμούντας, ἔπομοι λέγοντες. Φθε-
νταί τοι τὸ ἐπιφράστη, καὶ τοῦ θεοῦ αρπάζει πνεύματα θεοῖς
ὑποπιπλαμένοι, τῷ θεῷ συμβείροντας δέξιας. Εἴ τινα
ταῦτα μείνειν ὁδεῖσσον πούλη, τοὺς μὲν κόσμου πάντες,
οἵστερ δὲ πολέμων, ηὔδιαν τοῖς ίκαστοις φυλάσσων:
Cum castris egrediendum est, significat quidem
id Tuba, nemo autem quiescit, sed vel solo nu-
tu moniti (fortasse in Graeco melius ἀμα πνε-
ματι, quod esset, τινὰ cum tuba flatu οὐ πρι-
τινοῦ) tabernacula tollunt, atque omnia ad exitum
aptantur. Iterum vero tuba significant para-
tos esse. atque illi mulis οὐ προστίθενται imponen-
tes impedimenta stant velut in carceribus exire
parati οὐτοις: incendunt vero tunc sua ca-
stra, ut quibus facile est iterum ea construere,
οὐ προστίθενται ne hostibus quandoque ea usui sint. Et si-
mul tertio tuba dant signum, quae urgent οὐ
excitant ob causam aliquam tardantes, ne quis
ordinem deserat. At praeceps dexter Imperatori
adserens, an ad bellum parati sint, patro sermo-
ne ter percunctatur: atque illi toties contraria ac-
clamat alitā οὐ προστίθενται, paratos se esse. Oc-
cupant autem οὐ προστίθενται interrogantem, οὐ
Martiali quodam spiritu replete τινὰ cum voce
dextras attollunt. Tum progredientes viam
faciunt, silentio οὐ προστίθενται quiete, decenter omnes, tam-
quam in bello, proprium ordinem afferuantes.
Pulchritate ista narrat & explicat; vt plera-
que ille scriptor, mente & iudicio bonus.
Sed ait in primo signo σάλπηγα sua Tubam
singulariter sonuisse: in altero tertioque,
σάλπηγας, Tubas. Et credo sic fuisse: ac se-
cundò tertioque classicum cecinisse. Nam
etsi in Iosepho σάλπηγες dicuntur siue tubæ,
totum genus tamen intellegit: vt & Am-
mianus in verbis datis Lituorum voce. Li-
uius II. Clasico signum profectiōnis dedit.
Mot singu-
lariu. Singulare autem hoc, quod adnotat Præco-
nem ter interrogasse, An parati ad bellum?
mos quem non alibi ego legi: sed nec teme-
re de Præcone in Romanis castris. Sed etsi

χρήσις illi est, tamen licet intellegere & verte-
re, Accensum, aut Apparitorem: & de ipso ri-
tu, censeo rogasse, An in procinctu essent? Et fortassis hic ille clamor est responden-
tium, quern Cæsar aliquique tangunt, cum
Vasa aiunt clamari: & id inter sollemnia po-
nunt. Signum nempe alacritatis ac fiduciæ
erat, nec clām se subducentium. Cæsar III.
Civil. Scipio, ne conclamatis quidem vasis flu-
men transiit. Idem: Cæsar legiones premisit, par-
uoque intermissō spatio, vt & militare institu-
tum seruaretur, οὐ ne citissimè eius profectio
cognosceretur, conclamari iussit. Porro quod
ad tria signa, simile à Clearcho factum ius-
sumque Graecis, cum iret in Persas, de
quo Xenophon: Εἴπερ δὲ οὐ μόνη τοῦ κέρατος οὐαβα-
ώς, αὐταντέστη, οὐεπάστη. επειδαί δὲ τὸ διελεγχον, αὐτα-
τίθηδε τὸ ταῦν πολύγυρον τὸ δὲ τοῦ θεοῦ, οὐεπάστη πο-
τηγμόν: Cum signum cornu datum fuerit, vt
solet ad quietem, tum vasa colligite; cum se-
cundò, imponite iumentis; cum tertio, sequi-
mini vestrum Duce.

» Alias ad scutum inclinantes.] Id verò non *ad scutum inclinare.*
aliud est, militari Graecanicâ phrasî, quâm
ad sinistram defletere & sese obuertere: sicut
contrâ, ad hastam, valet ad dextram. Ratio
sermonis, quia in alterutrâ eâ manu Scu-
tum vel Hasta. Phrasis, quâ creberrimè Polybius, Diodorus, Xenophon vñi. qui etiam
dicunt ἐπιστρέψαντες δόρυ, οὐεπάστη ποτηγμόν: item,
cu δέξατο παρεμβάλλει, & talia quæ nihil
opus subtilius hîc explicare.

» Romana prima legio, à tergo habens vasa
sua οὐ προστίθενται.] Hæc est consuetudo,
de quâ Cæsar II. Gallic. Quidam ex Belgis,
eorum dierum consuetudine itineris nostri exer-
citus perspectâ, nocte ad Nervios peruenie-
runt, atque his demonstrarunt, inter singu-
las legiones impedimentorum magnum nume-
rum intercedere: neque esse quidquam negotij,
cum prima legio in castra venisset, reliqua
que legiones magnum spatium abessent, hanc
sub sarcinis adoriri. Hæc ita Belgæ haud
vanè obseruarant, & retulerant: sed fefel-
lerat, quod Cæsar mox mutauit, vicinus
hosti: & Agmen instituit alterum, de quo
Polybius addit.

» Euoluere Hastatos oporteat.] Ita accipio (etsi *Euolus* quid
obscura vel ambigua) vt velit nihil rei aut
operæ esse; nisi vt conspecto hoste, subsi-
stant impedimenta, & ad latus explicit se,
& libero loco statuant Hastati: quod idem
Principes deinde ac Triarij: & sic pugna
legitima instructa. Sed ubi, inquires, Ve-
lites à Polybius negletti.
genere

genere Agminis meminisse. Credibile est locum ijs fuisse qui in Acie, id est in fronte aut lateribus iuxta equites ipsos. Malim tamen nunc in fronte, & præmissos ad explorandum hostem: quod factitatum aliæ legi. Ad hæc porrò duplia Agmina pertinet, quod Seruius ex Varrone notat: *Duo sunt genera agminum: Quadratum, quod immixtis etiam iumentis incedit, ut ubi quis possit consideret: Pilatum alterum, quod sine iumentis incedit, sed inter se densum est, quo facilius per iniqua loca tramittatur. Scaurus de vita sua: In agrum hostium veni, pilatum exercitum duxi, id est, strictum & dense. Ita quidem Seruius.* & videtur in altero genere nulla prorsus interponere iumenta: quod haud video quâ verum esse possit. Nam vt Polybius quidem describit, non immixta iumenta fuerunt, sed tamen intersita: sic vt ordines non turbarent, & triplex modò agmen omnium copiarum esset: haud aliter quam in acie structâ suprà me est ostensum. Nam cùm dixit Hastatos præiuisse, capere non Legionarios tantum, sed & Socios debes: ideinque in Principibus & Triarijs: Imperatorem deinde & Extraordinarios cum Ablectis agmen clausisse, aut loco suo (si mauis) ante Triarios incessisse. Vera igitur hæc acies, nisi quod interposita iumenta, in fronte & grandioribus illis transuersis interuallis. Amoueantur: ad manus imus. Habet me & hoc dubium, quod idem Seruius prius agmen *Quadratum* appellat: non magis alterum? inò hoc verius. Certè de isto in hostili agro Sallustius sensit, cùm de Mario scripsit: *Neque tamen viatorum seorsus aut insolens factus, sed pariter atque in conspectu hostium, quadrato agmine incedere.* Item Seneca epist. LX. *Ire quadrato agmine exercitum, ubi hostis ab omni parte suspectus est, pugne paratum.* Prius quidem illud quadrum est, sed in longum magis magisque extensum. Itaque Appianus cum laterculo comparat, in Iberico: Lucullus, inquit, *metu hostium, περιγραφή τοῦ στρατοῦ ἡγεμόνος*: quadratum, in formam laterculi, agmen dicens. Moneo etiam, etsi hæc sola duo Seruius cum Polybio commemorat: tamen aliter atque aliter agmina sæpè incessisse. A lectione & obseruatione res pendet, ad quam te remitto. Vnde omnia mihi prompta sic ambulanti & fabulanti? Occurrit tamen Ammiani de Iuliano Imperatore, qui in Perside, haud malo consilio, *sarcinas & calones & apparitionem imbellem, impedimentorumque ge-*

nus omne, inter utrumque latus instituit procedentium ordinum, nequa vi subita raperentur, ut sæpè contigit, improcta. Quæ dispositio fuit, ut utrumque à lateribus miles esset, in mediâ serie atque ordine iumenta. At verò in Iosepho ordo totus alias, quem ille bis, ut sollemnem, pariformiter describit. Bre-

*Iosephi ordinis
ad diuersas
dissimiles*

*uius de Tito, qui Ierosolymâ ibat: Progradientem in hostilem terram Titum præbant regia auxilia & omnes sociales copiae: post quos Munitores viarum, & metatores castrorum: deinde Ducum iumenta: ac post eorum armatos ipso Titus, cùm alios selectos tum lancearios (sive Speculatores) habens. Post ipsum equestes legionum, qui machinas anteibant: & post has, vna cum selectis Tribuni & cohortium Praefecti. Secundum istos, circa Aquilam signa, & ante eam Aeneatores. Post istos ipsa phalanx (sive legionum agmen) senum virorum ordinibus dilatata. Seruitia autem & calones cuiusque legionis retro eam, & ante ipsa iumenta. Ultimi verò omnium, Mercenarij, eorumque custodes * Vragi, sive agminis coactores. Diffusus de Vespasiano: sed quid verba adnumerem? quin tu è libro tertio eius pete. Ego pergo in reliquis quæ Polybius addit. Nam in occasione redit ad figenda castra, quod solet scilicet post iter: atque dicit utiliter quædam, anteà non dicta.*

Præeunt Tribunus & Centuriones.] Vnusne Tribuni ad Tribunus, an duo? ex quaue scilicet legione vnuus, ut antè dictum in administratione totâ castrensi: istud opinor. Hoc etiam, Legatum aliquando aut tales adiunctos, cùm periculum maius esset & diligentius ponenda castra. Ita Statius in Bolani laudibus ponit, qui Legatus, quod eum Corbulo sæpè dilegerit ad hanc curam:

— *Bolanus iter prenoſſe timendum,* v. Silt.

*Bolanus tutis iuga commoda querere castris,
Metari Bolanus agros.*

” *Centurionum illi, qui ad hoc munus electi sunt.*] Ostendit munus fuisse in hominibus certis; quod & Vegetius ostendit: qui appellat eos Metatores. Sed credo eius æuo distinctos à Centurionibus fuisse. Ipse describit Metatores, qui præcedentes locum castris idoneum eligunt. Metari sanè non aliud, quam Metatores. dividere, secare suis finibus & metis. *Vineas metari*, in Columellâ: *agros metari* in Virgilio leges, ad sationem: *Metata porticus* in Horatio, *mensurata*, *disposita* explicatur à Scholiaste. Tertullianus ita vocat *Tempus, arbitrum & metatorem initij & finis*. Separat enim & abiungit. Ipse metator agrorum, Cice-

*Seruius locum
ad Agmina-
mum.*

*Dubitatio
super eo.*

*Quadrati
agmina.*

*Variacum
in Agmine.*

*Lib. xxiv.
Iuliani
agmen.*

** Hic enim
Vragi cā
notione.*

Ciceroni in Agrariâ est Finitor. Huic rei Groma & Decempeda seruiebat. Vnde in Luciliano versu veteri :

— viamque *Uis degrumari*, ut castris mensor facit olim.

In Glossis: *Groma*(nam & sic scribitur) γρώμων, θεσμός γρώμη, στολή. Eadem : *Grumat*, μετέρι, ἐξισοῖς: metitur, exæquat. Festus: *Groma*, genus machinulæ quâ regiones agri cuiusque cognosci possunt, quod Græci dicunt γρώμων. Est scilicet ὄπλα τετράγωνα, quadratum duabus rectis se intersecantibus sectum: cuius forma suprà, in Prætoriâ sede. Ad Decempedam Es Decem-peda. Cicero etiam huc aduocat: *Peritus metator & callidus decempedâ suâ saxa diuiserat*. Inde pro Metatore *Decempedor*, in eodem: *Aequissimus agri priuati & publici decempedor*. Porrò Metandi vox, ut solet, fusa latius, & à castris in urbem ijt. Hospitia, mansiones, & quidquid tale adsignatum, Metari dicunt, & Metata. Primò quidem ipsorum militum, aut Palatinorum: sed mox & aliorum. In libris legum hæc existant, & iam olim tibi innotuere. In Cendreno est, *Theodosij milites turbasse Thessalonicæ δύο μέτα, ob metata*. Latinam ipsam vocem Græculus non insolens usurpat. Sic in Suidâ, μετάπο, ὁ περιποτελέος δύο λόγοι τῷ ἀρχοντῷ: Metator, præmissus nuntius à Principe, nempe ad loca designanda: *Forrerius nostro verbo*. Cyprianus honestè transtulit, ad Martyres: *Hospitium vobis in carcere præparauit, & metator quodammodo uester nunc quoq; vos antecedit*. Et Sidonius: *Metatoria paginâ, quasi cum Musâ præ-epist. xi. Isidori nu- gamentum.* In Isidoro est vniuersè: *Hospitium, vbi quis ad tempus inhabitat, unde & Metatu, quia mutatur*. In re nihil peccat, in etymo pueriliter, ut sèpè. Tertullianus: *Nosra metatio, totū versiforme est*. Id est, mundus in quo hospitamus assidue mutat. Sic Metatura Nouatiano: *Eius metaturæ regio ad meridianam respicit plagâ. Metatorium in Ecclesiæ historiis, pro domo aduectoribus paratâ. Metacula deorum, Marciano Capellæ, domicilia & sedes ab Astrologis datæ. Simili sensu, idem, Apollinem Zodiaca hospitia præmetari, id est Solem*. In eâdem cælesti re Ouidius:

Nos quoque sub ducibus cælū metabimur illis.
Ammianus fortè explicatus. Diuidemus, & domos suas dijs attribuemus. Obscurius in Ammiano. qui de molibus & ad ostentationē diuitibus, cùm anulis depositis in balneo, eosdem abituri resumunt, scribit: *digitis vt metatis abire. Quiáne loca sua & sedes cuique anulo in digitis cer-*

L I P S I

ex? Sed ad rem meam redeo. Metator in militiâ, qui vel castra vel hospitia designat. Ille apud Lucanum ferox ad Cæsarem:

Signa super Thusci si ponere Tibridos vandas,
Audax Hesperios veniam metator in agros.

Si in ipsâ Italâ, imò ad urbem matrem ponere me, inquit, signa iubeas & castra: en ego metator. Optatus Mileuitanus: *Cùm Lib. iii. ante venturos milites, metatores, ut fieri solet, mitterentur.*

» *Vexillum vnu statuunt.*] Græcè est σημαῖα: sed ita verti, quia vela quædam & pannulos paruos fuisse diuersicolores ad indicium, ex Polybio ipso discis. In militum tamen metaturis, nudæ Haftæ. Suntne hæc quæ Metas vocat Festus? Metari dicuntur castra, quia metis diriguntur. Etsi ad lineas aliasque partitiones potes ducere.

» *Quartum in eâ, ad quam ponunt legiones.*] Hoc obscurè, imò prauè in Græco, nec Lascaris expediuit. Emendo: Παρ' ἡν τίθενται σεγόνες: sensu quem Latinè expressi, & res ipsa præfert.

» *Vt si exercitus in notam & patriam urbem ingrediatur.*] Pulchra imago & apta, quæ sic etiâ in Vegetio: *Si recte constituta sunt castra, quasi ciuitatem muratam videntur secū portare.*

Et res ipsa est. Adeste omnes non periti solùm, sed sapientes: nego aliquid aptius, & per omnes partes effectius, cogitari à vobis posse. Xenophon ut magnū in Cyri castris laudat, quod ἔχει τὰ σημεῖα πάντα, οἱ ἀρχοντες.

δη τὰς ονειράς, habebant signa quedam omnes Duces in suis tabernaculis.

Ex quo efficiebatur, inquit, ut quemadmodum in opidis industriosi magis servi variorum domicilia norunt, & eorum maximè quorum opera crebra aut opportuna: ita in Cyri castris ministri eius & signa Ducum noscent, & siquo eorum conuento opus esset, nihil quererent, sed recte statim ad eum irent. Atenim hîc non Duces solùm noti aut nobiles, & perpetuæ eorum sedes: sed singuli pænè milites, in quâ classe aut manipulo quisque esset. Polybij igitur comparatio verissima. Sunt hîc portæ, sunt directæ viæ, sunt foræ, sunt omnia dimensa & disposita, ut in ordinatissimâ ciuitate solent.

D I A L O G . XIII.

De Exercitio Operis. Exempla aliquot eiusmodi illustria.

Et de Agmine quidem ista in occasione, utiliter an necessariò, dicta sunt: ad Operæ vocamur, secundam exercitij partem.

Quis

Lib. ix.

Macedones,
operarij.

Lib. v.

Cæsar
opus in
Amaticos.Eiusdem in
Helvetios.

i. Gallic.

Bam ad
Alesiam.

vii. Gallic.

Quis ea quoque suggeret? quis Theseus filium sermonis huius diriger? non reperio, nisi quod sparsim tangunt & vniuersè. Vniuersè quidem ita Liuius: *Iam in opere quis par Romano miles? quis ad tolerandum laborem melior?* Atque hoc ille, vbi Romanos cum Macedonibus comparat, & hac parte longè anteiuisse adfirmat. Tamen & illi profectò hīc laudabiles. & Polybius eos describit λειτηργίας, τοῖς ταῖς Σφρέας καὶ χαεδηπότας, ἐπάσπιν τὴν τοιαύτην παλαιαπάριαν φιλοποιῶντες: operarios, & circa fossiones & castrorum munitiones, & omnem eiusmodi aerumnam, labriosissimos. Sed haud dubiè superarunt Romani: nec fuerunt, aut erunt, istā re ijs milites comparandi. Horrescit mihi animus (vero verbo vtor) cūm opera illorum video, nec à magna manu, nec in magno tempore facta. Gigantes fabulata est vetustas, & Persicos quosdam reges, qui montes struxerunt, aut complanarunt? hīc veros eos habes. Isti patrarunt, quidquid fidem superat, & fieri humanā manu vix posse videatur. Longus aut superfluens sim, si omnia colligam: rem afferam in paucis & illustribus exemplis. Cæsar dum in Galliā est, præter alia; Atuaticorum opidum obsidens, *vallo pedum duodecim, in circuitu quindecim millia passuum, crebrisque castellis circummuniuit.* Vide & spatium, quod est *quindecim milliarium*, & valli continui altitudinem *pedum XII.* & pro ratā latitudinem: amplius tot tressus ligneas in ambitu exstructas: admiratio te tanget in paucis diebus, solā militari manu hēc confecta. Quid idem Cæsar, ingressu Heluetiorum in Prouinciam excitatus? is verò cum vndā legione quam secum habebat, militibusque qui ex prouinciā conuenerant, à lacu Lemano ad montem Iuram, *millia passuum nouemdecim*, murum in altitudinem *pedum sedecim*, foſsamque perduxit. Eo opere perfecto, præfida disponit, castella communis, quō facilius, si se inuito transire conarentur, prohibere posset. Id quoque opus non multis diebus confecit, & Heluetios consilio & aditu deiecit. Grande mehercules spatium *nouemdecim milliarium*: non tam grandis munitione quæ ad Alesiam eiusdem Cæsar, sed operosa magis & multiplex. Ipsa enim *in circuitu vndecim millia passuum tenebat*: sed (postea addit) foſsa fuit *pedum viginti directis lateribus ducta*. Iterū ab eā foſſā pedes quadringentos recedens, reliquias munitiones instruxit. Ex erant, dñae foſſae *quindecim pedes latæ*, eādem altitudine: quarum interiorem

aqua ex flumine deriuatā impleuit. Post istas, agerem & vallum pedum duodecim exstruxit: siue loricam pinnasque adiecit, grandibus ceruis eminentibus, qui adscensum hostium tardarent. Et tressus toto opere circumdedit, quæ pedes octoginta inter se distarent. Adde iam alias minores fossas, Cippis consitas; & scrobes Stimulis repletas. Quid amplius? certè amplius. Nam iterū, his rebus perfectis, pro loci naturā, quatuordecim millia passuum complexus, pares eiusdem generis munitiones, diuerſas ab his contra exteriorem hostem fecit. Vides duplicatum totum opus, & post tot illas moles contra opidanos, alteras tantas adiectas contra externum hostem si adueniret. Ita inclusus utrumque Cæsar opidum clausit, & vim sustinuit ducentorum quadragesima millium peditum, equitum octo millium, qui subsidio veniebant: & erant in ipso opido hominum *millia ad octoginta*. Addo eiusdem Cæsaris munitionem, quā Pompeium ad Dyrrhachium clausit, omnia omnium opera superantem: *quā millia passuum octodecim in circuitu erat complexus.* Ita enim in Cæsare ipso scribitur; et si in Floro paulo minus, & *sedecim millia* reperies. Sed fas mihi dubitare in his numeris, & ex Appiano valdè etiam augete. Nam ille de hac re: *Cæsar, inquit, aggressus est difficile & inopinatum opus, ut uno muro omnes Pompeij copias circplexus, à mari ad mare eum duceret: etiam si cœptis excideret, magnam apud posteros super hac audaciā gloriam laturus.* Erant enim stadia ducenta & mille. Hæc ita verbatim ex Appiano. Quæ si vera, abesse non potest quin ambitus operis fuerit, non *octodecim* aut *sedecim*, sed *centum quinquaginta* circiter milliarium. O rem incredibilem! sed vix mihi præsertim cūm verba Appiani attendo τὸλυμψα, magnum facinus: itemque δύχερας καὶ ἀρδαλονερα, arduum & supra fidem atque opinionem: denique tantæ gloriae apud posteros appellantis & afferentis. Quorum nihil est, si non nisi inuulgata illa magnitudo: quæ in eodem Cæsare, & ab eodem, alibi maior. Lucanum etiam qui inspicit, (poëtam in his talibus non poëta. fideliter agit:) iudicabit pro numero illo maiore. Nam ipse grandi ore hoc opus attollit:

Franguntur montes, planumque per ardua Cæsar

Dicit opus, pandit foſſas, turritaque summis Disponit castella iugis, magnoque recessu Amplexus fines, saltus nemorosaque tēsqua;
Et silvas, vastaque feras indagine claudit.

Non

*Non desunt campi, non desunt pabula Magno,
Castraque Cæsareo circumdatus aggere mutat.
Flumina tot cursus illic exorta fatigant,
Illic mersa suos: operumque ut summa reuifat,
Defessus Cæsar, medijs intermanet agris.
Nunc vetus Iliacos attollat fabula muros,
Adscribatque Deis: fragili circumdata testa
Mænia mirentur refugi Babylonia Parthi:
En, quantum Tigris, quantum celer ambit
Orontes,
Assyrijs quantum populis tellaris Eoæ
Sufficit in regnum, subitum belliisque tumultu
Raptum clausit opus. quanti periere labores!*

Et alia etiam præmisit & subserit, eiusdem admirationis & magnificentiae; frustra, si non nisi vulgare aliquod in obsidijs opidorum opus. Considera verò quod ait, *magnorecepsu saltus, tenuis, silvas inclusisse: & Magnum sic clausum castratum mutasse, pabuli copiam habuisse. Qui potuerunt hæc à tot legionibus, in vulgato illo spatio? Amplius, Flumina in eo spatio oriri fit) definere dicit: ridiculè, in eo minuto. Etiam Cæsar vno die extrema & summa operis sui non videt: mansio nocturna interponi debet: nec id potest, nisi in numeris Appiani. Denique extra controvensiā, comparat hoc spatum cum terris quas Orontes aut Tigris ambit: quâ non dicam fide, sed fronte, si tam exiguum? Imò tota regna, inquit, in Oriente vix sunt maiora. Hæc nisi ad vastum illud spatum refers, non ineptè solùm dicta, sed stultè. AVD. Heu, res miras & nouas! alia iudicia induere cogor & sensus. LIPS. Quidni in rebus veteribus? quas ab ignauia aut impotentiā nostrā metiri, despere est. Sed tu iam Appiano accidis? AVD. Pede timido. & Orosius etiam retinet, in quo(sì commemini) *quindicim millaria legi.* LIPS. Ut volles, non te * vltra impello: sed hoc superaddo, nihil magni mini in istis vulgatis octodecim fore, cùm Licinius Crassus opus struxerit altero tanto maius. Leges in Plutarcho, bello Spartacio, Cùm fugitiui pæninsulam Brutiorum insedissent quæ circa Regium, Crassum insecutum assedisse, & cum in breui tempore (verba & hæc nota) foßam à mari ad mare duxisse, per ceruicem pæninsulæ, stadiorum trecentorum, latitudine & altitudine quindicim pedum. Super foßam verò vallum struxisse altitudine & firmitate mirandum. Sunt totidem in Græco pænè Plutarcho verba. Atque ecce, si hæc fossa trecentorum stadiorum: ergo milliarium triginta septem cum dimidio: duplo magis Cæsariano illo opus, præsertim cum*

* Vide A. nalecta.

*Crassi opus
in Sparta-
cum.*

vallo tam firmo & alto. AVD. Eia, iam credo, manum tollo. Sed addoce, postea etiam in vsu hæc opera? LIPS. Postea. Augustus certè aut eius Legati usurparunt: ut bello in Cantabros Florus auctor, *Medullum montem* Lib. iv. *perpetuâ quindecim milliarium foßâ obſidione* cap. vii. *cinctum.* Magis magna Appianus de eodem isto Octauiano, ciuili bello ad Perusiam. *Octauiani opera.* Facit eam yrbe circumuallatam ab eo primùm quinquaginta sex stadiorum spatio, nec longiore, ob tumulos qui impediebant: sed brachia inde ducta ad Tiberim, quæ vsum fluminis eriperent: postea alias fossas valleumque struetū, additis mille quingentis ligneis turribus, quæ sexaginta pedes inter se distarent. Ex hac turrium distantiā, valli vtriusque (duplex enim fuit) magnitudinem dimetare. Quid Hadrianus Imp. & Seuerus, qui vallo & foſsâ Britannos, per multa millaria, à barbaris sciunxerunt? Plura etiam exempla: atque ea operæ & structuræ melioris: ut pontium, basilicarum, theatrorum, aqueductuum: & quæ talia peritè & adfæbrè facta. Non quia olim in ipsis legionibus seorsim fabri: sed quia ipsi milites, aut aliqui inter eos, longo vsu sic docti, & mixti fortassis aliqui ex professo tales, deniq; præerat & dirigebat Præfectus fabrūm. At tempore Vegetij & suprà, quæque iam legio *habebat* Fabri in legionibus. Lib. ii. cap. xi. *fabros lignarios, structores carpentarios, ferrarios, reliquosque artifices* ad hos vsus. Itaque etiam in pace & otio, sed contra otium, militari manu mansura multa struebant. Flaminius Consul apud Liuium, ne in otio militem haberet, viam à Bononiâ perduxit Aretium. Apud Frontinum: *P. Nasica in hibernis,* Lib. iv. *quamvis classem vesus necessarius non esset, nem cap. i. men defidiâ miles corrumperetur, naues adificare instituit.* Augustus in Suetonio, *Fossas Nili manu militari detergit.* Domitius Corbullo apud Tacitum, ne segnem militem attineret, inchoatum à Druso aggerem, Rheno coercendo, absoluīt. Vopiscus de Probo Imp. Milites otiosos esse numquā est paſsus. Exstant apud Aegyptum eius opera, quæ per milites struxit, in plurimis ciuitatibus. Pontes, templæ, porticus, basilicas, labore militum struxit, ora fluminum multa patescit, paludes multas siccavit, atque in his segetes agrosq; constituit. Varia, imò omnis generis, opera vides à manu militum: quid si opida etiam tota? Dio Cassius Lugdunum illud, hodie nobile, à militibus struetum in otio testatur: & quid si plerique coloniæ abijs, qui in eas deductæ? ego nihil ambigo. O pulchras, ô salutares has curas!

&

v. Gallie. & quibus haud vanè adscripserim cultum & politum nostrum hunc orbem. Maiores nostri imitari in bello cœperant & de Nerijs Cæsar: *Vallo pedum undecim, & fossa pedum quindecim, hiberna cingunt. hæc superiorum annorum consuetudine à nostris didicerant.* Sed mox desierunt, & nostro æuo quod specimen? Guicciardinus, prudens ille ab Italiâ historicus, pro magno & mirando refert, *Prospereum Columnam, obsidione arcis Mediolanensis, fossas duas duxisse, ad intercludendum hostem, spatio milliaris vnius.* Rideo. & quid hîc noui? certum est, Romana castra cottidie latius & operosiùs munita.

DIALOG. XIV.

Armorum exercitia, quam crebra, & quam passim? Tum ordine quedam data.

Lib. IIII.
Excid. **A**t de Operibus satis esto: ego exsurgo, & porro ambulo, & simul ad Exercitia venio Armorū. Diligenter hæc quoque pars ab ijs habita: & est sanè propriū militis, arma peritè tractare & habere, ad defendēdum aut offendendum. Quid in hac re Romani, memoriā teneo, Iosephum & narrare & laudare. Eius sensus, & fortasse verba:

IOSEPH. *Quod quis alium Romanorum ordinem in militiâ inspexerit, videbit hoc grande imperium eos habere virtutis meritum, non fortunæ beneficium. Non enim initium illis armorum ipsum bellum est, nec solum cùm usus aut necessitas est manus mouent, in pace feriati: sed tamquam congeniti armis, numquam paucam Exercitij faciunt, nec exspectant occasiones. Meditationes autem illis sine exercitia nihil à vero usu fortitudinis & audacia abeunt, sed quisque cottidie miles omni alacritate tamquam à bello exercetur. Quo fit ut facillimè & panè sine laboris sensu pugnas tolerent. Neque enim vel confusio eos à consueto ordine amonet & dissipat, vel metus reddit attonitos, vel labor fatigatos. Sequitur vero victoria semper eos, cùm in hos pugnent qui non pariter confirmati. Nec sanè errauerit qui dixerit, Exercitia eorum pugnas sine sanguine. Pugnas exercitia cum sanguine esse.*

I. LIPSI Operum Tom. III.

Primum magnificat Romanos, & iudicat eos Orbem terræ habere non Fortunæ beneficium, sed Virtutis meritum. idque maximè docet ab exercitijs, quæ tam assidua, vt necessariò robur & peritia, ideoque & Victoriae, ijs adsint. Dicit:

» *Non enim illis initium armorum, bellū est.] In pace exercitia.* Non hercules, sed ante bellum cogitant & præparantur ad bellum. Pulchrè Seneca: *In ipsa securitate animus ad difficultia se præparet, & contra iniurias fortune, inter beneficia firmetur. Miles in mediâ pace sine vallo hoste decurrit, vallum iacit, & superuacuo labore laßatur, vt sufficere necessario possit. Quem in ipsa re trepidare nolueris, ante rem exerceas.* Ita sapiens noster scriptor, quem supra omnes Socratas veneror & miror. AVD. Indignantibus multis, & Agellios aut Diones tibi opponentibus. LIPS. Nunc ista & istos mitte. ego ex animo ita censeo, qui eum scriptorem non amat, non ipsam Virtutem. De nostrâ re, Theodericus rex apud Cassiodorum: *Discat miles in otio, quod proficere possit in bello. Animos subito ad arma non erigunt, nisi qui se ad ipsa idoneos, præmisâ exercitatione confidunt.* Hæc mera oracula sunt. & miror acutum illum doctorem ab Etruriâ noluisse artem esse militiam, idque ob causas quasdam: sed leues aut nullas, præter est utilitas ab usu, & per eum arte.

» *Numquam paucam exercitij faciunt.] Omni die exercentur, omni ætate exercentur. Vegetius: Juniores & novi milites, manè & post meridiem, ad omne genus exercebantur armorum: veteres autem & eruditæ, semel in die exercebantur. En discrimen. Tirones bis die, Veterani semel. Quid de militibus dicam? Ipsi duces faciebant, vt scientiam ostentarent, & in exempluni. Talis Scipio, qui post Africanus, describitur à Silio:*

Iuniores
senesque
exercensur. *Ipse inter medios venturae ingentia laudis
Signa dabat, vibrare sudem, træsmittere saltu
Murales fossas, vndosum frangere nando
Indutus thoraca vadum, spectacula tantæ
Ante acies virtutis erant. Sæpè alite plantæ
Illa perfosum & campi per aperta volantem
Ipse pedes præuertit equū: sæpè arduus idem
Castrorum spatium & saxo transmisit, &
bastæ.*

Laudat & P. Valerium Consulem Liuius: vi Val-
rius. *Non aliis militi familiarior dux fuit, omnia in- Lib. viii.* ter infimos militum munia haud grauatae obeun-
do. In ludo præterea militari, cùm velocitatis vi-
riumque inter se æquales certamina ineunt, co-
miter facilis, vincere ac vinciri vulnu eodem, nec

R quem-

quemquam aspernari parem, qui se offerret. Et de Pompeio Sallustius: *Cum alacribus saltu, cum velocibus cursu, cum validis vecte certabat.* De eodem Plutarchus: *In bello ciuiam senem & duodecim annos natum, peditem atque equitem, se inter suos assidue exercuisse.* Ipsi Imperatores postea fecerunt, & de Traiano Plinius: *Quid apud milites? quam admirationem, quemadmodum comparasti? cum tecum inediā, tecum ferrent sitim, cum in illā meditatione campestri militaribus turmis Imperatorum puluerem sudoremque misceres, nihil à ceteris nisi robore ac præstantia differens. cum libero Marte nunc cominus tela vibrares, nunc vibrata susciperes; alacer virtute militum, & latus quoties aut casidi tua aut clypeo grauior ictus incideret. Laudabas quippe ferentes, hortabarique ut auderent: et iam audebant.* Cum spectator moderatorque ineuntium certamina virorum, arma componeres, tela tentares, ac si quod durius accipienti videretur, ipse vibrares. Ergo omnes exercebantur, atque etiam in dies. Quo sensu additur,

» *Quisque cottidie miles.* Nam diximus, quod in dies. sed addo, quod id maximè in Statiuis aut Hibernis, cum quies scilicet à vero certamine & ab hoste. Ideò in Plinio ad Traianum: *Cum die Statiuorū proximum campum alacritate, discursu, puluere attolleret.* Vegetius notat, nec pluuijs & hiemantibus diebus cessasse: sed ei rei porticus quasdam & basilicas leuiter cannâ aut stramine teatas habuisse, in quæs equites peditesque exercebantur. Alias in campo. Inde Campestres exercitationes in Suetonio: *Meditatio campestris* supra in Plinio: *Campidoctor ipse ostendit (ita Glossæ reddunt) siue Doctor armorum*, ut Vegetius. Certum hoc officium inferiore æuo: non certum veteri. sed tunc Centurio aliquis aut miles annorum armorumque vetus docebat. Plinius Panegyrico: *Postquam exercitationibus nostris non veteranorum aliquis, cui decus muralis aut ciuica, sed Graculus magister adfisit.* Ego vero talem elegisse, præ omnibus ijs qui officio doctores. Vniuersè de Exercitio dictum: licuisset & decuisset forsitan partite adiungere eius species & genera. sed quæ sermonum finis? & ut iij qui oppido aut metæ accedunt quam destinant, magis properè properant: sic ego, mi Auditor, præcepta iam quiete festino. Avd. At ne nimis. Ego ex meo & militari vsu censeo, paullum te illa saltem libare. Lips. Libare igitur. cape.

In quiete exercitio maximè.

Lib. II. cap. xxii. Sub seco bieme:

Sermo. in campo. Campidoctor.

Et Pompeius.
In Pompeio.
et Traianus.
In Panegyri.

Exercitia pleraque omnia. Vegetius suppeditat, etsi haud uno loco. Ex ipso aliisque colligam, & disposita (ita amo) subiecta oculis tuis sunto. Primum, ad Ordinem facit, & gradum sub signis: dicebatur

AMBULATIO. Vegetius: *Nihil magis in Lib. I. cap. xi.* itinere vel in acie custodiendum est, quam vt omnes milites incedendi ordinem seruent. Quod aliter non potest, nisi vt assiduo exercitio Ambulare celeriter & equaliter discant. Ecce, duo in hoc Exercitio spectantur, Celeritas in ordinato incessu, sub signis & sub armis; tum etiam Aequalitas, vt suis iustisque interuallis. Idem alibi ostendit curæ hanc rem fuisse bonis Imperatoribus: & *Vetus*, inquit, *consuetudo permanxit, & D. Augusti atque Hadriani constitutionibus praecavetur, vt ter mensē, tam equites quam pedites educantur Ambulatum.* hoc enim verbo hoc exercitij genus nominant. Decem millia passuum armati instruētique omnibus telis pedites, militari gradu ire, ac redire in castra iubebantur. ita vt aliquam itineris partem cursu alacriore conficerent. Insigne & utile factum. & in quo notes decem millia passuum: quæ tamen vereor ut accipienda sint viginti. Avd. Corrigas igitur? Lips. Minimè. non dixi: sed accipienda, nec inuitis Vegetij verbis, ut ego distinxi. Sic enim sonare ea volo, ut iuerint decem millia, eademque redierint: fiunt viginti. Avd. Nam quo argumento? valde ad laborem addis. Lips. Ex ipso Vegetio, qui libro primo, capite illo ipso de Ambulatione: *Militari gradu viginti millia passuum horis quinque, dumtaxat astutis, conficienda sunt.* Pleno autem gradu, qui citior est, totidem horis vigintiquatuor. Haec serio notanda, ut scias quid in Cæsare aliisque fit, *Eo die iustum iter confectum: quod est, quantum militari gradu vulgo solet, aut certè circa: sic tamen, ut horas semper aliquot sumas ad quietem.* Ad Ambulationem hanc pertinet Spartiani locus in Hadriano: *Exemplo virtutis sue ceteros adhortatus, cum etiā vicena millia pedibus armatus Ambularet.* Vtitur enim & Ambulandi verbo, & totidem illa millia vicena exprimit. In Tertulliano item *Ad max. cap. II.* obseruo: *In pace, labore & incommodis bellum pati iam ediscunt, in armis Deambulando, campum Decurrente, fossa moliendo, testudinem defundando.* Legerim hoc ultimum, desidendo. *In Tertulliano nō sula.* quia is habitus multorum in testudine, inclinantium se & subsidentium, ut fiat imbricatum illud declive testum. Alibi explicandum. Nunc secundum inter exercitia,

De-

DECVRSIO. Haud longè ab Ambulatio-
ne est, & fit in armis, & sub signis. Finem
& fructum Vegetius pandit: *Ad cursum præ-
cipue assuefaciendi sunt milites, ut maiore im-
petu in hostem procurrant; ut loca opportuna
celeriter occupent; ut ad explorandum alacri-
ter pergent; ut fugientium terga facilius com-
prehendant.* Nominavit Tertullianus suprà:

Ep. xvii. & Seneca: *Miles in mediâ pace decurrit sine
vullo hoste, & vallum iacit, & supervacuo labo-
re lassatur, vi sufficere necessario posse.* Item

Lib. xxvi. Liuius inter militaria exercitia ludosque

quos Scipio instituit: *Primo die Legiones in
armis quattuor millium spatio decurrerunt. Spa-
tium & illuc habes, grande profectò si at-
tendis cursum non itum fuisse. Capitolinus*

*de hac ipsâ, in Maximinis: Quintâ quaque
die iubebat milites decurrere.*

Cap. vii. *Suetonius Ne-
rone: Indictâ decurso Prætorianis, scutum*

*suâ manu prætulit. Idem in Galba: Ipse maxi-
mè insignis, quod campestrem decursonem scu-
to moderatus, etiam ad effidum Imperatoris*

per viginti millia passuum cucurrit.

Notanda hæc exempla, & rimanda ut admireremur.

Cucurrit, inquit, viginti milliaria ad esse-

dum, nempe incitatius: idque cum iam præ-

tato scuto etiam decurisset. Magnum ro-

bur, & spiritus Galbae, fateri oportet: sed

quid de scuto ibi laudatur? Puto tale esse,

quod viri Principes & Duces, armigeros ha-

berent, qui scuta ferrent: & quamquam in

exemplum decurrerent, tamen plerumque

sine onere scuti. At Nero & Galba contrâ:

& vterque scutum suâ manu prætulit, sic ex-

tensum. Hæc decursio ad Tubam facta, &

ad eamdem reuocata. quod Vegetio scri-

ptum libro ii. cap. xxii. Tertium.

Lib. i. c. ix. **SALTVS.** Eius vtilitas in Vegetio: *Ad sal-
tum etiam exercendus est miles, quo vel fossæ
transiliuntur, vel impediens aliqua altitudo su-
peratur. ut cum eiusmodi difficultates venerint,
possit sine labore transire.* Silius suprà de Scipi-
one: — *transcendere saltu Murales fossas.* Et Sallustius de Pompeio: *Cum alacribus sal-
tu certare.* Quartum

Lib. iii. cap. iv. **NATATIO.** Aperta vtilitas. Vegetius de
ipsâ re: *Seu mare seu fluvius vicinus est* se-
dibus, astiuo tempore ad natandum cogendi
sunt omnes. In ipsâ vrbe, aut ad urbem, hoc
olim factum. & Romani veteres (ait alio
loco idem Vegetius) Campum Martium: vicinum
Tiberi. ideo delegerunt, in quo iuuentus post
exercitum armorum, sudorem pulueremque
dilueret, ac cursus lassitudinem natandi labore
deponeret. An non leuore deponeret? nec la-*

I. LIPSI Operum Tom. III.

bor sanè lassitudinem sedet. Fuit & Piscina in Piscinâ.
huic rei, in Festo; Piscine publicæ bodieque
nomen manet, ipsa non existat, ad quam tñ na-
tatum & exercitationis aliqui causa veniebat
populus. Cum curâ res habita, imò paren-
tes quidam ipsi liberos suos docebant. ut
Cato Priscus apud Plutarchum, *Filium suum* ^{In Caton.}
*præiuit & docuit ipse, non solum iaculari, aut
armis depugnare, & equitare, sed & pugilla-
tum exercere, & astum ac frigus ferre, ac flumi-
num vorticosa aut rapida natando superare ac
transmittere.* Ergo iam fero in Suetonio legi, ^{cap. xxiv.}
de Augusto: *Nepotes & litteras, & nata-
re, & alia rudimenta pen se pleraque docuit.*
Etsi notare ibi aliquando arrisit: nec nunc
fanè aspernor. Cogito enim Augustum
splendore & æstimatione sui supra Catonem
fuisse, & vix iltum iam sencim ad hæc
externa se demisisse. Tamen esto errauerim:
quid noui aut mali in his talibus? Peruicacia
aut assertio odio esto; aberratio risui, aut ve-
niæ. Vetus est:

Aν πελλα βαλλεις, αντοτ επιλογη βαλεις.

Si multa iacias, aliter alias ieceris.

Quintum in exercitijs:

PALARIA. Ampliter de his Vegetius
lib. i. cap. xi. quem lege. Quid fuere? non
aliud quam armorum exercitiū & pugnæ,
quæ in manibus esset. Statuebatur palus in
terram rectus & fixus, qui sex pedes emine-
ret ad modum hominis: cumque hinc illinc
tiro assiliebat, & varijs iictibus, astante ma-
gistro, petebat. In quâ exercitatione, ait Ve-
getius, seruabatur illa cautela, ut ita tiro ad in-
ferendum vulnus insurgeret, ne quâ ex parte ipse
patéret ad plagam. Meminit huius exercitij
Seneca: *Exerceamur ad palum, & ne fortuna* ^{Epist.}
imparatos deprehendat, fiat nobis paupertas fa- ^{xviii.}
miliaris. In Spartiani Hadriano legitur: Equi-
tauit ambulauitque (nota de Ambulatione)
plurimum, armisque & pilo se semper exercuit.
At ego verò palo mauelim: & duplex genus
exercitij intellegi, *Armaturam, & Palaria.* Est
tamen iterum in Vopisci Aureliano: Nullum
prætermisit diem, quamvis festum, quamvis
vacantem, quo non se pilo & sagittis ceterisque
armorum exerceceret officijs. Sed nec ibi religio
mihi sit in vicinam vocem *Palo* demutare.
Sanè Pilum & Iacula aliorsum pertinueré,
nempe ad id quod subiungam. Nunc de
Palo, etiam in Iuuenalì (ô Venus specta &
ride) cum de fæminis:

Quis nescit aut quis non vidit vulnera palu?

Quem cauat affiduis sudibus scutoque laceffit.

Pro Sudibus, Rudes ibi in allem, & mecum

R 2 vetus

*In Tiberi
mucrone.*

vetus interpres, qui *Ferulas* interpretatur. Quæ in Saturnalibus scripsi, huc adtexe.

Sextum,

ARMATVRA. quod leuum fuit, vti Palaria grauim. De eo Vegetius: *Ilo exercitij genere quod Armaturam vocant, & à Campidoctoribus traditur, imbuendus est tiro.* Adde sequentia capita: disces, non aliud quam hastilium, iaculorum, pilorum, sagittarum missionem sub hoc nomen venisse. Caussa,

Armatura de Leues. quod ipsi leues milites dicti tunc *Armatura*.

Olim quidem, iuncto nomine altero, *Leues armatura*, Liuio atque alijs: sed compendio posteà, sic vt posui. Vegetius: *Post hos erant ferentarij & leues armatura, quos nunc Exculcatores & Armaturas dicimus.*

De saltatoribus armatis. Aliæ sunt ab istis, de quibus Græcorum scholia: Οὐλορχεῖσαι, ἐς ταλάντον Αἴματέρας, οἵτινες πόλεις εἰσὶν οἱ μεθ ὄπλων ὄρχευδοι: *Armisalij, quos dicunt Armaturas, quales sunt qui cum armis saltant.*

Credo hoc intellegi ab Artemidoro, & θωλως simpliciter dici: Τὸ δὲ ὄπλον τὸ λεγόμενον, παρολκάς ονταίνει. πλεύσειον δὲ τὴν πάσιν τὸ ἀθλον: *Quod Arma dicunt, dilationes & moras significat, est enim ultimum & post alia præmium.* Inter Agones ponit, siue ludos Gymnicos, & Plato recenset lib. viii. De Legibus. Non id ad nos, & est Pyrrhica quædam, aliena à seriâ militiâ: ad nostram Seneca: *Iuuentutem maiores nostri rectam exercuerunt, bastilia iacre, sudem torquere, equum agitare, arma tractare.* In Silio suprà: — *vibrare sudem.* Fortasse & hoc Festi: *Sub vineam iacere dicuntur milites, cum adstantibus Centurionibus iacere coguntur sudes.* Item istud priori explicando: *Sub vitem hastas iacere dicitur veles, cum eas sub manu sursum mittit.* Nota autem & hîc adstitisse Centuriones (in Festi verbis) quasi arbitros & doctores. An non huc propriè faciunt Iuuenalis versus isti?

De Iuuenali versibus discursus. *Tu scabie frueris mali, quod in aggere rodit
Qui tegitur parmâ & galeâ, metuensque
flagelli*

Discit ab hirsutâ iaculum torquere capellâ.

Quidam, imò plerique volunt: et si iam diu litigatur super germanâ sententiâ in Senatu nostro litteratorum. Nuper consularis unus censuit, legendum in postremo versu, *hirsutor Capellâ:* vt viri nomen sit, nempe Centurionis alicuius aut armorum docto-
ris. Ille hirsutus & pilosus, vt solent fortes & minimè molles. Fundus & auctor huic sententiæ Scholiastes vetus, in quo est: *Capellâ, sene magistro, campi doctore.* Sed nulla inuidia sit censere aut sapere aliquid etiam

præter veteres: ego hîc facio, & aliorum totam rem traho. Primùm, si de tirone ij versus: cur illum maximè in exemplum aduocat vilium ciborum? cur parmâ tegit, quæ iam desierat? cur poma in castra transfert, quæ ibi rarissima? Sed respondent de pomis è Plinio, & stabiliunt sententiam eo fulcro. Nam ille sic de Ziziphis & Tuberibus: *Sex. Papinius, quem Consulem vidimus,* Lib. iv.

primus utraque attulit (in Italia) Diu Augu- cap. xiv.

sti temporibus, in castrorum aggeribus sata, bac-

cis similiora quam malis, sed aggeribus preci-

pue decora, quoniam & in tellâ iam siluae scan-

dunt. Vbi nihil equidem pro hac re video,

imò contrâ Plinius ait seri iam & arbores

in aggeribus castrorum: sed quas? peregrina-

nas, & quæ in delicijs: atque ipse in eâ re

indignatur. Quid censes igitur vilia illa po-

ma hîc intellegi à poëta? Imò in pretio fue-

runt: et si reuera vix poma, & similia baccis,

vt ait Plinius: sed exotica erant, & vmbrae ac

decori magis causâ in castris hibernis sata.

Quin istæ aut similes erant Trichile & vmbrae * Dial. xvi.

castrorum, de quibus postea mo-

nebo. Tamen demus etiam de vilibus ibi

pomis: an quod sequitur cadere in Tiro-

nen potest? Ait, metuentem flagelli. Nemo

liber ei subiectus, aut eius metuens, nedum

miles. Vitis aut fustis eos puniit, non fla-

grum. Quid ergo est? pro meo sensu, Venator

hîc describitur & bestarius, qui feras ia-

culari condiscit in capellâ. Quod talis, om-

nia addocent. Tegitur parmâ & galeâ; vt

solent iaculatores isti & leues. metuit flagel-

lum; sub eo enim arenarij & totum hoc ge-

nus erat, infimæ conditionis serui. Docui in

Saturnalibus nostris: & addesis propriè de

Venatoribus locum Tertulliani: Alij inter Ad Mart.

venatorum taureas patientissimi scapulis inambulauerunt. De Christianis loquitur, qui

damnati ad bestias, fortes & alacres susti-

nuerant verberari taurinis istis tergis, id est

flagellis. Claudianus etiam de hisce ludis:

— insonuit cum verbere signa magi-

ster.

& noti sunt Mastigophori, Græcis in hac re

dicti. Iam de vilitate cibi, in tenues istos &

inopes conuenit, famelicos semper, nec in

gladiatoriâ saginâ. Leue enim hoc genus &

strictū esse debebat. Denique in Aggere con-

uenit. quo? non illo castrensi, ne errent: sed

urbano, & qui Romæ. Nam fuit à Tarqui-

nio rege structus agger, opere imprimis mira-

bili, ait Plinius. quem magis explicat Diony-

sius: Urbs, inquit, ab Esquilinâ portâ Collinam

Lib. ix.

Rome.

vsque

vñque opere munita est. nam fos̄ā cingitur latā centū pedes, & supra fos̄ā muro siue aggere alto & lato. Strabo item libro v. in descriptione Romę: vbi Aggerem hunc in sex stadia producit. Scholiares Iuuenalis nominat: Iuxta Aggerem primus castra posuit Scianus, id est, iuxta Diocletianas. Ipse Iuuenalis alibi:

Sax. vii. Plebeium in Circo positum est & in Aggere fatum.

Sax. viii. Iterumque:

Aut quæ ventoso conducta sub Aggerem texit.

*Vtrobique ostendit viliores & paupertinos illīc egisse. Nominat & Victor, ac ponit, * Suet. in Calig. Lamprid. in Elagab. Lib. 1. Sax. viii. Campum Viminalem sub Aggerem. * Plures alij, sed signanter Horatius:*

Nunc licet Esquilijs habitare salubribus, atque Aggere in aprico spatiari.
Et ostendit ambulationes illīc & circulos fuisse. Idem Fabius de Voce: *Adducit animos naturali voluptate vox omnis, neque aliunde illi per fora atque Aggerem circuli. Scito igitur & iuniores nouitiosque Bestiarios illīc exercitos & à magistris doctos.. Avd. Mihi verò in fronte sentētia tua ridet: à tergo est quod displicet. Quomodo enim didicit à Capellā iaculari? nisi tu explicas. Lips. Iam explicavi, sed breuiter, & te fugit. Ecce, discere debebat rectā ferire feram aut bestiam currentem, emisso iaculo. itaque discebat & experiebatur in capellā. Nam in leone aut virso periculum facere: id verò periculum.. nec aut soluere feras istas expediebat, aut lædere, imò nec lacessere: denique integræ seruabantur ad ipsos ludos. Ne vlt̄a de istis; tepidi iccoris es, si hac non capis. Avd. Capio. sed de Capellā argutum est, fateor: etiāmne omnibus probandum? Lips. Ut volet quisque. & si hirsutum Capellam aliquis mauult, facito: sed cum sensu illo tamen à me dicto. Supereft inter Exercitia*

*SALITIO. Ea ad equites spectat: discebantque celeriter & expeditè, ab vtrauis parte, gladijs etiā strictis, aut contum tenentes saltare in ligneum equū. Res tota descripta Vegetio lib. i. cap. xviii. quem vide. Nec essarium hoc illi æuo, quod adiumenta ad scandendum in equis nulla habuit. Avd. Non aliud in exercitio equitum? Lips. Imò verò, cursus, flexus, orbes, aliaque didicere: et si seorsim Vegetius non dixit. Nostri equites tenuerē concursus quosdā ludicos, quos * Torneamenta & Giostra vocant: sed iij ad delicias ferè versi & oblectamenta aulæ.*

** Otto Fri. sing. Tiro- nime vocat. Si vis de ijs iamante sæcula aliquot videre quid fuerit; lege Nicephorum Gregoram,*

I. Lipsi Operum Tom. III.

& Nicetam Choniatem in Græcorum rebus. sed hunc maximè, qui floridè & vber- tim descripsit, an depinxit?

DIALOG. X V.

Ad leges itum, ac primò de eā quæ Furtatangit, tum quæ predam.

ME seria nostra vocant, & veni ad vltimam Disciplinæ partem LEGES. Euge, recreor, aura à terrâ adflat. Dico Leges, instituta militie scripta aut nō scripta. Ea multa & varia fuisse scio, sed pauca Polybius suppeditat, quæ persequamur. Primū est, quod Furtatangit. Eorum quia magna occasio & materies in castris, vbi pleraque aperta & incustodita; placuit severè cohibere & punire. Verba in hanc rem Polybij habes:

Μετὰ δὲ θέων σεργο- Post metationem POLYB. πεδίων συναθερι- castrorum, Tribu- οίς οἱ χιλιάρχοι, ni conuocantes om- τὰς ἐκ τῆς σεργοτέ- nem copiam, tam δου πόντας ἐλαυνό- liberos quam seruos, εγυς δύος ἐ δούλους iuramento adigunt ὄρκιζοται, καθ' ἑναποι- viritim, quod tale οὐμόροι τὸν ὄρκισμόν. est: Nihil è castris Οὐδὲ ὅρκος ἐσὶν, μη- furto tollere, imò si- δὲν ἐκ τῆς παρεύβο- quis inuenerit quid- λῆς κλέψει, αλλὰ piam, id ad Tribu- καὶ οὐδὲν τις, τοῦτο δὲ num relatueros. νοίσειν οὐδὲ τοὺς χιλιάρχους.

” Post metationem castrorum.] Intellege, primam: & statim vt Dilectus habitus est, & educti sunt in campos.

” Tam liberos quam seruos.] Valde notandum, hoc iuramentum calones & seruitia etiam astrinxisse, & quidquid humanorum capitum in castris.

” Adigunt viritim.] Quò maior religio & firmior, nec per centurias aut manipulos hīc iuratur.

” Quod tale est.] An ipsa igitur illa verba quæponit? Sed Cincius apud Agellium ple- Lib. xxv. niūs & distinctius reponit, quæ antiquæ cap. iv. prouidentiæ causâ opus est recitari: Cūm dilectus, inquit, antiquitus fieret, & milites scri- berentur, iusserandū eos Tribunus militaris adi- gebat in verba hec: IN MAGISTRATV C. Lelij C. F. Consulis, L. Cornelij P. F. Consulis, in exer- citu decemque millia passuum prope, furtum non facies dolo malo, solus neque cum pluri- bus, pluris nummi argentei in dies singulos,

R 3 ex-

extraque hastam, hastile, ligna, pomum, pabulum, utrem, follem, faculam, si quid ibi inueneris sustuleris ve quod tuum non erit, quod pluris nummi argentei erit, uti tu ad C. Lælium C.F. Consulem, L.ve Cornelium P.F. Consulem, siue quem ad utrum eorum ius erit, proferes aut profitebere in triduo proximo, quidquid inueneris sustuleris ve, sine dolo malo; aut domino suo, cuium id esse censem, reddes, uti quod rectum factum esse voles. Accurata & pulchra formula, digna examinari, si otium nunc es- set. Sed ad Polybium me recipio. & quæ autem poena, si quis in hac culpâ? neuter hîc expressit: sed Polybius infrâ clarè dicit,

*Furta seu-
re punia.*

*Fuse percussum qui furto aliquid abstulisset è castris. Hem! non hîc quadrupli, aut alia mitior poena? nulla, sed absissa omnia, vt in cetero delicto militari. Exempla hercules etiam posteriore quo reperio. vt in Suetonij Cap. LX. Tiberio: Is, inquit, militem Prætorianum ob surreptum è viridario pauonem, capite puniuit. Esto de pauone; quid in vili uno gallina- ceo? Spartianus auctor, Pescennium Nigrum ob unius gallinacei direptionem, * decem com- manipulones, qui raptum ab uno comedenter, securi percuti iussisse. Ista nostris moribus miracula & mera monstra sunt, sed Deus bone, pulchra: & laudare liceat, si non lu- bet imitari. AvD. Ista profectò sunt * πα- λαις χόμπατοι, vt Græci dicunt: eiusmodi nummos non cudit nostra Moneta. Sed aueo querere. furta si sic vetita, an etiam in hostico? non licuit prædari, rapere, res ho- stiles? LIPS. Dubito, an sic paßim, & spar- sim. In Sallustio lego inter flagitia militæ relatum, quod Albiniani milites ab signis aberant, lixa permisisti cum militibus diu noctu- que vagabantur; & palantes, agros vastarent, villas expugnarent, pecoris & mancipiorum prædas certantes agerent. Hæc, inquam, inter turpia & dedecora, quæque adueniens Metellus recidit. Non ergo liberum ius sic prædari: sed credo per manipulos, cohortes, legiones sèpè missos milites, vt agerent ex hostili terrâ & ferrent: sed cum lege, quam ex Polybio iam dicam, vt communis nem- pe ea præda esset. Sèpè dico, non semper: nec istud studium bonos umquam milites aut fecerit, aut seruarit. Romani igitur au- aritiæ huic, & quæ assita est, iniusticiæ coér- cendæ, Prædam omnem in publicum ferè vindicabant, & ad Questorem iubebant deferri. Plautus alludens. Nunc hanc præ- dam omnem iam ad Questorem deferam. Atque is diuendebat. & ex pecuniâ militi per-*

*In Pescen-
nio.*

** Nota tot
in Contu-
bernio
fuisse, ac
dixi.*

** antiqua
moneta.*

*Prædatio
non libera.
In Iug.*

*Præda pu-
blica erat.*

solutebat. Decius quidam in accusatione M. Coroliani, apud Dionysium hoc sic exprimit: *Scit is omnes, quod spolia & præda ex hostibus, quamcumque nostrâ virtute adi- piscimur, eam lex iubet publicam omnem esse.* Nec solùm gregarius miles aut priuatus aliquis ius in hanc non habet, imò nec ipse Imperator. Sed Questor eam accipiens diuendit, & pecuniā in ararium publicum refert. Quam legem, ex quo urbem hanc incolimus, nemo non dicam soluit, sed nec culpauit. Pulchrè & clarè Dionysius: & in eius verba paßim in historijs sunt exempla. Præda igitur pluri- mūm relata in publicum: & si quando Præda equaliter diuisa.

Est Romanis eiusmodi mos & admi- nistratio in expugnationibus opidorum. Alias enim singulis diebus diuidunt co- pias iuxta urbis magnitudinem; alias per manipulos distribuunt. sed sic, vt num- quam plus dimidiâ parte ad hanc rem adsumant. Reliqui in ordinibus suis ma- nentes sunt in subsidijs, interdum extra urbem, interdum in ipsâ, ita vt semper tamen se ostendant. Copijs vero pluri- mūm diuisi in duas legiones Romanas, in duas alas Sociales (raro enim omnes quatuor legiones simul conueniunt) om- nes qui ad prædam & raptus destinati sunt, ferunt quisque ea qua cuperint ad suas Legiones vel Alas. Quo facto, Tri- buni equaliter omnibus diuidunt, non so- lum ijs qui in præsijs aut subsidijs fue- runt, sed & qui castra seruauerunt: itemq; agris, saucijs, aut ad munus ali- quod alio missis. Quod vero nihil fra- daturi sint aut subductari è præda, id omnes iurant cumprimūm in castra ve- niunt ituri ad bellum. quæ de re pluribus dictum

dictum est nobis in ijs qua De republicā scripsimus. Ceterū, cūm sic dimidia militum pars ad prædam discurrit; dimidia, seruat is ordinibus, ijs curat & subsidiatur; numquam euenit periclitari Romanos de summā rerum. Spe enim lucri certā inter omnes, siue maneant siue prædas agant, nemo locum ordinemq; deserit. quæ res sāpē noxae alijs sollet esse.

Vides Romanum laudabile institutum, perpetuum in omni prædā. Imò verba paulum scrutemur. Ait:

» *Alias singulis diebus diuidunt copias.] Id est, interdū cotidie permutari milites qui maneant, qui rapiant: interdum minimè, sed semel per manipulos seponi & secerni. Puta, ex quaque legione vel alā, quinque cohortes mitti, quinque ad signa retineri.*

» *Numquam plus dimidiā parte.] Prouidè & ex tuto. in hostem profligatum quidni dimidia pars victorum sufficiat? abundē.*

» *Copij plurimū diuisis in duas legiones Romanas.] Sententia est. cūm duæ sint partes totius exercitus, Ciues & Socij: horū iterūm duæ, Legio duplex, Ala duplex: seruari, vt qui ad raptus misli, quisque sua ad suos ferat, ciues ad ciues, socij ad socios. nec id tantūm, sed ad talem legionem suam, ad tamē alam: omnia confusione vitandæ, & vt noti veniant ad notos. Cur verò Socij equaliter sic mixti? quia pars eorum equalis. Dimidium prædæ in omni diuisione habebant, idque ex veteri inter ipsos pacto. Dionysius promit in foedere isto anno Vrbis CCLXI. Auxilia inuicem sibi ferunto (Romani & Latini) qui bellō petantur, totis viribus. Spoliorū & prædæ ex bellō aequalē partem forte utrique accipiunto. Nota etiam de sorte, quam interuenisse vbi res diuidebant intellegimus, non vbi manubias siue pecuniam ipsam. Hæc res vna est inter præcipuas, quæ socios tot sacerulis tenuit in fide, lucellum, & gloria, ex assiduis & felicibus bellis.*

» *Quod verò nihil fraudaturi sint.] Memorat iuramentum nunc contra subtractiones aut fraudes: iuramentum illud ipsum, quod iam explicatū. Et nota, quod hoc scriptum suum (quod nunc commentamur) aduocat, & germanum suum ostendit. De Furtis satis esto. à quibus quām casti Romani, & quām manus eorum continentes, exemplo illustri docuerit Frontinus: Vniuersi quoque*

*exercitus notabilis sāpē fuit continentia: sicuti Miratissimæ Ro-
nentia Ro-
manorum.*

tradidit Scaurus pomiferam arborem, quam in

pede castrorum amplexa fuerat metatio, postero

die abeunte exercitu, intactis fructibus relictam.

Iustitia vbi es? ridet è cælo, & si terras iterūm

inhabites, non aliter fiat.

DIALOG. XVI.

De stipendio militum, eius origine & auctu.

De Frumenti modo, & hordei. de ijs quæ ad viētum.

AVD. Stipes sit, qui non stupeat, fateor: sed tamen, si hīc ita continentes, an igitur aliunde lucra magna quæ implerent? an non stipendum pingue & largum? LIPS. Ducas me quò iter affectabam. Nam id quoque mirabile, quām exiguo ære mēruerint; etiamtunc cūm publicè diuites, priuatum in re angustā. Et ego Philosophus seriò hoc assentior, opes esse quæ vitiant, quæ effæminant, de quarum capite scimina malorum orta. Vide igitur de Stipendijs, quod doctor noster ita dicit:

Oὐάντοι δὲ μὴ Stipendium pedi- POLYB.
πεζοὶ λαμβάνουσι τὸ tes accipiunt in diem
ημέρας δύο ὡρῶν, duos obulos, ducto-
σι δὲ ταξίαρχος δι- res Ordinum du-
πλῶν, δὲ διπλοῖς plum, equites drach-
δεκαχιλίν. Σιβυ- mam, id est triplum.
μεγεθοῦ δὲ μὴ πε- Frumenti modum,
ζοι πυρῶν Αἴτιοι με- accipiunt pedites At-
δίμων δύο μέρη, μά- tici medimni duas
λισά πως. δὲ διπλοῖς κερθαν μὴ επιλα- partes admodum;
πεζοὶ τὸ ισον, δὲ δε equites hordei se-
ιπτοῖς πυρῶν μὴ μέ- μεδίμνας eis τὸ μῆνα, ptem medimnos in
πυρῶν δὲ δύο. Ταῦ δὲ mensem, frumenti
συμμάχων δι μὴ διπλοῖς τὸ μῆνα, duos. Socij, pedites
πεζοὶ τὸ ισον, δὲ δε capiunt par Romanis,
ιπτοῖς πυρῶν μὴ μέ- equites verò fru-
δίμνον ἔται καὶ τοῖς menti medimnum,
μέρος, κριτῶ δὲ unum & trientem,
πέντε. Διδοται δὲ τοῖς hordei quinque. Da-
μὴ συμμάχοις τοῖς δὲ Πό- tur hoc autem socijs
μαίοις τοῦτο στίχοι μενari, Romanis
τὸ εἰδῆτος, καὶ τὸ νῦν τὸ frumenti &
οπλα περιστενθώσι, armis egeant, omniū πάντων τούτων οἱ τα- horum nomine Quæ-
lib. VI. cap. IIII. uias

μίας πλευρᾶς δὲ τοῦ στόλου certam definitam pecuniam de viā τῶν οὐρανοῖς εἶχεν. Stipendio dedit.

Stipendium triplex, in *Pecunia*, *Frumento*, *Veste*: quæ omnia aut tractat, aut tangit. Primum de *Pecunia*, Accipiunt, inquit,

» *Stipendium pedites in diem duos obulos.*]

O. *Oblivior* Quod nos *Stipendium*, ipse *oblivior* dixit. Sed *certum est pecunia tamen hīc signari*, sicut à Thucydide aliquoties & Dionysio Halicarnasseo, qui & ὀφειλασμὸν appellat: credo ideo, quod velut in obsonium pecunia ea primò data. Et etiam in laudatissimis illis Glossis: *Stipendium, ὀφειλασμόν*. Simile quod Latini inferiores dixerent *Annonas*. nec enim ipsum quod esui modò, sed mercedem militarem & pecuniam intellexerunt. Video Græcos infimos πόρας, *rogas* appellare: an ab *erogādo?* Nam & ipsam rem ποζάρως etiam dicunt. Leges in Cedreno plus semel, atque etiam Suidā: qui tamen pro Donatu Principis capit & interpretatur.

» *In diem duos obulos.*] Modum habes diurni stipendiū antiqui, decūs origine & progressu in Eleētis scripsi. Scis me non amare ταυτόπεπτον: addam aliquid non ibi scriptū, aut non sic scriptū. Olim certum est Romanos nullo publico ære militasse, idque annis plus trecentis. Festus ita adnotat: *Primum sumptu se alebant milites Romani, pene ad id tempus quo Roma capta est à Gallis.* Ait pene, & iure addit, quia *Stipendium institutum septemdecim circiter annis ante urbem captam*. Liuius hoc docet libro quarto, statim post Anxur captum: *Additum, inquit, ut stipendium miles de publico acciperet, cum ante id tempus de suo quisque functus eo munere esset.* Liuius dicit de suo militasse, Festus primum sumptu: quid clarius? Et tamen hīc quæro & iniicio, an igitur nihil è publico? non arma, non frumentum? Ambigo, & sunt quæ inducunt accepisse. Dionysij ista in bello cum Sabinis: *Τέτταν δὲ πραδέρτον ανθρακία, τὰς καὶ αὐδεγά ψυρούσας εἰσφοράς διεξέσειλαν τὰς σεπούσας, διατάντες ἐκομιστέον:* Ijs diuenditis (præda scilicet) publicè, collationes quæ viritim factæ erant in milites, eas omnes receperunt. Nōnne clarè satis collatum aliquid in milites dicit? & quo fine alijs tributa, quæ Romani ex censu dabant? Amplius, in eodem Dionysio, cùm Veientes pacem peterent, scribitur *frumentum eos obtulisse exercitui in duos menses; pecuniam in stipendium sex mensium, uti vicit imperarat.* Hic verò & frumentum

Sine stipendio olim Romani.

Quando caperisti

An non amēd frumentum?

Lib. v.

Lib. ix.

in menses datum habes, sed & pecuniam in stipendium (Græcè χρήματα εἰς ὀφειλασμὸν) definitam. Etsi de pecuniâ, non opinor sed scio, oblatam eam non ad modum stipendiū viritim capti (nullum enim fuit) sed in belli sumptus & militum singulorum, pro æstimatione victoris. Atque hæc talia aliquoties in Dionysio leges, sed benignè semper & æquiter capienda, stipendio nondum constituto. Id ipsum cùm fuit, sanè exiguum, *Modus pri-*
*& duo oboli etiam Polybiano æuo: id est mi-
stipendiū.* ** Aut rē
tres ases.* Haud aliter Latinè extuleris: cùm *iustius,* *duo oboli sint tertia pars Drachmæ.* At *cum trien-*
Drachma vincitur leuiter à Denario Ro-
mano: etsi alternant hæc & confundunt scriptores. Quantulum istud est? in mensim *decem denarij*, id est Philippus noster. En lu-
crum, quo obiecto tanto opere gauisi inili-
tes (in Liuius habes) & visi rem suam stabi-
liuisse. Sed ita tunc scilicet parcimonia &
mores, quibus magis quam opibus res Ro-
mana stetit. Luber Liuium elogium op-
portunè addere: *Nulla vñquam respublica nec
maior (quam Romana) nec sanctior, nec bo-
nis exemplis ditionis fuit, nec in quam tam seræ
avaritia luxuriaque immigrauerint, nec vbi tan-
tus ac tamdiu paupertati ac parcimonie bonos
fuerit.* Benè & verè Liuius: ista res docet, &
in tot victorijs ac triumphis, imperio tam
latè propagato, nihil additum ad stipendiū
modum reperio, ante Julianum æuum.
Quis non miretur? vbi tot Tribuni popu-
lares, & per publica damna ad priuatam
gratiam aut commoda grassantes, nullum
ex ijs auxisse, aut (quod proditum exstet) co-
natum augere? Iuli ille fuit, qui per mi-
lites magnus, hīc quoque leges fregit, & le-
gionibus stipendium, ait Suetonius, *in perpe-
tuum duplicit.* Res semel mota non hīc
stetit, sed magis Augustus auxit, qui omnes *Item Au-*
*vbique milites ad certam stipendiorum præ-
miorumque formulam adstrinxit, vt in vitâ eius*
Tranquillus. Eum modum fuisse, *decem
diurnos ases*, ex Tacito liquet. Hæc ita scri-
pta: etsi suspicio mihi est, per bella illa diu-
turna ciuilia, magis etiam auxisse stipendia:
sed recisa, rebus iam tranquillis, ab Augu-
sto, & in summam eam firmiter redacta.
Mansit tamen non diu. sed siue Nero siue
Claudius, siue potius Otho aut Vitellius, ali-
quid imò multum addidere: & iam Domi-
tiani æuo, stipendium menstruum erant au-
rei terni. Ij essent in diem vigintiquinque ases:
quibus ipse Domitianus iterum addidit *Domitia-*
menstruum aureum vnum, id est denarios
vigin-

*Lib. i.
initio.*

Cesar stipendium auxit.

Cap. xxv.

Item Au-
Cap. xl.

*potius
firmatus.*

viginti quinque. Tanti enim Romanus aureus, & res hęc tota ē Iohanne Zonarā ad liquidum à nobis reducta. Ille sic de Domitiano: *Kαὶ τοῖς σεπτεντέρις τοῖς μισθοφορεῖς ἐπηρέξονται χαράδραι τὸν νίκην. οὐταντούς εἰσὶ οἱ διδούμενοι δραχμαῖς ἑκάστου λαυρίου τριῶν, ἐκατὸν ἑκατὸν διδούμενος. Μεταμελανθρεῖς δὲ τὸν ποσόντες ἔχειν νοεῖ, τὸ δὲ πλῆθος τριῶν σπανουδρῶν οὐώσιντε: Militibus stipendium auxit, scilicet ob viatoriam. nam cùm septuaginta quinque drachmas singuli acciperent, ipse iussit centenas dari. Poenitens vero postea summam non imminuit, sed multitudinem militantium recidit. Ex quibus certum, in Suetonio recte nos olim emendasse: Addidit et quartum stipendium militi, * aureis ternis. Inferiore æuo quid fuerit, non ultra repperi, nec dicam. A.D. Ista quidem Domitianī summa pinguiscula, sed & Augusti tolerabilis: illa Polybiana quid habuit? Cur quisquam caput vñctius referret? vt iocer cum poētā. Nam certè exigua: & cur tam multi tamen ad militem prompti? LIPS. Ipsa illa summa exigua, non nego: sed frumentum additum exiguo pretio cogita, tum crebras etiam in triumphis donationes. Liuius hoc te docuerit, quoties & in quo modo, donati. Amplius, cogita promotiones, & quod per virtutem ad altiores ordines venient; ergo & ad stipendia meliora. Multi enim duplicarij, vt audiemus: & addit,*

» Ductores ordinum duplum.] *ταξιαρχοὶ* sunt in Græco, quos licet Centuriones etiam reddere: sed hīc conspecte Ductores magis feci. Non enim solos Centuriones opinor intellegi, sed & Succenturiones siue Optiones, fortasse & Signiferos ipsos. In Liuius quidem lego, cùm Appius in fugacem suum exercitum animaduertit: *Ad hoc Centuriones duplicariosque, qui reliquerant ordines, virgis cæsos securi percussit.* Ergo Duplicarij aliqui præter ipsos Centuriones, vt palam vides. Sed vnde, inquies, iam tum illo æuo, haud longè à regibus exactis? cùm stipendium nondum institutum esset. Ergo memento quorum diximus, frumentum videri ē publico militibus iam olim datum.

iv.de L.L. Varronem aduoco: Duplicarij, quibus ob virtutem duplia cibaria vt darentur institutum. Ostendit quosdam etiam ē grege milites fuisse, sic honestatos ob egregia facta. Et tale in Liuius: *Milites qui in presidio simul fuerant, dupli frumento in perpetuum, in præsentia singulis bobus donati.* Quod factum etiam diu post stipendium pecuniae institutum. *iii.Civil.* Mansit hic usus, & in Cæsare legas: *Cobor-*

tem postea dupli stipendio frumentoque, speciarijs, militaribus donis, amplissimè donauit. In Vegetio: *Armature duplare, quæ binas conse- quuntur annonas.* Sed & Sesquiplares in eodem, qui unam semis.

» Equites drachmam.] Id est, stipendium triplex. Itaque super Centuriones erant; tum quia genere digniores, tum quia onerum plus ferebant. Ipse hic modus in Liuius: *Aequè impudens postulatum fuit, vt de stipendio equitum (merebant autem eā tempestate triple) era demerentur.* Hoc ille aliquot annis post stipendia instituta: & vides vulgo inuidiosam hanc summam fuisse. Postularunt igitur minui, sed non impetrarunt: an non factum postea? sed diu, inquam, postea? Ex Liuij commatio suspicor, quod *penitare* hīc inserit, *eā tempestate meruisse:* non ergo tuo æuo? Apparet: frustra alioqui submonuisset. Ethercules cùm recognoscet, stipendia à Iulio & ab alijs auēta; ingens hæc summa & prægrandis in equitum fuisse, si pariter creuissent. Accedit, quod dignitas equitum non iam tanta, post Socios ciuitate donatos. Illi enim cùm equitatu abundarent, ferè ad bellū ibant, paucioribus paullatim ē digniori & ciuili illā stirpe. Sed suspiciūcula est, quam sperni tam facile à te volo, quam à me prodi. Ista Polybius de discriminis stipendiis. Sed heus in Tribunis quid fuit? *Tribuno- rum stipen- dia.*

— alter enim quantum in legione Tribuni accipiunt, donat Caluinæ vel Catienæ.

A Plinio: *Nec pudet Tribunorum militarium salarijs emere.* Vterque de productiore sum- Lib. xxxiv. cap. IIII. mā, & velut per adagionem usurpat. Quanta igitur? Appiani locus est, nisi erro, qui scitiores nos eius faciat, iste. De Cæsare scribit, eiusque triumpho quadruplici. *Καὶ διπλεῖ, inquit, στρατοῦ μέραντα πεντακισχιλίας δραχμὰς Αἴγας, λοχαγοὶ δὲ αὐτῷ δικλάσιοι, τοὶ χιλιάρχῳ εἰπεῖται διπλάσιοι: Diuisit deditque militi super quinque mille drachmas; Ductori ordinum eius duplum; Tribuno militū et Praefectō equitum, iterum eius duplum.* Ex analogiā hac donorum, iuste & probabiliter inferas de Stipendiis rati modo. Ergo Tribunus & Praefectus aliae quadruplicem Salarij vulgaris habuit, & alia vberiora in veste, frumento, speciebus. Hęc talia in Lampridio, Capi- tolino, Vopisco videre tibi fas: vbi epistolæ aliquot Principum ad litteram positæ, cum Tribunicijs istis commodis aut donis. Haud dissimile apud Græcos. & scribit Xeno-

Domit.
cap. IIII.
* Aut si ve-
lis, inserit
vocula
ad aureos
num.
Alia com-
moda milis-
tia.

Duplicarij.

Note in
Liuius ex-
planata.

iv.de L.L.

iii.Civil.

*Gracorum
stipendia.
vii. Ana-
bal.*

Xenophon, Seuthen regem Thraciae, cum Gracos mercede iungere sibi vellet, obtulisse et pollicitum, τῷ μὲν σεωνῷ Κυζίκεω, τῷ δὲ λοχαρῷ διμοιρίᾳ, τῷ δὲ σεωνῷ πένταμοιρίᾳ: militi Cyzicenum, Centurioni duplū, Prætori quadruplum. Hi Prætores, velut Tribuni Romanorum erant, aut nostri Colonelli. Fecerunt idem Lacedemonij in ijsdem copijs (quarum laus inclita, & propagata per inclytum scriptorem) alliciendis, & inter promissa, hęc sunt:

Δαρήσις ἐπαγγεῖλης τῷ διοικητῷ μιλῶς, υἱῶν, λοχαρῷ, δὲ τῷ δικτιλοῦν, σεωνῷ δὲ τῷ πένταμοῦν: Daricum feret quisque vestrum in mensem, Centurio duplum,

Prætor quadruplum. Vbi pariter obserues, in

*A Romanis
vix dimer-
fa.*

ipso stipendio haud longè à Romanis abire, præsertim sub Augusti eum. Nam etsi Daricus non nisi viginti drachmis æstimabatur, tamen alibi lego plusculum etiam accepisse, & Drachmam habuisse diurnā. Thu-

cydides de Atheniensibus: Δραχμὰν δὲ τὸ ιπερέγειρας εἰλέμβανε: Drachmā in diem quisque accipiebat. Iterum idem: Διδράχμας ὄπλατα nominat in custodiā Potidæ: qui binas drachmas ferrent, sed (ne dissimulem) extra ordinem & solitum morem. Idem censeo suprà. Paullum igitur infra drachmā meruerunt vulgo. Avd. Contra te censere Demosthenes me hīc iubet. Ille in Philippicarū primā definit quæ opus sunt militi: Στρατιώταις διδράχμαις τετταράκοντα τάλαντα, ήτα δέκα εκάτεις μιλῶς ὁ σεωνότης δραχμαῖς στερίστοις λαμβάνει. τοῖς δὲ ιπαθοῖς δραχμοῖς, εἴ τι, ήτα διάκοντα δραχμαῖς ἔργας εἰλαμβάνει μιλῶς δύο δέκα τάλαντα: Bis mille milibus talenta sunt quadraginta, ita ut quisque decem drachmas in mensem accipiat: equitibus vero ducentis talenta duodecim, si quisque triginta accipiat in mensem. Alia hīc definitio, minor tuodicto. Lips. Particulam verborum affers, plura inspexisse oportuit. Redeo autem in memoriam, Oratorem illic suadere & dicere, vt dimitaxat in annonam (Græcè ὄρμπειον) tot talenta & menstruas drachmas dent: at reliquam pecuniam in stipendum, bellū ipsum suppeditaturum. Hæc ibi postea, atque ita nihil dissentit. Imò, quod valde notes, in tripli equitum Annōnā cum Romanis consentit..

*Demosthe-
nesexpli-
cas.*

*Frumenti
datis.*
1. Gallie.

» Frumenti modum accipiunt.] Gius distributi sæpè mentio. vt in Cæsare: Diem instare, quo die militibus frumentum metiri oportet. Iterum: Post diem septimum se reuersurum confirmat, quam ad diem legioni, quam in præsidio relinquebat, deberi frumentum sciebat. Ac vides etiam certo die datum, & cum curā ne is laberetur. Bonum & utile in-

*E laude-
ra.*

stitutum, militi semper victum esse, nec in opia cogi ad rapiendum, aut deserendū. Si pecunia in huncsum, potuisset ire in aliū vsum: igitur maluerunt rem dare ipsam. Atque ita, vt nefas etiam haberetur vendre. Sallustius inter militaria probra recenset:

Frumentum publicè datum vendere, panem in dies mercari. Itane culpa mercari, aut vendere? hodie nec rapere, & Vis aut Iniuria ferè est quæ militem alat. Sed quis finis, si nostra incomposita cum illo ordine componam? & verbo fortasse lēdam, qui ferro possunt. At in ipsā re, exemplum seueritatis quā Galba usus, apud Suetonium: Militi, inquit, qui cap. vii. per expeditionem annonā arctissimā, residuum cibiorum tritici modium centum denariis vendidisse arguebatur, vetuit simulatque indigere cibo cœpiſet, à quoquam opem ferri. atque is fame extabuit.

» Attici medimni duas partes.] Suidas, & Nepos vitā Attici, sex modios in Medimno ponunt: & ita est: ergo nunc militi, Romano modo & sermone, damus Modios quaternos. Quidni tantum, cum ipsis serui eos acceperint in Dimenso? Donatus in Terentium: Serui quaternos modios accipiebant frumenti in mensem, & id Dimensum dicebatur. Liceret & de quinis suspicari ex Senecā: Ep. lxx. Seruus est, quinque modios accipit, & quinque denarios. Sed arbitror hoc ita ibi in utiliore & honestiore seruo fuisse, nempe actore scænico: cui & pecuniola præter morem accessit. Aut si modij etiam quini dati? Sallustius tangere videtur Oratione Marci Tribuniplebis. Nisi forte Frumentariā istā lege munia vestra pensantur, cum tamen quinis modijs libertatem omnium æstimauere. Dicas alludere ad seruile dimensum, & ideò indignari libertatem sic taxatam. Sed hoc incertum: de militibus nostris, è Polybio firmum. Magno & multo igitur frumento opus ad plures legiones: & unde hæc copia? Nam eguisse Romanos, aut per hanc inopiam ab incepto aliquo destitisse, raro aut non leges. Censeo è prouincialibus frumenta hæc coacta, & è Decimis quas hoc fine aratoribus imponebant. Quid si ergo in hostili? etiam tum è vicinis prouincijs, aut ex ipso hostico: sed sic, vt non in priuatum & sibi miles raperet, sed defecta aut inuenta frumenta deferret ad Questorem. In publicum omnia sepolita, & tum cum modo & ordine distributa. Magnæ considerationis res, & summi ad bellum usus, de quo Politici vidento.

» Equi-

Militum
dimensum,
ut sermo-
ram.

Vnde Fra-
menta Ro-
manis.

*frumentum
triplex
equi.*

” *Eques hordei septem medimnos , frumenti duos.*] De hordeo, peculiare hoc equiti ad iumenta : pro quo & æs aliquando accepere, quod *Hordearium* appellat Festus. Sed in frumento , inquies , cur tantò plus ? Nam duo medimni sunt modij duodenii. Triplex igitur peditem excedit : quid miraris? fit idem quod in pecuniâ , quod in donatiuis, & triplum vbique capit. Neque ambigo in Ordinum ductoribus simile fuisse , & semel dictâ analogiâ duplum quoque frumenti eos cepisse. Cui tamen vñi equites tantum? vt ne venderent? hegauimus. vt absumerent? qui potuere soli? Ne censeas: non enim soli. Seruum aut seruos potius habuere , & iustum est hoc dimensum in capita terna. De hordeo , satis etiam largiter : sed certum est, præter equum militarem , iumenta alia habuisse. Est in Plutarchi Catone Censorio, quod huc faciat, & illustretur aut illustret. Narrat in ceterâ abstinentiâ eius, ὅτι σεγονῶς ἐλάμβανε ἀντεῖς η τοῖς φερεῖσιν, & πλέον εἰς τὸ μὲν ταυρῶν, η ἔτι, Αὐτοὺς μεδίνεις, εἰς δὲ τὸ ἵππους κεφαλῶν τοῖς ταῦλυγίοις ἐλαττοῦσιν, ἥμιμεδίνεις: quod etiam in imperijs & Prætoris accipiebat sibi, & ijs qui apud se, frumenti in mensim non plus tribus medimnis Atticis , in diem vero hordei iumentis suis minus sesqui medimno. Si constaret de numero familiæ Catonianæ, facile esset aptare modum. et si pænè etiam constat, & in eodem Plutarcho lego quinque cum seruos in Hispaniam duxisse. Ipse ergo sextus : & habuere singuli modios non nisi ternos. Hoc ad astruendam frugalitatem Catonis recenset: & ideo certum, accepisse eum intra legitimum modum. Sed , inquies , lictoribus suis & apparitoribus nihil accepit ? Discas hinc eos sibi, & in capita seorsim, è publico accepisse. Addo, quosdam Imperatores laxius hîc se gesisse. quod de Cæsare quidem lego: qui (ait Suetonius) *frumentum quoties copia erat, etiam sine modo mensuraque præbuit militibus, & singula interdum mancipia & prædia viritim dedit.* O mirum magni benignique animi , sed non nati ad priscam & strictam Disciplinam ! quæ ab illo profectò magis magisque est lapsa.

” *Socii pedites capiunt par Romanis.*] Meritissimo. nam & tantum capiebat eorum venter. At non tamen equites , de quibus subdit:

” *Eques verò frumenti medimnum vnum & tridentem.*] Isti enim uero minus quam Romani, ab hac causa, quod minùs digni aut

opulenti : eoque nec à familiâ sic instructi. Singulis ergo famulus vñus sufficerit: & est mensura hęc in duo capita, modiorum scilicet octo. Simile in hordeo, & habuere pauciora impedimenta. AvD. Delectantia verò ista, & mihi non nisi confusè adhuc audita aut nota. Sed voluo tamē in animo, an frumento tantū ad cibos vñi? Nihil adiungis obsoniorum, aut aliūs alimenti? Lips. Adiungam , et si Polybius non fecit. Primū dico, salem & leguminum aliquid militibus *Legumina militi.* etiam datum. In Plutarchi Crasso huic rei scriptum, inter omnia tristia : σωμένιος καὶ τὸ σχέδιον μεταμόρφως τὰ δημιουργία τοῦ σεπούταις, πρώτε πάντας διαθῆται φαντας η ἀλας, οὐ τομίους τῶν θηραίων Ρομαίοις: Simul euénit, vt post transitum fluminis , cùm emetirentur necessaria exercitui , primū omnium darent lentem & salēm , quæ Romani habent funebria. De sale quidem vix ambigi potest , sine quo vita non est. Sed & legumina aut pisa reperio. vt in Cæsare: Non illi hordeum cùm daretur, non legumina recusat: quæ tunc scilicet pro frumento , in illâ necessitate. Alias, pro obsonio. vt in Synesio, de Caro Imp. milita- Orat. de riter cænante: Τὸ δὲ δεῖπνον λῦ, πιστον τιλαντον Regno. έτνα, η ἡ αὐτῷ τεμαχία ἀττα ταειχῆ ψεῶν οἵτω: Cæna autem erat, è pisis pulmentum pri- dianum, & in ipso frusta aliquot salite suillæ carnis. Atque amplius, in eodem habes & Suillam? an ex vñi castrensi? prorsus, illius, *Suilla militibus.* quidem, & superioris etiam, qui. Nam Spar- tianus de Hadriano ita scribit: *Cibis etiam castris in propatulo libenter utens, hoc est larido, caseo, & poscā.* Nominat & Vulcatius in Auidio, inter legitimos cibos: *Præter laridum, ac bucellatum, atque acetum, militem in expeditione quodquam portare prohibuit.* Vbi acetum scilicet ad potum militarem conficiendum, & iam dictam poscam. At de larido, mirum in Polybij etiam tempore fuerit in hos vñs. Scribit certè inter Galliæ Cisalpinæ laudes, glandes & porcos in ea Lib. II. abundare , & dat argumentum : quod cùm plurimi in Italia cædantur, tum ad vñs vitamque priuatam, tum ad ea que in exercitus legionesque præbentur, his tamen omnibus sufficere Gallie illam regionem. Quid aliud intellegas, τὰς εἰς τὴν σεγονήν (ita verba eius sunt) οὐδεῖσι: quam reposita & salita in militares vñs? Atque hi tales sunt, quos *Militares cibos* scriptores appellant. Ut Spartianus in Pescennio: *In omni expeditione militarem cibum sumpsit ante papilionem.* Lampridius de Alexandro: *Apertis papilionibus præ-*

prandit atque canauit, cum militarem cibum cunctis videntibus atque gaudentibus sumeret. En virum, dignum titulo & loco Principali! Et obserua indidem, bis eos die cibum sumpsiſſe, suā horā quemque, & addo etiam suo cibo. Prandum enim tenuius, & sine vlo apparatu. Didici è Polyæno, qui partitè describit restitutam disciplinam militarem à Scipione ad Numantiam, atque inter alia: E' x̄ελδεῑ dεῑσαν̄ ὅρθις δῑσυπορ̄ δῑλοι, δεῑπνουωταῑς δῑ περιφέρεις & κράτεις δῑλοι ή̄ ερθόν:

Lib. viii.

Stantes
prandent.Considera-
ta Polyani-
scriptio.*Ne prope-
ra, neque
enim igni-
tangeris.Cibos coctos
vendi non
fau.Lib. iv.
cap. i.Frontinus
forstian
corretus.Militi vlo
& olla.

Lib. viii.

ποτηρίου: Iuſſit amplius, amoueri nouas menſas, ſcyphos & vasa omnia, præter ollam, & veru, & pocillum. Atque ipsum eſt, quod Appianus de hoc Scipione: Καὶ σκαν̄. Οὐ εἰς ἔξιν εἰς διάταρέχειν εἰδεῖ, πλεύ ὀβελές ή̄ χυτεῖς χαλκῆς, ή̄ εἰς πώματα Οὐ πότες: Et ναſum non licuit militi vllum habere ad vicitum, præter veru, & ollam æneam, & poculum vnum. Et iam hæc credo tenes. AvD. Non elabentur. adde, ſodes, de Pane etiam quem vetuit Metellus vendi coctum. Quid ergo? ſinguli ipſi piftores, & è profapiā atque ar- tificio Plauti? LIPS. Ita verò, & hīc ſua ra- Miles ipſe piftor ſibi. Nolebant curiosè & ab professo opi- fice panem coctum ſumi, ſed ſubitarium & quem ſuā manu miles parafſet. Scio me om- nia mira loqui: ſed quid faciam, ſi in tan- tum mores noſtri & priſci diuertunt? Suā manu, dico, coquebant illi ingenui, illi ci- ues. quid? imō ipſe aliquis Imperator, nec ex Curijs aut Fabricijs, ſed nouitijs Antoniniſ. Herodianus nobis auctor, Antoninum Ca- racallam, cum duritiem & robur perferret, omnia militariter egiffe. atque etiam, in- quic, ἀπρος περιφέρειον ἀντοχήδιον. Στρογγύλης τῇ εαντὶ χειρὶ, δὲ ἡρκεί μόνῳ, μάζαν τε ποιήσας η̄ επ' ἀνθεδυνα ὀβελοῖς, ἐπειτα: Panem addebat ſubitarium & neglegenter factum. Triticum enim ſuā manu molens, quod ipſi ſatis eſſet, maſſamque ex eo conficiens & in carbonibus co- quens, eo vſeſebatur. Singularem huic rei locum, & ad molendum & ad coquen- dum, ſapè apud me quæſitum. Ergo ma- nuarias quasdam molas circumferebant, vt tetigi anteā, aut lapide tundebant: denique ſine furni aut clibani operā, ſubitò ſic in carbonibus, aut ſub cinere coquebant. Pa- Panis mili- nis igitur ille grauis, madidus, ideoque Pli- taris. nio ſcriptum: Legem certam naturæ eſſe, vt in Lib. xvi. iii. quocumque genere, pani militari tertia portio ad cap. ix. grani pondus accedat. Militarem, talem ſubi- tum & ſubcineritum appellat, nec benè aut diu excoctum. Sed & ſine pane, frumento ſuo ſapè vſi in pulte. Notum à Plauto pul- tifagos Romanos appellari: & in Ammiano eſt, de Iuliano Imperatore, iam in caſtris: Et Imperatori non cupide ciborum ex regio mo- re, ſed ſub columellis tabernaculi cænatura pul- tis portio parabatur exigua, etiam munifici fa- ſtidienda gregario. Ita ille Imperator milita- riter cænatus, inter bonos aut potius optimos, ſi non abiſſet à pietate. Et dictu meus, iam expleui te iam lautis epulis? AvD. Pro- pemodum, ſed lubet interbibere. Sine po- tu hoc conuiuum: quis is fuit? LIPS. Te- tigi

tigi verò anteā. & quid censes, vinū aliquod
Chium aut Falernum edentulum fuisse?
Imòis pro cibo reliquo fuit, Aqua. Spartianus de Pescennio: Cùm apud Aegyptum ab eo
limitanei milites vinum peterent, respondit,
Nilum habetis, & vinum queritis? Plutar-
chus de Catone Censorio: T'δωρ διέπησεν επί^τ
εργασίας, πάλεων επί ποτοῦ διάφορας απερλεγόως, δέ το^τ
διπλωματία, ή ιχύ^τοις άσθενες σπηλάθαις μερὶς άνα-
ειν: Aquam bibit in militiā, nisi si in acri siti
& calore acetum posceret, aut viribus defectus
exiguum aliquod vīnum sumeret. Hæc Cato,
inter equites, inter nobiles, inter duces. Be-
nè, quod signatis tabulis ago; vt vultus tuus
est, vix nunc mihi habes fidem. Sed Cato
igitur aquā merā yulgō vsus; interdum acc-
to, non solo, sed cum aquā scilicet mixto,
quod suprà diximus Poscam, vel vt quidam
scribunt Puscam. Eâ sententiâ Spartanus
icerum, in Pescennio: Iussit vinum in expedi-
tione neminem bibere, sed aceto vniuersos esse
contentos. Vniuersos, inquit, etiam igitur
ipsos Duces. Seruorum hic potus olim, vt
id quoque commune cum ijs habeant, sicut
Dimensum. Plautus:

Rudens. *Sed hic rex cum aceto pransurus est & sale.*
Iocosè, ut assolet. cum rex diceretur seruus; ô
bone, inquit, hic rex poscam bibet, & salem
pro obsonio delinget. In eodem Plauto re-
ponendum hoc verbi, olim mihi visum:

Milne. *Alij ebrij sunt, alij poscam potitant.*
Constat ita versus, & sententia. Alij seruorum, ait, vino ebrij, alij miselli poscam bibunt. Avd. Fateri volo, non ad meum gustum huc Romani: & si ego Imperator, vinum non exsulet è meis castris. Nonne viribus & animo addit? Lips. Nouitium sapis. alia mens ijs, à quibus cottidie discimus sa-

I. Oecon. pere. Aristoteles te reformat : Καὶ ἐπιδή τὸν τοῦ
σπ. δικαιοῦται τὸν εἰλικρίνης οὐβεισάς ποιεῖ, καὶ πελλαῖ
τεθίνει αὐτόχθονα. Οἶον Καρχιδόνιοι
ἔπει σεσπέντε. Φαντὸν δην τέτου τὴν μηδέτε, η δὲ λίγος με-
ταπλούστερος : *Ac quoniam vini potio etiam libe-
ros homines ad ferociam & iniuriam propel-
lit, et multæ gentes etiam liberae eo absti-
nent (ut belli tempore Carthaginenses)
palam est, quod eius nihil aut parum seruis
dandum. Vini malitiam vniuersè notes;
& propriè ad rem nostram, Carthaginien-
ses, bonam & compositam olim rempu-
blicam, eo per militiam abstinuisse. Habes
cibos, habes potus : vis instrumentum
fortasse & apparatum mensalem ? condi-
gna omnia epulis. Mensæ an fuerint, vix
scio. imò in Polyæni verbis suprà, ubi est*

I.LIPSI Operum Tom.III.

Scipionem remouisse ~~nouas~~ ~~Fanīcas~~, nouas
mensas: aliter ac verius scribitur, ~~et~~ ~~nouas~~ ~~Fanī-~~
~~cas~~, ut mensas dicat prorsus remotas è ca-
stris. Nam ~~nouæ~~ illæ quæ essent? & pro men- Cessipes pro
mensis.
sis plerumque ijs elatior cespes. Lucanus,
cùm Afranij & Cæsaris milites colloqui &
concænare facit:

*Pax erat, & castris miles permisus utrisque Lib. iv.
Errabat, duro concordes cespite mensas
Instituunt.*

Suetonius de Tiberio , exercitus ductore: Cap. xviii.
Trans Rhenum eum ordinem vita tenuit, ut sedens in cespite nudo cibum caperet. Ad has mensas Varro respicit : Mensam escariam Ci- iv.de L.L.
billam appellabant , ea erat quadrata , ut etiam nunc in castris . Cespes enim iste aut cespites , quadri. Sed est etiam in Suetonio , sedentem cum cibum cepisse. Non scilicet iacentem delicate aut recubantem , ciuili illo promiscuo ritu. Imò stetisse , præsertim in prandio , suprà adnotauit. & ita de Iuliano Principe Ammianus: Stans interdum , more mili- Lib. xxv.
tiae , cibum breuem vulemque sumere visebatur. Mamertinus in Panegyrico , quem Iuliano dixit : Qui sapientius statarium prandium ad necessitatē humani corporis capiat gaudens castrensi

cibo, ministro obvio, & poculo fortuito. Nullo igitur h̄ic mensæ meliores, aut triclinia. atque ita Hadrianus Imp. cùm iam irrupissent (narrante Spartiano:) *Triclinia de castris, porticus & cryptas, & topia diruit.* Quæ scilicet ille ferre nec in Hibernis castris voluit: de quibus h̄ic sermo. Est & in Cæsare, cum exprobratione Pompeianæ luxuriæ, scriptum: *In castris Pompeij videre licuit triclinia strata, magnum argenti pondus expositum, recentibus cespitibus tabernacula constrata.* Etsi veteres ibi libri (inter hos Torrentij) trichilas stratas habent. Ac sunt Latinis Trichilæ, vmbrosæ istæ pergulæ, Græcis οὐραδες. in Virgilianâ Copâ:

Et trichila vmbriteris frigida arundinibus.

Vlus & Columella sic eâ voce:

*At qui sub trichilâ manantem repit in vndam:
Significauit ergo tūc Cæsar passim umbra-
cula isto (æstiuo tempore) ad cænationē in-
strata fuisse, lectos dispositos, argentum ex-
positum: omnia cum certâ victoriæ fiduciâ,
& quasi in redditum dominorū. Est ibidem,
tabernacula cespitibus constrata: quod refer ad
dicta suprà, de paumentādo. Nec id dam-
nat Cæsar (in vsu fuit) sed quòd recentibus
cespitibus, quasi in lætum & festum appara-
tum. Carpit etiam *argentum expositum*, id <sup>Argentum
rarium in
castris.</sup>*

S caſtren-

Lib. xxxi. castrensis. certè non copiosum. In Liuio pro hac re, de Annibale spolia & prædâ Cannensem colligéte: *Præter equos virosque, tamen siquid argenti, quod plurimū in phaleris equorum erat (nam ad vestiendum factō per exiguo, utique militantes, uteretur) omnis cetera præda diripienda militi data est.* Legito cum libris, *ad vescendum factō.* & notat Liuius, ijs temporibus & moribus rurum fuisse mensarium argenteum, præsertim in castris. Scipionem sanè edixisse ad Numantiam video, *αρμεων εκπομπας Polyæni verba μηχανικού δικούλη, καὶ λουτράς undivis: argenteum vas maius duabus cotylis neminem habere, itemque neminem lauare, siue balneis vti. Pescennius simile, apud Spartianum: Cū milites quosdam in caueo argenteo, expeditionis tempore, bibere vidiſet, iussit omnē argenteum submoueri de castris, addito eo ut ligneis vasis vterentur.* Sed & Plinius de Spartaco, interdixisse castris suis ne quis aurum haberet vel argentum. additque: *Tanto plus animi fuit fugitiuis nostris: significans iam irrupisse, & adiutibus ac mollibus illis haberi. Quæ igitur vulgo pocula? lignea, quod ex Spartiano iam obseruaueris. & ex Herodiano, qui de Caracallâ Antonino, militem imitante: Τετραγάντα τε δέ τελι παρείσθιον, ἔσθι δὲν καὶ ξυλίνοις ἐσ πότον καὶ εἰδίσματα χρωμάτων σκεύεσσι: Mensam vilem apponebat, atque etiam interdum ligneis vasis ad potum cibumque uteretur.* Omnia ad victum dedi: *Cibi rempora certa.* pro clausulâ, etiam de Horâ. Nemini fas prandium aut cænam sumere, nisi ad signum. Iosephus: *Ovte δεῖπνον, ή δεῖπνον οὐ πότε θελήσαν, αὐτοχθόνος ἐκδεσώ, πᾶσι δὲ οὐκ: Nec cæna aut prandium, cū vestem, cuique libera, sed omnibus ea simul.* Sed nos libero pede vagati per stipendia sumus, & per hæc frumenta: in quibus tamen pars etiam lustranda in agro Polybiano. Addebat:

» *Datur autem hoc socijs muneri.*] Benè & ratione factum. Cū enim pecuniae stipendium à suis acciperent, quid minus à Romanis debuere quam victum? illorum certe usui & gloriae militabant.

» *Romanis verò frumenti, vestium, si quibus armis egeant.*] Contrà ait fuisse in Romanis, & ijs nec muneri frumentum quidem datum: minùs arma aut vestem. Sed pro his omnibus, inquit, certa aliqua pecunia de stipendio detracta. In quo ego resisto leviter, & miror. Miror, an & vicem militum indignor? Nam age, stipendij exiguum aliquid in diem mihi porrigis, pretium sanguinis & forsitan vitæ: de eo ipso in

*Dubitatio
in Polybio.*

victum, vestitum, arma, detrahis: dic sodes, quid apud me reliquum? Ludis, & ianuâ datum, quod dicitur, postico ad te redit. Non ita est, & placat nos Polybius considerè lectus. nam scribit certum definitumque pretium deductum. Certus igitur esto, *Exsolvi.* pauxillū aliquid, nec pro arbitrio Quæstorum, aut grauitate annonæ, sed semper idem & semel definitum deceſſisse. In exemplum. Ecce vel Romæ & apud otiosos, plebs frumentum habuit aliás *in modios assibus* æstimatum; aliás (vt Gracchi lege) *semisse* & triente: cur non magis simile in laborioso milite? Omnino hoc fuit: nec aliter in veste aut armis, quæ ipsa clementi pretio addicta. Ego arbitrör, militem vix diei vnius stipendium, in mensufrumentum impendiſſe. At de veste, fortasse iam *Iterum dubitatio.* nec impendiſſe: & miror à Polybio sic scriptum. Nónne tu, ô noster, Gracchorum æuo vixisti? imò sub illud ipsum tempus & annos scripsisti? certum est. Atqui C. Gracchus legem tulit, quâ iuslīt εἰδῆται τε θημοσίᾳ χρηματῶν, καὶ μηδὲν εἰς τέτο τὸ μαθετορῶν οὐφαιρεῖσθαι τὴν σερδοτοῦραν: τεστem è publico suppeditari, & nihil hoc nomine de stipendio militantium deduci. Ita Plutarchus in Gracchis: palam contrà hīc à te scripta. Quid ergo est? an nondum tulerat legem *Responsio.* hanc Gracchus? an iam lata, sublata iterum fuit? Alterum dicendum est, & fortasse posterius, præsertim cū in Tacito milites ^{1. Annal.} querantur, de stipendio suo & decem assibus, vestem, arma, tentoria redimenda eſſe. Quæ consentanea sunt iam dictis. De Frumento tamen inibi non queruntur, & dixeris publicè datum postea, ac verè datum: utique post institutas etiam in vrbe Frumentationes, de quibus nos in Electis. AvD. Multa hercules & varia à te dicta, atque etiam recondita: Plutarchi locum tamen cur omisisti, qui eximiè huc facit. LIPS. Quis is est? prome. nec ego profectò omnia habeo in numerato. AvD. Est in eius Pompeio, hac sententiâ & pænè verbis: *Pompeius Plutarchi duas prouincias habebat, Hispaniam & Africam, quas absens gubernabat, mittens eò Legatos, & Legiones inibi alens, quibus accipiebat è publico æario mille talenta quotannis.* LIPS. Quid efficis? obscurus is locus est huic rei, & inualidus. AvD. Clarissimus. Numerum dumtaxat legionū quas Pompeius habuit si inuenio & addo; nónne palam impensa annua in quamque vnam legiōnem? LIPS. Eià, rectè hoc insistis, perge. AvD.

AUD. Atquin decretæ tūc Pompeio(eodem Plutarcho auctore) legiones quatuor: absūpta igitur in singulas talenta ducēta quinquaginta. LIPS. Iustissimè. & ij essent nostrates Philippici centū quinquaginta millia. Cūm examino, magna sit hēc summa in militaria nuda stipendia: sed frumenti & vestis nomine aliquid detrahatur, & armorū: cūm in Tribunos, Legatos, ipsum Imperatorem satis largiter: denique in mulos, vasa, & talia quæ exercitui adhærebant. Benè profectò monuisti, opportunus locus est: & ô nostri Reges, quantò plus impenditis in legiunculas incompositas vestras? Sed vestra hēc cura, mea nec monitio: & in re pergo.

DIALOG. XVII.

Præmia militaria, Hastæ, Armilla, Torques, Phalerae, Spolia.

DE Stipendijs peregrimus, consequenter de Præmijs subtexam. Nam hēc pars quæ omnem vitam & societatem continet, vinculum & coagulum rerum publicarum, in primis studiosè à Romanis habita fuit: *Præmia* dico & *Pænae*. Sed de illis lætioribus præmitto, & adhærent, vt lacinia, Stipendijs: quia & hēc militiæ aliqua commoda aut honos. Polybius sic exsequitur:

POLYB.

Καλῶς δὲ καὶ σὺ Pulchrè autem ius-
τέος ἐπικαλεῖν) τοὺς οὐενεσεξιτάτας προ-
τὸν κινδυνεύειν. Εἶπεν οὐοντ ad pericula
δαινὸν γένηται πιστοῦ. Cūmenim
χρέια, καὶ τινες αὐτῶν occasio se dat, εἰ
αὐθαλεῖσθωσιν, συν-
αγαγὼν ὁ σεργηγὸς aliqui eorum fortiter
συκληπίδην εἰργεῖ-
πέδη, καὶ τελεσθωσά-
τον δόξωντας νεοπλεῖσθαι
πεπτεχέναι διαφέ-
μον τοπέρ ἔγκω-
μιον τοπέρ ἔκαστα λέ-
γαδίας, καὶ οὐκτὸν τὸν edifferit, εἰ super hoc
βίον αὐτοῖς ἄλλοσυ-
πάρχητε ἐπ' αὐτῶν in omni vita gesse-
μένους αἴτιον. Μετὰ τοῦτο, τοῦ μὴ τεώ-
σαντ πολέμιον γαῖσον hac ei quidem qui
διωρεῖται τῷ ἐκαλε-
βαλλοῦ, καὶ σκυλό-
βαλλοῦ, καὶ σκυλό-

σαλι, τῷ μὴ πεζῷ verò deiecerit εἰ
φιάλης, τῷ δὲ πολεμίῳ spoliauerit, pediti
φάλαρα. Οὐδὲ αρχῆς quidem phialā, equi-
ζοῦ γαῖσον μόνον. Τυ-
τοὶ phaleras, olim au-
χένει δὲ τοῖς τοῖς σοκτονέοντας tantum.
έδη τὸν τελεσθαι οὐς fīta verò consequi-
τη πόλεως κατελήψει tur, non qui iusta
τεώσῃ θνάτους, οὐ σκυ-
λόση τῶν πολεμίων, pugnatione percusse-
αλλ' έδη τὸν αὐτορεβο-
λισμοῖς, οὐ τοιν ἀλλοις hostem, sed qui in
τοιχίοις καυροῖς, οὐδὲ οὐσι-
μηδεμιᾶς ανάγκης ε-
στησει κατ' αὐθαλεινδυ-
νότειν, αὐτοῖς θνάτους εκτι-
μηδεμιᾶς ανάγκης ε-
στησει τοῖς τοῖς σοκτονέοντας tantum
tunc, inquam, se
δόσσιν. Τοὺς δὲ πόλεως sponte εἰ ultrò eō
κατελαμβανομένης, dederint. Urbe au-
περάσις οὐτὶ τοτεχοῦ tem captā, primis
ἀναβάσι, χειροσιδί- qui murum conscen-
δωσι σέφενον. Οὐ μοί- derint, donant au-
ως δὲ καὶ τοὺς τοιχερ- ream coronā. Simi-
αστοῖσθαις καὶ σώσαν-
litter εἰ qui ciuem
τάς θνάτου πολι- aut socium defende-
τῶν, οὐ συμμάχων, οὐτε
τρεπτηγὸς Πτοτημαί- εἰ Imperator donis
νεται διάρεγις, οὐτε honestat, εἰ Τριβυ-
χλιαρχοῖσθαι σωθέν- ni cogunt seruatos
τας, οὐτε μὴ εκόντες (nisi id quidem ul-
ποιωσιν, εἰ δὲ μὴ, κρί- tro faciant) serua-
ναντες, σωματαγούζ-
σι τον σώσαντα σε-
φανοῦ. Σεβεται δὲ qui seruatus est per-
τον καὶ παρ' ὅλου τοῦ omnem vitā, ut pa-
βίον οὐ σωθεῖς, οὐ πα- rentem, εἰ omnia
τέρει, καὶ πάντα δεῖ ei cōferre ac deferre
τύτῳ ποιεῖν αὐτὸν, οὐς debet ut si genuis-
τῷ γονεῖ. Εἰ δὲ τὸ set. Hac tali incita-
τιοντις παρορμή- tione porro non so-
σεως, ψυλόνοισθαι α- lūm presentes εἰ
κούντας (εἰ παρόντας corā audientes pro-
σικαλοῦντο) τοὺς θνάτους οὐκ εἰ νοσοντανεῖς
ἐν τοῖς κινδυνοῖς αμιλ- εἰ emulationem in
λην καὶ ζῆλον, αλλαὶ εἰ periculis, sed εἰ eos
θέντες εἰ οἴκω μηρόντας. qui domi harent.

Oī γῶν ποχόντες τῶν Τοιέτων δωρεῶν, χωρὶς τοῦ Τοῖς σεργετέοις δύκλείας, καὶ τὸν ὄντα citu et domi etiam ὡραχεῖμα φήμεν, Καὶ famam; cùm remūτη ἐπαίδον τινὲς eis dierint in patriam, τινὲς πατεῖδα, τάστε ludos pompásque πομπὰς Πλούτιμως conspicui ineunt. πομπόνθοι, διὰ τὸ μό- quoniam solis ijs νοις εἰςίναι αὐτοῖς διετίθεσθαι licet ornamenta hac κόσμου Τοῖς ωτὸν τῶν gestare et impone- σεγετῶν ἐπ' αὐτοῖς. Eν τορε, virtutis caus- τεταισδικίας καὶ τοῖς sā, donati sunt. In Πλιφανεσσάτοις τόπος adibus vero, conspe- πιέσθαι τοῖς συμλα, Καὶ ετίσμα earum par- μεῖα ποιεύμενοι καὶ te, ponunt Spolia, μαρτύρεια τὸν έσωτων indicia et testimoni- αρέτης. Τοιαύτης δὲ Πλi- nia sua virtutis. μελείας ψηνὲς Καὶ από- Itaque tali curā et δῆς, τοῖς τεταῖκας diligentiā cūm circa καὶ πιμείας τὰς τοῦ præmia, tum circa Τοῖς σεργετέοις, εἰκό- pœnas in castris, τως γέ τέλη τῶν πο- merito etiam suc- λεμικῶν πραξεων ἐ- cessus militia apud πιτυχῆς καὶ λαμπεῖα eos felices et illu- γίνεται αὐτῶν. stres existunt.

Ista Polybius. & diuidit, si attendisti, Præmia in duo genera, *Minora* et *Maiora*. *Minora* sunt, quæ præmisit, ob læsum aut deie- ctum hostem, *Hastæ*, *Phaleræ*, & talia: *Maiora*, ob seruatum ciuem; ut *Coronæ*, & quæ in sermone dilatabo. Noster enim, ut solet, carpit, & res velut per transennam ostendit. Ait:

*Premium
et Pena
opus.* » Pulchrè iuuenes excitant.] Nulla res magis quam isthac. & vis bonum, fortē, ex voto militem præmiare: sed & euimdem, cùm opus, puni. Ut in equo regendo calcari- bus vtendum, sed & fræno: sic in milite, imò omni ciue, præmijs ad virtutem inci- tandi, pœnis à vitijs reuocandi. Lycurgus hoc pulchrè, Oratione in Leocratem: Δέο γέρες τὰ παιδίοντα τὰς νέας, οὐ τοῦ αἰδενούσαν τιμωρία, οὐ δὲ τοῖς αἰδεῖσι τοῖς αἰγαθοῖς μιδούμενοι μέρει. Πρὸς ἑκάτεον δὲ τέτων εἰλέποτες, τὸ μὴ δέξαντες φόβον φεύγοντι, τὸ δὲ σχετικὸν δέξαντες: Duo sunt quæ iuuentutem instruunt ac formant, delinquentium castigatio, et bonorum

præmiatio. Ad utrumque enim horum aspicien- tes, illam quidem ob metum fugiunt: hanc ob gloria studium concupiscunt.

» Conuocans Imperator in concionem omnes copias.] Et quidem re diuinâ prius factâ. Hir- tius bello Africo: Postero die, diuinâ re factâ, ^{Forma &} concione aduocatâ, milites collaudat, totumque ^{pompa in domando.} exercitum veteranorum donauit præmijs, ac fortissimo cuique et benè merenti pro sugge- stu tribuit. Ea conuocatio classico fiebat. Liuius: Luce ortâ, vocatis classico ad concilium ^{Lib. v.} militibus, Manlius primū ob virtutem laudatus donatusque. Iam cogita cum animo tuo ip- sam hanc scenam rerum stare Imperatorem in tribunali, loco edito, te iuxta illū, à tergo, à latere, duces; antè & circâ immensam mul- titudinem, notos ignotosque. vnum te illic conspicuum voce Imperatoriâ laudari, mox donari: cuius animus non crescat? cuius pe- catus ad virtutem non incalescat, cui modo scintilla sit à meliori igne? Hæc igitur ita sie- bant, & in historijs exempla leges.

» Et quidem qui hostem percussit, hastam do- nat.] Quid omnibus, qui hostem infinitum sit. Sed statim restringit, & addit, haec talia non dari ob facinus in legitimâ & commu- ni pugnâ (cuius manus ibi torpeant?) sed si quis extra ordinem, aut in singulari pugnâ eiusmodi facinus ediderit, eum donari ha- stâ. ^{Hasta in} Hastâ dico, & verto: etsi in Græco est ^{præmia.} γαῖσσα. quod iaculi genus esse scimus: sed hîc communiter sumit pro Hastâ. Latini qui- dem præmium hoc non aliter efferunt. ut Festus: Romani viros fortes sâpè hastâ dona- ^{In Hasta} runt. Cato apud euimdem: *Hastas donaticas*, aliosque honores. Istæ sine ferro erant, eoquæ ^{Pura &} *Pura* Latinis dictæ: sicut *Argentum purum*, cui nihil insculptum; *Vestis pura*, cui nihil è purpurâ adtextum. Suetonius Claudio: *Quem Britannico triumpho inter militares viros hastâ purâ donauit. Præpertius:* ^{Lib. iv.}

Sed tua sic, domitis Parthæ telluris alumni,
Pura triumphantes hasta sequatur equos.

Virgiliius:

Ille, vides, purâ iuuenis, qui nititur hastâ.
Ibi Seruius: *sine ferro. Zonaras: δώπατα αἰσθη- pa. recte conuertit.*

» Qui verò deiecerit et spoliauerit.] Obserua gradus in rebus, & præmijs. Qui læserit, *Hasta* donatur: qui hoc amplius, deiecerit & spolia legerit, duplex iam hîc præmium, diuersum pro genere militiæ. Nam pediti, inquit, *Phiala* datur, equiti *Phalera*. Sed de *Phiala in* phialâ siue paterâ, etsi palam ita scriptum, dubium animi & assensus me esse non nego. *præmio.*

Con-

Consulo te & tuam memoriam, sicuti inter omnia dona militaria de *Pateris* legisti? Exstat eorum longus & multiplex index in Valerio & Plinio, de his quæ Sicinio Dentato olim data. Omnia ille vir meruit, verus non fabulosus Hercules, & pleraque iteratò & sæpè. At in eâ omni congerie non est patella vna. Dumtaxat inferiore æuo in Probo Vopisci lego, donatum eum post alia dona, paterà sacrificali quinquelibri vna. Sed hoc & semel legas, & inter grandiora atque Imperatoria illa dona, non hæc tralaticia & minoria. Quid igitur adfero? audaciam, & telum quo multa concutimus aut euertimus, Correctionem. Vide num legendum: *Ψάλιον. quod esset *Armillam*. Valdè mihi placet (sic solent nouitiae inuentiunculae) & est sancè pro re ipsâ, & creberima hæc inter dona. Festus, *Armillas ex auro, quas viri militares ab Imperatoribus donati gerunt, dictas esse existimant, quod antiqui humeros cum brachijs Armos vocabant*. Tertullianus: *Armillas ex virorum fortium donis*. Plinius: *Armillas ciuibus dedere, quas non habent externi: & nota ciuibus proprium fuisse hoc donum*. Denique aureas & argenteas armillas reperies passim. Sistit tamen leuiter & coercet, quod in Polybio hîc est, *peditis* proprium fuisse: at ego etiam equiti reperio. vt in Liuio: *Equites omnes, ob insignem pluribus locis operam, corniculis armillis que argenteis donat*. Sed sistit, vt dixi, leuiter. quia Polybius quod plurimum factum, id inspexit: negatum non voluit, quin aliter liceret aut soleret. Ipsum quod de Phaleris subiungit, equiti tantum: fallum rigidè ita sit. cùm L. Sicinius, vel Sicinus in Dionysio, simul vtrasque accepit, & phaleras, & armillas. Et sæpè misceri deprehendes. vt in lapide prisco: C. GAVIO. L. F. DONATO. A. DIVO. CLAUDIO. BELLO. BRITANNICO. TORQVIBVS. ARMILLIS. PHALERIS. CORONA. AVREA. Nec puto militiam tamen mutasse, aut à pedite ad equitem transisse, aut contraria. Sed pergo:

Phaleris in denis. Lib. xv. » *Equiti phaleras.*] Silius inter dona Scipionis:

— *Phaleris hic pectora fulget,
Hic torque aurato circumdat bellica colla.*

Sax. vlc. Iuuenalis: *Ut lati phaleris omnes, & torquibus omnes.*

Difinita à Torquibus. Et distinguit uterque à Torquibus: sicut & Dionysius in Siccij donis discretè posuit, *spenēs καὶ τὰ φάλαιρα: torques & phalera*. Quod ergo discriminè? nam Polybius mi-

I. LIPSI Operum Tom. III.

scuisse videtur, & de Torque certè non fecit verbum. Sed discriminè aliquod, è Silij supra versibus hauriendum: quod phaleræ demissæ ad pectus pendebant, Torques stringebant magis & ambibant ipsum collum. Diuersitas etiam in formâ, quod illæ planiores & magis iacentes, istæ contortæ (vox Latina & Græca indicat) & ex anulis aut catellis plexæ. An non ipsæ, Catelle dicuntur? In Liuio est: *C. Calpurnium donaſe equites suos phaleris, Quintūlum alterum Praetorem, suos catellis ac fibulis*. Postponit Catellas Phaleris, & minoris habet: quia, quod ex narratione videas, minus laudabilis opera Quintianorum. Idem iudicium de Torque, si tamen est idem. Frequens eius mentio. vt in Tacito, Flauius Arminij frater iactat au- ^{1. Annal.} etia stipendia, torquem, & coronam, aliaque militaria dona. In Hirtio: *Cæsar ob virtutem turmae Cassiane donauit milliatredicim, & Praefecto torques aureos duos*. Credo hunc inter ciues fuisse. et si tamen Plinius prodidit, *Auxiliares & externos torquibus aureis donatos, at ciues non nisi argenteis*. Aliter Augustus, qui *C. Asprenatem* (in Suetonio) lapsu ^{Cap. II.} equi debilitatum aureo torque donauit. Ille verò ciuis. In Vegetio etiam: *Torquati simillares, quibus torquis aureus solidus virtutis præmium fuit*. Mansit ad infimum æuum hoc præmium, & in Suidâ scriptor, de Belisario, sub Iustiniano: *Εἰς μὲν τὰς σεπούτας φιλοσωφεῖται οὐ ιχθυόντα ἀνθεψόπων ἀπάντων. οὐδὲ τὸ γένος τοῦ ξυμβολῆς ἡ πυγμήποτεν χρήμασι μεγάλοις παρεμιθεῖτο τὰ βαύματα, καὶ τοῖς δύδοις μηδεποτεν θέλια τὸ καὶ σπενῆς ἀθλα παρέχετο: In milites omnium mortalium beneficentissimus fuit. nam εἰς εορμ, qui infeliciter pugnauerant, vulnera multis pecunijs solabatur; & qui prospere, armillas & torques præmia donabat*. Et quamquam non nesciam, Torques Gallorum iam olim gestamina propria & patria fuisse; tamen ab hoc militiæ ritu manasse magis arbitror, quod hodie nobilitas Europæ tam passim sibi vindicat torques. Nec aliud de *Minoribus* donis Polybius: qui siluit etiam de *Vexillis*. Quid? an veteri illo æuo non fuerunt? in Siccij profectò donis non recensentur, qui vir tamen omnia adeptus quæ mereri virtus potuit. At ipsius Polybij æuo fuisse, vincam ex ipso. qui apud Suidam scribit: *Τὰς διετίμους χρυσοὺς ὑφέσματαν & λόγχας βαλόρῳ οὐκέτεθεν εἴ τοις ἕργοις τὰς δῆς τὴν λόγων ἐπαγγελίαν: Isthos* ^{In voce} ^{A'κόλυθον} ^{θον.} *verò donauit aureis Vexillis & Hastis, cum vellet facta respondere promissioni verbis*

S 3. con-

In Iug. conceptæ. Sed & Marius apud Sallustiū inter vñitata recenset: *Hastas, vexillum, phaleras;* & se ea accepisse. Marmor antiquū: **DO N A T O.** **HASTIS. PVRIS. V. VEXILLIS. VIII.** In Vopisco datur Aureliano: *Hastæ puræ decem, vexilla bicolora quattuor.* In eodem, Probus bello Sarmatico, donatur *vexillis puris quatuor, armillis aureis duabus.* Pura appellat, quæ vniuersitati coloris, nec tincta. At illa Aureliani bicolora fuerunt: vtra honestiora? Augustus verò, Agrippæ post naualem victoriam, *cæruleum vexillum donavit,* ait Suetonius: qui color maris. Fuisse autem vulgo argenteis vel aureis filis & textu, dixerim ex Polybio, qui *φόρμα χρυσᾶ* expressit: *vexilla aurea.* Item ex Asconio. *Quædā, inquit, præmia ἐτη honori & lucro sunt, ut hastæ, vexilla, phalerae, coronæ ciuicæ; at anuli aurei ingenuitatis signa.* Nisi & hoc pro lucro deputar, quod sic donati, stipendijs etiam fuerint aucti. quod sàpè cœnisse scio. nec puto tamen semper.

*Corona ciuica.**Lib. v. cap. vi.**De laud. Silic. I. L.**Quest. Rom. xcii.**Lib. xvi. cap. iv.*

» *Similiter ei qui ciuem aut socium defendebat.*] Tangit Maiora dona, sed verè tangit. Ea sunt coronæ, atque hæ plures, ob plures cauñas. Ipse duas modò nominat *Muralem* & *Ciuicam:* ego & has, & alias, breuiter re-censebo & illustrabo. Sit prima *Ciuica:* quæ data illi, qui ciuem seruauerat, & eodem tempore etiā hostem occiderat. Quod ita ex Massuri sententiâ Agellius putat addendum. E quercu siue ilice fuisse idem notat, & Festus: *Ciuicam coronam ciuis salutis sua causâ seruatus in pælio dabant, quæ erat ilignea frondem habens perennem.* Claudianus:

*Mos erat in veterum castris, ut tempora quercu**Velaret, validis fuso qui viribus hoste, casurum potuit morti subducere ciuem.*

Inde Augusti iocus apud Fabium: *Cùm ei Galli torquem aureum centum pondo dedissent, & Dolabella per iocum, tentans tamen ioci sui euentum dixisset, Imperator torque me dona, Malo te, inquit, ciuicâ donare.* Cetera quæ ad coronam hanc pertinent, in Polybio habes. Cauñas cur è quercu, apud Plutarchum etiam, si lubet, vide. Plinius cetera quæ ad hanc coronam suppeditabit, qui èxequitur curiosè. Sed ait: *Auxilia, quamvis rege seruato decus hoc non dant.* Quippini ciuica est, & dicitur, ab ciue non ab extero seruato. Tamen Polybius comprehendit πολάρις καὶ συνουάχει, ciues & socios: sed nempe priscos illos Latininominis, qui cum ciuibus tunc equati. Plinius autem non de hisce *Socijs*, sed de *Auxiliaribus* exterisq; definit. Iam altera vel

potius prima est (superat enim dignitate Ciuicam) *Obsidionalis*, quam ij qui liberati sunt, ait *corona ob-* *Agellius, dant ei duci qui liberauit.* Nulla est *sidionalis.* hac nobilior, vt inquit Plinius: & merito, cùm non vñus, sed plures ciuium morte erupti. E gramine hæc fuit, decerpto è loco intra quem obsidebantur: *quia summum vi-* *Etoria indicum erat, herbam porrigerem vños.* *cap. xv.* Caussam eam dat Plinius: & Festus etymon Gradiui quosdam ait petere, *quia gramine sit ortus.* quod interpretantur, *quia corona graminea in re militari maxima est honorationis.* Hanc ipsi quoque dant qui seruati sunt, vt in Ciucâ factum: Liuius de P. Decio Tribuno militum: *Legiones gramineam coronam Lib. vii. obsidionalem, clamore donum approbantes, Decio imponunt.* Eadem Q. Fabio Maximo à Senatu populoq; data, & alijs paucis quos in Plinio vide. Non omitto, abusum, aut *obsidionalis, aliter in Ammiano.* nouiter vñsum, hoc nomine Aminianū. qui cùm opidum quoddam Persicum captum à Romanis scribit, addit deinde, *eos qui fe-* *cere fortissime, obsidionalibus coronis donatos,* & pro concione laudatos veterum more. Nouiter hoc profectò, nec ista *Obsidionalis* sed *Muralis* fuit, de quâ in Polybio hîc, nec est ignota. Agellius: *Muralis est, quâ donatur ab Imperatore, qui primus murum subiit, inque opidum hostium per vim ascendit.* In Silio Miloni cuidam datur, lib. xiii.

*— cape vñctor honorem,**Tempora murali cinctus turrita corona.*

Vicina est *Castrensis*, quæ eius, qui primus *Castrensis* hostium castra pugnans introiuit. Vtraque hæc aurea fuit. & de illâ Polybius, cùm Scipio suos adhortatur ad oppugnandam Carthaginem Hispanicam: *Λοιπὸν χρωθεὶ- φύεται γειλατο τοῖς ὄποις δὴ τὸ τεῖχος αὐ- εδοι:* Deinde coronas aureas pollicitus est ijs, qui primùm murum concendissent. Festus de alterâ: *Castrensi coronâ donabatur, qui pri- mus hostium castra pugnando introisset.* cui insigne erat ex auro vallum. Vallis igitur distincta ista fuit, & ideo *Vallaris* quodque di- *Vallaris* cta: sicut illa prior habuit & prætulit mu- rorum pinnas aut tress. Adfirmat de auto etiam Agellius: *Et Muralis autem, & Castren- sis, & Naualis, fieri ex auro solent.* Eo mi- rum, quid Suetonius sibi velit in his verbis, de Augusto: *Dona militaria aliquantò facilius, cap. xxv. phaleras, & torques, quidquid auro argentoque constaret, quam vallares ac murales coronas, quæ honore præcellerent, dabat.* Nam omnia hæc profectò auro constabant: quid ergo mi- rum minus indulsisc, quod & pretio & honore

honore anteibat. Haud facile expedio, nisi si sic : quidquid auro argentoque constaret, vallares ac murales coronas, quam que honore præcellerent, dabat. Retrahenda particula illa videtur, & antithesis facienda ubi posui. Libentiūs dabat, inquit, inter minora præmia phaleras & torques & quidquid è metallo; itemque inter maiora coronas vallares ac mutales, quam ciuicas, aut si forte obsidionales. Sed, inquies, ergo Imperator etiam istas? * anteā dictum, seruatum seruatori imposuisse. Imposuisse, an obtulisse? nec id sine cognitione & decreto Imperatoris. Atque adeò in Tacito lege, ne Proconsulem quidem ius sibi vindicasse donandi, sed Principi (ut vno & summo tunc Imperatori) seruasse. Rufus Helvius gregarius miles seruati ciuis decus rettulit, donatusque est ab Apronio torquibus & hastâ. Cæsar addidit ciuicam coronam, quod non eam quoque Apronius iure Proconsulis tribuisset, questus magis quam offensus. Spectat huc illud Suetonij in Tiberio: Corripuit Consulares exercitibus præpositos, quod de tribuendis quibusdam militibus donis ad se referrent, quasi non omnium tribuendorum ius ipsi haberent. Fortassis autem inter eas, quæ honore præcellerent. Suetonius etiam oleagineas intellexit: quas, inter magna præmia, comperior illo æuo datas. Nam etsi Agellius scripsit: Postremam coronam esse Oleagineam, quâ ruti solent, qui in prælio non fuerunt, sed triumphum procurant: et si inquam ille (quos autores aut quod æuum aspiciens, nescio:) tamen contrâ virtutis causa inuenio militibus donatam. Dio Caſlius de Augusto præmia tribuente in Siciliâ, Sex. Pompeio vii. cto: Καὶ πᾶσι μὴ πυτακοῖς δεσχαῖς, τοῖς δὲ δημόσιαις καὶ σέρβοις ἐλαῖαις ἔδωκε: Et omnibus quidem (militibus) quingentas drachmas, ijs verò qui nauali certamine vicissent, etiam coronam oleagineam dedit. Et antè à Senatu ipso id factum tradit, bello & victoriâ Mutinensi: qui cum nollet omnes milites Octauiani præmijs afficere, ne efferrentur superbiâ, nec omnes prætermittere possent, auderetve, διὸ μέση, inquit, ἐπίσημα, τὰς μὲν ἐπανίσταταις ἀνταρταῖς, τὰς δὲ εἰς οὐ τοῖς μηδὲ σέρβοις ἐλαῖαις ἢ ταῖς παντούρισι φορὶ δόρραις, τοῖς δὲ εἰς: Media via ingressi sunt, hos laudantes, illos minimè; hos coronis oleæ donantes ut per ludos ferrent, illos nequaquam. Hæc de Oleagineâ: cui tamen quis locus aut pretium fuerit, non assigno: & suspicor in locum Aurearum communium venisse, de

quibus mox addam. Sed est & Naualis corona ex auro, ut tetigie eius, qui primus in hostium nauem armatus vi transiliuit. Re igitur & materie non abit à Murali aut Caſtrenſi. Nominatur in Vopisci Aureliano, quem facit accepisse duas coronas nauales. Rostris nauium hanc distinctam non equidem opinor, aut aliquâ notâ certè diuersam facio à Rostrata. Nam ecce hæc in summo pretio, & non ijs data qui in nauim aliquam transcedissent (sæpè id factum) sed qui nauale aliquod magnum decus aut victoriâ, magnâ industriâ peperissent. Data dico Ducibus ipsis, & assimilanda aliquatenus obsidionali. Plinius cedere eam soli Ciucæ Lib. xvi. facit: Cedunt huic ♂ Rostrata, quamvis in duobus maximè ad hoc eiū celebres, M. Varrone, piraticis bellis, dante Magno Pompeio: itemque M. Agrippâ, tribuente Cæſare, Siculis. Hinc clarus Dionis lapsus & improuida affirmatio: Ταῦτα Αγρίππας σέρβοις χρυσοῖς ἐμβόλαις ἵστην- Lib. xliii. μέντοι ἐδωρίσατο, διὰ τούτους, μήτ’ ἀνθρακῶν οὐδὲ ἄλλων οὐδὲ ἄλλων: Agrippæ coronam auream rostris distinctam dedit, quod nec anteā nec postea alij cuiquam contigit. Ista de Coronis, dictu quidem digna, habeo. nisi quod addo, communiter sæpè donatam Coronam auream Lib. xliii. fine alio agnomine, virtutis ergo. De Sicij donis Valerius, & alij: Præferebantur Lib. iii. aureæ corona octo, ciuica quattuordecim, murales tres, obsidionalis una. De Manlio, posteā Torquato, cum Gallum occidisset, Liuius: Lib. viii. Dictator coronam auream addidit donum, mirisque eam pugnam laudibus tulit. De Lælio, idem: Ante omnes Scipio C. Lælium, Præfetum classis, ♂ omni genere laudis fibimeti pse equavit, et coronâ aureâ ac tringita bubus donauit. Idemque à Marcello factum Sosidi & Merico, et si exteris, quorum operâ Siracusæ maximè captæ. De triumpho eius Liuius: Non minimum fuere spectaculum, Lib. xxvi. cum coronis aureis precedentes, Sosii Syracusanus et Mericus Hispanus. Sed & exercitus obsidione à L. Quinctio erexit, coronam Lib. iii. ei auream libra pondo decrevit: in eodem Liuius scriptum. Ut communis ea fuisse videatur, in quocumque egregio facto. A Græcis hoc manasse videtur, & maximè Atheniensibus, qui viritim & populariter sic donabant. Ita Demosthenes coronâ aureâ insignitus: ita Rhodiorum populus (in Liuius) Lib. xxxii. coronâ aureâ virtutis ergo donatus: & quæ plura talia legas. Illud non omittendum, Pœnos quoque videri hoc de Coronis usurpare. Liuius quidem, ubi Annibal Caſilinum

S 4 oppu-

Lib. xxiv. oppugnat, ita suggerit: Postero die omnium animi ad oppugnandum accenduntur, utique posteaquam corona aurea muralis proposita est. Etsi factum id esse potuit exemplo & imitatione Romanâ. Quæ singillatim de Donis dixi, pleraque ea iunctim Zonaras alicunde transscripsit, & operæ est audire.

Zonara lo-
cus de donis
plerisq; om-
nibus.
Tom. I.
Annal. De triumpho narrat, & qui in eo ritus, atque inter plura, ait: Καὶ ἐπωνότας τὰς συσε-
τωσαριθμένατά, ποὺ κοπῆ, καὶ ιδίᾳ πνεῖ, ἐδωρεῖτο
μὲν ὄφισι χρήματα. Εἴτια δὲ καὶ κόσμῳ, τοῖς βεα-
χάντια τοῖς ποι, οὐδὲντα δοίηνει παρέχει, καὶ
τις φάντας τοῖς μὲν χρυσῷς, τοῖς δὲ ἀργυρεῦς ἐδίδει,
πλούτια τοῖς ἔστιν καὶ τὸν αἰετοῖς φέρεται τὸ ἐπιτύ-
μα. Εἰ γὰρ τέχεις τῆς τρόπως θρύψει, οὐ τέχεις ὁ
σέφανθρος εἰδὼς θύρεόν. Ήτούτη ἡ Ἑλεπολιόρκησις τι, καὶ
τῆτο κάκηνθρος ἐπέντει. Εἴ τακε στότος τις, ναυσὸν ὁ
σέφανθρος ἐπεκόσμητο. Τοποχεύτης τις, ιππαῖον τι
ἀλεποτύπως. Οὐ δὲ πολύτιμη τινὰ ἐκ μάχης, ή ἐτέρη
χρυσών, ή ἐκ πολιορκίας σώσας, μέγιστον τε μῆχε τὴν πα-
τρινήν, καὶ ἐλαύνει τούτους γνόμονας ἐκ ορυκῶν, διεπολύ
πάντας οὐδὲντας ἀργυρεῦς οὐδὲντας χρυσῶν ὡς ἐντιμό-
τερούς τοις τερτίηντο. Καὶ καὶ τοις μόνον αἰε-
τοῖς δύναται ταῦτα ἐδίδοτο, αἱλλὰ καὶ λόχοις καὶ σερπό-
δοις δύοις παρέχετο: Et is qui triumphatus erat,
cūm laudasset communiter, et viritim quosdam,
dabat ijs pecunias. Honestabat etiam ornamen-
tis et donis; et Armillas quibusdam, et Ha-
stas puras dabat; et Coronas alijs aureas, alijs
argenteas, nomen cuiusque et strenui facti spe-
cimen atque imaginem referentes. Si enim mu-
rum aliquis primus ascendit, et muri speciem
corona ferebat. Siquid expugnasset, (puta
castrum aut vallum) id quoque coronā affi-
milabatur. Si mari viciisset, aut nauim scan-
disset, nauibus corona ornabatur. Si equo vi-
ciisset, equestre aliquid insculpebatur. Qui verò
ciuem in prælio, aut alio periculo, siue et obsi-
dione liberasset, maxima in laude erat, donaba-
turque coronā è quercu factā, que longè et au-
reis et argenteis honoratior digniorque habe-
batur. Atque hæc non singillatim modo et vi-
ritim conferebant, sed in manipulos aut legiones
totas. Hæc ista Zonaras. qui tamen Ci-
uicam largè satis donat, & qui ciuem non so-
lum in prælio, sed & alio periculo aut obsi-
dione seruasset: præter alios, qui de solo prælio
adfirmant, & leges addunt satis arctas, Ci-
uicem seruare, hostem occidere: utque eum locum,
in quo sit actum, hostis obtineat eo die: utque
seruat us fateatur, alias testes nihil profundit. Quæ
sic in Plinio scripta, & consimilia in Agellio
quædam. Ostendit amplius Zonaras, ima-
ginem facti insculptam fuisse, aut expressam
coronis. Expressam interdum ipsâ formâ, vt

in Vallari, Murali, Rostrata: interdum in auro ipso insculptum aliquid & depictum, sicuti si quis in equo strenuum aliquid fecisset (quod h̄ic ait) equestre aliquid exsignatum. Sed & addit Zonaras, hæc præmia totis manipulis aut legionibus etiam data. Præter alia, vetus in Liuio exemplum de Papirio Cursore. qui *quattuor Centuriones*, Lib. x. manipulumque *hastatorum*, *armillis aureisque coronis* donat. Armillas ad totum manipulum, coronas ad Centuriones putem rese-
rendas. Atque h̄ic mihi nota Armillas difer-
tè peditibus datas, ad superiorem nostram
commendationem, an coniecturam?

» *Ludos pompasque conspicui ineunt.* Ludos ppo-
etas cum
coronu. Com-
moda sunt adiuncta his donis, sed quæ ho-
nore ferè constant. Ut primum istud, quod ludos ita ineunt. quo exemplo, Pompeio etiam lege concessum, *ut is ludis Circensibus*. Lib. ii. (Velleius tradidit) *coronā laureā et omni cultu triumphantium* ceteretur. Et suprà in Dionis verbis, aliquid in hanc rem dictum. Secundum (quod tempore tamen primum) ut in triumpho ornati sic incedant. Liuius In triuipho
transfuerunt. de Papirij triumpho: *Pedites equitesque in-* Lib. xxxii. *signes donis transfuerent, ac transuecti sunt: multæ ciuicæ coronæ, vallaresque, ac murales conspe-ctæ.* Idem de triumpho Manlij: *Multi om-
nium ordinum, donati militaribus donis, cur-
rum secuti sunt.* Quod si plures etiam ali-
quis coronas aut dona meruisset, tulissetque: ea ipsa præfetri moris fuisse videtur. Valerius de Siccio, vel Sicinio (varie scribunt:) *Nouem triumphales Imperatorum cur-* Lib. iii.
cap. ii. *rus secutus, totius ciuitatis oculos in se numerosa donorum pompa conuertit.* Preferebantur enim aureæ coronæ octo, ciuicæ quatuordecim, murales tres, obsidionalis una, torques centum octo-
ginta tres, armillæ centum sexaginta, hastæ octodecim, phaleræ vigintiquinque: ornamen-
ta etiam legioni, nedum militi satis multa. Tertio, equites equo publico in *Transuectione* annuâ donis istis vñi: in verbis Dionysij, suo loco datis. Quartò, solent *In iudicij.* in iudicium quoque aut discriminem hæc in-
troducere interdum, virtuti ostentandæ. Liuius de Manlio Capitolino: *Decora quo-
que belli non commemorasse tantum, sed protu-
lisce etiam conspicienda, spolia hostium cæsorum ad triginta, dona Imperatorum ad quadragesinta,* Lib. vi. *in quibus insignes duas murales coronas, ciui-
cas octo.* Oppotunè ibi de spolijs, de quibus iam Polybius:

» *In ædibus verò, conspicissimâ earum parte, spolia be-
ponunt Spolia.* Spolia.
silia. Appellant Spolia, arima &

exuuias detractas cæso hosti. Nam id iam olim, apud Græcos etiam solent, & ostendere monumentū virtutis. Honori ea res apud Romanos & apud Valerium legas, de militibus ignominiâ notatis: *Recursum autem ijs ad pristinum militiae ordinem proposuerunt, si quis bina spolia ex hostibus tulisset.* Apud Liuum, cum Senatum legeret & suppleret M. Fabius dictator: *lègit qui Aediles, Tribuni, Questoresve fuerant, tum ex ijs qui spolia ex hoste fixa domi haberent, aut ciuicam coronam acceperissent.* Aduerte, pñè pro magistratu hæc decora fuisse, & lectos è priuatis, qui-que honorem nullum cepissent, eos eximiè quibus spolia, aut corona. Ait autem *domi fixa*. Rectè nam solent postibus ipsis & foribus suspendi, in transeuntium aspectum. Id est, quod Polybius dicit, *in conspectissimo adiunctorum loco posita:* et si poëta Silius in atrijs etiam locat:

— vos atria raptim
Nudate, & clypeos in bella refigite captos.
Sed in postibus magis , & exempla euincunt. Festus: *Antipagmenta, valuarum ornamenta, quæ antis adpanguntur, id est, adfiguntur.* Antas autem idem explicat latera ostiorum. Liuius: *Spolia eius urbis ante currum laturus, & fixurus in postibus suis.* Vides triumphales quoque usurpasse, atque eos in primis. Silius de Regulq:

*Affixi clypei, currusque, & spicula nota
Aedibus in paruis, magni monumenta triuphi.*

Tibullus ad Messallam:

*Te bellare decet terrâ Meßalla mariqué,
Ut domus hostiles præferat exuuias.*

Propertius ad Mæcenatem:

*Cum tibi Romano dominas in honore securos,
Et liceat medio ponere iura foro,
Vel tibi Medorum pugnaces ire per hostes,
Atque onerare tuam fixa per arma domum.*

Virgilius aspergit:
Barbarico postes auro spoliisque superbi.

Baron

*Multaque præterea sacris in postibus arma,
Captivi pendent currus, curuæque securæ,
Et crista caput, et portarū ingentia claustra,
Spiculaque, clypeique, ereptaque rostra carinis.*

Nec aliter Senecam interpretabere: *Præter istos gradus diuitum, & magno aggestu suspensa vestibula. Vides etiam in Virgilij postremis versibus Rostra suspensa fuisse, id est spolia marina. Quò facit hoc Tullij in Antonium : An tu illa in vestibulo rostra & bostium spolia cùm aspexisti, domum tuam introire te putas? Pompeij enim domum rille posside-*

bat, in quâ hæc insignia purgati maris. Ipsa illa est, quam Capitolinus in Gordianis intellegit: *Exstat silua eius memorabilis, quæ picta est in domo rostrata Cn. Pompeij, quæ ipsius, & patris eius, & prooui fuit.* Nam Gordiani ex Antonijs, & habuere à M. illo Antonio. Nacta autem nomen à Rostris, quæ etiam tunc extitisse si dicam, quid mirum? Certè ex ære fuerunt, quod fert æta-
tem: & illa lex in spolijs, quam Plinius me-
morat, *ut nec ædibus ab alienatis, liceret empto-*
ribus refigere ea, aut tollere. Tempore labi de-
bebant. iterumque alia lex, siue obseruatio,
ut nefas censerent sic collapsa reficere, aut
instaurare. Plutarchus hoc docebit in Caus-
sis. Hic Spoliorum honos. & quia magnus,
multi ambitiosè, nec meriti affectabant.
Cautum Cato Priscus olim iuit, & Oratio-
nem scripsit cui titulus, *De spolijs, ne figeren-
tur nisi quæ de hoste capta essent.* In Festo repe-
ries, verbo *Resignare.*

DIALOG. XVIII.

*De Pœnis, quis inflixerit, et quas: tum
etiam de varijs Ignominijis.*

APRAEMIIS ad *Poenas* ordo dicit, &
quia hæc vna semper in bonâ rep. et si
in diuersos. De ijs Polybij ista leguntur:

Δεῖ δὲ ταῦτα γέχειν
οὗτος μὴν σερπώτες
τοῖς χιλιαρχοῖς, τού-
τους δὲ εἰπει τοῖς οὐσά-
τοις. Κύριος δὲ μὴν
καὶ Σημιωνὸς χιλιάρ-
χος, καὶ σὺν χιλιάρ-
χῳ οἱ μαστιγῶν. οὗτος
δὲ συμμάχος ἡ
πειραίφερτοι. Εὐλογο-
πεῖται δὲ οὐκλέψας
τὰν ἐκ τοῦ σερπ-
πέδων οἱ μαρ-
τυρίσας ψυδῆ, τοῦτο
πλησίως. καὶ εἴναι τις
ταῦτα αἴκμη τοῦ σερπε-
τάρηματος δίεσθη τῷ
σωματὶ τοῦτο τοῖς
οὐσίαις Σημιω-
τοῖς. Ταῦτα μὴν οὐκ
Oportet attendere POLYB.
εῖται auscultare mili-
tes Tribunis, Tri-
bunos Consulibus.
Tamen εῖται Tribu-
nus ius habet potens-
que est multandi,
pignoris capiendi, εῖται
verberandi. Idem in
socios Praefecti. Fu-
ste autem percuti-
tur, εῖται qui furto
aliquid abstulit ex ca-
stris, εῖται qui falsum
testimonium dixit,
εῖται qui in flore ata-
tis, corpore suo de-
prehenditur abusus,
itemq; qui ter ob ea-
dem culpā multata-
tus fuerit. Hac talia

ώς αδικήματα κολά- ut crimina pu-
ζουν· εἰς δὲ αὐτὸν πένιον : at igna-
τοπέσται οἱ σερπι- uia ἐς militari
πίλεων αἰχύνεων τὸ probro adscribunt
τιανταῖς εἰκλημά- ista. Siqui falsò
των. Εἴ τινες ψυ- strenuum aliquod
δην τοῖς αὐτοῖς αὐθορ- factum suum re-
γαθίαν ἐπαγγείλωσι ferunt ad Tribu-
τοῖς χιλιαρχοῖς, ἔνε- nos, honoris pra-
κτοτες πιάσλαβεν. τιμῆς causā. Si-
Οὐοίως αὖ τινες εἰς qui in præsidio aut
ἐφεδρεῖαι ταχθέντες, statione positi, per
φόβον χάρεν λίπωσι metum deserue-
τον διοδένται τόπον. runt locum. Siquis
Παραπλοσίωσέδοτις abiecerit armorum
διπόρριψη ή τῶν ὄ- aliquid in ipso dis-
πλων κατ' αὐτὸν τὸν criminē per metū.
κίνδυνον διὰ φόβον. Eoq̄ fit, ut quidam
Διὸ καὶ τινες μὴν cū in præsidij certō
τοῖς ἐφεδρεῖαις αρ- pereant, pluribus
δύλωσι διπόλυνται, ingruentibus, dum
πολλαπλασιωναῖς locum verentur de-
πληγωμένων, & θέ- serere metu huiusce-
λοντες λιπεῖν τὸν pœna. Quidam et-
ταξιν δεδιότες τὸν ὄ- iam in ipso confli-
κτον θυμωσίδον. Εὐοι Etū, excuso scuto
γ̄ κατ' αὐτὸν τὸν κίνδυ- aut gladio, aliōve
νον, ἀνθελόντες θυ- ex armis casu for-
ρεὸν, ή μάχαιραν, ή tuito, iaciunt se ipsi
τὸν τῶν αὐλῶν ὄπλων in hostes certi aut
αρχελότων, πίπτον recuperare quod a-
έωντας εἰς τὸν πολε- miserint, aut oc-
μίσει, ή κυριδύειν ἐλπί- cumbentes effugere
ζοῦσεν ἀπέβαλον, manifestam igno-
η παρθόντες π., τὸν miniam & oppro-
τεύδηλον αἰχύνεων bria suorum.
διαφύγεας, καὶ τὸν τῶν οἰκείων ὑβριν.

Pœnas dicturus præmittit de ijs qui irro-
gant, & ostendit Tribunorum id fuisse.

*Tribuni
ius in casti-
gando.*
„Tribunas ius habet, potensque est mulctandi.] Tria recenset quæ imperij eorum & iuri-
ris. quòd mulctam dicunt, quòd pignus
capiunt, quòd verberibus castigant. An &
capite puniunt? non h̄c addit. Supr̄a ta-
men, vbi de Vigilijs, scribit: Si nihil tale fa-
ctum, redit in circitorem culpa, statimque aduo-
caro consilio à Tribuno causa cognoscitur, & si

damnatus fuerit, fusiuarium subit. Ex quo
dixeris, etiam capitis causas Tribunum *Quoniam
capiro pa-
niat.*
cognouisse, atque adeò in equites Roma-
nos (tales Circitores) animaduertisse, si ij
in culpâ. Neque nimis id negauerim, cum
lege si Consilium adiunctum, & vna cog-
noscant. At ea quæ h̄c recenset, videntur
fuisse in arbitrio Tribuni unius. Tamen,
cùm res capitis, s̄piùs legas ipsum Duxem *Dux sem-
mus capitis
inquirit.*
cognouisse, damnasse. Sallustius ita de Tur-
pilio, qui opidi Præfectus turpiter amise-
rat: Iussum à Metello causa dicere, postquam In Iug.
fuisse parum expurgat, condemnatus, verberatus,
arque capite pœnas soluit. Metellus ibi Con-
sul, & primus Dux, cui etiam sine causâ di-
ctione (nempe vbi res liquida) fas condem-
nare. Dionysius me docuit, & exempla.
Ille sic: Οὐ τοιοῦτον ἔδεικεν τοῖς ἡγε- Lib. xi.
μόσον Ἑλεύθερον, τοῖς αὐτοδοῦτοις, ἢ τὰ σημεῖα κα-
τελπότες, ἀκρότος: Lex dedit Ducibus facultatem
interficiendi eos qui non obediunt, aut signa
deserunt, idque causa indicia. Exempla etiam,
vt in Floro de Atilio Regulo: Nec deerant Lib. ii.
qui ipso Punici maris nomine deficerent, augente *cap. 12.*
insuper metu Tribuno Nannio. in quem, nisi
paruisse, securi distractâ Imperator, metu mor-
tis, namigandi fecit audaciam. In Liuio de
Papirio Cursore, qui in Prætoriæ Præne-
stinium: Lictorem expedire securim iussit, sed Lib. viii.
metu ultimi supplicij perfusum, multâ dictâ,
dimisit. Sed & Torquatus Imp. apud eum-
dem, filium suum, qui inter equites mere-
bat, statim & sine consilij aduocatione vl-
la, capite puniit. Plura exempla. atque
adeò rigidum h̄c ius, vt prouocatio etiam *Et sine pro-
uocazione.*
nulla esset. Cicero: Militie, ab eo qui impe- *iii. de le-*
rabit, prouocatio ne esto: quodique is qui bellum gibus.
gerit imperasset, ius ratumque esto. E more
veteri lex, vt eius pleræque. quem morem
& Liuius tangit: Neque enim prouocationem Lib. iii.
esse longius ab vrbe mille paſuum. Significat in
vrbe, etiam militem lectum, prouocare po-
tuisse, & Tribunos auxilio fuisse: at tanto
illo spatio extra urbem, minimè, & fuisse
omnia in manu imperantis. Hoc tam libe-
rum ius valde submisit militem, & ad om-
nia promptum volentemque fecit. Sed ta-
men ambigi potest, an post legem Porciām *An idem
post legem
Porciām?*
non aliquā id imminutum, nec capite sed exilio in ciuem animaduersum. Constat le-
gem sic fuisse: sed an militiæ etiam valuerit,
quæro. Valuisse, argumentum aliquod ē
Sallustio. qui post damnationem illam Tur-
pili, & cùm verberatum & capite pœnas de-
disse scripsisset, statim addidit: Nam is ciuis
ex

*Principes
missus sive.*

Lib. III.

Lib. IV.

*Lib. VI.
Capit. XXXI.*

Suet. C. XXX.

ex Latio erat. quasi in veteres verosque ci- ues non idem ius. Sed Polybij tamen tem- pore aliter fuisse videmus, & de morte h̄c paſſim, atque alij etiam scriptores. Illud fa- teor, à Principibus h̄c nouatum, quibus non ex vſu aut dignitate suâ vifa tam libera h̄c potestas, & circumcidereunt. Gregales puniri à Ducibus permiserunt, Centurio- nes aliosque primores ſibi adseruarunt. Dio- caslius Mæcenatem ita fuadere facit Au- gustus: Legatum Prætorium militibus præficio, exceptis ijs que mortem aut ignominiam spe- ctant. Hec enim ad ſolum Consularem Legatum pertinebunt, exceptis etiam Centurionibus & primarijs militibus alijs. Hos enim vtroſque nulli permittere debes puniendos, ne quemquam iſtorum ſic metuant, ut & conrate aliquid auſint. Rem, & vna cauſam, habes. Dupli- ces Legati exercituum illo æuo, Prætorij & Consulares. Illi ius in vitam non habent; iſti habent, ſed cum exceptione, vt ne in digniores. Iterat hoc ipsum in fine Suacio- nis: De his cauſis, & equitum, Centurionum- que è legionibus, & priuatorum primiorum, tu ipſe cognofces, vbi caput aut infamia agetur. nam hec ad te ſolum debent referri, ac nemo alijs de ijs iudicare. Quin idem ſcriptor poſteā tradit, Legatis Cæſareis confeſſum, vt plus quam annum in imperio eſſent, & militarem habitum (Paludamentum) geſtarent, gla- diumque & ius capitaliter animaduertendi mi- litis haberent. Neque enim aliter vlli Proconsuli aut Præſidi gladio ſe accingere licebat, quo ipſo ius necandi militis negabatur. Atque h̄c haud dubiè valuerunt. eoque exemplo ad Tiberium miſſus fuit Prefeſtus ale, de vi & rapinis reuſ: quēm tamen ille, vt qua- ſi maiestatem curiæ attolleret, cauſam in Senatu dicere coegit. Sic Centurio adulterij reuſ apud Pliniū memoratur, in vxore Tri- buni. qui Legato Consulari, ille Cæſari ſcripſe- rat. Cæſar excuſis probationibus centurionem exauctorauit, atque etiam relegauit. (Cæſar & nomen Centurionis, & commemorationem di- ſciplinae militaris ſententia adiecit, ne omnes eius- modi cauſas reuocare ad ſe videretur. Con- ſidera. Adulterij cauſa erat, apud ordinariū tribunal meritò diſceptanda: ſed reuſ Centurio erat. accusatus ergo apud Lega- tum Consularem, ſed ille gnarus ſuæ po- feſtatis, Cæſaris ſententiam expoſtit. H̄c damnat, & adiicit in ſententiā diſertè, Centu- rionem, & memorat institutum militiae: nec de gregarijs aut talibus velle cognoscere. Sed vt ad Polybium redeamus, dat igitur ille

Tribunis iſpis potestatē, Multandi, & » Pignoris capiendi.] Nisi mulctam ſcilicet ſoluerent. An facit eō hoc Festi? Cenſio haſta- ria dicebatur, cū militi mulctæ nomine, ob deli- ctum militare, indicebatur, quod haſtas daret. Priuabatur igitur parte armorum, eaque pecuniā debebat luere.

» Verberandi.] Ad castigationem, vitibus aut virgis. Sed & ad mortem, fuste: de con- ſilijs tamen ſententiā.

» Fuste autem percutitur.] Intellegit Fustua-

rium, Latinis ita dictum, quod ipſe Poly- bius paullò antè deſcripsit. Nam vigilijs aut

circuitioni neglectæ poenam fuisse tradi- dit Ξυλοχοπια, fustuarium: & addit, Ea poena eſt talis. Fustum capiens Tribunus condemnedum leuiter tangit & delibat. quo faſto, omnes qui in caſtris ſunt, ferientes alijs fustibus, alijs lapidibus, plerosque in iſis caſtris (nota ibi ſupplicium ſumptum, & opinor in iſis Principijs) occidunt. Quod si quis euaderit, nec ſic ſaluuſ erit. quomodo enim? cui nec in patriam reditus, nec quisquam e necessarijs teſta- eum receperit. Itaque planiſimè pereunt, quos ea calamitas attigit. Vides modum ſumpti eius ſupplicij, & effectum. Neque h̄c li- ctores vlli adminiſtri, aut carnifex, ſed Tri- bunus ſignum modò dat, & obijcit multi- tudini militari. An quia honestior illa mors? an quia triftior, & magis in animos penetra- bat id exemplum? Profectò enim triftē, commilitonum & commanipularium ma- nibus interfici. Seruatum poſteā, & bello Hispanienſi (Hirtius tradit) miles qui fratrem ſuum in caſtris iugulaſet, interceptus eſt à no- ſtris, & fuste percuſſus. Apud Tacitum, Do- labella ſub Tiberio, Decimum quemque igno- minios & cohortis fuste percuſſit. Etsi alia etiam tunc ratio, nec abſimilis, puniendi. Obij- ciebant enim & militum gladijs. In Tacito: Stabant legiones pro concione diſtriictis gla- dijs, reuſ in ſuggeſtu per Tribunum oſtende- batur. ſi nocentem acclamauerant, præceps datus trucidabatur. & gaudebat caedibus miles tam- quam ſemet abſolueret. Ammianus: Quid de iſis nefarijs proditoribus fieri oportere contu- bernales deuoti cenſetis? ſecutusque adclama- tionem roganum ſanguine vindicari, eos qui inter Constantianos merebant, priſco more, militibus dedit occidendoſ. Simile apud Ma- cedonas. Curtius: Omnes à Nicomacho no- minati, more patrio, dato ſigno ſaxis obruti ſunt. Arrianus in aliâ coniuratione: Τέτοι Lib. XXIX. μὴ δὴ αὐτὸς καὶ τὰς ἔων ἀντεῖ ξυλοχοπίας να- λοθῆναι τεργεῖται παρόταν: Hunc (Hermolaum) &

*Sime carni-
ficis opera.*

*Glađis
objici.*

1. Annal.

*Lib. VI.
Saxū occiſi.*

Lib. IV.

*¶ reliquos cum eo comprehensos lapidibus ob-
rutos ab iis qui aderant. Ut videatur lapida-
tio Macedonum hac in re fuisse, quam &
Romani adhibuerunt, Polybio h̄c indi-
cante. Sed quæres, solum Fustuarium tunc
inter pœnas quæ ad mortem? Polybius non
aliam recenset: sed alibi inuenio. Tu quo-
que notasti, non dubito. nam quid prom-
ptius, quam etiam securi percussos, aut gla-*

*Securi per-
cussi.*

Lib. II.

L. XXXVIII

*Lib. XV.
Gladio per-
cussi.*

Phil. III.

Lib. V.

*Catoni, ut
videtur.
Polybio
diffensus.*

*Lib. X.
cap. VIII.*

*dio? De securi, Liuius, statim liberâ republi-
câ: Appius Consul Centuriones duplicariosque,
qui reliquerant ordines, virgis cæsos securi per-
cussit. Apud eumdem, seditione ad Sucro-
neum, auctores eius deligati ad palum, vir-
gisque cæsi, & securi percussi sunt. Quinet-
iam legio vniuersa (in Epitomâ Liuij) que
Rhegium occupauerat, obfessa, deditione factâ,
securi percussa est. At Securi Gladium sub
Principum tempora successisse, ad Tacitum
memini me notare. Quæ caussa tamen
discriminis? an arbitriatum fuit? an de
more Consul & supremus Dux securi pu-
niebat, cum ipse iudicabat, quia lictores sci-
licet habebat & securim & fasces? Tribuni
autem aliter, quibus nulli tales administri
nec instrumenta: eoque fuste puniebant,
peculiaris castrensi pœnâ? De Tribunis au-
tem, eorumq; ordinarijs iudicijs, Polybius
h̄c agit. Adiungo, Fustuarium hoc nominari
Ciceroni. Nam si ille Consul, Fustuarium me-
ruerunt legiones, quæ Consulem reliquerunt.
Liuius: Fustuarium meretur, qui signa relinquit,
aut præsidio decedit. Est & alia Fustium pœ-
na, castigando, non occidendo, (caue mi-
sceas) de quâ statim.*

*¶ Et is qui furto aliquid absulit.] Vigiliæ
aut excubiae neglectæ aut perperam habi-
tæ Fustem merentur: sed præter ea, inquit,
etiam ista dicenda. Sunt autem quattuor:
primò Furtum, quod Polybius palam di-
cit: at Catoni non ea, sed manuum refectione
est pœna. Ita enim in Frontino: M. Cato
memorie prodidit in furto comprehensis, inter
commilitones dextræ eſe præcisas, aut si le-
nius animaduertere voluisserent in principes,
sanguinem misum. Emenda, in principijs san-
guinem misum. Nam ibi exactæ pleræque
pœnæ, ut dixi. Quod autem ait de sanguine
mislo, id ita in Agellio legitur: Fuit hæc
quoque antiquitus militaris animaduersio, in-
bore ignominie caußâ militi venam solui &
sanguinem dimitti. cuius rei ratio in litteris ve-
teribus, quas quidem inuenire potui, non ex-
stat: sed opinor factum hoc primitus in militi-
bus stuporis animi, & à naturali habitu decli-*

natis, vt non tam pœna, quam medicina vide-
retur. Postea tamen ob pleraque alia delicta idem
factitatum esse credo per consuetudinem, quasi
minùs sani viderentur omnes qui delinquerent.
Ita Agellius, cum causâ subtilius quæsi-
tâ, & quæ M. Antonio Mureto non pro-
ba. Ipse magis censet factum, vt sanguinem
quem cum gloriâ fundere pro patriâ
noluerant, cum cum ignominia amitterent.
Sed rogo te Marce, in furto sic castigato
(Cato dixit) quis sanguis pro patriâ funden-
dus fuit? Quin ego etiam seorsum censeo, id
fuisse notam meritæ summæ & vltimæ
animaduersionis; quam cum clementia re-
misisset, speciem tamen eius usurpabat in
pauculo sanguine fundendo.

*Lib. XI. II.
Var. c. vii.*

*” Qui falsum testimonium dixit.] Amo vos falsum te-
Romani ob cultam etiam inter arma pie-
fimoniūm feste pa-
titatem. Cur hoc capitale? quia religio mixta,
& læsum aut spretum potius (lædere quis
potest?) periurio supremum numen. Supre-
mâ igitur pœnâ luant.*

*” Qui in flore etatis corpore suo abusus.] Nec iuuenum
id crimen olim capitale in togâ ante Scan-
tinum: fuit tamen in castris. Quid ita?
quia occasio eius magna, nullo famineo
sexu, & multis iuuibus in ipso vigore for-
mæ, sub annum decimumseptimum. Ca-
uent igitur, puniunt: sed in liberis maximè,
vix arbitror in seruis. Notum illud sub Ma-
rio factum. cum Tribunus militum blandi-
tiâ & mixto imperio iuniorem militem ten-
tasset, ille generosi sanguinis, Tribunum
stricto gladio interfecit, Virum, inquiens, me-
scito. Caussâ dictâ & probatâ, Marius iuu-
neum collaudatum absoluit. Avd. Moram
tibi iniecisti vno alteroque verbo, quod non
demitto. Peto annuis. Dixi nullum fami-
neum sexum in castris fuisse: possum crede-
re? Lips. Debes. poëtam Vmbrum non
meministi scribere?*

*Romanis utinam patuissent castra puellis.
Atqui non patebant. nec de amicis aut scotis
loquor: apage has turpidutines: nego ius
fuisse habendi ibi vel vxores. idque etiam
primarijs viris. Tacito nostro volo te hoc
accredere, apud quem Seuerus Cæcina cen-
suit, Ne quem magistratum, cui prouincia obue-
nisset, vxor comitaretur. Veteres mores aduo-
cat, & ait, Haud fruſtrâ placitum olim ne fami-
ne in socios aut gentes extereras traherentur. Dat
& rationem mihi probissimam: inefse enim
mulierum comitatui, quæ pacem luxu, bellum
formidine morentur, & Romanum agmen ad si-
militudinem barbari incessus conuertant. Ora-
cula*

*Famina
exiles à
castris.*

111. Ann.

Digitized by Google

Etiā
scorta.
Epil. LVI.

Lib. II.
cap. XXIII.

Simile in
Gracch.

Friedericus
imp. in hoc
et lex.

cula ille vir loquitur, nec vltra opus firmari. Avd. Non de vxoribus, id fateor: sed de scortis etiamnum hæreo, & en Liuium in Epitomâ, qui admiscet. Nam scribit Scipionem ad Numaritiam, *duo milia scortorum è castris reiecerunt*. Simile in Floro hac in te & viro: *Scorta, calones, sarcinae nisi ad usum necessaria amputantur*. Ut ergo dixeris in strictâ Disciplinâ non fuisse; tamen vides in laxiore, nec tam nouū id crimen. Lips. Nouum, nouum, iudicium. nec patior vltra te errare (etsi pudor prohibet: illa scorta, non mulieres sed mulierosi fuerunt. Nec vltra reuelo. Enim uero non Romani solùm h̄c ita casti, sed Macedones & Græci: ac de Philippo rege proditum, quod is bello in Thebanos, cùm duo iuuenes psaltriam mercede conducentam in castra induxisserunt, re cognitâ, ambos extra fines regni sui relegarunt. Totidem hæc pñne verbis reperire est in Polyæno. Iterum ad nostra iudicia & mores prouocabis: quis vetat? non imitari hoc licet, non licet negare. Etsi qui h̄c mores? nuperi, & non ante multa sœcula ipsa Germanorum natio, quæ maximè nunc istuc percebat, moram aut legem hanc habuit in castris. Exstat in Liguino Guntheri poëte, qui tum vixit, inter res Frederici primi Imperatoris in Italiâ gestas, exstat inquam ista lex:

*Non erit in nostris nobiscum femina castris,
Qui reus exstiterit, spolijs nudatus abibit
Turpiter, & naso mutilabitur illa resēcto.*

Eadem in Radenico, lib. I. ipsis verbis: Nemo aliquam mulierem habeat in hospitio. qui vero habere presumperit, auferetur ei omne suu harnascha, & excommunicatis habebitur, & mulier in fas abseindetur. Abi nunc, & mores prætende. Avd. Sileo. nec vltra iam Isidorum subsanno aut rideo, qui *Castra dicta vult quasi casta, quod castraretur in ijs libido*. Olim verum, nunc exerto cachinno rideamus. Lips. Sequitur in Polybio:

Qui ter ob eamdem culpam mulieratus.] Videbis & nota. Etiam letiiores & pecuniariae culpe, capitales fiunt, siter repetitæ. Caussa: quod talem prauo ingehio censemant, & factum ad peccandum. Fortasse & contumacia ijs visa punienda, & quod quasi per contemptum ludibrium inque legis peccaret. Hæc & talia sunt illa levia, de quibus Josephus: περιστονεῖ οὐ καὶ τῷ φόβῳ. οὐ τε γε νοι παρὰ αὐτοῖς, & μόνον ληπταξίᾳ, αἰλαὶ καὶ πασῶν ἀλγής θαρρικοῖς: *Prædocentur et metus. nam leges apud eos non solùm desertionis, sed etiam leniculae negligentie capitales sunt.* Benè fa-

I. LIPSI Operum Tom. III.

ctum. nihil satis adstricti aut seueri inter armatos, & terrent nisi timent.

» *Hæc tida vi crimina puniunt.*] Videatur alius cui hæc à sequentibus pœnâ distinguere: quod non ita est, sed generè & colore. Quæ nunc dixi, inquit, criminâ apud oïnes sunt, etsi non sic punita: quæ addâ, propria militare, atque illi adhærent. Omnia tamen pariter capite sancta. Est ipsa distinctio, quæ in Atrio Menandro I. C^o: *Militum delicta siue aduersa, ut propria sunt, aut cum ceteris communia. Proprium militare delictum est, quod quis ut miles admittit.* Hec igitur posteriora nunc adiungit, & enumerat quattuor. Primò,

» *Siqui falsò strenuum aliquod factum referunt.*] Cur hoc iterat, & an non antè in Falso testimonio dictum? Non. discriben aliquod: quia illuc periurium & impietas est; h̄c non nisi mendacium & prava ambitio, quam tamen morte castigant. Ratio fuit, quod in militâ eorum varia & multa præmia virtuti posita (audiuisti) ad quæ ne indigni aspirarent & decus hoc polluerent, rigide fraus punta. Eò magis hoc factum, quod nuda professio præmium capiebat. Exemplum illustre in Liuio, cuius hic sensus, si non verba. Scipio Carthaginem nouam ceperat, suâ fortunâ pariter, & militu virtute. Sedit pro tribunali, ut mos, præmia cuiusque operæ daturus. Coronam muralim proposuit ei, qui primus mītrum ascendisset. Duo profesi sunt, Q. Trebellius Centurio, & Sex. Digitus socius naualis. Magno certamine res gerebatur, cùm sui cuique corporis fautores & suffragatores adgregarentur. Scipio ut litem decideret, tres recuperatores dedit, quibus auditis cognoscerent statuerintque. Id vero non remedium, sed augmentum motus fuit. Stabant viri que per omnes deos parati illustrare, magis que malent, quam quæ seirent. Veræ scilicet per ligia, per aquilas, & per quidquid esset religionis. Lælius ille Sapiës, malis exempli rem censens, & non longè a feditione: ad Scipionem venit, prospicere monuit & tēperat. Ille igitur pro tribunali sic pronuntiat, *Se satis compertum habere, Q. Trebellium & Sex. Digitum pariter in murum ascendisse, seque eos ambos, virtutis causa, coronis muralibus donare.* Ita finem ea res habuit, & dissimulata alterius fraus siue error (nam & is potuit) pacis causa.

» *Si qui in presidio aut statione positi.*] * Su- huius libri. præsidium deferere. capitale.

T δοχῆς

δοχῆς ἵσταμεν περὶ τῆς σεπτεῖδος μὲν τῶν ὄπλων.
Καὶ δεῦρο εἰπεῖν αὐτὸν· Ρωμαῖον τόμον, τὸν τρισχω-
ρίστα τηνδέ τινεῖ ποτοῦς ἀρίστας Θηοκράτης. Οἱ δὲ
μὲν κολασίαις οὐ μετ' ἀρετῆς Θεατρούς περιχρήματας
ἵστανται: *Statio, ordo est per vices ante castra*
stantium in armis. Et severa in eo lex est Roman-
orum, ut moriatur qui causâ quacumque
excesserit. At illi προπτόντες περί virtutem,
quam per supplicium mori, persistunt. In quo
tamen est, quacumque causâ deserentes pu-
niri: in Polybio arctius, qui ob metum. Ar-
ctius, & nisi fallor, verius. Quid enim si
impetus hostilis pepulit, & vis violenta?
omnis ratio est ignosci.

*Arma a-
mistero,
capitale.*

LIB. II.

LIB. III.

Lib. III
cap. II.
** Scuso.*

De mor
Germ.

Catonis filij
vires.

„Siquis abiecerit armorum aliquid in ipso
discrimine, per metum.] Miles vitam amittit,
si sua arma: cum duplici restrictione, si
in acie, si per metum. Idem in Signiferis, qui
signa. Liuius de Appio: *Ubi arma, vbi signa*
essent? singulos rogitans, inermes milites, signo
amissō signiferos, virgis cæsos securi percussit.
Modestinus: *Miles qui in bello arma amisit*
vel alienauit, capite punitur. humanè, mili-
tiam mutat. Huc spectat factum Scævæ, qui
contra Britannos in scopulo solus relictus,
diu vniuersis resistens; ad extremum im-
par, galeâ discussâ, scuto absunto, pro-
fundo se creditit, & (verba Valerij) *viso Im-*
*peratore, * armis non amissis, sed benè impensis,*
cum laudem mereretur, veniam petiuit: legem
scilicet hanc in oculis habens militarem.
Quæ ipsa, aut similis, apud quasdā gentes.
Græcis prædictis prouerbio infames sunt: &
apud Germanos, ait Tacitus, *scutum reli-*
quisse præcipuum flagitium, nec aut sacris adesse,
aut concilium mire ignominioso nefas.

» Quidam in ipso conflictu.] Credo inter hos intellegi Catonis Censorij filium . qui in prælio cum Pæse Macedonum , equo de- lapsus , dum se recolligit , gladium amisit: ad quem recipiendum inter medios mu- crones hostium se immersit , & multis vul- neribus acceptis ad suos retulit. Hoc Plu- tarchus , Valerius , Iustinus , Frontinus inter insignia facta prodiderunt. Hactenus de singulorum pœnis Polybius , & quæ ad eas culpæ: nunc adiungit , de plurium peccatis , & quæ ratio puniendi , si exercitus aut pars eius delinquisset. Vide verba:

POLYB-

*E' aīdē ποτε ταὶ αὐταὶ . Quod si plures
ταὶ ταὶ αὐταὶ πλέιον peccasse contingat,
συμβῇ θύεσθ, Ἐπ- et manipulos ali-
ματας ινας ὁ λογερας quo simul locum,*

πάθεισας λιπεῖν οὖν τὸ πάχειν, Τὸ μὴ ἀπανταῖς ξυλοκοπεῖν ἢ Φονδύειν διποδοκιμάζειν λίστην ἢ τὸ πεσάγματος βύρσικον), συμφέρεται ἄμα ἐκ καταπληκτικῶν. Συνεργίσας γὰρ τὸ σερπίπεδον ὁ χιλιάρχος, ἐκ περαγαγαχών εἰς τὸν λελοιπότας, κατηγορεῖ πικρῶς· καὶ τὸ τέλος, ποτὲ μὴ πέντε, ποτὲ ὅκτω, ποτὲ τριήκοσι, τὸ δὲ ὅλον περὶ τὸ πλῆθος αἱ σοχαζόμενος, ὡς δέκατην μάλιστα γίνεται τῶν ήμαρτικότων. Τότες ἐκ πάντων οὐληράταν τῶν διποδεδιλακότων, καὶ οὖν μὴ λαχόντες ξυλοκοπεῖ καὶ τὸν αἴρει ρηθέντα λόγαν αἰωνιστήτως. Τοῖς δὲ λοιποῖς τῷ μέτρῳ καρδιᾶς διλόγοις αὐτοῖς πυράν, ἔξω κελεύοντες τὸ χάρερχον ἢ ταῖσθαι φαλείας ποιεῖσθαι τὸν παρεμβολέων. Λοιπὸν τὸ μὴ κινδυέοντα καὶ φοβεῖ, τὸ καὶ τὸν οὐληρόν, ἐπὶ ἵσου ὅπικρεμαμέρας πᾶσιν, ὡς διαδίδολος τὸν συμπλόματον ὑπάρχοντο, τὸ δὲ τοῦτο τὸν αἰωνιστήτων πάντας, τὸ δικαστὸν τῶν εἴληπτας, καὶ περὶ τὸν κατάπληξιν, ἢ διόρθωσιν τῶν συμπλομάτων.

, " Ra-

Dicitur de ratione decimatio-
nibus.
Rationem reppererunt et commodam pari-
ter et terribilem.] Pulcherimum non du-
bie inuentum, quicumque eius auctor. Ve-
tustum ego video, & an non ab regibus
ipsis? enim uero statim post exactos eos in
Liuio lego (nec ante) de Appio Consule,
cuius exercitus cum fugisset, capita capite
puniit, sed cetera, inquit, multitudo sorte deci-
mus quisque ad supplicium leeti. Propria Ro-
manis ista lex, & Patria à Dionysio dicta.
Ex dī τῆς ἀλλα πάντας λαοὶ θεάσι δράσασι, εἰς αὐτὸν
ὁ λαχῶν κλήρον τοιούτον διλλαπά πέμψασκεν. Αὐτὸν Ρω-
μαῖοις στρατός, οὗτοι καὶ τὸ λυπόντα τὸ τάξεις, ή τοιούτον
τὰς οποίας ή κόλασις: Ex alia multitudine,
cuiusque decuria vir unus quem fors designas-
set, ante ceteros periret. Ea Romanis patria qua-
dam punitio est in eos, qui ordines relique-
runt aut signa deseruerunt. Etiam ab Ap-
piano, ut ego velim scribi. cum Cæsarem
alloquente in turbidos milites facit: χρησμο-
τῷ πατρίῳ νόμῳ, Καὶ τὸν οὐρανὸν τίλυς, ἐπιβὴ μάλιστας
ταῖσσες κατηρῆσε, τὸ δίκαστον φλυμένον θαυμάσιον:
Vtar legē patriā, Οὐτοῦ λογισί, quoniam
ea seditionem maximè cœpit, decimum quemque
sorte ad mortem ducam. Vulgo tamen
ibi, τῷ Πετρείῳ νόμῳ: quasi Petrenus aliquis
eius auctor, veteri illo anno nusquam notus.
Sed & Plutarchus in Crasso: πάτερ οὐ κόλα-
σμα, patriam punitiōνem hoc ipsum appellat.
Vides rationem totam, & decimum
quemque sorte captum. decimum dico: nec
fallent Polybij mox verba, qui ait inter-
dum quinque, alias octo aut viginti perisse.
non quasi quintus aut octauus imperfectus
sed pro numero delinquentum, vult ex
ijs interdum tot & tot occisos. Pone quinque
decurias peccasse: quinque punientur;
pone octo, octo; viginti, viginti: atque hic
est sensus. Non tamen nego etiam Viceſi-
mationem interdum adhibitam, imò &
Centesimationem: cuius utriusque rei in po-
steriore historiā exemplum. Capitolinus in
Opilio Macrino: Cum seditiones militares pa-
teretur, multò sapienter decimauit, aliquando et
iam centesimauit, quod verbum proprium ipsius
est, cum se clementem diceret, quando eos cen-
tesimaret, qui digni essent decimatione atque
viceſimatione. Discis & ex Macrini, & supra
ex Cæſaris factō sic quoque de more puni-
tōs qui turbidi aut seditionis in duceūt essent.
Quid si hodie? an haec fierent, quae vide-
mus? Sed profectò periret ducum auctori-
tas, quia seueritas: nec alia res militem in
turbas & scelera soluit, quam solutæ leges.
In sanguine & cæde qui versantur, ferociam

& contemptum induunt; nec nisi sanguine
& cæde coērceantur.

Ita periculo et metu à sorte equaliter om-
nibus impendente:] Utilitatem huius suppli-
cij, & quæ eò duxit rationem, exponit. Peri-
culum, inquit, omnibus super caput est, at-
que imminet ob incertam sortem: atque
inde metus. qui ferè inhærente solet ijs, qui
semel seriò admoti ad extremam illam me-
tam. Cicero cauſam hanc ipsam expreſſit:
Statuerunt maiores nostri, ut si à multis effet
flagitium rei militaris admittum, sortitione in
quosdam animaduerteretur, ut metus videli-
cer ad omnes, pena ad paucos perueniret. Plu-
tarchus, præter hoc, considerat & scenam
ipsam faciemque terribilem, cum ignomi-
niā adiunctā, καὶ γὰρ, inquit, αἰχμὴν τὸ Θαύ-
μονὸν τοιούτον κόλασιν ἀπάνται θεωρήσει: Nam
οὐ dedecus tali morti ineſt, εἰ fūnt mul-
ta, que terrorem & tristitiam gignant, circa
ipsam punitiōνem, in omnium aspectu. In-
dubie ita est. Stant subiectu mortis omnes,
suspensi & anxi, quæ tamen paucos tan-
git & excipit: atque ij mox ipsi manibus
suorum perituri. Adde increpationem du-
cis, & publicam mæſtitiam, & nihil solati-
vix miserationis. imò occulti aliquid
gaudij, dum quæ sibi quisque timuit, con-
uersa vident in capita paucorum. Nec plura
de Pœnis Polybius. AvD. Non tu etiam?
LIPS. Non ego. AvD. Sed certum & obuium
est plura esse, & Vites, Fustes, Ignominias
passim legi. LIPS. Si obuia & passim, quid
me poscis aut aspicis? à te & industriā tuā
pete. AvD. Imò dum in sermone es, exse-
quere. Mihi colligenda, tibi collecta: &
valet in te illud vetusi

utilitas de-
cionationis.

Pro Cluē.

In Crasso.

** Nam qui*
bene sapit.
omnia in
collecto ha-
bit.

O γὰρ φερεῖν εἰ πάντα συντλατεῖν ἔχει.
LIPS. In fine haud difficilem aut tertiacem
me præstabo, ne priorum etiam beneficio-
rum (ita homines sumus) gratia pereat. Ac-
cipe, & aperi ſinū. Duo sunt hīc etiam con-
sideranda, Castigatio & Ignominia. Illa verbe-
ribus facta, & Polybio quoque tacta cum
scripsit Tribunum ius habuisse verberandi.
Ipsa μανιοῦ dixit, quod etiam flagellare
reddas: sed caue nunc feceris, nec seruilia
Flagella admoueris ad corpus ingenuum &
militare. Fuerunt in hac re Fustes aut Virge:
illi honestiores, istæ acerbiores. Sed Fustes
iterum duplices, è Vite aut aliâ materie. E
vite, ciuibus reseruati. & hac mente Plinius:
Vitis in delictis pœnam ipsam honorat. Liuius
diferimen apertius ingerit, aut eius epitoma

Vitis in ca-
sitione.

Lib. xiv.

cap. 1.

Lib. xvii. de Scipione ad Numantiam: *Quem militem extra ordinem deprehendit, si Romanus esset, vitibus, si extraneus, fustibus cecidit.* Sic Catilina

Libello de apud Q. Tullium militariter: *M. Mariū, inspectante populo Romano, per totam urbem vitibus cecidit.* Ita enim libri vetustiores, non

1. Annal. vt editi, *virgis.* Ex hoc ritu Tacitus: *Centurio Lucilius interficitur, cui militaribus facetijs vocabulum, Cedo alteram, indiderant. quia fracta vite in tergo militis, alteram & alteram poscebat.* Et Iuuenalis de Mario:

Nodosam posthac frangebat vertice vitem. Significat gregalem fuisse, & vite Centurionis inter operandū sēpē percussum. Appellat inibi *nodosam*: quia tales eligebant ad validiorem iectum. Apuleius: *Miles è legione obuius, inuersa vite, deuastiore nodulo cerebrum diffindere conatus.* Militem appellat, sed oportuit aut Centurionem fuisse, aut Euocatum, quorum hoc gestamen & insigne.

Centurioni Vitie. Eusebius in Ecclesiasticā historiā: *Tιμή τίς έστιν απόδα πρωμαίοις τὸ κλῆμα, καὶ τὰς τυχόντας φασὶ ἀγαπάρχεις: Honos quidam Romanis est gestare vitem;* & qui adepti, dicunt Centuriones. A Libero patre Scholia festi vetus Iuuenalis hoc petit, in versum — aut vitem posse libello. Ut Centurio fias, inquit. *Vitis nam insigne Centurionum est, à Libero patre inuentum, qui primus triumphauit,* & inuentor *vitis est.* Plura de hac vite exempla: atque adeò in lapidibus paullim Centurionum dignitas notatur bifurcatā aut incurvā vite. Addo, Græcorum quoque ducibus baculum in manu (sed de vite non arbitror) gestamen & insigne fuisse. Clearchus à Xenophonte ita describitur, *καὶ μὴ τῇ αἰετοπάχῃ χρεῖ Δόρπο εἰχειν, καὶ δὲ τῇ Διέγια βαρύμειαν: in manu sinistrā hastam tenens, in dextrā scipionem.* A Styochus etiam dux apud Thucydidem.

Fustes ad castigandum. dum Hermocrati minatur, *ἐπανέγειτο τὸν βαρύμειαν: sustulerat scipionem.* De Vite tantum. de communibus Fustibus, Isidorus: *Fustes quibus iuuenes pro criminibus feriuntur, dicti ab eo quod præfixi in fossis stent, quos palos rustici vocant.* Iuuenes, saceruli illius more, appellat milites ipsos. Lampridius in Alessandro: *Si quis militum de viā in alienius possessionem deflexisset, pro qualitate loci, aut fustibus subiungebatur, aut virgis, aut condemnationi.* Vbi Fustium poena (per gradus enim scandit) leuior illâ Virgarum. Valerius quidem appellat, *Virgarum contumeliosa verbera:* & raro etiam in militiâ legas: raro inquam, nisi vbi mors à securi consecuta, & hæ sollenniter tunc præiuerunt. Tamen

in codem Valerio est, de P. Aurelio: quem Lib. II.

C. Cotta virgis cæsum, gregalis militiae munere ^{cap. vii.} inter pedites fungissoëgit: sed hoc ob atrocem & capitalem pænè culpam, atque iniibi vide. Fustes crebriores, & inferiore æuo vbique leges. Retinuerunt & nunc Turcæ ac plerique Orientales, in publicâ cottidianâ castigatione. Transeo ad *Ignominias,* ^{Ignominia militares.}

quibus boni honestique animi haud minus coerciti, quam pœnis. Ex multiplices Romanis fuere, & ordine dabo. Primùm, quod in Polybio hîc est, pono, *Hordeum Hordium in cibum. pro tritico datum.* In Liuio exemplum: *Co- Lib. xxvii. horibus quæ signa amiserant, hordeum Marcellus dari iussit.* In Dione: *Antonius le- Lib. xxxix. gionibus suis, cum Partho cefissent, neq; in armis & oītis ēdōne, n; idēnārdoī mas: hordeum pro frumento dedit, & quosdam decimauit.*

Suetonius de Augusto: *Cohortes, signæ cef- Cap. xxiv. sisent loco, decimatas hordeo pauit. Quod usur- Lib. xlix. passe cum bello Dalmatico, in Dione le- ges. Sed & Végetius notat. tirones si parum Lib. 1. in prolusione & exercitio proficissent, pro frumento hordeum coactos accipere. Causa huic rei, ut indigni viderentur communi militum cibo, sed reijcerentur potius iungerenturque cum iumentis. Alterum, cum ære aer dimi- priuantur, & stipendium non procedit. Va- Lib. 11. lerior: Age, quam grauiter Senatus tulit, cap. vii. quod Q. Petillium Consulem fortissimè aduersus Ligures pugnantem occidere milites passi esent! Legioni enim neque stipendium anni procedere, neque æra dari voluit. Duplex hîc ignominia, quod annum eum militiæ no- lunt in numerum venire, ad emeritum; & quod æs dari vetant. Festus: Resignatum es dicitur militi, cum ob delictum aliquod iussu Tribunimilitum, ne stipendium ei detur, in tabulas refertur. Resignare enim antiqui pro rescribere interdum dicebant. Varro in Fragmentis: In Cento- nis Prefat. Stipendium appellatur, quod æs militi, semestre aut annum dabatur. cui datum non sit propter ignominiam, Aere dirutus est. Ad Varro- nis mentem Ausonius: Procedere mihi in- ter frequentes stipendium iubebis; si aliter, Ae- re dirutum facies. Benè, inter frequentes. nam qui infrequens notabatur, patiebatur hanc pœnam. Frontinus: Decreuit Senatus vti ea Lib. iv. legio tota infrequens referretur, stipendium ei cap. 1. annum non daretur, æaque rescinderentur. Latinus Pacatus in Panegyrico ad Theodo- sium: *Gothus ille & Hunnus, & Alanus, respondebat ad nomen, & alternabat excu- bias, & notari infrequens ferebat.* Seu potius, ut Cuspinianus edidit, *notari infrequens vere-**

verebatur. Quam sententiam ipsam versibus ita Sidonius expressit:

Iabant pellitæ per classica Romula Turme,
Ad nomen currente Getâ. timet Aere vocari
Dirutus, opprobrium non damnum barbarus
horrens.

Panegyr.
ad Socer.

Infrequens miles. Lib. i. v. Infrequens autem, ait Festus; appellabatur miles, qui abest abfuit ve à signis. Cornificius ad Herennium: Prætero quod militia te infrequentem tradidisti. Plautus alibi: Hunc pro infrequente mittas militiâ domum. Tertium, cùm extra vallum @ castra iubentur rendere. Caussam habuit, quasi indigni essent qui inter verè milites agerent, proiecti & obiecti hosti: idque interdum sine tentorijs.

*Exira ca-
stra iudeore.* Lib. x. Liuius: Cohortes, quæ signa amiserant, extra vallum sine tentorij destitutas inuenit. Valerius deijs qui capti, remissi à Pyrrho fuerant:

Decreuerunt ne quis eorum intra castra tene-
ret; néve locum extrâ assignatum vallo aut
fossâ cingemet, néve tentorium ex * pellibus habe-
ret. Recursum autem ijs ad pristinum militiæ
ordinem proposuerunt, si quis bina spolia ex
hostibus tulisset. Fecit & Corbulo apud Tacitum, xliii. Annal. qui Pabtum @ Präfe-
ctos, militesque tendere omnes extra vallum
iussit: Quia fugerant hostem. Quartum,

Discinctos. Lib. xxvii. Discinctos & turpi habitu prostituti, nempe
vt patum viros. Liuius de Marcello: Centu-
riones manipulorum, quorum signa omisa fue-
rant, districtis gladijs, discinctos destituit. Sue-

Cæsar tonius de Augusto. Cap. xxiv. Pro cetero delictorum
genere varijs ignominijs affectit, vt stare per
totum diem iuberet ante Prætorium, interdum
tunicatos, discinctosque. Valerius de Calpur-
nio Pisone, qui iussit Titium togâ lacinij ab-
scissis amictum, decinctaque tunica induitum, à
mane in noctem usque ad Principia adeße.

Plutarchus de Lucullo: Quosdam notauit, vt
discincti fossam foderent, reliquo exercitu spe-
ctante.

Zosimus denique de Iuliano Cæ-
sare: Amictos ueste muliebri per castra duxit,
ratus militibus, qui viri essent, eam pœnam
grauiorem morte futuram. Quintum, Mutare
militiam. quod est ab honestiore genere
in humili transscribi. Valerius de captiuis

à Pyrrho redditis: Decreuerunt vt ex ijs qui
equo meruerant, peditem numero militarent;

qui pedites fuerant, in funditorum auxilia
transcriberentur. Ad hoc ipsum factum fu-
gitiui Cannenses respexerunt, oratione ad

Marcellum (in Liui: Nunc deteriore con-
ditione sumus, quam apud patres nostros fue-
rant captiui. quippe illis arma tantum, atque
ordo militandi, locusque in quo tenderent in

castris est mutatus. Iterum Valerius de Pi-
sone, qui turmas equitum ademptis equis, in
funditorum alas transcripsit. longius etiam
eos abiiciens, quam ad ordinem secun-
dum. Tale in Ammiano: Reliquos ex éa co-
horte ad pedestrem compedit militiam, quæ one-
rosior est, dignitatibus imminutis. Iterumque:
Equites quartæ Sagittariorum cohortis, omnes
contrusit ad infimum militiæ gradum. Imò
aliuando extra omnem ordinem proie-
cti. vt Julianus (in Ammiano) Tertiacorum
equestrem numerum, ademptis signis hastisque
diffraetis, inter impedimenta @ sarcinas &
captiuos agere iter imposuit. Sunt & alia quæ-
dam minora, vt Stantes cibum potumque
capere: quod de cænâ intelleges. nam in
prandio (vt suprà monui) usitatum. Exem-
plum in Liui, de Volonibus: & hæc aut si-
milia per te notabis. Ista de pœnis in Ro-

mano ritu, similia quædam in Græco.
Charondæ lex, de ijs qui arma pro patriâ
non cepissent, aut in bello ordines deseruif-
sent: Προστάτε τὰς τοιέτας ἐπὶ τῷ ἀγορᾷ ἢ φόνος
ζεῖται οὐδὲν οὐδὲν γενναῖται: Statuit hos ta-
les in foro per tres dies sedere in vestibibus
muliebribus. Diodorus Siculus hoc tradidit,
& subiunxit: Humaniores eam legem alijs,
quæ mortem inferunt; sed occultâ vi pene
validiorem esse, cùm metu tanta infamiae vi-
ros absterret, quibus mors optatior. Et quî
scimus an non à * vicino populo mutua-
ti hoc Romani? Iam Spartani eos qui igna-
uiæ in bellis comperti essent, varie nota-
bant. Oὐ γὰρ μόνον (ait Plutarchus in Agesilao)

* Licuit
igitur è
cannis aut
stramine.
Puto hoc
ipsum in
Velutibus
fuisse.
Lib. xii.
cap. viii.
Decimog.
Lib. xxvii.
Liuius de Marcello:
Centu-
riones manipulorum,
quorum signa omisa
fuerant, districtis
gladijs, discinctos
destituit. Sue-
Cap. xxiv.
tonius de Augusto:
Pro cetero delictorum
genere varijs ignominijs affectit, vt stare per
totum diem iuberet ante Prætorium, interdum
tunicatos, discinctosque. Valerius de Calpur-
nio Pisone, qui iussit Titium togâ lacinij ab-
scissis amictum, decinctaque tunica induitum, à
mane in noctem usque ad Principia adeße.

Plutarchus de Lucullo: Quosdam notauit, vt
discincti fossam foderent, reliquo exercitu spe-
ctante.

Zosimus denique de Iuliano Cæ-
sare: Amictos ueste muliebri per castra duxit,
ratus militibus, qui viri essent, eam pœnam
grauiorem morte futuram. Quintum, Mutare
militiam. quod est ab honestiore genere
in humili transscribi. Valerius de captiuis

à Pyrrho redditis: Decreuerunt vt ex ijs qui
equo meruerant, peditem numero militarent;

qui pedites fuerant, in funditorum auxilia
transcriberentur. Ad hoc ipsum factum fu-
gitiui Cannenses respexerunt, oratione ad

Marcellum (in Liui: Nunc deteriore con-
ditione sumus, quam apud patres nostros fue-
rant captiui. quippe illisarma tantum, atque
ordo militandi, locusque in quo tenderent in

I.LIPS I Operum Tom.III.

castris est mutatus. Iterum Valerius de Pi-
sone, qui turmas equitum ademptis equis, in
funditorum alas transcripsit. longius etiam
eos abiiciens, quam ad ordinem secun-
dum. Tale in Ammiano: Reliquos ex éa co-
horte ad pedestrem compedit militiam, quæ one-
rosior est, dignitatibus imminutis. Iterumque:

Equites quartæ Sagittariorum cohortis, omnes
contrusit ad infimum militiæ gradum. Imò
aliuando extra omnem ordinem proie-
cti. vt Julianus (in Ammiano) Tertiacorum
equestrem numerum, ademptis signis hastisque
diffraetis, inter impedimenta @ sarcinas &
captiuos agere iter imposuit. Sunt & alia quæ-
dam minora, vt Stantes cibum potumque
capere: quod de cænâ intelleges. nam in
prandio (vt suprà monui) usitatum. Exem-
plum in Liui, de Volonibus: & hæc aut si-
milia per te notabis. Ista de pœnis in Ro-

mano ritu, similia quædam in Græco.
Charondæ lex, de ijs qui arma pro patriâ
non cepissent, aut in bello ordines deseruif-
sent: Προστάτε τὰς τοιέτας ἐπὶ τῷ ἀγορᾷ ἢ φόνος
ζεῖται οὐδὲν οὐδὲν γενναῖται: Statuit hos ta-
les in foro per tres dies sedere in vestibibus
muliebribus. Diodorus Siculus hoc tradidit,
& subiunxit: Humaniores eam legem alijs,
quæ mortem inferunt; sed occultâ vi pene
validiorem esse, cùm metu tanta infamiae vi-
ros absterret, quibus mors optatior. Et quî
scimus an non à * vicino populo mutua-
ti hoc Romani? Iam Spartani eos qui igna-
uiæ in bellis comperti essent, varie nota-
bant. Oὐ γὰρ μόνον (ait Plutarchus in Agesilao)

* Licuit
igitur è
cannis aut
stramine.
Puto hoc
ipsum in
Velutibus
fuisse.
Lib. xii.
cap. viii.
Decimog.
Lib. xxvii.
Liuius de Marcello:
Centu-
riones manipulorum,
quorum signa omisa
fuerant, districtis
gladijs, discinctos
destituit. Sue-
Cap. xxiv.
tonius de Augusto:
Pro cetero delictorum
genere varijs ignominijs affectit, vt stare per
totum diem iuberet ante Prætorium, interdum
tunicatos, discinctosque. Valerius de Calpur-
nio Pisone, qui iussit Titium togâ lacinij ab-
scissis amictum, decinctaque tunica induitum, à
mane in noctem usque ad Principia adeße.

Plutarchus de Lucullo: Quosdam notauit, vt
discincti fossam foderent, reliquo exercitu spe-
ctante.

Zosimus denique de Iuliano Cæ-
sare: Amictos ueste muliebri per castra duxit,
ratus militibus, qui viri essent, eam pœnam
grauiorem morte futuram. Quintum, Mutare
militiam. quod est ab honestiore genere
in humili transscribi. Valerius de captiuis

à Pyrrho redditis: Decreuerunt vt ex ijs qui
equo meruerant, peditem numero militarent;

qui pedites fuerant, in funditorum auxilia
transcriberentur. Ad hoc ipsum factum fu-
gitiui Cannenses respexerunt, oratione ad

Marcellum (in Liui: Nunc deteriore con-
ditione sumus, quam apud patres nostros fue-
rant captiui. quippe illisarma tantum, atque
ordo militandi, locusque in quo tenderent in

I.LIPS I Operum Tom.III.

castris est mutatus. Iterum Valerius de Pi-
sone, qui turmas equitum ademptis equis, in
funditorum alas transcripsit. longius etiam
eos abiiciens, quam ad ordinem secun-
dum. Tale in Ammiano: Reliquos ex éa co-
horte ad pedestrem compedit militiam, quæ one-
rosior est, dignitatibus imminutis. Iterumque:

Equites quartæ Sagittariorum cohortis, omnes
contrusit ad infimum militiæ gradum. Imò
aliuando extra omnem ordinem proie-
cti. vt Julianus (in Ammiano) Tertiacorum
equestrem numerum, ademptis signis hastisque
diffraetis, inter impedimenta @ sarcinas &
captiuos agere iter imposuit. Sunt & alia quæ-
dam minora, vt Stantes cibum potumque
capere: quod de cænâ intelleges. nam in
prandio (vt suprà monui) usitatum. Exem-
plum in Liui, de Volonibus: & hæc aut si-
milia per te notabis. Ista de pœnis in Ro-

castris est mutatus. Iterum Valerius de Pi-
sone, qui turmas equitum ademptis equis, in
funditorum alas transcripsit. longius etiam
eos abiiciens, quam ad ordinem secun-
dum. Tale in Ammiano: Reliquos ex éa co-
horte ad pedestrem compedit militiam, quæ one-
rosior est, dignitatibus imminutis. Iterumque:

Equites quartæ Sagittariorum cohortis, omnes
contrusit ad infimum militiæ gradum. Imò
aliuando extra omnem ordinem proie-
cti. vt Julianus (in Ammiano) Tertiacorum
equestrem numerum, ademptis signis hastisque
diffraetis, inter impedimenta @ sarcinas &
captiuos agere iter imposuit. Sunt & alia quæ-
dam minora, vt Stantes cibum potumque
capere: quod de cænâ intelleges. nam in
prandio (vt suprà monui) usitatum. Exem-
plum in Liui, de Volonibus: & hæc aut si-
milia per te notabis. Ista de pœnis in Ro-

castris est mutatus. Iterum Valerius de Pi-
sone, qui turmas equitum ademptis equis, in
funditorum alas transcripsit. longius etiam
eos abiiciens, quam ad ordinem secun-
dum. Tale in Ammiano: Reliquos ex éa co-
horte ad pedestrem compedit militiam, quæ one-
rosior est, dignitatibus imminutis. Iterumque:

Equites quartæ Sagittariorum cohortis, omnes
contrusit ad infimum militiæ gradum. Imò
aliuando extra omnem ordinem proie-
cti. vt Julianus (in Ammiano) Tertiacorum
equestrem numerum, ademptis signis hastisque
diffraetis, inter impedimenta @ sarcinas &
captiuos agere iter imposuit. Sunt & alia quæ-
dam minora, vt Stantes cibum potumque
capere: quod de cænâ intelleges. nam in
prandio (vt suprà monui) usitatum. Exem-
plum in Liui, de Volonibus: & hæc aut si-
milia per te notabis. Ista de pœnis in Ro-

castris est mutatus. Iterum Valerius de Pi-
sone, qui turmas equitum ademptis equis, in
funditorum alas transcripsit. longius etiam
eos abiiciens, quam ad ordinem secun-
dum. Tale in Ammiano: Reliquos ex éa co-
horte ad pedestrem compedit militiam, quæ one-
rosior est, dignitatibus imminutis. Iterumque:

Equites quartæ Sagittariorum cohortis, omnes
contrusit ad infimum militiæ gradum. Imò
aliuando extra omnem ordinem proie-
cti. vt Julianus (in Ammiano) Tertiacorum
equestrem numerum, ademptis signis hastisque
diffraetis, inter impedimenta @ sarcinas &
captiuos agere iter imposuit. Sunt & alia quæ-
dam minora, vt Stantes cibum potumque
capere: quod de cænâ intelleges. nam in
prandio (vt suprà monui) usitatum. Exem-
plum in Liui, de Volonibus: & hæc aut si-
milia per te notabis. Ista de pœnis in Ro-

castris est mutatus. Iterum Valerius de Pi-
sone, qui turmas equitum ademptis equis, in
funditorum alas transcripsit. longius etiam
eos abiiciens, quam ad ordinem secun-
dum. Tale in Ammiano: Reliquos ex éa co-
horte ad pedestrem compedit militiam, quæ one-
rosior est, dignitatibus imminutis. Iterumque:

Equites quartæ Sagittariorum cohortis, omnes
contrusit ad infimum militiæ gradum. Imò
aliuando extra omnem ordinem proie-
cti. vt Julianus (in Ammiano) Tertiacorum
equestrem numerum, ademptis signis hastisque
diffraetis, inter impedimenta @ sarcinas &
captiuos agere iter imposuit. Sunt & alia quæ-
dam minora, vt Stantes cibum potumque
capere: quod de cænâ intelleges. nam in
prandio (vt suprà monui) usitatum. Exem-
plum in Liui, de Volonibus: & hæc aut si-
milia per te notabis. Ista de pœnis in Ro-

castris est mutatus. Iterum Valerius de Pi-
sone, qui turmas equitum ademptis equis, in
funditorum alas transcripsit. longius etiam
eos abiiciens, quam ad ordinem secun-
dum. Tale in Ammiano: Reliquos ex éa co-
horte ad pedestrem compedit militiam, quæ one-
rosior est, dignitatibus imminutis. Iterumque:

Equites quartæ Sagittariorum cohortis, omnes
contrusit ad infimum militiæ gradum. Imò
aliuando extra omnem ordinem proie-
cti. vt Julianus (in Ammiano) Tertiacorum
equestrem numerum, ademptis signis hastisque
diffraetis, inter impedimenta @ sarcinas &
captiuos agere iter imposuit. Sunt & alia quæ-
dam minora, vt Stantes cibum potumque
capere: quod de cænâ intelleges. nam in
prandio (vt suprà monui) usitatum. Exem-
plum in Liui, de Volonibus: & hæc aut si-
milia per te notabis. Ista de pœnis in Ro-

castris est mutatus. Iterum Valerius de Pi-
sone, qui turmas equitum ademptis equis, in
funditorum alas transcripsit. longius etiam
eos abiiciens, quam ad ordinem secun-
dum. Tale in Ammiano: Reliquos ex éa co-
horte ad pedestrem compedit militiam, quæ one-
rosior est, dignitatibus imminutis. Iterumque:

Equites quartæ Sagittariorum cohortis, omnes
contrusit ad infimum militiæ gradum. Imò
aliuando extra omnem ordinem proie-
cti. vt Julianus (in Ammiano) Tertiacorum
equestrem numerum, ademptis signis hastisque
diffraetis, inter impedimenta @ sarcinas &
captiuos agere iter imposuit. Sunt & alia quæ-
dam minora, vt Stantes cibum potumque
capere: quod de cænâ intelleges. nam in
prandio (vt suprà monui) usitatum. Exem-
plum in Liui, de Volonibus: & hæc aut si-
milia per te notabis. Ista de pœnis in Ro-

castris est mutatus. Iterum Valerius de Pi-
sone, qui turmas equitum ademptis equis, in
funditorum alas transcripsit. longius etiam
eos abiiciens, quam ad ordinem secun-
dum. Tale in Ammiano: Reliquos ex éa co-
horte ad pedestrem compedit militiam, quæ one-
rosior est, dignitatibus imminutis. Iterumque:

Equites quartæ Sagittariorum cohortis, omnes
contrusit ad infimum militiæ gradum. Imò
aliuando extra omnem ordinem proie-
cti. vt Julianus (in Ammiano) Tertiacorum
equestrem numerum, ademptis signis hastisque
diffraetis, inter impedimenta @ sarcinas &
captiuos agere iter imposuit. Sunt & alia quæ-
dam minora, vt Stantes cibum potumque
capere: quod de cænâ intelleges. nam in
prandio (vt suprà monui) usitatum. Exem-
plum in Liui, de Volonibus: & hæc aut si-
milia per te notabis. Ista de pœnis in Ro-

castris est mutatus. Iterum Valerius de Pi-
sone, qui turmas equitum ademptis equis, in
funditorum alas transcripsit. longius etiam
eos abiiciens, quam ad ordinem secun-
dum. Tale in Ammiano: Reliquos ex éa co-
horte ad pedestrem compedit militiam, quæ one-
rosior est, dignitatibus imminutis. Iterumque:

Equites quartæ Sagittariorum cohortis, omnes
contrusit ad infimum militiæ gradum. Imò
aliuando extra omnem ordinem proie-
cti. vt Julianus (in Ammiano) Tertiacorum
equestrem numerum, ademptis signis hastisque
diffraetis, inter impedimenta @ sarcinas &
captiuos agere iter imposuit. Sunt & alia quæ-
dam minora, vt Stantes cibum potumque
capere: quod de cænâ intelleges. nam in
prandio (vt suprà monui) usitatum. Exem-
plum in Liui, de Volonibus: & hæc aut si-
milia per te notabis. Ista de pœnis in Ro-

castris est mutatus. Iterum Valerius de Pi-
sone, qui turmas equitum ademptis equis, in
funditorum alas transcripsit. longius etiam
eos abiiciens, quam ad ordinem secun-
dum. Tale in Ammiano: Reliquos ex éa co-
horte ad pedestrem compedit militiam, quæ one-
rosior est, dignitatibus imminutis. Iterumque:

Equites quartæ Sagittariorum cohortis, omnes
contrusit ad infimum militiæ gradum. Imò
aliuando extra omnem ordinem proie-
cti. vt Julianus (in Ammiano) Tertiacorum
equestrem numerum, ademptis signis hastisque
diffraetis, inter impedimenta @ sarcinas &
captiuos agere iter imposuit. Sunt & alia quæ-
dam minora, vt Stantes cibum potumque
capere: quod de cænâ intelleges. nam in
prandio (vt suprà monui) usitatum. Exem-
plum in Liui, de Volonibus: & hæc aut si-
milia per te notabis. Ista de pœnis in Ro-

castris est mutatus. Iterum Valerius de Pi-
sone, qui turmas equitum ademptis equis, in
funditorum alas transcripsit. longius etiam
eos abiiciens, quam ad ordinem secun-
dum. Tale in Ammiano: Reliquos ex éa co-
horte ad pedestrem compedit militiam, quæ one-
rosior est, dignitatibus imminutis. Iterumque:

Equites quartæ Sagittariorum cohortis, omnes
contrusit ad infimum militiæ gradum. Imò
aliuando extra omnem ordinem proie-
cti. vt Julianus (in Ammiano) Tertiacorum
equestrem numerum, ademptis signis hastisque
diffraetis, inter impedimenta @ sarcinas &
captiuos agere iter imposuit. Sunt & alia quæ-
dam minora, vt Stantes cibum potumque
capere: quod de cænâ intelleges. nam in
prandio (vt suprà monui) usitatum. Exem-
plum in Liui, de Volonibus: & hæc aut si-
milia per te notabis. Ista de pœnis in Ro-

de amissione: Hec scienti quidem vera videantur, ignoranti incredibilia. Sed tu iam scis, & paulatim ad fidem te ipse forma.

DIALOG. XIX.

De Missione quadruplici, Honestâ, Caussariâ, Gratiâ, Ignominiosâ: & de Commodis missorum.

NAM ego quidē te dimitto, & vna meos milites. *Quirites*, quō lubet, abite. **A**VD. Quid autem facis? **LIPS.** Quod res iam poscit, finem sermonitoti impono, & ad *Missionem* venio; quæ labore militem & me soluet, ad quietem ducet humanarum actionum finem. Nam post *confecta stipendia*, mittebatur miles, liber deinceps & immunis. *Dixi confecta stipendia*, quia lege certus annorum numerus definitus, nec sumere aut ponere militiam volentibus erat. *Ea legitima stipendia* vocat *Liuius*, de milite *legitima stipendia*. **ex Cannensi fugâ**: *Nullo prestito militiae tempore, nisi quod legitimorum stipendiiorū esset.* Ea viginti annorum in pedite fuisse, decem in equite, suprà in Dilectu verè definiui. Perpetuum id mansit: et si sub bellum Cimbicum aliquid immutatum (credo per Tribunos) sed mox antiquatum. Cicero tetigit in eâ pro Cornelio: *Vt Q. Cæilio M. Junio Consulibus, quæ leges rem militarem impedirent, ut abrogarentur.* Ad ea verba Asconius: *Ipsæ quoque hic Iunius aduersus Cimbros male rem gesit, ac plures leges quæ per eos annos, quibus hæc sic gerebantur, populo latæ erant, quibus militia stipendia minuebantur, abrogavit.* Sanè viginti isti anni ad Imperatores usque venerunt, & sub ijs quoque (excipio Prætorianos, quibus sedecim) manserunt. Nauticos etiam milites deteriore conditione fuisse, & annos vigintiquinque militasse, è lapidibus Domitianî æuo dicas. Atque his *confectis* mittebatur: si quis aliter se subduxisset, mors aut seruitus poena. In Liuij Epitomâ: *C. Matienus, quod exercitum in Hispaniâ deseruisse, damnatus, sub furca diu virgis cæsus est, & secessit nummo ræniit.* Ad hoc ipsum factum, fragmentum refero (Polybij nisi fallor) in Suidâ: *Εμασιγέτο πάλεδοι, εῖτα ἐπ' ἔξαρχην δημόσιον, οὐδίνας ή διαδεότως τίμηνα φεύγειν το, δελθεῖν εἰς: Virgis cæsus est, deinde sub eductionis lege (id est, ut foris seruiret) ræniit, timoris & fugæ pœnam hanc ferens, ut seruus esset. Nec dubium quin pro Desertore puniatur, si quis sine iustâ missione recessisset.*

Pœna tamen ab eo. 27.

De quâ ipsâ Censores etiam Romæ cognoscabant, ex Liuij: *In censu accipiendo populi, Consorum notio. milites ex Macedonico exercitu, qui quam multi abessent ab signis census docuit, in provinciam cogebant, causas stipendijs missorum cognoscebant, & cuius nondum iusta missio visa esset, ita iusserandum adigebant: Ex tui animi sententiâ, ex edicto C. Claudi, Ti. Sempronij Censorum, in provinciam Macedoniam redibis, quod sine dolo malo facere poteris?* Iusta autem Missio duplex: *Honestâ, Caussaria.* Honestâ, quæ *Honestâ emeritis stipendijs datur: Caussaria, quæ missio Caussaria.* ob vitium, defectum, morbum. Puta aliquem manu truncatum, oculis captum, valetudine aut aliter inutilem militiæ factum, mittebatur. Suprà tetigi. & Apuleius ad hanc aspergit: *Rebar enim me iam prorsus Lib. iv. exanimatum ac debilem mereri caussariam missionem.* Hæc quia iustum caussam habebat, etiam præmijs interdum *Honestâ æquata.* **Vt** in lege Valentiniani & Valentini: *Alij vero Lib. v. Cod. Th. xx. qui honestas missiones sive caussarias consequuntur, singula paria boum & quinquaginta modios viriusque frugis accipient. In aliâ Constantini: Intra viginti etiam stipendia dimissus, quoniam imbecilli & debiles censibus non dedicantur, eodem beneficio vtantur.* In iusta item missio duplex: *Gratiâ, & Ignominiosa.* Gratiâ, quam *Liuius* ita nominat, per *Gratiâ* gratiam aut ambitum ab Imperatoribus impetrata: sed sèpè inutilida, & Censores rescindebant. *Liuius: Missorum quoque causas Lib. xliii. sese cognituros esse, & quorum ante emerita stipendia gratiâ missio sibi visa esset, eos milites fieri iussuros.* At *Ignominiosa* est, quâ ob delictum aut criminis militiâ quis solutus. Et ideo sic dicta, quia nominis notam & infamiam adferebat. *Iurisconsulti quoque hoc testati: & exemplum huius elegans, atque ipsa formula, in Hirtij, de bello Africano: Cæsar postero die de suggestu, conuocatis omnium legionum Tribunis, Centurionibusque, C. Auiene, inquit, quod in Italia milites populi R. contra remp. instigasti, rapinasque per municipia fecisti, quodque mihi reique publicæ inutilis fuisti: ob eas res, ignominiae caussâ, ab exercitu meo remoueo, hodieque ex Africâ abesse, & quantum potest, proficiisci iubeo. itemque te A. Fontei, quod Tribunus militum seditionis, malusque ciuis fuisti, ab exercitu dimitto.* Ipsa verba sic cum dignitate in aspectu omnium de Tribunali prolata, æterno vulnere eos sauciant. Atque hæc ita olim: sub Augusto duplex missionis genus factum, *Exauctoratio & Missio.* Illa fuit, cùm expletis stipendijs solueban-

uebantur onere omni militiæ, nisi pugnæ in hostem. Nec iam sub signis aut aquilis erat, ut alij milites, sed sub vno Vexillo habebantur scorsim: dicebanturque Veterani. Id repertum, quia plena Missio commoda & præmia sua habebat, instituta ab Augusto, quæ non statim solui & repræsentari à rep. poterant: atque ideo exspectabant ea sub Vexillis, vnde & *Vexillarij* dicti. Sed fraus sæpè in hac re, & de industriâ protrahebantur.

Cap. xxxi. Ita Suetonius de Tiberio: *Missiones veteranorum rarissimas fecit, ex senio mortem, ex morte compendium captans.* Bono enim fisci id fiebat. & inde querelæ sub eodem Tiberio ipsorum militum, apud Tacitum: *Quod tricena aut quadragena stipendia senes tolerent.*

Cap. xxxii. Item: *Nec dimissis quidem finem esse militiæ, sed alio vocabulo eosdem labores perferre.* Ideoque petunt à Principe: *Nec vltra sub vexillis tenerentur, sed iisdem in castris premium pecunia solueretur.* Volunt in pecuniâ præmium, quia specie agrorum, & vt ij adsignarentur, eludebantur. Tota hæc ratio, vt dixi, ab Augusto. & docet Suetonius: *Quidquid vbique militum esset, ad certam stipendiorum præmiorumque formulam adstrinxit: definitis, pro gradu cuiusque, & temporibus militiæ, & commodis missionum: ne aut etate aut in opia, post missionem sollicitari ad res nouas posset.* Ecce duo instituit, & Stipendia, & Præmia: atque hoc de præmijs, ostendit missione adhæsisse, alioque verbo *commoda missionum* dicit. Ita Ouidius:

*Romule militibus scisti dare commoda solus, .
Hæc mihi si dederis commoda, miles ero.*

Cap. xxxiii. Suetonius Nerone: *Ita exhaustus & egens, vt stipendia quoque militum, & commoda veteranorum protrahi ac differri necesse esset.* In libris legum, *Commoda primipili.* & alibi pluries. Miror quid ita in Suidâ: *Κόμοδα, δάσι; έπι τε συστεναχούσιν: Commoda, donatio in terramoto facta.* Equidem scio, & memini, liberalitate Principum opida quassa interdù sustentata: sed id *Commoda* dictū peculiariter, haud legi. Vide an non aptiūs: *έπι τε στριπους, in annonā: & vt huc trahamus. Ista Commoda quanta fuerint, expressum à Dione: Quo-*

Cap. xxxiv. *γημα τε niam, inquit, milites ægrè tunc ob præriorum paruitatem ad bella irent, extra tempus definitum: factum decretum à Senatu, vt Praetoriani post sedecim annos quinque millia drachmarum caperent, alij post viginti annos, tria milia.* Id sub Augusto institutum. & conatus *Cap. xxxv.* minuere Caligula: qui, vt Suetonius ait, *Commoda emerita militia ad sexcentorum mil-*

lium summam recidit. Sed immanis & falsa illa *sexcentorum millium summa, recidatur, fiatque senum millium: quæ scriptio fortassis errori fuit.* Id verisimum, & conuenienter ad Dionem, qui vult *Commoda* sub Augusto *trium millium drachmarum fuisse, siue duodecim mille septuaginta millia: at à Caligulâ accisa & ad medium reducta.* Medietas autem quam dixi, *senia millia.* Nec plura de omni Militiâ, in eius fine esto finis.

*Correditus
Suetonius.*

DIALOG. XX.

Conclusio sermonum quinque, & militiæ veteris cum nostrâ breuis comparatio.

*A*VD. O quæ gratia condigna tibi à me erit? nisi vt olim Socrati Åeschines, me tibi donem. LIPS. Accipio, & æternum meus esto. Nunc in urbem rectâ & domum. Sol deserit. AVD. Inter eundum hoc vnu, nisi graue est, sermonis totius fastigium & culmen. LIPS. Quid amplius? AVD. Summatum vt conferas, veterem illam cum hac nostrâ, & vtra atque ubi præpondereret, dicas. LIPS. * *Αρκαδίαν μ' αἰτοῦ. Εγόνε?* ab vmbra & togâ?

*Arcadiâ
me poscis,
id est, diffi-
cilia.*

Οὐκέτι εἰπὼν τὸ φρᾶγμα, πολλὰ χαρέτω:

Non est meum negotium; facest hinc.

Sagati nostri non ferant, & vocibus aut manibus me tangat. AVD. Meliora. nō sic perijt pudor. Atque ego cōmemini, quod Michaël Montanus ille, quem æstimas, de Hadriano Turnebo scripsit: virum fuisse rerum ciuilium aut militarium, tractatione & vſu rudem, tamen bonitate quadam & rectitudine iudicij de his quoq; optimè & peritisimè censuisse. Cur non idem de te sperem, qui instituto & professione iuxta Turnebum es? LIPS. O bone, sed alijs impar. In illum conuenit: — * *Αὐτὴν τελείωσα εἰδώς,*

** — vir quis
complaria
nousit, Et quis
dimitur mit-
ris concessio-
nes amplius.
Empedocles
de Pythag.*

Οὐδὲ μητέ τον φρασίδαν ἀντίθετο πάθετο: in nos, quid nisi optimarum rerum amor & studium? AVD. Imò. LIPS. Sile, sile, tu, quod dicitur, claudus pilam retines: & mos tibi iterum gerendus, nec aliter eludam. Ergo audi à capite, sed calculus albus aut niger penes milites aut duces potius esto. Quinque in Militiâ Romanâ, totidem dictibus, considerauit: *Dilectum, Ordinem, Arma, Aciem, Disciplinam.* De Dilectu, non vide- *De Dilecta
indictum.* tur ambigendū, quin optimus ille ex optimis honestissimisque apud eos fuerit: ho- *Vix ren-
cari possit.* die tamen, vt mores & instituta sunt, ægrè imitandus. Nisi si forte in aliquâ republicâ. Sed apud nos ex paucæ, aut impotentes: &

vna Venetorum quæ potest polletque, ob caussas quasdam sua, à militiâ ferè suos ar-
cet. excipio naualem. Principes aut reges, ad hanc Romanam formulam ægrè adstrin-
gantur: ij quoque ob caussas. Difficile sit, non aliâ descriptione aut censu: yix etiam tutum, promiscua sic esse arma. Sed hæc ta-
lia in Politicis. Nunc illud tamen teneo, vti-
Nisi in se-
littera ali-
quæ & per-
petuus ma-
nu.
liter à quocumque Principe rationem ali-
quam Dilectum instituendā, aliam à vul-
gatâ. Quid Turca in Ianizaris suis faciat, non
est ignotum: ego velim legiones plures aut
paucas; (vt opes cuiusque sunt aut regna)
conscribi ex idoneis, & ab adolescentiâ in
certum tempus Militiæ obstringi & forma-
ri. Ars quædam est tractandorum armo-
rum, nec professio nominis, & vultus aut
cultus immutata, militem statim reddunt.
Sed iterum remitto te ad Politica nostra, &
De Ordine
iudicium.
quas dabo Notas. Alterum est Ordo: ô ille
bonus in re Romanâ, quacumque confide-
res! Sectio partium apta, corpus legionum
grandius, membra cohortes, artus mani-
puli ipsi. Vide Duces & Centuriones dispo-
Possit in
multis vi-
littera assimi-
lata.
sitos, Signiferos, Optiones: nihil abest,
nihil superat: sic vt vñi omnia, non vt oneri
sint aut pompæ. Considerentur quæ
dixi: multa cum bono totius militiæ, cum
*Ne Duces & Dupli-
carij sic re-
ducent.
De armis
iudicium.
Arma: & hîc, inquiunt, iacemus. Irrident
cùm ventum est ad hos sermones, & Fun-
das, Iacula, Sagittas pedibus calcant & tra-
hunt, præ vnis nostris Bombardis. Hoc ful-
men & tonitru nullam Romanam aciem
sustinere potuisse: vtique si grandiora illa
accederent, & quassatoria tormenta. Hæc &
plura ita differunt: quid rerum veterum ali-
quis benè gnarus? Habeat fortasse quod re-
Nefro, af-
fusa & de-
fensa.
Fundarum
vñs.
ponat, & quo refellat. Primum, quòd missi-
lia illa omnia eleuant; vereor vt vim eorum
benè norint. Fundæ, quantulum à nostris
bombardis vi & effectu (nam forma diuer-
sissima) abierunt? Ridiculum hoc in primo
auditu: sed mecum examina. E plumbo vtrū-
que telum est, nec magnitudine aut modo
glâdes valde dispares: nec impetu aut violé-
tiâ valde vincatur Fundæ. Credere me ijs o-
portet, qui viderût, qui interfuerunt militiæ
priscæ, & cù hæc arte & vñi valebât: ij ergo
scribût, quæ componât cùm bombardis eas,
aut anteponât. De impetu, is tantus in emis-
sâ peritè fundâ, vt glans sèpè liqueferet in
medio cursu, concepto igne. Lucretius:

— *plumbæ verò*
Glans etiam longo cursu voluenda liquefecit.

Imperio ad
familias bom-
bardis.
Lib. vi.

Ouidius:

*Non secus exarsit, quam cum Balearica plum-
bum*
Funda iacit. volat illud, & incandescit eundo,
*Et quos non habuit, sub nubibus inuenit
ignes.*

Lucanus:

*Inde faces & saxa volant, spatioque soluta
Aëris, & calido liquefactæ pondere glandes.*
Statius: — *arsuras celi per inania glandes.*
Imò idem cum fulmine comparat:

— volucres imitantur fulgura glandes.

Poëtis fortasse fidem non habes? Philoso-
phus accedat, noster Seneca: *Aëra motus exte-
nuat, & extenuatio accedit. Sic liquefit excusa
glans fundâ, & attritu aëris velut igne distil-
lat.* Et tale in Aristotele alibi scriptum. Nec
id tamen perdit vim teli, sed sic igneum ve-
niebat in corpus. Virgilius:

*Et media aduersi liquefacto tempora plumbo
Diffidit, ac multâ porrexitu extendit arenâ.*

Vno iectu ecce, interficit. nec miror de Da-
uide, qui inuenis & inter funditores, hoc
telo immanem Goliathû deiecit. Atque vt
semel & plenè vim eius noris, accipe Dio-
dori Siculi ista, de Balearibus: Βάλλοι λίθους
πολὺ μείζους ἀπὸ δύνατον, ἔπεις δύνατος, ὡς δόκει
τὸ θεάτρον ποσὶ καταστίλτε φέρετε: *Iaciunt instar tor-
lapides* (scis enim & hos, nec solùm plumbum
fundâ missum) *multò maiores quam*
menti ut-
rit.
*alij, ita intentè & robustè, vt videatur iectus à
catapultâ quapiam deferri.* Cum tormento,
vt vides, comparat. atque addit: *Tēs τε Αρμα εμ-
πορεῖς καὶ τὰ νερά σκεπασθεῖσι οὐδὲσσι οὐ-
νεια τελεῖται.*
*Εἴβοτι: Et scuta, & galeas, & omne armo-
rum tegumentum perfringunt.* Nego, nego
bombardis his nostris maiorem vim esse
posse, fortasse nec tantam: excipio *Musquet-*
ta quæ vocant. Iam parte vñâ certo vin-
Cursus eius
longinquus.
cunt Fundæ, quòd multò longinquiùs fe-
rantur & lædant. Quæ nostra bombarda
ultra ducentos aut trecentos pedes tenorem
& vim seruat? languescit aut aberrat, si
protendis. At Fundæ telum ad sexcentos
pedes vim pertulit & permisit. quod ita
in Vegetio clare scriptum. *Sagittarij vel Lib. II.
funditores, inquit, scopas hoc est fruticum vel
graminum fasces pro signo ponebant, ita vt
sexcentos pedes remouerentur à signo, vt sa-
gittis vel certe lapidibus ex fustibalo destina-
tis signum sepius tangerent.* Iungit hîc cum
sagittis, & spatium vtrisque dat, quod
dixi: at alij ante sagittas etiam ponunt, *vol sagit-
tam supo-
rat.* In Strabone Lib. VIII.
leges, *μαχεθολωτέρας τινίσσι οφελότελος τὰ τόξα:*
lon-

longinquiūs iacere fundam, quām arcum. In

Dione: Οἱ σφεδονῆται μακρίσσῳ τῷ τοξωτί-
νε, πάντα καὶ τὸ κατάφεγγον ἵχυσθες ἐλυμανότο:
Funditores longius quām sagittariūs iacula-
tes, omnes etiam cataphractos lēdebant. Hoc
ille in rebus M. Antonij contra Parthos:
quos tamen bene armatos fuisse constat,
& eosdem sagittis scientissimē vsos. Sed
praeualebant tamen ijs fundæ. quod &

Xenophon disertè scribit in Græcorum
suorum rebus: Μακρίσσῳ τῷ πέδῳ τοι περ-
σῶν ὁρμήσου, καὶ τῷ πλεῖστῳ τοξοτῷ: Longius
enī Rhodij quām Persæ funditores eiaculaban-
tur, atque adeò quām plerique sagittariorum.
Longè igitur iaculantur: an & certò? Om-
nnes adfirmant, præsertim de Balearibus,
& ab infantia didicisse destinatos istos

ictus. Quintiam in Biblijs sacris lectum:
Habitatores Gabaa ad septingentos, sic fundis
lapides ad certum iecisse, ut capillum quoque
possent percutere. De fundis satis, & tu nobis
credis? AvD. Debeo. quæ frons contra tot
talesque testes! tamen præter fidem op-
nionemque meam hactenus id esse non ne-
go. At terrore nihilominus & sonitu Bom-
bardæ vincunt. Lips. Hoc damus. quid?
ut aues terreat? Nam veros milites aut so-
no aut aspectu illo igneo motum iri, non
opinamus: nisi forte in nouitate. Et sanè ex-
istimo, si Romani primò cum nostris con-
flixissent, terrendos sub initia specie & stre-
pitu fuisse: sed sub initia dumtaxat. re per-
spectâ, futuros qui fuissent. Præsertim qui
sic armati, scuto proiecto, leues aut vanos
reddidissent istos ictus. AvD. Quid tamen
de maioribus tormentis? totas legiones nón-
ne prosternimus? Lips. Scilicet ut hodie. &
periti narrant, nullam aciem vidisse hoc te-
lo solutam. Leuis colliculus, agger aut mar-
go fossæ interlacens, vim elidit aut directio-
nem terribilis machinamēti. Nota hæc mi-
litaribus: & excipio oppugnationes oppido-
rum; plus in speciem quām in summam
belli confert hoc tormentum. Incommoda
autem quæ adiuncta, omitto: nec machinas
Romanorum parte alterâ oppono aut li-
bro: longior sit ille sermo, & alio reseruatur.

Transeo ad Iacula, quæ item eludunt. Atqui
bonitas in ijs hæc, quod facile & citò mitte-
rentur, quod in omni tempore & loco. Non
ita in Bombardis, quæ & morām aliquam
habent. ut impleantur; trepidationem ut
emittantur; impedimentum, à pluuiâ aut
quo alio casu. An non & iacula longius
permeant? Obseruo sagittarum cursu equa-

ri ab Homero; apud quem de se Vlysses:
Δεεὶ δὲ αὐτοῖς, οὐτοὶ εἰς ἀλλοτερες ὄιστος: Odyss. 9.
Hasta autem iaculor, quantum vel nemo fa-
gittâ.

Et si hoc in Vlysse dictum, non communiter
 tamen verū, & præuolabat Sagitta. Quan- Quād.
longe.
 to? ipse modus expressus in Statio: Lib. vi.

Quale quater iaculo spatum, ter arundine
vincas.

Circum metitur ad ludos & describit. & is
 fuit tantus, inquit, quantum vel quater ia-
 culo transmittas, vel tersagittâ. Ergo parte
 cursus quartâ Sagitta vincebat. & si illa sex-
 centos pedes ibat, ut vidimus: ista suprà qua-
 dringentos. Ut ridere meritò debeam in af-
 firmatione scriptoris Itali, harum rerum
 tamen periti, qui constanter negat, lacertum
 ullum tam validum, ut faxum aut telum
 aliud iaceat, ad quadraginta passus. Desine
 homo, & in vulgarâ tunc revereribus crede.
 Atqui Iacula ista vim etiam habuerunt? vi-
 disti in Pilo, de quo * diximus: vis & in alio? * Lib. rit.
 Tragula in vsu fuit Hispanis & Gallis, & Cap. pro-
 aliquando Romanis. De eâ sic in Suidâ scri- prio.
 ptor aliquis: Κόττας ἐγένετο τῷ σπλαχνῷ τοῦ γαγ-
 λας ἐλέγετο, μεθ' ἧς τὸ βιαστὴν αὐθικὸν πληγεῖται, οἵτι-
 ντες τὸ βλυθέντα σῆμα τῷ θάρεῳ. & τῷ σιλβερᾶν σῆμ-
 ατο τῷ τῇ γῆς προπλάσσεται: Cotta utebatur telo
 quod Tragula dicitur. quo ille tam validam
 plâgam infligebat, uti eo percussum per lori-
 cam, per latera, terræ velut clavo affigeret.
 Sed & in Plutarcho scriptum, Philopæmenem
 per utrumque femur simul, iaculo amen-
 tato transfixum. Per Deum, quæ istæ ma-
 nus? aut viribus aut peritiâ validæ, quam
 aspidum exercitium dabat. Aliiquid de Sa-
 gittis dicam? & patrum æuo in pretio fue-
 runt, & fortasse non bono consilio prorsus
 sic omissee. Reperio Parthorum sagittas ar- Vis sagit-
 taria omnia penetrasse, in Plutarchi Crastio. In tarum.
 Lib. 1.
 Agathia Historico, Aligerni Goths manus
 sagittas emissa, statim totum hominem per
 scutum & loricam traieciisse. & quod mireris,
 si in saxum aut aliud quiddam durum fractu-
 que difficile incidiissent, totum illud impetus vio-
 lentia diffregisse. Quæ Procopius de sui æui
 Sagittariis diffusè scribat, apud ipsum, si
 vis, vide. hoc tantum excerpto, tantâ vi emis- Lib. 2.
 sam sagittam, ut ei neque thorax ullus neque Bell. Pers.
 scutum posset resistere. Satis de leuibus armis:
 quæ tamen præcipua in nostrâ militiâ sunt: Leues ple-
 & quām raro aliter pugnatur? Illa pu- ragne no-
 gnam omnem decernunt, capiunt victoriam Rræpugna.
 statim, aut cedunt: veræ & statariæ pu-
 gnæ, tantum nunc leguntur. AvD. Sed
 tuo

Liber. v.
Anabat.

Redifidum
iust.

Liber. Indic.
cap. xx.

Tormenta
nostra sapientia
invenit.

Discessu
ō misericordia
bus quid
hæsi.

Longe
ans.

*Panoplia
Romanorum.**Seruum
optimum
armorum.**Contra
hodie.**De Sarissis
indicium.**Lib. xvi.
vide.**Romanis
frumentis.
obsumissis.*

tuo iudicio igitur, vetera illa tela meliora, aut usurpanda? LIPS. Meo, non spernenda prorsus: imò & quædam assumenda, ac cum nostris istis miscenda. Pulchrè & utiliter fieret, sed à præexercitatis. Alioqui tela futilia. Iam grauis armatura Romanorum, quid dici potest quin optima? Homo à capite ad calcem in armis, ipsa crura non intacta: & præcipuum munimentum, pediti atque equiti prægrande scutum. Aio utilius non esse inter arma: sed nostra ignauia, an audacia, è militiâ omni eiecit. Vicini aliquot retinent, vt Pannomij equites, & Turcæ: nos, vt dixi, ignauè remisimus, vel etiam confidenter, quasi vel sic tuti. Nec hîc infistor video qui nostro æuo de Militiâ scripsere, culpam agnoscere, & hortari ad emendandum. Certè nostri isti plerique omnes inermes, & quid nisi cum Velitari manu componendi expositi ad ictus, & ideò trepidi, quòd natura sui anxia cogit. AVD. Mi dotor, bonæ fidei esto, vt soles. Nostri omnes Velites? quid ergo Hastati aut Sarissophori, quos laudabili Macedonum ritu habemus? LIPS. Paucos habemus, nos quidem Belgæ aut Galli. Plures Hispani, fateor, qui Hastam etiam proverbio appellant, *reginam armorum*: plurimos Heluetij, qui olim hac pugnâ clari, & veri phalangitæ. Sed & nunc cœperunt rarescere, & alia arma leuia miscere. Quæ autem nostra hîc sententia? omisi, quia Polybius pro me ad fatim dixerat, vbi Romana arma cum Macedonicis ex professo confert. Quid prudentius aut firmius illo possum? Tamen sententia mea hæc est. Romanos, etsi bonos & faciles bona imitari, nō usurpare Hastas, imò quas Triarij olim habuerint, sub Marij & Cæsaris æuum omisisse. Caussæ. quòd non conueniens hoc telum distinctæ & diuisæ per manipulos aciei. Grande & cohærens debet esse corpus, vbi vim hastæ habeant: sparsæ sunt inutiles. Item. pauci in magno corpore qui habent utiles: cùm primi modò ordines eas possint exercere, reliqui non nisi nixu & corporibus iunctate. Amplius. immobilis ferè & uniformis est talis acies, in frontem valida: subitò vertere se & stabilire, ægrè potest. Postremò. qui habet eam, vnum modò id telum efficax ferè habet (etsi Macedones tamen iaculatoriam etiam hastam:) & in primis scutum grandius gestare aut ut aptè non potest. Hæc, & forsitan plura, Romani considerauere. Et quamquam sæpè phalangis periculum fecerint, atque etiam

cum suo interdum periculo (vti Paullus *Æ.* - A Plutar milius scribitur *exhorruisse ad confertam & hastis potentis irruentem phalangem:*) tamen sua pluris fecere, & putarunt in totam rationem belli meliora. Ipsi enim quocumque loco pugnare utiles, quacumque formâ, à fronte, à lateribus, à tergo: & omnes utiles, cùm res ferret. Ut in corpore hoc optimum, omnia membra agilia esse & implete suum munus: sic in acie. Enim uero, ait Linius, *Illa phalanx immobilis, & unius generis; Roma- Lib. ix.* na acies distinctior, ex pluribus partibus consans, facilis partienti quacumque opus esset, facilis iungenti. Adde, quòd in locis salebris aut inæqualibus, instruere se Romanus potest: phalanx cum fructu vix potest. quæ densitate & connexione constat: eoque si fossa, cliuus, sepes, aut aliud medium sit, facile diducitur, & manipularis illa acies insinuat se per abrupta. Tum actum. Nec bona tam negem, nostris moribus & pugnis *men in equis.* perutiles esse hastas, præsertim contra equitem, cuius vim & impetum sustinet egrediè, aut repellunt. At in Romanâ armaturâ quid *Romanis
opus?* cùm Velites in fronte ferè procurarent, & telis suis equitem arcetent: ac si non ipso, legionarius facile tardaret aut fugaret coniectis pilis. Graue & efficax hoc telum, & quod singuli duplex gestabant; vt vel incurrentem etiam equitem obiectu scuti maioris, itemque protensione pilii alterius facile (vt meus est sensus) refutarent: præser-tim firmi sic & densati. Illud quidem certè scio, raro ab incursu * equitis solius Romana aciem dissipatain, quod hodie est cre-tem pelle-brum. An non, inquires, à Parthis? Ita, sed Cæsar obserua quod *incursu* dixi: Parthi autem sa-pugnâ cum Pompeio, gittis eminus ferè obruebant Romanos, in sex illæ cohortes manus aut propriis non succedebant. Itaque non proterebant eos, sed lentè conficiebant & vulnerabant, more suo scilicet refugientes & accedentes. Idem Sarissophoris nostris accideret per Bombardarios, si à simili auxilio aut equite destituerentur. De Hastis igitur sic sentio. Romanis non necessarias, nobis haud inutiles esse, nec forte, etiam si Romana in parte arima assumantur. Vidi qui * misceri vellet, & manipulos partim gladijs scutisque instrui, partim Ha-stis. Ipsi Duces, & vsu callidi, talia vidento. Quartum in Militiâ Acies. quam si vndique tutam & compositam in Romanâ instruzione dixero, ratio mihi addicet. In fronte Hastati, imbecilliores; post Principes, robustiores; tum Triarij, robustissimi. vt per

*Romanis
buic rei
Pila.*** Imò soli
ipsi equi-
tem pelle-
bant, vt**Cæsar.**pugnâ cum**Pompeio,**in sex illæ co-**hortes.**Conclusio
diff. rea-
tionalis.*** Is est
Machia-
cellus.**De Acie
iudicium.**Romanæ
adproba.*

*Intervalla
lendit se
fus.*

*Accipit &
missus per
ea.*

*Tempora
de militia
etaque.*

*Promulgatio
bus dirigere.*

*Mixtis v-
niisque
etiam.*

per gradus fatigaretur hostis. Iam ad latera equites, qui circumueniri videntur aut cingi: & si à fronte hostium equites inuadant, ipsi ab aperto latere eos incurvantur. Multa, quæ ex prioribus meis haurire liceat, nec opus repetere: sed illud pulcherrimum, & victoriæ parandæ: quod diuisi per interualla, & in ijs aut ante ea Veles. ita ut statarius miles receptui ijs sit, & ipsi securè aut desinant pugnam, aut resumant. Age, profligata aut inutilis iam omnis Velitum manus: quid mali? Constant ordines, & callido consilio, cum mixti aut incerti ijs non sunt, nihil isti putant sibi perijisse. Itaque quasi integri pugnam inceunt, animis & corporibus nihil imminuti: denique cum tuto & certo semper receptu in sua interualla. Considerate Duces, magnum hoc arcanum est, fidere militem, pugnare cum spe victoriæ, cedere sine metu ignominiae aut periculi, si res cogat. In Romanis ita factum, triplici istâ acie per Hastatos, Principes, & Triarios: qui ultimi, molem totam excipiebant, & sustinebant validis praesidijs fulti. Ibi Duces, ibi Signa præcipua, ibi veteranus miles: & in summâ, ibi Victoria quia Virtus. Abite Turcæ, cum Ianizaris vestris: qui imaginem aliquam usurpati militiæ priscæ, sed falsam. vera illa si sit, nos iam non simus. Nam illud pro certo habeo, si cum nostris istis nouitijs armis vetera iungantur, & simul Ordo & Acies: orbis vetus & nouus eat brevi sub vnius leges. Sed diuina illa dispositio supra nostram est, & aut non dici haec vult aut non credi, cum intempestivum. O arcanum verè cælestis! quod suspiccamur magis homines, quam intellegimus, & quod mirâ temperie mundum hunc gubernas! Frænas impios, aut prouehis: & bonos attollis, deijs, ut ad te, aut à te iuerunt. Non pando pennas proprias ad hunc Solem, ne liquecam aut amburar: sed libero ore clamo, qui gloriam aut imperium vult, flectendum ad antiqua. Enim uero si nostri isti Leues (Bombardarios sic appellato) mixti per manipulos & ante manipulos grauium sint, cum interuallis & receptu: idque contra equitem, contra grauiorem peditem: quæ acies inuadat, imò quæ resistat? Nam nostri aptissimi sic impetrere, & resiliere ad iterum impetendum: quæ omnia tandem consuetudine & longo exercitio facienda sunt, ne in re turbent. Vos, vos appello Duces, me vera dicere: per Fidem imitamini, sed contra eos, qui oppugnat Fidem. Iam

in particuliari instructione multa sunt, sed gustum dare potuimus, præcepta non potuimus, & pendent ab ingenio verè Martiali, id est igneo & excuso. Qui capit, capiat; qui non succumbat & vapulet. Illud moneo, Stratagematum hîc latum campum esse: & non aliâ re plures victorias aut trophæa parta. Quidquid inopinatum est, hostem turbat: modò tale sit, ut non tuos turbet. Ea sit cautio: nec quælibet inuenti uncula fructuosa statim aut efficax est, sed cui circumspectio & lustratio adiuncta. Argum esse oportet, qui Dux est, in tergo, in fronte, in capite, in pedibus oculos habere: & tamen omnia facilia dispositu, ubi semel proba communis illa dispositio præcessit. Da cohortes, da manipulos, sic subditos, sic dispositos, sic solitos iungi aut disiungi: præstabo tibi in omni occasione velut corpus Aciei, quale tu aut res volet. Ultimum, *Disciplina.* *De Disciplinâ iudicium.* Me miserum, quid componam? utinam color aut species sit, quâ possim! Sed qualis illa veterum; hodie nulla est, & fatebuntur ipsi qui militiæ se dederunt. O pudor, ô dedecus! Barbari & Scythæ hac parte nos superant, & leges ij aliquas habent, nos nullas. Quid ergo comparem? Disciplinam Romanam laudem, aut suadeam? illa verò non bona, sed optima est, quot fuerunt, quot erunt: data diuinitus in exemplum. Conueniant & confideant aliquot sapientes, mente & scripto non concipient pleniorum, meliorem. Hanc igitur suadeo? ut nostri mores & homines sunt, vix ausim. Satis si vniuersè disciplinam aliquam, sine quâ Militiæ non dicam bonitas aut felicitas non constat, sed vix nomen. Latrocinia ista sunt, quæ sine lege, iure, modo excentur: nec velim appellare equidem talia haec nostra (nec debeo, caussa cum bona est:) sed bonâ fide, lineam eorum tangunt. Medere, medere tu aliquis Princeps, tu qui in animo mihi es, quem magnum & ad magna genuit Deus. Exemplo alijs præi, qui opibus præses. Nec plura de disciplinâ, in quâ perdidisse me censeo haec pauca ipsa verba. Avd. Siccine desperas? an ars haec tua est, ut sermonem facias compendi? Quin tu exsequere, de effectu in aliorum manu esto. Lips. Quid si offendam, aut vapulem? tu succedaneum tuum tergum dabis? Avd. * Δέδας δέ δέ αδές, ut cum Græcis hoc dicitur, Noui modestiam & prouidentiam tuam. Denique esto, aliquid quod improbetur dixeris: quis mali consilij poenas

Disciplina
necessitas.

viii-

vinquam luit, si ipse non malus? Fides vbi constat, caligo & imbecillitas ingenij excusa sunt. **LIPS.** Impellis, permittam me vel cum metu lapsus. Tres igitur partes fecimus Disciplinæ veteris, *Munia, Exercitia, Leges.* Singulæ videndæ sunt, & siquid in ijs nobis boni. *Munia* sunt, *Excubiae, Ministeria, Opera*, & hæc quæ diffusè sum executus. Et de *Excubij*s quidem, aliqua nec improba

*Resumptū
hoc iudicium.*

*Imitanda
quædam in
excubij
vrisque.*

*Ex ijs qua
prædicta.
*Ministeria
comendata.*

*Opera ma
ximè.*

*Castra mu
nenda.*

*Obligatio
culæ no
strorum.*

*Opini
v:
litas de
trabenda.

*Homo per
tinax, aut
satius.*

ferè in ijsdem. Ad nos & nostra hæc nunc accommodem. quæ clarior quæ operum hæc vtilitas? quid magis expositum in scriptis & libris? Neglegimus, & salutem abijcere malumus, quæ opinationem. Atqui ea ipsa Opera, quæ extra castra vtilia etiam sunt? ad oppugnandum è tuto, contra nostra hæc Tormenta vnicum remedium & certum. Ad opida ipsa claudenda, ad hostem à nobis, ab illis arcendum, *Opera* eximia sunt, & quibus præstes quod nec magnâ manu militari. Iam in ipsa Acie ijs locus. vel vt parte aliquâ subito munias te contra hostem, vel vt ipsum * inducas, aut te subducas. Fossas à Sullâ contra Mithridatis copias & amplissimum equitatum subito duetas leges, ne circumueniri posset: & simile à Cæsare in aliâ occasione aut re factum. Quid verbis opus? Domitij Corbulonis dictum res probabit: *Dolabra* (id est operibus) *vincendum hostem esse.* Vtinam animus sit experiundi, & militem leuiter huc ducendi, nec alij alienæ ignauæ exemplo peccemus! Sed alterum in Disciplinâ, *Exercitiu[m]*: id quoque neglectum nobis. Vbi campidoctores nostri sunt? vbi cottidianæ meditationes armorum? Quin cùm nemo artem profiteatur quam non didicerit; sola hæc militaris est, quam vna sumere & scire se arbitrantur. Tympanum sonuit, concurrunt: nomen apud scribam professi sunt, in veste aliquid mutant, ferocius incedunt, bacchantur, potitant; ecce iam miles. Hæc ridenda, an miseranda sunt? sed fiunt. Ito, ito, qui sapis, ad illos veteres, & eorum exemplo milites tuos in omni genere armorum forma, & assiduo forma. Neque enim, vt ait Vegetius, *longitudo etatis, aut annorum numerus, artem bellicam tradit, sed continua exercitationis meditatio.* Post quanta voluerit stipendia, inexercitatus miles semper est tiro. Ultimum, *Leges.* Adeste mei Duces, date vestras: examinet paullu cuiusmodi sint, & componam cum Romanis. Quid iniustis? an nullæ, an paucæ sunt? illæipsæ quæ sunt, irritæ & pro nullis? Profectò ita vivunt: libido pro lege est, — *iurisque locum sibi vindicat ensis.* Furta quis hodie punit? *Scelera im
itò quis raptus? imò quis cædes?* Nam stupra & adulteria, iau inter facinora militaria censentur, & quæ poscant aliquam coronam. Scilicet de abstinentia aut frugalitate in victu agam: exerts linguis irridebor. de iuramento aut periurio: matibus propellar. O pudor, ô honos, quò iuistis! quæ exsu-

*Vtilitas
operum.*

*Decipias,
pals fixis,
vallo caco
structo,
aut talibus.*

*Exercitiu[m]
bodie negle
sus.*

*At cottidi
vsurpan
dum.*

*De legibus
inducium.*

*Nobis pau
ca, & va
na.*

*Scelera im
punita.*

*Temporis
meo scri-
pio.*

*Romanis
bonis &
moebris.*

*Vix vulgi-
nius.*

*Virtus ve-
lanti faci-
lii.*

*Ratio ad-
seruandi
stipendia.*

*Lib. II.
cap. xx.*

*Duplicitor
vallis.*

*Iphicrateis
fatum.
Lib. III.*

exsules facti estis militiae plerque in Europâ! Iterum testor, querela aut accusatio mea in bonos non conuenit: gaudеant hæc dici, qui non sunt tales. Vos flagitia hominum insecuror, vos maculæ & vibices generosi Martis: qui scelerum confugium & asylum bella habetis. Quàm aliter apud Romanos nostros, satis dixi. vbi Iustitia, Castitas, Innocentia habitabat in castris: & nusquam violenti aut feroce, nisi in hostem, erant. Non deduco quæ in recenti memoriâ habes: sed profectò sunt talia, quæ in animo suo tacitus laudet, qui lingua etiam culpet. *Quis tamen ille furiosus, qui vel hoc ausit?* Non dicunt. sed abiisse illa tempora, alios mores aliud hoc æsum velle. O boni & suaues! quæsi alij nunc homines, aut alia quæ gubernet ratio: & non omni æuo iustum, iustum sit; tale iniustum. Nempe ad difficilia vocantur. abstinere à vi & vitiis; manus in hostes, non in ciues vertere; vires non Veneti sed Marti reseruare: denique stipendia sua non prodigere, aleâ, pene, ventre. De quibus sanè stipendiis incidit opportune hîc monendum. veteribus cautionem fuisse, ne tota ea essent in manu militari. sed, vt ait Vegetius, *diuinitus hoc institutum, vt dimidia pars sequestraretur apud Signa, & ibidem ipsis militibus seruaretur, ne per luxum aut inanium rerum comparationem à contubernialibus posset absumi.* O verè præclarum, & vt ipse vult, diuinum institutum! cum dupli coquæ aperto fructu. vt & continenter astriciorquæ miles esset, minus in lasciviam, epulas, & denique turbas pronus: & vt maiore animo pro Signis suis dimicer, more humani ingenij, ait idem scriptor, *vt pro illis habeat maximam curam, in quibus suam videt positam esse substantiam.* Quod equidem à Græco etiam Imperatore usurpatum video, Iphicrate. De illo Polyænus: *Ἐν τῇ διοσὶ τῷ μιθῷ τρόπῳ ἵραστα μηδεποτέ τὸ τετραπλός μέρος, ὡστε τὸ σύγχρονον οὐδὲ τὸ πάντα τὸ σεπτηνάδευτον, εἰτας δέ τοι τοῦτο τὸ τετραπλός μέρος. Καὶ ἐπίσημος: In mercenariis ac stipendijs solutione, quoque mense subducens quartam partem, velut pignus militum retinebat, ne facile desererent exercitum. atque ita & multos semper frequentesque habuit milites, τῷ εοδημῷ diuites.* Quis non videt hoc etiam in solutis istis moribus posse, aut potius debere fieri? cùm alioqui miles, velut per gloriam prodigus, post quantauis stipendia pauper & egenus semper est? immo,

I. LIPSI Operum Tom. III.

nisi rapto viuatur, victus diurni expers? Talia atque alia quàm facile, quàm laudabile imitari, si mens altior nobis sit, & vt poëta loquitur, *incōctum generoso peccatus ho-*
nesto? Iam *Præmia & Poena* notum est quàm *do Præmiis*
excitent, aut reprimant: per malam socor- & Poena.
diam & indulgentiam omnia nunc omis- fa. *Præmia Promotionum si repetantur, Promotio*
bonum mirificè sit, & sine ærarij ullo sum- ren occanda
ptu. Ea dico, cùm miles gradatim per virtutem ascendit, & in ipsis ordinibus Centurionum (id enim quoque debet) est discrimen. Exiguum aliquod lucellum ad hos locos adiunctum, quàm inferiores milites inflammet? ista perueniendi spes, quàm multos trahat ad militiam, & in eâ libentes teneat? Denique ipsæ coronæ, aut torques, *Insignia*
& à me singillatim dicta, cùm laudationi- virtutis
bus publicis, ingenuos animos non ad dis- usurpads.
crimina solùm impellant, sed ad ipsas mor- tes. Poenas tamen etiam adiungo. *Poena in- primu.*
assurgere non potest, vbi vitium libero pas- su comitur; & absciso ac seuero castiga- tionis genere turba militaris coercenda.
Vnde tot rebelliones hodie ac tumultus? *Licentia*
minæ aut arma in suos duces? ab impuni- militia
tate & licentiâ: & quamquam aliæ caussæ corruptrix.
prætexantur, istæ veræ & intimæ sunt. Coercentur, & uno verbo; plus ducem suum miles timeat quàm hostem. Satis composui, præsertim tam inæqualia. iterum hortor, vt adsumantur? quem? vtinam adfit & audiat, cuius interest, quem animi istis oculis iamdiu designo. Sed in cælesti *Finis com- parationis;*
Prouidentiâ hoc est: audiat non audiat, *etiam ser- monis.*
Ius Fasque hæc audiet, & comprobabit in
iis qui facient, vindicabit qui contemnent. At ecce mea domus, intro, & iam spatium omne de Militiâ decurri. Non quin aliquid supersit dicendum alibi, sed in FACE HISTORICA, si Deus volet, hoc fiet. Omnia simul, nec potuit, nec oportuit, vitandæ confusione. AVD. O illa Fax quando lucebis! *Εξεχεῖσθαι. LIPS. Breui. & si non toto vultu & corpore, at per partes & velut radios emicabit. Sed quod dicebam, De militiâ ad Polybium iam decurri: in quo salebras aut cliuos complures fuisse, vt cum Platone loquar, *εἰς διομει, αὖλα ἢ διδα. Si per- uasi aut complanaui pleraque, gratia mihi esto: si quædam minimè, venia. & illud ve- tus cogitetur,

* Καλὸς Θεόκριτος ἀπὸ μοῦνον ἀνθεγόνων ὄφες. *Pulcher
Theocritus
Sed nec omnia videt. & ideo si quis post hand foliæ
me aliquid (nec dubito) moneat, vel ipse di- hominum
videt.

V uul-

uulget. Nihil æmular aut inuideo, imò vt
trò excito & adhortor. Quid sibi volunt
ij, qui velut locum in balneis, sic scripto-
rem aliquem occupant? iniuriam suam
putant, ab alio tangi? Abite. mihi alia
mens: & quicumque es, doce, dirige, cor-
rige, auidis auribus & supinis manibus ac-
cipiam facientem. Liuor tantùm aut con-
uicia absint, ad quæ ferri video hodié scri-
bentium mentes. Pudet, pudet, & Sene-
cam nostrum sèpè ruminor, qui dictum
hoc protulit, *Postquam docti prodierunt, boni
esse desierunt*: haec tenus dictum, vereor ut
mox oraculum, vti sunt mores. At ipsi vi-

derint. ego de me testor, pacis mihi inge-
niū esse, & cum Hesiode,

* *Mnd̄ τακαν̄ ἐτερον, μηδ̄ ἐσθλον̄ πατεσθεσ.*
& in hoc ipso sermone bellico, nihil tamēn
spirare bellicum. Tu Deus, qui Pax & amor
es, da consentire & conspirare in commune
bonum; da te, virtutes, honesta studia ama-
re; & hæc iuuare pro viribus & copiâ, quam
dedisti: aut dabis. Nos quid sumus? humi-
les, imò humus: tu super omnes, tu omnia;
& à te, quidquid boni est, Summo bono.
Hoc ama, me dilige, mi AVDITOR, & va-
le. AVD. O tu quoque longùm mi doctor,
mi parens, nec aliter te appellem.

* Nec pra-
uisfocum,
obrectato-
rem vebo-
norum.

B R E V I A R I V M L I B R I V L T I M I .

DISCIPLINAE <i>sedes sunt</i>	CASTRA. Ea disposita, & dimensa: <i>Prætoris, Quæstoris, Legatorum, Tribunorum, & Militum metature.</i>
	<i>Valli, & Portarum descriptio, & enumeratio.</i>
<i>Partes sunt</i>	MVNIA. quæ continent Ministeria, Excubias, Circuitiones, & alia in castris.
	EXERCITIA. quæ sunt Oneris, vt in Agmine (& per occasionem Agmen de- scriptum:) aut Operis, aut denique Armorum.
	LEGES. quæ variae sunt. nos è Polybio explicauimus eas quæ tangunt Furta, <i>Stipendia, Præmia, Pœnas, Missionem.</i>
	<i>In clausula, Comparata militia nostra cum priscâ.</i>



IVSTI

I V S T I L I P S I
A N A L E C T A
S I V E
O B S E R V A T I O N E S
R E L I Q V A E
A D M I L I T I A M
E T H O S C E L I B R O S.

I. L I P S I *Operum Tom. III.*

V 2

A D L E C T O R E M.



DIVN XIMVS etiam, Lector, reliqua Obseruationum quædam, & vt verè appellamus, A N A L E C T A. Cur autem recolligo? cur non in ope-
re ipso dedi? caussæ sunt, quas boni æquique
consules, quisquis es talis. Primum, verebar ne
nimis à re interdum abirem, aut certè diutiùs in
eà sisterem; si quidquid eò facit, concinnarem. Polybius quæ non
tetigit, aut quibus ansam non dedit vt apprehenderem, passus
sum abire paullulùm, mox reprehendenda. Ordo etiam ita visus
melior, nec in omni occasione mens abducenda Lectoris. Fit
cum noxà eius, adeò non cum fructu. & vt oculus qui variè se
inflectit, intentè nihil videt: sic mens, quæ auocatur. Denique
& tertio, curiosa quibusdam quædam ex his visum iri censemebant,
. & velut πάρεγγα. qui igitur sic affecti, prioribus illis contenti,
ad hæc ne veniant: & qui aliter, quibusque cupido est scitè ali-
quid scire, leui diuerticulo huc deflestant. An & quartam
caussam addam à meà fortassis incurià? prodam, nec dissimu-
labo. quædam mihi ex dictis illustranda magis visa, quædam
firmando, fortasse & alibi adducenda & restringenda. Ea om-
nia decorè mihi facturus videbar in hoc adtextu. Siquid etiam
nunc neglexi, aut non correxi: veniam da, quisquis memor es
tuæ & meæ conditionis. Quid ambo sumus? homines, id est
labi faciles. quid ego seorsim? æger, & in decennali amplius
languore. Ah, quoties per eum in caligine esse me sentio, &
velut nube? quām quæ volo, non volo; quæ possum, non pos-
sum? Sed prorsus, vt ij qui vinceti & impediti sunt, membra
habent ad vsum, nec vtuntur: sic mens, lingua, stilus, adstricta
ad morbi hanc catenam. Solue me eà Deus, cùm tibi visum: aut
potiùs his totis vinculis solue, si visum; vt liber & solutus te,
apud te, fruar, in æternâ illâ luce despector aut irrisor eorum
quæ nunc miramur. Intereà dum hoc fit, in statione maneo, &
nec saucijs eam desero: vt si manu & operâ haud multum, ani-
mo tamen iuuem & exemplo. Interpretare sic Lector, & hæc
accipe, quædam etiam eius generis opportunè in F A C E nostrâ
habiturus.

IN NOVAM EDITIONEM LIBB.
DE MILITIA ROMANA
IVSTI LIPSI V. C.

QVID tibi cum Sophiā (quarit vulgaria turba)
Qui veterem calles tam bene Militiam?
Antiquam Sophiam qui calles tam bene, LIPSI,
Quid tibi cum veteri (quaro ego) Militiā?
Cur, meditabaris qui dogmata prisca Sophorum,
Misces Socraticam, Militis arte, domum?
Olim Demochares fieri quod posse negabat,
Nempe Duces SOPHIAM, MILITIAMq; doces.
Esse putant frustrā te quidam: munera (dicunt)
Non bene conueniunt, Militis, atque Sophi.
Lancea Thymbra foret citius, quam è Socrate quisquam,
Judicio vulgi, Dux bonus esse queat.
Nōnne modum scribis, fieri qui possit, ut unus,
Sit Rex egregius, de grege Socratico?
I nunc Demochares, tuq; o vulgaria turba.
Sitis vos frustrā, LIPSIUS efficiet.

Antonius Vacquerius.

IVSTI

I V S T I L I P S I
A N A L E C T A
S I V E
Q B S E R V A T I O N E S
L I B . I . D I A L . I I .

Pag. 12.
col. 2. lin.
16.



EDilectu.] *Dilectus Grecis est σερπολογία, item ἡ κατάλογος, οὐ καταγεγραφή. Dicunt paſſim κατάλογοι ποιεῖσθαι, καταγεγραφὴ ποιεῖσθαι: legere militē, scribere militem: sicut & Romani. De scripturā ideo, quia ſcribenti in tabulas & codices referebantur, ut memoria nominum & ſtipendiorum publicè exflaret. Itaq; κατάλογος etiam pro ipſo tali indice. ut in Suidā: Κατάλογος, οὐ πίναξ οὐ & ἀντίγραφον τῆς σερπολογίαν τὰ διημέτρα: Catalogus, liber aut breuis, in quo militantium nomina ſcribebant. Dio Caſſius peculiari quodam ſenſu vſurpat, pro ciuilibus tantum & legionariois copiis. ut libro LII. ἐκατόνταρχος ἐκ τῆς καταλόγου: Centurio ē catalogo, ſine ē legione. Iterū lib. LV. Τὰ τελὴ τὸν καταλόγον σερπολογίαν: legiones eorum qui ex catalogo & dilectu militant. Opponit auxiliis, & copiis nō perpetuis ac firmis. Terro idem, lib. XL. de Crasso Diniti: quem ſcribit ut pauperes miseriari ſolitum, τὺς οὐδιαρθρίας σερπολογίαν καταλόγον δικούν θέρεψι: eos qui non poſſent legiōnem catalogi à ſe & domesticis copiis alere. Quod dictum Plinio effertur, lib. XXXIII. cap. X. M. Crassus negabat locupletē eſſe, niſi qui redditu annuo legiōnem tueri poſſet. Haud diſsimiliter in Basilio, de quadraginta martyribus: Eiç τὺς σερπολογίας ἑταῖρον καταλόγος: In militares legiones relati ſunt. Eoq; ſenſu reperies in Iustiniani Nouellis. Vox etiam alia huic rei, anno illo ſequenti, Adnumium, vel Adnumius. In Suidā: Αὐγύνιος, Διογέαφη ὄνοματον τῷ οὐρανῷ Ποντιαῖος οὐ δὲ Αὐγύνιος φασι: Annumius, deſcriptione nominum apud Romanos; alij autem Adnumium dicunt. Eſt in Cedreno ea vox, rebus Iohannis Comneni: & interpres vir induſtrius & doctus fateſtur ignorare quid vocis eſſet. Eſt & in Leone, Cap. VI. Tempore rogi & adnomi, id eſt deſcriptionis nominum. Sed ne diſsimilem, non tam in Dilectu fortaſſe locum habet, quam in recenſu & adnumeratione militū ſub tēpū ſtipendij aut largitionis. Ad hanc ipſam rem reperies, Pittacia, Breues, Laterculum, Maticulam. Sicut autem ſcribebantur iam milites, ita delebantur non milites & reieci. Plautus aſpexit:*

Pulchre miles centuriatus ibit ex punto in manipulo.

*Et explicabit Scholastes vetus in hoc Perſij: Proxi-
mus expungam.] Tractum à militibus, qui expun-
di dicuntur, dum foras à militiā emittuntur. Solene-
& mortuos ibi norare, & Theta ſuum adfigere. Ruf-
finus in Hieronymum: Quod tale eſſet, quale ſiquis
accepto brēuiculō in quo militum nomina conti-*

nentur, nitatur inspicere quanti ex militibus ſu-
perficiunt, quanti in bello ceciderint; & requirens, qui
inspicere miſſus eſt, propriam notam, verbi cauſā,
ut dici ſolet, & ad vniuſcuiusque defuncti nomen
adſcribat, & propriā rurſus notā ſuperſtitē ſignet.

„ Tenuiores ad militiaim non vocari.] De bonā illā & compositā rep. verum eſt: et ſi poſteā re-
miſſum. Adeò, ut non libertini ſolū, ſed ſerui etiam
adſcripti; ſed ferē per ciuitia bella, cum Virtus &
Honos ius ſuum agrē ſeruant. Exemplum tamen ab
auro Annibalī, cum neceſſitas id expreſſit. Tunc enim
non ſolū octo millia ſeruorum in militiaim em-
pta, quod Linius alij q; produnt: ſed etiam paſtores ali-
quot ferociores in equites adſumpti. Docet Valerius
(quod alij silent) libro VII. Ex Apuliā quoque &
Fidiculis leptuaginta atq; ducenti ad ſupplementum
equitatus ſunt empti. Atque hoſipſos ſtatiſtia ap-
pellat à paſtoralibus caſis collecta mancipia. Sanè
multi in Apuliā & ferocias paſtores. ac Pompeius et-
iam bello in Caſarem, eodem illo trac̄tu, ſeruos paſto-
res armat, atque his equos adtribuit: quod ita in
Caſare ſcriptum Ciuilium primo. Repetit & occulit
obiicit idem Commentario tertio: cum in equitibus
Pompeij recenſet octingentos, quos ex ſeruis ſuis
paſtorumque ſuorum coegerat. Qui tamen locuſ
vitij ſuceptus: nec paſtorum ſerui conſcripti viden-
tur (id verò vile & ridiculum, ſeruorum ſeruos) ſed
ipſi paſtores. Itaque vide num ſcribendum: Quos ex
ſeruitiis paſtoralibusque ſuorum coegerat. Ita in eo-
dem Caſare, libro eodem, M. Cælius Milonem in
Thurinum, ad ſolicitandoſ paſtores, miſit. Ita &
Domitius colonis paſtoralibusque, quos ſecum addu-
xerat, naues Maſſiliensium compleat, Commentario
primo.

D I A L O G . I I I .

„ L. Atius Tribunus priimus.] Per honorem ita
dicitur, qui creſcit, ſi Primus in legione priua. Eſt
in Feſto: Primanus Tribunus, qui primæ legioni
tributum ſcribebat. Sed non de iſis legiōnum, ne er-
res: de Tribunis arariis id capiendum.

D I A L O G . V I I .

„ Eorum vicem Auxilia fuifſe, quæ variis
gentibus ſolent imperare.] Plena huius rei Prin-
cipum historia, & Socias cohortes Hispanorum,
Germanorum, Tungrorum, Batauorum, aliarum
gentium, ubiq; leges. Creberrime item, Auxiliaries, &
Auxilia. Iſti vero omnes ē prouincialibus; & certis
quibusdā bellicofisq; gentibus, non aliud loco tributi,
quam militiam & viros imperabant: quod de Batauis
ſcriptum Tacitus reliquit. Sed alij diſuſiores populi &

V 4 dicio.

*ditiōres, utrumq; sep̄e dabant, & Pecuniam & Mili-
tem: adeoq; robur in his & numerus, ut idem Tacitus
audeat dicere: Nihil validum in exercitibus, nisi
quod externum. Sed & alibi idem scribit: Prouin-
ciarum sanguine prouincias vinci. Et si autem mi-
lies ē subditis, non tamen dilectu eorum aut arbitrio
capiendus. Romani, Centuriones aut tales aliquos
peritos legendi, mittebant: qui sep̄e usq; suo & com-
pendio, magis quam publico seruiebant. Tacitus fra-
udes & questū hac in re indicat, & inter caussas ponit
rebellionis Batauicæ: Iussu Vitellij Batauorū iuuen-
tus ad dilectum vocabatur. quem suapte naturā
grauem, onerabant ministri avaritiā ac luxu: senes
aut inualidos conquirendo, quos pretio dimitteret;
rursum impuberis, sed formā conspicui (& est ple-
risque proceris pueritia) ad stuprum trahebantur.
Sed &, cūm hec aberant, dilectus ille per se grauis.
quod idem Bataui ibi apud Tacitum effantur: Instare
dilectum, quo liberi à parentibus, fratres à fratri-
bus, velut supremū diuidantur. Trahebantur e-
nīm in diuersas terras, ut magnitudo Imperij erat;
atque illic longā militiā ferē consumebantur. Galga-
cus Britannorum Dux apud Tacitum, inter grauiſſi-
ma Romani dominij ponit: Liberos cuique ac pro-
pinquos suos natura carissimos esse voluit; hi per
dilectus alibi seruituri auferuntur.*

Pag. 29.
col. 2. lin.
130.
» Habuisse eos proprios suos Tribunos æra-
rios.] Tangit hoc Cicero, cūm Verri obicit quæſum
eum fecisse in classe contra prædones comparandā: &
ait: cūm antiquitus institutum esset, ut ipsi socii pecu-
niā hanc tractarent, cum ad se transtulisse, & præ-
datum esse. Verba sunt quinto in Verrem: Cognosci-
te nunc nouam prædandi rationem, ab hoc pri-
mū excogitata. Sumptum omnem in classem,
frumento, stipendio, ceterisq; rebus, nauaracho suo
quæque ciuitas dare solebat. is neque vt accusare-
tur à hautis committere audebat, & ciuibus suis ra-
tionem referre debebat. Erat hoc, vt dico, factita-
tum semper, nec solū in Siciliā, sed in omnibus
prouinciis, etiam in Sociorum & Latinorum sti-
pendio ac sumptu, tum cū illorum auxiliis vt
solebamus. Postrema buc propriè faciunt, & notabis
inibi Socios iam ante Ciceronem defuisse.

DIALOG. VIII.

Pag. 30.
col. 2. lin.
10.
» Ex beneficiariis superiorum exercituum.] Cæsar's verba sunt; & dat intelligi plerosque Euoca-
torum & Beneficiariis solere esse. Quod hoc genus?
corum qui beneficio Imperatoris ad gradus aut com-
moda promoti. Cæsar apud Hirium in bello Africo:
Ordines in meo exercitu, beneficio non virtute
consecuti. Suetonius Tiberij cap. xii. Venit in suspi-
cionem per quosdam beneficij sui Centuriones.
Vegetius lib. ii. cap. vii. Beneficiarij ab eo appellati,
quod promouentur beneficio Tribunorum. In la-
pidibus priscis: BENEF. TRIBVN. Meminit Cicero
lib. v. epist. xx. & ostendit etiam in pecuniā Beneficia
hec fuisse, de quibus & in Synodo Nicana, can. xviii.
damnantur ij, qui militiam & zonas deponentes,
postea ad votum redeunt, ὡς βενεφικίοις κατορ-
θωσαν τὸ ἀράς πατόδεργ: vt beneficiis feliciter mi-
litiam resumant & instaurent. Festus ad eos quoque
refert, qui munere in militiā vacabant, beneficio
Imperatoris. In prouinciis etiam Beneficia, in eos
qui agris aut immunitate donati. Ita Cæsar. Pom-
pej magna beneficia & clientelas in citeriore pro-

uincia commemorat: Hirtius, maiores Numida-
rum vsos beneficio C. Marij.

DIALOG. IX.

» Suspicor tamen nomen Imperatoris.] Imò Pag. 32.
col. 2. lin. 9.
iam penè scio. Is qui orationem funebrem scripsit col. 1. lin.
20.
(D. Ambroſum auctorem faciunt) Valentianino Im-
peratori: Charactere domini inscribunt & ser-
uuli, & nomine Imperatoris signantur milites.
Duplex ritus. & de seruis, qui compungi solent do-
minico nomine, ut agnoscerentur; & de militibus,
qui preferre Imperatorem. Locus hic in scidis meis
delitescens commodū se nunc obtulit.

ANALECTA

LIB. II. DIAL. II.

» Etsi raro tamen in agmine aut acie sic in-
cessere.] Id verum est, & in agmine ferē pra-
mitti solent ad incerta aut occulta viarum exploran-
da. In acie quoq; aliter locari, & ab alijs à grauiori-
bus, in loco dictum. Sed addo, distributionem hanc, de
quā Polybius, videri ad Cohortes maximè pertinere:
in quas certum est Velites fuisse relatō centum vi-
ginti: id est ter quadraginta, quot in singulis mani-
pulis colligimus fuisse. Cohors igitur si alibi in praesi-
dio, aut diuisa; habuit suos Velites, & huic rei adtri-
butio illa seruit.

» Ab eo quod iunctis manibus pariter di-
micabant.] Hinc aliquis colligat, in acie stetisse fe-
rē per Decurias in quaque centuriā: & quia tales in
uno contubernio etiam erant, Vegetius voluit Ma-
nipulum ab eā ratione simul pugnandi dictum. Etsi
de Etymo tamen aliter est, sed res notetur.

DIALOG. III.

» Etsi habuit suas caussas.] Suspitionem, que
dominantibus ferē innata: & ne turbare Latini pos-
sent, putauit Tarquinius melius misceri eos ac con-
fundicū Romanis. Posteri aliter.

» Ut in uno ordine duo sint Centuriones.] Pag. 39.
col. 1. lin.
18.
Id nego factum; & recte, si pro more & vero loqua-
ris. Cum tamen in omnia me verso, nequid frustā aut
temerē mutem; succurrit posse excusari fortassis, si
Optiones etiam & Succenturiones venire velimus in
hoc principale nomen. Fecisse videtur Liuius lib. x.
Quattuor Centuriones manipulumque hastato-
rum armillis aureisque coronis donauit, quia pri-
mi portam murumque Aquiloniæ ceperant. Unius
enim manipuli facinus hoc facit, nec credo admixtos
Centuriones ex aliis fuisse. Etsi nec argumentum, nec
numerū fortasse, satis certa.

» Earum vnamquamque primam, Pilum Pag. 39.
col. 2. lin.
52.
vocabant.] Eſt nostra ita correctio, & multa suade-
re videntur: tamen Turnebus, aliiq;. Earum vnam,
quam Primumpilum vocabant: voluntq; totum
illum ordinem Primumpilum dici. Sed abnuit, quod
Pilani dicantur, quod ante eos positi, Antepilani.
Tamen iudicia in re dubiā libera sunt.

DIALOG. V.

» Legio.] Que variis nominibus Gracis Latinisq;
etiam postmodum dicta. Graci veteres, spartædr,
spartæmag, & creberrimè rdyma dixerunt: nouelli
etiam Spæga, scilicet quod in loco & limite certo solent
poni.

poni. In Glasis illis bonis: Legio, Τάξις, Θέμα. In Cedreno δημονοί, ipsi Legionarij: & Constantini Porphyrogeneta libellus est titulo, τὰ διατάξεις, de Legionibus, ut illo anno erant. Produxit Cedrenus etiam ad equites, & θεμάτης ταξιαλλαζειά in eo sunt Equitum alæ. Idem Greci dixere & τέλος: uti Plutarchus & Appianus. quo sensu fortasse Dio (verba dedi in Transvectione equitum, libro primo) in tēταις ἐπὶ τὸ τέλος: legionarij aut ordinarij equites: et si paullo alter id fuit. Reperio & τέλος, pro legione: nec audiā viros doctos qui vertunt in τέλος. Ita enim Dio lib. LIV. post recensum legionum: Τοσαῦτα τείχη τῷ σὲ καταλόγῳ σεπτεντρών: Tot legiones sunt, quæ ex ordinario catalogo & dilectu militant. Iterum idem in Eclogis, quas vulgauit utiliter Fulvius Vrsinus, Ecloga ultimā: τῷ περάποντι τῷ Σκυθικῷ τείχοις: legionis quartæ, cognomento Scythicæ. Et infra: πολεμιώτατον τείχος: bellicotissima legio. Cur verò abhorream? nam & Latini posteriores Murum sic usurparunt. Vegetius: Antiquos murum dixisse pedestrem exercitum: & alibi in eodem. Notabis & Numeros pro legionibus, quod exemplis ad Tacitum firmavi. Item Ordines: imitatione scilicet Graecorum, quibus sunt τάγματα. Hegeſippus ita: Connexis ordinibus Quinto & Decimo: & plures idem, ne cumulem ē superuacuo verba. Virtutes etiam in Paullo Diacono legi; sed communius, pro copiis & robore militari.

„ Variatuī in occasionibus ostendit.] Instabilis omnino hic numerus, cū Patres sub initium anni prouincias & exercitus ornarent: id est, legiones describerent, quot quantisque, bellum geri ex usu videretur. Sæpe ad eos magistratus hoc referunt, apud Liuium. vt lib. XXII. De bello deinceps rep. Dictator retulit, quibus quōt ve legionibus victori hosti obuiam eundum esse censerent Patres. Idem lib. XXVI. Consul Senatus in Capitolium vocato, de administratione belli, de prouinciis exercitibusque Patres consuluerunt. Int̄bi obiter nota locum, in quem vocati: nempe Capitolium, ubi de bello ferè actum monimus lib. I. ex Appiano. Nunc pro nostrā re etiam Claudianus, qui Stiliconem docet imaginem prisci & desiti ritus retulisse.

Neglectum Stilico tot iam per saecula morem Reculit, vt ducibus mandarent prælia Patres, Decretoque togæ felix legionibus iret

Tessera.

Tessera, nimirum ad iter, & quō copia dirigenda.

„ Quadrata dictam.] Infra, in Aie, de causâ huius cognominis. Sed lubet alia quoque agnomena legionum exsequi, quæ in scriptoribus prompta. Si curiositas videbitur, transi cui sit videtur: tu legi, cui aliter. & ut pessime, quid nisi iactura atri liquoris alicuius & chartæ? Vtinam meum illum omnem hic effundam. Communis igitur & receptissima agnominatione legionum à numeris fuit, idq; discretionis causa. Si enim Legio tantum, de quā intellegam? & interest sæpe ob facinus aliquod egregium, aut aliam notitiam, sciri. Ergo à numeris, Primā, Secundā, Tertiā, usque ad Vigesimam, Trigesimam, & quoniam fuere. Id ab ordine temporis & dilectus, quo conscripta. Dio Cassius libro XXXVIII. Τὰ πολεμιὰς σεπτεντρούμενα τὴν τῇδε ταξιαλλαζειάν ανομίσθε, οὐδὲ περὶ τοῦ ὅμοίως τὰ μὴ διτεῖς ταξιαλλαζειά: Ciuiiles legiones iuxta ordinem dilectuum appellabantur, sicut & nunc ex quæ existant agnominationes ha-

bent. Quod autem aeo eius, itemq; Augusti extiterint, & quibus cognominibus (nam & alia, preter numeralia illa, ex occasione dabant) ipse fuse ita scribit libro LV.

Tres tunc (Augusti aeo) & viginti legiones, aut „ vt alij volunt, quinque & viginti alebantur. Nunc „ verò nostro aeo, nouemdecim modò ex iis super- „ sunt. Legio Secunda Augusta, quæ in Britanniā „ superiore hibernat: & tres Tertiæ. quarum vna in „ Phœnicio, Gallica cognomento, altera in Arabiā, „ Cyrenaica; tertia in Numidiā, Augusta. Iam „ Quarta Scythica in Syriā agit, Quinta Macedo- „ nica in Daciā. Sunt & Sextæ duæ. quarum vna in „ Britanniā inferiore, cognomento Victoria; altera in „ Iudæā, Ferrata. Est & Septima in Mysiā superiore, „ quæ plurimum Claudia dicitur. Octaua Augusta, „ in Germaniā superiore. Decima in Pannoniā su- „ periore, dicta Gemina, atquæ altera Decima in Iu- „ dæā. Undecimā in Mysiā inferiore, Claudia dicta. „ Ita enim hæ duæ legiones à Claudio cognomina- „ tæ, quoniam in rebellione Camilli contra eum „ non steterunt. Duodecima in Cappadociā, Fulmi- „ natrix. Tertiadecima Gemina, in Daciā. Decima- „ quarta Gemina in Pannoniā. Decimaquinta A- „ pollinaris in Cappadociā. Et vigesima, Valens & „ Victoria dicta, in Britanniā superiore. quam ipsam, „ vt mihi videtur, cum eā quæ & ipsa Vigesimæ no- „ men habet & in Germaniā superiore hiemat (etsi „ etiam, nec tamen ab omnibus, Valens appetetur: „ neque nunc eo cognomine vtitur) accipere oportet. Hæ ex Augusti legionibus saluæ sunt. Reliqua- „ rum aliæ prorsus extinctæ, aliæ aliis quibusdam „ vel ab ipso Augusto vel à securis Imperatoribus „ sunt permixtæ: vnde & Geminæ cognomē sollem- „ ne habent. Quoniam verò semel in hunc sermo- „ nem de legionibus veni, etiam alias quæ deinceps „ à Principibus conscriptæ sunt edisseram, vt promi- „ ptum sit volenti in uno loco hæc videre & discere. „ Nero igitur primam Italicam diæam scriptis, quæ „ in Mysiā inferiore hibernat: Galba Primam Ad- „ iutricem, quæ in Pannoniā inferiore; & Septi- „ mam, quæ in Hispaniā. Vespasianus Secundam „ Adiutricem, quæ in Pannoniā inferiore; & Quar- „ tam Flauiam, in Syriā. Domitianus Primam Mi- „ neruiam, quæ in Germaniā inferiore. Traianus Se- „ cundam Ägyptiacam, & Trigesimam Germani- „ cam, quas & à seipso agnominavit. M. Antonius „ Secundam, in Norico. „ Ecce hæc habes & numerum legionum, quæ sub Prin- „ cipibus ordinaria, & cognomina, & loca earum siue „ castra. Percurrant ipsa verba, & inferam (quia opus) „ alibi nostram faciem. Ait: Vt alij volunt, quinque „ & viginti.] Dissensum inter scriptores tangit, quo- „ rum alij vigintitres Augusti aeo legiones faciunt; „ alij vigintiquinque. Inter hos posteriores Tacitus est, „ inquisitionis & fidei nota scriptor. In rebus enim Ti- „ bery, cū ex occasione vires & copias imperij recen- „ set, ita insit: Italiam veroque mari duæ classem, „ Misenum apud & Rauennam, proximumq; Gal- „ licæ littus rostratæ naues præsidebant, quas Actiacâ „ victoriâ captas Augustus in opidum Foroiuliense „ miserat, valido cum remige. Sed præcipuum ro- „ bur, Rhenum iuxta, commune in Germanos Gal- „ losque substdium, octo legiones erant. Hispaniæ „ recens perdomitæ tribus habebantur. Mauros Ju- „ ba rex acceperat, domum populi Romani: cetera „ Africæ.

Africæ per duas legiones, parique numero Ægyptus. Dehinc, initio ab Syriâ usque ad flumen Eufratem, quantum ingenti terrarum sinu ambitur, quattuor legionibus coërcitum: accolis Hybero, Albanoque, & aliis regibus, qui magnitudine nostrâ proteguntur aduersum externa imperia. At Thraciam Rhœmetalces & liberi Cotyis; ri-pamque, Danubij legionum duæ in Pannoniâ, duæ in Mœsiâ attinebant. totidem apud Dalmatiâ locatis, quæ positu regionis à tergo illis, & si repens auxilium Italia posceret, haud procul acci-rentur. Quamquam insideret urbem proprius miles, tres urbanæ, nouem prætoriæ cohortes. At apud idonea prouinciarum sociæ triremes, alæque & auxilia cohortium. neque multò secùs in iis vi-rium, sed persequi incertum fuit, cum ex vsu tem-poris huc illuc mearent, gliscerent numero, & ali-quando minuerentur. *Insignis & delectabilis locus, sis quidem qui animo intueri & concipere non solum magnitudinem viresq; Romani Imperij, sed & ordinem dispositionemq; volunt. Habet igitur viginti-quinque legiones hic in prouinciis (adnumerata) prater cohortes aliasq; sociales, & classes. Habet in ipsâ Italâ legiones duas classicas Rauennatæ & Misena-tem, preter copias Foroiulienses: & in ipsâ urbe duodecim cohortes, ferè millenarias, id est legionum item instar duarum. Sed de Sociis, excusat quod non numeret, quia aliquando, inquit, hic illig; erant, & numero maiores aut minores. Tamen certum est, haud infra ciuiles copias fuisse, ex prisco illo & per-petuo ritu quo socij æquabant; & ex Taciti hic asser-tione, haud multò secùs in iis virium fuisse: quod est, haud minus. Fuerunt igitur tunc ciuiles copiae, le-gionum circiter triginta: que essent (in legiōnēm quinque millia sumendo) centum quinquaginta millia hominum. Adde Socios tantumdem. Is modus tunc virium, nec aliter ferè Dionis aeo, & hic verbis. Nam numerat superfuisse nouemdecim ex Augustais, & alias deinde nouem accenset. At, quod mireris, Aga-thias Schalasticus copias istas immensum auget. Nam cum Hunnorum irruptiones, Iustiniani aeo, in Thraciam Graciamq; denarrat & deplorat: culpam coniicit in copiarum paucitatem, quas Principes tunc ale-bant. Τὰ δὲ (inquit libro quinto Historia) Ῥωμαῖοι σετενίσαται καὶ τοσαῦτα δύσμεμπτότα δύποστα η̄ αρχὴν τῶν πάλαι Βασιλέων ἔξεδρον, οἱ ἐλαχίστους δέ παντα μοίειν τελειώντα, εἰς ἐπ τῷ μεγάθει τῆς πολι-tetas ἔξηρκοι. Δέον δὲ εἰς τάπει τοι παταράκοντα καὶ ἑξακοσίας χλιαδας μαχίμων ἀμερον τὸν δλευ ἀγειρεθεὶς διώματι, μόλις εἰς τῷ πέτρει εἰς πεντήκοντα. Εἰς τὸν δεκαετίκην καὶ τέταρτον αἱ ρώμει Ιαλία ἐπετέ-χαστο, αἱ δὲ καὶ η̄ Διβύλων, ἐπεργασθεὶς εἰς Σπανία, η̄ διλα-τεῖ τὰς Κόλχες, η̄ διλα-τηστι τὰς Αἰγαίας ἀρχαὶ Θή-βαις τὰς Αἰγυπτίας, ἐπαύθεντα δὲ διάγοι. Εἰς τοὺς τὰς ἑῶν τῶν Περσῶν ὅστια, & δὲ διπου ἐδει τοιούτων, διὰ τὰς απονομάς: Romanorum enim copiae non tantæ iam permanerant, quantæ sub priori-bus olim Principibus fuerant; sed ad minimam quamdam partem redactæ, non iam vltre magni-tudini imperij sufficiebant. Cūm enim ad sexcen-ta & quadraginta quinque millia virorum militariū, viuieras copias colligere oporteret; vix tunc in centum quinquaginta millibus consta-bant. Atque harum aliæ in Italâ locatæ erant, quædam in Lybiâ, item in Hispaniâ; aliæque cir-ca Colchos, & aliæ circa Alexandriam & Theben*

Ægyptiacam. Considerabant & paucæ ad Orienta-les Perfarum limites: quia pluribus nondum opus ibi erat, ob foedera & pacem. *En tibi & hic breui-ter statum imperij, cuiusmodi sub Iustiniano, & cir-câ, fuit. Sed quod ait de tam immensis olim copiis: quando id fuit? non Augusti, aut Dionis etiam aeo, id est sub Alexandro Seuero: imo nec Traiani, cum florentissima (quod ad militiam) videtur fuisse res Romana. Nam columella in Italâ Roma exstat in ipso Capitolio, ubi nomina & numerus tunc legio-num. Sunt in uniuersum vigintinouem, sic desculpta.*

N O M I N A L E G

II. AVG.	II. ADIVT	III. SCYTH
VI. VICTR	III. FLAV	XVI. FLAV
XX. VICTR	VII. CLAVD	VI. FERR
VIII. AVG	I. ITALIC	X. FRETE
XXII. PRIM	V. MACED	III. CYREN
I. MINER	XI. CLAVD	II. TRAI
XXX. VLP	XIIII. GEM	III. AVG
I. ADIVT	XII. FVLM	VII. GEM
XIII. GEM	III. GALLIC	III. ITALIC
I. PARTH	II. PARTH	III. PARTH

Sic Capitolinus cippus: cui adsimilis alter apud Maffaas, nisi quod versu antepenultimo tres istas etiam inserit:

X. GEM XV. APOL II. ITALIC
Sed nec sit longè supra triginta. quem numerum vel-ut sollennem etiam Fauorinus ioco usurpat apud Spartanum in Hadriano: Arguentibus amicis, malle eum cedere Hadriano de verbo, quod idonei auctores usurpasse; Non recte, inquit, suadetis amici, qui non patimini illum me doctiorem om-nibus credere, qui habet triginta legiones. Nec ali-ter reperio, nisi quod in lapide quodam prisco: L.SER-GIVS. L. F. LEPIDV. AED. TR. MIL.LEG. XXXX. Vbi quadragesima legio exprimitur, non sine mendi suspicione, nisi si per bella ciuilia sic fuit. Sed in Dio-ne iam pèrgamus. Ait amplius:

„ Legio secunda Augusta.] Sic dicta quod ipse cam legisset; siue etiam per honorem, quasi eo digna. Legio in Dione eodem, Legionem totam Augu-stam vetitam hoc cognomine amplius vti, quod ignauiter se gesisset. Ita in rebus Augusti, libro LIV. Sed cum tres fuerint hoc cognomine: de quâ, ignoror. Amplius: „ Gallicâ cognomento.] Dio hic ga-lacticò dixit: at ipsâ Latinâ vōce τὸ Γέτον σετο-πεδον γαλλικὸν, in Eclogis Fulvianis. Ha tales au-tem agnominata videntur à locis Hibernorum.

„ Quinta Macedonica.] Ita & in marmoribus aliquoties reperio. tamenetsi in Tacito est Quarta. Lib. III. Hist. acie Vitellianâ, Quartam Macedo-nicam dextro cornu locat: sed rescribendum forte Quintam. „ Cognomento Victrix.] in Greco est, Victorum, η̄ τοιοντεον: & est in Ammiano Legio Victorum, sed nouella magis: atque illa vetus cognomen Victricis, habuit, quod lapides docent.

„ Ferrata.] Dicta, ut videtur, ab armorum præ-stantiâ, & qua tota è ferro. Fuit & FRETENSIS, fredo asita, in lapidisbus. „ Ita enim hæ duæ le-giones à Claudio.] Nec Claudia solùm dicta, sed Pix, Felices. quod ipse Dio in Claudio ita scribit:

Iussit duas legiones, Septimam & Undecimam, Claudias, & Fideles, & Pias, etiam à Senatu agno-minari. Sed postremis his cognominibus video & alias gaudere. ut in lapide: SCHOLA. SPECVLATO-RVM.

RVM. LEGIONVM. I. ET II. ADIVTRICVM. PIA-
RVM. FIDELIVM. SEVERIANARVM. In alio: PRI-
MIP. LEG. X. GEM. PIÆ. FIDELIS. Ratio collau-
dandi prisca, & in Liuÿ xxv. Viginti millia arma-
torum fortia, fidelia. „ Duodecima Fulmina-
trix.] Itaque vetus hoc cognomen, & ab insigni for-
tasse scutorum sumptum. Valerius Flaccus de Bisal-
tus, lib. vi.

Cuncta phalanx insigne Iouis, cælataq; gestat
Tegmina, dispersos trifidis ardoribus ignes.
Nec primus radios miles Romane corusci
Fulminis, & rutilas scutis diffuderis alas.

*Fortasse dixi, quia vulgo videntur fulmen sic per scu-
ta diffidisse, quod monumenta prisca ostendunt. Ma-
gis igitur ab impetu, & quod fulminis in morem rue-
ret, prosterneret. Nam Christiani scriptores, et si con-
fensi tradunt, dictam legionem Fulminatricem vel
Fulmineam, que precibus suis fulmen & nimbus
sub Marco Imp. impetraverit: tamen constat diu antè
cognomen hoc fuisse, sed in legione scilicet aliâ, & ob
aliam causam. Solent autem & alia quadam insignia
scutis inscribere, ut elephantes in Appiano: ut leo-
nes in Claudiano, de Bello Gethico:*

Neruius insequitur, meritusque vocabula Felix,
Dictaq; ab Augusto legio, nomenq; probantes
Inuicti, clypeoq; ammosi teste leones.

*Atque ibi quod est de Felice, in Aureliano Vopisci
Tertia sic cognominatur: Tecum habebis legionem
tertiam Felicem. Amplius: „ Valens & Victrix
dicta.] Sic veri: et si in Graco est, οὐδὲν οὐδὲν
τοπεῖ: Valerij & Victores. Sed certum est ita Latini
appellatam, vel ex lapidibus. ut illo, qui Parma
visitur: PRÆF. LEG. XX. VALEN. VICTR. item in
Falsis: LEG. XX. V. V. interpretari sic postrema
hec oportet. „ Quam ipsam, ut mihi videtur.]
Hac confusa valde in Graco, immo & corrupta sunt.
Verba nunc sonant, eamdem illam Vigesimam esse
cum superiore: quod falsum est. nec sic nouemde-
cim legiones Augustas feceris, Dioni anteà affer-
tum, sed octodecim tantum. Adde, quod hibernis
diversa cum fuerint, ipsas aportuit diuertisse. Gra-
cius igitur negatio immittenda est, si quis id curat.
„ Primam Mineruam.] Gracè τὸ Αἰγαῖον σπα-
ρισσόν. Errauerat Xylander, qui Atheniensēm fece-
rat: & columella suprà docent. Dicta est ab ipsâ illâ
Dea, quam Domitianus eximiè coluit, & nomine
eius legionem honestauit. Simile anteà de Apollinē:
quam ab Augusto, cui peculiaris ille Deus post pu-
gnam Actiacam, probabile sic dictam. Satis de istis:
que pañim in Tacito, Spartiano, Capitolino occur-
rent, pleraque his consona; interdum cum dissensu.
Ut in Vopisci Aureliano, Tribunus ille scribitur le-
gionis sextæ Gallicanæ, apud Maguntiacum: qua
aut diversa est à Tertiâ hic Gallicanâ; aut in hanc
reformanda. Talia per te, cui studium, indagaueris:
ego modum seruo.*

DIALOG. V I I.

Pag. 46.
col. 2. lin.
42.

„ Ea est, Ala.] Dico cornu Sociorum Alam ap-
pellatam: & quamquam satis docui, tamen accedat
Vegetij imitatio, qui non semel Alam pro Cornu di-
xit. ut lib. III. Dextram alam tuam sinistræ illius alæ iunge: & ibidem iterat.

„ Nam Vegetius longè in aliam mentem.] Cuius verba & sensum super Centurionum numero
aque ordine opera est ponere: quia & diversa valde

à prisca, & in ipso intricata. Verba sunt hec, lib. II.
cap. VIII.

Centurio Primipili non solùm Aquilæ præ- „
erat, sed etiam quattuor centurias, hoc est qua- „
dringentos milites in primâ acie gubernabat. Item „
primus Hastatus duas centurias ducebat in acie „
secundâ, quem nunc Ducenarium vocant. Prin- „
ceps autem primæ cohortis centuriā semis guber- „
nabat. Item secundus Hastatus centuriā fermis, „
id est, centum quinquaginta homines. Triarius „
prior centum homines gubernabat. Sic decem „
centuriæ cohortis primæ à quinque Ordinariis re- „
gebantur, quibus magna vtilitates & magnus „
honor est à veteribus constitutus. Erant & cen- „
turiones, qui singulas centurias curabant, qui „
nunc Centenarij vocantur. Secunda cohors ha- „
bebat Centuriones quinque, similiter tertia, & „
quarta usque ad Decimam cohortem. In totâ au- „
tem legione erant Centuriones quinquaginta- „
quinque.

*Ista Vegetius. & ponit in singulis cohortibus Centuriones quinque: ergo quinquaginta in uniuersum. At enim quinquaginta quinque in fine numerantur. Falso, & induxit Modestus qui decem in primâ co-
horte recensuit, sed preter verum & Vegetij claram
mentem. Sunt igitur pauciores denis, quam olim: hoc
ideò quia non iam manipuli, ut olim: & in quoque
bini: sed centuria, & cohortes: & in quaque cohor-
tium, quini centuriones. Prima autem cohors plenior:
sed tamen idem numerus, sed plures centuria uni. Ip-
sa verba iam perlustro. Ait:*

„ Quattuor Centurias in primâ acie gubernabat.] Planè prater morem veterem, idq; dupliciter.
Quod & quattuor, cum olim non nisi unam; & quod
in primâ acie, cum ille in extremâ.

„ Primus Hastatus duas centurias.] Iste Primo-
pilo subiungitur, & dignior habetur Principe primo.
Non aliter ex Vegetio dixeris; vel claro indicio, quod
duas centurias etiam habeat, cum alter non nisi unam
semis. Itaque comparatur cum Hastato secundo. Om-
nia hec nouitia, & ab ordine atque armis immutatis
pugnabant.

„ Triarius prior.] Ecce hic inter ultimos sua co-
hortis, re & nomine dignitatis nouo.

„ A quinque ordinariis regebantur.] Hoc mihi
nota, sic vocatos communiter quinque illos prima co-
hortis centuriones. Vegetius Capite anteriore: Ordinarij dicuntur, qui in pœlio primos ordines du-
cunt. Vopiscum an non sic intellegam in Bonos? Mi-
litavit primùm inter ordinarios, deinde inter equi-
tes. Et magis certè Capitolinum in Clodio Albino:
Sæpè & ordinarios Centuriones in crucem tulit.
Alio sensu ista vox in Feste, & Catonis ibi verbis:
In ea oratione quam scribit de suis virtutibus,
contra Thermum. Quid mihi fieret, si non ego
stipendia in ordine omnia, ordinarius meruissem
semper? Sunt quidam qui manipularem, eum qui
infimi ordinis sit, appellatum credant Ordina-
rium. Non ego Feste, & puto mentem Catonis, se se
nullâ ambitione aut gratiâ in contuberniis Imperato-
rum, extra ordinem & immunem, militasse: sed
semper inter alios. Frontinus ita: Q. Metellus
Consul, quamvis nullâ lege impediretur, quia fi-
lium contubernalem haberet, maluit eum in or-
dine merere.

DIA-

Pag. 56.
col. 2. lin.
2+

DIALOG. XII.

Pag. 63.
col. 1. lin.
36.

» Color in Imperatorio eximius, è cocco.] Huc traho Cesarianum illud, Commentario septimo: Accelerat Cæsar, ut prælio intersit eius aduentu ex colore vestitus cognito, quo insigni in præliis vti consueuerat, hostes committunt prælium. Etsi an germana illa Cæsar, quis cui nasus est, non dubitet? Quid enim opus monere insigni colore vsum in præliis, cum id fuerit vulgatissimi moris? Sed hoc & alia pro Celsi ingenio diffusa aut mixta sunt, & parum in totis illis Commentariis meri.

A N A L E C T A
LIB. III. DIAL. I.

Pag. 67.
col. 1. lin. 1.

» RORARI, Accensi.] Lubet hoc semel aprire, quia postea etiam iteramus. Est igitur commune nomen leuis armatura, Ferentarij. Sallustius usurpauit in Iugurthino: Postquam eò ventum est, unde à ferentariis prælium committi posset. Explicat Festus: Ferentarij, in bello auxiliares, à ferendo auxilio dicti; vel quia fundis & lapidibus pugnabant, quæ tela feruntur, non tenentur. Posterioris etymon verius videtur, & est Varro: Ferentarii, inquit, equites dicti qui ea modò habebant arma quæ fermentur, ut iaculum. Huiuscemodi equites pictos vidi in Aesculapij æde veteri, & Ferentarios adscriptos. Sunt igitur Varroni leuiiores equites & iaculatores, etiam Ferentarij: et si alij ad pedites ferè adstringunt. Id genus olim in Romana militia duplex, Rorarij & Accensi. Liuius utroque sic recenset, & locis etiam ordinibusq; disiungit in pugna cum Latinis. Festus de prioribus: Rorarij qui e leui armaturâ primi prælium committebant, quod ut ante imbreu ferè rorare solet, sic illi ante grauem armaturam prodibant. Et ait disertim, prodisse ante graues: quod etiam Liuius indicat, dum ait inter Antepilanos procurrisse, & vires addidisse Hastatis Principibusque. Moneo sedulò, quia idem Liuius (loco dicto, id est libro octauo) in fine & tergo agminis utrumque genus collocauerat, sed cum hoc sensu, ut ibi starent, donec pugna capta, tum procurrerent & eminus inter ordines pugnarent. Ad eum ipsum situm Lucillius spectasse videtur:

Ponè paludatus stabat rorarius velox.
Malè veles reponunt: & est distinctum hoc genus. Ponè igitur stabant, id est post Triarios. Hac vox corrupta leuiter in Symmacho, qui amat Plautina & vetera inspergere, epist. XLVII. lib. VIII. Soles in scribendo esse prolixus, pro ingenij tui viribus. Postquam te honor aulicus in procinctum vocauit, tu quoque verba succingis. Tamquam leuis armaturæ miles rurarius æmularis. Scribo, rorarios, & explico: facis quod rorarij olim, pauca quasi verborum tela iacis & lacesis, mox te subducis & post Triarios sistis: De iisdem Glossa: Rorarij, αὐτοὶ οἱ λοιποὶ. Genus alterum, Accenti: quos Plautus quoque à Rorariis discernit, in fragmento apud Varronem:

Vbi rorarij estis? en sunt. vbi accensi? ecce. Festus diffusè satis explicat, & non nihil confusè: Adscripticij velut quidam scripti dicebantur, qui supplendis legionibus adiiciebantur. hos & Accensos dicebant, quod ad legionum censum es-

sent adscripti. quidam Velatos, quod vestiti inermes sequerentur exercitum nonnulli Ferentarios, quod fundis lapidibusque præcliaturi, ea modò ferrent quæ in hostes iacerentur. alij Rorarios, quod id genus hominum, priusquam acies coirent, in modum rorantis tempestatis dimicarent. Varia promit, vera aut iuxta verum. Vera, de Adscriptiis & Accensis, qui iidem videntur, aut similes: de Velatis & Ferentariis, conuenit etiam in alios: de Rorariis, fallit, nec sunt iidem. Sanè de Adscriptiis etiam Varro: Adscriptiui dicti, quod olim adscribebantur inermes, qui succederent armatis militibus si qui deperissent. Simile Festus loco alio: Adcensi, qui in locum mortuorū militum subito subrogabantur, dicti ita quia ad censum adiiciebantur. Et Plautus: — extra numerum es mihi. P. E. N. Idem istuc aliis adscriptiis ad legiōnē fieri solet. Itaque horum sententiâ supernumerarū sint & extraordinary, quod tamen è Liuiō minimè dixeris, qui & Ordines dat, & numero certo legionibus miscet. Vidi qui vellens eos armatos pariter ut Graues fuisse, hoc argumento: quod in Liuiō scribitur, Manlium accensos ab nouissimâ acie ante signa procedere iussisse. Qui vbi subière, exempli Latini, tamquam idem aduersarij fecissent, Triarios suos excitauerunt. Qui enim, inquit, impositum ita Latinis, nisi armorum & aspectus paritas fuisse? At negamus ita esse, & Vegetius tecum lib. III. Quibus scuta deerant, siue lapidibus manu iactis, siue missilibus, in hoc ordine dimicabant: quos Accensos, tamquam iuniores & postea additos vocabant. Vidēne Scuta quidem habuisse, & fundis aut iaculis modo pugnasse. Sed & Festus suprà inermes posuit, & ueste solâ velatos. Quid ipse Liuius? minimæ fiduciæ hanc manum appellat, & infra ipsos Rorarios ponit. Apage igitur de armis. Nec ea conspecta Latinis imposuerunt à similitudine aliquâ, sed ipse motus & progressus nouæ manus, ut oculi & sensus facile falluntur in puluere illo campstri. Adde, quod iacula fortasse primi prætendunt, velut Triariorum hastas. Ista de utroque generi: quod desisse natis iam Velitibus dixi, sed postea tamen iterum in Funditoribus & Sagittariis quasi resurrexisse. Nam Romani, promoto iam imperio, socii in ciuitatem accepti, prouinciis variis subiecti, Velites è suis scribere omiserunt: eorum loco usi funditoribus, sagittariis, iaculatoribus, quos Balcares, Cretenses, Numida, & id genus nationes subministrarent. Itaque postea crebra horum iterum mentio: qui tamen inermes fuere plurimum, ut illi prisci: Suidas hoc aspectu vere scripsit: Οἱ ὑμαῖοι φύλοι ἐφαντίσαται εἰς χορόν, καὶ ζώσαγεται τοῦτο μηδέποτε: Romanorum leues milites sagula habebant, & cingula super femora. Talem ego de scriptum aut de sculptum potius Funditorem adnoto, in monumento vetere: qui sagulo aut chlamydulâ reductâ, lapides sinu prefert. Tamen & alium etiam diligentius paulo ornatum, cui Galea, Scutum lunatum, & Ocrea. Raros fuisse tales credo: et si tamen in Suidâ etiam scriptor aliquis: Οἱ ὑμαῖοι φύλοι, ἵκας δὲ ἀντί τοῦτο εἰς φαντίσαται, καὶ κυνηγεῖται τοῦτο λογχαθλεῖ, καὶ αὐτοῖς δίολα σιδῆρα πεπιμφόται: Romanorum leues sagula habebant quisque, & ocream (nota singu- * Sic & in larie " unam) & lanceam, & iaculum totum è altera figura ferro. Sed id aut inferiore alio auo fuisse debuit, aut obseruas. in facinore aliquo & expeditione semel sic usurpatū. Adde que de Ocreis.

De

De Sagulo quidem, etiam Lucilius suprà docuerit, ubi paludatus rorarius dicitur, sic ornatus.

» *An & Cæsar, atque illo æuo.] Noto Casarem discrimen ponere inter Leues, itemque Sagittarios & Funditores. ut ill. Civil. Primum*

Pag. 67.
col. 2. lin.
19.

sagittariis funditoribusque circumiectis, postea leuis armaturæ magnâ multitudine missâ. *Iserum alibi: Magnum numerum leuis armaturæ & sagittariorum. Sunt ergo Leues ei, nisi fallor, iaculatores.*



Pag. 68.
col. 2. lin.
43.

» *Afrorum pleraque scuta sic fuisse.] Quæ dicebant Cetras, aut Citras: utramque enim scrip-
teuram inuenio. Virgilius:*

Læuas cetrâ tegit, falcati cominus enses.

*Et in Appiani Lybico, Masanissa rex gestat è leoparn-
sia, id est scutum è corio elephanti: quod haud
dubie firmum, nec facilè penetrari. Quid hodie
Mauri? nōn vsum seruant, & habent lora ista
scuta, sed maiuscula & formata ferè in cor huma-
num? Atque ea calare aut pingere varie solent. quod
etiam olim factitatum Silius indicat, libro III.*

*Versicolor contrâ cetra, & falcatus ab arte
Ensis Adyrimachidæ.*

*Versicolorem enim appellat, à variante hac picturâ.
Britannis etiam Tacitus haec scuta tribuit, & pugna-
re eos facit ingentibus gladiis, breuibus ceteris. Of-
fendit paruas fuisse: cuiusmodi & Hispanorum, qui
vel maximè iis usi. Strabo de Lusitanis: A' απιδον
δὲ ἀντὶς ἀποιῶ ἔχει τὸν δέσμοντεν φασὶ, κοῖλον εἰς
τὸν περγάμον, πελαμῶν ὅπερι μέρον: Clypeolum eos
habere dicunt bipedali diametro, cauum antrorsus,
loris suspensum. Sed & in Diodoro Siculo et-
iam paruas expressè valde ingeritur, de iis ipsis:
Φορῦσι δὲ τὸν τοὺς πολέμοις πλάτας υπερο-
λῶς, σχηματεῖ, μέρας τολερίας. Ferunt peltas in bellis
omnino paruas, neruis intertextas. Atque has ad-
dit scitè eos, contra iictus aut tela incidentia, circum-
ferre: quod idem in Velite nostro est suspicandum.
Itaque levitatem iisdem Curtius iure tribuit, lib. IIII.
Armati bipennibus leuibusque scutis, cetræ maxi-
mè speciem reddentibus. Et in Suidâ legâs: O' δὲ
Θυρέως τῆς Ι' Κέρερος ἐνθρόνῳ: At scutum Hispano-
rum gestatu facile. Sed erat etiam in Diodori verbis,
è neruis eas textas: quod hodieq; fieri didici in His-
paniâ, munimine satis firmo. Simile, quod Strabo
quosdam Lusitanorum, νενεύοντες κρέον, Netuinis
galeis uti scribit. Capimus Tacitum igitur, qui de
Germanis, eorumq; arma abiiciens: Ne scuta qui-
dam ferro neruové firmata: & offendit neruos so-*

I. Lipsi Operum Tom. III.

*lere intexi aut adtexi, tortos & duratos in iictum.
Hispani itaque ceras, aut Citras: utramque enim scrip-
teuram inuenio. Cesar quidem distinguit Commentario I. Ciuium: Pre-
tereà scutati citerioris prouinciae, & cetratae ulterio-
ris Hispaniæ cohortes. Pro iam dictis distinguit, &
Lusitanis finitimisq; dat ceras; aliis, qui Galli vi-
ciniores, scuta. Easpsa, facie etiam Gallicana, ex Li-
nio, libro XXII. Gallis Hispanisque scuta eiusdem
formæ fermè erant, dispare gladij. Idem Poly-
bius, libro III. Τῶν δὲ Ι' Κέρερος οὐδὲ θυ-
ρέως ἐδεσμῶντο: Hispanorum & Gallorum
scutum quidem adsimile. Sed hoc uniuersè haud
verum (qui potest? Gallorum scuta longa, Lusitanorum
cetra breves:) sed dumtaxat de Celtiberis, &
confinibus eorum. Ulteriores, inquam, ceras; citeriores
magis usi scutis. Dixerat clare Cesar, postea
renocat: & eodem libro sequitur: Hos leuis arma-
turæ Lusitani, peritique earum regionum cetrati
citerioris Hispaniæ conjectabantur. Quid defi-
niāt mutare, si ausim, & scribere: cetrati ul-
terioris. Nisi si alio adspectu citeriore ibi dicit, quod
potest. Addo, Hispanos qui ceras usi, pulsasse eas
rythmicè & cantu saltuq; hostem sic inuassisse. Mira
& laudanda alacritas in periculo, viribusq; attollen-
dis. Silius III.*

misit diues Gallæcia pubem,
Barbara nunc patriis ululantem carmina lin-
guis,
Nunc pedis alterno percussâ verbere terrâ,
Ad numerum resonas gaudentem plaudere ce-
tras.

Idem x.

— ac ritu moris Iberi
Carmina pulsatâ fundentem barbara cetrâ
Inuadit.

*Diodorus pariter: Ετοι δὲ τοὺς πολέμοις πλάτας ἑρθυμὲς
ἐμβάντοι, & παιᾶνας ἀδυον, δταν θητώσι τοὺς αἰτι-
παγμένοις: In proelii ad rythmos incedunt, &
pænas cantant, cum inuasuri sunt oppositos.*

X Nónne

Nonne penè Laconum ritui responderes, qui ad tibiam & numeros ingressi & congressi? Et de cantu ac saltatione, etiam Gallos Germanosq; scio adhibuisse. Hac de Cetrâ, que paullò aliter in Glossis optimis explicatur: A' αὐτὸς λαγών, citra. Ita enim scribitur, quasi velint Latronum fuisse id scutum. Pro Pelta pañim etiam sumunt, & pro eâ Latinis reddunt. ut Linius, libro XXXI. Nocte cetratos, quos peltaстas vocant, in insidiis abdiderat. Ut contrà Plutarchus, qui cetratos Lusitanorum, μελιτασάς Græcè conuertit. Nam ut ait idem Linius, libro XXVIII. Pelta cetræ haud dissimilis est. Et de communi quidem Græcorum Peltâ hoc accipio, de quâ in occasione istâ dicam. Inuentum eius ab Iphicrate. ut Aemilius Probus in eius vitâ. Cùm ante illum Imperatorem maximis clypeis, breuibusque hastis, minutis gladiis vterentur; ille è contrario Peltam pro Parmâ fecit, à quo posteà Peltaстæ pedites appellati, vt essent ad motus concursusque leuiores. In quibus verbis notes, Parmam eum reddere τὴν αὐτίδα, aspicientem scilicet non ad modum, sed ad rotundam formam. Alioqui (mox dicam) ipsa Pelta Latinis, cereberrimè Parma. Sed de inuentore illo etiam Diodorus libro XV. Τῷ Ελλίνων μογάλαις ἀστοῖς χερύων, Ε δὲ τῇ Δυονισίᾳ ὄντος, οὐραῖς ταῖς ασπίδαις, Ε κατενδυσας πέλτας συμμέθεις: Græcis anteà magnis clypeis vtentibus, & ob id ad motus parùm aptis, ipse contraxit eos, & effecit modicas Peltas. Hoc ita Iphicrates; & ob caussam dictam: contra Philopæmenes posteà, qui grandiores clypeos reduxit, & spreuit Peltas. In vita eius apud Plutarchum leges: & hoc quoque, fecisse eum μόνον ή βενηκας μάχης αὐτὸς δρομικῆς η πλάτες ιων: stabilem & gradu progredientem, pro cursoriâ illâ, & peltaстicâ. Hac Græcorum Pelta, formâ, nisi fallor, haud longè à Româna & velitari parma: et si fortasse haud usquequaque sic rotunda. Profero dubie. quia iam dicta hoc euincere videntur, alia abnuere & contrâ ire. ut apud Suidam: Πέλτη, αστοῖς περάχων: Pelta, clypei quadranguli. Apud Thucydidis Scholiastem: Πέλτη, αστοῖς περάχων. Itaque bareo: et si Plutarchus etiam rotundam facere vides in Numâ, ubi de Ancilibus: Κύκλος γδ̄ εκ τοῦ ινquit, εδ̄ δὲ δισδισθων, οὓς τελτη, τελετερειαν, αλλ' ἐκτομὴν έχει περιμηνείλικοειδές: Non enim circuli formâ sunt, nec reddunt, ut pelta, circumferentiam, sed incisionem habent lineæ flexuose. Omnino parum claret mihi de communi Græcanicâ Peltâ: magis de Thraciâ, quam reperire est crebro. Imò propriè velut istis attributam, ut in Hesychio: Πέλτη, Θερζίων οντος: Pelta, Thracia armatura. Latini Parmam ferè reddunt. & est in Glossis: Parma, Θερζίων οντος. In Feso: Thracæ gladiatores, à similitudine Thraciarum paracularum. Ius enim gladiatores certi Rome armabantur. Martialis:

Hæc quæ sè pè solet vinci, quæ vincere raro

Parma, tibi scutum pumilionis erit.

Non ipse paracularius, nec Thracum fautor, eoque illudit obiter iis, & simul ostendit paruam fuisse, & velut scutum pumilium. De eâ paruitate in omni Pelta, opinor, sensit Statius, libro VII. cùm dixit,

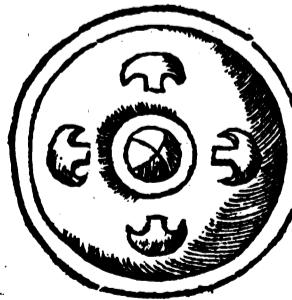
Sæuaque difficiles excludere vulnera peltas. Sed quæ forma huius? an quæ communis illius? minime, nec opus fuisse agnominatione discernere. Ad ancilia accessit, et si lateribus minus, nisi fallor, incurvis aut reductis. Accessisse quidem Dionysius satis in-

dicat, cùm Salii adsignat εἰλέτῳ Θερζίων, pelram Thraciam: quos pro comperto est ancilia gestasse. Pergit etiam describere: Ή δὲ δει παρθενεῖ δυρρά, σωτέρες ἔχοντες λαγώνας, ιμπερίς: Ea vero est virgato scuto, quod latera archiora habeat, adsimilis.

Atquin Ancilia à Peltâ abuinxit suprà Plutarchus. Scimus, sed à communis: nec eam vult omnino representasse. Porro Anciliaciusmodi, adi Festum qui doceat: tum etiam vide hunc ab antiquitate nummum. Sed amplius etiam aliquid in Thraciâ Peltâ

noto. non fuisse videlicet sic incisæ tantum, sed etiam leviter sinuatas & introrsum curvantes. Plana, inquam, non fuerunt. Id colligas è Plinianis istis, libro XXXIII. de Speculis: Multumq; refert, utrum concava sint, & poculi modo, an parma Threcidæ. Faciunt differentiam in aspectu, inquit, specula, plana & concava: iterumq; concava, siue ut poculum protuberantia extrorsum, siue ut parma Thracia, introrsum. Estne illa mens, an de cauitate aliâ poculi aut scyphi sentit? sed tamen dissimili à cauitate parma. Hec ita posita, sed timidius: magis certò affirmare habeo de Amazonicâ Peltâ. Ea enim & à prioribus distincta Virgilinus nominat:

Dicit Amazonidum lunatis agmina peltis. Et Seneca Tragicus: —lunata latus Protecta peltâ, Ifidorus: Pelta, scutum breuissimum in modum lunæ mediæ. Nota in eo paruitate obiter: & speciem, quæ est dimidiata luna. Satin' certò? nec aliud describen? Imò est, nec leviter debebat sic defungi. Poëta, qui lunatas dicunt, excusandi sunt, non magis exprimit, nec commodè possunt. Ego faciam, & didici ex lapidibus aut monumentis priscis, bilunam fuisse hanc Peltam: id est, duplice semilunâ insignem. Hoc cùm marmor quoddam in Pontificiis hortis docet, ubi Amazonum pugna expressa, & cum eiusmodi scutis: tum clarè Marcius Capella, lib. VI. qui partem Italiae extremam, quæ Brutios habet, lœvorum se flexere sribit; & duobus promontoriis peltae Amazonicæ formam reddere: dextro autē cornu Leucopetram tendere, lœvo Lacinium. Adi, sodes, vel Ptolomai vel alias tabulas, videbis duplice ibi sinum redi, cum medio discrimine & eminentiâ, ut in formis subiectis reddo. Dicit quidē ibidem paullò ante Capella, Italiam lunata & quodam hemicyclo in promontorium memoratum (Brutiorum) circumferri. Sed ne imponat, semicirculi igitur simplicis formâ Peltam esse: alius enim ibi adspicetus, & sinum totum respicit qui Brutios à Salentinis seiungit, siue etiam extremum Brutiorum litus. Utrumque est tale: at nostra hac Pelta, sic in dicto marmore expressa. Itē altera suprà pariformis, sed paullò magis diffusa,



in Funditore quem deditus: denique & pluscula in Notitia Imperij, inter insignia quibus numeri aut cohortes vfa. ut VESONTES, MENAPII, aliisque. Nec plura nunc de Pelas, nisi quod moneo è collo pendisse loris: quod etiam Strabo in Cetris dixerat supra. Plutarchus in Aenilio: Tōr Mānēōwōw tāc πέλτας ὁ κόρυς τελεταράτον. Macedonibus peltas ex humero detrahentibus, & demittentibus quod siebat, cum aptarent se pugna. Talia & Xenophon de Thracibus fugientibus, lib. vii. reiecisse Pelatas in dorsum.

DIALOG. III.

<sup>Pag. 72.
col. 1. lin.
10.</sup> » Ansa remanserat sola.] Vnam ansam nominat; at qui due plerumque fuere in scuto grandiore. Graci ὄχαροι dicunt, à tenendo. Eustathius: O'χαροι, τὸ τῆς ἀστίδος κεράμη. Herodotus id inuenit Caribus aßignat lib. i. Καὶ ὄχαρα ἀστίδοις εἰσὶ οἱ πομοδρόμοι τεφτοι. Τέως δὲ ἀνδρῶν ἐφόρεον τὰς ἀστίδας, πλευρῶσι σκυτίνοισι ὀππιζόντες τῷ τίττῳ ἀνέχοι τοὺς καὶ τοὺς αεισηγούς ὡμοιοι τελεταράτον: Anias scutorum hi sunt qui primi fecerunt. Eousque enim sine ansis ferebant clypeos, vinculis è loro suspendentes circa collum, & humeris sinistris circumponentes. E ferro istas facit Suidas: Πόρπαξ, ὁ ἀναφορός τῆς ἀστίδος. οὐ δὲ πνεῦ τὸ διῆκον μέσου τῆς ἀστίδος σιδήλον, ὃ κεράτε τὸν ἀστίδα ὡς σεγνώτην: Porpax, loruim quo scutum sustollitur. ut alij dicunt, ferrum patuum quod scutum medium transit, & quo tenet ipsum miles.

<sup>Pag. 72.
col. 2. lin.
11.</sup> » Germani habuere.] Quorum scuta grandia, uti & Gallorum. Tacitus: Immensa scuta, enormes hastæ. Sed de longitudine id maximè capiendum. ut de Gallis Diodorus: Θυρτοῖς χεῖν] ἀρδεγύμναι, πεποιηδρόοις ιδοεόντως: Scutis vtuntur ad hominis longitudinem, pro cuiusque ingenio pictis. Virgiliius de hisdem:

— scutis protecti corpora longis.

Ex Onidius vi. Faſtorum:

Iacta super galeas scutaque longa sonant. Strabo: Θυρτοῖς μακροῖς, η λόγχαι καὶ λόγοι: Scuta longa, & lanceas ad proportionem. Sed longa tam magis, quam lata ex Liuio clare, lib. xxxviii. Scuta longa, ceterum ad amplitudinem corporum parum lata, & ea ipsa plana, male tegebant Gallos. Polybius hoc ipsum libro iii. Tōr Γαλεττόδη θυρτοῖς διωράδοροι τὸν ἀνδρεῖαν: Scutum Gallicanum, parum aptum, hominem totum teger. Tacitus & alterum illud de planicie indicat, dum scribit Germanis fuisse pro scutis, tenues & tenuitas colore tabulas. Ita isti: Plutarchus tamen Cimbris Theutonisq; das dupeus πλατεῖς, Scuta lata. Sunt nummi ad illam formam.



<sup>Pag. 73.
col. 2. lin.
13.</sup> » Ferreus vimbo.] Cūm de umbone aliisque accuratè ita Polybius, cur silet de ornatu Scuti & piētū? Solent enim Graci, Romani, Barbari varias formas aut colores scutis addere; siue ad insigne ut cognobiles essent, siue ad decorē. Vetus ritus. & quem beroicis quoque temporibus video obtinuisse. Plutarchus Ψύλλης ait Delphina in scuto habuisse, libello De sollertia animalium: Lycurgus Tridentem adſi-

I. LIPS I Operum Tom. III.

gnat Palamedi. Herodotus originem rei ad Cares refert libro i. Καὶ πέρι εἰσι, inquit, οἱ καὶ τὰς εἰχαντες διὰ τὰς ἀστίδας τὰ σημεῖα ποιεῖσθε: Cares sunt qui ostenderunt signa scutis imponere. Strabo idem lib. xiv. & Επιστολη ipse appellat, Insignia, seu Notas. Sequenti aeo multa exempla. ut in Gracis, Plutarchus scribit, eum qui Lysandrum interfecit, insigne clypei draconem habuisse: eoq; oraculum monuisse, ut draconem vitaret. Idem de Spartano quodam, qui clypei insigne Muscam haberet, viuâ nibilo maiorem: cūmque irriteretur ab aliis, quasi ab ignavia & metu ita faceres, ne hosti conspicuus es: Imò, inquit, ut agnoscar. Vique eò enim accedo, ut cernere cominus possint iungi mei modum. Athenaeus de Alcibiade, scutum ex ebore & au- Lib. xii. ro confectum habuisse, & in eo Cupidinem pro insigni, qui brachiis fulmen complectetur. Ad poetas si abeam, quis finis? Ii deos, homines, antimantes, alia intexunt, & panè quidquid in rerum naturā. Sed Romanos videamus. quos vetustos Propertius negat ita cultos fuisse, lib. iv. eleg. xi.

Picta nec inducto fulgebat parma pyropo,

Præbebant cæsi batea lenta boues.

Non vult pro temporis sui luxu, pyropo scuta ornata; siue lapide ipso, siue potius colore ruillo & flammante. Talis enim in fulmine, quod crebrum valde, & quasi de more, in Romanis scutis. Sed tamen antè de Tatio rege Sabino, idem poëta scripsérat:

Pictaque per flauas arma leuare iubas.

Et scutum intellegit, in quo iam olim imagines etiam iuuenalis agnoscit:

Pendentesque deos perituro ostenderet hosti; Romulum & Remum de lupa pendentes: & ostenderet, nempe admoto scuto. Sed & Maiorum facta expressa. ut de Scenola quodam Silius libro viii.

Scæuola, cui diræ celatur laudis honorâ Effigie clypeus. flagrant altaribus ignes, Tyrrenum valli medio sitat Mucius, irâ In semet versâ.

Aut imagines eorum. ut de Scipione Africano idem libro xvii.

Terribilem ostentans clypeum, quid patris, & vnâ

Cælarat patrui spirantes prælia dira Effigies.

Sed & proprias fortasse landes & facta celabant: quod liber de bello Hispanensi, eti parum integrer, subiiciis, de singulari congressu insignium duorum militum: Cūm ad dimicandum in planitiem se contulissent, scutorumque laudis insignibus præfulgens opus cælatum. Quinetiam oculis intueri est, in columnâ Traiani, scuta quedam coronis varis ornata. quas equidem donatis fuisse arbitror, & eo indicio latas. Adnotaui & alibi (puto columnâ Antonini) duplēc aquilam, concorporatam sic ut in imperij insignibus hodie soles. Quâ causa? nec enim tunc duplex illud imperium Orientis & Occidentis: & si fuisse, non militi privatim cœgruebat. Puto

X 2 indi-



indicari, è legione gemellà fuisse: quoniam due velut aquila in unam sic mixta. Hac insignia aliis etiam gentibus nota. Silius de Saguntino quodam, libro primo:

Centum angues idem cælatum insigne gererat

In clypeo.

Idem libro iv. de Chryxo quodam, Gallo:

— In titulos Capitolia capta trahebat,

Tarpeioque iugo, demens, & vertice sacro

Pensantes aurum Celtas vmbone ferebat.

De iisdem quidem Gallis etiam Diodorus suprà scribebat, scuta habuisse πεποικιλμένα ιδιοτερπως: variegata insigni aliquo proprio. Benè, de proprio. nam & communia quadam gentibus, legionibus, cohortibus erant: quod in Notitiâ imperij disces. Item è Vegetio, libro II. capite XVIII. Ne milites in tumultu prœlij à suis contubernalibus aberrarent, diuersis cohortibus diuersa in scutis signa pingebant, vt ipsi vocant, δείγμata, sicut etiam nunc moris est fieri. Porro ab illis peculiari bus nata insignia & argumenta hac familiarum, quæ in usu esse dicam, an abusu? Ignauisisti mihi usurpant. & quos meliore iure increpes, quam suum illum Africanus Scipio. qui cum ornatum scutum (verba Frontini) elegantiùs cuiusdam vidisset; dixit non se mirari, quod tantà cura ornasset, in quo plus præsidij, quam in gladio haberet. Ita de Insignibus: addo de Inscriptionibus. Nam & ea Romanis fuit; & soliti ferè nomina quedam in iis scribere. Primo Imperatorum, sub quibus merebant. Hirtius de bello Alexandrino: Cn. Pompeio se prouinciam recuperare velle præ se ferebat. Id quâ mente fecerit, conjecturâ sciri non potest. Certè hoc præ se Thorius ferebat: milites adeò fatebantur, vt Cn. Pompeij nomen in scutis inscriptum haberent. Atque ita Dio Caſſius ut rem nouam scribit, Antonium adeò addictum nexumque Cleopatra fuisse, vt milites Romanos in fatellitio haberet, omnesque in suis scutis nomen eius inscriperint. Hoc libro L. scribit, & alibi (libro XLVIII.) eundem ritum tangit, de M. Titio. Secundo, Centurionum etiam nomina inscribebant, atque adeò & sua. Vegetius loco dicto: Præterea in aduerso scuto, vniuersiusque militis, litteris nomen erat adscriptum, addito ex quâ esset cohorte, quâve centuriâ. Dio in Domitiano: Γαλιαρδος ταῦλατη παραποδίσατο δέ, καὶ τὰς σερπώτας τόπος ἐπειρῆσθαι ὄροματα ή τὰ τῷ ἐπειροτάρχῳ ἐπὶ τὰς αὐσίδας διπλαγέντας επίλοεν, ἵνα εὑραίστερη διαγένθῃ ἀντὴς ἡ γαλὸς ποιήσῃ; φύοντας: Julianus cum alia benè instituit, tum & milites iussit sua & Centurionum nomina scutis inscribere, vt nobiliores essent qui strenuum aut ignavum aliquid fecissent. Talia igitur & insignia, & indicia, cum in Scutis; non mirum ea curiosè cautèque habita, & contra nimbos, puluerem, talésque iniurias teat. Id Cæsar nos docet, Commentario II. Hostiumque tam paratus ad dimicandum animus, vt non modò ad insignia accommodanda, sed etiam ad galeas induendas, scutisque tegimenta detrahenda tempus defuerit. Vbi Insignia acceperim quibus miles à Centurione, aut inter se, distinguitur, & maximè Cristas. Ita enim idem Cæsar Comment. VII. Cæsar tectis insignibus suorum,

occultatisque signis militibus. *Insignia à Signis disparat, & commode acceperis illa eminentia & conspecta. Sed ad tegimenta (Cæsar palam sic appellat) ut redeam: idem Plutarchus clarissime, in Lucullo. qui cum exiguis copiis in Tigranem iens, cum rex ille fastu catus fugere eum putares & iter ingredi; Taxiles quidam, gnarus Romana militia, A.M. ḥ Βασιλεὺ, ζφη, ḥ τι ἑδητε λεμφεῖται ὁ ἀνδρες λαμβάνουσιν οδηποεγιῶτες, εἴτε θυρεοῖς εἰκόνας θαυμάτων χειροτατα, η κράνια γυμνοῖς, ὕπατερ τοῦ, τὰ σκύπτα τῷ δηλων οὐετασματα φειλασάσαντις. αὖτα μαχομένων δέντινοι λεμφέται αὐτοι, η βασιλέων η δην θεοῖς τὰς πολεμώντες. At ο Rex, inquit, neque vestem nitidam viri isti capiunt iter ingredientes, neque scutis splendidibus, & nudis galeis vtuntur; vti nunc, cum coriacea detraxerint armorum tegimenta, sed reuerā pugnaturientium hic splendor est, & in hostes iam euntium. Enclarè tibi totum ritum, & cuiusmodi etiam quaque materie illa tegimenta. Tangit Froninus IV. Stratag. cap. I. de Manio Curio: Quattuor legiones eduxit armatas, & constiterunt, omnibus detectis armis, velut in acie, iusserit. Ante aciem igitur, siue in via, siue in castris regebant. Iosephus lib. V. Excidiū, cum Romani, iussu Titi Vespasiani, lustrarentur, ut pecuniam acciperent: Οι δέ, inquit, ὕπατερ ἔθνος, ξποκαλύψαντες τὰ δηλαθήσας εἰκόνας μέρα τίσως, καταφεγγοις φεγγίσανταν: Illi verò, vt mos est, arma sua detegentes, thecis hactenus inclusa & tecta, vndique armati prodibant. Sed neſcias, an illuc non tam viatoria hac inuolucra, quam Armentarium aut similia repositoria intellegat in castris: quia nominat θηρια. In Cæsare II. Civilium similius ambiguitas. Cum, inquit, alius discessisset, alias ex diutino labore quieti se dedisset; arma verò omnia reposita contectaque essent: portis se foras hostes erumpunt. Et sane in Tacito etiam lego, in castro Praetorio recondita arma, nec nisi iussu capta. De Othoni, I. Historiarum: Aperire deinde armamentarium iussit, capta statim arma sine more & ordine militiæ, vt prætorianus aut legionarius insignibus suis distingueretur. Nota hic quoque de insignibus, quod prædicti. Cum autem sic reposita in uno loco arma et si per centurias manipulosque, opinor, digesta, non tamen frustra militum nomina inscripta scutis, nequa fraus vel error in recipiendis. Nam potuit & hac ritus eius esse cauſa. Sed de tegminibus istis, breuiter etiam Cicero libro II. De naturâ deorum: Scitè autem Chrysippus, vt clypei cauſâ inuolucrum, vaginam autem gladij; sic, præter mundum, cetera omnia aliorum esse cauſâ generata. Quod cum è Chrysippo sumperit, liquet Græcis fuisse quoque talem morem. In Curtio quidem lego, cum in via milites essent, Patronem, Græcorum ducem, præcepisse suis, vt arma quæ in sarcinis anteā ferebantur, induerent, ad omne imperium suum parati.*

DIALOG. III.

„Minorem alium, quem pugione Latini voce Tacitus.] Taciti verba XI. Annalium: Ferunt militem, quia vallum non accinctus, atque alium, quia pugione tantum accinctus foderet, morte punitos. Hunc minorem gladium ad se niſtram

Pag. 75.
col. 1. lin.
40.

nistrum latum video in imaginibus quibusdam, aliter ac Iosepho dictum: more scilicet raro eo, ut monui, variante. Sed en militem è columnâ Antonini, utrumque sic cinctum.



Hunc gladiolum Greci καρπίκεος vocant, quia pendulus sic ad femur. Leo Imperator: Habeant spathas Romano more ab humeris pendentes, & parameria. In Globo: μάχαιρα, καρπίκεος, sica. Iunctim hoc malim, & rescribi: μάχαιρα καρπίκεος. Nam de omni machæra, falsum sit: Ita in iisdem restricte, καρπίκεος μάχαιρα, sica. Sozomenus in Ecclesiastica historiâ, de Gerontio quodam Romano: απασάμψατο τὸ καρπίκεον ξιφίδιον: distingens gladiolum, qui ad temur. Et nostri aliquot hodie pugnculos ita ferunt. Idem Greci καρπίκων dicunt, quia ad zonam, & ab eâ pendet. In Martiali Lemma est, Parazonium, & subscriptum:

Militæ decus hoc, & grati nomen honoris.

Arma Tribunitium cingere digna latus.

Cui non is sensus, quasi soli Tribuni gestassent (errant qui arbitrati sunt:) sed laudat illud suum parazonium, & ita fabrum cultumque vult, ut vel Tribuno sit dignum: Ornare enim auro & argento solent, quisque pro fortunâ. Herodianus de Scueri militibus: Τα τὰ ξιφίδια απειλεγον ἀντὶς ἀ παραπλεότω τῷ ἀργυρεῷ καὶ χρυσῷ κεκομηδία: Et gladiolos iis (Iuliani militibus, Praetorianis) abstulerunt, quos suspensos gestabant auro & argento cultos. Abstulerunt, inquam, tamquam militiam iam exauktorarent, disingerentque. Idem καρπίκεος. Hesychio, καρπίκεος, μικρὰ μάχαιρα: Parazoltris, parua machæra. Vegetio hoc ipsum est Semispatha. Habant (inquit libro 1. capite xv.) gladios maiores, quos Spathas vocabant, & alios minores quos Semispatas. Nec verò Romanis sic tantum, sed ve-

I. L I P S I Operum Tom. III.

teres etiam Greci. In Homero est, de Agamemnone, Iliad. γ.

— ἐρυσάρδιος χειροςι μάχαιρα,

Η' οἱ καρπίδι ξίφεος μέχα κούλεον αἰτεῖ δόρο:

— manibus strinxitque machæram,

Quæ iuxta gladij vaginam dependebat.

Eustathius pro nostrâ re explicat, & vult intellegi καρπίκειφίδια sive ἵγχειείδιον. Herodotum aduocat: Καὶ ἡχειείδια καρπίδια τὸ δέξιὸν ψεύτη: Et pugiones ad dextrum femur. Nam & Persa usi, estque eorum Acinaces. Iulius Pollux ita docet: Ακινάκης, Πτεροκόν ξιφίδιον την μπρές παρηρημόριον: Acinaces, Persicus gladiolus quidam, femori adaptatus. Moschopulus item, in vocibus Atticis: Ακινάκης, ἱγχειείδιον βαρβαρικόν, δ' φασι οἱ Εὐλλεῖς Παρεμαχαιείδιον: Acinaces, pugio barbaricus, quem Græci dicunt Paramachæridium. Denique in Suidâ exponitur, μηδὲ δόρι Περσικόν: et si male. Non ergo magnus ille gladius, quo Turca atque Orientales hodie utuntur, ex istorum quidem mente. Hispani iisdem etiam usi, ut monet Diodorus libro VI. Ξίφη δὲ ἀμφίσομα, καὶ σοδίρες διεφόρες καχαλκημένα φοεῦσιν, ἱχοτις απειλαμαίας καρπίκειφίδιας, αἱς χερντικαὶ κατὰ τὰς ἐν ταῖς μάχαιρις συμπλοκαῖς. Gladios ferunt ancipites & utrumque incidentes, ferro præstantissimo factos; habentes & gladiolos duodecim digitorum adiunctos, quibus utuntur iunctâ pugnâ & in complexu. Et an non Romani, ut maiorem gladium, sic minorē ab Hispanis? maximè cum & modus ille Spithama utrobique sit, quem Iosephus dixit. Ab illis, an à Gallis: cum & hi usi. Claudium Quadrigarium sic exaudio, apud Agellium libro IX. Gallus quidam nudus, præter scutum & gladios duos. Nam duos tribuit, & puto alterum minorē. De Germanis quidem (& mores plerique tunc idem) Dio clarius hoc afferit pugnâ Caesaris in Ariouistum: Adeò autem cum impetu Romani eos inuaserunt, ut nec contis, nec gladiis illis longioribus vti possent. imò multi etiam vsu breuiorum gladiorum (τὸ βερχυτέον ξιφῶν) priuati, manibus & dentibus depugnarent.

„ Ab humero, non à medio cingulo pen- pag. 75.
debant.] Veteri & heroico ritu. Homerus : col. 2. lin.

Αὐτῷ δὲ δρόμοισι βάλετε ξιφῷ ἀργυρεῖλον: 31.

Circum humeros iecit clavis gladium argen-tatis.

Virgiliius:

Tum lateri, atque humeris Tegeatum accom-modat ensim.

Ideò Festus Arma dicit appellata, quod ex armis, id est humeris pendenter, ut gladius: Sed & vetera monumenta pâsim ostendunt, & pro-caciores militum hodie usurpant. Loris autem la-tioribus dependebant, & id Baltei, vel Baltea.

Virgiliius:

— humero cum apparuit alto

Balteus, & notis fulserunt cingula bullis.

Sidonius libro iv. epist. xx. Penduli ex humero baltei. Silius libro x.

— tergo quâ balteus imo

Sinuatur, coxaque sedet munimen vtraque.

Qui versus tamen indicat cingulum etiam com-mune, & quo in orbem ambimur, Balteum

X 3 item

item appellari. quod verum est: & de utroque Isidorus: Balteus dicitur non tantum quo cingimur, sed etiam a quo arma dependent. Ab hac similitudine Zona illa cælestis, Balteus Manilio:

Sed nitet ingenti stellatus balteus orbe.

Hunc autem singulariè milites ornabant, eoque velut militiae præcipuo insigni superbiebant. Bullis honestari plerumque solet, ex argento, auro, interdum & gemmis. Inde Varro Balteum formas, quod cingulum è corio habebant bullatum. Virgilius de illo Pallantis:

— notis fulserunt singula bullis.

Calpurnius in Bucolicis:

Alternat vitreas lateralis cingula bullas.

Cingulam dicit, nouo genere. ut & glossa: ζωσηρός, cingula, balteum, cingulum. Bullæ autem istæ quid, ex Isidoro discas: Bullæ, inquit, quod similes sint rotunditate bullis, quæ in aquâ vento inflantur. Et tales Plauto sunt:

Iussin' bullas has foribus dari in splendorem? Item Ciceroni in Verrem. Sed ille forum ex are, & ut capita clauorum: ha meliore, ut dixi, metallo. Liuius de Samnitibus: Auratæ vaginæ, aurata baltea illis erant. Plinius: Capuli militum, ebore fastidito, cælantur argento, vaginæ batillis, baltei laminis crepitant. Virgilius:

— phaleras Rhamnetis, & aurea bullis

Cingula.

Ausonius in Cupidine suo:

— aurata fulgentia cingula bullâ.

Trebellius Pollio in Salonio: Cum cingula sua plerique militantium ponerent horâ conuiuij, Saloniinus puer his auratos constellatosque balteos rapuisse perhibetur: atque hinc tractum, vt deinceps cum Imperatore cincti discumberent. Constellatos ibi accipio, stellulis, aut stellarum in modum lineis decussatis sparsos. Simile autem furtum in Taciti Historiarum II. Incuriosos milites, vernacula urbanitate, quidam spoliauere, abscissis furtim balteis, An accincti forrent? rogitantes. De hisdem Bullis & Flori hoc potest accipi, libro II. capite VI. Opes suas Senatus libens in medium contulit, nec præter quod in bullis, singulisque anulis erat, quidquam sibi auri reliquere. Etsi non abnuo ad pueriles quoque posse duci. Dixi & gemmis ornari. En Trebellius de Gallieno: Gemmato balteo est vsus. Tertullianum sic accipe, De habitu virginum: Latent in cingulis smaragdi, & cylindros vaginæ suæ solus gladius sub sinu nouit. Parthi maximè sic luxuriati. Claudianus, libro II. de Raptu:

Parthica quæ tantis variantur cingula gemmis,

Regales vinctura sinus?

Tertullianus, De cultu feminarum: Ut ex auribus grana nescio quæ penderent, quæ Parthi planè per omnia quæque sua bullarum vice inserunt. Atque tales ornatores baltei, ornatorum militum. Ideò in Suidâ: Μονόζωνοι, οἱ τίμοι τῆς σεπτωτῶν, οἱ μὴ τὸν ἀντὶ τοῖς ἀλλοις ζωσῆσαι φορῶντες: Monozoni (singulariter cincti,) digniores militum dicuntur, qui non eumdem aliis balteum gestant.

» Ad Orientalem aut Turcicam formam. Conspiciuntur ita in columnâ Antonini, atque alibi, sed omnino rarius. Vide militem, qui indidem effictus.



An non Graci hoc genus Copidas vocarunt? Dubius sum, & hæc an non potius alio & inverso fuerint flexu. Ita enim Curtius describere videtur, & cum falcibus componit, libro VIII. Copidas vocabant gladios leuiter curuatos, falcibus similes, quis appetebat belluarum manus. Clandianus eos intellexit, de laudibus Stiliconis libro I.

— non falce Gelonus,

Non arcu pepulere Getæ.

Ii enim populi, & finitimi, talibus de more usi. Statius poëta II. Achilleidos:

— quo turbine cestum

Sauromates, falcemque Getes.

Ecce Getis tribuit, id est Dacis. & in columnâ Traiani non aliis gladiis isti pugnant. Vide & hunc typum. Quod autem in Statij versu cestum legitur, fateor mihi incertum esse, & alias contum supponere volui, alias restim. Cestuum profecto in acie rem esse, nondum mibi lectum. at contus eos pugnasse, indubium: & in Silio, ponderata conti Sarmatici: etiam

apud historicos, in eorum rebus. Sed de resti, id est laquo, magis placeat: & peculiare hoc iis & finitimi videtur. Pausanias de Sarmatis libro I. Καὶ σειρὰς περιβαλόντες τῶν πολεμίων ὄποσις, καὶ τύχοις, τὰς ἴππους δασοφέρατες ἀναθέπουσι τὰς εργαθέτες ταῖς σειράς: Et laqueos iniicientes in quemcumque hostium possunt, equos deinde avertentes deiiciunt detrahuntque implicitos sic & illaqueatos. Sozomenus de Scythâ quodam, lib. VII. Ecclesiast. Hist. cap. XXV. Parato in hoc laquo, ad scutum alligato, sicuti solet in hostes, alteri cuidam dum loquitur sublatâ manu dextrâ fūnem

nem immisurus erat, ut ad se traheret. *De Scythis Alanis*, hoc ipsum Iosephus, libro VII. Excidi. narratque Alanos istos in Mediam irrupisse. quibus obuius factus rex Teridates, pene viuis in eorum venit potestatem. Βέργον γέ, inquit, ἀντει τις πόρρων περιβαλλὼν ἔμελεν δημασάσιν, εἰ μὴ τὸ ξίφος θάττον ἐκεῖνο τὸν τόνον κόψας, ἐφδη διεφυγεῖν: Laqueum enim aliquis procul cum ei inieccisset, tracturus ad se erat, nisi ille gladio celeriter abscidisset funem, & occupasset fugere. *Hegeippas de iisdem*, libro V. capite I. Laqueos iacere, atque hostem innectere, ars Alanis bellandiique mos est. *Valerius Flaccus* aliam eius ora gentem, Anchates, facit sic bellare, libro VI.

Doctus & Anchates patulo vaga vincula gyro Spargere, & extremas laqueis adducere turmas.

Denique & Persarum quibusdam simile adscribit Herodotus, quos Sagartios appellat. Ij, inquit libro VII. restat videntur e loris confecta, & cum hoste congregantes iniiciunt eas, in summo laqueum habentes, quibus aut equum aut ipsum implicantes, ad se trahunt. *Notus Statianus* illo aeo mos fuit, & in multo sermone, ob pugnas tunc cum iis gentibus. eoque & in Amphitheatra deductus, & gladiatores dati hoc exemplo. *Isidorus*: Laquearii, quorum pugna erat fugientes in ludo homines, iniecto laqueo impeditos consecutosque prosternere. *Adde Suidam in voce Σειρῆνος*.

DIALOG. IV.

Pag. 79.
col. 1. lin.
47.

» Et credo reuerà aeo hæc talia mutas-
se.] Adeò ut in monumentis priscis vix putem
conspici priscum hoc & Polybianum Pilum. For-
tasse leniora illa Vegetiana, sed & perraro: nec
miror. nam ipse Vegetius desisse iam pene suo a-
eo ostendit; & post descriptionem illam Pili (li-
bro I. capite XX.) addit: Cuius generis rara ap-
pud nos iam sunt tela. Nominant scriptores in-
ferioris aui, fateor: sed videndum, ne in aliis
seussum. Ut in ipso Vegetio, cum scribitur libro II.
capite XV. Quod pilum vocabant, nunc spicu-
lum dicitur: satis indicat Pili vocem alio iuisse.
Item libro I. capite XX. Sciendum cum missili-
bus agitur, sinistros pedes inante milites ha-
bere debere: sed cum ad pila, ut appellant,
venitur, & manu ad manum gladiis pugna-
tur, tunc dextros. Pila missilibus opponit, &
in pugna stataria usurpat. Quid te traho? credo
hastas tunc sic dictas. Vide qua nota infra lib. IV.
Dialog. I. pag. XXVI. & adde Panegyricum Iuli-
ano dictum: Iuuenes cum gladiis atque pilis,
non custodiæ corporis sunt, sed quidam Imper-
atorius ornatus. Illi vero custodes Cesarei, non
pila sed hastas ferebant, ex Suetonio aliisque.
Moneo hodie tamen perseverare apud nos Bel-
gas vocem Pili, qui sagittam sic vocamus.

DIALOG. V.

Pag. 81.
col. 1. lin.
14.

» Argenti aliquid mixti in crista, vel auri.] Ita Silius de Chryxo Celta lib. IV.
Auro virgatae vestes, manicæque rigebant
Ex auro, & simili rutilabat crista metallo.

» Maiorēs nostri studiosè.] Ita est. & ga-
lea ista qua scutis imponuntur, familiarum anti-
qua digmata, originem habent à multifariis istis
crisis. Nira enim lascivia. & alius cornua su-
mebat, quasi ad impetendum & terrendum: ut
de Pyrrho rege in textu rettuli. Addo & de
Philippe Macedone: de quo Liuius libro XXVII.
In arborem illatus impetu equi, alterum cornu
galeæ ad eminentem ramum perfregit. De
cornu isto, pro insigni, capio. sicut Afri cuiusdam,
in honorem Ammonis, ornatus describitur à Silio
libro XV.

Pag. 81.
col. 2. lin.
17.

Casside cornigerâ dependens insula.

Sed & in Virgilio est, libro XII.

Ensemque, clypeumque, & rubræ cornua
cristæ.

aliam tamen fortassis mente, & crista ipsa plumea
secta & diuise intelleguntur velut in cornua. Sui-
das tale: Κέρας ὁ παλαιὸν τῶν τείχων εὐά-
λουν: Cornu, veteres capillos aut iubas voca-
bant. At in nostris hodie Galeis quam crebra cor-
nua? alia animalium partes? sive capita? Quæ
omnia olim in Gallorum & Germanorum cottidia-
no ritu. Diodorus de Gallis: Κέραν χαλκᾶ φεγί-
θεται, μεγάλας ὄλεχας ὅτε ἀντὶ ἔχονται, παμπε-
γέτη Φαντασίας ὑπέρεργα τοῖς θυμῷ. Τοῖς μὲν
γένεσιν συμφύη κέρατα, τοῖς δὲ ὄρεσσον ή τε-
τραπόδων ζώων ἀπετυπωμένα φεγομένα: Galeas
æreas capitæ circumponunt, quæ magnas emi-
nentias verticisque habent, & magnitudinem opini-
onem spectantibus obiiciunt. Aliis enim na-
turalia cornua apposita sunt, aliis auium aut
quadrupedum animalium expressæ effigies. Plu-
tarachus de Germanis, in Mario: Κράνη μὲν ει-
καστικά θηλέων φοβερῶν χάσματος καὶ φεγομάτις
ἰδιούρφοις ἔχονται, δέ τιμερίδιοι λόφοις περιφερεῖς
εἰς ὑψόν, ἐφαντοτοι μετέχει. Galeas habentes quæ
assimilarent terribilium ferarum rictus, aut alias
peculiares facies, easque cristis pennatis ex-
struentes, maiores, quæam erant, apparebant.
Et si hoc paullò diuersum est à Diodoro. & vult
iste, ut verba sunt, galeas ipsas fuisse aut è fe-
ris, aut in eas formatas. Id enim quoque solent,
detractas ita exnuias ferinas, ipsosque hiantes ri-
ctus capiti imponere. Apud Suidam scriptor:
Οἱ δὲ Πάρθοι τὰς κεφαλὰς τῶν θηλέων ἀρισταῖς
τοῖς κράνοις, ἐχεφύτο τοῦ, τῷ, θηλέων χάσματοι:
Parthi capita ipsa ferarum galeis adaptantes, vte-
bantur earum rictibus.
Statius libro III.

ore ferarum

Et rictu horrificant galeas.

» Cristas aliquotè in monumentis vide.] Non
tamen hic Polybiana illa expresse, nec triplices. Po-
lybius verba si quis attendit, dixerit magis pennas ere-
ctas fuisse, alias sesquipedem: cuiusmodi & Tur-
ce hodie gestant.

Pag. 82.
col. 2. lin.
31.

DIALOG. VI.

» A Dousâ nostro emendatus, æratō.] Nec
aurato tamen sperno: quoniam & loricas auratas
lego, & Parthia metalli eius diues.

Pag. 87. col. 2. lin. 32. » Descriptio plena in libello qui Notitiae.] Ne petere graue sit; en represto.



Pag. 88. col. 2. lin. 6. » Librarium vtraque, an vtralibet?] Ambiguum enim Plutarchi verbum, ināneḡ. Sed magis est, de utraq, accipi, ut singula peperint libras vicinas. Scribitur ibidem, solum Alcimum quemdam, valentissimum virum, centum viginti pondo armorum tulisse, cum alijs non nisi sexaginta. Hac ita interpres, cum in Graeco sit: διταλάντρω πανδία ἔχει, τῇ δὲ λαβω χειροθέων ταλανταῖς: duorum talentorum armatura vtebatur, cum alijs non nisi viuis talenti. Et sanè minus talentum sexaginta minarum aut librarum est: sed Hesychius, Virtuus, alijs, in re ponderali talentum ferè accipiunt, pondo centum viginti. de quo cogitur. Et si enim grande hoc pondus: tamen exemplum singularis rororis est, tum & Romani militis cottidiana onera haud longè infra istac.

DIALOG. VII.

Pag. 89. col. 1. lin. 14. » Dextris cruribus.] Non vana sunt hac Vegetij, nec mea quaestio. Sanè pro eius mente funditor, quem expressi suprà (in Dial. I. lib. III.) sinistrum crusectum palam habet: contrà Legionarius, quem item expressi (Dial. III. lib. III.) dextrū modo crux ferro tegit.

Pag. 93. col. 1. lin. 28. » Sellarum equestrium fulcra.] Tale in Panegyrico Nazary, quem Constantino dixit, ubi de Caphractis equitibus ab eo casis: Tunc ire præcipites, labi reclines, semineces vacillare, aut moribundi sedilibus attineri.

Pag. 94. col. 2. lin. 12. » Velitares istas hastas plures donat.] Lapis quoque antiquus est, quem exscriptum misit ad me Ioannes Viitanus, vir elegantissimi ingenij & doctrinae, qui positus est ALBANO VITALI. EQ ALAE INDIANÆ: & in eo ipse miles expressus; dextrâ equum freno retinens, in lauâ colligata hastilia, adiacente scuto. Rara alioqui, quod sciam, speciones eiusmodi aut exempla.

A N A L E C T A
LIB. IV. DIAL. I.

» Extrema verò Triariorum.] Nihil hoc more Pag. 98. certius aut certius. imò scrubant & in nauali col. 1. lin. 4. certamine, quod ex codice Polybio dicas. Ille enim lib. I. cùm pugnam Romanorum classicam in Pænos describit, ait exercitum diuisisse in quatuor partes. Td dicit, inquit, μέσης θεατῶν διπλᾶς εἶχε τεραπονεῖας. Περοῦτοι μὴ γὰρ ἐκεῖτο σερπίπιδος καὶ τεραπονεῖας σόλος, Εἰ τὰ λοιπὰ καὶ λόγον. Td dicit τεραπονεῖας εἶπεν εἰς τεραπονεῖας. Εἰδέτοι γὰρ αὐτομάζοτο, καὶ τὸ τοῦ πεζικοῦ στρατού σώματος συνίστατο. Quia que autem pars duplē agnominationem habebat. Dicebatur enim Prima legio, & Prima classis, & sic deinceps. Quarta autem & tertia pars, agnominationes non habebant: sed Triarij dicebantur, iuxta consuetudinem in pedestribus copiis. Sciendum igitur, copias ita diuisas locatasq, fuisse, ut duæ postremæ partes ad latera sibi iuncta fuerint, eoque Triarij dicti: non autem Tertia illa in medio ponenda. Hic Polybius locus tenebras alioqui habeat.

» Eoque hīc rescribendum, infirmis.] Nisi Pag. 98. col. 1. lin. 52. quis Ammiani mente tamen hanc elicit: Præstitutos, id est prepositos firmos pedites ante medianam aciem: quod esset in principio ipso. Sed quid tamen hoc ad Homerum? qui equites inibi ponit.

» Liuius mirifice obscurat.] Vide an & sic insellegas. Cohortis signum in extremo manipulo Triariorum fuisse: atque ita dici instructam quamque ante suum signum.

DIALOG. II.

» Rorarij procurrebant inter Antepilanos.] Simile Vegetius in suâ dispositione notat, libro III. cap. XIV. Sciendum ergo est, stantibus duobus primis ordinibus, tertium & quartum ordinem, ad prouocandum, cum missilibus & sagittis, primo loco semper exire. Qui si hostes in fugam vertere potuerint, ipsi cum equitibus persequuntur: si vero ab hostibus pulsi fuerint, redeunt ad primam & secundam aciem, & inter ipsas recipiunt se ad loca sua. Ita illo anno vides redditum panem fuisse ad pristinum & diu desitum morem.

DIALOG. V.

» Defigi in terram solere.] Ita olim factum, & ipsa hasta sic solo infixæ. At postea (ad custodiā, an ad delicias) non ipsa hasta, ne macularetur aut absumeretur, sed loculi aut theca ferrea in terram defixa, & in eas immissa ima hastæ cuspis. Conspicitur ita clare & desculpitur in lapide marmoreo, edibus que Cassorum sunt Romæ: ubi quadrigæ isti loculi ferrei, in acutum desinentes, introrsum vacui, efformantur, & aquila ac cohortium Praetorianum signa imponuntur. Lapis inscriptus est M. POMPEIO. PRIMO. LEG. III. & pluribus titulis.

» E purpurâ fuisse.] Trahunt huc & Ciceronis locum quidam è II. de Legib. Color albus præcipue decorus deo est, maxime in Textili. Tincta vero absint, nisi à bellicis insignibus. Sed Ciceronis sermo de templorum cultu deorumq, est: ideo verius, hoc ad Martem & eiusmodi Deos, eorumq, insignia referri.

DIA-

DIALOG. VI.

Pag. 113.
col. 2. lin.
30. „ Dextraque ut lauum teneat.] Alij legunt,
Dexterque v. l. teneat, dextrumque sinistre miles : sed consimilis est mihi sensus.

DIALOG. VIII.

Pag. 117.
col. 1. lin.
30. „ Ut in genua priui subsiderent.] Simile
in Silio, effectu non modo, lib. ix.

Quies astare loco dederat fortuna secundo,
Contortum longo & proceræ cuspidis iectu,
Ceu primas agitent acies, certamina miscent.
At quos deinde tenet retrorsu inglorius ordo,
Missilibus certant pugnas æquare suorum.

Quod plane est pro locatione Vegetij, de qua dixi, cum Hastati & Sagittarii secundo tertioq; ordine consistunt. Itaque a suo aeo hoc Silius (ut solent poeta) ad priscum traxit.

„ Acies erat Afraniana duplex.] Correctionem nostram vides, facilem nec longinquam, si per notas (ut solet, & editur vulgo) numeros istos scribes. Subit tamen nunc proprius veriusque fortasse legere: legi-
num II. & III. id est, duarum & trium. Ita velit aciem duplarem fuisse, id est in duo cornua diuisam : uno stetisse duas legiones Petreij, cum ipso; altero, tres Afranij, item cum ipso. Tot enim quisque eorum legiones proprias habebat, ut ex Cæsare suprà clarum. Tum post eas, subsidia cohortium.

Pag. 122.
col. 2. lin.
12. „ Ex ternâ acie singulas cohortes.] Monui legendum senas cohortes: sed hoc amplius alijs, ex-
tertiâ acie volunt. nec male, si duas subsidiarias etiam acies facit. Sanè Cæsar ipse Tertiam aciem & Quartam nominare videtur pro hoc situ.

DIALOG. X I.

Pag. 130.
col. 2. lin.
15. „ Quis autem clamor ille, aut in quæ verba.] Addo, reperire me etiam gentis aut Patria no-
men acclamatum, ut nunc à quibusdam solet. Nam Hispani, Hispaniam ingeminant in concertatione
aut rixâ, & cùm auxilium cident. Plutarchus in Ma-
rio hoc scribit: Ambrones, cùm pugnam cum Ro-
manis incepstant, siue quò sese cohortarentur,
siue ut hostes terrent, nomen suum idem tidem
intonasse AMBRONES. In eodem lego, Romanos etiam usurpare crebro illud, Feri, in acie, & cùm sese
mutuo adhortarentur. vnde etiam, inquit, (in Mar-
cello) quidam Feretrii Iouis nomen deriuant. Sed
hoc in ipsâ acie, non ante eam.

Pag. 132.
col. 1. lin.
18. „ Videntur cum cantu aut rythmo quodam
fuisse.] Idem ex Paullo Diacono dicat libro XVIII.
de Heraclio Imperatore, qui tirones exercebat opere
& arte militari: Clamorem bellicum, & carmina
& iubilum, & impetum in alterutrum surgen-
di habere hos docebat: vt reperti in bellis nil mi-
rarentur, sed fidenter proficiserentur in hostem.

ANALECTA
LIB. V. DIAL. I.

Pag. 142.
col. 2. lin.
9. „ Locus, qui Gnomam appellabatur.] Hoc
de Foro ipso Suidas. Et Gnomam ac Groma sanè
idem, quod vel ex Glossis liquet: dixerisq; totum illud spatiū vti Gromā primū secuerunt (id in Pra-
torio) Gromam dictum, οχτὸν δέκαλων. Imò & lo-
cum ad situm, ut Forum.

DIALOG. V.

„ In tentiorum scilicet usum, & si forte
scutorum.] Virumque fuit, atque ita Cicero L. Pi-
soni obicit, Proconsuli Macedoniae: Quid? illam
armorum officinam ecquid recordaris, cùm omni-
ni totius prouinciae pecore compulso, pellum
nomine, omnem quæstum illum domesticum
paternumque renouasti? Videras enim grandis
iam puer, bello Italico, repleri quæstu vestram
domum, cùm pater armis faciendis tuus præ-
fuerit.

DIALOG. VII.

„ Si tres sub uno Confule legiones.] Quod
Polybij quidem aeo haud crebrum; increbit sub
Principibus, atque etiam antè, cùm socij iam remo-
ti. Tum igitur metatio latior, & Principia per vias
suas magis diuisa. Tacitum sic interpretor II. An-
nalium, de Germanico, qui cum copiis ad infelicem
locum venit ubi Varus cœsus: Prima Vari castra,
lato ambitu, & dimensis principiis, trium legio-
num manus ostentabant. Id est, cùm principia di-
mensi essent, reppererunt tribus legionibus locum.

DIALOG. IX.

„ Fraxare, vigiliam circuire.] Dubitabat Clau-
dius Dausquius, vir utriusque linguae benè sciens,
an non à Graco ductum esset, ἀλλὰ τὸ Φράξαι: quia
sic muniuntur Vigiliae. Prudentius cùm formâ cùm τὰ
χαράξαι, fecit Charaxare. Idem Claudius suprà,
ubi in Graco est παρόστοι τὴν κατοίκην διπλεῖαν, de
Velitibus, suspicabatur πρόστοι: uti Polybius in hac
ipsâ re loquitur.

„ Aliud est in Ausonij versu, & nisi quis ex-
plicat, muto.] Atque iam repperi, ecce, qui expli-
caret, & vellet referri ad triplicem noctis sectionem,
qua apud Gracos fuisse videtur, ex Homero & Theo-
crito. Notauit, & me quoque in sermone monuit, vir
pietate, doctrinâ, & amore in me singulari M. Anto-
ninus Delrius, ad Senecam.

„ De Ignibus, quos reperio crebro.] Et pa-
lam ac certò in Cæsare, III. Civiliū: Cùm ani-
maduertissent ex ignibus, nocte cohortes nostras
ad munitiones excubare, vniuersi in multitudi-
nem sagittas coniiciebant, & se confestim ad suos
recipiebant. Quibus rebus nostri hæc reperiebant
remedia, ut alio loco ignes facerent, alio excuba-
rent. Nota obiter, & incommodum quod oriri ex
ignibus iis potest, & in facili remedium.

DIALOG. XI.

„ An parati ad bellum?] Verè dixi rarum in
scriptis morem, & in re tamen asiduum. An non ta-
men odoror in Paulo Diacono, libro XVII? Philip-
picus, inquit, egressus è regiâ vrbe, hostili sumpto
apparatu, ad ciuitatem Amidam properat. Et col-
lectis armatis percontabatur, Si in promptu ha-
berent properandi ad bellum? Simile profecto est,
an tamen tunc sollemniter ita factum ignoro. Suspi-
cetur etiam aliquis lasciuas vernulas eō respexisse in
Tacito (III. Hist.) cùm milites abscessis furtim bal-
theis spoliatos, interrogarent. An accincti forent?
quasi imperatorum illud imitantes.

„ Aliter atque aliter agmina sèpè incessif-
fe.] Ut in Cæsare sectio & diuiso Agminum ferè fit
per

per legiones ipsas, non per Hastatos, Principes, Triarios: quod obserues. *Hirtius* in viii. *Gallicor.* Agminis ordinem ita constituit, ut legio vii. viii. ix. ante omnia irent impedimenta: deinde omnium impedimentorum agmen cogeret xi. Hac ratione pene QVADRATO Agmine instructo, in conspectum eorum venit. *Simile ipse Cæsar* ii. *Gallic.* Sed ratio ordoque Agminis alter se habebat, ac Belgæ ad Neruios detulerant. nam quod hosti appropinquabat, CONSVETVDINE SVA Cæsar, sex legiones expeditas ducebat: post eas totius exercitus impedimenta collocabat: inde duas legiones totum agmen cludebant, impedimentisque praefidio erant. *Itaque consuetudo hac Cæsaris erat, ut ipse ait, impedimenta in medium recipi, tuto afferuanda: & legionum maximam partem expeditam praire, aliam sequi.* Idem factum a se in re subita ostendit, vii. *Gallic.* Pugnatur vna omnibus in partibus, consistit agmen, impedimenta inter legiones recipiuntur.

DIALOG. XIII.

Pag. 192.
col. 1. lin.
26. „ Denique extra controuersiam.] *Hec ita è Lucano, & Appiano: sed finem controuersie, quid si ita ipse Cæsar dicit & prait? Mihi aperiè, cum notat: Pompeium territum hoc cæpto Cæsaris, cum tam neque prohibere posset, nisi prælio vellet decertare; nec à Dyrrachio aut mari discedere, ubi apparatum omnem belli habebat: relinquatur, inquit, vt extremam rationem belli sequens, quamplurimos colles occuparet, Cæsarique copias quam maximè distineret. Idque accidit. Castellis enim*

* Credo plura suisse in tanto spacio.

“ xxiv. effectis, quindecim millia passuum in circuitu amplexus, hoc spatio pabulabatur. *Obserua* verò, ipsum Pompeium xv. m. passuum in spatio interiori amplexum, quanto igitur amplius, & longè amplius oportuit esse spatium atque ambitum Italium, quo is cingebatur? Analogia clamat, & aperata est. *Hoc autem de Pompeio, Lucanus ita ex fide narrat, ut solet:*

Ac tantum septi vallo sibi vindicat agri,
Parua-Micenæ quantum sacrata Dianæ,
Distat ab excelsâ nemoralis Aricia Româ.
Sunt ipsa quindecim millaria, que posuit Cæsar. At virum doctum, & alia caustum, (iam nunc legi) hac referre ad ipsum Cæsaris vallum, supinitas est & aberratio larga in legendō. *Lucanus videatur. Quod*

etiam idem Strabonem aduocat, & vult Ariciam distare Româ viginti millaria: non ita est, & Strabonis scriptura falsa imposuit, nec ibi stadia centum sexaginta legenda, sed centum viginti. Nota altera immutetur in Gracis. *Vult Cæsar hic, cum Lucano compositus: vult palam Dionysius libro sexto, qui centum viginti stadiis, sine vllâ notâ numerali, distare Ariciam à Româ scripsit.* Idem cum eo Philostratus in vita Apolloni libro iv. Idem denique in Antonini Itinerario: nisi tamen quod illic unitas additur, & xvi. m. p. leguntur.

DIALOG. XIV.

„ Palus in terrain rectus & fixus.] *Quem* Pag. 195. *palum more & Latinitate sui eius Diaconus lanceam* col. 2. lin. *dixit, in his verbis libri xvii. Focas Macrobius* ^{29.} *Scribonium iussit sagittari apud Septimum, pendentem in lanceâ, in quâ tirones exercebantur.*

„ A Tarquinio Rege structus Agger.] *Ad-* Pag. 196. *de ad dictos auctores Strabonem libro v. in de-* col. 2. lin. *scriptione urbis, ubi Aggerem hunc in sex sta-* ^{32.} *dia protendit.*

DIALOG. XVI.

„ Prodonatiuo Principis.] *Ita Diaconus: Ana-* Pag. 200. *stasius timens rogam multam iecit in populum.* col. 1. lin. *Idem etiam pro stipendio: Mauricius Imperator ius-* ^{21.} *fit Petro Prætori, vt tertiam portionem rogæ in* *auro Romanus acciperet, & tertiam in armis, &* *aliam tertiam in vestimentis diuersis.*

„ Tribunus & Præfectus alæ quadruplum.] *Pag. 201.* *Hoc probabilius puto, quam quod Hermolaus Barba-* col. 2. lin. ^{48.} *rus, vir summus, censuit talentum esse. Induxit cum Strabonis locus, scribentis libro xii. Tigranem regem Pompeio & militibus varia dona largitum, & Tribunis talentum. Atqui non pro stipendiiorum modo id fuit, sed ex regia & liberâ benignitate. Si ad stipendia trahis: quid ergo Centurioni stipendum erit decem minæ, siue mille drachma? militi dimidiata mina, siue quinquaginta drachma? ita enim diuisit eadem illâ donatione Tigranes, ex Plutarcho & Appiano. Fallax aut nullum hoc argumentum est.*

„ Aristoteles te reformet.] *Ante eum Plato, qui* Pag. 205. *& hoc de Carthaginensibus notauit, & lege com-* col. 1. lin. *plexus est, Ne quis in militia vinum gustet, sed aquam omni eo tempore bibat. Vide librum ii.* *de Legibus.*



INDEX

INDEX DIALOGISMORVM.

LIBRI PRIMI.

- P**RÆFATIVNCVLA & occasio
dicendi, tum laus aliqua Militiae Ro-
manæ. Dial. I. fol. II
Modus & Ordo dicendorum, tum de Dilectu,
de Tribunis, de Stipendiis. Dial. II. 12
Ratio & modus legendi. Signa proposita, dies
editus. Tribuni per legiones distributi. Sor-
titio tribuum, & alia. Dial. III. 17
Quædam Polybio non dicta. Subitarij milites.
pœna & coercitio non parentium. Item de
Vacationibus. Dial. IV. 21
Equitum dilectus, genera & discrimin. De equo
publico accurate dissertum, & transvectione.
Dial. V. 24
Sacramentum militie. Qui exegerint: quomo-
do datum aut dictum: quibus verbis.
Dial. VI. 26
Sociorum electio. Discrimen inter Auxilia.
Prefectus eorum, & Questor. Dial. VII. 28
Additum de Euocatis. Cur ita dicti, & quid, &
quæ multifuerint. Dignitas eorum, & pa-
ritas cum Centurionibus. Dial. VIII. 29
Conquistores ad Dilectum. Tirones possessoribus
indicti. In cœte puncti. Dial. IX. 31

LIBRI SECUNDI.

- De ordine, & is quotuplex, tum de quatuor
generibus militum, Velitibus, Hastatis, Prin-
cipibus, Triariis. Dial. I. 34
De Manipulis militum. Eorum numerus, &
Greca nomina. Dial. II. 36
Inuoluta quædam Linij super Ordine euoluta,
partim emendata. Dial. III. 37
Cohors, Numeri, Spira. Cohors prima, Cohors
Prætoria. Dial. IV. 40
Legio, & paullatim eius augmenta. Dial. V. 42
Equitum diuisio, Turma, & eorum in legione
numerus. Dial. VI. 43
Sociorum diuisio, & numerus. Extraordinarij,
Ablecti, Alares, & Ale. Dial. VII. 44
De Centurionum numero, ordine, prærogatiâ,
de Optionibus, Primopilis, omnia accurate.
Dial. VIII. 48
De Tribunis militum. eorum electio. item discri-
mina, munia, insignia. Dial. IX. 56
Sociorum Duces & Prefecti. Dial. X. 59
De Legatis, qui Imperatoribus attributi. Dia-
log. XI. 60
De Imperatore ipso, Ductu & Auspiciis.

- Lectores, Paludamenta, Equi eius. Dia-
log. XII. 62

LIBRI TERTII.

- Ad Arma ventum. de Velitibus predictum,
eorumque origine. tum Hastis eorum, Parmâ,
Galed. Dial. I. 66
De Scuto accuratè. Discrimen à Clypeo. Magni-
tudo eius, Circulus, Umbo, Origo, & exem-
plum. Dial. II. 70
Gladius Hispaniensis. Origo, Vsus, Bonitas. Dia-
log. III. 75
Pilum totum descriptum. magnitudo, forma,
violentia: & si quid mutatum. Dialog. IV.
77
De Galeâ, & multiplici crista. Dial. V. 80
De Loricâ, & variâ eius specie. Dial. VI. 83
De ocreis obiter. tum ex professo & plenè de E-
quitum armis. Dial. VII. 89
Numidae equites descripti, & Tarentini. Dia-
log. VIII. 94

LIBRI QVARTI.

- Dispositio Aciei & communis ordo, tum via &
intervala: perque ista accessio & recessio.
Dial. I. 97
Velites vbi olim & postea locati. item Equites,
& Socij. Dial. II. 101
Signa quo, & vbi fuerint. Antesignani & Post-
signani. Dial. III. 102
Ducum, militumque locatio distincte: & pœna
qui ordinem liquisset. Dial. IV. 104
In occasione de Signis dictum, de forma eorum
singillatim, de cultu & religione. Dialog. V.
106
Duplex, triplexque acies, & aliquot eius for-
ma. Dial. VI. 113
Aliæ quadam acierum forme. Cuneus, Glo-
bus, Forfex, Turris, Serra. Dialog. VII.
114
Exempla aliquot pugnarum: Crassi, Manlij,
Cæsarî cum Afranio, Cæsarî cum Pompeio.
Dial. VIII. 116
Allocutio exercitus ante pugnam. de suffragio &
refragio militari. Dial. IX. 123
De Cläfico, de Tubâ, Lituo, Cornibus, Buccinâ,
seorsim: item de Tympanis. Dial. X. 125
Clamor militum sub pugnam & Baritus: con-
cussio item armorum. Dial. XI. 130
Signum pugnae, Tunica punicea; signum pugnae,
vox & tessera. Dial. XII. 132

L I.

LIBRI QUINTI.

- Ad Disciplinam transitum, ac primò de sede eius, Castris. Ea laudata, diuisa, partes recensitæ. Dial. I.* 135
Prætorij positura, eius magnitudo, & partes. Dial. II. 138
Tribunorum metatura, Questoris, Euocatorum, Ablectorum, Extraordinariorum. Dialog. III. 140
Inferior castrorum pars explicata, & deinde cum Declaratione & Podismiss suis proposita. Dial. IV. 144
De Tentoriis, Fosso, Vallo, Portis. Dial. V. 153
De operibus, qui Immunes in iis, qui Municipices. Secordia posterioris aui. Dial. VI. 158
De castris auctis, aut geminatis. Dial. VII. 161
De ministeriis, quæ Tribunis & Equitibus & alibi præstantur, item de Excubius & Stationibus. Dial. VIII. 162
De Vigiliis. Tesseræ in iis, Tesserulae, & diuiso, & Circuitio, omnia distinctè. Dial. IX. 167
Dé imperiis castrorum, & administratione in his talibus. Tribuni per vices faciunt. Et Salutationes Ducum. Dial. X. 178

- Ad Exercitia transitum. Ea diuisa, & primò diatum de Oneris exercitiis. Tulisse cibos, vallos, sarcinas, præter arma. Dial. XI.* 180
De Agmine toto. tum de metatione castrorum, & metatoribus. Dial. XII. 184
De Exercitio Operis. Exempla aliquot eiusmodi illustria. Dial. XIII. 190
Armorum exercitia, quam crebra, & quam passim? Tum ordine quedam data. Dialog. XIV. 193
Ad Leges itum, ac primò de eâ que Furta tangit, tum que Prædam. Dial. XV. 197
De Stipendio militum, eius origine & auctu. De Frumenti modo, & hordei. de iis que ad vietum. Dial. XVI. 199
Premia militaria, Hastæ, Armilla, Torques, Phalera, Spolia. Dial. XVII. 207
De Pœnis, quis inflixerit, & quas: tum etiam de variis Ignominiosis. Dial. XVIII. 213
De Missione quadruplici, Honestâ, Caussariâ, Gratiâ, Ignominiosâ: & de Commodis missorum. Dial. XIX. 222
Conclusio sermonum quinque, & militiae veteris cum nostrâ brevis comparatio. Dialog. XX. 223

APPROBATIO.

J. Lipsij, clarissimi Louaniensis Academia Professoris, de Romanâ militâ libros quinque, quos ad priscam illustrandam historiam eruditè conscripsit, probo, & prælo dignos censeo. Louanij, Idibus Martii, 1594.

Henricus Cuyckius D. Petri Louanij Decanus, & Pontificius ac Regius librorum Censor.

IVSTI

I V S T I L I P S I
P O L I O R C E T I C Ω N
S I V E
D E M A C H I N I S ,
T O R M E N T I S , T E L I S ,
L I B R I Q V I N Q V E .
A D
H I S T O R I A R V M L V C E M .

L. LIPSI Operum Tom. III.

Y

SERENISS^{MO} PRINCIPI
 ERNESTO
 ARCHIEPISCOPO ET ELECTORI
 COLONIENSIS
 EPISCOPO ET PRINCIPI LEODICENSI,
 MONASTERIENSI, HILDESHEIMENSI, FRISINGENSI:
 COMITI PALATINO VTRIVSQ. RHENI,
 DVCI VTRIVSQUE BAVARIAE,
 WESTFALIAE, ANGARIAE, BULLONII:
 MARCHIONI FRANCIMONTANO:
 COMITI LOSSENSI, LONGIENSI, HORNENSI:
 SED ET ALIBI PRINCIPI AVT DYNASTÆ:

IVSTVS LIPSIUS
 LIBENS MERITO DEDICAT CONSECRATQ.



LIBENS, inquam, merito, hoc quidquid est
 operis, tibi SERENISSIME PRINCEPS con-
 secro, & frontem eius splendore nominis tui
 illustro. Multa me impellunt: Beneficia tua,
 Dignitas & amplitudo, ipsum operis Argu-
 mentum. Sanè beneficia tua, imò & tuorum,
 expertus sum, ex quo pedem primùm intuli & posui in Eburo-
 num yestro solo. Quidquid benignè dici fierique potest, à ple-
 risque mihi dictum aut factum est: à te in primis tali Principe, qui
 vltò vocare, noscere, sed & adsciscere & proprium habere tibi,
 honestissimo congiario, voluisti. Neque ego nolui, fateor: sed

I.LIPSI Operum Tom.III.

Y 2

patriæ meæ amor aut miseratio, tum & noua cum eâ adstrictio, yelut tribunicia quadam vi intercesserunt, & abesse me à vobis adegerunt, etsi corpore, vix animo se iunctum. Quoties illò ad vos redeo? quoties sermones & affectus vestros ruminor? tuam autem maximè incredibilem in illà altitudine comitatem: quam nuper etiam regustaui, cùm à fontibus vestris (ad quos parùm fausto pede ieram) reduci, Bona Fortuna mihi copiam fecit vultus sermonisque tui videndi obiter & fruendi. Quòd si hæc priuata non essent; Dignitas tamen tua & gentis splendor, hunc talem cultum cur non sibi vindicent? cùm & tu inter sacri ordinis primos emineas, atque adeò à summo illo capite, si potentiam & latitudinem imperandi spectem, proximum te dixerim aut secundum. Tua est Archiepiscopalis Vbiorum dignitas; tua Episcopalis Leodicensis, Hildesheimensis, Frisingensis, Monasteriensis: & annexi istis tituli, Septemuiralis imperij, Principatus, Ducatus, Comitatus, aut Dynastiæ. Atque hæc pro virtute aut meritis in te congesta: tum etiam pro splendore inclytæ & vetustissimæ tuæ gentis. Quæ est in orbe Christiano, imò & extero, quæ vobis vctustate & continuatis imperijs se præferat? Nam illa, si assensum famæ & traditionibus præbemus, ante Christi ortum orta est: aut si antiqua nimis & quæ fidem tempori debent, seponimus; certis iam Annalium monumentis, ante Attilæ tempora opibus & potentia floruisse comperiemus. AD ALGERIO Bojorum rex tunc legitur, qui cum Alemannis suis in Francos profectus, proelio insigni ad Tolbiacum vicum interfuit, atque adeò interiit. Ab hoc THEODO, qui magno Clodoueo belli in Burgondiones, itemque in Alaricum, auxiliator & consors: iterumque THEODO alter, cui à rebus gestis cognomen MAGNI fuit, qui vindex propagatorque imperij, aquilis & gente Romanorum pulsis, fines suos Alpium iugis terminauit. Mox THEODOVALDA, vel hoc nomine memorandus, quòd primus salutari aquâ & fide nostrâ tinctus, religionem in fines vestros intulit: atque arma deinde mouens in impios, Hunnos dico atque Abaris,

pri-

primùm vicit, eos vicit: tum & à Narsete vocatus in Italiā, partem eius subegit, atque adeò Rex etiam audijt Italorum. Quid alios commemorare opus TASSILONES, VTILONES, GARIBALDOS, & tot illustria nomina? A re meā, & decoro etiam abeam, si stemma tuum totum replicem: cui vel hoc ad gloriam satis sit, originis riuos communes habere cum fonte Carolino: id est cum PIPINIS & MARTELLIS, atque illis heroibus, qui leges, reges, & Imperatores dederunt in plerumque Christianum orbem. Ipsiis adeò vobis Imperatorem propriè, & in scaturigine vestrâ, video LUDOVICVM BAVARVM, virum vndique summum, fatente inuidiâ: si tamen Principem illum sacrorum, in animum induxisse, paullò magis aut vere-ri, aut certè reuiereri. Sed cum solâ cā exceptione laudetur: & iam sine vllâ, eius pater LUDOVICVS SEVERVS, Septemuir Imperij: cui duo peculiaria & rara ad laudem sunt: prius, quòd in eā dignitate probitas & sapientia eius pariter sic enuit, vt in caligine summâ temporum, & desperatione Germaniæ, solus à collegis, solus inquam, ius acceperit legendi Imperatoris, & per eum res labentes aut lapsas restituendi. Fecit, prudentius nescio, an felicius: cùm eius voce ac renunciatione RUDOLPHVS pri-mus ex Habsburgensi Comite sceptrâ imperij suscepit, & fataliter deinde ad posteros transmisit. Alterum, quòd eādem prouidentiâ rebus suis & genti priuatim decus intulit, ductâ in uxorem MACHTHILDE eiusdem Rudolfi filiâ, è quâ mixtione & velut insitione vos istæ stirpes fruticatis. Ecce antiquitatem, ecce potentiam: quid prudentiam & virtutes? vtraque eximia. Ut in paucis exemplis doceam: LUDOVICVM cognomine DIVI-TEM, quām verè diuitem atque vberem earum esse oportuit, cuius Aula velut Ara fuit, ad quam è Germaniâ vndique con-fluerent, & lites, imò bella, vōce ab oraculo illo editâ, sedarent? Res ita est, solo interuentu suo (mira, nec nisi à magnis meritis auctoritas) Principum ac Dynastarum iurgia composuit, & stri-ctos iam gladios inhibuit ac repressit. GEORGIVM item DIVI-

T E M , studijs ac sacris operatum addo : qui vtrorumque amore & honore , Musæum illud publicum exstruxit , quod hodieque Ingolstadij floret , & vectigali ac pecuniâ annuâ instruxit . A L B E R T V M T E R T I V M non commemorem ? Res iubet & vetat : quæ sic rara , sic magna , vt fidem inuenire vix possit , etsi narranda ex fide . Ille virtutibus domi & foris ita claruit , vt Bohæmi Rege destituti ad eum miserint , ipsumq;ue vocauerint : vocauerint , sed non impetrauerint (quis mihi credet ?) cùm regno & sceptro omni præponeret Modestiam & Quietem . O titulum nouum pulchrumq;ue in vestrâ imagine ! & mihi certè super omnes Regum aut Imperatorum . Adeste ambitio- si , videte . en hic , qui regnum oblatum altâ sapientiâ spernit & reijcit , quod vos per preces , fraudes , enses , impetratum itis aut creptum . Nec verò A L B E R T V M Q V I N T V M patrem tuum fileam : heroëm , qui nisi in turbida hæc tempora diuinitùs datus fuisset ; religio aut imperium in Germaniâ vix esset . Ille furen- tibus se opposuit , frena licentia dedit : lingua , mente , gladio , cùm opus fuit , pugnauit . Et vocauit in subsidium aut excitauit præstantissimos vndique viros : in his Patres S O C I E T A T I S I H E S V , quos ille velut Prætorias quasdam cohortes , contra hæreses , in finibus suis disposuit & collocauit . Dignus patre , & æmulus supereft , D v x G V I L I E L M V s tuus frater : ipse tu . qui primum hoc semper in imperijs habuisti , fulcrum imperio- rum seruare , religionem & pietatem . Ista sunt in Dignitate tuâ & gentis splendore , quæ me incitarunt : sed & operis , vt dixi , Argumentum . Quale id est ? M E C H A N I C A sunt & P O L I O R - C E T I C A quædamus : id est , ingenia , aut inuenta veterum , ad oppugnandum aut repugnandum . Dupliciter tibi conueniunt : siue quia delectaris , ductu ætherij tuí ingenij , acrioribus istis & subtilioribus : siue quia tali Principi & tam latè imperanti , opus scire hæc quoque arma aut tela , vel ad tuendum vel ad vindicandum . Vtrumque enim in dupli hac purpurâ vsu tibi venit , fortasse & veniet : vt conditio temporum , & situs re- gio-

gionum tuarum est : quæ iunctæ aut adsitæ ad nostram Belgicam , ex grandi & diuturno eius incendio alibi ignescunt , aut scintillant. Et quamquam fateor pleraque ex ipsis abolita iam aut desita, vñico inuento fulmineæ nostræ Bombardæ (Lombardam Annales superiores dicunt) tamen & quædam usum etiam nunc habent, aut habere certè possunt, si quis rimabitur: & illum sine controversiâ fructum donant , intellegere res antiquas . Qui mihi maximè in oculis , professione , instituto , sed & recenti à Regiâ benignitate titulo , facto ad Historias veteres nouasq[ue] illustrandas aut scribendas Caussas , SERENISSIME , habes , consecrati operis , quod ipsum & me vñà nunc dono : felix illud , si in manum ; & me , si in animum parte aliquâ admittis. Louanij , xvi. Kalend. Martij.

∞. I.C. xcvi.



LECTO-

LECTORI.

VOD deerat MILITIAE plena, Lector, habes, MACHINAS, TORMENTA, TELA. Rem illepidam, subtilem, aut tricosam: & ideo stilos & scriptio fortasse nostra alibi horrescit aut arescit. Sanè cibarem segetem dare in macie, hac agri, difficile est: Nec istud sit ebrium, è quo statuam Iouis Olympij Phidias aliquis effingat. Sciuntur tamen utiliter ad historiam Graciam Latinamq;: in quibus qua pagina propemodum est, in quâ non incurvant? Sed de stilo, parum est, rem modo si tetigi: quam ipsam reveror ut parçè aliquis à me dixerit, aut non datam. Id quoque consilio, non negabo: cùm animus aut ratio me non impelleret, illa fabrorum aut tectonum propria examinissim proponere, aut omnibus membris deformare. Vidiſe, & digitum intendiſe, satis sit: alibi etiam non vidiſe aut alucinatum eſe, in rebus quas ademit fugitiva oblinio, cveniam habent. cùm illud Varronis appositi hic prescribam: Non mediocres tenebræ in filiâ, vbi hæc captanda; neque eò, quò peruenire volimus, ſemitæ tritæ; neque non in trāmitibus quædam obiecta, quæ euntem retinere possint. Sed lineas tamen aut rudes formas rerum operumq; duximus: & ſiquid eò facit, ex antiquis mediisq; scriptoribus conduximus: nec arduum, ſi quis tanti putabit, colores plures addere & in facie iſtac proponere germanâ & plenâ. Principum hoc opus & cura ſit, fateor: tua SERENISSIME ELECTOR (iterum te compello) qui libris nondum vulgatis, aut formis quoque antiquis (in Armamentarijs latere arbitror) conquisitis, in claram iſta des & ſine nube aliquâ lucem. Hortor te ut facias: & me quoque, ſi cooles, impendam, ut iſta iterum certiora, auctiora, picturis politiora, te auspice diuulgentur.



IVSTI

IVSTI LIPSI
POLIORCETICON
SIVE
DE MACHINIS, TORMENTIS, TELIS,
LIBRI PRIMI
DIALOGI S M V S I.

Miscellanei sermones, & precipui semen atque occasio.



N Eburonibus cùm essem, valetudini recreandę domus & hospitium mihi fuit IOHANNIS FVRII, primarij inter sacros ibi mystas viri, & mei ac litterarum peramantis. Multa mihi ab eo humanitas, sermones cum eo iucundi & cerebri, & fors fuit, ut die quodam mensis Iunij iste. In horto eramus, atque infit: Amicos h̄ic, Lipsi, multos habes: quod audio cottidie, & gaudeo. LIPS. Fateri debeo. & omnes enumerare ambitio sit, paucos iniuriā. FVR. Tamē inter eos vicini mei duo eminent, IACOBVS CARONDELETVS vir nobilis, collega noster & Cancellarius: tum PETRVS ORANVS Iurisconsultus, & Principi à consilijs. Horum vterque quām ardenter te amat? LIPS. Et redamantem quidem. sed ARNOLDVM WACHTENDONCKIVM cur omittis? cur LAMPSONIVM, imò LAMPSONIOS? cur plerosque, vno verbo, procerum vestrorum? Amare hanc urbem debeo, in quā sic amor. FVR. Fac igitur, & serio noster esto. LIPS. Nōnne sum & clāmo & testor. FVR. Mansione dico noster, nec hinc alio te ducas. LIPS. Enim uero amice iucundum sit, si possum. Præter vos, Fantes etiam vestri me teneant, quos sensi equidein salutares. Sed patriæ quid debeam, non ignoras: & hospitium mihi hanc urbem esse, non dominum. FVR. O si aliter! & si herum illum atque heroēm nostrum audias, qui invitat, sed is nunc abest, & Germania sua eum habet, dolituruū cùm audierit migrasse. Et bona fide Lipsi, in patriā quid nunc est quod allegetet? Iacet & deformis est, aliarum quām tuarum artium, tota dōmīciliū horridibelli. LIPS. Agnosco, & tecum(nam:

& tua hæc patria) doleo: sed vel miseratio me inducit, ut pro parte virili subleuem, aut certè soler. Periclitabor? esto. ut Curtius ille in apertum hiatum terræ p̄cipitauit, amore quodam patriæ: sic ego vel in medium discrimen, cā invitante. FVR. Heū, non mihi, non amicis hoc placeat: sustine. Vides enim atque audis cottidie res aduersas: & iam de Zutphaniā, de Dauentriā captis, recens & certum est. LIPS. Audiui, sed ut Hectorem illum sui frustrā ad portam retinent: sic tu me. Meministin' verbi quod Plinius in epistolā quādam pondērat, & in morituro miratur? * Kīneuxa. FVR. * Dicitur. Parce, vel omnis causā. LIPS. Quin tu parce, & omitte. at de Dauentriā, dic sodes, quomodo sic subito captā? nam munita habebatur. FVR. Vi, vt aiunt, tormentorum: quibus non muri, non viri vlli restiterunt. Et profecto Lipsi, iam hac parte superamus veteres, quos tu atque ego aliās miramur. LIPS. Fatendum est. et si nec ijs defuerēt Machinæ, ingeniosæ, variæ, quibus hæc talia patrabant. sed vnum hoc inuenit scilicet igneorum tormentorum, disjecti aut difflat omnia validā vēterum, aut acuta. FVR. Ingenium haud frustrā ijs tribuis, sed nec vārietatem. Plūscula enim talia in Historiarum libris lego, & cùm lego, subsistere me fateor, nec formam aut modum satis videre. Nomina tēnus ea nosco. Docēsne me semel Lipsi, quoniam casus aut Deus in hunc sermonem tulit? LIPS. Ardūm petis: sessionis, non ambulatio- nis; bibliothecæ, non horti: hoc opus. FVR. Ergo ecce & bibliotheca ad manum, ineatmus. LIPS. Quineccce alij præ manu, maneamus. Nam fallor & an illi ipsi ad nos veniunt, quos ante nominauimus?

FVR.

FVR. Ij sunt, Carodeletus, Oranus, Lampsonius: miror quid tam manè velint. Saluete ô Tresuiri, sed nō, vt opinor, Capitales. CAR. Imò vénimus vos abductū. FVR. Quò, aut quid? CAR. Non in carcerem, sed in liberū locum, vbi benè vobis sit & iucundè. Imus Lipsi? LIPS. Dic clariū: quò? CAR. Ad delicias tuas, hortos. Nam ita inter nos conuēnit, visere hodie SER RIVM Principis (Suburbanū eius sic vocant) fabulari illīc suauiter, & conuiuari. LIPS. O quām per tempus aduenistis! eamus. Nam Furius hīc me ad machinas pænè alligarat: iam foluor. FVR. Lazaris, ne erra: cathena etiam mea te reduceret. LIPS. Sed vbi ADAMVS noster LEEMPVITIUS est? nōne is vnā? ORAN. Ille verò vel maximè, fidus tuus comes. LIPS. Cuius officia & obsequia in toto hoc itinere, numquam plenè dilaudem. In eo didici, verum illud vetus: *Nihil homini amico est opportuno amicius.* Sed eamus: vbi Furius? ORAN. Heus Furi, iámne moraris? FVR. Iámne vt soles, & cales? ORAN. Non negamus, Calor & Candor duæ notæ Eburonum. Sed quid tecum effers? FVR. Viaticum, hos libellos. nam aliquid inedito. LIPS. Méne aspicis? benè eueniat, si quid boni.

D I A L O G . I I .

De nomine & scripturâ Leodici vrbis: tum initium sermonis Machinalis.

I AM in viâ eramus, per urbem ad portam vénimus, vbi flumen & paratae cymbæ. Ad nos Carondeletus, An concendimus, an in matutinâ istâ aurâ magis ambulamus? ORAN. Imò ambulemus. nam paulula via est, nec plus passuum mille. FVR. Quid tamē Lipsio videtur? ORAN. Ambulare. quò nos Licinius Crassi peruenierimus, facile hic Licinius Macer. CARON. Poteris Lipsi? LIPS. Admodum. nam à capite & pedibus fatis valco, media modò sunt in causa. Tum & loca hæc magis videbimus, mihi hercules aspectu amœna, qui in æqualitate illâ delector. En colles, en valles, en alternatim prata, pomaria, segetes, siluas. Quid dicam, amici, nisi tres Deos vos amare, Pomonam, Cererem, Bacchum? Imò & quartum licet * Vulcanum addam, qui sub his montibus, relictâ Lipariâ, officinam suam habet. O apertæ opes, ô reconditæ! & quid deest vobis, præter bonorum vestrum sensum? Nam, vt ille ait,

* Ob fossiles carbones, quorum illuc copia.

Nom est beatus, eſe qui ſe non putat.

ORAN. Hæc ita erant, Lipsi, ante infesta vestra bella, quorum ignis nos quoque amburit. O mali semper vicini! & veterum non sumus oblii. LIPS. Quid tibi vis? pungere Belgicos hos leones? vide ne iterum aliquis Audax. ORAN. O te audacem, qui nobis in solo nostro sic minaris! Gaude Leodium, quòd non hic impetrat. LIPS. *Leodicum* debebas dicere. ORAN. Quid? cùm urbem non potes, nomen eius euertis? LIPS. Restituo euersum, ne criminare. ORAN. Nihil audio, apage has nouitates. LAMPS. Ego verò audio, & serio Lipsi nos hoc doce. Nec enim metu nemontes nostri subsidunt, aut Mosa cursum auertat, in litterulâ additâ aut ademptâ. Et suauè est, in minimis etiam vera scire. Dic, quid subsistis aut metuis? LIPS. Hunc, ne me incurrat. LAMPS. Amore facit, quod facit: & scin tu litigia inter amicos, aut cauillos?

* Α' εἰ τοῖς πε πόλεμοι διάκονη.

LIPS. Pax igitur paullisper Orane esto: audi. A nouitatibus abhorre me fateor, si mortaliū quemquam: præsertim in reserjâ, quæ mores aut vitam spectet. At in istis litteratis aut Musicis, sicubi error, vt solet, inoleuir; quæ culpa aut inuidia est detexisse, & remouisse? Tale in celeberrimæ vrbis vestræ nomine, quod nupera negligentia aut imperitia corruptit. Dico nupera. & nego scriptum vñlum paullò vetustius exstare ante hos trecentos fortasse, & minus annos, in quo Leodicensis non differt exprimantur. Sigeberti Gemblacensis Chronica manuscripta (puto ab ipsius æuo) apud me sunt: semper ita lego. Tabula apud vos plumbea, non dudum eruta, sic præfert: *NITHARDVS LEO DICENSIS EPS* qui fuit anno Christiano M. XLII. Alia etiam vetustior: *EGO REGINALDVVS LEODICENSIS EPS SEPVLTVS SVM IN HAC BASILICA D. LAVRENTII QVAM ADIVVANTE DEO CONSTRVXI.* Vetusta Caroli Magni vita: *Celebravit Pascha in Leodico, urico publico.* Denique breuiter & fideliter, vestri sic Annales paullum modò vetustiores consensu habent. Ipsa etiam nostra lingua Germanica, an non fidem hūic scripturæ facit? nam dicimus & scribimus palam *Luydijck*: Germani superi paullò fortius, vt solent, *Luetich*. Quid etymon ipsum & deriuatio? assentit. Nam in communione illâ scriptione obscurum aut nullum est,

est, in hac mēclarum inquirenti. Vox enim composita profectō & nostrās est, *Leodedijck*: & compendio, *Leodijck*, & magis vulgatē *Luy-djick*. Quid significat? * *populi aggerem*, aut *limitem*: quæ primogenia scilicet appellatio fuit vici an opidi vestri, super Mosæ ripam aggerémve siti. Nam *Leodes* populi sunt prisca nostrā dialecto : è quo fecimus deinde *Luyden* & *Lieden*. Credi hoc dicenti poterat: sed contra pertinaciam dabo & testes. Gregorius Turonensis :

* *Leodes*,
populi: sed
propriètati
mutatā litterā, *Leudi*. Aimoinus : *Omnes
mūiores & Leudi bonitatem eius cernentes, vehementer
amauerunt*. Idem : *Christi sacerdotibus humi-
lem sè præbens, Leudis suis benevolum, gen-
tibus externis pacatum*. Et ab hac stirpe illa sunt crebra nomina, *Leodenicus*: quasi dicas * *refugium & asylum populi*. quem facimus & scribimus hodie *Lodouicum*, vel *Lu-
donicum*. Reperio eumdem in Annalibus *Leudenicum*, & in Cæsar's Commentarijs *Litanicum*. Item *Leodulfus* * auxilium populi ominatur & notat: aliâs *Lendulfus*, *Lodol-
fus*, *Luithulfus*, *Ludolfus*: quas varietates in

* *Quidem
et, volcar-
das*. libris est obseruare. Sed & * *Leonardum*, aut *Lienardum*, magis hinc & à populari indeole, quam à *Leonibus* petam. Prona hæc ad fidem sunt, & satis est signari: illud diffici- lius aut rarius, * *Theoden*, pro *Leoden* eosdem maiores nostros vulgo dixisse. Inde *Theodericus*, *gentium diues*, de cuius notione & scrip- tione frustra litigatur. Idem est *Theudericus*, & *Thiedericus*, denique molliùs, *Diedericus*, & abscisè *Diericus* noster. Sed & *Liedericum* in Chronicis, pro eodem lego. Quam rideo qui θεοντλον hunc vertunt, & se ita inscribunt! Est ab eadem stirpe *Theodulfus*, * *Theodemarus*; qui sunt aliter *Liudulfus*, *Leodemerus*, *Laidomerus*, & *Liuianus* ille *Litomarus*. Quid hodie noster *Volc-
marus*? Inde & * *Thieto*, siue molliùs *Diedo*: & nostra *Thiedonis villa*. Est in vrbe vestrâ liber olim scriptus, haud longè infra Carolum Magnum: qui *Psalterium Davidis* Latinum habet, & suprà cuique verbo appositam interpretationem nostrate linguâ. Seruat eum ARNOLDVS WACHTEN- DONCKIUS Decanus Collegij D. Martini, vir & bonus pariter, & doctus: atque utinam adesset! CARON. Velle, sed æger à pedibus est, non potest. LIPS. In eo libro igitur vox hæc crebra (nam nunc exoleuit:) *Thiado*, *gentium*; *Thiadon*, *nationes*; *Thia-
de*, *gente*; *Thiat*, *gens*; *Thiede*, *gentes*. LAMPS.

* *In fama
populi*. Id est
populus. *Id est*, *publicum
aggerem*.

* *Sicut T.
& L. solent
altemare*.

* *Caroli & Ludouici regum* (ita inscriptio ^{tabua} _{editio} est) legam : *In Hasbanio comitatus quat-
tuor, Masau superior, quod de istâ parte est;
Lingas, quod de istâ parte Mosæ est, & pertinet
ad Velsatum. An non illinc vestrum Lieges?*

Itâne variè? LIPS. Ita. nam casibus & numeris suis (obseruau) magis ac nunc variabant ac discernebant: pænè ad Latinum ritum. Sed ad vrbis vestræ etymon vt redam, faciunt & firmant, *Leodegarius*, collector populi: *Leodepoldus*, & breuius *Leopoldus*, tutor assertorque populi, qui aliter etiam est *Thieboldus*, vel *Thiebaudus*. Nonne & hîc illud *Thiede* agnoscis, sed, quod amat nostra lingua, curtatum? *Theodahadus* etiam ille Gothorum, siue *Theodatus* (populi benefactor) nomen habet isthinc. Hæc magis vera Lampsoni, quam Becani nostri commentum, *Leodienses* à *Leode* Homerico deducentis. Et iocos etiam iniscet: illum sacerdotem, cumdemque vini non alienum fuisse: & addit (ignoscite aliena recitanti) vtrumque in mores esse & conuenire huius vrbis. ORAN. Ah, omitto illum, pænè dixerim, πατροφυν πλέσθαι: dic de altero magis etymo, quod *Legiam* à legione petit. Scis enim quâ re gloriemur Eburones, & nobis cecidit Titurius Sabinius, & Cotta. LIPS. Hem, quam rideo te quoque iudicij tam plebeij esse! non tam soles in alijs mi Oranc. At enim hoc tale, non nisi pullato circulo dignum. Unde igitur *Legia* vox? inquies. Nescio, & liberos paulò vetustiores *Lhetgiam* scribere audio. Ergo vide ne *Lietgia* vel potius *Lietgas* olim fuerit: cum in * *Divisione vetustâ* * *p. py.* *Caroli & Ludouici regum* (ita inscriptio ^{tabua} _{editio} est) legam : *In Hasbanio comitatus quat-
tuor, Masau superior, quod de istâ parte est;
Lingas, quod de istâ parte Mosæ est, & pertinet
ad Velsatum. An non illinc vestrum Lieges?* quasi dicas *Liu-gas*, compositâ voce, id est *Platea*, siue *transitus publicus*, aut *popu-
laris*. Sanè *Gassas* etiam hodie credo appellari Vias, Coloniæ Agrrippinæ. Ita alludat ad *Leodici* nomen; & hoc viam, illud aggerem publicum notet. Sed hæc per viam & lusum sic dicta sunt. Quid autem tu Carondelete substitisti? CAR. Nam ecce hîc flumen, & è regione horti: transmittendum est. Intra in hunc pontonem: vos item alij. Iam transiimus: en Prætorium, en hortus. LIPS. Prætorium, vulgare negotium, & vix pro nostro hoc Principe; horti in aspectu primo arrident. FVR. Magis hoc dices, si ascendas & ab aggere isto lustres. LIPS. Quis hic agger? FVR. Vide, sequere, horto circumci-
tur, sepes in eo vt lorica aut murulus; in-
fernè ad pedem fossa: quid nisi munitio
ali-

aliqua militaris aut castrensis? Et hercules Lipsi, ac vos amici, cum otium est, cur non peragimus sermonem militarem de *Oppugnatione & Machinis à Lipsio affectum?* Lips. Ameno. Fvr. Tu negas? Lips. Pernego. Fvr. Quemne hodie in horto meo orsi, cum hi interuenirent? Lips. Nulla memoriam sum in hoc morbo: nescio. Car. Hem Lipsi, caue fallere. Lips. Nam Carondelete quid eā causā huc venerim? ego verò ad remissiones & iocos, & nolo quod intendat. Car. Negare non possum, me quoque auidum huius sermonis esse. ORAN. Et faciet. Lips. Quæ hæc factio est? ORAN. Factiosi non sumus. Lips. Si ausim. ORAN. Quid? Lips. Solent sic audire tui ciues. ORAN. Furi, hæc ferimus? vel ob hanc culpat Lipsi dicere damnas esto, aut in vincula ire. Iudicem me scis? Lips. Et quidem perpetuum. quid ad me? à culpâ cum sum innoxius, non sum ulli obnoxius. CAR. Extra cauillois aut iocos Lipsi, valde velim te hoc velle. Dies enim adhuc multus ad cibum: quid vultus aut iucundius agamus? Pendebimus & pascemur à tuo ore. Lips. Mella non loquar: ad machinas & bellica me vocatis, quid hæc ad delicias aut hortum? nisi quia nouus hic architectus munitiōnem & castra subito ex eo fecit. Sed quis iste qui huc intrat? & quidem recta ad nos. an Salus aliqua mea est, quæ seruabit? CAR. Profectò CAROLVS BILLEHEVS hic est, vir genere & virtutibus nobilis, cura & tutela apud nos rerum. Obuiam eamus: Billéhee salve. gaudeo aduenisse. BILL. Ego vos tales inuenisse. O commodum sodalitium! sed vultisne una mecum? CAR D. Quo? BILL. In urbem. mox ad conuiuolum, si videtur. Nam ne dissimilem, Lipsiam hoc fine quærebam. Sed & vos grati, quos Deus iunxit. Lips. Deus à machinâ Machinis me eripit: eamus Billéhee, non moror. BILL. Quò libentiū facias, aderit cognatus meus MARTINVS DELRIVS, quem scio quām ames, & quām rē ille. Lips. Eamus, moram tibi creas. CAR. Billéhee, non tu modo hoc fieri, edico, & ius hinc habeo. BILL. Quod? CAR. In Lipsium & istos, qui addicti mihi in hunc diem congregantes & conuiuæ. BILL. Serio? CAR. Admodum. quin tu potius, ne quid turbes, noster esto. Quod te afficiat, hic Lipsius de *Oppugnatione & Machinis* ser-

monem habebit: & iam habebat, nisi interuenissem. BILL. Eo quidem pretio maneo. heus pueri, capite hoc pallium: damnū Lipsi, sedēamus. Commodum hinc umbraculum, & scamna sessui sum. Lips. Heu Spes & Fortuna, quām luditis! Qui adiutor sperabatur, auditor erit; & hoc quoque ad molestiam accedit, quod coram te tali dicam. Quod de Phocione olim Demosthenes, de te usurpet: *Securis aduenisti meorum sermonum.* Nam apud istos peccato meo alibi latebra esse poterat; apud te tantum venia. qui veterem & nostram militiam non lectione tantum, sed via & peritiā calles. Sed venia tamen hoc facilis impetranda, quod non voluntate peccabo, sed imperio: & isti me adegerunt dicere nihil minus nunc agentem aut cogitantem. Hoc quoque excusabit, spero. CAR. Faciemus, ordite: mites nos tibi non iudices, sed amici.

DIALOG. III.

Nomen Machina, Machiones, Mangana.
Origo rei tota inquisita.

ORDIOR igitur, & quidem ab ipso nomine: quod Græcis est μηχανὴ, ἀρχὴ τὸ μῆχος, μῆχος, ut vult auctor Etymologici, ab inueniendo aut sapiendo: siue ἀρχὴ τὸ μῆχος, ut Euostathius: ἡ μῆχος χάριθε τὰ φύσικά, ἀρχὴ τὸ δημιουργὸς οὐρανὸς: quæ hiscere scilicet aliquem non finit, neque reprehendendi causam soluere, ob efficaciam in eā & artem. Sanè ab ingenio consensu deriuant, quod interuenit: & posteriores scriptores Latini hæc ideò *Ingenia*, & eorum architectos *Ingeniarios* dixerunt. Asconius: *Machina* est, ubi non tam materia, quām ratio artis atque INGENII datur. Itaque fraudes, dolii, insidiæ, in hoc nomen apud Comicos, aliosque, passim venerunt. Sed & molitiones altiusculæ, *Machina*. unde Isidorus: *Machiones*, qui machinis insistant, propter altitudinem parietum. Intellegit nostros hodie & Gallorum *Massones* (Originem vocis discite) siue fabrios camentarios, qui olim à machinâ *Machiones*, postea *Machones*, pronunciati illo Hispanico & Gallico, quo ch. pingue s. valet. Veteres Græci μάχαιρα etiam hæc dixerunt. & ita Hesychius: Μάχαιρα, μάχαιρα: atque alij Scholiastæ Græci videntur. Hegesippus usurpauit libro IV. cap. xx. de Nerone: *Manganum fibi quadam de ligno paravit, quo se necaret.* Sed & Con-

^{vix China,}
^{Sina, &}
^{alia:}

Constantinopoli *Mangana*, locus à Constantino exstructus : *vbi* (ait Glycas) *omnia bellica instrumenta deposita, & libri de Mechanicis*. Nam mansit vox ad infimum æuum, et si corrupta aut flexa variè: de quo • Lib. III. de Bellis. • Machinis dicam distinctius, Origo earum & progressus videtur indagandus. Res enim incertior, ut solent hæc talia, & alij alijs adscribunt. Vetusssima mentio, quam reperio, est in libris sacris, & ipse Moyses in Deuteronomio nominat cap. xx. *Siqua autem ligna non sunt pomifera, sed agrestia & in ceteros apta usus, succide, & instrue MACHINAS, donec capias ciuitatem que contra te dimicat.* Etsi alij recentiores huc Propugnaculū aut Munitionem, non Machinas vertunt. At enim certò postea de machinis in eadem gente, II. Paralip. cap. xxvi. de Oziā rego: *Fecit in Hierusalem diversi generis machinas, quas in turribus collocauit & in angulis murorum, ut mitterent sagittas & saxa granaria. Sed & in Ezechiele, atque alibi, mentio; ut nihil ambigam cum Eupolemo apud Eusebium asserere, à Moysi pleraque armorum reperta, & machinarum. Sanè illud sagax & curiosa mentis deprehenderet, sagitta, imperia, artes, ab Oriente ferè in reliquum orbem & in Occasum paullatim defluxisse. Hæc ita nobis visa: alij aliter, & Græci, vana sapè gens, tribuunt sibi. Homerum tamen & id æuum machinas ignorasse, ipsi Scholiastræ Græci tradunt: & res in eo clamat. Quod enim earum vestigium? nisi quod disputant, an ερῶσαι in eo scalatum quoddam genus sit, quod negant alij, & malunt pinnas murorum esse. Non igitur illi prisci habuere. nec Statio absq[ue] alio auctore, temerè accesserim, qui in Achilleide suâ, cùm facit Græcorum varios populos Achilli ad bellum contribuere & conferre: addit,*

Murorum tormenta Pylos Messenique trandunt:

* Quod spectaret ad siue vt alij libri, tendunt. Sed an tune igitur tormenta muralia tormenta? nemo aliis dixerit, eq[ue]rum quos hodie legimus; nisi fortè Plinius, * Vide in libro ib. 11. qui * Equum siue Arietem (vt ipse interpre- de Ariete. tatur) inuentum vult Troiano bello. Sed communiter ita nemo, nec ratio aut exempla vlla suadent. Athenæus quidem vetustam satis rem facere in Græcis videtur, sed non æuum tamen definit: tantum, Romanos hausisse & sumpsisse ab illis, fine libri vi. Περὶ γένεων Ελλήνων μηχανάς & ὅργα τη-

I. LIPSI Operum Tom. III.

λογικήν παρατητικά, τε τοις αὐτοῖς κατεταμένα χρηστα. A Græcis machinas & instrumenta bellica cùm didicissent, ipsis eos aggressi sunt. Hæc ita ille, me valdè assensionis dubio & suspensa. Nam Romanos quidem iam olim machinis usos reperio, imò sub regibus ipsis. vt in Liuio, de censu Seruij: *Centurias etiam fabrum duas ordinavit, quæ machinas in bello ferrent.* Et statim post reges exactos Dionysius, anno rbijs CCLII. agnoscit: apud quem Consul Romanus Camerinos oppugnatrus, κείσεται επίστροφη @ πλάναρχος, καὶ πολυορχίας ἐχόντοι ιδεῖσι: arietes & scalas protulit, & omni genere oppugnandi est usus. Iterum, decennio infra, Consul in Coriolanos, κείσεται, καὶ γέρρα, καὶ κλίνας διεπειθεῖσι: arietes, & crates, & scalæ apparabat. Quò magis militor eundem Dionysium vacillare, & postea anno CCCXIII. scribere: εἰς χαλώνας τὰς χωσεῖδας καταβιβαῖς εἰδότες τὴν αὐθεόπικην, εἴ τας καλεύματας ἔλεπόλεις: cùm nec testudines eius cui homines parare nosset, nec eas qua Helepoles dicuntur. Nisi eâ mente id scribit (& opinor) quod quædam machinarum olim quidem repertæ, magisque necessariæ, non tamen illæ subtiliores & exactæ, Testudines & Helepoles nominatae. Quis autem de Helepoli miratur, quam Demetrius deinceps, aliquot post saeculis inuenit? At de Testudine magis; cùm Livius eam palam celebret in obsidione Veiorum: *Quid turres, quid vineas, testudinesque, & alium apparatus oppugnandarum urbium loquar?* Quæ omnia illi adhibet, imò & Aggerem mox adiungit. Sed & Propertius iam antè agnoscit Vineas, sicut ipse Dionysius γέρρα, in Cosso opimis, libro iv.

Dumque aries cornu murum pulsabat aeno,
Vineaque inductum longa regebat opus.
Sed quidquid huius sit, veteres, vt vide-
mus, Romanis machinas: atque adeò ante
Græcos, si fas ab Athenæo (sed fas) dissen-
tire. Nam alij ferè consensu, ad Pericleum Vide No-
auctorem, in eâ gente, Machinas referuntur.
tas. vt Diodorus libro XII. Καταστάσεος μηχανάς
τρόποις τὸν τελείωντα: τάς πεντακορδίους κείσεται,
καὶ χαλώνας, Αρτέμιον τὰ Κλαζομενία κατασκοπά-
ζονται: Struxit machinas PRIMVS omnium
ante se, & eos qui Arietes dicuntur, & Testu-
dines, Artemone Clazomenio fabricante. Ipsum
hoc in Plutarchi Pericle leges: *captum no-
nitate rei, usum machinis, & habuisse apud se
fabrum inuentoremque Artemonem Clazome-
num. Sed addit tamen, de Artemone dis-
sentire quosdā, & vetustiorem cum facere.*

Z

Enim-

Enim uero sub ea tempora Machinæ certò iam repertæ, & Thucydides Peloponnesia-
co bello palam miscet. Quod Aristoteles
quoque dat intelligi, cum suadet magis op-
da muris claudi, additque: *λόγος τον γεννητον προπολιτευομένον τον βέλον επειδή τας μηχανάς εἰς αὐτόν έσται προστατεύει τας πολυορχίας: maximè cùm nunc reperta sint exactè, quæ ad tormenta aut machinas fa- ciunt, vrbibus oppugnandis.* Ait, nunc, id est, illo proximè æuo. Fuit autem Pericles circa annum vrbis CCCXX. cùm Servius Tullius vixerit anno eiusdem CCXX. id est, sæculo toto ante. Non ergo Romani à Græcis: nisi quis censeret à finitimiis Græcis in Italiâ habuisse. Quid si ab Etruscis, aut à se? quis abnuat, vel adfirmet? in nocte hæc talia, nisi tuba aut lux aliqua prodat littera- rum. BILL. Tu tamen curiosè indagasti: sed, quod miror, Diodori locum omisisti, de Sardanapalo: quem ait, libro II. Ni- niuen frustrè obsexisse, inopiâ machina- rum. Ov. p. inquit, *αὐτὸν δέλτων, οὐ χειλῶν χαστρίδες, οὐ κριός αὐτοφερτὴν μεμεχαρηδόνι τειχῶν, θποκατ' ἐκένοις τὰς καρπές οὐδὲ πλεύτο:* Non enim Ballista aut Testudines, aut Arietes murorum eueriores, illis temporibus adhuc reperta erant.

*Vide No-
tas.* Si autem Moyses habuit, & deinceps Iu- dæi: nonne probabile peruaisse in propin- quum Orientem? Lips. Probabile, & sunt tamen quæ contrà dicam.

D I A L O G . I V .

*Divisio operis, tum de Oppugnatione Subitâ
& per Coronam.*

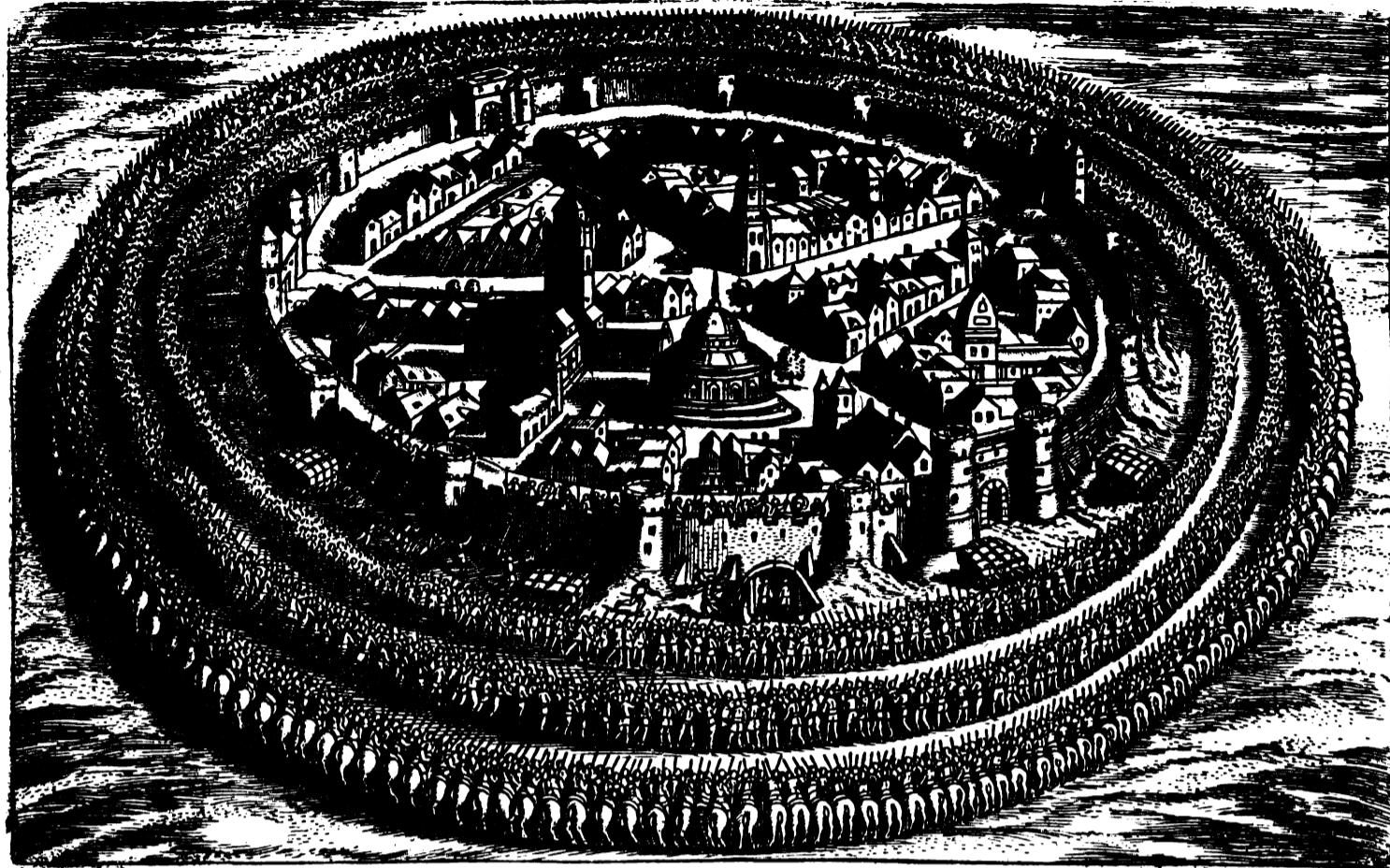
SED de Inuentione, tantum est: distin-
ctè ad ipsas imus. quod vt ordine magis
possit, triplices eas facio, *Machinas* pre-
sè magis & restrictè, *Tomenta, Tela.* Liuius
mihi præxit ad distinguendum, lib. XXVII.
Naves partim MACHINATIONIBVS onerat,
apparatuque mænium oppugnandorum, par-
tim *TORMENTIS & faxis, atque missilium*
TELORVM omni genere instruit. Tria istæ
habetis, de quibus dicam: sed iterum cum

discrimine, quia duplex Oppugnatio est, *Subita & Diuturna.* Illam præmittam, & quæ usui esse solent adiungam. Est *Subita Oppu- gnatio, cùm impetu, nec circumuallatione adh- bitâ, incurruunt.* Ad hanc rem *Coronâ* pri- mūm usi, tum *Testudine, sæpè & Scâlis, Cratibus, Musculis;* & quæ leuiores sunt Machi- narum. Si placet, istoc ordine videamus: *Coronam* primūm adhibeo: & ita solent, ad terrendum aut claudendum, sed & ad diffi- tinendum. Sæpè occurrit, *coronâ cingere vrbem; coronâ capere, expugnare:* & valet in hunc sensum. Silius:

Mænia flexa sinu, spissâ vallata corona

Alligat, & telis in morem in daginis ambit.

Facit spissam coronam; id est duplēm, tri- plēm, aut suprà, vt numerus militum, aut magnitudo loci oppugnandi erat. Ita Ammiano: *Armatorum triplici coronâ mu- ris circumdatis.* In Iosepho: *Διπλῆ τῇ φέ- λαγχου πλευτῇ τὴν τάσσην, τῷ διπλῷ τείχει τοῦ πεζοῦ: Dupli peditum coronâ vrbem (Io- tapatam) cingunt, & tertiam seriem equi- tum exterius ponunt.* Bonus ordo, notate. introrsum pedites, quorum inuadere; ex- trorsum equites, quorum inspectare & tueri. Et eminus quidem series ita duplex aut triplex; sed cùm appropinquabant, ratio vult magis arctatos multiplicatosque item fuisse, in gyro scilicet assidue angu- stiore. An non & corpora alibi militum & cohortes reliætæ, ad subita belli, & subsidium aut præsidium? opinor. Hoc etiam amplius, primos ordines peditum scutatorum grauiorumque fuisse, qui co- minus assultarent, inuaderentque: retror- sum leues aut velites, vt funditores, sagit- tarios, qui eminus pellerent telis, & de- turbarent propugnatores. Observate etiam in Silij verbis de *Indagine*, cum quâ comparat, à venatione: Græcum *Sage- nā*, dicuntque rem ipsam *Σαγόνιδην*. Id e- nīm est apud Herodotum, Platonem, He- rodianum, alios, *Coronâ cingere*, & inclu- dere velut pisces. Nec in hac re aliud mo- nendum.



DIALOG. V.

De Testudine militari, quid & quotuplex ea? eius vis & robur.

SED Testudo sequebatur, quâ statim sub muris vsi, vt tecti & conferti succederet, ascenderentque. Cæsar libro II. Gallorum atque Belgarum eadem est oppugnatio. hi vbi circumiectâ multitudine hominum totis mœniibus, vndeque in murum lapides iaci cæpti sunt, murusque defensoribus nudatus est, testudine fata portis succedunt. Et quamquâ Gallis hoc tribuit, Romani etiam vsi sunt, & vulgo quidem vsi: sed facit ideo, quia illi haud aliâ machinatione, operum ferè expertes: Romani autem & ista adhibebant, cùm opus. Quid autem Testudo, siue θάλαξ, Græcis, aut ^{Contra} ^{et apes.} ^{*} οὐαστούβε? Iunctio corporum armorum que, & scuta partim lateribus applicata, partim capitibus superlata. Ab Homero exemplum esse volunt.

A' αὐτις α' αὐτιδ' ἐπίστη, κόπυς κόπων, α' τέρα Δ' αὐτό, Scutū scuto hæret, galea galea, atque viro vir. Sed tamen Homerus, nil nisi densationem & confertam aciem notat: scuta elata super caput (proprium Testudinis) non notat. Sed vndeunde, passim Romani vsi: & in triplici quidem discrimine, vt accurate euoluam, Oppugnando, Pugnando, Repugnando. In Oppugnando fuit, cùm scutis super capita

I. LIPSI Operum Tom. III.

elatis muro succederant, primis altioribus, & ordine paullatim, tecti simplicis in morem, decrescente. Caussa, vt tela iniecta per proliue laberentur, & minùs insidere possent aut infigi. Optimè Livius describit libro XLIV. Juuenes quidam Romani, ludicrō Circensi ad usum belli verso, partem humiliam muri ceperunt. Mos erat tum, nondum hac effusione inductâ bestijs omnium gentium Circum complendi, rvaria spectaculorum conquirere genera: nec semel quadrigis, semel desultore misso, vix unius hora tempus utrumque circum complebat. Inter cetera sexageni ferme juuenes, interdum plures, ab apparitoribus ludi, armati inducebantur. Horum indubio in parte simulacrum decurrentis exercitus erat: ex parte elegantioris exercitiū quām militaris artio, propiorque gladiatorium armorum usum. Cùm alios decursu edidissent motus, quadrato agmine facto, scutis super capita densatis, stantibus primis, secundis submissioribus, tertijs magis & quartis, postremis etiam genu nixis, fastigiatam, sicut teatae edificiorum sunt, testudinem faciebant. Hinc quinquaginta ferme pedum spatio distantes armati duo procurrebant, comminatique inter se, ab imâ in summam testudinem per densata scuta cùm euasissent, nunc velut propugnantes per oras extremae testudinis, nunc in media inter se concorrentes, haud secùs quām stabili solo persultabant. Huic testudini simillimâ parte muri admotâ, cùm

Z 2 arma-

* Forte
præsum.

armati superstantes subiſſent, propugnatoribus muri fastigio altitudinis aquabantur. Id tantum dissimile fuit, quod & in fronte extremâ, & ex lateribus, soli non habebant elata super capita scuta, ne nudaret corpora, sed prætecta pugnantium more. Ita nec ipſos tela ex muro miſa subeuntes læserunt, & testudini iniecta, imbris in modam lubrico fastigio innoxia ad imum labebantur. Pulcher locus, & quid potest addi? In quo extremo, imbricis in modum, legi aliquando volui: sed nihil opus: & Ammianus quoque ab istâ scripturâ stat, qui velut imbrem e tecto, delabi facit tela. Verba eius huic rei, libro xxvi. Coniunctis tribus nauigij, Testudinem hac specie superstraxerunt. Densatis coherentes super capita scutis, primi transfris instabant armati; alij post hos semet curuantes humilius; tertii gradatim inclinatis submisse: ita ut nouissimi suffraginibus insidentes, formam ædificij fornicati monstrarent. quod machina genus contra murales pugnas ideo figuratur hac specie, ut missilium ictus atque saxorum, per decursus cadentes labiles, instar IMBRIVM, euaneſcant. Tamen nec de imbrice, inepte. & cum tegulari tecto comparat quicumque scriptor apud Suidam: κεγωνή, ξακκά διάταξις, ὅπερ ἐπίσιον πόμανοι εἰ μαδιᾶς ἔρῃ: Tegulare, ordinis quedam instruētio, quod Romani faciebant in loco ludicri. Quis auctor, nescio: suspicio est, Polybius ipsum scripsisse in hac re, quam Liuius de narrat. Ait autem Patavinus, sexagenos fermè iuuenes fuīsse. Cur illo numero? parlam est, ad Ordines Romanorum aspectum, qui tanti erant. Itaque manipulatim aut centuriatim in Testudines se conglobabant, ne quis confusionem putet, aut ordinem vel hinc neglectum. In Ammiano: Alacris miles, & legionibus in testudines varias conglobatis, paullatim tutò progrediens, subruere mœnia conabatur. Is autem unus è finibus, succedere & subruere. ut in Cæſare, de Belgis: Testudine factâ, portis succedunt, murumque subruunt. Alter, succedere & ascendere, qui in Liuio hinc expressus. nam testudine parti muri admotâ, cum armati superstantes subiſſent, propugnatoribus muri fastigio altitudinis aquabantur. Itaque ex æquo pugnabant; aut transcen-debant, si amouissent. Tacitus iii. Historiar. iteratam id Testudinem appellat, & quasi duplicatam: Non iam sanguis neque vulnera morabantur, quin subruerent vallum quaterentque portas, innixi humeris, & super iteratam testudinem scandentes. Imò indicat

& tertios super duplē illam seriem adscendisse, si quis verba ruminatur. De tali ascensiū iterū Tacitus iv. Histor. Appositis plerique scalis, alij per Testudinem suorum, scandebant iam quidam, cùm gladijs & armo-rum incusū precipitati sunt. Hæc prima illa testudo, Lucani versibus, aut pigmentis potius, claudenda, libro iii.

*Vt tamen hostiles densâ Testudine muros
Tela subit virtus, armis innexa priores
Arma ferunt, galeamque extensus protegit
vmbos;*

*Quæ prius ex longo nocuerunt miſa receſſu,
Iam post terga cadunt. nec Grajjs flectere
iactum,
Aut facilis labor est longinquæ ad tela parati
Tormenti mutare modum.*

Oſtendit nec Catapultas aut Ballistas no-cuisse, quia iam viciniores erant, nec facile attemperare tormenta ad hos ictus. Cæſar in eādem Massiliæ obsidione (nam de cā Lucanus) ita capiendus: Cūm penè in-ædificata in muris ab exercitu nostro mœnia vi-derent, ac tela manu coniicerentur, suorumque tormentorum vſum, quibus ipsi magna sperauif-ſent, ſpatio propinquitatis interire. At Testudo altera in pugnâ est, cùm globo facto, & tecti ſcuris, ſic inuadebant ac pertrumpe-bant. Vatiæ gentes vſurparunt. vt Ger-mani, de quibus Florus libro iii. Elatis super capita scutis, cùm ſe vultu testudine Barbarus tegeret, ſuper ipſa Romani ſcuta ſar-lierunt. Cæſar de eādem re, libro i. Reperiſunt complures nostri milites, qui in phala-ge inſilirent, & ſcuta manibus reuelerent, ac de ſuper vulnerearent. Idem: Germanni cele-riter, ex conſuetudine ſuâ, phalange factâ, impetum gladiorum exceperunt. Idem de Hel-uetiis: Ipsi conſertissimâ acie, reiecto nostro equitatu, phalange factâ, ſub primam nostram aciem ſucceſſerunt. Et notetur densatio ea firma vtilisque eſſe, in equitatum repel-lendum. Sed & Romani vſi, etiā haud mi-mis ſæpè, quia ordines non diuellebant. Tamen vſi. & Ammianus: Alemanni ne-xam ſcutorum compagem, que noſtrōs in mo-dum Testudinis tuebatur, ſcidebant gladio-rum ictibus crebris. Atque hæc ſecunda illa Testudo, in quâ nec latera ſemper tectâ, nec item ſubſeffio illa & inclinatio per gra-dus. Tertia in Repugnando, cùm ab equita-to aut leui armaturâ cincti, huc decurrunt ut in orbem ſe muniant, medijs altiori-bus, extremis vndique desidentibus: & fit ea verè tunc testudo. Accuratissimè Dio

Dio Cassius descripsit in M. Antonij rebus, libro XLIX. Parthi cum premebant in recessu, & iam instabant Romanis legionibus, aliquoties victores. Illi hoc commenti, ut vniuersi testudinem facerent, contra imperium scilicet sagittarum, equitumque ipsorum. At Parthi, quibus hoc insolitum & aspectu nouum, arbitrati eos defatigatione & vulneribus concidisse, omisis arcibus, & ab equis desilientes, gladijs nudatis inuaserunt, quasi ad certam victoriam & cædem. Tum Romani, signo dato, omnes insurrexerunt: & hostem nihil tale exspectantem alacriter adorti, fuderunt fugaruntque, non vltra molestum. Addit Dio: Porro testudo talis est, & fit hoc modo. Impedimentis, & leui armaturâ, & equite omni, in medium acceptis; grauis armaturâ pedites, illi qui oblongis & intubis dimidiati modum factis scutis utantur, in extremis partibus, tamquam in latericio opere, pro muro ponuntur, & reliquos omnes ipsi extrâ spectantes ambiunt. Ceteri, qui latiora scuta gerunt, in medio densi locantur, & scuta cum super se, tum super alios attollunt; ut in totâ phalange non aliud sit quam scuta cernere, & à telorum iactu omnes tutos esse, ob densitatem instructionis. Adeò enim validè firmant, ut & super eam homines aliquot ingredi possint, imò etiam equi & currus agi, quoties in cauo & angusto aliquo loco constipantur. Hæc est forma eius instructionis, & nomen à Testudine cepit, ob firmitatem, & quia optime tegit. Vixus autem duplex est. Nam & in oppugnandâ munitione aliquâ subeunt, & sèpè in ipsum murum quodam attollunt: aut circumuenti forte à sagittariis, inclinant se omnes simul (nam & equi docti sunt in genua submittere se & inflectere) & sic opinionem hostibus defatigationis suæ præbentes, ijs appropinquantibus, statim terrore inecto, configurunt, atque incurvant. Dio ista, & Plutarchus in Antonio haud dissimilia: Οἱ Θυροφόρει σωμάτειοι τὸν τῷ ὄπλῳ τὰς φίλας. ἀντοὶ δὲ καθέντες εἰς γόνου, πρεβάλλοντο τὰς θύρας, οἱ δὲ ὅπλαν, ὑπερίχοντες τὰ ὅπλα, κακίστων ὅμοίως ἐπεργοῦνται. Τὸ δὲ χῆρας τῶν στρατίων ἐργάζεται θύρων, δύναται ηγετεῖν παρέχει, καὶ τὴν περιβλεπτὴν στρατοὺς δέσποινται δοπλωμάταις: Qui scuta ferabant, intra se leuem armaturam concluserunt. Ipsì autem in genu se submittentes, proiiciebant ante se scuta: & qui post eos, scuta super eos tenebant; atque super istos alij similiter. Quæ forma tecto edificiorum simillima, & speciem theatro ac spectaculo dignam præbet, & munimen firmissimum est contra iacula, quæ scilicet dela-

* ut in ista
rata iuncta
aut supra

* Illeum
Pugna
omnium:
qua raro
Romani.
Notetur

• homines aliquot ingredi possint, imò etiam equi & currus agi, quoties in cauo & angusto aliquo loco constipantur. Hæc est forma eius instructionis, & nomen à Testudine cepit, ob firmitatem, & quia optime tegit. Vixus autem duplex est. Nam & in oppugnandâ munitione aliquâ subeunt, & sèpè in ipsum murum quodam attollunt: aut circumuenti forte à sagittariis, inclinant se omnes simul (nam & equi docti sunt in genua submittere se & inflectere) & sic opinionem hostibus defatigationis suæ præbentes, ijs appropinquantibus, statim terrore inecto, configurunt, atque incurvant. Dio ista, & Plutarchus in Antonio haud dissimilia: Οἱ Θυροφόρει σωμάτειοι τὸν τῷ ὄπλῳ τὰς φίλας. ἀντοὶ δὲ καθέντες εἰς γόνου, πρεβάλλοντο τὰς θύρας, οἱ δὲ ὅπλαν, ὑπερίχοντες τὰ ὅπλα, κακίστων ὅμοίως ἐπεργοῦνται. Τὸ δὲ χῆρας τῶν στρατίων ἐργάζεται θύρων, δύναται ηγετεῖν παρέχει, καὶ τὴν περιβλεπτὴν στρατοὺς δέσποινται δοπλωμάταις: Qui scuta ferabant, intra se leuem armaturam concluserunt. Ipsì autem in genu se submittentes, proiiciebant ante se scuta: & qui post eos, scuta super eos tenebant; atque super istos alij similiter. Quæ forma tecto edificiorum simillima, & speciem theatro ac spectaculo dignam præbet, & munimen firmissimum est contra iacula, quæ scilicet dela-

I. LIPSII Operum Tom. III.

buntur. Habetis de triplici Testudine, in quâ plurimum subsessus aliquis aut inclinatio: ideoque Tertullianus scitè dixit, Testudinem desidere, ut nos quidem legimus, non desudare. Facit eò Isidorus: Testudo, scutorum conexio, CURVATA in testudinis morem. CAROND. Hæc habemus: sed de Dionis assertione, quatit animum. Et an tanta firmitas, vt iumenta, ut currus tulerit? vercor ut bonis humeris sit, qui hoc suscipit & portat. LIPS. Imò firmum verumque equidem puto. Quod pretium Dioni mentiendi? quæ latebra etiam, in re cottidianâ & omnium tunc oculis promptâ? Sed nempe restrinxit, si in cauo & angusto loco stipati. Scilicet ibi lateribus arctatis ne diffuerent, vis maior & subsistentia: non nimis miranda, si scuta lata & longa, si perpetuam seriem cogitabis. Iuncta enim sic valida, & præsertim à lacertosis illis viris sustentata, ut à columnis. Sic censeo, alias pro suo animo demat aut addat fidem. LAMPS. Imò & Oppianus his addat fidem, qui ubi equum militarem describit & laudat, in Cynegetico primo:

Πολλάνις οὐδὲν αὐτὸν ἐπιλάμψετο πύρης
Ηρεμοῦ, αὐτοδέσαν ναόπλευρην εὗτε Εργοῖσι
Αὐτοὶ δὲ πέρικοραλῆς διπλούροιον αὐτοῖς ἐρείδη,
Οὔποτε δέλδοντες μάτιαν ταύτην δέσπαλα ποδέσαι,
Καὶ πεδιοὺς τώχως μετροῦσι ἵπταβολον,
Δαιδαλίον, ταυκινόν, πολύομφαλον.

Quæ ad verbum ita licet reddere:

Sæpè & hostilium virorum fertur in munitio-

tines,

Quietus, scutatum, pinnatum, quando ho-

minibus

Clypeus super caput elatus transuersum (nam

διπλούροιο ibi legerim) sustentat.

Quando cupiunt tentantque hostilem urbem

exscindere,

Et campum exsruunt sublimem clypearum,

Varium, confertum, cum bonibus multis

constantem.

Testudo hæc manifestò describitur: & facite equum super eam scandere, & ferri in muros. LIPS. Opportunus locus. qui tamen eò fortasse duci potest, ut equi equitesque in mediâ testudine habeantur, à pedite vndique tecti & clausi. Clarius itaque iste Aristidis, in Romanæ militiae laudatione: Viri in limitibus constituti, ad tutelam imperij: quorum scuta in caput sublata vel currus sustineant, atque etiam equitibus sint vebendis. Certa & liquida ea affirmatio: & quæ me quidem Dioni iungit. Sed

Z 3

quid.

quidquid est, magnum tamen robur Testudinis: ad quod allusit Ammianus, de rege Persarum: *Ipse rex sublimior ceteris, petitus ballistarum ietibus certis, & sagittarum densitate, operturā armorum in modum testudinis contextorum abscessit innoxius.* Significat squammeo thorace munitum regem, cuius

laminæ sive plumæ sic textu perpetuo superpositæ inuicem, vt in Testudine scuta. Nisi quis malit, milites congregatos circa eum, testudinem fecisse. Sanè magnum robur hoc Thoracis, qui *Catapulticum telum* potuit sustinuisse: et si & tales fuere, vt è Plutarchi Demetrio liquet.



DIALOG. VI.

*De Scalsis, & earum aliquot generibus.
de Sambucis.*

IAM verò, præter Testudinem, Scala etiam communiter admotæ: atque earum varia genera fuisse, non credo vos nescire. Harum inuentio ad Capanea refertur, qui Thebas sic inuadere conatus: sed à loue & fulmine repulsus. In istis parandis, Polybij

dogma & præceptum commune est, lib. ix. *vt si (exempli gratiâ) murus decem pedum fuerit, altitudo scalarum largiter sit duodecim.* Tum etiam, vt *absentia scalarum infrà à muro, sit quasi dimidia, ad ipsas scalaras respi-ciendo:* id est, vt in dicto iam numero, pedes circiter sex remotæ sint à pede muri. Hoc mihi videtur dicere, et si verbis satis impli-citis: quę equidem dabo, & meditationi ve-stræ relinquam: Τὰ δὲ ἀπόλεσμα δὲ μάχας πρέ-

τὸν ἀριστονότων συμμετίας, οἵστιαν εἶ) δέκοι τὸ κλί-
μακον. Γραμμή πλεῖον αὐτού μάκρη, έξι τὸ πλῆθον
τῆς ὁπλαρίας ἐνοικεῖσθαι γίγνονται, μήτε πλάνη ὅρθο-
τεροι προστρέψαμεν, λίγας αὔριον φαλαῖς αἴστοις προσ-
βαίνονται: *Descensum* (τοῦ) inclinationem scalarum,
ad concidentium mensurationem, oportet dimidi-
dium scalarum esse. ut nec longius absentes, in
multitudine ascendentium frangi faciles sint; nec
item recte magis apposite, lapsiles sint ascenden-
tibus. Varia autem scalarum genera, & que-
dam ex his compactiles, id est, quæ aut pluri-
bus partibus constant, & plicari rursumque
explicari possint; aut ipsi gradus remoueri
& recondi quasi in vaginā, stipite coēunte.
Appianus in Ibericis κλίμακας πηγαὶ appellat siue plicatiles, has tales: & Plutarchus in
Arato, θελυρά, solutiles, quas Aratumappa-
rassē ait, cùm de Sicyonis arce inuadendā co-
gitaret, & recondidisse in arcis quibusdam
thecisque rusticis, quas Achanae dicebant.
Nempe trāsferri huiusmodi istæ sine suspi-
cione poterant, & minore etiam molestiâ:
atque is finis. Sed fuere præterea Coriaceæ,
itemque Reticulatæ, aut Stuppeæ: de quibus in
Herone, cap. xi. Scriptū. Et illas ait esse instar
vtrium, consutas è corio, & inunctas seu aut
adipe circa futuras, ne euaporent: easque erigi ad
murum spiritu inflatas, & dare ascensum. Reti-
culatas autem format, è stuppeis funibus, instar
retis contextas: ad quarum summitates hamos
adjicit, ut murorum pinnas apprehendant. Sed
& in eodem Scalas nauticas quas aliquoties
lego, an non has esse dicam? quia id genus
scalis nautæ ferè nitūtur. Palam ita appellat,
vbi de Ariete, c. xi. & iterū de Turribus,
cap. xiiii. Diadem turre mobiles, & terebram,
& scalas nauticas repperisse. Vitruvius, in ea-
ipsâ re, incerti & laxi sermonis est: & Machi-
nam ascendenter vertit, quam Athenæus di-
xerat η ἑπτάθεα. In fine etiam capitisi: *De*
accesu, qui ἑπτάθεα dicitur: an non melius,
ascensu? nam machinam ascendenter prædictit.
Quòd autem ea Scalæ nauticae Heroni,
stuppeæ sint: liquet vel ex imaginibus eius,
quas deformat, & velim vos videre. CA-
RON. Quî possimus? mihi quidem Heron
iste ignotus & inuisus est. ORAN. Mihi pa-
riter, librorum & bibliothecæ alias curioso.
Quis autem fuit? LIPS. Sub Imperatoribus
Græcanicis, & in Christianâ religione,
quod ex scriptis innotescit, vixit: alius ab
Heron illo Alexandrino, vetustiore, qui
Mechanica item scripsit. Iste autem Latinè
editus & versus est, à Francisco Barocio Pa-
tricio Veneto, anno 15. lxxii. Titulus

est *De machinis bellicis*, & *de Geodesia*. Græ-
cè nancisci (exstat tamen in bibliothecis)
non potui: Latina haud optima sunt, sed
nec scriptio tota nimis ad veteris historiæ
lucem. Iuuat tamen, & vbi videbitur, ex-
cerpam. Sunt & aliæ scalæ, quas ipse Specta-
tores vocat, basi accuratori instructæ ita,
ut erigi possint & attolli: & in supremis ijs
aliquis constitui, qui spectet quid in urbe
agatur. Is enim earum finis, & inde Specta-
torum nomen. Agit de ijs toto cap. xii. Deni-
que in eodem, & Scale sunt rotis impositæ,
ijsque procedentes, quibus supremis pons
adhæret: qui è propinquo injicitur in mu-
ros. Tractat cap. xix. Nec grande fortasse
in ijs quoque momentum, aut fructus est,
nisi scire. Sunt autem & alia, quæ eis non
formam, tamen usum Scalarum habent: ut
Tollenones, & Sambucae. Tolleno est, ait Vege-
tius, quoties una trabes in terram præaltè defigitur,
cui in summo vertice alia transuersa trabes
longior, dimensâ medietate, connectitur: eo libra-
mento, ut si unum caput depresso, aliud eri-
gatur. In uno ergo capite, cratibus siue tabulis
contextur machina, in qua pauci collocantur ar-
mati: tunc per funes uno depresso attractoque ca-
pite alio eleuati ponuntur in murum. Res facilis:
& traxit originem ab instrumentis, quibus
aquam haurimus, pondera nauibus educimus: quæ * Grues aut Ciconias dicunt. Ag-
noscit & has voces Heron in istâ re, cap. xxv.
& paullò aliter deformat. Nam & canalem
fecit siue tubum clausum, antrorsus ostio-
lis aperiendum, qui in defixo stipite inni-
xus, attollatur, vertatur, & vir aut viri in eo
delitentes, transeant in muros. Facit & Tor-
culari similem machinam, quæ ergatis vo-
luta, deprimi aut exprimi & attolli possit,
cum simili tubo aut instrumento. Hæc in
imaginibus videnda. Sed dixi è Vegetio
Sambucam quoque huc adhiberi: quid ea
est? nam nominatur in historijs saepius. Va-
riè defingi video, sed usum tamen eius esse
maxime in aquis. Ita enim veteres consensu
vsurpant, atque ipse Heron: nec alias intel-
legit marinas machinationes Vitruvius, que
per nauim aditus habere possint, cap. xix. lib. iv.
Tamen Vegetius in terra etiam adhibet,
sed, puto, solus. Describit ipse: *Sambuca* dici-
tur à similitudine citharae. nam quemadmodum
in cithara chordæ sunt, ita in trabe qua iuxta
turrim ponitur, funes sunt, qui pontem de su-
periore parte trochleis laxant, ut ascendat ad
murum, statimque de turri exeunt bellatores, &
per eum transeuntes mœnia urbis inuadunt:

* Grues
γεράνεια
χηλόνια.

Vide No-
tas.

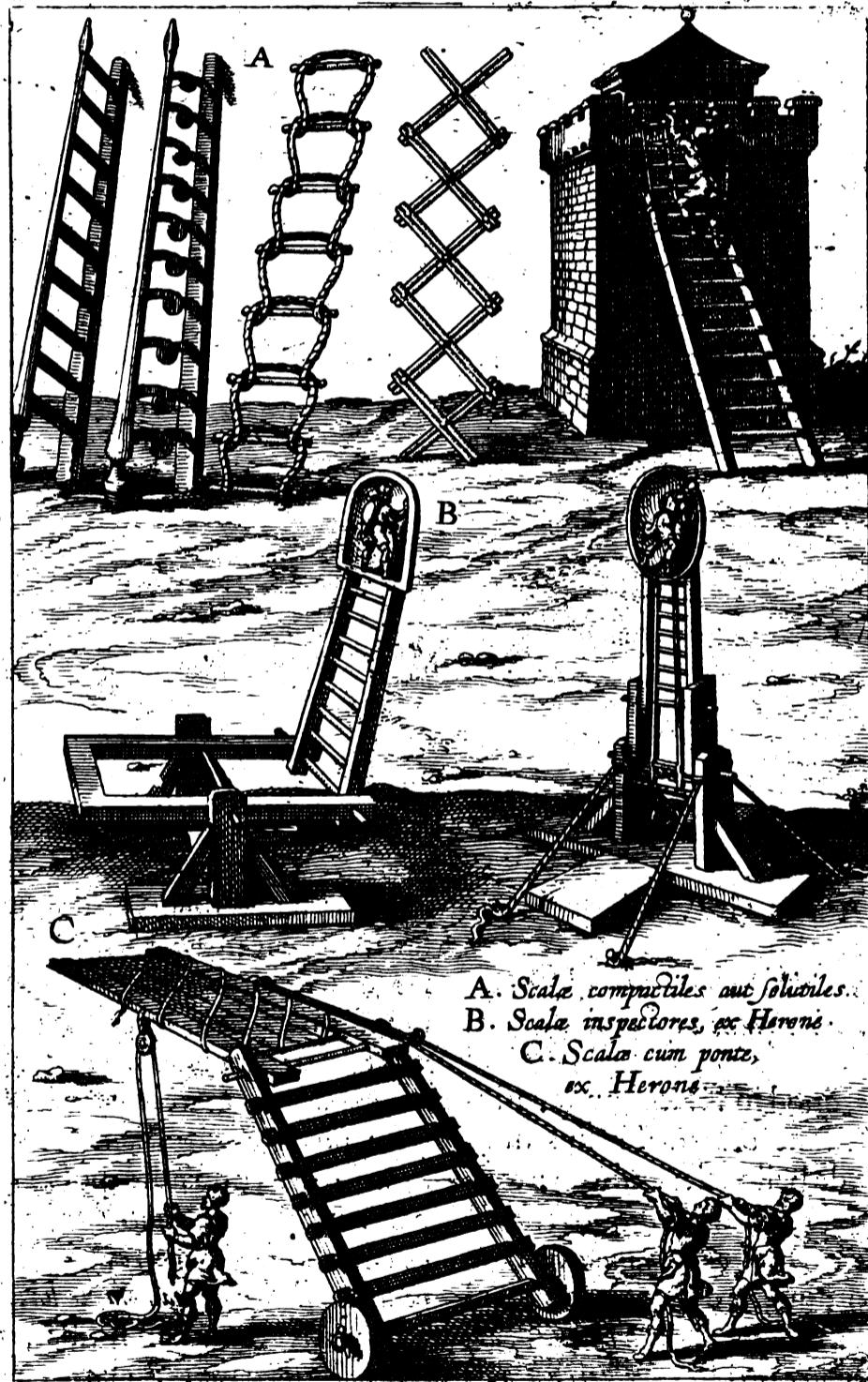
Hæc bonus Vegetius, h̄ic & alibi solutus & negligens, & parūm ad genium antiquum. Longè autem aliter, vt dixi, de Sambucâ Heron, qui ad maritimas citates admouer, & nauibus imponit, cap.xxv. In pluribus autem verbis summatim ita format, vt duabus nauibus, iunctis firmiter, tigna imponantur: & super ea, aut inter ea, pons struatur: alias firmus & stabilis, si super; alias, qui attollit & deprimi per funes possit, si inter tigna. Compendio hoc dicit, & depingit: sed minus tamen totum hoc genus probat, vt labi aut eueri facile, vtique si ventus aliquis accedat aut tempestas. Et verissimè dicit: tamen quia pro magno veteres habuere, pleniū etiam illustrabo. Liuius hanc in oppugnatione Syracusarum admotam à Marcello significat, & describit, et si non nominat: iunctæ aliae binæ ad quinqueremes, demptis interioribus remis, vt latus lateri applicaretur, cùm exteriore ordine remorum velut naues agerentur, turres contabulatas machinamentaq; alia quatieridis muris portabant. Obscurè Hercules, & nisi Polybius h̄ic subueniret, Liuum vix esset explicare. Sed ille in totâ re, vt & in lectione iuuat: scribendumque in Liuio monet, binæ ad octo quinqueremes. Sensus, fuisse binas & binas quinqueremes iunctas, usque ad octo. Ita enim fuit. corpus erat nauium octo, quæ utrimque quattuor dispositæ, & binæ in se-riem ita iunctæ. Plutarchus in Marcello: οὐ περ δὲ μηδὲ λέγει μεταξὺ ὀχτὼ τῶν, τοῦτος αὐλόντας τυποδιεμόρφων. μηχανὴ ἀραι ἐπίπλει περὶ τὸ τύχον. In magno ponte octo nauium, simul iunctarum, machinam (Sambucam) tollens, nauigabat ad murum. Sed Polybius clarissimè & uberrimè: octo naues iunctas fuisse, quibus interiores remi ablati erant, relictis exterioribus tantum: atque ita incitatas ad murum. Fuit ergo velut unum corpus, pariter motum & directum: ideoque in Liuio legendum, velut nauis, singulari numero; nec ille multitudinis, mentem eius tangit. Tot igitur h̄ic naues; et si Heron duas modò posuit, itemque Appianus in Mithridatico, de machinis eius regis ad Cyzicum: Σαμβύκην δὲ πάντα, μηχανὴν μήχανον, διὰ δύο νεῶν φερόμενον, ἔποι. Sambucam quamdam, maximam machinam, duabus nauibus latam & inuestam, fecit. Sed ideo illa Marcelli tanta, quia, vt Liuius addit, turres contabulatas, machinamentaque alia quatieridis muris portabat. Quod in suā nihilominus Appianus agnoscit: Η̄ σαμβύκην δὲ ἐπαχθέσσα τὸ πάχες, ἐφόρδι μάλιστα. βέλη την πολλὰ ὅμη, καὶ κελεὺς, καὶ αὐλόπτη αὔριον. σερπώτας δὲ οὐαρέσσι πολλοῖς μηδὲ μαίνεται παρέθεται, εἰς αὐτ

βίσσονται δι' αὐτῆς δῆτι τὸ τύχη: Sambucam admota muris maximè exterruit. vt quæ tela simul multa, & arietes, & iacula funderet. Milites autem in scaphis circumcursabant cum scalis, tamquam per eam in muros ascensuri. Ita isti Sambucam suam ornant: sed quod præcipuum in eâ omittunt, de Scalas aut Gradi bus in prorâ depositis, & in tempore alleuandis. Polybius verò nihil eorum quæ illi, tangit, sed Scalas modò has accurate & difusè describit. Quæ quia interpres, vt solet (& quis tandem Polybio manum & stilum commodat?) interpres, dico, perperam & imperitè pleraque vertit: summam ego verborum & sententiæ dabo, imò pænè ipsa. Scalæ fiunt, latitudine quattuor pedum, altitudine quanta muris sufficit & pariare potest. Earum* duo latera pluteis muniunt, supernè locriculis tegentes. Has deponunt in latus & reclinant super nauium proram, longè super rostra eminentes. In malis autem nauium aptatae trochlearē, & in ijs funes: quibus funibus, cùm opus est, ad caput scalarum religatis, iij qui in puppe, attrahunt eas & attollunt. Sed & in proris quidam adiuuant sublationem fulcris aut tignis subrigentes. In supremis porrò scalis est tabula, cuius^{*} tria latera cratibus muniuntur: in quam veluti turriculam, viri quattuor descendunt per dictas scalas, & in muros insiliunt, cratibus remotis.

Alij deinde consequuntur. Dicta autē hec Sambucam, quia cùm sublate sunt Scalæ, fit cum nauibus unum quoddam corpus, & ad simile Sambucam. Hæc ferè Polybius. nec minutè diduco quæ malè interpres, ego aliter: quid enim opus aut insultare, aut exultare, in rebus haud maximis? vobis sufficiet ipsas didicisse. In fine autem de causâ nominis est. quod ita etiam in Athenæo, ex Andreâ Panormitano, refertur: Οὐς δέ πολὺ πολὺ περισσότερον τύχει, καλέσθη τὸ σαμβύκην, ἐπειδὴ διαρρέει τὸ περιστερόν, γένεται χημεία νεῶς καὶ κλίμακ[†] ἐπιπλεύσθω: quod duabus sculcis ad muros hostiles admoveatur, & dici Sambucam, quia cùm sublata est, sit unum quiddam in figurâ nauis & Scalarum. Ipse Sucas (ita δρος, vel ὁρίσκος reddimus) ponit ad attrahendum: nec negauerim commodum ita esse: sed cùm Polybius nihil tale, videndum an non * δύο δύο νεῶν, * Ut antea in Appia no. à duabus nauibus, verius legatur. De ipso illo musico instrumento, formâ trigoni, videatur Festus in Sambucâ, tum Suidas, Athenæus, Vitruvius libro vi.cap.i. Atque hæ Sambucæ sunt: in quas auxilium ferè à ballistis, & lapidum incussum. Archimedes ita fecit, narrante Plutarcho: atque illas

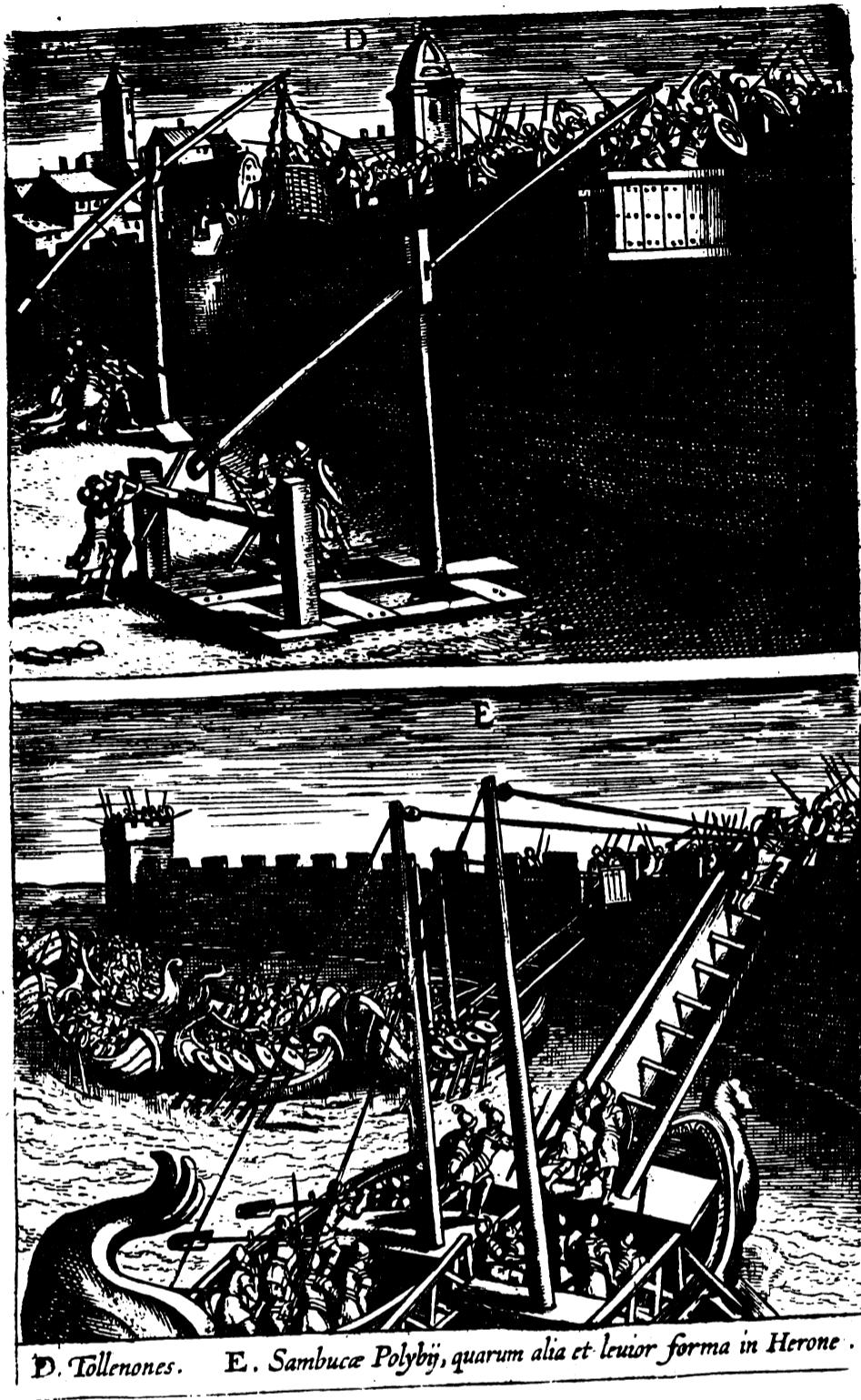
illas Marcelli perfregit, & à compage diuulas in mare abiecit. Vnde Marcelli iocus, τὰς σαμβύκας αὐτές πανθόρδυας εἰς πόλεις μετάδιχωνται εἰποῦσιν: *Sambucas suas, colaphis male acceptas, è conuiuio & compotatione eiectas esse.* Ita vertimus, & adspexit, nisi fallor, ad conuiuantium morem, qui citharoides, sambucistrias, & id genus, malè canentes aut non placentes, colaphizabant & eiiciebant. Ita igitur sambucis suis factum, quæ lapidibus, ut colaphis, percussæ, in mare è naui eiectæ essent. Aliud in eas commentum legere est, in Vitruuij lib. iv. cap. ultimo & in Heronis xxv. sed pergamus. LAMPS. Bonâ veniâ tuâ Lipsi, ni-

hil aut parùm agimus, si auribus tantum hæc machinalia subministras. LIPS. Quid ergo amplius? LAMPS. Etiam oculis: & ij vno aspectu celerius capiunt & diudicant, quam illæ multâ auditione. LIPS. Credote verum dicere: sed quid fieri manus mihi ad hæc non facta, nec ingenium aut curam vñquam eò flexi. Tu vicarius esse vis? potes, & formasti vel ipsos pictores; inter hos *Othonem Venium nostrum*, ad Musas & Gratias iuuencem factum. LAMPS. O si ille adsit! sed Principis in comitatu est, & illi vacat: ego delineare potero τὰς παχύνες, si tu dirigis & præsis. LIPS. Fiat, pingue.



A. Scalæ compartiles aut solitiles.
B. Scalæ inspectores, ex Herone.
C. Scalæ cum ponte,
ex Herone.

DIA-



DIALOG. VII.

*Crates, Vincæ, Plutei, Spaliones, Lefæ, Catti,
et totum hoc genus explicatum.*

QUARTVM, quod in subitâ oppugnatio-
ne posui, sunt *Crates*. Hirtius mihi
auctor, priore de bello Alexandrino: Ne-
que nostri aut scalis, aut cratibus, aut reliquis
rebus parati venerant ad oppugnandum. Duo
iungit, nostro ordine, Scalas & Crates: sed
& Ammianus xx. Pars scalas vehentes, alijs
anteponentes vimineas crates, velut cæci per-
gebant antrorsus. Idem xxi. Pluteos igitur
preferentes oppugnatores, cratesque densius tex-
tas. Hæ autem Crates in dupli tunc vſu.
ſiue vt tegerent, ſic antelatæ; ſiue vt fossas

ijs explerent, & mixto aggere, quaſi per pon-
tes irent. Sic profectò Cæſar vii. Gallico-
rum, facit ipsos Gallos, oppugnaturos Ro-
mana caſtra, magno craterum, scalarum, har-
pagonum numero effecto, ad campeſtres muratio-
nes accedere, ac tum clamore ſublato, crates pro-
yçere, fundis, sagittis, lapidibus noſtros de vallo
deturbare. Item paullò pōst, ijdem Galli,
pari tentamento, multitudine telorum propu-
gnantes deturbant, aggere et cratibus aditus ex-
pediant, falcibus vallem ac loricam ſcindunt.
Vbi vetus etiam Faluſ liber, aggere et cratibus
fossas expletat, clariuſ pro ſententiâ
dictâ. Tales autem Crates, quibus fossas
explebant, non cencimus fuſſe elabora-
tas, ad modum illarum ſtabilium, quas
in obſidione defigebant: ſed leuiores,
for-

fortasse nec recto aut lateribus, sed simplici textu vimineo, quem ante se ferebant. Sane aliae accuratiores *Vineæ*: quibus in Obsidione diutinâ maximè vtebantur. Cur autem has differam? opportuna res est, vt simul confinia hæc explicentur. *Vineæ* igitur à similitudine veræ illius dicta, quæ iugata, & in rectum alleuata. Sub illâ quia considerare fas, & latera sic clausa: hæc quoque Militaris nomen sumpfit. Nugatores quidam apud Charisium pronuntiati discernunt: *Vineæ*, inquit, viarum, & machine, distinguenda quidam existimant, ut aliud per è breue, aliud per è longum proferatur. Incepit, & ipse reiicit: nec magis hoc distinguimus, quam *Scorpium*, *Arietem*, *Musculum*, *Canem*, & talia quæ nōn videntur sunt. Quid autem ea, Heron sic ostendit cap. i. Appellat cum additamento *Testudinem vineam*, quod & Apollodorus in Turnebio facit: cuius verba videre licet Aduers. xi. cap. xxiv. Ad eorum & rei totius lucem, hæc Heronis sunt, excerpta à me pro sensu magis, quam interpretis verbis, quæ sapienter sordent. *Ligna Testudinis* (*Vineæ*) que milites ferunt, sunt eiusmodi. erecta in altitudinem, in equalia, singula duodecim digitos circiter crassa, quinque pedum inter- uallo distineta. Connectuntur inter se, sic ut quinarius illud internallum semper seruetur. Horum que altiora sunt, viri staturam & diuidiam equant; que humilia, vnam tantum. Habent inferne cuspides, quibus terre infixa subleuant portantes. Coria appenduntur crassa, vel cilicia; superius autem rugosa, non extensa, ut in hoc tumidum aut moile tela incidentia frangantur & lentescant. Ita iste. quid Vegetius? verba eius recitari digna, sed & explicari, nequid notitiae huic desit. Libro iv. cap. xv. *Vineas* dixerunt veteres, quas nunc barbaro militarique vocabulo *Cauñas* vocant. E lignis leuioribus machina colligatur, alta pedibus octo, lata septem, longa sedecim. Huius tectum dupli- ci munitione, tabulatis cratibusque contexitur. Latera quoque vimine sepiuntur, ne saxorum telorumque impetu penetrantur. Extrinsecus autem, ne immiso concrementur incendio, crudis ac recentibus corijs vel centonibus operitur. Cum plures factæ fuerint, iunguntur in ordinem, sub quibus subsidentes tuti ad subruenda muro- rum penetrant fundamenta. Ait primò, è leuioribus lignis fuisse: crassitie, quæ in Herone. Sed cur leuiora? nempe quia transferri opus, & à militibus moueri. Qui hoc negant, quid oris aut mentis habent? Turnebus bene dixerat, male illusit ei Iurisconsultus,

qui ad Cæsatem scripsit. Agebantur, proferebantur, procedebant: & hæc talia verba in istâ re usurpata: quid nisi ad indicandum eum motum? Cæsar: *Castris munitis, vineas agere, queque ad oppugnandum usui, comparare.* Sallustius: *Vineæ cum ingenti periculo fristrâ agebantur. nam cum haec paullum processerant, igni aut lapidibus corrumpabantur.* Vides in tuto & eminus patatas, thox paullatim admotas. Lucanus: *Tunc adoperta leui præcedit Vineæ terrâ. Malim, procedit, ut in Sallustio. Hirtius VIII. Gallic. Non deterrentur tamen milites nostri Vineas proferre. Atque ita paullatim ad opidum ipsum admouerentur: quod Luius clare indicat lib. v. Vineæ tantum non iniunctas mænibus esse. Et libro xxxvii. Vineas aggerem muro iniunctum. Quod optabile scilicet, & finis pñè laborum: siue ut sub ijs Arietem tunc admouerent, siue (quod hinc Vegetius) subruerent muros. Pergit Vegetius: Alta pedibus octo.] Est ferè modus, qui in Herone, viri & dimidiati. Totam magnitudinem si consideras, dixeris duplēcē virorū seriem sub cā stetisse, quinos & quinos. Ea fuerit Decuria vna, & crediderim sic divisos. Amplius: *Tectum munitione dupliciti.* Ipse ita munit, nec crates solum sed & tabulas imponit: quod tamen tabulatum, magis propriè Pluteorum fuit. An Silij ea mens hoc versu? lib. xiii.*

Tum grauida armato surgebat Vineæ dorso.
An dorsum armatum, tectum permunitū est? an Vineam grauidam capimus armato dorso, id est milite? an denique, quia à tergo & dorso armatum militem reuelat & ostendit? Sed & Lucani versus nescio an hoc faciat, qui prædictus:

— *adoperta leui præcedit vinea terrâ.*
An terrâ adoperta vinea? contra incendium scilicet, ut in alijs machinis aliquot audiimus. an sensus, processisse in leui & aquabili terrâ? Sequitur: *Latera quoque volumine sepiuntur.*] Atque hæc præcipua eius materies & tegmen. Ideò Cæsar ii. Ciuit. Contextæ viminibus vineæ. ideò Græci γέρρα dicunt. Iosephus III. Excidij: οἱ μὲν πρὸς αἰλισκεῖς ὑπέρθινα αὐτομάχοι βελοῖ, γέρρα διγενάρτης ὑπὲρ χαρακαπάτων, ἔχεις ὅτις αὐτοῖς: Illi quidem ad depulsionem incidentium supernè iaculorum, crates extidentes in stipibus, sub ijs fodiebant. In Festo: *Gerre, crates vimineæ.* Athenienses cum ob siderent Syracusas, & crebro Gerras poscerent, irridentes Siculi Gerras clamitabant. inde factum, ut pro nugis & contemptu dicant-

dicantur. Interdum tamen, si plura aut grauiora in opida tormenta, nec vim suffererent hæ craticeæ; faciebant è crassiore ligno. Cæsar 11. Ciuit. præmissâ cauâ iam dictâ, *Pe-dalibus lignis coniunctis porticus integrabatur*, atque hac agger inter manus proferebatur. Notate autem *porticus* dici. erat enim longior species, & ipsæ quoque Vineæ in seriem solent iungi. Vegetius addit: *Cum plures factæ fuerint, iunguntur in ordinem.*] Non ergo sparsim & singulæ ita posite, sed (nisi fallor) per manipulos, cohortes, & legiones, ordinatum diuisæ. Imò & duplicata aut triplicata, & pluries, ista series: præsertim vbi opus facendum, ut iuxta Aggerem, Turrim, Arietem, aut tale. Cæsar clare indicat 11. Ciuit. *Afferes maximis ballistis missi, per QVATTVR ORDINES CRATIVM in terrâ defigebantur.* Nisi quis malit, quadrupliet illas crates in vnius vineæ fronte fuisse. Ut volet: tamen quod dixi, probabile est, & ex re sumptu. Pergit Vegetius: *sub quibus subsidentes.*] Alij malū, ob-sidentes. Sed de subsessione nec absurdum, quia latentium cauentiumq; is ferè habitus: & sub eas subibant, vnde & *inclusus* obseruo à Iosepho dictas. Denique, *Ad subruenda murorum penetrant fundamenta.*] Varijs sus vinearū. Tegere, primus. qui & aliter paullò in Cæsare expressus, 111. Ciuit. Pompeius. noctu additis magnis munitionibus, reliquis diebus turres exstruxit, & in altitudinem pedū xv. effectis operibus, Vineis eam partem castrorum obtexit. Puto esse, ut Vineæ in supremo vallo fuerint locatae, vbi tutò miles excubias egredit: & cœtū item à iactu telorū interioribus castris. An aliquis extra castra positas arbitratur, & sic ijs obiecta? Tale quid eodem libro: cum Cæsar receptui suorū timens, crates ad extremum tumulum contra hostem proferri, & aduersas locari, intra has, mediocri latitudine fossam, teclis militibus obduci iussit, locumque in omnes partes quā maximè impediri. Statimque addit: Pompeianis ad recipiendum crates directa, longiori que obiecti, & institutæ fossæ, magno impedimento fuerunt. Ista in Vegetio, de Vineis: *Plutei ad sident, quos & dictione coniugo.* Fuere olim è tabulis & asseribus, quod ipsa vox dicit: nam id Plutei Latinis. Distinguit palam à Cratibus Cæsar 111. Ciuit. *Scaphas magnarum nauium cratibus ac pluteis contexit.* Sicut à Vineis Plautus: *Ad eum vineas pluteosque agam.* Et Liuius: *Segeticam ciuitatem vineis pluteisque cepit.* Iterum à Cratibus Q. Curtius: *Cæsà materiâ cratibus ac pluteis faciendis,* ut qui Turres admouerent, extra teli iactum

L I P E S I

eſſent: Nec olim opinor, aliter: postea plannissimè aliter, & ex cratibus pluteos faciūt, corio intentos. Multa exempla sunt, & con-fusionem suisse video in materie, formâ tamen leuiter diuersâ. Dixi olim aliter. eoquæ miror Verrium Flæcum scribere: *Plutei, crates corio crudo intentæ, que solebant opponi milibus opus facientibus,* & appellabantur mil-tares. Nunc etiam tabula, quibus quid praesip-tur, eodem nomine dicuntur. Facit non ipsam de Tabulis, vetus de Cratibus, quod puta-bamus esse contrâ. Certè nouitij semper pro craticidio opere. ut Ammianus xix. *Inquies Persa vimineis ciuitatem pluteis circumdabat.* Isidorus: *Plutei, sunt crates corio crudo intentæ, que in opere faciendo hosti obiciuntur.* Abbo quidam obsidione. Lutetiaz:

Mille fruunt etiam celis tentoria rebus,
Tergoribus collo demptis tergo ye iumentum,
Bis binos tressis ve pino clypeare palebant,
Quæ pluteos calamus vocat Cratæve Latinius.

Miscet aperte cum Cratibus, & vnam sermo-nis adserit. Quid Vegetius? *Plutei dicuntur, qui ad similitudinem abidis contextuntur & dinuntur,* & cilijs vel corijs proteguntur, terminisque rotulis, quarum una in medio, due in capitibus apponuntur, in quamcumque partem admouentur, more carpenti. Formâ videtis, diuersam à Vineæ; quia hæc in absidem curuata: tum etiam quia rotis innixa, quod non in illâ. Hi sunt quos Lesas appellat Georgius Cedrenus, bello Sultani in Romanos, & sic for-mat: Δικλώ δὲ δίχα δὲ διάστατον, καὶ τὸ μέσον σύστηται αὐτοῖς οὐασήματος, διπλόνω γερρόδει πελμάτος εἰσαγόμενος, βούσας βύρρων ἐπεπαυμένος, τὸ δέ διπλόνω γέρρον εἶχεν πελμάτον, βούσας βύρρων τοιούτον βάσεας, λεπτὰς τὰς τοιαύτας κατερομάζουσι υποθέσις. λαῖς πλήσας, λικέλλας φέρεται καὶ σπάνεται, καὶ ἀλλα γεωργικαὶ ὄργανα, ὡς τὸ καὶ μικρὸν ἑπτάτον τὰς λέσσας, καὶ τοῖς τύχεσι περισταριόσας, καὶ γέτες περιπτέται αὐτοῖς καὶ ἀδεῶς τὰ θηρία: Sultanus diuisis bifariâ copijs, alteram partem stare in editio-re loco iussit, nec aliud quam sagittare: cū alterâ ipse, ** tabernacula quedam habens ex viminibus texta, & supernè bouillies corijs operta, quibus* & rotæ erant subiectæ basibus columnarum; vocant autem id genus machinas, (Lesas:) has inquam machinas habens, implevit eas copiâ militū, quos iussit bidentes, dolabras, aliaque agrestia instru-menta ferre, existimâ scilicet paullatim admouere muriis Lesas, aeq; ita suffodere assidue & securè ipsa fundamenta. Video & Spalionas appellari sub id æxū, sed magis Vineas ipsas. in Suidâ: Spaliones, sunt machine apud * Menandrum. ten-toria

* Ita &
Abbo, ten-toria.

* Histori-cum dicit.

*toria quædam, bouillis corijs extensis facta, quæ lignis ad hominis longitudinē sustinentur. Ea armati milites subeunt, atque ipsis muris appropinquantes, & secum fabrorum ac lapidarum instrumenta, suffodiendis muris, ferentes. ita sub terrā specus faciunt, terram ipsam egerunt, & muri partem prosternunt. Illa ipsa, sed paullò vberius, in Agathia IIII. Histor. quem licet videatis: atque is quoque Spalionas appellat: an quasi *Papiliones*, quia tentorijs assident? ita essent Italorum aut Gallorum, *Pauillones*. An ab eorumdem *Spallis* siue humeris? quia nempe subibant, & protrudebant ijs, aut & portabant. Nisi Orientalis aliqua vox sit: quod earum linguarum periti nos docebunt. Sed hæc igitur inferioris æui nomina: res & finis haud nimis diuersa. Omnes enim de *suffodiendis muris* dicunt: quod & Vegetius suprà. Idem Lucanus:*

*Tunc adoperta leui procedit vinea terrā,
Sub cuius pluteis, & teatā fronte latentes,
Moliri nunc ima parant, & vertere ferro
Mænia.*

Tacitus IIII. Hist. *Vitelliani pluteos cratésque, suffodiendis muris, & protegendi oppugnatoribus expediunt*. Idem infrà: *Legionarius pluteis & cratibus teatū, subruit muros*. Nec plura opus huic rei dici. LAMPS. Vnum etiā opus, de nomine. An de industriâ *Causias* Vegetij omisisti, an distulisti? LIPS. Diuinas, de industriâ. Nam in voce cā hærebā. Cur enim *Causia barbarum ac militare vocabulum*, vt ait? atqui Græcum probumque est, & Macedonicum capitis tegmen. Quæ etiam similitudo *Causiæ* cum Vineâ? non magis quam *Galleri*, aut *Pillei*: nec video cur sic vocarint. Sed & libri scripti valdè variant: scribuntque, *Cautias*, *Cautus*, *Cattos*. An à cauendo *cautæ*? an potius *Cattos* veram vocem habemus? Ego arbitror. primū quia barbarica ea vox, & nempe Germanica nostrâs, qui *Fellem* sic vocamus. Vt autem id animal in subseßis aut insidijs est, ad capiendum: ita sub Vineâ milites, & hinc nomen. Facit, quod ipsa vox ita in scriptoribus posteris. vt in Appendix ad Othonem Frisingensem, de rebus Fridericis Imp. cap. XXIIII. *Cæsar omnem reliquum apparatus, quem ad oppugnationem ciuitatis fecerat, Talpas, Vulpeculas, Ericios, Cattos (talibus enim censentur nominibus) iussit exuri*. Vides pluscula ab eiusmodi animalibus nomina: & interea *Cattos*. Idem in Radeuico lib. II. cap. LIX. *Cremenses magnâ audaciâ super muroscum suis machinis, quas Gattas appellant, operiuntur*. LAMPS. At enim Lipsi, vide ne

I. LIPSI Operum Tom. IIII.

*Catti isti nostri sint, quos hodieque vocamus, montes & aggesta quædam è terrâ. Nam collocat in moenibus, quod aliter in Vineis solet. LIPS. Scio de nostris Cattis: sed te quoque scientem facio aliter ibi fuisse. Idem Radeuicus quippe subdit: *Tum Cremenses callidè se intra suas machinas occultantes, primos quidem & de subtilis & suprà callidè excipiunt*. Vides latibula quædam & regmina fuisse: quo sensu & Annales Germanici, in rebus Rodulfi primi Austriaci: *Quapropter rex Boëmia copijs contractis, nouis quibusdam instrumentis, quæ Catti vocantur, omnes munitiones expugnauit*. Vis clarius? dabo & qui describat pro meâ mente: sed risum tu atque isti tenete, in Latinitate horridioris illius æui. Chronicum quoddam Colmariense exstat, in quo sub annum Christi MCCXCIII. narratur: *Dominus de Berckhei mduas machinas* magnas, lapides proiecientes, & Cattum, videlicet instrumentum quo turre destruuntur, accepit*. Idem Chronicum, quinquennio inferius, describit hoc modo: *Expugnauit rex hanc ciuitatem per duo* vas concaua, que faciebant artifices sapientes. Unum vas Cattus vocabatur, aliud Cancer. Erant hæc vas longa, quadrata, demissa, ex omni parte laterum clausa. Versus terram nullum munimen habebant, sed versus cælum de tabulis fortibus ac spissis teatum, machinarum lapides minime metuebat. Cattus leue vas erat, & faciliter trahebatur. Cum hoc vas ad ciuitatem fuisse perdueretur, ligna quedam pro pedibus sibi fecerunt, ut ad murum per fossatum facilius pessent peruenire. Cum ad murum peruenissent, iuvenes de ciuitate egressi succiderunt Catto pedes, & infossatum cadere coegerunt. O Musam, ô Ieporem! & nares nonnemo vestrum ducit. Ah quantum interest puriter aliquid & scitè dici, aut sic spurcè & ignauè!* Et sunt tamen, qui sermonis omnem curam spernunt, & susque deque habent quid scribimus, quid dicamus. Ipsi hæc inertia: nos bono æui melioris fruamur, & Latinè loquamur, aut nec loquamur. Sed vt abeam à meo Catto, addo etiam in Vincentio Beluacensi Vineas has dici *Cautibulas vel Chartos*. Sed pariter fortasse emendandum *Cattos*. Nec tamen negauerim, alibi paullò aliter *Cattos* dici, & pro *Testudine* aut machinâ aliâ; sed nostræ ferè vicinâ. Tu Lamponi, pingue.*

* Forte
Mangas,
Vide infrà
de Ballistis.



DIALOG. VIII.

Testudines triplices, Aggestitia, Fossores, Arietarie.

His dictis *Testudines* vicinæ sunt: imò eo nomine inferiores scriptores etiam *Vineas* & hæc talia comprehendunt. Faciunt generare *Testudinū* nomen in machinas omnes has regentes. Fortasse & Plinius, cùm de Inuentoribus scripsit: *Artemonem Clazomeniū primū Testudines repperisse*. Simile in Græcis: & probabile est, primò exiguae quasdam leuesq; repertas, paullatim ornatas & auctas, donec genera plura facta sint & formæ. Quæ recenset aliquot Heron, in Præfatione suā: sed præcipua sunt tria, in ijs quæ propriè *Testudines* dicuntur. Prima, quæ Græcis χαλών χωστὶς dicitur: Vitruvio redditæ, *Testudo ad congectionem foſarum*. Crebra huius mention, præsertim apud Græcos: Latini vulgo

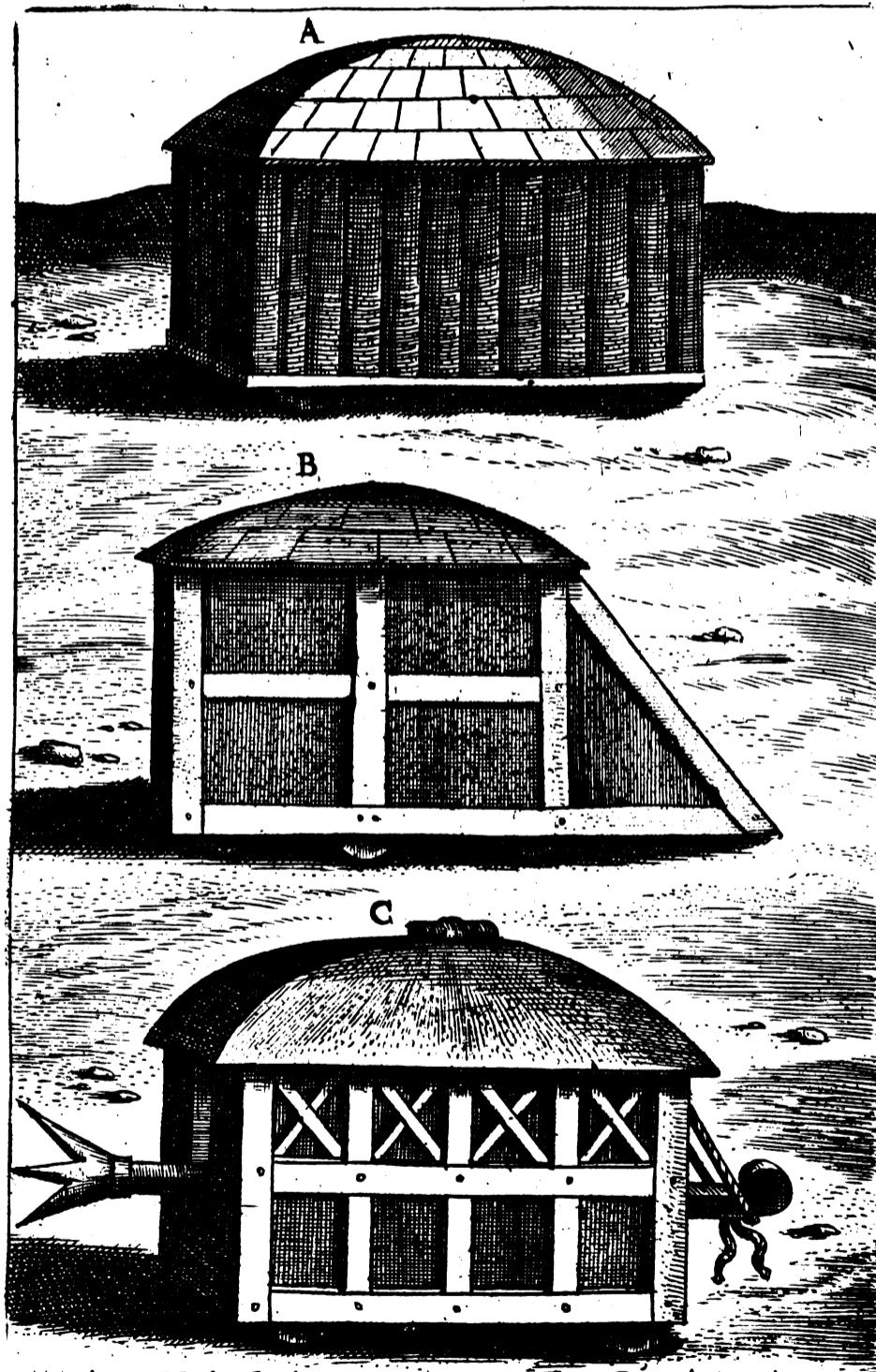
non sic agnominant, et si haud dubiè eā vñi. Cæsarem puto hanc intellexisse 11. Ciuil. Antecedebat *Testudo*, pedum sexaginta, & quandi loci causa facta, ex fortissimis lignis, inuoluta omnibus rebus quibus ignis iactus & lapides defendi possunt. Dat ei pedes LX. sed an in toto ambitu, an ad latera? Vitruvius quidē quadratum eam facit, habentem quoquouersus latera singula pedum xxv. & reliquam structuram addit, non hîc, non alibi, curiosè nimis mihi scrutandam. Quid enim opus? alia alijs; & nobis finis, hactenus machinas tangere, non ut fabricemus, sed ut historias illustremus. Ipsum igitur, si vultis, videte libro x. c.xx. De hac *Testudine*, ita Polybius libro x. cùm Antiochus rex obſideret Syringem, validam Hyrcaniæ urbem: Ην δὲ τὸ πλεῖστον μέρος τῆς ἐπιβολῆς, ἐπ ταῦς χωστίς χελώναις, πάφει γὰρ ἡστε-

το,

τοι, πλάτος μηδὲ μέγε τοι χωραὶ εἰκόνα τηχῶν,
εὖθε δὲ πεπεριέσκει. Εἰπεὶ δὲ τοῖς χειλεσιν εὐάσιν
χαρακώμενα διπλᾶ ἐπέκτοι, οὐ πλευτῶν θεοτελ-
χισκα διωκτοῖς: Erat certamen ferè omne τοι
conatus in Testudinibus agrestiis. Foſſæ enim erant
triplices, latitudine quidem haud minore triginta
cubitorum, profunditate vero quindecim.
In labris autem earum singulis vallum siue Sudetum erat, τοι
in ultimo validus murus.
Ita hæc reddo equidem, & capio. ut fuerint in fossarum margine quoque, defixi
valli robusti & fudes, iisque ligati: non tamen terrâ aut cespite adstructi, quia sic vi-
sum omnem adimere opidanis, & tueri
poterant ipsos oppugnantes. Est planè hoc,
quod * alibi doceo, Vegetij Sudetum. Sed
notate & obiter validam munitionem,
fossæ triplicis, prælargæ & profundæ: tum

& muri in ultimæ eius orâ. Hæc ipsa Testudo est, quæ (ut Vitruvius ait) accessus etiam
ad murum potest habere: & sub eâ igitur mu-
rum subruebant. Liuus xxxiv. Iam te-
studinibus admotis murus subruebatur, iam a-
rietibus quatiebatur. Altera Testudo est,
quam ὄρυζα Græci agnominant: & Vitru-
vius vertit, Testudinem ad fodendum compara-
tam. Leuiter à priore abit: tamen abit, &
frontem eius struit, quemadmodum angulos tri-
gonorum, ut à muro tela cum in eas mittantur,
non planis frontibus excipiunt plágas, sed ab
lateribus labentes, sine periculoque fodientes;
qui intus sunt, tueantur. Tertia denique Ari-
etaria agnominata, in quâ Aries suspendi-
tur: quam mihi commodius videtur tor-
mentis reseruari. Lampsoni, fac quod so-
less me vide, pingue.

* Lib. v. de
Milit.



A. Testudo simplex. B. Rostrata. C. Arietaria.

DIALOG. IX.

De Musculo, & Cæsar's locus in eo examinatus.

At enim ego ad *Musculū eo*, quem dixi inter Subitę oppugnationis instrumēta fuisse. Cæsar me docuit in III. Ciuil. cùm Gomphos oppugnare ex itinere tētaret: *Cæsar castris munitis, scalas musculosq; ad repentinam oppugnationē, & crates parari iussit.* Idem de Gallis, qui Alesię inclusi, cùm subitò per rumpere Iuliana castra vellent: *Vercingetorix opido egreditur, è castris longurios, musculos, falces, reliquaque, quæ eruptionis causā parauerat, profert.* Vbi transiens moneo, malè è castris scribi. Quomodo enim & opido egreditur, & profert instrumēta è castris? Nulla iam verò ipse castra habebat, & in opidū copias reduxerat: sed nec petere à socijs potuit, Romanis interiectis. Vacula(è)abest libro scripto optimo: atq; ita reformandā sequentem teneo, in *Crates*. Verissimū est: & mox in re narrandā Cæsar: *aggere & cratibus aditus expediūt.* Solent enim aggerem, id est virgultorum fasces, in fossā coniūcere, longurios pretendere à labro ad labrū, & super eos cratibus iniectis, velut ponte trāsire. Sed de Musculo, video & in Alexadrinā vrbe cùm Cæsar rem gereret, & subitò deprehensus, conaretur varia vrbis loca sua facere, sic Hirtium scribere: *Interim munitiones cottidie operibus augentur, atq; omnes opidi partes, quæ minus firmæ eſe viderentur, testudinibus atque musculis aptantur.* E sequentibus liquet, Cæsarem hēc fecisse, vt munitiones suas proferret, & plus loci occuparet. Itaque sententia, Testudines & Musculos adinotos ad opidi minus firmas partes, easque deiectas. At enim vox appetantur satisne hīc apta? non videtur: *quatiuntur, captantur, aut tale malleum.* Quid autem Musculus? in Isidoro lego: *Musculus cuniculo similis fit, quo murus perfoditur, ex quo & appellatur quasi Murusculus.* Quid dicam de ijs verbis, nescio. An cuniculo similis? cui? animali, an fossorio? Sed & murus, inquit, eo perfoditur: quæ verba induxere vulgo nostros Mechanicos aut militares scriptores, vt putent & forment Musculum acuto rostro, & eo ipso muros perfodiētem. Nihil tale olim: & esset hæc Terebra potius, sed tamen Isidoro quid faciam, ignoro. An *Musculus Cuniculo similis, sub quo?* id verū esset: & est velut sp̄ecus ligneum, in quo milites constituti derouint murum & demoliriuntur. Differt à Vineis, Pluteis, cùm formā, tum modulo & firmitate. Exiguus enim est, & muris quasi

facie oblongior: sed lignis validis structus, & ne perfringi desuper possit. Credo equidem Musculū dictū, quia instar eius animalculi foderet sub eo terrā: aut quia milites, vt mures, cauū id subirent. Græci hoc tale nō men non habent, & sub cōmuni illo *Testudinum* comprehendūt. Atque ita etiam Vegetius planissimè: *Musculos dicunt minores Machinas, quibus protecti bellatores, si lutū obfuerit, ciuitatis fossatū etiam apportatis lapidibus, lignis ac terrā non solū complent, sed etiā solidant, vt turres ambulatoriæ sine impedimento iungantur ad murū.* Vocantur autē à marinis belluis *Musculi.* nam quemadmodum illi, cùm minores sint, tamen balenis auxiliū adminiculumq; iugiter exhibent: ita istae machine breviores, deputatae turribus magnis, aduentui illarū viam faciunt. Ista Vegetius: qui, vt verba & descriptio sunt, cum Testudinibus miscet, quarum finis, æquare. Quod in eo est si lutum obfuerit, legendum Sudetum auferunt, alibi docemus. Sed de Musculo, alium à Vegetiano Cæsar præit, & subeo muros ditutos, vt diximus, ostendit. Describit accuratè Ciuilium secundo, in obsidione Masiliæ: atque utinam liber ad manum! Verba enim intricata, & plura sunt, nec commemini. FVR. Quin liber ecce hīc ad manum: cape. LIPS. Tūne istum? vnde in hoc rure? FVR. Nempe hoc viaticum erat, quod instruxi: & præsigebam eo opus fore. LIPS. O te argutum, an malum! & hoc iam tunc agitabas? sed cedò librum. Ait:

Ubi ex ea turri, quæ circūm eſent opera, tueri se posse confisi sunt, Musculum sexaginta pedes longum, ex materia bipedali, quem à turri latericiā ad turrim hostium murumque perducent, facere instituunt. cuius Musculi hæc erat forma. Duæ primū trabes in solo æquè longæ, distantes inter se pedes quatuor collocantur: inque eis columella pedum in altitudinem quinque defiguntur. Has inter se capreolis molli fastigio coniungunt, ubi tigna quæ musculi tegendi causā ponant, collocantur. Eò super tigna bipedalia iniiciunt, eaque laminis clavisque religant: ad extreum musculi tectum trabesque extremas, quadratas regulas, quatuor patentes digitos defigunt: quæ lateres, qui super musculo struantur, continant. Ita fastigium, atque ordinatum structo, vt trabes erant in capreolis collocatae, lateribus lutoque musculus, vt ab igne qui ex muro iaceretur tutus esset, contegitur. Supra lateres coria inducuntur, ne canalibus aqua immis̄a lateres diluere possit. Coria autem, ne rursus igni ac lapidibus

cor-

^{* Porrect &}
^{utri}
corrumptantur, centonibus conteguntur. Hoc opus omne * tectū vineis, ad ipsam turrim perficiunt, subitoque inopinantibus hostibus, machinatione nauali, palangis subiectis, ad turrim hostiū admouent, ut adficio inngatur. Quo malo perterriti subito opidani, saxa quam maxima posunt vectibus promouent, precipitataq; muro in musculum deuoluunt. Ictum firmitas materia sustinet, & quidquid incidit fastigio musculi delabitur. Id vbi vident, mutant consilium. cupas tēdā ac pice refertas incendunt, eāsque de muro in musculum deuoluunt. Inuoluta labuntur, delapsæ, ab lateribus longurijs furcisque ab opere remouentur. Interim sub musculo milites vectibus infima saxa turris hostium conuellunt. Compluribus iam lapidibus ex eā qua suberat turri subduetis, repentinā ruinā pars eius turris concidit.

Hactenus Cæsar, sed an Cæsar? ORAN. Ambigere te, vtrūm clarâ luce lux sit? LIPS. Non est simile. Cæsar's nomē prescribi, hoc scio: sed & veterem famā & fidem esse, de Cæsare auctore. cūm tamen curiosè scriptum ipsum examino & intueor, cogor dubitare, aut dissentire. LAMPS. Ah Lipsi, hæc illa sunt, ob quę studia ista & vos alibi male auditis, quia ambitiosè sic innouatis. In re tam receptâ, tam testatâ, ambigemus, ob tenuem aut leuem causā: desiste, & antiqua. LIPS. Si vis, facio. sed liceat tamē obiter dicere, multa in Cæsare isto legi, Cæsare veteri parūm digna. Pluscula notaui: sed vniuersè, quām frigida aut hians & supina səpē tota scriptio est? quām conatur potius aliquid dicere, quā dicit? Itaque obscuritas & intricatio: denique nomen Cæsar's nisi esset, in tanto pretio fortasse liber non esset. Quod ad verba, dico: nam res certè bona est, & Cæsar's ipsius, nec fugillo. Ut in alijs quoque libris, manus aliqua pruriens, colorem suum pulcherrimæ huic tabulæ illeuit: corpus tamen & statum non mutauit. CARON. At enim, Lipsi, disertissimi etiā viri hunc librum pro exemplari eloquentiæ habent, & studiosè imitantur. LIPS. Hoc ideo, quia præsumptio de Cæsare accessit. Quis illum virū non æstimet, quem constat alterū à Cicerone fuisse, imò ambiguam ei palinā fecisse? & alia quædam fragmenta eius hoc clamant. Sed tale in istis libris cōspici; nos qui aures & animum (ne superbum sit) subactum lectione & Latinitate veteri habemus, non fatemur. ORAN. O quā hoc iudiciū offendat multos! LIPS. Sed multos. non tam benè cum humano genere agitur, ut bona & vera pluribus placeat: sed nos mittamus. Dixi hæc in occasione, quod ista Musculi descriptio longa & copiosa est,

I. LIPSI Operum Tom. III.

sed parūm lucida: propriū in eo scriptore vi-
tium, dicere multis nec multa. Verba videa-
mus, & appendamus. Ait: *Musculū ix. pedes
longum.*] Liceat dubitares super numero: Sexa-
ginta pedes multi mihi videantur, ut Muscu-
lus sit, & dicatur. Deinde quæ analogia lati-
tudinis ad hunc numerū? nam ponit quatuor
modò pedes latum. Enorme hoc opus sit, &
informe, pro meo quidem sensu. Amplius,
materia vniuersa Cæsari bipedalis est (in qua-
drum, opinor:) idque ob firmitatē, quę præ-
cipue hīc quæsita. Si igitur talis; age, quis mihi
dabit trabem sexagenūm pedū, & eā vbi-
que diametro? rara aut nulla silua. Quartò,
quis vsus huius machinæ, sic lögæ, sic angu-
stæ? Muro admouēda est. à fronte igitur, an
à latere? Si à fronte, palā est, inutilem totum
illum tractum à tergo, & porrectū corpus.
Si à latere, plures tum viri vtiles, fateor: sed
quī stabit, quod Cæsar mox dicit, *Quidquid
superne incidiſet, fastigio musculi delapsū?* Nam
tectum duplex, siue displuuiatū in Musculo
isto fuit, ex * Cæfare: ergo si pars in mutum
dependet, quidquid iniicitur, inter murum
& ipsam hæret. Postremò, tanta & tam gra-
uis moles (ita fuit, si omnia examinatis) quo-
modo vectibus tam facile & citò propelli
ad murū potuerit, quoque videndum. Ergo
inclinamus numerū arguere, & inuertere in
nouenarium, *Musculum ix. pedes longū.* Om-
nia sic consentiant, & consistat. Vere Muscu-
lus, & exiguus: interuallum in longo & la-
to analogum, & suā symmetriā: columellæ
nonnisi quattuor, quarum etiam numerus
ideò non expressus: atq; eæ in singulis capi-
tibus singulæ. Denique facile admouēdum
opus, & impellendum. Atquin exiguus tunc
eius fructus & efficacia, inquies, quia pauci
subibunt. Respondeo, pro hac magnitudine
viros denos aut duodenos potuisse latere:
sed opus facere, ex successione, binos & bi-
nos. Nec moueat, si exigua pars muri ita di-
ruta: transferre enim machinā suam ijdem
illi subseffores leuiter poterat, & ad infracta
admouere. Sanè hoc videndū, & caput est:
non in magnitudine Musculi milites inno-
uasse aut accurasse, sed in robore & firmita-
te: vtque aduersus quoscumque iectus validè
staret. Hæc ita dubitantes dicimus: alibi no-
bis factum in scriptis: & tamen vel sic carpi-
mur: quæ ratio est? Ab Aristotele didicerā:
εἰ τοῖς ἐντερῖσις θελομόνοις πρέργε τὸ δέπορίσιον κα-
λῶς: *Effe utile volentibus doctrinā abūdere, aptè
dubitare.* Per bona quædam, sed calida inge-
nia, nec hoc licebit? At vident aliquid, quod
nos minimè: scilicet nihil nos, in quo eorum

* Colu-
mellas
enim facit
pari altitu-
dine pedum
quinq̄us.
& eas ca-
preolis iun-
git. Dispar
autem alti-
tudo opus,
in simplici
recto. Sed
nec Ca-
preoli con-
ueniant.

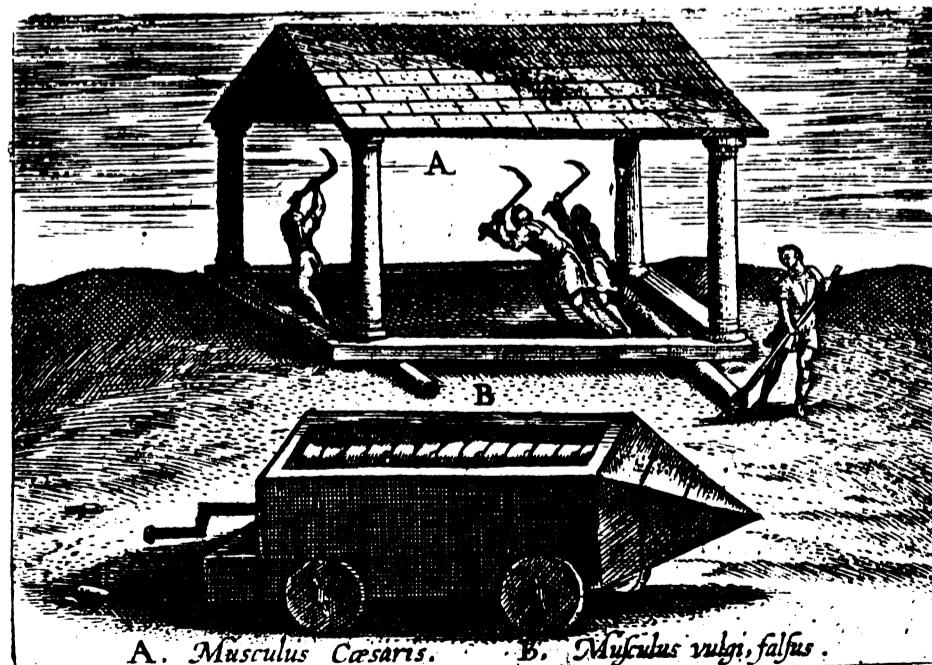
Aa 3 oculi

oculi Homerici: & tamen exemplum num-
quid præbeo illusionis? Oro vos per cōmu-
nes Musas, rem communem agamus, bono
more, bonâ modestiâ: & si quis alibi cautior
vel acutior, sciat & esse vbi neutrû ei adest.
In iuuentute primâ aliquis nobis fortasse
feruor fuit, sed quod omnes fateantur, sine
liuore: & etas, valetudo, sapientia mox tem-
perarunt. Spero & in alijs, qui Palladis veræ
proles sunt: si qui Saturni aut Martis; abeant,
& clari magis, quâm boni, esse pergat. Quò
autem ego pergo? à Musculis ad mures istos
viuos, qui rodunt: sed ad illos iam reuertor.
Est & in Cæfare: *Quadratas regulas, quattuor
patentes digitos.*] Regulæ, directa sunt tenuio-
ra ligna, quibus lateres suos cohibet & fir-
mat. Patuere, inquit, quattuor digitos: id est,
tot illos lati fuere in latere quoque, nisi fal-
lor. An aliquis retulerit magis ad interuallū,
quod inter regulas singulas? non nunc ego.
Mox: *Lateribus lutoque musculus, ut ab igne
tutus eset, contingitur.*] Hoc quidem aliquo-
ties legas. Ut in Vitruvio, de Testudine, *In
super verò argilla cum capillo subacta, ad eam
crassitudinem inducatur, ut ignis non possit no-
cere.* In Ammiano, de cæderi: *Limo aspergun-
tur eius supremo. Inferiore quoque æuo fa-
ctum.* & in Nicetâ Choniate scriptum, *Cum
Iohannes Comnenus Imp. Anazarbam urbem ob-
sideret, atque Armenij defensores sepiùs machi-
nas exussissent: tandem Imperatorem ijs super-
duxisse ἀδρασματα και ματα ει πλήν
πλησιαν: tegmina τε velamenta ex laterculis
luteis: planè, ut in Musculo h̄ic Iuliano.*
Mox: *Interim sub Musculo milites vectibus
infima saxa turris hostium conuellunt.*] H̄ic Ve-
ctibus id faciunt, è ferro scilicet: nec igno-
tum, quæ eorum vis aut forma. Græci μοχλία
vel μοχλες vocant, & sunt pali è ligno, aut

* *Lata
hodie di-
timus.*

ferro, ad onera subleuanda aut promouen-
da. Vitruvius & torculari vertendo adhi-
bet, cumque qui Vecte immisso torquet, *Ve-
ctarium dicit.* Si è ligno essent, lingula è fer-
ro in altero capite addi solet, atque hos ta-
les Lingulatos dixeré, siue Rostratos. Vtban-
tur & ad muros subruendos, ut h̄ic, sed fer-
reis haud dubiè. atque ita in Festo: *Vecticu-
laria vita dicitur eorum, qui vectibus parie-
tes perfodiunt, furandi gratiâ.* Et in Glossis:
μοχλὸς λεθερός, Vectis. In ijsdem, *Vectis, μο-
χλὸς σιδηρός.* Quia autem usui sàpè in mili-
tiâ, vtroque hoc fine: ecce inter militaria
exercitia erat, in vecte robur ostentare. Sal-
lustius de Pompeio: *Cum velocibus cursu,
cum validis vecte certabat.* Et utiles sanè
isti ad lapides pregrandes emouendos em-
oliendosque, vti sàpè in veterum muris:
vbi minores aut infirmiores Dolabris ma-
gis hoc peragebant. Liuius XXI. *Cum mu-
ros defensoribus nudasset, tum Annibal occa-
fionem ratus, quingentos fermè Afros cum dola-
bris ad subruendum ab imo murum mittit.* Di-
stinguit à Securibus idem Liuius, XXVII. Et
alijs partibus securibus dolabrisque cædebantur
& refringebantur portæ. Tacitus III. Hi-
stor. *Mox conuersus ad singulos, num secures,
dolabras, &cetera expugnandis urbibus, se-
cum attulissent, rogitabat?* Forma Dolabrum
columnâ Traiani crebra est, quâ milites
ligna cædunt, ad muniendum. Eo sensu
Corbulo apud Frontinum: *Hostem dolabrum
vincendum esse: id est, opere & munitioni-
bus. Iuuenialis item, de Mario:*

Silentus pigrâ munisset castra dolabrum.
Forma est securis, sed vnicâ & simpliciæie,
parte alterâ in mucronem acuminatâ, qua
seruiebat maximè muris deruendis, ut prior
illa vallo & lignis cædendis.



IVSTI LIPSI
POLIORCETICON
SIVE
DE MACHINIS, TORMENTIS, TELIS,
LIBRI SECUNDI
DIALOGISMVS I.

De Circumuallatione. Eius multiplicis & operosa exempla.



AB SOLVISSE me censeo quidquid ad Subitam oppugnationem: ordo me vocat ad Diuturnam. Etsi quedam è iam dictis, ut Testudines, vt Vineas, etiam ad hanc adhibita, memini in loco monere. Diuturna igitur oppugnatio admota scilicet, vbi prior non successisset: & aut artibus ingenisq; vincendi hostes, aut longâ fame domandi erat. Sed hanc exspectare antea, arduum: & ideo ad maiora Opera aut Tormenta conuersi. Inter Opera primum, *Circumuallatio*. Ea sollempniter olim adhibita Græcis Latinisque, cum premere obsidio munitionem aut locum vellent. Caussa iustissima. claudere enim prius erat, ne nunci, cibi, auxilia intrarent; tum & ne quis exiret. sed etiam vt sese obsidentes munirent, contra subitas eruptiones. An & caussa etiam aliqua, Terror? Certè enim metum, aut & desperationem, concipient necessum est, qui vident sic arctè se claudi: & quamquam cetera adsunt, cogitatio tamen illius carceris nocet, tum & fiducia aut pertinacia hostilis. Ergo plerique olim circumuallabant, ij quidem quibus cura aliqua bonæ militiæ, aut artes. Græcis sæpè nominantur θυραχιοὺς καὶ περικλινούς, hoc sensu: & ij quoque accuratè vñi. Veteres eorum historici, οἰνόθεας καὶ πλινθία ad hos muros struendos adhibent: id est lateres aut laterculos, sed crudos scilicet, nec ratio aut otium fuisse videtur ad excoquendum. Et si Figulos tamen alibi plurimos in eorum exercitu lego: sed non hoc fine, existimo; potius ad militandum. Fuere igitur, vt Romano-rum cespes: etsi de modo aut magnitudine nescio, nisi equabilem tamen & uniformem

fuisse. Docet Thucydides, lib. II. qui Plataenses obcessos à Peloponnesijs & muro clausos, *dimensos eminus dicit altitudinem iustum muri, ex numero & modulo laterculorum: atque ita scalas apparasse ad transscendendum*. Postiores, etiam vallis & stipitibus interpositis vñi videtur, ex Polybij xvii. vbi Græcam Romanamque militiā hac parte componit. In Romanorum porro vallo quid fuerit, * alibi dicimus: nunc addo, non simplicem sæpè hunc murum fuisse, sed duplicitem, contra exteriorem etiam hostem. Si enim auxilia metuebantur, & vis aliqua maior: ipsi sese includebat, ne subito aduentu aut impetu possent superfundi. Hoc in obsidione illà Platæensium factum, Thucydides sic describit: *Circumuallatio tota Peloponnesiorum habebat duos ambitus sive muros. Vnum in Plataenses ipsos; alterum exteriùs spectantem, & si quis Athenis vellet adoriri. Distabant inter se pedes sedecim: inter uallum medium inedificabatur tabernaculus vigilū & custodum, per sua discrimina. Ea tamē ita crebra & perpetua erant, vt totum opus unus murus videatur crassior, & qui pinnas utrimque haberet: Inter denas autem quasque pinnas, Turres erant magna; & equabiliter crassitie, quæ tangerent interiorē & exteriōrem frontem. sic, dico, vt ambire eas nō licet, sed per medias ipsas transcedundum esset. Nec obscurā tota ea res, aut aliter illustranda. Atque opus, fateor, per se nec vile, nec improbum: sed quid ad Romanas, si contendis? Multa exempla sunt: sed quia eligere mos noster, non colligere; pauca dabo illustriora. Primum, P. Scipio minor, Carthaginem cum obssideret, ita eam & se cinxit, in Appiani Libyco: Isthmo potitus in quo urbs sita, fossum inibi duxit à mari ad mare: ipse ab hoste semotus, quantum teli iactus est:*

* Lib. v.
De Mil.
Rom. Dia-
log. v.

Aa 4 Atque

Atque illi quidem instabant & impedire conabantur, sed Romani operantes simul & pugnates opus perfecere, quod stadia vigintiquinque in fronte habebat. Ea fossa absoluta, altera haud procul inde duxit, pari magnitudine, que ad mediterranea spectabat: iterumq; duas similes ijs circumscribentes, totum opus * quadrangulum fecit. Omnia deinde vallis acutis muniunt, & post vallos, alias fossas duxit. Parte autem eâ, qua Carthaginem spectabat, murum vallumque struxit, in vigintiquinque stadia: altum, absque loricâ aut pinnis, pedes duodecim, itemque absque turribus, que per spatiâ interponebantur. Crastites autem muri quasi dimidiata, id est pedum senum. In medio autem eius propugnaculum excelfsum erat, & in eo turris lignea, quatuor tabulatorum, unde prospicere erat, quid in urbe ageretur. Hec omnia spatio viginti dierum & noctium (breuitas temporis notetur) absoluit; toto exercitu per vices pugnante & operante, ac vix cibum aut somnum capiente. quem deinde uniuersum intra septam istud induxit, & locauit. Atque hæc ei simul & castra erant, & munimentum: unde egreditus & impetum faciens, commeatum auferebat, qui terrâ inuehebatur. Nam hac cerne excepta, reliqua parte, mari Carthago alluebatur. Hoc Scipionis opus, facile intellectu, si quis situm Carthaginis veteris, pictum in tabulis, cum lectione istâ confert. Nec contentus terrâ sic clausisse, mare ijs aufert, portu per aggerem clauso & intersepto. quem ille duxit & iecit à tenui illa velut terre fascia, que inter lacum & mare interiecta, Lingua dicebatur. Progrediens autem illinc in mare, & rectâ in os portus tendens, firmavit opus magnis stipatisque lapidibus, ne à fluctibus auferrentur. Erat autem superne latitudo Aggeris, pedum vigintiquattuor, infra autem & in aqua vel quadrupla. Id opus initio Pæni irridebant, ut tardum & longum, aut potius numquam absoluendum. Sed cum tantus ille exercitus operas conferret, nec diu aut noctu intermitteret, territi, parte alia portum sibi fodere, ad medium mare, cœperunt. Grande profecto & admirabile hoc quoque opus consideranti, & in quo pertinax labor naturâ pñè vicit. At enim idem Scipio, cum Numantia, in Hispaniam urbem nobilem, obsideret, grande quoque opus, & tale (Appiano in Ibericis narrante) struxit. Erat ambitus Numantie stadiorum vigintiquattuor: circumuallationis quam parabat, supra eius duplum. Atque id spatiū diuisum totū per partes operantibus fuit, & cuique parti præfecti quidam, operis exactores & probatores. Predictum autem, ut siquid hostes impedirent aut tur-

barent, signū in eâ parte tollerent, de die quidem vestem purpuream in longâ perticâ; de nocte, ignem. ut ipse Scipio & Fabius maximus eiusfrater, in necessarijs alibi intenti, possent succurrere. Ut igitur hæc perfecit, altera fossam iterum duxit, haud longè ab illâ, & vallos in eâ defixit, murum inædificauit. cuius latitudo erat, pedes octo; altitudo, decem, absque propugnaculis. Turres autem ubique interposita, per singula iugera, siue centenos pedes. Lacum autem contiguū cùm non licet muro peruidere aut instruere; Aggerem ei iniecit, parē muro & altitudine, & crastilicet. ^{* E lapidis & lignis.} sitie, ut is esset loco muri. Cùm autem & flumen Durias, præter opidum fluens, utile obseßis esset, tum ad emissionem & receptionem hominū, tum ad viatum (nam & urinatores transibant, & scaphæ interdum, vento grandiore, aut & remis, adiuta:) nec iungere id ponte facile esset, latum & violentum: propugnacula duo in verâq; ripâ constituit, loco pontis. & ex propugnaculis ijs, funibus suspendit trabes longas, & per totum flumen pertinentes, quibus infixi velut gladij & tela acuta erant. que trabes impulsæ à flumine, assidueque rotatæ, neque natantes, neque nauigantes, sed nec virantes patiebantur latere aut transire. Quod maximè Scipio volebat, ut nemine ingrediēte aut transire, ignari essent omnium, que extra gererentur. Ut autem parata sic sunt omnia, & turribus catapulta imposita, & ballistæ; & ad pinnae ac propugnacula appositi lapides, tela, & iacula; castella autem sagittarij & funditores habuerunt: tum nuncios disposuit per totum opus, qui die ac nocte, aliij ab alijs dicta excipientes, significarent ei quidquid ageretur. In turribus autem iussit, si quod cuenisset, signū tolli: in primâ, dico, earum, ubi periculum esset. Et sequi deinde atque attollere consequenter alias, cùm illud in primâ vidiissent: ut per signū quidem celerrimè cognosceretur motus aut hostium molitio, sed certitudo rei per nuncios. Exercitus porro uniuersus, cùm ad LX. millia pertingeret, unâ cum incolis auxiliaribus: dimidiū eius disposuit ad muri vallique custodiâ; viginti autem millia oppugnationi reseruauit, squando ea esset, & subsidium istis reliqua decem millia. Locus autem & istis omnibus assignatus: nec mutare, nisi iuberentur, licebat. Ad mandata autem subitò ibant, & parati erant, sicuti signum sublatum esset. Ipse etiâ Scipio, uniuersum hoc opus * quinquaginta stadiorū, quaque die ac nocte circuibat. Scipionis hæc opera, & circumuallatio, industriae & curæ plena: atque omnia, tanto Imperatore digna. Sed Octavianus etiam Cæsar, posteâ Augusti, circumuallatione adnoto, in Appian. v. Ciuil. paullo maiorem, &

<sup>* Sent mil-
liaria fer,
& duo sta-
dia.</sup>

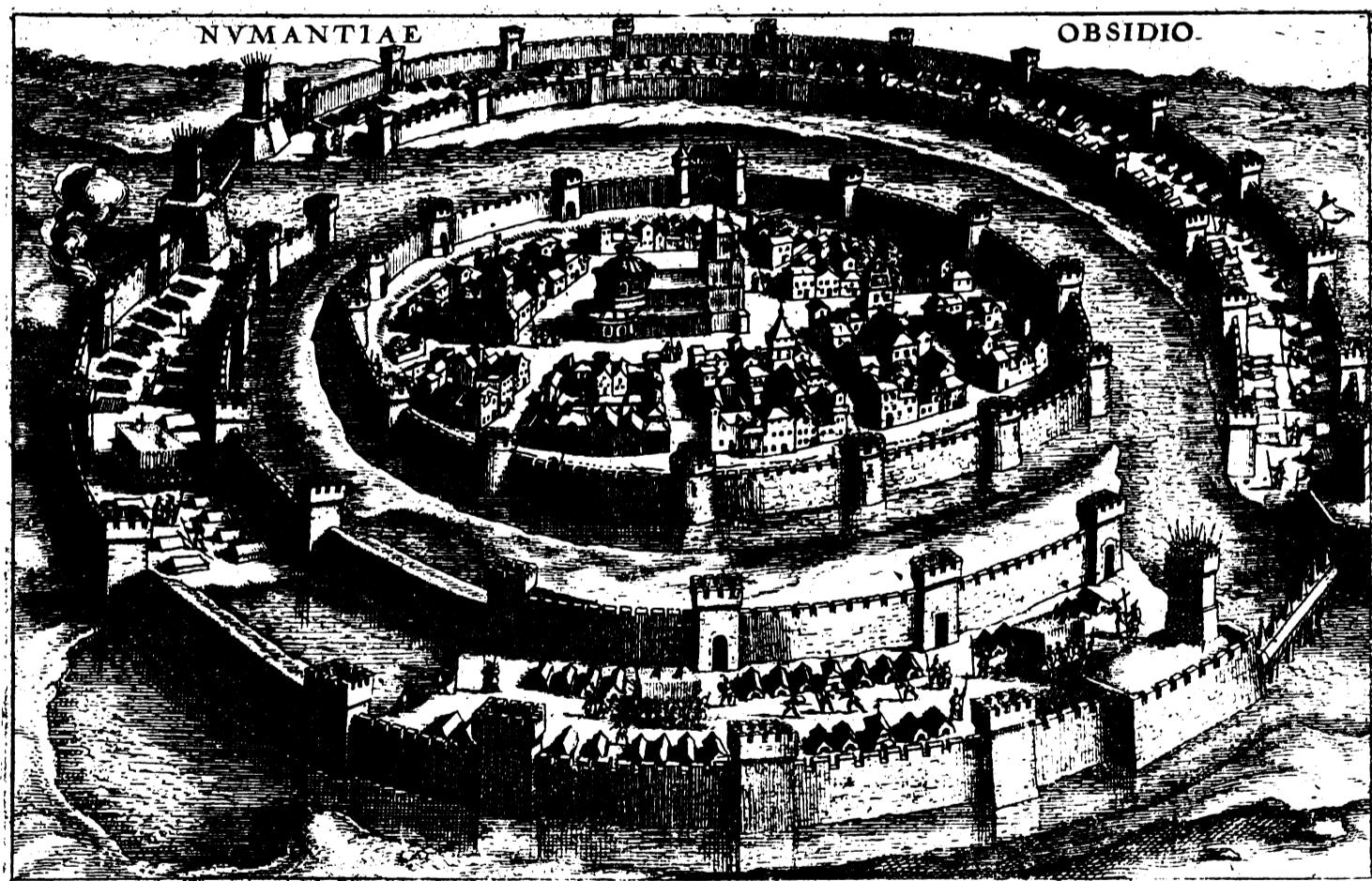
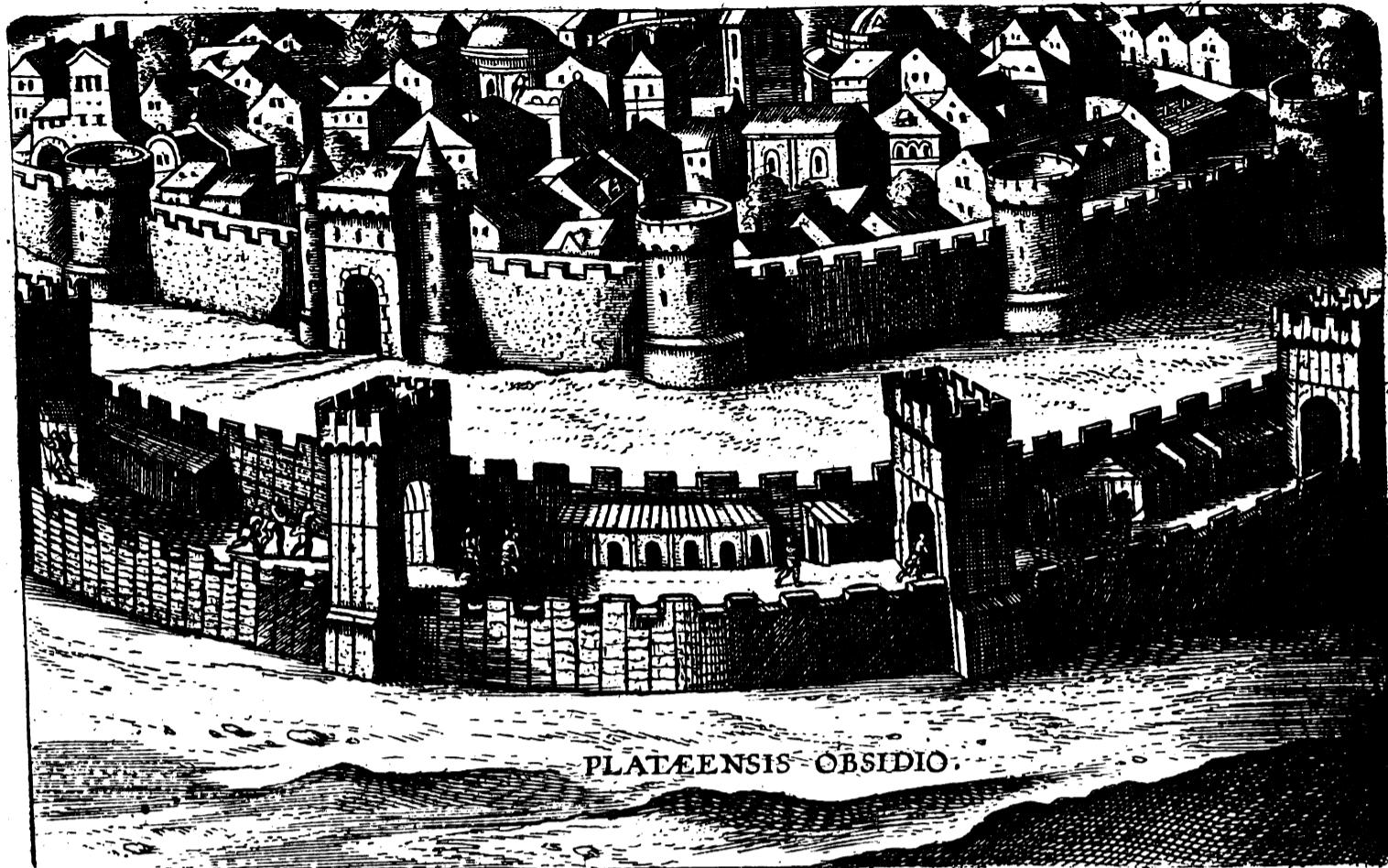
& breuiter recensendam. L. Antonius, in dis-
fensi illo ciuili, Perusiam se contulerat. quem in-
secutus Cæsar, cum omni diligentia, copijs opus
facere iussis, vallo & fosse, quinquaginta sex sta-
dia amplexus, clausit. sed *et* * brachia longa ad
Tiberim usque protendit, nequid in urbem posset
inferri. Contra Lucius, ipse quoque simili vallo
& fosse, pedes collis muniebat. Cæsar deinde,
cum copias aduentanti Asinio & Ventidio oppo-
suisset, celeriter Perusiam rediens, fosse sudibus
vallisque muniuit, *et* latitudinem atque altitu-
dinem earum auxit, ut hæc vtraque triginta
pedum essent. Sed *et* murum auxit *et* eleuauit,
et turrem in eo ligneas ad mille quingentas sta-
tuit, sexagenos pedes inter se distantes. Sed *et*
pinna crebra erant, *et* alius apparatus: eaque
omnia duplicata, *et* velut bifrons circumualla-
tio; tum contra obsecos, tum etiam siquid exter-
ni auxiliū aduentaret. Ita Augustus: in quo
opere turrem maximè miremur, tot & tam
crebras. Sed quid hæc colligo? Cæsar ille
Iulius, qui in omni re militari super omnes,
etiam in istâ fuit. Commentarij eius varie
ostendunt: sed adsumatur vna nunc Alesia
obsidio, in quâ res gestæ quantas audere
(Velleij verba & iudicium) vix hominis;
perficere, pænè nullius, nisi Dei, eßet. Age verò,
verba ipsa & narratio Cæsaris audiantur:
quis legit? FVR. Ego libens, & tu paullum
interquiesce. Ait:

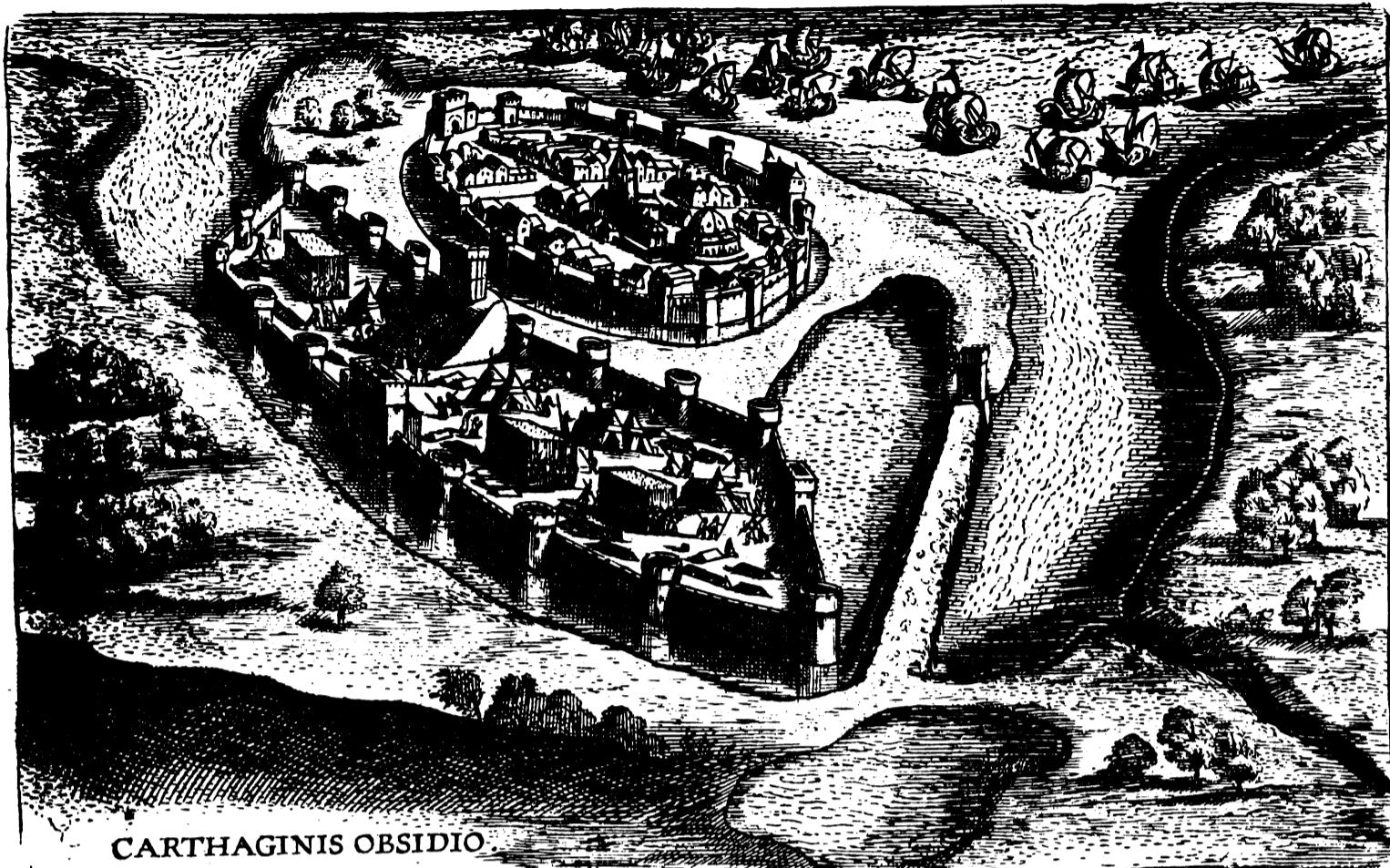
*Ipsum erat opidum (Alesia) in colle summo, ad-
modum edito loco, ut nisi obsidione expugnari
non posse videretur. cuius collis radices duo, dua-
bus ex partibus, flumina subluebant. Ante id
opidum planicies circiter millia passuum tria in
longitudinem patebat, reliquis ex omnibus par-
tibus colles, mediocri interecto spatio, pari alti-
tudinis fastigio, opidum cingebant. Sub muro,
qua pars collis ad Orientem spectabat, hunc om-
nen locum Gallorum copiæ compleuerant, fosse
que *et* maceriam sex in altitudinem pedum pro-
duxerant. Eius munitionis, que ab Romanis in-
stituebatur, circuitus undecim millia passuum te-
nebat. castra opportunitatis locis erant posita, ibique
castella vigintitria facta.*

Cæsar deinde, animaduerso Gallos in ur-
bem copias reduxisse, bellum velle duce-
re, auxilia totius Galliæ exspectare, au-

get munimenta, & sic ait post pauca:

*Quibus rebus cognitis ex perfugis, Cæsar hæc
genera munitionis instituit, Fossem pedum xx.
latam, directis lateribus duxit: ut eius solum
tantumdem pateret, quantum * summa labra
distarent. Reliquas omnes munitiones ab ea fosse summa
pedibus quadringentis reduxit. id hoc consilio,
quoniam tantum eßet necessario spatium ample-
xus, ne facile totum opus coronâ militum cin-
geretur, ne de improviso aut noctu ad munitiones
hostium multitudine aduolaret, aut interdiu tela in
nostris operi destinatos coniucere possent. Hoc in-
termisso spatio, duas fosse quindecim pedes la-
tas, eadem altitudine perduxit: quarum interio-
rem campestribus ac demissis locis, aquâ ex flu-
mine deriuata compleuit. post eas aggerem ac val-
lum duodecim pedum struxit; huic loricam pin-
nasque adiecit, grandibus ceruis eminentibus ad
commisuras pluteorum atque aggeris, qui adscen-
sum hostium tardarent. *et* turrestoto opere cir-
cumdedit, quæ pedes octoginta inter se distarent.
Ad hæc rursus opera addendum Cæsar putauit,
quò minore numero militum defendi munitiones
possent. Itaque truncis arborum, haud admo-
dum firmis ramis, accisis, atque horum delibratis
ac præcutis cacuminibus, perpetuae fosse qui-
nos pedes altæ ducebantur: huc illi stipites de-
missi, *et* ab infimo reuineti, ne reuelli possent, ab
ramis eminebant. quini erant ordines coniuncti
inter se atque impliciti; quò qui intrauerant, se se
ipsi acutissimis vallis induabant. Hos Cippos
appellabant. Ante hos obliquis ordinibus in quin-
cuncem dispositis, scrobes trium in altitudinem
pedum fodiebantur, paullatim angustiore ad
summum fastigio. huc teretes stipites, feminis
crassitudine ab summo præcuti *et* præstati, de-
mittebantur: ita ut non amplius quattuor digitis
ex terrâ eminerent. Simul confirmandi *et* sta-
biliendi causâ, singuli ab infimo solo pedes ter-
râ exculcabantur: reliqua pars scrobis, ad oc-
cultandas insidias, viminibus ac virgultis inte-
gebatur. Huius generis octoni ordines iuncti, ter-
nos inter se pedes distabant. id ex similitudine
floris Lilium appellabant. Ante hæc, talea pedem
longæ, ferreis hamis infixæ, totæ in terram info-
diebantur, mediocribusque intermissis spatijs,
omnibus locis diserebantur. quos Stimulos no-
minabant.*





CARTHAGINIS OBSIDIO.

DIALOG. II.

*Cæsar totus explicatus in verbis quæ supra.
Brachia, Lorica, Cerui, Stilicæci, & alia
vicina.*

LIPS. Satis mihi Furi, desine. audistis quid in totâ cå munitione fuerit; &, si mens ibi & attentio, mirati haud dubiè multiplex & pænè infinitum hoc opus fuistis. CAR. Audijmus, sed hoc tantùm. Confusa alibi aut obscura narratio, & plenè capere si nos vis, per partes dispone, & illustra. LIPS. Age, fiat. Cæsari hoc detur; sed & Operi, quod me iudice, meretur memoriam & vitam. Sunt in eo toto tres partes, *Interior munitionis*, & *Exterior*, tum *Circumuallatio* his interiecta. Ego de *Circumuallatione* primùm dicam & excerptam: quia reipsâ prima fuit (Fossis dumtaxat exceptis) & reliquæ munitiones mox adiectæ. Ea habuit has partes, *Vallum, Lorica, Ceruos, Turres*. Videamus singillatim: & primò

VALLVM. Id fuit pedum XII. vt ait: nec definit de latitudine aut altitudine: an quia idem fuit? Solet aliquoties: & in Hirtio leges, *Vallum decem pedes altum, cuius aggert tot pedes in latitudinem patebat*. Et opus omnino latitudine fuit, ad insistendum & defendendum. Quid in reliquâ structurâ eius fuerit, curiosè dicimus in ijs quæ de * MI-

LITIA. Nunc addo, nomen aliquando variare, & *Brachium* appellari. Hirtius in bello Hispaniensi: *Cæsar munitionibus Ateguam oppugnare, & brachia circumducere cœpit*. Idem in bello Alexandrino: *Castellum quod rex munierat, brachijque cum opere castrorum munierat*. Liuius XXXVIII. Nicodemus intempestâ nocte, superato brachio, in urbem penetrat. Lucanus:

— fontesque & pabula campi
Amplexus foßâ, densas tollentia pinnas,
Cespitibus crudaque extruxit brachia serrâ.
Aperte vallum ita nominat, & Cespitibus struit, & Pinnas etiam addit. Caussa nominis, quod eiusmodi valla in brachium & cubitum ferè curuantur: vnde & à Græcis ἄγρων dicuntur, siue & σκέλη, crura, vt in Appiani supra verbis. Alioqui flexus illi etiam & sinus terræ, Brachia simili caussâ, appellantur. vt in Curtio, libro VI. *Duo terræ eius velut brachia excurrunt, media flexu modico sinum faciunt, Lunæ similem*. Ouidius:

— nec brachia longo
Margine terrarum porrexerat Amphitrite.
Pars secunda Valli, *Lorica*. Ea vox variâ significatione innotuit. pro tegmine pectoris militari: vt frequentissimè pro tegmine aliarum etiam rerum, aut inductione: vt in Vitruvio, *Loricæ ex calce & arenâ inducantur*. In Varrone: *Parietes opere tectorio loricandi*.

In

In Plinio: *Ichneumon limo se mergit & loricat.* Imago est & traductio ab illâ militari, quæ corpus amplectitur & tegit. Paullatim longius etiam itum, & obiectio aliqua aut tegmen nobis anteposuit, siue munitiuncula, *Lorica* dicta. Ita muruli in ambitu, minores valli minusque lati: sed & è cratibus, aut tabulis pluteisque sepimenta, in hoc nomen venere. De murulis, in Curtio libro ix. *Angusta muri corona erat, non pinnæ, sicut alibi, fastigium eius distinxerant, sed perpetua Lorica transitum separerat.* Significat muri eius, quem Alexander animosè concendebat, *Loricam* non fuisse ut alias vulgo, Pinnis distinctam: sed sine apprehensione aut transitu, continuò structam. Eò ægrius fuisse, stare illuc aut hærere. Ammianus: *Muros altius extollebat, hac lorica celeri diligentia consummatâ, in tuto locandam securitatem suam existimans.* Idem iterum, libro xxv. *Erat in hac regione extentum spatum & rotundum, lorica ambitu circumclusum, destinatas regijs voluptatibus feras continens.* Viuarium fuit, & muro simplici circumductum. Sed & alia ambitio aut ~~σεβόλη~~ sic dicta. ut Apuleio libro vi. *Dum sic mecum iocatur comes, iam domus eorum extremam loricam peruereramus.* Itaque in Deuteronomij cap. xxii. vbi *σεράνη* Græci verterunt, quidam è Latinis *Loriculam*: structuram scilicet illam superam ædium, qua Solaria sua ambiebant & cingebant, contra casum aut delapsum. Nam plana teæta eorum esse solebant, ad apricandum aut inambulandum: atque in orbem isti muruli, quibus innitentes fas erat despicere. Dauidi hoc factum, quem sacræ litteræ aiunt *deambulasse in solario domus regiae*, & vidisse lauantem illam, quam in omni vitâ pœnituit vidisse. Pro vallo autem aut terreo murulo, Tacitus iv. Hist. *Loricam vallumque per fines suos Treuiri struxere.* Iterum iv. Annal. *Sabinus foßam loricamque contexens, quatuor millia passuum ambitu amplexus est.* Florus de Scipione, ad Numantiam, libro II. c. xviii. *Foßam atque loricam, quatuorique castris circum-dedit.* Idem de Cæsare, ad Gergoniam, lib. III. cap. x. *Octodecim castellis, ingentiisque [quasi] lorica circumdatam, fame domuit.* Dele inclusam à me voculam, auctoribus libris. Sed & legitimum ipsum vallum, sudibus, turribusque instructum, Vegetius vult sic dictum, lib. iv. cap. xx. *Obsidentes ultrâ teli iactum foßam faciunt, eamque non solum vallo & sudibus, sed etiam turriculis instruunt,* ut

erumpentibus è ciuitate possint obſistere. quod opus *Loriculâ* vocat, & ſapè cum obſidio describitur, inuenitur in historijs, *LORICA VRBEM ESSE CIRCVMDATAM.* Ita Vegetius quidem: sed vetustiores tamen ſic locutos, haud temerè dixerim, imò cum diſcrimine ferè, quod monui, & vt pars modò *Valli Lorica* sit. Illud tamen æuum ſolet, & paullò ſuperius, vt ex Flori locis liquet. Iam de *Cratibus* & vimineâ ſepe: ecce in Cæſare ipſo v. Gallic. *Turres contabulantur, pinnae loricaeque ex cratibus attexuntur.* In Hirtio, viii. Gallic. *Pontes conſtrati, quorum frontes vimineâ loriculâ muniuntur.* De *Pluteis* autem, in hoc loco Iuliano, quem legimus: *Ad commifuras pluteorum, atque aggeris.* putamus enim loricam intelligi putealem, locumq; signari, quæ aggeri & vallo iungitur. Clarius hoc in vii. Gallic. *Duabus retentis portis, ceteras obſtruit, pluteos vallo addit.* BILL. Satis nouitia & inopinata me doces: nec ego de hoc ligneo genere loricarū ſuſpicatus umquam fui. Cæſaris illa, ſic capiebam: quæſi *Pluteos additos*, id est antepositos præfixosque vallo vellet, contra reſcissionem eius & demolitionem; quem falcibus talique apparatus ſolent moliri. Obſtitiffe igitur tunc *Pluteos.* LIPS. Nec abſonum hoc, aut nimis futile: ſed firmitius tamen noſtrum videtur. vt ſepes ſic craticas, aut & ligneas, ſtruixerint, poſt quas tuti eſſent. Ita enim & *Vineas*, & *Pluteos*, ex hac materie ſtruēbant, & eodem fine: vnde, vt puto, exemplum. Tela ſanè illa veterum, his aut inhærebant, aut frangebantur: denique facile, & non in arduo, hoc opus. Pro eo autem & *Hirtius* mihi videtur, viii. Gallic. *Caſtra imperat vallo pedum XII. muniri, coronisque pro hac ratione eius altitudinis inadificari.* Ita vulgo, nec peſlimè: & poſſit *Corona* eſſe, quod *σεράνη* iam dicta in libris ſacris. Sed libri tamen ſcripti conſentiant legere, *Loriculamque pro hac ratione.* Ergo teneamus, & quia *INAEDIFICANDI* verbo vtitur, ligneā fuſſe ſuſpicemur. Hic ſuſpicio, at in Suidâ assertio: Δρυφεῖται, inquit, ξύλοι θεατας, τεφεχήμετα τα νοῦ τελωταὶ τελεθεροι: *Dryfracti, lignæ Lorice, quæ nunc tabulata vocantur.* Nihil clarior: & nomen ipsum factum, τεφεχηταὶ τα νοῦ φεδατεῖς: ab eo, quod lignis munitio hæc fiat. In eodem ſcriptore: Θορακοι, τὸ τεχθονοι, τεφεχηται, δρυφεῖται λωειοις: *Thoraciū, ipſe murus. thoracijs, propugnaculis, Loricis ligneis.* Atque hæ *Loricæ* murorum vallorumque ſunt, pinnis distinctæ; *πάλξις* Græcis, *περικλῖνες*,

&

& creberrimè Latino ritu dōgātū, siue dōgātū, *Loricā aut loriculā* dictā. BILL. Maiores tenuerūt, & paullūm modō vetustiores mūri nostri Europæ habent: idque cum distinctione istâ Pinnarum. Hodie oīmitti placuit Pinnas, ob infirmitatem: et si *Loricās* teneimus, & nostro verbo *Parapetos*. Sed altitudo, sodes, Lipsi horum taliū quæ fuit? LIPS. Haud stabilis semper aut exactè eadem: & in Hirtio audisti; *Loriculam pro ratione altitudinis inadäficari*. In humili ergo vallo, humiliorem paullò; grandiusculam, in altiore. In Iosepho lego, velut de more, sed in amplâ Hierosolymorum munitione, *Loricās* trium pedum altitudine fuisse; *Pinnas*, duorum. Et sanè ea mensura ad viri modum sit, atque abunde ei tuendo. Sint & quattuor pedes, in uniuersum: suffecerint in castrensi vallo. Sed ad partem Valli tertiam venio, qui sunt CERV. Non iij quidem in omni vallo, non: sed hîc à Cæsare adtexti, maiori tutelæ & securitati. Quid ergo iij sunt? *Cerui*, inquit Varrō, à similitudine cornuum cerui. Sunt igitur ramosi trunci arborum, in eam faciem: atque iij firmiores aliâs, aliâs infirmi. Isti teneriores & infirmi, *Ceruoli* dicebantur, verbo diminuente. In Hygino: *Ceruoli, trunci ramosi. ad hos decurritur, si soli naturâ, nimia teneritate, cespes frangeretur*. Ut ebantur his igitur in vallo struendo, ad terram coercendam adstringēdamque, identidem interiectis. Nos hodieque facimus. & sic idem Hyginus: *Nec vallum exstrui, nec fossa fieri potest, ut non ripæ decidant, quoties Ceruoli defunti*. Quod tamen ubi legitimus densusque cespes, vix opus. De his Ceruolis, Frontinus etiam, lib. i. cap. v. *Pelopidas vallum, ceruolis* ~~et~~ *alio materiali genere constructum, incendit*. Virgulta hæc fuisse mixta copiosè indicat, tum & sudes, ac ligna. Et minorum hic usus: quis maiorum? diuersus, & ferè duplex. Receptissimus iste, ut trunco illos firmiores in terram depangerent, & variè sererent, itineri impediendo aut obstruendo. Ut in Liuio, XLIV. Romanus ad Clitas quas vocant, munimenta Ceruis etiam obiectis, ut viam intercluderet, à Maccandono ad Toroniacum mare perducit. Fuere fossæ & valli, & ante ea cerui isti: consimiliter ut in Cæsare Cippi, de quibus audiemus. Silius & hoc factitatum vult à timidis Cannarum reliquijs, quæ Canusium se receperant, & Annibalem in horas exspectabant. Muniunt se igitur,

Quaque patet campus planis ingressibus hosti, Ceruorum ambustis imitantur cornua ramis.

I. LIPSI Operum Tom. III.

Obseruēs amburi solere, ad robur & duritatem, & simul acumen: ut in Sudibus præustis. Tibullus quoque sic adhibet, ad Messallam:

*Nam te non alius belli tenet aptius artes,
Quæ deceat tutam casris præducere foßam,
Qualiter aduersos hosti defigere ceruos.*

Nam sic viri docti rectè emendarunt: et si quis Nervos, qui anteā legebantur, ad Tormentorum dispositionem aptam rettulerit. sed renuit *Desigendi* tamen verbum. Atque is prior usus, & creber: alter qui hîc in Cæsare, rario, *Grandes ceruos eminuisse ad commissuras plateorum atque aggeris, qui ascensum hostium tardarent*. Puto igitur in exteriore vallo eminuisse, insertos inter Loricam ligneam, & Aggerem ipsum, simplicis coronæ in modum: & vidi agrestes nostros, spineas ciusmodi projecturas, in Loricis terreis, eidem fini, usurpare. In Virgilio Cerui etiam leguntur,

*Atque humiles habitare casas, & figere ceruos: sed pro arborum truncis longioribus, ijsque furcatis, opinor: quibus transuersa tigna iniici possent, ad sustinendum. Fit in Tugurijs, & rudi opere rusticorum. An hoc sensu Appianus v. Civiliū *xegias* dixit? Facit enim Bruti milites, cum Xanthiorum urbem oppugnarent, *alios scalas subitarias fecisse; alios xegias admouisse, ijsque pro scalis usus*. Et interpres quidem vertit *Ceruos*, profectò haud inepte, si tale aliquid fuit: ego voluisse *Antennas*, quas ex nauibus scilicet sumpserunt, & pereas connixi in muros. Pars deinde quarta, *TVRRES*, quas toto opere circumdatas scribit, inter uallo inter se pedum LXXX. Atque hæ diversæ turres erant ab ijs, quas postea dicam, *Mobilibus*: fixæ enim istæ, & minus operosæ, minusque etiam altæ. Julianæ hæ sanè crebræ fuerunt; & calculus euincet, fuisse in *vndecim milliarium* ambitu, *ad sexcentas octoginta septem*. Quid in ambitu Exteriore *quatuordecim milliarium*? palam est, accessisse ad dictum numerum, *clxxxvii*. Ergo in utroque ambitu, insimul, *oo. 15. LXI*. Haud longè ab hoc numero & Octavianus Cæsar ad Perusiam, cuius ligneas ibi turres Appianus numerat, *mille quingentas*. Quidquid dissimulemus, sunt hæc miranda; sed alia etiam restant, & sequitur*

INTERIOR MVNITIO, quam dixi. Ea comprehensa est in latitudine pedum CCCC. ab opido castra versus, & habuit

Bb has

* Nempe
trunci ar-
borū, cum
lateralibus
ramis, levi-
ter accisis:
qui possint
esse Scala-
rum loco.

has partes: *Foſas, Cippos, Lilia, Stimulos.* Fossae fuerunt, tres. Prima, sub ipsum opidum ad radices collis, pedum xx. directis lateribus. Ab hac pedum cccc. spatio, duas iterum fossas duxit, sub ipsis castris, xv. pedes latae, eadem altitudine. Cum autem hic par altitudo, credibile & in primâ illâ fuisse, et si non dixit: imò libri prisci nec latitudinem illic expimunt, sed scribunt, ut iam recitaui. Ex duabus autem istis. ultimis, alteram interiorem, campestribus ac demissis locis, aquâ ex flumine deriuata, compleuit. Fuere enim palam duæ: non vna, ut prauo acumine, interpres quidam dixit. Nam duas vult nominatas, aspectu sectionis quæ à flumine medio facta: atque ideo nec interiorem quidem legit, sed inferiorem. Quæ hac mala libido innouandi est? certè protutelâ & reliquâ dignitate operis, magis facit, fuisse duplices: quod palam hic scribitur, & alibi simile obseruetur. Una autem ex his fossis, eaque aquâ repleta, vallo adhæsit: altera quo intervallo ab eâ, non dixit. Haud magno tamen, id credam. Hæc cum ita fecisset Cæsar, in spatio illo campoque medio pedum cccc. opera hæc instituit, & totum locum varie impediuit. Primò, quos CIPPOS appellabant, defixit. Eorum quinque ordines ponit, in totidem perpetuis fossis, & infernè reuincit: re totâ in eo satis clarâ, nisi quod verba aliquid tenent. Nam ait, *truncis arborum, haud admodum firmis ramis, accisis, fossas consitas.* An ergo rami quæsiti infirmi? ego contraria censem, & operis ratio ac finis vellet. In veteribus consensu ferè, aut admodum, aiente siue alternante particulâ, itemque abscessis. Retineo, hoc sensu. ut aut truncos ipsas rotarum arborum captos velit, sed iuniorum; aut & maiorum ramos firmiores, qui cum suâ sobole idem præstabant. Hos enim sparsos & ad latera existantes ramos, dolabrâ aptabant & exacuebant: quod in quibusdam veterum bene dolabratâ legitur, non *Dolibratis.* Quod autem est, *Cippos* dictos, nihil equidem muto: sine fraude tamen vacillationem optimi codicis indico, qui Torrentij antistitis fuit, in quo correctum *Cappos.* Incidebat, *Scapos.* & sanè militum lasciuia hunc velut Martialem horum habuit & conseuit, & nomina etiam fortassis (ut mox *Lilia*) à re hortensi sumpsit. Alioqui *Ceruos* licuisset, recepto verbo. Sed hoc in ventum dixerim: pergo ad ipsa *LILIA.* quibus fodit scrobes, trium in

altitudinem pedum, paullatim angustiore ad summum fastigio. Nego, ad summum: nec qui considerat, admittet. Quid libri? meliores omnes, ad infimum: & defendendū est. Scrobes neimpe ita factæ, vt patulâ rotunditate, paullatim angustarentur coirentque ad imum. Ni sic fuisset; quomodo terra exculcata commode, quod additur? Singuli ab infimo solo pedes terrâ exculcabantur. Sententia est. è tribus illis pedibus altitudinis, terrium ab imo deperisse; terrâ aggestâ ad stabiliendum stipitem, & circa eum stipitâ & exculcatâ. Nam Hotomanum bona Mens non impulit duas voces inducere & auferre, *pedes terrâ.* Quid ergo reliqui duo pedes? ij vacui. & addit: *reliqua pars scrobis, ad occultandas insidias, viminibus ac virgultis integrabatur.* Id, inquam, eo sensu. ut vimina ac virgulta summam oram foueæ texerint, ei superstrata: imò & herbidus cespes super ea, ut opinor, ad magis occultandum stilum. qui etsi quattuor digitos eminebat, ut dixit; tamen facile hac tali materie celabatur. Festus id dixit, *Vallum cæcum.* Verba: *Cæcum vallum, in quo preacuti pali terra adfixi, herbis & frondibus occuluntur.* Hirtius in Africano bello: *Valli foſarumque altitudo, & extra vallum stili cæci mirabilem in modum consisti, vel sine defensoribus, aditum aduersarijs prohibebant.* Vocat Stilos, sicut & Silius: *Et stilus occulitur, cæcum in vestigia tellum.* Cæcum, non quod non videt, sed non videtur: ut cæca vada, cæci scopuli, morbi, & plura. Pompeius hoc tale vallum struxit, in ipsum Cæarem, tunc cum Brundisio excederet: *Foſas transuersas vijs praeducit, atque ibi sudes stipitesque praecutos defigit. bacis libus cratibus terraque inequat.* Vides herbam, terram, crates instratas: & dolus ita poscit. Quo scitissime vñi in Romanos posteriores Lazi, barbarus populus. quod ita lego in Suidâ, nescio an ex Menandro: οἱ δὲ λαζοὶ οὐδέποτε ὅρμας τοῖς θέρευσι, ἐγκατητίζασθαι, ζεροῦς καλάμων τῷ ὑλῇ μὴ βελτίσσους ἔχον, αἷλα τεὸς τὸ θηρεόμυνον αὐχθόνοις ὀλισθασίοις τὰ σκαλῶν τῷ ὄργυματος εἰσάλυται. οὐ χέντιμβαλότες, ταὶ πετραὶ εἰσπίεια χωρία γεωργίσασταις οὐ πυρὶ ανίστασθαι, οὐ πονώσαντες τὰς φωμάτες: *Lazi scrobibus effossis, & stilos in ijs defigentes, cratibus arundineis & tali materie, que firmitudinem non haberet, sed ad onus illatum cederet statim ac laberetur, ora scrobium texerunt. Tum & terram superiecere, & circa arauerunt, & frumenta insemmarunt: atque ita vicerunt fuderuntque Roma-*

Romanos. Tales igitur stipites hi Iuliani defossi, & quidem octonis ordinibus dispositi, in quicunxem. Sed claudit & dicit, *id ex similitudine floris Lilium appellatum.* Hic subsistunt, aut varie se mouent. Quæ enim in toto opere similitudo Lilij? inquiunt. Nec de nihilo dubitatio: & eò decurritur, vt dicant calycem ipsum Lilij designari, cùm id clausum adhuc, nec se expandit. Is capite leuiter protuberante, & quadrato est: & talem fuisse volunt immisum stipitem, eoqué aspectum. Hæreo, imò non hæreo. nónne enim Cæsar disertè scribit, *stipites teretes fuisse?* nec forma hæc quadrata, aut lilij clausi conuenit. Meo nunc sensu, adspicit similitudo totam foueam supernè expansam iacentemque in orbem: cui medius deinde stipes inseritur. atque id est velut *Lilium* patens cum stamine suo aut stilo. Tu, aut tu, aliquid aptius? docete. In silentio vestro, pergo ad *STIMVLOS.*, quartum in hac areâ opus. Non contentus Cæsar duplíciter impedito iter, hos quoque addit: & *Taleas, pedem longas, ferreis hamis infixas, totas in terram infodiebat*, & per interualla modica spargebat. Numerum aut ordinem non dicit: obtinuere totum spatium, quod reliquum ad primam fossam. Istæ autem Taleæ breues, nec nisi pedales: atque ita notetis, totum opus per gradus creuisse. primò minoribus *Taleis*, mox maioriibus *Lilijs*, maximis denique *Cippi*: creuisse, adspectu dico eorum qui inuasissent. Dicit autem hos *Stimulos* nominatos: & approbo. quid tamen ita longè abit & diuertit optimus Torrentij codex, qui *Famulos?* An *Hamulos?* nam hamis infixas dixit. An *Flamulas?* quod genus Violæ Latinis est, vt non abeamus ab horto. An nugas ago? cùm Cæsar ipse mox, cùm adiulcasse castris Gallos facit, ita scribat: *Galli dum longius ab munitione aberant, plus multicudine telorum proficiebant. posteaquam propriis successerunt, aut se ipsi Stimulis impinantes inducebant; aut in Scrobes delapsi transfodiebantur.* Stimuli ecce repetuntur, nec vacillat ibi liber: sed & ordo exponitur harum depositionum, quem dixi. *Interioris munitionis omnia habetis: quid in*

EXTERIORE? Eadem. Facies enim modo diversa fuit, & hæc hostem spectauit, vt illa opidanos. Cæsar id ita dicit: *His rebus perfectis, regiones secutæ, æquissimas pro loci naturâ, XIV. millia passuum complexus, pa-*

I. LIPSI Operum Tom. III.

res eiusdem generis munitiones, diversas ab his, contra exteriorem hostem perfecit: ut ne magna quidem multitudo, si ita accideret, eius discessu munitionum praesidia circumfundiri possent. Oratorem silubeat agere, diffundam & ostendam per partes, tot iterum Foßas, Vallum alterum, Turres, denique *Cippes, Lilia, Stimulos*: omnia hic, in aucto ambitu, auctiora. Ego non faciam: & magna admiratio silentium magis imponit. BILL. Certè admiramur. CARON. Stupemus. sed quām magnâ manu, quo spatio, Cæsar hæc opera? LIPS. Nonnisi *decem legiobus*: sed nempe illis veteranis, & quibus ipse elogium in Hirtio tribuit, Hispanos alloquens: *An me deleto, non animaduerterebatis, decem habere legiones populum Romanum, quæ non solum vobis observere, sed etiam cælum diruere possent?* Superba mihi sæpè & improba visa dictio (& est:) sed si quis hæc opera talia considerat, nónne has veras molitiones gygantum dicat, nec nostræ fortis? Quæris & de tempore. non exprefsit quidem Cæsar: tamen ex eo colligas, haud longè supra *triginta dies* impenos. Nec abnue credere. Scipionis illud ad Carthaginem, *viginti dies* tenuit: & eiusmodi alia, nobis semper mira, quia desimus facere miranda. LAMPS.

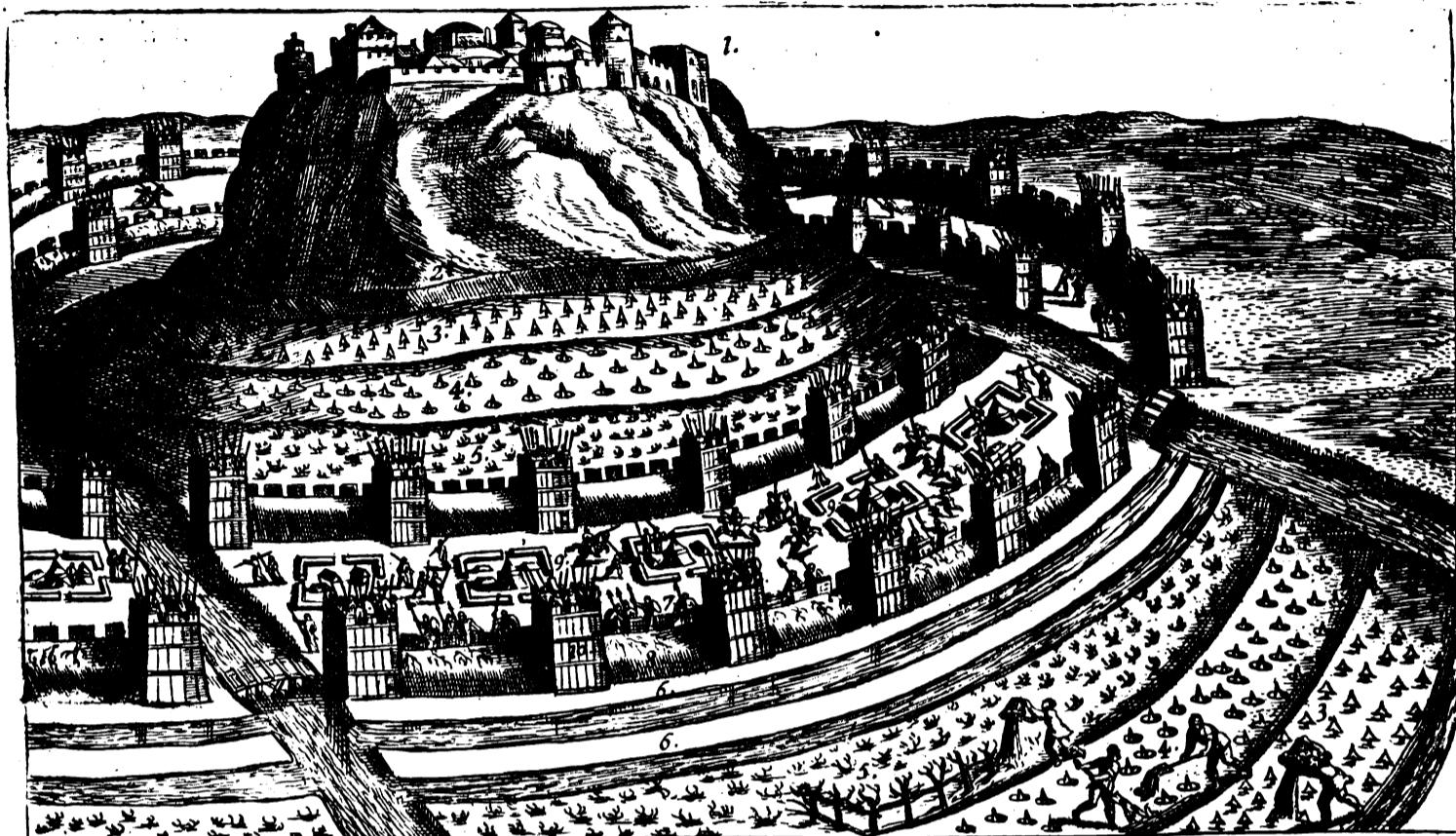
Hæ potuere manus adiungere Seston Abido, Ingestoque solo Phryxaeum elidere pontum.

Sed tamen est quod quæram Lipsi, in totâ hac munitione. Claudi intorsum, extrorsum egregiè: quid autem? nullæ viæ igitur relicte ad excendum, aut ineundum? perpetui illi *Cippi, Lilia, Stimuli?* LIPS. Minime. vel me tacente res id dicebat, exitus quosdam ad frumentationes, pabulationes, aquationes, aliquaque usus, relictos. Sed ubi? Quod oblitus eram dicere, *vigintitria castella*, id est parua quædam castra, in Circumuallatione èa fuerunt: in quibus cohortes aliquot militum, & velut corpora essent, contra vim & incursum. Quòd si tot illa, quo dixi, ponimus: fuerunt quasi medio milliari quoque interiuncta: et si libri quidam scripti, *triginta tria* ea faciunt. Ad hæc igitur castella mi Lampsoni, opportunè vias & exitus nunc collocamus. FVR. Vnum etiam ego. Interuallum inter Exterius Internusq; vallum, quantum fuisse censes? LIPS. Si interius in ambitu habuit xi. millaria, Exterius xiv. vt hic scribitur: ratio colligit, fuisse inter virumque, passus circiter nongentos quinquagintaquatror. Magna la-

B b 2 titudo.

titudo. & propemodum milliari vno val-
lum à vallo absuit: sed causa, credo, vt
equi laxius haberentur, & pabulum etiam
ijs esset: tum denique ob calones, lixas,
& id genus, quos probabile multos fuisse.

Ratio quidem circularis hoc interuallum
postulat: et si iustum tamen exactè ambi-
tum circularem fuisse, haud opinamur: sed
pro locis procurriſſe, aut ſe flexiſſe, quod &
Cæſar indicauit.



1. Alesia oppidum in colle. 2. Fossa infra collum à Cæſare duc̄ta. 3. Stimuli. 4. Lilia. 5. Cippi. 6. Fossæ due ad vallum, interior aqua plena.
7. Vallum ipsum ē terra, lorica ē ligno. 8. Ceruiſue rami grandes et denſi ſtipati, eminentes, contrā adſcenſum. 9. Caſtella in orbem. 10. Turres lignae.

DIALOG. III.

*Agger totus ſtructus, & Cæſaris
de eo locus.*

SED enim *Vallum* & adiuncta ſatis expli-
cauimus: & clauſum quidem hoſtem
habemus, nondum oppugnatum. Ut id
fiat, opera alia ſtruenda ſunt: inprimis *Ag-
ger*. Is fuit, terreus quidam, & aliâ materie
mixtâ, mons & eleuatio: quem paullatim
verbuſ producabant & attollebant:
ut ex alto pugnarent, & *Turres* ibi conſti-
tuerent, ſed & *Tormenta*. *Agger* vocabatur,
ab ipsâ re: quia aggerebant & cumulabant:
poſterior ætas *Aggestum* dixit, ſed & alio
genere *Aggestus* in Ammiano lectus. Ordi-
nem hunc operis fuisse, Cicero indicat, ad
Atticum: *Oppidum cinximus Vallo, & Fosse,*
& *Aggere*. Uſum etiam, idem in *Philip-
picâ v. Græcia* vel receptaculum eſet pulſo An-
tonio, vel *Agger* oppugnanda *Italia*. Quare
Græcia, Agger? quia finitima & mari velut
fossâ diuifa; quia alta ad oras; ecque velut

Agger, imminens ad oppugnandum. Hoc
igitur *Agger*, & eo fine: ſtruamus, ſi lubet.
E terrâ, lapide, ligno congeriem ſtruēbant:
& hæc tria, cum in alijs, tum in *Suidâ* iun-
ctim ſic legetis: Ε'γεστα πολεμικὸν μηχανικὸν ἐπί-
λιθων, καὶ ξύλων, καὶ χειρόποδων, ὃ δὲ διὰ τὸ αὐτὸ-
ς φέρει: *Egeſta*, bellica machinatio, ex lapidibus,
lignis, & terrâ conſtructa. alij autem per A-
ſcribunt *Egeſta*. Thucydides, de Peloponne-
ſijs, libro ii. oppugnatione Platæarum: Επει-
τα χῶμα ἔχει ερῆς τὸν πόλων ἐφόρει διεῦλητον αὐτῷ,
εἰδίθει, καὶ γὰρ, καὶ ἐν δόλῳ αὐτῷ μάλισται ἀπίστανό-
μων: Deinde *Aggerem* ad urbem ſtruixerunt.
inferebant in eum materiem ſine ligna, tum lapi-
des, terram, & quidquid aliud iniecitum vide-
batur facere ad attollendum. Item Iosephus, in
obſidione Hierosolymorum: Excisis vicinis
montibus, & ingenti copiâ lignorum ſaxorum
que collectâ, cratibus etiam oppansis contra ve-
nientia tela, *Aggerem* ſtruēbant: quibus alij,
colles deruentes, terram ſine intermissione ſug-
gerebant. Hæc ita tria igitur miſcebant: et
ſi Cæſar de terrâ alibi ſcorſim, *Cespitibus*
ad

ad aggerem comportandis. Et de saxis Suidas: Καὶ χώματα δι' ὧν ἐγρίζεσθαι εἰχον ὡς τρόπον τοῦ χοροῦ. Ξυδεσμὸς δὲ τῆς χώματος αἱ πλίνθοι ἐγένοντο, αἱ δὲ τῷ οὐρῶι: Aggeres duos excitabant utrimque ad murum. Vinculum autem aggeris lateres erant, qui ex aedibus sumpti. Sed necio, an lateres eos velit iniectos stipando aggeri, an ad latera positos, pro muris, ad coercendum. Sed materiem vidistis, & præcipue materiem, id est ligna. Virgulta enim & fasces maximè hīc vñsi: siue ad implendum & attollendum, siue ad ligandum. Itaque & Aggeris voce, hæc sæpè intellegebant. vt Cæsar VII. Gallic. Agger ab vniuersis in munitionem coniectus est. Fasces & virgulta fuere, quod hodieque solet ad explendū. Idem: Cratibus atque aggere paludem expleri iubet. Iterū: Proximam fosam cratibus integunt, atque aggere explent. Hirtius de bello Alexandrino: Arboribus excisis, que longitudine utramque ripam contingerent, proiectis, repentinōque aggere iniecto, flumen transferunt. Cæsar II. Civil. Vmina materiamque comportari iubet, quibus comportatis rebus, aggerem exstruit. Imò videbatur vix strui, sine istis. Idem ibidem, cùm iam incensus agger & opera fuissent: Unde agger comportari paſset, nihil erat reliquum, omnibus arboribus longè lateque in finibus Massiliensium excisis. Incensus, inquam, ibi, vt sæpè: ergo ligneus. & arbores requirit ad reparandum. Itaque Pompeius Filius in Hispaniâ, ad Vrsaonem, vt eius opidi oppugnationem tutiorem efficeret (loquitur ita Hirtius: id est, difficiliorem oppugnari.) omnem materiem circum opidum succisam, intro congregavit. Atque ita cùm Cæsar aduenisset, Agger, materiesque unde solita sunt Turres agi, propius millia sex non reperiebatur. Similis inopia, ad Hierosolyma, in Iosepho: Romani plurimum in aggerendâ materie laborantes, tamen intra XXI. dies aggeres erexerunt, attonsis omnibus aut excisis circa arboribus, ad stadia nonaginta. Ea verò vastitas fuit, ad millaria circiter vñdena. Et quidem vñsi arbores, non ob virgulta solū, & tenuia ramorum, sed ob ipsos truncoſ: quia illa in molem medium stipabant, hos & ad latera applicabant, firmando & coercendo. Lucanus clare, libro. III.

— tunc omnia latè

Procumbunt nemora, & spoliatur robore silua. Vt cùm terra leuis medium virgultaque molem suspendat, STRVCTA LATERV M COM PAGE ligatam Arctet humū, pressus ne cedat Turribus Agger. I.LIPSI Operum Tom.III.

Struebant, inquam, latera, & cancellatim tignis directis transuersisque, variè ligabant. quòd iterū poëta idem tangit, ibidem:

— stellatis axibus Agger
Erigitur.

Qui enim * stellati axes, nisi hi laterales <sup>*Quosen.
su & Bal-</sup> transuersi, & decussati, radiorum aut stellarum aliquā facie? Et ita Silius quoque, imitatione si forte Lucani, lib. XIIII.

Hic latera intextus stellatis axibus Agger,
Hic grauidu armato surgebat Vinea dorso.
Thucydidem huc appono, libro II. de Peloponnesijs ad Platæas: Σύλα μὴ διὰ τέλεων τε, οὐ διὰ τοῦ Κιθαιρῶν, παρακαθόμεν εἰσερχομένη φορυπόν, αὐτὸν τοῖχον πάσιν, δύος μὲν σχεχόστοι θητοὶ τὸ χῶμα: Lignis ex Citheronē monte excisis, strewbant utrumque implexim, ut canistri ac storeæ solent, loco murorum ea apponentes, idq; ne terra longius funderet & laberetur. Id enim vocat φορυπόν: & Scholiaſtes inibi: φορὺς, Φίαθ, θεῖς οὐαλλαξ ἔχων τὸ πλέγμα ἴσιν: Phormus, corbis vel storea, que alterno textu plexa est. Noteatur autem in Thucydide, loco murorum id fuisse, nam iamantè & muros notauius latericos è Suidâ, in hunc finem. ADAM. Venia sermonis mihi erit? LIPS. Imò gratia diutile ſiluisti. ADAM. Nam ſcis me ex ijs esse, de quibus Theognides:

Oἰον δὴ γλώσσῃ τῇ καὶ ἀφθαλμόσσῳ ἔπει
Αἴδως.

Quis tener in lingua atque oculis Pudor incolebit una.

Fronte aut lingua parum ego audax. LIPS. Tantò mihi probior. & pauci boni Questores, vt idem poëta ait, Lingue simul & Mentis. Sed siquid vis, age. ADAM. Structio hæc lateralis parum mihi firma, si Agger utique adsurgat altius: quid enim fulcra illa ipsa fulciat? LIPS. Vinculum aliquod internum scilicet: & cogitandum ad trabes alias, exteris illas nexas. Sed & * erisimæ, vt ipsoꝝ Vitruvius appellat, extrorsum admoueri potuerunt, & acclinando, vt in ruinosis videmus, sustentare. Tamen facile assentiā, inferius tigna hæc vñsum habuisse, vix in altitudine, & tunc arctatam leuiter molem, & ad oras coercitam virgultis. Imò, quid si Thucydides de sepe, & craticeo modo opere capiendus sit? nec id improbum, per ſepimenta quædam opus clausum, & ſic φορυπόν structum. Sed ego pergo: & claudio igitur, præcipuam materiem, ligneam fuiffe. Itaque non mirum, etiam in aquis aut mari Aggerem iactum: permirum,

Bb 3 si

si è terrâ. Quod in àquis autem, Appianus suprà docuit, in Scipionis operibus ad Carthaginem: *Ubi aggerem duxit in ore portus, stipatis projectisque grandibus saxis, latum in summo xxiv. pedes, in imo eius duplum.* Sed & Cæsar ad Brundisium, ut Pompeium includeret (ipse scribit) quâ fauces erant angustissime portus, molem atque aggerem ab utraque parte litoris iaciebat. Titus pariter, ad Hierosolyma, in Hegesippo, lib. v. cap. xx. *Unus Agger è regione munitionis, cui nomen Antonia, per medium ductus erat Piscinam, quam Struthiâ vocabant. Hunc Aggerem Quintus numerus triginta cubitorum in altitudinem fecerat.* Vbi equidem de numero ambigo & controuerto. quia humilis mihi his Agger videtur, maximè Antoniæ turri oppositus, cuius rupes & basis, cui imposita, alta erat cubitos quinquaginta, ait Iosephus; & ipsa deinde Turris, quadraginta. Cui usui ergo tantulus Agger in tantam altitudinem? nam æquare aut superare debebat, mox descendum. Sed nec in Iosepho is numerus, à quo haud dubiè Hegesippus sumpsit. Ille ergo non aliud dicit, quâm Aggeres istos triginta cubitorum spatio inter se abiunetos: quod suspicari licet oculo parum firmo aut hærente Hegesippum legisse; & ad altitudinem transtulisse. Sanè aggeres vulgo alti, & id ferè pro muris, in quos struebantur. Seneca communiter, de Constantiâ sapient. cap. vi. *Æquaturum editissimas arcas aggerem crescere.* Silius:

— *subit arduus agger,*
Imponitque globos pugnantum desuper urbem.
Cæsar II. Gallic. *Armorum magna multitudine de muro in fossam iacta; sic ut propè summam muri Aggerisque altitudinem acerui armorum adæquarent.* Mens est, Aggerem pari admodum altitudine cum opposito muro fuisse, & iacta inter utrumque arma, utrumque æquasse. Iosephus III. Excid. Εγκαίρως δὲ ἡδη τὰ χώματα, καὶ ταῖς ἐπάλξεσιν οὐσιοῖς ἀποτίναιοις οὐτοις: *Erecto iam aggere, et ipsis murorum pinnis tantum non appropinquante.* Ammianus XIX. *Pugna per Aggeres excelsos, muris proximis tentatur.* Vbi notetur, & ad imitos planè muris fuisse, ut è propinquo pugnarent. Tacitus IV. Annal. *Struebatur Agger, unde saxa, hastæ, ignes, PROPINQVM in hostem iacerentur.* Liuius libro V. *Cum agger promotus ad Urbem, Vineæque tantum non inunctæ mœnibus effent.* Zosimus lib. II. obsidione Byzantij: Εγκάίρως δὲ τὴν πολυορχίαν Konstantinoupoli, καὶ χῶμα λοιπὸν ἔχον τῷ τείχει τῷ τείχει

καταπονδάσας, πύργος τε σήσας έπει τῷ χωματῷ ἐν-
λίνεις οὐ φιλοτέρες τῇ τείχῳ, διὸ ὡς τὰς τὸ τείχος φυ-
λάττοντας κατεπόζουν, ὡς δὲ ἐπ' αἰδεῖας κείεται καὶ
ἄλλας μηχανὰς ταῦτας τείχεις φερούσῃς, διερεύετο τὸν πό-
λον εἰλεῖν: *Incubens oppugnationi urbis Constantinus,* οὐτοὶ οἱ
Aggerem aequali altitudine cum muris excitans, Turres in eo constituit ligneas, altiores
ipsis muris; ex ijs, qui opidum defendebant telis sagittisque petebantur, ut Arietes aliasque ma-
chinas tutò admonere liceret, atque ita urbem capere. Vbi & usum fructumq; variū Ag-
gerum, licet obseruare. Sed de altitudine, ex-
pressam etiam alibi lego. ut in Cæsare ad
Massiliam, *Agger altus pedes LXXX.* legitur. In
eodem, lib. vii. ad Auaricum, *Latus pedes*
trecentos triginta, altus pedes octoginta, qui
murum hostium pānē contingere. *BILL.* Pro-
fectò mira hæc magnitudo, & hodie quo-
que si struant, quæ non vrbis infestetur aut
capiatur? *LIPS.* Atquin altiore Billéhee
reperio, in Iosepho & Hegesippo. Nam
Massada castellum fuit in Iudæâ, situ & ope-
te mirificè munitum. Totum in rupibus &
inaccessis locis erat, eminebatq; super re-
liquam terram, *cubitum trecentum.* Quid fa-
ceret in oppugnatione *Sylua* (Hegesippo
Silla) Romanus dux? Aggerem communem
primò iecit, altum *cubitos ducentos:* latitu-
do non est expressa, sed parem aut maiori-
rem, ratio est fuisse. Sed addit Iosephus: Οὐ
μὴ εἴ τοι βέβαιον, εἴ τε δυτικές, εἴδοκτος τοῦτο μέρον εἴ τοι
τοῦς μηχανήματος εἰς τοποθεσίας, αἵλλας ἐπ' αὐτὸς βίαια
λίθους μεγάλων σωματοστρέψαντον, φερούσας την
χῶν δέρεις ταὶς οὐ φέρει. Εἰ πύργος εἴπειν ταπείχεις
σωματέην, σιδήρων κατέπιφερχυμένος αἴπας: At enim
cum nec is modus efficax aut sufficiens videre-
tur, machinis admouendis ad ascensum; aliud in
eo Suggestum est tanquam tribunal exstructum
est, e lapidibus magnis aptè iunctis, latum pari-
ter οὐτοὶ altum *quinquaginta cubitos;* εἰ in eo
Turris imposta sexaginta cubitorum, quæ ferro
vndique effet tecta. Eximum hoc opus, sed
triplex: & tota altitudo, *cubitorum trecento-*
rum decem. Nempe denos illos cubitos, ex-
superabat ipsum Massadæ fastigium: atque
ita denique ceperunt. *CAR.* Iuuat audire
& discere ingenia; siue & opera veterum:
sed de admotione tamen aggeris ad ipsos
muros, velim amplius, & quomodo ea fa-
cta? *LIPS.* Paullatim, & progrediendo. Nam
latera quidem, ut dixi, vinciebant clauden-
tēs lignis: sed antrofusus & urbem ver-
sus, pars ea manebat aperta. Aggeregabant
igitur paullatim & proinouebant, in fossas
ipsas, denique ad muros. Dum id fieret, ni-
hil-

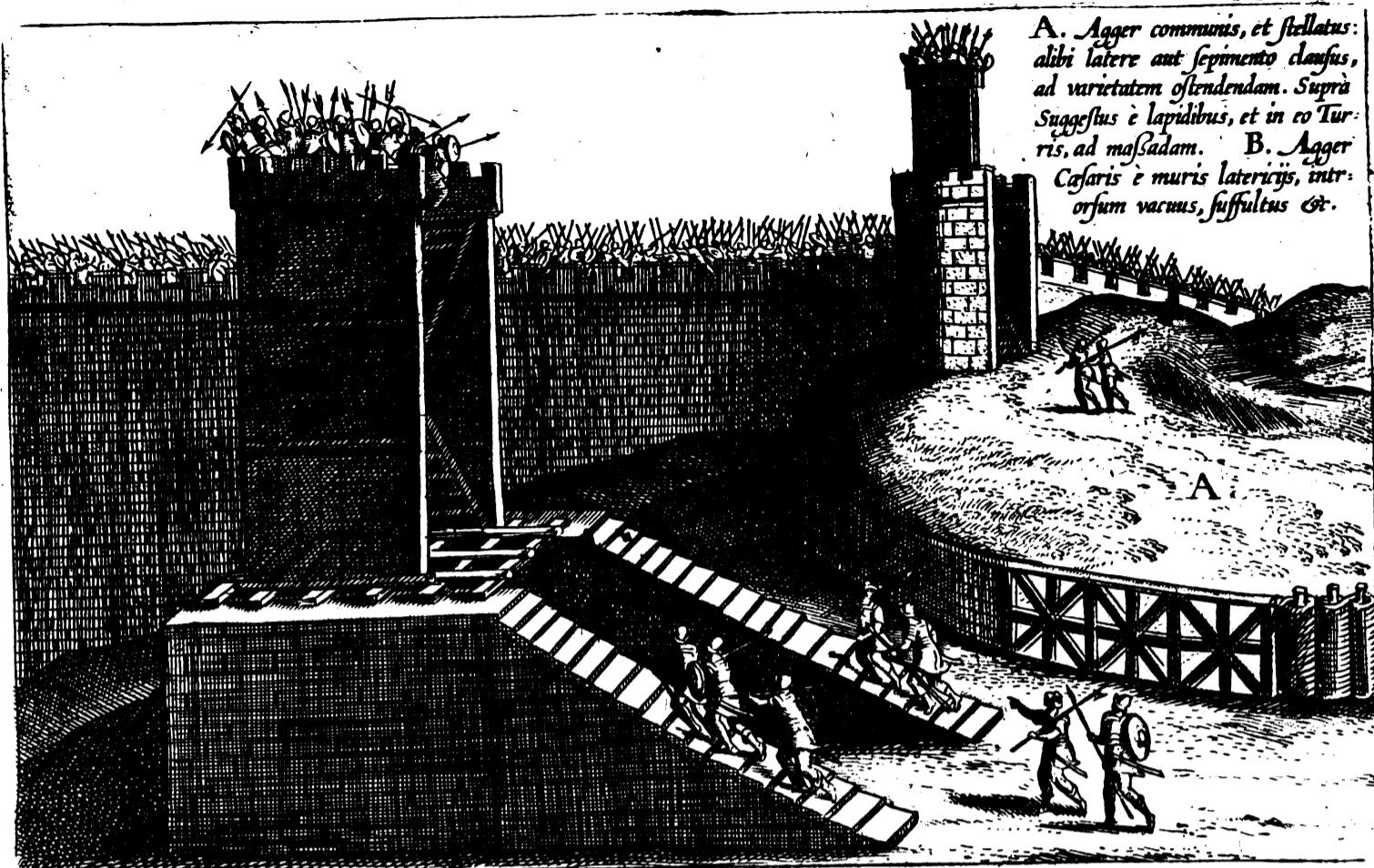
hilominus Turres in Aggere impositæ, quæ administrantes aut operantes tuebâtur. Sed eæ quoque cum Aggere paullatim procedebant. Adstruo ex Cæsare, vii. Gallic. Nostrarum Turrium altitudinem, quantum has cotidianus agger expreſſerat, commissis suarum turrium alijs adæquabant. Dicit, cottidiano aggere Turres exprimi: in altum nempe, & id fiebat augmento illo & prolatione Aggeris, qui opidum versus crescebat. Scite enim, tergum aut caudam Aggeris humiliorem fuisse, & in cliuum, frontem versus, assidue iuiffe. Quâ in re interdum factum, vt Agger, si parùm firmatus aut densatus, prolaberetur in fossas. Narrat Liuius lib. x. Fortè quodam loco malè densatus Agger, ponde-re superfantium in fossam procubuit. Sed cauebât scilicet, & virgultis aut lapidibus idem-tidem adſirmabant. Iſti Aggeres: satin' vt copiosè explicauit? ORAN. Haud culpamus. tamen cùm opus sic grande, tardè nónne oportuit strui? LIPS. Non oportuit, pro Romanâ diligentia & more. Nam & plures in paucis diebus inuenio excitatos, opere per legiones diuiso: idque ad diligentiam, & emulationem. Tacitus iv. Histor. obsidione Hierosolymorum: *Titus, quando impetum & subita belli locus abnueret, Aggeribus Vineisque certare statuit. Diuiduntur legionibus munia, & quies præriorum fuit.* Hegeſippus in eâdem re: *Exſtrœbantur Aggeres, per numeros opere diuifo. Præcipui quattuor insurrexerant.* Numeri hâc, sunt legiones: quod in eo scriptore ſæpè: Dicit autem quattuor Aggeres, exſtructos: quod ipsum scilicet Iosephus, qui & addit, ſpatio ſep̄temdecim die-rum omnes perfectos. Celeritatem igitur Orane vides: nec plura huic rei opus. FVR. Vnum etiam opus. Nam noui generis aggerem in Cæſare lègi, qui è lateribus: atque cum velim explicari. LIPS. Opus tu & Cæſar assidue ſuggeritis: pænè vellem vterque domi hodie mansiſſetis. Sed age, lege. FVR. Verba ſunt ii. Ciuil.

Cum iam nihil effet reliquum, unde Agger comportari poſſet, omnibus arboribus longe la-teque in finibus Massiliensium excisis, Aggerem noni generis atque inauditum, ex latericij duo-

bis muris, ſenum pedum crassitudine, & quâ ferè latitudine atque ille è materiâ fuerat Agger. Vbi autem ſpatium inter muros, aut imbecillitas materiæ poſtulare videbatur, pile interponuntur, transversaria tigna inſiuntur, que firma-mento eſſe poſſint; & quidquid eſt contigna-tum, cratibus conſternitur, cratesque luto inte-guntur. Sub teſto miles, dextrâ ac ſinistrâ muro teſtus; aduersus, plutei obiectu; operi quæcum-que uſui ſunt; ſine periculo ſupportat. Portæ, quibus locis videtur, eruptionis cauſâ in medio relinquentur.

Legi, tu illuſtra. LIPS. Planè nouiſ, vt Cæſar ipſe dicit, Agger. Infernè enim vacuus eſt, & eâ parte castelli aut receptaculi vicem habet. Supernè cōtignatio eſt: ſed quod mi-remur, altitudinem non definiuit; tantum latitudinem. & ait: *equâ fuſſe, atque ille è ter-râ Agger.* Atqui nec ea reperitur: & eſt mo-dò initio libri, altitudinem fuſſe pedum LXXX. Sed ibi varianti scripti libri, & quidam la-titudinem habent. Dicit autem fulsum pilis in medio, *vbi ſpatium inter muros, aut im-beckillas materiæ poſtulare videbatur.* Cur hoc ambiguè? vbique vero, in tantâ latitu-dine, opus deſtinis fulcrisque fuit: nec vlla vna arbor à latere ad latus potuit pertinere. Variè ergo interpoſita: idque inter duos muros. Nec enim plures fecit, & partem an-teriorem reliquit apertam, de more. Plu-teus dumtaxat, vt ſubdit, eam texit. Iſte Agger pingendo magis ſe oſtendet: qui ſtru-ctus materiæ inopiâ, & alioqui utiſter etiam contra ignes. Nec enim hic periclitetur exuri: ſicut nec ille magis nouiſ, quem e terrâ merâ legi maiores noſtros inſtituiſſe. Philippus Raueſteinius, vir nobiliſ, noſtrâs, & militiæ clarus, ſcribit ſub id ſuum æuum repertum * *Aggerem quem-dam Volubilem* (ita appellat:) qui ſcilicet, collecto monte terreo eminus, paullatim voluendo & ligonibus ſuperiaciendo, ma-gnâ manu hominum vrbi admoueretur. Hanc peſtem certam & inexplicablem ipſe habet: & Gallos, ſi memini, auctores inuen-toresque facit. Res intellectu facilis: ta-men, vt cœpimus, iſta pitigimus: & ad Turres imus.

* Trenchis
roullant.



A. Agger communis, et stellatus:
alibi latere aut segmento clausus,
ad varietatem ostendendam. Supra
Suggestus è lapidibus, et in eo Tur-
ris, ad massadam. B. Agger
Cæsar's è muris latericijs, intr-
orsum vacuus, suffultus &c.

DIALOG. IV.

*De Turribus. Ignoratae olim. quando reperta?
Altitudo, Tabulata, Ferrea tegmenta. De eis
Cæsar explicatus.*

TURRES ego, & ipsa res, addimus: quia ex in Aggere, & statim ab eo structæ. Imò & tunc, ut tetigi, cùm is nondum perfectus; & tutelæ operis ministrorumque causâ, imponebantur. Sallustius in Iugurthino: *Vineas agere, superque Aggerem iacere, & impositis super Aggerem Turribus, opus & ministros tutari.* Vineæ primùm, vt sub ijs commeare miles & aggerere posset; super eas (id est altius quam ex) ipse Agger; & in eo denique Turres. Ridiculus mihi visus ille, qui hoc (*superque*) delendum censet: quis enim Vineis Aggerem iniiciat? inquit. Nemo hercule, nemo scimus: sed nec verbi eam mentem hîc esse, pariter scimus. Quod dixi, id dicit, aut non *super* etiam, *amplius*, *præterea*, liceat interpretari. Siquid mutandum, *subterque* aptissimè legatur: quia sub Vineis Aggerem comportabant, & iaciebant. Sed ad Turres. ex igitur statim structæ, sed paullò ab urbe longius, & ne tela vitiarent aut impedirent. Cæsar II. Gallic. *Vbi vineis actis, Aggere exstructo, Turrim constitui procul viderunt, primùm irridere ex-*

*muro atque increpitare verbis, Quò tanta ma-
chinatio, ab tanto spatio exstrueretur? Quibüs-
nam manibus, aut quibus viribus, homines tan-
tula stature (nam plerisque omnibus Gallis, præ
magnitudine corporum suorum, nostra breuitas
contemptui est) tanti oneris turrim in muros sese
collocare confidèrent? Quibus postremis ver-
bis Faërnus & Fulvius emendant, in muro:
nec assentior. qui scio non in ipso muro
Turrim locari potuisse, sed iuxta eos, & in
eos. Seneca autem hunc stuporem & insci-
tiam Barbarorum vniuersè exagitat, De vi-
tâ beatâ, cap. xxvi. *Otiosi diuitijs luditis, nec
prouidetis earum periculum. sicut Barbari ple-
rumque inclusi, & ignari machinarum, segnes
laborem obſidentium spectant, nec quò illa perti-
neant, que ex longinquō instruuntur, intellegunt.*
Imò verò Galli illi, apud Cæsarem, cùm
moueri eas viderunt & occultè accedere; di-
uinum aliquid rati, ad eum miserunt lega-
tos de pace, his verbis: *Non se existimare, Ro-
manos sine deorum ope bellum gerere, qui tantæ
altitudinis machinationes, tantæ celeritate pro-
mouere, & ex propinquitate pugnare possent.*
Eadem simplicitas (ne quis Gallis nostris in-
sultet) Indorum: quorum opidum Maza-
cas cùm Alexander obſideret (auctor Cur-
tius lib. viii.) præcipue rudes talium operum
terrebant mobiles Turres, tantasque moles, nullâ
ope*

ope que cerneretur adiutus, decorum numine agi credebant. Et quid tu rides tecum Billéhee? BILL. Indorum illorum mentio, nouellos istos & ad Occasum repertos, auspicijs Caroli Quinti, mihi subiicit: quos equi nostri equitesque conspecti, & tormenta auditæ, in eumdem deduxere sensum, ut putarent cælestes viros & copias esse: volare sic & currere noua & ætherea animalia, denique fulgurare illos homines, & tonare. Itaque simile prorsus olim in Machinis illis terribilibus, & non visis. LIPS. Simile. sic aliud fortasse post exorietur, quod pretium istis demet, & ignaros item dabit in stuporem. Sed pergamus in nostris. Ad stupebant igitur ea Barbari. & sic Cæsar iterum de Suectionibus, lib. II. Celeriter vineis ad opidum actis, Aggere iacto, turribusque constitutis, magnitudine operum, que neque viderant anteà Galli, neque audierant, legatos ad Cæarem, de deditione mittunt. Hæc Barbari, & credimus: an etiam de Massiliensibus, quod Lucanus?

— *equantes mania Turres*

* Nempe
Agger.

** Accipit. he nullo fixerunt robore terram,
Sed per iter longum caußâ repserè latenti.
Cùm tantum nutaret onus, telluris inanes
Concussisse sinus querentem erūpere ventum
Credidit, & muros mirata est stare iuuentus.*

Non credimus, & lasciuiae aut incogitantia poëtam notamus, qui Græculos & peritissimos machinarum, id facit mirari. Imò Cæsar omne tale genus, & tormenta, vberim & præter ceteros, habuisse antiquitus Massilienses ostendit: vt alibi cantare Lucanus debeat, de credulitate eorum & errore, ac quasi terram tremere censerent in Turrium motu. Hæc sunt μεγλόνα, vt uno verbo dicam. Enim uero apud Græcos, aut certè Siculos, reperta primùm res. Ex Athenæo Mechanico, apud Turnebum; vbi de his atque alijs: Επίδον δὲ ἔλασθη τοιάντη μηχανοῖς ἀποστρέψατο τὸ Διονούσιο τὸ Σκαλιώτε τυεγαίδα, κατατέθηται τὸ Φιλίππειο τὸ Αἰμιάτε βασίλειο, διεπολύρχε τὸ Βοζαρίο: Initum aut incrementum accepit omnis hac machinalis fabrica, circa Dionysij Siculi tyrannidem, & Philippi Amyntæ filij regnum, cùm is Byzantios oppugnaret. Iungatur ad ea etiam, quæ supra de Inventione sunt dicta. Et cautius ita Athenæus: quam ex eo deinde Vitruvius lib. x. cap. xix. Cùm Philippus Amyntæ filius Byzantium oppugnaret, Polydorus Theſſalus, pluribus generibus & facilitibus, Testudinem arietariam explicauit. à quo receperunt Doctrinam Diades & Chereas, qui

cum Alexandro militauerunt. Itaque Diades scriptis suis ostendit se inuenisse Turres ambulatorias, quas etiā dissolutas in exercitu circumferre solebat. Talia & Heron, cap. xxi. Diades & Chereas Polyidis Theſſali discipuli, qui vna cum Alexandro Macedone in militem profecti sunt, mechanici primi cùm Terebras, tum Scalas nauticas, tum etiam eas que rotis feruntur Turres ligneas inuenierunt. Hæc cautiùs dico, & circumspectius Athenæus. nec enim dicit Diadem primum repperisse turres ambulatorias, simpliciter: sed τὰς φορτὶς πύργους, id est, eas quæ circumferri poterant, solutiles: vt equidem interpretor: atque ita Vitruvium opus est capi. Nam simplices Ambulatoriae aut Subrotatae, sanè iamantè inuentæ in Siciliâ, & in Dionysij senioris rebus ponit memoratque Diodorus. Quas autem dicit portatiles Turres siue φορτὶς: puto easdem Appiano esse in v. Civil. de rebus Caſſijs ad Rhodum, φορτὶς, placatiles: quia per partes scilicet tollebantur, ponebantur, reponebantur. Verba eius: Ελασθη γαρ τηνετον (ο Κασσιος) επεφερε αντρας επιπληθεις, οτων αντεστο: Tale aliquid expectans Caſſius, tulerat secum (in nauibus) Turres solutiles, que tunc reposita & erecta sunt. Nec enim ad illas, quæ Pegmatum modo, deprimebatur attollebanturve per cochleas, Appianum puto respexisse. Sed hæc igitur inuentio, non ipsarum Turrium (fixæ enim illæ, iamdiu innotuerant: in opidis, in castris) sed Mobilium, & quæ rotis agerentur. De his Vegetius: Turribus plures rotæ mechanica arte subduntur, quarum lapsu mobili magnitudo tam alta moueat. Plures, inquit, & necessum est quatuor, vt minimū: sed & sex, aut octo etiam subditas, prout Turriū modus esset, in Herone lego. De hisce Rotis in Liuio, lib. xxxii. Cùm Turris per Aggerem parùm densati soli ageretur, Rota vna in aliorem orbitam depresso, ita Turrim inclinavit, vt speciem ruentis hostibus, trepidationemque insanam superstans tibus armatis praberet. Et oportebat sanè humum æquabilem densamque huic rei esse: coquæ & Curtius notauit, obsidione Gazæ: Humus mouendis inutilis Turribus, desidente fabulo, agilitatem Rotarum morabatur, & tabulata Turrium perfringebat. Ita & Iosephus prodidit, è tribus turribus quinquaginta cubitorum, unam vitio Aggeris concidiſe: idque ad Hierosolyma. Actæ igitur Rotis, sed latenteribus & internis, aut certè interius mouendis. Hoc ideo, ne telis hostium, qui agerent, exponerentur, & turris tueretur suos motores. A tergo tamen quosdam applicitos,

qui

qui propellerent, non ambigo: & licuit, quia non illinc metus. Peccauit in hac re Vitiges Gothorum rex, & Romam obsidens (in Procopij i. Gothicorum) *Turres et iā molitus est, quae boſtium muros adaequarent, ex lapidum interwallis verā dimensione sumptā. Turribus autem ad angulos supposuit rotas, quarum evolutione huc illuc, subiunctis bobus, traherentur.* Accesſere igitur ad muros, atque adeò Belisarius (vir alio Principe, quam Iustiniano, dignus) de industriā & consilio passus est succedere: donec signo dato, boues telis certis peti iussit, & occidi. ijsque labentibus, stetere immotæ turres, & hostes abiēre irrisi. An non simile tamen, quod ingeniosi illi Alexandrini fecerē, cùm bellum in vrbe esset, cum magno illo bellatore? Cæsarem dico. Ita enim Hirtius: *Prætereà Ambulatorias turres decem tabulatorum confixerant, subiectisque eas Rotis, funibus iumentisque obiectis, directis plateis, in quamcumque erat visum partem mouebant. Funes & iumenta admoueret, quæ facile huc illuc agerent; maximè quia directæ & sine multiplici flexu plateæ. An is sensus & lectio? nam alij libri aliter, & pluteis non plateis habent. Tum dixerit, Pluteos obiectos, qui tegerent homines & iumenta: nec male pro hac mente, obiectis. Hic igitur motus actioque turrium: quæ magnitudo?* Vitruvius ex Diade breuiter: *Turrem minimam ait fieri oportere, ne minus altam cubitorum LX. latitudinem XVII. Contructoram autem summam, imæ partis quintam. Arreſtaria in turris imo dodrantalia, in summo semipedalia. Fieri autem ait oportere eam turrim tabulatorum decem, singulis partibus in ea feneſtratis. Maiorem vero turrim altam cubitorum CXX. latam cubitorum XXIIII. s. contracturam item summam, quintā parte. arreſtaria pedalia in imo, in summo semipedalia. Hanc magnitudinem turris faciebat tabulatorum xx. cum haberent singula tabulata circuitonem cubitorū ternū, regebat autem corijs crudis, ut ab omni plaga effent tute. Hæc ita Vitruvius, & duplices modò Turres agnoscit, *Minores Maioresque: sed Heron ex eodem Diade, Medias etiam addit, cap. XIII. Minores quidem turrium LX. cubitorum in altitudine faciebat: basim quadrabat, unumquodque latus XVII. cubitorum. Decem tectorum faciebat: supremum tectum, quintam partem basis habebat. Maiores autem & harum sesquialteras, quindecim tectorum faciebat, in altitudine cubitos XC. Iterumque duplas, que viginti tectorum constarent, altas cubitos CXX. latas quaquauersum fere XXIV. Ex**

his * Vitruvio satis lucis accedit: & quod ^{* Et magis si additur} ille obscurius, *contracturam summam, imæ partis quintam* dixit: clarum est, tabulatum ^{Athenæum fragmēum in Turnebi, xxiiii. cap. xxx.} fastigiumque summum intellegi, quod de- crescit in iunctam. Ea subiectiūs & diſtinctiūs, tum in Heronis isto & sequenti capite, tum in Barocij Notis explicantur. Non faciunt ad nostrum & Historicum inſtitutum: notemus tantum, Turres in tot tabulata non æquabiliter surrexisse, sed inſtar Phari Ægyptiaci, paullatim & per ea singula decreuisse. Qui modus sanè aptior in speciem, in stabilitatem, in motionem. Sed quod etiam spatium inter ipsa tabulata fuerit, curiosus aliquis querat? Id quoque inæquale. & *Diades ac Chæreas* (ait Heron) *infimum tectum cubitos septem attollunt, et digitos XII. superiora quinque; singula cubitos quinque; reliqua, cubitos quattuor & trientem.* Hæc ita commensuratio & præcepta ex arte: an seruata semper in re & opere? Nemo opinetur, nec ad hæc præcepta astringebant se milites aut Duces. Itaque nec tabulata, vt illi volunt, minimæ turris, decem: imo sex & infrā sèpè. vt in Diodoro libro XIV. vbi Dionysius Siciliæ tyrannus, ἀρρεναγανὴ τὰς τῶν τῆς ξοχᾶς πίρης τοῖς τείχεσσι, ἐξοπότες ὄντας, καὶ κατεύθυνται πρὸς τὸ τῆς ἀκμῆς, ὅπου: admovit τῇ muris turres eas que rotis aguntur, sex tabulatorum, quas construxit ad altitudinem adiūtum. Et in Latinis exempla. Sed nec temerè viginti tabulatorum, vt illi, in historijs inuenio: nisi tamen quòd Mithridates ad Cyzicum, inter alia multa magnaque opera, turrim centum cubitorum struxit; narrante Plutarcho in Lucullo: quæ altitudine pænè æquat illas Diadis duplices, nec tamen plenè. At decem, sèpius. vt in Cæſare: *Exſtruitur Agger in altitudinem IX. pedum, collocatur in eo Turris decem tabulatorum. Moneo obiter, pedes illos nouenos corruptos videri: & næ ille pusillus Agger, cùm Vxel-lodunum, cui adſtruitur, in excelsō positum & prærupto. Fuit, vt minimum pedum LX. ac sic ausim rescribere. In Silio autem, tanta item Turris, libro XIV.*

*Turris multiplice surgens ad sidera tecto
Exibat, tabulata decem cui crescere Graius
Fecerat, & multas nemorum consumperat
umbras.*

In Vegetio, nihil definiti, sed vniuersè ita scribit: *Turribus pro modo altitudinis additur latitudo. nam interdum trigenos pedes per quadrum, interdum quadragenos, vel quinquagenos lata sunt. Proceritas autem ipsarum tanta fit,*

vt

et non solum muros, sed etiam turre lapideas altitudine superent. Notatis latitudinem maiorem, quam in illâ Diadis aut Apollodori est: videlicet quia hæc non ad normam artis adstricta, sed pro temporibus, & voluntate struentium mutata. Tabulata tamen plerumque plura: quo fine? ut defensores plures imponerent, tum & Tormenta, Scalas, Pontes, & talia ad inuadendum. De Tormentis, in Ammiano est: Eri Aggeres cæpti, turre que fabricantur frontibus ferratis excelse, quarum fastigii ballistæ locate sunt singulis, ut à propugnaculis depellerent defensores. Singula fastigia, singula tabulata capienda videntur: quos & Vertices idem appellat alibi: Operum varia species cum turribus admouebantur ferratis, quarum in verticibus celsis aptate ballistæ, propugnatores agitantes humilius discessabant. An non nisi supra Turrium aliquis acceperit? et si Liuius clarè aliter, xxii. Ipse Annibal, quæ turris mobilis, omnia munimenta urbis altitudine superans, agebatur, hortator aderat. qua cum admota, catapultis ballistis que per omnia tabulata dispositis, muros defensoribus nudasset: tum Annibal quingentos ferme Afros, cum dolabris, ad subruendum ab imo murum misit. Ergo tormenta in turribus, sed non maxima: & disertim Iosephus aliquoties sagittarios & iaculatoris in ijs collocat, & r̄p̄ a tempore op̄d̄w̄ r̄d̄ r̄p̄t̄eḡ, & leuissima (notata) tormentorum. Sed & Scalas in ijs condidi, opportunè proferendas. Ita enim Vegetius: Praesens periculum ciuitatis est, si ad murum fuerit turris admota. plures enim accipit scalas, & diuerso genere conatur irrumpare. Videndum an non Sidonij versus huc faciant, in Burgo Leontij:

*Sed nec testudo, nec vinea, nec rota currens
Fam positis scalis, vñquā quassare valebunt.
Currentem enim rotam, liceat turrim mobilem accipere, & prolatas ex eâ Scalas. Etsi Scalarum etiam genus est rotis surrepentium, pontemque suprà ferentium: quas Heron descripsit in cap. xix. Tertium in eâ, Pontes. de quibus Vegetius: In superioribus turris partibus contati & sagittarij collocantur, qui defensores urbis contis, missilibus, saxisque prosternant: in inferioribus habet Arietem, cuius impetu destruit muros: circa medium vero pontem accipit, factum de duabus trabibus, sepiusque de vimine, quem subito prolatum inter turrim murumque constituant, & per eum egredientes bellatores in ciuitatem transirent. Fateor mixtam cum Testudine Arietariâ hanc talem Turrim esse: sed tamen Pon-*

tem in eâ collocat, ex veteri usu & more. Ammianus xxii. Constructas veloci studio lignas turre, propugnaculis hostium celsiores, imposuere trigeminis nauibus validè inter se conexis. quibus insistentes armati, uno parique ardore propugnatores dispellere, collatis ex propinquo viribus, nitebantur. subterque expediti velites, è turri cauernis egressi, ponticulis eiecitis, quos ante compaginarant, transgredi festinant. Hoc ille in oppugnatione Aquileiae narrat, & Ponticulos istos turribus manifestè imponit. In fixis quoque castrorum turribus, locat eos Hirtius: & quidem Vegetij ritu munitos de vimine. Octavo Gallic. Turres crebras excitatas in altitudinem trium tabulatorum, pontibus traiectis constratisque coniunctas, quorum frontes vimineâ loriculâ munirentur. Factum & inferiori æuo scitote. & in Radevico. De gestis Friderici Imp. scriptum, libro II. cap. LIX. Electi ergo de singulis agminibus viris fortissimis, intra machinas turrium eos collocat, varijs quidem locis, alios superiores, alios inferiores: ut dum inferiores ciuitatem per murum ingressuri Pontes applicarent, superiores eos iaculis & sagittis, quod minus ab hostibus leaderentur, defenderent. Erant Turres ipsæ nimia proceritate mirabiles, supra centum pedes in altum erettae, multorum hominum per singula diuersoria capaces. Ipsa eadem Guntherus poëta, spiritus & ingenij haud spennendus, imò, ut in illo æuo, mirandus:

*Protinus ad muros, munitas vndeque turre
Inueniasque rotis, & magno pondere firmas,
Dicit, & hostili celsas super aggere sistit.
Hariū summa tenent, quos vel ballista vel arcus
Morte procul misera facit hostibus esse timendos,
Qui iaculum valido longè torquere lacerto,
Longius excusa didicere potenter* habenda.
Inferiora viri fortes ex agmine toto
Electi, prompti que manu, tabulata tuentur.
Qui dum trans fossas, porrecto ponte, patentes
Mænibus assiliunt, & muros rumpere tentat,
Qui loca summa tenent, iaculis leuibusque sa-
gittis*

*Infestant miseros per propugnacula cines.
Satis. ac censeo me Turres vberim descripsiſſe. CARON. Fatemur. vnum tamen desidero, de frontibus turrium ferratis, quas in Ammiani verbis paulloante notaui. Quid ea, aut quare? LIPS. Munimenturribus contra ignes. Cùm enim præcipuum in eas remedium & repugnatio esset, per iacula ignita, faces, malleolos, murices: reperitum, ut totæ ferro tegarentur. Totæ
in-*

inquam, aut certè à triplici latere: et si frontium modò Ammianus meminit expressè. Iosephus III. Excidij: Πυργοὺς δὲ τοῖς πεντηκόσια ποδῶν ἔχεσσον τὸ θέρος ταῦτα πολλὰ μετάμφεται, οἷς ἐδεῖσθαι τοῖς τούτῳ βεβίοις, καὶ μυστικῶν πυρ, τῷ χωμάτῳ ἐπίσπου: Tres tres, singulas pedum quinquaginta altas, cum struxisset, ferro vndique eas texit: cum ut stabiliores essent, ob pondus, tum ut igni incorruptibles: atque ita in aggeribus constituit. Addit ipse & alteram caussam, de pondere: quod minor, & satis id dedisse cum homines impo- siti videntur, tum tormenta. Sed iterat tamen idem, lib. vi. Καὶ τοὺς οὐργοὺς οὐ αὐτοῖς οἴειν, μήτε οὐδὲ πατέντας παδίως δύο τὸ βρύον, μήτε εὐ- πραθμαῖς διατὰ σίδηος διατείνειν, οὐ κατεκλύσαν- το: Tres expugnare aut capere difficile erat, sed nec euertere ob pondus, nec comburere ob fer- rum quo tegebantur. Sed & utrumque hoc in Radeuico, libro II. cap. LVIII. Tres in ex- celsum erectas, ferro & variaque materiâ vndique tectas, ut & pondere stabiles essent, neque ignibus expugnarentur, super aggeres collocat. Qui & aliam variam materiam, ut appellat, cir- curmidat: scilicet centones, coria, & hæc de more. Ammianus XX. Machinas Romano- rum Persæ exurere vi magnâ nitebantur, & assidue malleolos & incendiaria tela torquentes, laborabant incassum: eâre, quod humectis scor- tis & centonibus erant operte materiae plures, ale & nata alumine diligenter, ut ignis per eas laberetur. FVR. Etiāmne Romanis in hac re vñis aluminis? Atqui, ut nouum, narratum à Claudio Quadrigario memini, in turri aliquâ Archelai Athenis: Tum Sulla conatus est, & tempore magno eduxit copias, ut Ar- chelai turrim vnam, quam ille interposuit li- gneam, incenderet. Venit, accepsit, ligna subdidit, submouit Græcos, ignem admouit. satis diu sunt conati, numquam quiuerunt incendere. Ita Ar- chelaus omnē materiam obleuerat alumine: quod Sulla atque milites mirabantur. LIPS. O stili puritatem, & in compendio lucem! atque utinā scriptor ille existet, vel inscribentium hodie exemplum! Sed de alumine tunc qui- dem nouum, posteā, ut hæc talia, inuete- rauit. Atqui contra ignes noui generis Tur- rim Cæsar, aut eius miles, ad Massiliam struxit. Cedolibrum Furi, legantur. FVR. A me fiet, audi: II. Ciuil.

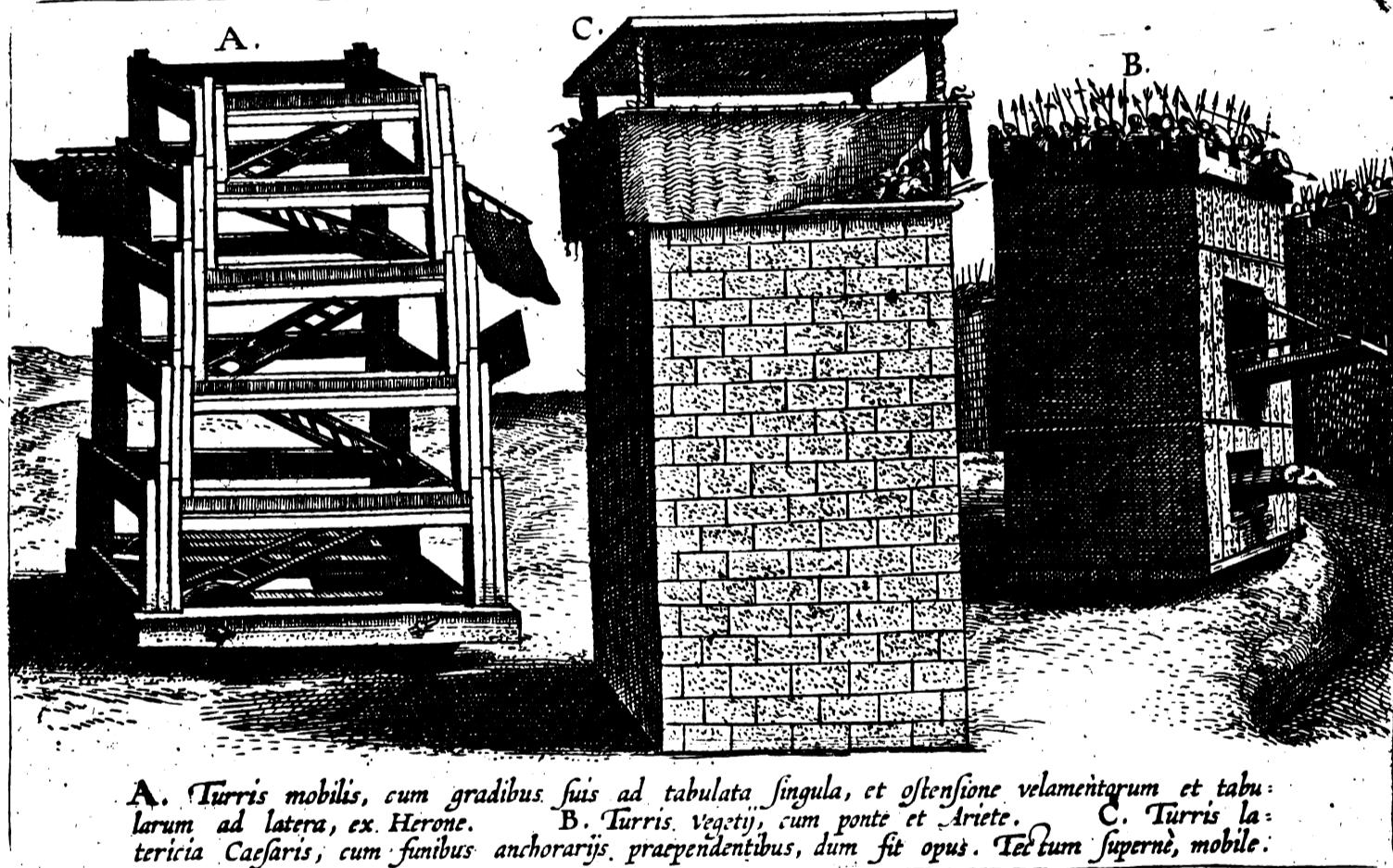
Est animaduersum ab legionarijs, qui dexteram partem operis administrabant, ex crebris hostium eruptionibus, magno sibi esse præsidio posse, si pro castello ac receptaculo, turrim ex latere sub muro fecissent: quam primò ad repentinis incur-

sus humilem, paruamque fecerant. hic se referebant: hinc, si qua maior oppresserat vis, propugnabant: hinc ad repellendum & prosequendum ho- stem procurrebant. patebat hæc quoquo versus pedes XXX. sed parietem crassitudo pedum v. postea vero, ut est rerum omnium magister usus, hominum adhibitâ sollertia, inuentum est, magno esse usus posse, si hæc esset in altitudinem turris elata. id hac ratione perfectum est. ubi turris ali- tudo perducta est ad contabulationem; eamque in parietes instruxerunt, ita ut capit a signorum extremâ parietum structurâ tegerentur; ne quid emineret, ubi ignis hostium adhaeresceret. hanc insuper contignationem, quantum tectum plutei & vinearum passum est, laterculo adstruxerunt: supraquæ cum locum duo tigna transuersa iniecerunt, non longè ab extremis parietibus, qui- bus suspenderent eam contignationem, que turri tegumento esset futura: supraquæ ea tigna direc- tio transuersas trabes iniecerunt, easque asseri- bus religauerunt: has trabes paullo longiores atque eminentiores, quam extremi parietes erat, efficerunt; ut esset, ubi tegumenta perpendiculariter possent, ad defendendos ieiunis ac repellendos, dum inter eam contignationem parietes extrueren- tur: eamque contabulationem summam lateribus, lutoque constrauerunt, ne quid ignis hostium no- cere posset: centonesque insuper iniecerunt; ne aut tela tormentis missa tabulationem perfringe- rent, aut saxa ex catapultis latericum discute- rent. storias autem ex funibus anchorarijs tres in longitudinem parietum turris, latas IV. pe- des fecerunt: easque ex III. partibus, quæ ad ho- stes vergebant, eminentibus trabibus circum- turrem præpendentes religauerunt, quod unum genus tegumenti alijs locis erant experti, nullo telo neque tormento transiunct posse. ubi vero ea pars turris, quæ erat perfecta, tecta atque munita est ab omni ieiuna hostium; pluteos ad alia opera abdu- xerunt: turris tectum per seipsum prehensioni- bus ex contignatione primâ suspendere ac tolle- re cœperunt; ubi, quantum storiarum dimissio pa- tiebatur, tantum eleuabant. Intra hæc tegumenta abditi atque muniti, parietes lateribus extrue- bant: rursusque aliâ prehensione ad edifican- dum sibi locum expediebant: ubi tempus alte- rius contabulationis videbatur, tigna item ut primò tecta, extremis lateribus instruebant, exque eâ contignatione rursus summam contabula- tionem, storiasque eleuabant. ita tutò, ac sine ullo vulnere VI. tabulariæ extruxerunt: fenestrasq; quibus in locis visum est, ad tormenta mittenda instruendo reliquerunt.

Pluscula verba sunt, & in speciem intricata: sed vix quod moretur intendentem. De Sto- reis

reū tamen moneo, ubi scribitur, tres factas in longitudinem parietū, latas pedes quattuor, perēam adhuc acceptum: sed & vidi qui rescribere vellet, & in numero mutare. Atqui res sic habet. Storeæ istæ è funibus anchorarijs implexæ, fortes, solidæ, dense; tres fuêre, tot quot latera scilicet intuta ab hoste. Nam tægno, nihil ijs opus. Eæ longæ fuerūt, vti ipsi parietes, singulæ pedes xxx. latæ autem, non nisi quaternos. Optimâ ratione. cùm enim non nisi operarijs ipsis opponerentur, & Turris latericia inferius suo robore se teget; profectò sufficiebant quattuor illi pedes, ad homines tegendos, in opere necessariò se leuiter curuantes. Addo & de Prehensionibus, quas Cochleas aut Præla vulgo explicant, & eorum operâ subleuatum volunt hoc teatum: nec abnuo commodè potuisse fieri, & hodie usurpant. Sed an Prehensionum vox apta? liber Torrétiij prensonū præfert: nec scio

an faciam, Pressionum. Pressiones haud in pte ad Præla & elationem referantur: & ad similiter Cæsar idem scripsit, *Turres à corradiano aggere expressas. Sunt tamen & propriæ Pressiones Vitruvio, θεομόχλια: siue id quod Vectibus subiicitur, ad eleuandum. Vndeatur, an non & hinc similis pressio; & tum fulcra & destinæ quæ sustentarent, tabulato inferiori nixæ. Ista de Turribus. nisi etiam ex Nicetâ addo, Turres quasdam complendis fossis, & ad scansionem fuisse. Narrat de Iohanne quodam, cum Varuam opidum obsediisse, & Machinam quadrilateram struxisse, quæ latitudine equaret fossæ spatium, & altitudine ipsa mœnia. Eum deinde subiectis rotis ad fossæ labrum admouisse, & deinde subuertiisse atque in ipsam fossam impulisse. Hanc autem utrumque labrum sub finem tetigisse; atque ita eadem illâ rufos milites, & ad fossam complendam, & ad mœnia scandenda, vice scalarum.*



A. *Turris mobilis, cum gradibus suis ad tabulata singula, et ostensione velamentorum et tabularum ad latera, ex Herone.* B. *Turris vegetij, cum ponte et Ariete.* C. *Turris latericia Cæsaris, cum funibus anchorarijs, praependentibus, dum sit opus. Tectum superne, mobile.*

DIALOG. V.

Pontium pleraque ratio. Primum Naualis, tum in Vtribus, in Cuppis: & Cæsaris in Rheno illustratus.

GRANDIORES iam Machinas dixi, Tormenta me vocant & exspectant. CAR. Ego reuoco, si pateris: & de Pontibus ve-

lim addi. Mentio eorum in Turribus, & Aggeribus: sed & in re militari, quam sæpè intercurrunt? LIPS. Nego has esse Machinas. CAR. Aio, & ingenium certè sæpè habent; & Tacitus hoc nomine ipso appellat, iv. Histor. *Machinas etiam, insolitum sibi, ausi (de Germanis) nec villa ipsis solertia, perfuga captiuique docebant struere materias in modum pontis, mox subiectis rotis propellere.*

Cc LIPS.

LIPS. Rideo tuum acumen. Machinas istas in modum Pontium fuisse dicit, siue in usum, ut per eas transirent in muros: non tamen simpliciter Pontes. Atque istae non aliud, quam velut Turres uno tabulato fuerunt. Sed tamen, quod dicas, tota res Pontium digna inspici, & pro copia à me fiet. Vulgatas notaque nunc eorum formas, quid opus adferri? scimus omnes: eligam rariores aliquot aut magis sepositas. inter eas hanc, quam Romani sæpius in usum in fluminibus transmittendis, ponte è nauibus facto. Bella inuentio: & Eunapius scitissimè sic depingit, in Suidâ: Ζεύνοντος δὲ πραμάνιοις απογόνωσται τῷ ποταμῷ τὰ ρέματα, διτελεῖ τὸν δύσκολον μελέτην, δεῖ τοὺς σερπετούς δια, καὶ αὐτοράπλοον τῷ πολεμικῷ αὐτούμνῳ, οὗτοί τε Γέρας, καὶ Ρέμας, καὶ Εὐρυδηνή. Εἰ δὲ ὁ Κόπος (εἰ γὰρ δὲ πάτας εἰδέναι οὐ μαί) τῷ θεῷ δέ. Πλατεῖαι μίαν εἰσὼν αἱ οῖκαι διὰ οὖν οὐ ποταμὸς ζεύνοντος. Αὐτοὶ δέ τοι σπουδοί διότη, αφιέσθαι μίαν πορώτην νεῦν φέρεσθαι καὶ ρέαν πλοσίον τὸ οὐκέτις ὄχθης. Εἴ παν δὲ καὶ τὸ ζεύνοντος ἐκ τοποῦ, ἐμβάλλεται εἰς ρέαν φορμὴν λίθων ἐμπεπληγμάτων, καλαθίῳ δημοσίᾳ αἴστητον αἴστητον. Αὐτὸν δὲ διεθεῖσα ήταν ωρῆς τῇ ὄχθῃ ιστατοστοῖσι τοῖσι ζεύγμασι, ἀπεράφθοντα αὐτοῖς ήταν φέρει. Καὶ τοῦτο χρήμα μέχεται τὸ αποβάσσεως κατατεσθέντον. Εἴτε δὲ πλον αὐτοῖς οὐκέτις, καὶ δὲ πλον αὐτοῖς οὐκέτις, τοῦτο δὲ αὐτοπέραν ὄχθης οἰλάσσεται τὸ ζεύγμα. Ηδὲ πλοὶ τῇ πολεμίᾳ ναῦς εἰ πύργας εἰπεῖσθαι, καὶ πολίδα, καὶ Τερόας, καὶ πατασίλατας φέρει: Romanis flumina pontibus facilissime iunguntur, εἰδη sine labore; ut in quo milites assidue exercentur, εἰδη tanquam aliud militarium operum discunt, in Istro, Rheno, Euphrate. Est autem modus, quem non omnes scire opinor, iste. Late iacentesque sunt naues, quibus flumen iungitur. Sursum autem paullum in statione sunt, supra locū eum ubi pontem facturi sunt. At qui ubi signum datum est, unam solam è nauibus demittunt prono flumine ferri, iuxta suam etiam ripam. Ea ubi ad locum iungendum εἰ Ponti destinatum venerit, corbem plenum lapidibus in flumen iaciunt, alligatum fune quodā, velut anchoram. quo nauis deuenita, iuxta ripā consistit, εἰ sternitur tabulis tignisque, quae ad fatim ipsa nauis vehit. Et statim ita ad finem descensumque in terrā usque, constrata est. Deinde vero aliam demittunt, paullò ab ea remotam; aliamque ab istā; donec in aduersam ripam perduxerint pontem. Quae autem hostili ripae nauis obiacet, ea εἰ tress habet, et portulam, εἰ sagittarios, εἰ catapultas. Hæc ita Eunapius: & prorsus eadem Arrianus in rebus Alexandri, cum ex occasione differit de pontiū hac iuncturā.

Ambigit quomodo Alexander Indum flumen transmiserit, & quo genere pontis: nec proditum idait: tamen arbitrari se, usum eo quo Romani Danubium aut Rhenum Celticum iunxerunt, ac Tigrem et Euphratēm, quoties usus fuit. atque addit, me vertente, libro quinto: Celerrima et expeditissima Romanis est pontium constructio in nauibus: quæ ego pretium scriptoris censeo referre. Naves ijs demittuntur, lapsu fluminis, dato signo: idque non rectæ, sed ut solet in ijs quæ inhibent, et à puppi remigant. Istas autem deorsum ducit, ut par est, fluminis cursus: retinet verò et sistit remigium obnixum, donec aduersa facta sit loco designato. Atq; ibi demittunt crates vimineas, formâ pyramidis plexas, idoneis lectisq; ad id lapidibus oppletas: demittunt autem à prorâ cuiusque nauis, ut sic obfirmant et teneant contra cursus. Simul autem una nauium ita firmata fueritis, et alia iuxta illam, cum interuallo quantum opus videtur ad firmitatem eorum qua internuntur, pariter prorâ obuersâ in fluuij cursum statuitur. Et in utrique tigna statim in directum iniiciuntur, et tabulae afferentesque transuersarij ad connectendum. Ita max per ceteras naues opus procedit, quantæ opus sunt ad totum pontem. Utrumque autem ad caput pontis gradus in terram depesti aduciuntur, quod facilior equis iumentisque sit ingressus, et simul ut quasi vinculum sint totius pontis. Breui porrò spatio totū opus absolvitur, et cum magno ardore ac tumultu, nec tamen decorum et ordo abest. Adhortationis etiam per quamq; naum, et increpationes eorum qui segnius munus obcunt, nihil impediunt aut tollunt, vel editorum auditionem, vel operandi celeritatem. Atque haec sunt, quæ Romanis iam ab antiquo usitata. Pulchra et vulgatissima olim ratio, & quam miror ab ijs qui harum rerum fuerunt, nondum hodie vulgatam. Verba altera cum alteris si confertis, quid opus luce mea? quin clara sunt, & tota res partite descripta. CAR. Haud negauerim. sed in rebus ipsis, aliquid est quod listat. E nauibus pontes istos faciunt: unde igitur eæ sic subito, & ad manum? præsertim in hostili aliquo fluvio, ubi probabile est amotas. LIPS. Respondeo, dupliciter tunc paratas: siue ab ipsis, in ipso ibi loco; siue curribus prouide iam aduectas. Quid ibi & subitario opere; mirari non conuenit, imò pro Romanis moribus id fuit. Nonne fabri in legionibus, & Præfectus fabrūm? nonne vulgo ipsis milites in tirocinio hæc discebant? nihil ambigimus. Et Eunapius hoc significat, cum ait milites assidue in tali structurâ exercitos,

Et ut militare aliquod opus didicisse. Struebant igitur ipsi rudes illas naues, siue alueos: quid quod & alias, quarum in mari vslus, operosiores? Certè Julianæ naues, quibus Britanniam petijt, narrantur ab ipso (Commentario v.) circiter sexcentæ, singulæ militum studio instruæ. Iterum idem Labieno scribit, ut quamplurimas posset, ijs legionibus, que sunt apud ipsum, naues instituat. Itaq; tot manibus, incredibili celeritate hæc parabantur. Apud Cœsarem, i. Commentario, reliquias copias Heluetiorum ut consequi posset, pontem in Arari faciendū curat: additque, mirantibus Heluetijs, uno die eum factum. Simile in viii. Cominétario, cùm Gallos palus media sciungeret à suis castris: ipse pontibus pâlude constratā, legiones traducit celeriter, & inopinatò se ijs sistens. Atque ea Romanorum diligentia fuit, sed veterum: posteriores fatiscere cœperunt & labare. Itaque curribus iam legas, vt dixi, hæc talia circumuecta. quod in nostrâ re apud Ammianum, libro xxiv. Julianus Imperator naues iussit exuri, præter minores duodecim; quas profuturas pangendis pontibus, disposuit vebi carpentis. In Vegetio autem, hoc de more iani scribitur, lib. iii. c. vii. Commodius repertum est, ut monoxylis, hoc est paullò latiores scaphulas, ex singulis trabibus excavatas, carpentis secum portet exercitus, tabulatis pariter, & clavis ferreis præparatis. Ita absque morâ constructus pons, & funibus vincitus, lapidei arcus soliditatem præstat in tempore. Benè & sollicitè omnia præparantur, naues, tabulæ, clavi, funes: prouâ scilicet ignauia, quæ iam valebat. Nunc Carondelete, satis feci? CAR. Satis, hac parte: aliud. Cur coribus naues has firmant & ligant, non anchoris, vt solet? nam mihi de coribus hoc nouum est. LIPS. Ab eadem, opinor, causa, & iam dictâ. Omnia elegerunt, ipsis parauda: & tale in coribus, quoâ facile è viminibus struere, & ad usum hunc aptare. Non ita in anchoris: circumferendæ fuissent, & vehendæ. Quid, quod solo aliquo istæ non mordent, aut adhærent; corbes in omni, boni utilesque sunt? Potuit & hæc caussa esse. ac sanè firmiter hæ tenebant ac ligabant, pyramidali cùm formâ sic demissæ. Ideò enim tali, vt aquæ impetus minus pelleret, & ab acumitiæ illo sensim & facile laberetur. Cui rei puto & moneo, minuentem tenuemque partem illam, contra aquam sursum iniectam; crassam & grandiore, deorsum, fune inibi aligato. CAR. Sed & tertium rogo. Si tam

Vide No-
ta. I.LIPSI Operum Tom. III.

vulgatus, & ab antiquo, vt aiunt, ille pons; cur rara aut nulla eius mentio? LIPS. Rara fortassis, non tamen nulla. Pompeium lego (in Flori lib. iii. cap. v.) statim ponte nauibus facto, primum omnium Romanorū transisse Euphratēm. Habes clarè naualem hunc pontem: sed & sèpè rectè & celatim. vt cùm pontium in flumine mentio est, nisi aliter formantur, putamus accipiendo hos istos. An tamen origo non tam alta, nec longè ultra Pompeium? vix enim occasio fuit Euphratēm, Rhenum, Danubium, & maiora illa fluminum transmittendi. Ita si est; tum in Arriano antiquitas illa, aptè restringatur ad hoc ævi. Exemplum tamen, quod memini, & velut imaginem aut initium huiuscce pontis, in Hirtij de bello Hispanensi habes. vbi Cœsar, cùm ad flumen Batim venisset, neque propter altitudinem fluminis transire posset, lapidibus corbes plenos demisit. ita insuper ponte facto, copias tripartito traduxit. Egregium inuentum: & corbes illi cùm lapides in struc coérceant, ne diffluant; ipsi lapides pondere hæreant & sistant: in facilis est, statim pontem struere, tignis tabulisque superiectis. Sed hoc locum non habeat in altiore flumine, puta Reno, Danubio: ideoque corbes isti ingeniosè aliò aptati & versi, ad naues scilicet firmandas astringendasque. Naualem autem pontem in Traiani columnâ oculis usurpare est, super Danubium: super ipsum Rhenum, struxit Alexander Seuerus Imp. Herodiano breuiter (vt in re nota) narrante: Τὸ το ποταμὸν ναυοὶ ἀλαρμάνων, οὓς περὶ διληπας σωδεῖσσον, γεφυροθέτη, ινμαρῇ ή διαβασον τοὺς τερπωτοὺς παρόξενοι φέρονται. Fluum ipsum nauibus amplectens, & inter eas vinciens, ponte ita facto, putabat facilem transitum militibus præbiturum. Hæc seria & in pontibus transitio: aliâs, & nauibus singulis transibant, ijsque sèpè litoribus, & verè nauicellis. Cœsar Sicorim flumen in Hispaniâ sic transmisit (ipse narrat i. Civil.) nauisque huius generis à militibus fieri iussit: Carina primùm ac statumina ex leuiore materialie fiebant, reliquum corpus nauium viminibus contextum, corijs intègebatur: bas perfectas, carris iunctis deuehit noctu, militesque his nauibus flumen transportat. Sed nec tuta, nec ex dignitate satis ea transuestio est: ideò & nocte patrata. De eâ sic Lucanus:

Primum cana salix madefacto vimine paruam
Texitur in puppim, casos induita iuuenos,
Vectoris patiens, tumidū superemicat amnem.

C c 2 Imi-

Imitatus id Saluidienus, bello Siculo, in Pompeium (notat Dio Cassius:) sed parum feliciter, turbido illo freto. At Hispani, ritu gentico, leuiori etiam operâ; & inflatis vtribus incumbentes, solent transire. Passim exempla. quod & Romani interim feceré. certè Cæsar; de quo Suetonius: *Si flumina morarentur, nando trajcens, vel innixus inflatis vtribus, perspè nuncios de se præuenit.* Cui rei exemplum vel ab Hispanis, vel à Græcis: nam & hi vñsi. Arrianus de Alexandro, Istrum trajciente, libro i. *Tac̄ δὲ οἰφθέρας, υφ' ἀισιούσια, τὸν καρφὸν πληγόσας, καὶ δοτα μορόζυλα πλῶσαι σωμαγαγώ, οὐχίτελον ἐπ' ἀντῆς τὸ σεπτᾶς δοτα διωκτὸν ἐπ' Ταὶς διο τέλος.* *Pelles accipiens (Alexander) sub quibus terenderant, easque stramento farciens, sed eglintres quotquot ibi erant colligens, in ijs quantas copias potuit traiecit, in tali apparatu. Idem iterū lib. iii. de Oxo amne ab eodem traiecto: Σωμαγαγών τὰς διφθέρας, υφ' ἀισιούσιαν οὐ σεπτῶν), φορτεῖ εμπλῶσαι κάτιλλον, οὓς ξενεράτε, καὶ καταδηνά τε καὶ ουρράται αἰχελῶν, τε εἰς ἔσθιας εἰς αὐτὰς τε θύειται.* *Colligens pelles, sub quibus milites egerant, stramentis aut etiā stramentis quam maxime aridis eas impleri iufsit, et cum curâ ligari et consui, ne aquam possent admittere. In eadem re Curtius: Utres quam plurimos, stramentis refertos, diuidit. his incubantes transire amnem. Vtrumuis huic rei, & stramenta, & arida stramenta: quod item in Nicetâ de Scytharū moribus: Σχεδιάζει δὲ τοῖς Σεύθαις τὴν ποταμὸν τὸν διάβασιν καρφὸν πλήρης διοφθίζει, λίαν εἰς τὸ αἴρετον οὐκατασος, οὓς μηδὲ βεργάλη λεβαδῶν ἐπιφέρει. Καταδην: Facilem transitū fluminis Scythis præbet, pellis stramentis repleta: eaque ita curiosè compacta, ut nec guttula aquæ penetret. Tum addit, Solitos inscendere hunc utrem, et equo ante se acto, eiusque cauda pro velo vñsos, Istrum aliaque flumina transmittere. Quin & pontem ex iunctis his vtribus fieri posse, docuit apud Xenophontem Rhodius quispiā, cùm victrix illa manus Græcorum, insequentibus Persis, ad Pigretēm amnem constitisset. Locus est in iii. Anaþæeos: *Vtribus, aiebat, ad bis mille opus habeo, quas facile adipisci ē capris, ouibus, bobus, asinis qui castra hæc sequuntur. Funibus etiam, ad vincendum; sed etiā hos iumenta vestræ sagmaria satis dederint. Vtribus autem iunctis, lapides ijs appendam, quos velut anchoras demittam. Denique toti operi stramenta cratesque iniçiam, et terrâ supersternam. Vtris autem quisque duos viros facile feret, ne mergi vos arbitremini; contra lapsum autem, terra et**

farmenta valebunt. Hec ille vir ingeniosè, ipso Xenophonte laudante, et si Græci tunc non vñsi, metu hostium in aduersâ ripâ. Sed vñsi postea simili iuncturâ Romani, & Ascœfrum dixerunt voce Græcâ, quasi pontem vtrinum: quem libellus post Notitiam imperij aperit, & deformat: eius verba, quia pluscula, abstineo nunc dare. Sed traiecerunt tali ponte iamantè Romani, sub Louiano Principe, Tigrim fluuiū, si Zosimo credam lib. iii. conati sunt magis, quam perficerunt, si Ammiano. Sic enim iste lib. xxv. Utribus è cæforum animalium corijs coagmentare pontem architecti promittebant: sed addit, vanis conatibus id agitatum. et si quidam seorsim vtribus insidentes, postea transire. Commentum simile in eodem scriptore, sed paullò diuersum, libro xxx. de Armeniorum rege fugitiuo: qui lectulos in villis repertos, binis vtribus suffulcians, quibus singuli proceres insidentes, et regulus ipse, iumenta trahentes, Euphraten transmisere. Sed vñsi ad hanc rem & cuppis interdum, siue in anibus vasis. In Lucano, lib. iv.

Namque ratem vacue sustentant vndique cuppe,

*Quarum porrectis series constricta catenis,
Ordinibus geminis obliquas excipit alnos.*

Quod ipsum Maximino Imp. factum ad Aquileiam, Herodianus vos docebit libro octauo. Satis de Pontibus. ORAN. Ludis. LIPS. Tu me. ORAN. Ludis, inquam: & nobilem illum scilicet Julianum pontem, in Rheno structum, nec nominare tibi animus, aut memoria est? LIPS. Memoria, sed non animus. quid enim opus? summates viri ante me in hac curâ fuerunt: Turnebus, Hotomannus, Buteo, ipse Cæsar Scaliger: quid in scenâ hac post eos spectet. LAMPS. At nobis placet. & clarius aut firmius fortasse aliquid, quam singuli illi, dices. FVR. Quid, quod promisisti? LIPS. Numquam factum. FVR. Imò iamnunc, cùm pontes in Naibus struebas, Vtribus, Cuppis, Sublicis. Vbi ergo aliter subliecus? LIPS. Vincitis, habete. — * *Χαλεπὸν δὲ ἐρυκτεῖν.* Difficile est, unum contendere multa.

Cæsar his de caassis Rhenum transfere decreuerat: sed naibus transfere, neque satis turum esse arbitrabatur, neque sua, neque populi Romani, dignitatis esse statuebat. Itaque et si summa difficultas faciundi pontis proponebatur, propter latitudinem, rapiditatem, altitudinemq; fluminis: tamen id sibi contendendū existimabat. Rationem igitur pontis hanc instaurit. Tigna bina sequiper-dalia,

dalia, paullum ab imo præacuta, dimensa ad altitudinem fluminis, interuallo pedum duorum inter se iungebat. Hæc cum machinationibus

^{* Quidam libri, de-} immissa in flumen defixerat, fistucisque adege-^{missa}

^{* Fulvij cod. præ-} rat, non sublicæ modo directa ad perpendicularum, sed prona ac fastigata, ut secundum na-

^{ut fastigia-} turam fluminis procumberent. His item contra-

^{* Idem dñm dñm dñm} ria duo ad eumdem modum iuncta, interuallo

pedum quadragenum, ab inferiore parte, contra-

vim atque impetum fluminis conuersa statue-
bat. Hæc vtraque, bipedalibus trabibus immisis,

quantum eorum tignorum iunctura distabat, bi-

nus vtrinque fibulis ab extremâ parte distine-
bantur. quibus disclusis, atque in contrariam

partem reuinctis, tanta erat operis firmitudo at-
que ea rerum natura, ut quò maior vis aquæ se se

incitauisset, hoc arctius illigata tenerentur. Hæc
directâ materiâ iniecta contexebantur, ac longu-

rūscratibusque consernebantur. ac nihilo secuiss

sublicæ ad inferiorem partem fluminis oblique
adigebantur, quæ pro ariete subiectæ & cum

omni opere coniunctæ vim fluminis exciperent.
& alia item supra pontem mediocri spatio; vt

si arborum trunci sive naues deiiciendi operis
causâ esent à barbaris misæ, his defensoribus

earum rerum vis minueretur, neu ponti noce-
rent. Diebus decem quibus materia cœpta erat

comportari, omni opere effetto, exercitus tradu-
citur. Cæsar's verba habetis: lustremus. ait:

Nauibus transire non arbitrabatur satis tutum,
neque suæ, aut populi Romani, dignitatis.]

Causa duplex facti pontis, Securitas &
Dignitas. Et sanè singillatim nauibus cùm

transfatur, & hostis facile impediat, aut par-
tem excipiat: nec dignitate in etiam habet,

quia furtim & clam ferè transitur. Tale
Tacitus, de Germanico, II. Annal. Cæsar,

nisi pontibus præsidisque impositis, dare in
discrimen legiones, haud Imperatorum ratus.

Ait: Etsi summa difficultas faciendi pontis
proponebatur.] Ob altitudinem fluuij, lati-

tudinem, violentiam. Et hercules hodie si
faciendum; valde, credo, cuntemur. Sed
Cæsar, hæc Cæsar; & quæ per naturam fieri

non posse videbantur, industriâ aut con-

stantiâ perfecit. Struere cœpit: sed an non

flumine prius auerso aliquantum, & sic
munito? Non dicit ipse: solent tamen Ro-

mani, & valde è re fuisset. Ita idem Cæsar,

cùm Pompeium ad Dyrrachium obside-

ret; aquæ inopiam cum pressurus, omnia flu-

mina, atque omnes riuos qui ad mare pertine-
bant, aut auerterat, aut magnis operibus obstru-

xerat. Idem in Hispaniâ, Continuato diem
notitemque opere in flumine auertendo, eò iam

I.LIPSII Operum Tom. III.

rem deduxerat, ut equites posset atque aude-
rent flumen transire. Itaque tale aliquid mi-

tigando & maturando operi hæc factum, ut
non assero; ita leuiter subijcio, & pono.

Ait: Tigna bina sesquipedalia.] Crassa hæc
tigna, & capiendum æqualiter, & in omni

latere, sic fuisse. Ambitus igitur sex pedum.
Sanè opus robore, quia hæc & flumen ex-

cipiebant, & ferre totum pontem debe-
bant. Ait: Paullum ab imo præacuta.] An fer-
ro præfixo? quidam sic imaginantur &

pingunt; sed imaginantur & simplicius è
ligno iuctonem sic fuisse. Ait: Dimensa

ad altitudinem fluminis.] Mensurâ quidem
variâ; vt flumen in medio aut circa ripas
variabat. Nec ea mens, quam Cardanus

effingit, quasi non altiora fecerit: quam ip-

sum sumimum flumen, æquâ cum aquis
superficie: non: sed vt dixi, dimensio ad

fundum spectat. Quis etiam ambigit, quin
surrexerint paullum extra flumen, ad re-

liquam fabricam capiendam: tum etiam
in casum, si flumen forte creuisset? Ego
verò quinos aut quaternos pedes eminuisse,

nihil dubito. Fistucisque adegerat.] Quid
Fistucæ & Fistucatio, vel ex Vittuuo diu-

notum, & palustres aut admiritimi popu-
li, hodieque in ædificando & fundando,
assidue vtuntur. Ait: Prona & fastigata.]

Hoc caput & arx inuentiuncula est, & fa-

bricæ Iulianæ. In istâ sibi placet, & satis
explicat, ijs quidem qui non sunt nubilâ aut
varâ mente. Tigna, inquit, non recta de-

missa, vt in sublicis pontium vulgo solet:
sed duo prona & decumbentia secundum

flumen; duo tum altera opposita, item ia-

centia & inclinantia, sed situ contrario, in
aduersum flumen. Interuallum autem in-

ter opposita hæc tigna, facit quadragenum
pedum, ab inferiore parte: quod est in fundo,

& vbi defigebantur. Certum autem, cùm
sic infernè diuaticabant, capita minus paul-

lò inter se abstitisse. Quantum igitur hoc
spatij? Cæsar siluit, sed putet aliquis a'rolo-

yo trigesinta pedum, aut paullum infra: atque
eadem ista latitudo iniecti pontis. Pergit:

Hæc vtraque bipedalibus trabibus immisis.

Tigna illa bina ibant per spatium fluminis,
quantum à ripâ ad ripam erat: sed quid in

transuerso deinde, & latitudine pontis? Trab-

es, inquit, bipedales immisæ, inter ipsa bina
tigna: bipedales, inquam, quantum scilicet
interuallum inter tigna. Erant igitur hæ-

transuersariæ trabes, fundamentum mox

& velut soluim supremi pontis, cui leuior

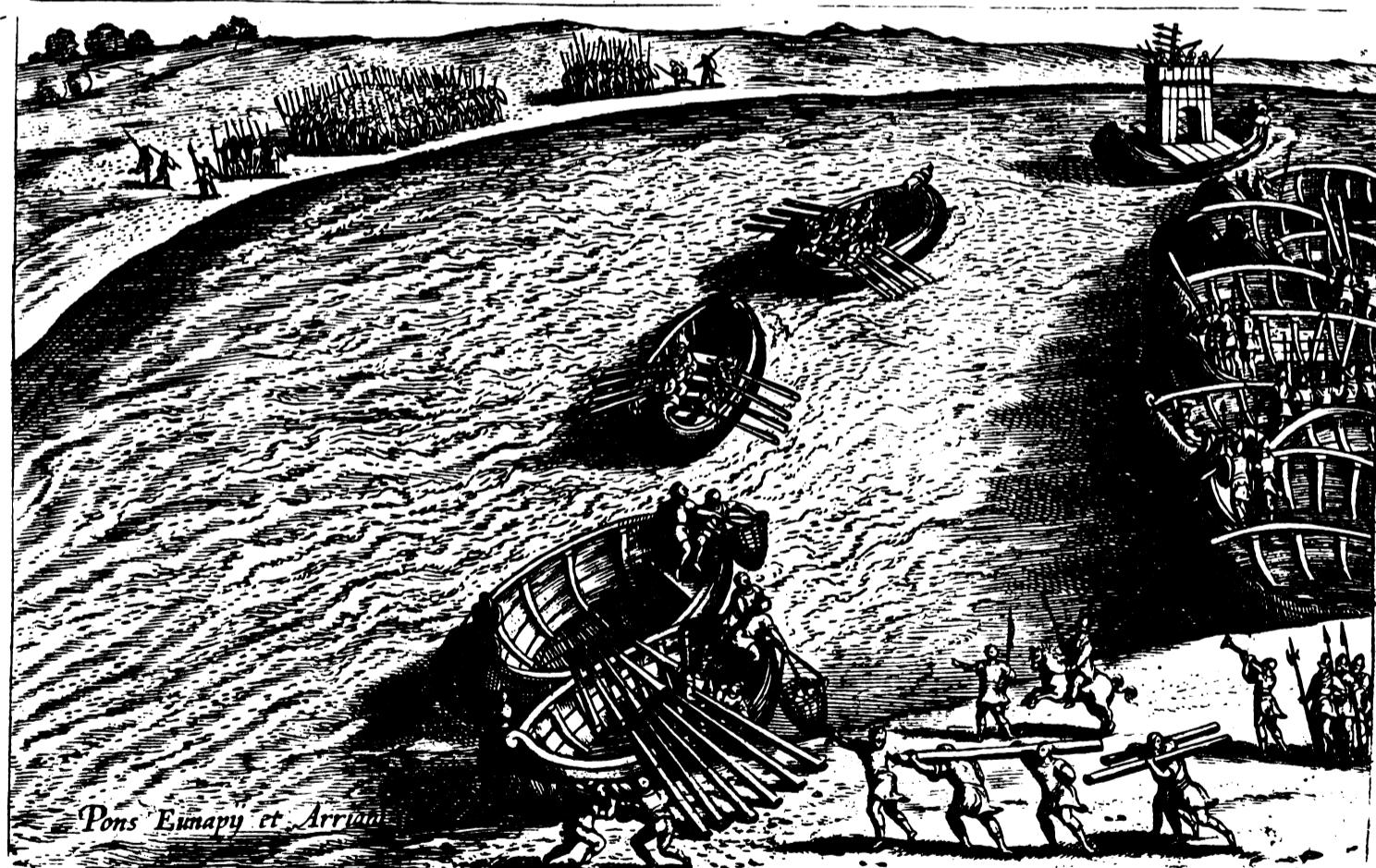
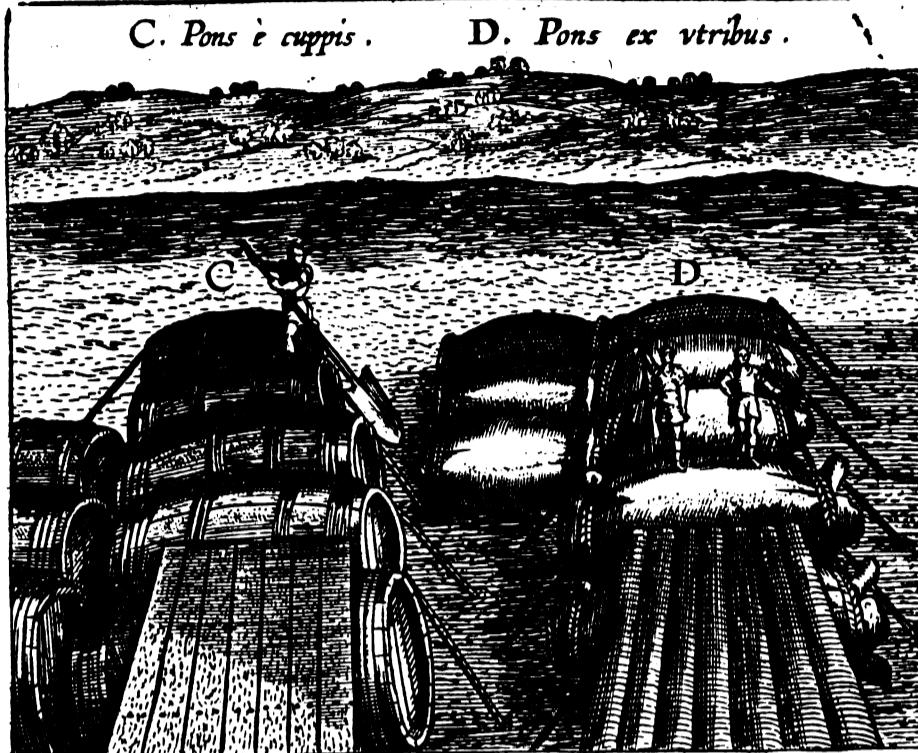
Cc 3 mate-

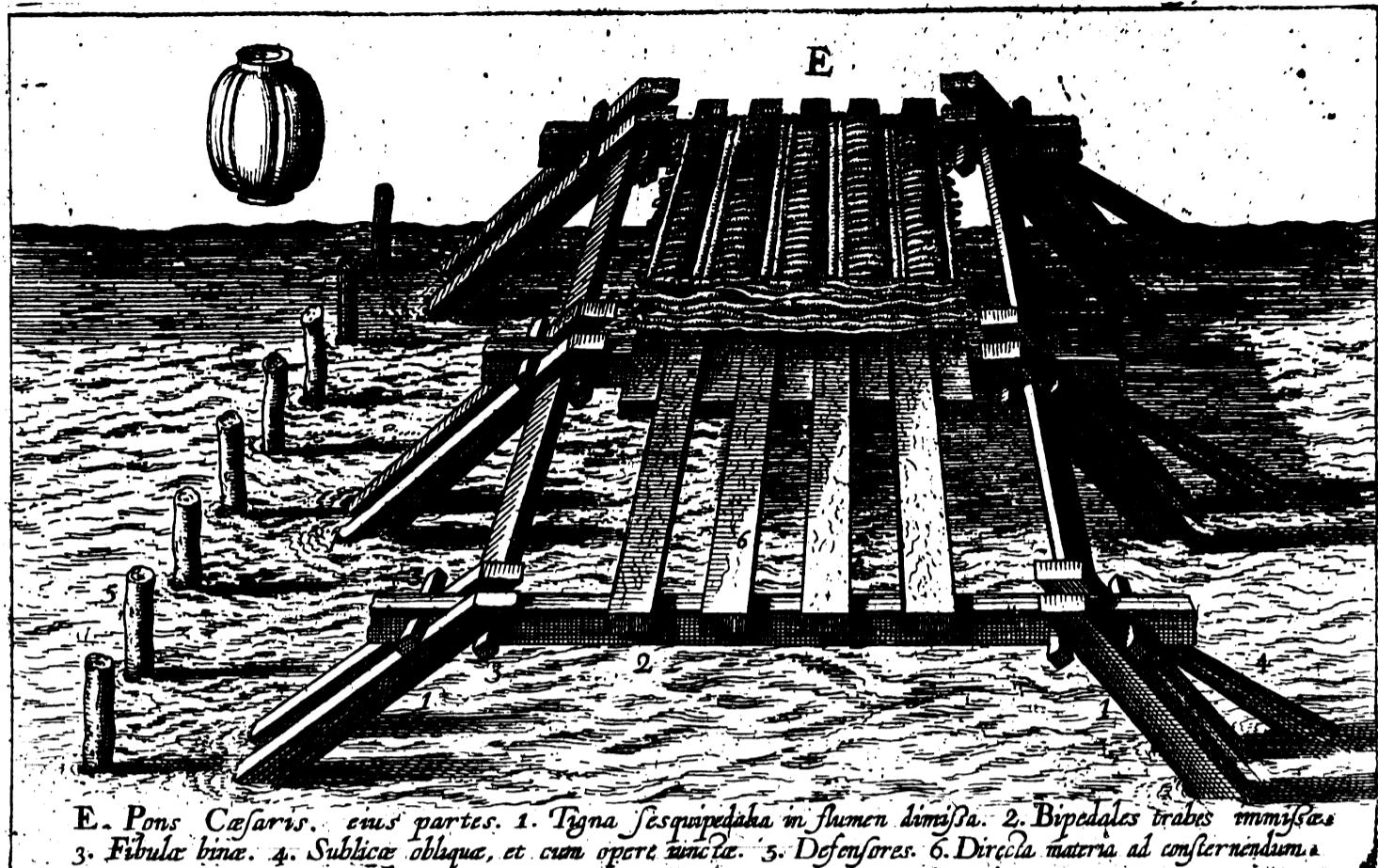
materia iniecta. Pergit, *binis utrumque fibulis et tigna distenta.*] Quod sententiam habet, tigna illa inclinata, distenta fuisse & obfirmata binis fibulis, in capite utroque immis-
sa trabis. Sed quid *Fibulae?* quod Scaligero recte visum, taleæ, & velut ligneæ (sic appelle) anchoræ, immisæ ad ligandum. Vi-
truius: *Vtræque muri frontes inter se, quemadmodum fibulis, his taleis colligatae.* Idem ali-
bi: *Tigna tria à capite fibulâ coniuncta, & in imo diuaticata:* etsi & alia ea fibula esse po-
tuit, non nego. Ergo in Cæsare, *utrumque bi-*
næ fibulae, sunto taleæ duæ duræ, firmæ, in ca-
put quodque trabis immisæ. Duæ, inquam:
interior vna, & altera exterior, obcaussam
mox dicendam. Quid autem *Distineri?* vali-
dè teneri, ut *distringi.* aut etiam seorsim te-
neri & abiungi, ne coirent; sed & ne abirent,
duplici illo *nexu.* Ordo verborum Iulij:
Vtraque tigna, immisæ trabibus distinebantur: quomodo? *binis utrumque fibulis ab extremâ parte.* Pergit iam porrò: *Quibus disclusis,*
atque in contrarium partem reuinctis.] Tignis
nempe extorsum & introrsum clausis: tum
& parte alterâ pariter reuinctis. Et statim:
Ea erat rerum natura, ut quæ maior aquæ
vis.] Planè rerum natura. & vult ex *nexus il-*
lo & renexu fibularum consequi, ut trabs
immissa contineat tigna, nec sinat sursum
aut deorsum inclinare. Ut athletæ brachijs
capitibusq; iunguntur, pedibus absistunt,
& ita se firmat contra lapsum: simile in hac
pronitate tignorum, & mox reuincione.
Cogitandum autem, quod Cæsar de duo-
bus tignis dixit: idem fuisse in alijs, & to-
rum opus per iuga quædam, cum inter-
uallo medio (ut in fornicibus arcibusque
Pontium) iuisse. Hoc miror, interuallum
id non expressum, cùm cetera curiosè &
minutè exsequatur. Fuit, cùm incideret bi-
na tigna in ordinem sic iuisse nullo inter-
uallo: quod firmum sanè opus sit, sed labo-
ris & materiæ multæ; tum etiam fluuius
fortasse nimis sic coercitus & clausus. Ad-
ditur: *Hæc directâ materie iniecta contexe-*
bantur.] Directâ nempe, in longitudinem
pontis; & quia transuersarijs illis trabibus
tigna hæc iniecta. quæ ipsa, capita trabium
in iusto interuallo suo retinebant & siste-
bant. Super hæc tigna autem iterum le-
uiores longurij aut perticæ, atque iij vimini-
bus intexti: an & terra accessus super vi-
mina? nihil absconum sit, imò pro Ro-
mano more. Amplius: *Sublicæ ad inferiorem*
partem fluminis obliquæ adigebantur.] Du-

plex potest esse sententia. vel ut in superio-
re pontis parte siue & fluminis, sublicæ
istæ fuerint; sed eæ obliquæ & versæ ad
partem fluminis inferiorem, ut loquitur, siue
quæ flumen ibat & deuergebat. Eo sensu,
iungendum illud obliquæ cum parte inferio-
re: non autem, ut ipsæ Sublicæ adactæ ad in-
feriorem partem. Hotomannus in eoturbat,
& rescribendum ideo, ad superiorem partem
censet. Nihilopus. Sed sententia altera esse
possit, Sublicas illas reverâ positas infe-
riori parte, & obliquas adactas contra flu-
men. quo fine? ut velut sisterent & fulci-
rent pontem ab impetu fortasse laboran-
tem. Arque eò facere videatur, quod cum
reliquo opere eas iungit, ut solet in fulci-
mentis. Tamen quia dicit vim fluminis ex-
cepisse, videndum, an non prior sententia ve-
rior, magisque ex operis usu. Addit: *Quæ*
pro ariete subiectæ.] Hoc iterum magis pro
alterâ sententiâ, quia subiectas dicit, & pro
Ariete. Sed vocem tamen *Arietis*, hoc sensu
non ego, non alius fortasse legit: etsi haud
inepta sit pro imagine arietis subsilientis
& se attollentis. Nonne in simili sensu &
Capreoli? Libri scripti ferè, pro pariete: nec
capiro. Addit: *Aliæ item supra pontem.*] An
non hoc quoque inclinet, illas igitur fuisse
infra pontem? sed inclinet; non cogat. At-
que has reinouet à ponte mediocri spatio: ut
non probem, qui nobis depingunt val-
lum septumque contiguum, in V litteræ
formam, siue in trigonum, antepactum. Fit
sanè hodie, & utiliter, scio: sed an ideo ne-
cessariò ita Cæsar? Imò verba contrà eunt.
Esto igitur potius ordo simplex aut duplex
tignorum, quæ depacta in flumen, co-
fine quem hic dicit, nempe ad ligna, truncos,
naues, & siquid aliud turbando operi
immitteretur, sistendum & retinendum:
ut spatum deinde esset ad deducendum
& amoliendum. Iccircò *Defensores* apposi-
tè Cæsar dixit: & Plutarchus hoc expri-
mens, οὐδέποτε. E quo item notandum, mi-
rabile hoc opus fuisse, & ut ait, *fide omni*
maius, præsertim sic celeriter in decem die-
bus effectum. CAROND. In decem die-
bus? certè mirum laudandumque. At ego
in fidis Chronicis lego: *Carolum Magnum,*
pontem item ligneum, ad Moguntiacum stru-
xiisse: longum passus quingentos: sed ingenti
labore, & DECEM ANNORVM spatio.
LIPS. Vide æuum æuo, homo homini quid
intersit. Sanè nostra hæc ætas rara eiusmo-
di exempla vidit, cùm carpere aut depri-
mere,

mere, imò & non credere hæc talia malum, quām imitari. Eò tu laudabilior ALEXANDER FARNESI, magne Dux, qui Scaldim nostrum superbo ponte iunxisti: & eo opere pulcherrimam vrbium Regi

& corpori suo reddidisti, à quo vtroque per turbas male erat diuulsa. Macete animi, posteritas te dicet & mirabitur, tunc cùm inuidiâ remotâ, gloriæ tuæ sol per nebulas istas emicabit & pertumpet.





IVSTI LIPSI
POLIORCETICON
SIVE
DE MACHINIS, TORMENTIS, TELIS,
LIBRI TERTII
DIALOGISMVS I.

*De Ariete dissertio. quotuplex ille, & qualis in quoque genere.
De Helepoli, & Terebrâ breuiter.*

Div nos Machinę tenuerūt,
neque nego me fatigari.
Vicarium sermonis huius
specto. CAR. Quis possit?
aut quem illū? LIPS. De-
signabo, si admittitis, &
omnium calculis aptum. CAR. Facito, ego
quidem voto tuo subsigno. BILL. Nos alij.
fiat: Lipsius interiungat & quiescat. LIPS.
Debo benignitati huic gratiam. age ergo,
tu Oranc exsurge. ORAN. Quid facturus?

LIPS. De Ariete dicturus. Tormenta enim
nunc sequuntur: & inter ea præeat iste, tum
Catapultæ excipiant, & *Ballistæ*. ORAN. Cur
autem ego electus, aut idoneus? LIPS. Ne-
mo magis. Totum diem in me arietasti:
nosti vñlum & artem. ORAN. O te pñnè di-
xerim, * Δημόσιν κάποια! ita iram recondis? *Id est,
LIPS. Et vindictam quoque: Domitianum ^{xandri,}
vides. Extra iocum, subleua, & meam vi-
cem de Ariete dicas. ORAN. Veruè ego, si
fecero. LIPS. Imò nisi feceris. vos omnes
appel-

appella, compellite. BILL. Oranus faciat. Et hoc Sidonij:

OMNES, OMNES. ORAN. Certè compellor. sed extemporaneus hic erit sermo, nec pro tuâ, Lipsi, diligentia aut curâ. Tu tamen atque isti, date manum alibi hærenti, atque attollite labantem. Arietis origo vetus, sed parùm certa: cùm pars ad Græcos & Epeum referant, inter quos Plinius: *Equum, qui nunc Aries dicitur in muralibus machinis, Epeum inuenisse ad Troiam*: pars ad Tyrios siue Carthaginenses, inter quos Vitruvius: *Primum ad oppugnationes Aries sic inuentus esse memoratur. Carthaginenses ad Gades oppugnandas castra posuerunt. cùm autem castellum ante cepissent, id demoliri sunt conati. posteaquam non habuerunt ad demolitionem ferramenta; sumpserunt tignum, idque manibus sustinentes, capiteque eius summum murum continenter pulsantes, summos lapidum ordines deieciebant, & ita gradatim ex ordine totam munitionem dissipauerunt. Ego, si quis arbitrum capiat, Vitruvio magis, quam Plinio accedam. Si enim Græcorum res, & iam à Troiano bello: cur Homerus non meminit, ille fons & thesaurus rerum artiumque? cur multis saeculis nein postea nec probabile est, rem tam præsentani vñs, semel repartam, subito deperisse.* BILL. Imò rem dico. quid opus vel à Pœnis petere, quod ipsa vbiique ratio, & pñne natura commonistrat? Certè qui impetum facere in fores aut obiectum aliquid vult, cubito id facit, aut pedis impulsu. Ab eo exemplo, tignum in auxilium assumptum: & nostri proterui aut ebrioli, in foribus perfringendis, cottidie usurpant. ORAN. Haud abnuerim à naturæ ductu esse: sed alibi tamen initium. Vbicunque autem, sic dixer, à similitudine & reciprocatione ictus arietini. Dixit deterior ætas *Carcamusas*, opinor à sono. In obsidione Parisiensi Abbo:

Arrietes, Carcamusas vulgo resonatos.

Eadem autem sequens, etiam *Cancrum*, necio an à similitudine aliquâ fabricæ, aut quia identidem retrò iret. Sed Aries iste non vñiformis aut simplex, triplicem reperio. Est *Rudis*, & à primâ inuentione: quem manibus lacertisque validi homines sustinent, & agunt. Talis in columnâ Traiani sic piëtus exstat, & Daci eo vtuntur. Possit huc duci Lucani illud, apud quem miles iactat libro I.

*Tu quo cumq; voles in planū effundere muros,
His Aries aëtus disperget saxa lacertis.*

Nec Pharyj nunc regna precor, nec vt hisce lacertis.

Frangat Hydaspeas Aries impactus Eritras. Lacertorum vtrobique mentio: et si ij quoque in *Composito* Ariete adhibiti, de quo addo. *Compositus* enim mihi est, qui trabem quoque alteram iungit & statuit, à quâ pendulus vi maiore, conatu leuiorè, libratur. Hunc quoque Pœni suis Tertullianus primùs repertum asserit. & *Arietem* (inquit libro de Pallio) nemini adhuc libratum, illa dicitur *Carthago*, studijs asperrima belli, prima omnium armæ in oscillum penduli impetus, commenta vim tormenti debile pecoris capite vindicantis. Cùm enim oscillationem ei tribuit, manifestè *Compositum* hunc demonstrat. Sed & Vitruvius idem cum eo. qui vult statim à rudi illâ inuentione, *Fabrum quemdam Tyrium, nomine Pephæmon*, hac ratione inductum, malo statuto alterum ex eo vti trutinam suspendisse, & reducendo & impellendo vehementibus plagiis Gætanorum murum deiecisse. Hic in plurimo vñs, & inter Romanorum opera ex professo Iosephus Flavius descripsit, tertio excidij: *Est, inquit, Aries trabs prægrandis, que malum nauis adsimilat. Is solidatur in capite graui ferro, in arietis formam, vnde & nomen adsumpsit. Dependet medius, funibus suspensus ex aliâ trabe, velut trutina; qua trabs tignis utrimque firmis munita est & fulta. Repulsus porro magnâ virorum manu retrorsum, iisdemque antrorsum statim & cum impetu reflectentibus, quatit muros prominulo ferro. Neque est vlla turris tam valida, aut mænia tam lata, qua, vt primas maximè plagas tulerint, sustinere & subsistere assidas eas possint.* Hæc Iosephus. nec pigebit per verba eius ambulare, & lucem aut fidem ijs dare, Lipsi mei exemplo. Ait: *Trabs prægrandis, que malum nauis adsimilat.*] Imò ex ipsis malis nauium interdum lecta & adsumpta. In Agellio, libro I. cap. xiii, *P. Crassus*, cùm opus esset firmâ ac procerâ trabe quâ Arieten faceret, scripsit ad magistrum architectonam Moleatenium, vti ex duobus malis, quos apud eos vidisset, vter maior esset, eum mitterendum curaret. Ammianus materiem genusque arboris etiam distinguit, libro xxiiii. *Eligitur abies vel ornius excelsa.* Sanè excelsa, & Plutarchus inter Antonij machinas, bello Parthico, memorat *Arietem longitudine pedum lxxx.* At Vitruvius ac Græci, formant & pedum cxi. imò & cxx. quos

ex uno ligno fuisse vix possum. Porro haec prima Iosephi, Hegesippus laxè ita reddit: *Magnitudo arboris, in modum mali nanalis, quem non ventorum procella, non velorum sinus fleant.* Pergit Iosephus: *Graui ferro, in arietis formam.*] Ita & Ammianus: *Cusus summitas duro ferro concluditur & prolixo, arietis efficiens prominulam speciem, que forma huic machinamento vocabulum indidit.* Hegesippus diffusius: *Nomen hoc species dedit. eo quod validæ ac nodosæ arboris caput ferro vestitur, & quod ut frons arietis pretenditur, que obductis laminis turgescit & prominet: è cuius medio, quasi cornu procedit ferri solidioris.* Notate. primum, caput arboris ferro tegitur, & adfigitur laminis paullò longius: antrorsus in acumen producitur, quod *Cornu Hegesippus* dixit. Nec enim aliter verba eius capienda censeo, neque res fuit. Ammianus alibi, hoc *Acumen* vocat: *Vicit* (inquit lib. xx.) *omne prohibendi commentum acumen Arietis, coagmenta fodiens lapidum.* Atque is finis & opus præcipuum Arietis fuit, cum grandiores firmioresque lapides, more prisco, muris inderentur, iuncturas penetrare ac findere, & lapides emoliri. Lucanus:

— nunc Aries suspenso fortior iectu
Incusus, densi compagem soluere muri

Tentat, & impositis vnum subducere saxis.
Hoc acumen & ferrum, μεσοληνος siue Rostrum etiam Graeci dixerunt, notante Suidam: & fuit interdum trifidum, quadrifidum in mucrone, uti solent nauium rostra. Iudicem communius & μεσοληνος siue caput, sicut Latini. In Iosepho libro IIII. historiola huic rei est: *Quidam, inquit, Iudeus Eleazarus nomine, periculum imminens ab Ariete iam admoto muris videns, lapidem pregrandem ita violentè iecit, ut caput machine diffiringeret (ωστε διπράξαι τὴν καραλὴν τὴν μηχανήν τοῦ:) quod cum vidisset, descendit etiam de muris, & magno stupore hostium, id secum in mœnia tulerat; nisi quod quinque sagittis confixus, una cum ipso capite iterum decidit.* Quod ita legendum exaudiendumque est, non ut totum caput (graue id fuit) sed decussam anteriorem eius partem, tulerit sic raptim in urbem. Addit Iosephus: *Dependet medius, funibus suspensus ex aliâ trabe.*] Quæ sic Hegesippus: *Ea arbor suspensa funibus, ad superiora atque robusta arborum nexus, multorum manu validè in murum impellebatur.* Sed mutat à Iosepho, quod ab arboribus necit, ille ab unâ arbore: sensus tamen est, vel ab unâ mediâ transuersaque arbore pendisse, quam duæ aliæ sustine-

rent, ut in Iugo aut Patibulo: siue & à duabus reclinatis, & utroque capite coniunctis. Quod dicere Ammianus ita videatur: *Suspensa utrimque transuersis asperibus; & ferratis quasi ex lance vinculis trabis alterius continetur.* Vbi ferratis etiam vinculis, siue catenis eum neget: at funes tamen Iosephus & Hegesippus dixerunt: sed quid vetat ad firmitudinem catenas etiam fuisse? Has trabes & ligaturam Lucanus intellexit:

— nunc coniunctas adstringere nodis
Instabat ferroque trabes, quo frangeret altos
Portarum postes, quateretque morantia
claustra.

An non eamdem Ammianus, libro XX. dum scribit *Arietem vetustum, dissolutum fuisse, ut facilis reheretur, iterumque instruendum?* Magis hoc est, quam ut ipsam trabem solutam intellegamus. Pergit Flavius: *Repulsus magna virorum manu.*] Quantam manum scilicet admittebat longitudo. Nec enim nisi ordo virorum unus utrumque admoueri potuit: & singulis ad ingressum & motum, minimum dandi duo pedes. Sed recens scilicet manus manui succedebat, eratque perpetuus ictus. Ideo Arietes non ita multi instructi, etiam in magnâ obsidione: & plures tamen exhibiti ad ministeria aut tutelam. Appianus in Punico, oppugnanda Carthagini duos vastos Arietes admouet, quorum alter à sex mille pedestribus impelleretur, alter à sociorum natum multitudine. Titus ad Hierosolyma, tres Arietes habuit, ex Iosepho: tot quot legiones. Non quia tota legio in dirigendo aut impellenndo occupata; sed in tuendo, curando, per vices administrando. Denique claudit Iosephus: *Neque est villa turris tam valida, aut mœnia tam lata.*] Observate vim machinæ: quæ magis elucescat, si cogitentur veterum muri, validi hercules supra nostram fidem. Atqui Arietes tamen tractu & tempore discussit. Ideo Exterminatorium instrumentum Paullus Diaconus dixit, libro XVII. *Exterminorio instrumento facto, quod Arietem vocant, ciuitatem adeptus est.* Sed & alio latere Exterminatorium, quia is admotus signum perdendæ virbis. Vti hodie mos aut lex est, durius in eos consuli qui Tormenta exspectarint; sic olim, qui Arietem. Cicero in Officijs: *Et cum ijs quos deuiceris consulendum est; tum iij, qui armis positis, ad Imperatoris fidem configiunt, quamvis murum Ariès percusserit, recipiendi sunt.* Cæsar II. Gallicorum: *Respondit, se magis consuetu-*

suetudine suā, quām meritō eorū ciuitatem conservaturum, si, priusquām Aries murū attigīset, se dedidissent. sed deditioñis nullā eſe conditionē, niſi armis traditīs. Atque hic est Compositus Aries, circa quem tamen alijs etiam labor aut cura. Nam & cratibus tegebāt, & corijs, contra iactus aut ignes. quod ſic in Iosepho libro IIII. Περοῦ χειρὶ γέρρων τε διλυνίσι, & καθίπερ τοφεγγιδύνης πέρρε, τοεῖς τε αὐτοῖς ηγετούμενος ἀσφάλτος: Produxere Arietem Vincis rectum, & supernè corio munitum, ad ſuam τε machinæ tutelam. De Vineis, in Proprietio etiam eſt, libro IV.

Dumque Aries cornu murum pulsabat aēno,
Vineaque inducētum longa tegebat opus.
Longa, inquit, vinea: & in Iosepho: διλυνή γέρ-
ρα, perpetua crates. Eſi pro his tegumētis, re-
ceptum etiā, vt ſolidā Testudine totus Aries
tegeretur: atque ea forma noſtra tertia eſt,
Testudo Arietaria, vel Testudo Aries dictus.
Hunc quoque Carthago repperit. Et Vitru-
uius ita lib. X. Cetras Charcedonius (in alē Chal-
cedonius) de materia primū baſim ſubiectis rotis
fecit, ſupraque compegit arreſtarīs τε iugis wa-
ras, & in hiſ ſuſpendit Arietem, corijsque bubu-
lis texit, ut tuiores eſſent, qui in eā machinatio-
ne ad pulſandum murum eſſent collocati. Id au-
tem, quia tardos conatus habuerat, Testudinem
arietariā cœpit appellare. Totam ipſe eam de-
format, & minutē ac mensuratē, ut archite-
cti: videatur. Decādem Vegetius: De materia
ac tabulatis Testudo contexitur, quæ ne exuratur
incendio, corijs, vel cilicijs, centonibusq; veſtitur.
Hec intrinſecus accipit trabem, quæ aut adunco
præfigitur ferro, & falx vocatur; aut certè ipſius
caput veſtitur ferro, & appellatur Aries. Testudo
autem à ſimilitudine veræ testudinis nomen ſum-
pſit: quia ſicut illa modò reducit, modò profert
caput, ita machinamentum trabem. Intellegi à
Claudiano aliquis dixerit:

Tum tua murali libertur machina pulſu,
Saxa roget præceps Aries, protectaq; portas
Testudo feriat, ruat emerſura iuuentus.

Nam portas feriri à Testudine facit, quod
nō niſi ab iſtā potest: niſi οὐκεδοχημένης hi-
cipendi, qui ſub eā latent. At certe eam adhi-
bet ac describit Procopius I. Gothicorum,
in rebus Vitigis: & posteriore æuo Colma-
riense Chronicum, in quo Cancer appella-
tur. Posthæc Cancrum ad ciuitatem perduixerunt.
Fuit Cancer instrumentum magnū, forte pariter,
& ponderofum. In eo erat TRABS magna, pariter
longa, in vna parte groſſa, in alterā parte parua.
In groſſiori parte, ſiue in capite, fuit ferro forti
circumdata, & in fronte ipſius Cancri fortissimè

* Sed &
ſcorſim
alia Testu-
do capi-
pouſt.

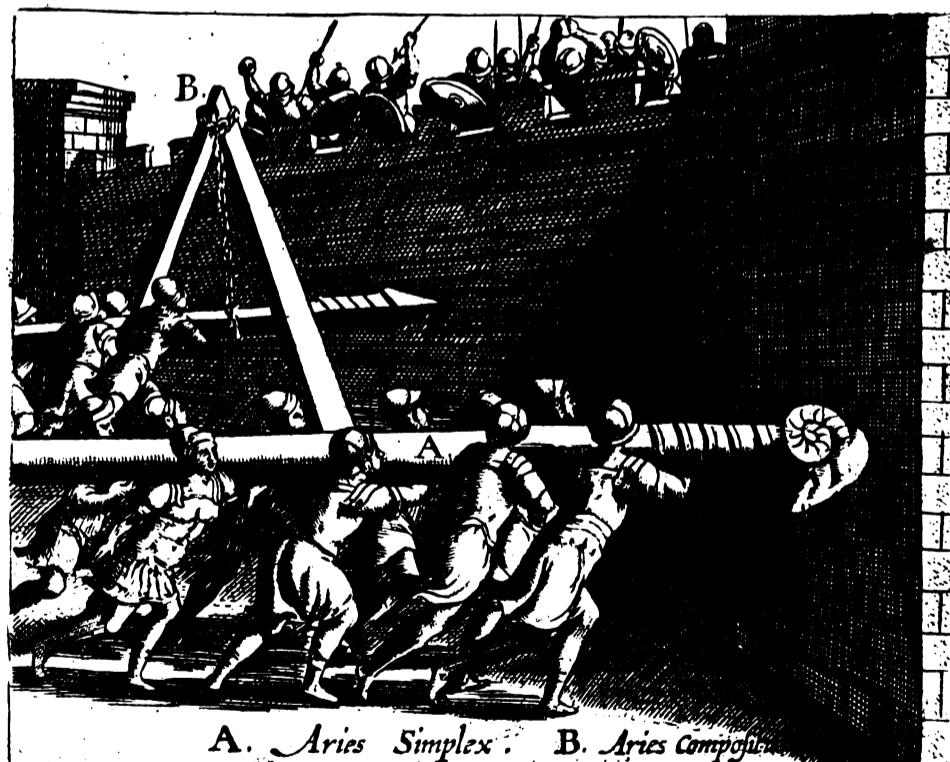
colligata. Trabs hec ſuper quedam instrumenta
iacuit, quō faciliter moueretur. Poſtrema verba
de Cylindris intelligenda videntur: de qui-
bus & in Vitruvio legeris. Addit autem ſub-
inde, quingentos homines in Cancro illo fuiſſe oc-
cupatos: vbi magnitudinem vides. LIPS. Et
iam in Herone, c. XI. Illum eumdem videte
c. XV. XVI. XVII. vbi plures item Arietes ſimul
ſuſpendit. ORAN. Credo, ſed quid iſtis inſi-
ſtimus? ſubtilia, & hodie inania ſunt, nec a-
lio fine ſciantur, quām ut ſciantur. LAMPS.
Non h̄c te moror. in nomine Cancri quāro,
vnde id habuit? ORAN. Nempe à regreſ-
ſione & reciprocatione in iectu: an & quia
in obliquum moueretur & peteret? An quia
Teſtudo ignota Germaniæ, ipſi finitimum
& teſtaceum animal ſuppoſuere? LIPS. Ego
verò & de Helepoli à te exſpecto, quæ vicina
aut eadem eſt, ex Ammiani quidem descri-
ptione. Ille enim ſic, libro XXIII. Pro his
Arietum machinamentis, crebritate iam deſpe-
ciis, conditū machina ſcriptoribus historicis no-
ta, quam Helepolim Græci cognominamus: cu-
ius opera diuina Demetrius Antigoni filius,
Rhodo aliisque virbibus oppugnat, Poliorcetes
eſt oppugnatus. Aedificatur autem hoc modo.
Teſtudo compaginatur immanis, axibus roborata
longiſſimis, ferreisque clavis aptata: & conte-
gitur corijs bubulis virgarumque recenti tex-
turā, atque limo aſperguntur eius ſuprema, ut
flammeos detracet & miſſiles caſus. Conſerunt-
tur autem eius frontalibus trisulcae cuſpides
præacute, ponderibus ferreis graues, qualia no-
biſ pictores oſtendunt fulmina, vel fictores: ve
quidquid petierit, aculeis exſerti abrumpt.
Hanc ita validam molem, rotis & funibus regens
numerofus intrinſecus miles, languidiori mu-
rum parti viribus admouet concitis: & niſi
deſuper propugnantium valuerint vires, collifis
parietibus aditus patet facit ingentes. Et ſanè,
quid h̄c aliud quām Teſtudo arietaria?
ORAN. Ipſe ita dicit, vix alijs: & magis ad
Turris genera Helepolis h̄c celebris referen-
da. Ipſam Demetrij deſcribit Vitruvius
in X. Plutarchus in Demetrio; Diodorus co-
pioſiſſime in XX. obſidione illā Rhodio-
rum. Et variant quidem inter ſe ac diſſident;
ſed conſenſus tamen eſt, Turrim fuſſe, ſed
multipliſiter & magno opere inſtructam.
Quiniſò diſerte ab Teſtudine Arietaria ſe-
parat Appianus in Mithridatico: Χαμαց
δὲ πολλὰ ἕγκρε, καὶ μηχανῆς ἐπήρυτο, τεύρους, καὶ
χελώνας κειοφέρεις, ἐλέπολις ἵκαπην πάχειαν, ὃς ἂν
ἐπεὶ τὸ πόρον ἐπῆρτο, καταπέλτας, & λίθις ἡ
δι ποικίλα ἀφίσις: Aggeres multos ſtruxit (rex
Mi-

Mithridates ad Cyzicum) & machinas confixit, Turres, & Testudines arietarias, & Helepolum centum cubitorum, è quā & alia Turris surgebat, catapultas, lapides, & varia tela emitens. Nec de hac ego plura: an aliquid magis de Terebrā? quam Vitruvius nominat, & ex Athenaeo sumpsit, qui descripsit. Græcis est Τερεβρόν. Lips. Clarissimè Heron, qui & Figuras donat. Est autem gladij aut inuincionis quædam similitudo, quo muros perfodiebant. Romanos visitasse haud lègi: an posteri, & inter eos vestri Leodicenses? Nam in Annalibus infimis ita scriptum: ** vn mon-
son, &
deux glai-
nes.* Episcopum parasse * Arietem, & duos gladios, ad muros diruendos. ORAN. Ego nescio, nec quæro: desino, absolui.

A D T E X T V S.

VERBA Heronis, quibus Arietem in Testudine describit & suspendit, obiterque alia genera adiungit & tangit, libuit hīc addere è cap. xi. & tum venire ad figuræ. Suadeam etiam legere & conferre vnà Vitruvij in hac re caput, & Athenæi apud Turnebum excerpta, si quis in architecturâ inquirendâ studebit. Haud difficile erit è trium istorum collatione perruimpere: nos Heronis verba, à Barocio ita versa, nunc damus. Ait: Verūm Principis Byzantij familiares Arietem cubitorum centum & viginti iuxta longitudinem faciebant: ab ipsius autem calce iuxta crassitatem quidem, pedalem: in longitudinem vero palmorum quinque: in anteriori autem parte coarctabant ipsum in pedalem longitudinem, & trium palmorum crassitatem: Helicas ferreas quatuor, que sese in longitudinem usque ad decem cubitos extendant, in anteriori parte clavis affigentes: totumq; Arietem tribus funibus, octo iuxta cras-

situdinem circumquaque digitorum existentibus, succingentes: ac loris cum circulariter ligantes, iuxta medium tribus quidem interwallis, quattuor vero sustentaculis constringebant. funes vero, qui ab alijs canabinis funibus ab Arietaria Machinâ pendentibus Arietem ipsum sustinent, atque inferunt: à ferreis contextis catenis initia sumebant. At scalam etiam nauticam faciebant assere in Arietis elatione anterius clavis affixo; habenteq; rete contextum iuxta crassitatem sufficiens, & iuxta distantiam quattuor, vel etiam plurium digitorum foramina habens, ut facile supra murum ascendatur. appendebant autem ipsum & mouebant in Testudine rotis octo prædictis. quippe que iuxta quidem infernam paumenti longitudinem, quadraginta duo: iuxta vero latitudinem, virginiocto cubitos habeat. ipsa præterea quatuor crura, qua in paumento ad altitudinem iuxta angulos affiguntur, ex duobus simul iunctis lignis singula faciebant, longitudinem habentia singula cubitorum vingtiquatuor, & crassitatem palmorum quinque: iuxta vero latitudinem unius cubiti existentia. In superiori autē Arietaria machina parte Thoracium tamquam sepimentum struebant, ut in eo tūc stare possent spectantes ea, quæ aduersus Arietem ab aduersariis mituntur. Huiuscmodi autem Arietem sexies mouebant destruentes à septuaginta cubitis altitudinis, rursusq; ad latera ad septuaginta cubitos peruerentes. à centum autem viris allatus mouebatur. totum vero, quod mouebatur pondus talentorum ferè quadringtonorum erat. Sciendum autem est quod Arietum alijs quidem à virorum multitudine reguntur, iuxta quorumdam antiquorum mechanicorum opinionem: alijs vero à contranitentibus lignis distenduntur: alijsq; demum super cylindros propelluntur: posunt autem quandoque etiam funibus circumvolutis adductionem, & reversionem facientes, percusionem efficere. verūm ad artificem spectat iuxta magnitudines Arietum decentem quoque operationis usum, ac motionem excogitare.



DIA-



DIALOG. II.

De Catapultâ: & primū de nomine. Maiores, & Minores: tela earum, vis, & forma.

CATAPULTA nunc excipit: quis de cā sermonem? Tu Furi, si mea electio sit, & votum. FvR. Homo incaute & calide, quid tibi vis? ORAN. Esse te, quod fui, & venire in has partes. FvR. Quin totum assem tibi habe, cohæres esse nihil motor. ORAN. Vetus verbum nosti? Attio quod Titio idem ius esto. Denique aduoco te confortem, non solūm admitto. LIPS. Heus Futi, nobis quoque sic videtur. Tu ille tubicen & productor noster, non pugnes! CARON. Pugna, ego te in hunc ludum

I. LIPSI Operum Tom. III.

damno. FvR. Perillus siam, vt video, & includar in meum bouēm. ORAN. Non ut ardeas tamen, sed vt sudes: putate ire in balneum aliquod Herculanium. FvR. Facile in me istuc: corpūculum videtis. Sed verba perdam, si repugnem; & ad rem magis ea seruo. De Catapultâ igitur dicam: sed vtrā? quæ lapides mittit, an quæ hastas? nam video confundi. LIPS. De vtrāque: non errabis, nec natabis in abiungendo & disparando. FvR. Hoc quoque ad molestiam: sed mox video: nunc de nomine aliud necessariò, quia vt scitè Tettullianus: *Fides nominum, salus est proprietatum.* Duplex instrumentum priscis quo in hostes emitterent & iacularentur: altero, tela vel

Dd gran-

grandiores sagittas; altero, lapides & saxa. Id prius *Catapultam* dixerunt, veteres quidem, & quibus cautus & electus sermo fuit. Nam alij posteà, ut dicam, confudere. Sed *Catapulta* igitur talis machina, Græcum nomen *καταπύλτης*. Formatum *λόγον τελέσαι*, quæ auctore Hesychio Λόρυντος etiam notat: id est, *hastam* & *iaculum*. Machina igitur quæ talia mitteret, compositione quadam sic formata: & ut dixi, veteribus non nisi istæc iacet. Polybius non semel disiungit à machinâ, quæ lapides mittit, siue Latinorum *Ballistam*. ut de Philippi Macedonis apparatu: Σωμαχθίτων δὲ καταπέλτης αὐλὺς ἐγενότω περικόρτα, πεζοβολικῶν δὲ ὡργάνων πέντε εἴκοσι: *Conductus in unum catapultis quidem centum quinquaginta, petrarijs machinis siue Ballistis vigintiquinque.* Eodem sensu Liuius xxvi. *Captus* & *apparatus ingens belli, Catapultæ maxima ferme CXX. minores CCLXXXI. Ballistæ maiores, xxxiiii. minores LII:* Et videre est in utroque scriptore *Catapultas* crebriores & magis vulgatas fuisse, quam *Ballistas*. Quid ita? quia hæ operæ maioris, sed & molis. In Iosepho hoc ipsum suggeritur, de Romanis, libro v. Excidijs: Εἰχον δὲ ὀξυβελῖς μὲν βιαστὰς, πεζα-
εύκοτα δὲ τὴν λιθοβόλων: *Habebant catapultas trecentas, Ballistas verò quadraginta.* Valde vincere has videtis in numero: quas ille, & alij item, ὀξυβελῖς vocant, quia acutum ferrum telumque emittunt; aliter quam *Ballistæ*, quæ lapidem obtusum. Plautus hoc ipsum discrimen palam ingerit, Captiuis:

Meus est ballista pugnus, cubitus catapulta est mihi.

Ita enim ibi Parasitus minitabundus in obuios. & *Pugnum* suum, qui rotundus, cum lapide Ballistario comparat; *Cubitum*, qui longior, cum telo *Catapultæ*. Ita dico, *telo*. nec aliter in ijs versibus utraq; vox capienda, quam pro eo quod *Catapultæ* emittitur aut *Ballistæ*. Ita idem alibi:

Cui iam infortunij intenta ballista est probè, Quam ego haud multò postemittam è ballisterio.

Ita hæc interpreter, & *Ballisterium*, non locum, sed machinam ipsam. Mens poëtae & sermo euincunt: sed & conformia exempla. Athenæus de Alexandro: Οὐταν Αὐθίων πολιορκῆ μεσίας πανοπλίας, καὶ λοιποὺς κατεπίλτας καὶ ἄλλους βίλεστι εἰς τὸ πόλεμον ιανοῖς: *Cum Athenas obfedit decies mille armaturis, totidem catapultis alijsque telis ad bellum idoneis.* Nisi quis ibi κατεπίλτας accipiat Peltastrarum levia arma, aut homines ipsos. In Appiani Liby-

co: Σύλα παχία διπήχα ἔμελλον, ὡς καταστίλτας, ἐπι χειρὸς αὐθίσεω: *Ligna craβa, bicubitalia, tamquam catapultas, è manu emisburi erant.* Sed hæc fortasse aliquis interpretando mollire malit: faciat: illud manserit, antiquis *Catapultam*, ligni iaculam machinam esse, nec alter ferè ad Augusti ævum locutos. Ibi aut circa, confusio: & sunt qui pro *saxi-iaculâ* etiam ponunt. ut Cæsar ipse in 11. Ciuilium: *Nec saxa ex catapultis latericum discuterent.* Palam *saxa* mittit: sed & Sidonius,

Non quæ stridētes torquet catapulta molares. Nec de isto miramur: de Cæsare magis, quoniam & Vitruvius post eum diserte *Catapultam* describit, quæ spicula & hastas mittit; *Ballistam* quæ *saxa*. Nec memini in illo æuo quemquam aliter: ut hæc quoque verear, ne quid pro suo Celsus. Nam etsi vox *Catapultæ* tunc pænè desierat, certè obsoleuerat (nec in Ammiani aut Vegetij temerè inuenias:) tamen video promiscuè vlos, qui sunt vñi. ut Appianus in Iberico: Καταπέλτης μὲν ἐπέντε τοῖς πιργοῖς ὀξυβελοῖς τὸ καὶ λιθοβόλεις: *Acceperunt catapultas hastas & saxi-iaculas.* Sed & in Diodoro sic memini obseruare. Aristophanis Scholia stes pro hac communione: Καταπέλτης εἰδος μηχανῆς, αὐθίσις αὐτόντα καὶ ἄλλα πατέμπτοι: *Catapulta, genus machina è quā iacula & alia quedam mittunt.* Quæ alia? *saxa* aut & globos è plumbo, ut sermo vñterior dicet. An & hæc caussa confusionis, quod eadem machina utrumque telum sæpè mitteret? In Silio libro 1.

Phocais effundit vastos Ballista molares,
Atque eadem ingentis mutato pondere teli
Ferrata excutiens ornū media agmina rumpit. In Isidoro: *Ballistam verbere neruorum torqueri, & magnâ vi iacere aut hastas aut saxa.* In Athenæo, libro v. Λιθοβόλης describitur, Φιδιλαττα λιθοι αὐθίσις, καὶ λιθοβάσις πηχοῖς: *Petraria machina, lapidem iaciens trium talentorum, & hastam duodecim cubitorum.* Hæc igitur ita facta: etsi vulgo & commodè magis, cuiq; telo sua machina seorsim aptata. Nec ante Cæsarem sanè (imò nec statim post) nominum hæc confusio: nisi quod paullatim, ut dixi, *Catapultæ* vox abiit, & rarò lecta in imis scriptis. Quid ergo eius loco? nam res mansit: *Ballistæ* vox vñnit. Valde hoc notandum, nisi naturæ semper aut falli volumus: & ea quæ antiquis non

non nisi saxa iecit, posteà plurimùm hastas. Ita in Glossis sub Iustiniani æuum explicatur, *καταπέλτης, Ballista*: & in Ammiano ac Vegetio, haud alio sensu legetur. Exempla id mox dicent. Sed adnoto, *βελοσάσις* etiam dictas Græcis has Catapultas. ut quidem Hieronymus reddidit, quod in Machabæorum 1. libro, cap. vi. scriptum: *Καὶ παρεβαλὼν δὲ τὸ ἀγίασμα ἡμέρας πολλὰς, καὶ ἐποιεῖσθαι βελοσάσις, καὶ μηχανὰς, τανεύθολας καὶ λιθόβολα: Et conuertit castra ad locum sanctificationis dies multos, τοῦτον statuit illic Ballistas, τοῦτο machinas, τοῦ ignis iacula, τοῦ tormenta ad lapides mittendos.* Eadem Græca vox in Ezechielis Cap. iv. sed ibi * *Arietes* (quod miror) conuersa. Reperio & in Diodori xx. de Rhodiorum apparatu contra Demetrium: *Ἐπίσποντας δὲ καὶ τοὺς ὄρμαστοὺς φορτιῶν πλοῖαν τοὺς λιθρύς βελοσάσις ὀπίστας τοὺς διπτήδες μέτλους καταπέλτας: sed alio, ut mihi videtur, sensu. & interpreter, sic fabrefactas supernè & adaptatas naues, ut in ijs Catapultæ disponi possent. Hæc talia loca & sedes ijs idoneas, *βελοσάσις* appellat: quasi *stationes telorum aut tormentorum*. Fortasse nec aliter in prioribus illis capiendum. Sed de nomine satis: ad rem venio, quæ reperta est, Plinio auctore, à *Syris*: cui facile assentior, certus pleraque artium orta ab Oriente. Græci tamen haud tam longinquè petunt, & Siciliæ adscribunt. vt Diodorus in xiv. *Καὶ τὸν καταπληκτὸν ἐνέδη καὶ τὴν τὴν τοῦ καταπέλτας Συρούσσας:* *Catapultaria ars* & *machinatio*, reperta circa ea tempora Syracusis: tempora scilicet * Dionysij senioris, cùm is bellum in Carthaginenses pararer. Sed & Plutarchus refert, *Archidamum*, cùm telum catapultarium vidisset, tunc primum è Siciliâ allatum, dixisse, *Ωλεων ἀπέρα: Periē virtus. Magnam enim consternationem hoc telum in nouitate habebat, & nulla ei virtus visa resistebat. Quid autem dixissent, si nostra hæc fulminantia vidissent, & verè Cyclopum tela? Sed tunc igitur Siculis aut reperta, aut agnita: & non vno etiam modo structa. Fuerunt enim, vt in Liuio obseruare suprà portuistis, *Maiores Minoresque catapultæ*: illæ, quæ telum ferè trium cubitorum emitterent; istæ, quæ dimidiatum. Ita enim obseruo. & in Appiani Libyco scriptum, cùm Scipio Vticam oppugnaret, *tormentis emisisse* *Ξιπήχη* βέλη, καὶ λίθους μεγάλους, tricubitalia tela, & lapides magnos. Polybius item libro v. narrat, Hieronem & Gelonem reges misisse Rhodijs *πυρθυρα καταπέλτας* *Ξιπήχης*, quinquaginta ca-**

* Didici
μηταφο-
ρικῶς,
pro Duci-
bus ipsiis, &
qui pœnit.

* Quod
idem Aelia-
nus Var.
Hist. vi.
c. xi. 1.

*tapultas tricubitales. Non quòd torius machi-
næ modus talis, sed quòd eius tela. In Festo
fanè ita lego: Trifax, telum longitudinis trium
cubitorum, quod Catapultæ mittitur. Respon-
det planè huic modulo, quòd Minores Ca-
tapultas feci dimidiatas. Quid enim hoc
aliud sit, quod Diodorus aliquoties nomi-
nat & distinguit τὰς Φιασιθάμας ὁξυβελεῖς, triphi-
thamas catapultas? Sicut libro xx. in appara-
tu Demetrij: Πεντηκῶν μὲν ἐπίπονος τὰς μαχράς ναυς
ἰχθύσας, τὴν ταῦς φράσει τὰς Φιασιθάμας τοῦ ὁξυβελῶν:
Praire iussit longas naues, que in proris habe-
rent catapultas trium spithamarum. Iterum, de
eodem Demetrio: Αὐτοῖς τὰς ἀδεσπάτις τῷ
λέμβῳ, καὶ τύτις καταφράξας σανῖς, καὶ θυρίδας κλει-
σάς καταπέλτας, εἴθετο μὲν τῷ Φιασιθάμαν ὁξυ-
βελῶν τὰς πόρρωτας βαλλοντας, καὶ τὰς τέτοις καὶ πο-
ποι χρυσομένας: Collectis firmissimis lembov, eos-
quæ munient tabulis, & fenestellas que claudi-
possent inedificans, imposuit è catapultis triphi-
thamis eas que longissime iacerent, & simul vi-
ros, qui uti ipsis opportunè possent. Ponit ex-
pressè trium spithamarum fuisse, id est triginta
sex digitorū: qui ipse modus est medius,
ad cubitos ternos. Sed & ex postremis verbis
discas, has tales leuiores sagittas longius per-
measse. quod iterum idem indicat, cùm
paullò post nominat τὰς ἐλαττονας ὁξυβελεῖς, &
μαχράς φερομένας: minores catapultas, & longè
iacientes. Atque hæc ita plurimū & vulgo
vsurpata: interdum tamen & machinæ &
tela grandiora, imò non tela sed tigna. Ita
appellat Abbo in Lutetiæ obſidio:*

— magno cum pondere nostri
Tigna parant, quorum chalybis dens summa
peragrat.

Et sunt in Cælare, *Maxime ballistæ*, 1. Ciuit. ijsque, missi afferes pedum duodecim, cuspidi-
bus præfixi. Imò in Athenæo lib. v. cubito-
rum duodecim, atque ij ad stadij spatium iacti.
Nihil ergo miror, si per plures homines si-
mul penetrarint. vt in Lucano:

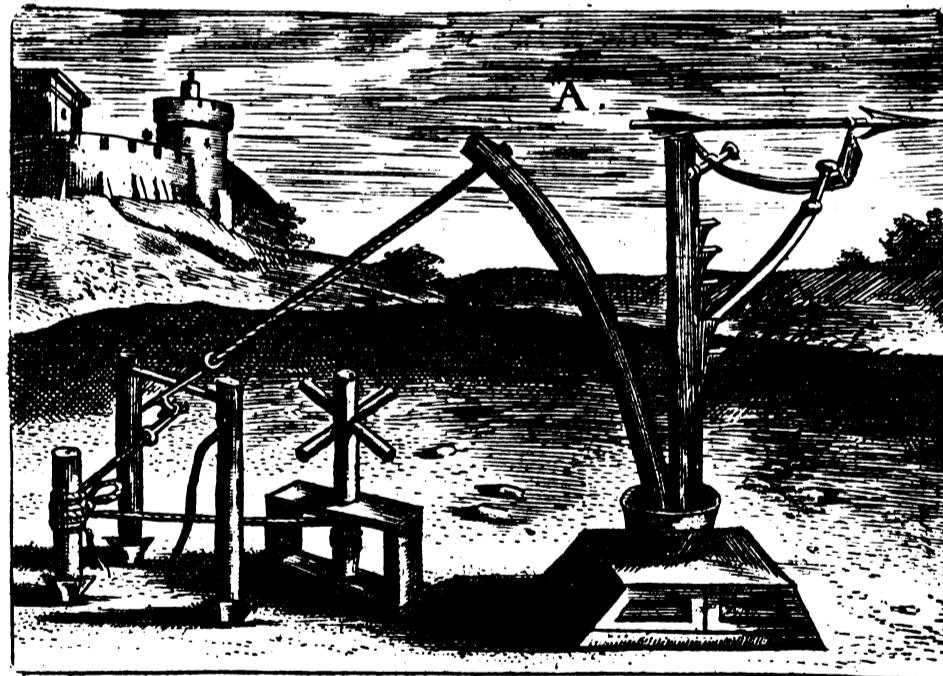
— neque enim solis excusa lacertis
Lancea, sed tenso Ballistæ turbine rapta,
Haud vnum contenta latus transire quiescit.

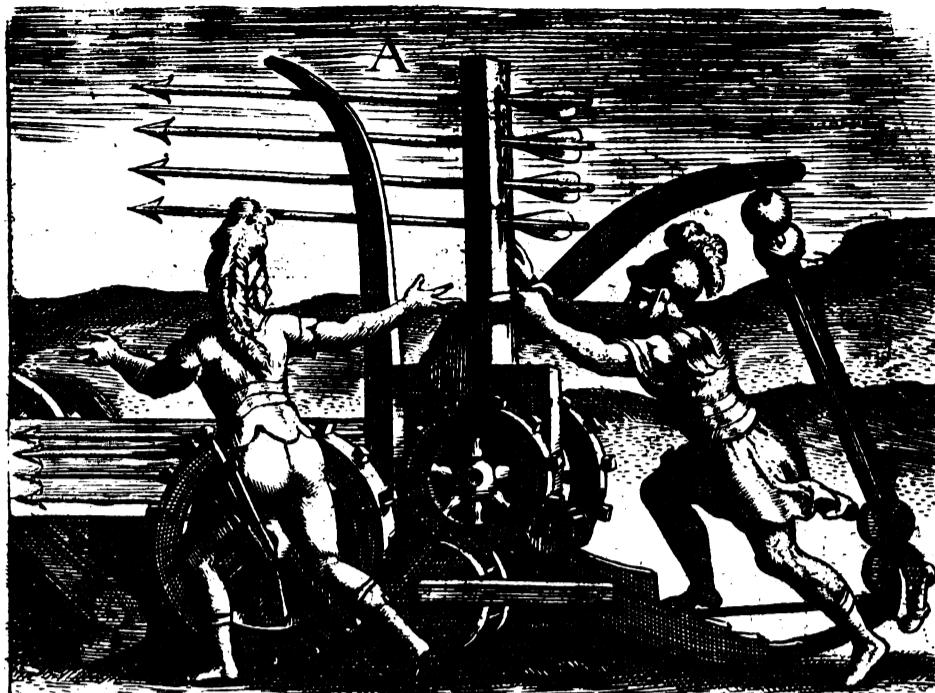
Ac tale Catapultæ telum est: sed ipsa qualis? E ligno, ferro, neruis formatur Ammiano-
lib. xxiiii. *Ballistæ figura*, inquit (hæc ei Cata-
pulta est, vt dixi) docebitur prima. Ferrum in-
ter axiculos duos firmum compaginatur & va-
stum, in modum regulæ maioris extentum, cuius
ex volumine tereti, quod in medio ars polita com-
ponit, quadratus eminet stylus extensiùs recto ca-
nalis angusti meatu cauatus, & hac multiplice
chordâ neruorū tortilium illigatus, eiique cochlear

D d 2 due

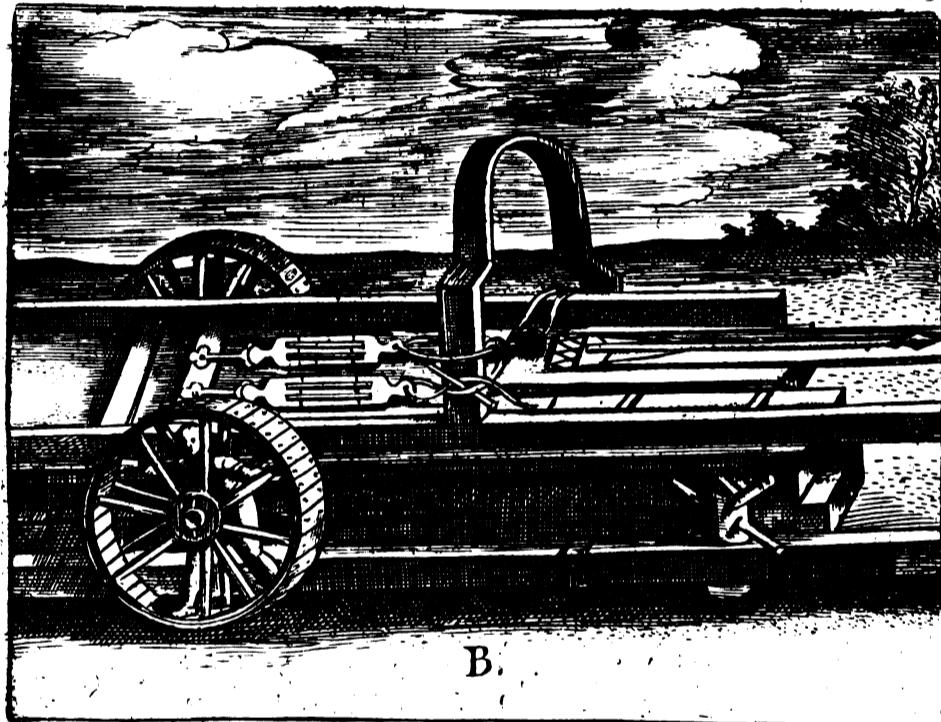
due ligneæ coniunguntur aptissimè: quarum propè vnam adfisit artifex contemplabilis, & subtiliter apponit in temonis cauamine sagittam ligneam, spicula maiore conglomeratam. hocque factò, hincide validi iuuenes versant agiliter rotabilem flexum. cùm ad extremitatem neruorum acumen venerit summum, percita interno pulsu à ballistâ ex oculis auolat, interdum nimio ardore scintillans. Pænè paria Ammiano dixerit Notitiæ imperij libellus subiectus, qui sic de Ballistæ fabricâ: Arcu ferreo supra canalem, quo sagitta exprimitur, erecto, validus nerui funis vnc tractus, eumdem sagittam magnis viribus dimisibus in hostem impellit. Hunc tamen funem non manibus neque viribus militum trahi fabricæ ipsius magnitudo permittit, sed retrò duabus rotis viri singuli radiorum nisibus adnitentes, funem retrorsum tendunt, pro difficultate rei viribus machinis adquisitis. Ballistam tamen ipsam ad dirigenda seu altius, seu humilius tela, cochlear machine, prout vocet utilitas, nunc erigit, nunc deponit. Hoc tamen miræ virtutis argumentum, tot rerum diuersitate connexum, vniuersitatem, otiosi, vt ita dicam, hominis, ad offendram tantummodo impulsioni sagittam, operare gubernat. Videlicet, ne si hominum turbulius ministerio seruiret, minueretur artis inuentio. Ex hac igitur ballistâ expreßum te-

lum in tantum longius vadit, vt etiam Danubij, famosi præ magnitudine fluminis, latitudinem valeat penetrare. Fulminalis etiam nuncupata, appellatione suâ virium testatur effectum. Breuius & magis neglectè Vegetius: Ballista funibus & neruis tenditur, que quantò prolixiora brachiola habuerit, hoc est quantò maior fuerit, tanto spicula longius contorquet, que si iuxta artem mechanicam temperetur, & ab exercitatis hominibus, qui mensuram eius antè collegerint, dirigatur, penetrat quodcumque percusserit. Vitruvius autem omnium plenissimè, in Capite proprio aut Capitibus: sed quid est? non intellegi hæc plenè à viris magnis video, & qui toti fuerunt in hac curâ: quid de me pudeat fateri? Formæ exstant in Notitiâ imperij, & ab alijs delineatae: sed illæ obscuræ, hæ parùm firmæ. quid tu Lipsi? L I P S. In architectis nomen non profiteor: suspicor hîc aliquid, non scio: & magis fortasse aperient libri Græcatici De Machinis, qui in bibliothecis latent. Sed & ipsas veteres Catapultas latèrè alibi in Armamentarijs, non dubito: & vidi ipse Bruxellæ, in alterâ mœ patriâ, eius formam, ingeniosam & pulchellam, nec longè à priscâ. Sed pergendum est.

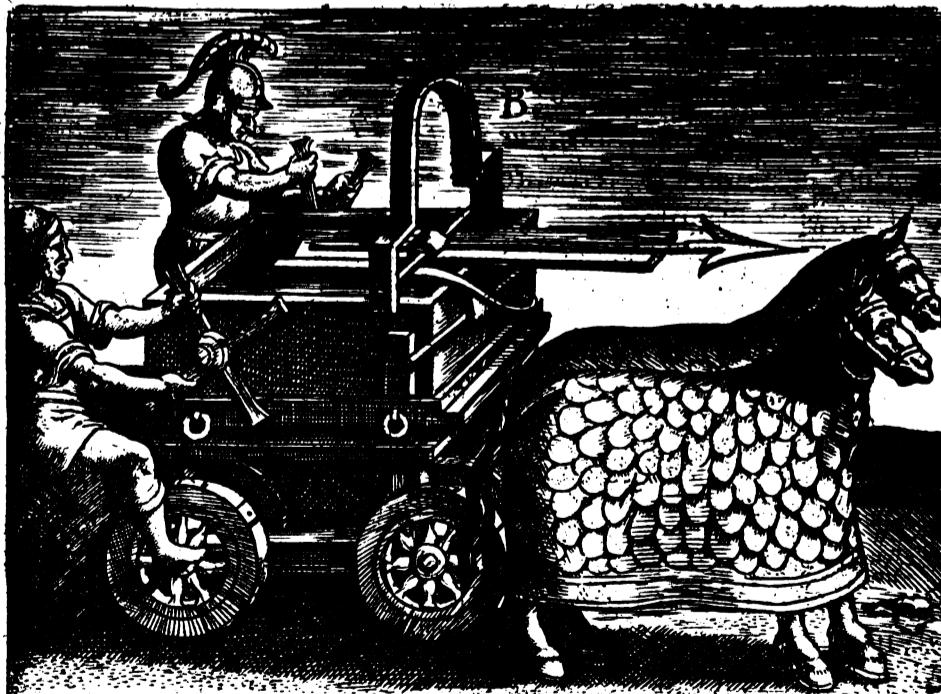




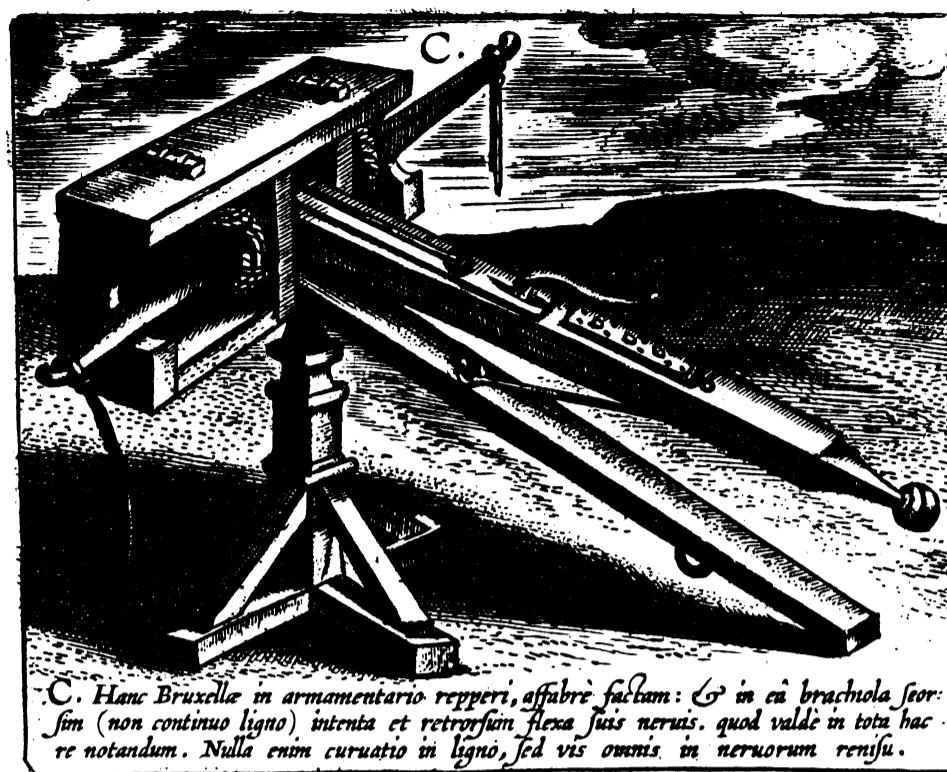
A.A. Duæ figuræ, quas reperiri aiunt, aut certè alte =
ram, in priscis monumentis, non mihi visam.



B.



B. B. Utique haec in Notitiâ imperij exstat.



DIALOG. III.

De Ballistâ, & Manganicis. Varia item nomina: Lapidum moles & effectus: de Nervis, & Crinibus.

FVR. Nempe alium vis succedere, & ad alia nos ire? LIPS. In his morari etiam, & te pergere. Te dico, qui cœpisti: & de Ballistâ, quod debes, plenè dare. Stipulati ita sumus. FVR. Non ergo restipulatus: sed age, ero Tigellius ille, & cùm cœpi canere, non desistam. Priscis, vt mea quidem obseruatio est, *Ballista* semper lapidem iacit: nec aliter ante Cæsarem legas: imò & post Cæsarem, Tacitus, Seneca, alij, prisco illo more vñi. Etsi tamen posteriores variant: sed de priscis, Cicero 11. Tusculanâ: *Ut ballistæ lapidum, & reliqua tormenta eò grauiores emissiones habent, quò sunt contenta atque adducta vehementius.* Valerius de serpente monstroso in Africâ, sub Regulo: *telorum iactu perforari nequissime, sed ad ultimum ballistarum tormentis petitus, silicum crebris & ponderosis verberibus procubuisse.* Et plura, quæ in ipsâ re mox dabo. At post Cæsarem, ambifariam vox sumpta, & sàpè (vt supra dictum) pro *Catapultâ*. Græcanicâ autem stirpe videtur Βαλλίς, à iaciendo: & ideo *Ballistam* geminâ consonante, vel potius *Ballistram*, vt *Glossæ*, melius scribi. Sed quamquam ab ijs vox; ipsi vix cā vñi, & quiduis potius in eorum scriptis, quam *Ballistam* in hac re lego. Dicunt λιθοβόλεις, πεποβόλης: ὄργανα: communiter

magis ἀστρικαὶ ὄργανα: itemque μάγγανα: aut μαγναῖναι: in quâ postremâ voce aliquid insisto. Valdè enim obtinuit, & Græci Latinique imi, sed & barbari eā vñi. *Manganum* sanè communiter *Machina*, vt initio * Lipsius dixit: sed huc transtulerunt, ad violentissimam machinarum. Abbo in *obsidione* Parisiensi:

*Conficiunt longis æquè lignis geminatis
Mangana quæ proprio vulgi libitu vocitatur,
Saxa quibus iaciunt ingentia.*

Liquet Petrarias intellegi, & in parte describi. Leo Imperator, cap.xv. de Apparatu bellico: *Manganica alacacia, quæ saxa emitunt.* LIPS. Debeo interpellare. tu hæc à *Mangano* deriuas? FVR. Facio. LIPS. Atquæ ex Herone liceat adstruere *Monangonem*. Nam ita ille, cap.xvii: *Lignum longum interpositū, in figurā reflexi angonis; quales sunt ī qui lapides iaciunt Monangones, quos nonnulli Fundas vocant.* Nostros liquet intellegi, eò magis quòd de fundis addit. In sequenti etiam capite: *Ipsa Monangonis construc̄tio, ad catapulticam etiam contemplationem volentes instituet.* Firmius hac de re dicerem, si aut Græca vidissim (nam Latina interpretatio vacillat alibi, aut lapsat:) aut si Athénæum, quem Barocius auctorem citat constructi *Monangonis*. Sed aliâs ego, aut pro me alius hæc peruidebit: tu prosequere. FVR. Dixi ego *Mangana*, & ab eo *Manganica*: quomodo Cedrenus: βαλλεῖ δὲ εἰ τὴ μαγγανᾶ λιθῶδες σωματίγραφοι αὐτοὶ οὐ μαγαλὸν η τὸ περισσότερον. quod ita Paulus Diaconus libro xxi. Deiicitur

Vide, &
adde suprà,
libro 1.
Dial. iii.

Anno 1333.

tur lapide emiso ex Mangono, & contritum est caput eius & facies. Sanè ibi Manganicum, sed in Diacono Mangon est, ut tuus ferè Mongon. Nam hæc talia, vt sit, truncabant: atque ita Mangas posterior ætas appellauit. Otho Frisingensis, de gestis Friderici lib. II. cap. XVI. Ferunt quodam die, lapidem vi tormenti ex ballistâ, quam modo Margam vulgo dicere solent, propulsum ad superiora loca consenserisse. Aio verò legendum, Mangam: & benè illuc notatur Ballistam olim dictam. Radenicus de gestis eiusdem Principis, lib. II. cap. XLVII. Tormenta quæ vulgo Mangas vocant. Mansit hîc sincera vox, non item in Othonem alio, qui Appendicem Frisingensi subiunxit, cap. XVI. Mediolanum denuò obfidence cingitur, ac diuersis magnis totâ industria oppugnatur. Puto verius, mangis fore. Sed & Mangonella, Mangonalia, Magatella, in auorum aut proauorum historijs legimus: quarum studiosum virum vicinum, Lipsi, habemus Ägydium Ruytium, qui talia quædam exempla in Leodicensium Chronicis adnotauit. Turpinus etiam Caroli Magni æuo, in cap. IX. Aptatis iuxta murum petrarijs, & mangatellis, & troijs: neç quisquam putaverit, nomine induetus, Mantelletos seu Mantellos nostros (Vinearum genus est) intelli-
gi: errabit. In Chronicis quodam Leodicensi exstat: Episcopus misit Leodium mangonalia, seu fustibula, siue tribuceta, vel arietes aut sues, vineas, biblias petrarias, siue cattos versatiles, nescio quæ ex his ingenij, in signum quod intendebat castra solo æquare. In alio: Bibliam petrariam, & cetera bellica instrumenta. Ex quibus dixeris Biblias quoque, hoc genus appellatum. BILL. Pluscula in prioribus ijs verbis nomina, satis mihi noua: & quæ Tribuceta? FVR. Ingenuè nescio: tu Lipsi doces? LIPS. Ego quoque ingenuè, nescio. An ad illud accedit, quod Trybock (voce haud nimis diuertente) Germani dicunt? Ita enim in Fragmento quodam Germanicæ historiæ: Anno Domini MCCXII. Otto Imperator ab Apulia & Italiam reuersus, obredit opidum VVizense, quod similiter expugnauit usque ad arcem. Ibi tunc primum cœpit haberi usus instrumenti bellici, quod vulgo Trybock appellari solet. Neque scio an Gallorum non etiam vox sit, quibus instrumenta aut machinulæ suspen-
sæ & lapsiles, Trebuchetz appellantur. Legi & in alijs Chronicis * springalles, tali aliquo sensu. Sed quid ista ad veterem historiam? nec diuertamus. BILL. Imò iuuat interdum magonales & springalles, hæc quoque discere: & amplius peto. Quid

Trojæ in Turpini suprà verbis? LIPS. Dicam quod rideas. an non Sues, quæ in Chronicis dicuntur, quando Gallica ea vox sic respondet? Fuerit instrumentum, quo muros fodiebant & deruebant, ut terram sus rostro. LAMPS. Imò Sues in Britannicis alibi Chronicis, pro Vineis videor legisse. LIPS. Et ego, sed obscurè memini. Itaque seriò tibi dicam, seriò hæc nescio, nec nimis inquisiui, non item quid Clite, in * vitâ vetustâ

* P. Pythæus edit.

Caroli Magni: Preparauerunt Clitas, ad debellandum præ virtute castrum. Ne hæreamus:

tu Furi perge. FVR. Talia igitur & plura nomina, in nouellis historijs: atque in eiusdem Petrarie, haud absurdâ voce, & quæ exprimat Græcorum πετρόλια. In vitâ Caroli Magni iam citatâ: Petrarias, quas parae-
runt, in suo plus damno senserunt, quâm illi de castro. In Paulo Diacono, de gestis Longobard. lib. V. Iussu imperatoris caput eius abscisum est, utque cum belli machinâ, quam Petraria vo-
cant, in urbem proiectum est. Ex quo videre est, his talibus machinis alia etiam quædam in urbem proiecta, quâm lapides & saxa. Exemplum haud dubiè à Fundis est: & ut illis minores lapides, ita istis grandiores re-
pertum proiectare. Iaciebant autem vulgo, & Minoribus ballistis, lapides ferè centenum pondo: atque eo sensu Lucillio, ipsa Ballista centenaria dicitur, in Nonio: Quid sit ballista centenaria. Est enim idem ille sermo, qui antè notatus, catapultas tricubitales esse. Sic Sifenna, in eodem Nonio: Ballistas quattuor, talentarias. Græcè ille maluit dicere, quâm centenarias: quia talentum etiam paullò * plus in pondere habet. At ma-
ioribus, amplius iaciebât, & vel talenta tria.

* Nempe
cxxx. pon.
do.

Sic in Diodori XX. Demetrius in Helepolim suam εἰσένεγκε πετρόλια παροίσε, οὐδὲ μάχεσθαι τοι: intulit varias Petrarias, quarum maximæ trium talentorum erant. In Athenæ v. de Hieronis regis naue, cui faber Archimedes: τεῖχος διπλάξειχον, κατασφε-
ματα διὰ τεῖχον καὶ πλανταριῶν, καπονδύασο, ἐφ' ἡ-
λιοβόλῳ τεῖχοι τοι λίθοι αἱ φίλες,
ηδεμοκάπηχον τεῖχον. ἐκάπερον δὲ τοῦ τεῖχου τελῶν, τελλετο-
ντοι σάδοι: Murulus siue lorica, & tabulata su-
per fulcris & sustentaculis, edificata erant. In
ijs Petraria, quæ lapidem trium talentorum emit-
teret, & bastam duodecim cubitorum. utrumque
autem istud, ad stadij longitudinem. Ac Vitru-
uius quoque hunc videtur habere, quasi
summum ponderis modum, lib. X. cap. vlt.
vbi de Helepoli scribit: ita eam cilicij & co-
rij crudis confirmatam; ut posset pati plagam

Dd 4 lapi-

* In Leodicensi, L'Enseigne des armes, & faire des engens & magonales & springalles, nec diuertamus. BILL. Imò iuuat interdum & springalles.

lapidis ballistā immissi pondo CCC LX. Sunt enim ea tria Talenta; quæ singula Vitruvio pendunt pondo CXX. Nostra ista fulminea hodie, non capiunt aut peruehunt hoc pondus. Ex his facile discere, & vim igitur magnam Tormento huic fuisse: quam Lucanus sic expreslit, lib. III.

At saxum quoties ingenti verberis iectu.

*Excuditur, qualis rupes quam vertice montis
Abscidit impulsu ventorum adiuta vetustas,
Frangit cuncta ruens: nec tantū corpora preſa*

Exanimat, totos cum sanguine dissipat artus.

Ita profectò est. grande hoc pondus non contundebat solùm, sed disfringebat omnia & disiiciebat. Hegesippus libro IIII. cap. XII. Alij telis, alij ballistis hostem vrgebant. Tanta autem erat huius tormenti vis quo saxa in hostem iaciebantur, ut percussus unus ex socijs Iosephi, qui propter adstaret, comminuto capite rueret, & occipitum eius usque ad tertium stadium excuteretur. Mulier quoque alio grauis, percussa veterum, supra dimidium stadii de intimâ sede genitalis secreti excuteret infantem. Hæc ita Latinus ille, è Iosepho, ut solet, transcriptis: qui ipse & alibi auctor violentiæ huius teli. In libro VI. Excidijs scribit: Ταλαντῖοι μὲν ἡσαν δι Βαλλόμενοι πέριοι, δύο δὲ καὶ πλεῦντες απόθεσαν στάδιον, οὐ πληγὴ δὲ, εἰ τοῖς θεωρητοῖς μένον, εἰπούντες τὰς μετ' ἐκάρυας, τὸν αὐτούσιον: Talenti pondere erant lapides qui mittebantur, duo autem & amplius stadia perudebant. Ipse iectus, non ijs modo quibus primis incidebat, sed & longè retrorsumstantibus, erat intolerabilis. Quæ certa & vera sunt: nec scio cur interpres hoc loco, velut diffidens & corrigens verterit de uno stadio, non duobus. At prior ille locus nonne de tertio etiam adfirmat? Lips. Credimus. nam & nostra hodie Tormenta ad mille passus permeant, imò ultrà. Iouius adserit Colubrinam (sic appellat) inuentam in arce Tolone à Ferdinandō Daulo; quæ in Ischianā arce postea collocata, nauigia ab accessu, vel in tric-

Vid: No-
tas.
ginta stadiorum distantia deterreret. FVR. Multum est, ipse viderit: sed ad nostra. Non rotundos solū lapides istis iaciebant: sed enormes & Sepulchrales: quibus scilicet domos & ædificia confringerent, & quidquid incident. Reperio & equorum hominumque cadavera iacta, stercore factoresque alios, item plura, quorum partim in Chronico nostræ vrbis sic scripta: Leodicenses castrum de Argenteal fortiter impugnare cœperunt, iactis lapidibus magnis cum mangonalibus, & fuso metallo in vasculis terreis, ferroq; candenti projecto, tandem stercoribus etiam iniectis. Nec verò ista

solum, sed & plumbeos globos emissos lego: quid nisi nouello isto pñè ritu, quo ferrei? Appianus in Mithridatico id clare dicit: Οὐ πό Σύλλας ἐν καταπληγῇ αὐτῷ ξιφοπόμῳ μελιβεῖνας Βαριτάς, αφέτω, ἔκπιε πλάνες, καὶ πύργον Αρχελάς πατέσσεισην καὶ δυσάρμοσον ἐποίει: quod Sulla ex Catapultis ad viginti simul, plumbeos graues globos emisit; multosq; interemit, & turrim Archelai concussoit & planè vitiauit. Quæ vide Notas. verba non sic capienda, meo iudicio (et si fecit interpres) quasi viginti globi ex vnâ machinâ simul emitti; id non facilè potuit: sed quod assidue viginti Ballistæ (ipse Catapultas appellat, & notetur) simul iacerent & oppugnarent. Sanè ingeminasse vel vnam crebros iactus, non ambigimus. & Hispaniæ Chronicis notatur: Ballistam magnitudine eximiam Oscâ allatam, ad arcis cuiusdam expugnationem. quæ noctu ingentia saxa quingenta iaceret; de die ad mille. Discimus autem ex ipsis, & muros siue turres concuti ijs solerē: quod plura etiam firmant exempla. Ouidij:

*Quam graue ballistæ mænia pulsat onus.
Senecæ in Thyeste:*

*Admotis nihil est opus
Urbes sternere machinis,
Longe saxa rotantibus.*

Eiusdem in Hippolyto:

*Nec torta clausas fregerat saxo grani
Ballista portas.*

Statij, in V. — quo turbine bellica quondam Librati saliunt portarum in clauſtra molares. Diodori XX. Τοῦς δὲ πεζούλους Κές τοικανάς τῆς πολεμίαν, καὶ τὸ μνᾶ τε χαμαὶς Κρήτης μὲν δισεῖσος, τῇ δὲ κατίσαλιν, αδενὲς ὑπάρχον καὶ πεπονὸς ἕτερος τοῖς καὶ εἰς: Petrarijs & machinas hostium, & murum qui in aggere, partim concussoit, partim deiecit, ut qui murus illis temporibus debilis & humiliis adhuc esset. Quâ extremâ additione ostendit, in validū aliquem fortemque murum parum Ballistas potuisse. quod ratio etiam vult: & idein Diodorus adhibet alibi eas quidē ad pinnas & propugnacula detergenda, arietes vero ad ipsos muros deruendos. In eodē XX. Τὰς ἐπάλξεις μὲν απέσυρε τοῖς πεζούλους, τὰ πίχν δὲ δισεῖσος τοῖς κελοῖς. Video autem & in pugnâ interdum ijs vsos. ut Tacitus in III. Hist. suggerit: Magnitudine eximia quintadecime legionis ballista, ingentibus faxis hostilem aciem proruebat: lateq; cladem intulisset, nisi duo milites præclarorum facinus austi, vincula ac libramenta* tormentorum abscidissent. Ibidem quoque. Vitelliani tormenta in aggerem via contulerant, ut tela vacuo atque aperto excuterentur.

Atq; hæc super vi aut vsu Ballistæ dixerim.

BILL.

* An ior-
menta?
nam de
vices.

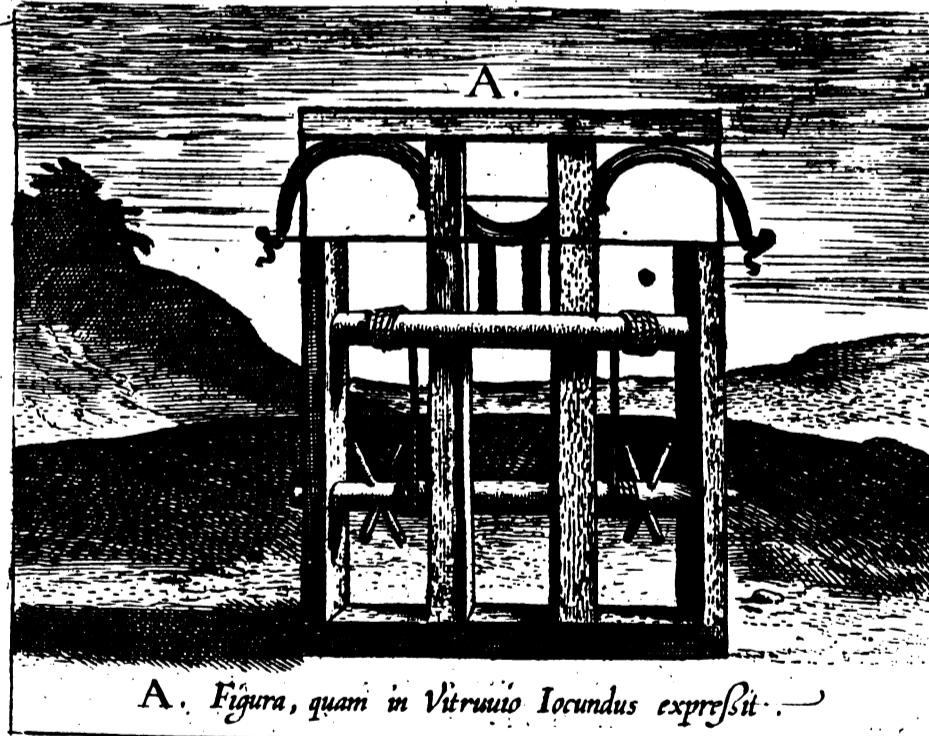
BILL. Nobis quidem miranda. Quæ tormenta nostra pondus hoc iacent tot libra-
rum? nam ruminor quæ dixisti. Sed an ex
fide? FVR. Si fides in vllâ memoriâ priscâ,
in hac est: & confirmant Annales paullò
antiquiores. quia nuper denique & auorum
æuo desijimus ijs vti. Sed enim de Formâ
etiam videamus, quæ intricatior est, et si
vbertim satis Ammiano sic descripta, li-
bro xxiii. Scorpionis, quem appellant nunc Ona-
grum, huiusmodi forma est. Dolantur axes duo
quernei vel elicei, curvanturque mediocriter, ut
prominere videantur in gibbas: hiisque in mo-
dum ferratorie machine connectuntur, ex retro-
que latere patentius perforati: quos inter, per ca-
uernas funes colligantur robusti, compagem ne-
diffiliat continentes. Ab hac medietate restum
stilus exsurgens obliquus, & in modum temoris
iugalis erectus, ita neruorum modulis impo-
natur, ut altius tolli possit & inclinari: summa-
tique eius vinciferri copulantur, è quibus pendet
stuppea vel ferrea funda. cui ligno fulcimentum
prosternitur ingens cilicium, paleis consertum
minutis, validis nexibus illigatum, & locatum
super congestos cespites, vel latericos aggeres.
Nam muro saxeо huiusmodi moles imposita, disie-
stat quidquid inuenit subter, concussione vio-
lentâ, non pondere. Cùm igitur ad concertatio-
nem ventum fuerit, lapide rotundo funda im-
posito, quaterni altrinsecus iuuenes, repagula, qui-
bus incorporati sunt funes, explicantes, retror-
sus stilum penes vincinum inclinant. itaque de-
mum sublimis adstant magister, claustrum, quod
totius operis continet vincula, reserat malleo for-
ti percussum. Unde absolutus iectu volucri sti-
lus, & mollitudine offensus cilicij, saxum contor-
quet, quidquid incurrit collisurum. Et Tor-
mentum quidem appellatur, quod ex eo omnis ex-
pliatio torquetur: Scorpio autem, quoniam acu-
leum desuper habet erectus. cui etiam Onagri vo-
cabulum indidit ætas nouella, eâ re quod asini
feri cum venatibus agitantur, ita eminus lapides
calcitrando post terga emittunt, ut perforent
pector sequentium, aut diffractis osibus capita
ipsa dislodant. Istæc Ammianus. è quibus
formam aliquam & fabricâ effingere, haud
planè difficile, si quis erit in eâ curâ. In Vi-
truuio pariter descriptio; sed profecto non
conformis (pro meo captu:) nec ambigo,
quin cum æuo alia & alia reperta. Sed mihi
duo adnotanda in totâ hac paraturâ, de
Neruis & Fundâ. Et Neruos quidem ad om-
nia hæc tormenta maximè requirebant, se-
cundò, Capillos, si copia eorum non esset.
In Vegetio gradus & bonitas sic expressa,

lib. iv. cap. ix. Neruorum quoque copiam sum-
mo studio expedit colligi, quia onagri vel balli,
stæ, ceteraque tormenta nihil prosunt, nisi funi-
bus neruinis intenta. Equorum tamen setæ de
caudis ac iubis ad ballistas utiles afferuntur. In-
dubitanter vero, & crines feminarum in eius-
modi tormentis non minorem habere virtutem,
Romanae scilicet necessitatis experimento cogno-
scitur. Nam in obsidione Capitoli, cum neruo-
rum copia defecisset, matrone abscisæ crines suos
viris obtulere. Et neruos sanè primo loco
approbat. vt & Vitruvius: E neruo, capilloque
tortis rudentibus. Vt Polybius, inter appara-
tus bellicos, libro iv. τειχος εργασθίν ταλα-
τα ξιακόνα, ἀρπάν εργασθύντα ταλατα: ca-
pilli elaborati aut facti talenta trecenta, neruo-
rum factorum talenta centum. Quia plus pre-
ciij in neruis, quam capillis; idèo pauciora
corum pondo. LIPS. Rectè dicis, & sug-
gero ab Herone cap. xviii. expressum, qui
nerui eligendi. Ex animalibus, inquit, robu-
stioribus & quamplurimum exercitata. Ut
cerui quidem, ex ijs qui in cruribus pedibus-
que; tauri, qui in humero sunt. Hoc volui,
nunc perge. FVR. Proximi igitur à Neruis
Capilli, iisque ex equis, vt Vegetius notat:
sed maximè muliebribus, vt cum illo ple-
rique. Vitruvius: Contenduntur capillo ma-
xime muliebri. Cresibius, ex quo video cita-
ri: Ο δὲ πόλεις καὶ τὸ ξιχῶν γένος γυναικεῖαν. ἀν-
δροὶ λεπταὶ τε ἔστιν μακραὶ, καὶ πολλῷ ἐλαῖος ξαφε-
σαν, δταν πλακῶσι, εὐτοίαν πολλὴν λαμβάνουσι, ὡς
ἰδιὰ παραδίπλωται σχῆματα. Funis etiam
ex capillo confit muliebri. Ille enim cùm tenuis
sit, longus, multo oleo perfusus; cùm plectunt,
vires & intentionem validam accipit, vt nec
dissonet multum à robore neruorum. LIPS.
Ipsa totidem pœnè verba in Herone, qui
ex Cresibio descripsit, memini obserua-
re. FVR. Historiæ etiam passim de hoc ca-
pillo. vt Appiani de Carthaginensibus
obsessis: Εἳ δὲ τὰς δημιάδος ρεταπολιθές απεργί-
εστο τὰς γυναικας, ξιχῶν ἵστερον διπορία: Ad
catapultarum intentiones raserunt feminas,
aliorum crinum inopia. Strabo de hoc ipso
facto, lib. xvii. Τρίχα δὲ τοῖς ρετεπολιθοῖς δι-
δρείνασι παρέχεται: Capillum tormentis an-
cille præbuerunt: sed ad ancillas tamen re-
stringit. Salonenses, apud Cæsarem III.
Ciuit. præfectis omnium mulierum crinibus,
tormenta effecerunt. Aquilieuses, apud Ca-
pitolinum in Maximinis, Funes de ca-
pillis mulierum fecerunt, cùm nerui ad emit-
tendas sagittas decerent. Et de Romanis, su-
præ Vegetius. quod ipsum Capitolinus
ret-

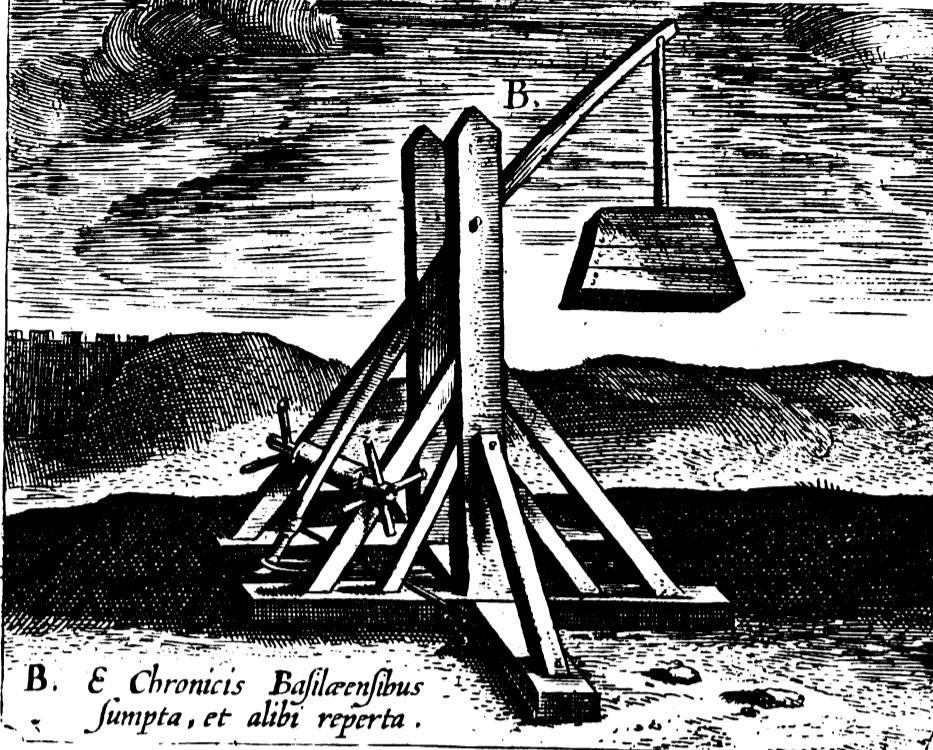
retulit, & *Veneri calue*, ob hanc memoriam, templum vult struētum. Sed alterum, quod dicturiebam, de *Fundā* est. quā in Ballistā siue Scorpione ponitur ab Ammiano, *stupa aut ferrea frisse*. Cui finis receptaculum scilicet lapidis, & in quā firmaretur. Ammianus xix. *Per scorpionum ferreas fundas, rotundi lapides subinde iacti*. Iterū xxiv. *Post machinam scorpionis architectus fortè ad-sistens, reuerberato lapide quem artifex tituban-ter aptauerat funda, obliso pectore sauciatus profudit animam*. Cui simillimus euentus in Suidā narratur, ab incerto scriptore: Ολοι-
ξοχο λιθού ὁ πολὺ μαχαίρης εἰς τὸ σπέρτων τοχήμα-
τον ἡγεῖται, καὶ τὰς ὀφθαλμάς ἔκτων ἀποφεύγει: Ro-
tundus lapis à machinā in eius architectum exsi-
luit, eiique ambos oculos excusit. Funda itaque ibi: & ideo ipsas Ballistas siue *Monangones* scripsit Heron à nonnullis *Fundas* vocari. Sed & Græci commodè hīc vtuntur verbo οφεδόν, ut Zonaras in Constantino: Λίθοι
οὐδὲ μαχαίρης τελεστάνει οφεδόντες: *Cum la-
pides centenarij fundis iacententur machinarum.* Quin & ipsum instrumentum totum, Σφε-
δόν dicit. ut in Glossis: *Ballistra*, οφεδόν,
μάγιστρος πολεμών. In Machabœorum i. cap. vi. inter machinas varias, οφεδόν nominantur: quās rectissimè Hieronymus *Fundibala*

vérit. Ita enim illo æuo dixerunt. Isidorus: *Ballista magnā vi iacit aut hastas, aut saxa. in-
de ♂ Fundibalus, quasi fundens ♂ emittens.* Hegeſippus v. cap. XLIV. *Fundibalo iētus, in
eādem voce amisit spiritum*. Hanc machi-
nam intellegit: quia Iosephus in ipsā illā
re, Λίθοι τῷ πεζοβόλῳ dixit, *lapidem ē petra-
riā*. Repetiuit hoc ipsum in Anacephalæſi
suā Hegeſippus: *Fundibulari iētu amisit spi-
ritum*. Rosuintha virgo Saxonica, item-
que Chronica Hispanica: *Pelagium, castissi-
mum iuuenem, Abderamini tyranni iussu, fun-
dā machinali trans Bætim fluvium emisum, ♂
scopulosis rupibus illisum tradunt*: quia scili-
cet impuro tentaculi illius suffragium non
præbuisset. In Glossis etiam, *Ballistrarij*
explicantur, οφεδόν): sed, credo, minores
illos funditores intellegi, ab exemplo. Am-
mianus XVI. *Cæsar, nequa interueniret mora,
adhibitis cataphractis solis & ballistarijs, ad
Tricassinos tendebat*. Funditores, inquam,
puto esse, aut *Fustibalatores*. In Guntheri
Ligurino. lib. ix. hæc ipsa machina *Balea-
rica* dicitur, à cauſâ iam dictâ, & quia Balea-
rium Fundæ.

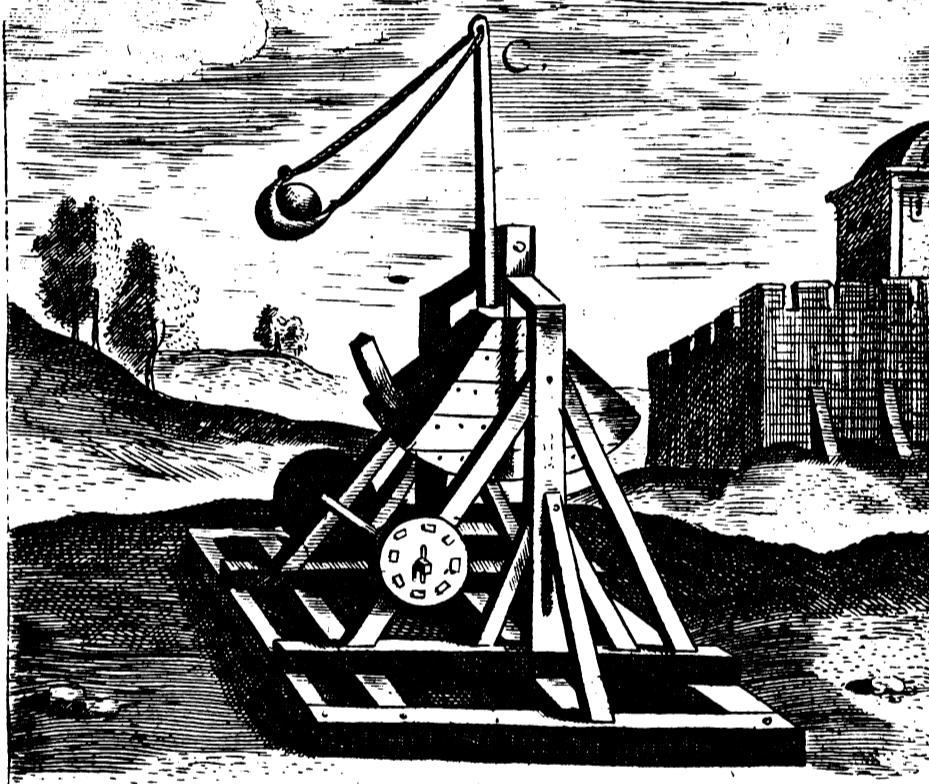
— *lapides agitata minores*
*Funda rotat, magnos Balearica machina murijs
fncutit, & duro munimina verberat iētu.*



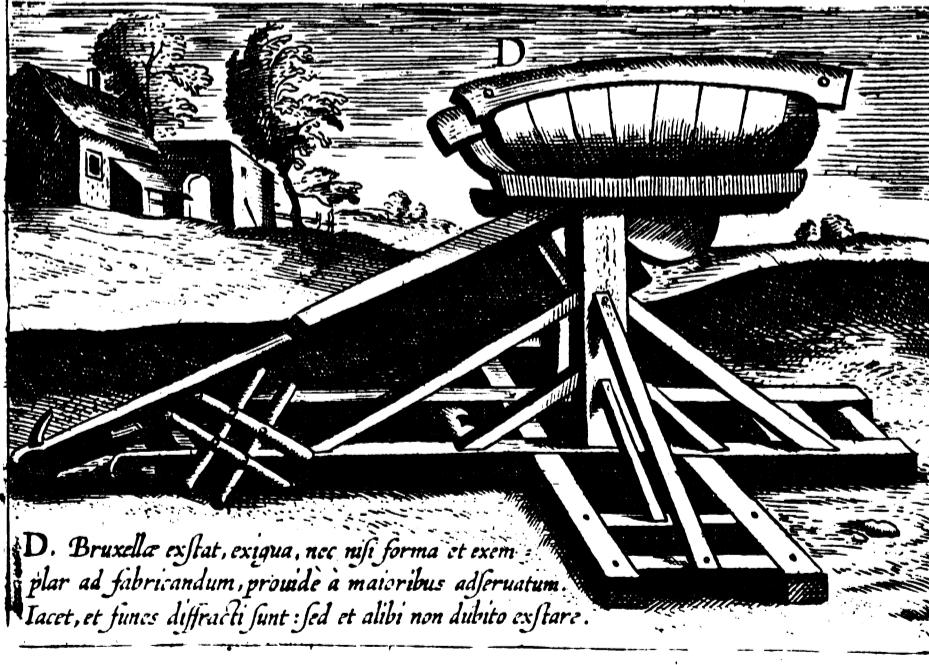
A. Figura, quam in Vitruvio Iocundus expressit.



B. E Chronicis Basiliænibus
sumpta, et alibi reperta.



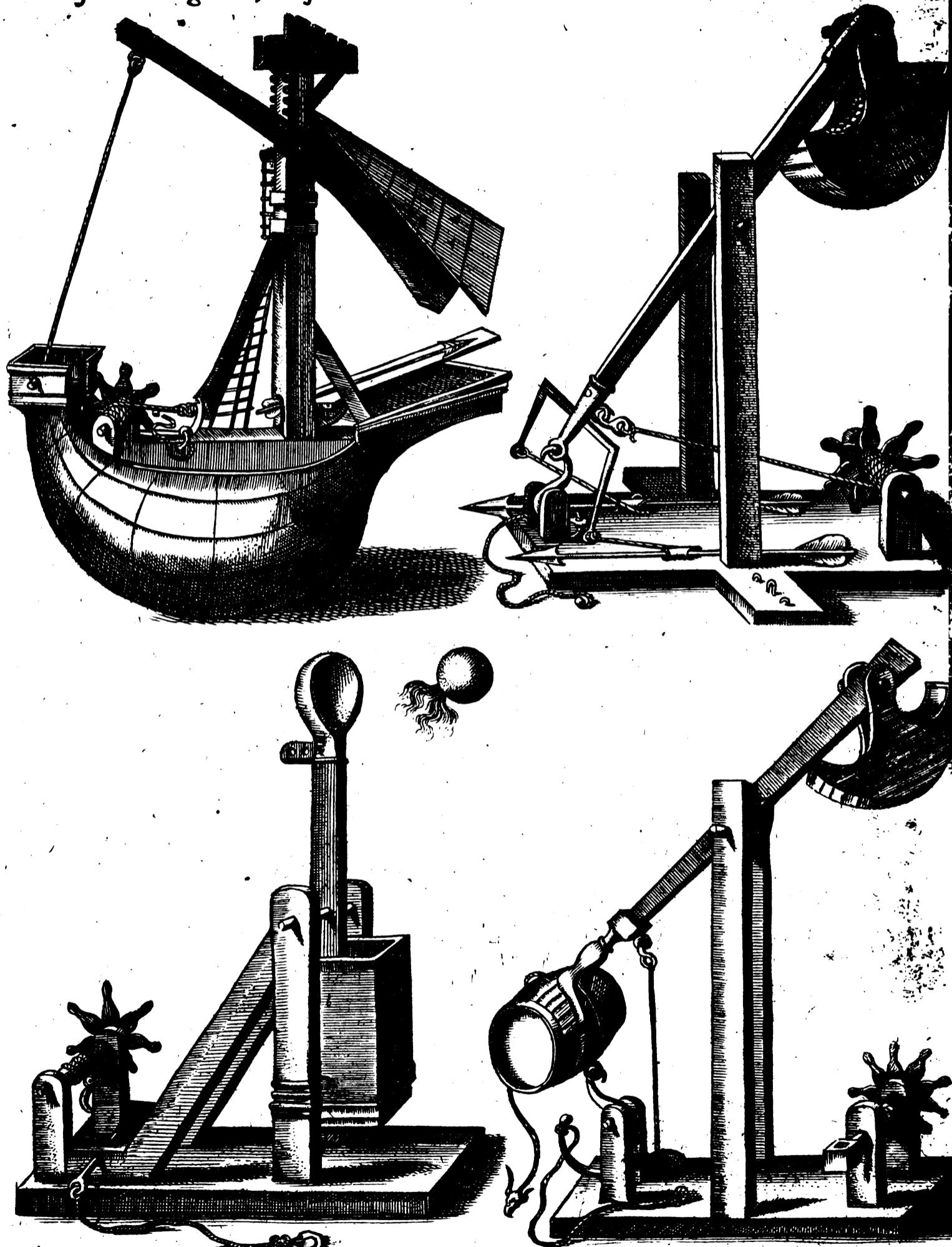
C. Similis priori fere, ex Valturio.



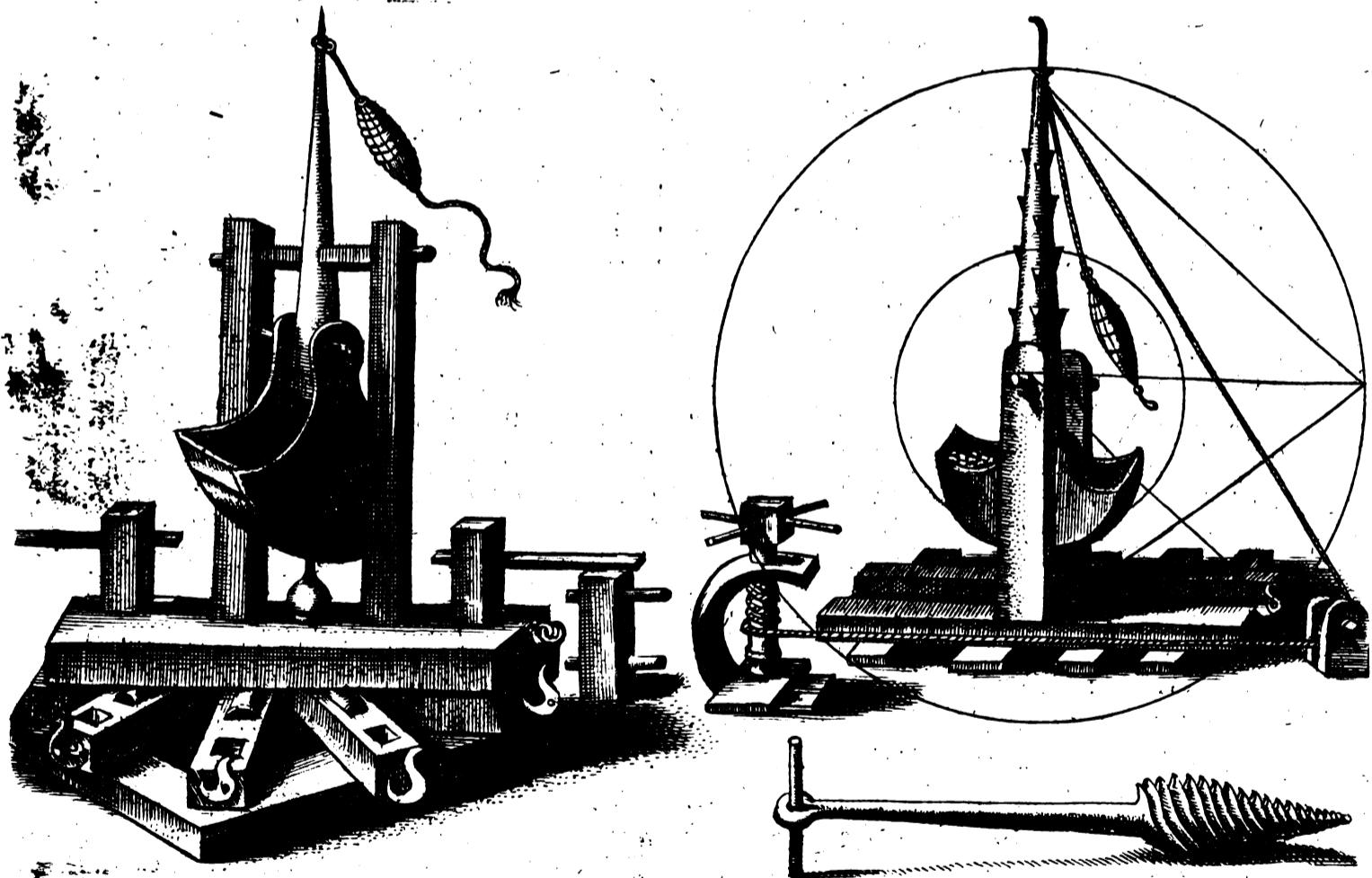
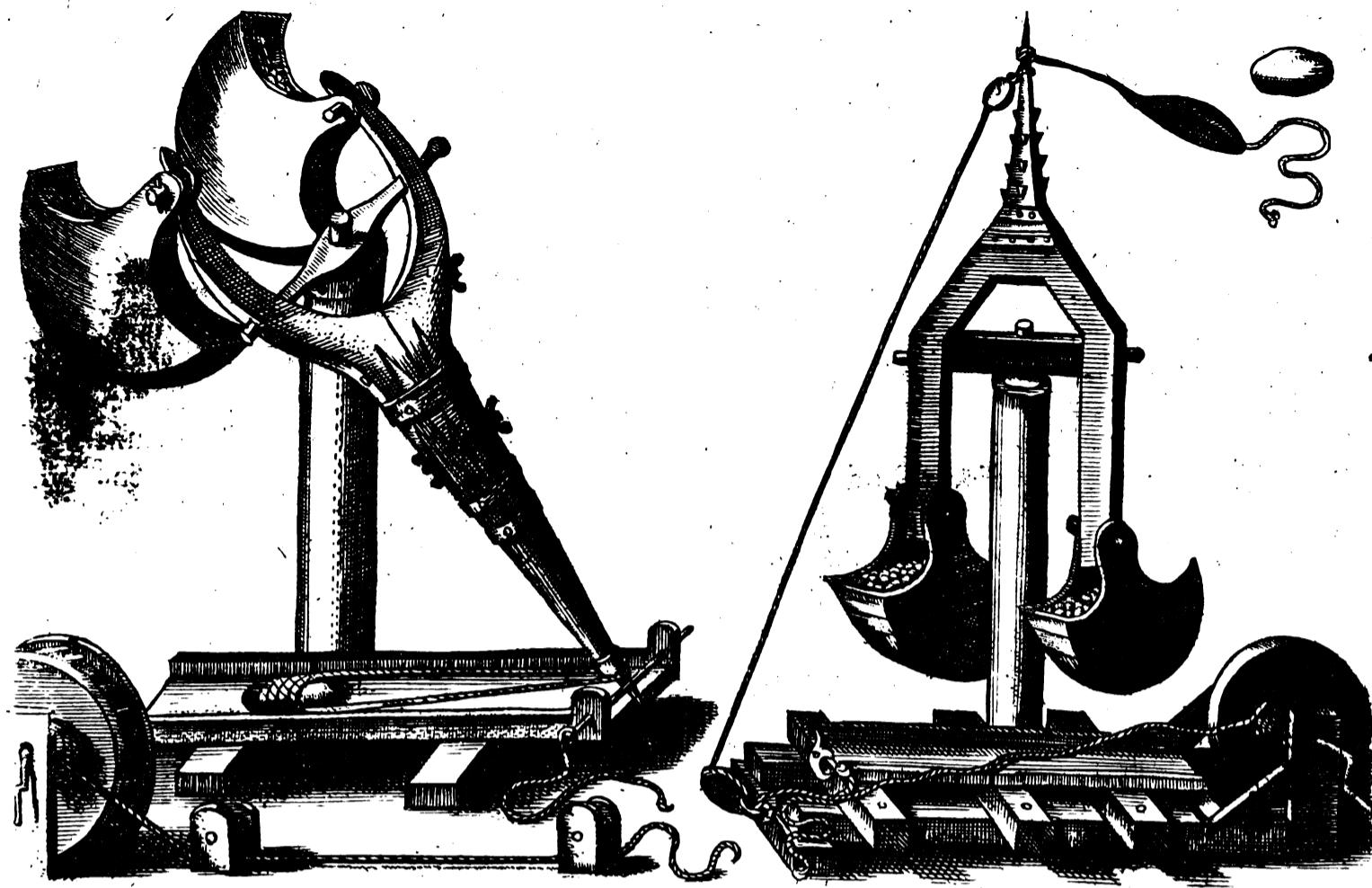
D. Bruxellæ exstat, exigua, nec nisi forma et exemplar ad fabricandum prouide à maioribus adseratum.
Iacet, et funes diffracti sunt; sed et alibi non dubito exstare.

SEQVEN-

SE QVENTES Figuras, Lector, Gabrius Busschius delineauit effinxitq; ex veteri libro, qui Vrbinatum Ducis nunc Allobrogum est. Curauit, & benigne submisit, incomparabilis heros IOANNES VELASCIUS, Comes Stab. PP. Castella, Gubernator ditionis Mediolanensis, idemq; per Italiam Regiae militiae supremus prefectus. Illi gratia, tibi fructus esto.



DIA-



DIALOG. IV.

Scorpiones quid, & quo telo?

DEREGI, & te editorē, Lipsi, adspicio: ec-
quid mittis? Lips. Ego editor? bellè. qui
ipse depugnauī, & exercitus sum plus satis.
Sed tamen si sim; nec mittam quidē, num-
bris nondum impletis. Fvr. Omnibus, & lar-
L Lipsi Operum Tom. III.

giter, aut fallor. Lips. Scorpiones vbi sunt, vi-
cini & adsimiles istis, adeò ut Ammianus
misceat, & Ballistā (à te dictum) sic appellat?
Fvr. Si miscet, benè est: per mesic sunto, non
disiungo. Lips. Atqui debent Furi, debent:
hoc age. A Catapultis primū Hirtius ab-
iūgit, in bello Africo: Cesar in castris Scorpio-
num, Catapultarū, magnā vim habebat. Ille idem
Ec à Bal-

à Ballistis: *Ballistis, Scorpionibusq; crebris, ante frontem castrorum collocatis.* Seneca Quæst. Nat. 11.c.xvi. Nam Ballistæ quoque, & Scorpiones, tela cum sono expellunt. Denique Liuius ab utrisque xxvi. *Catapultas & Ballistas* Carthaginæ Nouâ inuentas numerat, & tum addit: *Scorpionū maiorum minorumque, & armorū telorumque, ingens numerus.* Idem paullò post: *Scorpiones maiores minoresq; ad LX. captos scripsi*ferim, si auctorem Græcū sequar Silenus: si Valerius Antiatem, *maiorum scorpionū sex millia, minorum tredecim millia.* Sed prior numerus LX. falsus videtur, & nimis ab illo abire Antiatem. Etsi enim hīc & alibi auctorem istū elationis & vanitatis arguit: quis tamen credat sic insanè mentitū? & è *sexaginta tantum, tot illa millia fecisse?* Fuerit, v. ∞. id est, *quinque millia:* aut etiā ix. ∞. numeris non insolēter corruptis. Sed tu, Furi, palam discrimē vides, edissere. FVR. Te loqui decebat, ac vides istos magis erectos: quid me? pendeo à tuo ore. LIPS. Dic, dic: apud nouercā verba fundis. FVR. Paucis, quia pauca hīc scio. Describit Tettullianus initio libri, quem de hoc nomine inscrispit: *Bellicam machinā, & retractū tela vegetantē, de Scorpione nominant.* Id spiculum & fistula est, patulā tenuitate in vulnus & virus, quā figit, effundit. Significat clarē, & mucronem, & ad eum canaliculum fuisse, qui infunderet venenū. Alij non dicunt. sed Vegetius ita de eo: *Scorpiones dicebant, quas nūc Manuballistas: ideo sic vocati, quod paruis subtilibusque spiculis mortem inferant.* Parua tamen adeò fuisse spicula, præsertim in Maioribus, haud dicam: cùm in Cæsare legam, *Quidam ante opidi portā Gallus, scorpione ab latere dextro trajectus exanimatusq; cōcidit.* In Hirtio: *Scorpione accuratiū misso, Decurio percutitur, & ad portā Decumanam defigitur.* Cùm traiici ijs homines, cùm Défigi dicant: certè non nimis ijs pusilli. Ex Vitruvio tamē certū haud sic immanes fuisse: & cùm Machinam ab Organo distinguit (lib. x.c. i.) *Machinas pluribus* operibus ait effectus habere, vt Ballistas aut torculariū præla: Organa autem vnus* opere, prudēti tacitū perficere quod propositū est, uti Scorpionis & anisocycliū versationes.* Ergo vir vnus dirigebat, & vtebatur. Polybius in obsidione Syracusarū à Marcello, facit Archimedem cauos palmates in muris disposuisse, ijsque sagittarios & scorpunculos (τὰ σκοπτίδια) apposuisse, Liuius in eadē re, & ex eo sumens, cauos cubitales fecit: ô neglegentiam aut mægēga! cū ille παλαιστας clare scripsisset. Plutarchus in Marcello, de ijsipsis dixit, σκοπτίας βεγχυτό-

res: breui tensione scorpions. Ut illi ergo parui, sic proportione & foramina illa ac caui. In Sisennæ fragmento apud Noniū est: *Longius scorpion catapulta concitat.* Legendum: *Longius scorpion catapulta se concitat.* Et plura dicere prohibeor, non ignauia sed imperitiā; iterum missionem peto, aut ipse mihi dono.

D I A L O G. V.

Muri veterū cuiusmodi? seorsim & Gallorum.

LIPS. Videtis hunc Arenariū, planè ad legeim? ipse Rudem sibi donat. O si meum hīc merū imperium! aut si plura etiā dicenda? sed video finem, & de Tormentis ad assēm credo expunctū. BILL. Haud negito. tamen aliquid etiā reliqui video, si plene & firmiter vis Tormentorū est noscēda. FVR. Et tu quoque telū mihi iniicies? BILL. Imò munimentum in omnia tela: *Muros opidorū suggero,* & velim describi. Hos enim quatiebant aut diruebāt Arietes illi & Ballistæ: hos sub Musculis aut Vineis deruebāt: & nesciemus quo robore ij aut viribus? Caligat omnis Machinatis & Oppugnatoria ista res: nisi hēc illustratur. LIPS. Tecū censeo sciscoq; sed hoc amplius, Furium istū meritò dicere, qui dictorū omnium caussa. Caput sermone struxit, adstruat & hūc pedem. FVR. Quod Oranus nec Græcè ausus, ego Latinè & Romanè dico, Lipsi es malus. Sed nihil tamē tua arguta: nec enim adhuc finis, *Tela restant.* LIPS. Fortasse te & illa velle addere? Si sapis, hoc depropera, ne & alterū onus accedat. FVR. Fiat. nam isti, vt video, per amici sunt, quod tu vis volunt. Muriigitur veterū (de Vallo à Lipsio dictū) validi & operosi fuerunt: & vt distinctè ac propriè dicā, Firmi, Magni, Altis. De Firmitate primū, Vegetius lib. iv. *Murus vt numquā possit elidi, hac ratione perficitur.* Inter vallo pedū vicenū interposito, duo intrinsecus parietes edificantur: deinde terra, quæ defossis fuerit egesta, inter illos mittitur, vectibusq; densatur. ita vt à muro primus paries parū inferior secundus lōgē minor ducatur. vt de plano ciuitatis, ad similitudinem gradū, quasi cliuo, molliusque ad propugnacula possit ascedi. Quia nec murus nullus potest Arietibus cōcuti, quæ terra confirmat, & quouis casu destructis lapidibus, ea quæ inter parietes desata fuerit, ad muri vicem ingruētibus moles obſistit. Vegetij munitio satis firma, negari nō potest, etiā in hodierna ista fulmina: sed magis paullò illa Vitruvij, lib. i. c. v. Interiore parte substructionis, fundamentum, distans ab exteriore introrsus amplio ſpatio constitendum est: ita uti cohortes possint, quemadmodum in

* Fortē
operū

* Fortē
opera,

in acie, instruēta ad defendendū supra latitudinē aggeris consistere. Cū autem fundamenta ita di-
stātia inter se fuerint constituta, tunc inter se alia transuersa, coniuncta exteriori & interiori fundamento, pēctinatim disposita, quemadmodū ser-
rā dentes solent esse, collocantur. Hęc dico, stru-
ctura firmiter, & valide vi tormentorum re-
pellendꝝ, pro meo quidem sensu. Iam quōd
Magni & Altī, ab exēplis aliquot videamus. Appianus scribit, in Mithridatico: *Pyraei muros Athenis (Periclis opus) altitudine fuisse quadraginta circiter cubitorū, siue pedum sexaginta, saxo quadrato exstructos*. Thucydides in i. de
ijsdem: *Latitudine fuisse tantā, ut duo currus iuncti inter se, vel obuij, per murū transirent. introrsus autem, neque camentum neque lutum interpositum, sed iunctos & coagmentatos grandes lapides, qui secuti quadratique essent, eorumq; exteriora ferro & plumbo reuinēta*. In quibus vltimis notare est, grandes lapides, pro more illo, in opera hęc iniunctos; & cōtra Arietes, ne extrahi possent, ferro aut ære nexos. Dio Cassius in Seuero, *Byzātij veteris muros fuisse firmissimos, quorū frons exterior grandibus lapidibus constructa, qui crassi quattuor pedes erant, lato ferro aut ære inter se cincti*. Nota crassitatem lapidū, quos quadratos fuisse certū est, & vndique pares. Herodianus lib. iii. de eodem illo opido: *Murus Milesto quadrato lapi- de exstructus, adeò tenui & inconspicuā iuncturā, ut nemini compositū opus, sed ex uno perpe- tuoque lapide videretur*. Et addit, nunc quoque reliquias cum miraculo confici, vel artis eorū ingeniisque, qui primi struxerint, vel roboris eorū, qui deicerint. Nota h̄c & alibi coagmenta subtilia, ad excludendū scilicet Arietis acumen. Sed de ferro, est & in Iosepho, atque Hegesippo (lib. v. cap. xi.) pleraque murorum Hierosolymis, ferro aut æro operata fuisse: pro mēte scilicet iam dictā. Atqui Altos etiam cur sic volabant? nam nos hodie despiciimus. Caussa ipsis proba, & contra tress, machinasque ligneas ad adscensum. Nam muri quamdiu super eas, tūti erant ab hac peruatione. Firmi igitur, contra Arietes; alti, cōtra Tress. Tantit scriptor Panegyrici, ad Maximianum: *Quenā vñquam mirabimur valla castrorū, post hoc nouum in mari vallum? quid erit mirū, si qua murorū aut Arieti non cesserit FIRMITAS, aut machinas despexerit ALTITUDO?* Quām altitudinem & Seneca inter laudes murales habet, in Epistolis: *Multi inueniuntur, qui ignem inferant vrbibus, qui inexpugnabilia sēculis & per aliquot aetates tutā prosternant, qui aquā ar- cibus Aggerem attollant, & muros in mirā alti- tudinē adductos, Arietibus ac machinis quassent*.

LLIPSI Operum Tom. III.

Imò & maiores nostri Galli sic struxerunt, aut certè in Galliā ipsā Romani. Omitto alia. sed Aimoinus refert, murum Divinensis castri edificatū lapidibus quadratis, desuper mi- nores superpositos habentem, in altitudinē pedum triginta, in latitudinem pedū quindecim: idq; ab Aureliano Imp. nec tamē opidi appella-
tionē dignatum. Vbi autem hodie tales mu-
ri? quia nos, vt dixi, contemnimus: & meri-
tō fortasse ob nouitium hoc fulmen, quod
edita magis quassat. Sed non illud etiam de-
spicimus (quod inter artes munitionum ha-
bemus) flexus & sinus in muris facere, vt pa-
teat ad iectus accedens hostis. Id enim à ve-
teribus. & Vegetius prodit: *Ambitū muri di-
rectum veteres duci noluerunt, ne ad iectus Arie-
tū esset dispositus, sed sinuosis anfractibus clau-
sere vrbes. propterea, quia si quis ad murum tali
ordinatione constructū vel scalas, vel machinas,
voluerit admouere, non solū à fronte, sed etiam
à lateribus & propè à tergo, veluti in sinum cir-
cumclusus, opprimitur. Obseruefq; non solū
Turres prominuisse ad hunc finem & pro-
pugnacula, sed ipsos muros sic sinuose fa-
ctos. Tacitus de Hierosolymis: *Duos colles
immensū editos, clauerant muri per artem obli-
qui, aut introrsus sinuati, vt latera oppugnatū
ad iectus paterent. Ea mente & Ammianus,
xx. Virtus, munimentū in extremo Mesopatamia
situm, sed muris velut sinuosis circumdatum &
cornutis, instruētionēque variā inaccessum. Nec
verò hęc tantū, sed & ~~deservit~~ quędam
habuere, siue Antemuralia. vt in Isidoro: Pro-
murale, eō quōd sit pro munitione muri: est enim
murus proximus ante murum. Ammianus xxI.
Erumpentibus recursus ad mānia tutior, vallū-
que antemuranum cespitibus fultum, insidiantes
ab omni discrimine defendebat. Quod credo
fuisse qualis Loriculam, ante præcipuum mu-
rum ductā. Sed enim uero, non solū lori-
cula ista, sed veri magni q; muri plures du-
cti, vt uno diruto aut capto, alter & alter su-
peressent. Lubet exempla duo dare splendo-
ris atque operis prisci: ad quę nescio an alia
aetas adspirauit, aut & dicā, adspirabit. Prius
ex Appiano, de Carthagine, quę à Romanis
capta & diruta. Murū ait fuisse triplicem. quo-
rum quisque altus triginta cubitos esset, absque
loricū & turribus. Qua tress ducentorum pe-
dum spatio inter se distabant, & quattuor conti-
gnationes singulæ habebant. Ipsi muri forniciati,
& capaces: & dupli quasi contignatione facti.
in quorum parte imā elephanti trecenti stabulari
poterant, & adiuncta ijs cellæ ac repositoria ad ci-
bos: super eos, quater mille equi, item cū recepta-
culis pabuli hordeique. Viris ipsis ibidem diuerso-**

Ecclesia

ria & habitacula, peditibus viginti mille, equitibus quattuor mille. Atq; hic bellicus apparatus & instructus, in solis mænibus erat. Hæc ille, nec negari potest, hoc de equitibus & peditibus, ipsiisque equis, magnificū & commodū pariter fuisse. Alterum ex Iosepho, de Hierosolymis, superbâ & validâ vrbiū, quas historiq; celebrarint. Nā vana aut ignota, haud moratur. Deccā Tacitus breuitet: *Vrbem arduam situ opera molesque firmauerat, quis vel plana satiis munirentur.* Nam duos colles immēsum editos, claudebat muri per artem obliqui, & turre, vbi mons iunior, in sexaginta pedes; inter deuenia, in centenos vicenosq; attollebantur, mira specie & procul intuentibus pare. Quorū sententia est, *Turres vbi mons esset, in sexaginta pedes elatas; vbi vallis, in centenos aut & vicenos;* sic vt altitudo inter se omniū respōderet, & æqua videretur. Sed munimēta hæc diffusè & pulchrè Iosephus ex sequitur lib. vi. è quo libabo, & decerpam. *Murus triplex erat: exterior, altus viginti cubitos, lorica eius ternos, pinne binos.* In totū viginti quinque. Lapidès in eo plē-

^{* Panèdam superat.} *riq; * viginti cubitos longi, & decem lati. In mu- que manus ris Turres erant, qua super ipso eminebat cubitis aus machi- na constru- vixit? Infia iterat.* *viginti: atque eadem erat latitudo. Hac omnia so- lida, & ijsde lapidibus, quibus muri, structa. At super hanc Turriū altitudinem, cubicula & ca- nacae erant, & cisterna, & lati ad hæc omnia gradus. Eiusmodi turre erant in eo muro nona-*

^{* Addo} *ginta: interualla autē, * cubiti ducenti inter sin- turres, & poras: sicut gulas. Sed admirabiles in primis erat turre squat- ambitus circuerat sex tuor, quas Herodes adificauerat. Psephina una milliarium. dicta, qua septuaginta cubitis eminebat: & ex quā sole orto, Arabia prospici poterat, & ipsū ma- re. Octangula stracta erat. Huic ex aduerso Hippicos, dicta de nomine cuiusdā amici regis; & iuxta Phaselos, & Mariamne; illa in fratribus, hæc in coniugis memoria & nomen dedicata. Hæ magna-*

^{* Notetur.} *tudine, pulchritudine, firmitate, omnibus que toto orbe sunt, præstabat. Hippicos quidē quadrangula erat, & quisque angulus vigintiquinque cu- bitorū, altitudo triginta: sed hæc omnia ex solo, & nihil inane. Supra soliditatē, & saxis illā adu- natā compagē, imbribus excipiendis puteus erat altus cubitos viginti. Super istū, duplii recto domus, vigintiquinq; cubitos alta, & in varia membra diuisa. Iterū super eā, propugnacula & pinnæ, ad quinq; cubitos. Atque ita tota altitudo, cubiti octoginta. Tertia, Phaselos: lata ac longa fuit æqua- liter, cubitos quadraginta. Totidē cubitorū, densa & solida eius altitudo. Super eam porticus ambi- bat, alta decem cubitos, loricis & propugnaculis instructa. in que eā mediā, turris alia a surgēbat, in membra magnifica & balneum diuisa: ut nihil à Regiā pene differret. Suprema eius loricis &*

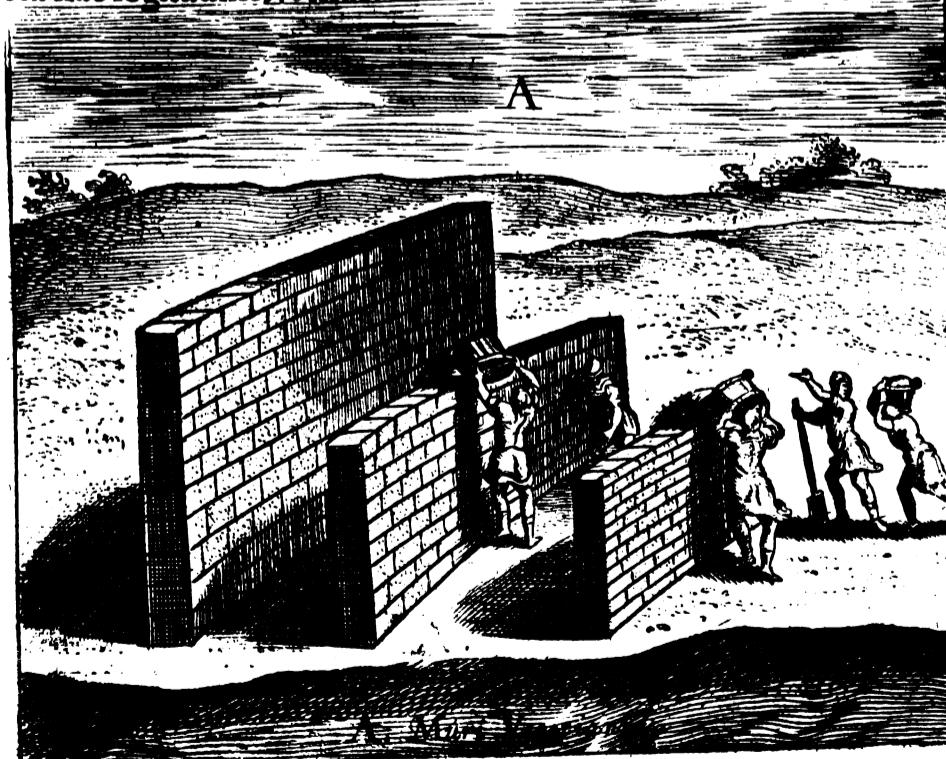
pinnis, sicut ipsa porticus, ornata. Tota altitudo, cubiti nonaginta. & referebat specie turrim, que Pharos dicitur, & apparet Alexandriā nauigantibus. Quarta, Mariamne. viginti cubitis solida fuit, totidē lata & longa. Supernā autem edificationē longè magnificentiore & distinctiorem alijs habebat; decorū censente * rege, vt ea quæ ab uxo- * Herode re & feminā diceretur, ornatiōr comptiorique vi- rilibus illis eset. Huius altitudo omnis, quinqua- gintaquinq; cubiti. Sed altiores etiā multo vide- batur omnes hæ turres, ob loci sitū. Nā murus ipse in quo erat, in colle fuerat cōditus: atq; collis emi- nebat ad cubitos triginta. Mirabilis & lapidū mo- les. Nō enim ex latere vulgari, aut saxis quæ homi- nes ferrent, strūctæ erat, sed è candido marmore: quodq; saxū viginti cubitis longum, decem latum, quinq; altum. Ita autē iuncta erant, ut vnum sa- xum omnia videretur, sed manu artificū in angu- los & figurās diuisa. Hec ita Iosephus, & plura de reliquo opere: quæ talia sunt, ut mirer hæc publicitus nō proponi & pingi, in omnium (quibus cor & sensus) admirationem aut voluptatem. At nos vana quædā maluimus; & prauā viliique libidine, animū pascere iu- uat falsis. At enim dicent, Hodie hæc non vsui: dissilient isti lapides, istæ moles, uno iectu. Esto. sed dabo ab antiquo etiam rude, sed robustum opus, pro suffragio istorum. Muri Galloruī veterum videantur, qui in Cæsare sic descripti, Comment. vii. Gallic.

Muri autē omnes Gallici hac sunt ferè formā: Trabes directæ, perpetuae in longitudinē, paribus interuallis, distantes inter se binos pedes in solo collocātur. Ea reuinciuntur extrorsus, & multo aggere vestiuntur. Ea autem que diximus inter- ualla, grandibus in fronte saxis effaciuntur. Ius collocatis & coagmētatis, alius insuper ordo adi- citur, ut idem illud interuallum seruetur, neque inter se contingat trabes, sed paribus intermissæ spatijs, singula singulis saxis interiectis arte cōti- neantur. Sic deinceps omne opus contexitur, dum iusta muri altitudo expleatur. Hoc cūm in speciem deforme non est, alternis trabibus aut saxis, que rectis lineis suos ordines seruant: tum ad utilitatem & defensionem urbium suā habet opportu- nitatem. quod & ab incendio lapis, & ab Ariete materia defendit: que perpetuis trabibus, pedes quadragenos plerūque, introrsus reuincta, neque perrumpi neque distracti potest. Hæc Cæsar, quē per partes lustro. Ait: *Trabes directæ, per- petuae, in longitudinem.*] Hoc dicit, trabes direc- tas in solo positas, in longū non in altum: id est, planas iacentesque, & quidē perpetuas solidasque, nō è partibus factas, tot pedum. Quod autem sic accipere oporteat, non de ordine trabiū recto & alto: verba sequentia

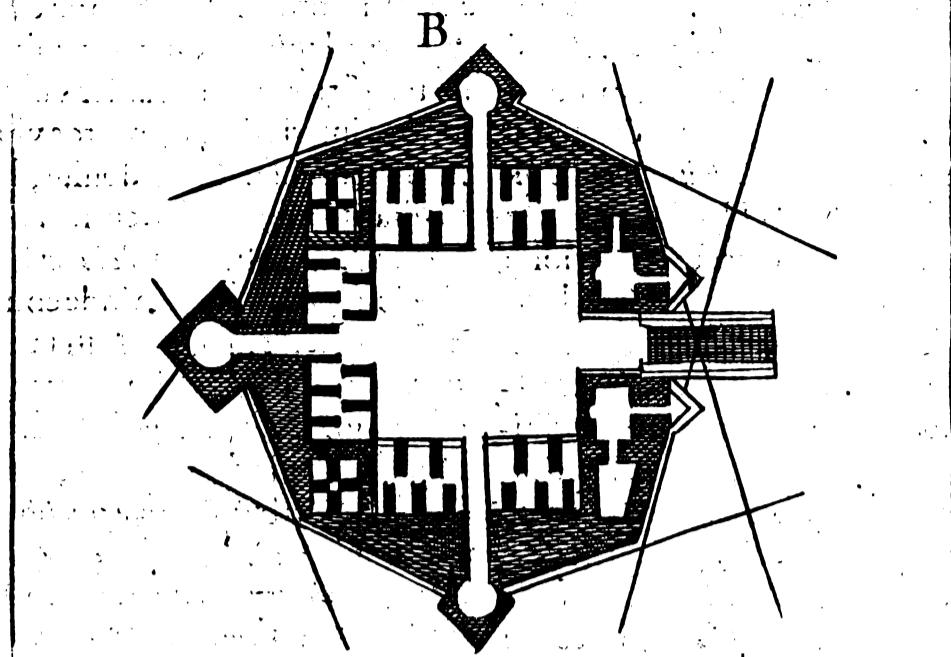
mox

mox euincunt, qui opus aggeratū ait, & creuisse, dum iusta muri altitudo expleretur. Atqui si trabes rectæ posite, iam à principio altitudo iusta fuisset. Hoc firmiter tenendū est, aut à Cæsare abeundum. Ait: *Distātes inter se binos pedes, in solo collocātur.*] Hoc interuallum inter singulas trabes, porrectas sic in solo: iterūq; tale in alijs & superiectis. Quod ait, *collocari in solo*, est deponi, non defigi: & sic in descriptione Musculi. *Eæ reuinciuntur extrorsus.*] Libris melioribus adhæremus & scribimus, *introrsus*. Reuinctio illa sub caudā facta: id est transuersis trabibus series quæque ligata, contra motū, & ne ab Ariete percussæ emouerentur. In quibusdam etiā libris est: *Ære reuinciuntur*: sed falsū putamus, nec hīc admittimus. *Multo aggere vestiūtur.*] Iniecto inter trabes medias, & stipato. *Interualla grādibus in fronte saxis effarciuntur.*] Interualla nempe binorū pedum inter trabes singulas. Tanti igitur & ipsi lapides. *vt idem illud interuallū seruetur, neq; inter se contingāt trabes.*] Credo sententiā esse, trabes nō directè super insimas, sed ad latera earū super saxa positas fuisse: vt alternatim trabs, aut saxū esset. Hoc ideo, quia & elegātius firmiusq; opus: & quia negat *inter se trabes contigisse*. Pergit porrò: *Pluribus intermis̄ spatijs, singula singulis saxis interiectis.*] Sententiæ eiusdē est, & docet tefsellatū quasi opus fuisse. Ab ariete materia defendit, quæ perpetuas trabibus pedes quadrage nos.] Est quod suprà dixit & repetit, *introrsus reuinctas trabes fuisse*, ne reuelli aut repertuti de facili eæ possent. Sed ait *pedes quadrage nos plerūq; perpetuas trabes fuisse*. Perpetuas, meo dicto sensu suprà, integras solidasq;: & quidē selectā hac lōgitudine, *vt murus latior*

esset firmiorq;. At quidā hoc de *quadragenis pedibus*, ad ipsas reuinciētes trabes siue fibulas referūt: quod mihi aliter visum. Adnoto autē & inferiori æuo, muros videri ligneos in Galliā fuisse: cùm Sidonius, de vastatione Galliarū scribat, l.vii. ep. 1. *Vidisse se ambustā mūrōrū faciem.* Nibi: *Fuisse inter semiuas mūri fragilis angustissas clausū.* Vnde enim hæc vñstio, nisi ab igne, & in ligno? Nisi tamen Sudiū & Vallorū coronas illas intellegit: quod in medio pono. LIPS. Cùm de Sudibus, memini legere in Suidā de *Acessā*: nec satis scire, quò id trahā. Verba: *Αὐτοσα, Ρωμαιοὶ πικχεννα εἰς θεραπείας τερψίς ἐρυθρητῆ μετανοδαλόνθρον.* O: d' *Ρωμαιοὶ ξύριθεσσαν η λεορδίλιν Αὐτοσα τῇ Ρωμαίων φανῇ.* Μενδεγιουσαρατες, γράιλια: ονταλλα σελέχη, τῇ Ξωθηνη κατασφεσσατες, απετελχοσαν, οις ζωνην, η οθησα πορειας η πόλεως: *Acessā*; *Romana machina*, è lignis sectis ad firmitatem exstructum. Romani (verba scriptoris alterius) eam quæ *Acessā* ipsorum lingua dicitur, fabricarūt. Sectis enim lignis, alternatim ealocantes & adaequantes, clauerūt obsepteruntque eā parte aditum vrbis. Sanè Romanissat vox, & videtur *Accessā* dicta, quia Accessum aditumque munit aut claudit. Quid tamen propriè? non Herculè *Aggestū*, vt descriptio hæc est: an *Sudetū*? an magis ad portas talia apponi mos? In Cæsarīs 1. Ciui. lego: *Aditus atq; itinera duo, quæ extra vrbē ad portum ferebant, maximis defixis trabibus, atq; ijs preacutis, defigit Pompeius.* Frontinus in eadem re: *Quosdam aditus, qui ad portū ferebant, trabibus transmissis, & in densum ordinē structis, ingenti mole tutatus est.* Simile munimentū ad portum Xanthiorum fuisse, Appianus docet in Ciuiū quinto. Sed vtrā non te teneo. FVR. Nec yolo: res & vox mea habent finem.

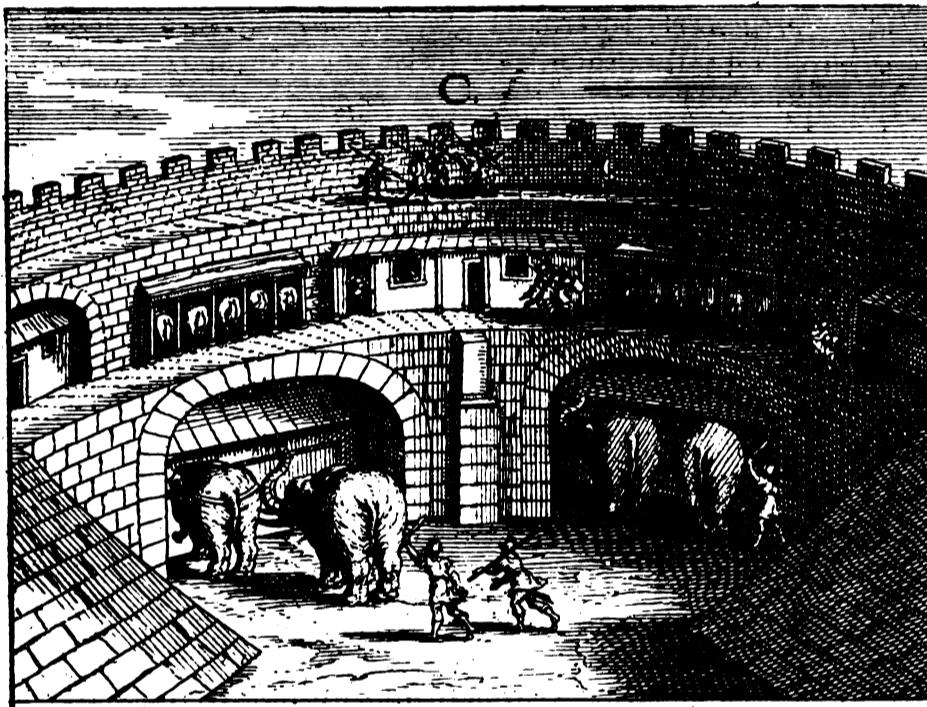


B.

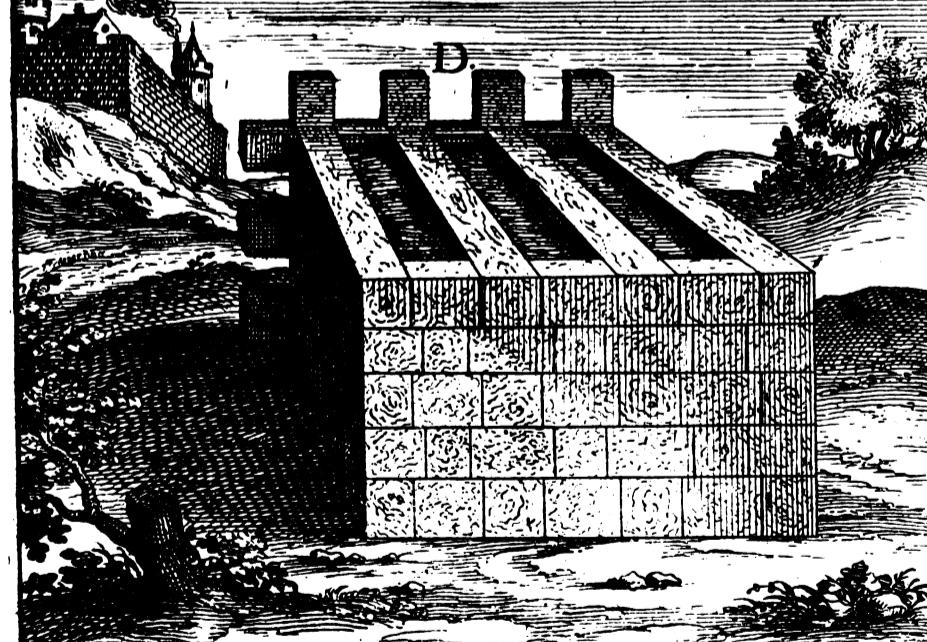


B. Muri Vitruvij.

C.



D.



C. Muri Carthaginenses, ex Appiano. D. Gallicani, ex Cæsare.

DIA-

DIALOG. VI.

Qui, & ubi machinas fecerint, tulerintque.

LIPS. Billéhee, & tu noster hodie rex Cordondelete, sermonibus istis sit modus: pauca interponenda est, & ut sic dicam, strigandum. BILL. Non equidem teneo, & Sol ad meridiem abit: sed vnum breue quæstū lubido erat iniecisse. Ausim Lipsi? LIPS. Lege dicta, breue, & vnum. BILL. Non mutabo. De *Machinis & Tormentis* pleraque omnia dicta: nondū à quo quibūs ve, & ubi ea sunt facta. An in loco sic subito struebāt? an domo potius secum, & ex præparato adferebant? LIPS. Duo quæris, præter legem datam: sed tu mihi esto vel super legem: dicam. Ad prius, aio, Milites ipsos pleraq; fabricasse: sicut tamen, vt certi ijs mixti, qui fabrilem omnem artem scirent. In Liuio, huic rei, lego: lib. I. Seruum Tullium regem, qui censum instituit, cumdem *instituisse* duas fabrum centurias, quæ sine armis stipendia facerent. datumque munus, vt machinas in bello ferrent. Quæ leuiter tamen suspecta lectio. quid enim ferrent? ipsine suis humeris: haud potuit: dixisset, ueherent, curarent, aut ad simile verbum, ferrem. Sed profectò legendum ibi potius ficerent: & hoc eorū munus, vt fabricarentur machinas, cùm ijs opus. Aduoco Dionysium, qui in ipsâ hac re centurias duas ὄποιαν καὶ τετοῖαν facit: id est qui armorum fabri, itemque architecti essent. Hi tales, & posteā in exercitu: atq; ij scilicet præformabant dirigebantque opera, et si milites quoque vulgo adiutarent. Cæsar v. Gallicorum, cùm naues subito reficiendæ essent: ex legionibus fabros deligit, & ex continenti alios arcessit. Erant igitur per legiones sparsi, atque aliter etiā militabant. His caput vnum, & operibus curator exactorque, qui Prefectus fabrum in historijs crebro nominatur. Eum Plutarchus alibi ἐπρχθεὶς πεχυμένος appellat. Hi igitur, cum validâ illâ manu militati, subito opera pleraque destinabant, & in loco faciebant. Vsi interdum & prouincialiū auxilio, eorumque, ad materiem subuehendam, iumentis. Cæsar II. Civil. C. Trebonius magnam iumentorum atque hominum multitudinem ex omni prouincia vocat, vimina materiamque comportari iubet. Sed ferè, vt di-

xi, ad subuehendum: vix fuit vt int̄ opera militibus miscerentur. quod autem ad *Iumenta*, in Plutarchi Sullâ etiam scriptum, cùm Athenas obsideret, & mirifica opera moliretur ad Pyraeum: decem millia iugorum mularium habuisse, quæ supportarent ad hunc vsum. Sed & in agmine ac viâ horum opera, cùma machinas aliquas secum ferrent. Idem Plutarchus in Antonio notat, euntem ad bellum Parthicum, secutas in trecentis * Numerū plaustris machinas, idoneas ad urbium oppugnantes. Eodem illo tempore & Arietem deuenit LXXX. pedes longum, quod illa regio (addit idem scriptor) sterili talium eſet, & materiem pusillam ferret. Quâ ipsâ cauſâ Cæsar iam in Africâ, litteras in Siciliam nunciosque misit, ut crates materiesque congeri posset ad Arietes, cuius inopia in Africâ eſet. Ita Hirtius, in illo bello, qui ostendit & antè tormenta, & talia quædam, consultò aduecta: *Tormenta machinasque & aduexerat secum, & ex Sicilia cum commeatu missæ erant; & noue in armamentario, multis talium operum artificibus inclusis, fiebant.* Bello etiam Alexandrino, Cæsar tormenta vndique conquiri, & frumentum mitti iubet. Et ex eo mandato, paullò post, Legio XXXVII. ex dediticijs Pompeianis militibus, cum frumento, armis, telis, tormentis imposita in naues appulit. Qui & Iosephus disertè scribit, Vespasianum in Iudæā venientem, habuisse in agmine suo machinas & tormenta, ciuitatibus expugnandis. Conquiri igitur hæc talia & præparati interdum iamantè solent, aliâs non solent, & in loco, pro copiâ, parari. At ego, ô boni, non diutiū sedeo; & surgere decretum, etiam si omnes teneatis. ORAN. Decretum? LIPS. Et quidem *sōñōs*: scis quām amem vitilem eam sectam. ORAN. Atqui de Telis totum restat. LIPS. Restet, posteā videro: tu valetudinem hanc nosti? ORAN. Non tam commodam hercules, ac vellem. LIPS. Incōmodissimam autem, cùm fatigatio aut fames accessit: nunc vtrumque. LAMPS. Latum tibi hoc scutum valetudinis: sæpè & variè vteris. LIPS. Nisi facerem, non viuerem: ita multi, vt lacum, me & exhausti, & turbant. Sed heus tu sile, & surge: & Theocritæum illud accipe, — * Πέναρτί γε μηδέποτε ἀνῆγος. LAMPS. Sileo, & ne mentiar,

* Οὐδὲ μὴ δέσποτος πλαστός.

* Evarion
boud ob-
nusello.

* Hic ani-
mons in
transam
magu nunc
iumentis.

IVSTI LIPSI
POLIORCETICON
SIVE
DE MACHINIS, TORMENTIS, TELIS,
LIBRI QVARTI
DIALOGISMVS I.

Coniuinum, & in eo Apri, olim solidi : pluscula in hanc rem dicta.



DHVC loquebamur, & ecce pueri qui nunciāt mensam & cibos nos exspectare. Surreximus, in cānaculum iuimus, ducente Carondeleto, qui inquit: Amici, ego hīc parari iussi ad illud Cōnicū,

Non ampliter, sed munditer conuiuum.

Rure sumus, & suaues etiā diuitibus interdum Timoneæ illæ cāna. BILL. Non Timoneæ, ne dixeris: sermones & lepores condient: atque ego hanc malo, quām omnem illam nostram aulicam & purpureā vitam. Lauimus, sedimus: Billéhei puer adstitit, & ferinam obtulit inclusam, more nostræ gentis, in panem. Suspeximus, & Carondeletus: Tuus etiam splendor & munificentia, Billéhee, hīc nos deprehendit? fruemur, opportunum est donum. BILL. Exiguum, nec pro splendore illo prisco. CAR. Quo prisco? BILL. Romano, dico. qui non particulas has apri, sed ipsos totos, sollenniter apponabant. Nónne ita lēgi Lipsi? vos qui in libris estis, melius hæc scitis. LIPS. Tu quoque, et si dissimulas. cui nullum tantum negotium est (ô laudabilem morem!) quod planè abstrahat à lectione. Reficis cā exhaustū actionibus animum, & pabulum hoc scientiæ & prudentiæ ei præbes. Sed de Apro, quod dicis, ita est: totos solidosque apponabant in vnam cānam. Suetonius in parciōniā & sordibus Tiberij Imp. habet, quòd dimidiatum aprum apponeret, affirmans eadem habere quæ totum. Sed totum ex more oportuit: & ita Iuuenalis,

— *quanta est gula, quæ sibi totos*

Ponit apros, animal propter conuinia natum?

Plinius apertiū, qui & originem rei ponit: *Solidū aprum primus Romanorum in epulis ap-*

posuit P. Seruilius Rullus, qui Ciceronis consulatus agrāriam legem promulgavit. Tam propinqua origo nunc cottidianæ rei est. Et addit, rem cotidianam suo æuo iam fuisse, & in communib⁹ etiam epulis usurpatam. Sed hoc magis mirum, quod sequitur: *Et hoc Annales notarunt, horum scilicet ad emendationem morum, quibus notatā quidem cāna, sed in principio bini pariter ternique mandantur apri.* Plures ostendit simul appositos. binos ternosque; & quamquā notata ea cāna & reprehensa sit, tamen factum. Is elici sensus ē vulgatā istā potest: sed videte ne verior lectio, *quibus ne totā quidem cāna.* Auxerit factum & indignationem, quòd tot apri nec in totam quidem cānam, sed in partem eius, nec nisi principio apponenterentur. Ita rem fuisse, vel ex Senecā discamus. qui in epistolā LXXIX. luxum sui sæculi castigans, & disparitatem vitæ suæ ingerens: *Non iacebit in conspectu aper, ut vilis caro, à mensa relegatus.* Ostendit, ostensum modò fuisse, & quasi in pompā illā mensali traductū, statim sepositum & fastiditum. BILL. Capiat me emendatio, & Plinius cetera verba inclinant: sed res nónne arcit? Estne credibile, tot apros simul, eosque solidos? & vnde autem in tot cānas parandos? LIPS. Tecum ego hæc miror: sed cūm boni fidiique auctores asserunt, quid diffidam? In Athenæo lego, conuiuio Carani cuiusdam celebri, illatos apros Erymanthæos, eosque argenteis venabulis transfixos, & in quadratis quibusdam lancibus SINGULOS SINGULIS CONVIVIIS appositos. Primum Erymanthæos facit, ne exiguos quodam aut porculos suspicere. tum, venabulis transfixos; quasi non domesticos, sed in siluā & venatu captos. Postremò, quod ad rem, singulos singulis.

am-

amplius, quam in Plinio *binos* dumtaxat aut *ternos*? Certè enim grandis ibi numerus coniuarum. Iam, ne de Plini^j æuo mirmur, cùm luxuria in pleno suo regno: veteri magis, & sub ciuilia bella, M. Antonius Triumuir, septem aut octo apros in cænam vnam parat. Plutarchus huius rei testem dat & citat, auum suum Lampriam: quem ait ex Philotâ medico sic audisse, qui auro-ñm. *Veni*, aiebat Philotas, *Alexandriam*, cùm Antonius illuc cum Cleopatrâ suâ deliciaretur. Andiebam de mensâ, de epulis: *cupido me subiit coram arbitrandi & videndi*. Cùm ergo innatuissim vni cuiquam ex Antonianis coquis, is me in culinam & in ipsam illam officinam ciborum induxit. Vidi cùm alia multa, tum APROS FEROS ASSARI OCTO.^{*} Miratus fui, & ad coquum, Ergone hodie tam frequentes coniuue apud Antonium? Ille risit, & o bone, inquit, coniuue non nisi duodecim erunt: sed quia incertum, quâ ipsâ horâ canaturas Antonius (celerius enimalias, aut tardius:) id refert, ut apri calidi & in vigore adferantur, atque ideò plures sic assantur. Ecce ingenium gulæ, & iactantiam! & tamen ex illis octo, duos trésve in cænam illatos, facile persuademur. Atquin vnde habuerint, quæris. BILL. Meritissimò quæro, nec vllæ siluæ Europæ totius fuerint ad cottidianos hos apros. LIPS. Si feros semper & verè siluestres, tecum sentio: sed aliud etiam ingenium gulæ vide. Commenti sunt huic rei apros quodam rure & in villis habere, quos fatuam propagabant, & sagittabant deinde ad culinam. De talibus Iuuinalis:

*Altulus, & flavi dignus ferro Meleagri,
Fumat aper.*

Nota Altilem: atque ibi Scholia stes vetus, *Pasta, vel aprugna*. Benè à pascendo enim, hoc genus Pastos vocabant, & carnem ipsam Pastam: voce quæ * hodie in ferinâ hac, pane clausâ obtinet, nec peccem fortasse si hinc petam. *Martialis*:

Ecauæ fugiat ne male PASTVS aper.

De hisdecan Seneca epistolâ CXI. *Animalia diu PASTA & coæta pinguis cere, & que vix saginam continent suam*. Ostendit præpingues fuisse (ut solet id animal, in somni & cibi copiâ) & magni rariique ponderis: imo & Milliarioris, ut appellabant. Idem Seneca, eadem epistolâ: *Non magnam rem facis, quod vivere sine regio apparatu potes, quod non desideras milliarioris apros*. Varro de re rust. lib. III. *Num pluris nunc tu è villa natos illic verres lanio vendis, quam hic apros milliarioris*.

Seuis? Nihil muto, et si alij macellarios volunt: & tamen auxesim aliquam productionemque agnosco, nec iustè fuisse mille librarum. Simile, quod in Plinio *Milliarie oleæ* in Africâ appellantur, à pondere (vt ait) olei, quod ferrunt annuo prouentu. Hos in Palæstrâ cibum cepisse, Varro idem addocet: *Vidistis ad buccinam inflatam, certo tempore, apros. & capreas conuenire ad pabulum: cùm è loco superiore in PALAESTRAM apries effunderetur glans, capreis vicia*. Inde aper palestrita Martiali:

— & concubinis

Partitur apri glandulas palestrite.

Atque hi non in siluâ, sed in culinâ cæsi. eoque facetè Seneca, de Breuitate vitæ: *Coniuua mehercules istorum non inter vacanta tempora posuerim, cùm videam quam solitè argentum ordinent, quam suspensi sint, quomodo aper à coquo cæsus excat. quomodo excat, è culinâ scilicet, & satísne assus & calidus, & in suâ æru. Et feri haud dubiè meliores. eoque Martialis in laudibus vitæ Rusticæ ponit:*

Ibi illigatas mollibus damas plagi

Mactabis, & vernos apros.

Si tamen mecum legitis: & vero apros. Illi enim domestici, vix legitimi: isti è siluâ, germani & veri. Nisi cuiusvis placet quod in Iunij vetusto codice: *vernæ apros*, quasi peculiares & in fundis siluisq; eius natos. CAR. Gratia Billéheo, qui huc te traxit: placent hi sermones, & decent quoque in mensâ. Sed scire aueo, simpliciter assi hi apri, quod è dictis obseruasse videor; an aliter, & ritu hoc nostro, conditi? LIPS. Nil nisi de assis lègi, nec aliter opinor. LAMPS. Mirum autem totos sic, & tam pingues, grandes, potuisse. LIPS. Potuere, sed in longo firmoqué veru aut *cuspide*, vt Martialis appellat:

Paruatibi curuâ craticula funderet ofella,

Spumeus in longâ cuspide fumet aper.

Fumare eum dicit, & in cuspide: ergo assari. idque de more. Hac mente & Iuuinalis suprà, *Fumat aper*: & Plutarchus clarè, vt audiatis. Ponebantur autem in grandibus quadratisque laniibus (ex Athenæo) & pomis, glandibus, aut struetali fructuum, cingebantur. Quid vt indicarent? captos in siluis esse? an stragem hanc talem dedisse? Verba quidem Senecæ, De Prouidentiâ cap. IV. *Ingenti pomorum strue cingeret primæ forma feras, captas mule strage venantium. Sed verba ambigua. cùm quibusdam librîs, augeret, legatur, non cingeret: quod aliquorsum tunc traxerit, & infarctos apros capiam;* ad

* Qui sol- lennis ferè numerus in pleno inclinio.

• Belgis aliisque Gallis Pasta di- ceatur.

ad augendam speciem ac molem. Talis in Athenæ *sus aßus, cuius venter fiscedulis, turdis, ouorum vitellis,* & id genus edulij, plenus esset. Sed & nunc in porculis assis (qui vicem aprorum mansere) farcto hoc pomorum, aut castanearum gaudemus. Sed & crudo pomo in os inserto, insignimus. Pro vulgariter scripturâ tamen, exemplum de Squillâ, in Iuuenale:

*Quæ fertur domino squilla, & quibus vndique cincta
Asparagi?*

Secundum hos sermones, alij plusculi fuerunt, & varij, iocosi, serij, plerique oblectantes. Et noster Furius, Heus Lipsi, inquit, viviamus, imò & bibamus. — *recepto Dulce mihi furere est amico.* LIPS. Pro nomine hoc tuo sit, an etiam decoro? Sed tu, quod dicis & audis, minimè omnium mortaliū facis. ORAN. Imò pro decoro. quidni in conuicio? & inter tales? quorum mens niue candidior, & crystallo purior, nec suspicatur, nec liuet. Denique quo fine hic venimus? iocandi. Curè & scria domi este, cras vos recipiam. ADAM. Amo te Orane. quis scit, quām diu licebit? Imò non diu licebit, & aliis aliò diuellemur. Ego ad meos, alias ad manus: fortasse & ego. ô ancipitem & anxiā semper nostram sortem!

*Quapropter edulcare conuenit vitam,
Curasque acerbas sensibus gubernare.*

vt poëta ille ait. Age, bibe hoc Lipsi: exemplum. LIPS. Sed cum affusâ aquâ. FVR. Minimè. non amamus nymphas, & lege vetamur. LIPS. Mihi fas & ius, vel ob vnas Spadanæ. O illa salutifera! quòd spiro, quòd ambulo, quòd scriptito, huic acceptum refero.

<i>Quas tibi grates</i>	<i>Ego te verso</i>
<i>Nympha reponam?</i>	<i>Ego te prorsō</i>
<i>Quas mea Musa</i>	<i>Carmine dicam:</i>
<i>Ex Genius dabunt.</i>	<i>Et te numeris,</i>
<i>Donec spiritus</i>	<i>Et non numeris,</i>
<i>Hos reget artus;</i>	<i>Collaudabo.</i>

DIALOG. II.

*Ad Tela ventum, & de Fundis primò dictum.
Inuentio, forma, excussio.*

SVAVITER hæc & talia fabulati surreximus, & visum consensu prodeambulare. Iuimus extra hortum ac Prætorium, & processimus in ripâ secundū flumen. Lipsi, inquit Furius, ego & Oranus vos sistimus: cuiusvis sectæ potius, quām Peripateticæ

sumus. Sedendum est, sudare incipio. LIPS. Imò & vobis exercitium magis conueniat, eamus. FVR. Non imus, sedemus: ecce hīc sub hac quercu, umbrosum est. BILL. Placet Lipsi, aßideamus. FVR. Auris tuæ operam posco Billéhee, inclina. BILL. Habes. hem! iam teneo, memorem mones. Enim uerò Lipsi, cùm sic sedimus, & ventrem habemus farctum, tamen aures vacant, & appetunt gustatam illam dapem. LIPS. Quam? Etsi propemodum scio quid agatis. O Furi, Furi. BILL. Reliquum illud matutinæ epulæ, de Tela. Nónne res & fides tua exigunt? illa manca est, nisi adjicis; tu infidelis, nisi promissum præstas. LIPS. Amici, non vos fallam, dirigere possum, dicere non possum: vtique nunc à cibo. An non medici & valetudo vetant? CAR. Votent, & ego tuus ductor, etiam hīc ero tutor: Affatim satis, si præsis alicui dictu-ro. LIPS. Liberaliter hoc fiet: & ius ergo mihi partes adsignandi? CAR. Per me ius, & Billéheus adnuit. FVR. Etiam ego: cum lege, vt eximij sint, qui operam iam nauarunt. LIPS. Nescio, videbo: hoc agite. Tela, quorum in oppugnando aut repugnando vsus, duplicita ferè: Lapidæ, aut Ligna. Illos dupliciter iterum mittebant, aut Manu, aut Fundâ. De manuario iactu, parum est, & natura ac mos docent: nec moneri aliud opus, quām plerosque veterum usurpare. Sed de Fundâ, is accuratior, & explicandus est. à quo? nam circumspicio: à te Lampsoni. LAMPS. Quid in me tibi placuit? LIPS. Corpus strictum, agile, manus mobilis (in stilo scimus:) & planè bonus es pugnare fundâ. LAMPS. Etsi parum honestum hoc telum bonis; tamen quòd me transscriperis Imperator, eò & paréo: ac dabo operam, vt velimum ordinem honestem. LIPS. Placet obsequium, perge. LAMPS. Ut à nomine ordiar, Funda Latinis dicta, quòd ex ea fundantur lapides, ait rectè Isidorus. De inuentione variant. & Plinius Phœnicibus tribuit; Strabo Ætolis. Pro Strabone Pollux videatur, qui Acarnanibus assignat: & Thucydides etiam de istis, libro II. Δοκοῦσι δὲ Αργαρίας, νεάντες οφελοῦσι: evidentur Acarnanes optimi fundatores. Et sanè Acarnanes finitimi Ætolis. At pro Plinio, communis opinio & Vegetius: Fundarum vsum primi Balearium insularum habitatores & inuenisse, & peritè exercuisse dicuntur. Quin Diodorus Βαλαρίας: διctos putat: Balia-

Balares, quod fundis iacent. Hæc dico, pro Plinio. quid ita? quia ipsi Phœnices olim ibi coluerunt, & artem intulerunt. Ipse Strabo transire huc videtur. libro III. Σφεδόν), inquit, οὐδεὶς οἶτον). καὶ τὴτ' ἡσκησαν, ως φασι, οὐχ θερίτας, εἰδὼς Φοίνικας κατέχοι τὰς νήσους: Balares optimi funditores habentur, & hoc maximè exercuerunt, ut fama est, ex quo Phœnices insulas eas obtinuerunt. Sanè, quod ad præstantiam, plurimi ijs testes. Florus, libro III. cap. VIII. Tribus quisque fundis prælantur. Certos eſe quis miretur ictus? cùm hæc sola genti arma sint, & unum ab infantia studium. Cibum puer à matre non accipit, nisi quem ipsa monstrante percussit. Ait primùm de tribus fundis. Vbi eæ? in capite omnes, si Straboni credis. Σφεδόνας, inquit, οὐδὲ τὴν καφαλῆν ξέπιξεχυσι, τὸν μὲν πακέκαλον, τοὺς τὰς πακέκολιας. τὸν δὲ θερίταλον, τοὺς τὰς ἡσάχηδα βολάς: τὸν δὲ μίσον, τοὺς τὰς μίσους: Tres fundas circum caput habent. unam longioribus habenis, ad longiores iactus; alteram brevibus, ad breviiores; tertiam mediis, ad medios. De discriminis & cauſâ, benè & verè: ambigo an de positu. & an non melius Diodorus, qui disponit unam circa caput, alteram ventrem, tertiam in ipsa manu? Commodius hoc videatur, aptiusque. Et de capite, non nouum: cùm etiam Mardis, genti Persicæ, simile Curtius scribat factitatum.

lib. III. Funda vincunt frontem. hoc & ornamentum capitis, & telum est. Sed funda, non fundis: & vidi imaginem in columnâ veteri Antonini in quâ Balearis capite, & ventre, & humeris eam gestat. Sed addit Florus de peritiâ, & de cibo. Ipsa illa Diodorus, & Strabo, & Lycophron plusculis versibus, atque ad eos Tzetzes. Quid opus apponere, cùm de re constat? Magis materiem & formam fundæ quæramus: etsi materiem Strabo promptè suggerit, & fuisse ait μελαγχεῖνας, ή ξιχίνας, ή ιδύνας: aut è melanchræna, aut è pilis, aut neruis. Triplex igitur materies. prima Melanchræna. quid fuit? spartum, opinor, & hoc sic nominat: cuius copiam in Hispaniâ fuisse, omnes scimus. Plinio quidem Melancranis est species iuncī acuti; & Hesychio μελαγχεῖνας, ή ξιχίνας: quid aliud Spartum? atque eo nomine linum aut cannabin etiam comprehendendo. De lino, in Vegetio mox audies: de canabi est in Suidâ: ή γαλονή σφεδόν ηγαδέας γίνεται: Funda enim è canabi fit. Totum hoc genus Virgilius tangit:

Stuppea torquentem Balares verbera fundae.

Altera materies, pili. & hanc priori, de quorumdam sententiâ, Vegetius antefert: Funda ex lino, vel setis factæ. has enim dicunt eſe meliores. Tertia materies in Strabone, nerui. nec exempla repperi alibi, etsi ratio non abdicit. Accipite nunc formam. quæ in monumens obvia, nec aliud est, quam funiculus in medio latior, ouali formâ, & paullatim in strictius abit. An non cauitas & foramen in medio? non opinor. Etsi in Ciceronis tamē ^{*} versiculo est:

Fundū Varro vocat, quem possis mittere fundā, * Apud Quintil. lib. II.

Ni lapis exciderit, quæ caua funda patet.

Sed intellegit cauam fundam, sic manu strictam; & quod patet in eâ, est ipsum latus. Sententia etiam Varronis, posse meritò fundum vocari (totum illud, quod agro & ædificio constat) qui tam grandis, ut fundæ iam etum æquet. Is autem modus est ferè sexcentorum pedum, quod in Vegetio clarè scriptum: Sed de formâ, Dionysius Alexandrinus hanc terram nostram comparat cum fundâ, hisce versibus:

Οὐ μὴ πᾶσα δύσθρόποτείδεμον, αλλὰ διαμφίς
Εὐρυτέρη βεβαῦα πορθεῖταιο καλδίτης,
Σφεδόνη εισιτηρία.

Quos Rhemmius Fannius benè & scitè olim vertit:

Non tamen affiduo teres undique margine
circum -

Clauditur hæc, bifido sed brachialitore pandēs
Artatur rapidos cursus ad Solis vitrumque,
Affimilis funda.

Nec alia mens, quam τὸ γῆν (Eustathij interpretis verba) ἵπται περιπετεῖται, δὲ τὸ θάνατον δὲ καθ' ὄμοιόντα δὲ περιφέλεις οὐρανόντος ουαδύαδες εἰς δέσμους: terram ad latera latiorem eſe; in partes superas & imas, ad similitudinem fundæ quæ lapides iacit, artari & constringi. Talis enim illa antiquis nota: etsi hodie nauigatio aliter ostendit. Ad medium & fundus, ut sic dicam, fundæ, circinat: coquæ Statius respexit:

— teretes pars vertere fundas

Aſueti, vacuoque diem præcingere giro.

Ideo enim teretes: siue etiam ratione rotationis in iactu. Nam rotabat circum caput, & vires ita dabant: ter, ut videtur, ex arte aut more. Virgilii de Mezentio:

Ipse ter adducta circum caput actus habend.

Permīsum ventis abscondit in aëre telum.

Vegetius tamen abnuit de ternario, & simplicem numerū præfert. Semper aduersum est, inquit, ut semel tantum funda circum caput rote-

rotetur, cùm ex eâ emititur saxū. Sed de saxo disertè addit, nūquid aliter in glāde? non est ratio. Certè & Achilles apud Statium, vbi gloriatur hæc & illa se didicisse, II. Achill.

— & flexæ Balearicus auctor habent,
Quo suspensa trahens libraret vulnera tortu,
Inclusum quoties dstringeret aëra gyro.

dat intellegi, sèpiùs intortam fundam, & variè pro destinatione iactus. Sed iamnunc testigi, duo fundis missa, *Lapides* & *Glandes*: id quoque docendum est, nequid de his fundis sine auctore & fundo. Quod ad *lapides*, est in Diodoro libro VI. τες βαλιαρεῖς βαλλάφταις σφεδόναις λίθαις μεγάλαις καὶ λιναῖς οὐδὲ απάντων ἀρθροῖσι: *Baleares fundis lapides magnos iacere, optimè omnium mortalium*. Sedquàm magnos? in Suidâ scriptor aliquis exprimit: οἱ οὐδὲ βαλαρίδες ρήσαι σφεδόνην μαστίχαις λίθαις ἐβαλον: *Balearium insularum fundidores lapides mina pondere iaciebant*. Intellegit Minam Atticam, quæ est drachmarum centum. Huc quadret, quod in Cæsare habes, *Fundas librales*: si tamen ita legis. Ad hos igitur lapides, & vt frequentare iustum possent, sacculos pelliceos ferebant iis implendos. Xenophon libro V. Annabas. Παρῆσει τες γυμνῆταις λίθαις ἔχοι μετὰ τὰς σφεδόνας: *Iussit fundidores lapidum plenos babere sacculos*: instantē scilicet iam pugnâ. Sed & Strabo scribit, in singulare certamen Pyræchimam Aetolum, cùm recens funda tunc inuenta esset, venisse καὶ σφεδόνης, καὶ τάπας λίθων: *cum fundâ, et perâ lapidum*. Ita igitur ferebant, & magis expedite, quàm (quod in lapidibus tamen video) vt finu etiam præ se ferant. Telum alterum, *Glandes*: atque eæ è plumbo, ideo μολυβδίσις, Græcis, & *Plumbeæ* simpliciter Spartiano. Iungit utrumque Sallustius: *Pars eminus glande, aut lapidibus pugnare*. Vti & Liuius, libro XXXVIII. *Consul ingentem vim sagitarum, glandisque, et modicorum qui fundâ mitti possent lapidum, parauerat*: parauerat nempe contra Gallos. quia reuerâ leuia hæc omnia tela, bona in pugnatores cominus validos, præsertim non extuto armatos. *Sphærulas*, istas appellat scriptor incertus apud Suidam: οἱ καρδύχαι σφεδόνην αἰεῖσοι λιθοῖς τε καὶ μολυβδῖnis, σφαιρæis, dīs Ἑλακοτίχαιοι δημοτæ: *Carduchi optimi fundidores lapidibus et plumbeis sphæris, quas eiacylantur certò et destinatò*. His inscribi aliquando solere, & occulte sic ad hostem mitti, memini legere. In Hirtio, de bello Hispanensi: *Per idem temporis glans misa est inscripta, quo die ad opidum capiendum accederent, se se scutum esse pos-*

turos. Appianus ad istam rem, tesseras quasdam plumbeas adhibet: cùm narrat in Mithridatico, seruos duos, Athenis à Sullâ obsessis, omnia quæ gererentur, hoc dolo ei prescrississe (*παραστατικούς*, inquit, εἰς μολύβδη παραπομπάς) *et in tesseras plumbeis, fundarum iactu deinde misse*. Tangit hoc iterum Hirtilius dicto libello: *Indicum glande scriptum misit, per quod certior fieret Cæsar, quæ in opido ad defendendum compararentur*. Reuerâ autem non istæ communes Glandes fuerunt, sed tabellæ magis producuntæ, & huic rei aptatæ. Atque hæc Funda, eiusque tela: quæ non temerè varijs gentibus invsu, quia prompta, iteratu facilis, tum etiam quia longè & fortiter feriret.* Exempla sive testimonia plura sunt: recenseo nunc hoc Vegetij, lib. I. capite XVI. Sæpè aduersum bellatores cassidibus, cataphractis, loricisque munitos, tereetes lapides de fundâ vel fustibalo destinati, sagittis sunt omnibus grauiores: cùm membris integris lethale tamen vulnus importent, & sine iniuria sanguinis, hostis lapidis iactu intereat. Ostendit per ipsa arma interfecisse, et si, vt ait, sine sanguine: quia contusio plerumque & confractio ex iactu lapidis. Sed ipse de *lapide: glans profectò penetrabat*, & Liuius indicat libro XXXVIII. cùm Gallogræcos maximè his telis viatos à Manlio ostendit: Præmittit, eos patentibus plagiis non tam moueri; sed idem, inquit, cùm aculeus sagittæ, aut glandis abditæ introrsus, tenui vulnere in speciem, viri, et scrantes quæ vellant, telum non sequitur; tum in rabiem et pudorem tam parua perimenti pestis versi, prostrernunt humi corpora. Quod cùm ita sit, telum tamen hoc, vt initio tetigi, parum honestum habitum, & iunioribus aut vilioribus assignatum. Quin Xenophon refert, VII. Pædias, Cyrum, cùm Lydos deuiciasset, iussisse fundis exerceri: ροπίζω, inquit, τέτο τὸ σπλαγχνόν τε: existimans hoc telum seruile quiddam esse. Itaque ipsi Romani ratò vñi, inter Auxilia habebant.

* Vide I.v.
de Milit.
Dial.vb.

DIALOG. III.

Triplex aliud genus Fundæ explicatum.

ATQVE hæc est communis illa funda, & vulgo in vsu: et si distinctas quasdam species etiam lego, vt *Achaicam*, *Cestrosphenodonem*, *Fustibalum*. Rei toti clarandæ, & hæc addam. De Achaicâ igitur fundâ, in Liuio ita est, lib. XXXVIII. *Samei in Graciâ à M. Fulvio oppugnabantur*. cùm sæpè crumperent, vna ad coercendos inuenta band magna memoratu res est.

est. *Centum funditores ab Aegio, Patris, & Dymis acciti. à pueris ī more quodam gentis, saxis globosis quibus fermè arena immisit strata litora sunt, fundā mare apertū incessentes exercabantur. Itaque longius certiusque, & validiore iētu quam Balearis funditor, eo telo sunt vni. & est non simplicis habent, ut Balearica & aliarum gentium funda, sed triplex scutale crebris sucturis duratum, ne fluxā habendā volvatur in iētu glans, sed librata cūm fuderit, velut nero misa excutiatur.* Et monet primū, laudatos istos funditores, *Aegio, Patris, Dymis accitos: id est ex Achaiā, quæ gens hac laude clara. Suidas hoc illustrat, & illustratur: Α' χαῖκος ἔλαχος, δητὶ τὸν ὄχας βαλλόντες. Παρόστι πάντας δητινόβατον δέν τὸ τοιετον βέλαχος πολυρχάν, τὸ τὸ οὐδὲ Α' χαῖκος τὸ σφαδόντι) ἔλαχος: Achaeum telum, de ijs qui perit & feliciter iaculantur. quoniam optimum inter omnia aptissimumque ad obſidiones eſt tale hoc telum: dico telum funditorum ex Achaiā. Addit Liuius, longius, certius, validius iaculatos, quam Baleares: quod notetur ad vim teli. Describit deinde, & ait, non fuisse simplicis habent: id est, non ex uno simplicique fune. Nam id Habent est, vt in exemplis sparsim licet vide: Græcis κώλων. Suidas: Κώλας, τὰ τὸ σφαδόντις ικάπερ μέρη: Cola funda utrimque membra siue partes. Aminianus id Amentū dixit, lib. xxxi. Res Romana stetit superior, nullo fermè alio telo, vel funda amento, incassum excuso. Pergit Liuius, triplex scutale.] Quid sit, disputant. Glareanus de Scytale suspicatur, & sic rescribit: fruſtrā, cūm iam olim Priscianus locum hunc ita laudet. Alij fundum, vt sic dicam, fundæ, & reticulatum illud, quasi scutulis (inquiunt) distinctum. Mihi cūm pressius examino, non aliud scutale, quam habent fundæ videtur. Quid enim ea verba volunt, non simplicis habent esse, sed scutali triplici? Fallow, aut pro habenâ habet, ac misceat. an ideo, quia pars ea fundæ, cui lapis imponitur, quasi scuti formam palam refert? Ergo Scutale, quod ab eâ dependet: fortasse, quod ipsa scuta loris reuincire solent, quæ ὄχας Græci vocant. Dixerit ergo Liuius, istā Achaicam triplici habent aut colo fuisse: siue distincte triplici; siue iunctim & consertè ad robur. Ita & Scutale pro Scutulo aliquis retineat: & ex consequenti, triplicem habentiam addat. At communis & Balearica, simplicem modo habuit. Sed dicatur: Lycophron nōne de Ballearibus scribit,*

Τειπλαῖς δικῶλοις σφαδόναις ὡπλοσθόναις
Fundis tribus reuincti sunt bimembribus?
I. LIPSI Operum Tom. III.

Bimembres ecce, siue dupli habentā eas vocat; non ergo simplici. Respondeo. alio idibi sensu esse, & funem quidem vnum, sed videri & nunc capi vt duplē a poētā, quia geminatur stricta & adducta ad iactum. Expande, simplex rursus erit. De Achæicā hæc noui: de Cestrosphendone, est in eodem Liuio, l. XLII. Maximè Cestrosphendonis vulnerabatur Romani. hoc illo bello (cum rege Persico) nouum genus teli repertum est. Bipalme spiculum hastili semicubitali infixum erat, crassitudine digiti: huic ad libramen pirina tres, velut sagittis solent, circumdabantur. Funda media duo funalia imparia habebat: cū maiore finu libratum funditor habent rotaret, excusum velut glans emicabat. Tenebrosa descriptio, & nisi aliud lucem accipit, diu talis. Sed iuuat, aut potius dissipat nubē, quod in Suidā super hac re legi. Nam apud eum aliquis (an non Polybius? puto, ipse) aliquis dico scriptor ita: Κεσρός. ξίνος ἦν τέτο τὸ ὕφαλον καὶ Περσικὸν τελεμόν. Τὸ δὲ ἔλαχον τοιετον διπαλάσιον τὸ, γένον ἔχον τὸ αὐλίσκον τὴν τερψιοληφήν. Τέτω ξύλον ἐπέρμεσο, τῷ μὲν μέσῳ απεθαμαῖαν, τῷ δὲ πάχει διεκτυλαῖαν ἔχον διάμετρον. Εἰς δὲ τέτο τὸ μέσον ἐσφίνκτο τετράγυα ξύλινα δεσμά παντελῶς. Τέτο μεντον καλων αἴστον ὑπαρχόντων δισφαδόντις, εἰς τὸ μέσον σπουχιλίζετο τὸ * καλων ξύλιτων. Λοιπὸν ἐπειδὴ τῇ φεγγαγωῃ τεταμδην αν τέτοτερον. Οὐδὲ τολμανθεῖν θάτερον τὸ μέσον καλων καὶ τὸ ἀκέστη, σπουχίτον ἐπειδὴ τὸ μέσον καθαπερεὶ μολυβδίς ἐπειδὴ σφαδόντις φέρει), καὶ τερψιοτον μὲν βιαίας πληγῆς, κακῶς διετίθει τὰς συκυρίουστας: Cestrus. nouum hoc inuentum bello Persico. Ipsum speculum bipalme fuit, tubulum habens aequalē mucroni. Huic hastile ligneum insertum erat, longitudine spithame mensurā equans, crassitudine digiti. In huius medium tres pinnulae è ligno infigebantur, planè breves. Hoc infundā, que duo funalia imparia habebat, in medio utrumque, amento leviter & vt solui posset ligatum, imponebatur. Tam igitur in circumactione funda, intentis funalibus manebat; cūm vero alterum solueretur in emissione, excidens amento suo, velut glans è fundā, ferebatur & cum impetu incident, quidquid incurrit et validè ledebat. Ita Polybius describit, & ex eo non dubie Liuius noster, de suo more. Conferamus inter se paullum & componamus, ad rei lucem. Ait Liuius, Cestrosphendonem hoc telum dictum: recte. et si in Suidā, pars una vocis modo est, Cestrus. Atqui solitaria ea, non nisi veruculum & breve telum notat: compositio Liuiana mixta hoc complectitur, & cestrum è fundā missum. In Plutarchi Sullā legi βελοσφαδόνας: neq; scio an idem hoc genus sit.

Ff Vide-

Videatur. nisi si cā voce *tela* intellegit *amētis religata, iisque velut fundis emissa.* Ait amplius Liuius, bello cum Perseo rege Macedonum, id repertum: ergo is est Polybij πόλεμος Περσῶν, *bellum Persicum*, ne quis aliò ducat. Iterū Liuius, *bipalme spiculum*: quod in Polybio διπάλαισσον. ergo palmus minor (id παλαιστή) intellegendus, qui est digitorum quattuor. Sed in Græco hoc distinctiùs additur, ipsū mucronem palmi fuisse, auliscum siue tubum item palmi. Mox in Liuiō, *Hastile semicubitalē*: in Polybio, αὐθαμαῖον, qui sunt digitii duodeni. Cūm igitur cubitus cōmuniter distinctus sit sesquipes, siue digitivi vigintiquatuor: rectè Liuius *semicubitū* vertit. Atque hic est *Palmus maior*, siue *Dodrāns*: ita in toto telo digitii *viginti*, id est, pes & quadrās. Adduntur deinde *pinnæ tres*: sed ex ligno, quod Græcus monet ne aut pluviā scilicet, aut in valido circumactu violarentur. Illæ ipsæ lignæ, iuuabant tamen faciebantq; ad volatum & dīfectionem. Mox etiā: *Funda media*, *duo funalia imparia* habet. Quæ est funda hæc media? ipsum fundæ mediū: id est latius illud, cui telū sedet. Imparia autem funalia habuit, (siue habenas, vt diximus, aut κῶλα) vtrīmq; duo: cur imparia, & quo situ? Credo, ob teli mutati modum ita factum. quod, ne excideret in circumactu, sedem paullò maiorem voluit, eamq; aptā excusione. Esto igitur fundus latior, duo funes vtrīmq; cōtineant: sed prior, & vbi ferrum est, paullò longior latiorq; strictior & breuior posterior ille, vbi pinnæ. An hoc modo vult, vtrīmq; vñū fuisse, sed alterū breuiorē? Neque nego natare me in his talibus, quæ vsu abierunt, & vsu ac periculo tamen constant. Extremum in Liuiō, *Cum maiore sinu libratum*. quod eò obscurius, quia nihil tale in Græco. Hadr. Turnebus vir laudissimus, lib. xxx. cap. xxxii. vult fuisse duas fundas & duplēsinū, sed inter se eas nexas: & in maiore libratum telum. Ipsum videte. Ego vix assentior, nec video cui vsui duplex hic sinus, vtique si in altero modò telū. Quinsententia simplicissima sit, *maiore sinu libratum*, quām vulgatæ fundæ habere solent: ex comparatione maiorem dico, non quia ibi duplex. Nec plura Liuius. qui negligenter (in alijs etiam solet) totum hoc de Amento omisit, quo telum utiliter illigatum: tum ne caderet in rotatu, tum vt violentius emitteretur. At Polybius disertè, & bis, hīc expressit; monuitq; amentationem illam in medio duorum funium factā. Hæc

mibi visa super *Cestrosphendone*, vobis inten-
tiūs videnda. Tertium erat, *Fustibalus*. Vox
est nouitij q̄ui, nescio an res ipsā. Appellant
ita, fundam fusti alligatam, quo incusso, la-
pidem scitè & robustè emittunt. Vegetius
describit, lib. iii. c. xiv. *Fustibalus*, inquit, fu-
stis est longus pedibus quattuor, cui per medium
ligatur funda de corio, & utrāque manu im-
pulsus, propè ad instar onagri dirigit saxa. Et qui
eo vtuntur, sunt eidem Vegetio in meliori-
bus libris *Fustibalatores*: non sanè *Fundibu-
latores*: & *Fundibalus* diuersus est, vt *Furius*
suprà dixit. Hoc genus an veteribus in vsu,
* Dial de Ballina.

quæri potest: puto equidē fuisse. Ex Festo:
Librilia appellantur, *instrumenta bellica, saxa*
scilicet ad brachij crassitudinem, in modum fla-
gellorum loris reuincta. Videtur hoc esse, quod
Vegetius exposuit, aliā voce. *Librilia* enim
tunc dicebant: & sic libri scripti in Cæsare,
vii. Gallicorū: *Fundis, librilibus, sudibusque*.
vbi alij iunctim legunt, *Fundis libralibus*,
quasi eas dicat, quæ lapides libræ pondo
emittat. At malo *Librilia* discretè: & fortasse
inde *Libratores*, qui vtuntur. Tacitus ii. An-
nal. *Sensit dux imparem cominus pugnam, remotisque paullum legionibus, funditores libra-*
toresque excutere tela, & proturbare hostem in-
bet. Nam ait eos *excussisse tela*, quod profecto
in lapides manu solā iactos non quadrat.
Iungit iterū idem cum Funditoribus,
xiii. Annal. *Libratoribus funditoribusque at-*
tributus locus, unde eminus lapides ac glandes
torquerent. Lips. Cetera haud damno, Lam-
psoni, in Festi *Lebrilibus* hæreo. Nam ecce
loris reuincta, in modum flagellarum: videtur
quæ emissum telum fuisse, & reductum.
Tale aliquid in monumento Antonini ob-
seruo, & lapidem aut ferrum catenæ illiga-
tum, quæ stipiti deinde nexa. In Cæsaris ta-
men verbis (si vetus recta lectio) longin-
quum, non propinquum id est telum. Mu-
ulta sanè hīc coniecturalia, vt verbo uno di-
cam. Ad manuarios etiam lapides cur non
aliquis aptet, qui in vsu vulgo? Vegetius,
lib. ii. cap. xxiiii. Sed & manu solā milites me-
ditabantur *libralia* *saxa iactare*, qui vñus para-
tior creditur, quia non desiderat fundam. At-
que vides, *saxa etiā libralia agnoscit*; vnde
nonnemo scripturam vulgatam Hirtij tue-
tur. Vetus autem hoc de manualibus lapi-
dibus, & quid nisi naturā duce? Imò simpli-
cissimum est inter arma. Liuius classi quar-
tae cūm hastam & verutum assignasset; quin-
tae & infimæ dat *lapides missiles fundasque*.
Manu nēmpe Misiles, & ideò sic discernit.

Apud

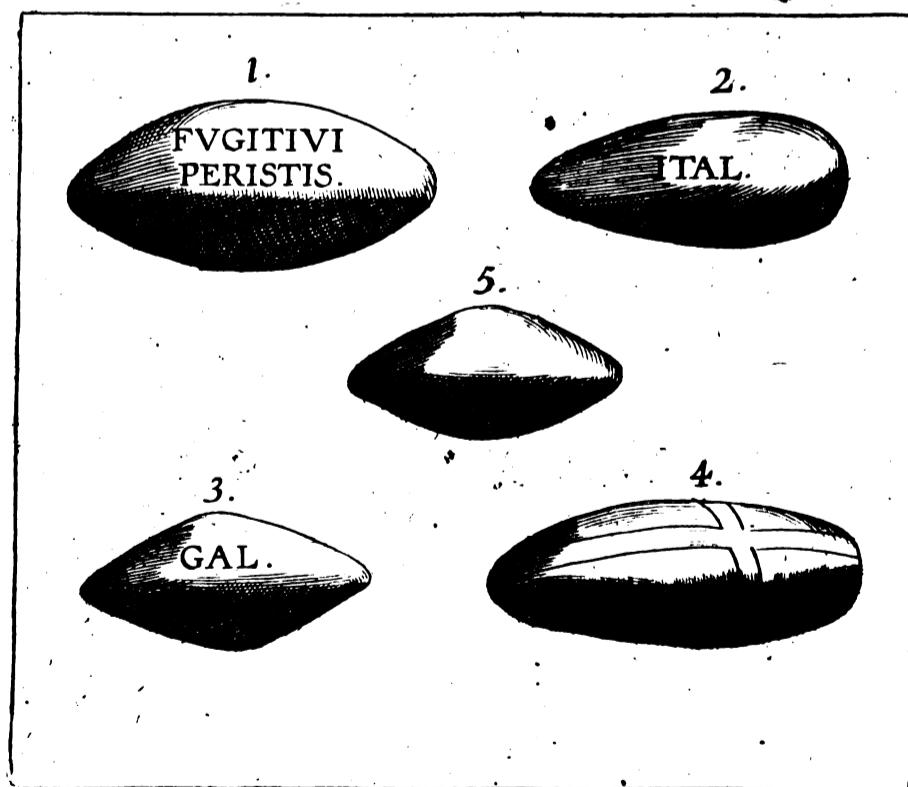
Apud Thucydidem similis distinctio, l. vi.
Καὶ πρῶτοι μὲν αὐτῷ ἵπποι εἰσῆγον τὸ λευκόβλοις οὐ σφεδονίζουσι τὸ τοξόνα πρώτων : Et primum quidem
utrimque qui saxa manu, & qui fundis iacebant, itemque sagittarij, propugnabant. Xenophon v. Anabas. Λόχαι, πάχυματα, σφεδόναι,

πλεῖσται ἡ τοῦ χλεύην λέθαι: Lancia, sagitta, fundæ,
plurimi manuales lapides. Ipsi equites etiam
alibi, in Cesare, lapides manu mittunt. Itaque
tu atq; isti, Lampsoni cogitate. LAMPS. Ni-
hil ultra ego. Ieuia hæc arma leuiter tracto
atque habeo, & ut solent iussi.



Lubet his addere , Lector , formam faciemque Glandium , quæ aliquot nuper repertæ sunt prope Asculum , in flumine Triunto. Ferè trilateræ sunt, & gibbosæ , & ad veram magnitudinem hîc expressæ :

quædam rotundæ magis , & oblongæ , vt vides. Vides & inscriptiones, vnam Imprecationis; alias nescio an Legionum, an belli Italici vel Gallici indices , vt illa Fugitivorum , aut Seruilius.



DIALOG. IV.

*Iaculorum dimisio, & genera. Sudes, Faces,
Præpilata, Lanceæ, & adiuncta.*

SED iam an non munus meum impleui Imperator? **LIPS.** Implesti, abi, in hunc diem immunis esto. Succedet tu Adame noster, & de *Iaculorum ligneorum genere* (nam ea sequuntur) nobis edisserta. Audis? **ADAM.** Verecundia me cunctari facit, & imperitia. **LIPS.** Iterum de verecundiâ? heus tu,

* *Common
misi ani-
mum mihi
nanc in pe-
lore caro.* pare subito, aut mox serò. Disciplinâ ignoras? ego reuocabo, si vnum etiam verbum. **ADAM.** Heu *Maniana imperia!* at vos saltem suggerite & iuuate. *Iacula* igitur (vt in re confusa ordine aliquo incedam) duorum generum sunt, *Rudia*, & *Ferrata*. Rudia appello, quæ simplici ligno constabant, non aliâ materie ad lădendum. In eo genere *Sudes* sunt & *Faces*. Sudes, lignum in capite acutum leuiter, & igni duratum. Vetus id telum, & plerisque gentibus sic usitatum. Propertius, de priscis agrestibusque Romanis:

Miscebant vestâ prælia nuda sude.

Virgilius quoque inter agrestia numerat, lib. vii.

— non iam certamine agresti,

Stipitibus duris agitur, sudibusve præfusi. Sed tamen meliore etiam æuo, & in legitimiis bellis, usurpatum. apud Curtiū, lib. iii. inter Darij milites sunt *Derbices*. ij quadraginta millia, inquit, peditum armauerant. pluribus * *hærebant ferro præfixæ hastæ*, quidam lignum igni durauerant. Apud Arrianū: Λόχας δὲ εἰς τὸν ἔξαπήχας, ἀναντὶ τοῦ νῦν σιδηρέν, αλλα τὸ οὖν αὐταῖς πεπεριστερόν ταῦτα ἐπίσινοι: *Hastas habebant senium cubitorum: mucro autem illis è ferro non erat, sed caput igne duratum eumdem usum dabant.* Apud Silium lib. iii. inter Annibalis copias quidam recensentur,

Contenti parcâ durâse hastilia flammâ.

Quin & in Catilinæ exercitu (Sallustius) pauci militaribus armis instruti; ceteri, vt quæque casus armauerat, *sparos*, aut *lanceas*, alij *præacutæ sudes* portare. Et quamquam ex his non certò liqueat, inter missilia has fuisse, imò quasdam contrâ ad statariâ pugnam: tamen etiam eminus usurpasse, omnino probabile est, & Cæsar dixerit, ubi cum leuibus armis iunxit: *Fundis, librilibus, sudibus.* Istæ Sudes: at *Faces* etiam reperio, id est non adustas, sed vrentes quasdam hastulas, è piceâ, tædâ, larice, & siquod tale genus.

* *Ferri
horribant*

Statius lib. v.

— *vastæque sudes, fractiæque molares, fortæ.*
Spiculaque, & multæ crinitum missile flammâ.

Silius in pugnâ Cannensi:

*Vllum nec defit teli genus. bi sude pugnant,
Hi pinu flagrante crient, hi pondere pilis.*

Lucanus in Pharsalicâ:

— *inde sagitta,
Inde faces & saxa volant.*

Xenophon de suis Græcis: Τοξώματα, σφεδόναι, λίθοι, πούρα δὲ οὐ ή πῦρ ωροσίφενος: *Sagittæ, fundæ, lapides.* erant autem qui & ignem præferrent.

Iam in Virgilio vobis hoc notum:

Iaque faces & saxa volat, furor arma ministrat.
Vt appareat obuim & populare fuisse telum. quod item ex Heliodori Æthiopicô primo, de Ægyptijs: Επερθετο ξύλω κατασκεψ, ὃδη διαλογικά πατέρεν: *Alius ligno percussus, iste face adustus erat.* Trâseo ad Ferrata. **LIPS.** Imò nequid nimis properes, paullū te sufflamino: *Præpilata missilia aliquoties lego, quæ ea sunt?* an non *Rudia*, & sine ferro? **ADAM.** Profectò occupas. nam ego ad *Ferrata* reducere vollebam, et si ambigens, sed video alios sic fecisse. Tua quæ sententia? **LIPS.** Tua quæ exempla prome, & tum viderimus. **ADAM.**

Quod è ferro, videatur vox astrarere, quasi pili instar præfixa. Sed & Ammiani hic locus è l. xxiv. Romani leuius procedebat, & præpilatis missilibus, per procursatores principijs pugna tentatis. Hoc ille in pugnâ cum Persis: & nonne credam veraæ & ferrata tela fuisse? Idem scriptor, in pugnâ cum Germanis, lib. xvi. *Præpilabantur missilia, & Germani agmen nostroru equitum inuasere.* Liuij etiâ locus est, lib. xxvi. de ludis funebribus Scipionis Africani: *Tertio die rudibus inter se, in modum iusta pugna, concurrerunt, præpilatisque missilibus iaculati sunt.* Nam et si ludicra ibi res, & ipsi gladij lignei, hebetes; tamen missilia è ferro fuisse, Polybius induxit, qui hoc dixit γρόσιοις ανατιζον: *hastis velitaribus iaculari.* Ita enim ipse ferè appellat γρόσιοι: & hastas eas cum ferro fuisse, quis nescit? Hæc pro istâ sententiâ: tu Lipsi contrâ? **LIPS.** Habeo, & magis robusta. Dico *præpilata* sine ferro esse, nec aliud quæcumque pilæ instar, obtuso acumine, rotunda. Vocem sic explico: & firmo ex Plinio, libro ix. cap. xxx. ubi de Locustarum marinâ cornibus, dicit ea propria rotunditate *præpilata*. De re, ex Quintilianô satis liqueat lib. v. Institut. Declamationes, quibus ad pugnam, velut *præpilatis*, exerceri solebamus. Opponit veris micantibus quætelis, *præpilata*: sicut Declamationes,

quæ

quæ scholæ & exercitij sunt, forensibus orationibus & pugnæ. Sed & in Hirtij, de bello Africo, cùm Cæsar elephantes suos excet, ipsosque milites & equos adsuefacit ad eorum aspectum: *Equites in eos pila præpilata coniiciebant, atque in consuetudinem equos patientia bestiarum adducebant.* quis ibi censembit veris ferratisque pilis petitos? Sed etiā cùm à Pilis sciungit, & restrictè præpilata pila dicit, ostendit, non ut vulgata, cum ferro fuisse. Simile in Plinio lib. viii. cap. vi. item de elephantis: *L. Piso introductos dum taxat in Circum, atque ut contemptus eorū cresceret, ab operis hastas præpilatas habentibus, per Circum totum actos.* Profectò ibi quoque obtusas accipere est, in ludicrâ modò insectatione & exactione. Ipsa quæ tu adduxisti, non pro te videntur pensata. Nam Liuij locus, plannissimè contrâ est. & in ludicro illo concursu commilitonū, quis tribuet hastas ferratas? imò ad exemplum gladiorum (quod fatigari) obtusas. Ad Polybij, dico. nihil obstat verbū ibi γρόφη accipi pro telo aut hastula communiter, etiā sine ferro. Iam ad Ammianum, ille verò aliter. hoc fatigor, sed non protuō sensu. Quin Præpilare ei scriptori nō aliud videtur, quam præiaculari: et si Pilare idem usurpat, pro prædari, vacuare. Scribit lib. xxxi. *Castræ inimica pilare: & paullò post, Pilare villas & incendere.* Aliter quām Seruius, cui Pilare est cogere, premere: & ita interpretatur Pilatum agmen, densum: & Pilatas aetheras oras: ac plura quæ ad Festū eximius Scaliger notauit. Sed tu mi Adame perge: hæc ita dixerim, acriùs examināda. ADAM. Ad Ferrata igitur iacula dixi me venire: quæ pluria & multigenera sunt, nec aliâ in re fecundius Martiaria ingenia luserunt. Ego quædam crebriora tangam, & quæ opus, explicabo aut discernam. Primum sit,

HASTA, Græcorū ἀόρυ. Etsi commune ferè id nomen est, & in plura valet: dicitur quætam de grandi illâ, quâ cominus vtruntur, quam de leuiore quam eminus iaculantur. Simile in Lanceâ & Conto: ac Strabo semel audiatur, lib. x. Διπλὴ γένος δοσάτεν χρῆσις, οὐ μὲν χειρὸς, οὐ δὲ αἱ παλτοῖς. καθάπερ καὶ οὐτος αἱ μονότρια τὰς χρεῖας διατίθεται. Εἰ γὰρ οὐσάδην χερμαθα, οὐ κατοβολήτης. ἐπειρ καὶ οὐσέσα διώσα), οὐδὲ σωός. Duplex enim Hastarum usus, alia cominus, alia eminus & tamquam iaculorū. sicut & Contus vtrumque usum prebet. nam & statim utimur, & iaculantes: quod & Sarissa potest & Pilum. Notabilis locus ad hunc ritum veterem, & plerisque gentibus communem; ho-

• Legio
partim

die desitum ferè nobis quidem Europæis. Sed de Hastâ missili, multa testimonia passim: & inde Hastati, iaculatores olim in legionibus, ac plura passim legenda. Alterum communius nomen,

LANCEA, Græcorū λόχη: atq; adeò ab hac designat Festus. Lancea dicta, inquiēs, à Græco, quam illi λόχη vocant. Argutè, haud verè. & est Hispanica ipsa vox, vt Varro & Agellius testificantur; Gallica, vt Diodorus. De Gallis enim scribit libro vi. οὐδέποτε λόχης, dicit inīnos λαγκίας καλέσοι: Iaciunt hastas, quas ipsi Lanceas appellant. Sed possunt esse Hispanicâ stirpe, in Galliam tamen post traductæ, vt in Latium ipsum. Vox quidem Lanceare, quod est iacere, mittere, ipsis Hispanis Gallique & hodie est in usu. Tertullianus usurpauit, aduersus Marcionem lib. iii. c. xiii. Aliud est, si penes Ponticos infantes in prælium erumpunt, qui antè norint lanceare, quam lacinare. Pulchrè ludit. & mirum, inquit, vestri pueri à nativitate robusti & militares, qui possint priùs lanceam iacere, quam mammam trahere. De hac autem iaculatrici, passim scriptores. vt Curtius de Horatâ Macedone, libro ix. *Igitur Macedo haud dubius eminus interfici posse, lanceam emisit.* Lucanus de Craftino Centurione:

Cuius torta manu commisit lancea bellum. Vbi poëta pro Pilo usurpat, vt est profectò nomen iaculis commune. Itaque in Actis Apostolicis λογχόεσι, benè redduntur Iaculatores: & sunt ista, quam Menaula posterior & deterior ætas dixit. In Leone Imp. cap. vi. *Alij quidē habebant contaxia, id est hastas, quas nunc Menaula, olim antiqui Lonchas nominabant.* Reperio in Cedreno vocem, sed paulò aliter scriptam. nam dicit μονάλες. Vbi de Belisario in Persas misso, qui coram legato Persico dissimulabat consilium, & quasi venandi modò gratiâ venisset, misit suos, inquit, in silvas, πηλέας τε καὶ μονάλες βασιλεῖς: secures & lanceas ferentes. Neque enim calamos cum interprete viro docto reddidimus, magisque etiam scripsiter μονάλες. Nam sic & in Tacticis Leonis Imp. (Excerpta Vulcanij habent) μονάλοι, εἶδος δὲν ἀντίου: *Menaulum, iaculi genus est.* Litteram muta, Latinam vocem feceris Venabulum: & credo ipsam esse. Nam variè tunc deprauabant: & sic Ταλωτα, Tablata: & μονάλοι, quod est Martobarbulum, ipsâ nostrâ litterâ item mutante. Sunt quidem Lanceæ venatorum: & sic in Ammiano xxiv. *Feras nostri lanceis venatoriis & missilium multitudine*

confecerunt. In Valerij 1. cap. vii. Lanceam petenda ferre gratiam misserunt. Herodianus de Afris, lib. viii. Παρὸν δὲ στὸν πλάνον πλεγμάτων, διεπέσθη πορφυρᾶς: Apud quos nihil admodum preter exiguae lanceas, quibus aduersum feras prælantur. Tertium, sed magis strictum

VERVTVM. cui nomen & formatio ab ipso Veru, quod refert. Festus: Veruta, pila dicuntur, quod veluti verua habeant præfixa. Itaque alij Veruinā dixerunt, quæ vox in Plauto: & Isidorus explicat, Veruina iaculi genus longum, quod aliqui Verutum nominant. Non nemo etiam Veru dixit, vt Sidonius:

— ruit aclide foſſus

Ille, veruque aliis.

Ait foſſus. benè: est enim spiculum tenue & longum, aptum forare. Silius, iii. — tenui pugnax instare veruto. Virgilius vii.

Et tenui pugnant mucrone, veruque Sabello.

Qui velut proprium Samnitium facit, imò Grammatici nomen eorum hinc petunt. Festus: Samnites ab hastis appellati sunt, quas Græci οανία appellant, has enim ferre aſueti erant. Proprius Græcanicam dialectum tangit etymon, qui Σανίτας dicunt & scribunt.

Et Saunia recte Veruta reddi, discamus è Dionysio: qui ubi Liuius in clasibus armatis Verutum scribit, ipse οανίον. Alibi etiam οανίον θαμεγνθεῖ, saunio transfoſſus, quod huius est teli. Etsi Samnites, igitur (ijs cum Sabellis ijdem) primò & propriè vñi, tamen & alij Itali: tribuitque Volscis poëta idem, ii. Georgicon:

Aſuetumq; malo Ligurem, Volscosq; verutos Extulit.

Miror hactenus sic legi, cùm veruto verissimum sit: dicatque, Ligures malo siue labori suetos, Volscos iaculationi & bello. Hoc equidem malo, quām Verutos dicere, veru armatos. Liuius leui armaturæ tribuit, sed veteri. vt initio belli Punici secundi: Romanis pedites verutis coniectis auertere elephantes. Etsi Hastæ velitares haud longè juerunt ab istis, si non eadem. Meminerunt Verutorum alij, inferiore etiam æuo. vt Plinius, lib. xxxiii. c. iii. Ferasque argenteis verutis incēdere tunc primū vñsum. Ita enim libri aliquot scripti: haud dubiè verius, quām vasis, quod vulgo editur. etsi alij etiam scripti, hastis: pariter recte. Significat autem Plinius, tantam abundantiam & profusionem Cæsar is in venatorijs ludis fuisse, vt in cetefō apparatu argenteo, feras etiam peti interfici que iussit lanceis ex argento. Utitur & Ammianus lxxvii. Verutis hostilibus forabā

tur, & pilis: tribuitque Romanis. Seruat ipse discrimen, vt videtur, quod Vegetius suggestit lib. ii. c. xv. Duplex Romanis esse Pilum, Maius & Minus: quorum illud Pilum vulgo, istud (inquit) tunc Verriculum, nunc Verutum dicitur. Ambigimus. & itāne olim Verriculum? non conuenit ea vox in telum: magis Veruculum, quā voce Plinius usus. Sed nec id verum puto, & nōne clarum est priscos Verutum dixisse? & valde quidem priscos, quod exempla euincant. Dubito an non scriperit Vegetius: quod tunc Verutum nunc Veruta dicitur. Genus enim ætas immutauit. atque ita in Glossis: Βηρύτης εἰδός αὐτούς: Veruta, genus iaculi. In Leone Imp. Βηρύτης, τὰ πρωτάραι λέγονται: Virutæ, Rhiptarid dicuntur. Seruile hoc telum putet aliquis à Silio dici, in libro xvii.

Qui nobis, memini, ad Cannas, latissimus * ira, * Ita lego: vulgo, ira.

Seruili fers ora ducis suffixa veruto.

Quod non ita est, sed illīc Seruilli, longa & duplice extrema litera scribendum, capiendumque de Seruili Proconsule ad Cannas occiso, cuius caput hastæ præfixum. Quartum nunc.

GESVM, quod alij GAESVM scribunt, & sæpius sic Græci. Liuius lib. viii. in Hastatorum manipulo leues vicenos milites locat, & addit: Leues autem, qui hastam tantum gesaque gererent, vocabantur. Gesa nempe bina. ex Varrone apud Nonium: Qui gladij cincti, sine scuto, cum binis gesis eſsent. In clasibus Seruanis Gesa non nominantur, & vox ac telum peregrina videntur. Athenæus quidem Romanos petisse ab Hispanis vult, lib. vi. Παρεὶς Σαννῖψ θρησκευόντες καὶ οἱ Ιταλοὶ γαῖον: à Samitibus scuti vñsum, ab Hispanis gerorum. At alij magis dixerint à Gallis. Nonnius: Gesa, tela Galliarum. Et Virgilius de ijs:

— duo quisque Alpina coruscat

Gesa manu.

Propertius etiam de Virdumaro, eoru rege:

Nobilis è* re Etiis fundere gesa rotis.

Claudianus etiam quasi proprijs insignibus Galliam ornans, lib. ii. de laud. Stilic.
* An rotis id est, effuso.

Gallia crine ferox, eunictaque torque decoro,
Binaque gesa tenens.

Comatam facit, Torquatā, Gesatam. Et in Polybij lib. ii. videndum, an non verius sit Gaſlos illos, quos Gæſatas dictos ostendit, ita à telo potius quām à mercede (quod ipse vult) agnominatos. Statius & Macedoni bus tribuit, ii. Achilleidos:

didici quo Paiones armari tam,

Quo Materæ sua gesa citant.

Sed

Sed ibi quidam scripti libri, telz. Parum est, poëtæ hæc confundunt. Quale autem fuit? Suidas ita: Γένος, ὅπλον ἡ κατὰ θεοὺς μαχρόδεν κατέν, η Κύνη Κείτην ἔγειρεν τοῖς Γεπποῖς: Gesum, telum vel contus longè feriens, ut Q. Crito in Geticis scripsit. Verit & sic interpres Bibliorū, lib. Iudith c. ix. ἥλποντας εἰς αὐτὸν, γάστρα, τοξῷ: verit inquam, contos, scuta, sagittas. Et grandius fuisse iaculum, etiam Festus indicat: *Gesum, graue iaculum.* & Diodorus, de armaturâ Gallorum: Τὰ μὲν ἔφην τὰ παρετερά, σαυ-
νικον εἰσὶν ἐν ἀλάτῳ, τὰ δὲ σωματία τὰς αὐτοὺς ἔχει τοξῷ
Ξίφον καὶ ξίφος: Gladij eorum non sunt minores alio-
rum hastis, hastæ ferrum habent maius aliorum
gladijs. si tamen de Gesis hisce, vt videtur,
sentit. Pastorium telum Liuius id facit,
lib. ix. Iuere pastorali habitu, agrestibus telis,
falcibus binisque gesis armati. Silius ita ornat
Pastorem Afrum, lib. ii.

— omnia Pœnum

Armenti vigilem, patrio de more, sequun-
tur,

Gesaque, latratorque canis.

Quintum, TRAGVLA. dicta, ait Festus,
quod scuto infixo trahatur. Silius de Choaspe
quodam Afro:

— cui tragula semper
Fulmineam armabat, celebratum missile;
dextram.

Plautus: Iam istam aliquo versus tragulam deie-
cero. Idem: Tragulam in te iniçere parat. Hispani
vsi, & Annibal obsidione Sagunti, apud
Liuium, aduersum femur tragulâ icitur. Apud
Sallustium Metellus in Hispaniâ, iētu tra-
gula sauciatur. Sed & Galli, apud Cæsarem:
Monet vt tragulam, cū epistolâ ad amentum deli-
gatâ, intra munitiones castrorum adiçiat. Ab ijs-
dem (quinto Gallic.) T. Baluentio vtrumque
femur tragulâ traiçit. Vsi & Romani, in
Suidâ: Κόρταις ἐχρήσασιν τὸ ὄπλον, ὁ ἕπαγόλας ἐλέ-
γον, μέντος εἴπειον βιαιαν ἀφει πληγὴν, οὐτε τὸ βλαδέντα
διά τη τε τῶν θώρακον οὐ τὸν πλευράν διαπέραν, το-
τῆ γην περιπλάσσει: Cotta vtebatur telo quod Tra-
gula dicebatur, quo tam validam plagam infere-
bat, vt percussum per loricam, per latera, trans-
figeret, & velut clavo terræ affigeret. Validum
igitur telum: sed quale, haud aliter scio, nisi
quod hamatum fuisse suspicor, ob etymon
illud à trahendo. Sunt & Vegetio, lib. ii.
cap. xv. *Tragularij*, qui ad manusballistas vel ar-
cuballistas sagittas dirigebant, significatione
paullò diuersâ. At sexto,

SECVRIS etiam in hoc numero,
quam & missilem reperio; etsi comi-
nus pugnasse cā non nego. Sidonius de-

illâ. Panegyr. ad Maiorianum:

Excusſe citas vastum per inane bipennes,
Et plagiæ præſciſe locum, clypeosque rotare,

Ludus erat. Hoc ille de Scythis. & idem
de Sigimere iuuene regio, ciuiſq; comitibus,
*lib. iv. ep. xx. Lanceis vincatis, securibusque mis-
ſilibus, dextra refertæ. Horatius Rhætis etiam*
donat, nec exprimit tamen missiles:

— quibus

• *Mos unde deductus per omne
Tempus Amazoniā securi*

Dextras obarmet, querere distuli.

Atque etiā nunc habent & sic vtruntur Boic-
mi, & vicini. Veteres item Galli, ex Aimmia-
ni xix. Galli morarum impatientes, securibus
gladiisque succincti, patefactâ sunt egressi portâ.
Procopius de Francis: Gestant ensem, clypeū,
& securim, cuius ferrum crassum est, & vtrime-
que acutum. Hanc Franci securim in primo ipso
congressu iacere in hostem consueverūt eo impetu,
vt scuta perfringant, & ipsos simul interimant.
Vim teli aduertite. quod ipsum an non est,
quod * Haggones patriâ linguâ dixerunt? In

Suidâ: Αἴγονες, οὐτιχθεια δέσποτα φεγγοῖς: <sup>* Haacken
nostri lin-
guâ.</sup>

Aggones, patria iacula apud Fræcos. In Eustathio
describitur: Αἴγος, εἰδος δέσποτος φεγγικῆς,
ὅτι λίαν μερῆ, στε μεγάλη, τὸ πλεῖστον σιδήρῳ πελέ-
χο: Angos, genus hastæ Fræcicæ, neque longæ ad-
modum, neque magnæ, quæ plurima ferro tegitur.
In Agathiâ etiā clariū: Breuiatela, quæ ipsi
Anconas vocant, cuius pars maior ferro obducta
est, ita vt ex ligno aliquid, præter manubrium, vix
exstet. In superiori ferro, tamquam hami vtrime-
que sunt, & deorsum vergunt. Non est planè
Hallebara nostra: etsi hæc potest inde nata
esse, Suntne Græcorum διβόλια? Plutarchus
de Cimbris & Teutonis, in Mario: αὐτὸν οὐ
δὲν ἔχεις διβόλια: Iaculum cuique erant, secures,
sive bipennes. Ita equidem verterim, nec ap-
tius video, vel ad morem gentis, vel ad vo-
cem Græcam. Quæ item in Herodiano, sed
corrupta, lib. ii. Seuerus Imp. inquit, iuslit
militibus suis (ex Illyrico venerant) cingere
& claudere Prætorianos, τὰς διαβολίας, τὰ
δέσποτα διπολία: & secures, & hastas intentare.
Nam διβόλια scribendum: sicut & in Euri-
pide est, διβόλος δικα. Politianus tamen do-
ctissimus, illuc Pila maluit vertere: in oculis
habens, credo, morem telumque Roma-
num. Et fateor milites istos legionarios esse:
sed nempe ex Illyrico reduces, ubi talia tela
in vsu. Imò cur non ipsis tunc Romanis in
vsu? Tacitus dicet ii. Histor. Omissō pilorum
iactu, gladijs securibusque galeas & loricas per-
rumpere. Hoc ille ciuili inter se Romanorum

Ff 4 pugnâ:

pugnâ: Ammianus, inter Romanos & Gothos, l. xxxi. Mutuis securiū sc̄tib⁹ galeæ perfringebantur atque lorice. Martiobarbuli fortasse originem habent istinc. de quibus in Vegetio lib. ii. c. xvii. In Illyrico dudū due legiones fuerūt, quæ sena millia militū habuerunt: quæ quòd his telis scienter & fortiter vtebantur, Martiobarbuli vocabantur. Nota, quòd in Illyrico: fortassis istæ Seuerianæ, & securigeræ. Iuuat quod in Leone Imp. est: *Martiobarbulum, quod nunc Saliba vel Tzicurim dicunt.* Retinuit enim ecce & appellationē Securis (id enim Tzicurim puto:) et si facies leuiter mutata. Describuntur & depinguntur isti in Notitiâ Imperij, atque inde aliquis petat. Addo finiens, Cantabros quoque securibus v̄sos, more patrio. de quo Silius libro xvi.

— sic fera, gentis

More, securigerā miscebat prælia dextrā.

Sed & Campanis idein adsignat, libro viii.

Aclidis v̄sus erat, factæque ad rura bipennis.

Sunt plura nomina & formæ, sed rariora: omnia persequi cur lubeat, exiguo fructu? CARON. At de Aclide, quam nominasti è Silio, adde. ADAM. Vix aliud scio, quam exiguum & teres quoddam missile fuisse: vt in Virgilij vii.

— teretes sunt aclides illis

Tela, sed hæc lento mos est aptare flagello.

Plures ferebant. vt in Valerio Flacco, lib. vi.

Nec procul albentes, geminâ fert aclide, parmas.

Sed quid ita Virgilius Flagello aptat? quo sensu? Seruius ait, eße clavas, cubito semis fastas, eminentibus hinc & hinc acuminibus quibusdam: quæ ita in hostem iacentur, religatæ lino velloro, ut peractis vulneribus possint redire. Neque certius dixerim: nisi quod teli eius mentio etiam inferiore quo in Claudio Vopisci: *Lanceæ Herculaneæ due, aclides due.* LIPS. Ego quoq; in Virgiliano sensu hæreo. De receptione teli, simile antè dictum, & apud Isidorum legi, in Cateiâ describendâ: Cateia, inquit, quam Horatius Caiam dicit. Est enim genus Gallici teli, ex materia quammaxime lenta, quæ iactu quidem non longè propter gravitatem euolat, sed quo peruenit vi nimia perfringit. Quod si ab artifice mittatur, rursus ad eum reddit, qui misit. Huius Virgilius meminit, Teutonico ritu soliti torquere cateias. Vnde & eas Hispani & Galli Teutonos vocant. Ait ab Horatio Caiam dictam: vbi ab illo? nusquam Hercules, scribendumque reor, Dorcas, quæ & alibi Isidorus citat. Sed & pro Caiam, liber scriptus (à te Carondelete habui) Cauam bene refert; à formâ nimirum sic agnominetam. vnde & Silius libro iii. pandam dixit: — *pandâ manus est armata cateia.* Nam Panda & Caua eadem, diuerso situ aut aspectu. Quod etiam est, Teutono? dictas cas esse: idem liber Teutanos habet, nec memini vltra legere; nisi quod Valerius Flaccus libro vi. nominat:

Et puer è primo torquens temone cateias.



DIALOG. V.

Amenta quid fuerint, & quo fine:

ADAM. Magister, te aspicio, & tacitus pō-
sco. LIPS. Quid? ADAM. Missionem.
LIPS. Iustā quī possum, vix expletis primis
stipendijs? ADAM. Da gratiosam. LIPS.
Indulgebo, si addideris de *Amētis*, quæ nēxa
esse huic Iaculatoriæ rei, nō ignoras. ADAM.
Nec ausim, nec ius est refragari. Pars enim
mei sermonis sunt: & Iacula aliās manu so-
lā missa; aliās loro reuincta, & eo excusso
adiuta. Id dicebant *Amentum*. Glossæ: *Amen-
tum, ἀμυνα ἀκορτιών: vinculum iaculorum.* Eçdem:
*Amentum: ὅπερ κατίχεται ἐν λόγῳ: id quo tenetur
hasta.* Festus: *Amenta, quibus ut emitti possint
vinciuntur iacula.* ex Græco, quod est *ἀμυνά*,
vel quia aptantes ea ad mentum trahunt. Latini & Nodum vocant. vt Silius, i.

Huic impulsu leui torquetur lancea nodo.

Statius in III.

Fræna tenent, duplexque inserto missile nodo.
Item Ansam. vt Latinæ glossæ: *Amentum,*
corrigia Lancea, quæ etiam Ansula est, ad iactum.
Inde Ansæ Ennij:

Ansatæ mittunt è turribus. —

Iterūm:

*Postquam defessi sunt stantes, spargere fese
Hastis ansatis.*

Habenā etiam alij. vt Guntherus poëta l.x.

*Qui iaculum valido longè torquere lacerto,
Longius excusâ didicere potenter habendā.*

Græcorum id inuentum est Plinio, qui
Ætolum Martis filum, iaculum cum amento
repperisse, libro vii. tradidit. Fuit autem non
aliud quām lorum reuinctum in hastâ me-
diâ circiter, quod manui deinde & primo-
ribus digitis illigabat leuiter, in emissu cuim
impetu soluendum. Quod in mediâ, Ser-
uius: *Amentum, lorum quo hasta media religa-
tur.* Imò Isidorus *Lanceam* hinc format, quia
equā lance, id est aquabili amento ponderata
vibratur. Habet enim, vt præmisit, *amen-
tum in medio.* Et profectò hæc Græcorum
μαστίχη, nisi fallor: etsi quæsteli certum
genus Grammatici proponunt. Hesychius,
μαστίχη αὐτον. Festus, *Mesancylum, teli mis-
silis genus.* Poterant & debebant explicatiūs,
telum amentatum. Certè Græcis *ἄγκυλη amen-
tum* est, & *ἄγκυλη, amentare propriè*; etsi
interdum pro Iaculo & Iaculatori usurpat. Strabo libro iv. *Ἐπί δέ πηδή γρόσφωις οὐδὲ ξύλον, εἰ-
χερδὲ εἰς ἔξαρσίας ἐφέρεται, τηλεβολώτηρος δὲ έ-
λας: Est etiam (Gallis) ligneum telum, hastæ*

velitarī simile, è manu non ex amento missum,
*quod longius peruidit sagittā. Nescio an Ge-
sus intellegat, an aliud leuius telum. Xe-
nophon libro v. Anabaseos: Τας μελτας
παρήσθιε δηγχυλιουμένες καὶ, οἵ ὄπόταν οὐδέν, α-
κοττῆς δέοντο: Pelasgas iussit amentis aperte ten-
sisque incedere, vt cum signum daret, iacula-
rentur. Itaque etiam ante pugnam, prom-
pti scilicet & parati sic incedebant, strictis
illigatisque amentis ad digitos primores.*
Seneca in Hippolyto:

*Amentum digitis tende prioribus,
Et totis iaculum dirige viribus.*

Contra, vbi ignavia aut metus, laxè ea ha-
bebant & solutè. Statius libro XII.

— stat debilis altera pubes,
*Summissos enses nequidquā amentaq; dextris
Laxa tenent.*

In alacritate & promptitudine bellandi, sur-
recti enses sunt, & amenta intensa: vtrum-
que hīc contrà. Quod etiam in pluviâ fie-
bat, & humor resoluebat. Liuus l.xxvii.
notat, Antiochi copias minùs viiles factas,
quod humor arcus, fundasque, & amenta iacu-
lorum molliuerat. Quia amentū igitur robo-
rat & incitat hastam, inde metaphora Ter-
tulliano, aduersus Marc. l.iv. *Christus amen-
tauit hanc sententiā, Non potestis Deo seruire* &
Mammonæ. quod est fortiter & serio edixit,
& velut amento intorsit. Ita Ambros. vii.
epistolar. *Intorquenda est illa amentata, non ma-
nipularis sententia.* Nec Manipularis ibi gre-
gariū militem signat, aut eum respicit; sed
ipsam comprehensionem, quæ fit manu. In-
de *Hastæ amentatae* Tullio & Fabio, fortes &
sic ligatae: denique in Lucano id verbi:
Cum iaculum paruā Libys amentauit habenā.

DIALOG. VI.

Arcus & Sagittarij descripti.

DIXI, nunc alius. CAR. Quin tu idem:
decet te, & placuisti. ADAM. Nón-
ne missus sum? CAR. A Tribuno, non à
consule: meum hīc autem primarium im-
perium, quod nec Lipsius negat. ADAM.
Ofraudem! CAR. Imò sinefraude, tu per-
age incepsum. *Sagitta* tibi restant. LIPS.
Nam hercules Adaine hoc exciderat: non
missem, si in mentem fuisset. nunc reuo-
co iterūm sub signa. ADAM. Vos traditis
operas mutuas: denique verbo veteri, *Magni
paruos.* Atqui parendum, aut flendum est.
Sagitta igitur nescio an ab antiquo Roma-
nis. ego quidem vix legere memini in histo-
riâ

riâ veteri, & Liuius aut Dionysius vbi clas-
ses armant, Sagittas nusquam dedêre. Quid
Polybius? minimè: nec Graues eius aut
Leues his vtuntur. CAR. Vide quò vadas
Adame: ego memini. Non crebra, fateor,
mentio: tamen est. & ecce in Dionysio li-
bro ix. sub prima tépora libertatis, Aequos
narratur castra Romana oppugnare, neque abs-

* Legend. territos επι παλτού, επι Τζόρδου, επι χερμάδων τοξωμάτων. Διπόσφιδών αφιερώματος βολαῖς: vel hastarum, vel sagittarum, vel lapidum è fundâ emisbarum iastibus. Iterùm alibi idem: οἱ φίλοι στρατίων της βολαῖς, επι τοξωμάτων, καὶ λίθων διπόσφιδών μαχόμενοι: Leues milites (Romani) hastarum iastibus et sagittis, et lapidibus è fundâ missis pugnantes. Denique clarissimè Vegetius: Quantum vtilitatis boni sagittarij in prælijs habeant, et Cato in libris de disciplinâ militari euidenter ostendit; et Claudius pluribus iaculatoribus institutis atque perdoctis, hostem, cui prius impar fuerat, superauit. Si Cato dilaudat ille Priscus, quid certius quam apud priscos fuisse? ADAM. Tamen etiamnunc ambigo: nec valdè mouent, quæ adduxti. Dionysius semel aut iterùm nominauit: quid si incogitantiâ aut casu? at idem, vbi opus maximè fuit, non fecit. Vegetius ingerit: sed nempe veterum rerum parùm firmiter sciens, nec peccem, si testem hunc abijciam aut spernam. In isto ipso loco Sagittarios cùm laudatum it, Claudium adducit qui Iaculatores instituit. Deus te amet Vegeti! scitus & bellus argumentator es, à Sagittis ad iacula transis. Atqui Cladius ille, siue collega eius, ad Capuam non nisi Velites instituerunt, quos tu (& id benè) Iaculatores appellas. Grande autem discrimen: ac subuere orne idem in Caçone sit, & ille non nisi tales aliquos, qui eminus mittunt & iaculantur laudauerit; tu trahas etiam ad Sagittas. Quidquid sit, monere hoc volui: si exempla alia refellunt, desino libens opinionis hu- ius, & tuæ do manum. Illud quidem haud abnuo, fuisse post Punicum bellum secundum creberimè in Romanis castris; sed Auxiliares nempe, non ciues. In hoc nu- mero maximè Cretenses. quos & excelluisse hac peritiâ certum est: & quidam origi- nem primam ad eos trahunt. Diodorus ita sentit, Apollinem repperisse arcum, et indigenas Cretenses docuisse sagittariam. Isidorus ac- cedit: Sagittis primum Cretenses vñs sunt. Plinius tamen aliter. Sc., Arcum ac sagittam (in- quirit) Scythen Iouis filium, alijs Perseñ Persei filium inuechisse dicunt. Isti omnes oculos ret-

tulere ad populos qui arte eâ clari: atque ita alij ad Scythen, quia Scythæ eminent; alijs ad Perseñ, quia Persæ, hoc traxerunt. Be- canus noster libens suffragium suum Schytis donet: quod nostra lingua Sagittare, et iamnunc est Schieten. Inde ergo Scythæ di- cti; & pro veteri pronuntiatione v Græca- nici, ipsi Sagittarij hodie Schutters. Quid ait Lampsoni? aures arrigis? hæc valdè pro tuo Becano. LAMPS. Fateor, ego & plures vi- rum hîc amauimus (sæpè nobis aderat) vi- rum in sermonibus & subitis dissertationibus ad miraculum promptum, & facundum. ADAM. Scythæ igitur inter inuentores ce- sentur, & celebratur Arcus Scythicus: cuius forma expressa in Athenæo, lib. x. Nam ibi pastor, cùm nomen ΘΗΣΕΥΣ vellet expri- mere, & singulas litteras rebus aut imaginis cuiam assimilare, ait:

Συνθικός δὲ τόξω τὸ Επιτόν παρεμφέρει.

Sed tertia arcu Scythico-similis erat.

Et est sanè verū Græcorum Sigma, tali om- nino formâ. Valerius Flaccus idem ostédit, cùm Tanaim quâ in Mæotim erumpit, cum arcu Scythico coimponit, libro iv.

Atque hac Europâ curuis anfractibus vrget,
Hac Asiam, Scythicū specie sinuatus in arcum.

Sed & Parthi hoc tali arcu vñs: & exstant Nuimmi M. Antonij, in quibus sic expre- sus. Ab arcu Festus notat Arquites dictos, ar- cu præliaentes, qui nunc, inquit, Sagittarij. Sa- gittæ ipsæ dictæ etiam Virga, vt in Clau- diano, lib. i. de Laud. Stilic.

Quis Stilicone prior ferro penetrare leones
Cominus, aut longè virgâ transfigere tigres?

Etsi tentauit ibi aliquando, virgatas figere tigres: quoniam & in Silio legeram, virgato corpore tigrim. Sed desino, & illud teneo, in- terpreterorque vel Iaculū, vel Sagittam. Sic & Græci vñs voce ράβδῳ, vt Cedrenus de Nice- phoro Imp. eduxisse eum scribit in Bulga- ros, πολλὰς τάντας σφαδόνας, καὶ ράβδους ὀπλισθέντες: multos pauperes, fundis tantum et virgis ar- matos. Iterum, de omnibus Basilio ad Imper- riū: Οὐαστοὺς τρόπος Στρατὸς ἔχει, καὶ γενεσοχήσας λαγῶν τὴν ράβδων, τετίπαιον καθίλλετο τοῦτο τὸ σφαδόνα τὴν λαγῶν: Imperator ad venationem exierat; et certo iste cùm leporem virgâ tetigisset, descendit ex equo vt interficeret. Sunt & in Maulio versus, de ijs qui in Sagittarij ortu ori:

— dabis et iaculum torquere lacertis,
Et calatum neruis, et glebas mittere virgis,
Pendentemq; suo volucrem deprendere calo.
Velim & hîc Virgas pro Sagittis, nisi diceret
glebas ijs misas. Atqui glandes plumbeæ,
fundis

fundis profectò missæ; nusquā (meâ scienciat) sagittis. An ad *Fustibulum* hōc refero, qui lapides glebasque mittebat? an ad tubos illos & canales oblongos, terebras, foras, quibus etiam nunc Aucupes aves feriunt, emissa per eos argillaceâ glebâ, spiritu collecto & fortiter expreßo? Magis adfirmarem, si veteres scirem vñitasse. Sagittas tamen hīc non intellegi, illud etiam videt, quod de his præiuit: *Et calatum neruis.* Nam calami, sagittæ, quia sāpē ex leuiore illâ materiali: eti quædam firmiores atque etiam grandiores. Curtius de Indis, lib. viii. *Binum cubitorum sagitte sunt, quas emittunt maiore nisu quam effectu. quippe telum, cuius in levitate vis omnis est, inhabili pondere ostendatur.* Sed & Arabes maioribus vñi. de quibus in Suidâ scriptor incertus: *Oī dī. Λ'εργοι αρτην πολην τῷ ἀλλοι σφύρουσι, οἱ βίλιοι αἰδεγύνεοι χειρόποιοι, αἱ τῇ χειρὶ τῷ ποδὶ εὐθαῖνοι, εἰς τὸν δένδυ, κακλῶν τὸ τόξον: Arabes virtute multum alijs præstant, qui sagittis hominis longitudine vñentes, pro manibus pedem in neruum ponunt, ac sic arcum intendunt.* Pleraque autem Sagittarum hamatæ, & ne facile cielli possent. Propertius de Amore:

*Et manus hamatis viraque est armata sagittis: Quædam triplici hamo. Statius lib. ix. Aspera tergeminis acies se condidit vñcis. Quædam quadruplici, quæ sunt Hippocrati περάχων βίλη, quadrangula sagittæ: At illæ Parthorum mirificæ, quæ videntur aciem super aciem habuisse: si Dioneum satis intellego, in rebus Luculli contra Tigranem, libro xxxv. *Kαὶ τὰ βαίματα χαλεπὰ εἰσολαβεῖσθαι τὸν πόλεμον, οὐταὶ τὰ βίλη εἴτε εἰμιδύει τὸ ποιεῖσθαι, οὐτε τὸ σκέλεσθαι, τὰ χισταίνεται διωλιώσαι. Τὸ γό. Ιτεγροὶ τὸ διάτρεψοι μέτεον ἔνδον, αἵ τε μοδεμάται αὐθολαχτὶ χοροὶ, ἐγκατελλόμενοι: Valnera autem erant grauia etiaḡe curanda. Nam dupli acie vñebantur, & sic adaptabant, ut siue sagittæ manerent in corporibus siue extraherentur, celerrimum interitum adferrent. Alterum enim illud secundum ferram etiaḡe cuspidis, ut quod nihil haberet quo retraheretur, intus relinquebatur. Significare videtur, velut cuspidem super cuspidem fuisse, quæ tenui ferro * nexa, in corpore ferè maneret & rumperetur, si quis tentaret educere. Secundum igitur ferrum intellegit, illud**

primum in iuctu: ordine quidem à ligno, secundum. Plutarchus qui & ipse has sagittas, toties in metu & noxâ Romanis, describit, nū fili taler dum taxat dicit habuisse nūtūs ephusas axiolas: hamatas etiaḡe vñcinatas acies. Idem vires earum mirificè attollit, & terrori fulsis Crassi militibus τὸν τῷ εἰσῶν καὶ τὸν πόλεμον, ὅπλα τε ρύγων τον, & διὰ πάντος φερούσαν πολεμούσει πολακῆ τὴν πόλην: intentio nem tenoremque etiaḡe robur sagittarum, arma perfringentium, & per omne quod obstarer durum aut molle penetrantium. Atque has sagittas emissas διπό τοξον κατέγενεν εἰς μέλαν, καὶ τῷ οπλιότητι τὸν πόλεμον παραστήσασθεν τὸ τέλον: ex arcubus validis etiaḡe magnis, qui etiaḡe ipso obliquo illo flexu adactum telum vñlente emittebant. Vbi notabis etiam incuruos & Scythicos arcus (quid mirum? Parthi Scytharum progenies) de quibus predixi. De simili violentiâ, adfirmat etiam Procopius, qui Romanorum Sagittarios valde laudat sub Iustiniano, ac sic describit lib. i. Bell. Persic. In bellum thoracati prodeunt, tibialia siue ocreas etiam induit. Ab uno laterum pharetra, ab altero ensis depender: Sunt etiaḡe qui hastam ferant, etiaḡe paruum supra humerum scutum, ut ora deruicemque tueantur. Equitant præterea peritissimè, ut vel equo currente obiter hostem etiaḡe persequendo possint etiaḡe fugiendo, ferire. Arcum ipsum longè validiorem usque in dextram tendunt aurem. Tali igitur nisu emissam sagittam, mirum non est frustra non mutti, cui neque Thorax ullus neque Scutum possit resistere. Aduerte hæc postrema, contra vulgi αἰσθίαν & simul totam armaturam Sagittarij, qui æuo Iustinianæ & circiterfuit. Nec enim tunc profectò nudi aut leues, quin & Vegetius cataphractas etiaḡe galeas ijs adsignat. Ideoque & in acie struendâ, idem cum grauiori milite miscet. Imò verò iam ab Augusti, & paullò antè, æuo duplices Sagittarij in exercitu, Equites Peditesque: quos & in Tacito & alibi leges. Addo, thecas sagittis fuisse, quas Pharetras aut Corytos prisci dixerunt: etiaḡe Leo Imp. hac posteriore voce ferè vñtatur, pro tegmine ipso & receptaculo arcus. Idempharetras, Cocura siue Cocurra idem appellat: & agnoscitis nostratem vocem, qui hodieque sic vocamus. Idem Scorteum, Festo.

IVSTI LIPSI
POLIORCETICON
SIVE
DE MACHINIS, TORMENTIS, TELIS,
LIBRI QUINTI
DIALOGISMVS I.

De Repugnatione additum: & primò quid in Testudinem, aut Scalas.

DESTERAT Adamus, atque ego abitus commonefaciebam nostros & surrectionis. Sed Billéheus, S urge quidem haud disiplinet, nec vero: abire haud placet, & planissime vero. Itane parte vel præcipuâ sermonis neglectâ, aut omisiâ? LIPS. Mihi non videtur, & censeo fideliter, quod promisi, dedisse. *De Machinis, Tamentis, Telis:* dedisse dico, aut dari curasse. Nam & ab his æs solutioni in parte sum mutuatus. Sed quid tu vltra poscas? BILL. Quod res, quod natura, & isti omnes. Oppugnatio dicta ad fatim & docta est: Quid Repugnatio, nulla erit? & miseris illos sic perire patimur inultos & indefensos? Mihi non videtur, & vel ipse potius propugnem. LIPS. Tu facito, si videtur: ego me non adstrinxi, nec dabo. CAR. Certum est? LIPS. Certum. CAR. Atquin cum Billéheo sentio, fastigium huic operi imponendum, nec id quoque relinendum sine tecto. Age inuicem iuuenus Billéhee, tu ordire, excipiā: nec Lipsius hic suppetias venire negabit. LIPS. Commititare, hoc possum: sub vestris præscitum signis, qui sic amici: atducere agmen, & præesse, id recuso. BILL. Incipimus igitur, tu memento succenturiatus esse. In Repugnatione, amici, ordinem haud diu querendum sermonis censeo. utar eo quem Lipsius præiuit: & quæ series in oppugnando fuit, hæc sit in tutelâ. Ad singula nouamenta aut plagas, pro meâ copiâ & peritiâ, medelas dabo: sed eas dico, quæs legendo didici, & vetus illa ætas suppeditauit. Primum igitur, quod Lipsius noster in obsessos mouit, idque in subita oppugnatione,

Testudo fuit, & globus militum densus; qui incurrit, & nisi amolimur, scandit. Resistebant, & Saxis aut Ponderibus aduentantem obruebant, aut certè dissipabant. Tacitus III. Hist. Tum elatis super capita scutis, densâ testudine succedunt. Romana utimque artes. pondera saxonum Vitelliani pronoluunt, disiectam fluitantemque Testudinem lanceis contisque scrutantur: donec solutâ compage scutorum, exsangues aut laceros prosternerent. Primum igitur erat (ex his verbis) saxis obruere: si pars aliqua leuiter cessisset aut se abiunxisset; tum Contos aut Lanceas insere, & iam intutos, lapidibus, pilis, alijsque missilium prostertere. Lucanus hæc eadem, de Masiliensibus in Iulianos:

— sed pondere solo

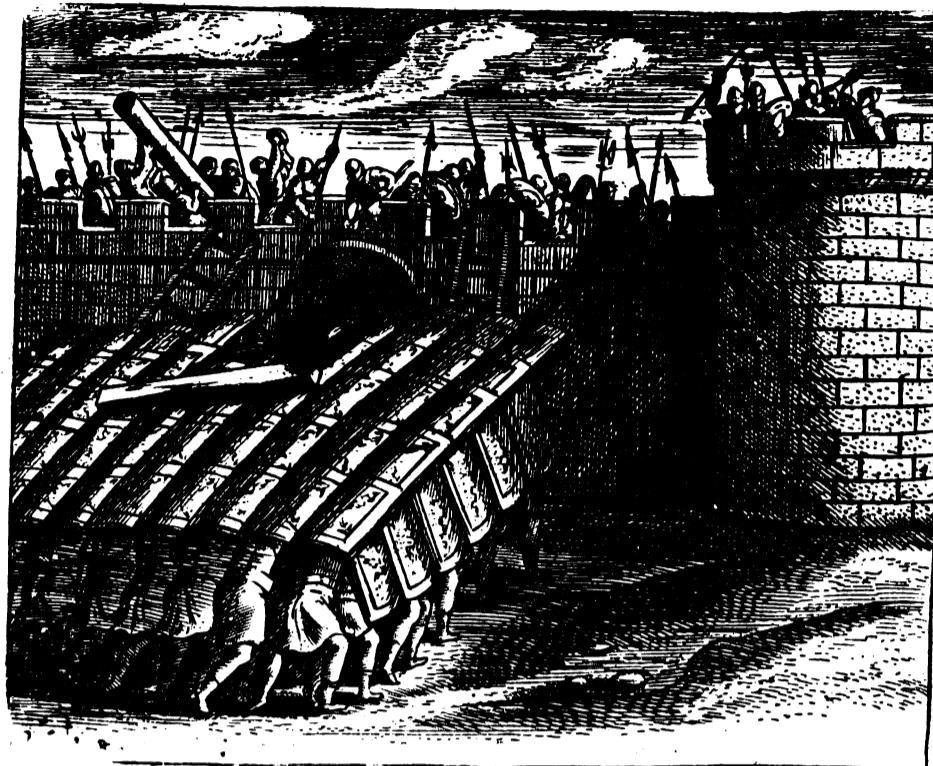
Contenti, nudis euoluunt saxa lacertis.
Dum fuit armorum series, ut grandine tecta
Innocuâ percussa sonant: sic omnia tela
Respuit. at postquam virtus incensa virorum

Perpetuam rupit, defenso milite, cratem,
Singula continuis cesserunt icibus arma.

Quod si qui per ipsam Testudinem tamen scanderent, ij verò (ex Tacito eodem) gladijs & armorum incusu præcipitati, sudibus & pilis obruebantur. Hæc propriè in Testudinem: quid in Scalas, quas noster subiunxit? Furcas video usurpatas. Liuius XXVII. Et iam qui erexerant ad murum Scalas, Furcis ad idipsum factis detrucebantur. Certum fuisse Furcae genus ostendit, oblongioris, credo, aut in perticâ longiore. Scriptor in Suidâ: παροκαλασο δι υ διαπα, ως απωθεις τη σφ λεγομένων σχελῶν περιουγανών: Præparata & Furcae erant, ad impediendam Scalarum (ita appellant) admotiorem. Dupliciter igitur Furcae utiles,

les, ad Scalas ipsas rei ciendas & refupinandas, sed & homines ipsos. Vidi & Furcae genus in armamentario Bruxellensi, quod

brachia, collum, pedes apprehenderet, ac scitè tum coiret. Ita vincitum hominem trahebant & adducabant.



D I A L O G . II .

Plura alia in Ascendentes. Oleum; vasa picis, sulphuris, bituminis, & in fundis iacta. Plumbum, Ferrum, Arena, Retia.

HAEC igitur in ista: an non alia communiter in Ascendentes? ita, tum in eos dico qui Testudine nixi; tum & qui sparsi aut sine eâ. Primū inter hæc, *Liquida quædam reperio, aut Liquefacta: vt Oleum feruens, Picem, Bitumen, Plumbum, & siquid tale.* De *Oleo*, in *Iosepho*: *Cùm Romani iam inuicem se adhortati, latera iunxiſent, ac defuper protecti longioribus scutis inexpugnabilem globum feciſſent, muroque succederent: tum ille (Iosephus ipſe qui ſcripsit) feruenti *Oleo* perfundi eos iubet. Quod Iudei promptè & cupidè fecerunt, ipſis etiam ahenis bullientibus in eos missis. Quæ res Romanorum connexionem ſoluit, & cum magno dolore à muro abibant præcipites. Celerrimè enim oleum à capite ad pedes, per omnia ſeſe arma inſinuabat, & carnem inſtar ignis depaſcebat. quippe quod naturā facile acceditur, & tardè refrigeratur, ob pinguedinem & lentorem. Loricis itaque & galeis illigati cùm erent, fuga non erat huius peſtis: ſed nunc ſubſilientes, nunc dolore ſe incurvantes, decidebant de Pontibus. Pulchritè omnia deſcripta, & graphicè: atque ego in totâ historiâ, ſiquid mei iudicij eſt, Iosephum habeo prudenter probumque scriptorem. Alterum quod iniſci ſolitum, *Pix, Sulphur, Bitumen.**

I. L I P S I Operum Tom. III.

Sallustius, *Jugurthino*: *Opidani in proximos ſaxa voluere, prætereà picem sulphure & tædâ miſtam ardentia mittere.* Cæſar vii. *Picem, reliquasque res, quibus ignis excitari potest, fundebant.* Quæ talia vafis plurimum inferebant, ſiue fiſtilibus. *Vt in Herodiano, de Aquileiſibus, cùm Maximinus oppugnat. Οἱ δὲ λίθοις ἐβαλον ἀνθεν, καὶ χρῶντις θεῖοτε καὶ αὐφάλτῳ πίπτει, καίλοις οὐκέτοι εἰμαλότης λαβάς έπει μάναις ἔχει, Καὶ πυρφορετος ἀμφα τὸν περιστελλάζει τοὺς τείχους τὴν σερπῖνην, κατεπονεῖνταις, καταχύοντες ἀμφερές δίκην ὁμοθυμαδόν:* *Illi verò ſaxa defuper iaciebant, & miſcentes picem sulphuri ac bitumini, in cauis vafis longa manubria habentibus, cùm ea feruefecissent, appropinquati exercitui inuiciebant, & imbris in modum dense & confertim inſpergebant.* Ammianus, *Corbes Sitellasque ē ferro huic rei adhibet.* *vt l.xx. Corbes in materias ferreos, plenos flammarum, & ſarmenta aliaque ad ignes concipiendos apta iaciebant.* Ibidem: *Faces, ſitellasque ferreas oniſtas ignibus, in Arietem magnis viribus iacentes.* Alibi & *Qualos* appellat, ſed ipſos viſineos & vnā cum materie ardentes: *Quali ſimul ardentes, pice & bitumine obliti.* Quæ ita iunctim pono, quia adſident & vicina ſunt; etſi haud ignorem, non in viros tantum, ſed in machinas ipſas ligneras viſurata. Nec omitto verò, hæc talia Vafa eminus etiam proiecta in hostem, idque auxilio Fundarum. In Appiani *Libyco*: *Πομαῖοι δὲ χωματεῖς γυναικεῖσσα τὰς πύργους,*

G g δᾶ-

διδάσ; πό γυνεοπομφέως, καὶ θεῖος ἐν καθητοῖς
πλοσαῖς, ἐπ' ἀνταῖς ἴσοφαδόνται: Romani aggeres exci-
tarunt oppositos εἰς aduersos Turribus, τῇ Faces
apparantes, itemque Sulphur εἰς Picem in vasis,
fundis emittebant in ipsas. Poterām aliter &
Iaculandi communiore verbo interpretari,
scio: sed praeit ad illud & dicit Dionysius,
qui de priscis illis Romanis, Capitolio à
seruis capto & infesso, apertè ita scribit, l.x.
Καὶ οἱ μὲν ἔπει τῷ πλοσίον ὄχικῶν, ἀσφάλτου καὶ πίσσης
πεπυρεμένης ἀγῆσια σφαδόνταις, ἐπαρμόττονταις ἐπέβα-
λον τοῦτο τὸ λόχον: Atque alij à vicinis edibus,
bitumine εἰς pice feruidā vase repleta fundis
inserentes εἰς adaptantes, iaculabantur super ip-
sum collēm. Et ad hæc ego Vasa, siue Ollas,
Hesychij A'sioχον referendum puto, sic de-
scriptum: Α'sioχον, αἰγαὶς, αἰγαὶς φερεῖς, εἰς δὲ ἐγ-
χέοντες πίσσαν καὶ θεῖον, καὶ συπινον, ἐφίσσαν. Καὶ τοῦτα
ἐφέρετο, ἐπειτα τὰ περιστυχάνοντα: Astiochus, vase
rotundum, in quod infundentes picem, εἰς sul-
phur, εἰς stupam, emittebant. τῇ quo defereba-
tur, adurebat obvia. Magis dico, huc quam
ad Malleolos facit: & eodem Cæsaris hoc
duxerim, è Comment.v. Galli, maximo co-
orto vento, feruentes fusili ex argillâ glandes,
fundis; τῇ feruefacta iacula, in casas quæ more
Gallico stramentis erant tectæ, iacere cœperunt.
Vasa, dico, argillacea acceperim, repleta
feruenti materie: & mecum Orosius, qui
in hac re scribit: Testas, fundis, feruentes in-
torsis: quas Cæsar Glandes à simili vſu di-
xit. Iam & Plumbum liquefactum adnoto
infusum scandentibus, in Polyæno, vi. Stra-
tag. Πάλιν οἱ μὲν πολέμοι χελώνας περιστορεῖς τὰ
τείχη συμέσειον. Οἱ δὲ διὰ τῷ τοχῶν μόλιβδον
πικτὸν ἐν χελεύοις περιστορεῖς κατέχεον, ὥφει ὁ σωμά-
βαντος τὴν χελώνην διχλύεσσι. Iterū cum hostes Te-
studinem admouissent, murosque subruerent,
illi à muris plumbum liquefactum, in vasis æreis
protendentes, effundebant, eoque factō testudo
soluta est. Nota & hīc, protendis, neimpe in
perticis contisque: quod & in Herodiani
suprà verbis expressum. Atqui non plumbo
solūm vſi, sed & Ferro. quod cum fundi non
posset per naturam, raserunt in puluerem:
cumque ignitum sic iniecerunt. Scriptor in
Suidā: Τιμῆται δοαὶ καὶ χυταὶ εἰς πολεμίας σωμάτων
εἰς τοῦτον εἰβάλλονται. Τά τα δὲ λασταὶ, εἰς τοῦτον
τοῦτον, τὸ πυρὶ πολλῷ διχλανή ἐργασάμενοι, καὶ τῷ
ὑπότοντα τείχον ἔχοντες: Liquida omnia
εἰς fusilia in hostes, ex superiori loco, feruentia
mittebantur. Inter alia verò τῇ ferri puluerem,
quem multo igne candentem reddiderant, in mu-
rūm subeuntes parabant effundere. Cui adsimile
est, sed parabilius, quod Curtius Ty-

* Manu-
rijs: sed &
licuit in
fundis bal-
listarum
maiora po-
cula.

• ἕκατη
leg.

rijs factum in Macedonas narrat, lib. iv. Ij
clypeos æreos multo igne torrebant, quos repletos
feruidā arenā cenoqué decocto, ē muris subito
devoluebāt. nec villa pestis magis timebatur, quip-
pe ubi loricam corpusque feruens arena penetra-
uerat, nec villa exuti poterat; εἰς quidquid
attigerat, perirebat. iacentesque arma, laceratis
omnibus quis protegi poterant, vulneribus nudi
parebant. Hæc ipsa in cā re Diodorus, l. xvii
nisi quod Arenam solam nominat, nec Cœ-
num vllum miscet: & machinā quadam siue
extrorsus ē levante instrumento infusa hæc pro-
dit. Denique & aliud in Ascendentes est,
diuersum formā à dictis, sed fine iungendū.
Diodorus scribit, eosdem Tyrios, retibus pi-
scatorijs, Macedonas scalis ascendentēs, inuolu-
uisse, τῇ inutiles ita factos scalis facile detru-
isse. Placuit inuentum ob nouitatem: & cur
non gratuler faueamque humano ingenio
tuenti magis, quam inuidenti?

D I A L O G . I I I .

Fænum Græcum Sparsum, Rumices,
& Tribuli.

I AM aliud mihi callidum & nouitium in
mente, quod Iosephus repperit in Ro-
manos. Ille enim, cum Iotapata, cui præcerat,
acriter oppugnaretur, & Pontibus per Ag-
gerem adinotis, in eo essent ut transscende-
rent: Fæno Græco elixo (Græcè dixit, τὸν
ιοθηναῖον) iussit tabulas pontium inspergi εἰς super-
fundi. quā re illi lapsantes εἰς casabundi, incerto
vestigio vacillabant, adeò ut nec progredi nec
regredi rectis ijs eset, alijque super ipsos pontes
resupini caderent, alij in Aggeres delaberentur.
Hoc idem an in alio legumine esset, nescio,
& periculi res egeret. LIPS Mihi quidem
hoc nouum, & alibi non lectum. De
Rumicibus Tribulisque sparsis, id magis lègi: Vide No-
ta
nec rarum fuit. BILL Ita est, & apposi-
tè suggeris: nam & hi in Defensionem
valent. Valerius III. cap. vii. Scipio Æmi-
lianus, cum urbem præualidam obsideret, Is Poly-
sua dentibus quibusdam, ut circa mœnia eius fer-
reos Murices spargeret, omniaque vada tabu-
lis plumbatis spargeret, habentibus clauorum
cacumina, ne subita eruptione hostes impetum
facere possent: respondit, non esse eiusdem τῇ ca-
pere aliquos velle, εἰς timere. Hoc in obsi-
dione Carthaginis euénisse, Plutarchus au-
tor in Apophthegmatis: Vbi Rumices
istos, bius fuit, dicit: & Tabulas sic factas, σταύδας
κατεργατας, afferes stimulis confixos. De plumb-
bo nihil addit. quod tamen in Valerio,

& utile fuit ad tabulas firmandas & stabiliendas. Reperio & Sudes Plumbatas in flumine defixas, à Cassibelauno Britano rege, contra Cæsarem, ut narrat quidem Beda, libro I.c.ii. Ripam fluminis ac totum sub aqua vadum, acutissimis sudibus praefruxerat: quemadmodum vestigia sudium ibidem usque hodie visuntur, et videtur inspectantibus, quod singula earum ad modum humanifemoris grossae. Et circumfusæ plumbō, immobiliter hærent in profundum fluminis infixa. Plumbum iste circumfundit, grauitati, ut videtur, & pondere: minimè Dio, Cæsar, aut alij qui hoc exsecuti. Cæsar tantum: *Ripa erat acutis sudibus prefixis munita: eiusdemque generis sub aqua defixa sudes flumine tegebantur.* LIPS. Memini utriusque loci: & leuis mihi suspicio, sed verè leuis, an non in Cæsare, plumbō tegebantur. Flumine enim tectas quis nescit, si sub aqua, quod præiuit? Deinde, unde hoc hauserit Beda, si non à Cæsare? sed temerarium sit asserere, & vsu atque ætate magis in ipsis cunctor. Tu perge. BILL. Rumices igitur sparsi, contra ingressum; & in opidorum tuitione item utile posse: sed & castrorum. Nam ita in Tacticis Leonis Imp. Οὐταὶ διβόλαις ἐν σφηκώμεσσον λαπάδες εὔχονται τούτους ἐπίπλατρα ταῖς κυκλωτές σεπτοπέδες. Καὶ οἱ μεθιστὰς ἐνελλοι, δικόλωται ταῖς ἀστραπήσι σφηκώμαται διελέγοντο: *Quodā Tribulos in aculeis reli-gatos haberent milites, eosque iacerent in ambitu castrorum: ac cum moturi illinc essent, eosdem ita facilè colligeabant.* Utile inuentum hoc ligandi, & sic retrahendi. Sed & quod in Hero-diano atque alibi legas, contra equos & camelos quoque (quorum molles vngulæ) ijs usi, sæpè cum successu. Remedium in eos, calcei è ferro aut duriore ligno. quod in Polyæni Strateg. i. obseruaui: cum Nicias dux Atheniensium in Siciliâ, tribulos contra equitatum Syracusium sparsisset, fugam et confusione eorum factam; sed et cædem, quia ipse Peltastas siue leuiter armatos submisit qui interficerent hærentes aut lapsos: Peltastæ autem solida et dura calciamenta hoc fine habebant. In Vegetio autem Tribuli etiam è ligno sunt, sed exstantes grandesque scilicet, nec iij potuerunt latere. Tribulus, inquit, est quattuor palis confixum propugnaculum, quod quomodo abieceris, tribus radius stat, et erecto quarto infestum est. Mihi displicant, nec in magnâ re habeantur. Quid autem amplius? fraus succurrat, quâ Cremenses usi in Fridericum Imp. cum obsiderentur. Radeuicus ita narrat ii. cap. LVII. Quædam instrumenta

I. LIPSI Operum Tom. III.

fabricarunt, Muscipulis quidem similia, sed pro quantitate humani corporis fortiora, eaque per vias circa vallum dispergunt: quibus ignari multi hærentes, aut capi facile poterant aut occidi. Item foſtas quamplurimas hinc inde, desuper leui oportento contingunt, quas illapsi similiter capiebantur aut occidebantur.

DIALOG. IV.

Dolia, Cylindri, Molares, Columnæ, Metella,
Et talia iacta.

SED quædam ex dictis rara aut nouitia: lumen addere inter vetera, de Dolis, Cylindris, alijsque talibus, quæ & in Homines & in Machinas usurpabant. In Dionœ Cæsio scribitur, libro LVI. cum Tiberius, post Imperator, iussu Augusti in Dalmatiâ res geret, atque opidum aliquod in rupe assideret: Oī, inquit, Δαλματοῖς ηλίθιοι πολλοί, τοὺς ρέματα σφεδόναις ἐπ' αὐτοὺς ἔβαλον, τοὺς δὲ ηγετακούλιδους, ἄλλοι ξύλους, ἄλλοι αὐδέας, θλαστήρες πεζῶν, ἄλλοι κιβωτοὺς τεφρῆς, θητικούρια, ποταμοφύλαξ, ηλίθιοι γρεποῖς, ηφίσαι: *Dalmatarum alij lapides multos aut fundis emittebant, aut manu deuoluebant;* alij Rotas, alij Currus totos petris plenos; alij arcas sine Dolia rotunda, facta more gentis, et la- * Intellegit
pidibus referta dimittebant. Vetustior mentio vt plerique
hocē Eu-
horum talium mihi non lecta: nominatio
de Dolis: quæ sic lignea, ostendit aliena à illa ad vi-
Romano usi fuisse: & Plinius, Galliarum in-
uentam dicit. Hæc igitur saxis farcire solent,
& sic cum pondere & impetu immittere,
presertim per declive. LIPS. Ut confirmem,
Heron ille Mechanicus pleraque istorum
commemorat pariter, cap. i. sed ita versus,
ut pingeat recensere. Tamen, ut in sublustra
nocte, aliquid videre videor, & hæc notare:
Columnas, Rotas, Currus quadrirotos ponderibus onustos, Vasa textilea lapidibus aut terrâ madefactâ repleta, cuiusmodi sunt ea quæ ex tabulis figurâ circuli composta, vinum, oleum. Et tales liquores suscipiunt. BILL. Benè iuuas: sed in Volaterris proguignandis, contra Cæsarianum exercitum, Ferrucius Florentinus hæc Dolia opposuit: quæ saxis plena (verba Iouij) per deiectus stratae via, magno strepitu deuoluebantur: ita ut facile appareret universos hostes, angusto in loco, vel si omnes intraferrent, eâ doliorum et lapidum mole obrui potuisse. Porro nominantur & Ammiano hæc Dolia, libro xx. sed in Machinas: *Et vimineæ crates cum procederent confidenter, essentq; pa-rietibus contiguæ; Dolia desuper cadebant, Mo-
le, et Columnarum fragmenta: quorum nimis*

Gg 2 pon-

ponderibus obruebantur pugnatores. Vides & in Machinas, & in viros ipsos valuisse. An hoc referam illud Taciti, iv. Annalium? Miles contrà deturbare telis, pellere cumbonibus, muralia pila, congestas lapidum moles voluere. Et an istæ lapidi moles clausæ arctatæque in vasis sunt? An potius, paratæ illuc in vallo aut mœnibus, & singillatim ipsi manu deuoluentur? Aliud aliquid vicinum, in Vegetij hisce verbis est: *Inuentum quoque remedium, ut de ligno Crates facerent, quas Metellas vocauerunt, lapidibusque completerent: eâ arte inter bina propugnacula constituta, ut si per scalas ascendisset hostis, & partem aliquam ipsius contigisset, supra caput suum vergarent saxa. Quod video reipsâ diuersum à Dolijis esse, effectu non dissimile: & corbes quidam, aut sportæ lapidum refertæ, in mœnibus inter duas pinnas (propugnacula id dicit) positæ, lapsiles, & ad tactum in tangentem euertendæ. Aperiæ illæ igitur. Sed Rotæ etiam in Dione nominabantur, & tuo Lipsi Herone: quæ item in Vegetio, cum alijs adiunctis: *Maxima saxa pondere formaque volubili, in propugnaculis* diperuntur, ut demissa per præceps, non solum obruant subeuntes, sed etiam machinamenta confringant. Rotæ quoque de lignis viridibus ingentissime fabricantur, vel intercisi ex validissimis arboribus Cylindri (quas Taleas vocant) ut sint volubiles, levigantur: quæ per primum labentia bellatores prosternunt, equosque solent deterrere. De equis in postremâ clausulâ scribi, haud concoquo: nec eos oppugnationi**

* Ex sunt
Tacito
congesta
lapidum
moles.

adhibitos puto. Hoc puto, scribendum, eosque. Aut prosterunt milites hac talia, aut absterrent. De Cylindris porro quod ibi, etiam in Ammiano est, libro xxxi. Non nulli scalas vobendo, ascensusque innumeros ex omni latere parantes, sub oneribus ipsis obruebantur, contrusis per primum saxis, & Columnarum fragmentis, & Cylindris. Imò & hodie propugnandi noster mos istos seruat, & in mœnibus summis disponit. Magis noui & operosi illi Cylindri, quos Sallustij fragmentum habet: *Saxaque ingentia, & axe vinclæ trabes per primum incitabantur, axibusque eminebant, in modum ericij militaris, veruta binum pedum. Videtis autem & hinc, quid Ericius militaris, qui in Cesariis 111. Cipilium, Portis obiectus scribitur: & mox, Exciso Eri-cio in castra irrupisse. Nec aliud, quam transuersariæ ad portas trabes, aculeis confixæ, eæque versatiles: quarum & hodie usus manet. FVR. Cetera capio, de Molis in prioribus Ammiani verbis sustinet me & tardat. Ipsæ molæ proiectæ, an lapides? & hi quoque ponderosi & prægrauæ, ac sufficerint vel fragmenta. BILL. Pro moribus hoc nostris sapis & sentis. Molares illi veterum non tam grandes utique, vt nec ipsæ molæ: quæ manuariæ tantum, & à seruis voluendæ. Itaque crebræ eæ, & ferè domesticatim erant: atque inde toties in hac tali historiâ, Molares immisso aut iacto. Illos, dico, modicos: nec ad nos, Furi, aptabis. Quæ brachia, imò qui vectes subito mouissent?*



DIA.

DIALOG. V.

*Saxa in Machinas, tum Ignes. quid
Malleoli, Vnci, Falarica.*

ISTA ferè in Ascendentes : imò & quædam mixti usus in Machinas, ut dixi. At propriè in istis, video debere ediscere: & in gratiam optimi cætus conabor. In omnes igitur è ligno Machinas duotela valuerunt, *Saxa & Ignes*: in *Vineas* dico, *Pluteos*, *Musculos*, *Turres*, & siquid tale. Sallustius Iugurthino: *Vineæ cum paullum proceſſerant, lapidibus aut igni corrumpabantur*. Lucanus:

*Sed super & FLAMMIS, & magna fragmine MOLIS,
Et sudibus crebris, & adusti roboris iætu,
Percutæ cedunt CRATES, frustraq; labore
Exhausto, fessus repetit tentoria miles.*

*Nupesha
sive Igni-
acula.* Et *Saxa* quidem aut *Pondera* iam nunc satis dicta sunt: *Ignes*, præcipuum telum, restant. Ij varij. Fuere *Faces*, communes illæ è piceâ, larice, abiete, & quibus in usum luminis domi etiam usi: etsi hę, credo, paullò robustiores aut grandiores. Has manu iaciebant & destinabant in machinas propinquas: sed & ijs pugnabant, ut dixit Adamus noster. Aliæ magis sepositæ & militares, quas *Malleoli* dicebant. Id quoque duplex genus: Simplices & rudes, de quibus ita Nonius Marcellus: *Malleoli sunt Manipuli sparthei, pice contecti, qui incendi, aut in muros, aut in testudines iaciuntur*. Et Festus: *Malleoli vocantur, non solum parui mallei, sed etiam ij qui ad incendium faciendum aptantur, videlicet ad similitudinem priorum*. Atqui hi non aliud videntur, quam manipulus aut collectio spartea, ligata in medio formâ quadam mallei, & pice aut sulphure illita, sic projecta. Ligni, aut ferri h̄ic nulla métio. At alterum genus, magis efficax & militare, quod teli in morem formatur, & aptatur. Id Ammianus ex professo describit, lib. xxiiii. *Malleoli, teli genus, figurantur hac specie. Sagitta est cannea, inter spiculum & arundinem multifido ferro coagmentata, quæ (fortasse quod, ad ipsum ferrum) in muliebris coliformam, quo nentur linta stamina, concavatur, ventre subtiliter & plurifariam patens; atque in alueo ipso ignem cum aliquo suscipit alimento. & sic emissa lentius in ualido arcu (iactu enim rapidiore extinguitur) si hæserit usquam, tenaciter cremat: aquisque conspersa, acriores excitat æstus incendiiorum, nec remedio ullo quam supraiaet pulvere consopitur*. Lubet examinare & verba:

LIPSI Operum Tom. III.

Ait, *Sagittam esse canneam*.] Ita & Vegetius: *Malleoli, velut sagittæ sunt, & ubi adhærent (quia ardentes veniunt) omnia conflagrant*. Clarius Herodianus & vberius, libro viii. in obsidio Aquileiæ: *A'λλα μὴ τὰς υποχρεαὶς περιτριχούμεναις διὰδαστέοντας ὁμοίως πίστην καὶ προτίμην στρατευμάτων, οὐτοὶ τοὺς δικράνους αὐτῶν αὐτὸς εἰχόστας. οὐδὲ αἱρεθεῖσαν φορόμενοι, ἐμπαγμένοι ταῖς μηχαναῖς καὶ περιπολοῦσσι, προσίστονται, καὶ ταῖς κατέρρευσιν: Sed & machinis admotis faces iniiciebant, pariter pice & resinâ oblitas, & in extremo sagittæ mucronem habentes. quæ cum accensæ deferrentur, infixæ & inherentes machinis, facile eas comburebant. Ultrà in Ammiano: *Ignem cum aliquo suscipit alimento*.] Vult cauum illud medium, è ferro sic aptatum, suscepisse alimenta ignis: quæ? ab Herodiano iam dicta, & siquid simile. in Hesychio, ubi A'sio-
χο desribitur, in fine additur: *Εἴσι δὲ καὶ γένος λίθου καὶ ξυρῆς ξύλου πεποιημένος: Est genus etiam lapidis & ligni aridi ac pice oblii. Huc facit: sed magis, si emendes, γένος λίνου: genus lini. Profectò enim lapis h̄ic nusquam lectus, nec res exigit: sed linum aut stupa, continentis alimentis illis ignis, & ipsum alimentum. In Liuio: Alij stupam picemque & malleolos ferentes, tota collucente flammis acie, aduenère. Et sæpius de stupâ. Est in extremo: Aquisque conspersa acriores excitat* Vide Natas.] An quia natura ea picis & similiū, quæ pingua sunt? An si fortè ignem Græcum intellegit, quem paullò antè, Constantini Pogonati temporibus inuentum esse, Iohannes Zonaras in Vitâ eius scribit? Eum πῦρ υγρὸν Græci vocant, ignem humidum, quia & in aquis viuit. De eo eiusque vi Nicetas Choniates in Isaacio: *Εὐέλατος δικαῖαις οὐδὲ θυσίαν πεποιητίων τὸ υγρὸν πῦρ, διὰ τοῦ στέγνου οὐ φθινοῦ σκληρός, καὶ τὰς αἰσεκατὰς οὐ πολὺς τὸ δέσμανθος, καὶ πυρῆς καὶ οὐ διεκπίπτον αφεῖ*: In iunctur edificijs miseroram, qui ad mare siti, ignis Græcius, quem tegentibus quibusdam vasis sopitum habuerant: is statim more fulminis erupit & exsulit, & incendit quæcumque noctus est & incidit. Sed Ammiani ætas profectò ante ignem istum Græcum est: itaque aliud verius puto. Ecce de Malleolis sat copiosè: sed sunt quæ adsideat, etsi non ipsi. Sicuti in Nicetâ Choniate lego, Armenios in machinis Græcanici Imperatoris immissis σιδήρα αποθεσθεῖσαι, ferramenta minuta scintillantia: item: φλογεῖσαι σιδήρα: ignita ferramenta: quæ non existimo propriè Malleolos fuisse, sed hamos quosdam aut vncos ferreos sive & Murices, qui toti igniti ad*

Gg 3 incen-

incendium adfigerentur. Docet me Radicicus in cap. LVIII. Quoties autem ignito ferri pondere ~~et~~ ADVNCO, quò leuius (fortè melius) hæceret, machinas attentabant; qui desuper erant, aquis ignem restinguendo, VNCOS autem ~~et~~ HAMOS ferri, contis proceris ~~et~~ sudibus dissoluendo, conatus eorum in irritum reuocabant. LIPS. Optimè adnotasti, & in Herone memini hoc sensu & fine legere, *Murices ignem ferentes.* BILL. Ego verò & in Diodoro, Tyrios immisisse in Alexandri machinamenta u' spes u' d'les, exar'egus: *m'as magnas ferreas, cudentes.* Iuuat notare & excerpere, ut constet pauca æuo isto inuenta (et si aliter opinio est) pauca, dico, quæ non sint ab æuo illo meliore & sapientiore. Ecce quām nouitia res habita, quod Stephanus Poloniæ nuper rex (planè inter magnos laudatosque) Moscouiæ aut Liuoniæ munimenta aliquot lignea, globis sic cudentibus immisis accedit, & cepit? Cūm Barbarus ille quereretur & fremeret, ius belli violari, & armorum decus pollui nouâ fraude: ridentibus nostris & gaudentibus in successu. At hæc tormentis immissa, dicet aliquis. Simile veteres. nam ego *Maf-sas* illas Diodori haud aliter iaci potuisse censem: & sunt exempla in alijs, palam ita factum. Tacitus iv. Histor. *Crates Vineas-que parantibus, adacta Tormentis ardentes ha-ste.* Falaricas propriè dictas intelligit, quas Liuium audite, si iubet, libro xxii. describen-tem: *Falarica erat Saguntinis missile telum, ha-stili oblongo, & cetera tereti, præterquam ad extremum, unde ferrum exstabat.* id sicut in pilo, quadratum stupā circumligabant, lineabant-que pice. Ferrum autem tres in longum pedes babebat, ut cum armis transfigere corpus posset. Terribile telum, si examinatis, visu & iectu: & hæc talia, quid nisi præludia nostrorum fulminum? Scribitur autem, *ha-stili oblongo,* quod didici in melioribus libris esse, *ha-stili abiugno:* & hostile tamen quin oblongum; haud abnuo; cūm Tacitus *Hastam* ideo appelleret, & ipse Liuius *ferrum trium pedum* formet. Minor ergo illa, & valde mi-nor, quæ in Isidoro Falarica describitur, & tantum *cubitalis.* Sed nec in Appiani Illyricis iusta magnitudo: *Figulus bicubitales fu-des, pice ac sulphure stupaque componens, ex*

Catapultis in Delminium iacit: que ab impetu successe, & lampadarum ritu per inane volantes, quæcumque attigissent, igne corripiebant. Ita hæc interpres, nec Græcorum est copia, quia eâ parte publicè non exstant. Sanè Silius, ex Liuio, in cùdem Saguntinâ historiâ pulchre & floride depingit, sed grande, & quasi Trabem.

*Armauit clausos ac portis arcuit hostem
Li brari multâ consueta Falarica dextrâ,
Horrendum visu robur, celsisque niuosa
Pyrenes trabs lecta iugis: cui plurima cuspis,
Vix muris toleranda lues. sed cetera pin-gui*

*Vncta pice, atque atro circumlita sulfure,
fumat.*

*Fulminis hæc ritu summis è mœnibus arcis
Incita, sulcatum tremulâ secat æra flammâ.*

Ex arce missam eam facit: quia ita solet è locis editis turribusque mitti, quas priisci Falas dicebant: atque inde Falarica nomen, ut Grammatici volunt. Atque hæc multâ dextrâ misa, ut idem poëta: id est Aut quia plumbaria missa, & à dieris.

*Hunc aut tortilibus vibrata Falarica neruis
Obruat, aut vasti muralia pondera faxi.*

Sed & Vegetius: *Quod si opidani extre non
audeant, maiore Ballistâ Malleolos vel Falaricas
cum incendio destinant.* Iterumque sensit de hac Lucanus:

Tortaque per tenebras validis Ballista la-certis,

Multifidas iacula facies.

Denique in epistolâ Aureliani, apud Vopiscum est: *Nulla pars muri est, que non binis ternisque Ballistis occupata sit. ignes etiam Tormentis iaciuntur.* Simile omnino genus teli, quod Herodianus Aquileienses adhibuisse in Maximinum obfidentem scribit: Αλλα μὲν καὶ ταῖς μηχαναῖς περιστομοφύλαις διέδασκεν διάλογον ὁμοίως πιστὸν καὶ πιστόν δεδυκόμενος, οὐδὲ τοις αὐτοῖς βελοῖς αἰχματικάς ἰχύος. διὰ ταῦτα οὐ περιπλανᾶται μηχαναῖς καὶ περιστομοφύλαις, προλίγως δυτικές γερέφλεγον. Sed ~~et~~ machinis, quæ muro admovebantur, desuper faces in-iiciebant, pice ac resinâ oblitas, & in extremo mucronem habentes. quæ cùm accense ferrentur, infixa inharentesque machinis, facile eas concremabant.



DIALOG. VI.

Contra Ageres, Cuniculi, Ignes, & alius Agger, aut eleuatio.

QVID iam tu Carondelete, tu Lipsi, sat in' vt promptum me præbui, atque etiam largum? Lips. Affatim. dilaudo: atque etiam id quod non addis, addo, vices manere hunc Carondeletum. CAR. Sicut finibus regundis arbiter? Lips. Sed cum arbitrio vestro: ego dixi, videte. CAR. Haud tergiuersor: omnes mihi operati hodie cùm fuistis, opellam meam iniuriâ subducam. Videris autem tu mihi, Billchée, pleraque dixisse Subitæ oppugnationis, & quædā etiam Diuturnæ: ego in hac fistam tantum, & pro Lipsij item ordine, videbo quid dea Moneta in mentem mittat. Ageres in eâ considero primū, qui euersi aut consumpti dupliciter, Cuniculo, aut Igne. de illo iam olim Thucydides, in obsidione Platæensi: ταῦτον ἐν τῷ αὐλεως ὑπέχασσι, οὐ πατημεῖσθαι τὸν χῶμα, ὑφεῖλκον δύσθις, καὶ σφάτη χεῖ, οὐ λάσθανος ἀπολύτης ἔχω, οὐδὲ τελείωτας θαυματύρης, οὐ παρανέδυτος, καταπέσω τὸν χῶματος, οὐ λάβων τὸν ἀγέστον κατέπιπον: Cuniculum ex urbe cùm duocissent, & signis destinassent sub Aggerem ipsum; terram ad se introrsus identidem subtrahebant, & diu latèr eos qui erant foris: cùm iij assidue iniicientes, minus tamen attollerent, subducto scilicet inferius aggere, & in locum vacuefactum assidue subsidente. Cæsar idem tangit, Commentario vii. Bituriges aggerem Cuniculis subtrahebant, eò scientius quod apud

eos magnæ sunt ferrarie, atque omne genus cuniculorum notum est. Tribuit & Aquitanis hanc peritiam, Commentario iii. Cuniculis ad aggerem vineasque actis, cuius rei longè sunt peritissimi Aquitani. Nec subtrahebant solùm Cuniculo, sed incendebant. Cæsar idem Commentario v. Est animaduersum fumare aggerem, quem Cuniculo hostes incenderant. Id quomodo factum, distinctè Iosephus tradidit: & ex eo ita Hegesippus, ut parcam dare Græca: Iohannes princeps seditionum Cuniculum suffudit, & Romanorum opera suspendit; ignorantibus his, quid latenti Cuniculo Iudei moliti forent. quia cultura tabularum, materiâ æquè subiectâ, superiora cuniculorum suspenderat, fraus omnis latebat. Itaque ubi opportunitas visa, ignem apposuere, qui adiutus sulphure, & pice, quibus illis erat materies quæ culturam cuniculo dabat, ligna omnia facilè consumpsit, incendium subiectorum ruina secuta est. Itaque Romanorum opera subito lapsa, sonitum ingentem dedere: puluere & fumo repleta omnia plurimum tenebrarum obduxerant, maioremque terrorem induxerat latens causa. Deinde ubi consumptis alimentis ceteris, quibus primò opertus erat, liber ignis erupit, dolum prodidit. Sed alia item, ut dixi, ratio & magis exposita, destruendi per Ignes. cùm scilicet Faces, Malleolos, aliaque ad inflammandum, aut iacerent eminus, aut ipsi in Aggerem inferrent. Cæsar vii. Commentario: Alij faces atque aridam materiam de muro in aggerem eminus iaciebant. Idemque de illatione ignis, ii. Ciuil. Massilienses portis seforas eruunt, secundo magnoque vento

Gg 4 ignem

ignem operibus inferunt. Hunc sic distulit vetus, uti uno tempore, agger, plutei, testudo, turris, tormentaque flamمام conciperent, & prius hac omnia consumerentur, quam quemadmodum accidisset animaduerti posse. Eadem de re graphicè & disertè, ut solet, Lucanus:

Telū flamma fuit, rapiensque incendia ventus
Per Romana tulit celeri munimina cursu.
Nec, quamvis viridi luctet ur robore, lenta
Ignis agit vires: tæda sed raptus ab omni
Consequitur nigri spatiofa volumina fumi.
Nec solum silvas, sed saxa ingentia soluit,
Et crudæ putri fluxerunt puluere cautes.

Procubit, maiorque iacens apparuit Agger. Similiter Ammianus Persas erupisse opido ait, partim strictis gladijs validam manū, partim ponè sequentes qui flamas occulte portarent. Dumque Romani nunc instant cedentibus, nunc vltro lacestantes excipiunt; qui vehebant FOC VLOS, repentes incurui, prunas vnius agresti inservere iuncturis, ramis arborum diversarum, & iunco, manipulisque constructi cannarum.. qui conceptis incendiorū aridis nutrimentis iam cremabatur, militibus cum intactis tormentis exinde periculose digressi. Vbi notare est, etiam è fragili ac leui materie, ut cannis, iunco, talibus, Aggerem structum, sed nempe vbi lignorū arborumque inopia esset. Sed heus, an non aliud remedium in Aggeres? pone tutos ab istis & industrie defensos: tamen tertium etiam subsidium, molem & velut Aggerem alium opponere in ipsis muris. Nostri mechanici æmulantur, & est res cotidiana hodie in defensione. Ammian. xix. Duo Aggeres celsi, Persarum manu eretti, expugnatiq; ciuitatis struebatur operibus lentis, contra quod, nostrorum quoque impensiore curā, moles excitabantur altissimæ, fastigio aduersæ altitudinis æquata, propugnatorum vel nimia pondera duraturæ. Simile in Curtio, Gazenses fecere: Alexander Aggerem, quo mænum altitudinem æquaret, extruxit. Opidani, ad pristinum murorum fastigium, nouum extruxere munimentum, Tale in Thucydide, & Isopho, item legetis. Sed & Corbes terrâ aut arenâ repletos, & in fastigium sic extructos lego: quod haud longè abit à Sportis aut Gabionibus nostris, imò ijs dedit exemplum. Polyxenus III. Stratag. Timotheus oppugnabat Toronam, atque hi quidem altas moles contrâ erexerant corbium, quos arenâ repleuerant. Quid tamen in hoc Timotheus? ille, inquit, falces malis nauium imposuit, ijsque corberet secuit, ut arena diffueret.

DIALOG. VII.

In Turres, ignes iacti: Trabes incusæ: aliae Turres structæ.

TURRES sequuntur. In eas præcipuum ^{Vide No-} telum Ignes, sed & saxa è Catapultis, ^{cas} quibus perfringebant. Vrumque hoc satiis innotuit è prædictis. Sed & tertia repugnatio, Afferes aut Trabes aduenientibus incussa, atque ita impetu euertebant aut frangebant Tacitus IV. Histor. Eduxerant Bataui Turrim duplice tabulato, quam Prætorie portæ (is æquissimus locus erat) propinquantem, promoti contra validi Afferes, & incusæ Trabes perfregere. Simile in Vegetio: Interdum longissimas ferratasque Trabes opponunt machine (Turri) venienti, eamque à muri vicinitate propellunt. Sed est & quarta oppositio, similis iam dictæ in Aggere: vt muros attollerent eâ parte & augerent. Vegetius: Partem muri, ad quam machina (Turris) conatur accedere, camento atque lapidibus, postrem tabulatis extruendo faciunt altiorem. Constat autem inefficax machinamentum reddi, si inueniatur inferiùs. Dicit & de Tabulatis: cui consonat hoc quod Cæsar de Auaricensibus scribit, à se oppugnatis: Nostrarum Turrium altitudinem, quantum has cottidianus Agger expresserat, commissis suarum turrium aliis adæquabant. Ita enim legendum videtur, hoc sensu, vt iunxerint & continuarent Turres cum Turribus, ligneo aliquo muro: atque ita ipsum murum æquarint turribus suis, & hostilibus. Lips. Intellego. vis dicere Interturria expleta, & à latere ad latus Turris (id Alam dixerit) structum. Tamen leuiter ambiго, & malim: suarum turrium alijs. quod sit, Commissis & oppositis nouis alijsque suis turribus, æquabant nostraras. Visitatam quidem hanc defendendi viam, Nicetas ostendit, vbi de Orestiade ab Errico, Balduinifratre, oppugnatâ: Repperit, inquit, urbem duabus latis fossis circumdatam. Præterea turres mænum auctas sublatasque pegmatis ligneis, que longè in aërem ibant, & centonibus, ac pelibus contra ignem tegebantur. Sed & super ipsas ligneas turres, mali defixi eminebant, qui habebant omnia, quibus aut accendi aut spargi latissimè ignes possebant. In quibusdam vero & specie quædam ligneæ fabrefactæ apparebant, bellatorum virorum habitacula, cuiusmodi solent eoru eſe, qui ex turriculis ligneis maris profunda explorant, & pescium popu-

populos capiant. In alijs, & lapides catenis suspensos aptosque habebant: qui & demitti per instrumenta possent, & attolli, & conuerti pro vnu presenti. CAR. De istis, ut videbitur: ego

DIALOG. VIII.

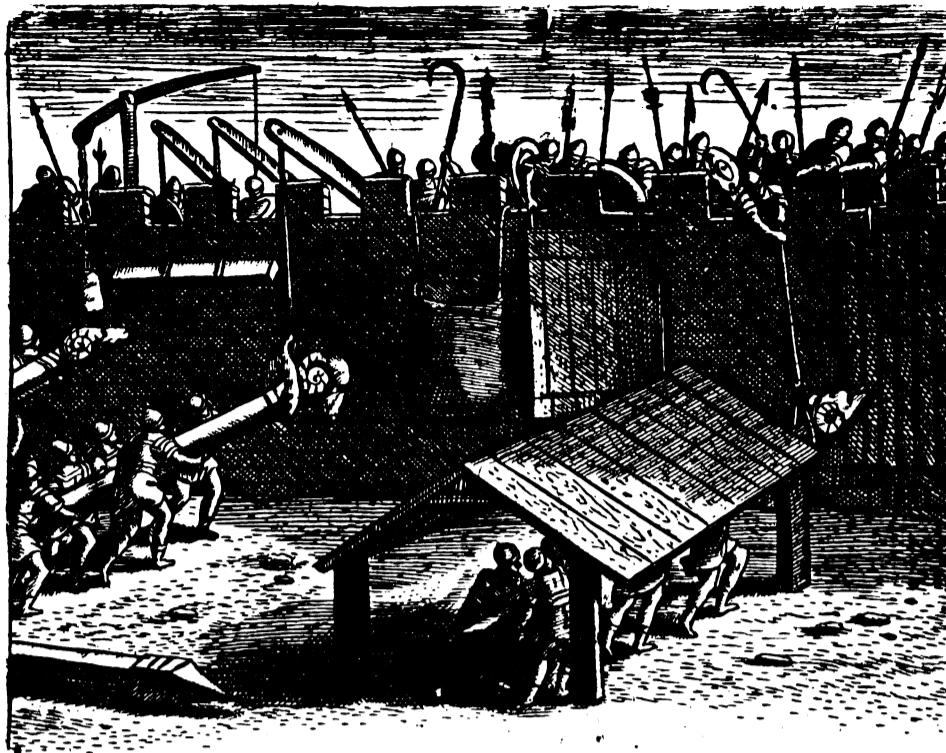
Varia in Arietem, & Vegetius explicatus.

TRANSEO ad Arietem, violentissimum machinarum, & maximè terribilem: coq[ue] plura in eum adinuenta. Quæ ut in uno adspectu ferè dem, coiunodum mihi visum per verba Vegetij ire, quæ sic habent libro iv. cap. xxiiii. Aduersum Arietes etiam vel Falces, sunt plura remedia. Alianti centones & culcitas fustibus calcant, & illis opponunt locis, quæ cedit Ariès, ut impetus machine materia molliore fractus, non destruat murum. Alij laqueis captos Arietes, per multitudinem hominum de muro in obliquū trahunt, & cum ipsis Testudinibus exercent. Plures in modum forficis dentatum funibus illigant ferrum, quem Lupum vocant, apprehensumque Arietem aut auertunt, aut ita suspendunt, ut impetum non habeat feriendi. Interdum bases, columnæ marmorea, vibrato impetu iaciuntur è muris, Arietesque confringunt. Quod si tantarvis fuerit, ut murus Arietibus perforetur, & decidat, una salutis spes superest, ut destrutis domibus alius intrinsecus murus addatur, hostesque inter binos parietes, si penetrare tentauerint, perimantur. Primum scribitur, Aduersum Arietes vel Falces.] Ne quis erret, Falces h[ic] Vegetianæ capienda sunt, nouitiae, quæ lapides è muris extrahunt, & vicem ac vim p[ro]n[ost]rè Arietis habent. Ipse eas in Ariete descripsit. Aliæ sanè sunt veterum illæ Falces murales: quibus pinnas detergebant: quibus nauium funes abscindebant: atque talia patabant. Describuntur à Cæsare iii. belli Gallici, nec sunt ignorantæ. Primum remedium: Centones & culcitas fustibus calcant.] Benè qui emendarunt, funibus chalant: primus, puto, Turnebus. Talia enim mollia contra vim & duritatem Arietis opponi moris fuit, & funibus suspendi. Ita in Iosepho (ipsius machinatione & iussu) contra Romanorum arietes, sacci, paleâ referti sunt demissi. Saccos, inquit, paleis plenos iussit eos funibus demittere, in eam partem quæ viderent semper impetum Arietis ferri: ut hoc modo & aberrare faceret ictum; aut si exceperet, vanus reddebet mollitie & laxitate. Quæ quidem res valde Romanos exercuit. nam quocumque hic con-

vertiſſent machinā, illi traducentes saccos subiiciebant rostro eius, ut nihil murus resistendo & renitendo incommodi caperet. donec & ipsi contrā machinantes, longis contis falces affigentes, saccos abſciderunt. Quæ similia, & diffusiū in Hegesippo, lib. iii. cap. xi. Conuenit huc æquè, quod Appianus in Mithridatico scribit, fecisse Cyzicenos: τὰς μὲν οὐκ πειθεῖσαι, inquit, λίθος ἀπεκρόλυσε, ἢ θερόχοις αἰνίδεσσι, ἢ φαρμακοῖς ἐπίων ἢ θεῖσιν: Arietes lapidibus decutiebant, aut laqueis deflecebant, aut sportis saccisque lanarum plenis vim infringebant. Vbi & de laqueis habes, quod iam sequitur: Alij laqueis captos Arietes.] Ita in Dionis fragmēto, ex Theodosio: καὶ τὸν εὖτε τὰς μὲν Ερύχοις αἰνίδεσσι, τὰς δὲ αρπάγας αἰνίδεσσι: Arietum alios laqueis sursum attrahebant, alios harpagonibus repellebant, locoq[ue] mouebant. Liuius in xxxvi. id inter receptissima suis ostendit: Αἰτοὶ contrā armis se tuebantur. nam cum Ariete quaerentur muri, non laqueis, ut solet, exceptos declinabant ictus, sed armati frequentes, quidam ignes etiam, quos aggeribus iniicerent, cerebant. Ammianus xx. Prominentem Arietis ferream frontem, arte subtili illaqueantam, altrinsecus lacinij retinuere longis, ne retrogradiens resumeret vires, né ve muros ferire posset. Idem in Thucydide libro ii. oppugnatione Platæensium. Sed & laqueis Falces murales soliti auertere. Appianus in Punico: Hostis subruebat Aggerem, falces iniectis laqueis deflectebat. Cæsar vii. Gallorum: Laqueis falces auertebant, quas cum destinuerant, tormentis intorso reducebant. Ita legendus locus, hoc sensu. cum falces eas illaqueassent caprasque tenerent, tum machinis quibusdam, quibus funes illicati vertebantur torquebanturque, in vitium vi trahebant. At ecce remedium in Vegetio tertium: In modum Forficis dentatum ferrum, quem Lupum vocant.] Quod Vide No-
tas. ille pluries facilitatum clare dicit, nos vix legimus, & quærimus propriè h[ic] exempla. Nam communiter de Lupo non desunt. Ut apud Liuium, xxviii. Qui iam erexerant ad murum scalas, in alios lupi supernè ferrei inieci, ut in periculo essent, ne suspensi in murum extraherentur. Diodorus hoc idem zœanu siue Coruum dicit, in xvii. Τοῦ δὲ ρεξεῖ
Ἐ ταῦτα οὐδεὶς χρόνος αἴηποτε τὰς τοῦ Σωεγκίων
ἰστοῖς: Coruis & ferreis manibus abripiebant eos, qui iam in loriciis & propugnaculis
mænium constituerent. Vocat & Curtius libro iv. Coruos, sed operosiū & alio fine structos: Namque ad implicanda nauigia, que
muros

muros subibant, validis aſeribus coruos & ferreas manus illigauerant, vt cum tormento aſeres promouissent, subito laxatis funibus iniſcerent. Quod vicinum eſt Polybiano coruo, libro i. niſi quod ille in proris nauium eum ponit. Magis pro Curtio, & nunc etiam Vegetio, quod Dio Cassius in Seuero ſcribit: Byzantinos habuiſe in machinis quibusdam harpagones, quos emittabant & reducebant celeriter, vti viſum. Non nominat, ſed intellegit Tacitus iv. Histor. Præcipuum paurorem intulit ſuſpensum & nutans machinamentum, quo repente demifo, praeter ſuorum ora, ſinguli pluresve hostium ſublime rapti, verfo pondere intra caſtra effundebantur. Itaque iſti lupi: & ab hoc exemplo Vegetianus, quem deſtinato in Arietes, validiorem haud dubie & grandiorem, ſtruixerunt. Sed, vt dixi, in historijs vix memoria; niſi in Dione obiter, quem mox dabo. Pergit ipſe: Interdum bases, columnæ marmoreæ. iacuntur.] Parùm plenè parrat. & quod interdum factum ait, ego reperio crebrò, & de more, factitatum. Ponderibus, inquā, grandibus ſuperne incuſſis aut iniectis, Arietem deprimebant, aut frangebant. Liuius libro xxxviii. In arietes tollenonibus libramenta plumbi aut ſaxorum, ſtipitesve robustos incutiebant. Tollenonibus id hīc facit Liuius: & Thucydides libro ii. totum aperit, vt lux fiat Glareano, in Liuij loco caliganti & hæſitanti. Dicit Arietum alios laqueis auertebant, tum & hoc modo Magnas trabes adaptantes longis catenis, à capiibus virimque ſuſpenderant ad duas antennas, ſuper muros inclinatas & extenſas. Has trabes ſum trahebant at tollebantque obliquas, & quoties inuafura machina (Aries) erat, iectumque datura, trabem dimittebant, laxatis catenis, manu queremisā. atque is impetus decutiebat caput Arietis. De his iſpis Appianus capiendus in Libyco: Καὶ τὰς κελὺς ἀρμῆς ἔβέλων, θιβάλλο-τες ἐπικεροίας δοκεῖ: Et Arietum vim ſoluebant, inijcientes trabes transuerſas. Quod autem iſti Trabes ita dicunt, id Liuius Stipites robustos: qui tamen & de Plumbo addit. vti & lib. XLII. Arietem ad motum libramento plumbi grauatum, ad terram vrgebant. quod eſt, iactu & libratione in eum plumbi ſuperne. Id verò ipſum plumbum, in trabium formam factum, & in maſſam longiusculam produc- tum, vt certius feriret, Polyænus indicat libro vi. Αὐθιωνδῆς πολυορχούμενος, οὐδὲ τὰς κελὺς ἡ τὰς ξύναρα, δοκεῖ μολιβδεποίος, πλαγίας,

παρέργων εἰ τὰς ἐπάλξεις. ἅτα εὐποτίσταις τῷ πολεμίῳ, ταὶ μηχανικαὶ σωματεῖο: Athenocles oppugnatus, aduersus Arietes ac Terebras, trabes plumbeas fecit, easque transuerſas in propugnaculis oppoſuit. quibus, cum hostiles machina irruerent, eae confringebantur. Vegetius horum nihil dixit, ſed lapides & marmora eorum vicem iniecit. Quod etiam Ammianus xx. Agitantes arietes, deno ſaxorum pondere molarium, fomentisque ignium varijs ire protinus verabantur. Etiſi illi molares non in admotam inachinam immifli; ſed in aduentantem excuſſi tormentis videantur. Poſtremum in Vegetio: vt deſtruētis domibus, aliis intrinſecus murus addatur.] Hoc remedium, quod hodie quoque receptum contra demolitoria noſtratoria: Imò vt nos lunari ferè formâ tum ducimus, ſic illi. In Ariano de Halicarnassēis, oppugnatis ab Alexandro, libro i. Εὐθηκον γῳ ἀντὶ τῷ πεπλωκότο- τούχες ἔτοθεν, πλίνθων μεωρὸν ἀντοικοδομησά- μδροι, ἐχαλεπῶς, δπὸ πολυυχείρας: Occuparunt enim, pro muro exteriore deieſto, introrsus latericum ſtruere lunata formâ; idque facilè, ob multas operas. Appianus quoque, cum Sulla Athenas quateret (in Mithridatico) & muri cecidiffent, ait, Archelaum introrsum edificasse lunatos alios. quos cum Sulla ſtatim deruere tentaret, vt qui nouelli & molles eſſent, contrà ce- cedit, & ſuprā & à lateribus telis vndique pe- titus, vt inter lunatos flexus, ab oppugnatione Pyræei omnino deſtitit. Haſtenus ad Vege- tium: ſed & addam quædam hīc omitta. vt quod in Diodoro, libro xvii. Καὶ τὰς μὴ δρ- πανοφόρους, περιδιαὶ τὰς τῷ περιώδρωμεῖας, ὑποτέμ- vortες, ἀχρηστοὶ τῷ πολεμοῦ εἴας ἐποίει: Et an- tennas, quibus falces prefixæ erant, funes qui- bus incitabant Arietes abſindentes, muſilos eos reddebat, & vim eludebat. Item quod, in Dionis Vespasiano, in rebus Iudaicis (in- ter Fragmenta inuper editum:) Καὶ τὰς κρεῖς τὰς μὴ βρόχους ανεῖλκον, τὰς δὲ αἱραγαῖς ἀνέστησαν, ἵλεος τὰς ωροβολὰς σταῖς παχεῖαις ſuμπεπ- ιδρυαις τῇ σεσιδηγομέναις, δὲς ωρὲ τοιχες καθί- σαν, ἀπέρρεφο: Arietes alios laqueis attrahebant, alios harpagonibus (Lupis Vegetij) reuelle- bant; aliorum incuſum & iſſictum, tabulis crassis inter ſe compactis & ferratis, quas ante murum demittebant, auertebant. Hoc enim poſtremum, videtur non coniectus aliquis in Arietem, ſed oppoſitus & obtentio fuiffe: vt in hiſ vim frangeret, nec integrum in muros ferret.



DIALOG. IX.

In tela alia, vsus coriorum, ciliciorum, rotarum.

SUPERESSE mihi video Ballistas, Catapultas, & totum genus levium telorum: quibus omnibus vnicum ferè obstaculum & oppositio, Coria, Cilicia, Vela. His enim vim excipiebant & frangebant, molliter ita suspensis: imò & ignita iacula repellebant. In vrbe, extra vrbein vrebantur: quia vrimque scilicet periculum & metus ab istis. In Suidâ, de Aggere: τὰς δὲ ρυχάνημα (χάμα) οἱ ἑργαζόμενοι, φεκάλυμμα πέτασον ὅπερ αὐτοὺς φίχει, τῷ λεγομένῳ κιλαῖσιν. Αὖτε τὰς χάμας οὐχ οὐταντας, ἀλλα τέλαιρας εἶχον, αὖτε τὸ πυρφόρειον, αὖτε ἄλλα έλι τέλαιρας εἶχον, αὖτε τὸ πυρφόρειον: Qui machinam eam (id est Aggerem) excitabant, ἢ tegumentum τοῦ velum habebant è caprillis pilis factum, quæ Cilicia vocant. Ea iusta & sufficienti crassitie ac longitudine suspendebant è proceris lignis, & ante se pretendebant. Ita nec ignita iacula, nec alia tela attingere eos poterant; sed in ipsis ibi tegumentis sistebarant & haerebant. Sed & in alio opere usurpabant: tum ne conspici ab hoste possent, tum ut & tela sic eludi. Comindum inuentum, & à nostrâ hodie militiâ non alienum. Thucydides, in opere aliquo Platæensium: Περοκαλύμματα εἶχε δέρρεις & μηδέρας, οἵσε τὰς ἑργαζόμενος ή τὰς ξύλα μήτε πυρφόρεις εἰσοῖς θάλλεις, ή ασφαλέστερα τε εἴθε: Tegmina habuit pelles & centones, ut nec operantes, nec ligna operis, ignitis iaculis peterentur, &

in tuto eßent. Ammianus: Defensores obtentis cilicij latebant intrinsecus, ne conspicerentur ab hostibus. Curtius: Igitur munientibus coria velaque iussit obtendi, ut extra teli icatum cissent. Arrianus pariter: Περοκαλύμματα δὲ δέρρεις & μηδέρας ἡντοῖς ήσαν; οἵσε μήτε πυρφόρεις βέλεσιν ήτο τὰ τείχης θάλλεις, τοῖς τε ἑργαζόμενοις περβολῶν τοῖς εἴθε περβολαῖς: Tegmina iūs erant coria & pelles, ut nec à muro ignitis telis peterentur, & ut operarijūs munimenta hoc eßet in sagittas. Vegetius iv. cap. vi. Saga, ciliciaque tenduntur, que impetum excipient sagittarum. Nec enim facile transcent spicula, quod cedit & fluctuat. Imò verò & lapides fistunt Ballistarum. Diodorus in xvii. Περδεδει ταῖς έρωσας καὶ διπλᾶς διφθέρας περικαμάντια παταρράπορτες, εἰς ταύτας ἀπεδέχοντο τὰς ἀπὸ τῆς πεζοφόρλων πληγάς. Καὶ μαλακῆς τὸν ὕδωσες γυναικίς, ξέλυπτο τὴν φερομένων πεζῶν ιεία: Præterea coria ac pelles duplices, madefactas, consuentes, in his excipiebant icthus Ballistarum, quia molliter iūs cedentibus vis lapidis resolutebatur. ORAN. Madefactionis hīc mentio: quo ea fine? CAR. Contra ignes, aut ignita. Aquā enim centones, aut cilicia, & coria humectabant, quō minus corriperent, aut corrumperentur. In Ammiano: Aries humectis taurinis operis exuuijs. Et propriè huic rei Aetum habebant. Sisenna historicus, in fragmēto: Aceto madefactis centonibus integrat. Appianus in Mithridatico, resistere ita Cyzicenos facit: Τῶν δὲ βελῶν τοῖς μὴ πυρφόροις οὐκέται οὖν ηὔδιτο. Τὰ δὲ ἄλλα περβολαῖς ικατίσαν, η ὁθόναις κεκλασμέναις τὸ φορέας ξέλυν: Tela ignita

ignita refutabant aceto & aqua. alia autem oppansione vestium, aut linteis laxis suspensis resolutebant, & vim frangebant. Sed & Vitruvius in tegendâ Testudine, Paleas acetato macerat. LIPS. Occurrit Heronis locus, qui cap. xiv. de Turribus, ubi varia remedia in Ignes, hoc quoque habet: *Vtilissima inuolucra oppansa, paleis acetato madefactis plena; siue & retia repleta humido musco vel algæ specie, quæ Thalassopraso dicitur. Ille velut Culcitas paleis eiusmodi humectis facit, & in ignes opponit: quod è lanâ nostros hodieque facere accepi, in tormenta.* CAR. Polyænus communiter ita de Aceto pronunciat: Σεισθελον πυρὸς μάλιστα ὅξεος ἐγδοκεῖ. Αἴτιον δὲ καλύμμα πυρὸς ἐπαλφόμυρος ὅξεος. Ήχιστα γὰρ τάχτη πῦρ ἀπέστι: Ignem restringere & comprimere maximè Acetum videtur. sed magis, Acetum vinctum aut pinguefactum: quia minimè ignis id apprehendit, aut adhæret. Postremum hoc de Vncto, mihi nouum est, & ad periculum appello. Isthaec igitur in Tela: sed in Catapultas propriè: inuenio & Rotas marmoreas quasdam oppositas, de quibus in Diodoro, lib. xvii. De Tyriis agit: Πρὸς μὲν τὰ καταπελτικὰ θέλη ἔσχας κατεσκευασαν, δικλημένες πυκνοῖς σφρεγμασι. ταῦτας δὲ δέσποτοι μηχανῆς διενέφεντες, τὰ μὲν σωμέτερον, τὰ δὲ παρουσεῖσθαι βέλῶν, ταῦταν δὲ τὸν τὸ βίας φορέαν ὁξέλυνον: Contra Catapultica tela Rotas apparunt, crebris interuallis aut septis distinctas. Has per machinam quamdam in orbem volubant, & alia telorum frangebant, alia auertebant, omnia resolutebant. Hic Rotas simpliciter dicit, posteā & Marmoreas addit. Οἱ τύρειοι τερψθῆσθαι τάχας μεριαρίνες ἔσχας ήσαν, καὶ δέσποτοι δρυάνων τάχτης διενέφεντες, τὰ φερεμένα βέλη καταπελτικὰ σωμέτερον, καὶ εἰς τὰ πλάγια καθέσθαις: Tyrii ante muros Rotas marmoreas constituerunt, quas organis quibusdam gyrantes, incidentia catapultica tela frangebant, aut ad latus auertentes, inefficaces redderent ictus.

DIALOG. X.

*Libatio in mensâ, honoris index:
quibus exhibita?*

OMNIA, nisi fallor, iam dicta: & seruonem meritò finis. Vos amici eamus. LIPS. Quò? CAR. Iterùm in Prætorium, tum in vrbe. Ingredimini etiam. LIPS. Quid tamen facturi? ad cymbas potius. dies inclinavit. CAR. Imò pro operâ

LIPS I

nauatâ, ex more veteri, mulso sunt accipendi milites, ut apud tuum Comicum. Bellaria Lipsi gustanda sunt. BILL. At enim breuiter Carondelete hoc fiat: seria mea me vocant. CAR. Salus Principis te hîc tenet. ecce hanc pateram, quam illi eo libatum. BILL. Diu nobis, huic patriæ, toti Reip. sit superstes. Tibi porrò Lipsi, in hanc legem & exemplum. LIPS. Hem, quâm strenuè tu bibis! sic haustu vno totam? vereor ut imiter, et si cupio. Vnde autem vobis istæ leges aut mores? nam vulgo in conuiuijs video usurpari, non in uitationem, sed ad actionem ad bibendum. CAR. Mirum te quærere. à priscis hoc institutum, & fideliter nos tenemus. Ex scito autem tuo Lipsi,

Moribus antiquis res stat Romana virisque.

LIPS. De fide video, de instituto ambigo. CAR. Discē igitur, qui nos doçes. Græcis & Romanis in more inter pocula & mensas, maximè secundas, dijs primū libare, eorumque honori bibere; tum etiam beneficis in se, aut amicis. In isto numero qui magis quâm viri Principes, quorum beneficio & curâ nos & nostra salui? Quod igitur Græci pagonis aut amicis (nam de Dijs omitto, rem notissimam) ex Ouidij loco clarum, de Theseo. ibi Athenienses, conuiua agitantes, ob eum reducem, post facta eius enumerata, addunt:

— pro te fortissime, vota
*Publica suscipimus, Bacchi tibi sumimus
haustus.*

In Asconio, iii. in Verrem: cùm declarat, quid sit Græco more bibere. Est, inquit, Græcus mos, ut Graci dicunt, συμπονία καθηζομένος, cùm merum cyathis libant, salutantes primò deos, deinde amicos suos nominatim. nam toties merum bibunt, quoties & deos & caros suos nominatim vocant. Horatius ad hunc morem:

*Da Lunæ properè nouæ,
Da noctis medio, da puer auguris
Murena.*

Et exempla verò plura: sed vide magis in Romanis. Silius de Q. Fabio Cunctatore, qui rem Romanam seruauit, libro viii.

*Nec prius aut epulas aut munera grata Lyæi
Fas cuiquam tetigisse fuit, quâm multa
precatus*

In mensam Fabio sacrum libauit honorem.

Apud eundem libro vi. Marus quidam Regu-

Regulum defunctum seruatorem & patrōnum habet. itaque ait :

— cui me libare Lyæi
Quod cernis latices, dignum est cognoscere
causam.

Valerius lib. VIII. cap. xv. de C. Mario : Postquam Cimbros, ab eo deletos, initio noctis nuncius peruenit ; nemo fuit, qui non illi tamquam diis immortalibus, apud sacra mensæ sue libauerit. Hoc ipsum Plutarchus : Εὐθυμίῳ τῷ μῷ πάιδει τῷ γνωστῷ ἔρασοι καὶ δικοί, οὐαὶ Τίς Στοῖς τῷ Μαέλῳ δὲ πτυχῇ λοιζή, ἀπήρχονται : Hilares latique vna cum liberis & uxori-bus, quisque domi sue, Diis simul & Mario libauerunt. Quibus exemplis, Senatus decreuit in Augusti honorem semper libari. quod ita in Dione expressum, lib. I. καὶ τὸ Τίς οὐαστίοις & χρόνοις κανοῦις, αἱλλὰ τῷ Τίς ιδίοις, πάντας ἀντεῖς αἰώνιον εὐηλλον : Et in coniuicione non solum publicis, sed & privatis, omnes ei libare & vinum defundere iussérunt. Quòd Horatius respexit, IV. Carm. Od. v. ad Augustum.

Hinc ad vina redit letus, & alteris
Te mensis adhibet Deum.

Te multa prece, te prosequitur mero
Defuso pateris, & laribus tuum
Miscet numen, uti Gracia Castoris
Et magni memor Herculis.

Quinetiam eò, apud Græcos quidem, ventum, vt discipuli præceptoribus suis benè precati libarent : quod in Athenæo libro decimo legetis. Satin' hæc probant ritum antiquum, & ex eo nostrum? LIPS. Nondum mihi exemplum aliquod esse fateor, sed dissimile. Simplex ibi libatio, & gustatio : ubi hæc infusio? Abutimur, & apud quosdam profectò, quod Alexis dixit,

— λεύτερον δένω, & πότερον :
— lotio est, non potio.

Ita se perfundunt & humescunt; ita dū alineæ Saluti libant, suam lœdunt. ORAN. Lipsi tu non euades, nec si Vlyssem astu præstes. LIPS. Apud Cyclopes igitur sum? ORAN. Puta esse. nos Vulcani officinam habemus, quod hodie dixisti : æstuamus igitur, & sitimus. LIPS. Vobis sitite. Nam Sophoclæum illud iure occinam :

— αἰς δέρε τὸ περὶ βίαν μέν
Γον τοξὸν πέρικα τὸ διάφην βίᾳ.
— bibere per violentiam,
Par est malum huic, sitire per violentiam.

DIALOG. XI.

An, et que machinarum, possint habere
nunc usum.

SED nónne imus? tu Carondelete, tu Billéhee: & abiens iam Sol vocat. BILL. Me & negotia. descendamus cymbain, & prono sic flumine feramur. Fecimus. Ego ad Billéheum, Omnia, aut pleraque diximus, quæ ad Oppugnationem veterem: an & alio aliquo, quām ad historiam fructu, & vt FACIS tantum hæc loco sint? An publicè reuocari aut renouari quædam expedit? dic sodes, Billéhee, qui hoc iudicium lectione & periculo potes tibi vindicare. BILL. Arduum sit, & inter nostros quoque Martis & Bellonæ filios, videbis in his talibus dissensum. Qui usum solum habent, & ab eo peritiam, hæc omnia naſo solent agere, & adsperrnari: qui lectione imbuti sunt, & curâ aliquâ scrutati, plusculum ea æstimare. Qui imitari tamen ausi sint aut reducere, paucos dixerim; et si in quibusdam, quosdam. Ut breuiter, sed distinctè aliquid pro meo sensu promam, Scalias, & hæc scansoria, usum habere nemo abneget, in nocturnis occultisque aggressionibus; sed & apertis, vt omnes sciunt. Quædam veteribus formæ aut inuentiunculæ circa hanc reī, haud aspernandæ terrâ aut mari, si quis tua ruminetur. Iam de Vallo & Fossis in obsidione vt te munias, illos includas: quid cogitari utilius potest? Piget & pudet, quām neglecta & in vili hodie ea pars: cùm ferè incauti aslidemus, nec custodientes sat, nec custoditi. Illabitur aliquis, erumpit: facile est, nocturno præsertim tempore. sed & suppetias si qui venit, eò minùs repugnamus. Olim aliter: & Iuliano aliquo opere si cingamur: quis obsecus non timeat, & quem timeant obsidentes? Sed & singillatim Ceruoli, Cippi, Tribuli, Stili, valde impediendo hosti sint, aut remorando: quin & in acie victoriam alibi donent, si aptè & occultè adhibeantur. De Vineis verò, Pluteis, Musculis, Testudinibus, & toto hoc genere, usum ex longinquó magnum habere haud dixerim: tormenta nostra dissident: proprius si succedatur, quod sèpè, & parietes suffodiendi aut deruendi sint, habent clarum & certum. At Agger palam hodie utilis, & speciem interdum usurpamus. Regula quæ antiquis certa, vt altiores vincerent, & telis tormentisque præuale-

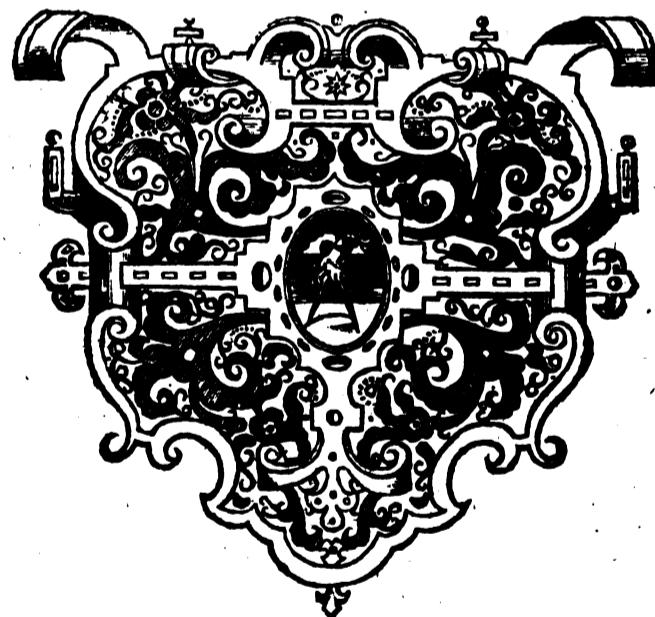
Hh rent;

rent; ea & hodie, atque aggerum hæc stru-
ctura dederit omnia sub iustum. Vnus la-
bor aut moles potius, pugnare cum ignauia
militum, qui fastidiunt aut spernunt to-
tum hoc operari. *Turres* olim optimæ, nunc
vix subsistant in illâ altitudine expositæ
Tormentis: nec satis muniant quæ olim, co-
ria & vela. Memini tamen & scio factita-
tum recenter in Frisiâ: & potest utilissimè,
cùm constat obsecros non abundare pul-
uere illo fulminali. An & ratio aliqua tur-
riū mobilium non iniri posset, qua-
rum frontes terrâ, lanâ madidâ, aut tali
stipatione munirentur? architecti cogi-
tanto. In *Tormentis* iaceimus, fatendum est,
vnico illo & eminente Geniorum (non
enim hominum) inuento. Tamen *Cata-*
pultas, *Scorpiones*, *Ballistas* haud in totum
abdicem: variè possunt esse utiles: & ma-
ximè tollenones siue *Fundibala* illa, quæ
grandiores molaresque lapides, cadauera,
& talia in opida iactant. Impensâ mino-
re hæc constant, sed & hominum aut iu-
mentorum haud æquâ fatigatione: quid
quod & ubique & semper (cùm ligni fu-

niumque copia est) paranda? Denique de
Telorum vario genere, sum in cå sententiâ, vt
putem quædam posse excerpti; & maximè
illa ignita, quæ diuersa iam dicta. Terrent
enim hæc talia, & in acie equos maximè:
sed & nocent eximiè, iacta in opida aut
ædes. Plura aliquis dixerit: sed & ego for-
tasse, nisi quia leuiter & neglectè, non ne-
go, (quâ enim spe?) hoc ago: & iam vrbs in
oculis, & nauta flectit ad ripam. O vos
amici, saluete, & *Fortuna* huic diei gratia,
quæ me sociauit. CAR. Tibi, Billéhee, at-
que istis omnibus gratia, qui *relictus rebus*,
Mihi, *frequentem operam dedisti*; vt ait Co-
micus. ORAN. Sed &, vt idem Comicus,

*Istoc quidem pretio nos fuit facile
Frequentare tibi, utribilesque babere:
Ita in prandio lepidè atque nitidè
Accepisti apud te, vt semper meminerimus.*

Promnibus hoc respondeo: sed nos por-
rò cum Lipsio. BILL. Ego ad Decanum
GRIMBERGIVM, virum probiorem nescio,
an nobiliorem. Nosti cum Lipsi? debes.
ornamentum nostræ vrbis est. At nunc
salue, & saluete.



ADDI.

ADDITIVNCVLAE.



V A E D A M hac, Lector, visum adnectere, que locis suis inferere aut opportunitas aut memoria non fuit. Nec sic quidem omnia absit, nolo: et aliis quoque sit, quod pro industria aut ingenio suo notent. Nos cum hac direximus, in ordinem aliquem et lucem dedimus, satis animo isti fecimus: si non semper alieno (nec id sperem) veniat in partem laboris aut gloria si quis volet, sed et nostra modestia, qui nemini insultauimus, palam aut per figuram percussimus, et si occasio alibi esset. Id vero mihi defuisse fateor, quod alteri melior Deus dabit, libros scriptoresq; aliquot in bibliothecis reconditos: quos Mechanica Gracis literis confignasse comperi, Atheneum, Apollodorum, Heronem, alias: e quibus solum Heronem videre mihi fuit, atque eum in rubore aut sordibus parum eruditae interpretationis. Sed hac tu, qualiacumque, cape Lector, fruere; et laudare si non potes, ama.

LIB. I. DIAL. III.

Pag. 265.
col. 1. lin.
43. Alij fere consensu, ad Periclem auctorem referunt.] Docent quæ adduxi. & tamen Corn. Ne-
pos, seu quis alius in vita Miltiadis, facit eum in
oppugnatione Pari, Vineis ac Testudinibus constitu-
tis, propriis muros accessisse. At is sane Pericle antiquior: si tamen haec penitatem, & non de more sic scripta.

Pag. 166.
col. 1. lin.
28. Nonne probabile persuasissimum in propinquum Ori-
tem? Ratio inducit, sed & auctores. Nam Persas ecce machinas habuisse atq; usurpare, Xenophon docet VII. Pzd. de Cyro agens: Ως δέ εύετε τοις τοιχοῖς τῷ Σάρδει, ταῖς τοι μηχαναῖς αὐτὸν αἰς τοιχοβαλῶν τοις τοιχοῖς, οὐκ επιλυαναις παρενδί-
ζετο: Ut venit ad Sardium muros, machinas erexit
murus admouendas, & scalas preparabat. Iterum distinctius: Οὐ δέ Κύρος αὐτὸς μένων τῷ Σάρδει,
μηχαναῖς ἐποιεῖτο οὐκ επιλύεις, οὓς τὰς μὲν τειχομάρτυρας ἐρ-
πεῖσαν τὰ τοιχοῖς Cyrus Sardibus subsistens, machinas
& arietes apparabat, quibus non obtemperantium
muros euerteret. Sed & Ammianus lib. xx. atque
alibi (locos varie in ipso textu adduxi) Balli-
stas, Scorpiones, Malleolos, Aggeres, Vineas, alia-
que adhibuisse suo ævo ostendit. Quæ eò magis
noto, quod sint auctores item qui admant, & pa-
lam machinas scientiam q; oppugnandi ab iis sper-
nant. Ut Tacitus noster, xv. Annal. Sed Partho ad
exsequendas obsidiones nulla cominus audacia: raris
sagittis neque clausos exterret, & semet frustratur. Iustinus pariter, XL. Parthi cominus præliari, aut
obseffas expugnare urbes nesciunt. Sed & Tacitus
vniuersè de illo tractu, lib. XII. Nihil tam ignarum
barbaris, quam Machinamenta & astus oppugnatio-
num: at nobis ea pars militia maximè gnara est. Sed
& Lucanus aperte, qui ita loqui Lentulum facit,
dissidentem Pompeio ire in Parthos:

Non aries illis, non vlla est machina belli,
Haud fossas implere valent: Parthoq; sequente,
Murus erit, quodcumque potest obstare sagitta.
Quid dicemus? an olim habuisse, post desuisse, iterumq; adsumpsisse? An de Persis modò id verum est,
de Parthis aliter, quos Tacitus & Lucanus priuant?

I. LIPSIO operum Tom. III.

DIALOG. VI.

Pag. 171.
De Sambucis etiam si quis accipiat, fortassis nec
erret. Scalas Nanitas, & mox Machinam ascendentem.] Pag. 171.
col. 1. lin.
37.

Ibid. col. 2.
lin. 48. Tamen Vegetius in terrâ etiam adhibet.] Atque ita tunc & posteà facilitatum etiam, non nego. Exemplum huiusmodi Sambucæ egregium, in rebus Ferdinandi Regis Aragoniæ, obſidione Anticheræ, quam Mauris ibat ereptum. Vide inter alios Laur. Vallam lib. I. de eius rebus.

LIB. II. DIAL. IV.

Pag. 297.
col. 2. lin.
16. In Dionysij senioris rebus ponit memoratq; Diodo-
rus.] Ille vero & ante memorat, sed non expressè
Ambulatorias. Ut cum Hannibal Carthaginien-
sium dux Selinuntios oppugnat, lib. XIII. Περὶ
δὲ τὴν τόλην ὁ Διονυσίδης, περιεγένετο δύοις δ'
αὐτὴν, καὶ τὰς μηχαναῖς δημιήσας, μῆδοντος τοιχοῦ
τὰς τειχοβαλὰς ἐποιεῖσθο. Εξ μὲν γὰρ τούτης ὑπερβάλ-
λοντος τοῖς μηχανοῖς ἐπέστησε, τὰς δὲ τοιχοὺς κα-
τεστησάντες τοῖς τοιχοῖς: Ad urbem
cum venisset, castra circumposuit, & machinas ex-
struens, omni studio conabatur admouere. Sex quidem
Turres eximia magnitudine straxit, proprios etiam
Arietes ferratos incusit muris. Vbi Arietes Proprios
aceperim, quia inuentum id peculiare Poenorum.
Sed Turres istas iterum idem admouet
Aragantinis: sed nec ibi expreßum Mobiles,
etsi opinor fuisse. Ceterum, quod mox addo
Plicatiles quasdam Turres: earum vero mentio
in obſidione etiam sacrae Vrbis, quam nostri he-
roës animosè inuaserant duce Godefrido. Ibi,
inquam, traditum Genuenses peritos omnis gene-
ris tormentorum machinarumque, ingenti mole
turrim, procul à conspectu hostium, fabricatos esse:
qua plicatilis, ac soluta per partes, noctu compor-
tari in castra posset, ut cum deluxeret, suis coagmen-
tata compagibus urbi admoueretur. Sed & plura
talium rerum exempla, ut & Pontium mox in
Turribus, in mediâ nouellaque historiâ reperies:
quid opus aggerare?

Hh 2

DIA-

DIALOG. V.

Pag. 303. col. 2. lin. 2. Cur rara aut nulla eius mentio?] Intellego, apud antiquiores Romanos. nam postea s̄epe. Sed & Gr̄eci aut Persae videntur similem usurpare: & Darij pons naualis in Bosphoro & Danubio Gr̄ecis celebratur. nec abiit ille portentosus Xerxis, super Hellespontum.

LIB. III. DIALOG. II.

Pag. 314. col. 1. lin. 34. Catapulta pro telo ipso.] Disertè alibi Plautus: Ita est amor, ballista ut iacitur, nihil sic celere est, neque volat.

DIALOG. IV.

Pag. 320. col. 1. lin. 45. Enormes lapides ac sepulchrales.] Adde & molaris. Aemilius Paulus, in obsidione Ptolemaidis à regibus Philippo Galliæ, Henrico Angliæ: Saxorum molarium istu, qua Tollenonibus mittabantur, tecta domorum in urbe supernè perfringebantur, magnâ incolentium peste. Appellat ictite doctissimus vir Tollenones, nostras istas Ballistas, quia talis quædam earum forma.

Ibid. col. 2. lin. 9. Que verba non sic capienda, quasi viginti.] Nisi tamen minores totidem globos fuisse placet, varie mox spargendos. Nec id abnnum.

Pag. 321. col. 1. lin. 45. Ifaac Ammianus.] Licet addere descriptionem Gr̄ecam Ballistræ, quam ex Procopio manuscrito ad me misit vir eruditus & industrius David Hœschelius. Ea ab Ammiano non abit, & sic habet: Βελσάριος δὲ μηχανὰς ἐς τὰς πύργους ἐτίθετο, οὓς καλέστι βαλίσσεις. τόχος δὲ θῆμα ἔχουσιν ἀνταῖ, ἕνερθε τὸ ἀπὸ κοίλη τῆς καρδίας περὶχθεῖς ἀντὶ μὲν χαλαρῶν πρωτηίων, σιδηρῶν δὲ ἵντεια πνεύματος. Εἶπεν δὲ τοὺς πολεμίας ἀνθεῖς βάλλειν ἔθελυσι ἀνθεῖποι, βεργάχια βεργάχιος * τὸ έρος ταῖς ξύλοις ἐς ἀλλούς γένεται ποιεῖσθαι, δὲ δὴ τῷ τόχῳ ἀκεφαλοῦνται. τόπος ἀπεγκένει τὸ τῆς κοίλης καρδίας τίθεται τὸ δὲ ἀλλούς βελῶν, ἀπέρ τὸ τῷ τόχῳ αφιάσθαι, μῆκος μὲν ἔχονται ἡμίου μάλιστα, διεργοὶ δὲ μηχανῆς τὸ περιπλάνησθαι. Πιερῆς μὲν τοι εἰς εἰωθόσιν αὐτέρχοι, αλλὰ ξύλοι λεπτὰ ἐς τὸ πλευρὸν τῶν χώρων ἀνείρενται, ὅλοι διπομιμήνται τὰ βέλη τὸ θῆμα. μηχαλὶ δὲ ἀπὸ λαβεῖ καὶ τὸ πάχης καὶ λογὸν τῶν ἀκίδων ἐμβάλλονται: σφίγγουσί τε πολλῷ οἱ ἀμφοτέρεσθαι, μηχανῆς πού. καὶ ποτὲ ἡ κοίλη καρδία περιέβεσται ἀπίπτει μὲν, ξυλὸν δὲ ζεστήτη ἀπατεῖται τὸ βέλον, ὥστε ἔξικνεται] μὲν εὖχοι δὲ δύο τῆς πεζείας βολαῖς, δέρδεσσι δὲ δὲ δίλιθους διπομιμήνται, τέμενοι φράσιοι. Τοιαύτη μὲν ἡ μηχανὴ διεργοὶ τὸ ὄνομα τούτου, διεργοὶ δὲ βάλλειν αἱς μάλιστα, διπομιμήνται. Εἴ τέρεσσι δὲ μηχανῆς ἀπεκτένται τὸ τάξις τῶν ἀνθεῖδων ἀπάλλεται, ἐς λίθων βολαῖς διπομιμήνται. σφεδόνται δὲ ἀνταῖ εἰσιν ἐμφερεῖς, καὶ Οἰαγεροὶ διπομιμήνται.

LIB. IV. DIALOG. III.

Pag. 318. col. 2. lin. 50. Vetus autem hoc de manuariis lapidibus, & quid nisi naturā duce?] Itaque Barbae & rudes aliorum armorum his etiam nunc utuntur. Et quidam

ita scitè & fortiter (quod de Canariensis Antonius Nebrissensis ἀντέποιη ipse tradidit) quasi ex ballista aut tormento aliquo sulfurario torquerentur. Sed & ita certè, ut nullum oculis signum designarent, quod non telo contingenter.

LIB. V. DIAL. III.

Pag. 350. col. 2. lin. 37. De Runicibus Tribulisq; sparvis.] Etiam Persas factitasse, è Curtio discas. Qui ita libro iv, sub pugnam Alexandri cum Dario: Nondum ad tellus iactum peruenierant, cum Bion quidam transfuga ad regem peruenit, nuntians Murices ferreos in terram defodisse Darium, quā hostem equites emissurum esse credebat: notatumq; certo signo locum, ut frans eis tari a suis posset.

DIALOG. V.

Pag. 353. col. 2. lin. 29. Aquisq; conspersa acriores excitat ignes.] Cuiusmodi oleum aliquod Persas habuistis, quo urbes & earum portas exurebant, in Eliano leges libro v. Histor. anim. cap. iii. item Ammiano libro xxiii. Id autem è Napthâ compositum, de quā varij.

DIALOG. VI.

Pag. 356. col. 1. lin. 8. Afferes aut Trabes aduenientibus incussa.] Tra- be alià ita discurti perfringique Turres tolere, in Paulo Aemilio est exemplum, bello Sacro: Aduersus Genuenium Turrim, malum in muro erexerant, trabemq; transversam suspenderant, ut eius interiore capite reducto, ac mox magnâ vi remisso, exterius in appropinquantem machinam velut aries incutierentur. Quod etiam mox additur, Turres alias solere in eam struunt; id vero ex ipso Cæsare doceatur, libro vii. de Auaricensibus obsecisis: Totum autem murum ex omni parte turribus contabulauerant, atque has coriis intexerant.

DIALOG. VII.

Pag. 357. col. 2. lin. 41. Quem Lupum vocant.] Lupi muralis descriptio in Procopio manuscripto: & ecce habes, missus Davidis Hœschelij: Εὐ δὲ ταῖς πύλαις λύκους ὅζε πετείητο, οὓς δὲ ποιεῖσθαι διόδι. Δοκοὺς δύο ισάσιν ἐπὶ γῆς ἀχειναὶ ἀνταῖς ἐπαλέξεις ἔξικνομένας, ξύλοι τε ειργασμένα ἐπάλληλα θέμαδοι, τὰ μὲν ὄρθα, τὰ δὲ ἐγκάρσια ἐχρημάτουσιν, οὓς τὸ δέ εἰργασταί τοιούτους εἰς αἰλῆλους βυστίματα φαινεῖσθαι ἐπέργαστος δὲ ἀρμογίας εἰνούλην τοιούτους, καὶ πάγεις ἐς τὰ μάλιστα ἐμφερὲς οὖσα. Καὶ τὸ δέ ξύλον τὰ ἐγκάρσια ἐσδοκεῖται περιεργασθεῖσαν αὐτοῖς ἐς μοίσαν δικοντα τῶν ἡμίσεων, ὑπὸ τοιούτων τοιούτων δοκούς διπλὰ τὸ δέ πλευραν αἴσκαληντος, καὶ ἐπειδὴς ἀντῆς ἐγκατέργαστος οἱ πολέμιοι ἦκεν], οἱ δὲ αἰωνίων ἀκεφαλοὶ δοκοὶ αἴσκαληντοι, οὐδούσιν αὐτοῖς δὲ τοὺς διπλούς τοιούτους τοιούτους. Βελσάριον μὲν τοῦτο ἐποίησε.

Ista nunc satis in Imaginibus, quædam monenda aut & addenda erat, sed fiet cum Deo, alias, aliis etiam suggesteribus aut iuuantibus, quod velim.

INDEX

I N D E X

D I A L O G I S M O R V M

LIBRI PRIMI.

- M**iscellanei sermones, & præcipuis sermones atque occasio. Dialog. I. Pag. 261
 De nomine & scripturâ Leodici urbis: tum initium sermonis Machinalis. Dialog. II. 262
 Nomen Machina, Machiones, Mangana. Origo rei tota inquisita. Dialogism. III. 264
 Divisio operis, cum de Oppugnatione subitâ & per Coronam. Dialog. IV. 266
 De Testudine militari, quid & quotuplicet ea? eius vis & robur. Dialogism. V. 267
 De Scalis, & earum aliquot generibus. De Sam- bucis. Dialog. VI. 270
 Crates, Vineæ, Plutei, Spaliones, Lesæ, Catti, & totum hoc genus explicatum. Dialog. VII. 274
 Testudines triplices, Aggestitæ, Fosseræ, Arietarie. Dialog. VIII. 278
 De Musculo, & Cæsar's locus in eo examina- tus. Dialog. IX. 280

LIBRI SECUNDI.

- De Circumuallatione. eius multiplicis & op- erosæ exempla. Dialog. I. 283
 Cæsar totus explicatus in verbis que supra. Brachia, Lorica, Cerui, Stili cæci, & alia vicina. Dialog. II. 287
 Agger totus structus, & Cæsar de eo locus. Dialog. III. 292
 De Turribus. Ignoratae olim. quando reperta? Altitudo, Tabulata, Ferrea tegmenta. De iis Cæsar explicatus. Dialog. IV. 296
 Pontium pleraque ratio. Primum Naualis, tum in Vtribus, in Cuppis: & Cæsar in Rheno illustratus. Dialog. V. 301

I. LIPSI Operum Tom. III.

LIBRI TERTII.

- De Ariete dissertio. quotplex ille, & qua- lis in quoque genere. De Helepoli, & Terebrâ breuiter. Dialog. I. 308
 De Catapultâ: & primum de nomine. Ma- iores, & Minores: tela earum, vis, & forma. Dialog. II. 313
 De Ballista, & Manganicis. Varia item nomi- na: Lapidum moles & effectus: de Ner- pia, & Crinibus. Dialog. III. 318
 Scorpiones quid, & quo telo: Dialogism. IV. 325
 Qui, & ubi Machinas fecerint, tulerintque. Dial. VI. 331

LIBRI QVARTI.

- Conuum, & in eo Apri, olim solidi: pluscu- la in hanc rem dicta. Dial. I. 332
 Ad Tela ventum, & de Fundis primò di- cta. Inuentio, forma, excussio. Dial. II. 334
 Triplex aliud genus Fundæ explicatum. Dia- log. III. 336
 Iaculorum divisio, & genera. Sudes, Faces, Præpilata, Lanceæ, & adiuncta. Dia- log. IV. 340
 Amenta quid fuerint, & quo fine. Dia- log. V. 345
 Arcus & Sagittarij descripti. Dialog. VI. ibidem.

LIBRI QVINTI.

- De Repugnatione additum: & primò quid in Testudinem, aut Scalas. Dialog. I. 348
 Plura alia in Ascendentes. Oleum, vase pi- cis, sulphuris, bituminis, & in fundis iacta.

<i>iacta. Plumbum, Ferrum, Arena, Retia.</i>	<i>In Turres, Ignes iacti: Trabes incusse: alia</i>
<i>Dialog. II.</i>	<i>349. Turres structa. Dialog. VII.</i>
<i>Fænum Grecum sparsum, Rumices, & Tri-</i>	<i>356. Varia in Arietem, & Vegetius explicatus. Dia-</i>
<i>buli. Dialog. III.</i>	<i>log. VIII.</i>
<i>Dolia, Cylindri, Molares, Columnæ, Metella,</i>	<i>In tela alia, usus coriorum, ciliciorum, rota-</i>
<i>& talia iacta. Dialog. IV.</i>	<i>rum. Dialog. IX.</i>
<i>Saxa in Machinas, tum ignes. quid Malleoli,</i>	<i>357. Libatio in mensa, honoris index: quibus exhi-</i>
<i>Vncti, Falaricae. Dialog. V.</i>	<i>bita? Dialog. X.</i>
<i>Contra Aggeres, Cuniculi, Ignes, & aliis Ag-</i>	<i>360. An, & qua machinarum, possint habere nunc</i>
<i>ger, aut elevatio. Dialog. VI.</i>	<i>vsum. Dialog. XI.</i>
	<i>361.</i>

A P P R O B A T I O.

Hos Poliorceticon Iusti Lipsij libros ad claram Historiæ cognitionem, magno studiorum fructu edendos censeo.

Henricus Cuyckius D. Petri Louanijs Decanus,
& Pontificius ac Regius librorum Censor.



IVSTI

IVSTI LIPSI
ADMIRANDA,
SIVE
DE MAGNITUDINE
ROMANA
LIBRI QVATTVR.

S E R^{MO} P R I N C I P I
ALBERTO AVSTRI
 IMPERATORIS FILIO,
 N E P O T I , F R A T R I ,
 S . R . E . C A R D I N A L I ,
 BELGICÆ S V P R E M O G V B E R N A T O R I ,
 IVSTVS LIPSIUS DEDICAT CONSECRATQVE.



INTER Historiarum fructus, S E R^{ME} P R I N C E P S, ego illum eximum semper habui, qui ad Sapientiam & rerum in orbe A D M I R A N D A R V M cognitionem ducit. Quis enim paulò altior & attentior eas legit, qui non diuina illa opera obseruet, magna imperia stabilita, aut diruta: & in iis imaginem quamdam Prouidentiæ simul & Potentiæ diuinæ? Ita profectò se res habet. sicut vnuis in superis Deus est, qui machinam hanc totam moderatur & temperat: sic in terris velut Curatores & Vicarios quosdam suos constituit, qui in partibus eam tueantur & administrent. Atque horum quosdam crescere voluit in magnas opes, copias, opera: quid nisi in imagine ostendens, cælestem illam & sine fine ac modo potentiam, quam ipse habet, & per riuulos ac canales illos deducit? Ut igitur cælum & micantia illa astra cum intuemur, ab iis ad puram, primam, & inaccessam quamdam lucem ducimur: sic ab humanâ istâ MAGNITUDINE, ad auctorem illius & fontem Deum. Quis ille fuit, qui Assyrios terris & gentibus imposuit? qui Persas, Macedonas, Romanos? quis, qui iterum loco mouit & deiecit? magnus ille auriga & rector vniuersi, qui habenas in hoc mundano curru temperat; qui impellit, qui sistit, & poëtæ verbo,

*Dinosq; mortaleq; turmas
Imperio regit unus aquo.*

Quod magis sentio, & in animum demitto, cum in ipsâ potentia & magnitudine, infirmitatem istorum video, aut breuitatem. Quid enim illa omnia nunc, aut ubi sunt? abierunt.. ubi su-

pra

præ fidem cumulatæ opes ? defluxerunt. vbi cælo certantia opera ?
 non apparet. Heu res mortalium vel maximorum paruæ ! heu
 validissimorum instabiles ! imò omnia illa somnium, vmbra, ni-
 hil, si cum Æterno & Æternitate comparentur. Sicut Solem
 istum assiduè vel nubes aliqua subducit, vel nox condit : talis om-
 nis hic splendor & felicitas, rapitur aut euanevit. Hæc & similis
 cogitatio SERME PRINCEPS, iamdiu me impulit Imperiorum
 magna & ADMIRANDA colligere : atque ut decuit, orsum à
 ROMANO. Nam fallor. aut non alia maior magis que fundata,
 addo & laudata MAGNITVDO fuit; quam quattuor his libellis in
 parte expressi, & ad te multis de caussis misi. Omitto beneficia in
 patriam publica, in me priuata : ipse titulus & argumentū palam
 ad te ducebant. ROMANI Imperij descriptio cui potius aut iustius
 debebatur, quām Principi è tot ROMANIS Imperatoribus nato ?
 Rescerta & inter ADMIRANDAS est, ex vnâ AVSTRIA, verè
 aurea, stirpe vestrâ, decem Imperatores, intra hos trecentos circi-
 ter annos, orbi Christiano affulsiſſe : atque id sanguinis & natu-
 lium serie, sine vlo fulcro adoptionis. Quid in omni retrò Prin-
 cipum classe simile ? duo, tres, in vnâ domo, & vix fuerunt : in
 primâ ipsâ Iulij, nec vltra sextum etiam adoptio prorogauit. Ita-
 rūm dico, mirabile. & quid nisi à Deo tacita vox & testimonium,
 datam hanc familiam, & demissam è cœlo in terras esse, ad impe-
 ria terrarum ? Iam & ADMIRANDORVM ille titulus, an non ad
 te traheret, in variâ virtute sic ADMIRANDVM ? Priuatam tuam
 vitam si video : Pietas & Religio occurrit, quæ vel sacerdotem
 deceat ; Castitas, quæ Vestalem ; probitas, & vitæ totius Ordo
 ac compositio, quæ ipsum cælum. Nec enim sidera illa profecto
 magis ordinato & certo cursu incedunt, quām tuæ actiones. Quid
 prudentia, in ciiali aut militari administratione ? quid altitudo
 consiliorum incredibilis ? quid tranquillitas animi & vultus (pro-
 prium bonum Austriacæ gentis) in omni euentu aut fortunâ ?
 ADMIRANDA sunt : & quæ Regi nostro, sapientissimo rerum
 hominumque arbitro, caussam dederunt tui inter alios eligendi,
 quem ad maxima imperia & Praefecturas admoueret. Ecce Lusi-
 tania adiecta Hispaniæ suæ fuit, & multa in concusso eo corpore
 adhuc ægra : te elegit qui lapsa erigeres, dilapsa colligeres, exani-
 mata recreares. Et sanè ita fecisti, & præfueristi, vt pænè optan-
 dum fuerit illi regno tam validè concuti, vt te pacatorem fun-
 datoremque æterni deinceps otij haberet. Quis in discessu tuo
 non ingemuit ? nobilitas patronum, plebs parentem, leges cu-
 stodem, pietas vindicem visa est sibi amisiſſe. At noster Rex re-
 cepisse : & expertus quām benè humeris tuis imperium sederet,
 porrò te misit in Belgicam nostram, id est in ipsum mare & Ocea-
 num

num (ignosce patria sic loquenti) dissensionum & turbarum. Heu qui hīc fluctus? adeò vt alibi ciuilia atque externa bella fuisse & transisse dixerim, hīc sedisse & habitasse. Opportunitas scilicet locorum fecit, & simul conspiratio eorum qui magnitudini Regiae sunt infensi, vt consilia & arma verterentur in has partes; & in nostrā istā patriā certamen certaretur, pānē dicam, de Europā. Ergo missus es & venisti in medium discrimen: quid autem fecisti? quod nec hostes suspicari, nec nos sperare, imò vix nunc credere possumus cùm est factum. Aggressus es urbem naturā, opere, milite munitam, & opportunitate inter Galliæ primas. Vrbem dico, quam * Eduardus ille felix & animosus Anglo-rum Rex, vndecim mensium spatio vix expugnauit; quam * Philippus Bonus tuus proauus, cum quadraginta millium exercitu, nec expugnauit: tu, inquam, aggressus cum modicis copiis, in paucis diebus claudis, oppugnas, capis. Quæ hæc vis animi, vel benignitas fortunæ? vtraque enim adfuit: & illa vt auderes dedit, hæc vt posses. Scipio Africanus olim (nec alium iustius tecum conferam) cùm in Hispaniam missus esset, vel ferociā Pœnorum eruptam, vel infortunio Romanorum alienatam, vidit rem longi & infiniti operis, bellum circumferre per singulas & minutas partes. Quid facit diuinus iuuenis? Carthaginem Novam, vbi arma, commeatus, opes hostiles erant, situ & mœnibus (ita putabatur) inexpugnabilem, subito & ignaris omnibus exercitum rapit. Venit, aggreditur, ingreditur: & in vnā vrbe captā, animos suis sociisque reddidit, hostibus ademit. O factum Scipione dignum! & quid nisi pro ludum frangendæ magnæ illius Carthaginis, & stabiendi mox imperij pariter ac pacis? A te similia expectamus, ô noster Princeps: & ab hoc initio vince aut paca hostes, iunge diuulsos aut rebelles. Hos ipsos quām terres statim facto nouo pariter, & inopinato? Abducis ab iis locis copias, & alia agens ac præferens, Hulstum adducis. Quod istud Hulstum? non opidum, sed insulam; nec insulam modò, sed propugnaculis variis magnisque, id est verā æstimatione, totidem opidis infessam. Quid facis ô consideratissime Princeps? quis ardor te abducit? non Mars solum ea loca, sed Neptunus tuetur & vindicat: & magnus ille Oceanus, ruptis aggerum claustris immisus, vnā cum suis filiis latè dominatur & regnat. Vbi naues, quibus peruadas? vbi alæ quibus transuoles? defunt: at non tentandi tibi animus, & patrandi item fortuna. O quām nunc denique didici, angustè vires vestras expendi, si quis ea tantum quæ fieri possunt à vobis exspectat! Audetis non audenda, facitis non facienda, humano quidem iudicio: sed Deum adhibetis in consilio, & vos magni cum magno illo Numine participantes, legitis
(si fas

(si fas dicere) in tabulis Factorum. Itaque inuitis aut dissuadentibus omnibus, inuadis; peruadis, vincis. Hæc tua sunt sub initium opera, cùm alij vix operum solent ponere fundamenta. Et quæ non maiora magisque **ADMIRANDA** à te, vel in te, exspectemus? Memini legere **ALBERTVM II.** inter maiores tuos Austrios, vno tempore atque adeò vno anno, factum Regem Bohemiæ, & Hungariæ, & ROMANORVM. O quæ ista felicitas! sed quàm breuis felicitas! biennio enim non toto imperauit, & optimum Principem Deus cælo inuexit, quia terra virtutum illarum parùm capax erat aut digna. Tibi pariter **ALBERTO** omniamur & vouemus similia, sed firmiora: & an non iamnunc clara signa Deus & Rex dederunt? sed parco dicere, et si non optare. Odies ille exorere, non latus solum sed salutaris Belgis; nec Belgis tantum, sed vicinis; nec vicinis, sed dissitis, & quicunque sunt in religione aut orbe Christiano. Plura vellem: sed ut iij qui apud Deum verba faciunt, corpore, gestu, sermone modici sunt ac reuerentes; sic nos decet apud vos Principes, & colere atque **ADMIRARI** magis, quàm laudare. Facio in animo, & illo dico atque imleo, siquid ore aut stilo omisi. Louanij, Kal. Martii. &c. ID. XCVIII.



AD

AD LECTOR E M.



ADMIRANDA in Imperiis, Lector, qua olim colligere
cœpimus, nunc disponere, ut vides, & vulgare. Orsi-
sumus à ROMANO, quod quattuor his libellis damus:
an totum? negabit aliquis, & scio esse que possint addi.
Sed an debeant, nescia: non certe pro meā mente, cui
propositum fuit eminētia tantum & verè MAGNA
colligere, atque ea ipsa dumtaxat ostendere in prima vultu, & designare.
Omnia si penetrassim, aut delineassim, prasertim quæ ad Opera, quis finis
fuisse? Sed architectanica etiam bac cura sit, non nostra; nec libuit supra
plantam, quod dicitur, euagari.

— * εδ’ αργητως ήν

Εν πάντεσσι τρύπαισι δαίμονα φάτε χώραν.
Et verè fateor, nimis iam etiam cura an curiositate peccari à plerisque
nostrūm, qui omnia hæc antiquæ avide scrutamus, & in mari illo fundo pæ-
nè dicam arenas. Ah, quis fructus est? vita & mores praecant, tum pruden-
tia. sed & elegantia quadam accedit: tamen ultima hæc cum modo. Pecca-
uimus & nos fortasse olim: sed nunc cum aliis annis mens est alia, & clamo
liberè, Quædam esse quæ malo ignorare, quæ discere. Timonis
illud sàpè mihi in mente:

* nec fuit
vñquam
Omnibus
in rebus
gnarum
vnum esse
atq; scien-
tem.

* Πελυμαθημοσύνης ὡς καὶ κερεώτερη ἄλλο.

Sed siquid tamen scitu dignum omisi, alius explebit me volente, & addet, ut
fiat illud Homericum

* Multi-
scientiā, ut
haud quid-
quam vel
vanus ex-
stat!

— * πλέοντες δέ τι ἐπειδή αὔτεροι.

Etsi quadam tamen seposta mihi, non omissa, & in altera ADMIRAN-
DORVM parte opportune reddenda. Atqui & alia mihi culpa, aut certe
nota, deprecanda est, in attollendo nimium fortasse alibi fuisse. Si ita est,
excusat: & quis nescit, ubi animus & stilus incaluit, trahere hoc secum has
* πανηγύρεις? Et tamen non arcem è cloacâ feci, ut ait ille, nec lapidem
è sepulchro veneratus sum pro Deo; sed res laudatissimas laudavi &
extuli: si nimis, tu moderare & deprime, quisquis frigore & sedatiore affectus
hac legis. Denique in clausula, magnum etiam imperium miratus sum, &
approbavi: cur contra hodiernum morem (dicet aliquis) fortasse & vsum?
Nam divisiones istæ factæ iamdudum, & inueterauerunt, & moneri sine
motu Christiani orbis vix possunt. Non temere igitur suadeo; nec sane in-
nouo: si tamen Fatis & Deo vsum, hodiernam aliquam & nouam MAG-
NITUDINEM dare, cur culpa sit laudare & approbare? Multiplex ra-
tio eam commendet: & firmissimè ista. quod etiam nunc, quidquid tranquilli
& pacati est in re Christianâ, id manat ab unico illo capite, quod auctoritate
sacrâ nobis præst. Romanus ille Dictator, ut sic appellem, & Pontifex, fulcrum aut vinculum est, quod sustinet, quod ligat, labentes aut dissi-

* laudacio-
nes.

IT? VI. LIPSII Operum Tom.III.

Ii dentes

dentes in male compacto hoc edificio partes. Abite non impij solum, sed imperiti, qui aliter. nobis constat hanc ipsam Romam, & sacrum in ea imperium, fuisse & esse velut anchoram fluctuanti diu Europæ. Mira Dei benignitas in hanc urbem! cum legionum vim eripuit, legum attribuit; cum armis imperare noluit, sacris indulxit: & sic quoque fecit eam decus, tutelam, columnen rerum. Atqui Senatus ille vetus non est, inquiunt. Non ille sed alius: & vide mihi in istâ purpurâ ex omni nostro orbe selectos proceres, moribus, prudentiâ, annis spectandos. Si vetus ille Cyneas redeat, & hunc confessum videat, nihil ambigat vel cum Regibus iterum, vel cum Heroibus comparare. Quid Tributa? non tam multa, sed magis innoxia & ultranea sunt. Quid Legationes gentium? nec ea desunt, & ex noto ignotoq; orbe (tanta diffusio maiestatis huius est) concurritur, & iura ac leges sacrorum hinc petunt. Ipsi Reges & Principes aduent & inclinantur, & obnoxia capita cum huic capiti submittunt. Quid Principes aut homines loquor? aerei, terreni, inferi spiritus sine Genij verentur ac trepidant, & caelestem illam in terris potestatem vel inniti ac reluctantes agnoscunt. Gaudet igitur non maior, sed melior iam R O M A; non cultior, sed sanctior; & diu sedes & habitaculum sacri huius imperij (ex animo conuenimus) esto.



IVSTI

I V S T I L I P S I
A D M I R A N D A,
S I V E,
D E M A G N I T U D I N E R O M A N A
L I B E R P R I M V S.

C A P V T P R I M V M.

Occasio & ingressio sermonis.

DIES æstuosus erat, & quales Julio mense per Caniculam solent. Venit ad me AVDITOR, & Numquid turbo? inquit, non opinor. Otiari te cùm tempus, tum & mos iubet, qui publicas Ferias nunc indixit. LIPS. Otiamur. non ob caussas à te dictas solùm, sed ob quam minimè vellem. Ea valetudo est, semper molesta, nunc magis in isto æstu. O si Spada me habeat! quam me recreem & refrigerem ambulando, bibendo! AVD. Omitte Spadam, illam cursus tui palæstram. Satis nobis, semel sic pro te timuisse. Nam quid propriùs factum, quam ut nobis eripereris, ad alios translatus? LIPS. Factum. nec vñquam ego propior periculo fui, nec manifestiore Dei manu eruptus. Ille me tuitus est, & reddidit vobis. Vtinam & eos redderet iungeretque per bonam pacem, qui sic abiuncti! O quam suavis vita sit! quam iuuet communione illâ terrarum hominumque frui! AVD. Ne despera.

Nondum
etiam men-
ses, nec vol-
nere desist
annos.
Theot.

* Οὐτω μῆνας ἀγού ἐργαζόμενος, καὶ διατελεῖ. Dies, inquam, ista componet & dabit, aut denique Deus. LIPS. Certè Dei hoc opus: quem toto pectore inuoco venerorque, vti velit, Respiciat afflictam Belgicam tot iam lustris, & satis sit accisam eam, non excisam. Sed quid tu volebas? AVD. Fabulari. LIPS. Publica habes? AVD. Curiosè ea non curo: sed tamen & publica tangit, quod volebam. LIPS. Dic autem. AVD. Sponde autem. LIPS. Quid istud est? captas me? AVD. Non nego. vtinam ceperim! Iam diu est quod DE MAGNITUDINE ROMANA polliceris aliquid dicere, siue scribere. Si hoc nondum potes, illud fac quod potes. LIPS. Hóccinè agebas, & eò ibas? & hoc il-

I. LIPSI Operum Tom. III.

lud otium, quod suadebas? AVD. Agebam, ibam, suadebam. Et quid tibi hîc magni negotij? scio iamdiu talia & obseruata ibi, & prompta. LIPS. Prorsus. ecce, os aperiam? sponte se effundent. O te bellum! scilicet memoriâ, dispositione, ad eas res non opus, etiam quas notas iam habeas & paratas. AVD. Non nego. sed priorem Deus tibi dedit, alteram iudicio semper assumpsisti. In scriptis tuis hoc me delectat, ordinem & seriem rerum videre: interdum earum, quarum nec ordo videbatur. LIPS. Malus es. AVD. Quid ita? LIPS. Quia verè captatorem agis, & blandiris, sed vt in retia tua compellas. — * γέγον δ' αλώπηξ (ait verbum) & χ. αλίσκεται). AVD. Imò patiare te capi vel meâ hac cupidine, quam amare & laudare in adolescentiâ nostrâ soles. LIPS. Non nego; adamô: sed & argumentum inuitet, quod valde item amo. Quomodo non veterem illam Romam? tot ingeniorum, artium, virtutum, vel matrem vel sedem? Nam Potentia quidem & Militia ADMIRANDA sunt, & magni illius imperij Opes: Virtutes amandæ. AVD. Neque aliud à te volo, quam in vñbrâ quasi & imagine repræsentari Formam faciemque illam veterem: & qualis, & quanta Roma fuit. LIPS. Ego verò sic subito nec vñbram tibi ausim polliceri: fortasse vñbellam, & imaginem aliquam imaginis, vt sic loquar. AVD. Quidlibet, iuuabit & docebit. LIPS. Sic volendo, volentem & me facis. Sub hac trichilâ vñbrosâ igitur sedeamus, & ducamus MAGNITUDINIS ROMANAE vñbras.

* vulpe-
cula hand
capitur fe-
nes.

C A P V T I I.

*Communiter Roma & eius Potentia laudata,
per elogia pauca veterum.*

E go inter Imperia & MAGNITUDINES, quas Deus à condito orbe esse voluit,eminere censeo & primas ferre hanc RO-

MANAM. Hoc è Finibus, Copiis, Opibus, Operibus, denique Viris & Virtutibus, liquere posse arbitror: quibus rebus singulis, aut & iunctis quibusdam, aliæ fortasse gentes se ostenderunt; nulla sic omnibus, ut nunc ostendam. Tu Deus lux temporum, rerum, hominum, scintillam aliquam tui, si non radium, in mentem hanc immittit: ut cùm videre, adire, sed & referare possim, thesauros Antiquitatis & Memoriae; quos in Aeu diffuso implexoque sinu, reponis & seruas. Priusquam igitur distincte de quinque illis Magnitudinis partibus dicam, lubet vniuersè aliquid de totâ cùm prefari, & quam istam, vna mecum, illustres magnique omnes viri admirati sint. Atque illa vulgata omitto, Romanos rerum dominos: Romanum mundi caput: Mundi miraculum: Mundi compendium: Arcem nationum ac regum, lumen gentium: magna sunt, & à magnis: sed compendio laudasse eam magnificè Martialis videtur,

Terrarum Dea Gentiumque Roma,

CVI PAR est nihil, & nihil SECUNDVM.
Subtiliter nec falso vult, nihil accedere ad eam, nihil vel sequi. Quod an ab illo mutuatus Frontinus est? in cuius libro de Aqueductibus legimus: *Regina & domina orbis, quæ terrarum dea gentiumque constitit, cui par nihil, & nihil secundum.* Sed vereor ut allatum adscriptumve alienâ manu sit, & grauis atque eruditus reliquus Frontini stilus non probat aut amat lasciuiam poëtarum. Compendio igitur Martialis: sed pulchre item & vberitatem Claudianus.

*Quâ nihil in terris cōpleteitur ALTIUS æther,
Cuius nec SPATIVM visus, nec corda DECOM-*

REM,

*Nec LAVDEM vox vlla capit. quæ luce metalli
Æmula vicinis fastigia conserit astris.*

*ARMORVM LEGVMQUE PARENTS, quæ
fundit in omnes*

Imperium, primique dedit cunabula iuris.

*Hæc est exiguis quæ finibus orta, tetendit
In GEMINOS AXES, paruaq; à sede profecta
Dispersit CVM SOLE manus. hæc obvia fatis,
Innumeras uno gereret cum tempore pugnas,
Et Gallum terris prosterneret, æquore Pœnum,
Numquam SVCCVBIT DAMNIS, & ter-
rita nullo*

*Vulnere, post Cannas MAIOR Trebiamque
fremebat.*

Habes pleraque versibus iis ab alto & animoso poëta (talis fuit) inserta, quæ ordine meo iimus laudatū. Sed Erinna etiam poë-

tria audienda est: quam vixisse oportuit, ut hoc carmen est, sub Pompeij, aut circiter, æsum. Nam alioqui plures eo nomine fuisse, non debes nescire. Èa igitur, ad ipsam Romam:

Xaiρί μοι Ρέμα Θυγατήρ Αρπάχ,

Χρυσόμιτερα, διάφερη αἰσθασα,

Σεμνὸν αἱ τάξεις ἔπει γὰς ὅλων πονο

Αἴτης εὐθεαστον.

Σοὶ μόνῃ ψεύσασα δέδακτη μοῖρα

Κῦδις ἀρρήτω βασιλεὺος ἀρχᾶς,

Οφεσ ποιεσθιας ἔχοισα κάρτης

Αγαμούδης.

Σᾶς δὲ ταῦτα ζεύγη χειροποιῆσα λεπτόμνων

Στέρνα γαίας ή πολιας θαλάσσας

Σφέργυτας. οὐ δέ σοφαλέως κυβερνᾶς

Οὐ μετέβαλλε.

Πάντα δὲ σφάλλειν οἱ μέγις θεοι αἰών,

Καὶ μεταπλάσαντες βίαια εἶλλος ἄλλως,

Σοὶ μόνῃ πλησίσσους θεος ἀρχᾶς

Οὐ μετέβαλλε.

Ηδὲ τὸ πάντων οὐ μόνα χειρίσις,

Αὐδεις αἰχματας μεγάλως λοχίσεις,

Εὔσαχης δάματες ὅπος ἀνθίσα

Καρπὸν απ' αὐδεῖς.

Filia ὁ Martis, mihi Roma salue,

Aureo Regina dæcora cultu,

Quæ vel in terrâ stabiles Olympi

Incolis arcet.

Nam dedit soli tibi cana Parca

Regium sceptrum, minimè atterendum,

Ut potens rerum dominus vna,

Imperiteſque.

Ad tuum currum, retinente frēno,

Colla telluris tumidiq; ponti

Illigas, & tu populos gubernas

Firma per ænum.

Ipsa, quæ gaudet variare cuncta,

Resque transformare hominum, Vetusias,

Spirat hec vni tibi semper auram à

Puppe secundam.

Denique, in cunctis populis valentem

Procreas bellis sobolem. vique lata

Surgit è terrâ seges, ipsa abundas

Fruge virorum.

Atq; heus tu, virile & plenum spiritus muliebre hoc carmen est; & cur talia tam multa perierunt? Sed Poëtarum hæc laudatio est: audi Historicum. Nulla vñquam Respu-

blica nec MAIOR nec SANCTIOR, nec bonis exemplis ditione fuit. Laudat à duplice illo capite quod nos attigimus, & in sermone per-

sequemur, Potentiae & Virtutis. Quod ipsum vtrumque Ammianus: cum, *Romanum*

IMPERII VIRTUTVMQUE omnium Larem

appel-

appellat. Et plura se offerunt, quæ differo, in suis locis opportuniùs reddenda. Hieronymi elogia audiamus, æuo iam inclinante: *Vrbs POTENS, urbs Domina, urbs Apóstoli, voce laudata, interpretare vocabulum tuum. Roma aut FORTITUDINIS nomen apud Græcos est, aut SVBLIMITATIS apud Hebræos.* Duplarem interpretationem nominis rei aptam reddit: ego & tertiam, quam dederit lingua nostra: quia * *Roma, Glorie et famæ nomen est Germānis.* Quid, quod apud Orientales Indos Rume's appellantur (Osorio ita trāditum) milites boni & fortis: an quasi Romani, & admiratio vetus apud eos man̄s̄it? an vox indigena id quoque notat? Diuus Augustinus, pro suim̄is, triā olim videre desiderat: *Christum in carne, Paulum in cathedrā, Romanum in flore.* Hoc ultimum paramus, & ad rem partesq; nostras iam imus: aliquid tamen à te præstipulati. Avd. Quid illud est? LIPS. Assensum & fidem. Avd. Tibi non deim, aut habeam? vel nutu me ducas, quò velis. LIPS. Memento. nam erunt quædam inopinata, & verè ADMIRANDA. Poëta iure cecinit:

*Omnia Romane miracula terra,
Natura hic posse uidquid ubique fuit.*

C A P V T I I I.

*Finis imperij Romani; quando maximi, &
Prouinciae breuiter adnumeratae.*

INITIA nos tenent: nec temerè iam olim dictum, *Portam itineris longissimum esse.* At serio viam ingredior, & quidem per eos limites siue terminos, quos antè obiter posui, *Potentiae ac Virtutis.* In potentia considero, *Fines, Copias, Opes, Opera:* & in hanc quadrigam, nisi fallor, subiungam & veham, quidquid ea secum trahit. Ergo de *Finibus* primo. ij verò quām amplissimi fuerunt, & spatia terrarum ac maris, uno velut siue & iunctim inclusa, quanta in vlo priorum aut pōsteriorum imperiorum nego fuisse. Itaque attollunt haud vanè hæc veteres, & magnificè loquuntur, vt Cicero: *Nulla gens est que non aut ita subacta sit, vt vix exstet; aut ita domita, vt quiescat; aut ita pacata, vt Victoria nostra imperioq; letetur.* Et passim illi sermones, *Romanos orbis dominos: Solem utrumque in eorum imperio currere:* & talia, animosè magis, quām superbè dicta. Petronius: *Orbem iam totum victor Romanus habebat;* *Quā mare, quā terrae, quā sidus curris utrumq; Diotyfius Halicarnassæus planè cum ipso,*

I. LIPS I Operum Tom. III.

et si ante ipsum: *H' d' P'w'c'ion' w'ol's d'p'c'one, μηδ ερχεσθαι, ον μη ανεμβατος θετιν, αλλ' υπ' ανθεγένων κατακεντησθαι.* *w'c'one d' x'g'c'ei Θαλάσσης, & μόνος της ινδος Η'εγκλίσιων σηλών, αλλα ε της οντερτίπος,* *ον πλεισθ μη αδύνατος θετιν, πρώτη ε μόνη η' επ τη πατοτις εισώνος πανηγυριδιαν, ανατολας κατά δύσεις ορις ποντιαδύν της διωσείας:* *Romana urbs imperat toti terra, quā quidem inaccessa non sit, habitaturque ab hominibus; sed ε τοι mari imperat, non solū huic intra columnas Herculeas, sed ipfi Oceano, quācumq; est nauigabilis; PRIMAQUE ET SOLA ab omnis aui memoriam terminos sibi potentia fecit, Orientem & Occasum.* Vbi terras omnes & maria tribuit, sed vt decuit historicum bona fidei, cum aliquā restrictione aut exceptione: sciungitq; inaccessa aut inhabitata loca, itemque maria ignota. Enim uero, si propriū inspicias, nec habitata quidem omnia loca sub imperio habuit: non hercules: & multa sub Parthorum iure ad Orientem fuere; multa libera, aut sub regibus, ad Septentrionem ac Meridiem: sed vt ego quoq; pro vero magis coērceam, quidquid opportunum au dignum vinci videbatur, vicit. Cetera non tam non potuit, quām cōtempsit, & iudicio reliquit. Sed illud nemo negauerit, florem Asiae, Africæ, Europæ in hoc imperio fuisse: ipsa gentium robora, ingenia, opes. Quod vt clariū tibi liqueat, in triplici hac mudi plagā quid habuerint, strictim & per indicem dicam: atque id, cūm imperium maximū & in culmine suo fuit, vt ab Augusto ad Traianum. Termini igitur finesq; imperij sub Augusto erant, ab Oriente Euphrates, à Meridie Nili catarractæ, & Deserta Africæ, & mons Atlas; ab Occidente, Oceanus; à Septentrione, Danubius & Rhenus. Ita enim ipse, bono consilio instituit, claudere imperium natu ræ aliquibus limitibus, & custodes ac milites ad eos habere. Hoc Tacitus in eo laudat: *Clausum mari, aut amnibus longinquis imperium.* ^{1. Annal.} Atque idem scribit, Augustum libello, quo Rationes imperij conscriperat, *consilium addidisse, coērcendi intraterminos imperij, incertum metu, an per inuidiam.* Nolebat, inquam, posteros Augustus proferre terminos: siue quia satis iam partum videbatur, & metuentes bellorum ac fortunæ vices; siue per inuidiam, & ne gloriā suā vincerent, vt Tacitus suspicatur. Sanè posteri consilium hoc neglexerūt, nec solū regna aliquot, defunctis aut eversis sociis Regibus, imperio adiecerunt; sed etiam, ultra terminos, noua quæsiuerunt. vt Claudius, qui *Britannias* in

ii 3

ipso

ipso Oceano deuicit; vt Traianus maximè, qui ab Oriente, *Arabiam, Armeniam, Mesopotamiam*; à Septentrione, *Daciam*, subegit. Ita moti prolatique tunc termini trans Euphratem, ad *Tigrim*: iterumq; parte aliâ, ad *Mare rubrum*; & trans *Danubium* ipsum, tota *Dacia* addita fuit. Hoc est, quod Tacitus uolter in suo illo Principe laudat: *Ventum inde Elephantinen ac Sienen, claustra O L I M Romani imperij, quod N V N C Rubrum ad mare patescit.* Sed, inquies, quæ hæc dictio est, quasi pro magno ad *mare Rubrum* ventum nunc esse: nonne & anteà fuit? Ipsa illa *Siene & Elephantine* ad Nili catarractas, ostendut quid. quid Ægypti interiacet *Nilum & Sinum Arabicum*, iam olim Romanorum fuisse. Atqui Sinus ille, *Rubrum mare*. Respondeo, latius olim Rubrum mare patuisse, & paulò aliter, quæm ut vulgo hodie, appellatū. Nam in Taciti, & aliorum veterum verbis, in hoc nomine venit *mare Indicum*, vastum illud & magnum, quod ab extremo Sinu Arabico, siue ab Africâ eâ, in *Auream Ptolomæi Chersonesum* se protendit. Itaque Pomponius Mela, duos Sinus in mari rubro agnoscit, *Arabicum & Persicum*. Et Seneca Tragicus, *Tigrim in mare Rubrum* exonerat atque immitit: Curtius *Indum & Gangem*: quos certum est in magnum illud mare, longè à Sinu Arabico, euolui. Hæc vera & clata sunt: promoti igitur termini ad mare Rubrum siue *Indicum*, per Arabas adiectos. Eadem mens Græci scriptoris in Suidâ: qui terminos imperij ad Orientem facit *Indos* & *mare Rubrum*; & Nili Catarractas, & lacum *Meotin*. Sicut & Appianus ita capiendus; cum in Præfatione operis sui, distinctè Romanum imperium limitat: *Tendit, inquit, ab Occasu & illo Oceano occidua, ad Caucasum montem, & flumen Euphratēm, & ad Æthiopias superiores, per Ægyptios & Arabas, ad Orientalem Oceanum.* Hic Oceanus Orientalis, non aliud quæm *Mare Indicum* siue *Rubrum*, iam dictum. Sed obiicies, Si ista de Traiani terminis Appianus; quid ita Euphratēm ponit, *Tigrim* omittit? Hoc ideo, quia Hadrianus Imp. (sub eo Appianus scripsit) statim à morte Traiani, hoc mutauerat. de quo Festus Rufus: *Inuidens, inquit, Traiani gloria, sponte Armeniam, ac Mesopotamiam, & Assyriam reddidit, ac medium inter Persas & Romanos Euphratēm esse voluit.* Tamen de Tigri etiam Claudianus:

*Subdidit Oceanum sceptris, & margine celi
Clausit opes. quantum distant à Tigride Gades,*

Inter se Tanais quantum Nilusq; relinquunt. Avd. Sed & alia dubitatiuncula, de *Mesopotamia*. quam tu & Rufus ab Traiano adiectam imperio significatis; at Aurelius Victor iamdiu à Claudio. Lips. A Claudio? nemo hoc dixit, nec potest. Avd. Imò verba Victoris sunt: *Retenti fines, seu dati, imperio Romano, per Orientem Mesopotamia; Rhenus Danubiusque ad Septentrionem; & à Meridie Mauri accessere prouinciis.* Lips. Hoc eo sensu, ut ipsa Mesopotamia finis esset, non ut in finibus contineretur. Eousque, inquam, productum imperium, non & ultra ipsam. Ea mens Victoris; aut si alia, est error. Et habes ecce in istis finibus, quid à per Indicem, si placet, videamus, & per singulas orbis partes.

IN ASIA:

<i>Colchidem,</i>	<i>Armeniam,</i>
<i>Iberiam,</i>	<i>Syriam,</i>
<i>Albaniam,</i>	<i>Arabiam,</i>
<i>Pontum,</i>	<i>Palæstinam,</i>
<i>Bosphorūm,</i>	<i>Ciliciam,</i>
<i>Cappadociam,</i>	<i>Pamphiliam,</i>
<i>Galatiam,</i>	<i>Lydiam, &</i>
<i>Bithyniam,</i>	<i>Asiam totam minorem.</i>

IN AFRICA:

<i>Ægyptum,</i>
<i>Cyrenaicam,</i>
<i>Marmaricam,</i>
<i>Gætuliam,</i>
<i>Africam propriam,</i>
<i>Numidiam,</i>
<i>Mauretaniam,</i>
<i>Aliasque minores aut ignotiores.</i>

IN EVROPA:

<i>Italiā,</i>	<i>Macedoniam,</i>
<i>Hispanias,</i>	<i>Epirum,</i>
<i>Gallias,</i>	<i>Græciam,</i>
<i>Inalpinos,</i>	<i>Thraciam,</i>
<i>Rhetiam,</i>	<i>Mesiam,</i>
<i>Noricum,</i>	<i>Daciam,</i>
<i>Illyricum,</i>	<i>Pannomiam.</i>

Habes h̄ic, dico, optima terrarum, latissima terrarum: & magnam tamen partem consulto omisi, quidquid *Insularum* mari ambitur. Ex quæm multæ, & magnæ quædam, in toto illo mari mediterraneo fuerunt, à Columnis Herculis, ad Pontum usque profecto, quæ vel decimam partem pñè prouinciarum terrestrium æquent, si *Britannias* in exteriore mari.

mari (ut debes) adiungas. Pulchra autem ista facies, & non nisi à Prudentiâ sic ordinata & ornata: quām mecum vide. Vt triunque ad hoc mare mediterraneum Provinciæ se porrigit & extendunt, ipsum in medio, tot portibus & insulis distinctum, quasi via & limes est, per quem commerciis iungantur. Nec aliud mihi pulchrius commodiusque videtur in hoc imperio, quām iste velut in medio corpore baltheus, bullis insularum interstinctus: qui & diuidit simul, & constringit. Dabis mihi aliud tale, & tantum non dabis: Avd. Imò Lipsi, Turicum, & Regis quoque nostri Hispanicum imperium, haud longè absunt. Lips. De Turcico, fatendum est, in Asiâ & Africâ latè se extendisse: sed in validissimâ Europâ nostrâ quid habet, aut potius non habet? Certè vel sola Italia, Hispania, Gallia iunctæ, opibus viribusque pares sint, aut superent illum hostem. O si Deus daret! adeò nec provinciæ illæ Orientales pro opibus & frequentiâ pristinâ sunt; & nostræ istæ florem nunc habent & vigorem. Quid de Germaniâ dicam? illa olim horrida & rerum inops, quām artibus, opidis, copiisque exulta est, & abundat? Avd. Mirificè & hæc tamen Imperio tuo etiam deest. Lips. Non sic, ut opinarè. Nam si terminos meos cogitas, videbis ad Danubium usque, Ratiæ, Noricum, Carnos, Pannones inclusos: & parte alterâ ad Rhenum, Helvetios, Rauracos, Argentoratenses, Nemetes, Vangionas, Treuiros, Vbios, Menapios, Batavos, ad Oceanum ipsum. Quæ pleraque omnia Germaniæ hodiernæ nomen, & linguam, & leges etiam habent: at detracta, vides quām eam arētent, & pulcherrimis membris spoliataim relinquant. Certum autem, hæc postrema omnia, cis Rhenum, Galliæ fuisse olim accensa. Itaque sub iugo Romano. Sed de Hispanico imperio quod aiebas; id sanè, spatia terrarum si consideras, præsertim in Nouo illo orbis insulis, Romanum longè vel superat: sed iunctio & deuinctio provinciarum, viri & copiæ, quām deficiunt & delinquunt? Nunc quidem. nam posteà quid futurum sit, nescio: florebunt, crescent fortasse. & sensum meum tibi dicam? Nescio quo Prudentiæ decreto, res & vigor ab Oriente (considera, si voles) in Occasum eunt.

CAPUT IV.

De copiis & præsidis sparsim circa limites, itemque in ipsâ urbe.

Isti Fines igitur Romani & quidem mari, amnibus, montibus clausi ac muniti, sed Milite & Copiis multò magis. Nam Romanus mos & institutio, duplice viâ provincias munire, *Copias & Coloniis*: de quibus utrisque breuiter dicendum. *Copias* intelligo, perpetuum militem, qui ad tutelam imperij, ex instituto Augusti, fuit. Triplices eas reperio, *Provinciales, Urbanas, Classicas*: illas maximas, alteras satis validas, & tertias utiles atque oportunas. Omnia hæc ab Augusto; qui sapienter pleraque in nouo imperio aut instituit, aut restituit, ut res visæ postulare. Hoc autem internoua: & in laudibus Augusti iam mortui Tacitus ponit, *Legiones, provincias, classes, cuncta inter se connexa*. Narrat & Suetonius: *Ex militaribus copiis, legiones & auxilia provinciatim distributa*. Sed benè Tacitus, *cuncta connexa*: nam ita ordo & dispositio fuit, ut limitanea loca militem haberent, interiora vix haberent: & essent, ut in magnâ urbe, circa mœnia dispositi & vallum. Cohærebant autem provinciæ; ideoque & legiones, per cohortes suas & alas sparsæ, & inter se vicinæ. Avd. Sed non igitur Arces in locis interioribus saltem erant, si non legiones? Lips. Appage à Romano hoc more. nusquam in iis præsidium aut spes posita Martiali huic populo, sed in milite tantum & armis. Et sanè de Arcibus variè disputari potest: sed non tempestiuè in hoc loco. pergamus. Miles igitur ad Limites, ubi minimo oneri subditis, maximo usui in hostes esset. Quantus? sub Augusto & Tiberio *vigintiquinque* legiones fuerunt, ex Dione & Tacito: quin posteà tamen auxerint, vix dubito, & sub Traiano atque Hadriano certum fuisse *triginta*, aut & suprà. Columella, in quâ legionum nomina, tuim & alia quædam hoc euincunt: diximusque aliquid in *Analectis Militia Romanae*, illuc, si lubet, videndum. Hæc legiones, Augusti & Tiberij æuo; sic dispositæ:

In Hispaniâ, legiones IIII.

In Galliâ ad Rhenum, VIII.

In Africâ, II.

In Ægypto, II.

In Syriâ ad Euphratrem, IV.

In Mæsiâ ad Danubium, II.

In Pannonia ad Danubium, II.

In Dalmatia, II.

Sed mutabant interdum, quod Tacitus in *iv. Annalium* notat, & ob caussas huc atque illuc ibant, aut sedebant. Quædam autem legiones & in opidis erant, et si pleræque in castris: sed in opidis dico, quæ validæ aut magna, & ideo motui aut rebellioni opportuna. Talis *Alexandria* in *Ægypto*: de quâ Strabo. *Sunt tres in Ægypto legiones. quarum una in urbe collocata est, aliae per regionem.* Præter has, sunt & nouem cohortes Romanorum, tres in urbe item, tres in *Æthiopie* finibus ad Syenen, præsidium locis, tres in altis partibus. Sunt & alæ equitum tres. Sed & idem scribit, in Babylone castello supra Delta, legionem unam consistere è tribus, quæ *Ægyptum custodiunt.* A.D. Itane bis, ternas hinc legiones collocat: at tuus Index binas. Lips. E Tacito meus index, & sub res Tiberij iam vergentes. Recenter id tunc mutauerat, & abducta legionum vna, ut sæpè. Antè, & à Iulio jam Cæsare legiones ibi ternæ, vt in Suetonio leges: tenuitque Augustus, & Tiberius ad id æui, quo Strabo scripsit. Sed de nostrâ iam re, legiones dico sæpè in opidis, atque ita de Beryto Syriae idem Strabo: *Hæc eversa fuit à Tryphone, instaurata & suscitata à Romanis, duas legiones suscipiens, quæ Agrippa ibi collocavit.* Caussa fuit, sedes item urbis ad ipsum mare, & locoru eorum claustrum. Ita à tergo aliæ legiones Syriam defendebant aut premebant, hæc sita in fronte. In Hispaniâ, vt idem Strabo, Baetica quæ populi erat, milite vacabat: reliqua Hispania habebat. Similia adnotare plura possum, & caussas dare aut tangere: sed diffusione non gaudeo, ubi res non poscit. Hoc magis è primis illis Strabonis obseruo, *socias etiam cohortes aliasque fuisse, præter ipsas Legiones:* & vt illic vides, numero satis grandi. Enimuerò nouem illæ cohortes (sociæ fuisse dico, et si ipse Romanas appellat: sed hoc ideo, quia militabant sub Romanis signis) pænè legiones tres æquarunt, nec minores eas *mille viri* fuisse opinamur. Tacitus id quoque dixit: *apud idonea provinciarum, socias triremes, & alas, auxiliaque cohortium, nec multo secus in iis virium fuisse: sed persequi, inquit, incertum fuit, cum ex vsu temporis, hic illuc mearent, gliscerent numero, & aliquando minuerentur.* Ecce disertim, haud secus, id est, non minus in iis virium fuisse, quam in legionibus ipsis: immo plus interdum, idem ostendit. ubi legionis *Decimæ-*

quartæ auxilia, octo cohortes Batavorum facit. Atq; alibi, in minoribus prouinciis, solæ cohortes aut alæ fuerunt, vt in Rætiâ, Iudæâ, Galibus, & quæ Procuratoribus regebantur. Interduum & in opidis interioribus, ad coercendum: vt Lugduni in Galliâ, Tacitus cohortem *xviii* locat; idem Foroiulij Ligurum cohortem, *vetus loci auxilium.* Et tale alibi. Huc equidem Iosephi verba referam, alioqui paratoga, non solùm paradoxæ: apud quem Agrippa ad Iudeos loquens adserit, Galliam illam tam validam, tam latam, *mille ducentis militibus in officio contineri.* Profectò octo legiones totæ fuerūt, sed quia istæ in extremâ Galliâ, ipse copias modò numerat, quæ introtus in eâ essent: si tamen numeri illi in Iosepho sani, quos sæpè in eo obseruamus vitiatos. Sed hæc ita sub Augusto: vt tamen tetigi, creuerunt, & primam Claudio Imp. Britanniâ domitâ, legiones in eâ tres locauit, mauseruntque. Tum Vespasianus duas etiam in Cappadociâ: & Traianus deinde in Daciâ duas. Istæ *Prœvinciales* copiæ: *Vrbanae* fuerunt, quæ sedem Romæ & in ipsâ dominâ urbe habuerunt. Quo fine? duplici, vt Principem in eâ tuerentur, & vt ipsam urbem. Principis custodiæ triplex miles fuit, *Prætoriani, Euorati, Batavi.* Primi in nouem cohortes diuisi ab Augusto, flos militum, fide, robore, & gente. Exemplum instituti huius fuit, à Prætoriis cohortibus in exercitu, quæ circa ipsum Imperatorem, & ad eius tutelam erant: sed plurumque vna: Augustus autem in bellis ciuilibus plures habuit, & victor quoque retinuit in pace, contra motus subitos, & ad plebem Romamq; coercendam. Nam fuere nouem millia militum, non robore solùm, vt dixi, sed stirpe & domo eximij: nec capti nisi ex *Etruria, Umbria, Latio, & Coloniis antiquitus Romanis,* quod Tacitus ita etiam notauit. Gloriabantur igitur hoc sanguine: & ideo Otho iis blandiens, & in concione alloquens, *Italia,* inquit, *alumni, Romana verè iuuentus.* Nam legionibus aliis, exteri iam & ciuitate donati, cebri miscebantur. Nouem dixi fuisse: idque apertere Tacitus: at Dio decem scribit. Nam ita in rebus Augusti: *Oι σωματεῖαι προστατεῖαι ὄπες, οἵ διδούχη ταγματοί: Custodes corporis Augusti* (Prætoriani) *decem mille erant, atque ȳ in decem partes, siue cohortes diuisi.* Hæc dissonant: & fallitur Dio? an pro suo æuo dicit? Illud potest, hoc vix potest: quia eius æuo (vixit, sub Alexandro Seuero, & prioribus) iam

Annal.

*Tacitus
1. Hist.*

Lib. iv.

Lib. iv.

1. Hist.

Digitized by Google

iam plures denis illis erant. Exemplum à Vitellio, qui primus, opinor, auxit. Tacitus de eo, Romam ingresso: *Confusus prauitate, vel ambitu, ordo militiae. Sedecim Praetorie, quatuor Urbane cohortes scribebantur, quis SINGVLA MILLIA inessent.* Sed an ille tamen primus? an non Claudius Imp. antea fecerat? Lapis vetus (quid contra eum dixerim?) affirmat: C. GAVIO. L. F. STEL. SILVANO. TRIB. COH. II. VIGILVM. TRIB. COH. XIII. VRB. TRIB. COH. XII. PRAETOR. DONIS. DONATO. A. DIVO. CLAUDIO. BELLO. BRITANNICO. En, ille vero sub Claudio vixit, & *domis ab eo donatus in Britanniā*: & tamen *Tribunus scribitur Duodecimae Praetoriae cohortis*. Sculptor errat? sed idem est in *Vrbanis*, vbi *Decimatertia nominatur*. Quid? an hic Gaius potius, iuuenis Britannico bello interfuit, & tum senior sub Vitellio militauit? Omnino dixerim: nec tempora refragantur, potuisse vel sub illo, aut statim ab illo, Tribunatus hos gesisse. Nam eam auctionem dixerit aliquis mansisse: argumento eorumdem lapidum, in quibus crebro, grandiorre numero sic legas. Istis *Castra Praetoria* fuere, ad Portam Viminalem: ut arctius & in disciplinā haberentur, secreti à ciuibus & vrbe. Sed *Euocatos* iam addo: de quibus Tacitus atque alij silent (quod e quidem obseruauerim) at non Dio Cassius, qui adiungit aperte. *Euocatis*, inquit, *Augustus uti iam cœperat in Antonium olim, eosque & posteà seruauit. Sunt autem hodieque propria quedam & separata manus, & vites ferunt, instar Centurionum.* Hoc ille, vbi ex professo de custodiâ Principis scribit. Facere hoc videtur, quod Suetonius in Galba notat, *dilegisse eum equestris ordinis iuuenes, qui manente aureorum anulorum usu, EOCATI appellarentur, excubiasque circa cubiculum suum, vice militum, agerent. Instituisse* hoc cum planè dixeris, exemplo custodiae Principalis, quia Principem scilicet nunc agebat: et si non veteranos quosdam milites, sed Equites ipse elegit. An non ibidem & munus istorum Euocatorum expressum: nempe ut circa cubiculum *Principis excubias agerent?* ego omnino opinor: et si valde minor, nusquam (nec occasio defuit in vrbaniis illis motibus, aut Principum cœdibus) nusquam, inquam, à Tacito vel Suetonio, vel ipso Dione alibi, nominatos. Tamen quod in lapidibus crebro legitur, *EVOCATVS AVGSTI*, me iudico haud aliò est refe-

rendum. Tertij sunt *Bataui, equites pedites*. *Dio Cassius: Sunt & exteri Equites selecti, quibus Batauorum nomen est, iisque equitandi peritissimi.* AVD. Da veniam, interpollo te: Bataui equites? hoc est siuile, ac si dicam Venetos equites esse. Et Bataui sanè nostri, aliis illis equis veliuolis & ligureis, per Neptuni æquor optimè discurrunt: hos terrestres, parcè aut parùm dextrè tractant, LIPS. Vetera loquimur: gens ea tunc Martem potius, quam Mercurium colebat. Et quæ gloria vicinis illorum in equite nostrâ etiam memoriâ fuit: ea ipsis olim. Credo autem intellegi tunc quoque superiores illos Batauos maximè, qui Gelidriæ nunc accensentur: nam inferi & ad mare, nec ipsis, nec regio eorum equis satis facti, aut apti. Sed Bataui igitur boni Equites: fuere & Pedites, et si Dio silet. Tacitus aliique dicent, qui tamen hos modò Batauos, modò Germanos appellant: sed dixeris Dionis æuo Pedites non fuisse. Caussa, quia Galba Germanorum cohortem, institutam iam olim à Cœsaribus, ad custodiam corporis, multis experimentis fidissimam dissoluit, ac sine ullis commodis remisit in partam: quod Suetonius in eo scribit. Dicit Cohortem: ergo pedites fuere: & addit ab ipso solutam militiam ac dimissam, nec posteà fortasse restitutam. Non reperio quidem vltimam nominari: & in Notitiâ imperij, dumtaxat Bataui equites, Seniores Iunioresque. Vtraque autem hæc manus quanta fuerit, & Dio ignorare se fatetur: *Batauorum*, inquit, *numerum, sicut nec Euocatorum, satis certò possim dicere: quid ergo nos concinur?* Puto tamen Batauos haud minus duabus alis pleniotibus fuisse, & ut minimum *mille Equites*: Pedites etiam olim ad n. Euocati autem, ij quoque cohors vna millenaria sunto. Alter nunc miles in vrbe, & pro vrbe, duplex est: *Vrbanæ, & Vigilum cohortes.* De prioribus Tacitus: *Quamquam insideret urbem proprius miles, tres vrbanae cohortes: & mox ostendit eam quoq; lectam, & non nisi Italiam manum fuisse. Sed tres ipse dicit, Dio in Augústi dispositione, quatuor. Oi της πόλεως φρεστι, inquit, ξενοχίλοι, ε τοπεχήν νεματύδοι: Vrbis custodes sex millia, & in quatuor partes dimisi.* Miror & hinc dissensum, nec concilio. Si tamen numerus tantus; vides grandes istas Cohortes fuisse, atque etiam supra Praetorianas. Nam singulæ fuerunt *mille quingentorum* militum. In Taciti autem ante verbis, de Vitellio, notare potuisti, ab eo deniq; factas quat-

quattuor urbanas cohortes, sed quæ non nisi singula millia haberent: vnde igitur tantas sub Augusto? Intricata hæc fateri oportet, & mihi pænè libido in Tacito ibi legendi, quatuordecim urbanæ cohortes. Cùm enim tam largiter Prætorij militem auxerit, cur non pariter & Vrbis? Vnica ista cohors adiecta, in paruo sit: & facit validè, quod lapides ab illo quo grandiorem hunc numerum suadent. In illo superius recitato erat, TRIB. COH. XIII. VRB. & in alio sub Antonino Imp: C. CESTIO. C. F. STEL. SABINO. TRIB. COH. XIII. VRB. DONAT. AB. IMP. ANTONINO. AVG. HASTA. PVRA. Pluribus etiam lapidibus hi tales numeri in utrisque cohortibus, sed nomina Imperatorum aut æui certa indicia non semper adiecta. Hic ipse Antoninus quis fuit? fortasse *Caracalla Seueri filius*: atque ita minùs miror, quoniam in Herodiano Seuerus gloriatur & loquitur, vbi filios ad concordiam hortatur: *Possit eos securè agere, si velint, pecunia multa à se paratā, της τε οὐ πάρα μικράς αυτῆς τεραπλασιαδέσιον, Εἰ σεπονέδει τοσότητα καὶ της πόλεως ιδρυθήσεται, οἷς μηδεμίαν έχει δικαιονότητα, πλήθησεται, μόντε μεγάθεσσα μετρία, μήτε χειράτον πειρασία: Εἴ copiis iis quæ Roma sunt IN QVADRUPLEM auctis, tanto-que exercitu ad Vrbem sedente, vt nulla extera- na vis par esse ei possit, siue MVLITITUDINEM specie s, siue corporum magnitudinem, siue cul- tum & abundantiam.* Hanc mutationem & augmentum facta à Seuero, cùm Iuliani Prætorianos circumuenit & armis exuit, probabile est; & in eorum locum Illyricanos grandi numero factos. Verba quidem Herodiani clara sunt, & sic manuile ad Constantimum videntur: qui fauentes Maxentio sustulit, nec alios ordinat. AvD. At enim si in quadruplum ita auxit Seuerus, & Vitellius iam tot Cohortes fecerat: quid dicemus? oportuit vel supra LX. cohortes fuisse. LIPS. Neque absurdum sit, si verba pensiles Herodiani. Dubitet tamen aliquis an illa Vitelliana auctio tota manserit: sed quidquid eius, illud tenendum haud dubiè auxisse valde Seuerum, cùm Herodianus disertè scribat, *cūcumque VI EX-TERNAE parem aut superiorem hanc internam & urbana fuisse.* Sed redeo ad Urbanas meas cohortes: quarum officium præcipuum, tueri urbem id est, motus aut turbas plebis coercere; noctu circum templa, fora, basilicas excubare; stationes agere contra grassatores aut sicarios; itemque Præfecto vr-

L I P S I

bis (qui caput iis erat) apparere. Itaque & extra urbem interdum puto dispositos, cùm eius iurisdictio ad centesimum lapidem porrigeretur. Quod autem Præfectus caput, in Tacito clarè scriptum, de Flauio Sabino, qui tunc in eo munere: *Effe illi PRO-PRIVM militem cohortium urbanarum: nec defuturas Vigilum cohortes.* Quas nunc adiungo (*Vigilum* dico:) & moneo eas quoque ab Augusto esse. Nam is cùm crebra incendia in magnâ illâ & frequenti urbe videret, remedium quæsiuit firmum & perpetuum, militemque ex libertinis collegit, & in septem cohortes digessit. Id factum anno urbis DCCLIX. Et quamquam præcipuus hic finis & instituendi causa fuit, tamen seruuisse etiam tutelæ urbis, & contra nocturnos fures aut grassatores, non est ambigendum. Minùs lecta hæc manus fuit, & ministerio potius quam militiæ facta: tamen vt regi melius iuberique possent, digesti in Cohortes, & Centuriones Tribunosque suos accepere.

C A P V T V.

De copiis in mari, aut fluminibus; de Classibus variis, earumque sedibus.

TERRESTRIS milite satis limites, itemque vitalia imperij, id est Romam ipsam, muniuimus: nunc & maritimo, siue fluviatili etiam, muniamus. Nam cùm mare medium per totum illud imperium iret, vt diximus; cùm etiam flumina magna clauderent vel ambirent; vtile censuerunt, *Classes* perpetuas in utrauis parte esse, quæ & piratas cohíberent, & hostes excluderent; & suis etiam transiitum aut transvectionem, cùm opus esset, statim darent. Prudens & pulchra inuentio: fueruntque *Classes* in ipso mari quatuor; in *Fluminibus* tres, nisi fallor. Videbimus ordine, & quod occurret, dicemus. Primæ duæ maiores se offerunt, & *Prætoriae dictæ, Misenensis & Rauennas.* Quare *Prætoriæ?* (sæpè enim ita in lapidibus:) opinor dignitatis causâ, & quia inter minores alias, vt *Prætoria aliqua nauis*, eminenterent. Nam *Præfectus* sanè earum non fuit *Prætor*. Possunt & exempli *Prætoriarum* cohortium esse dictæ, quia ad Italiae & Principis tutelam. Sed eæ quoque ab Augusto institutæ, notante Suetonio: *Classem Miseni, & alteram Rauennæ, ad tutelam superi & inferi maris collocavit.* Et Tacitus de iisdem:

^{iv. Annal.} iisdem: *Italiā utroque mari due classēs, Misenum apud & Rauennam praeſidebant. Sed distinctissimē Vegetius, qui numerum & plura aperit, his verbis: Apud Misenum & Rauennam, SINGULAE LEGIONES cum classib⁹ stabant, ne longius à tutelā urbis abscederent, & cū ratio postulasset, sine morā, sine circuitu, ad omnes mundi partes peruenirent. Nam Misenum classis, Galliam, Hispanias, Mauretaniam, Africam, Aegyptum, Sardiniam, atque Siciliam, habebat in proximo: classis autem Rauennatum, Epiron, Macedoniam, Achaiam, Propontidem, Pontum, Orientem, Cretam, Cyprum, petere directā navigatione consueuerat. Ait singulas legiones in singulis fuisse: pro more sui æui, aut parūm conspecte, locutus. Non enim Legiones propriè erant, sed dumtaxat Cohortes, cæque decem, & Tribunos suos siue Chilarchos (à numero cui præerant) habebat, itemque Centuriones. Enim uero Tacitus non semel ostendit, Classiarios militiam legionariam, vt honestiorem petiisse: & aliquando impetrasse: non ergo habebant. Quomodo autem? exteri plerique, & nec ciues erant. Tacitus de classe Rauennate: Ambiguoſ militum animo, quod magna pars Damatae Pannoniique erant. Et in Tabula, quæ Venetiis adseruatur: HADRIANVS. IMP. IIIS. QVI. MILITAVERANT. IN. CLASSE. PRAETORIA. MISENENSI. SEX. ET. VIGINTI. STIPENDIIS. EMERITIS. DIMISSIS. HONESTA. MISSIONE. IPSIS. LIBERIS. POSTERISQUE. EORVM. CIVITATEM. DEDIT. Si dedit, non antè habebant. Clara & vera hæc sunt, ac naualis militia, vilis semper & vilium, apud Romanos. De Miseni igitur classe, liquet apud Misenum, pulcherrimo ſinu, eam ſtetiſſe. Virgilius docte indicauit, cū Misenum illīc ſepelit Aeneas,*

Imponit ſuaq; arma viro, remumq; tubamque. Nam & Remum & Tubam dat, præsignificans locum hunc futurum vbi & Remiges & Milites in classe eſſent: Milites inquam, quos Tuba notat. Eſſi autem naues ibi & classis, tamen Caſtra etiam in terrâ & ad portum ipsum fuisse, commoditas eorum exigit, & lapides qui ſæpè effodiuntur, dicunt. Inter eos iſti:

D. M.

C. IVLIO. QVARTO.
VET. EX. PR. N. GALLO.

D. M.

TI. PETRONI. CELERIS
NAT. ALEX. EX. III. ISIDE.

D. M.

C. SENIO. SEVERO. MANIPLARIO

EX. III. FIDE. NATIONE. BESSVS.

Notæ breuiores in iis, hoc volant: Veterano ex Praetoriā naue Gallo. item: Natione Alexandrino, ex tertia Iside. iterumque: Ex tertia Fide. Gallus autem, Isis, Fides, nomina nauium ſunt, ab imagine aut tutelâ. In his item portibus, præter caſtra, Pharos ſiue Turres quasdam ad prælucendum noctu fuſſe, Plinius mihi ſuggerit: ille Plinius, qui ipſe fuit classis Misenatium Præfectus.

Vſus Phari, nocturno nauium cursui ignes oſſendere, ad prænuncianda vada, portuſve introitum: ſicuti compluribus iam locis flagrant, vt Puteolis, & Rauennæ. Pharos Puteolana, ad hanc Misenensein fuit. At verò altera, ſicut & ipsa Classis, Rauennæ. Notum & nobile etiam opidum, ob ſedem ibi poſteā regni Gothorum. Et ipsam, & Clafsem autem, Iornandes optimè notificat, ex Dione: Ameride, inquit, Padus, qui & Eridanus, ab Augusto Imp. altissimā foſſā demiffus: qui septimā ſui aluei parte mediam influit ciuitatem: ad oſtia ſua amoeniffimum PORTVM habens, qui CLASSEM ducentarum quinquaginta nauium, Dione referente, tutiſſimā dudum credebatur recipere statione. Qui nunc, vt Fabius ait, quod aliquando portus fuerat, ſpatioſiſſimos bortos oſtendit, arboribus plenos, verū de quibus pendant non vela, ſed poma. In fronte verborum vides, Augustum aptaffe locum & portum, foſſā percufſā: in medio, Dionem auctorem, de nauibus CCL. quæ illīc caperent. Sed vbi hoc Dio? nusquam in libris, qui nunc ſunt, ſed dixit (opinor) in Vitellij rebus, vbi multa mentio classis Rauennatis, ob transfügium eius & turbas, quas & in Tacito habes. Ingens autem numerus: neque minor in classe Misenatiū, vt ratio poſcit. In vltimo autem oſtendit, eſſe deſiſſe & portum & classem. Atque haec duæ ſunt Maiores illæ classes maritima: ſequuntur duæ Minores. prior in Galliā, coloniā & portu Foroiuliensi: tum ad ipsam Galliam, tum ad Hispaniæ illam oram tuendam. Tacitus de eâ, eiusque auctore: Galliæ proximum Litus ROSTRATAE naues preſidebant, quas Actiatica victoria captas Augustus in opidum FOROIULIENSE miserat, VALIDO cum remige. Habes Augustum auctorem, habes Roſtratas & bellicas, itemque Validum remigium. Satis ergo & gran-dis, & inſtructa ea classis: cuius idem Tacitus in tebus belloque Othonis cum Vitellio memi-

Lib. xxxvii.
cap. xii.

meminit. Est autem hoc Forum Iuli in Gallia Narbonensi, loco quem Strabo designat: *Nauale*, inquit, *Cæsaris Augusti*, quod Forum Iulium vocant. Situm est inter Olbianum & Antipolim, abestque Massiliâ stadiis circiter sexcentis. Notat nauale siue receptaculum classis esse: ideoque & à Plinio ipsa vrbs *Classica* dicta, itemque *Colonia Octauanorum*, quod octaua legio eò deducta. Altera minor in ipso Ponto: id est, in capite & fonte mediterrai maris. De eâ Tacitus capiendus: *Mucianus classem è Ponto Byzantium adigi iussit*. Ergo statio ei supra Byzantium fuit: sed ^{III. Hist.} <sup>*Vide No-
tes.</sup> ^{L. b. II.} ^{Excid.} *vbi, ignoro. Numerum eius è Iosepho pos-
sum dare: Ponticæ, inquit, omnes gentes tri-
bus millibus militum subduntur, & QVADRA-
GINTA naues longæ (rostratae) illud asperū &
innanigabile pelagus tutum pacatumq; præstant.* An non & tertia etiam Ostiæ? Suetonius suggestere videatur in Vespasiano: *Classiarios qui ab Ostiâ & Puteolis Romanam per vices pedibus commeant*. Nam Classiarios Ostiæ ponit: & fortasse Claudio instituit, portu eò instruēto. Sed certum non habeo: & potuit esse ibi pars è classe Misenensi. Transeo ad *Classes fluminum*: & prima est in Rheno. de quâ Panegyricus: *Cum totus ARMATIS NA-
VIBVS Rhenus instrutus sit*. Ait totum Rhe-
num: ergo diuisam per partes censeo, ut & inilitem ipsum terrestrem. Florus ostendit, Bonnæ & Geldubæ (si proba modò lectio) fuisse, ex instituto Drusi: *Bonnam & Geldu-
bam pontibus iunxit, CLASSIBVS QVE FIR-
MAVIT*. Ergo ibi pars, pars & certò ad extum fluuij, vbi Pharus olim, quam nunc Arcë Britannicam vocant, Hanc opinor esse, quam *Classem Britannicam* Tacitus in bello cum Ci-
uili appellat: quia & in Britanniam ea com-
meabat. Sed tota classis communiter Germanica dicta: & sic in eodem Tacito leges, *Iulum Burdonem, Germanica classis Prefectu*. Hæc partitio classium Taciti loca aperiet, aut conciliabit, quæ pugnatire inter se vi-
dentur. vt cùm scripsit, *Vniuersam quattuor & viginti nauium classem transfugisse* (ad Ci-
uilem) aut captam esse. An igitur vniuersa ea, non nisi tot nauium? Imò postea iterum facit Ceriale nauibus pugnasse, et si numero imparem, sed magnitudine earum potiorem. At qui struere tam citò non potuit: sed nempe ex aliâ parte, atque adeo grandiores trire-
mum, quæ ad Oceanum & Pharum, sum-
psit. De his nauibus Hegesippus, ex Iosepho ita scribit: *Rhenus itaque iam non Germanorum copiis repletur, sed Romanorum liburnis,*

*que per errantes tot vsque ad mare bi-
cornis amnis fluenta, quondam liberas gentes ser-
uitio premunt. Legendum autem illuc, Copulis
Germanorum: estque nauium minorum ge-
nus, quod ipsi Germani sic à *vinciendo & *Koppelen.
ligando dicebant. Dicit earum loco *Libur-
nas* iam rostratasque Romanorum esse:
credo, biremes. quas & pererrasse totum
amnem identidem scribit: & an ideò *Lu-
sorianas* dictas? Vox crebra in Ammiano, Ve-
getio, aliisque. Altera classis Fluuiatilis, in
Danubio. de quâ Tacitus: *Vannius funditur* ^{xii. Ann.}
*prælio, & ad classem in Danubio operientem per-
fugit. Nominantur & Vegetio Lusoriae, queis*
*in Danubio COTTIDIANIS vtuntur EXCV-
BIIS*. In Codice Theodosiano titulus, *De
Lusoriis Danubij*. In Nouellâ quadam: *Castrorum*
quinetiam ipsis, luxuriarumque curam
mandamus: legendum, Lusorianumque. Credo
& tertiam fluuiatilem in Euphrate fuisse:
quidni in magno flumine, & contra Par-
thos? Ammiani aliquot loca suadent, et si
non cogunt: nec alibi certò legi. Habes to-
tam munitionem imperij, terrâ marique:
an non validam, vtilem, opportunam? sed
& aspectu aut cogitat pulchram, cùm
imaginem proponis (Aristide delineante)
magna vrbis, cuius fossa, flumina essent, turres
& propugnacula, militaria in finibus castra aut
castellas ipsa mœnia, non è latere vlo. aut lapido,
sed are ac ferro tot prætentium legionum.
Avd. Mehercules delector, & cogitatione
peragro ac iungo, quæ locis situque diuisa.
Sed ipsam suminam totius præsidij cur non
expressisti? Lips. Facile est, & per te possis:
quantum quidem certus partium dictarum
est numerus. Vbi non diuinetur. Aio igitur
in prouinciis copias non minus fuisse, *Le-
gionum, Cohortium, Alarum, ducentis quinqua-
ginta millibus*, aut circà: & sic, vt legiones
nec plenissimas, sed *iv. millium accipia-
mus*. In Vrbe, ponere liceat in vniuersum
ad *xxvi. millia militum*: & post Seuerum,
vel ad *sexagenam*. In classibus omnibus, haud
minus *ceztum millibus* militum remigum-
que. Ita fiant in vniuersum, supra *quadri-
genta millia ordinariorum*: et si Agathias
Historicus plures etiam, & largiter, fuisse
asseueret. Nam de Iustiniani suo loquens,
negat copias Romanorum tantas, quantas O L I M
esse: nec iam sufficere tutela imperij, contra ho-
stes. Cùm enim, inquit, ad *sekcenta QVA-
DRAGINTA QVINQUE MILLIA militum*
vniuersas eas colligere oporteret; vix tunc in
centum quinquaginta millibus consistebant. Hec
ille*

ille scriptor, & credo vera atque explorata (cum tam curiosè numeret) artulisse. Oportuit igitur Auxiliares copias grandes fuisse: & tu considera vim copiamq; Romanam. AVD. Imò an non legiones fortasse plures faciendæ sunt, & vel ad XLIV. ordinariæ sub Augusto ac deinceps locandæ? Hoc enim & Orosius & Appianus dicere videntur: & vir doctissimus ita affirmat. Lips. Errat ille vir doctissimus: nec aliter sub Augusto fuit, ac dixi. De Orosio & Appiano, hoc saltem dicunt, Sexto Pompeio in Sili- ciâ victo XLIV. legiones, iunctis omnibus copiis (& Lepidi nempe, & Sexti, & ipsius) in uniuersum, Augustum habuisse: sed hoc non addunt, & seruasse. Ille verò non seruauit, sed sparsit, & in Colonias misit, de quibus ordo & hæc admonitio suadent iam dici.

C A P V T V I.

De Colonias, & modus fructusque deducendi.

PRAEMISI verò, Præsidia militum in longinquis limitaneisque locis fuisse, pauca aut nulla in prouinciis mediis: imò pleraque earum sine milite aut armis ullis. Quid ergo tuebatur interiora, & quieta præstabat? *Coloniarum* deductio, optimo & sapientissimo Romuli inuento. Nam ad illum consensu referunt. qui victis finitimis opidis aut gentibus, partem earum solitus in urbem & ad se traducere; partem illuc relinquere, sed sic ut Romanos suos misceret, custodiam & regimen, nequid mouerent. Eos ita missos, *Colonos* appellauerunt, & ab agrorum nouæ dedicatione culture (ait Hyginus) ipsas *Colonias* appellauerunt. Ratio & modus erat, ut agri diuididerentur viritim: idque à *Triumuiris*, quos graues & prudentes viros huic rei legere solebant: qui & sedes, agrosque, & ipsum opidum (si condendum esset) disponebant, & iura ac formam nouæ quasi reip. dabant. Sic tamen, ut oīnia Romanū & urbem matrem referrent. ipsis quoque locis, Fora, Capitolia, Templæ, Curiæ pro illâ imagine essent; & in gubernatione, *Duumiri* plerisq; coloniis; quasi duo Consules, & Decuriones pro Senatu. Varia in hoc instituto utilitas, quam licet percurramus. Prima, quod alleuabatur urbs ipsa princeps, & superfluam nimiamque multitudinem, ut sanguinem emittebat. Ita victus facilior, ita turba minor; & turbæ quoque, faciles oriri inter tam confertos. Sed & soboli magis vacabant libentiusque, sic vacui: non

I. LIPSI Operum Tom. III.

aliter quam arbores aut plantaria magis se diffundunt & propagant, vbi in arcto non stipantur. Altera utilitas, ipsos hostes aut subditos tangit. Vbi enim Coloniæ sic collocatæ, loca frequentabantur, colebantur, poliebantur etiam, nouorum hospitum aduentu, & artium inuestitu. Diuina Prudentia hoc fine Græcos olim in Asiam, Europam hanc nostram, usque in Hispaniam, per maritima loca misit & disposuit: ut rudes fetocesque humanitate & elegantiâ percolerent, atque ad mitiora studia & mores transferrent. Quod idem Romani mox fecere: & iis cultum hunc omnem debet pulcherriimus noster Europæ tractus. Tertia utilitas, quæ præcipue in oculis Romulo & Romanis, Præsidium in subiectos. Sparsa hæc tot opida, locis opportunis, & in iis Romanus sanguis: quid nisi tot arces & propugnacula erant imperij Romani? Dicamus quidlibet: nihil tam validum, quam talis aliqua deductio: & vbi ij qui agros in alieno accepere, semper obligantur aut tueri iura imperiumque donantium; aut pelli, si & ij pellantur. Atque hic primus, ut dixi, præcipuusque aspectus: accessere mox, valde auctâ re Romanâ, duo alteri. Prior, ut plebem inopem & grauem sic exhairent: alter, ut militibus emeritis præmia largi- rentur. Nam ecce in tantâ urbe, & crescente ciuilem tenuiorum numero, per tot manumissiones: quæ ratio alendi aut subsistendi fuit, nisi ut emitterent? non aliter, quam vbi aluearia plena, noua examina in alia & noua transfunduntur. Sic &, occulto Politico consilio, sentina & fæx urbis educebatur: purior meliorque pars asseruabatur. Iam verò in militibus pulchrum. & quis non libens in eam Militiam se impenderet, vbi & post eam tam magna & certa præmia essent? Agri & sedes dabantur, regimen illuc & honores, pecunia etiam (nam sic Augustus iustituit) ad instrumenta, iumenta, & si quid opus, coëmendum. Ego verò au- sim dicere, nec isto æuo Militiam satis bo- nam, fidam, facilemque futuram, nisi tali præriorum ratione: nec difficile fortasse, cum magno bono publico, excogitare. Ista igitur deductio Coloniarum, & caussæ: in quibus tamen tyranni aut violenti aliquot ciues fraudem & iniuriam miscuerunt. ut Corn. Sulla, qui non, ut olim, agros ex hoste captos distribuit; sed in ipsâ Italâ, quod sciebat milites appetere, sedes iis dedit. Quod fieri non potuit, nisi pacatis fidisque

Kk popu-

populis, per summam iniuriam & scelus, expulsis. Appianus auctor est *vigintires legiones ab eo sic deductas, quæ facerent (si probè commemini) centum viginti millia*, cum iis qui adiuncti. Simile & Cæsar Iulius, in pace & Consulatu fecit, qui agrum Campanum & Stellatem *viginti millibus ciuium*, coloniâ Capuam deductâ, diuisit. Idem iam Dictator, *in transmarinas colonias octoginta millia ciuium distribuit*, Suetonio auctore: id est, in Carthaginem maximè & Corinthum. Quod noto, ut numerus videatur deductorum: qui sanè grandis fuit, siue è ciuibus rogatis, siue è militibus veteranis. Augustum *centum viginti millia deduxisse* sub *quintum Consulatum* suum (bellis Ciubibus iam finitis) lapis Ancyranus ostendit: & posteà multa millia adiunxit. Caeu enim censeas, illa tantum deduxisse. Imò in solâ Italiâ *duodecimtiga colonias collocavit*, vt Suetonius notat: quid apud tot exteris gentes, & imperio tam diuturno. Itaq; huius Principis plurimæ, & in toto orbe terrarum fuerunt: quod ipsa agnominata earum ostendunt. Denique paullatim tanta frequentia, ut ne gem regionem, imò vix regiunculam fuisse, in quâ Coloniæ aut Colonia non esset. Tot illis vincis miramur orbem compeditum & astrictum, in Romanâ ditione & imperio mansisse? Non ego: sed nec Velleij iudicium valde probo, *inter pernicioſissima Gracchi habentis, quod extra Italiam colonias posuerit*. Equideum planissimè contrâ sentio: & ad hunc coercendi finem, aliter oportuit; aut nec imperium extra Italiam proferre. Timorem quem timet, nequa Colonia potentior matre suâ fiat, sic longinqua: nullus est, & certè locum in Romano aliquo imperio non habet. Sed nec Hispano: & prudentissimè eos censeo Nouum orbem colonnis implesse. Quarum alia atque alia genera tamen erant, & quædam Romani, aliae Latini, quædam & Italic iuris. Reperio & Patritias, & Equeſtres agnominatas; haud dubiè, in quam digniores ciuium militumve deducti. Avd. Sed de numero igitur, nihil certi aut definiti habes? Lips. In Italiâ solâ *centum quinquaginta fuisse* reperio; in Africâ, circiter *sexaginta*; in Hispaniis, *ad triginta*; paullò minus in Galliis: & idem iudica de reliquo orbe. Difficile enim hæc adnumerare firmiter: cùm & aliqua legentem fallant, & non omnia hodie in libris legenda. Hoc Senecæ tibi sufficerit: *Populus Romanus quot Colonias in OM-*

NES prouincias misit? VBI CVM QVE VICIT Romanus, HABITAT. Avd. Quæro etiam, ecquid serio probes hoc ius siue morem colonicum? Lips. Dixi, & probo: atque adeò magnis Regibus adsuadeam imitari. Avd. Tûne? in tam apertâ iniuriâ? nam certè aliena eripiebant, possidebant, posteris tradebant. Lips. Quid tum? utilitas publica magna, ut in aliis, exiguum hoc iniquum diluit, vel absorbet. Etsi cur iniquum? qui iniuriam intulit, iustè malum & pœnam habet. Coercendi hoc modo sunt, & ne in posterum noxam noceant, refrænandi.

C A P V T V I I .

Multitudo Romanorum, & ratio adscendi gentes, aut transferendi.

Avd. Sed mihi hîc admiratio & quæstiō, Vnde Romanis ea copia, & sic fidua, vel Militum vel Colonorum? Nam cùm intucor & examino; examina habuissé hominum debuerunt, quæ sic conscriberent, aut transferrent. Lips. Haud de nihilo petis, & satisfaciā: scito. Romanos primùm pauculos fuisse, & cùm Romulus militiam & remp. ordinauit, vix ad *millia terrena* peditum (alij *bina millia* volunt) censa, & equitum *trecentos*. At idem ille, cùm è viuis abiit, peditum reliquit *XLVI millia*, & equitum *mille*. Tantum viri opesque creuerant in annis circiter, quibus Romulus regnauit, *triginta septem*. Res mira est. & quibus artibus aut industriâ ille hoc asscutus? Aperiōne asyli; quæ haud dubiè aliquid adiuit, & è vicinis, etsi non optimos, elicuit. Legē de liberis latâ, quâ iussit quidquid natum esset tolli, modò ne mutilum aut monstruosum. Receptione in ciuitatem, quam non exteris solùm confluentibus, sed victis & hostibus dedit. Laudant cùm alij hoc institutum eius, tum Claudius Imp. apud Tacitum: *Quid aliud exitio Lacedæmonius & A. xi. Annal. atheniensibus fuit, quamquam armis pollerent, nisi quod viatos pro alienigenis arcebant?* At conditor noster Romulus tantum sapientiâ valuit, vt plerosque populos eodem die hostes, dein cines haberet. Atque id sanè diu retentum Romæ, vt è prouincialibus honestissimos, hoc beneficio ciuitatis obligarent; & ita simul se augerent, simul discrimen, & tacitum pæne dislidium, inter illos conciliarent. Clodianus in Romæ laudibus:

Hæc est, in gremium viatos quæ sola recepit,
Humanumque genus communi nomine fuit,

Matris,

* Ob am-
lacionem
inter rec-
pros. & non
recepitos.

*Matris, non dominae, ritu: cinesque vocavit
Quos domuit, nexuq; pio longinqua reuinxit.
Ita, quod ex illo apparet, diffusum latè aut
vndique iam hoc beneficium: & ciues Ro-
mani facti, quicumque in orbe Romano es-
sent, ex constitutione Imp. Antonini. Exclu-
duntur iam ergo soli serui & barbari. quo
sensu Sidonius scripsit, & appellauit *Roman*
*verticem mundi, patriam libertatis, in qua vni-
cā totius mundi ciuitate soli BARBARI &
SERVI peregrinantur.* Itemque passim alij
Communem patriam: & ad eam his versibus
Rutilius:*

*Fecisti patriam diuersis Gentibus vnam,
Profuit iniustis te dominante capi.*

*Dumque offers vietis proprij consortia iuris,
VRBEM fecisti, quod prius ORBIS erat.*

Hæc ita posteriori æuo, nec optimo scilicet, nec optimè: præstabat electio illa & secre-
tio, ob varias causas. Sed tertia etiam ratio
augendi ciues, ex instituto non quidem
Romuli, sed Seruij Tullij. Ille cum videret
plerisque tunc seruorum, aut bello captos,
aut è prædâ emptos esse; atque eos ferè è li-
beris & ingenuis, & antè etiam liberos: hu-
manum bonumque putauit in ciuitatem
recipere, si qui à dominis manumissi essent.
Nam & Romanis moribus ingeniosque af-
fuefacti iam erant; & sic fore prouidebat,
vt semper, tamquam ex fonte domestico,
proles scaturiret ad bellum aliasque usus. Dif-
ficile id persuasum primò ciuibus, & inqui-
nari eo confortio videbantur: sed nempe
ostendit, & origine bonos eos esse, & iam-
diu ipsos etiā hostes in hoc ius admissos: ita
cur non idem domesticis & fidis seruis in-
dulgerent, caussam nullam esse. Maxime,
cum in eorum manu totum hoc benefi-
cium. & videre posse, vt nec temere manu-
mittendo darent; & illos adnisiros, vt om-
ni sedulitate ac fide emererentur. Amplius,
futuros eos nihilominus velut in curâ &
clientelâ Patronorum: & sic nobiliores ci-
ues, in comitiis aut suffragiis, semper ma-
num aliquam fauentem & obnoxiam ha-
bituros. Ita illis persuasum. sed Regi in ocu-
lis præcipue, frequentia & multitudo ci-
uium, fundamentum omnis potentiae &
diuturni status. Nec tamen ij æquiparati
statim dignioribus, & veteribus ciuibus: re-
iecti in quartuor urbanas tribus fuere, &
inuentâ ratio, vt minimum in suffragiis,
aut aliâ publica re, pollerent. Quin & à mi-
litiâ legionariâ & honestiore exclusi sunt:
donec paullatim nepotes ac pronepotes eo-

I. Lipsi Operum Tqm. III.

rum, verè iam Romanus sanguis, perueni-
rent. Liberti ipsi & Libertini (veteri quidem
republicâ) arcebantur. Hoc institutum, in-
credibile est, quantum ciuitatem auxerit: in
quâ aliquot seruorum millia pauculis annis
manumissa. Neque negandum est, utile ini-
tio & præclarum fuisse: sed lapsu temporis,
vt fit in humanis rebus, hîc quoque lapsus:
cum iam Syri, Cappadoces, Asiatici, Græci,
Barbari in seruos recepti; & multi ex iis fa-
cinosi & perditi; qui pretio, blanditiis,
aut & fœdis obsequiis libertatem meriti,
quam colluuiem in ciuitatem non inuexe-
runt? Imò per eos effectum, ut egregia illa
animi ac morum, Romana olim plebs, vi-
lissima facta hominum sit, & uno verbo,
cloaca ac sentina vitiorum. Sed ista saeculis
aliquot post Tullium. interea profuit largi-
ter institutum, & effecit, vt cum primo
censu ac lustro Ser. Tullij LXXIV. ∞. censa
essent, illo qui sub primis Consulibus fuit
(nam Tarquinius Superbus intermisserat) CXXX. ∞. censerentur: idque eorum qui
puberes, & in virili togâ essent. Largus tibi
hic numerus videtur: nihil est; cum post
aliquot ætates, id est, an. Vrbis CCCCXIV.
censa sint ciuium CC LX. ∞: & paullò ante
bellum Marsicum, anno Vrbis DCXXXIX.
circiter quidringenta millia, paullò minùs.
At post id bellum, sociis iam in ciuitatem
paullatim receptis, crevit valde numerus, &
ad nongenta millia censa * alibi nobis do-
ctum. Cui ipsi numero firmando, velim ad-
di hæc Phlegontis in Chronicis. qui notat
Olympiade, quâ Lucullus Amisum cepit,
& Mithridatem ad Caberia vicit (id fuit
circa annum Vrbis DCLXXXII.) censitas Ro-
me nonaginta myriadas ciuium, & vnam, id
est, nongenta & decem millia. Quid iam sub
Augusto? ipse de se in lapide Ancyra clara
hoc dicit, IN. CONSVLATV. SVO. SEX-
TO. Lustrum condidisse, QVO. LVSTRO. CEN-
SITA. SVNT. CIVIVM. ROMANORVM. CA-
PITA. QVADRAGIENS. CENTVM. MILLIA.
ET. SEXAGINTA. TRIA. Immanis hercè
numerus: & quis iam de copiis miretur co-
loniisque? At etiam crevit assidue, & sub
Claudio Imperatore, Tacitus ac fidi aucto-
res accensent, sexages nouies centena sexagi-
ta quattuor millia. Ultrà quærrere, superua-
ciuum sit, cum iam passim in ciuitatem to-
tæ vrbes regionesque, vt dixi, receptæ.
Avd. Neque hercules quero, affatim habeo
quod mirer. Sed illud lubet scire, an ex solis
igitur illis ciuibus copiæ scriptæ? Lips. Non

Kk 2

è so-

è solis. olim quidem & è Latino nomine, vt scis: at postquam ij ciuitate donati, Principum temporibus maximè cœperunt & è prouinciis auxilia scribi. Augusti id inuentum: & præter conspicuam vtilitatem in militia, caussam occultam etiam hanc habuit, subditos sic exarandi, & quasi obsidibus traditis in fide continédi. Nam quotannis dilectus istos habebant, & optimum ac robustissimum quemque abducebant. Ita enerues prouinciae; & illi qui dilecti, in longinquas & dissitas oras consultò trahebantur. Non enim facile res nouas audere aut mouere, inter ignotos & alienos. Ciui-lis, qui Batauos ad rebellionem traxit, hoc quoque telo eos incitat: *In statu dilectum* (verba Taciti) quò liberi à parentibus, fratres à fratribus, velut supremū diuidantur. Idem Galgacus, dux Britannorum, in eodem Tacito: *Liberos suos cuique ac propinquos natura carissimos esse voluit: hi per dilectus ALIBI seruituri, auferuntur.* Atque eiusmodi auxilio-rum, è variis gentibus, magna copia. quod & *Notitia Imperij* indicat, & Taciti hæc verba: *Nil validum in exercitibus, nisi quod exterum.* Iterumque: *Prouinciarum sanguine prouincias vinci.* Avd. Artem video, & simul auxilia bello scripta, simul materiem subductam rebellandi. Sed ista profectò translatio dura: & quo exemplo? Lips. Haud facile dixerim: nisi quòd similia iam olim noto. Romulus ipse populos vicinos in urbem suam transtulit, Tullus Hostilius Albanos. Sed hæc leuia, & alio quodam fine. quid si totas gentes translatas doceam, cādem illâ non rebellandi, aut coērcendi, caussâ? Fecit Augustus in Sugambris & Sueuis, quorum quadraginta millia (hoc verius censeo ex Eutropio, quām quod in vulgatis Suetonij libris quadraginta editur) tot inquam illa millia *traiecit in Galliam, iuxtaque ripam Rheni, sedibus adsignatis, collocauit.* Ita & Galliam impleuit, & ex hoste socium auxiliaremque fecit. Sed iudicio & consilio in hac re opus, ne plures suscipiantur aut traducantur, quām coērcere possis: peccatumque à securis Imperatoribus (maximè post Constantiū) qui Barbaris receptis, imperium & urbem prodiderunt. Alioqui multum commodi aut tutelæ translatio hæc habere possit. quâ Philippum Macedo-

nem (callidum illum regnandi) usum Iustinus prodidit: scribitque eum, vt pecora pa-stores, nunc in hibernos, nunc in aestiuos saltus traiciunt, ita populos & vrbes, vt illi vel replenda vel derelinqua quæque loca videban-tur, ad libidinem suam transtulisse. Parabat & Alexander simile, firmando imperio, nisi mors interuenisset. Nam in Commentariis eius inuentum Diodorus tradit, vt ciuitatum aliarum in alias migrationes fierent, itemque hominum traiectiones ex Asia in Europam, ex hac in illam: & caussam addit, vt gentes connubis, commerciis, & amicitia inter se iungeret: quæ ipsa haud vana planè est, aliam tamen & intimam non expressit. Antipater, qui in partem potentie successit, in idem hoc consilium: & Atheniensium vrbis po-tens, ipsam eiusque regimen ditioribus ho-nestioribusque concessit; tenues, & quidquid inopiâ turbidum, eduxit, & ad xx.oo. eorum in Thraciâ, agris datis, collocauit. Lego & Tigranem regem, cui bellum Pompeius fecit, trecenta millia è Ciliciâ & Cappadociâ in Armeniam & Mesopota-miam traduxisse, ad ea loca frequentanda & meliori genere implenda. Et vt vicina magis temporibus locisque tangam, Carolum magnum satis scitum est, Saxones sèpè rebelles translatione domuisse, & in Belgicæ nostræ oris posuisse. Ludouicus etiam xi. Galliæ Rex, Atrebatum fidei infensus, & quia à vitâ diuelli quām à Bur-gundiaco imperio malebant, sparsit eos per Galliæ vrbes aliquot, & suos in locum introduxit. Quid in nouo illo orbe etiam video? Reges Perüani tractus, quos *Ingas* ipsi appellant, pro firmamento status ha-bebant, populos viatos statim, cum totâ sobole, transferre ad interiora loca, & in illa limitanea alios suos fidosque supponere. Hoc genus *Mitimaes* patriâ linguâ vocabant. Habes de multitudine, & eius causis. Ac quædam his inesse magnis Re-gibüs imitanda ego scio: qui si exhau-riunt semper (vt sit in militibus aut colonis emitendis) nec addunt: quid nisi fontem ipsum exhaustient & siccabunt? Seriò, seriò prouidendum est. Tu abi nunc, & cetera cras, si Deus volet, dabo. Avd. Haud li-bens, sed tamen pareo, & valetudini tuæ tenui parco. Vale, & firmare.

I V S T I L I P S I
DE MAGNITUDINE ROMANA
LIBER SECUNDVS.

C A P V T P R I M V M.

De Priscis populi Romani vectigalibus, Decumis, Quintis, Scripturâ, Portoriis.



I P S. Maturè sanè ades. A v D. Si pro meo voto, maturius, & vel conuiua in prandio tibi fuisse. L I P S. Licuit. & delectarer sanè vel assiduo hoc sodalitio, si Romanæ aliquæ mihi OPES. Ad quas sermo nos nunc duxit, & de iis videamus. Eas Publicas & Priuatas considerabo: & in Publicis, Vectigalia sive Tributa, tum & Triumphales manubias, denique Liberalitates aut Erogationes. Insistamus ordine, & pri-mùm in Vectigalibus: quæ olim triplicia ferre, è Decumis, è Pastione, è Portoriis. Quod ad priores duas, ita de iis & origine earum Appianus: *Romani nunc hos, nunc illos Italie populos superando ac subiiendo, partem agri iis auferebant, atque opida & colonos condebat; aut si opida opportune iam condita, hos inducebant. Agri igitur quod cultum erat, colonis ferè adsignabant; quod incultum (vt multa per bellum) id alii cupientibus elocabant, PARTE DECI-MA fructuum sibi retentâ in agris satius; in plantariis aut arboretis, QVINTA; in pastio-nibus autem, certum pretium definiebant in ca-pita minoris pecoris maiorisque. Pulcher & distinctus in eam rem locus: & quam-quam de Italiâ dicit, tamen & producere ad prouinciás licet, quas multas ita habi-tas, ex aliis scriptorū locis liquet. Etsi quæ-dam arctius pressiusque habitæ; & præter hæc, Tributa etiam sua tapitis pendebant. Sed quod ad hæc tria, etiam in Asiad ea sic & in Siciliâ fuisse, Cicero alibi ostendit, & in his vectigalium summam ponit. Notabili-ter in laudatione Pompeij: *Publicani familias maximas, quas in Salinis habent, quas in Agris, quas in Portibus.* Nam quod ad Salinas, viti docti iamdiu emendarunt Siluis, vt ad Pastiones referatur: etsi Saltibus ego mal-lēm, viciniore litteratum lapsu. In eâdem oratione enim aliquoties hæc tria repetit, & iungit: etsi vectigal è Salinis quoque fuisse,*

I. LIPSI Operum Tom. III.

sed non inter prima & magna, scimus. Et quod ad frumenti omnis Decumas, idem Cicero in Verrinis satis dixerit, quid in eâ re fuerit: nec obscurum est velex moribus ho-diernis. De fructuum Quintâ in Appiano, id obscurius, immò incertius: quoniam idem Cicero in Verrem disertè nominat, *Vini & Olei decumas*, ostenditq; Siculos ita dedisse. Quomodo igitur Quintas? nam ego ex vi-te, oleâ, fico, pomo, nuce; intellegi & redigi Appiani vectigal velim; nec aliunde video posse. Nisi tamen de siluâ cæduâ intellegit: quod in medio relinqu. Sed in priore sen-tentiâ si perseverare lubet; dicendum est, mitius leuiusq; habitos Siculos, & pecu-liare id ibi fuisse. E *Pastionibus* genus alte-rum est, quod propriè & vulgò *Scripturam* appellabant. Exempla obuia, & iam aliis notata: caussam vocis Festus explicat: *Scripturarius ager*, inquit, *publicus appellatur*, in quo ut pecora pascantur, certum es est. quia pu-blicanus SCRIBENDO conficit rationem cum pastore. Cicero igitur de hoc vectigali ca-piendus: *Ita neque ex Portu, neque ex Decu-mis, neque ex Scripturâ vectigal conseruari po-test.* Tertium est *Portorium*: quod scilicet in euehendo aut inuehendo (σταχυζον καὶ εισαγωγη) pendebant. Res nota est: an & illa, quod Portarium etiam fuerit antiquis? In Glossis lego, cum discrimine: *Portorium, τὸ λός ἐστιν αὐθόνη, id est, VECTIGAL IN PORTV: Portarium, τὸ λός πύλη, id est, VECTIGAL IN PORTA.* Et verò hoc quoque fuisse videtur, æuo præsertim inferiore, & sub Principatu: vt & in pontibus, & in viis, & portis adeò o-pidorū dederint, pro transgressu aut ingres-su. Italia hodie, sed & Belgica, hæc non ignorat: & apud Senecam lego: *Nec indignabitur sapiens aliquid impendere, vt limen trans-fat, cogitans & in pontibus quibusdam pro-transitu dari.* Herodianus quoque ostendit exactiones fuisse οἵ τε οχθας, ποταμοί, & λιμένεις πόλεων, & τε οἱ οὖν ποπεῖαι: *in ripis fluminum, portibus opidorum, & viarum transgressibus:* sed inter tyrannica habet, quia noua aut grandia, opinor; & ideo à Pertinace salu-briter sublata.

Kk 3

CA-

C A P V T I I.

*De Tributis & Capitatione. tum inquisitum in
Modum vectigalium, & quid videantur
reddidisse.*

HAEC illa vetera sunt, & Vectigalia prae*priè dicta*: quibus dies, & sagacitas, addo & necessitas, aliquid semper addiderunt. **A v d.** Hæcne propriè Vectigalia? at qui plura in id nomen video includi. **L I P S.** Plura, sed hæc primò: aut ne mentiar, solum ipsum Portorium primò, quia id scilicet è *vecturā*: vnde Vectigal, Græcis etiam hīc discrimen aliquod, quibus Vectigal propriè est τίλας; *Tributum φόρος*. Sed & in re ipsâ differunt, quòd illud res & fundos magis spectat & ligat; hoc capita ac mobiles opes. Sed quorsum ego ista? semel & seriò tibi dico, verba nunc non lustro, nec obsita aut tricosa antiquitatum quæro; satis, in luce aliquā tibi ponere Romanam cœconomiam, circa publicas has exactiones. Ergo Tributa, vt dixi, caput ferè tangebant: atque ita pessima conditio eorum, qui Stipendiarij, ipsi atque agri, vt Cicero alibi loquitur, essent. Tales Pœni, Hispani, & plures, qui per vim ultimam & bello pertinace vieti essent. Appianus hoc ita expressit, vbi Scipio cum decem Legatis leges dant Carthagini *In Libycis.* Etæ: *Hos, inquit, præmiis afficiunt, socios nempe populos aut reges; Τις δὲ ἀνθροί φέρει ὄφρους δὴ τῇ γῇ καὶ δὴ Τις σώμασιν: aliis (hostibus scilicet) tributum definierunt in agros, & in corpora eorum.* Duo manifestò dicit, & Corpora siue Capita (vt Latini magis loquuntur) onusta, & terram ipsam. Tertullianus quoque ea iungit: *Agri tributo onusti, viliores; & hominum capita stipendio censa, ignobiliora. nam hæ sunt NOTAE CAPTIVITATIS.* Adiungit eruditissimus scriptor, hoc non nisi in verè viertos, & vi subditos, usurpatum: olim quidem, sed Imperatores, & ipse Augustus produxerunt, & valdè hæc Tributa dilatarunt. Ac Capitum vel Capitationis satis frequens intentio in posteriorum scriptorum, sed & Iuris libris: vbi non *Hominum* solùm *capita*, sed & *Animalium* leges: & quædam, quæ fatcor in subnubilo mihi esse. At tu vniuersè hæc nunc noueris: videamus, quod nos quærimus, ecquid *Opes* ex his annuas liceat vestigiis odorari. Quæ vestigia tenuiter impressa fateor, tamen persequar & indagabo. Ac primùm de an-

tiquis, & liberæ reip. opibus, locum esse volunt in Plutarcho istum. De Pompeij triumpho è Syriâ & Asiâ agit: dicitque, *Prælatum titulum, qui litteris indicaret antea quidem Vectigalia reddidisse ad bis millies HS.* In Pompeio. *ex iis autem quæ ipse acquisisset, redire ad ter millies quadringenties.* Prior summa, nobis efficiat *quinque milliones* (iuuat his compendiis, vulgariter magis quam eleganter vti) altera *octo milliones cum semisse*. Viridocti iam, & inter hos verè primus Budæus, existimat scripto hoc indicasse Pompeium: quòd ante id tempus, vniuersi reditus è vectigalibus non pluris essent; ab ipso autem iidem aucti plus triente, & facti vt in extremo scriptum. Enimuerò libido, an ratio, mihi est dissentendi? sed dissentio, & nego Plutarchum vel Pompeium de vniuersis sensisse. Nullum tale in Græco Plutarcho verbum est: quod moneo, ne temerè interpretibus, qui addunt, hoc accredas. Quæ ergo nostrâ mente scripti illius mens? nempe pro re subiectâ, & cum de transmarinis illis triumpharet Pompeius, nec nisi ibi tunc res gesisset; verba eodem referenda, & de Asiâ faltem finitimesque capienda. Quomodo? aliter etiam, quam viri docti, in clausulâ. Duo enim dicit, & Asiam illam minorem, quæ sola ibi ante Pompeium prouincia, aut præcipua; illam, inquam, è vectigalibus *bis millies* dedisse: at verò eas prouincias, quas ipse super eam quæsisset, solas reddere *ter millies* *et* *quadringenties*. Puto me rem tangere, si quis iudicio inspicit: & do rationes. Primò, credetne quisquam è tot, tamque ditibus populi Romani tunc prouinciis, non plus *quinque millionibus* redisse? Quod vna Hispania hodie, vna Gallia, vel duplum donet. Amplius, *Decumas* vnius Siciliæ Cicero, *atque eas tenuiter astimatas*, fuisse dicit *nonages HS*: *quod nobis est, ccxxv. milium Philippicum. Decumas* dico frumenti: & *hortei* non computat, & *leguminum*: quid iam *Vini, Olei?* quid *Portoria, & Pastiones?* Valdè tenui ore atque animo est, qui non ausit concipere hæc vniuersa ex proportione, suprà *quadringenties*, siue vnum millionem. Atqui Sicilia, quanta pars fuit Romani illius orbis? profectò nec centesima quidem: & valdè hoc valet ad ingentes illas Römanas opes. Amplius de ipsâ Asiâ nostrâ, Appianus scribit, Corn. Sullam, per bella Mithridatica, *imperasse illi quinque annorum vectigalia, sed statim danda.* Quan-

Quantum igitur imperauit? ecce in Plutarcho hoc expressum, *viginti millia talentum*: iij sunt *duodecim milliones* nostris. Age iam, diuide in quinque partes, nonne paullò minus *millies* hs. annua habemus? Atqui duplum oportuit, inquies. Ita, pro me & Plutarcho: sed hoc ipso tamen firmiter illos refuto, qui ex toto orbe *bis millies* colligunt, cùm ego dimidium ex Asiâ iam solâ. Res clara est. Sed quomodo igitur plus Pompeij æuo? nec id difficile dictu: siue quia ratio colligendi iam melior firmiorque; siue quia bella resederant, & ipsa Asia cultior feraciorque facta. Produci hæc talia semper solere, præsertim in pace, nec hodie est nouum. Docebo hoc clariùs? ex ipso iterum Appiano, apud quem M. Antonius triumuir, post pugnam Philippensem, in Asiam missus ad pecunias colligendas, in concione sic eos affatur: *Ne vrbibus agrisque pellamini, pecunia danda est in usum militum: nec ea maxima, sed quâ auditâ libenter acquiescatis.* *Dedistis hostibus nostris, Cassio & Bruto, in duobus annis tributa decem annorum: ea sufficerint & nobis, nisi quod danda sunt in uno anno.* Quid hinc efficiimus? necimus iterum Plutarchi verba, qui *ducenta millia talentum* ab Asiâ tunc data scripsit. Atqui diuide in decem annos: quid trepidas? *viginti millia* annua surgunt, id est *duodecim milliones*. Et profecto, noli ambigere, præpotens & diues illa Asia dedit. In quâ tamen obiter moneo, res sæpè mutatas: & primò, cùm testamento Attali Romanis relicta esset, Veetigalia imposita, id est *Decumas*, *Portoria*, *Scripturam*, solenni more. Sed cùm publicani iniurijs pro more suo essent, & sine publico bono sibi attererent ac ronderent; *C. Iulius Cæsar*, & *iniurias*, & *iniurios ipsos sustulit*, ac *permisit* ipsis *Asiaticis fructus colligere ab agricolis*, ac *Tributa induxit*. Hæc ita ferè (etsi ipsa verba, quia pluscula, omisi) in eâdem oratione Antonius apud Appianum dixit. Quando autem à Iulio id factum, & de re ipsâ, apertiùs sic Dio Cassius: *A victo Pompeio, cùm Asiam obiter lustraret, τὰς πλάνας περιτάτη σφίσι χερῳδίες απαλλάξας, εἰς φόρου συντέλειαν τὸ συμβαινον ἐπιτελῶν κατεσθιστο: Publicanos, qui acerbissimi in Asiaticos fuerant, remouit; & in Tributi collationem, id quod ex Veetigalibus redibat, mutauit.* Pulchra nota? & re ipsâ quidem melius leuiusque erat Decumas & talia dare: quare? quia pro anni prouentibus da-

bant, plus aut minus, vt ipsi accepissent, nec ultrà grauabantur: at eò tamen rem redegerat Publicanorum iniquitas (quos nulli Præsides aut leges satis doinabant) vt omnes præoptarent magnum & certum aliquid dare in Tributo. Similis mens, vt addam, in Taciti loco: *Achiam ac Macedoniam onera deprecantes, leuari Proconsulari imperio, tradique Cæsari placuit.* Videntur enim Publicani tunc, pro veteri more, in populi prouinciis fuisse, & cum iis rapinæ; in Cæsaris non fuisse. Et iā in Plutarchi loco sati tibi factum, aut dictum? Avd. In priore membro satis, in altero quid adfers? Firmamentum ab ipso Pompeio, qui eodem illo tempore in Senatu gloriatus, *Asiam se, quam ultimam Provinciarum accepisset, medium reddidisse.* Ergo plurimum adiecit: & nominatim *Syriam* totam, illam diuitem; item *Phœnicen*, *Palaestinam*, *Ciliciam*, *Pamphyliam*, *Phrygiae partem*, *Bithyniam*, *Pontum*, *Propontidem*. Hæc tanta, mirabimur tanto plus quam Asiam dedisse? Hæc de Plutarchi loco. sed ex Portoriis etiam liquere in parte potest magnitudo istorum Veetigalium. Cicero in Verrem scribit, *Socios* (id est Publicanos) *ex Verris exportationibus perdidisse sexaginta hs. idque ex Vicesimâ portus tantum Syracusani, & in pauculis mensibus.* Sunt valde notanda. Si unus ille portus, si in uno homine, & in solâ evectione, & in paucis mensibus, tantum adferre potuit: quid reliqui portus, in omni evectione, in evectione, & in totum annum? Sunt autem illa *sexaginta*, more nostro, circiter *mille quingenti Philippæi*. Et Cicero quidem non nisi *Vicesimam* disertè ibi in Portorio agnoscit: tamen *Oetana*, & qui eam accipiunt *Oetanarij*, in Codice Iustinianæ memorantur. At in Quintiliano & Symmacho, *Quadragesima*. Sed opinandum est, pro locis, aut mercibus, sed & temporibus variasse: maximè tamen pro mercibus, & vt grauius veetigal peregrinæ soluerent, ad delicias magis aut pompas, quam vsum inuectæ. C. Cæsar eius rei auctor, ex Suetonio: *Portoria peregrinarum mercium instituit.* Quæ haud dubiè ipsa Italia etiam pependit; et si reliqua portoria, lege Metelli, in eâ sublatâ essent: quod Cicero malo publico factum notat, & recitat item Dio. Hæc sane magna fuisse, quis potest ambigere, ex pretio & copiâ rerum? Nam gemmæ, lapides, vestes, ebur, mancipia, aromata, vnguentæ, & plura eiusmodi exotica inferebantur:

quibus si Octauam imponis, quanti ea sint? Argumento aliquo è Plinij hisce verbis: *Arabiae felicius mare est. margaritas enim mitit: MINIMAQUE COMPUTATIONE milles HS. annis omnibus India, & Seres, Penin-*

^{Duo mil.} *semis. &* *sulaque illa, imperio nostro adimunt. Si milles HS. emptae ex merces; pluris mox aestimatæ & venditæ, ergo & Portorium ex iis grande. Avd. Sed commemini alterius*

^{cxxxiii.} *Pliniani loci, qui minuit, & à summâ illâ abit. Nam vbi de Indiâ sermo, Indigna res, nullo anno imporiis nostris minus quingenties HS. exhaustante Indiâ & merces remittente, que CENTUPPLICATO vaneant. Ecce hîc Quingenties modò, id est dimidium habes.*

LIPS. Sed nempe ex Indiâ solâ: at alter ille locus Arabiam & Seres item iungit, & ex iis quidni alterum dimidium accedat? Nota autem inibi quod ait, *centuplicato vanusse*: quod rei nostræ facit. Cur enim tanti? cur mercatorum tam improbum lucrum esset? non fuit: sed duo sunt, quæ Pretium sic accenderunt, Itinerum difficultas, & Portoria. Quod ad illa, Plinius eodem illo loco describit, & addit *quotannis nauigari, sagittariorum cohortibus impositis*. Ea res & tutela, mercatoribus ad impedimenta accedebat. Iam Portatoria iis grandia. quod Strabo impressè notat in rebus

^{xvii.} *Ægypti: scribitque, olim quidem pauculas naues ausas extra Sinum Arabicum ire, at nunc maximas classes nauigare in ipsam usque Indiam, & ad ultima Æthiopia: unde pretij maximi merces aduehant, & rursus alio exportent. Ita fieri, ut DVPLEX PORTORIVM pendant, Invectionis & Evectionis: atque ipsum portorum estimatarum istarum mercium GRANDE item esse. Hæc ita Strabo. & mirum igitur non sit, à dupli illo aspectu, Itineris & Portorij, pretia sic creuisse: maximè cum & in Italiam aut alio inuchenda, credam iterum soluisse.*

C A P V T III.

Inquisitum item in Capitationis modum, & pensum vniuersorum Tributorum.

DE Vectigalibus priscis hoc nunc satis: ad Tributa venio, si qua ea possim extricare. Metuo, & hæreo statim in eo *Capitationis*, quod vel maximum certissimum quæ fuisset arbitror: sed in modo, tenebras & nubes suas habet, nunc à me non pelendas. Fuitne indiscretum uniforme in omnia capita? an potius ex censu? Nam si

illud; iniustitia manifesta adhæret. vt si quis pauper, liberos & familiam multam habeat; contrâ diues, & cælebs sit & orbus. In Appiano strictura aliqua lucis affulgere videbatur, sed fortasse fallax. nam air, Iudeos sepius rebellasse, eoque tributum capitū gravias iis impositum, quām reliquarum facultatum. Eſſe autem & Syris & Cilicibus annuam Centesimam, pro modo census unicuique. Verba Græca sunt, si forte examinare tecum velis: Καὶ δὲ τοῦτο δέντρον ἀστικὸν ὁ φόρος τῷ σφράγεσσον βαρύτερος τῆς ἄλλης αὐτούσιας. Εσὶ δὲ Συροί, Κιλικῖ, ἵπποι τῷ ἐρατεῖται τῷ ἑδεῖσι. Ego ad verbum tibi pœnè reddidi; & efficiatur ex sermonis nexu, Iudeos Centesimam dare, sicut & Syros ac Cilices, pro Capitis tributo. Quo sensu? inquires. vt magis capias: soluere quidem illos & pro Agris, & pro Opibus; sed aestimatione omnium factâ, etiam Centesimam pro ipso capite dare. Hoc tale est, vt, si decem millia aureorum in censu habeam, soluam ex iis annua centena. Hoc placeat ob æqualitatem, & quia pauperes aut tenues sic non pressi: sed alia sunt quæ refellunt, aut certè morantur. Quid enim tum seruis fiet? quid filiis familias grandioribus? Dico grandioribus. nam vt & hoc addam, Vlpianus notauit, *In Syria à Quatuordecim annis masculos, à Duodecim feminas, usque ad Sexagesimum quintum tributo Capitis obligari*. Atqui Serui & Filij tales, peculum suum nullum habent. Sed de seruis responderi potest, Dominum dependisse in suo capite, dum eorum aestimatio Censibus eius accedit. Et serui alioqui in iure, *caput non habere*, scribuntur. Quod ad filios, certum est parentes pro iis exsoluisse: sed quâ taxatione, an non & cù aliquâ pro parentum censu, hoc ignoro. Vellem, & res facta esset. Sed soluisse, in Panegyrico ita scribitur: *Tunc certè parentes ADVLTO-RVM non pœnitent filiorum, quorum onera remissa sibi latantur*. Vides filios parentes suos onerare, sed *adultos iam & grandiores*, ex Vlpiano suprà. Imò alibi, non ante Vigesimum annum capite obligatos, lego. Caussam autem opinor huius remissionis in ætate vel Puerili vel Senili: quod etiam Romani olim impuberes non censebant, & immunes à Tributo habebant. Addi potest, quod hæc Capitatio, non aliud quām quasi redemptio munerum & operatum seruilium fuit, quas populi scilicet victi, & serui facti, Romanis iam debebant.

At

*Ad Coa-
statum.*

At pueri ad eas operas, aut senes, non idonei: ergo nec pro iis soluant. Hæc sunt, si pro Censu Tributum hoc datum. Sed aliquis maller, vñiforme aliquid, & in omnia capita æquale. Nam sic Iudæi leguntur *Didrachmum* pependisse: & Christus ipse in Euangelio soluit. Quod Hieronymus quidem & Beda istuc retulisse videntur: sed alij tamen verius (inter hos Hilarius) ad Tributum, quod templo Iudæi debebant, in eo modo à lege diuinâ definitum. Exodum vide. Et Iosephus sanè ac Zonaras, sed & Xiphilinus, disertè scribunt *Vespasianum demum hoc instituisse*, ut omnes ubique Iudæi duas drachmas Ioui Capitolino Romæ pendenter, quas anteà TEMPLO Hierosolymitano solebant. Nihil clariùs: & Christi ipsa responsio (si quis examinat) à Tributo Cæsariano nos abducit. Sed aliquis etiam opponat Lampridij hæc in Alexandro: *Vestigalia publica ita contraxit*, ut qui decem aureos sub Heliogabalo præstiterant, tertiam partem aurei præstarent. tuncque primùm Semisses aureorum formati sunt, & Tremisses. dicente Alexandro, etiam Quartarios futuros, quod minus non posset. quos etiam formatos in monetâ detinuit, exspectans, ut si vectigal contrahere potuisset, eos ederet. Hæc euincere videntur, certum genus nummi cūsum ad Tributa: & nisi fallor, Capitis, quæ sola certitudinem & unitatem poterant habere. Nam in agris, animalibus, aut opibus, id planè variabat. Faciat aliquid Hesychius, qui scribit: Κέρατοι, εἰδῶλα κούτσουρα, βηπικάλαιον: *Census, genus numismatis, capitatio.* Sed & in Sacris legitur, *Numisma census*. Tamen ob multa hærebo, nec temere in hanc partem eo. Quid? decem igitur aurei in Lampridio, Capitatio fuisse? & postea Triens? In ipso Euangelio, vbi numisma census quaeritur: mox subiicitur, Denarium obtulisse. An ergo ille tantum æqualiter in capita? ridiculum, nisi si Denarius aureus fuit. Quid firmiter definiam, nescio: res tenebras, ut dixi, habet, nec nostrâ nunc curâ illustrandas. Pluscula cogitauit aut collegi, fateor: sed intricatis, aut merè litterariis, non nunc locus. Dico igitur breuiter, Lampridij locum hoc tantum efficere, *Contracta omnia vestigalia*: adeò ut qui (pro exemplo) decem anteà daret, nunc Semissim aut Tremissim: & quia imminuta illatio erat, in eius rei memoriam voluisse & numeros minores Alexandrum cudi. Sententia autem tota & ve-

Math. c. xvii.
Cap. xxx.

Math. cxxii.

ra, *contraxisse eum Tributa pleraque ad Triennem, conatum* & ad Quadrantem: nec infra potuisse. Quòd si quis pertendit, nummos pro modo Tributi ita cūsos: vbi igitur illi sunt? cur prægrandes aliqui non existant? Denique statim infinitos cūsos oportuit, ad pensiones totius orbis. Nihil est: & Hesychij aut Christi verba hoc modò volunt, ipsum illud quod ex Censu in Tributum darent, *Censum* appellatum; atque adeò pecuniam, siue grandis ea siue pauca esset. Quin hoc totum propriore sententiâ magis sit, quòd Capitatio fuerit ex censu. Cur enim *Numisma census* dicatur, si ipsius census nulla habita ratio? Plura sunt: sed differo, & nunc inquito, quod cœperam, in Capitationis fructum. Multum rediisse ex eâ, multitudo capitum dicet, quæ in Romano orbe. Iosephus de solâ Ægypto scripsit, habere eam * septingentas & quinquaginta myriadas hominum, Alexandria exceptâ: id que liquere ex tributo, quod in capita singuli pendunt. Postrema hæc ita palam Græcè habent: et si interpres leuiter aliò deflexit. Sed argumentatur & colligit de Capitum numero, ex ipsâ Capitatione, & tabulis scilicet Censualibus, quas inspexit; aut ab iis qui inspexere, hausit. Nam et si non Pueri aut Senes conferrent, ut prædicti: tamen & eorū nomina scripta probabile est, contra fraudes, & pro ceterâ diligentia aut curiositate Romanorum. Si igitur talis ille Ægyptiorum numerus (& Alexandria incolas etiam excipit, qui ipsi ad centena aliquot millia:) facile intellectu est, in quantum creuerit capitarium hoc vectigal. Adde enim alias prouincias in partem: quarum omnium in populis numerum sub Augusto voluit Suidas exprimere, atque utinam is locus rectè haberet! *Augustus*, inquit, omnes subditos vietim adnumerare voluit, ut sciret quanta multitudo esset. Καὶ ἡγεμόνος δὲ τὸ πλωπαῖον διατίθεται: Et reperti sunt Romanam ditionem incolentes quadringentæ & decem myriades, mille & septemdecim viri. Falsi plausu numeri, & perexigui: cum sola Ægyptus ultrà donet. Emendare tamen, non nisi eius est, qui diuinandi artem certo tenet. At Tertulliani locum non insuper habeo, qui egregie asserit copiam hominum, cultumque orbis, in suo, id est Seueri Imperator. De Animâ, cap. xxx. Certe quidem ipse orbis in promptu est, CVLTIOR DE DIE, & instructior prijimo. Omnia iam peruria, omnia nota, omnia negotiosa. Solitudines famosas retrò

In verbo
Augusti.

retro fundi amoenissimi obliterauerunt, silvas arua domuerunt, feras pecora fugauerunt. arenæ feruntur, saxa panguntur, paludes eliquantur. TANTAE VRBES, QVANTAE NON CASAE QVONDAM. Iam nec insulæ horrent, nec scopuli terrent: VBIQVE DOMVS, VBIQVE POPVLVS, vbiq[ue] respublica, vbiq[ue] vita. Summum testimonium frequentie humanae, ONEROSI SVMVS MVNDO. vix nobis elementa sufficiunt: & necessitates arctiores, & querela apud omnes, dum iam nos Natura non sustinet. Nihil impressius dici potest de pleno frequentique orbe: quod item ad felicitatem, quæ sub Romanis, licet ducas. Sed ut distinctè de Capitulatione nil dicam, tamen de vniuersis Tributis aliquid, dum silvas & lustra excutio, videor indagasse: & ponam. Velleius, vbi de auctis finibus imperij, & prouinciis adiectis, ita ait: *Dinus Augustus, præter Hispanias aliasque gentes: quarum titulus Forum eius prænitet, PAENE IDEM, facta Ägypto stipendiariæ, quod pater eius Galliæ, in ærarium redditus contulit.* Verba ea tollo & appendo, p[er]nè idem soluisse Ägyptum, quod Galliam: ergo ista plus etiam dedit. Quid si inueniam Tributi igitur Ägyptiaci modum? propemodum in Strabone, qui sic tradit: *Ciceronem in oratione quapiam scriptum reliquisse, tributa ex Ägypto rediisse Ptolomeo illi qui Cleopatra pater fuit, talenta annua duodecim millia & quingenta.* Vbi hoc Cicero, nescio: hodie non exstat, & puto tamen fuisse in eâ pro Rabirio Postumo, quia argumentum eius tale aliquid vel admittit, vel petit. Sed parvum hoc ad rem: illud maximè, quod Strabo adnectit, his verbis: *Si igitur ille rex neglegenter & ignauè imperans, tantum redigit: quid NVNC censendum est, cùm omnia TANTA DILIGENTIA ET ORDINE administrantur, itemque Troglodyticæ & Indianæ negotiatione sic auëta?* Satis præit nobis & adserit, multò plus in Tributis Ägypti suo, id est Augusti vel Tiberij; æuo fuisse: quam olim suo Ptolomæis. Atqui si tunc tot illa dicta talenta (ea faciunt septem miliones & semissim.:) quidni ad decem aut duodecim miliones producamus in sequenti æuo? nec nimium censeo me dixisse. AVD. Censo te dixisse Lipsi, censeo. Nam primùm Strabonis illud Diodorus refellit, qui lustrasse sub id tempus Ägyptum scribit, & accepisse ab iis qui res rationesque Regias tractabant, illum accipere supra sex milia talentum annua. Iam de Galliæ etiam habeo

Lib. xvii.

Lib. xviii.

quod dicam: sed tu de isto priùs. LIPS. Semper mihi res cum Diodoris: aitno scilicet hoc nomen, ob vnum illum virum. Sed tu scito breuiter, Diodoru[m] si ab Ägyptiis hoc accepit, Ägyptiaca igitur talenta etiam intellexisse, quæ maiora Atticis, & habent minas siue libras octoginta: quod Plinius ex Varrone scripsit. Ita igitur si consideras; haud nimis ea *sex millium* summa à *Duodecim* abit, et si tamen abit. Sed addit Diodorus, *plus* etiam accepisse: quod ipsum nos iuuet: & denique Ciceroni ac Straboni lubet merito, præ Diodoro, credere atque adhærere. Enimuerò opes Ägypti magnæ, reditusque: & Iosephi verba tu hæc audi. *Tributorum*, inquit, *multò amplius Romanis per singulos menses pendit, quam vos, ô Iudei, toto anno: & præter pecuniam, annonam frumentumque quattuor mensium vrbi Romæ.* Ita Agrippa rex in concione Iudæos alloquitur: & duo ex iis discas, grande aliquod Ägyptios intulisse; & Iudæos vix duodecimam eorum partem. Sed ut cœperam dicere, si tantum istud Ägyptus: quid iam Gallia, quæ plus, ex Velleio, & ratione (nam multò grandior laxiorque est, plus, inquam, longè dedit? An minus igitur, quam xv. aut xx. millions? AVD. Et h[ic] erat Lipsi, in quo volebam te non reprehensum fortasse, sed repressum. Quid, clamas de Galliæ? os tibi claudit Suetonius, vel te restituente: *C. Cæsar Galliæ CCCC^{ts}.* HS. *in annos singulos, Tributi nomine, imposuit.* Hoc tu ita ex libris veteribus: hoc & Eutropius idem dicit. Atqui quadringtonies illud, quid nisi *vnu[s] millio* est? ut videoas corruere tot illos à te superstructos. LIPS. Ego tamen firmiter satis struxi: nec machina hæc tua deiicit, aut quatit. Nam restitui ita, fateor, libros secutus: sed quid si in numeris aberrantes? non insolens est: & h[ic], cùm inquiro & penetro, planè est factum. Dic sodes tu aut aliis, illa ampla, illa diues Gallia (sic enim semper habita & laudata) non nisi *millionem* annuum in tributo dederit? O clementiam imperij Romani! ô illos bene meritos de vrbe, quam ceperant; de populo, quem ad extremum armis prouocarant! Non sunt ista profecto: & audeo adfirmare Suetonium atque Eutropium scripsisse $\infty \infty \infty \infty$. id est, *quater milles*. Ea summa *decem miliones* reddit: minus inquieres, quam Ägyptus: ita est, sed addo; & ratio comprobatur, auëta hæc Tributa largiter, & vel in duplum, ab

ab Augusto esse. Nam ille censum per Gallias *instituit*, *opus nouum & inad suetum Gallicis* (vt Claudio in Oratione apud Senatum loquitur) & eâ ratione immensum auxit. Quod fecit idem in aliis prouinciis, & in Syriâ etiam , vt ex Euangelistâ notum : itemque in Hispaniâ , sed temporibus diuersis. At iam , mi Auditor, si solæ *Ægyptus & Gallia ad xxx. aut circiter millions pependerunt* : quid totus orbis reliquus ? An non Syria & Asia tantum? Africa & Hispania? Græcia & Illyricum? Insulæ omnes simul? & multa omitto : & concipere summas vereor, sed *suprà centum quinquaginta millions fuisse*, animo hoc sentio, & ore etiam promo.

C A P V T I V .

De Ærario militari, & Vigesimâ, Vigesimâ quintâ, Centesimâ ad id explendum.

*cc. l. m.
philipp. **O**I GITVR opes immensas cùm considero! & maximè in diligentia eâ quam Strabo commemorat, cuius exemplum etiam iocosum, lubet dare. Scribit idem alibi, *Gyrum se venisse* (non insulam, sed scopolum) à pauculis pescatoribus habitatam. atque eos ipso illo tempore quo adfuit, Legatum ad Cæsarem misisse, deprecatum gravitatem tributi. Nam impositos sibi centum quinquaginta denarios, cùm ægrè centum possent pendere. Tu rides? licet: sed vides quâm nihil eos fugerit, & saxa & rupes etiam habuerint sub tributo. Nec de magnis sanè prouinciis hoc Senecæ acceperim: *Caium Caligulam* centies hs. absumpisse*, vt prouinciarum tributum una cœna fieret. Mediocrum dico aut tenuium prouinciarum: nam ampliores, quanto amplius? Et finem ego hîc putabam: sed tamen alia etiam se obiciunt & occurunt, sine fraude magnâ Ærarij non omittenda. Nam Augustus ille, qui valdè rem Romanam auxit, etiam onera, & hîc quoque pro nomine suo fuit. Nam is Ærarium militare seorsim instituit, & ad id explendum reditus nouos & certos. Suetonius ita: *Quidquid ubique militum effet, ad certam STIPENDIORVM PRAEMIORMQVE formulam adstrinxit: definitus, pro gradu cuiusque, & temporibus militie, & commodis missorum; ne aut etate, aut inopia, solicitari ad res nouas possent. Ut quæ perpetuò, ac sine difficultate, sumptus ad TUENDOS eos PROSECVENDOSQVE supeteret, Ærarium militare cum VECTIGALI-*

bvs novis instituit. Notandum est, dupli pecuniâ opus fuisse, ad *Stipendia & ad Præmia*: quod seorsim Suetonius dixit, ad *Tuendos*, in militâ scilicet; & ad *Prosequendos*, nempe post militiam, & à missione. Quid autem? inquires, aī tot igitur illa tributa non sufficiebant alendo & ornando militi? Sufficerent omnino, nisi & alia publica onera, eaque immensa fuissent, in populo pascendo, in ludis dandis, in operibus, in magistratibus & officiis: & quæ distinctè aut accuratè dicere, non sit huius loci. Vtinam Appiani liber exstaret, qui hæc omnia fuit complexus! Ita enim ipse, initio operis, vbi id diuidit, & disponit: *Vltimus liber, inquit, habebit COPIAM MILITAREM, quam & quantam Romani habeant; tum & PROVENTVS PECVNIASQVE, quas per singulas gentes capiunt; item quid in CLASSES impendant, & si quid erit huiusmodi.* O pulchrum, ô desiderabilem illum librum! sed periit: scire tamen Appianus illa potuit, tum quia & ipse in Republicâ fuit, tum quia moris rationes illas imperij in publico edi. Suetonius de Caligulâ: *Rationes imperij ab Augusto proponi solitas, sed à Tiberio intermissas, PVBLICAVIT.* Rationarium, siue & Breuiarium imperij, hoc idem Suetonius alibi appellat: & Tacitus explicat describitque, cùm prolatum à Tiberio libellum scribit, quo *OPES PVBLICAE continabantur. quantum ciuium sociorumque in armis, quot classes, regna, prouinciae; tributa aut vectigalia, & largitiones ac necessitates.* O hunc quoque laudabilem morem. cum Princeps rationes quasi cum Republicâ ponit, & ostendit nihil sibi quæri propriè, aut insumi. Sed abeo à meā re, admiratione talium: & semel dicenda fuerunt. Nos igitur iterum suspenso gradu quæramus quæ perierunt, aut in obliuionis aquis latent. Duxi Ærarium militare institutum nouiter ab Augusto, & ad id implendum quæsitos fontes. Tres repperit, *Vicesimam, Vicesimamquintam, Centesimam.* *Vicesima* fuit hereditatum: de quâ in hunc finem institutâ aperte ita Dio, in actis anni DCCLIX. Post quâm multæ pecuniariae rationes propositæ, & spretæ fuissent, ad Ærarium militare: placuit tandem seditque, vt *Vicesima* effet hereditatum *& legatorum, quæ cuique obueniissent testamento: exceptis tamen aut sanguine valdè iunctis, aut admodum pauperibus, quos hoc onere liberarunt.* Duo venisse in hanc vicefimam vides, *Hereditates & Legata:* Deus bone, quanta &

quâm

quām crebra ea, vel in Româ tantūm? Quot illīc diuitiae, & quoties, per capturas & auctupia, ad externos translatæ? Soluebant igitur sāpē Vicesimam: & nemo ambigat fuisse incredibile Vectigal. Excipiuntur tamen hīc Proximi, vel Pauperes: & Nerua ac Traianus etiam, postea mitigarunt, quod in Plinij Panegyrico diffusè est vide-re. Atque ut verum fatear, hoc Tributi genus imitabile videatur, nec graue etiam pendentibus: cùm lātitia magni & inopinati sāpē prouentus obruat vel minuat sensum inferendi. Sed fons alter, *Vicesima-quinta mancipiorum.* de quā Tacitus: *Vectigal Quintæ & vicesime venalium mancipiorum* (à Nerone) remissum: *Specie magis, quām r̄vi;* quia cùm venditor pēndere cogeretur, in pretium emptoribus accrescebat. Id autem Ærario militari accessisse, Dio item scribit, anno post Vicesimam institutam. Cùm etiam pecuniā, inquit, opus esset, & maximè ad Vigilum cohortes iam institutas, Augustus vectigal Quinquagesimæ, in venditione mancipiorum, induxit. Dico Quinquagesimæ: & sic in Græco est, τὸ τέλον πεντηκόσιον: an non tamen πεντηκόσιον rescribendum, leui mutatione, id est Vigesimæquintæ, pro verbis claris Taciti, sit considerandum. Magis est, ut putem sic fuisse, & Romano scriptori accredam. Quanti hoc vectigal fuerit, is agnosceret, qui crebra mancipia in Romano orbe, crebra mutationem, & maxima deinde eorum pretia cogitabit. De crebri-tate, alibi dicemus: de pretiis, quis nescit Daphnidem vānisse (in Plinio) trecentis millibus & septingentis seftertiis? id est, septem millibus quingentis septemdecim Philippis cum dimidio: grande pretium in uno fluxo & mortali homine, & quem solus Grammatici titulus commendabat. Ab eādem classe & arte Lælius Præconinus (in Suetonio) emptus ducentis millibus nummum: quæ sunt quinque Philipporum millia. Iam Caluifius ille Sabinus (in Senecâ) plures anagnostas habuit, & singulos centum millibus emptos. Quot aurei igitur prodegerint è talibus singulis? quot ex millenis aliquot, qui, cottidie pānē dixerim, vāniebant? Et Iurisconsulti quidem pretia seruorum definiunt: in communi aliquo viginti aureos; in artifice, medico, notario, eunicho, triginta, quinquaginta, sexaginta: & quamquam Romani aurei sunt (id est duplices nostri) tamen modica illa æstimatio, nec in venditione locum habet, quæ nimis sāpē ex-

Lib. XIIII.
Annal.

Lib. VII.

cessit. Alio fine à Iurisconsultis ea sunt scripta: æstimationis communis causa; & fortasse ad Portoria aliquis etiam trahet. Sed tertius fons, *Centesima,* quæ rerum venalium fuit: de quā Tacitus, in Tiberij rebus. *Centesimam rerum venalium deprecante populo, edixit Ærarium militare eo subsidio niti.* Si omnium autem venalium, quæ & quām infinita summa fuit? Si in auctione tantūm minor, sed & sic grandis. Suetonius quidem sic restringere videtur, qui in Caligulâ *Centesimam auctiōnum appellat, & remissam Italie ab eo Principe notat.* Finiui de Ærario militari: quod propriè quidem ad ipsum facit. Alias non nescio, & pœnas siue mulctas legum, item damnatorum confiscationes sāpē in hoc Ærarium relatas. de quibus Plinius in Panegyrico: *Locupletabant & fiscum & ærarium, non tam Voconie & Iulie leges* (Papias intellegit, de maritando) quām Maiestatis, singulare & vnicum crimen eorum, qui crimine vacarent. Et magna quidem hæc ratio fuit: sed illa Maiestatis raro, nisi à deterioribus, usurpata. Tetigisse hæc satis sit: nos nunc ad alia imus.

CAPT V.

De Metallis, & argenti, auri, aliarumque rerum fodinis.

AVD. An & aliud igitur restat? LIPS. A liud, aliaq; potius, vt dixi. AVD. Hem, quo usque accumulabimus? & vide ne patientiam omnem illis excutias tot onera ferendi: imò & mihi pānē fidem. LIPS. Confide, benè & firmiter imponam, & testimoniorum suis vinculis ligabo. In istâ re pecuniariâ, an ipsam eius materiem, id est *Metalla* omittam? nefas. magni ex iis reditus, & in variis locis: & reditus quidem innoxij, iusti, & sine onere subditorum. Terra, benigna illa mater, hæc quoque nobis donat. Cassiodorus pulchre: *Metallarij sine furto diuitias rapiunt, optatis thesauris sine inuidia perfruuntur, & soli sunt hominum, qui absque vllâ nundinatione, pretia videantur acquirere.* Iterumque mox addit: *Aurum per bella querere, nefas est; per maria, periculum; per falsitates, opprobrium; in suâ verò naturâ, iustitia.* Nescio tamen, ô bone Cassiodore, nescio de *Iustitiâ:* & an non Sæuitia aliqua admixta? certè, vt illi tunc quærebant. Nam multa millia hominum huc adigebant, quosdam mercede conductos, plerosque damnatos ad metalla: quos in sub-

subterraneo illo carcere, fames, labor, vapor, & ruina sæpè etiam necabat. Ipse Cassiodorus non dissimulat: *Intrant homines caligines profundas, vivunt sine superis, exsulant à sole: & dum sub terris compendia querunt, nonnumquam lucis gaudia derelinquent.* Ægyptiorum hoc inuentum fuit. *quorum reges (ait Diodorus) omnes criminis damnatos, item ex hostibus captos, siue quis regem offendisset, ipsum & totam cognitionem interdum, auro effodiendo deputabant: simul & facinorum pœnam sumentes, simul & quæstum vberem ex eorum labore capientes.* Atq; hi tali interdum numero apud Romanos, ut Polybius ad Carthaginem Nouam, fodinis in Hispaniâ, non minus XL. millia hominū scribat assidue in opere versari. Plinius etiam notat, *Censoriam legē fuisse Ictimotorum aurifodine in agro Vercellenſi, quā cauebatur, ne plus quinque millia hominum in opere Publicani haberent.* Nec id credito miseratione aut curâ pereuntiū factum: sed cautione, & dispensatione operis, vt ne in vnâ conductione Publicani totum aurum exhaūtirent. Itaque lex in elocatione dicta fuit, de numero operarum. Strabonis locus est, qui abdicare à Rep. aut Principe Argenti omnes fodinas videtur, relinqueret tantum Auri. Verba: *E'st d' n̄ r̄r̄ ta ἀργυρεῖα, καὶ μὴ τοι ἀμφοτει, δὲ τὸν δὲ τὸν θεῖον θεῖον, δὲ τὸν εἰς ιδιωτικὰ μετάσηναν ἐκτίσει. τὰ δὲ χρυσεῖα δημοσίει τὰ πλεῖα:* Sunt autem & nunc argentaria in Hispaniis, non tamen publicæ, neque ILLIC neque in ALIIS LOCIS, sed ad priuatas redempturas sunt redactæ. Aurarie autem plerique publicè exercentur. Ambigua mihi hîc sententia est, velitne venditas Argentarias priuatis, certâ pensione aut illatione; an duintaxat elocatas, vt olim solet. At in Aurariis aliter, quas ob lucri magnitudinem ipsi Principes exercent. Ex hac quoque metallariâ parte igitur, magnum vberemque factum quæstum, & nostra ætas doceat: maximè cùm p. ~~per~~ terrimas fœcundissimasque Fodinas varie haberent, vt in Hispaniis, Galliis, Norico, Salassis, Illyrico, Pannoniâ, Thraciâ, Macedonia, Proconneso: quarum singulatim testimonia dare possim, sed fidei meæ nunc hoc credes. Habuit & Italia, putatque Plinius aliam nullam fœcundiorem metalborum quoque tellurem esse: sed interdicto Patrum cautum, vt ei, velut parenti, parceretur. Præter hæc, fuerunt & Cretarie, & Picarie, & Salmarie, Ærarie, Ferrarie: & nullum genus quæstus è terrâ omissum.

I. LIPSII Operum Tom. III.

CAPVT VI.

*De Vrinario vestigali & Chrysargyro,
item de Meretricio.*

AM & alia video. AVD. Bonâ veniâ Lipsi, et si audie audio, tamen tædere incipit tot illationum. Quid faciemus his opibus, & quin potius erogamus? LIPS. Alia, alia: & ab Augusto & priscis ad nouiores, atque adeò auidiores, veniamus. Exordium à Vespasiano (nam Caligulam consultò omitto, qui multa & insana instituit, sed mortua cum ipso) à Vespasiano, dico: qui, vt communiter de illo Suetonius, *Avxit tributa prouincias, nonnullis & DVPLICAVIT.* In paucis verbis quanta accessio rerum, attritio subditorum? Et quidni ille solita augeret, vel duplicaret, qui instituit & excogitauit etiam pudenda? Nam *Vrina vestigal commentus* est, quod idem scriptor tradidit: & notus, cùm filio pecuniam ad narres admouisset, in eâ re eius iocus. Origo huic Vectigali & caussa, quod in publico amphoræ aut dolia stabant ad Vrinam reddendam: quam Fullones, opinor, verte- bant deinde in suum ysum. Tûne rides? AVD. Largiter. & vah Vespasiane, non alia tua sagacitas in excogitando? LIPS. Sed Principes etiam secuti tenuerunt, siue auxerunt: & videtur hoc fuisse triste illud *Chrysargyrum*, historiis decantatum. Georgius Cedrenus quidem eò trahit aperte. *Chrysargyri pensio fuit, inquit, talis, ut quisque mendicus aut pauper, meretrix siue iam emerita, omnis seruus itemque libertus, inferrent in ararium pro VRINA & STERCORE, iumentorum etiam & canum: siue in agris, siue in opidis habitarent.* Et homines quidem vtriusvis sexus, Nomisma argenteum, equus, mulus, boς tantumdem; asinus & canis, folles sex. Cum Cedreno Constantinus Manasses facit: *Chrysargyrum sustulit Anastasius Imperator, quod erat, ut omnes viri, femine, pueri, servi, liberi, nummum argenteum, nomine STERCORIS ET VRINAE fisco darent.* Idem muli, equi, boues. Proh sancta fides! quanta hæc pecunia fuisse debuit, ex omni genere pœne viuentium? & quæ vñquam Capiatio accessit? Miror, & simul indignor, hæc tam fœda & tristia à Constantino nostro Magno instituta: si tamen ille. Nam Zosimus asserit, & cum culpat: * Euagrius lib. III. Ecl. Hist. xxxix. ex professo negat, & hunc vt hostem optimi Principis inuadit. Sanè videtur à Vespasiano

L

siano

fiano exemplum, quicumque auxit & produxit. AvD. Phui, phui hæc talia! & odor mihi nares spurcat. LIPS. Quid tu auertisti? viri proceres & reip. primi hoc munus colligendi ambibant, non aliter (Euagrij verba) quam militarem aliquam Prefecturam, aut Ciuitatem magistratum. O indignitas! sed Princeps dignitatem addebat, qui & in Sacrum ararium hanc pecuniam recipiebat: vt idem ille Euagrius notat. Ne miremur Iuuenalem iam olim scripsisse, de iis quos fortuna amaret:

Conducunt foricas. & cur non omnia? cum sint Quales ex humili magna ad fastigia rerum Extollit, quoties voluit Fortuna iocari.

Atque isti pudendarum sordium lucrique exercitores aut conductores sunt, quos Foricarios Iurisconsulti appellant. AvD. Mihi ridere hinc lubet res humanas. LIPS. Quid ita? AvD. Nam qui pulchriores ludi sunt, quam vel institui tributum in hæc talia: vel collectores eis honestissimos admouere? An istud non est illudere & insultare, non dicam dignitati, sed libertati? LIPS. Tibi sic videtur, & nobis hodie: & tamen, vt nunc quoque mores aut cupidines, aliquis seueriorum fortasse fuisse inter illos Foricæ candidatos. Sed aliquid occurrit. quid? turpe & pudendum item, & dignum suo auctore. Caligula ex capturis Prostitutearum vectigal instituit, quantum queque uno concubitu mereret. Ita Suetonius: sed quod credo cum illo periisse: et si postea quoque sub Heliogabalo Lenonum vectigal, & meretricum, & exoletorum fuit. Ista fœda, & Romano nomine indigna: nec sustulit tamen optimus Imp. Alexander Seuerus, sed dumtaxat in Sacrum ararium vetuit inferri, & ad instaurationem Theatri, Amphitheatri, Circi deputari. Ex quo verè dixeris, magnum & hoc Vectigal fuisse, cum ad tantorum operum restitutionem conferret. Sed mittamus, & finiamus. Nam ad posteros Imperatores & Græcanicos, non lubet ire: et si multa & iij inuenerunt aut collegerunt, & quidam eorum diuitias mirandas.

C A P V T VII.

De opibus Byzantini imperij: & clausula ac finis Tributorum.

AvD. Etiāmne Græcanici? quī verò id potest, imperio iam tenui, diuiso, & sic minuto? LIPS. Potest: nec in rationes aut vias omnes pecuniae lubet inquirere,

ipsam tibi dabo. Basilius Imp. (vixit sub annum Christianum octingentesimum) à Zonarâ scribitur, implesse totum Ararium, & ipsos aditus viasque, pecuniis confertim sti-patis. Habuit, inquit, in thesauris DVCENTA MILLIA talentum auri. Nam alterius pecunia NEC NUMERVS iniri poterat, adeò ut terræ eam infoderet, ararius aut repositorius ubique repletis. Quin & ARCVLAS habuit lapillis gemmisque pretiosis plenas, cum aliis, tum illis quæ carent, & quas Margaretas propriè appellamus. In quibus verbis ducenta illa millia talentum auri, quid reddunt? ipsos mille & ducentos milliones. Vbi nunc argentum illud infinitum & innumerum? ego non arbitror infra, imò supra, aurum fuisse. Vbi gemmæ & lapilli in arculis? itidem æquasse. O mira, ô reiicienda, nisi è dictis & dicendis fidem caperent, & mutuò sibi attestarentur! Enimuerò hoc grande in Græcanicis, Iudæus etiam scriptor longè post, affirmat: cuius Itinerarium, Beniamini nomine, Arias Montanus edit, vir plurifariam doctus, & nobis peramicus. Is ante annos circiter CCC. Europam, atque alia, peragravit, & scribit se Constantinopolim quoque venisse. In eâ vrbe, inquit, vidi res atque OPES INENARRABILES. Deferuntur enim in Principis palatum quotannis Tributa, quibus TVRRES implentur coccined purpureaque ueste, & auro: ita vt NVLLVBI TERRARVM par congestæ pecuniae exemplum reperiri possit. Affirmatur etiam ipsius SOLIVS VRBIS vectigal, ex Foris vanalium, & Portu ac mercatorum pensionibus collectum, ad VIGINTI MILIA AVREORVM IN SINGVLOS DIES accedere. Quid tu facis? quò abis? AvDITOR. Fugio. LIPS. Sanè bellus comisque es: postquam benè te sermone saturau & excepti, abis, nec vel salutas. AvD. Salus te amet Lipsi, sed magis Veritas. Ego vt hæc tam vana, tam astrofa, stans patiensque audiam? Fugio. man in os tibi resistere aut refellere, pudor me arcet. LIPS. Exsoluo te hoc vinculo, fac si potes. AvD. Nam sati attendisti Lipsi (vt Turres auri, & Gemmarum arculas omittam:) vnam urbem, in vnumquemque diem, dare vicena millia? LIPS. Attendi. AvD. Aureorum etiam? LIPS. Aureorum, & fortasse veterum, qui duplices fuere ad hos nostros. AvD. Proh Deus, vbi terrarum sum? & tu etiam auges? LIPS. Es hinc in meo solo. Sed age, gratiam augmēti fecero: sint menstrua sexcenta millia

*millia aureorum nostrorum, sive annui septem milliones, & pene quadrans. Quid hoc te percutit? maiora diximus. Avd. Sed non in vna vrbe. Provinciaru, & quidem gran- dium, hoc tributum sit: atque hodie, regno- rum. Lips. Non abnuo. sed nempe Byzantium, id est Nova Roma hoc dedit: & tunc quidem in suo flore. quid autem censes (vt obiter addam) illam veterem olim dedisse? Sed ego sanè hoc non nimis miror: illud magis, quæ opes esse potuerint, in tam ex- quis tunc finibus, ad pompam & appar- atum illum Principalem. Lege Europala- tem, si vis, *De officiis aule Constantinopolitanae*, & adiunge Græcos alios: videbis Persas, & Medos omnes, vinci ab his Byzantinis. At ego tamen assensum tibi non impereo: au- ctores meos dedi: tu aut aliis, huc aut aliò ite. Avd. Sed vnum etiam, Lipsi; quærere liceat. Cùm sic vrges tanta eos olim dedis- se: qui potuerunt miseri, & fuerunt oneri ferundo? Nam nos sanè hodie non possi- mus. Lips. Non possumus? dico ego nos fa- cere. Avd. Nugaris, vt liberè loquar. nam vbi hodie Principum etiam magnorum istæ opes, aut ærarij vbertas? Lips. Non est, fateor: & causæ aliae etiam sunt, sed & illa quam, pro mea nunc mente, dicam. Non vni regi aut Principi, quisque in suâ prouinciâ, damus, vt olim: sed variè magis & diuisim, ita vt summa magna ad vnum non redeat, magna tamen contribuantur. Quomodo? in exemplo nostro vide. Con- ferimus hodie Principi quædam; post eum, Ordinibus; post hos, Magistratis opida- nis; post istos, Toparchis municipiorum aut pagorum. Denique Ecclesiæ etiam & Ecclesiastici, quæ multa à nobis habent? & iustissimè quidem, atque ex lege diuinâ, sed tamen habent. Hæc igitur omnia si conferas, & in aceruum iungas: affirmo ti- bi nos paria, aut plura dare. Quid, quod concusione & raptus militares omitto? quæ maxima ratio est, & misera nostra Bel- gica satis sentit. Negabis in vnam cænam militarem, rusticum aliquem plus imputasse, quæ in annum tributum? Atque hæc non semel eueniunt, ô quando tollen- da? quando securitas & pax erit, aut sal- tem disciplina militibus? quando econo- mia & ordo in acceptis expensisque? Ista sint; fortiter & audacter dicam. tondeant accidantque nostri Principes, renascemur.*

C A P V T V I I I .

Pecunia è Triumphis, & aliquot eorum in- specti, estimatiq[ue].

At satis in totâ re Tributariâ iam dixi: alia via se ostendit & aperit (quoniam de militibus tetigi) *Militaris*. Quæ ea est? lata, trita, & per quam cumuli atque acer- ui pecuniarum inuesti. Pecuniarum? imò vasorum, coronarum, vestium, gemma- rum, & quidquid dici appetendum, aut æstimandum potest. Ne teneam te, intel- lego *Opes* quæ è Prædâ & manubiis, per *Triumphos* inferebantur. Quot autem isti fuerunt? quæ multi, supra modum & fi- dem, vberes diuitesque? Liuus distinctè plerosque eorum recenset, & describit: mihi quid opus est? satis sit, opinor, tangere, & specimen eorum, aliquot per ætates, da- re. Fuere igitur *Triumphi* à Romulo, usque ad extrema Augusti, circiter trecenti duo- decim: & ex his primi non primis vberes, tamen modici, & magis magisque creuerunt. Ut ecce sub Regibus L. Tarquinij Superbi triumphum reperio, qui viâ Suebâ Pometâ & capitâ, tantum preda rettulit, (no- tante Dionysio) ut sacratæ diis decimæ ex- plerent quadringentorum talentorum nume- rum. Ergo fuit in cumulo, quater mille ta- lentum: id est, vicesquater centena millia Phi- lipporum. Magnæ sanè ab uno bello & victoriâ, si consideras, opes. Post eiusdos deinde Reges, insignis L. Papirij Cursoris, de Samnitibus, habetur ab ipso Liuio: qui sic describit. *Triumphauit in magistratu, IN- Lib.x. SIGNI, ut ILLORVM TEMPORVM ha- bitus erat, triumpho. Nobiles aliquot capti- ui, clari suis patrumque factis ducti. Æris grauis magna vis transuerba, vices centum millia, & quingenta triginta tria millia. Id es redactum ex CAPTIVIS dicebatur. Argen- ti quod captum ex V R B I B V S erat, pon- do mille trecenta triginta. Omne as argentum- que in ærarium reconditum, militibus nihil da- tum ex prædâ est. Verba pluscula dedi, vt videas unde etiam ea præda manubiæque parari solent: & ferè è Captiuis, quos in- genti numero sub coronâ venumdabant; aut è Spoliis opidorum publicis priua- tisque. Summa autem illa Æris efficit, vigintiquinque millia trecentos triginta Phi- lippæos: Argenti, tredecim mille trecen- tos. Ac tales ferè, aut minores, omnes il- li, usque ad Tarentinum, triumphi: qui in-*

Lib. i. ca-
pice xxii.

cudit in annum Vrbis CCCCLXXIX. De quo ita Florus: *Nec enim VLLVS PVL-CHRIOR aut speciosior in urbem triumphus intravit. cum ANTE HVNC DIEM nisi pecora Volscorum, greges Sabinorum, carpenta Gallorum, fracta Samnitium arma vidisset. Tum, si pompas aspiceres, aurum, purpura, signa, tabule, Tarentinæque deliciae. Et valde ipse quidem aut nimis (vt est ille scriptor affectuum aut excessum) nimis, inquam, veteres illos abiicit: & hunc tamen non immerito attollit. In eâ vrbe & parte Italæ, gustauit Romanus Græcanicas delicias & diuitias, quas affatim postea hausit. Sed nota in iisdem Flori, *purpu-ram, signa, tabulas illata: quod verum fuit,* & deinceps etiam solenne. Atque adeò (digna obseruatu res) quidquid notabile aut optabile orbis, aut in eo vrbs aliqua haberet; per hanc viam portamq; Triumphalem id Romam ferè inuestum: et si quædam etiam extra bellum, vi aut persuasione magistratum. Iam verò, postquam copiae & arma extra Italiam missa, in grandes illas, & priscis opibus, aut victoriis quoque, inclytas regiones: quid auri, argenti, spoliorum non relatum?*

Lib. xxviii. P. Scipio ecce ex Hispaniâ (in Liuius) argenti præ se in ærarium tulit xiv. millia pondo, trecenta, quadraginta duo: ♂ signati argenti magnum numerum. Ea pondo faciunt, centum quadraginta tria millia, quadringentos, viginti Philippaos, Etsi ille tamen Triumphus non fuit (nam sine magistratu eas res gesserat Scipio) sed pecunia dumtaxat Triumphalis.

Lib. xxx. Idem iterum, victâ Carthagine (pariter in Liuius) intulit in ærarium argenti pondo centum millia triginta tria. Si ita accipis, vt sint triginta tria millia etiam, voce δωρο νονις repetita (vt equidem opinor) tam erunt nobis ter ♂ decies centena triginta millia Philippum.

At alter Scipio, victâ & dirutâ eadem Carthagine, rettulit (vt Plinius adnotauit) quater millies CCC. LXX. M. pondo. & addit: Hoc argenti tota Carthago habuit, illa terrarum imperij æmula, quod NVNC IN MENSARVM est apparatu. Qui numeri tamen parùm fortasse probi sunt: & si tot illa millia legas, qui potest verum esse, mensæ alicuius priuatæ ministerium tanti fuisse? Quin exiguae opes Plinius indicare voluit, scripsitque meâ sententiâ: *quattuor millia, quadrin- genta, septuaginta pondo.* Ea efficiunt quadraginta quattuor millia Philippicûm, & septingentos. Neque miremur minùs quam an-

teà relatum, quia pleraque vrbs, dum capiatur, incensa & diruta fuit. Ita opes perditæ, aut ruinis oppressæ. Quod autem inibi etiam sequitur, in pari mendâ videtur: Post eâ victâ Numantia, idem Africanus in triumpho militibus XVII. millia pondo dedit. O viros illo Imperatore dignos, quibus hoc satis fuit! Nam quomodo laudet vel parcimoniam Scipionis, vel modestiam militum, si maior summa diuisa, quam tota Carthago habuit? Et essent ea pondo, *centum septuaginta millia* Philipporum: quæ redderent in *viginti millia* militum (vt ponamus tot fuisse) circiter *octo Philippicos* cum dimidio viri tim. Nimis magna hæc largitio in illo æuo restricto sit: nec sanè pro Plinij mente. Sint *septem millia* pondo: & plus satis erit. Sed quid facio? per Triumphos omnes ibo? finis non sit: & Liuius distinctè ac descriptè in plerisque temporum horum fecit. Lustra si voles: iuuabit videre, & magis, si quis in summam & aceruum colligat triumphales omnes opes. Fac vel in Asiâ solâ, vel magis Hispaniâ: non admiratio scilicet in animo tuo gignetur, sed stupor. Fortasse ego * alibi: nunc, vt institui, per ætates aut sæcula quosdam tangam. Ut hunc L. Æmilij de Macedonibus: *qui (vt Velleij verba dem) tantum PRIORES EXCESSIT, vel magnitudine regis Persei, vel specie simulacrorum, vel modo pecunie, vt bis milles HS. ærario contulerit, ♂ OMNIVM ANTEACTORVM comparationem amplitudine vicerit.* Simulacra ibi fuisse super ceteros vult: & quid mirum? cum prisci illi Macedones, quidquid hoc elegantiarum esset, ex Græciâ totâ & Asiâ iamdiu collegissent? Pecuniae etiam modum producit ad *bis milles*: id est, *quinquages centena millia* Philippum. Avd. Magna summa est, & ex uno triumpho: sed quod fugere te non puto Lipsi (si fugit, suggero) Liuius eam atterit, & ad *millies* reducit. Ita enim legitur: *Sum- Lib. xi. miam omnem captiui auri argentique translati, HS. millies ducenties fuisse Valerius Antias tra- dit.* Magis etiam Plinio minuitur, in quo ista: *Intulit ♂ Æmilius Paullus, Perseo rege Lib. xxix. deuicto, prædam pondo trium millium, à quo tempore populus Romanus tributum pendere desuit.* LIPS. Hæc reiiciimus, & Critico naso damnamus. Meritissimò: tu putas Vale- rium illum Antiatem, qui omnia augere solet, & supra verum sœpè euehere (in Liuius non semel notatur) h̄ic ita parcum & oris modicum fuisse? Non arbitror, & mini- Lib. xxxii. mum

* In altera
parte AD-
MIRAN-
DO RVM.

mum *bis millies ducenties* scripsisse: et si ipse Liuius addat, maiorem etiam summam, ex numero plaustrorum, ponderibusque auri & argenti generatim ab ipso scriptis, effici. Quod ad Plinium: is vero numerus rideri magis, quam carpi meretur. Et itane *tria millia pondo auri* (ut ponamus vel id solum fuisse) nec amplius, Macedonia dederit? Hoc erat, eur populus Romanus Tributo liberaretur? eur iste, super omnes priores triumphos, censeretur? At qui *tria millia pondo auri*, faciunt *trecenta millia* sola aureorum. Quin tu, me arbitro, cum libris quibusdam priscis lege, è Macedonicā *prædā* *sesterium ter millies*. Est veritas. nec mbutet, quòd minus in Velleio sit: fortassis ille augendus: in Suidā quidem lego, *reperta in thesauris Regis Persei, in auro argentoque, sex millia talentum*: id est, *tricies sexies centena millia* Philippum. Quòd si in solis thesauris & ærario peculiari Regis, quid in reliquā *prædā* publicā opidorum, aut priuatā hominum fuit? At vero Cornelius Sulla, et si splendido triumpho, minus intulit: scrip-
L. xxxiiii. ptumque in Plinio, *transfusisse auri pono*
do * *xv. millia, argenti pondo centum quinde-*
aureor.
* *1150000. cim millia*: si tamen & hīc numeri incor-
rupti. Excessit omnes deinde Cn. Pompeius, in illo quem de rege Mithridate & Oriente duxit. Velleius: *Magnificentissimum de tot regibus, per biduum, egit triumphum: longeque MAIOREM OMNI ante se illatā pecunia præterquam à Paullō, ex manubius intulit.* Quid tamen istud, viciſſe omnes, præter Paullum, in modo pecuniæ? Ille vero & Paullum vicit: si * verè Plutarchus, *viri-*
* *Vide No-*
tati.
In Pom-
peio.
* *1500000.*
Philip.
ginti millia talentum in ærarium intulisse. Nam ea sint, *centies vices centena millia* Philippum. Et verè Plutarchus: & in Velleio emendandum, *præterquam Capitolio: ut mox dicam.* Vicit ergo Paullum: non tamen iterum sine nodo, quem ipse Plutarchus ligat & nobis iniicit, duin in Catone minore scribit: *Gloriatum eum, quòd tantum argenti ex Cypro, cùm nec unum militem haberet, reip. contulisset, quantum nec Pompeius è tot bellis, & concusso orbe terrarum, rettulisset.* At enim Cato rettulit, non nisi *septem talentorum millia*, in eodem Plutarcho: quid ergo dicemus? Illud in Catonis illatione, minutum & corruptum esse, ad *vigintiseptem millia* aut circiter reformandum. Enimvero de praedicata illæ Cyprizæ gazæ haud maximæ sint, nec sic per inuidiam quærendæ, si non ultra *septem talentorum millia* produ-

ctæ. Sed de Pompeij quidem grandibus manubiis quis dubitet, cùm & in solos milites largitum, donatiui triumphalis nomine, * *xvi. millia talentum* Appianus scribat? Magna hæc omnia sunt, & verè illo Magno digna: sed hunc hīc quoque C. Cæsar, vti acie, vicit & superauit. Appianus ait *quater eum triumphasse* (nam quintum differt:) & *intulisse sexagintaquinque millia talentorum.* Scis tu quid hoc efficiat? *trigintanouem* nobis *milliones*: plus triplo eius, quod Pompeius intulisset. Tū me respi-
cis, & vultu arguis: quid est? Avd. Ex fide Latini scriptoris, hæc non sic esse: tu Græco magis accidis? Nam Velleius de omnibus Cæsar's triumphis, id est quinto illo Hispanensi etiam addito: *Pecuniam ex manubiis latam, paullò amplius sexies millies HS.* disertè scribit: qui sunt dumtaxat *milliones quindecim.* Et sanè, meo animo sufficiunt. Lips. Credo equidem tuo animo, & arcæ etiam tuæ, si quis inferat: sed non sufficiunt, pro magnitudine tunc vel Romanâ, vel Julianâ. Imò tu rescribe meo animo, *decies sexies millies*: conuenientissimè ad Appianum. Nam ista sint *quadraginta milliones*: atque aliquid scilicet accesserit ex *prædā* Hispanensi. Ex paucis his vides, immensas opes in ærario cumulatas è Triumphis: quos non omnes, imò nec decimam partem dedi. Ergone Plinij libris fides aut puritas sit, dum scribitur C. Cæsar iste, initio ciuilis belli, *Ærarium compilasse, & protulisse ex eo laterum aureorum xvi. millia, & in numerato pondo trecenta?* Profectò non sit: & perexigua ista, & quasi furfures aut folia, pro totâ illâ massâ, & tam vetustâ, auri argentiique. In veteribus legitur: *Laterum aureorum xv. argenteorum xxxv. milia, & in numerato HS. quadringtonies.* Sed nec ea summa pro tot triumphis: etiamsi in laterculo quoque *decem pondo* imputes, quod Budæus fecit. Sed diuinare tamen omitto, cùm fulcrum non est cui innitar, Lucanum, si vis, lege furtum hoc Julianum valdè exaggerantem.

C A P V T I X.

De Auro Coronario, & Coronis dictum.

T R I V M P H A L I A habes: mentior. largiter etiam restat. Quid illud? *Aurum coronarium*, quod sp̄cie triumphorum vel oblatum fuit, vel exactum. Origo eius, vt socij & amici, victori Imperatori

Coronas aureas offerrent, quasi gratulantes, & meritum ei caput cingentes. Itaque pri-

mò quidem Coronæ ipsæ datæ, aut missæ:
postea inualuit, ut pro iis pecunia offerre-
tur. Hæc accepta à Sociis, aut Subditis: &
sicut manubias ab hostibus legebant, sic
spolia ista occulta ab amicis. Mos planè ve-
tus, & à Græcis, nisi erro, ad Romanos imi-
tatione translatus. Apud Athenæum qui-
dem Chares, in rebus Alexandri magni,
ait, post viictum Darium, missas CORONAS
partim à Legatis gentium, aliisque, estimatas de-
cem millibus ac quingentis talentis. Atque ali-
bi talia legas. Iam apud Romanos, cre-
brum. ut in Liuio, cum Cn. Manlius Gal-
logræcos vicisset, eoque terrore Asiam li-
berasset; missæ vndique legationes non gratu-
latum modò venerunt, sed CORONAS etiam
AVREAS, pro suis queque facultatibus, attule-
runt. Itaque idem Manlius in triumpho

tulit (apud eumdem Liuium) coronas au-
reas ducentas duodecim, pondo: id est, ut sin-
gulæ fuerint librales. In triumpho, in-
quam: & ita obtinuerat, ut ex coronæ an-
te ipsum victorem latæ, populo ostende-
tentur. De eo. Festus: Triumphales corona-
sunt, quæ Imperatori victori aurea PRAEE-
RVNTVR, quæ antiquis temporibus propter
paupertatem laurea fuerunt. Iam ante etiam
in Quintij Flaminij triumpho Liuius:

Corona aurea, DONA ciuitatum, transla-
te centura quatuordecim. Itemque in Sci-
pionis Asiatici, numerat aureas coronas du-
centas trigintaquatuor. At verò Appianus
in Cæsar, bis mille octingentas rigintidas,
easque pondo viginti millium quadringentorum
quatuordecim: ita ut decem pondo, aut cir-
citer, plerasque necessum sit fuisse. Neque
equidem pro magno aut vero habeo, quod
Plinius quasi inter rara magnificientiae ex-

empla scripsit: Clavius cum de Britanniâ
cap. 111. triumpharet, inter Coronas aureas, unam
VII. pondo habuit, quam contulisset Hispania
citerior, alteram IX. quam Gallia comata, sicut
titulus indicauit. Minuta, minuta hæc sunt;
nec vel Claudio, vel tam ditibus prouinciis,
ad ostendandum, digna. Ut mini-
imum, fuit DCC. pondo, iterumque DCCC.
vel potius 200. Etsi non ad usum tales, sed
pompam modò fuisse sciamus. Ideoque
& de his Tertullianus capiendus, libello
de Corona: Sunt & prouinciales aureæ, ima-
ginum iam, non virorum, capita MAIORA
quærentes. Benè Prouinciales, quia ab iis
datæ. Nec coronæ solùm ipsæ, sed aurum

ac pecunia ad coronas: atque id propriè

Aurum coronarium, de quo & titulus est in
Codice Iustinianæ. Seruius ad hoc Virgi-
lij: Dona recognoscit populorum, notat: Au-
rum coronarium dicit, quod hodie à viictis gen-
tibus datur. Imponebant autem hoc Imperatores
propter concessam vitam. Non rectè omnino,
nec ab ipsis iam victis ob vitam datum, sed
à sociis amicisque, ut dixi, datum tamen
in pecuniâ, titulo coronario. Ut apud Po-
lybium (in Fragmentis) ἡ Σερβίοι εἰσφέρουσαν
τὸν Αὐτίοχον τῷ βασιλεῖ περιερχόμενος ἀργυρεύς τα-
λάνθην: Gerai coronarunt Antiochum regem
quingentis argenti talentis. Ut apud Liuium
populus quidam Asix, Manlio ingredienti fi-
nes ut cohibus à populatione militem, in coro-
nam auream xv. talenta offerunt. Et hoc præ-
textu rapinas extorsionesque usurpatas;
quis non colliget? Cicero Pisoni obiicit:
Mitto aurum coronarium, quod lex & determi-
& accipi vetat, nisi Imperatoribus ex prouin-
cia decedentibus, ad decorandum triumphum.
Sed istas leges spernebant. & Dio Cassius
quosdam notat, cum res leuiculas gessissent;
triumphum sibi, vel à Cæsare vel ab Antonio,
impetrasse: καὶ δὴ τῇ μερόπαις Καΐτη, inquit,
χρυσοῖς πολὺ αἴσῃσθε δίνουσι τὰς σφραῖς τοῖς
δεσμοῖς: & isto hoc prætextu, multum auri à
populis, quasi ad coronas, colligebant. Imò ve-
rò & ab ipsis Italos, qui tamen immunes ta-
lium videbantur esse. Cæsar quidem ita
fecit. de quo idem Dio, cum ex Asiâ, victo
Pharnace, rediisset: Ibi quoque (Romæ)

magna pecunia coacta, quam partim titulo DO-
NI, ut erant CORONAE, statua, & talia,
collegit; partim mutui nomine accepit. Decre-
tit enim coronis statuisque, pecuniam ip-
sam dari sibi curabant. Ideò miretur for-
tasce aliquis, ipsum illum Græcum postea
scribere, de L. Antonio M. fratre: quod is,

cum triumphasset Kalendis Ianuariis, in qui-
busdam Mario se comparabat, aut & præpo-
nebat. in eo maximè, quod is Marius aut nul-
lam, aut unicam omnino coronam accepisset; si
bi verò cum alijs, tum populus tributum (quod
ante ipsum nemini) coronas dedisset. Ait ne-
mini id contigisse: atqui, nonne ipso nar-
rante; iamantè Cæsari? Sed obseruetur,
tributum: in eo nouitas, & est hoc quod
Cicero irridet, Patronum quinque & trin-
gatratributum fuisse. Ideò igitur & tributum de-
derunt, nouo more. Sanè Italos dedisse,
vel ex eo liqueat, quod Augustus de se in
lapide Ancyrano dicit: MUNICIPIIS. ET.
COLONIIS. ITALIAE. CONFERENTI-

BVS. AD. TRIVMPHOS. MEOS. QVIN-
TVM. CONSVL. REMISL. ET. POSTEA:
QVOTIESCVMQVE. IMPERATOR sum ap-
pellatus, AVRI. CORONARIVM. NON
ACCEPI. Gloriatur verè: & consonat in
illo ipso quinto consulatu Dio Cassius, qui
notat, cum tunc bene audisse vobis, omni
vñ coronis, vñ coronarum Italia, nō ageretur. ut
quoniam negotiorum, hñ id est c. quid ab opidis. Ita
lue, aurum, ad coronas conferri solitum, non acci-
pisset. Cuius exemplo Hadrianus (in Sparto-
tano) aurum coronarium Italie tempsit, in pro-
vincias minuit. Sed & Ammianus, inter testi-
monia liberalitatis Iuliæ ponit, tributarum
indicta admodum levia, & coronarium remis-
sum. Eò enim paullatim iam ventum erat;
vt hoc Coronarium non minus Tributis ferre
attereret; nec in triumphis modo, sed in læ-
titia quacunque, & primordiis imperij, da-
retur. In Ammiano scriptum; Tripolitanos
misere legatos, Victoriarum aurea simulacula Va-
lenzianus, ob imperij primitias, oblaturos. De
ipsis coronis Synesius, qui se quoque Lega-
tum à Cyrenensibus ad Arcadium missum
ait, στεφανῶν τελεσμα τὸν φελλὸν, φιλοσοφίᾳ δὲ
τὸν φυγὴν: coronarum auro quidem caput
Imperatoris, philosophiā vero eius mentem. Al-
pertissimè item Capitulinus in Antonino
Pio: Aurum coronarium, quod adoptionis sue
causa oblatum fuerat, Italici totum, medium
provincialibus reddidit. Atque ex hoc licet
intelligere, quæ sit & quanti Oblatio: cùm
inter Tributi genera recensent, Canonem,
Oblationem, Indictionem: et si, alio quoque ti-
tulo & specie, Oblationes. Sed de hoc no-
stro, Suidas: Στεφανῶν τέλεσμα τὸν φελλὸν
πάντας ἐπαιδεῖσθαι, ἐπειδὴ ἀντόμοις ἡσαν οἱ Ρ' οδιοι, βεργῷ
δέ τι μέρος Ρωμαῖοις έπει την τούτην τούτους ἐπέστοι,
οἵ τι φέρει πάντας μᾶλλον, ή σέφανον φίλοις εἰδότες:
Coronarium vellital apud Rhodios ita dicitur,
quoniam liberi sunt Rhodij, exiguum autem ali-
quid Romam quotannis mittunt, non ut tribu-
tum dominis, sed quasi coronam amicis dantes.
Notetur illud quotannis: nam & hoc ita fa-
ctum, ac velut honorarium tributi genus
exactum. Procopius de Theodato notat,
rege Gothorum: pacatum eum cum Petro, Iusti-
niani Imperatoris Duce, decidere Siciliâ tota,
& quotannis coronam auream mittere Iustinia-
no trecentarum librarum. Quid, quid lego
ciuitates in aliâ occasione, atque etiam tri-
sti, coronas has misisse? Appianus in Sulla
funere supra bis mille coronas aureas, magna
cederitate confectas, prælatas scribit, atque ad-
dit expressè; dona ciuitatum, aut legionum qui-

bus præfuerat. Habet & intelligis, opinor,
de Coronis & Coronario. AvD. Satis. sed
quid iis post prælationem factum, aucto
equidem scire. LIPS. In templis, & Capito-
lio maximè, videntur dicatae. Plinium co-
taxerim, de Coronis: *Inde natum, ut etiam*
*triumphaturis conferrentur, in templis dicu-
da.* Nam et si de aliis ibi coronis, tam in
occasione tangit hunc motum. Luius, de
legatis Saguntinorum: *Non grates tantum* L. xxviii.
agere iussi fama, sed donum hoc etiam, si vole-
permitteretis, coronam auream, in Capitolium,
victoria igitur, ferre. Quid itaque suprà
in Vellecio. Etate. *Præterquam Capitolio intu-*
lit: huc referri potest; vt non venerint in
rationes illas *Corona*, & alia dona siue au-
rum, quæ Ioui Capitolini Pompeius intu-
lit aut dedit. Mos enim ita fuisse videtur:
vel ex Suetonij de Augusto notâ. quem ait
sedecim. *millia pondo auri, una donatione, in*
cellam Ioui Capitolini contulisse: quod fecit
statim ab Ægyptiaco triumpho. Imò &
Triumphale ipsum aurum interdum, aut
pars eius, ibi condita. ex Plinio, qui duo Lib. xxxij.
millia pondo auri persisse, Pompeij tertio Con-
suratu, è Capitolini Ioui solo, à Camillo ibi
condita, scribit: fortasse vt religio magis
seruaret. Atque ad hoc etiam tale aurum
referendum videatur, quod Suetonius in
Cæfare notat: Eum primo Consulatu tria mil-
lia pondo auri furatum è CAPITOLIO, &
tantundem inaurati eris reposuisse. Planè hoc
est. nam de Ætrio compilato, ad alterum
Consulatum facit, nec id quoque in
Capitolio. Solent tamen & alia templo
Auro coronario exornare. vt Augustus de
se, in lapide Ancyrano: *In Capitolio, & in*
ede Diui Julij, & in ede Apollinis, & in ede
Vestæ, & in templo Martis Ultoris consecraui,
que mihi constiterunt circiter (milenis) AVRI
CORONARI pondo trigintaquinque millibus.
At prior Cæsar, Coronas suas in tri-
umpho ductas vendidit, & ex earum pretio
militibus promissa persoluit. quod ita Ap-
ianus.

C A P V T X.

Impensa publica in Militem, Magistratus, Po-
pulum: & de Frumentatione.

PERAGRAVI & emensus sum Triumpha-
lem viam: tempus definere, nec addre
re vlrà, sed erogare. Nónne videtur Au-
ditor? AvD. Certè videtur. nam ego cen-
so, nisi expendimus largiter, omnem Ro-
manam

mam iam illationibus tot auri implendam. Lips. Ego verò exauriam, & expendam non loculis, sed totis fassis: vt ipsum iterum miraturus sis, vnde ad tot Expensas vllæ Opes. Oceanus si Aerarium fuisset, dixisses desiccandum. Impendia igitur sub Principibus (vltiora omittam) Duplicia fuere, *Necessaria*, & *Arbitraria*: ex quibus sanè colligas immensas & verè ADMIRANDAS quædam opes. Nam necessaria illa impendia, ferè trium generum: in *Militem*, in *Magistratus*, in *Populum*. De militibus res clara est; Stipendiis alendos, Emerritis prosequendos: & id perpetuò, in legionibus & præsidiiis perpetuis iam factis. Hæc partitè non exsequor, satis à me in *Romanâ Militiâ*, & * alibi, factum. De Magistratibus, intellego duplices fuisse, in quos largiter & statim expendendum: *Vrbanos* & *Prouinciales*. Vrbanis quidem Augustus instituit, ad onera sublevanda, ad ludos præbendos, & talia, aliquid dare: præsertim Prætoribus, quasi ex lege. *Prouinciales* autem, vel pluriū auferebant, vt ipsi plures, & per prouincias dispersi.

Cap. xxvij. Nam ita Suetonius: *Auctor et aliarum rerum Senati fuit, in quis, ut PROCONSULIBVS ad mulos et tabernacula, quæ publicè locari solebant, CERTA PECVNIA constueretur. Et quamquam Proconsules in modò nominat, tamen longius spectauit; & Præsidibus communiter, aut & Procuratoribus, aliisque Officis datum. Quanta ea expensio fuit? immensa, vel hoc argumento: quod Cicero L. Pisoui obiicit, eunti in Macedoniam, vt Proconsuli, *sestertium centies octogies*, quasi *Vasarij nomine*, datum. Ad sola Vasa, inquam, id est ornatum & instructum, tot illa sestertia data scribit; & obiicit, non quia contra morem fuerit, sed quia supra modum. Nimium adsignificat, collusione quadam, ad tributum. Quid igitur? esto vel *Centies* tantum summa ordinaria: esto vel *Quinquages*: in tot illis talibus, nonne immennum accrescit? Et plura accedunt huic generi, vt *Curatores* variorum munerum alendi, vel ornandi; vt *Legati* exterarum gentium admittendi, & munerandi: & quæ scimus in omni Republicâ esse. Iam de *Populo*, perpetui etiam & certi in eum sumptus: & præsertim ad *Alimenta*. Nam iamanè institutum, Principes tenuerunt, vt plebeim egenam aut tenuem perpetuâ frumentatione paseerent; atque cā magno la-*

* Et soles
Suetonius
largiter et
voce uti.

• 15000.
20000.
phil.
Vide No-
tæ.

bore & sumptu parandâ, aduehendâ, & tum gratis distribuendâ. Mira hæc res sit, si quis consideret: & plane inter omnis æst, omniumque gentium, ADMIRANDA. Sed tractavi olim in Electis, quid nunc retractem? Avd. Imò obsecro Lipsi, hîc ei suus locus est: & quid si aliquid firmitius aut plenius tibi obseruatum? Lipsi. Obseruatum, non nego: vt in talibus dies diei est doctor. Breuiter dicam, quæ pro nostro arguento. Frumentatio igitur vetus Romæ, & ab ipso etiam Senatu. Ille in rebus & annona arcta, quasi benignus pater, misericordis plebis, frumentum aliquando diuisit, non tamen nullo, sed modico ære. Accessere Tribuni statim, & hoc tam populare sibi vindicavisse, Frumentariis legibus latis. Ultimus in hac re Clodius, *Annonariam legem tulit*, ut frumentum, quod ante à populo semiffe aris ac trientibus in singulos modios dabatur, GRATIS daretur. Ita Asconius: atque hæc origo deinde & continuatio gratuiti frumenti fuit. Senatus quidem, statim à coniuratione Catilinæ, largitione hæc tali usus erat, auctore ipso Catone: sed nescio, a fine vlo pretio. In Plutarcho hoc sic narratum, sed verbis quæ penitus sunt: Ait, C. Cæsarem in *Præturâ* res nouas tentasse, populo suspenso & mobili, ob Catilinæ illas turbas. Cato igitur, ut præueniret, πειστος τὴν βαλλὰ ἀναλαβεῖν τὸ ἄπορον καὶ ἀνέμποντο δχλον εἰς τὸ στρέπον. ἀναλώμας οὐ μὴ ὅτοι οὐλαυτὴ χιλίων καὶ διαρροίων ἐπιτηκότες ταλάντων: suavit Senati assumere egenum & non distributum populum ad frumentationem, et si sumptus esset mille ducentorum quinquaginta talentorum. Id sit trecenties hs. more Romano; nostro, septingenta quinquaginta milia Philipporum. Vides igitur impendium in hanc rem, quod illo æuo fuit: et si alter Plutarchi locus (in Cæsare) minuit nonnihil, & ubi de hac ipsâ re agit, numerat sumptus non nisi septingentas quinquaginta myriadas drachmarum: quod sit Latinis, ducenties vices hs: nobis, quingenta quinquaginta millia Philipporum. Sed, verius est, hunc locum rescribendum, augendumque ad illum priorem. Opinor autem & creuisse postea impendium, latâ lege Clodij, quæ totum frumentum gratificaretur, de quâ dixi. Quin & sub Imp. largiter creuisse, cum plures adscripti, & classes etiam institutæ (haud dubie magno impendio) ad transuehendum. Quis ta-

men

men numerus accipientium fuit? reperio aliquando ad *trecenta viginti millia* cepisse: sed Julius Cæsar minuit. de quo ita Suetonius: *Ex viginti trecentisque millibus accipientium frumentum è publico, ad centum quinquaginta retraxit*: aut si Dionem audis, *ad centum sexaginta*: quia dicit ad *medium partem redactos*. Paruum discriminem: sed Augustus deinde auxit, & *ducenta millia* fecit. an & Tiberius? et si ille minimè popularis: tamen recenset in Senatu (apud Tacitum) *quibus è prouinciis, & quanto MAIOR EM quām Augustus, rei frumentarie copiam aduectaret*. Ergo & in plures, nisi fallor, distribuendam: Avd. Mehercules Lipsi, grandis hic numerus: & tot illi Romæ pauperes? Lips. Pauperes, aut saltem qui subleuari gauderent: inter quos liberti, & id genus, maximè fuere. Dionysij locus notabilis, admonentis multos ideo manumitti, *τὰ τὸ δημοσίως διεδόκουσα σῖτον λαμβάνοντες καὶ μῆνα, καὶ εἴτε ἄλλη τῶν τριών τριγενεῖς τοῖς διπόρευτοις πολιτεύσθε φιλανθρωπίᾳ, φέροι τοῖς δεδωκόσι τελείαις: ut frumentum, quod publicè datur, accipientes in menses singulos, & si qua alia liberalitas Principum in pauperes fiat, id totum Dominis ferant à quibus facti sunt liberi*. Vides fraudes, quæ etiam factæ: aut saltem, quomodo, quos puderet ipsos è publico pasci, id fecerint succidaneâ libertorum personâ. Avd. Aliquoties iam audio de *menstruo frumento*: ergone ea distributio? Lips. Illa ipsa, & in cuiusque mensis initio (sive *Nonis*, vt Suidæ visum, vnde & *Annonas* ridiculè deriuat) accipiebant. Quomodo? per *Tesseras*: quiq[ue] eas habebat, ad *Curatores frumenti dividendi* ibat, munus institutum ab Augusto. Quattuorviri enim erant, iisque ex honestioribus, & qui ante quinquennium Præturâ functi essent: quod Dio notauit. Etsi *Praefectus etiam annone proprius*, illustri honore: sed qui de aduehendo & adseruando in horreis satageret, non propriè de diuidendo. Multa circa hanc rem: sed minuta quid opus exsequi? de numero iterum aliquid videamus: in quem videtur Seneca tenuiores omnes ciues inclusisse. *Frumentum, inquit, publicum tam fur, quam perurus, & adulter accipiunt, & sine discrimine morum QVISQVIS CIVIS est*. Sed ita tamen accipio, vt admitti debuerint & inscribi: atque ideo meliores libri referunt: *quisquis incisus est*. In tabulas nempe, huic rei factas. Sed de numero tamen capientium

iterum sub Principibus fluctuo. Dixi de Augusti *ducentis millibus*: sed P. Victoris, quem Schottus noster vulgauit, scriptio videatur augere. Nam ait disertè: *Huius (Augusti) tempore, ex Aegypto vrbi annua ducenties centena millia frumenti inferebantur*. Modios sanè intellegit: sed quanta ea summa sit ex solâ Aegypto? Atqui Africa iam addenda est, quæ duplum ad Aegyptum dedit. Hoc enim ita palam & adfirmatè Iosephus scripsit, in oratione Agrippæ regis ad Iudeos: *Africam octo mensibus populum Romanum pascere, Aegyptum autem quartus. Valde notabilis locus: & idem est in Hegesippo, qui transscripsit. Ex hac igitur ratiocinatione, frumentum vrbi illatum annuum fuerit sexcenties centena millia modiorum*. Si in dies circiter, *centum sexagintaquatuor millia oblogintaria*. Heu, ingentem copiam! & quæ sufficiat, si inspicis, vel *vicies centenis hominum millibus* alendis. Nam Modius paulò plus minime Romanis pendit xxv. libras: sed Romanas tamen libras, id est duodecim unciam. Avd. Hem Lipsi, & tu credis hæc vera esse? quî possunt? nam antè duimtaxat de *ducentis millibus*, aut largissimè, *trecentis viginti frumentantium est dictum*. Lips. Dictum. sed nempe etiè non plures caperent, plus tamen fruebantur & alebantur. Nam censendum est, plerosque istorum qui caperent, Patresfamilias fuisse; vxorem, liberos, seruulos habuisse. Itaque largius valde quām in vnum caput capiebant: & videtur tessera sive donatio ordinaria fuisse in singulos, *decem modiorum*, quod in Eleænotauit. Iam & hoc cogitandum, plures etiam in consortium huius frumenti venisse. An non probabiliter Urbanos illos omnes milites? sanè in Herodiano lego, Seuerum, *præter alia quæ indulxit, militibus etiam τὸ στρόφιον sive frumenti modum auxisse*. Quid ipsam deinde Aulam & Palatinos? nonne item probabile annonas suas hinc accepisse? An non & Clæssiarios ipsos in Italiâ milites? Hæc considerari & colligi pro Victoris scriptione possint: quæ mihi tamen, vt rem dicam, ^{*vide No.} parùm est certa. Ingens frumenti copia sit, & ex duabus prouinciis tantum. An igitur placeat in eo corrigi, *ad centies centena millia*? Ita vniuersa illatio fuerit, cum illo Africano, *trecenties centena millia*: larga profectò sat & laxa, cùm hæc in diem toleret ad *millia hominum circiter septingenta*. Facit pro- emen-

emendatione, quod Spartanus de Seuero scribit: curiosè prospexit rei frumentariæ, & cùm moreretur reliquæ septem annorum Canonem, ita ut COTTIDIANA LXXV. milia modiorum expendi possent. Magna prouidentia eius Principis, solicii in septem annos: sed & Canon ille diurnus opportunè expressus, qui proximè ad nostra trecenties centena millia (tum computa, si vales) proximè, inquam, accedit. Minuisse tamen paullatim hic Canon videtur: siue quia Principes in alia distribuerent; an & quia minus, prouinciis iam effætis, inferretur? Sanè Constantinus egregiè minuit. qui sedem & affectuim suum Byzantium transferens, vt in aliis Nouam hanc Romanam cum illâ Veteri, sic & Frumentatione voluit in parte æquare. Nam classem Ægyptiacam Byzantio destinauit, relictâ Româ dumtaxat illâ Africanâ. Hæc diuisione deinceps mansit: nisiquòd Byzantini frumenti modum tamen minuit filius eius Constantius, offensus plebi ob seditionem tenerè & asperè motam. De eâ re Ecclesiastici nostri scriptores: qui & numerum exprimunt frumenti. In Nicephoro Callisto est: *Oeto myriades medimnorum frumenti quotannis à Constantino data plebi fuerant, cuius dimidiam partem Constantius diminuit.* Atque iste totum Frumenti modum annum facit, non nisi octoginta millium medimnorum: quæ sint Romanis circiter quadringenta octoginta modiorum. Haud magna, nec pro priscis opibus, largitio: quam tamen & Socrates ita firmat. E' ζημίως δὲ τοι πόλιν αφελών τὰ στρατῖς, τὰ ωδαγεθέτες, τὰ τὰ πατρὶς αὐτὸς ἡμετός, τὰ τεσαρες μειάδες. Οὐτω γέγγυε μειάδες ἐχορηγεῖται τοι τὰ οίτη, εἰ τῆς Αλεξανδρίαν κομιζούμενα τούτως: Multet autem urbem, auferens frumenti quod patet eius in dies adsignauerat, super quattuor myriadas. Oeto enim myriades circiter anteababantur, inuehebanturque ex urbe Alexandriâ. Dicit quidem ille στρατῖον ἡμετόν, diurnum frumentum: sed exuberat ille modus in dies singulos, nec aliter sentit quam de diuisione dumtaxat diurnâ. At annua ipsa illatio, tanta: id est, mille trecenti in diem circiter modij, vix quattuordecim aut quindecim millibus hominum pascendis. Heu, quantum minuimus? atque idem in ipsâ Româ veteri factum, Olympiodori locus (apud Photium, in Bibliothecâ) attendenti ostendit. Excerptum ibi legitur: Οὐτι μὲν τῶν Γόθων ἀλων τῆς Ρώμης, Αλεξανδρεῖον δὲ τῆς

Ρώμης ἔπαρχον, ἵδη Γεύμης παῖδαν διπορεύεται, ἔγειρε, καὶ ἔχερχεν τὸ χορηγέμβυρον μέρον τὸ δίκαιον, εἰς πλῆθον τοῦ πόλεως, δημιούργους, ἔγειρε δὲ εἰς μίαν ἡμέραν πετάχθαι αειθμὸν χιλιάδων ἀνθετάεται: Post Gothorum invasionem ἢ di-reptionem Romanam, Albinus Praefectus urbis, iterum nunc εὖ instaurata, scripsit, Non sufficere populo modum qui inferretur, cùm urbs iam in multitudinem largiter excrevisset. Scripsit autem, & in unam diem statutum numerum quattuordecim^{*} millium. Verba, quæ ex-prelim de Frumento non habent; sed eò referenda esse, mecum censebit, qui examinabit. Ergo diurnus tunc modus (sub Honorio) quattuordecim mille modij: qui & ipse minuit aut periit cum imperio ipso Romano. Theodosius tamen rex Gothorum (sanè, vt in illâ gente, laudandus) specimen aliquod veteris moris restituit: & in Ricobaldo quodam scriptum: *A Romanis cum gaudio suscepimus est, quibus ille ad subsidium, tritici singulis annis cxx. millia modiorum concessit.* Sed quid ad ista eo? ADMIRANDA mea non horum temporum: quin priorum etiam Principum ævo (circa Flaviorum imperium) panis distribui, non ipsum frumentum, cœpit: credo, quia lucrum aliquod ex eo fiscus captaret; & quo minore modo in plures largitio spargeretur. Is Panis gradilis dictus; quia in gradibus diuidetur; idem Fiscalis, quia ē publico & fisico. Commentarius Persij vetus, ad illud — populi cribro decussa farina. Panem non deliciosius cribro discussum, sed plebeium de populi annonâ, id est, Fiscalem dicit. Eos panes bilibres fuisse, ex Vopisci Aureliano dicam. Nam Aurelianus, inquit, eo tempore quo proficisciebatur ad Orientem, bilibres coronas populo promisit, si viator rediret. Et cùm aureas populus speraret, neque Aurelianus aut posset, aut vellet, coronas eum fecisse de Panibus, qui NVNC Siliginei appellantur, & singulis quibusque donasse. ita ut Siligineum suum COTTIDIE toto ævo suo unusquisque reciperet, & POSTERIS suis dimitteret. E quibus inspectis plane affirmaueris, Bilibres, & in Capita sic datos fuisse. AVD. Quomodo cumque Lipsi, tamen magna illa, & in magno modo (Seuéri canon dicit) largitio, & mihi semper stupenda. LIPS. Quid si accumulo, & obsonium etiam addo? Nam idem Aurelianus (Vopisci item verba) ἢ porcinam carnem populo Romano distribuit, quæ HO DIE QUE dividitur. Quando hodieque? ad tempora usque Constantini. Simile in Oleo fuit, quod perpe-

perpetuum populo dedit & instituit Imp. Seuerus. *Vinum* etiam, vt nequid deesset, Aurelianus statuerat, sed morte præteritus non fecit. Satis hæc mi Auditor, cetera in Electis meis vide.

C A P V T X I.

Impensæ in Ludos carptim ostensæ.

TRANSIMVS ad Arbitraria impendia: quæ trium item generum maximè fuerunt. In *Ludos, Opera, Dona*: In *Ludos* singulatim si persequar, aut exempla accumulem; scorsim *Theatrum* mihi struendum sit, & noui aliquot sermones. Capita impendiorum dicam. de quibus vniuersè sic Lactantius: *Quid dicendum est de iis, qui populari levitate ducti, vel MAGNIS VRBIBVS sufficiendas opes, exhibendis MVNERIBVS impendunt?* Item Ambrosius: *Magistratus in theatris, mimis, & athletis, gladiatoribus, aliisque huiusmodi generibus hominum TOTVM PATRIMONIVM suum largitur, & prodigit, ut unius boræ fauorem vulgi acquirat.* Merito damnant nostri Patres damnosam hanc insaniam, & quæ priuatos homines bonis per ludum exuit; Principes ipsos attenuat & delibat. Atque id discere cùm ex frequentiâ eorum potes, tum ex apparatu. Vnus Augustus fecisse *ludos* se dicit, suo nomine quater & vicies; pro aliis magistratibus, qui aut abessent, aut non sufficerent, ter & vicies. Ego vix arbitror, vlos ex istis Principalibus ludis minoris quingenties, aut & millies sestertio stetisse: quod Apparatus & Pompa facile persuadebunt. Nam ecce in ipso *Theatro, Amphitheatro, aut Circo* adornando qui sæpè sumptus? cùm semper gratia aliqua & illicium nouitatis in ipsâ formâ quæratur: & Nero (pro exemplo) *Theatrum totum, non Scenam eius tantum, auro illeuit & obtexit.* Sed & quidquid illatum fuit, & omne instrumentum aut choragium, aurum: itemque vela quæ superne contra solem obumbrabant, purpurea tota, & aureis stellis interstincta. Ex quo & dies ille *Aureus appellatus.* Dio Cassius hoc in Neronem. & Plinius idipsum adsignificauit: *Nero Pompejum theatrum operuit auro, in unum diem, quod Teridati regi Armenia ostenderet.* Quid Iulius Cæsar, ante Neronem, & nondum Princeps? Is primus in Ædilitate, munere patris funebri, OMNI APPARATV arena ARGENTEO vsus est: ferasque argenteis hastis

laceffere, tum primū visum. Mox, quod etiam in MUNICIPIIS emulantur, C. Antonius ludos scenâ argenteâ fecit. Cæsar igitur hoc *primus*: sed non ultimus. & quod Plinius addidit, passim & in Coloniis ac Municipiis Argenteæ iam scenæ. Ideò non possum, vt rarioris operæ aut magnificentia admirari, quod Plinius, vt tale, scripsit codem isto loco: *Item L. Murena, & Caecilius Princeps, in Circo pectus duxit, in quo fuere argenti pondo CXXIV.* Tu hoc Plini notabile duxisti? centum vigintiquattuor pondo argenti? quis ex equite, & pænè dixerim plebe, tunc non insumperit? Lege *CXXIV^{oo}: id est, centum vigintiquattuor ^{* Faciuntur} millia: nec id pro Caio aliquo sit magnum, ^{1240000.} Phil. imò nec pro priuato nimium, quia argentum recipiebant, nec totum peribat: si tamen vellent. Plura eiusmodi ornamenta aut instructus erant, & quædam in libello nostro Amphitheatrali diximus: & vis nunc vnum & extremum furorem? Heliogabalus Imp. (ait Lampridius) fertur in Euripis vino plenis nauis Circenses exhibuisse. Tu cogita quantum vini profum, fossis illis & Euripis in Circo ita eo plenis, vt naues inter se concurrere, ac certare de velocitate possent. Quid iam dicam tot Gladiatorum millia, tot Ferarum ex toto orbe quæsitarum? tot equorum nobilium? in vitâ actisque Principum affilia hæc legis. Addo huc *Missilia & Sparrones* in populum, id est Tesseras ligneas cum notis rerum, aut interdum res ipsas, magno certamine diripiendas. Quæ item velut legitima iam erant in omnibus ludis, ad populum illiciendum. Horum pretia & sumptus, ex Neronianis istis colligantur, apud Suetonium. *Sparsa & populo missilia omnium rerum per OMNES DIES, singula cottidie millia aurum, cuiusque generis multiplex penus, tesserae frumentarie, uestis, aurum, argentum, gemme, margaretæ, tabula picta, mancipia, iumenta, atque etiam mansueta fera: nouissime, NAVES, INSULAE, AGRI.* Notetur hæc iactatio, quantia, & quantarum rerum? Præter aurum, gemmas, margaretas, Insulas & totos Agros dedit: *Insulas nempe urbanas, & habitabiles domos.* O res vix Suetonio fidissimo testi credendas! Sed accedit & Dio similia assertare: *Omnia, inquit, delicatissima quæ homines comedunt (ad Penum Suetonij pertinet:) omnia pretiosissima, equos, mancipia, eseda, aurum, argentum, variam uestem, hæc dabat per symbola que-*

Lib. vi.
Instit.

Serm.
xxxxi.

Sueton.

Lib. xxxvii.
cap. ii.

Plin. ibid.

quadam *et* tesseris. Globulos enim paruos inscriptos, ut queque eorum erant, hos iaciebat in populum, *et* reipsa mox dabatur, quod quisque eorum in tessera haberet. Neque Nero hæc solus: de more fiebat, et si alius largius parcusque, pro opibus, præbereret. Tunc sanè Vespasianus filius, item profusissimè, in ludis quos per centum dies, dedicazione Amphitheatri sui, fecit. Dio Cassius de eo: Παρέχει δὲ πάντα τοὺς ἃς ὁ φέλειος θεογονίαν τοῖς σφαιραῖς τὸν ξύλινον μηρόν ἀποθέτει ἐς τὸ θέατρον ἐπρότελον σύμβολον ἔχοντα, τὸ μὲν ἐδαμίου πάντα, τὸ δὲ ἐδαπτόν, τὸ δὲ αργυρεῦν παντάς, ἀλλο χρυσόν, ἴπαντα, ταῦτα γίγνεται Βοσπορίαν, αὐτὸν επανόδιον, καὶ αριθμοντάς πάντας ἔδει περιῆγεις ποτῆς αὐτὸν απενεγκεῖν, καὶ λαβεῖν τὸ θηριογεγραμμένον: Dedit *et* quadam, vilitatem, non solum voluptatem, spectantibus præbentia. Nam globulos ligneos quosdam de loco superiore in theatrum iaciebat, qui symbolum haberent, hic alicuius esculentis, ille vestis, alias argentei rasi, alias aurei, equorum, iumentorum, mancipiorum; quae oportebat eos, qui rapuissent, ferre ad Curatores ludorum, *et* ab iis accipere quamque rem inscriptam. Credis tu hæc per tot illos centenos dies fieri potuisse, sine impensâ bis terque millies HS? Ego non opinor. & ubi sumptus ludorum reliqui? Neque miror iam profectò Hadrianum, cum in adoptione Ceionij Commodi multa in populum profudisset per similes ludos, & in militem: atque is Ceonius ægro corpore, vitalis non videretur: saepè dixisse, Perdidimus quater millies HS. quod populo & militibus dedimus. Qui sunt ipsi nostri decem milliones. Sed dices, Principum virorum modò hæc fuisse. Erras. de Milone, hoc iam olim Cicero. tria patrimonia in has res effudisse: de Messallâ quodam Vopiscus, *In Catino.* cum stomacho ista narrat: Legat hanc locum Iunius Messalla, quem ego libere culpare audeo. Ille enim patrimonium suum scenicas dedit, heredibus abnegavit. matris tunicam dedit mīmā, lacernam patris mīmo: *et* rectè, si aucte pallio aurato atque purpurato, pro syrmate tragædus viteretur. Iam quid Lineas petitas Ægypto loquar? quid Tyro & Sidone tenuitate perlucidas, micantes purpurā, plumandi difficultate pernobiles? Donati sunt ab Atrebatis birri petiti, donati birri Canusini, Africana opes, in scenā non prius visae. Et hæc quidem iccirco ego in litteras misi, ut futuros editores pudor tangeret, ne PATRIMONIA SVA, proscriptis legitimis heredibus, mīmis *et* baltronibus deputarent. Sed distinctissimè vero,

& expressis summis, aliquid Olympiodorus: Οὐ περὶ τοῦ πατέρος Αἰλοπίου, παλέσσας τελούντων εργατέσσι, δῶδεκα κατεδειλα χρυσοῦ αἵτιος. Σύμμαχος δὲ ὁ λογογενέστερος, συγκλητικὸς ὁ, τῷ μητερίων, τῷ πατέρος Σύμμαχος τελούντος, εἴκοσι κατειδεῖσα ἑπταπάντης. Μαξιμοῦ δὲ, εἰς τῷ Διόποτεν, εἰς τὸν τῷ φύῃ περιτάξεν, παναρεάκοντα κατεβάλετο κατειδεῖσα, ἵπτα δὲ ἡμέρας οἱ Περιπτορεῖς τοῖς πανηγύρεις ἐτέλοσι: Quodd Probus, filius Alypij, cùm ipse Praeturam gereret, duodecim centena pondo auri absumpfit. ^{*110000.}
aureor.
Symmachus verò, ille orator (est noster, qui in parte exstat) Senator VNVS E MEDIOCRI-
BVS, in filij Symmachi Praeturam ^{*20000.}
aureor.
viginti cen-
tenarios effudit. At Maximus, scilicet è dimiti-
bus, item in filij Praeturam, ^{*400000.}
aureor.
quadragesinta. Ede-
bant autem ludos Praetores, non nisi SEPTEM
DIEBVS. Vide dies, vide sumptus: quantò
immaniter plus olim alij? quantò scilicet
tunc resp. florentior, & maiores priuatim
opes. Sed & infcriore illo æuo ipsi Consu-
les (nam hæc de Praetoribus) opinor, largius.
de quibus in * Codice Iustinianæo lex est;
quæ spargendi vilitate (ita loquitur) sublata,
^{Lib. XII.}
^{Tir. De}
^{Consul-}
^{bis.}
eius loco ad reparationem Aqueductuum, cen-
tena pondo auri præstari per singulos consula-
tus decernit. Atque id in imminutionem,
& pro beneficio. si igitur sola Sparsio (id
est, missilia in populum) tanti; quid reli-
qui omnes ludi, & eorum apparatus? Et
de ludis hæc quoque sufficiant in specimen:
de * Operibus, in proximum sermonem dif-
Lib. III.
toto.
fero & protollo.

C A P V T X I I .

Dona Principum effusa, & primò
Julij Cæsaris.

DONA sequuntur, magnitudine suâ & frequentiâ non iam inter ADMIRANDA, sed STVPENDA. Siquis Midas fuisse fingatur, qui omnia tactu faciat aurea; defecerit inaurare, quantum isti sunt lar-giti. Per Principes aliquot lubet ire, & hoc ostendere: ordinarque à capite ipso, CAE-SARE IVLIO. De illo vniuersè ita Suetoni: Nullum LARGITIONIS aut officiorum genus in QVEMQVAM, PVBLICE PRIVATIM QVE omisit. Vis magis partitè? Idem scriptor: Militibus singula interdum MAN-CIPIA vel PRAEDIA viritim dedit. Ecce. vbi vos Cutij aut Fabricij, qui ipsi Imperatores vix septena ingera habebatis? nunc miles aliquis capit ab isto donatore Predia tota. Hæc & plura (mox dicenda) in mili-

militem : quid in Senatum & digniores? Idem iterum Suetonius: *Parte magna Senatus gratuito, aut leui fænore, obstrictus, ex RELIQVO quoque ordinum genere vel invitatos, vel sponte ad se commeantes, VBERRIMO CONGIARIO prosequebatur.* Nec hic finis: extra urbem quoque & Italiam ea largitas se diffudit. & non minore studio (idem Suetonius) Reges atque Provincias per ORBEM TERRARVM illiciebat: alijs captiuorum MILLIA dono offerens; alijs quò vellent, & quoties vellent, Auxilia submittens. superque Italæ, Galliarumque & Hispaniæ, Asia quoque & Græcia potentissimas (siue placet, potissimas) urbes præcipuis OPERIBVS exornans. Quid tibi iste vir videtur? mihi, nil nisi nouus quidam Triptolemus; qui sublimi vectus curru, semina non frugum, sed liberalitatis suæ, per terrarum orbem spargit. Atque hæc, quò magis mirere, priuatus Cæsar fecit, & nondum in fastigio illo Principali. AVD. Affatim miror: & vnde Cæsari, nondum Cæsari, opum ista vis? LIPS. Magis mireris, si accogites, iam ab adolescentiâ profusum hunc fuisse, & grandi alieno ære oppressum. Plutarchus apertè; debuisse eum, PRIVSQVAM VLLVM MAGISTRATVM CAPERET, (nota. de valdè igitur iuuene) mille trecenta talenta. Ea sunt nobis septingenta octoginta millia Philippicum. Quid verò iam in ipsis magistratibus? materies & caussa amplior largiendi. Itaque Appianus scribit, cunctem ex Præturâ in Hispaniam, creditoribus retinentibus, dixisse ioco: Millies sibi opus esse, vt NIHIL HABERET: id est, vt solum æs alienum solueret, in suo nihil haberet. Ea reddunt vicesquinques centena millia: nec ambige, neque doctissimum Budæum audi (nescio quâ causâ) minuentem. Græca palam sic volunt: δέν δένδρον οὐ πατεῖν αἰσθάνειν: & Drachmæ intellegendæ, ex Græcorum more. Ego verò amplius credo, auxisse etiam in Consulatu & deinceps ad Principatum; vt hominis huius ingenium erat, tantum vt daret quærentis. Sed vnde, aiebas, habuit & reposuit? Non longè te duxero. Gallias nostras vide: iste fons, è quo hausit. Diuites tunc hercule Provincias, sed quas fulmen istud afflavit & ambuslit. Nam quomodo se in ijs gesserit, breuiter Suetonius: *In Galliâ, fana templaque Deum, donis referta, expilarit; urbes diripuit, saepius ob prædam quam ob delictum.* Denique è tot prælijs, accessit ingens captiuorum multitudo, è quâ diuenditâ pecu-

I. LIPSI Operum Tom. III.

niam rededit. In solâ Galliâ decies centena millia virorum in acie cepit: quod Appianus ita tradidit, & totidem occidit: dico virorum & in acie: quid iam mulierum & puerorum? Nam nec his parcebant, imò vel vberrima ex eâ venditione præda. Has solas manubias si æstimas; accedes vel ad triginta milliones, & contractâ ac patcâ capitum æstimatione. Iam in ipsis opidis, & agris, quanta prædarum seges? omissa, tu cogitabis. Sed lubetne singulatum inspicere viri dona? Ecce, instanti ciuili motu, in Galliâ cùm esset, L. Paullum Consulē designatum, mille quingentis talentis flexit, ne contra se staret: Curionem, qui ære alieno obrutus, maiore etiam summâ, vt pro se staret. Illa tot talenta reddunt, nongenta milia Philippicum: id est pænè millionem, in virum vnum. Quid iam in Curionem? amplius longè dedit, vt Appianus dixit (nam eius ea verba scito:) & nisi fallor, ipsum æs alienum eius totum exsoluit. Nec fallor, & Dionem clarè hoc ita memini scripsi. Atqui æs illud fuit sexcenties HS. quod Valerius Maximus prodidit: quâ minus ergo dedit? Itaque Velleio numerale mendum inhæsit, cùm de istâ re, Curionem centies HS. scribit accepisse. Ille verò sexcenties: & ita hinc rescribe. Ea faciunt quindecies centena millia Philippicum, quid nisi plurium Senatorum census? Nec largitiones eius aliæ in primum ordinem scriptæ exstant: etsi fuerunt, quod in Suetonio audiisti: & in magnos illos semper magnæ. Sequuntur Milites, quibus vnicè se dedit: atque idipsum priuatus. Certè adhuc in Galliâ, cùm Pompeius duas legiones, colore belli Parthici reuocaret; ipse vt animos sibi pigneraret, singulis abeuntibus ducentas quinquaginta drachmas diuisit; quod Plutarchus, alijque prodiderunt: id est, vigintiquinque Philippicos nostros. Cogita iam duplum in Centuriones, triplum quadruplumque in Præfectos, & Tribunos: valdè ea largitio crescit. Sed quid in ipso iam bello ciuili? priuatim haud dubiè multa; communiter hæc largitio fuit, Suetonio expressa. Veteranis legionibus, præde nomine, in pedites singulos, super bina festertia, que initio ciuilis tumultus numerauerat, vicensa millia nummum dedit. Rectè ita locus habet, & in optimis libris: quid opus est argutari, aut interpolare? Examinemus. Veteranis legionibus, inquit: non enim nouellis alijs: etsi & hæ, credo,

M m ali-

aliquid habuerunt. Veteranæ autem illæ, decem. In pedites singulos, inquit: cur igitur equites omittit? quia non opus: sicut nec Centuriones adiecit, quos notum scilicet erat duplum accepisse, de more. Etsi de equitibus hoc æuo, dubito: & olim quidem triplum etiam soliti accipere: sed post Socios ciuitate donatos, palam video nec honorem nec præmia tanta equitibus fuisse, Lib. VIII. qui plerique iam è Latinis. Pergit, *Super bina festertia: ea sunt quinquaginta nobis Philippæ: dedit, inquit, vicena millia nummum.* Ea sunt, ipsi Philippici quingenti: atque iij viritim, & in gregarios milites diuisi, cum duplum Centurionibus esset, Tribunis Præfectisque alatum quadruplum. Pro fidem! (nam sæpè exclamo, & cogor) quæ hæc, præter stipendia, & alia lucella aut raptus, largitio est? quanta in tam multos? Ne milites nostri audite, & exempla hæc aut cupite aut sperate. Vnde enim Iulius, vnde Romanæ opes? AVD. Vnde & tibi animus sic ista credendi, & affirmandi? Nam alij viri docti trepidant, & in lectione commutant. LIPS. Nihil est. incogititia hoc facit (imperitiam nolo dicere) veterum & largitionum, & diuinarum: quibus alia exempla mox attestabuntur. Etsi in hac re satis Græci scriptores, qui cum Tranquillo planissimè in summâ concordant. Nam Dio breuiter, sed clare, *militibus quinque millenas solidas Drachmas* datas scribit. Appianus fusiùs & distin-
ctissimè: *Militibus à triumpho, superans etiam ea quæ promiserat, legionarijs drachmas Atticas quinque mille, Ordinum duotoribus duplum, Tribunis & Alarum præfettis iterum duplum dedit.* Vñsne aliquid apertius? & cur huic consensi repugnemus? Nota autem nec Appianum aliquid seorsum de Equitibus, vt nec Tranquillum, dixisse. Sed quæ hæc Promissa sunt, quæ Appianus signanter scribit eum superasse? Opinor esse, quod in pugnâ ad Pharsalum, *singulis millenas Drachmas* promiserat: iterumque, vt volentes in Africam sequentur, *alteras millenas*. quod vtrumque in Appiano leges. Largiter igitur excessit, nisi quid in ipsâ Africâ aut alibi etiam promisit. AVD. Audēsne in fasce dare has summas omnes, vt magis attendam? LIPS. Licet. Fuerunt legiones decem, sed veteranæ, & ideo parum plenæ. Sunto igitur *triginta millia militum*: & singulis quingenti Philippici faciunt, *quindecim*

nostros milliones. Vbi nunc Centuriones, Tribuni, Præfetti, atque ipsi Equites? Regum opes expensas dices in donatione hac vñâ. Atqui an finis est? imò sub ipsum idem tempus, largitionem ad Populum extendit. & vt Suetonij verbis hoc quoque dicam, *Populo, præter frumenti denos modios, ac totidem olei libras, trecenos quoque nummos, quos pollicitus olim erat, viritum diuisi, ac centenos pro morâ.* AVD. Hic mihi vocem opus tollere, nec comprimo. Viritum toti populo tantum frumenti, olei, pecuniae? LIPS. Moderor, ne clama: toti populo frumentanti, nec vltra. Dio Cassius ita restrinxit: *Tο οχλω τεσ στροθημάτω: id est, Populo, qui frumentum acciperet.* Ergo tenuiorem populum intellegit: & semel nota, Suetonium hic atque aliâs *populi* voce (præter morem antiquum) plebeculam istam ieunam, & hirudinem ærarij designare. Qui tamen ipso numerus grandis, & sub hoc tempus *trecenta viginti millia* erant, qui è publico pa-
scerentur: quod antè dixi. Totus ergo ille populus accepit *quadringentos* nummos viritim: id est, *Minam*, vt Appianus ex-
pressit. Sunt Philippici decem: ergo in sum-
mam, *tres milliones ducenta millia.* Vbi olei
deinde modus, vbi frumenti? Mi Auditor, ad Ouidium cundum nobis est vt transfor-
memur, & animos veteres, pro veteri æuo,
capiamus. Nostri homulli hodie, dicant
mera mendacia me flare.

C A P V T XIIIL

Augusti Principis dona.

SED vnum etiam Iulium vidimus, quid tot Cesares qui securi? & vt alijs minimè, tamen in liberalitate consecuti, aut prægressi. AVD. Difficile creditu est. nam hic homo mihi videtur de se, quod olim Liuius Drusus posse dicere: *Nihil se cuiquam ad largendum, præter calum & canum, reliquise.* LIPS. Non ita est: opes istæ Vectigalium, & quas diximus, inexhaustæ erant, & vt perennes quidam fontes fluebant. Itaque ad AVGSTVM veniamus, qui non diuturnitate foliū imperij, sed vereor vt liberalitate patrem superarit. Dona eius quædam ante imperium, alia in ipso sunt: & illa magis miranda. *Primū militibus & Euocatis, quos contraxit metu Antonij, aditâ hereditate Iulianâ, dedit singulis quingentas Drachmas.* Ita ipse Appianus: interpres eius parum prouide festertos vertit. Is numerus Euocatorum,

ad

ad *dena millia* fuit: ergo *quingenta* h̄c Philipporum *millia*. Amplius; eodem p̄nē tempore, cūm legiones *Quarta* & *Martia* ad se transiſſent ab Antonio, dedit singulis *totidem illas Drachmas*: iterumq̄e cūm in armis decurriſſent, & speciem pr̄c̄li peritē assimilassent, *alteras totidem*: quæ certè fuerunt ad dictam facile ſummam; & longè ſuprā, ſi Equites & Centuriones (quod nec antē feci) ſuo more computen- tur. Iam verò in ipſo primo Consulatu, cum signis à Mutinā motis v̄bem intrauit; dedit qui ſe deduxerant, ſingulis *bis mille quingentas drachmas*, ſiue *ducentos quinquaginta Philippaos*: atque eæ *octo legiones* fuerunt. Minimā legionum frequentiā, ſurgent *sex milliones*, & Equites ac Ductores omittentur. Vbi autem pr̄dæ quas egit, aut ſpolia quæ cepit? adhuc nulla. Quod magis in *ADMIRANDIS* h̄c donationes tres, à priuato Octauiano, & ſolā ſpe fu- turæ magnitudinis, ſuceptæ & perfectæ. Atque h̄c notandum in vltimā, transiſſe eam velut in legem; & ſollenne donatiuum hoc habitum, quoties legiones poſteā Principem in vrbem deduixiſſent. Certè Spartianus in Seuero tradit, *Milites per ſeditionem dena millia popoſiſe à Senatu, exemplo eorum, qui Auguſtum Octauianum Romam deduxerant, tantumq̄e acceperant.* O pe- ritos historicos vel antiquarios, & in rem ſuam lecta aptantes! Sed quarta etiam do- natione à priuato, in quâ lingua mihi h̄a- ret. AVD. Quiāne obſcēna aut turpis? LIPS. Non, ſed quia immensa, aut certè immodica, & vereor refragatorem. AVD. Non me. vt iij qui de cælo tacti ſunt, ſilens & ſtupent: ſic iam p̄nē ego. perge. LIPS. In Philippensi igitur pr̄cio, vbi de Principatu actum vel libertate, hic ipſe Octauianus cum Antonio promiferunt vi- tim *quinq̄e mille Drachmas*. AVD. Hoc illud erat? at Cæſar iamantè totidem, & docuisti. LIPS. Sed Cæſar *decem* legionib- bus tantū: iſti *nouemdecim*, quæ in pugnā erant, & alijs *quadraginta*, quæ in pr̄ſi- dijs aut Italiā ſparsæ. Appianus quidem itā narrat, vel apud eum Antonius (oratio- ne ad Asiaticos) ſed addit: *attritas eas iam* $\frac{1}{2}$ *minutas ad xxviii. rediſſe, que (inquit) cum ſuis additamentis efficiunt virorum ſupra centum ſeptuaginta millia: pr̄ter EQVITES,* $\frac{1}{2}$ *item ALIVM militem. Quis iſte alius milles? opinor Auxilia, quæ haud longè infra legiones. Itaque qualis. & quanta h̄c*

I. LIPSI Operum Tom. III.

summa conficiatur, ingenuè fateor, vix ego auſim promere: & ſcito eſſe ſupra cen- tum *quinquaginta milliones*. Vbi eſtiſ qui No- uum orbem, & nouas in eo diuitias repen- ristiſ? Huc ite, oſtendent & effundent eā Duuumiri iſti vnicā largitione. Atque h̄c ille fecit ante Principatum: in ipſo tenuit & cucurrit eumdem liberalitatis curſum. AVD. At h̄c mihi votum & cogitatio. LIPS. Prome. AVD. Si eo ſæclo ego viuam, quid niſi miles ſim? ita omnes ad eos opes adfluunt, & concurrunt. LIPS. Vera nar- ras. & ſcito ab hoc militum tunc ſemina- rior, Senatorias & diuites plerasque fami- lias ortas. H̄c præmia in civili bello ijs ſunt: cūm homines vt ad imperium ve- niant, imperium p̄nē ipsum donant. Quid donant? perdunt volui dicere: & quo- modo tot iſti pecuniarum cumuli, ſine a- pertâ pernicie prouincialium ciuiumq̄e, colligi potuere? Sanè id factum eſt: ſed Pax poſteā, cum copiæ ſuo cornu, re- ſuit omnia & reparauit. Enimuerò Au- gustus, vt coeperaſſi dicere, in Principatu quoque perliberalis. Lapidei Ancyranum lubet proponere, in quo aliquot donatio- nes eius ordine exſculptæ.

LIBRI. ROMANI. VIRITIM. CENOS. I.
NUMERAVI. EX. TESTAMENTO. PA-
TRIS. MEI.

ET. NOMINE. MEO DRINGENOS. II.
EX. BELLORVM. MANVBIIS. CONSVL.
QVINTVM. DEDI.

ITERVM. AVTEM. IN. CONSVLATV. III.
DECIMO. EX. PATRIMONIO. MEO.
BIS. QVADRINGENOS. CONGIARI. VI-
RITIM.

ITERVM. AERE. MERV. ET. CONSVL. IV.
VNDECIMVM. DVODECIM. FRVMEN-
TIONES. FRVMENTO. PRIVATIM. COLV-
MEIO. EMENSVS. SVM.

ET. TRIBVNITIA. POTESTATE. DVODE-
CIMVM. QVADRINGENOS. NVMMOS.
TERTIVM. VIRITIM. DEDI. QVALI.
MEA. CONGIARIA. FRVMENTI. ... NV.
NVMQVAM. MINVS. QVINQVAGINTA.
ET. DVCENTA SIA.

DVODEVIGINTESIMVM. CONSVL. TRE-
CENTIS. ET. VIGINTI. MILLIBVS. PLE-
BIS. VRBANAE. SEXAGENOS. DENA-
RIOS. VIRITIM. DEDI.

Mm 2 ET.

VII. ET. QVINIS. MILITVM. MEORVM. CONSVL. QVINTVM. EX. MANVBIIS. VIRTIM. MILLIA. NVMMVM. SINGVLA. DEDI. ACCEPERVNT. ID. TRIVMPHALE. CONGIARIVM. IN. COLONIAS. HOMINVM. CIRCITER. CENTVM. ET. VIGINTI. MILLIA.

VIII. CONSVL. TERTIVMDECIMVM. SEXAGENOS. DENARIOS. PLEBI. QVAE. TVM. FRVMENTVM. PVBLICVM. ACCE DEDI. EA. MILLIA. HOMINVM. PAULO. PLVRA. QVAM. DVCENTA. FVERVNT.

Vides, siue audis lapidem, vt in tam peritè satiis aut fideliter descriptum! Insigne monumentum antiquitatis est, & historiæ Augustæ quasi summarium. Sed multa in eo corrupta, & quædam lacera: percurram lucis, & alibi medicinæ, caussâ.

In primâ donatione est: LIBRI ROMANI. An id fuit, TRIB. P. ROMANI? id est, Tribubus populi. Res quidem eas tangit, & legauit Cæsar testamento viritim Romanorum populo, trecenos sestertios, vt Suetonius scripsit; vt autem Dio, centenos vicenos, & adducit ipsum Augustum eius rei testem. Et scriperat hoc Augustus fortasse in Commentarijs rerum suarum: sed & hîc ita in Breuiario isto fuit. Explendum igitur, CENTENOS. VICENOS. Iij sunt, tres Philippici in singulos: si in totum populum, immensum est; si in frumentantes, magnum.

In ii. *Quadrigeni nummi* viritim dati, item in populum: qui sunt Philippici decem. Id factum in quinto Consulatu eius, vt hîc scribitur? id est, statim post Actiacam & Alexandrinam victoriam, sub triumphum. Dio Cassius ipsum notat in hoc anno, & in summâ consentit: sed auget acceptores, & non viros puberesque tantum, sed etiam pueros, in gratiam Marcelli, sororis filij, scribit adiectos. Hoc si fuit, vt fuit, quis non videt supra duplum ferè donationem crescere, & vt minimum fuisse ad sexcenta millia capientium? Fiunt in pecuniâ impensa sex milliones.

In iii. Consulatu decimo, scribit se item populo dedit, congiariū bis quadrigenos. An simul, vt octingenos dederit? an magis significat, bis se dedit? sicut & paullò post, tertium quadrigenos. Quæ iterationes valde sunt liberalitati augendæ: & tu attendes.

In iv. Quid sit illud AERE. MERV. quæro. An fuit, AERE. MEO. vt. pependit.

que à prioribus opinor. Illud autē iam certò assequor, in Undecimo consulatu datas duodecim Frumentationes: quas ita appellat, quæ singulis mensibus dari solebant. In caritate igitur annonæ, has extra ordinem, & de suo, vt scribit, addidit. Nam legendum inibi PRIVATIM. COEMPTO. vt dudum monui, cum lapidem hunc vulgaui.

In v. Tribunicia potestas duodecima, incidit in annum virbis DCCXL. cùm peregrè & è Galliâ redijt. Tunc igitur plebi refouendæ & conciliandæ, distribuit ter uno anno quadrigenos: id est, Philippicos ter denos, siue in uniuersum triginta. Verba aliquot in vitio, an sic emendanda? QVALI. MEO. CONGIARIO. FRVMENTI. MODIVM. NVMQVAM. MINVS. QVINQVAGINTA. ET. DVCENTA. MILLIA. vt ad significet, tantum frumenti se quoque dedisse. An verius, FRVMENTANTIVM. NVM. NVMQVAM. MINVS. QVINQVAGINTA. ET. DVCENTA. MILLIA? vt dicat numerum (id valet NVM.) qui frumentum acciperent, & ex consequenti congiarium, tantum tunc fuisse. Sed postea alius numerus, dices. haud moueor, quia sàpè id per recensum mutauit. Cogitetur tamen. Vir doctissimus & acutissimus legebat, QVINQVAGINTA. ET. DVCENTA. SESERTIA. & referebat ad Suetonij hæc verba: Congiaria populo frequenter dedit, sed diuersæ ferè summa: modo quadrigenos, modo trecenos, nonnumquam ducenos quinquagenosque nummos. Sed refellit hoc ipse lapis statim, qui dicit bis datos sexagenos denarios: quos non nisi in duos quadrigenos nummos resoluas. Quomodo ergo numquam minus dederit, vt hîc sculptum? Sed & Dio in anno DCCXLVII. adnotat datos Denarios sexaginta.

In vi. sunt sexageni denarij in trecenta viginti millia capita: quæ ad duos milliones^{Sunt ad duos milliones}, paullò minus, se attollit.

In vii. tenebræ. videtur militaris donatio esse, sed ijs qui in colonias misli, aut mittendi.

In viii. notetur numerus frumentantium, qui tunc fuit. Ista de Augusto sufficiant: et si liberalitates eius plures ex faciliter dederim, vt ipse dare facilis, etiam per ludum & iocum. Cuiusmodi ista in Macrobius: Omnibus qui secum pilâ lufissent, sestertia centena dari Cæsar Augustus inserat, soli Cælio quinquagenae. Hic ille, Quid ergo? inquit, ego ronâ manus ludo? locus lepidus: sed donatio magna

magua in ludicra istâ causâ , singulis bis mille quingenti Philippici. Iterum totidem Græculo cuidam, pro carmine, & audaculo dictorio, factoque: sed tu factum ipsum nosce , aut potius recognosce. Græculus fuit, qui Cæsari carmen obtulerat, atque ille accepérat, & nihil vlrâ. Græculo iterum paranti dare, præuenit , & carmen à se dedit; vt ostenderet talia & domi sibi nasci. Hic Græculus legere , mirari, & tandem manu in pauperem bulgam demissâ numeros, an denarios aliquot, Augusto offerre, cum dicto: *Si plus haberem Cæsar, plus darem.* Exemplo ostendit & commonefecit, quid ille deberet: nec frustrâ. Nam statim Augustus delectatus libero & acuto facto, *sesteria centena* dari ei iussit: id est, *bis mille Philipp. & quingentos.*

C A P V T X I V .

Aliorum Principum dona.

NON sit modus, si omnia Augusti tollam: omitto, & aliorum carpim aut saltuariam quædam tango. IN TIBERIO pauca sunt , parcâ ille manu & restrictâ fuit: atque ita moriens in thesauris reliquit, ^{* M. M. sexaginta sex milio-} ^{ann, &} ^{quinq. & M. Phil.} ^{* Sunt odo-} ^{gina &} ^{tres mil-} ^{lioni.} *vicies septies millies HS: quod Caligula, non toto vertente anno absumpst.* Ita enim hoc Suetonius : sed in Dione paullò aliter: & ait, *quosdam dicere ter & vicies millies relictum; alios autem ter & tricies.* Sanè pro meo sensu , posteriori parti accedam, qui satis iam imbibi Romanas opes. Nec in tempore absumptæ à Caligula pecunia Dio dissentit à Suetonio , si sic legas: *εἰς τὸ δίτον ἔτος μέρος ἀπ' αὐτῷ πολύτελον: nec τελ in tertiam anni partem quidquam Caligula ex his seruauit.* Quod sanè cum Tranquillo & veritate conuenientius, quâm vt sit , *εἰς τὸ δίτον ἔτος, in tertium annum.* Ille verò statim exhaustus & egens, atque ad rapinas se vertit. In CLAUDIO, notatur prima liberalitas in auspicijs imperij , cùm militibus quinadena HS. promisit. Ea sunt trecenti septuaginta quinque Philippæi: si tamen Suetoniana illa scriptio (ex eosumpsi) est certa. Nam Iosephus adauget, & vicena promissa ait, siue ut ipse numerat, *quina millia drachmarum: qui sunt quingenti Philippæi: & addit, omnibus vbiique militibus idem promissum.* Quomodo hæc quidem donatio , supereret omnes iam dictas , & fortasse dicendas. NERO

LIPSI Operum Tom. III.

sequitur : quid de eo dicam? qui, vt Suetonius ait, *dimitiarum & pecuniae non alium fructum putabat, quâm profusionem.* Itaque nepotinos eius sumptus frustrâ colligam: in Suetonio atque alijs, patent: quædam addam quæ magni & laudabilis animi sunt visa. *Militi prætoriano* (in Dionis compendio) ob causam aliquam iuferat centies HS. numerari : id est, *ducenta quinquaginta millia Philippicûm.* Et cùm Agrippina mater , mirata improvidam fortasse liberalitatem , iussisset totam eam pecuniam, ipso coram, in mensâ exponi & expandi , ut sic vel asperetu penitentiam eliceret: ille magno animo, iussit alterum tantum addi, *& Nesciebam,* inquit , tam exiguum me dedisse. Egregia vox: quam cur tu rides? AVD. Non ipsam, sed meam cupidinem : & ô si quis hoc exiguum mihi? LIPS. Auidus ô homo es, nec accipies : hodie liberalitatis eius nec umbra manet. Hoc Neto in militem : sed quid in regij sanguinis Teridatem ? *quod vix* ipsi Suetonio credibile videatur , octingenta nummorum millia diurna in *cum* erogavit, abeuntique super HS. millies contulit. Vthoc & capias, & ponderes ; sciro Teridatem per nouem menses continuos Romæ , aut in finibus Romanis , fuisse : & toto eo tempore immunem habitum ab omni sumptu. Decreta igitur ei in diem octingenta millia : quæ sunt *viginti millia Philippæorum.* Numeri in mensem : quid ea nisi *sexcenta millia?* In nouem menses: *quinq. miliones quadringenta millia.* Iam abeunti datum , millies HS. quasi in viaticum: quod iterum efficit *duos miliones & dimidium.* An potius in Suetonio , *bis millies* scriendum? augeatur altero tanto , & palam Dionis compendium (numeri autem in Græcis magis veri) hoc suadet. Atque ista conspicua & signata liberalitas Neronis est : quid minores aliæ & sparsæ , sed coalescentes in grandem summam ? De quibus Tacitus: *Bis & vicies millies HS. donationibus Nero effuderat: & addit, Patres censuisse, vt repeteretur ab ijs qui cepissent.* Ea sunt *quinquaginta quinque milliones*, nisi calculus me fallit. quod & alibi vereor , & ignoscendum est in sermonis hoc cursu & calore. Adiungo NYMPHIDII, post Neronem, promissum : non Principis, sed pro Principe tamen factum. Ipse vt Urbannum omnem militem & Prætorianum Galbae * Latinæ effet, Tri- ginta se- quingentas drachmas viritim ; reliquis extra terra.

M.m 3 vrbem,

* Latina, * mille ducentas quinquaginta. In Plutarcho hoc ita leges, ingentem donationem, & qualis anteā in hoc genere nec fuit. Nam priores ille Drachme in Urbanos, faciunt nobis septingentos quinquaginta Philippicos: alterae in Legionarios, centum vigintiquinque. Quòd hoc ascendat in plura quam vigintiquinque millia Urbanorum: in amplius ducentena Exterorum? ut Classes, & talia, omittam. Iure igitur Plutarchus exclamat & queritur, plusquam Neronem hunc renatum, nec potuisse eam pecunie modum exstrui, nisi ut omne Romanum imperium attereretur aut euerteretur: præsertim post tot & tam recentes à Nerone iactus. Infinitæ deinde sunt largitiones in militem, vel in populum: sed, nisi memoria imponit, infra iam dictas. Ideò nec pono; vnam Seueri Imp. tantum libo. Dionis compendium: *Celebrauit Decennalia imperij sui, & dedit populo qui frumentum solet accipere (nota semper ferè de Populo frumentario) itemque Prætorianis decem aureos.* Quà in re se ractabat. reuera enim NEMO umquam anteā tantum SIMVL dederat, effusumque bac donatione * bis millies HS. Decem istos Aureos, scito Romanos fuisse: id est nostros virginis, aut paullò amplius. Ita magna vis affurgit, & expressa est à Dione summa: sed haereo an satis ex vero additum, numquam anteā tantum datum. Nam & Commodi Imperatoris superfluens donatio fuit, in Lampridio notata: *Congiarium dedit populo, singularis Denarios septingentos vicenos quinos.* Qui sunt Romani aurei vigintinouem: pænè triplum eius, quod Seuerus postea dedit. Nam quod vir doctus quidam hīc rescribit septuagenos quinos, valde est præter rem & Lampridiū mentem. Sed scilicet Dionem scribere, Simul numquam tantum datum: id est, & Populo & Militibus. Alioqui & superiores aliquot donationes militares valde excedunt. De donis peregi, & simul de Opibus publicis.

* Quinque milliones.

C A P V T X V .

De priuatorum aliquot opibus, & materie huīus finis.

TRANSEO ad Priuatas opes, quæ & ipse magnæ fuerunt, & per multos sparsæ. Quis nescit Senatores aut Senatorios plurimos fuisse, & plures longè Equites Romanos? Atqui primis illis, census sub

Augusto fuit Decies HS: siue vigintiquinque millia Philipporum. Istis, id est Equibus, census Quadringerorum, quæ faciunt decem millia Philipporum. Hic census, quem necessariò haberent: quam multos autem, & plerosque omnes, putas excessisse? Ac labet paullisper recensere hos diuites: inter quos quem prius, quam Crassum illum cognomento Diuitem? Cicero alijque de eo, atque etiam in eum Cicero ista: *Multi audierunt ex te, cum diceres, Neminem diuitem esse, nisi qui exercitum suis FRVCTIBVS alere posset.* Ergo hoc proposito, numquams eris diuines, antequam tibi ex tuis POSSESSIONIBVS tantum reficiatur, ut ex eo tueri sex legiones, & magna equitum ac peditum auxilia possis. Hæc vox Crassi fuit, opinor, negantis se Diuitem, et si vulgo ita audiret: quia nemo sic dicendus, nisi cui tales opes. In Plinio hoc paulò contractius: *M. Crassus negabat locupletem esse, nisi qui REDITV annuo tueri LEGIONEM posset.* In agris suis HS. bis millies posedit, Quiritium post Sullam ditissimum. Qui locus inspectione, fortasse & correctione eget. Primum de Legione vnâ ait: quod Cicero palam de pluribus (imò & sex nominat) & item Græci de exercitu tradunt. Itaque in Plinio quoque verius censem, *Legiones.* Iam quod addit, bis millies in agris posedit: quid ergo in alijs? in seruis, in pecuniâ, in vasis ac supellectile, denique in domibus, quantum habuit? Sanè alterum tantum dixerit aliquis, ex communi tunc ratione & proportione opum. Plutarchus scribit, solos architectos & fabros cum in seruis habuisse, ad quingenitos, quorum operam elocabat in urbe ruinis vel incendijs obnoxia: quid deinde seruorum ad reliquos usus, domi vel in agris? Hæc eò deduco, ut solicitem & quatiam lectionem Plinij receptam: & quia non arbitror in solis agris sic habuisse. Argumento ex Plutarcho, quod totus census eius, post Decumas Herculi datas, & epulum frumentumque plebi, non fuerit nisi septem millium & centum talentorum. Atqui longè hoc ab illo bis millies abest in solis agris. Facit & ipse Plinius, qui paullò post subiicit, *Multos postea se cognovisse, seruitute liberatos, opulentiores.* Libertos autem intellegit, qui ad ter millies, aut circè, peruererunt. Non insisto: dico, legendum mihi videri in Plinio, nisi qui legiones tueri posset ex agris suis. *Sestertium bis millies posset.* ^{4260000. ptul.}

dit. Ut vniuersæ opes eius fuerint *bis millies* siue *quinque millionum*. Quod propemodo consonat cum illis talentorum *millibus*, è Plutarcho recitatis: & Decimas Herculanas si addis, proximè accedit. Seneca item locum huc subiungo: *M. Cato possidebat ipse quadragies H. S. minus sine dubio quām Crassus, plus quām Censorius Cato. Magiore spatio, si comparetur, pro auctum vicerat, quām à Crasso vinceretur.* Monoce primò legendum, *quadrincenties H. S.* quod certum est: deinde addo, ex hac comparatione elucere, quòd haud multo ultrà *bis millies* Crassus potuerit habere. Alioqui nimium interuallum sit inter Catonem Uticensem & ipsum: quod Seneca negat. AvD. At enim Lipsi, vis tu igitur Crassum ad redditum ex agris tantum respexisse? LIPS. Videtur. nam & Cicero scripsit, *nisi tibi ex possessionibus tuis tantum reficiatur*: & antè, *nisi qui exercitum fructibus suis alere posset*. Ea verò ad agros spectant: & ipsa Plinij vox, *Neminem locupletem esse*. Etsi haud nego, multos Romanorum magna latifundia habuisse: sed summa hæc exorbitet. Alioqui L. Domitius ille, successor in Galliam Cæsari destinatus, agris sanè abundare debuit, qui fleges in ipso Cæsare) Corishij obsecus, ad animandos milites, in concione agros ex suis possessionibus pollicetur, quaterna in singulos iugera, & pro rata Centurionibus Euocatisque. At enim triginta cohortes ibi militum, id est duodecim circiter *millia*. Ea sunt igitur *quadraginta octo millia iugorum*: quid iam in Centurionibus & Euocatis, quibus *duplum* debebatur? Lego & in Plinio: *Sex dominos semiensem Africæ possedisse sub Nerone, quos ille interfecit. Quid Seneca, de Pompeio (an Poppæo) quodam, sub Caligulâ?* nam qui *Ptolomæum restituunt, ab ipso mox refelluntur*. Quid igitur de eo? *Panem & aquam defuisse, cum tot flumina possideret, in suo orientia, in suo cadentia.* Si hæc vera; oportuit totas regiones possedisse. uti C. Antonius ille, collega Ciceronis in Consulatu, totam Cephaleniam insulam, *velut proprium patrimonium habuit, atque ibi opidum etiam nūum struxit*: quod traditum ita Straboni. AvD. De Antonio, esto: nec magna ea insula. At de Poppæo, & tot flumina, ex vero scriptum? LIPS. Ex vero. nec solus Poppæus talis, plures Seneca aggregat, epistola LXXXIX. ubi hos auaros

communiter ita insequitur: *Quousque fines possessionum propagabis? Ager VNI DOMINO qui POPVLVM cepit angustus est. Quousque arationes vestras porrigeris, ne PROVINCIARVM quidem satione contenti circumscribere prediorum modum?* ILLVSTRIVM FLVMINVM per priuatum decursus, & AMNES MAGNI, magnarumque gentium termini, VSQVE AD OSTIVM A FONTE vestri sunt. Hoc quoque parum est. nisi latifundijs vestris maria cinxistis, nisi trans Hadrianum, & Ionum, & Ægeum vester villicus regnet. Nisi INSULAE, ducum domicilia magnorum, inter VILISSLIMA rerum numerentur. Quid ais? non hæc satis clara, satis certa sunt: nec illustrant, sed augent quæ dixi? Si enim unus aut alter talis, quid attinet ut publicum morbum carpere? Sed plures omnino fuerunt: & quidam etiam dono hæc capiebant. AvD. Dono? id verò nullus crediderit. LIPS. Iterum Seneca de Beneficijs: *Beneficium est, donare regiones, per quas MAGNA FLUMINA ET NAVIGABILIA decurrant.* Donat autem eas Princeps, vel aliquis ille diues testamento. Sed ecce hi verè locupletes: & quorum fundos nec milii oberrauerint, ut ait poëta. Sed redeo ad vniuersè Diuites, inter quos L. Cornelius Balbus meritò locandus. qui (ut Dio Lib. xlviij. scripsit) *homines suæ etatis Divitijs & Magnitudine animi supergrediens est, adeò ut moriens populo Romano viritim legauerit denarios vigintiquinque, siue Aureum Romanum unum.* Quid putemus nunc heredes, & legatiros habuisse? Seneca etiam noster, ille doctrinæ & sapientiæ, id est internorum bonorum, ita diues, quām ratâ sorte & externorum fuit? Eum *tex millies H. S.* posse sedisse, amicus illi Tacitus scripsit, & inimici cum multâ inuidiâ obiecerunt. AvD. Quidni Lipsi? & ille vir maximus, hoc vno titulo apud me minuit, quòd sic in opibus abundet. Philosophum hoc decuit? & quidem Romanum, qui facta sibi vindicant, magis quām verba? LIPS. Miserum Senecam, ut video. quare? quòd non Virtus solùm ei, sed Fortuna fauerit: & in alio tamen aliquo hoc laudemus. Sed quia rara hæc coniunctio, præsertim in modesto & sapiente; & bone mentis, ut ille inquit, *soror est paupertas*: homines indignantur, liuent, Senecam equis & quadrigis incurruunt. At meo iudicio, ô virum hoc ipso magnum, quòd capere

Mm 4 potue-

De vita
beatâ cap.
xxi.

I. Civil.

Lib. xviii.

De Tranq.
cap. xi.

lib. x.

potuerit, quod uti, quod habere (ut uno verbo dicam) & non haberit? Quid, quod nec eas suspexerit? inter media censuit, inter fluxa, & quae si abirent, nihil auferrent, nisi semetipsas. Audi illum, o Liuor, & file. Pone me, inquit, in opulentissimam domo, ubi aurum argentumque in promiscuo usu sit. Non suspiciam me ob ista, quae etiam si apud me, tamen extra me sunt. In Sublicium rursus pontem me transfer, & inter egentes abige: non ideo tamen me despiciam, quod in illorum numero confideam, qui manum ad stipem porrigunt. Quid ergo est? domum illam splendidam malo, quam pontem. Hæc vera philosophia est: posse habere, posse carere; non cupere absentes, capere & præsentes: ijsdem uti bene, & bonis subleuandis. Sed quid euagor? diues Seneca, & nostro more septuagesquinq[ue] centena millia possedit: plus meruit (audi & hoc Liuor:) & multi nequaquam eius artibus pares plus habuerunt, ut Nero ad eum dixit. Ecce Cn. Lentulus Augur (ait ipse Seneca) diuitiarum MAXIMUM EXEMPLVM, antequam illum liberti pauperem facerent, quater millies h.s. suum vidit. Proprie dixi (inquit) nihil enim amplius, quam vidit. Hic stupor igitur possedit ipsos decem milliones, Regum aut certè Regolorum opes. Sed indicat Seneca, libertos & plus habuisse. Ac sanè de Pallante Tacitus scribit, festiij ter millies posse fore fuisse: quod quater millies, me volente, Dionis Breuiarium in Nerone expressit. Et hoc ipsum de colliberto eius Aelio Narciso, idem Dio in Claudio narravit. Sed aula hos beauit, inquietus. Vis igitur & homines, non è Senatu vel aulâ? ecce è mediâ plebe vnum, è Plinio: C. Asinio Gallo, C. Marcio Censorino Cos. (id fuit sub Augusto) C. Cecilius Claudius Isidorus testamento suo edixit, Quamvis multa ciuili bello perdidisset, tamen relinquere seruorum quattuor millia centum sedecim, iuga boum tria millia sexcenta, reliqui pecoris ducenta quinquaginta millia, in numerato hs. * sexcenties. Funerari se iussit hs. undecim millibus.

Lib. xxxiiij.
cap. x.

* Dicis.
quinquies
centena
millia Phi.
lip.

Vide tu tot seruos, boues, pecudes, tantum numeratae pecuniae: & miror agros non expressos, quos tamen suspicor habuisse, itemque villas, & ædes. Sed ut sit, familiam illam solam seruorum vide: quis Principum habet? A v d. Valde quidem isti copiosi in seruis, quod & in Crasso notaui. Lips. Valde. & Petro-

nus ex more, si non ex vero, de Euimolpo suo facetissimâ narratiunculâ scripsit: Familiam quidem tam magnam per agros Numidiæ sparsam habere, ut vel Carthaginem posset capere. Certè aliquot millia esse debuerunt eorum, qui armis apti: sicut & historicâ fide Vopiscus de Proculo tradit, eo tempore quo sumpfit imperium, duo millia seruorum suorum armasse. Quid Belisarius ille sub Iustiniano magnus? duodecim milia puerorum (ita loquuntur) habuisse propria, Aimoinus, Regino, alijque testantur. Nam illud quod in Athenæo adscriptè scribitur, quale est? Quosdam Roma-
norum ad DECEM aut VIGINTI millia seruorum habuisse, nec ut QVAESTVM ex ijs facerent, sed ut aſeclas aut subsequas eos modo haberent. Hoc de seruis, mihi ipsi timidè tardeque credendum, & tamen credendum. De alijs armentis, simile aliiquid (etsi minus est) in Vopisco item lego, de villâ Valeriani priuata. in qua quingenti serui, duo millia vaccarum, equæ mille, ouium decem millia, caprarum quindecim milia fuere. Quæ mea mens, cum ista cogito? vbi nostræ paupertinæ villæ, nec millesimis horum instruetæ? Et communia hæc, certè non noua, in opibus, illo æuo: auctore Senecâ, quem audi, suo more, increpantem: O miserum, si quem De Benet.
delectat sui patrimonij liber magnus, & VASTA SPATIA terrarum colenda per vinclitos; & IMMENSI greges pecorum per provincias ac REGNA pascendi; & FAMILIA bellicosis nationibus MAIOR; & AEDIFICIA priuata laxitatem urbium magnarum vincentia. Hæc Seneca. ideoque pauca exempla talia aut scripta sunt, aut si scripta, ad nos peruenientur. Casu factum est, quod Cæsar prodiderit (& mihi casu incidit) T. Labienum Legatum suum in Gallijs, opidum Cingulam constituisse in Piceno, & suâ pecuniâ exadificasse. Vide in homine priuato opes & animum Principis, qui eas in tota opida struenda conuertit: quod & medici quidam apud Plinium fecere. Quid autem, quod etiam inferiore æuo, rebus & imperio labentibus, magnæ istæ opes? Olympiodori hæc excerpta audi: Οὐ πολλοὶ οἵκοι Ρωμαῖσιν περισσότες κατ' ἄσταταν ἐδέχοντο θντὸν τὴν κτημάτων αὐτῶν, αὐτὰς πασαερίστας χρυσούς κετταίειν, χωεὶς τῷ στόχῳ καὶ τῷ ὅπῃ, καὶ τῇ. Vero δῆλον αἰπεῖται εἰδίλλον. αἱ εἰς *ξῖτα σωτήτες, εἰς Triassomum in πορείαντο, τῷ εἰσφερερήνῳ χρυσοῖς. τῇ δὲ μη Tripleam autē?

886

rus aperte r̄is dñe regnū dñas & p̄eūs, n̄m
r̄gida, n̄q dñs xariwacian i ap̄oos l̄w:
Multæ Romanorum domus (idest, carum
domini) in ANNVO REDITV accipiebant
40000.
amor. è possessionibus suis, ad quadraginta centenarios auri: idque absque frumento, vino,
& alijs speciebus, quæ si venderentur, facile trientem equarent illati auri. Secundarie autem domus, quindecim centenarios aut decem recipiebant. Hæc ille, sub Honorij & Arcadij æuum: quām defectā iam Româ, & per illam Nouam imminutâ? At qui tot illi Centenarij (centum libræ auri in singulis) reddunt quadringenta nobis aureorum millia: & vbi frumentum, & reliqua? Atque etiam redditus tantum computat, non seruos & alia multa, quæ sine fructu. Addam distinctè & vnum exemplum, in quo desino. Capitolinus de Gordiano, adhuc priuato: Ditisimus ac potentissimus, in prouincijs tantum terrarum babens, quantum nemo priuatus. Quæ-

sturam magnificentissimè gessit. Ædilitatis sue tempore, duodecim populo Romano munera, id est per singulos menses singula DE S V O exhibuit. ita ut gladiatorum nonnumquam quingena paria exhiberet, numquam minus centenis quinquagenis. Feras Libycas vna die centum exhibuit, vrsos vna die mille: & plura deinde animalium nominatim: que omnia P O P V L O R A P I E N D A concessit. Amplius de eo, auctore Corodo: In OMNIBVS ciuitatibus Campania, Etruria, Umbria, Flaminia, Piceni, DE PROPRIO illum per QVATRIDUVM ludos scenicos & Iuuenalia edidisse. Qui benè hæc tollit singula & pensitat, quique scit quid sit ludos olim edere: nescio quam trutinam reperiet ad tot illa ponderanda aut æstimanda. Dinducere mihi non placet, placet abiungere: & Opes Romanas publicè priuatimque satis videor ostendisse. Tu abi, cæna, dormi.



IVSTI

IVSTI LIPSI
DE MAGNITUDINE ROMANA
LIBER TERTIVS.

CAPVT I.

Ad Opera Romana transitum, & primò de lignis aut temporarijs dictum.


 AVD. Malè mihi hac nocte fuit. LIPS. Quid ita? AVD. Quia herè nimium bene. Suaues illi sermones animo inhæserunt, & per certe rebri huius spatium inerantes, verè dico, ademerūt mihi somnum. LIPS. Aliter ego dixeram: & meministin', vltimi mei, DORMI? Atqui cautio erit ne sic in posterum: mittemus potius, aut suspendemus, hos sermones. AVD. Quin tu verbum hoc suspende: nam meruit. Itāne sermones hos tollas, in quibus vnica mihi spes solatij? nam ne nescias, vt ij qui à scorpijs sunt iicti, ab iisdem remedium habent: sic ego nunc affectus. Ad te proprio, qui pupugisti. LIPS. Ad me? non ego Scorpius, sed Aispis: aurem claudio ad has cantilenas. AVD. Benè est, pungat me & hæc aspis, vt dormiam: & suaui veneno infundat somnum. LIPS. Age, age, medebor: sed non, vt censes, suauiter mi homo: ego verò vt fastidientes quosdam ægros medici, ad exercitia & OPERA te educam. Ecce enim ea ordine sequuntur. Duplia àutem Romaña istæc Opera, Temporaria & Diurna. Illa, quæ subito & in breue tempus aliquod excitabantur, è terrâ aut ligno plerumque; ista, quæ in longum, & mansura, è latere, lapide, & materie firmiore. Temporaria, duplia iterum video, In Militiâ, & Extra eam: atque utraque mereri iustum admirationem. Nam siue militiam videas; quis Fossas, Vallos, Aggeres, & talia terrea; iterumque materialia, Turres, Testudines, Musculos, Vineas, legit, tam multa, tam crebra; & aut industriam, aut vires hæc patrantum, non æstimat & admiratur? Siue extra eam quædam, in voluptatem aut splendorem structa; quomodo idem affectus non insinuat animo vel irrumpat? Et militaria quidem mitto, * aliàs mihi explicata: pauca ex ciuilibus tangam. Quo in genere ludicra præcipue fuere: vt Theatra, Amphitheatra,

* In ipsa
Militiâ, &
Mechanici.

Circi, & magnæ eiusmodi moles, structæ sæpè in paucos dies, & pñè vt deiicerentur. Duo exempla in Plinio, etiam cum eius, qui tam multa ADMIRANDA viderat ^{aut} legerat, nimiâ admiratione. M. Scaurus, inquit, fecit in Ædilitate suâ opus omnium MAXIMVM, QVAE VMQVAM FVERE HUMANÆ MANV FACTA, non temporariâ morâ, verumetiam æternitatis destinatione. Theatrum hoc fuit. Scena ei triplex, in altitudinem CCCLX. columnarum. Imæ pars scenæ è marmore fuit, media è vitro, inaudito etiam postea genere luxurie. Summa tabulis inauratis columnæ, vt diximus; imæ duodequadragenum pedum. Signa area inter columnas, vt indicauimus, fuerunt tria millia numero. Cœnea ipsa cepit hominum LXXX. millia, cùm Pompeiani theatri, toties multiplicata turbe, tantoq[ue] maiore populo, sufficiat largè XL. millibus. Sed & reliquus apparatus tantus, Attaliscâ veste, tabulis pictis, ceteroq[ue] choragio fuit, vt in Tusculanam villam reportatis quæ superfuerant cottidiani iusus delicijs, incensâ villâ ab iratis seruis, concremaretur ad hs. millies. Quid est? friges, nec excitari? AVD. Nihil. ipse Plinius me tepefecit, cùm scripsit, non temporariâ morâ, sed æternitatis destinatione factum. Me tepefecit, te refellit, qui inter Temporaria hoc refers. LIPS. Ténam lœvè Plinium capere? præuidebam, & metuebam. Sed hoc ille dictum voluit, istud Temporarium eminuisse etiam inter firma illa, & quæ æternitatis spe facta. Non aliud sanè dixit: & ecce alibi eius verba. In M. Scauri ædilitate, tria millia signorum in Lib. xxxiv. scenâ taptum fuere, temporario theatro. Audin, temporario? Iterumque alibi: Trecenas sexaginta columnas M. Scauri ædilitate ad scenam theatri temporarij ^{aut} vix uno mense futuri in vsu, viderunt portari silentio legum. Quos locos libentiùs adfero, quia Plinius eosdein adspexit, cùm hîc scripsit: vt diximus: & vt indicauimus: nempe hisipſis locis. Sed quod hîc etiam est: Imæ pars scenæ è marmore.) explicat idem suprà, in cap. vi. Marmoreos parietes habuit scena M. Scauri, non facile dixerim sectos, an solidis glebis politos, sicuti est hodie Iouis Tonantis edes in Capitolio. nondum enim secti marmoris vesti-

*500000
phil.

*vestigium erat in Italiā. Ultimis item verbis, concremaretur ad Hs. millies:) è manuscri- ptis aliquis mallet, ad * bis millies: nec ni- mium sit pro scilicet luxu. Alias operis par- tes tu per te, & otiosè, si voles, inspice & adstupescere: ego alterum exemplum, ex eodem Plinio, qui dictis iam subsectit. Au- fert animum, & à destinato itinere digredi co- git contemplatio tam prodigae mentis, aliamque connecti insaniam è ligno. C. Curio, qui bello ciwili in Cæsarianis partibus obiit, funebri pa- tris munere, cùm opibus apparatuqe non po- set superare Scaurum (unde enim illi vi- tricus Sulla, & Metella mater, proscriptio- num scætrix?) cùm iam ne ipse quidem Scau- rus sibi comparari po- set, quando hoc certè incendij illius præmium habuit, conuectis ex orbe terrarum rebus, ut nemo postea parerebet insania illi. Ingenio ergo utendum fuit: opera- pretium est scire quid inuenierit, & gaudere moribus nostris, ac nostro modo nos vocare maiores. Theatra duo iuxta fecit amplissima è ligno, cardinum singulorum versatili suspensa libramento: in quibus utrisque antemeridiano ludorum spectaculo edito, inter se auersis, ne inuicem obstruerent scena; & repente circumactis, ut contrà starent; postremo iam die, discendentibus tabulis, & cornibus inter se coeuntibus, faciebat Amphitheatum, & gladiatorum spectacula edebat, ipsum magis auditoratum populum Romanum circumferens. Quid enim miretur quisque in hoc primum? in- uentorem, an inuentum? artificem, an au- torem? ausum aliquem hoc excogitare, an susci- pere? parere, an iubere? Super omnia erit po- puli furor, sedere ausi tam infida stabiliq[ue] se- de. Quæ vilitas animarum ista? aut qua que- rela de Cannis? quantum mali potuit accidere? Ecce populus Romanus uniuersus, velut duobus nauigijs impositus, binis cardinibus sustine- tur, & seipsum depugnantem spectat, peri- turus momento aliquo, luxatis machinis. Di- sceret ista Plinius, & culpans simul ac laudans. Quid autem nos? Legimus, intelli- gimus, vix credimus (de meo sensu h[ic] fa- teor:) & qui quantique illi cardines singuli, qui tota theatra sustinerent, verterent, iun- gerent, disiungerentque? De me, parum est: sed coeant ipsi artifices nostri & ar- chitectones, laborabunt in re non dicam conficiendâ, sed exputandâ. Plura huius generis passim: sed in circumfusâ rerum copiâ, excerpimus pauca & eligimus, cum iudicio, ut possim. Avd. H[ic] non adhibe- bes, quod cum pace tuâ dicam. Lips. Quid*

iam? Avd. Nam ars & ordo ita præcipit, in dicendo narrandoque ascendere, & vt ille ait, *ex fumo flammarum, non ex flammâ dare fumum*. At tu culmina operum dixisti, & minora haud dubiè dabis. Lips. Minora? aliter dices, cùm illa *Perpetua* & firma audies: quid si & nunc aliter in his Temporarijs? Caij Caligulæ pons nescio an ingenio, mole certè & magnitudine vin- cit, sed & insanâ illâ ambitione siue peri- culi, siue nouitatis. Struxit eum in ipso mari, nauibus impositum, magnitudine trium milliarium & quadrantis: id est, toto illo spatio, quantum est à Puteolis ad Bau- los. Per hunc triumphantis ritu, cuim Se- natu militibusque incessit, spectante toto populo: in eodem epulatus, noctem etiam peruigilem egit, inter lasciuias & ludos. Addo autem in paucis diebus (nam & sic narrant) pontem hunc totum structum: vnde tam subito nauibus, armamentis, tra- bibus, omni aliâ materiâ coniectâ: Im- mensum opus perpendenti, sed cui lau- dem vanitas detrahit. nam quo fine stru- ctum, nisi vt destrueretur? Simile in Car- callâ, quem alterum *Caligulam* licet dicere. Is autem non suis solûm, sed alienis opibus proteruè abusus. cùm, vt Dio scribit, adige- ret homines Senatorij ordinis, QVOTIES Româ egredieretur, DOMOS & PRAETO- RIA varia struere, item DIVERSORIA splen- dida: et si in plerisque non solûm non acturus hasurisve erat, sed nec ea visurus. Amplius, ubicumque biematurus erat, aut etiam puta- batur biematurus, cogebantur AMPHITHEA- TRA & CIRCOES struere, nec in sumptum quicquam ab eo capientes: & ea ipsa mox di- ruenda. Quis cùm hæc legit, siue audit, non admiratur opes & splendorem Sena- torum, qui patrare hæc poterant? non item detestatur illius insaniam, qui iubebat? Olim in populi totius voluptates, Theatra & Circi structi: nunc in vnius imaginariu[m] vñum. Nam nec vidit hæc omnia sæ- pè, vt Dio dixit.

C A P V T II.

Diurna opera, & caput omnium Roma. De- situ eius, & in primis de magnitudine in- dagatum.

*S*ED à damnosis ipsis & Temporarijs ad stabilia & utilia veniamus, & quæ *Perpetua* dixi. In hoc genere multa sunt Romanæ magnificantæ, nec in vrbe so- lùm

lum aut ipsa Italiam, sed per terratum orbem sparsa. Licet dicere. diuino munere Romanos datos, ad quidquid rude, expositiendum; ad quidquid infectum, faciendum; & loca hominesque, elegantiâ aut artibus, passim exornandos. Quot Opida noua structa? vetera ampliata, aut reparata? in ijs Templa, Basilicae, Fora, Porticus, Aqueductus, Vie, Theatra, Circi: & plura, quae aut usum haberent, aut amoenitatem. Quid iam Privatae structuræ, ut Domus aut Villæ? omnia splendida, ab ingenio simul & pretio commendanda. Atque ego hinc haereo. AvD. Quid tibi est? LIPS. Sine. AvD. Non pergis? LIPS. Mane inquam. AvD. In capite viæ sistimus? LIPS. In capite immensa & vaga se aperit, nec satis scio qui limitem eam aurstringam. Poëtae animi causâ solent dicere,

Vnde tamen cœpti iam surgat carminis ordo?
ego ex vero: & incertus animi feror, ubi ordinari desinamque. Nam si vel singularia tantum ostendenda sunt; per omnes provincias, urbes, agro eundum est. ubique enim tale fuit. Infinita, inquam, ista sunt, & cum poëtâ principe,

* quæ folia
aut flores
in vere vi-
rescunt,
aut quæ
muscarum
densarum
examina
bombant.

Sed cogitanti hoc sedet, solam Romam tibi ostendere, omnium operum opes, ut sic appelle: & in qua solâ fuit, quidquid ubique fuit. Ipsam si in parte nosti (totam ne speres:) etiam illa provincialia noueris, quæ pleraque facta ad hoc exemplar. Nam & coloniae Capitolia sua, Fora, Basilicas, Theatra, & talia, habebant ad urbis dominæ & parentis suæ ritum. Roma igitur faue, & te ostende: & paullisper è ruinis tuis, si fas est, veterem vultum attolle. Situm tuum primum video, & laudo: aut potius pro me Camillus ille apud Liuium, qui te bis condidit, & dum Gallis eripuit, & dum tibi ciues retinuit & firmavit. Nam absque eo abibant, & Veii iam Roma erant. Ille igitur: Non sine causa Di hominesque hunc Urbi condendæ locum elegerunt. Saluberrimos colles; flumen opportunum, quo ex mediterraneis locis fruges deueniantur, quo mari timi conuentus accipiuntur; mare vicinum ad commoditates, nec expositum nimia propinquitate ad pericula classium externalium; regionum Italiae medium. Videamus, Auditor, paullisper horum singula: & iuuabit me recitatio, & quasi in Româ iterum sister. AvD. Bonâ veniâ, quot iam anni ex quo

Iustrasti? LIPS. Ipsi vigintiseptem, cum discessi: sed animum non auelli, & antiquitas amabilis, sed & religio venerabilis sœpè cō vocant. Quod ergo dicebam, Camilli ruminemur. Saluberrimos colles.) Hodie vix ita sunt: sed caussa, solitudo & desertio; & auræ è vicinis paludibus vel æstuarijs, & quas alij indagent. Flumen opportunum.) Tibetis ille pater, qui urbem fecat: latus circa eam, ut Dionysius monuit, quattuor iugera, (siue pedes CCCC:) profundus sic, ut maximas naues suscipiat, & portet. Addit & Mare vicinum.) nam distat XVI. millibus passuum, ut Plinius & Antoninus metiuntur; siue, quod idem est, centum viginti stadijs, ut Dionysius. Non ergo Strabonem audies, qui centum nonaginta ea computat: sed numerorum & librariorum sui errore. In Appiano an error talis, qui non nisi centum stadia computat? Nam verba Censorini Consulis sunt, suadentis siue iubentis Carthaginenses, dirutâ urbe suâ, à mari abire: A mari iubemus non nisi LXXX. stadia vos recedere, cum nos ipsi ab eo distemus stadijs centum. Ego tamen hoc non mutem, & verè dictum censem: sed aspectu latæ & magnæ illius Romæ, quæ extra prima moenia (mox dicam) in orbem se diffundebat. Ab eâ ille computat: et si fortasse parùm adhuc verè aut decorè in Censorini personâ. Sed æuum suum, ut sit, aspexit. Claudit Camillus, *Fatiae medium esse.*) Ita, in longitudine, nam latitudinem si spectas, finein tenet. Hoc verius, quam quod Vitruvius etiam mundi Lib. vi. medianum Romam fecit: nec hoc nobis persuadet, nisi si fortasse & Romani mundi. Hæc Camillus: sed Rutilius Gallicanus, cuius Itinerarium exstat, ab infimo æuo non infimi carminis, hoc quoque in eâ miratur, quod munitissimo loco sita, nec Alpibus solùm ab omni visibilitâ, sed Apennino defensa.

*Si factum certâ mundum ratione fatemur,
Confiliumque Dei machina tantafuit;
Excubijs Latij praetexuit Apenninum,
Claustraque montanis vix adeunda vijs.
Inuidiam timuit Natura, parumque putauit
Arctoës Alpes opposuisse minis.
Sicut vallavit multis vitalia membra,
Nec semel inclusit quæ pretiosa tulit:
Iam tum multiplici meruit munimine cingi,
Sollicitosque habuit Roma futura Deos.
Ista Rutilius pulchrit: sed nos à Situ Formam
videamus. Nec veterem illam reuoco,
Qua-*

Quadratam, & qualis sub Romulo fuit: perfectam & plenam considerasse sit satis. quæ rotunda propemodum fuit (etsi haud iuste tamen) & septem suos colles amplexa, grandem ambitum fecit. Quem utinam firmiter metiri tibi possumus? ah, ah. AvD. Quid suspiras? etiam iterum? Lips. Iterumque, & ab imo pectore. Ah, cur non Romæ nunc paucos dies sum? cur non obambulo, video, metior? cur non cum viris doctis inibi confero? firmius fortasse certiusque definirem. Sed vel sic conabor. AvD. Ego in suspirio tuo rideo. Nam cur vides, quod potes, immo quod impelleris, aut inuitaris? nonne Itali, & ipsa Roma, hoc faciunt? Lips. Faciunt, & gratiam pro iudicio vel affectu deboeo: sed quid dicam? Fatum meum primò me tenuit: mox & Rex: illud occulto decreto, hic apertâ benignitate. Ad summam, video Belgæ mihi in Belgis moriendum: etsi de reuisenâ eâ obiter non despero. Sed de nostro ambitu. scribunt veteres, Seruium Tullium regem, ad quinque colles iam inclusos vrbi, duos addidisse Viminalem & Esquilinum, & talem tantamque deinceps fuisse Romam. Dionysius in eâ re aperte: Ulterius verò NEQUE NVNC processit vrbis ambitus, fato aut numine, ut aiunt, non permittente. Neque nunc, inquit: quando? Augusti ævo, quo ipse scripsit. Sed ille ipse ambitus igitur quantus? idem ita docere voluit, dum subiicit: Quod si quis metiri ambitum eius voluerit, conferat cum Athenarum vrbe, nec multò maior apparebit. Quod idem & alibi iteravit. Voluit, inquam, docere: vix nos docuit, sed suos sanè Græcos, qui Athenas norant. Nos quid? & de huius ambitu quæramus. Lego quidem Om. de tyrannie. in Dione Chrysostomo, Circuitum Athenarum, cum Pyræ & Longis muris, fuisse ducentorum circiter stadiorum: quæ nobis sint vigintiquinque millaria: Sed an ea inclusa Athenis suis Dionysius in hac collatione voluerit, hæremus. Tamen & ex Plutarcho simplicius colligas Athenarum ambitum, qui (in Niciâ) de Syracusarum magnitudine differens, addit, vrbem Athenis non angustiorem. Quantæ illæ igitur Syracusæ? Centum octoginta stadiorum, scripsit Strabo: atque ita haud longè à Dione Chrysostomo abimus; sed nec à Plinio, de ipsâ Româ, cuius locus mox videndus. A vD. Quid per ambages colligis? res hodieque liquet. & muri illi antiqui Romani ambitum habent non nisi xiv. aut xv. millia.

I. LIPSI Operum Tom. III.

rium, vt notant qui diuersi. Quid ergo ambigis? Lips. Hos istos, veteres non fuisse. Multa sunt, quæ arguunt: sed ipsa maximè forma sic enorimis, & alibi sinuans introrsus, alibi procurrens extorsus: profus, vt non à priscâ illâ accuratione & elegantiâ, sed à nouitiâ aliquâ necessitate impolitum & subitum opus videatur. Neque ambigendum est, vt mox dicam. Sed de veteri igitur ambitu, etiam Plinij locum, vtdixi, videamus, qui ex professo describit: MOENIA eius collegere AMBITV, Imperatoribus Censoribusq[ue] Vespaianis, passuum xiii. millia ducenta. Complexa montes septem, ipsa dividitur in Regiones xiv. compita earum CCLXV. Eiusdem spatij mensurâ currente à Milliario, in capite fori Romani statuto, ad singulas portas, efficit passuum per directum xxx. millia, DCC. LXV. Ad extrema verò tectorum cum castris Prætorijs, ab eodem Milliario, per vicos omnium viarum, mensura colligit paullo amplius LXX. millia passuum. Rem totam h[ic] habeas, si verba hæc aut tenebras suas, aut & vitia, non haberent. Inspiciamus. Mœnia ambitu colligere facit passuum xiii. millia. Sanè hoc sit pro hodiernæ Romæ modo, si modò lectio firma: quam & prisci libri sollicitant xxx. millia scribentes; & Leander, atque alij superioris ætatis, qui xx. millia legerunt, & defendebunt. Pergit, Eiusdem spatij mensurâ currente à Milliario.) Intellego idem spatium, totum illum ambitum, & eo inclusum. Hoc, inquit, spatium si metiris: unde? à Milliario: & intellegit Columnam illam Auream in foro Romano statutam, in quam Italie omnes viae finiunt, vt ait Plutarchus. Augusti hoc institutum fuit, qui & posuit Columnam, & ab eâ voluit currere mensuras. Pro hoc igitur more Plinius metitur, non à portâ ad portam (vt video quosdam suspicari) sed palam à Milliario, quod quasi in vrbe mediâ, ad singulas portas. Sed numeri eius manifestò falsi sunt. Si xxx. millia ad quamque portam: ergo in totâ diametro LXX. sunt: ergo in ambitu, centum octoginta. quo quid absurdius? Et simile erit, etsi minus, si à portâ ad portam xxx. sint, vti volunt. nam tunc certè triplicatâ diametro, vt solet, exsurgent millaria in ambitu nonaginta: an ipsis fatendum, aut nobis credendum? Iam in ultimâ mensione, ad extrema tectorum, inquit, ab eodem Milliario, LXX. millia passuum. Id quoque quâ potest crescent supra modum hæc in ambitu, nec video

Nn excu-

excusanda. Ut mihi nunc videtur (meliora
auidè semper audiam, capiam, vel potius
arripiam:) sed ut mihi nunc, Plinij nume-
ri isti corrupti sunt, & sic reformandi.
Mœnia collegere ambitu passuum xxxiiii. millia.
Hoc primum pono, tantam fuisse Romam:
aut si placet, xxiiii. parùm in uno altero-
que milliari est. Vnde doceo? ex Olym-
piodori quibusdam Excerptis Græcis: in
quibus ad verbum est, *Romanæ urbis mu-*
rus mensuratus ab Ammoni geometrâ, quo tem-
pore Gothi primam inuasionem fecere, habebat
spatum unius & vii milliarum. Iste uno
milliario minus, quod alius addit: & Mar-
tinus Polonus, qui Chronicon scripsit:
In circuitu, inquit, Romæ sunt milliaria vi-
gintiduo, præter Transtiberim & Leoninam
civitatem, cum quibus dicitur habere quadra-
ginta duo milliaria. Vnde hæc habes Marti-
ne? ex aliquo veterum: nam pro tuo æ-
uo, vtrumque hoc planè est falsum. At
pro veterum, & verbis Plinij, planissimè
verum. Pro verbis, dico, Plinij corrigen-
dis, & porro videamus. Nam altera mensu-
ra erat, à *Milliario ad portas xxx. millia.* Ego
dico scribenda ∞ ∞ ∞: id est, *tria millia.*
Et quis nescit ex ignorantia harum nota-
rum sæpè, cùm in Plinio, tum Liuio, & ali-
bi, peccatum? Nam putarunt *Denarias*
notas esse: & inde nata illa *millia xxx.* At-
qui aliter est; & sic si emendas, quanta pro-
portio & consensus? Roma habet in am-
bitu *xxiiii. milliaria:* à milliario ad portam,
tria milliaria & passus septingentos sexaginta-
quinque: ergo in plenâ diametro, *septem*
millia quingentos triginta: hanc triplica, nón-
ne *xxiiii. & semis* in ambitu redundunt? At
Plinius neglexit aut insuper habuit de di-
midio, & rotundè *xxiiii. aut xxviii.* dixit. Si-
miles in mensurâ vltimâ, quæ ad extrema te-
ctorum colligit *Lxx. millia.* Tu verò fac *septem*
millia: & rem factam habes. Dupliciter
enim metitur. à milliario primùm ad ipsos
muros portasque: deinde ab eodem, ad
extrema tecta. Quare hoc? liquet enim Ro-
mam, quasi duplē fuisse: & clausam
mūris; & alteram non clausam, quæ tamen
in orbe circumiecta esset, & continentib-
us ædificijs instructa. Vtramque igitur
dimensus, dicit hanc vltimam in semidia-
metro *septem milliaria* habere: duplica, sunt
quattuordecim: triplica, erit ambitus iustissi-
mè, *quadraginta duorum.* Et nónne hoc ip-
sum est igitur, quod Martinus dicebat?
Addo probationem huic numero alteram,

ex Vopisco. Is de Aureliano Principe:
Muros urbis Romæ sic ampliavit, ut quin-
quaginta PROPE millia murorum eius ambitus
teneant. Quod tamen Zosimus Probo Im-
peratori perfectum opus adscribit. Si igi-
tur tunc quinquaginta propemodum (nam id
notat:) ergo iamantè facilè ambitus ille
ædium extremarum, *quadraginta duorum:*
quia muri noui longius etiam paullò ab
ædibus remoti. Ego in hac re nihil incer-
ti vel infirmi video, nisi quod libido qui-
busdam est dissentendi. Sed ô boni, an
adeò tale nihil alibi? Ecce, in ipsâ Italiâ
vrbs Locrorum (nec ea inter has maxi-
mas) *duodecim millia* in ambitu habuit,
quod Liuius scripsit. Capuam superasse,
non mihi videtur ambigendum. Quid
Carthaginem illam, Romæ æmulam?
xxii. millia passuum circumdedit, vt manu-
scripti Orosiani codices præferunt; siue
xxiv. vt Epitoma Liuiana. Ipsa Constan-
tinopolis olim *xxii.* vt hac quoque parte
compar matri suæ esset. Denique ad Tar-
taros & Sinenses si abeunt, hodie repe-
rient exempla. Desino, & satis firmasse vi-
deor: nisi quod opponi nobis possunt
(nihil enim dissimulabo, & ipse subiçiam)
duo. Prius, quod *Milliarium* non videtur
iustè fuisse in vrbe mediâ, atque ita men-
suratio falleat. Nam fuit in *capite*, vt Pli-
nius ait, *fori Romani*: atqui ab eo ad Ti-
berim, non par reliquæ vrbi spatum
videtur, & maximè quod ibi *Campus Mar-*
tius, omnium consensu, extra vrbeam. Re-
spondeo. vt nunc quidem Roma est, non
planè medium illuc esse fortasse (metiar,
si illuc sim: nunc tabulis credo:) sed olim
videtur fuisse. Sanè Victor, & Notitia
Imperijs, in foro ipso Romano, nec longè
à *Milliario, Umbilicum urbis* ponunt. Sed
estò tamen non exactè in medio: quid re-
fert? non sic *metiar* omnia, & ad li-
neam regulamque veteres metiuntur. Non
mouet me de *Campo Martio*, quem fateor
extra pomœrium habitum, & intra mœ-
nia tamen fuisse. Nónne idem in *Auen-*
tina? qui usque ad Claudijs tempora, in
pomœrio habitus non fuit, & tamen à
Regum tempore vrbi inclusus. Et campus
quidem Martius et si olim non erat, tamen
Iulius Cæsar (quod Cicero ad Atticum
scribit) destinabat eum includere: qui
scio an non Augustus fecerit? nam & is po-
mœrium protulit: an denique non Nero?
quem ego præcipue puto in totâ Româ

mu-

mutasse & innouasse. Et ab eo sanè facies & forma est, quam Plinius descriptis. Alterum, quod obijci potest. Olympiodorum non nisi *viginti et vnum* milliaria attribuere sub Honorio, cum Roma capta fuit: *vbi ergo illa quadrageantudo nostra, vel Aureliani quinquaginta?* Respondeo, fuisse, & desisse. Nam ecce cum Constantinus sedem imperij transtulit, & vna secum tot nobiles familias abduxit, frumenti etiam tridentem astraxit, denique scipsum & Aulam: nonne probabile est, Romam iterum valde minuisse? idque in extremis & longinquis maximè, ut solet: atque ita redditum, collapsis aut disiectis Aureliani muris, ad veterem ambitum & modum. Alioqui & alterum mihi argumentum non inualidum pro tanto ambitu est, ex ipso Victore & Rufo, qui *Regiones urbium singillatim dimetiuntur*. Sunt igitur quædam, ut illa *Auentini*, quæ *habent in ambitu XXXIII. millia CCCC.LXXXVIII. pedes*: nonne ea reddunt *sex milliaria amplius et semiensem?* Quid in reliquis illis *xxxx*? in quibus vna item aliqua *xxx. millia pedum* habet, aliae ferè *xvi. xv. xii.*: & minima omnium *xi.* Profectò ex his iunctis ingens ambitus exsurgit, & (computa si lubet) prope modum ille noster. Sed tertio aliquis dixerit, quod tu anteà, muros hodiernos contra nos esse. Sunto. tu veteres eos potes credere? & ita nescis toties diutinam, incensam, vastatam: iterumque instauratam & resectam esse? Noli arbitrari quod in ijsdem vestigijs, nam quæ spe eiusdem frequentia, aut felicitatis? Imò Honorius contraxit, post Belisarius, Narses, denique & Pontifices Romani. è quibus *Hadrianus primus* (ut Blondus tradit) muros eos, qui nunc existant, centenis aureorum millibus è *Tbusciā contractis*, extruxit. Sed hæc apud alios leges: ego sententiam meam sine fuco liberè, & item sine pertinaciâ (quod profiteor) dixi. Hic autem sistit me & percutit miserans quædam cogitatio. Ego te Roma illa vetus, & speciosa super omnes visquam aut vñquam vrbes, non solùm non video, sed etiam quæ fueris, quæro? Quæ fueris? imò & vbi fueris: & quæscio, an non & aliquando, vtrum fueris quæretur? Non magis hoc mirum, si saecula plura current, quæ nunc de Thebis Ægyptijs aut Troiâ dubitari. Nam habet hoc ætas, ut formam primò tollat, tum rem, tum famam & nomen. O spes &

I.LIPS I Operum Tom. III.

res humanæ, quid estis? quò itis? huc flectite. En potens & superba illa Roma, quæ VRBS AETERNA audiebat; quæ VICTURA CVM SAECVLIS; quæ DEORVM OPVS ET CVRA, tota perit, condita in ruinis suis iacet, & laboramus eruere, & adstruere magnitudini eius fidem.

C A P V T I I I.

Magnitudo Suburbiorum Rome, & hominum in totâ Româ multitudo.

SED philosophandi alibi sit locus: curramus nunc institutum cursum. Romanum igitur duplēcē habemus, veteri ambitu, & nouo: est & tertia quædam sine ambitu, & quæ in suburbis procurrat. Ea quoque ingens, & Plinij imagine ostendenda: qui ait, *ex spatiis recta multas addidisse urbes*. Plures, inquam, sunt vrbes, & tot quot suburbia ipsa. Quæ *Tybur, Ocriculum, Ariciam*, atque aliò excurrebant, sed maximè *Ostiam* & mare versus. Illuc vel ad *xv.* aut circiter milliaria procedebant: & fidem huic assertioni Neronis consilium ac destinatio faciat. cui ab hac causâ visum, *Ostiam tenuis* (ait Suetonius) *mænia promouere*; atque inde foßâ mare veteri vrbi inducere: et si non effecit. De hac magnitudine iam suo *æuo* Dionysius: *Omnia loca circa urbem habitata, sine mænibus eſe. in qua si quis intuens MARGINITUDINEM ROMÆ exquirere velit, frustrâ eum fore, et hæfuri vbi definat vrbs, vbi incipiat. Adeò suburbana, inquit, ipsi vrbi adhaerent et innixa sunt, et speciem IMMENSÆ LONGITUDINIS exhibent spectanti*. Atque eâ mente alibi scriptis, nullam vrbium Græcarum sive Barbararum, vel spatiis habitati amplitudine, vel imperij, tantam fuisse. At maior etiam maiorque post illum. & Aristides Rhetor (sub Hadriano vixit, cum vrbs in summo flore) comparat eam non incepè cum Homericâ niue: *qua exceilorum montium iuga operit, et agros item ac pinguis virorum cultura. & addit: Descendit eam et porrigitur AD MARE ipsum, vbi commune est emporium, et omnium est terræ gignentium distributio*. Atque idem haud vanâ *μητροπόλι*: *Tantam Romam eſe, ut in quacumque parte quis constiterit, nihil impediat et in mediâ eum eſe*. Quecum locum hæc talia habeant, nisi in magnitudine istâ adstructâ? At tu vultu renides, & fortasse animo dissentis. A.v.D. Etiam verbis, si licet. LIPS. Licet verò, atque adeò

N n 2 in-

inuitio. AvD. Nam quę tu sic extollis & producis, Ostiam, Tybur, alio; hęc omnia ego atque alias dixerit, non habitata ædificia, aut vrbis partes, sed Villas, Prætoria, & voluptarias eiusmodi domos fuisse. LIPS. Sanè alias hoc iam dixit: memini: sed quem reiicit, præter dicta, multitudo infinita hominum, quę in vrbē hac totā fuit. Opportunè enim & hoc argumentum addam pro magnā meā Romā. Possimūs ne igitur satis certò eam multitudinem colligere & adfirmare? possumus è vestigijs scriptorum, quę sagaciter ibo indagatum. Ex lapide Augusti, səpè iam nominato, itemque è Suetonio constat, *trecenta viginti millia* aliquando fuisse plebis vrbanae: plebis dico repūtioris, & quę è publico vicitarer: imo suprà. Considera, & institue ratiocinium: si tanta multitudine in opim istorum, quanta iam etiam diuitum? Quot illi Senatores aut Senatorij, quot equites, & ex ipsa plebe honesti? Visne illos quoque *trecenta millia* fuisse? age, sumto vel *ducenta* tantum: quid conficitur? pueros feminasque addendas: & quo numero? profecto duplo triploque (si non ultra) superarunt: & ita ubique gentium aut vrbium obseruamus. Si placet igitur, consumma: habemus iam nunc in nostrā Romā (vix audeo dicere) *duos hominum milliones*. Quid tamen trepidō? verum fortiter dicendum est, & plura etiam addenda. AvD. Plura? at vere orne iam nunc extra veri metas iueris, certè opinionis. LIPS. Plura inquam, & vide. Nōnne probabile est totidem seruos Romæ, quot liberos fuisse? AvD. Socratis instituto mecum agis, & interrogando inducis. Sed ego circumueniri metuo, tu tibi responde. LIPS. Fiat. dico totidem, dico plures. Nam tenuum quotquisque fuit (ut nunc mores) cui non vnuus alterius seruulus? At diuites illi agmina eorum, *agmina* dico (& sic Ammianus loquitur) post se trahent. Vnus Pedanius Costa in Tacito, *quadragecentos* seruos sub tecto suo & domi habuit, cùm ab uno eorum est interfactus. Seneca Romanis suis obiicit seruorum turbam, quę quamvis magnam dominum angustet. Et crede mihi nemō diuitum istorum aut laitorum fuit, cui minus centenis aut ducenis: qui in variis sua officia aut munia diuisi. Sed quid ambo, aut argumenta colligo? cape certum & fidei norma testem, iterum Senecam, de suo *xuo*: *Dicta est aliquando senten-*

* video su-
prā lib. 11.
cap. xv.

*tia in Senatu, ut seruos à liberis cultus disingueret. Deinde apparuit, quantum periculū immineret, si serui nostri numerare nos cœpissent. Quid clarius dici potest, seruos plures liberis fuisse? Nec sic tamen omnes habemus: adde. AvD. Abeo. LIPS. Quid tibi est? AvD. Nam tres aut quattuor millions mihi iam struis, quantum nec in prouincijs quibusdam aut regnis. Quis hęc ferat? LIPS. Si ferre non vis, deiice: per me licet. Tamen rem tuam iam sum dicturus. AvD. Rem meam? LIPS. Tuam. peregrinos traduco Romam. AvD. Hem, hem inane, ò sisteme illiç. LIPS. Ecce. dico Peregrinos ex toto orbe Romam olim venisse, alios negotij sui causā, alios publici, multos & mansionis. Ita semper ea vrbis referta ijs, cùm hi iniarent, alij exirent: atque ipsa, ut mare, admitteret, emitteret, nec cresceret minueret. Itaque Aristides Romam dicit esse, *velut COMMUNE TOTIVS TERRAE OPIDVM*. Item, omnes gentes, quasi vicatim diuisas, ad hanc suam arcem conuenire: quę numquam ulli se negat, sed ut terra solum fert omnes, sic hęc OMNES HOMINES capit. Athenaeus quoque cum eo: apud quem ORBIS POPVLVS Romani dicuntur, ab hac caussā: ipsa vrbis, ORBIS COMPENDIVM ET EPITOME: quę Polemonis Sophistæ, apud Galenum, vox & elogium fuit. Eadem vrbis vrbium: quia videre in eā est omnes vrbes collocatas. deinde addit: *Deficiat non unus dies, sed quotquot habet annus, si quis adnumerare conetur OMNES VRBES IN CAELESTI istā vrbe positas idque ob nimiam copiam. Nam & TOTAE NATIONES illiç simul & confertim habitant: ut Cappadocum, Scytharum, Ponticorum, & aliarum complures. At tu iterum renides.* AvD. Et renitor quoque. an Græcis his credam, & sic oratoriè loquentibus? *Dies deficiat & annus numerantem: item, Tote nationes habitant: & ista, quę tu scis dici in speciem, in re non esse.* LIPS. In re non esse? audi, audi: quoniam Græcis parūm apud te est fidei (etsi in hac re Romanā & exterā debebat) audi, inquam, Romanum igitur testem, & eum Romanā fide ac eandore. Is est Seneca noster. qui sic ad Helianam matrem: *Aspice hanc frequentiam, cui vix vrbis IMMENSÆ TECTA sufficiunt: MAXIMA PARS illius turba patria caret, ex municipijs, ex colonijs suis, ex TOTO deniq[ue] ORBE TERRARVM confluxerunt. Quid ea verba tibi videntur? vrbis immensæ tecta vix capere incolas: item, maximam illorum partem,**

partem, exteros esse: denique ex toto orbe eō concurri. Et ista mox iterat: ac postquam caūſas recensuit paſſim veniendi varias (lege; & iucunda ſunt:) addit: *NVLLVM non HOMINVM genus concurrit in Vrbem, & virtutibus tuis vitijs magna p̄emia ponet. Iube hos omnes ad nomen citari, & Vnde domo quisque ſit, quare: videbis MAIOREM PARTEM eſe, que relictis ſedibus ſuis vene- rit in MAXIMAM quidem ac PVLCHERRI- MAM urbem, non tamen ſuam. Quid Luca- nus? nōnne Romam aſſerit,*

— *populus, vicitisque frequente- Gētibus, & GENERIS, coēat ſi turba, CAPACEM HUMANI?* —

Totum orbem hīc includi potuisse ait: & quid potest clarius pro multitudine, ſive & magnitudine noſtrā dici? Idein poēta — *mundi face repletām Romam ſcribit: ad tot ſcilicet illas nationes aſpiciens (ex Athēnāo audisti) quae incolebant: totæ in certis partibus aut regionibus etiam colloca- tæ. Ita Iudæi trans Tiberim, alij alibi: atque etiam cœtus & concilia ſa habuerunt. Suetonius indicat in Iulij funere: In ſummo publico luētu, exterarum gentium multitudo, ſuo queque more, lamentata eſt. Vt iam igitur hoc claudam & definiam, putāſne & Seruos & Peregrinos minus duobus millionibus feciſſe? Ita in vniuersum ſint quatuor Romæ, & circa eam: nec mitius aut contra- Etius, vt ſcripta veterum ſunt, ego poſſum. Suspensum te animi video: & ego ipſe pæ- nè fluctuo: ſed validi illi venti Auctorita- tum nauim noſtram huc impellunt, ſiſta- mus & in anchoris firmemus. AVD. Non ſanè id potest. nondum in tranquillo eſt, ne puta. Mihi quoque adſpirant venti, & ecce ab Oriente. Alexandria illa, ſic celebris, ſic maxima, ſic omnium confeſſione poſt Romam ſecunda, non niſi trecenta millia habuit liberorum capitum: quod Diodorus tamen quaſi pro te magnā posuit, & adfir- mavit. Atquin ea nec multo Româ ipsâ minor. LIPS. Respondeo, Alexandriam longè Româ illâ triplici dicta minorem eſſe: & cuius ambięs ex Pliniſ dīmen- ſione, non niſi quindecim milliarum eſſet. Noſtra igitur maior: & ipſiſi hoc de Ale- xandriâ, contra vulgatam opinionem va- leat, de Româ ſic patuā. At verò de incolis, quòd paucos eos facere Diodorus vide- tur: viſeſis, & inquire. *De liberis capitibus* diuntaxat definiuit: vbi ſerui igitur? vbi etiam exteri & aduentores, qui in tali ne-*

LIPS I Operum Tom. III.

gotiosâ vrbe ſanè multi? Hęc attendenda ſunt, ſed iſtud maximè. quod Diodo- rus de ſuo ſuo ſcripſit, id eſt Ptolomæi penultimi, & Romanæ adhuc libertatis. Atqui tunc Alexandria nondum in flore il- lo & culmine, ad quod ſub Principibus demum peruenit. Quid autem de trecentis millibus magnum ſit, cùm Cæſarea Cap- padociæ (nec ea inter vrbes principes) qua- dringenta millia incolarum habuerit? Zona- ra hoc ita proditum, vt teſtem etiam ad- uocem: & huic ipſum numerum, aut cir- cā, Parisiorum noſtra Lutetia in censum deferebat, ante vltimas iſtas turbas. Quid, quod Diogenes Laertiū in Empedocle prodiſit, *Agrigentum Siciliæ olim octingenta millia hominum inhabitaſe?* Plura eiusmodi exempla ſunt: ſed hodie, nōnne Caſrum in Ægypto ſcribitur ad ſeptem millions homi- num habere? & Quinzai illud famoſum, ad ſedecies centena millia (ſtupesco) familia- rum? Pr̄e quibus noſtra illa frequens Roma decrēſcat; & dum fidei adſtruo, perdam admirationem. AVD. Non apud me, stu- peo. & ecce hodierna Roma, quām relin- quitur & abeft? LIPS. Nulla compa- ratio: ſi frons eſt, omitte. Paullus Iouius pro magno ſcripſit, *Leonis Decimi temporibus, cùm omnia infeli ciuitate & pace, censa Ro- ma octoginta quinque millia ciuium & inqui- litorum: at verò, poſt cladem ſub Clemente Septimo acceptam, iterum cenuſu inito, vix ad trīginta duo millia peruenit.* Quid verbis hīc opus eſt? vnuſ pænè veteris Romæ vi- cū ſit tam frequens. Nec mirum eſt. nam iſta hodierna, præcipuos illos colles & valles etiam, vacua habet & deferta. AVD. Optimè. is ſpontē, quòd ducebam. Nam nōnne & tua vetus compluria habet illa vacua? Vbiq̄e obuia templa, porticus, ba- ſilicæ, theatra, circi, fora, balneæ, thermæ, cetera publica: quae vel magnam partem, ſi non maximam, vrbiſ occuparunt. De- flece aut reſiſte, ſi potes, huic etiam vento. LIPS. Reſiſto, plenis velis, prorā obuer- sā. Nam iſta quae tu vacua perperām pu- tas, ego aio plenillima fuſſe. Balneas & Thermas nominasti: quid? an non in ijs multitudo curantium, ministrantium, ad obſeruandum, purgandum; aquam agge- rendam; lauandum etiam, fricandum; vngendum, ſi quis ſeruum non habuifſet? Tem- pla autem, Baſilicæ, Fora, ſuos custodes & ædituos habebant; ſatis grandi ſanè nume- ro, ob ſacrificia, ob ornatum, & tutelam.

N n 3

Et

Et paucim curatores, & serui item publici, in publicis istis locis. Sed duo etiam ego omisi, valde ad frequentiam urbis, Milites, & Palatinos. Milites tot illi, in praesidio Principis aut urbis erant: ijs sui calones, & honestioribus serui plures: scito certò vel ad centena millia excreuisse. At Palatinos dico, totam Principis aulam: in quā quot officia aut ministeria fuisse dicimus? Lapidès antiquos inspice: dicent in parte, & suggerent materiem tibi cogitandi. Est & terrū, sed verecundè vix dico. Meretrices & scorta utriusque sexus (proh pudor! sed res ita fuit) ingentem numerum reddiderunt, vt in urbe quam multi cælibes, multi exteri sine uxoribus, inhabitarent aut frequenterent. Quid iam gladiatores, venatores, scaenici, quadrigarij, xystici? multa millia fuerunt. & ad summam, mi Auditor, desine reflare amplius & opponere; aut, vides, longius longiusque res hæc ibit. Av.D. Quiesco tuā causā, & credo (vt sic dicam) nec credens. Tamen unum etiam quæsierim: si tot illi millena millia, unde ijs cibus? Lips. Hoc meritò & queris, & ego decideram, sed paucis Senecæ verbis. Cogitate, inquit, hanc ciuitatem, in quā turba per latissima itinera, sine intermissione defluens, eliditur; in quā consumitur, QVID QVID TERRIS OMNIBVS aratur. Orbis, inquam, pñè totus hanc suam metropolim adibat, & alebat: quid ambigis alimenta sufficeret? Imò repeate quæ supra dixi, de Frumentatione: & nunc Aristidis hæc audi. Mare per medium ræfrum imperium porrigitur, cui undique ample regiones adiacent, necessaria pleraque vobis subministrantes. Nam ex OMNI TERRA MARIQUE, quidquid vel anni tempora gignit; vel regiones singulae, fluij, lacus, artesque item & ingenia tum Græcorum tum Barbarorum proferunt, ID OMNE ad vos defertur. Itaque si quis talia omnia videre desiderat, is vel per totum orbem peregrinetur neceſſe est, vel in vestra ista urbe versetur. Quidquid enim apud alios vel crescit, vel conficitur, hic affluit & abundat. Tot autem & tante onerarie naues singulis anni temporibus appelluntur, vt urbs

* Karb. 7.
COMMVNIS QVAEDAM ORBIS OFFLICINA videatur. Ecce, merces vndique habebes, copias vndique, frumenta, fructus. Nec plura opus de alimentis: addamne duo argumenta etiā in multitudinis, atque unum ex ijs iocosum? Lampridius scribit, Heliogabalū feruis imperasse ut omnes araneas colligerent in urbe; atque eos collegisse ad decem millia

pondē additq; Heliogabalum subiecisse, Vel hinc intelligendū QVAM MAGNA ROMA eſſet, Verum est: & quot domoſū angulos excutti oportuit, ad hoc pondus? & quidem domoſū per omnes angulos ferè habitatarū? Alterum argumentum triste, & à peste. In Eusebij Chronico traditur sub Vespasiano (etiā vetius Tito) Ingentem Bone lucem factam, ita ut PER MVLTOS DIES in ephemoridem decem millia mortuorum referrentur. Decem millia nempe in dies singulos: nec nimium pro Romā: quando in Cairo etiam lego, ad xx. hominum in dies absumpta. Itaque & in Suetonij Nerone quod vulgo legitur: Ac c. xxxii. ceſserunt tantis ex Principe malis & fortuita quædam. pestilentia unius Autumni quā xxx. funerum millia in rationem Libitinae venerunt: id falsum prauumque mihi est. Quid enim in magnā illā Romā magni, cùm in nostris opidis ea sint exempla? Omnino refutandum, trecenta millia: & interpretes debebant aduertisse. Concludo, & monco, per hanc frequentiam Romæ factum, vt paullatim Italij pñè deserta esset; cùm plerique eō confluenter, ob frumentationes, ludos, & alios usus aut voluptates. Vario iam suo æuo conqueritur, plerosque ex agris in urbem correptisse, & maluīse manus in theatro mouere, quam in aratro. Quod maximè fuit, post Frumentationes sic latiter & firmiter institutas: etiā Lucanus cauillam in ciuale bellum coniicit: quasi ab eo stirps Italæ sic accisa. Sed de solitudine quidem, eadem canit:

— videmus

Tot vacuas urbes. generis quo turba redita est

Humani? toto populi qui nascimur orbe,
Nec muros implere viris, nec possumus agros:
VRBS nos VNA capit.

Quod postremum epiphonema sanè eximium, pro eximiâ nostrâ Româ.

C A P V T . IV.

De adiicijs urbis Romæ communiter,
& eorum altitudo.

Et Roma quidem tanta & tam frequens fuit: inimus nunc ipsam, & perambulamus, & lustramus? Av.D. O si quis Deus olim hoc mihi dedisset! o si quis nunc quoque vel per somnum in eā sifstat? Lips. Ego in ero, confide. somnia dicam, & umbras, præut ipsa res & pulchritudo fuit. Periti viri est, mihi crede, non dicam descri-

describere, sed capere & credere qualis & quanta ea Roma fuit. Conabor, & minutula dicam: & vel sic fidem fortasse non in ueniam. quid refert? aeri & herbis meis hæc sim locutus. Tria in urbe miranda canit Claudianus:

*Quæ nihil in terris complectitur ALTIUS
aer,*

*Cuius nec SPATIVM cuius, nec corda
DECOREM,*

Nec laudem vox nulla capit.

Altitudinem ecce laudat, Spatium, & Decorem. De Spatio dictum, duo alia exsequamur. Quæ est altitudo? siue in collibus ipsis ædificatio, pulchrâ specie; siue singillatim in operibus ipsis. Quod ad colles, quomodo non bellum, videre eos publicis priuatisque ædibus in secessos; gradatim declinantes; & velut superas quasdam urbes, urbi inferè imminentes? Omnino fuit ea facies: & pulchrè expressit Aristides. Nec verò, inquit, superficiem solum soli occupat, sed longè supra exemplum in aera altissimè ascendit. Et sicut vir aliquis, qui robore & magnitudine excellit, alios quoque in se sublatos ferre gaudeat: ita & hæc non quiescit, nisi & alias equales sibi superimpositas urbes, alteram super alteram ferat: quod nominis eius fert ratio, totumque hoc quod hic videmus, robur & valentia est. Adeò ut si quis eam diligenter vellat euoluere & diducere, & que nunc in sublimi sunt urbes, aliam iuxta aliam humi collocare, quidquid Italie reliquum est, id impletum mibi iri videtur: immo futura una aliqua præs ad Ionium usque sinum. Bellè & nimis, non nego, attollit, sed hæc figuræ originem à re habent, nec quisquam putet elationes istas, nisi cum causâ & basi esse. Itaque & Plinius, verus & seuerus talium, cùm de magnitudine dixisset: quò, inquit, si quis ALTITUDINEM tectorum addat, dignam profectò estimationem concipiat, fateaturque NULLIVS URBIS MAGNITUDINEM IN TOTO ORBE potuisse ei comparari. Quæ altitudo tamen in templis, aut publicis, fateor, maximè: ut in Rutilio, ad Romanum:

Exaudi genitrix hominū, genitrixque deorū.

Non procul à celo per tua templa sumus.

Significat altissimè in aërem ea surrexisse: & quidni, cùm collibus etiam sæpè impo-sita? Ceteræ ædes, non communiter sic altæ, nec humiles tamen fuerunt. Nam Augustus Princeps, cùm ambitionem in ædificando videret atque altè attollendo, eamque cum discrimine & periulo tuinæ; siue etiam, quia aërem interciperent, & nimis

inumbrarent: coërcuit, ut in Strabone scriptum est, & septuaginta pedes definiuit in modo edificiorum. Nero hoc ipsum postea secutus, cùm ab incendio Romam instauraret, cohibus (vt Tacitus ait) altitudinem edificiorum. Sed modum non expressit noster: fueritque vel ille Augusti, quem obliteratum, vt solet, iam reuocauit; siue is qui Traiano postea adscribitur à Victore, pedum sexaginta. Sed de priore ego malum. Dices, ergone tam miranda hæc altitudo? & nonne hodie magis educimus? Interdum, non nego: sed nec sic communiter: & hoc quoque cogita, multis ædes, & in primis omnes publicas, extra legem hanc fuisse. Quid si autem & diuines illi nobilesque neglexerint? ego arbitror, siue gratiâ impetrata, siue & eam neglectâ. Et titulus satè fuit. quia lex in futuras nouas ædes cauebat, structas non diruebat, & fas easdem sic reparare. Quidquid tamen sit, si vulgo ædes omnes septuagenum pedum, satis conspicua ea altitudo: præsertim ubi tecta compluuiata, aut testudinata, quod sæpè. Nostra hæc pectinata, & in angustum surgentia, aliquid de dignitate miuuunt, sed & capacitatem tollunt. In tali autem illâ altitudine, quid minus quam quaterna aut quina cænacula? quorum frequentiæ studebant. Vitruvius: *In eâ autem maiestate urbis, & ciuium INFINITA FREVENTIA, innumerabiles habitationes opus fuit explicare.* Ergo cùm recipere non posset area plana tantam multitudinem ad habitandum in urbe, ad auxilium ALTITUDINIS ædificiorum res ipsa coëgit deuenire. Itaque pilis lapideis, structuris testaceis, parietibus cementijs, altitudines exstructæ, contignationibus crebris coaxatae, & cænaculorum summas vtilitates perficiunt, & despectationes. Sed hæc de ædificijs nunc non exsequor: & satis de Altitudine libasse.

C A P V T V.

Decor & ornatus ædificiorum. Excerpta quædam, & primò de templo Capitolino ex dictum.

AD Decorem transo, qui varius, in molle, in materiâ, in artificio, in symmetriâ, & siquid aliud elegantia aut peritia amat. In hac quoque parte, quin urbs omnes orbis urbes superauerit, nemo dubitet: nam & fidi auctores dicunt, & opes atque ambitio Romana facile persuadent. Quidquid artificum insigniorum Græcia aut

Asia habuit Romanum euocabantur, aut ultra veniebant. quippe h̄c pr̄emia: & quidam ex ijs, quibus (ut Taciti verba usurpem) *ingenium* & audacia erat, etiam que naturā denegauis̄et, per artem tentare. Sed primus aut pr̄cipiuſ *Decoris* huius auctor Augustus, qui urbem, ut Suetonius ait, neque pro maiestate imperij ornatam, & inundationibus incendijsque obnoxiam, excolait adeò, ut iure sit gloriatus, Marmoream se relinquere, quam lateritiam accep̄et. Alter ab eo, Nero Imperator. qui ambitione impulsus urbe incendit, ut nouam melioremque repararet. Videbatur enim, ait Tacitus, condende urbis nouae, & cognomento suo appellande, gloriam querere. Itaque eius iussu, urbis domus, non ut post Gallica incendia, nullā distinctione, nec passim erecta, sed DIMENSIS VICTORVM ORDINIBVS ET LATIS VARIIS SPATIIS, coabitā adficiorum altitudine, ac patefactis arcis, additisque PORTICIBVS que frontem insularum tegerent. Easque porticus Nero suā pecuniā exstructurum pollicitus est. Vides ibi quādam præclara & optanda in urbe, Ordines vicorum, Latitudines viarum, Porticus protegentes. Ut non temerè idem Tacitus TANTAM resurgentis urbis PVLCHRITVDINEM miretur, & scripto consignet. Quod tunc quidem publicē, sed & priuatim in omni incendio factum Seneca adnotauit: *Tīmagēnes, felicitati urbis inimicus siebat, Roma sibi incendia ob hoc vnum dolori esse, quod sciret meliora resurrectura quam ars̄issent.* Et sanè ita fuit, præsertim ad Traianum usque; cùm ab illo, & à Deo, culmen fuisse videtur pulchritudini urbanæ. AVD. Ain, tu, à Traiano? Constantino hanc laudem Nazarius tribuit, in Oratione ad ipsum: *Celeberrima quoque urbis nouis operibus extescunt, nec obsoleta modo perpetuatem rediuius cultu insigniuntur, sed illa ipsa qua ANTEHAC MAGNIFICENTISSIMA putabantur, NUNC AVRI LVCE fulgentia, INDECORAM MAIORVM PARCIMONIAM prodiderunt.* Vides quanto anteferat hæc noua, aut nouata, omnibus antiquis. LIPS. Ita, sed nempe apud Constantinum. Fidem autem laudationibus istis qui fideliter constare putat, ignarus est oratori⁹ moris. Struxisse & instaurasse quādam illum Principem, lubens credo; quod ad veterem artem aut splendorem, da veniam, hodie non credā. Sed nos Decorem nostrum videamus, quem Plinius communiter sic

dilaudat: *At urbis nostra miracula transire conuenit, & sic quoque TERRARVM ORBEM VICTVM ostendere. quod accidiſe toties pāne, quo referentur miracula, apparebit. Vniuersitate verò aceruata, & in quemdam vnum cumulum collectā, non alia MAGNITVDO exsurget, quam si MVNDVS ALIVS QVIDAM in uno loco narretur.* Notentur ea & ad Decorem, & ad Magnitudinem malè controuersam. Sed & Cassiodorus vero & magno ore, de istâc urbe: *Ferunt prisci saeculi narratores, fabricarum septem tantum terris attributa miracula. Ephesi Diana templum; regis Mausoli pulcherrimum monumentum; Rhodi Solis aeneum signum, quod Colos̄us vocatur; Iouis Olympici simulacrum, quod Phidias formauit; Cyri Medorum regis domum, quam Memnon fabricauit; Babylonia muros, quos Semiramis construxit; Pyramides in Aegypto.* Sed quis illa ulterius pr̄cipua putabit, cùm in una urbe tot stupenda conspexerit? Habuerunt honores, quia præcesserunt tempore: & in rudi saeculo quidquid emers̄set nouum, per ora hominum iure ferebatur eximum. Nunc autem potest esse veridicum, si VNIVERSA ROMA dicatur esse MIRACVLVM. Ecce consona triusque iudicia, sed & voces: & Romam totam, ac per partes, *Miraculum* esse, & inter prima mundi spectacula, iure censem. Vis autem paullò distinctius membra pulcherrimi huius corporis videamus? AVD. Te hoc querere non volo, sed aucto, sed ardeo, ut vero verbo dicam. LIPS. Atqui nemis ardesce. nam ego non flumine te perfundam, sed leuiter aliquid aspergam è suimmis aquis. Tū te ingurgitabis, si voles, postea: viam designabo & præibo. Ego autem? an ducem potius aliud quāram ex ipsā antiquitate, qui ostendat? Esto Ammianus, qui Constantij ingressum in urbem Romanam describens, ipsum intuentem & mirantem pr̄cipua operia facit, atque ait: *Proinde Romanus ingressus, imperij virtutumque omnium larem, cùm venisset ad ROSTRA, perspectissimum priscæ potentiae FORVM obſtupuit: perque omne latus, quod se oculi contulissent, MIRACVLORVM DENSITATE praſtriatus, allocutus nobilitatem in CVRIA, populumque pro tribunali, in PALATIVM receptus fauore multiplici, letitia fruebatur optata.* Deinde intra septem montium culmina, per acclivitates planiciemque posita urbis membra collustrans, & suburbana; quidquid erat primum, id eminere inter alia cuncta sperabas: IOVIS TARPEII delubra,

quan-

Lib. xxxvi.

Lib. viii.

Lib. xxv.

quantum terrena diuinis praececellunt; LAVACRA in modum prouinciarum exstrueta; AMPHITHEATRI molem solidatam Lapidis Tyburtini compage; PANTHEON velut regionem teretem spatiostam celitudine fornicateam; elatisque vertice scandili SVGGESTVS consulum, & priorum Principum imitamenta portantes, tamen VRBIS templum, FORVM QVE PACIS, tamen POMPEII THEATRVM, & ODAEVUM, tamen STADIVM, aliaque inter haec DECORA urbium aeterna. En habes, qui digitum intendat, & ducat: tu sequere, & ardorem (ita loquebaris) restinguere. AVD. Iam risui & ioco me habes palam. LIPS. Egone? AVD. Tu, tu; & si noctua sim, saepius cantem. Nam nomenclatorem mihi das vocum, & paucorum quidem: ubi designator, enarrator, interpres? LIPS. Adest: ego pro copia & scientia aliquid dicam, sed nec ordine quidem Ammiani. Nam etsi praecipua ille tetigit; non placet tamen ordiri a Foro aut Rostris, sed potius a Templis. Diuina, a quibus rerum hominumque ortus, praecant; & totum hoc pulchritudinis agmen ipsa ducant. Nominat ille quattuor tempora, Iouis Tarpeij, Pantheon, Urbis, Pacis. Quam pauca e multis? nam primum hoc moneo, quadringenta vigintiquattuor tempora Romae fuisse, quod in Notitiâ imperij proditum leges. Noli ambigere, quin pleraque ex his magnifica, & aliter atque aliter structa, vel instructa: sed Ammianus satis habuit, dignitate vel opere prima eorum dare. Itaque a Tarpeio exorsus est, siue Capitolino: non quia pulcherimum fortasse, sed quia primarium, & Dei principis; itemque quia multa substructionum mole, & opibus ac tempore pleraque praebat. Alioqui Plinius, ubi magnifica operum recenset, hoc omittit: Lib. xxxvij. immò idem quasi irridet veteres, quod Aggeris vastum spatium, & Capitolij insanas substructiones mirabantur. Sed id non eam mente dictum, quam videri possit, non, inquam, diminuit aut abiecit Capitolij ipsum opus; sed substructiones tangit, quas L. Tarquinius Priscus magnas, & insanas, ut ipse loquitur, circum collem fecit: dum prærupta eius adsequat, ab itmo solo ingentibus lapidibus muro educto suffulcit, complanat denique in vertice, & fundamentis parat. Hæc Plinius tangit, & Dionysius clare exsequitur: quem vide. Alioqui ipsum opus & aedificium non miratur mirabile visum: quid id possit? cum sem-

per inter eximia fuerit, & urbis prima. Praeter Ammianum in verbis dictis, etiam Cassiodorus sic attollit: *Capitolia celsa descendere, hoc est INGENIA HUMANA SUPERATA vidisse.* Et res sanè dicit & facies, quam etsi tenuiter, lineis aliquot adumbrabo. Mons *Saturnius* primò dictus fuit, in quo hæc ædes, tum *Tarpeius*, & mox *Capitolinus*, à capite hominis (cui viuo *Tol* nomen fuisse Arnobius tradidit) inuenito, dum fundamenta moluntur. Sed hæc nota, non vulgo nimis illud, duplex *Capitolium* fuisse, *Vetus* & *Nouum*. Illud in Regione sextâ *Circi Flaminij* Victor & Notitia Imperij locant; istud in Regione octauâ *Fori Romani*. Valerius illud intellexit certò, cum inter facerrima & vetustissima loca, adiuvans nominat: *Per Romuli casam, perque VETERIS Capitoliū humilia tecta, tamen eternos Vestae ignes.* Ait *Vetus*, ait *humilia tecta*: quod ultimum nullo modo in *Nouum* & sublimè illud conuenire potest. Puto & Martialem hæc distinguere, cum in hominem ludit plurifariam habitantem:

*Esquilijs domus est, domus est tibi colle Diana,
Et tua Patricius culmina vicus habet.
Hinc vidua Cybeles, illinc sacraria Vestae,
Inde NOVVM, VETEREM proficis inde
Iouem.*

Cerni ab eo utrumque Capitolium vult: *Vetus* è colle Auentino siue Diana, *Nouum* ex Esquilijs & Vico patricio. Etsi fortasse *Nouum* *Iouem* Domitianum suum vocat, eiusque Palatiū intellegit. Sed Varro de utroque apertiùs: *Capitolium Vetus, quod ibi Sacellum Iouis, Iunonis, Minerue: tamen antiquius, quam ædis qua in Capitolio facta.* Ecce, dicit illud *Vetus*, æuo prius esse quam hoc *Nouum*, & ostendit in alio item loco fuisse. Sed dices, si prius, si alibi: unde *Capitolium?* nam vox ea non conuenit, cum nec mons tunc nomen istud habuerit, nec ipsum illud templum in monte. Respondeo, Varronem hoc occupasse & soluisse lectori vigilanti. Nam ideo, inquit, *Capitolium* non auctor aut conditor, sed posteritas dixit; quia ut in novo & nobili illo *Capitolio*, tres illi dij Praesides item colebantur. A similitudine igitur & hoc *Capitolium* est dictum, sed cum discrimine, *Vetus*. Quæras amplius, quis autem condidit? & hoc dicam, suggestente Cassiodoro. Nam ille in Chronico, Numæ rebus: *Capitolium quoque à fundamentis construxit.* Ignaro lectori tenebræ sint, & falsi Cassiodorum

dorum arguat. quis enim vñquam prodidit Numam auctorem Capitolij? Et sānē distinguere debebat, & addere, *Vetus*. Ita enim est: ille auctor illius, vndeunde hoc hauserit Cassiodorus; sicut *Noui*, Tarquinius Priscus. Is complanato, vt dixi, monte, struere cœpit, ex voto quod vñuerat bello Sabino: idque opido Apiolis capto, vt Plinius ex Antiate refert, è manubīs & prædā. Sed fato p̄t̄uentus, absoluendū nepoti L. Tarquinio Superbo reliquit, regum vltimo: etsi Seruium quoque Tullium aliquid addidisse, sōiorum studio adiutum, Tacitus (sed solus, opinor) dixit. Præcipuuſ tamen auctor operis Superbus. qui, vt Liuius inquit, *Sueſā Pometiā ē Volſcis captā, diuenditā prædā, cūm quadraginta talenta argenti aurique recepiſet, concepit animo eam AMPLITUDINEM Iouis templi, quæ digna deūm hominūque rege, quæ Romano imperio, quæ ipſius etiam loci maiestate eſset.* Scribit quadraginta talenta: quæ nobis xxiv. millia Philipporum eſſent: sed an non quadringenta r̄ſcribendum, aliquis ex Dionysio iure contrauertat? Nam ille, vt in re non dubiā: tantum prædā, inquit, repperit, ut quinque minæ argenti obuenerint singulis militibus, decima autem dijs sacrae fuerint non minus * quadringenta talenta. Ea eſſent, ducenta quadraginta millia Philipporum: pecunia, haud nego, satis grandis, præſertim è solis decimis: sed res Italiz & Latiz tunc vberes & florentes (quod & alibi videre eſt) hoc persuadent; tum & ipsum opus eā amplitudine institutum, quam Liuius depradicat, & quam exiguā summā nemo fabricetur. Nec tamen vel Tarquinius su-

III. Hist. premam manum imposuit: & gloria operis (ait Tacitus) libertati reseruata. Pulsis regibus, Horatius Pulvillus Consul dedicauit, eā MAGNIFICENTIA, quam immensa postea populi Romani opes ornarent potius, quam augerent. Vides & à Tacito laudari, & consummatum hoc opus Pulvillo adscribi. Quid igitur eſt, quod in Liuio, multis annis post lego, in Tribunorum militarium imperio? Eodem anno, ne priuatorum tantum operibus urbs cresceret, Capitolium quoque saxo quadrato substructum eſt, opus VEL IN HAC MAGNIFICENTIA VRBIS CONSPICENDVM. Hoc narrat, post Romam à Gallis captam, & cūm ea instaurata à ciuibus fuit. Ergo ne tunc denique Capitolium saxo quadrato structum? nego de ipso ædificio, fautor de monte. Itaque attende, substructum

Lib. III.
cap. v.

* In Plu-
tarcho
ſumma ca-
dem.

Lib. VI.

dicit, non exstructum. Est illud ipsum opus, de quo prædixi, L. Tarquinij: quod tamen rudi lapide factum, nunc mutarunt, & se-cto quadratoque splendidius confecerunt. Igitur Pliniana illa, de quibus item anteā, magis fuerit ad hoc posterius opus referri: & istæ sunt *infane illæ subſtructiones*, è quarum ruinis vastos lapides erutos patrum etiam ætas vidiſ. Sed ipsum Tarquinij Capitolium quale fuit? Describit his ferè verbis Dionysius: *Situm eſt in altâ crepidine, habetque in ambitu octa iugera: ſic ut latera ſingula autentorum ferè pedum ſint, exiguâ latitudinis & longitudinis differentiâ, niſi quod iſta illam vinciſ vix pedibus quindenſis. Quā parte frons eius meridiem ſpectat, triplici columnarum ordine circumcingitur; ab aliis lateribus, dupliſ. In ipſo ſunt tres cellæ, ex ordine, à lateribus communione parietum clauſæ. Media eſt Iouis, vtrimeque altera Iunonis, altera Mineruæ, ſub eodem laqueari eodemque teſto.* Ita Dionysius: & verba, ſi placet, examinemus. Octo iugera ambitu fuſſe dicit: id eſt pedum octingentorum: ſed ſic ut quadratum eſſet, imò pænè quadratum, niſi quod longitudo quindecim pedibus ſuperaret. Fuit egregia capacitas, ſi conſideras, & aptâ proportione. Ait, frontem ad meridiem ſpectaſe: id eſt Forum Romanum & Palatum versus, frequentiſſimam vrbis partem. Ergo ab eā quoque parte centum gradus, quibus (vt Tacitus, atque alij) ſuperbè adibatur. Quos tamen continuos fuſſe non arbitror, & retractiones ſuas habuiffi, vt Vitruuius appellat: id eſt, areolas, vbi felli pedem figerent, & respirarent, quas poſt ſingulos ſeptem aut nouem graduum ordines ſole-re interponi, architecti notarunt. Gradus autem iſti haud dubiè ad maiestatem: eoque & in alijs templis, etsi pauciores, ſoliti viſurpari. Sed ibi ratio, hinc neceſſitas & locus editior voluerunt. Addit columnarum triplicem ordinem: quas L. Sulla in Athenis aduexisſe, è templo Iouis Olympij, Plinius nos docet. Atque eas Dionysij tem-pore ipſas exſtitiffi, facile arbitror: poſt in-cendium, à Vefpasiano mutatas, verbum Pliniſ dat ſuſpicari. Quām multæ eā fue-rint, haud dixerim: quia varia propor-tio in collocandis, de quā Vitruuius viden-dus. An tamen eiusdem locus non huc fa-eit? Lib. III. cap. III. Fornat *Pycnoſtylos*, *Syſtylos*, *Diſtylos*, *Araoſtylos*, *Euſtylos* ædium ſpecies: ijs enim Græcis vocibus utun-tur: & in *Araoſtylis*, inquit, nec marmoreis nec

Lib. xxxv.

cap. vi.

nec lapideis epistylis vti datur, sed imponenda sunt trabes de materia perpetua: & ipsarum eedium species sunt baryca, barycephale, humiles, late, ornantque signis fictilibus, aut æreis inauratis fastigia earum, Tuscanico more. vti est ad Circum maximum Cereris, & Herculis, Pompeiani item Capitolij. Sanè Pompeianum Capitolium nemo legit, opinor; nec ipse Pompeius manum admouit, aut potuit: nisi quis accipit de Capitolio, quod Pompeijs fuerit Campaniæ opido. Nam & coloniæ, vti scimus, Capitolia sua habebant. Sed tamen, quia vtitur hic Romanis exemplis (vide alia:) non displiceat distingui, Herculis Pompeiani, item Capitolij. Itaque Capitolium fuerit inter Aræostyla, id estraris columnis distincta. Pergit Dionysius, tres in

* Hesych. ipso cellas esse, siue vt ipse appellat * omnes. Ea res nota est, & versus Ausonij,

Trina in Tarpeio fulgent consorta templo.

Quod imitabantur item in colonijs: eoque Arnobius scripsit: Nonne vides in Capitolijs omnibus virginales esse species Mineruarum? duos alias deos ibi omittit. An autem non alij dij in Capitolio? non quidem in isto templo; excipio Iuuentutem, & Termi-
nū: qui cedere scilicet noluerunt exau-
lib. iii. gurantibus. Itaque eorum aræ (ait alibi Dionysius) continentur templi ambitu atque una in vestibulo cellæ Mineruæ est, altera in ipsa cellâ iuxta puluinar. Quod igitur in Tertuliano legitur: Capitolium omnium dæmonum templum est. ite inque in P. Victore: Capitolum, vbi omnium Deorum simulaera celebrantur. in Cicerone: Deorum domicilium: ea in quam omnia, de ipso monte capienda sunt, qui paſſim & pænè totus deorum aris, statuis, templis inſessus: quod facile tibi inter legendum obseruitare. Sed dixerat etiam Dionysius, cellas istas à lateribus communis pariete clausas. Quid hoc est? vt nullum discriminem aut interpositio parietum fuerit? imò opinor fuisse, aut certè columnatum, & facelli atque ædicolæ speciem singulas habuisse. Nam ita ipse Dionysius, & A' Silvæs (in verbis, quæ iam verti) vestibulum ædis Mineruæ, & vt sic dicam protemplum. Ita & Liuius: Quadrigæ inauratae posite in Capitolio, in cellâ Fouis, supra fastigium ædicolæ. Plinius verò & Delubrum dixit: Proserpine tabula fuit in Capitolio, in Mineruæ delubro, supra ædicolam Iuuentutis. Distinctio igitur: sed mens Dionysij, tres ipsas tamen cellas communi totius templi pariete clausas. Nisi quis etiam censeret, Aediculas

istas fuisse non nisi caua quædam in ipso pariete, ad statuas illocandas: quod in Panthéo videmus: quibus non accedam. Ista ex Dionysio: an & à me aliquid addo? faciam, si priùs distinxero inter Capitolia, quæ quattuor in hoc ipso loco, ex ordine, fuere. Nam primum illud Tarquiniorum, bello ciuili Sullano, incendio perit, neglegentiæ custodum. Alterum ipse Sulla instruxit. sed non dedicauit: quod unum Felicitati suæ defuisse, ipse apud Plinium fatetur, & Tacitus adnotauit. Lutatij Catuli nomen, ait Tacitus, inter tanta Cæsarum opera, usque ad Vitellium mansit. Etsi Dio tamen scribit, Cæsari Iulio, inter alia honorum, decretum à Senatu: ut nomen eius Capitolio inscriberetur, deleto Catuli: idque eum admisit. Sed Taciti assertio firmior, mihi quidem, fideliorque. Tertium fuit à Vespasiano. nam illud Catuli arsit civili iterum bello Vitelliano: atque iste reparauit ijsdem vestigijs, sed & dedicauit. Dedicauit inquam, & Plutarcho scribenti hoc accredo: magis quam Victori, qui Domitianus tribuit: Multa, inquit, opera inchoata per patrem, vel fratri studio, atque in primis Capitolium, absolvit. Non vices hoc, ô Victor. Vespasianus absolvit, dedicauit: sed à morte eius, sub Tito, statim arsit (Suetonius, & Dio in Tito:) atque ita quartum Domitianus instaurauit. Habes igitur quaterna Capitolia, sed in eodem loco reposita semper, & innouata. Tacitus & Dionysius quoque, id notatunt: sed verba illius: Ijsdem rursus vestigijs situm est, postquam interiebat CCCCXXV. annorum spatio, L. Scipione, C. Norbano Coſ. flagraverat. Hoc de Sullano: de Vespasiani, idem: Passim iniecitæ fundamentis argenti aurique stipes, & metallorum primitiæ nullis fornacibus victæ. Prædixere haruspices, ne temeraretur opus saxo auróve in aliud destinato. ALTITUDO ædibus adiecta. id so lvm religio annuere, & prioris templi magnificentie defuisse creditum, quo tanta vis hominum retinenda erat. Noto obiter religionem Romanorum, qui liberaliter conulerunt ad opus faciendum, stipibus cunctis. Ille enim finis. sicut & in Cicerone scriptum de illo Sullano: id Capitolium publicè coactis fabris, operisque imperatis, GRATIS exædificatum atque effectum esse, ita vt ex erario nihil darent. Quod equidem miror sat, sed quanto in Verrem ita scripsit. AVD. Religiosum sæculum, præ nostro. sed quæ aut quanta illa multitudo hominum est, quam Tacitus retineri vult? Lips. Haud diffi-

difficilis collectu . Si enim latera pedum ducentorum , reddentur sicutque in area pedes quadraginta millia . Da singulis insistentibus pedes quaternos (sufficiunt, cum militi in acie locato & armato Polybius det non nisi senos) da inquam quaternos : nonne vides decem millia potuisse retinere ? Sed tolle aliquid , si vis , in columnas & alium apparatus : largiter tamen supererit pro octo milibus . AVD. Hem! magna capacitas , & rara talia nostra templia . LIPS. Seimel omittit de nostris : vincimur , si comparamus . Et tamen de mole aut magnitudine , tale aliquid esse potest , aut & excedere : de arte , materie , ornatu quâ potest ? Sed Tacitus Altitudinem adiectam , super priorem , disertè scribit : quæ fuit? haud diuino: pro symmetriâ latitudinis oportet ingentem fuisse . Et Silius ita indicat , apud quem Jupiter prædictit de illo Domitiani :

*Aurea Tarpeia ponet Capitolia rupe,
Et iunget nostro templorum CULMINA
CAELO.*

In cælum educit : sicut & Tertullianus , Apologetico : Nam et si à Numâ concepta religio est , nondum tamen aut simulacris aut templis res diuina apud Romanos constabat : & nulla CAPITOLIA CAELO CERTANTIA , sed temeraria de cespite altaria , & vas a dhuc Samia , & Deus ipse nusquam . AVD. Et tu hæc recitas Lips? LIPS. Quid ni recitem? AVD. Et attendis? LIPS. Quidni? AVD. Atqui euertunt paullo antè à te dicta , de Capitlio Numæ . Nam quomodo illud sit , & cum tribus suis dijs ; si tunc nulla templo , si nullæ statuæ? LIPS. Benè obseruasti , & de industriâ plura illa verba (vide quâ fallere voluerim) adduxi . Adduxi , vt expedirem: & ecce . Non negat vlla Capitolia fuisse , sed illa alta & cælo certantia: nostra humilia cur destruat ? Nam vt dem statuas nondum fuisse (quod alibi & Varro tradidit:) tamen de templis idem dicere anceps sit , & Luius , Dionysius , Plutarchus refellant . qui disertè *Termino* , *Fidei* , *Vesta* templo à Numâ posita adfirmant . Et verò si priuatae domus , si curiae publicæ ; cur non & ea dijs essent ? ratio videtur velle , præsertim apud homines cultui decorum sic addictos . Sed de altitudine certiora non habeo : quæ minima esse potuit , fuit pedum ducentorum : sicut in Panthéo Agrippæ , par item latitudo & altitudo . AVD. Heus tu , in loco Taciti etiam me tenuit , quòd ait altitudinem adiectam : & debuisse , quòd tanta vis homi-

num retineretur . Quid ergo altitudo facit ad laxandum locum ? non intellego , nisi si porticus aut inædificationes superiores aliquæ , ut hodie in quibusdam templis . LIPS. Apage , nihil difforine in uniformi isto opere : sed Taciti mens , iuuisse & decuisse altitudinem vbi multitudo , ut aët laxior ac liberior , ad respirandum , ad refrigerandum . Alioqui , vbi arctatio & compressio , scimus quâ subito animo malè fiat . Quod tamen ad Porticus , non in ipso templo , sed circâ fuisse , pro communis structurâ , facile credam : & Tacitus indicium facit . Sed ab ædificijs iam ad Ornatum pergo : qui tamen varius in vario isto opere . Quis in Tarquinij ? aliquid è Liuio haurire est sparsim . vt libro x . Fæneratores aliquot multati , & ex eo quod in publicum redactum est , AENEA in Capitolio LIMINA , & trium MENSARVM ARGENTEA VASA in cellâ Iouis , Iouemque in CULMINE cum QUADRIGIS Ædiles posuerunt . Iterùm libro xxix . Quadrigæ AVREAE eo anno in Capitolio posite ab Aedilibus . Et libro xxxv . Aediles multos pecuarios damnarunt . ex eâ pecuniâ clypea inaurata in fastigio Fouis ædis posuerunt . Denique libro xxxviii . Senatus in Capitolio AVRATI ab Cn. Cornelio positi : Consulem dedisse , inscriptum est . Et duodecim clypea ærata (lego aurata) ab Aedilibus sunt posita ex pecuniâ quâ frumentarios damnarunt ob annonam comprehensam . & duo item signa aurata . Hæc ex Liuio : istud è Plinio , post Carthaginem euersam , laquearia in Capitolio inaurata esse : id est , totum illud internum cælum & camerationem . Nec plura , dici quidem digna , notaui . Quid verò in Catuli ? omnia haud dubiè , in istis iam opibus , opulentiora : illud notabile reperio , quod sua etas (Plinius verba) variè de Catulo existimauerit , quod TEGVLAS Capitolij AEREAS INAVRASSET primus . De quibus & in Senecâ patre : Fastigatis suprætectis , auro puro fulgens , prælucet Capitolium . Sanè hoc magnificent & verè splendidum fuit : & quis ille fulgor , Sole irradiante ? Fuit & ad firmatatem aptum æs , & contra æruginem aut rubiginem valuit inductum aurum . Cetera donorum & ornamentorum varia , Coronæ aureæ , Victoriae aureæ , Candelabra , vasæ , & quæ tu tibi subijicias : sed quod ex Dione omnino obseruaendum , omnibus his detractis , ex Aegyptiaca prædâ alia Victor Augustus reposuit : detractis ex Scâ & vt tam multis his nouis & melioribus locus fieret . Etsiquædam veterum retenta , non ambigo : sed ordine & iudicio Augu-

Augusti disposita, vt apta & concors tota facies esset. Id verò ipsum tempus fuit, quo *vna donatione in cellam Iouis Capitolini contulit*

*^{1600000.} *^{phil.} *xvi. millia pondo auri, & quingenties HS.*

*^{1250000.} ^{phil.} *in gemmis: quod in Suetonio leges. In cel-*

lam dico Iouis, quid censes in duas alias? nam & eas dona sua accepisse Dio disertim dicit. Et vel ex eo disce opes & ornatum Capitolinum: qui quām ingens & ADMIRANDVS fuit, si vnius modò Principis, & uno tempore, tot dona? Pleraque tamen horum periēre incendijs, vt opinor: & videamus ultimum Domitian. In eo columnas Pentelicas fuisse, quæ Athenis aduectæ item essent (vt & illæ Sullanæ) Plutarchus in Poplicolâ scribit: cum hoc iudicio, quod pulchriores Athenis visæ sibi essent, quoniam Romæ dum nimis secant & poliunt, nitorem addidissent, symmetriam detraxiissent. Cetera quæ & quanta, ex eiusdem Plutarchi verbis suspicemur: qui ait in solam inaurationem, priuatum omnem modum excedentes opes impensas, nempe supra duodecim millia talentorum. Ea sunt nobis septuagies bis centena millia Philipporum; siue septem milliones, & quod excedit. AVD. Hui! verberas me. LIPS. Semper tiro? mirum te viuere. AVD. Quid iam? LIPS. Nam assidue vulnera accipis, & oportebat iam coniectum. AVD. Tua ha-sta Pelias est, & vulnerat & sanat: perge. LIPS. Tanti igitur inauratio: quæ fuit non in Lacunaribus solùm, sed in Tegulis æreis, vt illo Catuli. de quibus Epigramma Græcum in Anthologiâ, vbi Æream domum in Palatio Byzantino laudat:

Ἐξον ἀρτεγοι χρεις Καπιτολίδην αὐλῆς,
Εἰς χαλκίων δέσφαν ἀμαρύναται πέμπτες:
Cede etiam melioribus ὡς Tarpeia rupes,
Et si ex æratis iacis aurea fulmina tectis.

Et Procopius adnotauit, Gizerichum regem Vandolorum, cum alia decora Romana secum in Africam vexisse, tum & partem tegularum Iouis Capitolini inauratarum dimidiam. Nec te-
cta modò inaurata, sed ipse Fores auratae, & crassis laminis obductæ: quæ mansere ad Honorij Imp. æuum. Tunc in pecuniae ino-
piâ, Stilicho mandatæ perhibetur (scribit Zosi-
mus) ut foræ in Capitolo Romano, quæ auro
• MAGNI PONDERIS erant obductæ, laminis
ijs spoliarentur. Cum autem qui hoc facere iussi
erant, id agerent, in parte forum scriptum repre-
rerunt, INFELICI REGI SERVANTVR. Quod
euentus docuit. nam Stilicho paullò post infelicitate
periit. Ita Zosimus: nec velim nimis te, vt
singularia, hæc mirari: puto in pluribus

I. LIPSI Operum Tom. III.

templis fuisse. Poëtæ sanè aurea templæ non semel appellant: & auctor libelli De caussis corruptæ eloquentiæ: *Quid enim si infirmiora horum temporum templæ credas, quia non rudiamento, & informibus tegulis exstruuntur; sed marmore nitent, & auro radiantur? Mar-*

more in parietibus, auro in lacunaribus & tectis. Ideò Micantia Rutilianus dixit:

Confunduntque vagos delubra micantia vi-
sus,

Ipsos crediderim sic habitare deos.

Et de Templis in eâ laudatiunculâ con-
cludam.

C A P V T. VI.

Item de templo Panthei, Urbis, & Pacis.

A VD. Ego aperiām, & laxabo. Nam quid metam fluxâ memoriâ censes, vt obli-
tus sim Ammianum plura laudasse? & no-
minatim Panthéon, Urbis, Pacis. Dic de sin-
gulis, nec excide tuâ lineâ, quam ipse duxi-
sti. LIPS. Sed ex uno illo specimine, facile
de alijs iudicare. Tamen fidei meæ causâ,
cape. Panthéon ab Agrippâ genro Augusti
structum fuit, & opus notum est, hodieque
(etsi ornamenti omnibus spoliatum) ip-
sum corpus exstat. Struxit in tertio Consu-
latu suo, quod inscriptio frontis indicat: sed
perfecit biennio post & dedicauit, anno ur-
bis DCCXXIX. ut est in Dione. Quæ cau-
sa nominis, ipse Dio dubitat, & scribit:
*Panthéon sic fortasse dicitur, quia plures deo-
rum imagines in simulacris Veneris & Martis
complectentur; vel ut ego censeo, à formâ illâ
deuexæ rotunditatis, & quia cælum referret.*
Prior explicatio pluribus placita, etsi non
ipsi Dioni: & lego in Glossis illis priscis,
πάνθεον, omnium deorum. Sed & Athenis, at-
que alibi, πάνθεον τὸς Δεῶν fuisse, commu-
ne Deorum templum, ex Pausaniâ disco.
Cui & origo esse apud Romanos potuit, ex
communi deorum sacro: de quo Festus.
Pandicularis, inquit, dies dicebatur, idem &
Communicarius, in quo omnibus diis communi-
ter sacrificabatur. Sed Dio tamen aliter: &
mouit eum, credo, quod paucæ & certæ in
eo statuæ essent, neque diis communiter
positæ. Fuit enim Martis, *Veneris, & Ca-
esaris Fulij: ipsius Augusti in vestibulo cum
suâ posuit Agrippa. Ita Dio. quem miror
Iouis omisisse: cum Plinius scribat, Pan-
théon Ioui Vltori ab Agrippâ factum. Itaque
ille præcipuus, & præses ibi Deus, fuisse vi-
detur: sed & plures alij, eoquæ nomine

Oo haud

voto
haud malè Panthéon , etsi Dio à cœli formâ magis petit ; quoniam id scilicet receptaculum & sedes Deorum . Lego autem & *Pantheus* & *Panthea* , pro ipsis Dijs : sed aliâ significatione , itemque scripturâ ; nec aliud est , quâm *omnino Deus* , aut *Dea* . Idem Dio scribit , sororem Caligulæ *Dru-*
fillam *consecratam ab eo* ; & ab *omnibus Pan-*
theam dictam . In lapide item veteri exstat :
DIVO. PANTHEO. EX. * v. Sed de nomi-
ne satis : in re ipsâ etiam quid me diffun-
dam ? nisi si lingua potest in istis , quod
non oculus : atque ecce Romæ exstat , &
imagines circumferuntur . AVD. Ita est . sed
de ornatu qui perijt , ecquid habes ? LIPS.
Pauca . sed tamen hoc inter *pulcherrima*
operum Plinius recensuit : quid mirum
vel ab ipso isto corpore , sed spoliato & nu-
do ? Nam artificium & symmetria per
omnes partes maximas , minimas , in eo
mirabilis ; decor , ordo , deuinctio singularis ; vt Sebastianus Serlius , vir peritissimus talium , habendum censeat hoc velut
vnicum exemplar consummatæ Architec-
turæ . Latitudo atque altitudo par est , pe-
dum **CXLIIII.** Amisit de specie , quod ruderâ locum sustulerunt , & gradibus in tem-
plum nunc descenditur : atqui anteâ ascen-
debatur . Tectum & ipsum æreis tegulis ,
quaæ prægrandes aliquot in fornice reper-
tæ : nec dubitandum & has auratas fuisse .
Abstulit eas tegulas Constantinus Hera-
clij filius , vt pleraque alia ornamenta Ro-
mæ reliqua : auexit in Siciliam , & Saraceni
inuidentes omnia auferunt , in Ægyptum
auehentes . Plura super hoc templo haud
dixerim ; & omnia membra eius descri-
psit & mensus est Serlius , quem fas vi-
dere . Admoneo exustum fuisse , magno
illo incendio sub Tito , cum & Capito-
lium tertio arsit . Id ita in Dionis com-
pendio scriptum : & refecit Domitianus .
de quo Cassiodorus capiendus in Con-
sulatu eius **x** . *Insignissima Roma facta*
sunt , Forum Traiani , Thermae Traiani , Meta
sudans , & Panthéon . Sed nec diu pôst ,
Traiani anno **xiiii.** (quod in Eusebij
Chronico est) fulmine iustum conflagravit :
& ab Hadriano restitutum , Spartanus
dixit in eius vitâ . Itaque non soli ij re-
stituerunt , qui in fronte operis hodieque
insculpti leguntur , *L. Septimius Seuerus* ,
& *M. Aurelius Antoninus* : sed iam dicti .
Mutauit & transiit in melioris templi vi-
sum , & à Venere ad nostram Virginem ,

faciente Bonifacio quarto Pontifice , sub
annum Christi **DCVII.** Is petijt Phocam ,
ait Regino , ut in veteri fano , quod Pan-
théon vocabatur , & à Domitiano fuerat ex-
structum , Ecclesiam sibi facere liceret ; quod an-
nuit Imperator . Ista de Romano Panthéo .
sed reperio & in prouincijs alibi , ad hoc
exemplum . Zozomenus certè in pago Be-
theliâ (unde ipse oriundus) ditionis Gazen-
sium , Panthéon fuisse ait , antiquum & appa-
ratum templum , quod in cliuo manufacto , velut
in arce situm , totum pagum despectabat : at-
que addit arbitrari se Syricâ voce Betheliam
inde dictam , quod Græcè θεοῖς sonat ,
sive θεῶν ἀντίτεσσον , deorum domicilium . Ita
ille scriptor Eccles. Hist. lib.v. cap. xiv .
Sed transeo iam & lustro obiter templum
VRBIS . Quod istud est ? inquier . nempe
Domine vrbis , illius Aeterne , & Celestis .
O insaniam ! ædificijs & inanimato cor-
pori non vitam solùm attribuere , sed nu-
men ! Atqui fecerunt , & vrbs hæc , in quâ
sedes tanti imperij , tamquam in eâ po-
tentia & diuinitas , sic culta . Prudentius
meritò irridet :

— colitur nam sanguine & ipsa
More Deæ , NOMEN QVE loci , ceu NVMEN ,
adorant .

Inuentio & adulatio à Græcis Asiaticis est :
apud quos Smyrnæi (quod ipsi gloriantur , **III. Hist.**
& Romanis imputant , apud Tacitum)
* primi templum VRBIS ROMÆ statuerunt . Circa ann.
Nec defuerunt alij sequi exemplum : sta-
timque Alabandenses in suâ vrbe struxer-
e . Quò fine : vt propitiam sibi non Vrbem ,
sed Vrbis incolas & rectores haberent . Ita-
que nolunt eos hoc nescire ; & in Liuio ,
apud Senatum Alabandenses templum RO-
MÆ se fecisse commemorant , & ludos anniuer-
sarios instituisse ei Diuae . Etiámne ludos ? ita
sanè , & isti sunt pulcherrimi , quos vel nunc
in Senatu edunt . Quâm credis risisse quo-
dam Patrum , in his ineptis & verè Græca-
nicis adulationibus ? ego haud minus cen-
seo , quâm cum Prusias rex ab illâ Asiadâ , ve-
niret ad curiam raso capite , & pilleatus , li-
men curiae oscularetur , adoraret Senatum ,
& Libertum se clamaret populi Romani . Ita
igitur initium , sed in prouincijs . imò nec
sub Principibus statu in Rome , in ipsâ Ro-
mâ , templum . Lego in Hadriani rebus :
Aedem Bonæ deæ transfulit , & Colossum stan-
tem atque suspensum , per Demetrianum archite-
ctum , de eo loco in quo NUNC templum VRBIS
*est , ingenti molimine , ita ut operi **XXIV.** ele-*
phantæ

phantes exhiberet. Ait, Colossum stetisse in loco vbi nunc Vrbis templum: non ergo tunc adhuc erat. Sed ille ipse tamen Princeps fecit: imò hanc causam arbitramur translati Colossi. In Dionis compendio est: *Hadriani struxisse Veneris & Romæ templum, atque eius designationem & diagramma misum ab eo ad Apollodorum insignem architectum (cui tunc offensior erat) vt ostenderet & absque eo INSIGNE OPVS posse perfici. quæsiuitque ecquid placeret structura? Ille verò libere respondit, & de Templo, quòd sublimius & magis cauum capaxque fieri debuisset: uti & in viam Sacram conpectus ex alto emineret, & in cauum Machinas acciperet, que in occulto ibi compatte, subito & ex improviso in Theatrum induci possent. Hæc ita in Græco.nam interpres, quod mirere, solum Veneris templum posuit, Roma omisit. At qui iunctæ deæ fuere: & sic Notitia imperij, Templum Veneris & Romæ nominat. Prudentius:*

*Atque Vrbis Venerisque pari se culmine tollunt
Templa, simul geminis adolescentur thura deabus.
Nec incepè Venus iuncta, Æneadum ma-
ter, cum suâ prole. Vbi fuerit, ex Dione
licet coniicere, qui Via Sacra adiungit: &
Notitia in Regione templi Pacis ponit. Clau-
dianus in monte Palatino. Nam de illo ca-
piendum est, cùm in laudibus Stiliconis
facit Prouincias venisse, & adisse supplices
ipsam Romam:*

*Conueniunt ad tecta Deæ, que candida lucent
Monte Palatino.*

Credere in igitur ad radices montis fuisse, circà aut in Coimitio: & in diuisione tamen vrbis accensitum Regioni Pacis. De Machinis autem, quod in Dione est, ad Pegmataper-
tinet: de quibus in Amphitheatro olim scri-
psimus: & videntur in templis opportunis
disposita, composita occulte (quò admirabiliora ex inopinato essent) & sub tempus
educta. Sed sequitur nunc *Templum ipsum PACIS.* AVD. Paullisper mane. & nōane
Genij publici templum etiam lego? LIPS.
Legis, sed distinctum ab isto Vrbis: & hoc
verecundiùs paullò & minùs insolenter ex-
cogitatum. Nam Genium locis, regioni-
bus, ciuitatibus tribui, satis est frequens &
notum. Itaque in Dione ναὶ τὸ γῆρας δίου,
templum Genij populi, aliquoties nominatur:
sed diu ante Vrbis, & quidem ab anno
DCCXLII. ante Principatum Augusti. Sed
& Antiochiae, Alexandriæ, atque alibi Tem-
plum Genij leges. AVD. Amplius etiam, ru-
minor Spartiani verba de Hadriano: qui

Bone deæ adem translulit, & Colossum. Sed quæ isti ædis translatio? si communis, vt alibi dirutam poneret; quid miri aut narrandi est? siquid ab arte aut nouum latet, me doce. LIPS. Nescio. sed èdes totas transferri, mihi nouum non est, & in Batauis vidi factum. Quid, quòd Tiberij æuo architectus fuit, qui maximam porticum iacentem & inclina-
tam, lata & centonibus circumdatam (credo,
ne videri artificium posset) funibus & ma-
chinis, multorumq; hominum manibus admotis,
in pristinum restituit, firmam & rectam? Quod
Tiberius alijque nimis mirati sunt: et si ille
inuidiâ motus, nec nomen quidem eius
Actis inseri sit passus. Quod ad Colossum au-
tem, nōne Roma nuper in Obeliscis simile
vidit? Sed hoc hîc notabile, quòd iste
architectus, nec inclinavit eum quidem,
sed stantem, vt ait, translulit & suspensum.
At tu extra oleas ine ducis: *Pacem autem
ego iam afferebam, tu distulisti. AVD. Egó
ne illam: ô vbi es, non Dea quidem, sed
summum à Deo bonum! Veni, veni, reuise
miseros Belgas, tot iam lustra ciuilibus ex-
terisque bellis iactatos. LIPS Iam venit, con-
fide: sed Iuno aliqua eam ducit aut præit.
Hanc Vespasianus Romæ consecravit, ma-
gnâ spe & animo mansuram, post ciuilia
tunc quoque bella. Id opus à Claudio in-
cohatum aliqui tradunt: sed abnuit Suetoni-
& Fecit NOVA opera Vespasianus, inquit,
templum Pacis, faro proximum. Habes & lo-
cum: ac nunc vestigia exstant, & ex ijs ope-
ris ipsius forma. Grande fuit, & longitudo
trecentos pedes attigit, latitudo ducentos: igi-
tut supra Capitolium ipsum. Hac causâ
meritò Herodianus id appellat μέγας οὐ καλ-
λος ἐπι τῷ πόλεμῳ εργα: MAXIMVM & pulcher-
rimum omnium in vrbe operum. Additique: di-
tissimum item fuisse, ornamenti auri & ar-
genti excultam. Fecisse id sub initia imperij,
& post triumphum, ex Iosepho discas: cu-
ius verba lubet dare, ad vniuersam eius
notificationem. Libro vii. Excidijs ait:
*Post triumphos, & firmam imperij constitu-
tionem, statuit templum facere Paci: fecitque
citò admodum, & pulchrius meliusque omni
opinione perficit. Magnis enim opibus in hanc
rem vrsus, & priscorum etiam præclara omnia
adhibens, picturis & statuis pulcherrimus ador-
natuit. OMNIA enim in hoc templum collata &
disposita sunt, ob que homines, videndi cupidi-
tate, antea per TOTVM ORBEM vagabantur.
Posuit & hic è Iudeorum templo vasa aurea, in
ijs sibi placens: et si Legem ipsorum, & velata-**

Oo 2 ber-

bernaculi aurea, in Regia suā posuerit, ibi custodienda. Hæc Iosephus; & Plinius consonat, qui passim pulcherrima aut rarissima operum adnotat fuisse in templo Pacis. Vno etiam loco scribit: *Ex omnibus que rettuli, clarissima quaque in Urbe iam sunt, dicata Vespasiano Principe in templo Pacis, alijsque eius operibus, violentiâ Neronis in urbem conuecta, & in sellarijs domus aurea disposita.* Quod magis impressiusque refero, ut tristius datum cognoscatur, quod factum est templi huius incédio sub Commodo. Tuncenim, vt Herodianus refert, leui terræ motu prævio, sine ictu fulminis, sive igne è terrâ exspirante, subito & improuisò totum conflagravit, itemque Porticus, & totus eius ambitus: malo tanè augorio, vt tunc Romani haud vanè interpretabantur, periisse sibi Pacem. Inter adiecta autem vel circumiecta, perijt & Bibliotheca quæ in ambitu eius templi erat: cuius in A. Gellio memoria exstar.

C A P V T VII.

Fora Romana descripta; & distinctè Romanum, Iulum, Augustum, Transitorium, Vlpium.

De Templis peregrimus: ex eodem Ammiano *Fora* nunc excerpto. Quid opus est? inquires. aut quid magni operis in aper-tâ planicie? Hoc enim, pro nostris moribus hodie, tu aut alius dixerit: quia hæc Fora parùm, aut nihil, ornati profectò habent. Area tantùm est, & ædificia cingunt, alta, humilia, splendida, vilia; denique vt priuatorum solent. Quàm aliud in Romanis Foris, sed & Græcis? de quibus Vitruvium lib. v. c. 1. cœt audire: *Graci in quadrato AMPLISSIMIS & DVPLICIBVS PORTICIBVS fora consti-tuunt, CREBRISQVE COLVMNIS, & la-pideis aut marmoreis, epistylijs adornant, & supra AMBVLATIONES in contignationibus faciunt.* Atque hæc ipsa, vt addit, Romani, nisi quòd non quadrata æqualiter, sed oblonga magis faciunt, nec nisi tertiâ latitudinis parte. Sed nec columnas tam crebras interponunt: & (vt ego hoc addam) Romæ etiam magnis circumpositis ædificijs, vt *Templis, Basilicis, Chalcidicis*, magis orna-bant. Ut tamen formam aliquam capias, ambitus ipse Fori porticibus claudebatur, vijs relictis & spatijs ad intrandum: exteriùs deinde, Templa, & quæ dixi circumponabantur, & late super Porticus illas eminebant. In paruo exemplo, nónne Bur-

Lib. xxiv.
cap. viii.

sam, vt vocant, Antuerpiensium vidisti? fac maiorem, & oblongam esse: habes (quod ad Porticus attinet) imaginem prisci alicius Fori. Sed membra singula iam videamus. Ait Vitruvius, *duplices Porticus fuisse: in altitudinem, aut latitudinem?* vtrumque potuit: sed credo magis in latitudinem fuisse, vt latius inambularetur. Tamen nec de illâ nego, cum satis clare addat, & præcipiat: *ut superiores columnæ, quartâ parte minores, quâm inferiores constituuntur: propterea, quòd oneri ferundo, que sunt inferiora, firmiora debent esse, quâm superiora.* Ergo & duplex columnatio in altum solita vñstari: sed in latum sæpiissimè, atque adeò triplex, quadruplex, quintuplexque: quâm pulchrâ tot columnarum serie, & superbâ facie? Capitolinus in Galieno scribit: *quòd is Porticum Flaminium, usque ad Pontem Mulium parauerat ducere, ut tetriche fieret, aut etiam pentastiche.* Intellegit quaternos aut quinos istos ordines: qui tamen rati haud dubiè erant. Iam super istas Porticus, Ambulationes erant: quod ipsum in Antuerpiensi Bursâ. At reliqua iam, quam imaginem hodiernam admittunt, *Basilica & Templa?* nullam. Quid statuë, & interior ille ornatus? nullam. Talia igitur Fora, vt communiter hoc præmiserim: veniamus ad cæmagis singillatim. Fora duorum generum Romæ: & in uniuersum xviii. numerant descriptores Vrbis. Erant *Civilia*, erant *Venalia*: illa, in quibus res & lites agebantur; hæc, in quibus merces aut species certæ vñnales. vt *Suarium Forum, Piscatorium, Pistorium, Boarium, Holitorium*, & talia. In vtrisque & cœtus, ac circuli, ac sermones hominum erant, vt solet in vacuis: sed magis in Cuiilibus illis. quæ scito olim fuisse tria, *Romanum, Iulum, Augustum.* Seneca ad huncnum: *Initiationes, furta, fraudes, quibus tri-na non sufficiunt fora.* Martialis: *Atque erit in triplici par mibi nemo foro.* Etsi idem Martialis quartum etiam vidit. Nam Domitianus Imp. incohauit *Forum*, quod *Transitorium* vocabant, & postea Nerua absoluuit, ab eo *Nerua* etiam dictum. Quintum denique addidit *Traianus*, ab ipso sic appellatum. Lubet breuiter lustrare singula, & quædam in ijs, leui oculorum iniectu, præcipua obseruare. **R O M A N U M** igitur est, quod *Vetus* appellant, adspectu ad hæc posteriora; itemque *Magnum*, quia, vt videtur, spatio superauit. Id à Romulo institutum, inter *Capitolinum* & *Palati-num*

num montes, ad huius finem: sic ut templa Capitolina ei imminerent, Palatij variae structuræ, & varia in ambitu templo. Sed hæc postea fuere: Romuli æuo, simplex planicies; L. Tarquinius Priscus postea exornauit, & Tabernis ac Porticibus cinxit. Alij deinde tam multa & varia (quia quisque opus suum in conspicuâ maximè & celebri parte extare cupiebat) addiderunt: ut multæ & curiosæ curæ sit singillatim recensere. & iam Antiquarij nostri in parte maximâ fecere. Strabonis hoc audi. qui vbi *Campum Martium* valde laudasset, addidit, *Quæ omnia si quis videret, dicat censeatque reliquam urbem, non nisi additamentum campi huius esse. At idem si in FORVM VETVS deinde progresse, alia alijs hærentia & consequentia videat, Basilicas, Porticus, Templo, tum Capitolium ipsum, & in eo templo; tum Palatum, & Liua Ambulacra: is facile priorum obliuiscatur, & omnium quæ viderat extra urbem. Sed & Statius quædam recensuit, in Equo Dömitiani. Ille enim ex ære colosseum illum, & se in secessu rem constituit in hoc Foro, narratque & laudat poëta in primo suo carmine:*

*Quæ super imposito moles gemmata coloſſo
Stat Latium complexa forum?*

Nam *Latium Forum*, hoc nostrum Romanum est: sed quæ moles gemmata? nam gemmas & lapides in ære isto fuisse, nugas. An igitur, nitida & splendens? ut idem alibi, — *nitidis gemmantia faxu Balnea: & alijs, gembantes alas paonis.* Etsi alia in his causa & aspectus, & quod blini diuinari, in libro scripto etiam repperi, *geminata.* Omnino geminata & duplex illa moles, ipsa crepido siue basis altior; tuin vir cum equo impositus super eam. Verba qui pensatè examinat, assentietur. Sed reliqua etiam carmina poëtæ notanda antiquarijs, ad sedem cettam aliquot h̄ic ædificiorum. Nam ait:

*Par operi sedes. hinc obvia limina pandit,
Qui fessus bellis, adscitæ manere prolis,
Primus iter nostris ostendit in æthera Divis.
At laterum passus, hinc Iulia templo tuerat,
Illinc belligeri sublimis Regia Parati,
Terga pater, blandiqt; vider Concordia vultu.
A fronte facit fuisse Limina India. nam de Julio Cæsare hæc capienda quis ambiger, tum à prole adoptiâ consecratum, primum Cæsarum, dicat? Et est ipsum templum Iulij, his fallor. A latere deinde Basilica Iulia, quam Festus ad Scruilium lacum ponit. Nam quod vulgo legitur, & ego re-*

I. LIPSI Operum Tom. III.

citavi, *Iulia templo in Statio: ex meo scripto codice, omnino verius, India tecta.* Eniuero hæc *Adies Iulij* in medio circiter Foro fuit: quod etiam factum in alijs Foris, & ut medium aliquod templum decorè esset, mox disces. Adiungo *IVLIVM FORVM*, quod C. Cæsar, etiam priuatus, & Proconsul adhuc Galliæ concepit, atque adeò cœpit. Nam locum & aream emit, ac purgauit. magno sanè, & Suetonius dignum notari putauit ipsum pretium: *Forum, inquit, de manubij incobatum, cuius area super Hs. millies constitisset.* Ea summa est nobis (repeto, et si meminisse te æstimationes iam oportuit) *vices quinques centenum millium.* Tantumne in solam aream? inquires. Tantum. nec mouet, quod viri docti, sed trepidi in talibus, diffidunt & mutare aut minuere vellet: falluntur. Quid? Plinio non erit etiam fides, in eâdem re sic numerant? *Pyramides regum miramur opera, cum solum tantum foro exstruendo Hs. millies Cæsar Dictator emerit.* Nónne ipsa narratione & comparatione ostendit ingentem aliquam, nec in simili re tritam summam? ostendit. nec mirum, cum ædes plures in vrbe intimâ emerit, disiecerit, ad aream purgandam. Ne diffidamus igitur, sed fatiemus magno huic Cæsari, qui & antequâ in tantus, concepit hæc magna. Imò verò *Dictator* tunc erat, dices: ergo iam Princeps. Nego fuisse. nec Plinius ea mens est, qui addidit quidē illuminatum, sed ut hominem designaret & discerneret, non ut emptioni tempus. Credamus Suetonio, palam hoc inter Gallicanæ liberalitatis exempla referenti. Tunc igitur emit; sed bellis impeditus aut tardatus, non nisi post bellum Africum perfecit. Appianus: *Cæsar post triumphos, Veneri Genitrici templum struxit, quod vauerat in proelio Pharsalico: & aream circum templum addidit, ibique vobis Romanis Forum esse. non id quidem rerum vénantium, sed ad LITES aut negotia conuenientium, sicut & Persis forum erat quoddam vel iuris petendi dicendi causa, vel & discendi.* Dio Cassius de eadem sub idem tempus narrat: *Cæsar forum, quod ab ipso dictum est, exstruxit. quod PVLCRIVS ROMANO est, etsi dignitas illius auxili ex isto, factumque ut MAGNUM diceretur.* Atque hoc Forum, una cum æde Veneris Genitricis, auctoris sui generis, dedicauit. Nota in eius verbis, pulchrius Romano fuisse: quod equidein credo, vel quia à Cæsare, vel quia posteriora opera prioribus ferè antecedunt.

Oo 3

lunt. Quod tamen ex Ammiano vix dixeris: qui Iulium hoc silet, Romanum extollit: & prisca potentia forum appellavit, & Constantij oculos in eo, miraculorum densitate, praestitios. Fuit autem hoc Iulium haud longè nimis à Romano, post tempora Pacis & Faustinae. Transeo ad AVGUSTI FORVM: quod nominatum Plinius inter maxima operum collocauit. Profectò gradatim scandimus, & meliora ac maiora in his damus. De isto

*Aug. cap.
xxxii.*

Suetonius: Forum cum ædē Martis Ultoris struxit. Causa exstruendi, hominum & iudiciorum multitudo, quæ videbatur, non sufficientibus duobus, etiam tertio indigere. Ergo Mars hīc ultor in medio, ut antè Iulus, aut Venus. Ouidius Bisultorem cognominat: quia & ob vindicatam patris necem hoc cognomen Augustus imposuit; & ob Crassianam cladem, signis à Partho receptis. Porticus in eo, de more, ad latera: sed hoc in ijs singulare, & ab Augusti inuenio. quod in alterā, ordine omnes Latini reges à capite & principe Aeneā essent; in alterā, Romani Reges, aut duces clari, à Romulo ipso. Ouidius de Marte illo:

Hinc videt AENEAN oneratū pondere caro,
Et tot. IVLAEAE nobilitatis auos.

* Tropae
phorum,
Spolijs A-
cronis en-
sum.

*Aug. cap.
xxxii.*

Hinc videt ILIADEN, humero Duci arama ferentem,
Claraque dispositis ACTA subesse viris.
Ille ab utroque igitur latere hæc videbat: & de hac re Suetonius. Proximum à Diis immortalibus honorem memoriae Ducum præstítit, qui imperium populi Romani ex minimo maximum reddidissent. STATVAS OMNIVM, triumphali effigie, in VTRAQVE fori sui PORTICV dedicauit: Nam et si Romanos Duces modò nominat, sanè & illos intelligi Latinos par est, & poëta iubet: inter eos & ipse Augustus locum habuit, atque eius Tibuli & Aetia. Velleius: Diuus Augustus, præter Hispanias aliasque gentes, quarum TITVLIS FORVM EIVS preniter. Ergo illuc sub quoque viro aut statuā, suæ res gestæ breuiter & Index; quod Aetia poëta dixit. Atque istæ nouæ statuæ: quod deinde veteres, & prisca

In Aetia.

raraque artis? Pananias prodidit, Mineruæ Alæ signum, ex ebore totum, in aditu Fori Augusti stetisse: additque in eâ occasione, & ipsum, & reliquos Principes, pleraque ornamento talium undique auxiisse, & ad opera sua ornanda traduxisse. Situm autem hoc forum, supra ipsum Romanum, ad latus Capitoli, post ædem hodie Divæ Martina. Quartum iam est, Nerua. quod Domitia-

nus incohauit, iste perfecit & agnominauit. Suetonius in Domitiano: Nouam ædem in Capitolio excitauit Ioui custodi; & Forum, quod nunc Nerua vocatur. Quomodo igitur tunc? Transitorium, ut opinor. Nam sic Lampridius, in Alexandro. Statuas colosæ, vel pedestres nudas, vel equestres, Diuis Imperatoribus in Foro Divi Neruae, quod TRANSITORIVM dicitur, locauit: omnibus cum Titulis & Columnis AEREIS, quæ gestorum ordinem continerent. exemplo Augusti, qui summorum virorum statuas, in foro suo, è MARMORE collocauit, additis GESTIS. Locus & ad ista, & priora, notabilis. videsque imitari Augustum in ornando hoc Foro Alexandrum voluisse: quid imitari? vincere volui dicere. & cum ille statuas non nisi è marmore fecisset, iste ex ære, cum titulis etiam & columnis. Quæ autem istæ columnæ? an quibus, loco basium, insisterent, & Aetia inscripta essent? an & alias intellegit, quæ seorsum Porticus sustinerent? Non de nihil ambigo, quoniam in Pausaniâ lego, de quibusdam ædificijs ex ære solido, differente: lego, inquam, fuisse talia, ut Mineruæ templum Spartæ, quod Chalcœcon ideò dicitur, atque item alibi. Sed cum addit in fidem, præsentaneum & sui æui exemplum, καὶ τὰ πρώταια, inquit, οὐ αἰσχύλοις ἔρεσθαι, καὶ τετράδην διάνε, θεοῦ μαρτυρίου, παρίστημα τὸ δέρπων χαλκεῦ: Romanis Forum, quod & magnitudine & alio apparatu omni instar miraculi est, exhibet teatum & camerationem æream. Quod istud Forum tecto æreo, vellem nominasset, nunc suspicari tamen fas est, de isto Neruae capiendum: nisi de alio ædificijs, quod Chalcidicum appellabant, quodque Foris sollet adiungi. Nam de tecto suspicari, æreis faktæ tegulis, nihil est: nec hoc inter rara aut suspicienda. Istud porrò fuit situm, inter Capitolinum & Quirinalem colles: dictumque ideò Transitorium, quod perid in alia opportune, velut transitus esset. An & quia Ianus in eo templum? quod quattuor portarum ibi fuisse Seruius tradidit: & Martialis libro x. de eo capiendus:

PERVIUS exiguos habitabas antè penates,
Plurima quæ medium Roma terebat iter:

Nunc tua Cesareis cinguntur limina doris;

Et foratot numeras lane quot ora geris.

Dicit in angusto olim, quadrifariam pertuum, hunc Ianum fuisse; nunc in foro Neruae, cingi porticibus, & quæ alia ipse struxit: sed & ab eo iter & adspectus ad alia fora esse. AVD. Vide Lipsi. non enim Ianus

in medio foro templum, sed Mineruæ fuit. Nam ita Victor clare: *Nerua imperio se abdicavit, dedicato prius Foro, quod appellatur Perium: quo ædes Mineruæ eminentior consurgit, & magnificentior.* LIPS. Sistis, & pænè retroagis me profectò. An igitur ad latus alibi Iani illud templum? an hoc Mineruæ potius non in ipso medio? Nam & Statius in Siluis de Domitiano ita scripsit:

*Sed qui limina bellicosa Iani
In suis legibus & foro coronat.*

Coronat, inquit: ergo cinxit. Tamen quia Minerua etiam ibi, familiare Principi numen, forum ipsum Palladium item dixerat. vt Martialis:

*Limina post Pacis, Palladiumque forum.
Sed nos pergamus ad Quintum Forum, VLPPIVM siue Traiani. Quis fecit? ipse Traianus: nec dabo hoc Cassiodoro, Domitianum vel cœpisse. Nam is quidem in Domitiani IX. consulatu, facit eum excitaſe opera, Forum Traiani, & Thermae Traiani, voluit Nerua dicere: & iam à nobis demonstratum. Quale autem hoc fuit? Ammianus paucis verbis dixerit, clamitans SINGULAREM sub omni celo STRVCTVRAM. Quid amplius? etiam NVMINVM ASSENSIONE MIRABILEM. Deus bone! an & cælites terrestria hæc mirantur? etiam timeant fortasse. nam addit, GYGANTAEOS contextus fuſſe, nec relatu effabiles, nec rursus mortalibus appetendos. Satis ostendit victa hoc opere, omnia illa quæ inuicta anteā habebamus. Quid autem Cassiodorus? consentit. & Traiani forum, inquit, vel sibi ASSIDVITATE vide-re, miraculum est. Nihil potest efficacius dici aut concipi ad elegantiam, & raritatem: quæ rara scilicet & elegans esset, etiam in aspiduo aspectu. Hæc communiter adferre possum: quid per partes? Apollorum architectum fuſſe, summum in arte virum, & quem Hadrianus posteā, liuore quadam ductus, occidit. Porticus & columnas fuſſe, satis scitum est: & puto in altum plures. vnde enim alioqui gygantæos contextus Ammianus diceret? Et sanè altitudo Columnæ, quæ in medio sita fuit, hodieque apparet, est pedum CXXVIII: cum inscriptione, TANTÆ ALTITUDINIS. MONTEM. ET. LOCVM. TANTIS. OPERIBVS. ESSE. EGESTVM. Credo aut tam altas igitur, aut non longè infrà, Porticus ipsas fuſſe. In quarum fastigijs simulacra equorum, & signori militarium. de quibus Agellius: In cap. XIIII. fastigii fori Traiani SIMVLACRA sunt sita,*

CIRCVM VNDIQUE, IN AVRATA equorum, ac signorum militarium: subscriptumque est, Ex manubij. Nota hæc omnia inaurata fuſſe: & probabiliter etiam Statuas quæ subter Porticus collocatae. Quas M. Antoninus numero auxit: qui nobilibus viris (in Capitoline) bello Germanico defunctis, statuas in Foro Ulpio collocauit. Ibidem & Templum, & Equum æneum fuſſe, Victor ostendit, & circum Bibliothecam, alij. Sed dç Equo etiam Ammianus. cùm scribit attonitum Constantium hæſſe, omni ſpe huiusmodi quidquam conandi depulsā: Traiani tamen EQVVM ſolum, in atrij medio locatum, qui ipſum Principem rechebat, imitaris velle dictabat. Cui prope aſtans regalis Hormisdas, respondit geſtu gentili, ANTE, inquit, IMPERATOR STABVLVM TALE CONDI IVBETO, SI VALES. Liberè hoc Hormisdas, & vere. quid autem posteri manibus tale aliiquid conderent? viceror ut nos, & nostri architecti, vix mente.

C A P V T VIII.

De Balneis Thermisque, & breuiter de Roſtris.

A VD. Profectò, Lipsi, oculos mihi aperis ad hæc ſuſpiienda: quæ ego non in magno anteā habebam. LIPS. Fortaffe nec ea quæ de Lauacris, id eſt Balneis aut Thermis Ammianus adiunxit. AvD. Haud nego. magna fuſſe, hoc ruinæ me docent, ornata valde aut magnifica, nondum agnoſco. LIPS. Licet per me breuiter. Et de magnitudine quidem, nónne ea ipſa miranda in tot partium ædificio & membrorum? Ammianus ad eam, puto, respicit, cùm scribit Lauacra in modum prouinciarum exſtructa: & quaſi quæ, non vrbes, ſed regiones totas æmularentur. Satis audax elatumque dictū, fateor: ſed cauſam habuit. & Cassiodorus item ſignatè laudat & ſuggerit MIRABILEM MAGNITUDINEM THERMARVM. Et vidisti illas parietinas hodie Antonini Thermarum, aut magis Diocletiani? mira laxitas; & hæc Olympiodori dicent. Ηταν δὲ, inquit, λεπτὰ δημόσια παραγέθη. αἱ δὲ Αὐτοκρατορῖαι εἴπον καλεύμεναι, εἰς χρεῖαν τῆς λεομήνως καθίδηται εἰχον. οὐδεκαυτέρας χιλίας ἔπανος, εἰς καρυάρης καπτονειασμένας ζεῖσθαι. Αἱ δὲ Διοκλητοναῖ, μηδεπολλασίας: Erant lauacra publica INGENTIA. ſicut Antoniniana Thermae dicta, in uſum lauantium ſellæ habebant mille ſexcentas, ē polito marmore factas. Diocletiani autem circiter BIS TANTVM. Audin' tu? Diocletiani habuerint ſellas (alij * Solia * vide ma- Notae)

maluerunt reddere) ter mille ducentas: quid nisi igitur tot personæ inibi simul lauari potuere? Vbi iam reliquum Thermarum corpus? Cellæ, Solia, Piscinæ? Vbi capaces & longæ illæ Porticus, Xysti, Nemora, Sphæristeria, & reliquæ partes? Certè Ammianum iam capio & admitto, in tot ædificijs & varietatibus, cum Prouincijs comparantem. Ipsum etiam Flauium Blondum; qui fortiter asseruit, *nec QVATTVR MAXIMA ITALIAE PALATIA, simul iuncta, posse illas unas Diocletiani aequaliter.* Ecce igitur magnitudinem: & distinctè in partibus quædam, * Sidonij epistola tibi dicit (lege, si lubido est) & Hieronymi Mercurialis, eruditii amici nostri, scripta, *Gymnastica artis.* De splendore porrò & paraturâ earum, audi hæc Senecæ: *Pauper sibi videtur ac sordidus, nisi parietes magnis ac pretiosis ORBIBVS refulserint: nisi ALEXANDRINA marmora NVMDICIS crustis distinetæ sint: nisi illis vndique, & in PICTVRAE modum variata CIRCVMLITIO prætexatur: nisi VITRO condatur camera: nisi PARIVS & THASIVS lapis, quondam rarum in aliquo templo spectaculum, Piscinas nostras circumdederit: nisi aquam ARGENTEA epitonia fuderint. Et adhuc plebeias fistulas loquor: quid cum ad balnea libertinorum peruenero? quantum STATVARVM, quantum COLVMNARVM est, nihil sustinentium, sed in ornamen-tum positarum, & impensa causa? quantum AQVARVM per gradus cum fragore labentium? Eò deliciarum venimus, ut nisi GEMMAS calare nolimus. Ea verò Senecæ increpatio aut delineatio, quæm clarè sub oculos dat & ponit, non Balneas aliquas, sed Principium dixeris Aulas? Et quænam ex istis Statius, in Balneo Etrusci:*

*Nil ibi plebeium, nusquam Temesa notabis
Æra, sed ARGENTO felix propellitur vnda,
ARGENTOQ. cadit, Labrisque nitentibus
instat*

Delicias mirata suas.

Significat fistulas & canales argenteos fuisse, ipsa etiam La'bra. Idem de Vitro:

Effulgent camera, vario fastigia vitro

In species animosque nitent.

* Lib. xxxij. cap. xii. Quid autem Plinius? narrat & culpat cum Senecâ: *Iam verò pedagogia ad transitum virilitatis custodiantur argento; femina lauentur, & nisi ARGENTEA solia fastidian, eademque materia & probis seruiat, & cibis. Videret haec Fabricius, & STRATAS ARGENTO mulierum balneas, ita ut vestigio locus non sit cum viris la-*

uantum. Sed de argento parùm est: nónne & de gemmis substratis Seneca dixit? Quòd si igitur Priuata hæc ita culta: credo equidé & Principes in suis, quæ publicabant, parcis aut sordidos non fuisse. Eiusmodi *Publica Gratuita balnea, duodecim P. Victor agnoscit Romæ fuisse: omitto alia Publica, quæ Meritoria licet agnominare. Nam paruo erat, & Quadrante, ad ea lautum ibant. Quid, quod Plinius scribit M. Agrippinam in Aedilitate suâ, gratuita prebuisse balnea centū septuaginta? atque addit Plinius: quæ nunc Romæ ad LIB. xxxij. INFINITVM auxere numerum. Avd. Hem! tot igitur & Priuata & Publica balnea? & quo fine? Lips. Quæris? ad equitandum scilicet. & quis nescit, quòd ad lauandum? Avd. Ne sic increpa: ego hoc rogatum volebam, cur tam multa, & an tam assidua lauatio? Lips. Assidua. & cottidie, de morte, lauabant ituri iam ad coenâ. Artemidorus scripsit; *Balnum nihil aliud suo aeo fuisse, quam TRANSITVM ad cenam. Itaq; qui saepius etiam eibû capiebant, saepius lauabant. Comodus Imp. notatur septies aut octies in die lauisse.* Etiam inter Christianos, Sisinnius quidam Episcopus bis in die: non sine suspicione intemperantæ & voluptatû. Sed ille dictorio culpantes illusit, rogatusque *Cur Episcopus cù eßet, bis lauaret?* Quia ter, inquit, non possum. Significabat bis se comedere, bis igitur lauare; tertio non ferre valetudinem. Avd. Noua hæc nobis. Lips. Noua, qui defijmus hunc morem: nec scio an rectè, quòd totum. Credam valetudini & vitæ profutum, si in parte seruassimus, & cum modo: quem ingestum vetus Epigramma voluit, alibi in lapide sculptum.*

* B. V. V. corrumpunt corpora nostra,
Conseruant eadem B. V. V.

* Balna,
Vina, Va-
num.

Tria intellegit, quæ modicè habenda; aut cum damno habenda, vel non habenda. Sed Ammiano duce satis vidimus: abeamus. Avd. Maneamus. quid tu nescis, aut dissimulas, de Theatro, Amphitheatro, Odéo, Stadio, Sugestu consulari? Lips. Scio, & memini: sed hæc per te satis te opinor scire. De Amphitheatro quidem seorsim libellum ego olim scripsi: idem in Theatro & Circo sit, si coner. Libri, inquam, res: quæfso nunc omittit. Nec in Odéo aut Stadio multa dicenda: atque illud Plutarchus in Pericle tibi describet, ad Musica certamina spectan- du struttum fuisse, interiore formâ sedilibus in- structâ, & multis columnis: tebô declini, & ad imaginem atque instar tabernaculi regis

Per-

Persarum. Avd. Non ausim vlt̄ teducere. LIPS. Nec debes, fatigor. Avd. Tamen de Suggestu tria verba. LIPS. Roftra intellegi arbitror; sed ea quæ Iulia dicebant, siue Noua. Nam Vetera illa non in tanto nunchonore, vel vſu. Sed cur Suggestum ea dicit? à formâ, quam ostendit per gradus surrexisse cùm dicit vertice scansili fuisse. Dicit & imitamenta priorum Principum portasse: id est vultus & statuas eorum. quas equidem arbitror in gradibus, ad extrema latera, dispositas in ordine fuisse. Eorum basim, siue ima, ornata rostris nauium, ex Actuacâ victoriâ, Dio Cassius me docuit: & inde igitur Roſtrorum nomen. Avd. Sed Consulam suggestum cur appellat Ammianus? LIPS. Quia initio magistratus eò concendere solent, & populum salutare: eódem iterum, cùm depoarent magistratum. Mos ab antiquo mansit, qui & adire, & orare illîc ac gratias agere populo solent, pro honore. Sed inferiori & Principum æuo, nihil factum, nisi ut concenderent, salutarent; itemque iurarent, aut eiurarent. Plinius de Traiano: Iam toties procedere in Roſtra, hic fuscipere, hic ponere magistratus, quām dignum teſtuit? Præiuit etiam: In Roſtris, simili religione, legibus te ſubieciſti: iurasti in legem, attendantibus Dijs. Denique Claudianus de Stilicone Consule, inter follennia ponit:

Circumfusa tua concendant Roſtra curules. Ergo & ſedisse illîc in Sellâ curuli videntur, & ſic ſe ostendiffe, quasi auſpicij cauſâ.

C A P V T IX.

De Statuis, & earum custodela.

A v d. Ah, quām iuuam me hi aspectus! A quām doleo ab Ammiano ductore, aut te doctore, deser! LIPS. Vide benignitatem, da manum, porrò vel ſolus ego ducam. Avd. O hominem & verba mellea! non voluptatem meam te dicam, ſed ſalutem. perge ſic iuuare. LIPS. Vnum etiam in his omnibus operibus locisque monendum, de Statuis: quarum incredibilis multitudo, preium, ſpeciesque. Nullum publicum opus, quodcumque nomines; nullus adeò locus publicus aut vacuus, vbi non hæc ornamenta. Et credo euidem nihil magis in totâ vrbe ADMIRANDVM elegantioribus ingenij fuisse. Earum originem & augmentum breuiter in Caiſiodoro habes: Statuas primū Tibuſci in Italâ inueniſſe referuntur, quas amplexa posteritas, p-

Lib. vii.

nè PAREM POPVLVM vrbi dedit, quām Natura procreauit. Ludit in verbo eleganter: nec minore copiâ factos ab arte illos homines in vrbe fuisse vult, quām iſtos à natrâ. Ludit in verbo, in te ſeriò dicit. & P. Viator in fine Descriptionis ſuæ claudit, TABVLAE ET SIGNA SINE NUMERO. Planè ſine numero. atque ego tibi de Tabulis etiam oblitus eram dicere, ſed hic monitor ſuggelit: quas ſcito magnorum illorum artificum fuisse, & ob quarum vnam alteramque, vel Romam philocali & elegantes illi venirent. Iam de Pretio ſtatuarum, quod tetigi, quis non vel è materie cernat? Omitto marmoreas illas & æreas infinitas: dico Argenteas, Aureas, Eburneas fuisse. Et argenteæ quidem ſub Auguſto maximè increbuerunt, Plinio & Suetonio ^{Cap. 13.} notatum: ſed ille moderatus eſt, & ſuas confluavit: non ita alij Principes, & nominatim Domitianus. qui ſuperbo arbitrio (Suetonius ſcripsit) ſtatuaſ ſibi in Capitolio, non niſi aureas argenteasque ponи permifit, ac ponderis certi. Nota materiem, nota pondus: & ex ſolido vtroque igitur metallo fuisse. Fortaffe autem pondus in his Statuans versibus expreſſum:

*Da CAPITOLINIS aeternum ſedibus aurum,
Quo niteant ſacri CENTENO pondere vultus.
Statuam Domitiani conſecrari poniq; vult
in Capitolio, & eam non minus centum pondo. In Capitolio, inquam. nam & hunc locum ſacerdimum profanus Princeps ſtatuis ſuis ſedem eligebat. Plinius in Laudatione Traiani: Itaque tuam ſtatuam in vestibulo Iouis Opt. Max. vnam alteramve, & hanc æream, cernimus: at paullò antè ADITVS omnes, omnes GRADVS, totaque AREA, hinc AVRO, hinc ARGENTO relucebat, ſeu potius polluebatur, cùm inceſti Principis ſtatuis permixta Deorum ſimulacula ſorderent. Quod autem ad illud pondus, aliæ etiam grauiores, ne dubita. atque adeò Commodus Imp. ſtatuam mille librarum auream habuit, cum tauro & vaccâ, quaſi vrbiſ conditor: quod in Dionis compendio eſt ſcriptū. Itaque nec pro magno aut vero ſatis habeam, quod eſt in Trebellij Claudio: Populus Romanus, ſumptu ſuo, in Capitolio ante Iouis Opt. Max. templum, ſtatuam aurcam decem pondō collocauit. Quid? Principi ſuo totus populus, & in tali loco, tantillam ſtatuam ponat? Scribe, ſcribe, &c. pondō: id eſt mille, & hīc quoque nota, millenariam notam in Denarium mutasse. Eadem Principi (idem Trebellius notat)*

notat) in Rostris posta columna est, & palma-ta statua superfixa; librarum argenti mille quin-gentarum. Disce & hinc pondus grande in veroque meliore metallo: quod crebrum omnino fuit, & crebrius etiam misceri, & æs vel argentum inaurari. Ammianus de vulgo Romanorum nobilium: *Ex his qui-dam eternitati se commendari posse per Statuas estimantes, eas ardenter adfectant, atque AV-RO curant IMBRACTEARI.* quod Aclio Glabroni delatum est primò. Inauratas intel-legit, quod aliquoties in lapidum titulis expressum legi, sib. AVRO. STATVAM. PONI. In eodem Ammiano, vides studium in eâ re Romanorum. quod & ante illum Dio aperuit, & simul repressum ostendit. Urbs, inquit, statuis implebatur. quia licebat cuique passim in Tabula, Ære, Marmore, se publi-care. quod Claudius Imp. vetuit, & plerasque iam positas loco mouit, & aliò transtulit; edixit-que ne quis in posterum PRIVATVS poneret, nisi Senatus permisi: excepto, si quod OPVS PVBLI-CVM faceret, reficeret ve. Coercere igitur Princeps ille voluit, quia nimia iam copia: & yrbe, vias, viros, non ornabant, sed stipab-ant & arctabant. Atqui exceptio quam ponit, & permisso item à Senatu, fræna ite-rum laxant: & in vrbe qui non potuit, is se in villis aut agris publicabat. Ad summam, mi Auditor, hæc vna res ad Opes item est Romanas ostendendas: & maximè si varias species Statuarum cogitas, Colosæas quaf-dam, Curules, Equestris, Pedestres, & habitu variante & diuerso. Quid quod equorum, leonum, sphynxum, & variorum anima-lium? vt Obeliscos, & hæc talia omittam. AVD. At enim mihi hîc cogitatio, & pænè cupiditas. LIPS. Quæ? AVD. Improbula-nam cur non fas è statuis illis aureis argenteisque Deorum vel Principum, aliquid transfeuntem abradere, vel refecare? LIPS. Nefas homo, nefas. Tu è statuis Princi-pum? capite luisse violata illa sacra. Sed nec Priuatorum licuit. AVD. Nam quis sci-uisset, aut dixisset de nocte. LIPS. Disce, imperitus es, custodiā & cautelā antiquam. Miles in vrbe excubabat, Vrbanus ille & Vigilum ad tempora, ad loca item publica: sed præterea certus etiam Præfectus huic Statuarum custodiæ, & qui militem habe-ret. Vocarunt id officij, Comitiuam Roma-nam. & Formula eius hæc in Cassiodoro le-gitur: *Si clausis domibus insidiari solet nequis-fimum votum, quanto magis in Romana ciuitate videtur illici, qui in PLATEIS pretiosissima*

reperit, quod possit auferri? Nam quidam PO-PVLVS COPIOSISSIMVS STATVARVM, greges etiam abundantissimi EQ'VORVM, tali sunt cautelâ seruandi, quali & curâ videntur affixi. Tum verò addit: *Quare per inductionem illam COMITIVAE ROMANAЕ tibi concedimus dignitatem. Officium tuum, & MILITES consuetos, noctibus potius inuigilare compelle: in die autem ciuitas seipsa custodit.* Atque hic est qui Comes Romanus appellatus, quia Ro-mam, & eius opera, seruabat.

C A P V T X.

De Viarum magnis operibus, & nominatim de Appiâ.

AN & longius etiam eo? nec Romam solùm, sed quædam circa eam, osten-do: faciam, vt inter tantas Opes & animos, me quoque largum fieri video & beni-gnum. Tria occurunt, præter Ammiano dicta, vel maximè ADMIRANDA, Vie, Aqueductus, Cloacæ. AVD. Non sustineo me, nec reproto: tu Cloacas nobis inter ma-gnifica, & sordes has inter illos splendores? Hoc verè est, quod poëta dixit: - *stellis nebulam spargere candidis.* LIPS. Non sic di-ces, vide & audi: imò & sub terrâ thesau-ros tibi ostendam, & latentium quorum-dam operum moles. Sed ordine videamus: & primò iudicium de his tribus Dionysij. Scriptor ille sub Augusto Roine fuit, & per viginti annos circiter vixit: ergo bene eam vidit, nouit, & (vt viri ingenium) dijudicauit. Profert & eloquitur: *Ego sanè in tribus* Lib. III. *MAGNIFICENTISSIMIS operibus Roma,* & è quibus MAXIME APPARENT illius imperii OPES, post AQUÆDVCTVS, VIA-RVM munitiones, CLOACARVM structuras. Neque id solùm ad UTILITATEM eiusmodi operum respiciens, sed etiam ad IMPENDII sumptuumque modū. Ecce, hæc tria vult velut specimen & argumentum esse Romanæ opulentia & potentia: siue ab vsu con-sideres, siue ab impendijs & sumptu. Quod ille censuit, tu accensebis, cum singula dispicies & intentè lustrabis. Primæ sunt Vie; quas illi non in Vrbe solùm, sed extra eam, ad longissima spatia, pluriimas, & plu-rimo opere, muniuerunt. Stupor me ha-bet, cum vel vnam Appiam considero: de quâ Procopium, non me, audi. Beli-farius, inquit, via Latinâ exercitum duxit, Appiâ ad levam dimissâ. Hanc Appius Romano-rum Censor ante annos nongentos struxerat, Lib. I. de bello Goth.

et à se federat nomen. Longitudinem eius quinque dierum, spatio vir expeditus possit emetiri. Ab urbe Româ Capuam pertinet, eâ latitudine, ut duo currus ex aduerso obuij, liberè queant perfundere & commeare. Et est sanè hæc via, præter ceteras, spectabilis. siquidem Appius ex alia & longinquâ tunc, ut reor, regione excisos lapides, & hos quidem siliceos, ac suopte ingenio durissimos, in hanc viam vehendos curauit. Quos planos deinde at lœnes redditos, & quadratos incisione factos, iunxit & in ordine locauit, metalli nihil vel alterius rei inserendo. Sunt tamen ita connexi, & valide inter se haerent, ut speciem visentibus præbeant, non coniunctos ita, sed congenitos esse. Et quamvis tot iam saeculis atterantur, assiduis plaustris iumentisque: tamen neque serie suâ vel minimum exeuunt & dimouentur, neque franguntur, aut lauorem suum amittunt. Hæc Græcus ille scriptor, & oculatus arbiter, extra argumentum historiæ suæ accuratè inseruit, admiratione inductus, quæ stylum eò traxit. Examinemus, & libremus. Ait, Appium ante annos nongentos struxisse.] Imò octingentos quinquaginta circiter, quod Fasti dicent. Si autem stravit lapidibus Appius: quid est, quod in Liuio legimus, Q. Fulvium Flaccum & A. Postumium Albinum Censores, vias sternendas silice in urbe, & extra urbem glarea substruendas, marginandasque, PRIMOS OMNIVM locauisse? Quomodo enim primi omnium, cum hi fuerint Censores anno Vrbis DLXXX: at Appius aliquot ætatibus præcessit? Quid, quod Flaminia via diu antè strata, & sub bellum Punicum secundum? An hoc Liuius sensit, glarea tunc primùm stratas? an portiùs, primos ipsos locauisse? an denique ad Censores iunctim refert? per otium examinandum sit. Obserua autem in Liuij verbis, duplē rationē sternendi, vel Glarea, vel Silice. Quæ vtraque & Tibullo notata, ad Messallam:

Namque opibus congesta tuis hic GLAREA dura

Sternitur, hic apta iungitur arte SILEX. Obserua amplius, marginari solere: quod caput sanè erat, & Agger ille via cum altiusculus, & instar puluilli esset (ita solet:) firmiter arctari & stringi lapidibus grandioribus ad oras debebat, ne diffueret & spargeretur. Hoc marginari: & ibidem etiam alij lapides duplices, & ad vsum duplē. Priorēs, Cippi quidam eminentes, in quibus insidere fessis, onera reclinare, aut &

ascendere ex ijs in equum fas esset. Ij crebriores dispositi per totam viam: alteri autem rariores, qui ut Columellæ exstabant, & notis numerorum incisi, milliaria notabant. Verumque hoc G. Gracchus instituit, Plutarcho notante: & gratum in vulgus fuit. Cur non esset? experti nos peregrinantes sumus, nihil magis ad tedium, & fatigationem esse, quam ignaros spatiorum oberrare: & contrà, refici animum ac vires eà signatione. Quintilianus benè. Partitio reficit audientem, non aliter, quam facientibus iter, multum detrahant fatigationis NOTATA INSCRIPTIS LAPIDIBVS spatia. Rutilius cōdem pertinet:

Intervalla viæ fessis præstare videtur,

Qui notat inscriptus MILLIA multa lapis. Hinc ille mos per Lapidés computandi: quos Græci ab hac notatione milliarium, Σημῖνα vocant: id est Signa, sive Notas. Sed pergit Procopius, *Longitudinem viæ Appiæ, quinque dierum esse.*) Quid? vniuersæ eius Brundisium usque? non opinor, nec res est: sed Capuam dumtaxat, quid & Appius produxit: & verba Procopij ita dicunt. Notauit & Frontinus: *Appia aqua inducta est ab Appio Claudio Censore, qui ita viam Appiam, à portâ Capenâ usque ad urbem Capuam muniendam curauit.* Necque verò vltérius ille potuit, cum nec vltiores tunc Romani finis. Quis autem longius, & Brundisium usque munuerit, in obscurō est: munitam tamen id constat. Ecce Strabo, *Viam Appiam Tarracinae facit mare pri-* Lib. v. *mum attingere, & Brundisium usque stratum esse.* Tacitus Libonem consultauisse: *vtrum habiturus esset opes, quis viam Ap-* Lib. II. Annal. *piam Brundisium usque pecunia operiret.* Deinde & Horatius:

Brundisiū melius Numici via ducat, an Appi? Producta igitur: an à Julio Cæsare, quem Plutarchus scripsit, *Appiæ Curatorem factum, plurimum pecunia in eam impendisse?* an ab Augusto, qui plerasque omnes vias per Italiam ipse, aut per alios, muniuit? Nam Plinio accedere, sive is Nepos est, *de Viris illustribus*, non possum: qui Appium viam Brundisium usque lapidibus stransse scribit, vnde illa Appia dicta. Nam hoc sanè certum, loca ea id æui, hostilia aut aliena Romanis fuisse. Tota autem hæc longitudo est, milliarium circiter CCCL: nequis de quinque diebus Procopio dictum, huc trahat. AVD. Atqui nec * Capuam ^{sunt mil-} _{liaria} ^{xxiv.} usque tanti sunt, nisi ignauo & parum accin-

accincto viatori. LIPS. Fateor, sed flexus etiam suos & declinationes scito viam habuisse. Addit de latitudine, ut duo currus peruaderent.) Nescio, neque dimensus sum (alibi tamen potest, & exstat:) sed opinor igitur haud minus *vigintiquinque pedes* patuisse. Amplius, de materie, ex longinquâ *regione lapides aduectos, eosque siliceos.*) Silicem intellegit, durum asperumque lapi-dem, & è rupibus: non illum minutum & tenuem, quem vulgo vocamus, & qui in *Glaream* potius vénit. Illo modo Plinius, Liuius, atque alij locuti. Sed è qua regione petiti? in viciniâ tales non esse, hoc Procopius indicauit. Onufrius Panuinus hoc amplius, *montes ostendi duos, ad Sinuësam rnum, alterum inter Puteolos & Neapolim, è quibus saxa ea, colore & duritie FERRVM referentia, videantur excisa.* At Leander specus & fodinas in Bruttij exstare, ad *Seminariam*, è quibus lapides ad vias eruti, præfertim ad Appiam. Quidquid sit, opus mirum & laboriosum fuit. Nos in Procopio pergamus, qui addit, *Lapides planos quadratosque fuisse.*) Conspiciuntur hodie tales, diuersâ magnitudine, *trium, quatuor, quinque* etiam pedum quaquauersus. Cetera de iuncturâ & firmitate, vtque *vnum corpus* appareant: sunt miranda magis, quâ explicanda. AVD. Certè mirifica hæc Via: sed tu nempe *vnam & eximiam eligis, de quâ poëta,*

Appia LONGARVM teritur REGINA viarum.

alia non ad istam. LIPS. Mihi crede, ad istâ. et si hæc celebritate, & longitudine eminuit. quia à Româ in Græciam, Asiam, & trans mare ducebat. Sed quid *Flaminia* via, an breuior? quæ Româ Ariminû vsque, & inde porrò Aquileiam ducebat? Nam quod ad munitionem, pleræque similes: nec in Italiâ solùm plurimæ, sed in prouincijs ip-sis. Isidorus scripsit: *Pœnos primos lapidibus vias struisse, quas poste à Romani pœnè per TOTVM ORBEM disposuerunt.* Et quomodo? Excisis sèpè montibus, complanatis valli-bus, vt æquabiles, & faciliores ita viæ essent. Strabo: Εἰσερχομένη τὸν πόλεας ὁδὸν, οὐδὲν αὐτῷ συντάξει, εἰπούμενός τε λόφον, καὶ ἐγχώριος ποιλαδίου, ω̄ς τὰς αραιαὶς διέχονται πορθμεῖαν φορτία: *Strauerunt & vias, excisis montibus, vallisbus repleteis, vt currus vahere possint & suscipere nauium onera.* Habes vias, & ornatum: mentior, & itâne præcipuum me fugiat? præcipuum dico, si non in ysu, at splendore & voluptate. Id

fuit, quòd monumenta & sepulchra passim ad viam assita, & latus vtrumque præte-
bant. Quâm pulcher ille aspectus vianti-
bus? quanta & seniorum, & iocorum, mate-
ries? Illîc illustrium ingeniorum, aut clâto-
rum vitorum memoria & inscriptio: alibi
libertorum, seruorum, scortorum, superba
monumenta. Mirari, dolere, illudere, etiam
detestari occasio erat: & quid in tot titulis &
inscriptionibus pasci? Quædam enim à
meliore ingenio, & seitæ; quædam aliquâ
notâ aut inuentiunculâ spectabiles; & istæ
quæ hodie exstant, dicent. AVD. Ita me
Deus, iucundum aspectum! & ego si in tali
viâ, remorer, subsistam, indormiam. LIPS.
Sed & utilem aspectum. Varro: *Moni-
menta secundum viam, quò præterentes ad-
moneant, & se fuisse, & illos esse mortales.*
Quid amplius? omnium illorum qui dis-
paribus monumentis teguntur, patem in
exitu sortem fuisse. *Aequat omnes cinis. impa-
res nascimur, pares morimur.*

C A P V T XI.

Aquæductuum mira.

SED Aquæductus iam nostros videamus,
& puluerem sordesque, siquas è Viâ
contraximus, abluamus. Quid in ijs ta-
men hæream? Iulius Frontinus est in mani-
bus, qui olim *Aquarum Curator*, pulcherri-
mos libellos duos de totâ re scripsit, & ad
nos venerunt. Ex illo, aut alijs, quædam
libabo. Diu igitur Roma sine Aquæducti-
bus, & Tiberis, ac si qui fontes nativi erant,
sufficiebant populo, sed nondum sic au-
cto. Vrbe dein magnâ, plenâ, & cum in
collibus, procul à flumine, degetent; *Opti-
mum rerum aqua*, vt poëta canebat, quæsita,
& per tubos ac canales, in fornicijs late-
ritijs, Romam aduecta. Id factum primò,
anno Vrbis CCCCXL. cùm Ap. Claudius
Censor, idem qui Vias sternere instituit;
hoc quoque bonum inuénit. Ab eo est
Aqua Appia, per millaria circiter undecim
deducta. Hoc initium: sed Deus bone, quæ
mox incrementa? Nam egebat sanè ille
populus aquis, non solùm ad potum, sed
ad balnea, ad fullonicas, ad Naumachias
& Circos. Atque ita vberitatem inducta fuit,
vt quisque domi, aut in vicino, haberet co-
piam: scribitque Strabo, *FLVMINA per
urbem & Cloacas videri fluere, atque VNAM-
QVAMQUE DOMVM propemodum habere
fistulas & canales, quibus aquam inducat.*

De

De eadem re Plinius : *Siquis diligentias æstimauerit AQUARVM ABUNDANTIAM in publico, Balneis, Piscinis, Domibus, Euripis, Hortis, Suburbanis villis, spatioque aduenientium exstratos ARCVS, montes perfoſos, conualles æquatas, fatebitur NIHIL MAGIS MIRANDVM fuisse in TOTO ORBE terrarum.* Copiam habes, molem in adducendo habes, miraculum super omnia mira orbis, Plinio quidem iudice, habes. Quid Casiodorus de istis? *Formas ipse appellat hos Ductus, quod & Iurisconsulti, atque inferior ætas fecit.* De ijs igitur: *In Formis Romanis utrumque precipuum est, ut FABRICA sit mirabilis, & aquarum SALVBRITAS singularis.* Quot enim illic FLUMINA quasi constractis MONTIBVS perducuntur? naturales credas alueos, soliditates saxorum: quando tantus impetus fluminis tot scutulis potuit sustineri. Credamus hoc ergo iam Frontino, paucis fidisque verbis effanti: *MAGNITUDINIS Romani Imperij, id PRAECIPVM esse indicium.* Benè & verè, quia non Romæ tantum, sed in colonijs plerisque, & maioribus opidis, hæc fuere. Sed nōrimus Romanos, & alios, ab his exemplis. Ij fuere in urbem perducti quattuordecim (ut Procopius eos numerat) coctili latitulo per priscos illos edificati, et LATITUDINE ac simul ALTITUDINE, ut vir eques commodè per eos possit incedere. Vide an non verè aluei quidam flumen dicantur, cum tam magnis amplisque canalibus aquas vehant. Sed hæc altitudo, de ipsi modo est: quid Arcus & Fornices arbitraris? quos in quibusdam locis sublevatos centum nouem pedes, Iulius Frontinus affirmat. O rem stupendam! & magis, quod à tot milliaribus continuo opere (etsi non ubique sic alto) perducebant. Reperies quosdam à QUADRAGESIMO milliari perductos esse: & nempe per valles, per montes, per tot inæqualia, supra, infra terram: ôiterū rem stupendam! & Rutilium audi:

Quid loquar AERIO pendentes fornices ruos?

*Quā vix IMBRIFERAS TOLLERET
IRIS AQVAS.*

Hos potius dicas creuisse in sidera MONTES.

Tale GYGANTAEVM Græcia laudat opus. Sunt certè, aut videatur, opera Gygantum, an Geniorum aliquis dicat? & mens obnubilat Architectis nostris, cum vel reliquias paucas & ruinas vident. Exstant iuxta Sublaqueum Aqueductus Claudiani fornices, & ingentes pilæ sustentantes: quas Albertus

I.LIPSII Operum Tom. III.

Leander fedulò vidit & scrutatus est. erumpit deinde in hæc verba: *Fieri profectò non posse scio, quin omnino incredibilis sit, nisi oculus usurpetur, operis huius ratio ADMIRANDA.* Nec enim MAIUS QVIDQVAM excogitari posse HVMANO INGENIO arbitror, quād quod hæc Romani, effossis tanto spatio MONTIVM intimis viscibibus, fecerunt. Ad quæ opera patranda NVNC TOTVS ORBIS infirmus futurus videatur. Si quis veterum hæc dixisset, blanditus scilicet æuo suo ait suis fuisse: quid iste vir nouitius? quid in talibus & curiosus vnicè, & peritus? Loquitur autem, vedi, de Claudi Aqueductu, de quo & Plinius: *Vicit antecedentes aquarum ductus nouissimum impendium operis, incohatus à Caio Cæsare (Caligulan intellegit) & peracti à Claudio.* Quippe à quadragesimo lapide, ad eam EXCELSITATEM, ut in OMNES VRBIS MONTES leuarentur, influxere Curtius atque Cœruleus fontes. Erogatum in id opus HS. ter millies. Notabile valde, & utile, quod in summos Vrbis colles aqua inde & detinari, & dispensari posset: adeò in altum educta erat. Hoc ipsum Casiodorus notat, *Claudiam, per tantam fastigij molem, sic ad Aventini caput esse perductam, ut cum ibi ex alto lapsa ceciderit, cacumen illud excelsum, quasi imam vallem, irrigare videatur.* De pecunia autem in id opus imputata (fuerunt, ex Plinio, septem nostri milliones, & semis) valde miror Budæum nutare, & pænè mutare. Per fidem, quæ cauſsa est? imò augendi cauſsa, si quis benè examinet: & planè, nisi aliqua militaris, aut seruilis manus ad opera damnatorum (ut Romanis mos) accessisset. Iure igitur, ut claudam, exclamat Frontinus: *Tot aquarum, tam multis NECESSARIIS molibus, Pyramides videbilet diosas comparem, aut cetera inertia, sed fama celebrata opera?* Non compares Frontine, minimè: hæc sunt, ut Plinius appellat, verâ estimatione INVICTA MIRACVLA, & quibus alias orbis tam æquo animo victum se à Romanis, quād armis, facili debet. Dixi autem ex Procopio suprà, Aqueductus istos xiv. fuisse: sed auget P. Victor, & xx. numerauit. Plinius quædam de Lacibus alijsque additamentis Aqueductuum scripsit, non sine miraculo etiam audienda. *Agrippa in Aedilitate sua, adiecta Virgine aqua, ceteris corruatis atq; emendatis, LACVS septingentos fecit, præterea SAILIENTES centū quinque, CASTELLA centum triginta: complura etiam CVLTV magnifica.*

Pp Ope-

Operibus ijs SIGNA trecenta ærea aut marmorea imposuit, COLVMNAS ex marmore quadringentas: eaque omnia ANNVO SPATIO. Hæc vñus Agrippa, & vno anno. O virum Augusto Principe dignū! o virum vel Principatu dignum! & non credo benignius & publicè utilius ingenium, non item modestius & Principi aptius, existisse. Tales tales sint vobis o magni Reges consiliarij & ministri: qui opibus per vos aucti, eas in publicum refundant, & gratiam gloriāmque simūl, operibus suis, apud posteros, imperij vestri propagent. At scripsit Plinius *Lacus septingentos ab eo factos: recte, ab eo: sed plures longè fuere in vniuersum, & mille trecentos quinquaginta duos Notitia imperij collegit.* Isti non aliud, quam aquarum in publico receptacula: è quibus petere omnibus fas esset. et si gratiōr & estimatiōr que è *Salientibus* ipsis sumpta. Nota autem in Plinio, tot *Signa*, tot *Columnas*, ad ornatum *Lacuum, Salientium, Castellorum*: atque ea ab vno Agrippâ: quid arbitraris ab alijs prioribus & securis fuisse? Atque alia etiam assidua multa impendia circa has aquas: quarum *Curatores* ab Augusto instituti, cum literis, seruis, scribis, librarijs, accensis, præconibus: vt Frontinus scripsit, ipse inter Curatores. Sed præcipuum, quod familiæ & homines certi ad tuenda hæc opera, sumptu publico tolerati. Quod idem Frontinus ita prodidit. & Agrippam primò, per seruos priuatos suos hæc fecisse, eamque familiam Augusto morientem legasse. Augustum deinde publicasse, & deinceps mansisse: atque habuisse homines circiter CCXL. Erat autem & altera, inquit, Familia Cæsaris dicta, & numerus eius CCCLX. quam Claudius, cum aquas in urbem perduceret, instituit. Addit, in utræque varia ministeria fuisse. *Vilicos, Cappellarios, Curatores, Silicarios, Tectores,* aliasque opifices. Habes igitur perpetuos homines sexcentos, ad Aquarum tuitionem.

CAPVT XII.

Cloacarum mira.

QVAS Aquas nunc dimitto, & ad *Cloacas* te duco. Eas scito à Tarquinio Prisco rege structas, quo nemo Regum plura aut meliora. Structæ autem ad munditiem, quod clarum est, fordesque omnes vel abluendas, vel euehendas: sed & ad sanitatem, quæ illam amat. De magnitudine huius operis, quia mirabarisi nos mirari, Plinijs &

Cassiodori verba danda sunt: qui vterque satis firmiter dicet, quid magni rariique in opere isto fuit. Ille igitur: *Cloace*, inquit, Lib. xxxvij. OPERVM OMNIVM MAXIMVM, suffossis ^{cap. iv.} montibus, atque vrbe pensili, subterque NAVIGATA. Fecit id Agrippa in Aedilitate, per meatus corruatis VII. amnibus, cursuque præcipiti, TORRENTIVM modo, rapere omnia atque auferre coactis. Qui insuper mole imbrum concitati, vada ac latera quatiant, aliquando Tiberis retrò infusi recipiunt fluctus, pugnantque diversi aquarum impetus intus: & tamen OBNIXA FIRMITAS resisit. Trahuntur moles interna tantæ, non succumbentibus caussis operis; pulsant ruinae sponte præcipites, aut impactæ incendiis; quatitur solum terra motibus: durant tamen à Tarquinio Prisco annis propè octogenitis INEXPVGNABILES. Mitio audis, operum omnium maximum fuisse: atque ego actu fortasse rideamus. AVD. Non audeo, et si gestio: sed vereor turbare. Lips. At aliâ atque aliâ caussâ etiam rideamus. Tu, quia res vilis attolli videtur: ego, quia toties iam audio, operum omnium maximum, aut maximè admirandum. Quid? semper ista maxima? & tamen res sic habet: vt quidque in manus sumis & examinas, super oīnnia admiraris: & caussas iudicij eius dones. Vno verbo, omnia miraculum: nostrum nunc videamus, & Plinij verba pensitemus. Ait, aut indicat, nauigatas has *Cloacas*.] Quid magni, si tam magnæ ut vehem fæni onustam largè transmitterent? Id enim non Plinius solum ita scripsit, sed & Strabo. cùm Romanos ait trium maximè operum curam gessisse, que neglecta videbantur à Græcis: Viarum, Aqueductum, Cloacarum. Additque: *Cloacas* istas, LAPIDIBVS SECTIS ET AD NORMAM POSITIS suffultas, spatiū etiam currui fæno onusto ad transitum præbuisse. Enimuerò Marlianus, qui dimensus est, prodidit, pedum xvi. latitudinem se repperisse: de altitudine vellem etiam addidisset. nec minor sanè fuit. Dixit amplius Plinius, *Corruatos vii. annes.*) Intellegi opinor, ipsas septem Cloacas præcipuas, tot quot sunt montes. Nam ex ijs defluebant & deriuabatur aquæ ac fordes, & in magnam vnam confluabant. Quin enim plures minutæ fuerint, non ambigendum est: sed istæ tot fuere quasi flumina, & alueo grandiore, atque eæ per plana urbis ferebantur. Liuum sic interpretor, de Tarquinio Prisco: INFIMA urbis loca circa Forum, ALIASQUE interieetas collibus CONVALES, quia ex planis locis band

Lib. v.

haud facile euehebant aquas, Cloacis è fastigio in Tiberim ductis, siccatis. Has olim per publicum ductas idem Liuius alibi scripsit: sed urbe, inquit, incensâ à Gallis, festinatio curam exemit viros diligendi, atque ita CLOACAE passim priuata etiam subeunt tecta. Pergit deinde Plinius firmitatem commendare. & caussas concutientes quattuor commemorat: quarum vel singulæ firmissima opera euerant; at non labefactat istud. Sunt, pugna aquarum & copia intus; Moles & columnæ vastæ, quæ per vias, & super illas, trahuntur; Ruinae variae & pondera incidentium ædificiorum; denique validi aliquot Terræmotus. Quidni igitur firmum & rarâ duritic opus, quod omnibus resistit? & id per tot sæcula? Etsi tamen repararunt, aut fulserunt interim, quod omnino necesse fuit. notatque

Lib. xxxii.

*Liuius, Censores detergendas Cloacas, & in**Aventino atque alijs partibus, quæ nondū essent, faciendas locanisse. Quam sumptuosa illa,**aut similis reparatio, dicit apud Dionysium*

Lib. lxxi.

C. Aquillius. qui scripsit, negletis aliquando cloacis, & non defluentibus, Censores in eorum instaurationem mille talenta impendiſe in redemptores. Ea sunt sexcenta millia Philipporum: quid igitur & quanti paratio vniuersa, si tanti in partibus reparatio? Sed audiamus & Cassiodorum de istis, ac finiamus. SPLENDIDÆ Romane ciuitatis CLOACAE, tantum uisentibus conferunt STUPOREM, ut aliarum CIVITATVM possint MIRACULA superare. Videas illuc FLUVIOS, quasi montibus concavis clausos, per ingentia stagna decurrere. Videas structis NAVIBVS per aquas rapidas, non minimâ sollicitudine, nauigari, ne precipitato torrenti, marina possint naufragia sustinere. Hinc ô ROMA SINGULARIS, quæta in te sit potest colligi MAGNITUDO. quæ enim urbium audeas tuis culminibus contendere, quando nec IMA tua possunt similitudinem reperire? Pulchra conclusio, & in scito eo dicto conquiesco.

CAPV^T XIII.*Traiani Pons in Danubio.*

AVD. Nō patiar, & te excito. Quid enim? *Ac tu & ego destituamur in his Cloacis? quæ ut sint, magnæ, operosæ, mirabiles; tamen Cloacæ sunt, & oletum suum habent. Exime nos, & mundius alibi pone. LIPS. Hem! bona monitio. sequere me ad Danubium, & illuc in eius aquis lauemur. AVD. A Tiberi ad Danubium? bonus saltus, quis*

LIPSI Operum Tom. III.

Pegasus nos vehet? LIPS. Ille Mentis: quæ momento summa, imma, propinqua, dissita, permeat & peruidit. Nec ad Barbaros tamen imus, ne metue. AVD. Ego verò metuo, & iam cor meum vaſa colligat atque abit. Nescis tu pugnas illuc cùm maximè nunc pugnari? & in quibus vita, libertas, religio aguntur? LIPS. Scio, securus esto. Romanus imperator, atque is Traianus, nobis aderit, cum legionibus suis copijsque. Utinā nunc tales ibi decem, tali disciplinâ? ô quam Victoria mox applaudat & circumuolet purpureis suis pénis? Sed ecce in Danubio Pontem libet memorare, quem dictus ille Imperator struxit: operum omnium fortasse, arte & difficultate maximum, si non sumptu. Describit graphicè Dio Cassius, & gratia sectori eius Xiphilino esto, quod hanc partem non recidit. O quam pulchras valentesque ille alias? nihil penè nos fugeret in rebus Romanis (tanta diligentia & accuratio fuit) si scriptor ille totus exstaret. Sed de Ponte, sunt verba è Compendio Dionis: *Traianus Imperator pontem lapideum super Istrum statuit, quem EGO NEC DIGNE QVIDEM HABEO ADMIRARI. Nam et si alia pulcherrima Principis eius opera existant, tamen hoc est SUPER OMNIA. Pile igitur eius sunt viginti, è lapide secto & quadrato, quæ altitudinem habent CL. pedum, latitudinem LX. Distant inter se CLXX. pedes, fornicibus deuinetae. Quomodo autem non aliquis SVMPTVM in istas admiretur? quomodo non & deſtituendi firmandique modum? idque in flumine MAGNO ET VORTICOSO, & fundo ipso infido & limoso. nam nec auertere quidem cursum fluminis licuit ullo modo. Nec verò de magnitudine fluminis ideò dixi, tamquam ibi maximum sit (imò verò alibi duplo maius est aut triplo, atque instar pelagi se diffundit:) sed quia locus ille artifissimus ibi locorum, & aptissimus ponte iungi, est tantus. Quò autem magis in arctum illud ex lato contrahitur, & rursum in latum se effundit; tantò nimirum & rapidius fluit, & profundius exſiftit. Ut hoc quoque difficultatem atque arduum operis valde auxerit. Magnitudo igitur animi Traiani ex eo quidem constat, non tamen usum nobis nunc præbet. sed pile dumtaxat stant, quasi in eum finemmodo stræta, ut documento fint NIHIL ESSE QVOD INGENIO HUMANO NON POSSIT EFFICI. Additque deinde, Hadrianū Imp. metu ne Barbari eâ transirent, an æmulatione in Optimum Principem, iuſſisse superiora Pontis dirui: atque ita*

Pp 2. Pilas

Pilas solas mansisse. Quid autem ego aut tu hinc dignè miremur? negat ab illo suo Dio, se id posse. Atqui plura magna & magnifica viderat, quam nos mente concipere aut deformare possimus. Putat tamen & censet, omnia ab hoc opere superata: quod leviter adsistamus, & inspectemus. Ait, Pilas viginti fuisse: atqui Paulus Iouius, florentis ingenij & stili scriptor dicit etiam nunc triginta sex existare & conspici, in confinio Valachiae & Transiluaniae, ad opidum Seuerinum. Vtri credam? sanè si oculi nunc conuincunt ita esse, manus & herbam do; videant modò & dicant, qui adsident & possunt arbitrari. Sin rationem & scriptionem Dionis sequor; adferam audacter de viginti: quia signanter notat, fluuium ibi arctissimum (vt in ijs locis) esse. Atqui descriptio ista viginti Pilarum, quæ sexaginta pedes latæ sint; quarum fornices, centum septuaginta: quid efficit & colligit, nisi fluuij latitudinem quattuor mille septingentorum septuaginta fuisse? id est, paulò minus, unius milliaris. Si aliter, aut si grandius; videbunt ij qui accolunt & doccebunt: tum nobis opus rescribere & reformare ipsum Dionem. Nam quod aliquis dicat eum nescisse, aut de opinione ista scripsisse; ipse opinetur & erret. cum vir ille insignis peritiâ rerum & honoribus, in ipsis ijs locis Praes fuerit Dalmatiæ, Pannoniæque. Itaque scire omnino potuit; & debuit, in curâ istâ rerum scribendarum. Vereor vt Iouius sit, quod etiam alibi, auditionum facilis, & parùm diligens examinis aut veri. Sed vt dixi, vicini aut inspectores arbitrantur. Ait Dio amplius: Pilarum interuallum fuisse centum septuaginta pedum.) Ita me Deus (nam exclamo) grande hoc concamerationis spatium, nec efficiendum, nisi altitudo illa Pilarum accessisset, & tardè ac lentâ inclinatione fornic surrexisset. Præterea, mirari se quomodo in tali profundo flumine & verticibus Pilæ firmatae.) Ego tecum, ô Dio, mitor: & maximè, cum neges auerti flumen potuisse aut deriuatione exhaustiri. Difficile omnino opus, & fundamentorum molitus talis è lapide: si sublitarum & materiæ res esset, aliud esset. Sed heus tu Hadriane! sic citare Imperatorem fas, diça & lis tibi apud me sit, fortasse & punitio: quod talem pontem vix benè structum destruxisti. Dicam tibi verum vel mortuo? Innudisti optimo maximoque Principi, & habere super omnes

gloriam voluisti magis, quam meruisti. Valete Opera publica: quin tu etiam, mi Auditor, in crastinum vale aut salue.

CAPVT XIV.

Priuatorum hominum Urbanae aut Rusticae aedes.

AUD. Ego verè nec valeo nec saluto (da veniam immodestia:) nec amoliris me, nisi nomine plenè persoluto. An non, post Publica opera, pollicebaris Priuata? & certè ita disponebas; nec tam madidâ memoriâ sum, vt hoc effluxerit. LIPS. Disposui, haud nego: sed fatigor, nisi quod in extremâ tamen calce, vt cursores, spiritus & vires excitabo. adspectu ipso metæ. Priuatis igitur Operibus duo nunc considero, Domos & Villas. Illæ fuerunt in tam splendidâ & nitenti vrbe, pro ipsâ vrbe, & vt pulchri corporis apta ac decora membra. Domus dico magnificæ, ornatæ, instructæ, columnis, marmore, auro, statuis: & quidquid excogitare ambitionio aut luxuria poterat. Sed eadem etiam laxæ, patentes: quod docuerint satis Valerij hæc verba, de Cincinnato, cui quattuor Lib. IIIII. sola iugera aranti non solum (vt inquit) dignitas patris familiæ constitit, sed etiam Dictatura delata est. Et tum comparatione quædam & indignatione addit: Angustè se habitare nunc putat, cuius domus tantum patet, quantum Cincinnati rura patuerunt. Quid domus? immo earum aliquod membrum. Idem auctor: Nimurum sic habitarunt, qui Lib. XXVI. hoc imperium fecere. quorum AGRI quoque cap. xv. minorem modum obtinueré, quam CELLA- RIA istorum. Iterumque alibi: Bina tunc Lib. XXIII. iugera populo Romano satis erant, aliquæ ma- cap. xi. iorem modum adtribuit: quo seruos pauloan- tè Principis Neronis, contemptis huius spatijs viridarijs, PISCINAS iuuit habere maiores: gratumque, si non aliquem & CVLINAS. Nec est in sermoni supergressio: reuerâ amplæ domus, & præfattim magnatum virorum procerumque. Quas & P. Victor ac Notitia imperij propriè Domos appellant, & ab Insulis distinguunt. Itaque computant, Insulas totâ vrbe quadraginta sex millia sexcentas duas, Domos mille septingentas octoginta fuisse. harum longè minore numero, vt quæ tantò grandiores, instructioresque essent. Enim uero grandes instructæque. & Apuleij hæc attende. Igitur illas edificio- rum species, in quas PATRIMONIA SVA Socrat. De Deo pro-

profuderunt, amoenissimas & exstructissimas deprehendens: aulas AEMVLAS VRBIVM conditas, domos VICE TEMPLORVM exornatas. Ita cuin *Vrbibus* comparat? nec solus. nam & Seneca, epistolâ xcii. suum vetusque æuum disparans: Non habebant, inquit, domos INSTAR VRBIVM: quasi dicat, at nos habemus. Alibi audaciùs (*De Benefic. vii. cap. x.*) agnoscit & increpat ædifica priuata laxitatem MAGNARVM VRBIVM & Vincentia. Quæ ista sunt? quæ item, quæ Olympiodorus, in Bibliothecâ Photij? O' n̄ iκας θεού μηδέλω, οίκων τὸν Ρώμην, αἴπαντες εἶχον τὸ ιαυτόν, οὐδεσσα πάλις οὐμηθεὶς θεού ιδεινόν εἶχεν. Γ' παύδερον, καὶ φόρος, καὶ ταύτες, καὶ πηγὰς, Εἰ λαζαρά διάφορα. Διὸ καὶ δι συγγεγένεσις αποφέλεται.

Eis dōm οὖσι πέλε. πόλεις ἀστα μέρεα των χρ. Quæque magnarum domum omnia in se ipsa habet, quæcumque MEDIOCRISS VRBS possit continere: nempe Circum, Fora, Templa, Fantes, Balnea diuersa. Ideo & poëta dixit:

Una domus VRBS est. urbs OPIDA PLVRIA claudit.

Examina & nota, mira sunt: sed Martialis etiam paucis versibus comprehensa, In habentem amoenas aedes:

Daphnonas, platanonas, & aérias cyparis, Et non unius Balnea solus habes. Et tua centenis fas Porticus alta columnis, Calcatusque tuo sub pede lucet onyx. Reduereumque fugax Hippodromon cungula plaudit,

Et pereuntis aquæ fluctus ubique sonat.

Sunt ipsa, quæ Olympiodorus dixit, exceptis Foris: quæ intellegas fuisse hypæthra quædam & subdialia, inter illas Porticus, & statuis alioque ornata, in Fori faciem. Quid autem si reuera ibi iudicia & forenses conuentus? Fuere, & clientium, libertorum, seruorum suorum cauñas domi cognoscebant. Clientium autem magnus olim populus. Horatius:

— non aliter tamen

Dimouit obstantes propinquos, Et populum redditus morantem, Quam si CLIENTVM longa negotia Diudicata LITE relinquaret Tendens Venafranos in agros Aut Lacedæmonium Tarentum.

Vitruvius etiam suadet Nobilium, & qui magistratus gerunt, domos laxiores fieri; Bibliothecas ibi esse, Pinacothecas, BASILICAS (ad iudicia) non dissimili modo, quam PUBLICO-RVM OPERVM magnificentia comparat. quòd in Domibus eorum sapienter & publica consilia,

I. LIPSI Operum Tom. III.

& PRIVATA IUDICIA arbitriaque confiantur. Sed ut in re maneam, talis igitur laxitas: quid Apparatus & instructio? Communiter ita Seneca: Quid inter pueros & nos interest? nisi quod nos circa Tabulas & Statuas insanimus, carius inepti. Illos reperti in litore calculi laues & aliquid habentes varietas delectant; nos ingentium maculae COLVMNARVM, siue ex Ägyptijs arenis, siue ex Africa solitudinibus aduectæ, porticum aliquam vel CAPACEM POPVLI cænationem ferunt.

Miramur parietes unui MARMORE induitos, cum sciamus quale sit quod absconditur: oculis nostris imponimus. Et cum AVRO tecta perfundimus, quid aliud quam mendacio gaudemus? scimus enim sub illo auro fœda ligna latitare. Primum in ipsâ domo est, Columnarum dispositio, & è longinquis petitarum: de quibus Plinius obiurgationes, si quis vollet, legito; & de generibus pretijsque eatum totus liber eius existit. Et quidem notat in vnâ Cænatione Callisti, Claudiani liberti, Lib. xxxv. triginta se vidisse, easque è Sudine lapide Germanico, cui ingens tunc pretium & nouitas. Idem, in atrio Scauri collocatas maximas, atque adeò duodequadragenum pedum, Lucullæ marmoris. Vide hanc altitudinem in uno atrio, quam multæ domus totæ vix æquant. Alterum in Senecâ, Parietes marmore induiti: quod genus Incrustationes Latini, Græci Marmoræcœtæ dicunt. Primum autem Romæ parietes crustâ marmoris operuisse totius domus sue, in Calio monte, Mamurram equitem Rom. Prefectum fabrum Cæsaris, Plinius tradidit auctore Nepote. Id non aliud fuit, quam marmor in tenues crustas sectum parieti imponere scitè, & pro rectorio ei dare. Lucanus:

Nec summis crustata domus sectisque nitebat Marmoribus.

Declamator apud Senecam patrem: In hos ergo exitus varius ille secatur lapis, ut tenui fronte parietem tegat. Secandi autem ratio (in Plinio, & Isidoro) arenâ, & ferrâ, in prætenui linea versante arenas, tradituque sectante. Et nos in Italâ hodie vidimus fieri. Tertium, Auro tecta perfundi. Significat laquearia inaurari tota solere, quod passim scriptores & tradunt & damnant. Musonius apud Stobæum: Τί δ' αἱ φεγγίσται αὐλαί; π' δ' αἱ ποιηταὶ χρίσουσι; π' δ' αἱ χρυσόρροει σήγαι; Quo pertinent haec atria Columnata? quo variae istæ colorationes? quo aurata lacunaria? In secundo enim membro (ut mea versio est) χερσοῖς legi cupiam, & ad marmora variegata parietibus

Pp 3 im-

imposita referam, veletiam ad Musiuum opus. Nam ita & Mamertinus, ad Iulianum: *Neque ei comparanda sunt PICTURA-TAE marmorum crustae, & SOLIDO AVRO tecta laquearia, qui maiorem anni partem in nudâ humo cubat.* Ibidem & solidum aurum in Lacunaribus notes: quod passim in poëtis, vt in Statio:

Et nondum CRASSO laquearia fulua ME-TALLO,

Montibus aut altè Graijs effulta nitebant Atria.

Qui montes etiam Graios poëticè nominat, grandes illas sublimesque columnas. Idem de viro que:

* Vulgo
fasiana.

*Pendent innumeris fastigia nixa columnis,
Robora Dalmatico lucent sociata metallo.*

Sed & Lucanus, de Cleopatræ regiâ:

Ipse locus, templi (quod vix corruptior etas Exstruat) instar erat, laqueataque tecta ferebant

Divitias, crassumque trabes absconderat aurum.

Quibus versibus tamen plusculum etiam latet, & trabes quidem auratas fuisse vult: sed cameram gemmatam, eboratā. Vtrumque enim & horum siebat, ad splendorem & varietatem: præfertim in templis (cum templo autem Lucanus comparat) ut quasi cælum imitarentur. Arnobius de templis ipsis differens: *Sint ergo hæc licet aut ex molibus marmoreis structa, laquearibus aut renideant aureis, splendeant hic gemme; & sidereo euomant variatâ interstitione fulgores: terra sunt hæc omnia, & ex face vilioris materie concreta.* Et tu, mi Auditor, obiter & hoc adde ad templorum suprà ornatum. De ebore autem, in Ciceronis Paradoxis: *Tecta ebore & auro fulgentia.* In Propertio:

Quod non Tænarijs domus est mihi fulta columnis,

Nec camera auratas inter eburna trabes.

Non leues porro inductiones, aut vt poëta loquitur, sputa fuisse, Panegyricus ostendit: qui *SOLIDO AVRO tecta laquearia commemorat, & poëta suptâ, Crassum aurum dixerunt.* Hieronymus autem in Epistolâ quadam, longius etiam hoc producit, & ad parietes ac columnas. *Vniuersus quasi alterâ die morituri, & ædificamus quasi semper in hoc saeculo vitturi. Auro parietes, auro laquearia, auro fulgent capita columnarum.* Sed alia hinc etiam & ingeniosa luxuria, nam lacunaria ista versatilia faciebant, & aliâ atque aliâ subinde facie conuiuas delectabant.

Ad Gau-dent.

Seneca alibi: *Versatilia cænationum laquea- Ep. xci.*

*ria ita coagmentant, vt subinde alia atque alia facies succedat, & toties tecta, quoties fercula, mutantur. En, priuata ingenia & luxuriā: quid existimas Principes tentasse & fecisse? Nero Cæsar in vestibulo ædium suarum *Colossum centum viginti pedum posuit.* Hoc principium: deinde porticus tripliæ. MILLIARIAE; item stagnum, MARIS instar, circumseptum ædificijs ad VRBIVM speciem. Rura insuper, aruis, atque vinetis, & pascuis, siluisque varia; cum multitudine omnis generis pecudum ac ferarum. In ceteris partibus, CVNCTA auro lita, distincta gemmis, unionumque concibus erant. Cænationes laqueata tabulis eburneis versatilibus*, vt flores; & * Ita iam fistulatis, vt vnguenta desuper spargerentur. pridem publice legendum documentum.*

Præcipua cænationum rotunda, quæ perpetuò, diebus ac noctibus, vice mundi circumagere-tur. Ita verbatim ista Suetonius: multa ADMIRANDA, si tu singillatim explicas & in rem ducis. Sed vnum in hac Principum insaniâ (ita appellanda est) Plutarchi te-stimonium sufficerit, qui de Capitolij magnifica & impendiosa structurâ cùm disserisset; addidit. Quod si quis hunc Capitolij magnificum instructum miretur, idem si Domitiani in aulâ vnam Porticum, vel Basilikam, vel Balneum, vel pellicum Diætam viderit; exclamat cum Epicharmo,

Non liberalis aut benignus tu clues,

Profusione gaudes.

Dicit satis clarè, omnia illa Capitolina (quæ & quâta, antè diximus) nugas & quisquiliias videri, præ vno membro aliquo Palatinæ domus. Quod mihi quidem stuporem incutit, non dissimulo: & iam lingua hæret. AVD. Soluam eam quæstiunculâ. Dixti auro distincta vel ebore laquearia, an non & siluis? id est, an non ibi tales species, & intermixtæ veræ aues? Nam Rutilius Gallicanus hoc dicere videatur, in Romæ laudibus.

Quid loquar INCLVAS inter laquearia SILVAS,

Vernula quâ vario carmine ludit avis?

LIPS. Poëtæ, aut poëtarum potius, vulgam phrasim non attendis: nec *inter laquearia* propriè, sed *æwendoxæ* inter tecta & domos includit eas siluas. Luci enim & at-busta in magnis istis ædibus erant: imò & super ædes, quod mireris, erant. Senecam auctorem do, qui, vt solet, castigans & increpans suum ædum: *Pomaria, inquit, in Ep. cxviii summis turribus ferunt, quorum siluae in tectis*

~~ad~~ domorum fastigij nutant, inde ortis radicibus, quò improbè cacumina egissent. Atque ego Bruxellæ in eæ (quam ut alteram patriam colo) hoc vidisse memini, sponsione ita factum; sed in breue aliquod tempus, & cùm domus oneri illi non diu esset. Satis de Domibus: ad Villas eamus. vtinam, vtinam! sed hæc pericula & latrocinia, domo & vrbe nos claudunt. O Iscanum meum, cur non liberè te fruor & interuiso? cur natali illo aëre & aquis non me recreo? Da Deus hoc ante obitum, & pedem atque animum vagum per rura & hortos illos ferre. Sed Villas tamen Romanas animo & memoriâ lustremus, vt vel disposui anteà, vel promisi. De ijs hoc vniuersè Strabo pronunciat, vbi de Pisis & Liguriâ scribit: Eße ibi lapicidinas & materiem ad ædificia rüberem, sed quam Romani ad ædificia ferc̄ sua in vrbe aut & Villis consumunt: Villis, inquit, in quibus velut more Persarum REGIAS QVAS DAM sumunt. En, Prætoria aut Villæ totæ eorum Regias, & quidem Persarum, referunt: quid maius ampliusque in hanc rem dicam? Vis specimen tamen aliquod in vnâ Villâ? Capitolinum audi: Exstat Gordianorum villa via Prænestinâ, DVCENTAS COLOMNAS uno peristylo habens, quarum quinquaginta Caryæ Claudiæ, quinquaginta Sienitides, quinquaginta Numidicæ, pari mensurâ sunt. In quâ BASILICÆ CENTENARIAE tres: cetera HVIC OPERI CONVENIENTIA: & THERMAE, quales, præter urbem, nusquam in orbe terrarum. Tu si lubet, per te singillatim lustra:

ductorem me ultrâ non habes. Sed nec Hadriani Villam in Tiburtino ingero, cuius superbæ reliquiae exstant: quid tot aliarum in solo Latio, & circa Romam? Vidi mus ipsi apud Ostiam & Ardeam ruderā: & per silvas illas aut vepreta, quot Columnæ, aut earum fragmina, cryptæ, porticus, & disiecta ædium membræ? O Deus, quæ mutatio? quâm hæc cogitatio me ad te trahit, infirma & incerta hæc omnia humana spectantem, & spernentem? Sed desivimus de Operibus & Româ: quam decoramus Constantij Imp. elogio, apud Ammianum. Is enim visis plerisque cum STVPORE HORRENDO, de Fama querebatur vt inuidâ vel malignâ, quod augens omnia semper in maius, ERGA HAEC EXPLICANDA, QVAE ROMAE SVNT, OBSOLESCIT. Si fama non potuit adæquare, multipli suo ore & lingua: quid ego meo sermone tenui, sine sensuum subsidio, per tenues coniecturas eunte? Sed tu, alijque, nec dicta suspicamini: & quidquid maximum conceperitis, fortasse nec id par erit. Philosophemur autem breuiter, duce Hormisdâ: qui regij Persarum sanguinis à Constantio interrogans in re præsenti, Quid de Româ sentiret? Id tantum sibi placuisse dicebat, quod didicisset IBI QVOQVE HOMINES MORI. Mori mi Auditor, mori: & vbi hæc omnia præclara, ampla, ADMIRANDA? quæri vides, vbi qui fecerunt ea, aut moliti sunt? perijisse vides. Cogita, & tibi applica. nosipsi, qui hæc meditamus aut loquimur, post aliquot annos, dies, horas, puluis, vmbra, nihil. Nunc vale, & abi.



IVSTI LIPSI
DE MAGNITV DINE ROMANA
LIBER QVARTVS.

CAPVT I.

*Transitum ad Virtutem Romanorum,
et ea in genere prædicata.*



* morte
facili.

V.D. Metidies abiit; ego me tibi sisto. LIPS. Video, sed quid ita tristiore vultu? AVD. Nec læta adfero. LIPS. Quæ? AVD. Tibi. LIPS. Quæ inquam? AVD. Vereor dicere. LIPS. Aude. necego ex his fatuis, qui ignorare mala, mederi censem. AVD. Obijt tibi ex amicis tuis. LIPS. Hem! ex amicis? effare. AVD. In Galliâ. LIPS. Quis ibi? AVD. Vir doctus. LIPS. Ede nomen. AVD. Et probus quoque. LIPS. Enecas. et si ab his notis propemodum iam scio Petrum Pythœum esse. AVD. Diuinasti. obijt. LIPS. At tu me vulnerasti. sed quo fato? AVD. Suo, & illâ quam Augustus optabat, * iudicatio. LIPS. Virum magnum Gallia amisit, inter publicas clades aut iacturas hâc quoque licet ponas. Sed ab exemplo disce, quâm non temerè heri clauserim & monuerim de morte. AVD. Profectò præsagium fuit: sed tu perge ad nostra. LIPS. Inter hæc tristia, ad illa amœna? durus es. AVD. Quid ergo? dum viuo, non vis me viuere? Etego Pythœo nostro bene esse spero, & gaudere ac ridere in beatis illis locis: cur doleam? Theodosius Imperator, qui variè in imperio iactatus, cù mors instaret, inscribi sepulchro suo hoc vnum verbum iussit, TÆRIA: id est, Sanitas. Profectò illa medicina morborū, refugium & asylum malorum est: & in mundi his fluctibus portus, quem sapiens numquam fugiat, imò (Deo vocante) totis velis in cum feratur. Tu auté hoc magis perge, quòd iam non amœna, vt aiebas, sed potius vtilia aut sapientia dices; & vt partitio erat, de Viris ac Virtutibus Romanorum. LIPS. Ita est, quartus hic noster limes: & libentiùs insistam ac decurrâ, quia tali argumento. Cur apud te dissimilem? finis & fructus præcipuus mihi studiorum aut lectionum, hæc talia excerpere, & exempla aut dicta enotare adsapientiam ac virtutem. Fabulemur autem, si placet, ambulantes. Amat valetudo, & lingua

hæc magis soluitur in motu. Communiter igitur primùm (nec ordo hoc abnuit) laudemus Romanos: tum & distinctius quædam addamus. Plinij enunciatio est: *Gentium in TOTO ORBE præstantissima vna, & in OMNI VIRTUTE, haud dubiè Romana existit.* Appellas ab hoc iudice, & suspectū de Romanis Romanum habes? Accipe Græcum, & Ammianus prodeat, qui breuibus & grauibus verbis, *Romani imperij VIRTUTVM QVB OMNIVM larem* dixit. Quid homo Gothicis sanguinis, Castiodorus? *Roma VIRTUTVM OMNIVM latissimum templum.* Profectò sedes suas per aliquot sæcula ibi habuere, nec iniuriâ ipsi Romani templum struxere. HONORI pariter ac VIRTUTI. Vtramque colebant: sed & Fortunam etiam: id est, (vt rectè interpretemur) Prouidentiam & Fata ab alto, quæ incredibile est, quâm presso nec tardâti pede secuta sint Virtutem. His duobus incrementa sua Roma debuit, his duobus statum suum & firmitatem. Nullum imperium mihi dabis, & tam magnum simul, & tam diuturnum. Iure igitur Ammianus: *Roma ut augeretur subligribus incrementis, fædere pacem æterne VIRTUS CONVENIT atque FORTUNA, quarum si altera defuisse, ad perfectam non venerat summam.* Conuecerunt autem ita, vt vrraque suum opus facere niteretur, & pænè dissidium esset in euchendo. Plutarchus alibi hoc vbertim edisseruit: & breuiter ac neruose Annæus Florus extulit, *Ad constitendum Romanum imperium, VIRTUTEM ac FORTVNAM contendisse videri.* Sed amica contentio fuit: in quâ tamen vicit, si Rutilium iudicem capis, ipsa Virtus. Nam ille sic Romanum adfatur:

Quòd regnas, minus est, quâm quòd regnare mereris,

Excedis FACTIS grandia FATA tuis.
Pulchrè. & habuit igitur Fortunam, siue cælitum illum fauorem; sed habuit à cauulis, quas ijdem cærites, per virtutum gradus nexusque, præstruxerunt. Ut id liqueat, videamus primùm vniuersè qui *Viri* in imperio illo fuerint, & cum quæ *Virtutes*.

CA-

C A P V T II.

*Triplex ordo in populo ostensus, & quisque
in sua parte laudabilis.*

Lib. ix.

Flor. lib. 1.

Viros considero dupliciter, & eos qui in Magistratu, Imperijs, Consilijs fuerunt, id est *Capita reipublicæ*: & parte alterâ, *minora etiam membra*, id est Populum & eos qui paruerunt. Dico vtrosque egregios fuisse, nec quibus alia gens facile aut ex vero (de Religione h̄c non est sermo aut quæstio) comparetur. Priores igitur illi in duplice discrimine sunt, *Senatores Equitesque*. Illos si inspicias, qui propriè sedebant ad clauum: proh Deus, quanta grauitas, sapientia, maiestas? Ut qui ordinem eum *Ex REGIBVS constare dixit, unus veram eius speciem cepisse*, Liuio videatur. Is fuit Cyneas legatus Pyrrhi regis: vir nec mentis nec oris egens, qui cùm urbem lustrasset, atque etiam blandiloquentiâ & munificentia variè tentasset, vnde repulsus, ad Regem rediit: & interroganti *Quid de hostium sede sentiret?* *Vrbem TEMPLVM sibi visum, Senatum REGVM esse consatum fatebatur*. Profectò talis fuit, & nec sub Principum imperio nimis degenerauit. Cassiodorus de suo ævo: *Vrbs ornata tot EXIMIIS SENATORIBVS, beata tam nobilibus populis*: etsi tunc quidem fateor discessisse ab illâ præstantiâ, & vt grande ædificium, paullatim mole suâ defessisse, & mox ruisse. Erant autem in illo Senatu, vt cum Lucretio hoc dicam,

Ductores Danaū dilecti, PRIMA VIRORVM: eximij, inquam, ciuium, genere, censi, virtute. Nam hæc spectabant: nec temerè viles aut sordidos (etsi plebeios interdum, quos magna virtus eueheret:) inopes numquam, & improbos raro admittebant; aut si tales, non tenebant. Censores enim (ô laudabile & diuinum institutum!) legebant hunc Senatum: atque ijdem per singula lustra examinabant, acregebant: & si quis loco eo indignus, aut si quid in priuatâ etiam vitâ turpe aut maculosum, notabant & emouebant. Quomodo id fiebat? silentio, & sine accusatione vllâ, aut caussæ apud iudices dictione. Dumtaxat in recitando Senatu, quod publicè & solenniter fiebat, nomen eius præteribant, quem motum Senatu vellent. Ita cùm in albo illo non esset, nec in Senatu censembaratur. Caussa quidem ijs mouendi semper erat, & hanc subsigna-

bant, & volentibus edebant: sed certare de cā lite, nihil opus erat. iudicium sufficiebat: quod à tam grauibus viris (nam primores ferè Senatus erant) bonum meruisse, laus & approbatio habebatur; culpa & damnatio, triste. AVD. Pulchrum, bis pulchrum: sed cum cā lege, si viri illi boni essent. quid si per affectum iudicassent? LIPS. Rarenter, aut vix euensis legimus. Nam voces statim omnium damnassent, & exagitascent: & fac tamen semel iterumque euensis; quid magni mali, p̄e magno illo bono, erit? Non enim alia pœna, quam Ignominia: facile aut contempnenda, aut eluenda, qui publica iudicia aut testimonia pro se haberet. Denique alij Censores mox reponebant. Nam & hoc scire debes, non in grauibus & grandibus peccatis hanc Censuram interuenisse: ea enim legibus & iudicijs seruabantur: sed minoribus delictis, aut domesticis flagitijs. à quibus vacare & castos esse primos illos Ordines maximè volebant, & quorum vita erat in exemplum. AVD. Iterum exclamo, Pulchrum! Sed dic fodes, multi igitur isti tam electi in Senatu? LIPS. Initio à Romulo centum facti, & Patres, ijdemque *Senatores*, vel à curâ, vel ab ætate dicti. Postea ad trecentos creuere, & in liberâ Republicâ sic mansere, vsque ad Liuum Drusum. Is in Tribunatu, cùm opes Senatus vellat extollere, eosdem iudicijs etiam præponere; numerum auxit, & ad sexcentos fecit. Mansisse ita ad Cæsarem opinor, qui per bella ciuilia non opes solum, sed honores multis largitus, amplificauit, & vel ad mille allegit. Displicuit Augusto, & magnâ curâ, atque iteratâ aliquoties recensione, purgauit: & denique ad modum veterem, id est sexcentos, rededit. Quis an satis amplius numerus, etsi in amplio illo imperio: atque ex his plerique, non solum consilijs publicis semper adhibebantur, sed etiam in prouincias, ad imperia, aut exercitus mittebantur. Itaque curia hæc velut promptuarium erat, è quo statim Princeps caperet viros, ad omnia ciuilia aut militaria munia aptos, & suffecturos. Ethoc adspectu tenuerunt Senatum, grande vel unicum fulcrum illius Principatus. Otho Imperator ipse, apud Tacitum: *Quid? vos pulcherrimam hanc urbem, domibus & tectis, & congestu lapidum, stare creditis?* Mutatis ac inanima intercidere, ac reparari, posunt: *AETERNITAS RERVM, & PAX*

GEN-

GENTIVM, & MEA CVM VESTRA SALVS, *incolumitate SENATVS firmatur*. Et elogia ista de Senatu, res & veritas multis dictauit. In Cicerone leges: *Senatum PRINCIPEM SALVTIS, PVBLICAEQVE MENTIS*. In Ammiano, *ASYLVUM munditotius*. In Cassiodoro, *Gloriosum Senatum, MORVMQVE LVMINA*. In Petronio, *RECTI BONIQVE PRAECEPTOREM*. Iam in Tacito etiam dicitur, *CAPVT IMPERII, DECORA omnium PROVINCiarVM*. Cur nominatim de *Prouincijs*? quia iam sub Principibus, ex omni regione capiebantur Senatores. Et vt ditissimi honestissimi que Prouincialium ciuitate donabantur, Equites siebant, ita & mox Senatores. Utile inuentum, & ad populos sub vnum imperium firmiter colligandos. Symmachus eā causā scripsit: *Pars melior HVMANI GENERIS Senatus*. Cassiodorus: *Quidquid HVMANI GENERIS floris est, habere Curiam*. Et Panegyricus scriptor: *Sensisti Roma te tandem arcem omnium gentium, terrarumq; reginam, cū ex OMINIBVS PROVINCII, Optimates viros Curiae tuae pigneraueris; ut Senatus dignitas, non nomine quam re eſet illuftrior, cum ex TOTIVS ORBIS flore confaret*. Alter autem ab hoc ordo est *Equitum*: qui & ipsi ab illis notis tribus probati, aut probandi. Nam de Generi, multi erant è Senatoribus & Patribus orti: & certè liberti aut libertini, nec si Censum haberent (nisi beneficio Imperatorum) in hunc ordinem veniebant. Quod inferiore etiam æuo Alexander Imp. scr. uauit, de quo Lampridius: *Nunquam libertinos in equeſtrem locum rededit, aſerens SENATORVM SEMINARIUM equeſtrem locum eſſe*. Erant tamen ex ingenuis multi, & ferè omnes qui Censum equeſtrem habebant. Is fuit *Quadringtonorum*: id est *decies milie* Philipporum. Igitur latus hic ordo & amplius, vt tunc opes plerisque ampliæ erant: & ideo quod ad Vitam, coercendus aut recidendum. Apud veteres id quoque Censores feceré, siue in *Transvectione* (qua tamén eorum modò erat, qui *Equum publicum* habebant) siue per lustra singula, cùm ordines dirigebant & recognoscabant. Nam h̄c quoque Album erat, siue tabulæ, & recitabant: quique primus ex ijs nominatus, Princeps iuuentutis dicebatur. planè, vt qui in Senatu priimus recitatus, Princeps item *Senatus*, augusto titulo, dicebatur. Sed cur *Iuuentutis*? an

omnes iuuenes? imò viri plures & senes erant: sed causa & origo, quòd olim & primâ republicâ, pauci Equites, nec ferè nisi filij Senatorum. Creuit paullatim largiter numerus, & magnam ciuitatis aut ciuium partem comprehendit: sed nomen tamen *Iuuenum* mansit. Sed & Iuuenes antiquis dicti ad annum **X LV**, AVD. Iam semel iterumque de Senatorum filijs: non ergo ij Senatorij, aut Senatores? LIPS. Caeve eres: distinctione hoc dicam. Aliud *Senatus*, si Principum tempora adspicias, aliud *Senatorius ordo*. Ille certo numero stetit, vt diximus, & intra sexcentos, sub Augusto quidem: at iste, latius patuit, & iuuenes quoque ac Senatorum filij, & alij equites in eum cooptati. Censebantur enim Senatorij, qui ius lati clavi à Principe impetrassent: id est, insigne ipsum Senatorum. & in Senatum quidem ij veniebant, sed sententiæ ius fuisse non putab. Institutum enim Augusti fuit, quod ipsis Suetonij verbis dicam: *Liberis Senatorum, quò celerius recip. aſſercent, protinus à virili togâ latum clavum induere, Curie interēſe permisit*. Hoc ita Augustus, sed restrictè, in Senatorum liberis: postea Caligula etiam alijs quibusdam equitibus permisit. Permisit dico, alijquæ Principes; sed sic vt ab ipsis peteretur. Talis est ille Iulius Montanus apud Tacitum, *Senatorij ordinis*, sed qui nondum honorem capesset. Hos ipsis Senatores interdum dici reperio. vt in Tacito: vbi Togonius Gallus v. Annal. censem, *Principem diligere Senatores viginti, forte duos, ad custodiam sui: & Tiberius custodes oblatos hos amoliens, Nam quos omitti poſe, quos eligi? honoribus perfundatos, an iuuenes?* Intellegit hos nostros Iuuenes, qui nondum propriè Senatores, sed, vt ita dicam, Senaturiebant. Hi sunt, qui *Illustres equites* à Tacito eodem, atque alijs, ad discriminem dicuntur: & palam ipse Tacitus cum Senatoribus iungit, aut coequat. *Augustus*, inquit, *inter alia dominatio- nis arcana, se posuit Ägyptum, vetitus ingredi, nisi permisit, Senatoribus, aut illustribus equi- bus Romanis*. Sed ne abducamus à nostris Equitibus: genus igitur diffusum, & in vario discrimine: erant qui *Equo publico*, erant qui *Iudices*, erant communi nomine *Equites* dicti. Illi qui *Equo publico*, tempore Dionysij Halicarnassæ, id est Augusti, ad *quinque millia* erant, aut supra, vt ipse vidit ac numerauit. Qui in Iudicibus, haud

haud pauciores : imò plures ex Plinio scribente, *Judicū non nisi quattuor Decurias fuisse primō, vixque singula millia in Decurijs, nondum prouincij ad hoc munus admisſis.* Quā adiectiūculā notat, largiter plures suo æuo fuisse: cùm & Caligula *Quintam Decuriam addidisset.* Quid iam dicemus in reliquā classe corū, qui immunes, fuisse? Atque isti Equites, quos Perseus rex apud Liuium ita laudat & insignit: *Equites enim illis, PRINCIPES iuuentutis; equites SEMINARIVM Senatoris; in, delectos in Patrum numerum, Consules, inde Imperatores creant.* Quā omnia satis clara tibi, ex ijs quæ dixi. Supereft tertius ordo Plebis: de quo quid singulariter dicam, nisi trāplici discrimine fuisse, Ingenuos, Libertinos, Libertos? Et in militiâ distiuenient ab hoc genere; itemque à Censu, sicut & in alijs munijs, siqua publicè subirent. Vita etiam Censuræ permitta: quam tamē neglexisse postea (malo sanè publico) Imperatores video, contentos duplēcē illum priorem ordinem recognosse. AVD. Satis decora & utiles tota hæc Ordinum distinctio: sed vulgo & in occurso poterantne agnoscī? LIPS. Poterant, & statim quidem, ab habitu. Nam etsi toga communis omnium ciuium vestis esset: tamen discrimina alia, ab alijs notis. Ut solis Senatoribus, aut istis quasi Senatoribus, ius *Lati clausi*, gestandi erat: quod non aliud, quā velut bullæ è purpurâ, & capita clauorum intexta aut inserta. Equitibus autem Aurei annuli, qui hunc ordinem, vt Plinius ait, à plebe distinguebant. Qui his duabus notis carebant, Plebs erant.

C A P V T . III.

Iustitia & Clementia in bellis.

VIROS igitur communiter iam vidisti, & in classes suas distinctos: ire per Magistratus & officia Ciuitia aut Militaria, longum sit, nec nostri nunc sermonis. Etsi omnia ea optimè & prudentissimè instituta, siquā vñquam in Republicā: sed omittantur, & quod propositum, de *Virtutibus addamus.* Nam viros illos laudabiles, vel potius ADMIRABILES fuisse dicto, idque à duplice virtute, Militari vel Ciuiti. Illam in imperio & republicā iure considero, vt tutelam eius, imò augmentum: sine quā frustra aliquis status aut commune se iactet. Præmitto igitur, & duo hīc in Romanis, *Iustitiam ac Fortitudinem,*

mitor. Quod ad illam, nescio an alia gens consideratus, & causis in Rationis trutinâ libratis, bellum suscepit, quām ista. Nam plerique, aut Regum suorum arbitrio arma induerunt, aut primorum aliquot in Republicā, qui decernebant. Hīc aliter. & nec Senatui, nec populo toti, plenum hoc ius; nisi cognitio & iudicatio sacerdotum publicorum interuenisset, quos *Fetales* dicebant. Eorum arbitrio sumpta arma, posita arma: & religio, non solum iustitia, ea temperabat. Laudat & probat hoc vnicè Dionysius: & Græcos suos caruisse eo dicit: & se se idè obiter expositum, quid muneris & iuris habuerint: ut, inquit, quibus ignota haētenuit fuit Romanorum IN BELLIS RELIGIO, mirari desinat felices euentus plerumque habuisse. Nam omnium bellorum initia & causas, apparebit iusta fuisse: atque idè Deos meritò propios sensisse & fauentes. AVD. Prudens & pia scriptio Dionysij, fateor: sed an vera Lipsi? Itāne omnia bella iusta, & à talibus causis? Mīrum sanè. cùm video tot regna aut regiones bello petitas, & subiectas; atque adeò in paucis annis, cùm extra Italiā pugnare cœperunt, domitum pñè vniuersum orbem. Singularis hæc occasio vel opportunitas, si omnes sic ordine læserunt aut lacerriunt: & planè ponenda inter tua ADMIRANDA. Quin, quod res est, dicimus? Bella quædam iusta, non nego: plura à duobus malorum stirpibus nata, Ambitione & Auaritiâ. quod nec ipsi Romani scriptores negent. Vis Sallustium audire? Romanī armā in OMNES habent, in eos acerrima, quibus viciis SPOLIA maxima sunt. Et iterum: Romanis cum nationibus, populis, regibus cunctis, VNA, & VETVS bellandi causa est, CUPIDO profunda IMPERII & DIVITIARVM. Quid Tacitus tuus, ille iudicij consideratus simul & liber? RAPTORES ORBIS, postquam cuncta vñstantibus defuere terre, & mare scrutantur. Si locuples est honestis, AVARI; si pauperes, AMBITIOSI. quos non ORIENS, non OCCIDENS satiauerit. Audis, Lipsi, præclara hæc elogia? & ab ipsis quidem Romanis: nec tu veste aut colore aliquo sermonis facile hæc teges. LIPS. Suauiter rideo. AVD. Ita video, cur autem in re seriat? LIPS. Nam tuam hanc malitiam(imperitiam dicere non possum) qui non rideam? qui verba tedare mihi censes, in his quasi Romanorum verbis, quæ reuerā hostium esse non ignorō. Nōnne priora illa Mi-

Mithridates apud Sallustianis profert, altera Galgacus apud Tacitum? Mirum autem, si ijs benè honesteque de Românis loquuntur aut sentiant, qui viis & equis expugnatum eos eunt & cœsum. O tuam dissimilitatem! quasi nescias decorè hæc historias scriberi, non quia probè aut verè, sed quia probabiliter ab ijs dicta. Nam talia non dui sunt, nec umquam deerunt, magnis impietis obiectari. Miserabiles enim fere vioti sunt, & faciemus imbecillis; & passi iniuriam videntur, quia non fecerunt. Atqui terras eorum inuaserunt, & ceperunt. Quid ergo liberè & impunè læsisse vis? incipere bella, in alienâ manu est: non ponere cùm lubet, & vt lubet. Amittere sua non iniuste incepit, qui aliena aut alios iniuste læsit. Sed enim ordo iste mirificus, & inter mea ADMIRANDA referendus, vt aiebas. Ego tecum hoc sentio, & arripio: & admirabilem planè hîc habeo Prudentiam diuinatm. Itâne serie quadam bella ex bellis nata, prouinciae ex prouincijs subactae? Illa caussas dedit, aut permisit: & semper duplice hoc titulo Romani vñi, vt aut pro Salute arma caperent, aut pro Fide. Pro illâ, vbi res eorum ageretur; pro istâ, vbi Sociorum. Et hoc de Socijs latè patuit, & est illa catena, quæ bella & terras coniunxit aut subiunxit. Cicero verè & liberè: *Noster populus, sociis defendendis, TERRARVM OMNIVM potitus est.* Verè inquam: & vis pauca exempla? Ecce Carthaginenses validi sunt, imò æmuli virium Romanarum. obstant crescentibus: quid sit? remouendus ille obex, & caussam ipsi præbebunt. Siciliam inuadunt, & Mameritinos: isti ad Romanos appellant, vt Socios. Veniunt, subueniunt, pellunt eos, & quæsita iam ipsis ad se trahunt. Fit pax, & Sardinia etiam Siciliæ adjicitur, concessu ipsorum. Vides augmentum? Sed enim iam fistimus, & illi manent ac florent? non in Hispaniam malâ cupidine transscendant, arma etiam Saguntinis inferant, & amicûm sociumqæ Romanis opidum euertant. Bellum ergo iterum iustum: quo fine, & fructu? Victi illi, & in Africam compulsi, Hispaniâ aucti Romani. At enim Græcia & Macedonia iam defunt. Vis iuste dari? Philippus Makedo fœdus cum Annibale coabit, Romanos & Græcos simul lacebat: atqæ isti eos aduocabunt, & sibi prium, inox & Macedonibus, imponent. Talia in Antiocho, Iugurthâ, ipso Mithridate. qui sceleratissimus non regum, sed mortalium,

quid de fraude vel iniustiâ Romandrum queritur? vt volet; ipse ab illis & nobis audiens, & a viis. Non dicam pareant, sed ramen pareant; qui vincere aut quiescere non potuerunt. Avd. Hem! acriter tu pro Romanis: sed ex animi tui sententiâ? Lips. Ex sententiâ saltem de antiquis illis Romanis, & ante Sullam civili bello nondum infectis & vt sic loquar, decoloratis. Plenaque omnia tunc pura & iusta & licet cum Rutilio, verè de Româ dicere;

IUSTIS BELLORVM causis, nec PACE superba,

Nobilis ad SYMMAS gloria venit OPES. At postea degenerarunt, Avaritia & Ambitio quedam distarunt, ad hoc Rationis exanim non dirigeda. Avd. Iam remissius, & laudo, quid tamén in Rutilio audio, nec R. cem superbe dedit? Imò raro dedit, aut impotenter & superbè dedit. Lips. Nequa id tibi dabo. Quod dā populos puniri, fateor; sed non nisi imperio suo, & stipedianio illo iugo. Quâm multis autem & pacem induxit, si vti eâ potuisse, aut voluisse? Ipsis Carthaginiensibus bis: Philippo etiast, & Antiocho, & Tigrani: atque hos omnes cum pellere terris in eorum manu esset; contenu fuerunt restringete, & vt imagine hac utar, pennas incidere, ne temerè & lasciuè sic euolarent. Sed satis super iustitiâ.

C A P V T . I V .

Fortitudo Romanorum militaris.

Fortitudinem in militiâ nunc consideremus. Quid tamén hîc diffundar? nonne satis in ROMANA MILITIA meâ feci? Opinor: sed argumenti & contextus etiam causâ, pauca dicantur. Aio igitur & Milites & Duces præstantissimos huic genti fuisse, & in omni æuo ADMIRANDOS. Vide mihi legiones illas, quæ binæ iunctæ, & cum totidem Socijs, equitatu autem milie oclingentorum, ad quæcumque bella & hostem ibant: ibant, sed & victrices fere redibant. Tota autem manus, quid amplius quam octodecim millium erat? Iam si deceim legiones iungeres, quod item factum: quid nisi Hirtij verbis dicam, vel calum diruere eas potuisse? Ecce gigantes nouos, & veros, nec è fabulis petitos. An non tales ibi videbuntur, si in Opere, Agmine, Aie, paullisper eos consideras? Quod ad Opus, fodiebant, vallum & fossas ducebant; aggerem, testudines, turrem struebant:

om-

omnia celeriter & industriè, ut fidem supereret paucos homines tanta in tantulo tempore, struxisse. In ^{* Itemque in Militia.} *Praetoribus meis* dedi exempla. Iam de Agmine, quid istud est? arma omnia peditem ferre, cibos semestres aut menstruos, vēnsilia, & septenos aut plures interdum vallos. Iumentum ita oneres, negabis par futurum. Adeo ordinem in toto incessu, à signis non discedere, pari passu omnes ambulare, decurrere etiam, cum opus esset, in plenis armis. Denique in acie quis par Romano miles erit? nam non fuisse quidem, id constat. Cum omnibus gentibus, omni genere armorum aut pugnarum, concurrent: ecquando vieti sunt ignauia suā aut culpā? nam hoc addendum est: & optimus ille miles semper potior, nisi mens & directio impediret imperiti aut temerarij Ducis. Luius gloriatur: *Ab sit inuidia verbo, et ciuria bella sileant, numquam ab EQVITE hoste, numquam à PEDITE, numquam APERTA acie, numquam aquis utique locis laboramus.* Vera dictio, & trophæa victorum gentium adstipulantur. Græcos aut Macedonas aliquos mihi compones? Pyrrhus ipse Macedo refutabit: & cum Romanæ militiae periculum, sed cum suo periculo fecisset, vocem è pectori emisit: *O quam facile erat orbis imperium occupare; aut mihi Romanis militibus, aut Romanis me rege!* At qui si quisquam Regum bono & veterano milite instructus fuit, is fuit. Quid autem mirandum tales fuisse, apud quos, à primâ adolescentiâ, vita omnis in armis, honos omnis ab armis erat? Nemo honestiorum ad remp. accedere, aut magistratus capere poterat, nisi decem annos militasset. Et pedestris ipsa militia, viginti annorum decursu denique terminabatur. In ipsâ pace, an quietem egisse censes? exercitia assidua erant, vel in Campo illo Martio, vel in ipsis alibi castris. Aristidem operæ pretium est in hac re audire: *Quin etiam in militari disciplinâ vos, o Romani, omnium aliorum inscitiam coarguistis.* Nec enim contra hostes dumtaxat milites vestros ac Duces, sed inter se primum committitis *et exercetis.* Ita fit ut COTTIDIE STENT IN ACIE, nec unquam quisquam LOCO CEDAT, sed ut in aeterno *et cœlesti choro, quisque stationem suam cognoscat et seruet.* Reuera ita est: & de statione quod ait, quis nescit locum in acie, vel in praesidio, miliu seruandum, vel moriendum fuisse? Leuiter ab eo disce-

I. LIPSI Operum Tom. III.

dere, à vitâ erat abire: ut seueritas quidem volebat saluberrimæ illius Disciplinæ. Inde contemptus periculorum & hostium: & in medios illos vel exiguum manum si Dux misisset, quis non sine cunctatione parebat? Exemplum illustre & notum, sed ADMIRABILE est, in bello Punico primo. Consul parum prouidè suos ductans, in locum humiliorem, & collibus vindique cinctum, insinuarat. Hostes aditus inse- derant, & sine ferro coniectum bellum vi- debatur. Ibi Tribunus consilium suppedixit: *Consul, inquit, vides tu collem illum, ab hostibus nondum occupatum? illuc censeo mittendam cohortem aliquam militum, si te et alios vis saluos.* Hostes enim in illos irrauerunt, interea tu, si vir es, te explicabis, & peruades. Placuit Consuli sententia, & vera erat: nec de militis obedientiâ dubita- bat, sed Duce, inquit, illum qui in certam mortem eat, quem habemus? Meipsum, ait ille. Dictum, factum, quadringenti ad moriendum proficiscuntur, & cadunt: so- lus Tribunus inter mortuos, semimor- tuus ipse, repertus conualuit, & sœpè vtilem operam reipublicæ postea nauavit. Viros istos tali robore, tali obedientiâ, alibi mihi dabis? Spartanos tamen exci- pio, solos dignos qui cum Romanis com- parentur, si vires & copiæ maiores fuissent. nam alia non degenerant. Sed hæc infelix audacia: illa lætior. cum Punico item bello, fugientem eorum classem, pedites in mare se coniuentes & natantes, quasi in camporum firmitate aggressi, manibus suis in litus retraxerunt. Paullò vetustio- ra ista sunt: ecce magis noua exempla. Bello Africano ciuili, Centurio Cæsaris cum aliquot veteranis in mari captus, ad Scipionem aduersarium Ducem perdu- ctus fuit. Ibi Scipio clementer vitam sta- tim offerre & honorem, si deficere à Cæ- sare, & pro se stare vellet. Ille autem contrà, hortari ut ipse desisteret, neu contra tam inuictum virum & copias pugnaret: *Quæ, inquit, cuiusmodi sint, si minus antea expertus es, licet nunc cognoscas. Elige ex tuis cohortibus unam, quam putas esse FIRMISSI- MAM, et constitue contra me. ego autem ex meis commilitonibus, quos nunc in tua tenes po- testate, NON AMPLIVS DECEM sumam: tum ex virtute nostrâ intelleges, quid ex tuis copiis sperare debeas.* Ita Hirtius, siue Op- pius, siue Balbus, castè & puriter hæc nar- rauit. AvD. Legi equidem, & memini: sed

Qq quid

quid nisi militaria & vana hæc verba sunt? Nam ut *decem* contra *quadringentos* consistant, nulla ratio aut exempla dicent. Lips. Rationem nunc omitto, et si ea quoque in veterano isto robore est: sed exemplis hoc firmari potest. Non tu in eodem Hirtio legisti, Numidarum copias, in corona modum, Cæsar's copias cinxisse? Cæsariani interim, inquit, NON AMPLIUS TRES aut QVATTUOR milites veterani si se conuertissent, & PILA VIRIBVS CONTORTA in Numidas infestos conieciissent, AMPLIUS DVORVM MILLIVM, AD VNVM terga vertebant. Hoc et si mirum, tamen verum est: & nisi fallor, ipso illo scriptore arbitro & inspectore gestum. Sicut quod idem eodem bello, de Gallis nostris tradidit: Accidit res incredibilis, ut equites MINVS TRIGINTA Galli, Maurorum equitum duo milia loco pellerent, urgerentque in opidum. Vis nominatim & L. Sicinium aliquem citem, qui centies & vices in aciem descendit: sex & triginta spolia ex hostibus retulit: octo ex prouocatione occidit: quinque & quadraginta vulnera pectora exceptit, tergo nullum? Vis Cassium Scæuam? qui In Britannico litore, cum quattuor commilitonibus in scopulo relictus, cum mari abeunte hostibus adire fas esset, atque iij confertim irruerent; desertus ab aliis, solus impetum sustinuit, multos deiecit aut occidit, deniq; armis suis onustus, solo scuto abiecto, in mare se dedit, & ad Cæsarem natauit. Qui stupens ad viri virtutem, laudare parabat: at ille disciplinæ memor, Da veniam Imperator, inquit, quod scutum reliqui. O dictum, factis illisipsis laudabilius! & quid à tali animo, non enim iam manibus solum, non speres? Idem Pompeiano bello, ad Dyrhachium castello præpositus, solus in portâ consistens, contra Romanas, Romanas dico legiones & copias, id seruauit. Quo tempore oculus ei effossus, humeri traiecti & femur, scutum centum triginta ictibus perforatum. Fabellas recitare hodiernis militibus videamus: sed nos res dicimus, tam hercules quam cum *Onera aut Opera* narramus, adeò non imitanda, ut nec credenda. Sed in victoriâ quid milites istos miror? magis pænè in clade & morte. Miles in Cannensi prælio, cum vulneribus confectus, manus etiam mutilatus esset, spoliarie se conantis Numidæ ceruicem brachiis inuadens, ad se traxit, & naribus atque au-

ribus corrosis, (cùm alia tela non essent, aut tractare non posset) deforine cedauerit aspicientibus reliquit. De uno loquor: sed quinam illi viri fuerunt (Flori verba dabo) quos ab elephantis obrutorum Pyrrhi prælio accepimus? omnium vulnera in pectora, quidam hostibus suis immortui, omnium in manibus enses, & relicta in valibus mire, & in ipsâ morte ira viuebat? Vide mihi istos, non homines, sed Martes, si fas dicere: & hec viatos quidein, vincendos. Satis de Militibus, transfo ad Duces: et si quomodo non isti omnes Duces? Imò quod Thucydides de Lacedæmoniis scitè dixit, ὅτι ἀρετή, τὸν δὲ δόγμα, τὸ σερνοῦσαν αὐτοῖς ἀπόχοντες ἀπόχονται εἰσι: quod, paucis exceptis, exercitus eorum DVCES DVCEM effent: id profectò in Romanos conueniebat. Sed tamen Duces etiam aliqui eximij: ut parentes ille Romulus, ut M. Furius Camillus; ut L. Papirius Cursor, quem vel Alexandro patrem (si venisset) Liuius opponit; ut M. Claudius Marcellus igneo impetu; ut Q. Fabius Maximus, salubri tarditate; ut P. Scipio Africanus prior, diuinâ felicitate; & posterior, diuinâ virtute; vedenique (nam omnes quis numeret?) caput & culmen C. Iulius Cæsar: fortunâ, peritiâ, magnitudine & celeritate animi, super omnes qui arma tractarunt, aut tractabant. Sed concludimus: si post Cæsarem tamen unum addidero, alterius Cæsaris ô fidum utilemque ministrum! Is M. Vipsanius Agrippa fuit, vir bello prouidus & fortis, & vel causa victoriæ Augusti, vel instrumentum. Nec post eum, flaccidente iam Romanâ indele quos mirer habeo, nisi forte Germanicum Cæsarem, sed properata mors eripuit; aut magis certè Traianum, suo & proprio elogio OPTIMVM MAXIMVM QVB.

C A P . V T V.

Pietas, Probitas, Constantia Romanorum.

SED ad Ciuilem iam Virtutem venio, domi & in togâ spectandam. Eam per omnes ordines diffusam triplicem maximè reperio, Pietatem, Probitatem, Constantiam. Pietas eminet, vana illa quidem dixerit aliquis, sed tamen in assiduo Numinis cultu (pro ipsorum captu) reuerenter occupata. Incredibile est, quam omnia publicè & priuatim religiosè cœpta, administrata, patrata: ut totam ciuitatem sacrâ operataam & addictam possis arbitrari.

Atque

Atque id secundum vetera instituta, nec nouitati aut mutationi dabant hinc locum. Miratur hoc Dionysius: quod quamquam sexcentae nationes pene in urbem fluxerant, quibus singulis sacra sua ritusque patrij essent; tamen ad suum aenum (inquit) nulla peregrina religio publice suscepta; aut siqua oraculorum monitu introducta, expta Romano more culta, abdicatis fædis vanitatibus, aut fabularum portensis. Quod valde faciebat, quod Sacris praesent, & ipsi non interpretarentur solum, sed administrarent, viri in Republica primi, honoribus honesti: qui & exemplo plebem eò trahebant; & prudenter ac maturitate, noua aut nocitura spernebant. Ab hoc deinde capite alia Virtutum membra: & in primis illa Probitas, quam nominaui, id est animi morumque integritas quædam & candor. Sine furo, sine fallaciâ diu mores illi fuerunt: & in proverbum abierat, *Homo Romani ingenij, Romana simplicitas, & Romana fides*. Incerti, sed Romani scriptoris, versus sunt:

CIVE ROMANO PER ORBEM nemo viuit IVSTIVS.

Quippe malo vnum Catonem, quam trecentos Socratas.

Et sane differere alibi de virtute crebrum, hinc usurpare. Quam in re alienum testimoniū audiamus, & Polybij, id est hominis Græci. Deus bone, quam ille dilaudat, & suæ genti præfert! Apud nos, inquit, si cui talentum concreditum sit, & existent decem syngraphæ, decem signa, bis totidem testes; tamen fidem vix est seruare: apud Romanos autem, cum in Imperiis aut Legionibus plurimum pecunia in manibus habeant & dispensent, tamen officium & fides constant, sola iurisurandi religione inducunt. Vides probitatem in hac parte? sed & in bello candor is fuit, & raro astu aut fraudibus victoria quæsita aut parta. Tangit grauiter M'. Aquillium Imperatorem noster Annæus Florus, quod is bello Asiatico veneno fontes miscuisse, ad deditiōnem quarumdam urbium. Quares, inquit, ut maturam, ita infamem fecit viatoriam. quippe cum contra fas Deum, MORES QUE MAIORVM, medicaminibus impuris, in id tempus SACROSANCTA Romana arma violasset. Iam & huic Probitati Abstinentia, siue etiam Continentia, adhærent: non fœde aut iniuste appetere alienum, parcè & modice suq' vti. Et illius quidem (Abstinentiae, dico) quam pulchrum, nec iactatum nimis,

I. LIPSII Operum Tom. III.

exemplum fuit ab vniuerso populo editum, Marianâ & Cinnanâ proscriptione? Quippe cum ij hostium suorum penates, omnibus opibus aut elegantiss plenos, vulgi manibus diripiendos vltro obiecissent: nemo inuentus est, nemo, qui iniustam hanc prædam è ciuibus peteret, caperet: sed, tamquam à sacris ædibus, omnes manus & cupidinem abstinerunt. Et quid in togâ miramur hæc exempla; cum in ipso bello, & inter hostes, prædæ abstinentia fuerit? quæ non nisi permisso capta, & sic quoque tota ad Ducas relata. Iam in Continentiâ quam laudabiles, si cibum, vestem, aut externa alia spectes? Plinium & Plautum testes habemus, populum Romanum per aliquot sæcula, non nisi farre & pulte vulgo vsum. Quod si nuptiæ, festiuitas, aut lætius conuiuum esset; pro magno pauci pisciculi, & porcinæ aliquot pondo, in obsonium adiecta. Similis in vestibus frugalitas: & omnium, ditium pauperumque, è lanâ; atque eâ nativi & albidi coloris. nisi quod ditiorum splendentes paullò magis & nitidæ à fulloniâ arte essent. Nam Sericum, Holofericum, ipsa Linæa, serò innoverunt, & timidè etiam in vsum paucorum venerunt. Adderem Modestiæ laudem, & reuerentem Senatus & procerum suorum populum: nisi Tribuniciæ interdum procellæ turbassent, quam ego pestem vnicam & labem reperio in re Romanâ. Denique & tertiam virtutem Constantiam feci: ô verè ADMIRANDAM in hac gente! Nam in aliis pares alios habeant: in hac nec comparandos. Mucius ille olim oraculum protulit: Et facere, & PATI FORTIA, Romanum est: quasi hæc in malis magnis Patientia (quæ ipsa est Constantia) peculiaris eorum virtus esset. Et tu dispice. Vmquämne vnum aliquem hominem, plus inuicti, & obnixi in omnes causas, roboris ostendisse, quam populum hunc vniuersum? Exemplis doceatur. Pyrrhus ille in Italiam venerat, cum noui generis gentisque copiis, & in primis inaudito terrore elephantum. Victor grandibus præliis erat, Italiam percurrerat, & à trigesimo pene lapide Romam prospexerat: Quid Romani? trepidant scilicet, & pacem petunt? imò oblatam vltro respuunt, & legatos eius cum animoso hoc responso dimittunt: Pyrrhus Italâ cum copiis excedito. ubi excesserit, de pace si volet, agito, Ni excesserit, arma & viros, & aciem expellato.

Qq 2 Neque

Nequae destitutos ab incepto se, etiamfi sex-
CENTOS LAEVINOS (ea verba Plutarchus
posuit) pugnâ viciſſet. Qui animi iſti, aut
verba ſunt? non contra Pyrrhum, ſed con-
tra fortunam, & pñē dixerim cælum, di-
micanium. Eſi moſ ille eorum ſemper in
bellis (notandus & ADMIRANDVS) nihil
largiri armato hoſti: ſed vbi ea poſita, &
obſequioſi aut flexibiles illi viſi, tunc deni-
que conditiones ferre & aquas, & ſapè nec
exſpectatas. Generoforum hoc eſt: ire in
aduersos, parcere aut abſtineſte iam abie-
ctis. Fructus autem Conſtantie in Pyrrhum
fuit, ſponſe Italâ illum fugere, ipſos eius
dominos & potentes fieri. Vide & bellum
Punicum primum. quod ibi clades, rarae aut
nouæ? Rara in Africâ ipſâ, cum Atilius
Regulus Consul, cum toto exercitu oppreſ-
fus, & viuus veniſſet in hoſtium poſteſta-
tem. Nouæ aliquot in mari: cuius anteā
expertes & imperiti, claſſes plures vel nau-
fragio vel pugnâ amiferant. Polybius ſcri-
bit, & ipſe miratur, ſeptingentas quinqueremeſ
eo bello amiffas fuſſe. Satis autem iactu-
ram eam aeftimas aut intellegis? in qua-
que earum (Polybio ſic ordinante) trecen-
* Manipu- lii vnuſ.
ti remiges fermè erant, milites centum
viginti. Hos tu ſi vna computas & colli-
gis, videbis paullò minùs trecentis homi-
nūm millibus periſſe. Et qui Romani tunc
erant? nec totâ etiam Italâ plenè adhuc
potiti. O constantiam, ô robur, & ô fortu-
niam! nam hæc ſe vertit, & puduit tam me-
rentibus non ſe dare. Iam ad mortem pla-
ga, Punicum bellum tertium. Annibal ſummuſ
ducum in Italiam ipſam venit, ſiluam exſcindere parat, in quâ ſtabula-
bantur Martiales iſti lupi: & pñē fecit.
Tribus prœliis magnis victor; & ultimo il-
lo Cannensi, quid niſi totum virilem san-
guinem Romanum exhauiſſet? Heu cladem!
quinquaginta millia ſelectorum militum, vna
cum altero Consulum, cuj⁹ tot Tribunis
& Centurionibus, tot Senatoribus & Equi-
tibus Romanis iacent: & tu Roma adhuc
ſpiras? quibus freta? ſenibus, puerisque, &
feminis, quos ſolos pñē reliquos habes?
Spiro, inquit, imò alta & vetera ſpiro. De
pace nulla mentio: veniat vel Romam
Annibal, arx & Capitolium nos defendet,
& è cinere iſto ſufcitabuntur rerum domini
Romani. O iſanas, dixerit aliquis, cogita-
tiones! ſed res & exitus docuit, conſtan-
tes & felices. Magna populi Romani fortuna
(ait Florus) ſed SEMPER IN MALIS MA-

IOR, reſurrexit: & pueros, ſenates, viuictos

ſervos armauit: & imbecillo aut foedo exer-

citu, viſtrices illas copias proſtagauit. Plu-

ra poſſem. nam in omni Romanâ histo-

riâ propriæ huic virtutis exempla ſunt:

ſed quid maius iſtis poſſum? Claudianus

concludat:

NVMQVAM SVCCVBIT DAMNIS,
et
terrata nullo

Vulnere, past CANNAS MAIOR Trebiam,
que fremebat.

Et Liuius: MAGNITUDINEM populi Romani, aduerſis properebūs ADMIRABILIOREM, quām ſecundis eſſe. AVD. Atqui viuus mi-
 tor, & pñē dolco, à te omitti. LIPS. Quod illud eſt? AVD. De Varrone. nam quid admirabilius, quām cum ille auctor & cauſa tantæ cladis (nec falſo) dicereatur: Romam redeunti obuiam itum ab omni ordine & populo, & Gratias actas, quod de Republica non desperaffet? Si qua alia hæc plebs fuſſe, itâne gratias funefto & furiali capiti? ſputa, faxa, tela, nec vnam mortem. Illi fecerunt. quia hoc quoque Conſtantia proprium, mederi malis potius, quām iraſci. LIPS. Eſt & minutum aliud. Nam cum urbem ipſam Annibal obſideret, & terreret: fundus, in quo caſtra eius poſita, publicè ſub haſtâ Romæ vñiuit: nec minoris, quām ſi liber, nec inſeffus ipſe aut Italia ab hoſte eſſent. Item alterum, codem illo tempore, cum ad vnam portam Annibal pugnaret & inuaderet, alterâ militem & auxilia in Hispaniam emiſerunt. Fiducia hæc, vt veruim dicam, humana non fuit: à Deo inspirante vñit.

C A P V T V I.

Contra Probitatem & Abſtinentiam dicta
& obducta quædam.

Et hæc ſufficiunt, mi Auditor, de Virtute Ciuiili: cuius custodes & ſacerdotes ſi viri tim recenſeam, quando finiam? te, & certè me, fatigem. AVD. Numquam me, nec ſi Iliadem ſermonis tui texas. Sed ramen ſi arbitrari me dicta tua viſ, non ſolū audire: habeo quæ ſpecioſe aut firmiter obducam iis & opponam. Itâne Virtutem hanc attollis? Pietatem omitto: etſi ea ex-terna tota, & miseratione magis, quām re-ſutatione digna. Sed de candore & fide adiunxiſti: an non ipſo animo tuo alibi reti-nente, aut refragante? Proh ſancta Fides, quæ igitur lego alibi aut video, contra tuum numen

numen aut nomen admissa? *Caucæ populus Hispanizæ satis potens & notus fuit: qui cùm pares Romanorum armis & violentiæ non essent, legatos supplices in castra ad Luculum Imperatorem miserunt, pacem & fœdus quacumque lege facturos.* Ille obsides imperat, & argenti statim* talenta centum, equites auxiliares certo numero. Omnia fiunt sedulò & obnoxie. Imperat tum amplius, vt *duo millia* militum in urbem suam accipient, præsidij causa. Id quoque factum. Sed illis occultò mandatum, vt muros portasque occuparent: atque ita Lucullus reliquum exercitum induxit, & tubâ signum datum, vt sine discrimine, senes, pueri, viri, feminæ interficerentur. Ira opidum direptum, deletum: ipsa *viginti millia* hominum, per summum scelus, interempta. O candorem, ô simplicitatem! & ecce aliam, in eâdem Hispaniâ, similem. Sulpicius Galba Lusitaniam hostiliter ingressus vastabat, mirantibus illis nec caussæ aut culpæ satis consciis, Legatos mittunt, fœdera priora renouant: illo recipiente, & vltro misericante, quod sic afflictarentur. Sed, inquit, *egestas fortasse vos impulit prædas agere, & bellum speciem præbere: medebor.* Tripartitò *vos diuidam, & in agro ac solo pingui collocabo, ubi reliquum beati ac tuti agatis.* Venite cum uxoribus, cum liberis: in talem vallem, talis illa pars. *adsignabo.* Veniunt miseri, laeti ac securi, & in triplici regione distincti. ad quorum primos. cùm accessisset, arma ponere quasi amicos sociosque iussit: & iis positis, milites immisit, & fidem ac deos implorantes, ad unum omnes occidit. Idem alteris, tertiusque celeriter factum, & priusquam fama prioris facinoris ad eos venisset. Aspicio te Lipsi, & oculis vultum ac pectus verbero, si tale aliquid infidum & barbarum, in viliâ barbarie factum? Atqui nouitia hæc sunt, dices, & reipublicæ inclinantis. Non nimis, nec longè à Bello Punico secundo, cùm Respublika moribus legibusque vel maximum flouisse censeretur. Sed vis igitur antiquiora accipe. Aufonum gens in Italâ fuit, uno tempore, nullo satis certo crimine, excisa. Liuius ipse narrat, suspectos & delatos à paucis, quasi deficere ad Samnites vellent: præuentos autem à Romanis, qui occultè submissis militibus, quibusdam & togatis, portas trium opidorum occuparunt: & eadem horâ, cædibus promiscue factis, vrbes & gentem deleterunt. Audis tu mi doctor?

I. LIPSI Operum Tom. III.

quid istis hominibus probius aut candidius: cedunt Gallicanæ nostræ niues. Iam & *Abstinentiam ac Continentiam laudasti:* & vt levissimè dicam, subrisi, aut & irrisi. Nam quæ, aut vbi, hæc Abstinentia? Romæ & inter ciues fortasse? credo, & ex veteri dicto, *Corvus corvo oculum non eruit.* Sed an eadem in prouinciis, & vbi occasio aut facultas peccandi? O dij dæxque (si fas sic exclamare) quæ illâ occulta aut aperta furta, libidines, nundinationes, raptus? Poëtæ Harpyas aliquas finixerunt, quæ contactu & vnguis omnia diriperent, aut fœdarent: in re, isti Romanorum Præsides fuerunt. Optimus & bellissimus quisque ita se gerebat, vt bella omnia domum auferret. Demades olim dictitare solitus, cùm ad Tribunal aut Magistratum iret. *ad Auream messem se ire:* mihi crede, isti ibant, & Colchos quisque Iason sibi spondebat. Legisti tu Ciceronis illa de uno Verre? Pleraque talia in aliis, & miseri prouinciales non nisi præda & spolium Præsidibus suis erant. Quod si in pacetalia: per bellum & arma quid suscipcamur fuisse? & tu tamen illic quoque Abstinentiam eorum laudas. O iuste, ô meritò! & tuâ veniâ, dabo exempla. Ecce L. Sulla in Asiâ, cùm communiter *viginti millia* talentum exegisset, priuatim edixit, vt hospes militi apud se diuertenti *sedecim drachmas* in diem daret; cænam insuper ipsi, & sodalibus quot vocasset; Centurio autem acciperet in diem * *quingenas drachmas*, vestem præterea duplice Domestican & Forensem. Hæc Sulla, inquires, homo nequam, & natus ad Disciplinam militarem dissoluendam. Benè est, accipio excusationem: quid ergo L. Paulus qui Macedoniam vicit, inter optimos ciuium? Destinatum ei Epirum totam diripere, & in prædam militibus dare, quia cum Perseo rege sensissent. Quid facit? ipsi Liuij verbis, *Centuriones in singulas vrbes submittit,* Lib. xxv. qui se dicerent ad præsidia deducenda venisse, ut liberi Epirotæ, sicut Macedones essent. De nos principes è singulis euocauit ciuitatibus. Quibus cùm denuntiasset, ut aurum & argentum in publicum proferretur; per omnes ciuitates cohortes dimisit, sic ut uno die in omnes peruenirent. Edicta Tribunis Centurionibusque erant, quæ agerentur. manè omne aurum argentumque collatum: hora quartâ signum ad diripiendas vrbes datum est militibus: tantaque prædafuit, ut in equitem* quadringenti Denarij, pedibus ducenti diuiderentur. Centum

Qq 3

quin-

quinquaginta millia capitum humanorum abducta. Muri deinde direptarum urbium diruti sunt: ea fuere opida circa LXX. Quibus auribus tu candoris, tu abstinentiae mirator, haec audis? Centuriones submittit, per speciem liberandi; decem primos euocat, ut consilio & ducibus spoliet: ô candidum factum! Milites deinde immittit, diripit, cœdit: ô clemens abstinentiae factum! Sed pulcherrima clausula, tot millia capitum abducta: nec finis, in miseros muros & tecta saeuitum, & dirui ea iussa. In vicinâ Græciâ, quid Hortensius Prætor patravit? Legati Abderitæ in ipsâ Româ au-

Lib. XLIII. diantur, (Liuij item verbis) Flentes ante Curiam, querentesque, opidum suum ab Hortensio expugnatum direptumque esse. Caussam excidi fuisse, quod cum^{*} centum millia denarium, & tritici quinquaginta millia modium imperaret, spatiū petierant, quod de eâ re ad Hostilium consulem, & Romam, legatos mitterent. Vix dum ad Consulem se peruenisse, & audisse opidum expugnatum, principes securi percusso, sub coronâ ceteros veniisse. In ipsâ Italiâ, Locrorum opido Q. Pleminius, Legatus Scipionis Africani, cum milite præfuit. Sed quomodo? Liuius iterum dicet: in CORPORA, in LIBEROS, in CONIVGES, INFANDAE contumelie edita. Libidines, & non dicenda habes: iam auaritia (inquit) ne sacrorum quidem spoliatione abstinuit. nec alia modò templo violata, sed Proserpine etiam intacti omni atate thesauri. En religionem & pietatem, quam laudabas. Et quid ego Consules, Prætores, Legatos, nomino aut conquiero? ecce pusillus unus Præfectus equitum, titulo tenuis, Scaptius, cum pecuniam deberi sibi à Salaminii diceret, illi ad Senatum appellarent, eiusque consultum: homo probus & iustus, quinquaginta equites ab Appio Proconsule impetrat, inclusum in Curiâ Senatum habet in multos dies, adeò ut interierint non nulli fame. Hæc Cicero ita narrat, & simul æquabile illud ius inter prouinciales & Romanos ostendit. Quid plura addo? claudat mihi Polybius testium agmen, qui scribit Scipionem, captâ Carthaginem Nouâ, omnes obvios occidi iussisse, nec ut nulli parcerent. Tum addit, solennem hunc morem Romanis fuisse: Videntur enim, inquit, terroris gratiâ hoc illi facere. Itaque frequenter videre est, quando Romani ciuitates capiunt, non homines modò occidi, sed etiam canes difficiari, & aliarum animantium

* 10000.
Philip.

Lib. vi.
ad Attic.

membra truncari. Heu, heu clementiam, candorem, probitatem, & omnia, quæ dixi, inter ADMIRANDA!

C A P V T V I I .

Pariter contra Continentiam; & de luxu Romano.

I AM tu Continentiam etiam laudabas, in Victu & Veste: voluntate tuâ, aliquid opponam: LIPS. Valde interest scilicet quid velim: tu mihi videris, ut Mithridates aliquis, non libero, sed hostili ore & animo, inuehi in Romanos. AVD. Non ita est: sed falsa si dicam, vterque parati erimus, tu refellere, ego refelli. Hoc iam agis, video: sed prius & istæ audi. Continentiam igitur & frugalitatem veterum illorum, sed planè veterum, si laudas: ego succino, & Fabricios, Curios, Quintios tecum miror. Sin longius trahis; ut non ego, lectio tua & obseruatio tacitè refellent. Quid? leges illæ Sumptuariæ ab antiquo latæ, & sub bellum Punicum secundum, non ostendunt morbos in eâ parte fuisse, cum ad publica haec remedia decurrentum? ipsæ cœnæ, & lautitiæ que narrantur, non id clamât? Reminiscere Pontificiæ illius cœnæ apud Macrobius, ubi incognita & nobis quærenda ciborum genera: reminiscere & Sallustij verborum de Metello Proconsule, in Hispaniâ: Cœna, ultra Romanorum, ac mortalium etiam, morem curabantur, exornatis edibus per aulæ & insignia, cœnisq; ad ostentationem histriionam fabricatis. Simul croco sparsa humus, & alia in modù celeberrimi templi. Prætereà, sedenti in transennâ demissum Victoriae simulacrum, cum machinato strepita tonitruum, coronam ei imponebat: tum venienti thure, quasi Deo, supplicabatur. Toga picta plerunque amiculo, erat accumbenti. epula verò exquisitissimæ, neq; per omnē modò prouinciam, sed trans maria, ex Mauretaniâ volucrum & ferarum, incognita anteà, plura genera. Considera cœnaculi apparatum, cœnantis habitum aut honores, cœnæ ipsius exoticæ fercula: quis ganeonum & lurconum, poslit vel ausit imitari? Quis nostrum hodie aues aut feras trans mare, cœnæ caussâ, conquirit? Atqui olim non Metellus solum aliquis, sed iam vulgus lautiorum. Petronius Arbiter:

Ingeniosa gula est, Siculo scarus aquore mersus
Ad mensam viuus deducitur. inde Lucrinis
Eruta litoribus vendunt conchylia cenis,
Ut renouent per damna famem. iam Phasidos
vnda

Orbata

*Orbata est aubus, mutoque in litore tantum
Sole desertis adspirant frondibus aure.*

Pulchre & floride, sed an poeticè & elatè?

Confol. ad Helv. non opinor, imò Seneca, acer ille talium quæsitor & censor, auget & attollit. Non est necesse (inquit, ad saceruli sui mores) OMNE perscrutari profundum, ac strage animantium ventrem onerare, nec conchylia VLTIMI MARIIS ex ignoto litore eruere. Dij deaq; istos perdant, quorum luxuria tam inuidiosi IMPERII FINES transcedit. Ultra PHASIM capi volunt, quod ambitiosam popinam instruat: nec piget à PARTHIS, à quibus pœnas nondum repetimus, aues petere. Vides affectum & stomachum viri, & sine bile hæc nec in sermone quidem usurpantis. Quid Latinus Pacatus, in Panegyrico? Laudat Theodosium Principem, quod nihil tunc opus esset, ad penum regiam flagitare remotorum litorum pisces, peregrini aëris volucrem, alieni temporis florem. & tum addit imaginem prioris saceruli: Nam delicati illi ac fluentes, & quales sèpè tulit Republica, parùm se lautos putabant, nisi luxuria vertisset annum, nisi hibernæ pœculis rosa innatassent, nisi astiuâ in gemmis capacibus glacie falerna fregissent. Horum gula angustus erat orbis noster. namque appositæ dapes, non sapore, sed sumptu estimantes, illis demum cibis acquiescebant, quos EXTREMVS ORIENS, aut positus extra Romanum COLCHVS imperium, aut famosa naufragiis maria misserint. Ecce vitia & prodigiosum luxum, omnia fastidientem, nisi remota & sumptuosa. Sed inferioris tantum illa æui: imò verò, vt tetigi, à bello Punico secundo, aut circa: cùm ecce Cato Censorius publicè questus, Non posse saluam esse urbem, in quâ pisces pluris, quam bos, vñiret. Attende mi Lipsi. hócne nostro æuo sit? & tamen in luxum inuehimur, nec immerito: at ego tibi dico, pluris quam decem boues vñiisse vnum piscem: piscem? pisciculum addo. Mulli in quo tunc pretio? putantur fuisse, quos Barbos hodie, aut Regulos marias vocamus: sed quidquid fuit, pisciculus, & vix quinque aut sex librarum. O non delicias, sed infanias! vnum ex iis quinque, sex, octo, decem millibus HS. reperio emptum. Seneca iocose narrat de Tiberio, seuero Princepe, & luxui nec duce nec fautore.

Epist. xcvi. Nullum ingentis forma (quare autem non pondere adiicio, & aliorum gulam irrito? quattuor pondi & felibras fuisse aiebant) Tiberius Caesar missum sibi, cùm in macellum deferri & venire iussisset: Amici, inquit, omnia me fallunt, nisi istū nullum aut Apicius emerit, aut P. Octavius.

Ultra spem illi coniectura processit. Licitati sunt: vicit Octavius, & ingentem consecutus est inter suos gloriam, cùm HS.* quinque millibus emisset piscem, quem Cæsar vendiderat, ne Apicius quidem emerat. Notetur hîc, quæso, non pretium solùm piscis, sed Tiberij mirabilis continentia, qui in tantis opibus nec edere piscem voluit, nec donum alteri tradere, sed pretium ex eo fecit. quod sordes hodie aliquis fortasse (nescio an recte iudicio) interpretetur. At in Plinio, *Afinius Celer*, è consularibus, hoc pisce prodigus, vnum mercatus est * octo millibus. Atque id quasi summum pretium Plinius habet, cùm tamen in Suetonij Tiberio sit, Principem eum grauiter questū, tres mullos triginta millibus nummum vñisse. Si numeri recti; certum est excessisse, & singulos ducentis quinquaginta Philippicis stetisse. An falsus aut mendax ergo fui, de bobus vel decem? Iam alia si conquiram, vereor non longus solùm, sed vanus esse. Dicam tamen, vel tui iudicij explorandi caussâ, & corriges, sicubi ego, aut testes mei, extra fines veri ibunt. De Apicio, quem iam nominaui, res nota est, hominem perditæ gulæ fuisse: de quo, vt alia fileantur, mors sola iudicabit, quam Seneçæ verbis dicam. *Apicius*, inquit, nostrâ memoria (sub Tiberio) vixit, qui scientiam popina professus in eâ vrbe, è quâ quondam philosophi pulsi fuerant, disciplinâ suâ sacerulum infecit. cuius exitum nosse, operæ pretium est. Cùm * HS. millies in culinam concessisset, ære alieno oppressus, rationes suas tunc primum coactus insperxit. Superfuturum sibi HS. centies computauit, & velut in ultimâ fame victurus, veneno vitam finiuit. Quam luxuriâ, & quam effusam vitam priuati hominis hanc fuisse putamus, cui centies HS. (id est, ducentia quinquaginta millia Philipporum) paupertas & desperatio fuit? O quam multorum improba vota hodie sint, vel quinquages habere? Sed huncomitto, & duos codem nomine alias, qui in exemplar & nomen transierunt huius vitij: Clatidium Aesopum addamus, histriionem. De eo Plinius: Maximè insignis est in hac memoria, Clodij Aesopi, tragicī histrionis patina, sexcentis HS. taxata. in quâ posuit aues, cantu aliquo aut sermone humano vocales, millibus sex singulas coemtas, nullâ aliâ inductus voluptate, nisi vt in his imitationem hominis manderet. Benè hæc postrema fortasse: fed an non acrius, imitatione hominem manderet? Anthropophagum facere hunc Aesopum vult, qui aues comedederet, cùm hominem

* centū vi-gintiquinque Phil.

* ducentia Philip.

cap. xxxiiij.

* Duo mil- lienes &

semis.

non posset, humanas. *Aëstimatio autem ea vnius patinæ est, quindecim millium Philipæorum.* Atque iste etiam fuit (alij ad eius filium referunt) qui *margaretas sorbere solitus aceto solutas.* O scelus, in mate deportandum! *LIPS.* Ne nimis, ne nimis: & an me eò vis? nam ne nescias, & ego margaretas, vel potius margaretulas, arte liquefactas, valetudinis caufisâ, soleo sorbere. Nec res magna aut impendiosa est. *AVD.* At ego pretiosas aio, & mens eorum est, qui scripserent. Tu autem vel aurum & gemmas sorbe, ut viuas. Sed quod ad illos gulones, de M. Antonij & Cleopatrae sponsione non meministi, cùm hæc se *centies HS.* vnâ cænâ diceret absumpturam? Ille negare, & rem ^{* que fieri non posset.} adiuvat censere: ad suimum, iudex & sculna captus Munatius Plancus. Res non differtur, sequenti die illa cænam apparat pollucibilem, si quis vñquam, & denique vt Cleopatra, & Aegypti regina. Nil mirari Antonius, & calculos ad extremum poscere: cùm illa arridens, Vnum, inquit, ferculum rei confecerit. & simul ex composito, illatâ phialâ acris acetii plenâ, vñionem quem aure dextrâ gestabat, singulare naturæ opus, detractum in phialam demisit, eumque, vt natura est, statim liquefactum absorbuit: parata & in alterum, quem sinistrâ gerebat, manum iniicere, ni prouidè & properè Munatius, vietum Antonium clarè pronuntiasset. Quidni viictum? cùm sola ea gemma vel *centies HS.* esset? siue, vt nostra æstimatio, *ducenties quinquaginta millibus Philippæorum.* Atque illa igitur arte hoc consecuta est, vel astu: an re ipsâ & simpliciter Caligula, de

Consol. ad quo Seneca? C. Caesar, quem mihi videtur Natura edidisse, vt ostenderem, quid summa vita in summâ fortunâ possent, *centies HS.* cœnauit vno die, [¶] in hoc omnium adiutus ingenio, vix repperit, quo mediocrum prouinciarum tributum vna cœna fieret. Nam si margaretae vellapilli absumendi, quid ingeniis magnis aut inuentis opus? via strata & nota iam erat, per vestigia Cleopatrae. In Suetonio tamen sic lego, de ipso isto Caligulâ: *Commentus est portentosissima genera ciborum; vnguentis calidis frigidisque lauabatur; pretiosissimas margaretas, aceto liquefactas sorbebat; conuiuis ex auro panes [¶] obsonia apponebat.* Quid iam Vitellius, ille helluonum omnium altissimus gurses? de quo Plinius: *Vitellius in principatu suo * decies HS.* (ita libri veteres) condidit patinam, cui facienda for-

Lib. xxxv.
* 25000.
Phil.

nax in campis exædificata erat. Ego mallem (sed tu iudica) condidit patinam: quia non de ipsâ lance, et si grandi & pretiosâ, sed de instructo eius & obsonio est sermo. Scripsit autem Suetonius: *in hac scarorum iocinera, phasianorum & pauonum cerebella, linguae phœnicopterum, murænarum lactes, à Carpathio usque, fredoque Hispanæ, per nauarchos atriremes petitarum, eum commisuisse.* Vbi libri veteres plerique, à Parthiâ usque (non à Carpathio) habent: & considerandum est, ex Senecæ & aliorum suprà verbis. Etsi tamen structura videtur hæc ad *Murænarum lactes* referre. Idem verò Vitellius, non ipse solùm prodigus, sed alios impellens, *indicebat eadē die, ientacula, prandia, cœnas; comissiones, ipse omnibus sufficiens, vomitandi consuetudine.* Quod Suetonius cùm retulisset, ita reddit: *nec cuiquam minus singuli apparatus, quadringenis millibus nummum constituerunt.* Heu illusum vel abusum, in alienis opibus! nam ea sunt *decem millia Philippiæorum*, siue ipse census equester. Super hæc nihil reperio, nisi in Latini Panegyrico obscurè quosdam Principum perstrictos: *Vt taceam, inquit, infami dilectu scriptos in prouinciis aucipes, duetasque sub signis venatorum cohortes, militasse conuiuiis: nonne cognovimus cuiusdam retro Principis non prandia sèpè, sed fercula, HS. millies æstimata, patrimoniorum equestrum pretia traxisse?* Nec satis firmiter scio, quem aut quos tangat: puto Vitellium tamen, si in verbis eius emendes, ^{*} HS. mille æstimata. Nam de illo *millies,* ^{25000.} quis credat in vno ferculo absumptum? quod nec Cleopatra aliquot, aut Caligula iuncti fecissent. Immane hoc nimis est: at illud *mille planissime conuenit, cum Plinius* suprà notâ de vnâ Vitellij patinâ *decies HS.* æstimata. Nam millena HS. & *decies*, Romanis idem sonant. Iam de Heligabalo quid dicam? de quo Lampridius: *Numquam minus * centum HS. cœnasse, hoc est argenti libras xxx.* Aliquando autem ^{Phil.} * *tribus millibus HS. cœnasse, omnibus supputatis quæ impedit.* Cœnas verò Vitellij ^{Phil.} Apicij viciisse. Vbi tamen non argenti libras xxx. legi calculus ullus admittit, vt paries cum *centum HS.* sed potius *CC L.* quæ pura veritas esset. Atque ego in isto super omnes stupeo. *LIPS.* Quid ita? nam Cleopatra, immo Caligula superauit. *AVD.* At enim hoc mihi magnum & stupendum, quod sumptus isti in Heligabalo cottidiani, & *numquam minus* (verba Lampridi) *centum HS.*

cœna-

canavit. Essent septuaginta quinque millia Philipporum in mensis: quid iam conuiua, quæ eiusdem totius summae, in unum dicim interposuit? Ita enim & Lampecidius addidit factum. Sed iam monstra omnissimum: aliquid ad communem morum querimus, à quo non nimis Philippus, Hortensius, Lucullus, & hi tales, lumina reipublicæ abierunt. Piscinae & viuaria istorum nota sunt: cænæ, ex vñâ hac Lucullianâ. In famâ homo erat laudatorum, & quod esset non genere ~~et~~ profligator, ut pleriq; sua bauricuimus, sed eruditus luxu. Cepit cupiditer Ciceronem & Pompeium cognoscendi, sed inopinato, & ut serio discesserent quomodo in dies vineceret. Inuenient in foro, saturant, cænam indicunt. Sed bene tu, aiunt, ad legem nequid premandes. nam sumptuoso sumi in nos, non placet. Ille tergiuersari primò per simulationem, & Cras patiūs, inquit: cum negarent, Ergo nec hoc licet, inquit, famulo dicere in quo triclinio cœnaturi simus? Permittunt. Ille altâ voce, Abi, dic in Apollinis cœnaturum. Mox sequuntur: omnia laura, splendida, regia, cum stupore duorum conuiuarum. Sed causam nesciebant scilicet, & totam vim habuerat ad apparatum, vnuin illud Apollini verbum. Nam homo ita disposuerat, ut cœnacula suis nominibus distincta essent, & in quoque tales cibi, & impendia. Eminebat autem illud Apollinis: atque ita cum Dispensator aut Coquus audissent id nomen, sciebant statim quid, & quantum, opus esset. Summa enim taxata huic cœnaculo, ait Plutarchus, quinquaginta millium drachmarum erat: quæ sunt quinque millia Philipporum. Etsi alij tamen in Plutarcho quinque millia, non quinquaginta legunt: atque ita minuunt summam. Quid plura ego adferam? vnum hoc Senecæ, ad æui sui mores aptum: *Quid est sumptuosâ cœna flagitosius, & EQUESTREM CENSVM absuramente?* *Etricies tamen HS. adiuviales cœna frugalissimas viris constiterunt.* Hic vñus ictus, Lipsi, te conficit: vulgo consus equestres insumpsi: & ab ipsis frugalissimis viris, tricies HS. Quantum hoc postremum est? colligit septuaginta quinque millia Philipporum. O frugalitas in uno conuiuio ADMIRANDA! & quis Principum hodie vel in nupciali pæne epulo tantum prodigit? Silebam Lipsi, & stupebam: nisi quod de Veste etiam aliquid sit addendum. Sumam à Cesare nostro Senecâ: *Quidquid est boni moris, extinguiamus levitate & politurâ cor-*

Tacit. de
Peronio.

Epist. rev.

Lib. vii.
Na. Quæst.

porum. Mulieres mundicias antecessimus, colores meretricios, matronis quidem non induendos, viri sumimus. Tenero & molli ingressu suspendimus gradum: non ambulamus, sed incedimus. Exornamus anulis digitos, in omni articulo gemma disponitur. Ista de viris: quid de iuuenibus? Pater illius Seneca: *Torquent ecce ingenia desidiosæ iuuentutis, nec in ullis rebus sine labore vigilaverit.* Cantandi saltandiisque officina studia effeminatos tenent: & capillum frangere, ~~est~~ ad mulieres blandias vocem extenuare, mollitie corporis certare cum feminis, & immundissimis se excolere mundis, nostrorum adobsceniorum frequentiam frequentem est. Quis aquatum vestrum, quid dicam satis ingeniosus, satis studiosus, in quo quis satis vir est? Emeliti eneruesque, quod natu sunt, multi marent, expugnatores alienæ pudicitiae, negligentes sua. Dei fidem! luculentir viramque ætatem, ab utroque scriptore laudaram! Fortasse de feminis addam, quas scimus cum venia peccare, ubi viri gradum struunt? Tamen quid Propertius?

Matrona incedat census iudea nepotum. Seneca iterum: *Video uniones non singulas singulis auribus comparatas: iunguntur inter se, & insuper alij bini superponuntur. Nam satis mulieris insania viros subiacerat, nisi BINA AC TERRA PATRIMONIA auribus singulis popendissent.* Ille de auribus queritur: aliis de toro corpore. ut Manilius:

Perq; caput ducti lapidas, per colla, manusq;;
Et pedibus nuncis fulserunt aurea vincula. Pedibus etiam aurum, ut ait, sed & gemmæ: ac Plinius scribit, non crepidarum tantum obfragulis, sed & totis socculis addi. Neque enim (inquit) gestare iam margaritas, nisi calcant, ac per uniones etiam ambulent, satis est. Addit pro fastigio insanæ, Vixam à se Lolliam Paulinam, ne serio quidem ac solenni ceremoniarum aliquo apparatu, sed mediocrum etiam sponsalium cœna, smaragdis margaritisque opertam, alterno textu fulgentibus, toto capite, crinibus, spiris, auribus, collo, manibus, digitisque. que sumam quadringentes HS. colligebant, ipsa confessim parata mancipatiom tabulis probare. O monstra! o artus, non te vindice Lipsi, digna! Una mulier, in uno cultu decies centena millia Philippicum habeat: habuit. & pauca haec satis ad Vestem & cultum. Nam cingi te iam aut suspicor, aut vereor: neque fortasse deceat nos iuuenes non dicam tam libere, sed tam liberaliter, nec in vos, sed apud vos loqui. At tu si peccavi, puni: quomodo? contemptu & silentio, quæ pœna maxima mihi erit.

CA-

C A P V T V I I I .

*Excusati Romani à prioribus: & primùm
in Raptu vel Sæuitiâ, obiter.*

NEVERTVM ego faciam, ô mi Auditor. Contemnam vel te, vel tuum hoc descendì studium? nam ita oppositionē hauc interpretor. Vel sileam etiam? quod non aliud sit; quām caussam non solūm perdere, sed prodere: quod esse non potest, nisi aut improbi, aut dissidentis. At qui non est magnum hoc opus, ne erra: quāe tu coaceruasti, vnius alteriusq; manus impulsu deruam, nec machinâ aut ariete alio adhibito cadent infirmi isti muri. Triplex accusatio à te strueta, in Probitatē, in Abstinentiam, in Continentiam: & videamus. Fraudulenti quidam aut perfidi fuere; rapaces quidam aut crudeles; luxuriosi in cibis aliqui aut ueste: sed quidā, sed aliqui: & hæc prima responsio sit, & scutum pro me firmum. Quid pungis aut inuadis gentem totam, ob pauculos à te, tot sæculis, alios vitiososq; nominatos? Fuisse non miror: nec id prodigium aut monstrum, vt tu aliquoties dixisti; imò esset, si nō fuissent. An tu in hac fæce nostrâ hominū, puram meramq; virtutē aliquam viso soles nobis imperiorum lucere, sine nu-be, aut tonitru, aut procellâ? nec fuere ista, nec erunt: & Deus in superis illis locis & li-quido æthere, serenum hoc habet, & seruat; cetera omnia inferiora, miscetur, & turbant. Galbam aut Lucullum aliquem in Hispaniâ nominas; Hortensium, aut Pleminium alibi: quid ista sunt, in tot millenis Præsidibus, qui boni & innoxij fuerunt? Ut si guttas aliquot acetii in magnum vas aquæ inulsa iaciam, nō ipsum corrumpam, sed gratiam fortasse magis ab acore aliquo addam: sic in magnis istis imperiis, magis sentitur bonorum bonitas, si pauci interueniant, acidi aut amari. Vis tibi Taciti mei verbis hoc dicam? Cerialis apud eum rebelles Gallos sic mitigat & componit: *Quomodo sterilitatem aut nimios imbres, & cetera naturæ mala; sic luxum, vel auaritiam dominantium, tolerate.* VI-TIA ERVNT DONEC HOMINES: sed neque hæc continua, & meliorū interuentu pensantur. Hæ sunt nō Cerialis, aut Taciti, sed Sapientiæ voces: tu, & alij isti queruli, audite. Atque hæc si locum in exiguo aliquo nec diti imperio habeant (cottidic enim occurunt:) quidni magis in illo amplio, diffuso, opulento? Magna peccandi materies & illecebria

erat; & quod procul ab vrbe dominâ & Senatu agerent, & vbi vix certi vel nosci vitia sua posse arbitrabantur. Et tamen (quæ altera responsio) aduersa sèpè fuere, atq; etiam animaduersa. Hoc excusat Senatū & imperij præsides, quod legibus pœnas dederunt, quicumq; conuicti sunt leges alibi violasse. Nónne id in Galbâ, Hortensio, Pleminio, Verre, & talibus? Nec Romanis igitur vniuersis fraudi aut culpæ sit, peccatis aliquos, sed impunè & liberè peccasse. Paullum Æ-milium mihi etiam attulisti, magnū virum, fateor, & vno illo vel colore culpæ, nō enim culpâ indignum. Cur tamen cùm inuidiose rem totam narras, hoc callidè files, Senatū ei iussisse? Ex præscripto id fecit: & qualcumq; est, non iam ipse, sed Senatus potius accusetur. Cur tamen vel iste? audi & disce. Epirotæ illi omnes firmiter pro Perse steterant, Romanos oppugnauerant: quæ iniuria est, si hostes hostiū pœnas luant? At nimias, inquietas. Nolle factum, si me consulis, & clementia placeat: sed ad coercendas rebel-liones aut defectiones, talia quædā à mode-stissimis Regibus aut Rebus publicis facta, possim docere. Addis follennem sævitiam Romanorum, vt putas, in expugnatione opidorum: homines occidi, canes dissecari, animantes truncari. Miseranda sunt, non nego: nec tamen, vt tu censes, referenda in-ter mea ADMIRANDA. Quid disimuläs? non herè & hodie hæc fiunt in puberes & viros omnes, vbi vis vltima expectata? Et caussa aliqua huic rei est, *Terror*, quod Poly-bius dixit: & non facile alioqui manum & finem bellis imponere, nisi hæc interdum, frangendæ pertinaciæ, usurpentur. Arcanes etiam dissecti. ô ridiculum te, si in canes non licet, quod in homines! & amo ego quoque hoc genus, sed absit vt supra nostrum ge-nus. Hæc dici, & excusari possunt, & verè possunt: non infiteor tamen, sub Sullâ aliquo, Mario, aut Cæsare, & præsertim per ci-uilia bella, ius omne & fas neglectum aut calcatum: sed mox attollendum ab Augu-sto, aut siquem bonum Principem Deus dedit. Illo medico opus fuisse fateor Rep. iam tam laxâ & opulentâ: & inter pares, se-ueritas aut terror esse non poterat ad satis reprimendum. Leges erant: sed *invalidum eurum auxilium*, ait Tacitus: *que vi, ambitu, postremè pecunia turbabantur.* Itaq; sub Prin-cipe status iam melior, maximè quod ad Provincias attinet: nec ex auaritiam aut ra-pinas Præsidum sic impunè sentiebant.

CA-

CAPUT IX.

Factum idem in Luxu mensarum, aut vestium.

SARTUS, quod ad priora duo artinet, excusavi : venio ad *Continentiam*, afferendam, in quâ conuellendâ valde te iactasti. Argumenta in eam præcipua duo erant, Leges sumptuariae ab antiquo latæ, & Exempla aliquot luxus. Quod ad Leges, vide quâm ego à te abeam: aio & adfirmo, non firmius pro frugalitate argumentum esse. Nam quod ex coercerent aut emendant, quale est? ex emendatione apparet, quam videamus. *Fannia* ecce lex, sub bellum Punicum tertium lata fuit, in hanc sententiam: *permitti diebus festis centenos æris; ceteris, denos.* O verè ADMIRANDA æui continentia, qui satis esse potuit finitio iam dicta! Nam attendisti hoc mihi Auditor? *centeni illi æris, decem drachmas nobis reddunt; deni, vnam.* O nuptias, reportia, natales, apparatu celebri, quibus Philippæus vnum sufficeret in potum, in cibum! Quis de viâ aut ponte mendicus pænè, non plus hodie absumperit? Atqui Respublica tunc satis opulenta & florens erat: & maximè autem sub Sulla. Tunc & Græcanicæ, & Asiaticæ deliciæ cognitæ: videamus igitur, & laxè lauteq; iam epulemur. Ita opinor. nam ecce tulit Sulla, ut ferius follennibus triginta seftertios lucoret insumere; ceteris diebus, ternos. Hem, hem, hem quid istud est? itâne regredimur, & recidimus? ego autem iure progredi, & accedere aliquid debere censem. *Triginta HS.* sunt, meo calculo, *septem drachmæ & semis,* id est, nondum Philippicus: *torni autem, nec drachma.* AVD. Ego hæc non credo Lipsi; nec sero: ridenda & expoldenda sunt. Tales leges, tam arctas, ferat ille, qui sic copiosè vixit? LIPS. Rem habes, & verba ipsa apud Agelliū: tu vide. AVD. corrigenda sunt: & HS. *trecenos* legendum, non *tricenos.* LIPS. O bonum promptumq; Criticum! sagacitas magna est: viceris vel Lu- ceum. Sed desine, desine homo: & manum tuam coërceat lex Licinia quæ præiuit, in quâ non nisi *triginta asses* (tres denarij) *permitti diebus festis.* Laxauit igitur & auxit Sulla. Sed quid hîc sistimus? Augustus ille, qui Roman opibus & gazâ Ägyptiâ repleuit, & sub quo illa in ipso flore, Cibarium legem hanc tulit: quâ profestis diebus ducenti seftertij: Kalendis, Idibus, &

aliis quibusdam festiis, trecenti; nuptiis autem ~~et~~ repotis, milleni finiuntur. Sunt quinque Philippæi, profestis; festis, *septem cum di- midio;* nuptiis, *vigintiquinque.* Quid tu, cùm hæc legis, non cogitas, tot illos illustres E- quites & Senatores, & censum eorum vel Principum opibus hodie comparandum? Atqui quâm coërcantur, vides: & ego tibi hodie adfirmo, raro sollennius paullò conuiuum dari, quod nuptiale illam suminam non excedat. En, abi nunc, & luxu in òbliice: quem totum satis reieci ar- gumento ipso tuo legum. quia (vt veterum aliquis ait) *indictum sobrij seculi est, ubi tali prescripto legum, coërcetur expensa cœnarum.* Atquin Apicios, Luculos, Caligulas, aut Vitellios adduxisti. Quid ad me? cùm Rem-publicam laudaui, plurimos in eâ laudaui; nec adspicere debui, siquæ in tanto & tam vberi agro malæ alibi & nocentes herbæ. Non obstant, quò minùs hæc seges bona & laudabilis sit: nec tales cerrè mihi dabis ante labentem Reimp. id est Sullanum æuum. AVD. Imò dedi Lipsi. nónne Cato de pisce exclamauit supra bouem? nónne *frugalissi- mis etiam viris,* vt Sepeca dixit, cœnæ tricies constiterunt? Hæc purganda sunt, si potes: aut labitur tuum illud legibus solis nixum. LIPS. Vah, quomodo potero? quò me ver- tam? Bos ille Catonis occursat: & planè, ex Græcorum verbo veteri, *Bouem nunc habeo in lingua.* Sed audi quod verum est, nec ni- niuum in boue te iactes. Bos & alia, minimi tunc pretij, nec credo equidem vñiisse ul- tra quaternas aut quinas drachmas. AVD. To- tum bouem? LIPS. Totum. AVD. Quater- nas? LIPS. Ipsas AVD. Si hoc doces, tum ego dixerim vel me bouem esse. LIPS. Quid si amplius doceo, & ad Drachmam vnam te duco? AVD. Habebo hoc caput & culmen inter omnia hodie, heri, & nudius tertius, quartusq; ADMIRANDA. LIPS. Da te mihi, disces, & credes. Plinius ita scribit. nam ipsa verba recitanda sunt: *M. Varro auctor est, cùm L. Metellus in triumpho plurimos duxit elephantes, Assibus singulis farris modios fuisse, item vini congios, ficiique sicca pondo tri- ginta, olei pondo decem, CARNIS pondo duode- cim.* Hoc ille bono auctore, & omnis anti- quitatis indagatore, Varrone protulit: & obseruasti? AVD. Nihil respondeo, stupeo: & tamen nihil etiam de boue. LIPS. Vel maximè, sed non attendisti. Nam ait, *Carnis pondo duodecim, singulis assibus vñiisse:* & fac igitur bouem pependisse quadrin- gentas

*Anno V.
bis d. 11.

Lub. II.

* Libra
mensura
les 120.

gentas aut quingentas libras: quid erunt nisi quaterna aut circiter drachmæ? Sed illa nimis vetera sunt, inquies. Nec id quidem, sed bello * Punico primo euenerunt: haud longè à Catonis æuo. Et demus poste à ali- quid mutasse, paullatim tamen nec enor- miter: & hoc Polybius nobis dicet. Ille, ip- so Catonis æuo, scribit de fertilitate & co- piâ Galliæ Cisalpinæ: *suis etiam sâpè tempo- ribus, medimum frumenti Siculum, quattuor obolis vñisse; bordei, duobus; metretam au- tem vini, tantidem quanti hordeum.* Ista magis mira ADMIRANDA sunt, mediumnum Siculum (sex modios continet) non nisi dua- bus Drachmæ partibus vñisse; metretam vini (*duodecim congij sunt, si Atticam, quod opinor, intellegit) tertiam parte. Ad- dit etiam facetum corollarium, *Viatorem in iis locis, nihil cum diuersitore aut hospite pacisci, sed bene & laute habitum, abeuntem soluere dimidiatum Assem.* O si nobis peregrinari ita fas! tota iuuentus dilabatur, & abeat in beatas illas oras. Sed ego tibi promissum meum plenè soluam, & bouem reducam ad Drachmam. Factum bello Mithridati- co, cùm Lucullus prædas è Ponto egit, sic abundanter, vt *mancipium quattuor drachmis vñale esset; bos, vñâ; apræ, oues, vestes, alia, pari vilitate.* In Appiani Mithridatico hoc leges. Quid tu iam? Avd. Sileo, & bos à tuâ linguâ transiit in meam. LIPS. Imò tu, vt volebas, in bouem. Nec tamen, vt se- riò loquamur, sentio vel affero, tam gran- dem vilitatem hanc semper fuisse: sed ana- logiâ talem, & quam leges illæ sumptua- riæ satis ostendunt. Absque eâ enim, quid nisi irrisio & illusio ex sint? facit huc, quod de Pomponio Attico, insigni viro & præ- diuite, ac digno cui Agrippa gener esset, & progenet Tiberius Princeps, Cornelius Nepos in vitâ eius scribit. Cùm, inquit, in primis laetus esset eques Romanus, & non parùm liberaliter in domum suam omnium ordi- num homines inuitaret, scimus non amplius quam terna millia æris, peræquè in singulos men- ses, ex ephemeride, cum expensum sumptui ferre solitus: atque hoc non auditum, sed cognitum predicamus. Hæc notanda profectò. Atticus inter planè diuites erat, inquit; idem inter liberales, & dominus eius ac mensa cottidie omnibus patebant, etiam è Senatu: & ta- men non plus in mensam, quam tria millia æris absumpsit. Sunt triginta Philippici: ergo in diem, Philippicus unus. Hæc in floren- tiâ re Romanâ facta: & Martialis æuo

non dissimilis etiam vilitas, sed, vt opinor, in anni aliquâ vbertate:

Amphora vigessis, modius datur ære quaterno:
Ebrius & crudus nil habet agricola.

Obserua. amphora XLVIIII. sextarios con- tinet, siue congios octo: itaque congios hac ratione fit duorum assium & semis, non lon- gè nimis à Varronianâ vilitate. Et simile in Modio. Sed iam ad tuum illud, ne subter- fugere videar, de *Frugalissimis viris*, qui *Tri- cies absuimpse.* Sed heus tu, satim plenè & ex fide Senecæ verba attulisti? Ego fa- ciam, & pluscula recitanda sunt, vt de sen- tentiâ constet. Ait, contra luxuriam disce- rens: *Non in facto laus est, sed in eo, quemad- modum fiat.* Quid est cæna sumptuosa fugiti- sis, & equestrem censem consumente? Quid tam dignum censoria notâ, si quis, vt isti gane- nes loquuntur, sibi hæc & genio suo præstet? & tricies tamen HS. adiuviales cæna frugalissimis viris constituerunt. Eadem res si gule datur, tur- pis est, sin honori, reprehensionem effugit. Mens huius viri, non in re peccatum sâpè esse, sed in caussâ & fine. Tu epulum sumptuosum das, sed gulæ aut vanitatis caussâ: aliis dat, sed legis & moris caussâ: ille peccat, hic minimè, quia non cupidini, sed consuetu- dini est obsecutus. Sicut, inquit, in *Adiuvia- libus epulis*, viri etiam frugales multum im- penderunt, sed quia debebant. Totum in eo, vt sciamus seriò, quæ sint istæ *Adiuviales*: ego nullas arbitror (pace eorum, qui aliter) & *Aditiales* omnino scribo. Intellego eas, quæ in *aditu honoris*, & auspiciis quasi pti- mis, etiamnunc dari solent: sed olim maxi- mè Sacerdotiorum. Inde *Pontificæ*, *Salia- res*, *Augurales*, *Diales* cæna prouerbii cele- bratae: & Seneça hîc apertè de *Aditiales* scripsit, *honor ei das*. Talis illa apud Ma- crobium, ex Indice Metelli Pontificis trans- scripta: *Ante diem IX. Kal. Septembres, quo die Lentulus FLAMEN IN AVGVRATVS est.* Da- tæ igitur in ipsâ inauguratione & aditu, vt dixi: & quidni sic *Aditiales*, vt *Initiales?* Trâ- quilli nostri simile, in Claudio: *Sestertiū* * Philip. *œctogies PRO INTROITV noui sacerdotij co- etus impendere:* etsi Dio videtur hoc alio du- cere, & in summiâ mutat. Sed tu ne alio igi- tur traxeris ea Senecæ, nec à sollennibus sa- crisq; epulis, ad communem sacerdoti luxum. Sed addidisti etiam in fine de *Vestibus*, & viros feminasq; lasciuissime. De his, non nimis nego, nec excuso: concessu omnium peccet in nudis ille sexus, ad seria non aptus. Sed vi- ri, parùm aut nihil in veteri Republicâ: sub

Prin-

Principibus cœpere; nec Principibus ipsis inuitis. Frangi aut mitigari altos & generosos animos, vestium, conuiuorum, ludorum, deliciis aut remissionibus, haud abs re eorum est: nec Augustus & sagaciores illi ignorarunt. Itaque Tacitus scripsit, *Luxus mensæ, à fine Aetiaci belli, usque ad arma, quis Ser. Galbarem Romanam adeptus est, per annos centum, profusis sumptibus exercitos fuisset*. Sed anteà negamus: & cum Liuio totum hoc de Virtute claudimus, *Nulla umquam Res publica nec maior, nec SANCTIOR, nec BONIS EXEMPLIS ditior fuit: nec in quam tam SERAE Avaritia Luxuriaque immigrauerint; nec ubi tantus, ac TAMDIV Paupertati ac Parcimonie honos fuerit.*

C A P V T X.

Doctrinæ studia Romæ, & Salaria in Doctores.

ASOLVI igitur de Virtute, nisi placet ornamentum vel adiumentum eius me adtexere Doctrinam. Nam & ea Romæ viguit, atque adeò à conditâ ipsâ vrbe, vel potius ante eam, si Dionysio & Plutarcho credam, *Romulum & Remum litteris & omni liberali doctrinâ institutos Gabii fuisset*. Cur verò non credam? opera & facta non abnegant expolitum Romulum fuisse, & sequentes item Reges: & multa Græcanica instituta in moribus, verba ipsa in lingua comparent. Atque adeò erat transfusa ipsa Græcia in magnam Italiz partem, cui & nomen reliquit. Exoleuissetamen hæc paullatim, sateri debemus, & usque ad bellum Punicum secundum, raras Romæ vel elegantias, vel literas fuisset: Mars & horrida virtus omnia obtinebant. Postea intrata & capta ipsa Græcia, viatores iterum cepit, & feliciter artes suas intulit & diffudit. Magno gradu nunc itum ad variam doctrinam, sed primò ad eloquentiam maximè: ut quæ coniuncta cum rebus gerendis, & aptissima gubernantibus esset. Mox & Historia succedit, & Philosophia, & quidquid ad animos moresque colendos, aut honestè oblectandos, facere videretur. O hanc quoque curam laudabilem! & maximè, quia cum modo & temperie fuit: quod nec omnes passim se darent, nec nimis etiam darent. Non omnes, sed primores ferè & ij qui vel erant in Republicâ, vel ad eam se præparabant. E triplici illo ordine, Plebs ad militem adspirabat, neque erat harum rerum; Senatus & Equites, præter illam, animi cul-

I. LIPSI Operum Tom. III.

tum adsumebant, & mente non manu solum conspicere volebant. Modum etiam plerique seruabant, nec ut mancipia quædam literarum essent, sed ut quatenus opus, haurirent, & ad rem atque usum transferrent. Talis Scipio ille posterior, talis Cornelius Sulla, Pompeius, Lucullus, Cæsar, alij uno verbo, quicumque in Rep. eminentes postea fuerunt. Quod Thucydides Atheniensis suos profiteri facit: *Φιλοκαλεμδύ τε μετ' αι πλείας, & φιλοσοφῶνδρος μελάνιας: Elegantes sumus, sed cum parcimoniâ; philosophamur, sed sine mollitie: id, inquam, conuenientissimè Romani veteres sibi vindicarint. Itaq; studium hoc Doctrinæ publicè viguit, & doctores paullatim, in priuatis primò Principum ædibus, mox & in publico, ac stipendiis publicis, audit, conducti, & præmiis varie affecti. Quis nescit C. Cæsarem omnes Sueton. liberalium artium Doctores, qui Romæ essent, ciuitate donasse?* Qui suminus extero honos, & nullâ pecuniâ æstimandus. Et si nec hæc defuit, primò quasi è priuatis loculis datâ: mox è fisco annuatim appensa. Primus id Vespasianus firmiter instituit: qui *Latinis & Græcisque Rhetoribus annua centena constituit*. Ea reddunt bis mille quingentos Philippæos: vbi hodie vel eximiis doctoribus largiendos? Atqui & medicis quingena H.S. mercede annuam fuisset Plinius docuit: quæ sunt duodecim millia & quingenti Philippæi: cur non igitur admittam vel sexcenta excellenti alicui honorarium fuisset? Imò fuerunt Eumenio Rhetori, & doctori in scholis Augustoduni: quem Constantius princeps sub Augustis Diocletiano ac Maximiano, salarium in sexcentis millibus nummum acciperè iussit. Ita ipse semel iterumque profitetur in Oratione, quæ exstat: nec sexagena describi mihi aliquis persuadebit. Scilicet alienum nimis à MAGNITUDINE ROMANA est, quindecim millia Philipporum, singulari doctori, & qui Magister Palatij fuisset, dari nihil est: & credent in eum, qui veteres opes & animos satis sciunt.

C A P V T X I.

Diurnitas Romani imperij, & in occasione de patriâ Constantini.

SED peregrisse cursum meum sermonis videtur, & vela colligo, & nauigo in portum. Vidisti quā magnum hoc imperium à Finibus, Cœpiis, Opibus, Operibus, Virtutibus Kirisque fuerit: & potuisse à Tempore ad-

Rr dere,

dere, ac diuturno statu. Nam quod alibi imperium, modicè magnum, tam diu perseuerauit? Atque istud maximum, tot sæcula stetit: & reliquiæ eius cum nomine, et iamnunc in Germaniâ & Avstriacâ domo feliciter ecce viuunt. Itaque Plutarchi verba liceat usurpare: *Cum Fortuna alata sit ac raga, & modo Assyrios, Medos, Persas, Macedonas, Carthaginenses lustrauerit, eosdemque reliquerit: videtur ad Tiberim alas posuisse, volubilem globum reliquisse, & urbem quasi perpetim inhabitatura intrasse.* Quid Homeri iam olim vaticinium, quam mirabile est?

Iliad 9. Νῦν δὲ δὴ Αὐτελος βίη Τερόπατην αἰνέται,

Καὶ παιδεῖς παιδῶν, Τίκτει μετόποδες γλύκων).

*Nunc autem Troiana Aeneas sceptra tenebit,
Et nati natorum, (t) qui nascentur ab illis.*

Ille verò tenuit, & nati eius, inter quos Romulus primus Regum, ex eo sanguine; & ô occultam decreti vim! primus Imperatorum, Cæsar. Etsi autem mutatio aliqua statutus interuenit, tamen imperium mansit: primò sub Regibus, tum Consulibus, tum Principibus: & sub istis, scissum diuulsu-que, & caput alterum in Thraciam aut Græciam translatum. Constantinus id fecit, quod noh ignoras: & caussam dedit ruinæ aut inclinationi deinde rerum. Avd. Oro te mi doctor, benignè & honestè de hoc viro loquamur, & qui ut sidus illustrauit vicinam nostram terram. Lips. Ego verò loquor in omni aliâ re: & præsertim quæ sacra & pietates tangit. Quis nescit illum, Deo duce, depulisse tenebras, quæ orbem terræ densâ superstitionum nube obsidebant? Ille dissipauit, lucem intulit, templo nobis & Christo aperuit, vanis cultoribus & diis clausit. Magnus igitur laudatusque vir, sed quid tamen ea lux propriè ad vicinam nostrâ terram, ut dicebas? Avd. Nam quis nescit in Britaniâ ortum hunc esse, & gloriari etiam redundare ad natalem terram? Lips. Ego verò nescio, & ambi-
go, & propior sum ut negem. Avd. Tunc, contra eruditissimis viris nuper asserta: & clarum hunc etiam Panegyrici scriptoris locum? Nam ille apud ipsum Constanti-
num hæc profert: *Pater tuus liberavit Britan-
nias servitute, tu etiam nobiles ILLIC ORIEN-
DO fecisti.* Quod os tuum erit, contra verba tam expressa, cuntis? Nisi hoc dices, æui eius oratorem nescisse Principis sui patriam; & in re tam nobili, ignauè & foedè apud ipsum errasse. Lips. Hoc non dicam, & os non abdicabo, immo nec perficiabo quidem

LIPS I

Fides apud me esto Panegyristæ: sed quid dicit igitur? *Ortum illic Constantinum*: at non in tuam sententiam fortasse, sed meam dicit. Ea est, non ipsum ibi, sed imperium eius ortum: non Constantinum, sed Principem. Verè tibi dico, (siste, nec resilia) hæc eius mens est: *Tu nobiles fecisti Britanniæ, quod illuc ortus factusq; es Imperator.* Prima imperij tui lux illuc, & illinc, fulsit. Nec dissimile nimis in verbo, quod paulo antea idem Orator dixit, *Constantine oriens Imperator.* AVD. Percusisti me nouâ interpretatione: sed quid tu tamen contra communem omnium assensum? LIPS. Nego, communem: imò nemo veterum hoc scripsit. Mediæ aut nouellæ ætatis hæc assertio est, nec nisi ab illo imperij ortu orta. Quid? nónne Nicephorus, Ecclesiasticæ historiæ scriptor, de Bithyniâ palam affirmat? Nam Patrem eius Constantinum, cum ad Persas legatus iret, Drepnum Bithynie venisse, diuertisse, Helenam hospitis sui filiam nouisse, Constantium hunc genuisse. Cur autem ille hoc tam constanter, tam nihil ambigens, aut de varietate inserens, si variatum tamen fuit? Atque ego arbitror, verissima Nicephorum tradidisse. Quo teste? Quem nemo respuat, veteri, & ab ipso Constantini æuo: Is est Iulius Firmicus, qui Matheseon libros scripsit: & in eorum primo, hæc verba. *Dominus Augustus noster ac TOTIVS orbis Imperator, Pius, Felix, ac Prudens Princeps CONSTANTINVS scilicet MAXIMVS, DIVI CONSTANTII Filius, augustæ ac venerande memoria Principis.* qui ad liberandum orbem à TYRANNICIS immoderationibus, & ad comprimenta domestica mala, favore propitiae maiestatis electus est. APVD THARSV M GENITVS, à primo ætatis gradu gubernacula imperij retinebat, que prosperis nactus fuerat auctorius, ROMANVM ORBEM salubri gubernationis moderamine sustinat. Ea de Constantino nostro accipienda esse, primùm doceo, tum de re meâ addo. Aliquis enim dixerit Constantinum eius filium capiendum, quoniam in libris vulgatis legitur, *Divi Constantini filius:* sed profectò id improbum est, & Constantij, ut recitaui, legendum. Multa docent clare. primùm quod ait, *Totius orbis Imperatorem fuisse.* Atqui Constantinus ille, inter tres Constantini Magni filios, sorte dumtaxat Gallias, Hispanias, Britanniasq; habuit. Item, quod Maximum agnominat: quod, *Tyrannos ab eo extintos;* & quod Romanum orbem salubriter facit gubernantem.

Atqui

Atqui partem modò, vt dixi : nec eam ipsam diu tenuit , intra triennium occisus. Quid , quòd disertè mox idem Firmicus, *Constantinum Maximum Principem*, & eius **INVICISSIMOS LIBEROS**, *Dominos* & **CAESARES** appellat ? Certè non habuit tales minor ille *Constantinus* , & palam ad nostrum hunc spectant. Ista præmisisti, si quis (vt sunt mores, aut ingenia) refragari vel calumniari vellet : nunc ad rem aptemus. Ait igitur, *Constantinum illum suum Principem apud Tharsum genitum*. Quæ illa est ? an nobilis in Ciliciâ ? non est, sed in Bithyniâ ego eam inueni. Nam Stephanus de Vribibus, Nicetas, Porphyrogennëta, *Tarsum* hanc (ita scribunt, sine adspirante litterâ) in Bithyniâ signatè ponunt , iuxta Nicomediam ipsam. Ego vero aio & infero eandem cum *Drepano* esse, quod *Nicephorus* nominauit. Quo arguimento ? quod apud Nicomediam sinus & curuatura maris est ; quæ loca talia communi nomine *Drepana Græci*, quasi *Falces*, à similitudine , vocabant. Inde passim *Drepani* hoc nomen in maritimis, & *Ortelium nostrum* vide. At proprium cius loci opidiique nomen , & magis restitutum, *Tarsis* fuit. Mea hæc coniectatio est : nec moueor , si posteri , aut Britanni scriptores, aliter de totâ re tradiderunt. Multò minus *Georgio Cedreno* aurem præbeo, scribenti natum *Constantinum* σει τὴν τῆς Δασιας οὖλην, circa urbem Daciae. Corrupta, aut falsa sunt : & quoties vanitatum manifestus ille auctor ? Pro nobis etiam validè facit, quòd ipsum istud *Drepanum*, *Helenopolis* appellatum postea, in honorem matris ; & pontus vicinus *Polemoniacus*, item *Helenopontus* : sed & sedes imperij in viciniam translata, nonne affectum in patriam testatur ? *Ipsum* denique æuum Constantini adiuuat , si consideras natum eum circa annum 20. XXIII. urbis conditæ: quo tempore quieta adhuc Britannia , & turbæ post mortæ, & pater ad eas sedandas missus. Ergo verius antè, & alibi, natum esse. Sed tu, aut aliis , vt volent : ego sine fraude censui , & Sermonem meum totum finiui.

C A P V T X I I .

Conclusio, & Laudatio magni Imperij.

A v. O sermonem æternum mihi vtilem , & iucundum ! & clarâ voce fateor, nunc denique admittere & concipere incogitationes tanto illo imperio dignas.

I. LIPSI Operum Tom. III.

Inter quas tamen & istam : Fueritne vtile gentibus sub tam magno illo esse ? an non himia & aspera ista seruitus, sine vindice & domino quem appellares? Lips. Haud incepta nec importuna quæstio : & scio esse, quæ illud damnare aut certè accusare possint ; sed plura ac grauiora, quæ absoluere & alleuare. Inpræmis quanti facias, sub magno tali imperio pacem ac quietem gentium vbique fuisse ? Nusquam arma, hostis, prædo; arabant, serebant, metebant; conuiuia, coniugia inibant; liberos gignebat, educabant: omnia securè, & nec auribus quidem læsis rumore belli. Nam siquod tale erat ; cum barbaris nempe & longinquis, & quod velut ludicrum aut fabellam, tuti limitibus & præsidiis suis, audirent. Pulchrè Aristides : *Bella vero vix umquam nunc creduntur existisse, ac pro commentis habentur à plerisque. Quod si alicubi ad limites conflictus fuerit,* (vt in magno & immenso imperio facile fit, ob Getarum insaniam, vel Afrorum miseriā, vel rubri maris accalarum infelicitatem, qui commodis bonusque suis nescierunt uti) *mox ista, tamquam fabulae*, cum omni memoria euauerunt. *Tanta pax apud vos viget, o Romani, et si militiam bellumque habetis inter patria instituta.* Atque iterum idem (quomodo enim melius certiusque vetera repræsentem, quam veteris scriptoris verbis?) idem in eam laudem: *Vniuersus orbis sub vobis, tamquam festum diem agitans, quos oblongerere solebat gladios depositis, ad conuiua autem & reliquam omnem latitudinem liberè se conuertit. Et aliae quidem contentiones aut certamina urbes reliquerunt ; unum omnes habet, vt earum quæque pulcherrima & iucundissimo aspectu appareat. Itaque omnia plena gymnasii, fontibus sine aqueductibus, porticibus, templis, tabernis, scholis : vt aliquis vere dixerit inclinantem & labantem mundum, restitutum à vobis esse. Nec urbes solùm splendore & decore lucent, sed tota adeò terra, instar horti aut paradisi, conspicitur exulta. Ut misceratione planè digni videantur, si qui imperio vestro non subiaceant (qui pauci tamen sunt :) ut qui tantis bonis careant. Hæc vere & floridè dicuntur , & capiunt me recitantem : et si non minus uno ictu penetrat Cornelij nostri breuiloquium: *Quippe immota, aut modicè laceffita pax*: quod ille de Principum æuo scripsit. Iam verò alterum bonum, quanti est, Communicatio inter se hominum & rerum, viis vndique liberis commerciisque ? In animo tuo cogita , si tuto nunc Byzantium, Persarum aut Sinarum regionem vi-*

dere liceret: quām tu ipse fortasse atque alij libenter & àuidè iretis? per tot terras & maria oculos pedesque ferretis? AVD. Affetum meum tangis.capior vnicē peregrinatiunculis, & animū innouat ac vires nouitatum ille aspectus. LIPS. Optimus quisque in hac cupidine: & alti ætherei que animi, vt ipse æther, gaudent motu.Sed sub tali igitur imperio, quām id licuit? tutius quām Belgis nobis hodie, non dicam ab urbe ad urbem, sed pænè per urbem aut circa eam ire. Visere illīc licebat magna aut nobilia illa opida, clara & inclyta ingenia; Athenas, Alexandriam, Rhodum; disertos aut sapientes ibi viros; denique ad alia terrarum se conferre, disciplinæ aut animi cauſā. At mercatores, & quibus aliarum opum cupiditas, ij per maria omnia nauigabant, ij per terras circuibant: vnicos prædones aut piratas placantes, siue metuentes, Publicanos.Sed uno & certo pretio placantes, nec eo graui sub Principe aliquo moderato & æquo. Itaque res longinquæ aduehebantur, ignotæ anteà ostendebantur: & totus orbis eā communione, quasi vna ciuitas, fiebat. Quid dicam artes barbaris traditas aut inuectas? quid elegantiam, literas, & cultum animorum? Cūm etiam omnes linguis diuisi, vna Romanā iungentur, atque ea cum imperio quaquauersum se propagaret. Plinius hæc grauiter & mīritò attollit, in Italâ dilaudandâ: *Nomine Deum electa, que cælum ipsum clarissim faceret, sparsa congregaret imperia, ritusque mollieret, & tot populorum discordes ferasque linguas sermonis commercio contraheret ad colloquia, & humanitatem homini daret: breuiterque, vna cunctarum gentium in toto orbe partria fieret.* Iterumque alibi idem: *Videmus, inquit, alia aliundè, ultrò citroque, humanae saluti (nam de herbis & re medicâ illīc loquitur) in toto orbe portari, IMMENSA ROMANA PACIS MAIESTATE, NON HOMINES MODO, DIVERSIS IN TERRIS GENTIBVS QVB, verum etiam MONTES & excedentia in nubes iuga, PARTVS QVE eorum & herbas quoque inuicem ostentante. Nec minus Strabo: Romani multis gentes anteà fo-*

Lib. II.
cap. v.

Lib. XXVII.
cap. i.

ras, ob montes aut locorum naturam asperam, aut ob frigus alienusve cauſam, sub imperium asserentes; easipſas ex diſunetis & infociabilibus, vna commerciis iuxterunt, & pro agresti vitâ, ciuilem agere docuerunt. Sed & Claudius magnificè:

*Huius pacificis debemus moribus omnes,
Quod veluti patriis regionibus rititur hospes,
Quod sedē mutare licet; quod cernere Thulen,
Rursus & horrendos quondam penetrare recessus.*

*Quod bibimus passim Rhodanum, potamus
Orontem,*

Quod CVNCTI GENS VNA SVMVS.

O verba & res pulchræ! & potestne maior esse voluptas, aut commoditas? Omitto gubernationem & leges ferè eadem; pondera, & mensuras, & numos: & plura, quorum bonorum sensus etiam hodie aliquis in Turcarum imperio est; & esset maior, si leges & politia illīc meliores. At nostra Europa misera, quām iam à multis sacerulis expers erunt: iactatur assiduis bellis aut dissidiis. quare? quia regna aut dynastiae paruis aut modicis finibus inclusæ, semper in vicinos cauſam habent timendi vel sperandi, querendi vel vlciscendi. Idem & ante Romanum imperium erat, quod Plutarchus assertuit: & pulchræ imagine addidit, *Istud velut ANCHORAM fuſſe fluctuanti mundo.* Quid propriè de nostrâ Galliâ triplici Cerialis apud Tacitum? *Regna bellaque per Galias semper fuere, donec in nostrum ius concederetis.* Fuere mi Auditor, & nunc erunt, donec talis aliquis euentus. AVD. Per ignē sermones tui cunt, & vide ne amburare. LIPS. Ego verò apud te liberè, & vt Philosophi in scholis, de Republicâ dissero: neq; sunt ista, neq; crunt fortasse; & (dicet aliquis) nec debent. Deo euentus permitto: ego arbitror & ad Religionis unitatem, & ad subditorum omnium usum, & denique contra communem Turcarum hostem fore, potens & validum caput vnum. Tu Deus SALVS ET TUTELA RERVM, da quod expedit; da, si non imperio, saltē fœdere coire ac iungi; da læcos & pacatos ad læta & pacata loca tua venire. In quo finio, & te mi Adolescens, dimitto.

NOTÆ

N O T A E
I N L I B R I I .
C A P V T I I .

Pag. 376.
col. 2. lin. 7.



Pυστόμητα.] Pro versu fortasse melius, *χρυσή μίσα* diuisim. Sed hoc leue: illud momentum habet, quod monitus à viro doctissimo sum, totum hoc Carmen videri scriptum, non in ipsam urbem Romanam, sed *εἰς Πόλιν* (nam Græca ambigua) id est, in *Valentiam* sive *Fortitudinem*, quasi Deam. Acutum est: & argumentum habet, quod Erinna illa celebris vixerit circa Sapphus tempora, id est Tarquinij Prisci, priusquam Roma nostra sic magna & admiranda. Sed mihi tamen serio insipienti, carmen in urbem & imperium nostrum scriptum videtur: & plures Erinas fuisse, quod in textu indicatum volui, indicio est dissensus in eius patria, de quo Suidas. Adde, quod apud Stobæum ambigitur de auctore.

C A P V T V .

Pag. 384.
col. 1.
lin. 13.

Sed ubi, ignoro.] Ego firmiter non repperi. Duplex tamen suspicio. prior de *Theodosia* in Bosphoro, ubi Strabo portum collocat, vel centum nauium capacem. Altera fortasse firmior, ex Dionis Fragmento in rebus Eligabali, ubi notat, *Primum aliquem, initio eius imperij, conatum turbare* & *ad res nonas pellicere τὸν σόλον, τὸν τὴν Κυζίκου τυλοχύτην classem, qua Cyzici in statione erat.* Sanè videtur hanc Ponticam, & eius ordinariam sedem designare: etsi Cyzicus tamen in Propontide.

C A P V T V I .

Pag. 386.
col. 1.
lin. 10.

Sed nec Velley iudicium valde probo.] Cui tamen causam aliquam esse, etiam hodie Hispani experiuntur: sed non illam propriè, quam Velleius suspicatur aut timet. Hoc vsus docuerit, longinas aut externas colonias, si coniugijs & stirpe cum indigenis misceantur, paullatim ipsos aut posteros transire in mores & affectus eius regionis. Cauere hoc malum vis: unica ratio, à coniugijs, & (si potest) à mixtione arcendi: quod Iudzi olim & nunc seruant. Nec alia magis intima causa est, cur crescat assidue ea gens, & in veteri lege & institutis, aliena à populis, perseveret.

L I B R I I I .

C A P V T I I .

Pag. 390.
col. 1.
lin. 33.

In agros, & in corpora eorum.] Illud ipsum conqueritur & exaggerat Bündica regina Britonum, in Dionis Nerone: Οὐ τοὺς τῷ τὸν πάντας Εἴρην καὶ γεωργῶν ἀπείροις, Εἴρην σωμάτων αὐτῷ δασμὸν ἐθέσαν φεόμενοι; Nōnne, prater cetera omnia, & pascitis & aratis Romanis, corporum etiam ANNVM tributum pendentes?

C A P V T I I I .

Pag. 393.
col. 1.
lin. 46.

Pluscula cogitavi aut collegi.] Imò & quædam edidi, Commentatio ad Taciti librum I. Erudit. I. Lipsi Operum Tom. III.

rissimus etiam Briffonius videatur, in voce *Capita*, De verborum significatione. Veritas tamen, opinor, est, indictiones fuisse in capita pro modo opum: quod genus hodie Galli *Taillæ*, nos *Impositiones* aut *Aestimationes* lingua nostrâ vocamus.

Qui dininandi artem tenet.] Nec ego inter istos: Ibid. col. 2.
tamen peragendo gentes provincialque subditas, lin. 48.
& ratione colligendo, subduxii non infra trecentos milliones hominum fuisse in Romano orbe. Et caussas sententiaz possim dare.

Supra centum quinquaginta milliones.] Percus- Pag. 395.
serit hoc quosdam, qui nostra aut noua cogitant col. 1.
tantum: sed ratiocinando facile quiuis adstruat lin. 14.
ex ijs quæ dixi, & non etiam dixi. Pro magnis quidem istis vectigalibus, nonne satis fecerit vel Suetonij locus, de Vespasiano? qui initio statim *Principatus professus est, quadringenties milles opus esse*, ut *Respublica stare posset*. Sunt ipsi (horresco dicere) *mille milliones* nostro ritu: vnde sic subito parandi, si non tales tantique reditus? Etsi ibi alijs *quadragies milles* legunt, qui essent LX. nobis milliones. Sed & nostro æuo, ut desinant isti obloqui, Rex Sinarum accipere in tributo annuo asseritur *centum viginti milliones*. Et Sinas aliquis ad totum Romanum orbem comparabit?

C A P V T V I I I .

Si verè Plutarchus, viginti millia talentum intulisse.] Verba Plutarchi non ambigua: Αγαθός Δια. 36. Δι εἰς τὸ δημόσιον θεμέον τὸ νομίσματα, Εἰ καταστάσαις αριστεῖς καὶ χρυσοῦ, δισμύετα ταλάντα, τερψὲ τὰς τὰς σεπανάτας δεδομένων. ἐν ὅτελαχιστοις αἴρετο καὶ λόγοι δεσχιαστοὶ εἰληφετοὶ καλίας πυτακοσιας: Intulit in æarium publicum in pecunia signata, item auro & argento facta, viginti millia talentorum, prater ea qua in milites expendit. Quorum is quæ minimum accepit, habuit drachmas mille quingen-tas. Ergo gregarius quisque miles accepit Philippicos *centum quinquaginta*. Magna sanè donatio, in liberâ illa republicâ: sed quam minuit Plinius; vti & summam illati publicè argenti, si eum auditus. Valde, inquam, minuit. nam scribit libro xxxvii. cap. ii. Cetera triumphi eiusdem (Pompeij de Asia & Mithridate) quæ virilia? Reipublica datum mille talentum, Legatis & Quæstoribus, qui oras maris defendissent, HS. bina milia, commilitibus singulis quinquaginta. Sanè hæc nullo modo conueniunt, neque sana sunt; quamvis audacter id dicam. Primum, de mille talentis illatis in æarium; nugæ, & minutæ gurgulunculi, vt ille inquit: & in Textu docuimus. Quid iam de Legatis & Quæstoribus? dumtaxat bina milia HS? ea essent, quinquaginta Philippai: at qui gregarijs plus datum, non Plutarchus solùm, sed Appianus (qui ex eo ferè haurit) ostendit. Et omnino pro magnis illis exiguum est. quid in milites singulos? ait quinquaginta HS. Ij essent, duodecim denary & semis. Abijce hæc omnia, & indignum est in Plinio tolerari aut legi. Primo numero legendum sit ex Plutarcho, id est ex vero, Reipublica datum vices mille talentum. Hoc ex coniecturâ: in alijs libri adiuuant, & adaugent. Nam scripti habent: Quæstoribus, qui oras maris defendissent, datum mille talentum: militibus singulis sene millia septuaginta. In quibus mirum est, & iuuat, sic concorditer consentire cum Græ-

R r 3 canicâ

canicā summā illud ultimum, de senis millibus HS. Nam iij sunt, ipsæ centum quinquaginta drachmae. At prius illud de Quæstoribus, non rectum, nec potest: exorbitat. Scribo, data decem talenta: quæ sunt, sex millia Philippum: & error est ex notis ortus, denariā millenariaque: quæ nimis sèpè alternarunt. Examinahti hæc apud Plinium, & cum nostris ac ratione conferenti, vera erunt: aut si quis aliunde firmiora, doceat, innitemur.

C A P V T I X.

Pag. 402.
col. 1.
lin. 49. *Est si non ad usum tales.*] Sicut & in torque aureo, quem centum pondo Diu Augusto Galli dederunt, ut est in Quintiliano. Hæc in speciem tantum: imò plerumque nudo nomine, Pecunia ipsa data.

Ibid. col. 2.
lin. 17. *Hoc praetextu rapinas extorsione sibi usurpatas.*] Ita & Plinius igitur, in Traiani laudibus ponit, non spolis provinciarum, & extorto sociis auro, sed hostilibus armis, captorumq; regum catenis triumphum granem. Nec aliud ab hoc coronario auro intellegit.

Pag. 403.
col. 2.
lin. 40. *Millenis auri.*] Vox ea millenis redundare hīc videtur: aut mox intellegendum triginta quinque millibus HS. Sed ego prius eligam.

C A P V T X.

Pag. 404.
col. 1.
lin. 43. *Esto vel centies tantum summa ordinaria.*] Neque enim puto solūm Decies fuisse, quod exprimit Dio Cassius in Fragmento, de Macrino Imp. Sribit eum, Aufidium Frontonem, cùm Africam Proconsul sortitus esset, in urbe retinuisse: Tō γα uel invēdpor γέρες, & oīmoi μέντοι αυτοῖς ταῖς πόστες καὶ εἰκοσι μυριάδαις δοθλίαις εἰσηγόνται, nihilominus primum adiunctum, eis domi manente, vigintiquinque myriadas drachmarum, dari insisu. Id est Latinorum Decies, & nobis xxv. millia Philippicum. Sed in vniuersum & annuum sumptum Proconsulis, parum sit, si quis considerat: fuit dumtaxat γέρες, ut loquitur, siue primum opera super sumptus; & est quod Tacitus in Agricultura, Salarium Proconsuli dari solitum, in simili narratione appellat.

Pap. 405.
col. 2.
lin. 48. *Parum est certa.*] Aliquid ad quatiendam hanc lectionem fecerit, quod in Plutarcho est: Cæarem, post Africanam victoriam in concione se venditasse, quod iam latam regionem subegisset, qua pèndere vestigial annum ducenta millia medimnum Atticorum frumenti, porrò olei tricies centena millia librarum. Longe à nostro modo sumus, si non amplius: neque ista fecerint, nisi Romano more duodecies centena millia modiorum. An Augustus adeò produxit? an non de totâ Africâ Cæsar hoc dixit? Iure ambigas, ob modum olei, qui sequitur. quem talem tantumque solis Leptitanus impositum Hirtius scribit, in extremo De bello Africo: *Lepitanos, tricies centenis millibus ponderis olei in annos singulos multas.* Et verò iamdiu antè Africa vestigialis, nec nisi Numidiam Cæsar addidit. Cogitetur. & fortasse aliquis in Hirtio rescribat, *tercentenis millibus.* Quidquid est de summa Africæ vel Ægypti; tamen certò etiam aliae provinciæ subuenierunt, & maximam illas partem, non assēm totum consecisse censendum est. Sed & Fiscum emissæ crebro frumentum, Tacitus & Plinius, dicent.

LIBRI III.

C A P V T II.

Alibi peccatum.] In Q. Curtio notabiliter, Pag. 422.
hisipsis numeris, lib. viii. At tibi xxx. col. 1.
lin. 28. *millorum capitium aurum vehunt:* quod Hermolaus in concione obijcit Alexandro. Sed immānis auri summa surgat: & omnino $\infty \infty \infty$. id est, tria millia scribendum. Demosthenes quidem pro magno refert, quod regi Persarum *mille ducenti camelii* pecuniam veherent.

C A P V T III.

Paulatim Italia panè deserta est.] Vel Lucanum Pag. 426.
col. 2.
lin. 24. audi:

*At nunc semirutis pendent quod mania tectis,
Rarus & antiquis habitator in urbibus errat,
Horrida quod dumis, multosq; inarata per annos
Hesperia est, desuntq; manus poscentibus armis.*

Idem Liuius: *partem Italia ergastula à solitudine vindicare.* Sed & Dionysius pleraque opida olim frequentia, suo æuo lapa aut vacua fatetur. Caufia profecto ipsa est, quam dixi, quod Roma omnia ad se traxit & abduxit. Itaque (considera) vicina urbi loca maximè in hac causâ reperies, longinqua pleniora.

C A P V T VIII.

Alg Solia maluerunt reddere.] In Græco est Pag. 439.
ρεδίδεται, vt vides: quod magis est vt Sellas red- col. 2.
lin. vlt. das. Sellæ autem in Frigidarijs maximè, ex Sidonio: *Hinc frigidaria dilatantur, ita vt ministeriorum sc̄e non impidente famulatu, tot posant recipere Sellas, quod Soli sigma personas.* Quæ lectio mihi recta est, et si alij mutant. Nam ita hīc Sigma soli; vt postea idem, *Soli capacis hemicyclum.* Quod planè dat intellegi tormam Solarem: & fallor, aut in ruinis Thermarum hodieque vestigia & ιχθεσφοι sic apparent. Si tamen aliter, parum est: hoc addo, *Solia*, à Græcis solere reddi εὐβάται, vel εὐβάται: quod in ea lauandi causâ descenderent. Nec aliud initio fuere, quām lignea quædam vasa siue aluci, nostris quoque moribus noti: quod genus Augustus (in Suetonio) *Hippocratico* verbo *Duretas* appellabat, atque ipse utebatur. Eiusdem tamen æuo alia reperta, in ipsâ terrâ effossa, & magnificè structa; in quibus fas esset, sedere, stare, natare: Inuentio tributa, nisi fallor, Mæcenati à Dione Cassio. Περὶ τῶν θερμῶν ὑδατῶν τὸ τῆς πόλεως καποκίνατος: *Primus Solium* (siue Natatorium) aqua calida in urbe straxit. Planè huc pertinet, & notandum est. Solia autem hæc *capacia* fuere, vt Sidonij verbum erat; & Martialis ostendit, plures simul solitos lauari. Quid, quod *Oceani solium* postea, magni maris nomine & quasi imagine dictum? Itaque nullo modo probabile, tot illa *millena Solia* in Thermis vnis fuisse.

LIBRI IV.

C A P V T XI.

Ego vero nescio.] Vides ambigere me, non Pag. 470.
asserere; nec temeritatis in talibus damnes. Pruden- col. 1.
lin. 43. *dens inquisitio locum sèpè aperit repulit vel ob-* *scurz*

scuræ veritati. Videbar tamen satis stabiliisse, natum eum in Britanniâ non esse: sed iamnunc vir impensè doctus, & gnarus rerum veterum, amicus noster, argumentis subtilissimæ inquisitionis me quoque, fatendum est, concussum. Tamen recollegi me, inspexi, & video antiquare posse, sine pertinaciæ culpâ. Ipse atque alij iudices sunt. Ait primò, *Historicos omnes, qui de natali solo Constantini scripserunt, unâ voce natum in Britanniâ afferere, preter duos Graculos Nicephorum & Cedrenum.*] Hoc ego non dederim, ut alij omnes.

* Vixit annos quadraginta, & quod excepit. Imò ecce obduco Godefridum Viterbiensem, cuius Chronicon ita habet: *Hanc Helenam (matrem Constantini) quidam ex patriâ Treuirorum oriundam faciunt, alius de regno Persarum, ubi Constantius ad tributa colligenda missus, eam legitur contigisse.* Ecce; dubitat de *Treuiris*: sed magis ad *legationem Persicam*, & ergo ad nos, inclinat. Vbi autem de *Britannis*? *Quin & Aëta Silvestri Papa, quæ in Symone Metaphraste, istam Helenam aperte faciunt Bithynam: Cùm, inquiunt, in Bithynia versaretur, unde orta erat.* Nónne & hoc à nobis? Atqui Britannici scriptores aliter, & ijs magis fides habenda, qui loco ipsi propiores:] Hoc vix dicam. Quid si de Homeri patriâ lis certetur, & Iētæ suum afferant, idque indigenarum testimonio; idem Chij, aut Colophonij: eoipso némpe refellantur, quia à domo testes citant. Gloria patriæ quæri per hanc assertiōnem, & ideo illuc proniores censeantur. Et qui tamen hi testes sunt? *Henricus Huntigdoniensis, Guilielmus Malmesburiensis, Ioannes Sarisburiensis, Galfridus Manumensis:* quorum antiquissimus ante quingentos annos non vixit. Dicitur tamen & *vita Helena Anglo-saxonice scripta, ante sexcentos amplius annos ita adfirmare.*] quam non vidi equidem, & esto: quis vulgarium librorum fabellas nescit? Iisdem igitur de *Bruto Troiano credam, & Pandrafo Gracorum rege, & quæ alia inscritè comminiscuntur?* Quòd si tam *vetus & fida* hæc opinio, quid ita Bedas ille, Britannæ scriptorum egregius, hoc hiltoriz suæ infirmum non iuit? Atqui occasio erat, vbi de Constantino sic scribit: *Constantius Constantinum filium, ex concubinâ Helenâ creatum, Imperatorem Galliarum reliquit. Scribit autem Eutropius, quod Constantinus in Britanniâ creatus Imperator, patri in regnum successit.* Vbi hîc aliquid, natum in Britanniâ esse? *creatum Imper.* tantum dicit. Et pensandum hoc est de Bedâ. qui certè Britannus, & æui vetus, & patrij amoris honorisque non item incuriosus aut expers. Quid, quòd nec in totâ Britanniâ monumentum aliquod aut vestigium affectus sui, ut in patriam, Constantinus edidit, aut reliquit? At fecit in Bithyniâ, ut in Textu meo scripsi. Et hoc pensandum. Sed enim, ait vir doctissimus, Nicephoro èo minus fidei esse debet, *quia & in modo genitura aniliter incepit, & tempus ratione aberrat.*] Videamus. ait patrem Constantium, *Claudij ex filio nepotem.* Falsò, factor: & Pollio melius hæc exsequitur, qui è fratre Claudij deriuat. Quòd *nepos* igitur, non errat: at non ex filio, quod incuriose addit. Item ait, *pallium regium Helena donasse, post concubitum.* Quid autem priuato cum pallio regio? inquit. Respondeo, *paludamentum intelligi, vel & prætextam vestem,* quæ tunc in vsu honestiorum. Dicit

&, in Galliâ *Constantinum Cesarem à patre creatum*: atqui in Britanniâ fuit. Imò de Galliâ, etiam Beda satis clare dicit: & videtur inibi iamantè designatus à patre, sed *Cesar dumtaxat fuisse.* Autelius sanè *Victor eodem tempore designatum Cesarem* scribit, quod Seuerus & Maximinus: quod mensibus aliquot fuit ante Constantij mortem, & priusquam in Britanniâ Constantinus véniret. Facit & Panegyricus scriptor: *Cum tibi pater imperium reliquisset, Cesaris appellatione contentus, expectare maluisti: illâ, quam iamantè habebas.* Etiam è Zonarâ adstruas, in Galliâ *Constantinum* tunc fuisse, & Galérium ad ipsum venisse. Sed quorsum ista? nihil ad natale solum faciunt: & siquid aberrat in talibus Nicephorus, alij in alijs, & varius circa illud æuum dissensus. At rursus scribit etiam *Nicephorus, legatione Persicâ genitum Constantinum, & patrem ex eâ reuersum, mox Cesarem creatum.*] Quæ si vera, viginti dumtaxat annorum fuerit Constantinus, cum Imperium cepit: quem tamen vel *triginta* constat fuisse. Non abnuo in eâ re errorem, nisi de aliâ legatione priori sensit: quod sanè potuit. Et verò si hæc euertunt de patriâ, quid Britannicis scriptoribus fiet, quos nulla ratio aut ingenium defendat? Omnes in Britanniâ venisse Constantium, & Coëli regis filiam Helenam ibi nouisse: distinctè etiam Galfridus, *undecimo post anno mortem obiisse, relieto imperio huic Constantino.* Ista qui cōstant? Enim uero omnes Annales mittunt Constantium in Britanniâ, ad turbas ibi ortas sedandas: ex autem dumtaxat fuere intra annos imperij eius: & quomodo tunc *Constantinum* genuerit? Fuerit igitur ex hoc calculo undecennis Imperator. Vides ineptias, & quidem à *zus d'Euç.* At verò eripitur nobis Julius Firmicus, quem ego ut fundam sententiae adduxeram: & in hoc ingeniosissimè (ita res habet) vir ille inquisivit. Demus eripi: quid factius aut certius super Constantino erit? non ego video: neque enim de Britanniâ aliquid dicit. Sed teneo tamen, & vindico, aut certè conabor, sine litigio, & pudore meo atque amore saluis. Scripsit, inquit, Julius Firmicus sub Constantio Constantini F. non sub isto; ergo de illo ea sunt, & non de Constantino. Argumenta, in Præfatione ipse dicit *Masortium Lollianum*, cui inscribit, *Consulem designatum esse.* Atqui Consul ille fuit sub Constantio, anno Vrbis 20. c. vii. id est, xvi. circiter imperij eius anno. Item, meminit Solaris deliquij lib. i. cap. ii. *Optati & Paullini consulatu*, & loquitur ut de annis transactis: qui tamen Consules fuere quadriennio circiter ante Constantini mortem. istis respondeo, primùm de *Lolliano Cos. designato*: non nouum olim fuisse, in plures annos designari, & multi Principum ita fecrere. Item, Præfationes ultimas olim & nunc scribi: & librum ipsum vetustiorem esse; ac pluribus annis inter manus versatum: quod ipse Firmicus tibi dicet. Hæc poteram: sed firmius illud, non censere me eundem illum *Lollianum* esse, qui sub Constantio Consul fuit. Filius potius eius, aut gentilis alius: & iste noster, etsi designatus, non iniuit, vel morte præuentus, vel mutatione Principis (ut sæpe) vel aliâ causâ. Hoc ex ipso altero argumento afferam, vbi de *Optati & Paullini Consulatu.* Nam ecce verba sunt: *Sol medio diei ful-*

gida denegat lumina. quod Opati & Paullini Consulatu (ut de recentioribus loquar) futurum, Mathematicorum sagax predixit intentio. Sanè loquitur, ut de re nouâ & recenti: præteritâ quidem, sed non obsoletâ. Imò ipsis illis annis yltimis Constantini, hæc sunt scripta: & verba Firmici clare dicunt, quæ super Constantino olim adduxi. Nam quæ ibi sunt in eius laudes, de *tyrannus pulsis*, & plura, palam de ipso scripta: neque negat amicus noster. Sed ille censet parenthesi quadam hæc includenda, & reliqua sic legenda: *Constantius scilicet maximus Diui Constantini filius, angusta & veneranda memoria Principis* (qui ad liberrandum orbem à tyrannicus immoderationibus, &c. usque ad illa verba, numquam belli Fortuna decepit) *apud Naism genitus*. Sic inquam, ut alia omnia de Constantio sint, laudes illæ de Constantino. Sed quis mos aut ratio est, cum de Principe præsenti & viuo scribas, sic abire in laudes defuncti, & hunc præterire? Non solet hoc eius æui adulatio, & viuis magis blandiuntur. Sed quid opus argutijs? nullæ ex, apud cordatum quidem, euincunt, quin quæ sequuntur de filijs eius, asserant hæc omnia Constantino. Verba aperta: *Tu Iupiter, tu Gradine, tu Sol, Constantinum maximum Principem, & eius INVICTISSIMOS LIBEROS, DOMINOS ET CÆSARES NOSTROS, consensu vestram moderationis, & Dei summi obsequenti iudicio, PERPETVAQVE EIS IMPERIA decernente, facite etiam nostris posteris, & posteriorum posteris, infinita secula imperare*. Hoc decretorium est, quo cumque nos vertimus: neque Constantius ille liberos habuit, quibus hæc aptes. At (reponit vir doctissimus) possunt de Gallo, aut Juliano capi, quos Cæsares dixit. Non possunt: neque enim liberi eius fuerunt; neque uno tempore habuit, ut conueniat illud, *Dominos & Cæsares*: quin Gallo defuncto, adscitus Cæsar fuit Julianus. Cæsar, inquam, non filius: nec mos iste adoptandi (nisi fallor) tunc visitatus. Imò Constantius, cum iam Cæsarem designasset, in concione publicâ, apud Ammianum alloquitur, & *Fratrem* appellat. Igitur altera amici nostri euasio: votum & precationem saltem hæc esse, ut numina nempe dent tales liberos. Appello ad verba, si huc eunt, iterum itemque legenda. Vocat *invictissimos*, vocat *Dominos suos*: & clarè iam esse, non optari ostendit; perennare, non autem nasci rogat. Ad locum hunc talem, cur non alia aptantur potius, quæ

volentia sequentur: quæm vt hunc trahamus, non pertrahendum? Sed opponitur amplius, in manuscriptis duobus existare, non *apud Tharsum* genitum; sed *apud Naism*. Esto. nec illi codices fortasse optimi; & hoc ipsum quid pro Britannâ euincat? Nam quod ad Constantium applicari id censet, ibi genitum, mera coniectura est: neque inquirō, nec ad rem meam facit. Addo magis illud, Iulium cumdem Firmicum, *Constantinum* iterum nominare, ut viuum, in ipsâ Praefatione: *Cum tibi totius Orientis gubernacula, Domini atque Imperatoris nostri Constantini Augusti, serena iudicia tradidissent*. Si iam diu obierat, cur non *Diuina* appellat, ut in alijs illis verbis *Dini Constantini filium*, pro amici quidem nostri sensu? Nam nos ibi, *Dini Constantij*, verè putamus emendari. At verba tamen sunt, quæ *Constantio*, quæm *Constantino* propiora, si verum spectes: ista. *A primo astatu gradu Imperij gubernacula retinens, qua prosperis nactus fuit auspicijs*. Nam Constantinus quomodo à primâ ætate, cum non nisi anno trigesimo coepit imperare? at verò Constantius, ottennis admodum, Cæsar designatus fuit. Respondeo, non hoc velle Firmicum: sed natum Imperatoriâ stirpe, & imperio iamtunc fatis destinatum. Planè vt Panegyristes, ad ipsum Constantinum: *Quamus felicissimus ille dies imperij tui natalis habeatur, iam tamen ab illo generu auctore (Claudio) in te Imperij fortuna descendit*. Iterumque: *Non repentinus aliquis favoris euetus te principem fecit: Imperium nascendo meristi*. Et tertio: *Sacrum istud Palatum non candidatus Imperij, sed designatus intrasti*. Talia plura leges: & me auctore in Firmico hic, *ad que prosperis natus fuerat auspiciis*. Desino, nec serram ultra reciproco: & fateor ingenuè in illo ævo, paucitate scriptorum aut incuria, aut etiam imperitiâ, tenebras & ambagines esse, nullâ umquam curâ satis ad certum aut liquidum perducendas. Quid autem (philosophari lubet) in talibus magnum facimus? quid mea est inter, ibi an ibi natus sit Constantinus? Virtutes eius, non patriam videamus: & ab illâ obscurus, ab his lucem capiat, & eamdem imitatione alijs donet. Hoc voueo, & cum modestiâ scientiam, & magis sapientiam, habere. Nam omnia cum viderimus, *vnussta- Se. epist. dium verè liberale est, quod liberum facit, hoc Sapientia, sublime, forte, magnanimum: cetera pusilla, & puerilia sunt*. Didici, disce.



IN-

INDEX CAPITVM.

LIBRI PRIMI.

- O**CCASIO & ingressio sermonis. CAP. I.
Pag. 375
*Communiter Roma & eius Potentia laudata,
per elogia pauca veterum.* CAP. II. ibid.
Fines imperij Romani; quando maximi; &
Prouinciae breuiter adnumeratae. CAP. III.

377

- De Copiis & presidiis sparsum circa limites,
itemque in ipsâ Vrbe.* CAP. IV. 379
*De Copiis in mari aut fluminibus; de Classibus
varis, & cumque sedibus.* CAP. V. 382
De Colonis; & modus fructusque deducendi.
CAP. VI. 385
*Multitudo Romanorum, & ratio adscen-
dis gentes, aut transferendi.* CAP. VII. 386

LIBRI SECUNDI.

- De Priscis populi Romani vectigalibus, De-
cunis, Quintis, Scripturâ, Portoriis.*
CAP. I. 389
*De Tributis & Capitatione, tum inquisitum in
modum vectigalium, & quid videantur
reddisse.* CAP. II. 390
*Inquisitum item in Capitationis modum, &
pensum vniuersorum Tributorum.* CAP. III.
392
*De Ærario militari, & Vigesima, Vigesima-
quinta, Centesima ad id explendum.*
CAP. IV. 395
*De Metallis, & argenti, auri, diarumque re-
rum fodinis.* CAP. V. 396
*De Urinario vectigali & Chrysargyro; item de
Meretricio.* CAP. VI. 397
*De opibus Byzantini imperij: & clausula ac
finis Tributorum.* CAP. VII. 398
*Pecunia è Triumphi, & aliquot eorum inspecti,
estimatiique.* CAP. VIII. 399
De Auro Coronario, & Coronis dictum.
CAP. IX. 401
*Impensa publicæ in Militem, Magistratus, Po-
pulum: & de Frumentatione.* CAP. X. 403
Impensa in Ludos obiter ostensa. CAP. XI.
407

- Dona Principum effusa, & primò Juli Cesa-
ris.* CAP. XII. 408
Augusti Principis dona. CAP. XIII. 410
Aliorum Principum dona. CAP. XIV. 413
*De priuatorum aliquot opibus, & materia hu-
ius finis.* CAP. XV. 414

LIBRI TERTII.

- Ad Opera Romana transiit, & primò de li-
gneis aut temporariis dictum.* CAP. I. 418
*Diurna opera, & caput omnium Roma. De
situ oīis, & in præmis de magnitudine inda-
gatum.* CAP. II. 419
*Magnitudo Suburbiorum Roma, & hominum
in totâ Roma multitudo.* CAP. III. 423
*De ædificiis urbis Roma communiter, & eorum
altitudo.* CAP. IV. 426
*Decor & ornatus ædificiorum. Excerpta que-
dam, & primò de templo Capitolino exactiū
dictum.* CAP. V. 427
Item de templo Panthei, Urbis, & Pacis.
CAP. VI. 433
*Fora Romana descripta; & distinctè Roma-
num, Iulium, Augustum, Transitorium, Vi-
pium.* CAP. VII. 436
De Balneis Thermisque, & breuiter de Rostris.
CAP. VIII. 439
De Status, & earum custodelâ. CAP. IX. 441
*De viarum magnis operibus, & nominatim de
Appia.* CAP. X. 442
Aquæductuum mira. CAP. XI. 444
Cloacarum mira. CAP. XII. 446
Traiani pons in Danubio. CAP. XIII. 447
*Primatorum hominum Urbane aut Rustice
ades.* CAP. XIV. 448

LIBRI QVARTI.

- Transitum ad Virtutem Romanorum, & ea in
genero predicata.* CAP. I. 452
*Triplex ordo in populo ostensus, & quisque in
suâ parte laudabilis.* CAP. II. 453
Iustitia & Clementia in bellis. CAP. III. 455
Fortitudo Romanorum militaris. CAP. IV.
456

Pietas,

<i>Pietas, Probitas, Constantia Romanorum.</i>	<i>Factum idem in Luxu mensarum, aut vestium.</i>	
CAP. V.	458	CAP. IX.
<i>Contra Probitatem & Abstinentiam dicta &</i>	<i>Doctrina studia Roma, & Salaria in Docto-</i>	467
<i>obducta quedam.</i> CAP. VI.	460	res. CAP. X.
<i>Pariter contra Continentiam; & de Luxu Ro-</i>	<i>Diuturnitas Romani imperij, & in occasione</i>	
<i>mano.</i> CAP. VII.	462	<i>de patriâ Constantini.</i> CAP. XI. ibid.
<i>Excusati Romani à prioribus: & primùm in</i>	<i>Conclusio, & Laudatio magni Imperij.</i> CA-	
<i>Raptu vel Scurria, obiter.</i> CAP. VIII. 466	PVT XII.	471

APPROBATIO.

Quatuor hos I. Lipsij de Magnitudine Romanâ libros, prælo dignos censeo, quòd eruditi sint, & pulchrâ varietate mirificè afficiant oblectentque, nec non ad illustrationem antiquitatum plurimum conferant, nihil interim continentes quod Catholicae fidei aduersetur.

Guiliel. Fabricius Noviom. Apostolicus ac
Regius librorum Censor.



IVSTI

IVSTI LIPSI
SATVRNALIVM
SERMONVM
LIBRI DVO,
QVI DE GLADIATORIBVS.

A D
N O B I L I S S I M V M
A M P L I S S I M V M Q . V .
A V G E R I V M G I S L E N I V M
B V S B E Q V I V M .



IBROS, quos de Gladiatorum prisco ritu diu
 conceptos nunc profero, lucem adspicere vo-
 lui, Vir Nobilissime, in nomine tuo. Volui,
 imò debui. siue amoris tui causâ, quem in
 præsentem absentemque tenes & perseueras:
 siue virtutis doctrinæque, quâ iure omnium
 bonorum oculos in te conuertisti. certè meos.
 Nempe tu ille es, qui res & consilia tractasti Imperatoris nō vnius.
 tu ille, qui summis de rebus ad summum Principem legatus, inter
 ipsos hostes cognomē repperisti Boni. Scilicet vt radij solis in for-
 des & caligantia loca coniecti, illustrant, non inquinantur: sic tu,
 inter feros illos squalentesque animos resplenduisti. nihilominus
 verâ virtutis tuæ luce. Et prudentiam fileo doctrinamque: votum
 hoc tantum interpono, vt similes tui consiliarij contingat patriæ,
 quam Fata volent esse saluam. Vidimus nuper libellum duplicem
 Itineris & Consilij tui. libellū: sed qui, meo animo, scholas differ-
 tationesq; superat multorum sapientum. Breuia omnia, fateor: &
 eò placent magis, quia inclusa prudentia, non ostensa. Quin genus
 ipsum dictionis (etsi id minimè inter tuas curas) priscū adstrictum-
 que, sententijs occultum: &, quod verè inuideo, subtilis breuitas
 innata tibi, alijs adfectata. Sed ne fræna ingenio meo laxem in hoc
 campo: munus à me cape, Vir maxime; non pretium, vt me deuin-
 ctum liberem, sed pignus vt obstringam. Nec enim exigua hæc, &
 de ludis verè ludum, referendæ gratiæ esse volumus, sed testandæ.
 Quamquam huic ipsi operæ aliquod pretiū fortasse erit apud eos,
 qui veteri germanaq; doctrinâ non perfusi sunt sed tincti: qui hac
 velut face illustratum iri infinitos scriptorum locos non inuiti fate-
 buntur. Nam nouos istos &, vt sic dicam, musteos homines, iure
 sperno ab his libris: qui, tamquam in vænaliibus, loqui adhuc Latini-
 ñe tentant: quique magni & beati sibi videntur in præceptiuncu-
 lis & concinnatis aliquot nugis, quas oculo recto non dignera aspi-
 cere. At mihi prisca placita; & vt ille apud Comicum,

Qui utuntur vino vtere, sapientes putat:

sic nos, qui doctrinâ. Vale. & me ama, hæc tuere.

I V S T V S L I P S I V S
C H R I S T O P H. P L A N T I N O
S. D I C C O.



Tu fidem etiam meam appellas; & ubi Satyra, inquis,
ubi Funus? Quid tibi vis, mi Plantine? an ut ego sim funus?
Si nescis, hoc agitur. Difficile enim dictu creditusq;
quas turbas mihi dederit Satyra illa prior, parum herc^{le} liquido au-
spicio emissa. Clamores, conuicia, sibili. Alius, Quis iste
est, qui sine ullis suffragijs Censorem publicum agit? qui in-
uidiam sibi non hominum, sed gentium parat? Insanit ho-
mo. irruit in se ipse, & segetem incidit sua fama. Alius, Me apertè lasit: alius,
Me schemate percussit. & ad summam ea dicta, imò scripta de misellâ Satyrâ,
que sine rubore nemo ex ergastulo audiat cum iniusta fronte. At ego fatuus etiam
gratiam expectabam ab nouitate scripti, ignarus scilicet deliciarum huius aui: qui
eo iam venimus, ut nec vitia nostra, nec remedia ferre possimus. At qui olim Seneca
in Claudium ludere potuit, non cum sale solum sed cum morsu; idq; filio & coniuge
superstite, imò regnante: mihi veniam opus, leuiter & leniter inepias tangentि Critici
gregis. Quid enim castigatione illâ mollius? adeò ut lenitate nimia pruaricatus vi-
deri possim publica causa. Reuerà enim lusi, non lasi: & ostendi vulnera, non im-
pressi. At enim tectè & colore quodang nos tangis, inquiunt. O non interpretes mea
mentis, sed diuinos! qui non dictum mihi, non scriptum, fortasse nec cogitatum, ta-
men id sciunt. Per colorem ego te? qui ne nunc quidem, cuius coloris sis, scio. Unus
aut alter perstricti mihi, fateor: sed adeò non tectâ aut obliquâ petitione, ut nomina-
uerim etiam, & percusserim, quod dicitur, manu rectâ. In te si culpa similis: be-
nè & ingenuè, quod agnoscis. tamen quidego possum, si telo quod in alterum ieci tu
occurris, & induiste tuâ sponte? At enim Principum ius imminutum iui. Cedo ubi?
quian poësim manare negavi ab Augusto fonte? Idem nunc nego. & honores, titu-
los, quaq; alia fortuna sunt, tribui posse à Principibus fateor: ingenium doctrin-
nâque non eripi, non dari. En crimen, quod dignum sit tunica molesta. Nec enim
aliud vel fidiculis expresserint ex omni eo scripto. Itaque, ut illuc redeam, mi Plantine,
frustra me vocas in turbidam hanc arenam: diuerti in aliam, cum voluptate
magis, & sine noxâ. Ad ludos, inquam, me de di & spectacula prisca. qua desita &
ignota nostro auro retraxi, & proposui non auribus solum, sed oculis; neque ut legi, sed
panè dicam spectari possint. Hoc ipsum erit fortasse qui spernet, ut leue. sed spernet,
non culpabit. Mihi autem satis, ut hanc inquietam manum & anceps acumen stili
consumam in re si non magna fama, at non male. Nullius intererit quid de Secatore
aut Myrmillone delirem: & ridebit aliquis in his nugis, non ringetur. Denique extra
iudicium & proscriptionē fuero. Ius scribenda Satyra Apollinari alicui relinquam,
lib. 1. op. 1. qui id à Principe impetrabit. Tu, vir amice, pro Saturnâ Saturnal hoc habe, pro Fu-
nere Munus: & tuam meamq; causam ages, si opus erit, apud eos qui & hac & me-
morias omnes veteres non periisse vellent, sed interisse. Vale.

* Sidonij.
lib. 1. op. 1.
stolam xi.
vide. quod
responxi.

IVSTI LIPSI
SATVRNALIVM SERMONVM
LIBER PRIMVS.

CAPVT PRIMVM.

Occasio & origo horum sermonum.



ENSIS December erat, & per febriculam valetudo mihi non bona. Itaque videnti causa ad me venireunt Victor Giselinus & Ianus Lernutius familiares mei. Et post salutem, Lernutius: Iamne melius? ait. Huius quidem operâ, inquam ego. certè, Victor, hanc noctem clementem & cum quiete habui: & omnino commodior esse mihi visus sum post hesternam medicinam. Ita facile censebam, ait Victor. sed cedò venam, sodes, ut tangam. Cùm tetigisset, hilariore vultu, Benè habet, inquit: respexit nos Hygeia. Sed duo etiam sunt, à quibus procul habendus es, Lipsi, libri & curæ. quæ nisi vitas, serio dico, teipse euitas. Ego cum risu, Ab alterâ quidem causâ immortalis sum, Victor. Nam libros, per hæc tædia temporum, summis digitis vix tango. Curarum, fateor, largiter est: & publica siue priuata respiçiam, bona earum vbique seges. Atqui scito, ait Victor, non ab alio quâm curarum igne magis interfici vitalem illum in nobis fontem. At enim patria & nos periclitamur. Scio. sed tu egoque habenas scilicet temperabimus publici fati? Curæ sint hæ curæ illi, qui supra nos curat. Tu Anaxagoram cogita, qui increpanti cuidam, *Οὐδέ τοι μέλει τὸ πατέρος; Εὐφίη, τὸν. οὐδὲ σφόδρα μέλει τὸ πατέρος, & simul cælum ostendebat. Hæc enim reuerâ patria nobis. & vt radij solis per terram sparsi, à cælo & in cælo tamen sunt: sic noster animus quanquam in terris, humilia ista spernar, verseturque apud originem sui. Dicebat hæc Victor; & ecce puer nuntians duos de viâ, vt apparebat, aduenisse, quibus opus esset me conuento. Surrexi. & iam ad vos redeo, inquam; ne graue sit tantisper solos esse ad hunc ignem. Et simul ionui puero ligna iniçere, & largius exstruere focum. Ecce autem exiens video ad fores Duzam, Pighiumque. Cùm trepidâ gratulatione

* Nilne ti-
bicūm pa-
triâ? Bona
verba, in-
quit. mihi
summa
cure illa
patria.

I. LIPSI Operum Tom. III.

collum ijs inuasi, Et vos estis? inquam. ô sperati mihi optatiq[ue] saluete. Vnde autem, & quò per hanc anni hiemem? nec enim temerarium est, credo. Ego quidem è Batauis, ait Duza: & tuâ vnius caussâ. Pighius hic à Veteribus suis: iunxitque nos in viâ bonus aliquis deus. Mihi certè bonus, inquam: & iam viuo valeoq[ue], cùm vos teneo. Sed intremus, quæso: & date duobus istis pariter quod gaudeant. Simul Victor & Lernutius ad limen facti obuij, atque inter se amicissimè complexi sunt. Sed diuelli ego, Et heus, heus, inquam, sedeamus: neu diutiùs ignem inuidete istis, qui stupent certè à currū. Nam herclè strictum hodie frigus, &, vt ille ait,

Iam prata canis albicant pruinis.

Imò iam caleamus, ait Duza, apud te quidem nostrum ignem. Sed quid morbi fuerat, sodes? Nam de inualetudine tuâ Antuerpiæ accepimus à nostro Plantino. & mercuries etiam palles. Non nunc quidem, inquam ego. nam vos me hoc gaudio dedistis in ruborem. Tamen febricula fuerat, in quâ oppugnandâ noster hic verè Victor. Sed sedete, agite, mi hospites. *Vetus* verbum nostis, Romanus sedendo vincit. Cùm sedissemus, Quâm saluè autem omnia in Batauiâ inquam, mi Duza? Priuatim omnia, inquit. Nam de rep. quid dicam, nisi maria malorum? Melius omnina, inquam. & nónne per hanc pacem sedauit illa tempestas? Caput mouens leuiter Duza, Vereor, inquit, vt paucorum modò dierum Alcedonia illa sint, non firma tranquillitas. Facem extinctam si igni admoueas, vehementius acceditur: sic positum hoc bellum metuo vt insurgat & acrius recrudescat. Heu sæculum! inquam ego.

Enim uero d[icit] quasi pilas nos homines habent, vt ait Comicus: ita pace & bello alternis iactamur, quasi per lusum. Sed mittamus hæc scæua. Pighius noster quid, & quò? Antuerpiæ, inquit, nescio quid litium molestiarumque mihi fuit cum nummario triccone: quas detersum veni (me designabat) in hoc Sole. Ego verò detergebo, inquam:

Sf 2 &

& lübentiorē te faciā, quām ipsa Lubentia est. Conuersusque ad reliquos, Vos amici, aio, cænabitis apud me vñā cum isthoc hodie. Vultu renuit solus Duza, &, Non potest Lipsi, inquit. nam vocata opera est. Quid vocata? inquam. nōnne Aduenticia hodie debita' vobis? Iure coīmuni peregrinantium impertrabo hoc certe: si minūs, ^{* manuaria} vel * ἐχεὶς τόμῳ, vt dicunt Græci. Et simul inijciebam manum. Cum subrisu Duza, Hæc quidem vis est, inquit. Cæsar videor: ita iugulum mihi petit iste Brutus. Tamen, amici, relictas omnes res habeo præ quod vos vultis. Puer modò adsit, qui ad Cantendum renuntiet. En adest, inquam. abi puer, & redi citius quām Asparagi coquantur. Nos intereā ambulemus.

C A P V T I I.

Salini religio in mensâ. Arnobius explicatus: Liuij lectio vulgata defensa. Saturnalia, seruorum dies. Seneca correllus explicatusque. Saturnus deus. Festus & Cicero emendati. Muttatio vestis. Cenatoria. Synthesis. Plautus explicatus. Petronius & Dio correlli.

*salinum
sacram
mentum
fatu.*

PVER redire mihi tardè visus. Itaque spatijs aliquot confectis, Sedeamus, inquam: puer hic Duza intereā ministrauerit. Age tu, vasum cum aquâ. Lauimus. & cùm trepidarent de loco, Etiam inter vos hæ deliciæ? inquam. Amicitia aut parres omnes accipit, aut facit. Sede tu Duza, tu Pighi, vos reliqui. Ego adsedi in imo. & cùm oculos circumtulisse, Heus puer, inquam, profana nobis hæc mensa est. salinum oblitus. Lernutius me adspexit, velut caussam requirens eius dicti. Ita, inquam, Lernuti. Profanam sine salino mensam esse veterum opinio fuit, sed & nostra. Arnobius: *Sacras facitis mensas salinorum appositu, & simulacris deorum.* Quin & salinum ipsum inter vasa sacra. Benènotat interpres vetus ad illud Horatij,

— *Splendet in mensâ tenui salinum.*

Salinum propriè est patella, in quâ dijs primiæ cum sale offerebantur. Et Statius ad hanc mentein:

— *& exiguo placuerunt farra salino.* Itaque in Liuio libro xxvi. ferre iam possum, *Vt salinum patellamque deorum causa* ^{* vide epist. Quæst. lib. I. op. VIII.} *habeant.* et si non pessimè rescripsi ^{* olim, cu-} lignam. Sed affirmat vulgatam etiam Vale- riūs, qui de paupertate Fabricij & Æmilij:

Vterque, inquit, patellam deorum & salinum habuit. Et Plinius: *Fabricius bellicosos Imperatores plus quām pateram & salinum ex argento habere cœtabat.* At de simulacris deorum, quod addit Arnobius: verum est, ^{In mensâ olim deorum imago aliqua.} collocasse eos in mensâ statuam dei cuiuspiam velut tutelam geniumque mensæ. Ita Herculem Epitrapezium lego in Siluis Statij: qui Vindici fuit

— *Castæ Genius tutelaque mensæ.*

Et ante Vindicem, eum

— ** Pellaus habebat* ^{* Marti.}
Regnator, leti numen venerabile mensis. ^{de eodem Hercule Vindicus.} *Quinetiam deos ipsos initio mensæ inuocabant.* Quintilianus Declamat. CCCI. *Habuisti honorem & illud humile limen intrasti,* ^{Hoc habuit numen Pel- bei mensa tyranni.} *& adiunximus: ad quam cum venire capimus, deos inuocamus.* Inter hos sermones puer regressus à Cantero. Ego inclamaui, Ades, inquam; testudo, non homo: & qui ignauorem possis facere ipsam ignauiam. Dic, vbi moratus? Parabat respondere puer, sed Duza occupauit. &, Vnam hanc noxiā amitte Lipsi, inquit. Seruorum hic dies est. Quid tu iam? inquam. Nempe, inquit, hodie Saturnalia. Cùm capite ego abnuisseim, Ita verò, inquit, hodie legitima ^{Saturnalia veterum.} *quo dies.*

veterum Saturnalia. aut Fasti omnes me fallunt, qui ea coniuncti in diem xvi. Kalendas. Atqui per id festum, velut vsu-

riam quandam libertatem seruos habuisse,

non ignoras. Imò ius ijs datum quodam

genere supra ipsos dominos; cum quibus

commutabant etiam vestem. Dio lib.

LVIII. *Eν ταῖς Κερτοῖς ἀλλοι τὸ δεῖπνον* ^{Im dominis frangere.}

χῆμα μεταμετορίσεοτίλετοι. id est, *Saturnali-*

bus serui habitū herilem sumentes festiuè agunt.

Atque adeò sedebant ad dominicam men-

sam, dominis præministrantibus. Athene-

næus lib. xiv. *Ταῖς τὴν Κερίων ἡμέρας ἔθη* ^{frangere.}

παιδίαν παιονὶς ἵστηται, αὐτοὶς τὰς τὸ ὄκτων

ἀναδεχομένοις λόγιαγιας. id est, *Saturnalium*

diebus, mos Romanis, præbere seruis conuiuum,

sic ut ipsi officia seruorum obirent. Attij ver-

sus huic rei:

— *Exercent epulas leti, famulosque procurant*

Quisque suos.

Et Senecæ locum non inuitum huc traxerim, epistolâ XLVII. Instituerunt diem festum,

non quo solum (ex veteri meo libro, solo, cum

sententiæ totius medicinâ) cum seruis do-

mini vescerentur, sed quo utique honores

illis in domo gerere, ius dicere permiserunt, &

domum pusillam remp. eſe iudicauerunt. Nam

intellegit hoc Saturnalium festum. Ego post

postea Duzæ verba placatior, imò verò iam hilior, Abi puer, inquam, vicisti hoc patrō. conuersusque ad conuias, Amici, aio, comburamus hunc diem. Bona Saturnalia hodie.

*Quapropter edulcare conuenit vitam,
Curasque acerbas sensibus gubernare.*

vt ait Matius. Id quidem in procliui, ait Pighius. Certè, vt hic apparatus est, nos hodie molliùs apud te curabitur, quām regi Antiocho oculi solent. Non cibo, Pighi, inquam, (subita enim hæc cænula est, & velut condita) sed voluntate certè lubentiaque. Sed doce nos, antiquumne hoc Saturni festum? Antiquissimum, ait Pighius. Nam Saturnus, vti scire te scio, inter vetermos Italæ deos. qui frugibus repotor, quique gentes eas primus docuisse creditur sationes. Itaque non dubiè Latinis nomen invénit à satu. Vt enim à portu Portunnus, à nuptu Neptunnus, sic disertè à satu, Saturnus. Nam ita primitus pronuntiabant.

Saturni
etymon
Latinum.

Festus cor-
rob.^{rebus.}

Ratio ter-
minandi
infelicitati
nomina
deorum pri-
scæ.

Festus: Hic Deus in Salaribus Saturnus no-
minatur, videlicet à sationibus. malè ibi vul-
go, *Saturnus*, vel *Saturnus*. Nam Salij sci-
licet aliter indigebant, quām vulgus. Sic
Tertullianus, *Exceptus à Iano, vel ut Salij*
volunt, Eano. Crebra autem & vetus ea
terminatio in nominibus deorum. Sic Pi-
lunnus, Picunnus, Vertunius, etiam ho-
die in antiquioribus libris : denique, vt
dixi, Neptunnus. Victor hīc interfatus,
De Neptuno Pighi, inquit, permitte ambi-
gam : Cicero contra te, qui deriuat à nan-
do. Eius verba II. De naturâ deor. *Vt à por-*
tu Portunus, sic Neptunus à nando, prioribus
letteris paullum immutatis. Pighius excepit,
Imò tu permitte de scripturâ istâ ambigam.
Neptunus ais à nando? quomodo potest?
Rem spectem, siue verba: infelix origi-
natio tua Cicero, imò falsa. Varro me-
lius, *Neptunus*, inquit, quòd mare terras ob-
nubit. Sed, mē fide, numquam fugit id ver-
bum ab ore Marci. Corruptum locum ad-
fero, scribendumque, à nubendo, vel, à nu-
ptu. Res auctor est, & Cicero ipse, qui com-
parat Neptuni etymon cum Portunni.
ineptissimè, vulgata quidem illa lectio si
vera sit quam ego planissimè persuasus sum
ab stolido aliquo Hermâ esse, qui nubendi
verbum non nisi in coniugiis nouerat.
Vetus ergo in Italâ ille deus : etiam fe-
stum, si Macrobij centonibus fides, quos
vobis non inculco. Dionysius Halicarnas-
sus originem Saturnalium ad regem Tul-
piam in-

lum clarè refert libro tertio. At Liuicus post ^{Dissensus} reges exactos demum festum id consti- ^{Liuicj &} ^{Dionysio.} tuit, lib. II. A Sempronio, inquit, & M. Mi-
nutio Cos. ædes Saturno dedicata : *Saturnalia institutus festus dies.* Imò centenis aliquot post annis agnoscere institutionem eius videtur libro vigesimo tertio : eâ mente tamen, credo, quòd aut paucis adhuc sacer festusque esset is dies ; aut quòd tunc demum in Decembrem mensem reiectus, cùm anteà habitus alio mense. Verba qui-
dem Liuicj clara hæc : *Postremò, ex libris Decembri iam mense ad ædem Saturni immolatum est, lectisterniumque imperatum & conuiuum publicum, ac per urbem Saturnalia die ac nocte clamatum : populusque eum diem festum habere ac seruare in perpetuum iussus.* Nam hæc narrat Cn. Seruilio & C. Flaminio Coss. bello Punico secundo. Ait Liuicus, clama-
tum Saturnalia. Vellem voce additâ, Iò Saturnalia. Certè is solemnis clamor. Dio ^{Iò Saturnalia.} de militibus in Claudi libertum iocanti-
bus: Συμβόλαστες ὁ καρπος τέτο δὲ τὸ Θρυλλέμαροι,
τὰ Σατυράλια, id est, *Clamantes statim illud tritum, Iò Saturnalia.* Macrobius tamen, vt vulgata lectio Liuicj: *Quo solo die apud ædem Saturni, conuiuio soluto, Saturnalia clamabantur.* Clamabant & Bona Saturnalia. Arria- ^{Bona Sa-}
nus in Dissertationibus Epicteti: Ταῦτα πα-^{turalia.}
τίας δτας περιστερητα χροτὶ Ελένη, Σήμεροι Σατυράλια οὐαδα, λέγεμδη, Οὐκ εἴη αγαθα τάντα; οὐδε-
μᾶς αλλα καὶ αὐτοις ἵππορεύδη. id est, *Pueris enim*
cū adueniunt plaudentes & dicentes, *Hodie bona Saturnalia, dicimusne, Non sunt hæc bona?*
nequaquam: sed ipsi quoque applaudimus. Mar-
tialis allusit,

Iste tibi faciet Bona Saturnalia poreus.

Fortasse & Catullus, *Saturnalibus optimo dierum.* Causa huic clamori, præter reli-
gionem, etiam lœtitia. quia certè non aliud diem priuatim publiceque habuerunt hila-
riorem. Inde sermo, *Saturnum Pollucis* ^{Saturnus}
filium esse, *vel à pollendo* (ait Fulgentius in ^{Pollucis} ^{proles.}
Mythologicis) *vel à pollucibilitate, quam nos*
humanitatem dicimus. Unde & *Plantus in*
comœdiâ Epidiciait, Bibite, pergræcamini pol-
lucibiliter. Nec male Fulgentius. Omnes ^{Lœtitia Sa-}
enim illi dies reverâ iocorum conuiuio-^{turnalium.}
rumque. Inde ortum, vt præter reliqui tem-
poris morem, *Saturnalibus manè lauarent,* ^{Mane sunt}
quasi statim transituri ad mensam. Didici
è solo Tertulliano : *Non lauor, inquit, dilu-*
culo Saturnalibus, ne & noctem & diem per-
dam : attamen lauor honestâ horâ & salubri. Et
ab eadem causâ, vt ego quidem coniicio,

*Synthesina
et etiam
boniorum
civium.* instituta mutatio vestis. Nam Imperatorū temporibus, Senatores Equitesque, Saturnalibus, in synthesi conspiciebantur. Refero ad Imperatorum tempora. quia vix est, ut id obtinuerit antē; vel ex Senecā, epist. xviii.

*Quando id
institutum.* Si te hīc haberem, libenter conferrem quid existimares esse faciendum; utrum nihil ex cottidianā consuetudine mutandum, an & hilariū cenan-dum & exuendum togam. Nam quod fieri nisi in tumultu & tristi tempore ciuitatis non solet, voluptatis causa & festorum dierum vestem mutauimus. Ita enim narrat, ut videatur eam culpam impingere suo æuo. Idque in parte verum. Nam olim quidem Togas ponebant domini, easque serui induebant: at synthesim sumpsisse eos non credo, non lego. Quæ tamen Senecæ & post æuo, receptissima per eos dies. Martialis:

*Synthesibus dum gaudet Eques dominusque
Senatus,*

Dumq; decent nostrum pillea sumpta Iouem.

Nec alterius sententia illud epigramma:

Nil lasciuus est Charisiano.

Saturnalibus ambulat togatus.

*Quare in-
stitutum.* Causia recipiendi, quoniam cænatoria, opinor, ea vestis. At Saturnalia, non aliud quam promiscuæ epulæ & velut continentes comissiones. Iure ergo, tanquam in publico quodam ciuitatis conuiuio, sumpta vestis quæ ad conuiuia; eaque etiam in publico usurpata lætitiae testandæ. Finietat Pighius. sed ad eum Victor, Velim Pighi, inquit, paullò ista fusiùs. Tibi hīc liquet, credo: sed nobis in priscis ijs ritibus adhuc nubes: quam sermonis tui luce remoue. Parebo, inquit. et si vobis eruditis rerum veterum, satis censem, ut pedem modò ponearem in viam. Romanis in duplice discrimine vestis. Alia Domestica, alia Forensis.

*Forensis
vestis &
Domestica.* Suetonius, Aminianus, Iurisconsulti. Illa intra parietes scilicet usui: hæc in negotijs inque foro. Commutare eas, & domi forensem, aut foris domesticam induisse; probrum. Inter domesticas, Cænatoria, quam non fas videre publicam lucem. Martialis in lemmate, Cænatoria:

Nec fora sunt nobis, nec sunt vadimonia nota:

Hoc opus est, pictus accubuisse thoros.

*Aut foris
etiam, sed
sub tempus
cana.* Itaque utrem nouam narrat Dio in Hadriano, quod Fronto nobilis orator Turboni tribunal adierit cunctis solis tñ dñe vindicta, in conuiuali veste. Et ab hac mente idem Hadrianus Imp. Senatores & Equites semper in publico togatos esse iussit, nisi à cena reuertentur, ait Spartianus in eius vitâ. Et benieu-

uat Spartanus. Fas enim mosque, ut apparet, cum cænatorijs conspicere in publico, sub cænæ tempus. Cur non igitur Saturnalibus diebus permisum, per quos continuæ, ut dixi, cænæ? Hercules non aliam caussam video Synthesis sumptæ. Nam quod probandum superest, Synthesim adfirmo dictam *Synthesis,
inter cæna-*

cænatoria vestem: utique hominum lau-tiorum. Martialis satis clare:

Undecies unā surrexti, Zoile, cænā:

Et mutata tibi est synthesis undecies.

Tranquillus validè adiuuat, qui in Nerone obseruat cum notâ, quod plerumque synthesinam indutus, prodierit in publicum, sine cinctu & discalceatus. qui scilicet conuiuatum habitus. Iamne capit? an etiam de Cænatorijs latius dico? Annuistis: dicam. Mos *Semper Ro-
mani vestem
in cænā mi-
tabant.*

ille vetus Romæ, ut domi haberent vestes ad cænā. & si foris cænarent, acciperent

ab amicis, aut ipsi adferrent. Capitolinus

in vitâ Maximini: *Cum ad canam ab Alexan-*

dro esset vocatus, in patris honorem, quod ei

deesset vestis cænatoria, ipsius Alexandri acce-

pit. Plautus pallium malacum id appella-

*Pallium, pro
ea veste.*

uit, me interprete, Bacchidibus:

Pro galea scaphiū, pro insigni sit corolla plectilis, Plauto lux.

Pro hastā talus, pro lorica malacū capiā pallium.

Nam describit omnia, quæ solita conuiuio.

Et benè, Pallium. credo enim fuisse ad eam

formam. Martialis quidem sic appellat, vbi

de secum vxore accumbente:

Ad mensam venies, sed sic diuisa recumbes,

Ut non tangantur pallia nostra tuis.

Et Petronius de Trimalcione cænâ: Pallio

coccino adrasum inclusarat caput, circaq; soneratas

veste ceruices laticlaviam immiserat mappā.

Rebetè etiam, Malacum Plautus. Reuerà enim

mollior pretiosiorque ea vestis, & è purpurâ

sæpè. Apud Horatium vetula a matrix:

Muricibus Tyrijs iteratae vellera lanæ

Cui properabant? tibi nempe.

Nec foret aequales inter conuiua, magis quem

Diligeret mulier sua, quam te.

Nam ad conuiuia manifestè accommodat.

Etiam Petronius: *Vestimenta mea cubitoria* *Petronius
legerim, accubitoria, litterulâ retractâ) perdi-*

dit, que mihi natali meo donauerat cliens quidā, *Accubito-*

Tyria sine dubio sed iam (malim negandi notâ, *menta.*

sed haud, ut dibapha significet) semel lota.

Sed & Persius:

— ecce inter pocula querunt

Romulide saturi, quid dia poëmata narrent.

Heic aliquis, cui circum humeros hyacinthina

lana est,

Rancidulum quiddam, &c.

Nam

*Lena. pro
cænatorijs.* Nam lènam circum humeros & quidem hyacinthinam, vestem hanc dixit conuiuialem. Lautiorum videlicet hominum cænatoria semper purpurea coccináve: quæ fortassis propriè Synthesis dicta, & ideo tantum Equiti & Senatori attributa à Martiale, exclusâ plebe. Dio, vbi Suetonius de Neronе, synthesis dixit, siue synthesis: verit in eâdem re, *χρώματα οὐδενα.* id est, tuniculam floridam. Et scio floridam vestem in Apuleio alijsque legi; sed videte tamen ne verius hîc sit, *ιανθίνων αὐτῶν.* à colore videlicet, qui in synthesis violaceus, vel vt *Plinius etiam appellat, Ianthinus. Hæc de Cænatorijs. quem morem mansisse ad Sidonij tempora disco ex libro primo Epistolar. vbi de conuiuio imperatorio, à quo iam surrexerat: *Paulum à prospœctu Imperatoris processeramus, atque etiamnum chlamyibus induebamur, cùm mibi Consul, &c.* Ostendit clarè positam à se chlamydem, & resumptam.

*Coniectura
in Dionе.
* plini lib.
xxx. c. vi.
Ianthina
vestu dicta.*

*Quamdiu
persevera-
tis mos.*

De Saturnalium diebus. Opalia. Suidæ lux. Ausonio medicina. Varroni lux *et* medicina. Aucti Saturnalium dies.

** Qui cele-
ber inter
præcos lute-
consullos.
Quot dies
Saturnaliū.
Opalia.* BEAS nos, Pighi; sermonibus istis, inquam. sed de numero dierum Saturnalium, nîne addis? Neque enim liquida vulgo ea res: & Macrobius, qui conatur, puluerem ob oculos nobis spargit. ita concinnat nescio quid perplexi, & quod, peream, si vñquam cepit ipse. Pighius, Ita solus ego qui consulor? inquit. Melius est domum aperiam, & solium mihi ponam nouus * Brutus. Tamen, quâ de re quæris, sic habuit. Antiquitus vñus Saturnalia dies: & idem communis cum Ope. Nam Opalia & Saturnalia utraque incidebant in diem xiv. Kal. Iani. Macrobius testis, & Kalendarium vetus repertum Romæ. Quid mirum? quorum lectus communis est, vt sit dies? Nam Ops siue Rhea, vxor Saturni. Hoc nisi præscimus, nunquam illud Suidæ è Lexico dextrâ manu capiemus: *Κρόνος, ἡ πρὸς αὐτῷ μηδέποτε Κρόνος οὐ τῇ Μητρᾷ διεῖται:* id est, *Saturnalia, festum celebratum Saturno et Matri deum.* Quid enim in speciem vanius, quam Saturnalia adscribere Matri deum, siue Opi? At caussa confusione Græculo non iniusta, communio illa dierum à me dicta. Hæc Ops opem feret Ausonio poëtae, cuius desperatæ sanitatis versum etiam Aesculapius noster, Scaliger,

*Suidas ex-
plicatus &
excusans.*

depositus: ego de viâ medicus sanabo. In carmine de Ferijs Romanis:

*Vñne ope * sanete sacrum, vel Saturnalia dică?
Festaque seruorum, cùm famulantur heri?*

Nam clarè lego, *Vñne Opis antè sacrum.* *Ausonius
corredus.*

Ambigit poëta Opalia prius an Saturnalia dicat. quare? quia, vt iam iteraui, conueniebant ea festa, & utriusque deo, deæ, sacer idem dies. Interpellauit hîc Victor: &

Correctio, inquit, per-clara: non illa quam ponis dierum concursio. Varro facit tenebras, qui libro quinto de L.L. *Saturnalia*,

inquit, *dies ab Saturno, quod eo die feriae eius,* *ut post diem tertium Opalia, Opis.* Ecce, nōne disertè post diem tertium à Saturnalibus Opalia celebrata vult? at tu aiebas die eodem.

Respondit Pighius, His tenebris, Victor, dabo lucem. Quæ de communione dierum prædixi, ad Consulum tempora pertinent & remp. priscam: non idem de C. Cæsaris & deinceps ætate sentias.

Vt enim Cæsar fastos corredit, & huic Decembri mensi duos addidit dies: * Sa-

turnalia, vt sic dicam, sedem mutarunt, & à xvi. Kal. numerati cœpta, non vt ante à xiv. Migrarunt igitur Saturnalia: non

tamen Ops, quæ in die veteri stabilis permansit. Hanc correctionem Cæsariam clarum Varronem spectasse. qui con-

didit eos De lingua Latinâ libros (vti vel hinc discimus) Cæsare iam Dictatore: & feriarum dies ad Fastos eius aptauit. Ta-

men in Varrone scribi erit verius, *ut post die tertio.* Hoc mihi iam lucet, inquit Vi-

ctor: tu perge. Iterumque Pighius: Vt ergo cœpi dicere, inquit, vñus Saturnalia dies

mansi ad C. Cæarem: ab illo, tres celebri cœpti. idque Octavianus Augustus

tenuit, qui in legibus iudiciarijs triduum ferias seruari iussit. Haec tenus certa possum: de die quarto dicam incerta. Nam il-

lum quis addiderit, non lectum mihi, & credo, nunc non scriptum. Quintum sal-

tem diem additum à Caligulâ reperio. Suetonius: *Vt laetitiam publicam in perpetuum augeret, diem adiecit Saturnalibus, appellauitque Iunenalem.* Diem Beroaldus intellegit sextum vel octauum. Errat. vos accipite quintum. Dio lib. LIX. de hac ipsâ te: *ταῦτα Κρόνος οὐτε πέντε ημέρας ισοτάξεις ημέλισσος:* id est,

Saturnalia per dies quinque celebrari iussit. Tamen ille ipse quintus dies post Caij cædem abolitus, sed restituit Claudius docente eodem Græco lib. LX. *τοῦτος τούτος Κρόνος τὴν ημέραν ημέραν, τὴν καταδειχθεῖσαν τε ταῦτα τὰ Γαῖαν,* *καὶ*

*Varroni
dara lux.*

** Vide Ma-
crobiū,
qui multa,
lib. 1.*

*Varro,
quando li-
bros de
L. L. scri-
pserit.*

*Festasse is
emendatus.*

*Quomodo
aucti Sa-
turnalium
dies.*

*Quintus
dies à Cali-
gula est.*

*μη τέσταταλεθέος, απίδιαι. id est: Saturnali-
bus quintum diem, à Caio institutum, posteaque
omisum, restituit. In vniuersum ergo Satur-
naliū dies legitimi, vti videtis, quinque.
Ego dixi. Cùm desisset Pighius, Lernutius
occupauit. Sed enim scrupus ille de die
quarto. non tollis hanc molestiā pedibus?
Vellem tu meo capiti, inquit. nam iuxta te-
cum id scio. Diuinemus, inquam ego. An
Tiberius, si forte, addidit? Certè ille solus
interiectus Caligulam & Augustum. Huic
vaticinio, ait Pighius, ex Tiberij moribus
non est fides. Nec enim ille vñquam fautor
rei ludicræ: &, vt eius seueritas fuit, dimi-
nūtū potiū publicas voluptates isset, quām
auctum. Ego quamquam cum Euripidæ
nutrice possim dicere,*

Οὐ μάντις εἴμι τὸ ἀφανῆ γνῶνας στραφῶς:

*Vates ego haud sum, incerta certò ut nouerim.
Videritam tamen diuineim diem quartum esse ab Au-
gusto. cuius extremis annis irrepserit, cre-
scente luxu, & quia ea auctio plebi volenti.*

C A P V T IV.

*Etiam quæsumum de diebus. Obiectiones posite,
& in parte remotæ.*

*S*vscipit Lernutius. Anchoram iecisti,
Pighi, sed nondum adspicis terram. Duo
me turbant. Ais à Iulio Cæsare tres Satur-
naliū dies factos, anteā vnum. Ais num-
quam plures fuisse quinque. Primū op-
pugnat Cicero, qui libro v. ad Atticum diu
ante Julianam correctionem tertia Satur-
nalia nominat: *Mancipia vñibant*, inquit,
Saturnalibus tertii. Sed & Mallius quidam
apud Macrobius, cuius ibi verba. Alterū.
Interrupit Pighius, St, inquit. turbinem hūc
priū remoueam, ne naui nostræ frangat ra-
tem. Tertia Saturnalia nominat Cicero? Fa-
teor. hilaritas ergo triduana, sed non feriæ,
non sacrum. Festus pro me: *Quinquatrus ap-*
pellari quidam putant à numero dierum. qui scili-
cet errant, tam hercules quā qui triduo Satura-
lia & totidem diebus Compitalia. Nam his omni-
bus, singulis diebus fiunt sacra. Iam dic de alte-
ro. Septem dies Saturnaliū comperior, ait
Lernutius, nō ut tu perseueras quiaque. Lu-
cianus in Cronijs plus vno loco. Martialis,
Saturni septem venerat ante dies.

*& poëtæ alij. Subridens Pighius, Per hanc,
inquit, tempestate in facile ero in portu. Sa-
turnalia legitima dixi quinque fuisse: tu, illi-
que quos laudas, spurios adjicitis dies binos.
Ut clare dicam. Ipsa Saturnalia constabant*

*Quomodo
septem nu-
merati.*

diebus quinque: at Sigillaria, quæ subseque-
bantur, binis. Quæ festivitas quia non ab-
horrens à lætitia priori, illique continens
erat: factum ut confusè numerati Saturna-
les septem. At in re aliud fuit. Itaque ille ipse
Martialis, vbi veritatis diligentior, nominat
Saturnalia modò quinque:

Et iam Saturni quinque fuere dies.

Alibi: Hæc signata mihi quinque diebus erunt.

*Et iámne hæc res in vado? Imò, inquit Du-
za, ecce alias imbricitor Auster. Nā vt Mar-
tialis ètate dies septem numerentur, caussam
video: anteriori æuo quid fiet? cùm septem
recensitos reperiā multis ante Cæsarem
annis? Nouius Atellanarum scriptor:*

Olim exspectata septem veniunt Saturnalia.

Sed & Mummius quidam:

*— nostri maiores veluti bene
Multa instituere, sic hoc optimè, frigore
Fecere summo dies septem Saturnalia.
Et quid ais tu? Vnus ante Cæsarem Satur-
nalia dies: binos Sigillaritios adde: vbi
septem? Amplius largior. tres fuerint Sa-
turnaliū: vbi septem? Exspecto quid ad
ista noster Brutus. Tacebat Pighius. Et me-
hercules obbrutui, inquit. Iuua in partem
Lipsi. Egone? inquam. oram reperire nullam
quā te expediam queo. & quin ad prius il-
lud tectorium configimus, lætitiae fuisse
dies plures, non festi? Nisi id sit, submitto
equidem arma.*

C A P V T V.

*Saturnalia Gladiatoribus ludisque destinata.
Ipsi Gladiatores Marti, & vel potiū Saturno
sacri. Saturnus inter inferos maleficus. &
cruento sacro gaudens. Tibullo lux, & Ter-
tulliano. Sacerdotes Saturni.*

*R*ISIT vehemēter Duza; &, Hic Auster,
vt video, inquit, vos omnes perculit.
Heus puer, da vinum huic naufragio Lipsio:
sed merum. Nam aquā non vltra illi opus.
Etiam rides? inquam ego. vlciscar. Da mi-
hi puer eccillam pateram è crystallo: illam
capaciorem dico, quæ est in Delficâ.
Admiratus Duza, Hui! tam grandem? in-
quit. Non id è more tuo, non è sanitatem.
Nimirum, inquam, non Cereri, sed Saturno
hoc sacrum fit. Itaque, ait Duza, tu nos
omnes hodie reddes saturos. mallem hil-
los & lubentes. Sanè mos Romanus non
magis conuiuijs hunc diem dicauit,
quām facetijs & ludis. Itaque Gladiatores,
Gladiato-
res
Vena-
doti.

Venatio, Circenses, quamquam aliás; tamen his diebus propriè dabantur. Gladiatores in primis, quorum tutela Saturnus. *Eras Duza, inquam: Mars potius. Apud Tertullianum certè lego (libello de Spectaculis) Martem & Dianam utriusque ludi praefidem nouimus.* ludi videlicet gladiatorijs, venatorijsque. Item Saluianum: *Colitur & honoratur Minerua in gymnasii, Venus in theatris, Neptunus in Circis, Mars in arenis, Mercurius in palestris.* Duza renidens & renitens, Non pugnem, inquit, tantis scriptoribus libens: tamen viceror ut verior Lactantius sit: *Munera, inquit, quæ vocantur Venationes, Saturno adtribuerunt.* Ita eum locum insertâ copulâ lego. Nam & in Epitomâ Lactantij: *Munerum editiones Saturno factæ (lego sacrae) sunt: scena Liberi patris est.* Addicit Lactantio Ausonius,

*Et gladiatores funebria prælia notum
Decertaſe foro: nunc ſibi harena ſuos
Vindicat, extremo cū iam ſub mēſe Decembri
Falcigerum placant ſanguine cæligenam.*

Vbi duo notes, & pugnasse gladiatores Saturnalibus; & Saturno placando propitianandoque. Cauffam quam putem eius tutelæ fuiffe, hæc est. Saturnus non inter superos, sed inferos deos. Plutarchus in *κατηγορίᾳ παλαίσιον.* Ρωμαιοι, inquit, τὸν Κρόνον ἡγεῖν τὸ θεὸν τοῦ πυθανοῦ χθονιοῦ. & alibi, Κρέον δὲ τὸ κάτον θεῶν, & τῆς αὐλῶν οὐνίζετον. Eademque opinio apud Græcos ipſos. Itaque in Tartaro eum collocat Prometheus apud Aeschylum,

*Ἐμαῖς δὲ Συλαῖς Τερπάρε μελαιναθής
Καθμὼν καλύπτε τὸ παλαιγενῆ Κρόνον
Αὐτοῖσι συμμάχοισι.*

*Me consulente, in Tartari recessibus
Habet latebra antiquitus fatum Cronum,
Eiusque comites.*

Et in Catalogo deorum duodecim maiorum omisit Ennius,

Iuno, Vesta, Minerua, Ceres, Diana, Venus, Mars, Mercurius, Iouis, Neptunus, Vulcanus, Apollo. non facturus, si inter cælites fuisset. Credo eam opinionem valuisse, quia triste Saturni ſidus & maleficum: quale ingenium deorum inferorum. Inde est nænia Græcorum, Κρόνον ὄμητον: id est, *Saturnius oculus:* inde ſuperſtitio, Saturni diem viæ non fauſtum. Tibullus,

*Aut ego ſum cauſatus aues, aut omnia dira,
Saturni aut ſacram me tenuiſſe diem.*

Ouidius ad amatorē, cui iter inuitò ſuadet: *Nec pluuias opta, nec te peregrina morentur
Sabbata, nec damnis Alia nota ſuis.*

Iure ergo Romani, quia gladiotorum ſanguine placari manes credebant, eaque prima ludicri cauſa, hoc ſpectaculum dederunt crudo & ſanguineo deo. Quò traho etiam cultum ſacerdotum eius à reliquo vulgo ſecretum. Nam pallio coccineo myſtae Saturni velabantur. Tertullianus de Testimonio animæ: *Atque id plerumque facit & vittā Cereris redimita, & pallio Saturni coccinata, & dea Iſidis linteata.* Idem de Pallio: *Cum letioris purpura ambitio & galatici ruboris ſuperie ētio Saturnum commendat.* Coccineus enim color (quem Galaticum ruborem appellat, quia granum id Galatię frequens) ſanguinis & cædium eſt: ideoque & Imperatoris olim paludamentis, ait Plinius, dicatum coccum. Hæc ſatis certa. Abnuere tamen nobis Prudentius tuus videtur, Vi-

Diti facios effegi gladiatores ex Prudentio.

*Respice terrifici ſcelerata ſacraria Ditis,
Cui cadit infestā fuſus gladiator arena.*

Sed * Ditem qui eundem cum Saturno hīc capiat, meā ſententiā, haud aberret.

C A P V T VI.

Gladiatores olim in conuiujs: Campanorum inſtituto. Romani id emulati. Lampridius contra Turnebum explicatus, in Cubicularijs gladiotoribus. Germanorum immanitas.

INTER hos sermones intulerant pueri inſiſſum ſecundum, in quo gallinæ, columbæ, turdi, & eiusmodi altiliū minuta. Et ego ad hospites, En, inquam, paraui ad illud Comicum,

Non ampliter, ſed munditer conuiuim.

Tempus non tulit. nec inter eos ganeones ego, quibus modulus eſt vitæ culina, ut ait Varro. Itaque ſumite quæſo contenti iſtis. Etiam excuſas? ait Pighius.

Sibi habeat ſua regna reges, ſibi diuitias diuites: nobis dū ſic ſit. Et quæ cæna præ iſtā, quam ſuauillimæ doctiflīmæq; fabulæ condidunt? Velle paullò magis, inquam: nec tu Pighi sermonis eſſes tam parcus. Parcus ego? inquit. cui linguarium meherclè dandū fuit, ita inſolitè hac omni cænâ ſum loquax. Scis enim ingenium meum: quamque illud Homericum in me conueniat,

Α'λλ' εἰς χάρες ἀμφιπεριστορίαν ἐπίκουον.

Sed non illius cingebat Gratia labra.

Tace, inquam. Nam tu quidem

Ἄγνηδες Θεοὶ, ἀδωνατώτατοι λαλεῖν.

Bonus loqui, ſed fabulari neſcius.

*Vitellius in
gladiato-
ria.* vt inuertam illud Eupolidis. Sed quoniam cœpimus, & bella iam occasio est, de Gladiatoribus placētne largiū fabulari? Nam verum fateamur. non aliis mos est, quem disertè intellegi pluris intersit veterum scriptorum. Quæ historia ab hac commemo- ratione gladiatorū, quis orator, quis poëta abstinuit? Et quidem pleræque metaphoræ, similitudines, imagines, alij flores orationis sunt ab istis. Occupa ergo hanc gratiam tu Pighi, & doce nos inuulgatū adhuc ritum. Egōne? ait. imò Duza hic potius — παλαιά- τη πολλάτη εἰδως. — ♂ prīsa & pluria nōscens. Et solusne Pighius hīc pro magistro? Tum ego, Qui viam ad mare nescit, amnem sibi quærit ducem: sic nos te Pighi, vti penetremus ad mare illud antiquitatum. Eia! vrgetis modestiam meam, inquit. sed enim ne alienum sit ab hac mensā. Renidens Duza: Adeò hic sermo, Pighi, mensæ non disconuenit, vt Romani rem ipsam cottidie ocu- lis v̄surpauerint super mensam. Nam in lætiori conuiuio solemne fuit, in triclinio pa- ria aliquot gladiatorum exhibere ad pu- gnā. Ortus, vt videtur, mos à Campanis: *Auctoribus
Campaniis.* de quibus Silius libro xi. Punicor.

*Quinetiam exhilarare viris conuiua cæde
Mos olim, & miscere epulis spectacula dira
Certantū ferro, s̄pē & super ipsa cadentum
Pocula, respersis non parco sanguine mensis.* Strabo de ijsdem lib. quinto: Επὶ τοῖσιν δὲ ἴνσι φρονεῖσθαι, οὐδὲ δὴ διαπονοῦσιν εὐθὺνες τὸν ζεύγη μο- νομάχον, ὅπις τοις αὐτοῖς καὶ τῷ θείον αἴτιον. id est: Eō luxus prouecti sunt, uti conuiuas vocarent ad paria gladiatorum; quorum numerum augebant minuebantve pro dignitate cuiusque conuiuij. Liuus libro nono: Et Romani quidem ad honorem deum insignibus hostium armis v̄si sunt: Campani ab superbia & odio Samnitium, gladiatores (quod spectaculum inter epulas erat) eo ornatu armarunt, Samnitiumque nomine ap- *Quos Ro-
mani invi-
tati.* pellarunt. Ab ijs ergo audiē hauserunt Ro- mani. de quibus Nicolaus Dāmascenus: τὰς θῆρας μονομάχους θέας, inquit, εἰ μόνον εἰ πατητέροις & δεάφοις ἐποιήσαντο Ρωμαῖοι, αὐλαὶ καὶ ταῦτα ἐσιδεστον. Εκάλειν δὲ της πολλάκις δὴ διεῖπον τοὺς φίλους δὴ τε αὐλοῖς, καὶ σπουδῶν δύο ἡ θεία ζεύγη ίδοιν μονο- μάχους, ὅτε δὲ κορυφωτες δεῖπνον καὶ μέδον, εἰσεκάλειν τοὺς μονομάχους. Κατὸ μὲν εἴσας ιοφάττετο, αὐτὸς δὲ ξε- τετελεῖ τὰ τρόφιμα. id est: Spectacula gladiato- rum non per ferias tantū & in theatris Romani exhibuerint; sed priuatim in conuiujs. Quin & ad cænam s̄pē amicos v̄care soliti, cùm ob alia,

Huc refer Figuram de

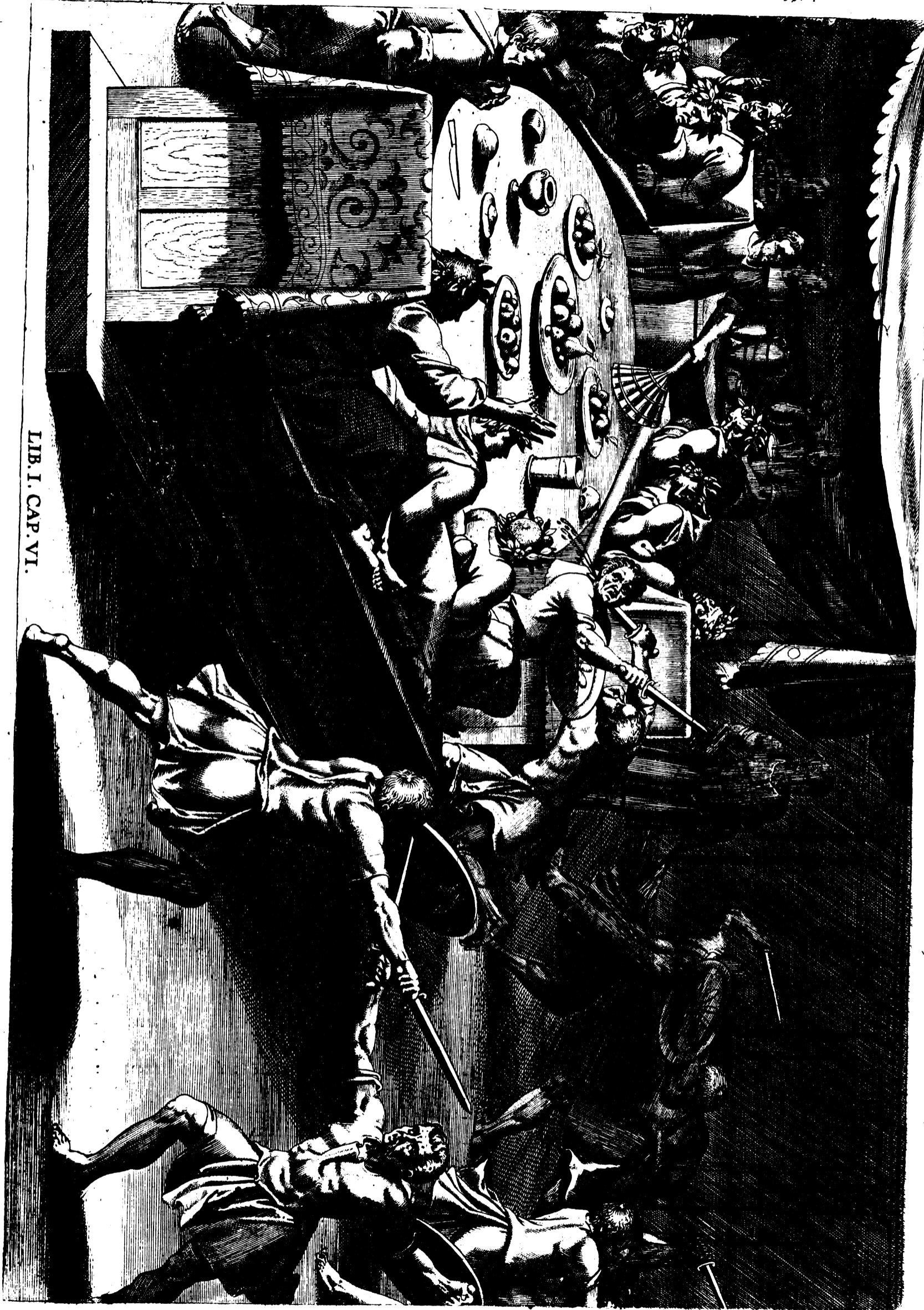
tum vt bina aut terna paria gladiatorum vide- rent: quos vino iam & cibo madidi intrō voca- bant. atque ille quidem trucidabatur: isti plau- sum manibus dabant, tanquam in re latā. Nec de alio ritu Horatium exaudio:

Cedimur, & totidem plagis consumimus hostem *Horatius explicatus*
Lento Samnites ad lumina prima duello.

Lumina accipio, cænæ, præter opinionem florilegi interpretis. Perseuerauit ille mos ad extrema imperij tempora. Capitolinus de Vero: Gladiatorum etiam frequentis (ita inibi lego) pugnas in conuiuio habuit, trahens canam in noctem, & in thoro conuiuali condormiens. Lampridius de Antonino: Gladiatores ante conuiuium pugnantes, sibi frequenter exhibuit. Atque hi conuiuales gladiatores sunt, quos Cubicularios Lampridius in *Cubiculariis gladiatoriis* Coimodo dixit: Inter hæc habitu victimarij victimas immolauit: in arenâ rudibus; inter cubicularios gladiatores pugnauit lucentibus aliquando mu- cronibus. Ita paullò verius doceo, quām Tur- nebus: qui Rudiarios pro Cubicularijs sub- stituit, dē non fauente. Nam & Dio illum in publico sine ferro; domi gladijs, & ad cædem usque, dimicasse coimmemorat: Κατινε- *vulgaris in
Lampridio
tempore de-
fensa, di-
stinctio
camen ad-*

ιμονομάχου, inquit, δικοι μὲν, εἰς τὸν τράπεζαν τὸν καρδιακὸν, ἀνδρὸς σιδηρὸν εἰς τὸν αὐτογενέστερον. id est, Et digladiabatur domi quidem, etiam ad cædem quorumdam, in publico autem, sine ferro, & sine sanguine humano. Desierat Duza, & ad eum ego: Sed censem' hanc legitimam in conuiuio pugnam fuisse, an quasi lusum? Hostibus quidem nostris, inquit, sit hic lusus. prorsus legitima pugna, & cum applau- su conuiuantum, occidebant, occidebantur. Ita Nicolaus: cuius verba, vt video, præ- teruolarunt tuas aures. Vultu auersatus fe- ritarem eam Victor, Dī boni! crudas & immanes epulas! inquit. & iam miror Lapi- tharum conuiuia in prouerbium esse, non esse Romanorum. Quid illos culpas? re- spondit Duza. nos ecce Galli nihil melio- res. Posidonius: Κελτοί, inquit, καὶ ηγε- πτον μονομάχουσιν. Galli super cænam digladian- tur. Imò hoc amplius scribit, eò deumentiae prouectos, vt paullulo argento vel vasis ali- quot fictilibus conducti (quæ pacto scili- et propinquis darentur) supini in scuto immobilesque iacerent, atque ibi accedens alias fugulum ijs incideret. At enim, in- quid Victor, de Germanis id accipi com- modius veriusque est. Scis enim quomodo Græci vfitati voce κελτοί.

Gladiatoribus in conuiuio.



C A P V T VII.

In genere de Spectaculis primò. Tū de celebritate & frequentia Gladiatorij ludicri. quamq; id gratum. Quo nomine antiquis dicitum. Munus, Munerarius, Munerator. Editio, Editor. Tacitus correctus. Gladiatores significatione dupli, pro re proque hominibus.

At tibi, Pighi, satin' vt præcisa nunc omnis tergiuersatio? Perge, cum' Musis benevolentibus. Sed mussante etiam Pighio, ego velut cōmotior, Quām lenta hæc matieres? inquam. corbita celerius moueatur in tranquillo mari. Fac, siquid facis. At Pighius renidens, Sine præmediter saltem, inquit. Vnde enim tam numerò possim, de re oblitā & vetustā? Nos precabimur, ait Lenutius, Numeriā deam tibi vt adsit & Monetam. De postremā, inquit, accipio omen: fauentior vt mīl quām Antuerpiæ sit. Vos audite, adiuuate, & aberrantem dirigite. Spectaculorum res nec antiquis quidem si-ne curā fuit: scripseruntq; de ijs ex professio, quod sciamus, Suetonius Tranquillus, &

Scriptores etiam olim de re Indi- urā.

* Prater
hos, etiam
Sinnius
Capito.

Theologi
veteres in-
uestiti in
spectacula
crebro.

*Diuinatio spe-
ctaculorum.*

*Gladiatorij
ludi, inter
omnes, cele-
berrimi.*

* Tertullianus. Alterius liber nunc est: alterius, fuit. Sed causa scribendi ijs finisque, non vna. Ille vt explicaret, noster vt damnaret, descenderunt in hanc arenam. Et sanè plerique Theologi è priscis, cùm videret pietatis damno, addictum deuinctumque populum his ludis; passim inuesti in eos, vt libidinis sœvitiaeque fontes. Et benè illi. nec male nunc ego, qui per Suetonij vestigia iens ritus illustrabo prisci & nobis ignoti æui. Quomodo enim vel illos ipsos viros sanctos legemus capiemusque, nisi cognitione aliquā imbuti rerum earum quas carpunt? Vt omittam scripta omnia profana; quibus immittenda lux ab hac narratione. Atque vt primas totius sermonis lineas du-cam; Spectaculorum apud Romanos quadrigas constituo, Gladiatores, Venationem, Circenses, Scenā. Tria ex ijs ad oculos maximè, vnū pertinuit ad aures. Quæ ad oculos, propria serè Romanorum. aut si in aliâ gente; tenuia præ istis, & dictu parum digna. Scio & Agones Musicos fuisse, & Gymnicos ludos: sed nouè illa traducta Romanam, nec mihi nunc curæ. Dicam de Gladiatoribus, vt petistis. quod inter omnia sci-re vos volo celeberrimum fuisse frequentissimumque Romæ. Cicero adfirmat seriò, oratione pro Sestio: *Evidem existimo nullum tempus esse frequentioris populi, quam illud gladiatoriū: neque concionis ullius, neque verò ullo-*

rum comitiorum. Et in quo plebs maximè vel ^{Gratissimè} deletabatur, vel verius, insaniebat. Idem ^{Pubi.} Cicero, de gladiatoriis: *Id autem SpeEtaculi genus erat, quod omni frequentia atque omni genere hominū celebratur, quo multitudo maximè delestat. Idemque studium appositè exprimit & tangit quicunque scriptor, De caussis corruptæ eloquentiæ. Iam verò, inquit, propria & peculiaria huīus urbis vitia pene in utero matris concipi mihi videntur, histrionalis fauor, & gladiatoriū equorumque studia. quibus occupatus obſerbusque animus, quantulū loci bonis artibus relinquit? quotumquemq; inuenieris, qui domi quidquam aliud loquatur? quos alios adolescentiū sermones excipimus, si quando ^{Exemplū} auditoria intrauiimus? Nam illud fœdum, in- ^{babes in} ^{Suetoniū.} ^{Nerone.} ^{cap. xxxij.} credibile, quod addit: *Ne preceptores quidem villas crebriores cū auditoribus suis fabulas habent. Colligunt enim discipulos non severitate discipline, nec ingenij experimento, sed ambitione salutantium, & illecebris adulatio-nis. Spectaculum hoc appellatum propriè, Munus. vel quia populo gratis daretur; vel, vt Tertullianus ait, ab officio, quia officium se mortuis facere arbitrabatur. Et benè ac peritè Tertullianus: nam Munus propriè officiū antiquis; sicut ^{Hi ludi propriè Muneris nomine ve-niens: est si Venatio etiam com-} Munis, officiosus. Festus: *Munem significare certum est officiū: sicut ē contrario immunis dicitur, qui nullo fungitur officio. At origo gladiatoriū, vt mox dicam, à funebri re. Is qui præbebat, ab eâ voce Munerariū dictus ^{prehensa, ut dico libro ij.} Glossæ, Munerarius, οὐαρόδεμ. cuius vocis primum patrē Quintilianus facit Augustum lib. viii. Quedā in vsu, inquit, perquām recentia, vt Meßalla primus Reatum, Munerarium Augustus primus dixerunt. Nam anteā vel Domini ludoruī dicebantur, vt Ciceroni de Legibus: vel Editores, & res ipsa Editiones. Capitolinus in Antonino: *Absens populi Romani voluptates per ditissimos editores curari vehemēter præcepit. Lapis propter Neapolim: HIC. OBLITERATO. MUNERIS. SPECTACULO. IMPETRATA. EDITIONE. AB. INDVLGEN. MAX. PRINCIPIS. DIEM. GLADIATORVM. ET. OMNEM. APPARATVM. PECVNIA. SVA. EDIDIT. Alius Prænestē: OB. INSIGNEM. EIUS. EDITIONEM. MUNERIS. BIDVI. Et exempla pluria obuia vulgo. Tacitum in hac voce benè emendasti ^{In Tacito coniectura.} Lipsi, lib. iii, Annal. de vitijs Drusij: *Huc potius intenderet, diem edificationibus, noctem coniuij traheret. benè, inquam, tu, editionibus:* quia ad ludos hos cruentos edendos frequentandosque Drusus pronus. Nec sine causâ tamē facta ab Augusto illa vox noua, quia****

quia Editores Dominive, cōmunes sunt omnibus ludis: Munerarius non nisi is qui munera edit, id est Gladiatores aut Venationes.

Munerator. Muneratorem dixit magis nouè Florus de Spartaco: quasi planè expiatur us omne præteritū dedecus, si de gladiatore munerator fuisse. Hic Lernutius, Sed nō res ipsa, etiā Gladiatorium dicta: quæ vox mihi alibi lecta. Ad illū Pighius, Lecta in Liuio, inquit: sed pro *aucto-
rāmento pretioq; gladiatorū, non pro ludis.
**videl. 11. cap. v.* res pro ipfis ludis. At *Cicerō alijque, plus semel Gladiatorē,
**Lib. 11. ad Attic. cap. 1.* pro spectaculo & munere ipso usurpat, ho-
Philip. 1. mines pro re: vt contrā rem pro hominibus, cū Seruitia, Coniugia diciuntur, seruos & coniuges ipsos. De verbo quod satis est dixi, si addidero Gladiatorē à Quinctiliano de-
Gladiator. finiri qui in arenā populo spectante pugnauit. Ita enim hīc appello: nō eos, quos Iuriscon-
qui. fultus, l. vlt. De iure immunitatis pugnauerūt, dixit; satis propriè, at parum vfitatē.

C A P V T V I I I .

Dispositio & ordo futuri sermonis. Origo ludicri:
¶ causa. Ciceroni lux facta. Primi gladiato-
res. Ausonio præluximus, eumque emendaui-
mus. Recensio veterū munerum. quæ olim com-
prehensa Actis, inter res series. In illustrium
funere gladiatores. mox etiam plebeio. idque
ex testamento. Postremò & feminarum.

Termini gladiatoriū busus ser- monū. **A**D ipsam rem venio. de quā dicēda mihi quattuor, Origo progressusque, Locus, Homines, Modus. Hēc septa non transfiliam: si fecero, linea aduersum me poscite, vt olim vrbane Afer. Origo gladiatorum à re funebri: exemplum, ab Etruscis. Ita Damascenus Nicolaus tradit: Οἱ Ῥωμαῖοι, inquit, οὐδὲ Θρέψεντες πάραπλεον τίθοσθε: Romani à Tyrrhenis morem hunc accepere. At fortasse Etrisci ipsi à Græcis. Hermippus certè apud Athenæum οὐδὲ μονομαχόντες εὐπεπτούσαι τὰς Μαρτυρίες, inuentores gladiatoria pugnae facit Mantinenses. Et Statius Papinius extremo lib. vi. inter certainina ludosque Argolicos, etiam Gladiatorios tentatos ponit: idque prisco illo (nescio an satis caute) xuo. Unde cuinque exemplum; caussa tamen & origo, Funus. Tertullianus: *Olim quoniam animas defunctorum humano sanguine propitiari credi- tum erat, captiuos vel malo ingenio seruos mercati in exequiis immolabant.* Postea placuit impietatem voluptate adumbrare. itaque quos parauerant, armis quibus tunc & qualiter poterant eruditos, mox editio die inferiarum, apud tumulos erogabant. Hæc muneris origo. Et cum illo

I. LIPSI Operum Tom. III.

Seruius ad hoc Virgilij, *Viuētes rapit, inferias* *quos immolet vmbbris. Moris erat, inquit, in se-* *pulchris virorum fortium captiuos necari. quod* *postquam crudele visum est, placuit gladiatores* *ante sepulchra dimicare, qui à busti cineribus* *Bustuarū dicti. Quod suggerit de Bustuarijs,* *gladiatores.* *Ciceroni præbit ad lucem, scribenti in Pi-* *sonem: Neque ego cessarem, & me ipsa suo com-* *Cicero ex-
plexu patria tenuisset, si mihi cum illo Bustua-* *rio gladiatore (Clodium intellegit) & tecum* *certandum fuisse. Mos autem vetus, quem Captivi ad* *tangunt, immolandi captiuos, vel ex Ho-* *bustum im-
mero notus, apud quem Achilles in Patro-* *cli rogum coniecit*

Δωδεκά μηδὲ Τερψίων μεγάλουν τις οὐδὲς.

Bis senos iuuenes Troiano sanguine cretos.

Itaque prætextu hoc religionis dati publicè Romæ primi gladiatores. Dico publicè. quia facile suspicor, tamen à priuatim & per conuiuia innotuisse. At publicè primò in Foro boario, anno vrbis CCCCXC. Dede- *primipubli-*
gladiato-
res Roma. runt M. & D. Bruti, causâ mortis patris. Valerius Maximus adnotauit: *Gladiatorium munus primum*, inquit, *Romæ datum est in Foro boario, Ap. Claudio & M. Fulio Cos. Dederunt M. & D. Bruti, funebri memoria patris cineres honorando. Et Epitome Liuiana XVI. D. Junius Brutus munus gladiatorium in defun-
eti patris memoriam edidit primus. vbi male tamén scriptoris ati exscriptoris culpâ, omisitus Marcus. Ausonius,*

Tres primas Threcū pugnas, tribus ordine sellis Iuniadæ patro in inferias misere sepulchro.

Ita rectè. & * Threces, pro quo quis gladiato-
re. Phœaces non habent hīc locum, quidquid
vetus liber eos ingerat, & vir doctus, qui in
ijs defendendis sudat. Malè autem *tribus or-* *Ausonius*
dine sellis, pro bellis. Nam intellegi vult, pri-
mò data tantum tria paria: quæ poëticè &
correctus & *explicatus.*
μεγαλύων appellat tria bella; non aliter quām
antea *Tres Threcum pugnas.* Niſi quis tamen
tres sellas capiat, triplicem illum confessum
Senatus, Equitum, Plebis. Hæc origo. & fallor?
an numquam rep. illâ priscâ data mu-
nera, niſi in funere, &, vt Liuius appellat,
mortis causa? Non fallor. Illum ipsum scri- *Olim tan-*
ptorem videamus, qui, in libris qui exstant,
pleraque ea serio recensuit & cum curâ. Li- *sam in fu-*
bro XVI. narauerat (id enim ex Epitomâ *nere gladi-*
liquet) tria paria data à Iunijs. Ecce annis *toros.*
quinquaginta post, (non enim prius in ipso *In Liuius di-*
Liui reperio) refert data paria duo & virginis, *ligens recens-*
anno vrbis DXL. Verba eius è lib. XXIII.
M. Æmilio Lepido qui bis Consul fuit, filij tres *fus mundi-*
L. M. Q. ludos funebres per triduum, & gladia- *rum publi-*
torum.

T. torum

torum paria duo & viginti per triduum in foro dederunt. Iterum libro xxxi. interiectis quatuordecim fermè annis, P. Sulpicio C. Aurelio Coss. paria vigintiquinque. Ludi, inquit, funebres eo anno per quadriduum in foro mortis M. Valerij Lauini causâ paria quinq; & viginti pugnarunt. Et l. xxix. P. Licinij funeris causâ Visceratio data, & gladiatores CXX. pugnarunt. Qui numerus grandior, quam ut conueniat in id æviū: scribamque gladiatores LXX. Denique etiam, anno vrbis DLXXX. paria data triginta septem: quod velut primariæ magnificentiae recentuit l. XL I. Munera, inquit, gladiatorū eo anno paria aliquot alia data. unum ante cetera insigne fuit, ut per triduum quattuor & septuaginta homines pugnarint. Nec pluriens, quod mens mihi suppediter, gladiatorum mentio in Liuio: nisi lib. XXVIII. de Scipionis munere, quod in prouinciâ præbitū, non Romæ. Scipio, inquit, Carthaginem ad vota soluenda dijs, munusque quod mortis causâ patris patruique parabat, edendū rediit. Victor h̄c interpellans, Queso, inquit, quod consilium aut quod otium Liuio, in grauem illam historiam res ludicras intexere, & has vere nugas? Pighius, Nugas nobis, inquit: non Romanis, qui h̄c talia etiam referebant in Acta vrbis. atque inde scito Liuū hausisse. Satis id liquet ex Epistolâ Ciceronis ad Cælium: à quo cùm petiisset acta omnia vrbis ad se mitti, ille gladiatorum compositiones miserat, Cicerone leuiter iridente & indignante. Sed ne excidam, quod dicitur, à linea, in funere tantum olim noti gladiatores: nec eo in omni, sed virorū principum, illustriorum que. Non enim dabantur, credo, nisi in funere Indictiō. Cicero suadet II. de Legibus: Reliqua sunt in more, inquit, funus ut indicatur, siquid ludorum. Et Festus: Indictiū funera sunt, quibus adhibetur non ludi modò, sed etiam desultores. Spectauit eò Spartaci immane factum, qui illudens, & quasi imitatione Romanâ, Crixo è ducibus suis cesso, CCC. captiuorū morte parentauit, hoc gladiatorio ritu.

*Floro & bi-
storica data
lux.* Appianus narrat. & Florus eleganter: Ille, inquit, de stipendiario Thrace miles, de milite deserter, inde latro, deinde in honorem virium gladiator, defunctorum quoque prælio ducum funera imperatorijs celebravit exsequis, captiuosq; circa rogum iussit armis dimicare, quasi planè expiatus omne preteritum dedecus, si de gladiatore munerator fuisse. Sed & Hispani in Viriathi funere fecerunt apud eundem Appianum:

Igni extincto & iustis factis, decreuerant vt in eius honorem multa gladiatorum paria super sepulchrum eius dimicaret. Ergo h̄c certamina primò in honorē Imperatorum procerumque. Sed paullatim, vt solet, res increbuit: & à tenui canali in mare quoddam (fas sic loqui) excreuit editionum. Dare enim cœperunt vulgo etiam priuati: & plerisque ea cura in testamentis. Cauebant, inquam, post mortem suam tot & tot paria sibi edi. Tertullianus: Priuatorum memorij legataria editiones parentant. Seneca de breuitate vitæ: Quidam disponunt etiam illa que ultra vitam sunt, moles magnas sepulchrorum, & operum publicorum dedicationes, & ad rogum munera, & ambitiosas exsequias. Munera ad rogum, gladiatores sunt: rideo, qui munia subiiciunt. Apud Horatium, heredes

Ni sic fecissent, gladiatorum dare centum
Damnari paria.

Apud Persium senex,

— at tu meus heres

Quisquis es, à turbâ paullum seductior audi.

Dis igitur genioque ducis centum paria ob res

Egregie gestas indico.

Quæ malè accipi scio de Hecatombâ. Cicerô pro Sullâ: Ita prorsus interpositi sunt gladiatores, sed quos testamento patris debet videamus. Imò usque eò mos eualuit, vt ditioni aliquo mortuo, populus Munus efflagitaret, velut debitum, & ex præscripto legis. Exemplum in Suetonio insigne, cum Tiberij regimenteris laude. Cum Pollentina plebe, inquit, funus cuiusdam primipilaris non prius ex foro misi set, quā extortā pecuniā per vim heredibus ad gladiatorium munus: cohortem ab urbē, & aliam à Cotyis regno, dissimulatā itineris causâ, detectis repente armis, per diuersas portas in opidum immisit. ac partem maiorem plebis & decurionum in perpetua vincula coniecit. Nec verò hac fini, aut in virorū saltem funeribus, stetit mos: transiit etiam (pudet pigetque) ad fæminarum. Dux & auctor rei stirps illa Veneris Cæsar Iulius: qui munus populo epulumque in filiæ memoriam pronuntiauit, quod ante eum nemo, ait Suetonius, cap. XXVI. Et confirmat Dio: Επὶ τῇ Θυσίᾳ, inquit, ἐθηκεν οὐασάς τι, ἀνδρῶν ὅπλομαχίας ἐποίουν. id est, Filia sua & ferarum cædes, & virorum pugnas exhibuit. Nec dubitate quin Diui exemplum cupidè imitatus sit vulgus. In Spartiano certe lego, Hadrianum præciuos honores sotrus sue ludis gladiatorijs impendiſſe.

Insere Figuram de Bustuarijs Gladiatorijs.



LIB. I. CAP. VIII.

I. LIPSI Operum Tom. III.

Tt 2

C A P V T I X.

Præter funus & religionem, etiam voluptatis causâ dati gladiatores. A plerisque magistratis. etiam Sacerdotibus. Arcarijs, (in quâ voce Lampridius correctus.) Imperatoribus.

*F*ONTEM crebræ editionis habetis · sed vnum. Alter supereft, Voluptas. Postquam enim res placere populo visa , & omne vulgus cupiens harum specionum: ecce ansa præbendi reperta est etiam citra funus. Florus tangit & caput: *Vnde, inquit, gladiatorij aduersus dominos suos exercitus? nisi ad conciliandum plebis fauorem effusa largitio, cum spectaculis indulget, supplicia quondam hostium, artem facit.* Scilicet nimis raræ illustrium diuitumque mortes: & inueniuntur, vt Magistratus darent, Sacerdotes, Principes, denique omnes qui gratiam à populo exambire vellent aut honorem. Benè Tertullianus ad hanc insaniam, *Transiit, inquit, hoc genus editionis ab honoribus mortuorum ad honores viventium, Quæsturae dico & Magistratus & Flaminia & Sacerdotia.* Et Lactantius lib. vi. *Quid dicendum est de ijs, qui populari leuitate ducti, vel magnis vrbibus sufficietas opes (notate de effuso sumptu) exhibendis muneribus impendunt?* Nisi eos dementes atque furiosos, qui præstent populo quod & ipſi perdant, & nemo eorum quibus præstatur accipiat. Distinctè & velut per indicem de omnibus dicam, sed propria mihi esto dea Fides: quia vereor ut apud istos inueniam fidem. Primi è magistratis dederunt, vt conijcio,

*A*EDILES. Quidni enim exemplum rei primum ab illo magistratu censeam, cui, velut peculiare munus, ludi? Adde quòd antiquissima mentio Aedilitorum aliquot munerum Ciceroni de Officijs secundo: quem est videre. Etiam Cæsar Aedilis munus præbuit, ex Suetonio cap. x. & Plutarcho in eius vitâ. Editio tamen ea quando cœperit, non callidè scio: vix est ut ante sexcentesimum vrbis annum, si non imponit mihi Liuius. Cur enim funebria aliquot munera recenseret, nulla Aedilitia: quæ probabile fuisse ampla, & Senatorij apparatus? Quandocumque cœperint, manse're tamen ad extrema imperij, recenseretque Capitolinus in Gordianis: *Aedilitatis sue tempore, duodecim populo Romano munera, id est per singulos menses singula de suo exhibuit.* Secundò dedere

*Coniectura
de exortu
voluptuary
muneris.*

PRAETORES, more item vetere. Plutarchus, in Bruto, Cassium facit eum alloqui: *Παρεὶ μὲν τὸ ἀλλον σεχτηῶν, ἐπόδοσις καὶ θεάσα, καὶ μονομάχις πᾶσα σὺν τῷ κατάλυσι τοῦ εγκαίδρου απαιτεῖται.* id est: *Ab alijs quidem Praetoribus munera, & spectacula, & gladiators: à te verò depulsionem tyrannidis populus sapienter expectat.*

Augustus aliquid hac in re innovans & alstringens, *Τοῖς μὲν σεχτηῖσι σωματεῖσι παντούρεις πάσας. ἐν τοῖς δικήραις διέδοθαι τοῖς πελμάσας, καὶ ωροπόδιών μήτε ἐσκήνεις ὅποιοι εἰσιν παραστατικοὶ πλεῖοι τοῖς ἑτέραις αἰτίαις, μήτ' ὅπλομαχίαι, πτυσσοίς αἰλλασσοί, εἰ μὴ οὐ φύσιστοι· μήτ' ἀντιπλεονασίαις ήδης τοῖς ἑκάστῳ ἔτι, μήτε πλεινων ἕικοσις καὶ ἑκατονταρχῶν πολεῖν.* id est, *Prætoribus curam ludorum omnium imposuit, è publico aliquid eis dari præcipiens: & interdicens, ne quis à se aliquid amplius aliter impenderet, siue in Gladiatores, siue in alios, nisi Senatus id decreuerit.* Né ve sapiùs, quām bis quoque anno, *Gladiatores daret, neu plurium quām sexaginta parium:* ait Dio, libro LIV. Postea tamen edictum illud, quā de sumptu est, laxauit Augustus idem: *Καὶ τοῖς εὐλογεῖσι τῷ σεχτηῷ ἔπιπλάσιον τῷ πᾶσα τῷ δημοσίᾳ σφίστη ἐς τὰς παντούρεις διέδομψις ωροπολαίσκεις ἐφῆκεν.* id est, *Et Prætoribus, si qui vellent, concessit, ut triplum in ludos impenderent, eius quod è publico accipiebant.* Imò è publico aliquid dari vltra vetuit, narrante *sed mox eodem Græco, lib. LV.* *Τὸ αρπέειον τὸ τοῦς σεχτηῶν, τοῖς τὰς ὅπλομαχίας ποιῶσι, ἐπ τῷ δημοσίᾳ διέδομψιν, ἐκέλευσε μηκέτ' αἰτίαις ποιεῖσθαι.* id est, *Pecuniam Prætoribus, qui Gladiatores daret, è publico tribui solitam, vetauit vltra in eam rem absenti.* Caligula etiam aliquid constituit hac in re: *Καὶ δύο σεχτηῖσι, ἵστας ὅπλομαχίας αἰτῶντας,*

* *ωστερ ποτὲ ἐγένετο, λαγχάνει ἐκέλευσε: id est, Et Credo id duos Prætores, ludos Gladiatorios, ut iterum capiendum, factum, sortiri iussit. notaat Dio lib. LVIII. At publico Claudio prorsum vetuit, & à Prætoribus sumptus derivat, per ea munera remouit. Idem Dio: τοῖς τοῦ σεχτηοῦ δημοσίαις τὰς αἰτῶντας τὰς ὅπλομαχίας αἰτηόρδοντες μη ποιεῖσθαι.* id est, *Prætores vetauit vltra edere Gladiatoria munera.* fortasse tunc, cum Quæstoribus imposuit, vt dicam. Videntur tamen iterum irrupisse, & sub Traiano ea Iuuenalis agnoscit:

— quanti sua funera vendant
Quid refert? vendunt nullo cogente Ne-

rone.

Nec dubitant celsi prætoris vendere ludis.

De arenâ enim ij versus. Et Lampridius in Commodo: *Commodianum etiam Prætorem Lampridius dixit, quo præsente sapissimè gladiator pugnat. corræsus. uit. vbilegam, præsidente. Tertiò*

QVAE-

QVAESTORES. instituto Claudi, vt di-

seritè notat Tranquillus cap. xxiv. Collegio
Questorum pro staturā viarum gladiatorium
munus iniunxit. Quod tamen conatus Ne-

ro tollere, qui sanxit, ut ne designatis qui-

dem Questoribus gladiatores edendi necessitas
eſet. Sed reduxit denuò Domitianus, &

Fruſtrā re- rūm Domi. Questoria munera olim omīsa reuocauit, vt
socante iſe- tiano.

scribit Suetonius cap. iv. Itaque crebra
mentio deinceps. Capitolinus in M. An-

tonino : Gladiatorum quasi priuatus Quæ-

stor edidit munus. Idem in Vero : Medius
inter Pium & Marcum refedit, cum Questor

populo munus daret. Spartanus in Caracal-

lā: Papinianus qui ante triduum Questor opu-

lentum ediderat munus. Non leuauit sed

auxit Questorum onus Alexander : qui

Questores candidatos iussit ex suā pecunia mu-

nera populo dare : sed ut post Questuram Præ-

turas acciperent, & prouincias regerent, ait

Lampridius. Quartò dedere

* Non cre- CONSULES, exemplis tamen haud ita
bro repeta- crebris. Cicero secundo de Offic. magnifi-

consularia munera. Dico de gla- centissima Pompeij munera secundo consulatu

dioribus: nam de celebrat. Marcellus Iurisconsultus l. xxxvi.

Venatione sepi. Et ad eam De cond. & demonstr. Vnu Mævio Seius

bac ipsa possum referre, excepto Tranquilli loca.

consul designatus est, & munus edidit. Et

facit Suetonij locus, Nerone cap. iv. Hæc

de magistratibus reperio. Iam vero dede-

re etiam

SACERDOTES. atque ita Pontificales

ludos in Tranquillo obseruo Aug. c. XLIV.

& Sacerdotales ludos in Plinio libro vii.

Epistolarum. Addite & Tertulliani verba,

quæ suprà. Item nouo nomine & re

ÆRARII. Ita enī sanè in Lampridij

Alexandro legitur: Ærarios verò instituit qui

Lampridius de area (ita vetus lectio) fisci ederent munera,

omendatus. eademque parciora. quainquam emandan-

Arcia & Arcarij. cendum censeo, Arcarios instituit, & mox, de arcâ

* Iurati Notas ad Symmachū vide, lib. i. fisci. Arcarij enim apud Symmachum,

epif. LXXI. Cassiodorum, & in Codice Theodosij lecti,

qui præerant arcæ. Denique

IMPERATORES, ita quidem frequenter,

vt hoc eximium censuisse videantur inter

munia Principatus. Dabant enim Na-

tali suo: dabant Quinquennalibus, Decen-

nalibus, Vicesimalibus: dabant in Dedi-

catione publicorum operum: in Victoria &

triumpho: & per variam occasionem,

vt ex historiâ inferioris æui promptum

colligere, ne fastidium vobis pariam tor

exemplis.

CAPVT X.

Nec Roma solūm, sed in prouincijs. Ub̄ reges
dabant, praefidesque. Paulatim in colonijs
& municipijs increbuit mos: ubi minores
magistratus dabant. Postea promiscue pri-
uati, vario praetextu. Dies etiam, quibus
ex more dabant.

R OMAE ista. Quid in prouincijs? certe ^{Daci etiam}
& eas peruasit studium huius ludicri, ^{in Provin- cij, à regi-}

velut tabes. Primus Perseus Macēdonum ^{bus.} rex transtulit in Græciam: quod docuit me

Liuius libro XLI. Spectaculorum quoque ma- Quando in
gnificantia, inquit, reges omnes vicit superio- ^{Macedonia,}
res, reliquorum sui moris & copia Græcorum ^{& fortasse Gracia, pri-}

artificum: gladiatorum munus Romane consue- ^{mum.} tudinis, primò maiore cum* terrore hominum in- * Quod ip-

suctorum ad tale spectaculum, quamcum volu- sum hodie ptate dedit. deinde sibi dando, & modo vul- ^{ueniret.}

neribus tenus, modo sine missione etiam, & fa- miliare oculis gratumque id spectaculum fecit, ^{gladiatoriū}

& armorum studium plerisque iuuenum accen- ^{in Indiā.}

dit. Nec dubiè alij reges & dynastæ, in sua ^{Vide Ioh. l. xix.} regna. Et profanæ solūm gentes? imò ipsi ^{Quando in}

ecce Iudæi. apud quos * Herodes rex sub ^{Iudeā.} Augusto in singulis pænè opidis theatra & ^{varij loci.}

amphitheatra constituit. & Agrippa vnā commissione dedit paria septingenta, Ro- ^{Multitudine}

manos quodammodo ipsos exsuperans. ^{gladiatoriū} Iosephus libro xix. in hæc verba: Επειδὴ in Indiā.

φιλίσσων αὐτον ἐκαθίσσοντο μεγαλοθρηπῶς, τὸν

τὸν ἀμφιθέατρον, πλῆθος μονομάχων, τὸν αὖτε δεκανὸς μεγαλόνοιαν. ὅταν οὐ τὸν κατὰ πλῆθον αὐτίσταξην, βε- ^{λυθεὶς γρύεις τῷ θεωρεῖον τέρψιν, ἐπλακοτίες αὐ-}

δρας ἐπταυούσις, μαχητοφύλακες ἔπειτε, κακύργους δ- ^{οὺς εἰχονταῖς εἰς τὸν διετὸν τὸν πράξιν, ἵνα ἐσ μὲν καλαθῶσι, τὸ πολέμιον δὲ ἔργον γένεται τέρψις ἐπίνυξ.}

id est: Dedicationem eorum operum magnifice celebrauit in Amphitheatro, copia gladiatorum, ostendens animi sui magnitudinem. ubi etiam, ^{Daci etiam}

ut multitudine inter se pugnantium augeretur voluptas spectantium, septingentos viros cum ^{à Praefidi-}

septingentis commisit, noxiōs quotquot habuit in ^{bus.}

hanc operam destinans: ut illi pœnas dignas luerent; & bellī imago, oblectatio pacis eſet. Nec reges solūm insanierunt hanc insa-

clariū lib. xiii. Edixit Cæsar ne quis magistratus aut Procurator qui prouincia obtineret, spectaculum gladiatorum aut ferarū, aut quod aliud ludicrum ederet. Nam antè non minùs tali largitione, quam corripiendis pecunijs subiectos adfligebant: dum quæ libidine deliquerant, ambitu propugnant. Vbi etiam veritas eiusmodi editiones videtis; sed obedientiā, vt metuo, non diuturnā. Nam verò Coloniæ & municipia pleraque simulabantur: & passim inter reliquias vetustatis Amphitheatra etiamnūc, cædium istarum sedes. De Græciā quidem Philostratus satis testabitur, iv. de vitâ Apollonij. Alius item error Athenis emanatus est. Conueniens enim populus in theatrū, quod in arce est, Gladiatores se se mutuo iugulantes spectabat, magisque ibi tunc talia exempla edebantur, quam nunc Corinthi. Nam magnis pecunijs empti homines nequam eò ducebantur, vt adulteri, perfoſſores parietum, ſectores manus, receptores fugitiuorum, alijque tales. Athenienses autem eos armis instruentes, certare inter ſe inuebant. quam tam crudeleū confuetudinem Apollonius illuc sustulit. Videtis in Græciā passim edita, & parum fideliter, puto, sustulit Apollonius. Idem alibi: atque vt Romæ magistratus præbebant: sic in colonijs municipijsque Duumiri aut Ædiles. Apuleius indicat libro x. Thyas, inquit, oriundus patria Corintho, gradatim permensis honoribus, quinquennali magistratu fuerat destinatus: & vt ſplendori capiſſendorum reſponderet fascium, munus gladiatorum triduanis ſpectaculis pollicitus, latius munificentiam suam protendebat. Nam quòd ſcribit quinquennalem magistratū, non alios intellegit quam Ædiles quinqueniales. Sed & multi priuati dabant, nullâ lege, ad populi tantum gratiam, & pecuniæ ſuæ illudentes. Sic apud cumdem Apuleium lib. iv. in Platearum ciuitate Demochares quidam, munus gladiatorum editurus, genere primarius vir, & opibus pluribus, & liberalitate præcipuus, digno fortunæ ſue ſplendore publicas voluptates instruebat. Sic apud Martialem nescio quis cerdo: quein poëta tangit iure,

*Das gladiatores futorum regule cerdo
Quodque tibi tribuit ſubula, ſica rapit.*

Apud Tacitum, Fidenis, Atilius quidam. generis libertini. Et ab hac cauſâ in lapidi-bus frequenter decreti honores leguntur: vt. Praeneſte,
A. MVNIO. A. F.
MIN. EVARISTO
SPL. EQ. R. PAT. COL.

*Statua ob
prabinone,
& tituli
paſſim:
* id eſt,
Splendido
equiti Ro-
mano, pa-
tronuſ colo-
nia.*

OMNIB. HONOR.
NITIDE. FVNCTO
OB. INSIGNEM. EIVS. EDITIONEM
MVNERIS. BIDVI. POPVLO
POSTVLANTE. BIGAM
PLACVIT. EQVEST. STATVA
DECRETO. ORDINIS. EVM
ORNARI

L. D. D. D.

Item iuxta Neapolim;

L. EGNATIO. INVENTO
PATRI. L. EGNATI. POLLI
RVFI. HONORATI. EQVO. P.
AB IMPERATORIBVS. ANTONINO

ET. VERO. AVG.

HIC OBLITERATO. MVNERIS. SPECTACVLO
IMPETRATA. EDITIONE. AB. INDVLGEN.
MAX. PRINCIPIS. DIEM. GLADIATORVM
ET. OMNEM. APPARATVM. PECVNIA. SVA

EDIDIT

COLONI. ET. INCOLAE

OB. MVNIFICENTIAM. EIVS

L. D. D. D.

Frequens etiam titulus præbendi, Salus Imperatoris. Sic Suſſæ C. Titio ^{Dabant pro salute principis.} cuidam ho-

nores decreti in marmore leguntur, QVOD.

PRO. SALVTE. ET. INDVLGENTIA. IMP.

ANTQNINI. PI. FELICIS. AVG. MV-

NVS. FAMILIAE. GLADIATORIAE. EX.

PECVNIA. SVA. EDIDISSET. Quanquam

id Claudius, quod in ſe erat, vctuiffet, nar-

rante Dionē lib. vlt. τοῦτο τε σεμνοῖς, inquit,

τὰς ἀγώνας τὰς ὁπλομαχίας ἀπηρόσιος μὴ ποιεῖν,

καὶ εἰ διά τις ἀντεῖς ὁπιδή ποτε ἔκπιπλοι,

ἀλλὰ μέτι νεῶς καὶ ταῦτα στεπρίας γενομένων σφεν-

τὸ γεάθεδης η καὶ λέγεται καύλιδοι. id eſt: Preto-

bis edixit gladiatorios ludos non præbere: &

siquis alius eos ubicumque locorum daret, ne

fufceptos eos factosque pro ſalute ſuâ aut ſcri-

beret aut diceret. Atque hi fortasse Honora-

rij ludi Suetonio dicti, in Aug. cap. xxxii.

quia in honorem Principis ſuſcepti. et ſi

aliam eius verbi ſententiam haud ſperno.

Postremò non homines ſolū certi qui

darent, ſed etiam tempora quædam qui-

bus darentur: Saturnalia in primis, vt præ-

Saturnali- bus.

dixi. Deinde Quinquatruum festi dies.

Quinqua- tribus.

Ouidius:

Sanguine prima vaçat, nec fas cōcurrere ferro;

Causa, quod est illa nata Minerua dñe.

Altera tresque supernas celebrantur arenâ;

Enībus exsertis bellica Leta dea eft.

Quod ait diem primam puram à ſanguine: ita capio, vt pugnauerint quidem, ſed

rudibus, non ferro. Dio ad hanc rem ſcribit

lib.

lib. l. v. Augustum dedisse *mercuria* & *aywae*,
 & *Caesars* *gladiatores*, *et* *multos* *obuias*, gladiato-
 rum ludos, *Quinquatribus*, *filiorum nomine*.
Dies inserti
ad honorem
principis.

Atque etiam per adulacionem Senatus, dies
 unus alterve gladiatoribus s̄pē additus, in
 honorem Cæsaris : ut in eo ipso scriptore
 obuia exempla.

C A P V T XI.

Crebitas munera, *et* *multitudo pugnantium*,
supra nostram fidem. Plinius ac Suetonius
probabiliter emendati.

Crebitas
gladiatoriū
& numeri-
rus.

INTERQVIESCENTE paullūm Pighio, Victor, Non teneo me vtrā, inquit. & quis hic furor? quæ publica clades orbis terræ? Pighius illum intuens, Magis id dicas Victor, inquit: si numerum tibi dierum recensuero, quibus dati: numerum hominum, qui dati. Cæsar Ædilis CCCXX. paria dedit, auctore Plutarcho. Adrianus Cæsar Gladiatorium munus per sex dies continuos exhibuit, narrante Spartiano. Gordianus, ædilitatis suæ tempore duodecim populo Romano munera, id est, per singulos menses singula exhibuit: ita ut ^{*Ergo unus} *gladiatorum nonnumquam illa non minus tribus millibus dedit, uno anno.* quingena paria exhiberet, numquam minus centenis quinquagenis, ut scribit Capitolinus. Et nugas adhuc loquor & vitreas fractas, præput Titi editio fuit, qui Gladiatores, Venatus, Naumachias per centum dies dedit, auctore Dione. Quid plura? ecce bonus & moderatus Princeps Traianus, spectacula eiusmodi per dies centum vigintires continuauit, & gladiotorum decem millia dedit. Tu Lipsi abnutas? dabo fidei meæ capiā Dionis ipsa verba. Kal. Sex, inquit, *εἰ τοι οὐ ἔρχεται τὰ ἐπαγγεῖλα τούτων, εἰ δέ θεά της έπειτα περιειστρέψεται τούτους, οὐ μόνον τοι μέντοι ἀμφίστροτον.* id est, *Et spectacula centum. & viginti dierum edidit. in quibus feras cicuresque animantes, interdum mille, interdum ad decem millia, interfecit & sunt. gladiotorum autem decem millia pugnarunt.* Itaque magna copia Romæ & in prouincijs gladiotorum: nec diutiū conniveo in mendaciam Plinij codices obseruit libro xi. capite xxxvii. Viginti, inquit, gladiotorum paria in Caij principis ludo fuerunt, in ijs duo omnino qui contra comminationem aliquam non conseruerent. Vestram fidem! in magnifici illius & in has voluptates effusi Principis ludo, dumtaxat viginti paria? At ego scio plures s̄pē habuisse unum aliquem è Quiritum plebe. Gordianus ecce Romæ habuit

In Plinio
mendum
observum.

gladiotorum fiscalium paria mille, ait Capitolinus, nec tamen aut imperium tunc, aut ipse, ad Caligulæ & illius æui opes. Otho Imperator duo millia gladiotorum contra Vitellium armauit, auctore Tacito. credo, ex ijs tantum, qui in Principis fisco. Et subla-
rum. Fidenter igitur rescribo, *Mille gladiotorum paria.* & video erroris caussam. Notatus apud Plinium scilicet numerus fuit, non perscriptus. Nota autem millenaria hæc olim, in lapidibus obuia, <sup>Millenaria
nota sep̄ corrupcia.</sup> exscriptor. Itaque censuit, similitudine aliquâ captus, geminatum X esse: fecitque viginti. Nunquam mihi fides apud vos, si hodie huius rei sum mendax. Idem planè mendum in Suetonij Tiberio, cap. Lxi. de Principis illius im- Etiam in
Suetonio. mani fæuitiā: *Viginti*, inquit, *uno die abiecti tractique, interque eos pueri & femine. Corri- gō vtiliter, Mille uno die.* Quidni corrigam? Tacitus de eādem re: *Iacuit immensa strages, omnis sexus, omnis ætas, illustres, ignobiles, dispersi aut aggregati. Quæ hīc (vt cum Plauto loquat) paratragœdiat Tacitus, non est ut locum habeant in viginti homullis. Denique * historia ipsa refellit, * Omnes enim voca- quam censeo legatis in Dione. Quod au- ti, qui ac- tatem ad rem, de quâ Plinius: certe magis cusati in causâ Se- mira eius adseueratio, si inter tam multos iani. reperti dumtaxat inconciuis oculis duo; non mira, si inter viginti.*

C A P V T XII.

Detestatio huius verè sceleris. quæque leges ab antiquis latæ, ad coercendam effusam præbitio- nem. Ex duorum generum, quæ certos homines ab editione arcerent: queq; numerum & mo- dum editioni ipsi ponerent. Postremò tota res sublata. Ammianus explicatus & Prudentius.

ORIGINEM videtis, progressumque: & quād non temerè à funere orta res, quæ reuerā funus & pestis orbi terræ. Crede, imò scio, nullum bellum tantam cladem vastitatemque generi humano intulisse, quād hos ad volupratem ludos. Numerum om̄i animis vestris recensete dietum quos dixi hominumque: mentior, si non unus aliquis mensis Europæ stetit vicenis capitum millibus aut tricensi. Heu mores! Ne- ronem culpamus aut Caligulam, qui centum aliquot homines vitâ interfecerunt, irâ sine metu: ecce unus editor, homines su- pra mille ludens interfecit, & die non toto. Atque hæc delicias vocabant, & cibum

T t 4 ocu-

oculorum : sibi bantque non per vnius alteriusve lasciuiam, sed velut publicâ lege, & decreto. Itaque eò ventum est, vt alijs legibus effusio ista fuerit coërcenda: quas ordine dabo. Primò ad ambitum reprimendis ^{Leges reprimentibus.} inuenio cautum, ne quis dare candatus. Legem eam tulit M. Tullius consul: ^{Veritis dare Candidatis.} & vis eius sententiaque expressa, interrogatione in Vatinium: *Cum mea lex dilucide vetet, biennio quo quis petat, petiturus sit, gladiatores dare, nisi ex testamento præstitutâ die: quaetanta in te sit amentia, ut in ipsâ petitione gladiatores audeas dare?* Et pro Sestio: *Acta mea ait sibi displicere. quis nescit? qui legem eam contemnat, que dilucide vetat, gladiatores biennio quo quis petierit aut petiturus sit dare?* Ex quibus postremis verbis facile visu & sublatu mendum in priore loco contra Vatinium, biennio quo quis petat. Potius enim, quo quis petuit. Cautum etiam de numero gladiatorum aliquid, sub idem tempus. Suetonius de Ædilitate Cæsar, cap. x. *Cum multiplici familiâ vnde comparetā, inimicos definitus, supra quem exterruit: cautum est de numero gladiatorum, ne haberent quo ne maiorem cquinam Romæ habere liceret.*

^{Numerus in urbe.} *et si id interdictum ad habitationem potius in vrbe pertinere videatur, quam ad pugnantium numerum. Sicut in Catilinariâ coniuratione, item remoti gladiatores ab vrbe: & decruevere, inquit Sallustius, uti gladiatoria familiæ Capuam & in cetera municipia distribuerentur. Sed Augustus certè etiam de numero parium cauit, edixitque anno vrbis DCCXXXII. M^{ib}θ ὄπλομαχία πλεύσας ή Διδεινέας ἐπι, μήτε πλείστην εκοσι καὶ ἑπτάδες νόμον ποιεῖ: nec Gladiatores səpiùs quam bis anno dari, nec plurimum quam LX. parium. quod ipsum tamen pertinuisse modò censio ad editiones Prætorum, qui publico, in parte, sumptu præbebant: vti ex prioribus Dionis verbis apparet. At Tiberius firmitus contra ista, certum numerum in commune præscripsit, narrante Tranquillo, cap. xxxiv. *Ludorum ac munerum, inquit, impensas corripiuit, mercedibus scenicorum recisis (ita verius quam, rescissis) paribusque gladiatorum ad certum numerum redactis. Ad hoc edictum, siue Sc. fuit, respexit Tacitus**

^{Tiberij ea de re editum.} *lib. xiii. Annal. Non referrem vulgatissimum Senatus consultum, quo ciuitati Syracusanorum egredi numerum edendis gladiatoribus finitum concedebatur, nisi Patrum Thrasea contradixisset, præbuissetque materiam obtrectatoribus arnallum setegundæ sententiae. Sed post Tiberium Caligula, conculcato hoc interdicto, in sepe totis*

Caligula Tiberij interdictum. setegundæ sententiae. Sed post Tiberium Caligula, conculcato hoc interdicto, in sepe totis

βιλορθίους καὶ τὸν τὸν νόμον τῷ σειδυῳ τῷ μαρτυρεῖται χρῆσθε: permisit volentibus cunctis, etiam supra numerum definitum, gladiatores præbere. Et Domitianus gratificatus contra eandem legem ingenio suo & sæculo videtur, ducento nos Plinius loco, in Panegyrico: *De am- pliando numero gladiatorum aut instituendo col- legio fabrum consulebamur: & quasi prolatis imperij finibus, nunc ingentes arcus, nunc menses nomini Cæsarum dicabamus. Nec de nume- ro solū Tiberius, aliquid etiam statuit de munerarijs. cavitque Sc. ne quis gladiatorum munus ederet, cui minor quadringentorum mil- lium res, ait Tacitus libro iv. Fortasse & Non liberti. idem vetuit, ne quis edidisse vellet libertus. Fuisse id scitum, colligo ex Suetonij Clau- dio cap. xxviii. qui Harpocræ liberto, le- cīca per urbem vebendi spectaculaque publicè edendi ius tribuit. Nisi enim id antè vetitum, indulget nunc frustrà. Quin & Nerone Non Pra- fides. Principe statutum, ne quis Præses aut Pro- curator qui prouinciam obtineret, gladia- tores daret. Tacitus auctor lib. xiii. cuius verba memini referre antè. Reperio etiam De sumpta item cau- sum. Sumptum ad munera, coërcituim plus se- mel. Antoninus Pius Sumptum muneribus gladiatoriis instituit, ait Capitolinus: id est, profusionem vetuit, certâ pecuniâ definitâ. Post illum Marcus Philosophus Gladiato- ria spectacula omnifariam temperauit, siue, vt idem Capitolinus postea ait, Gladiatorum mu- neris sumptus modum fecit. Alexander vero, monente Lampridio, *Habuit in animo ut munera per totum annum dispergeret, ut per xxx. dies munus populo daretur: salubri confi-lio, sed sine effectu. Perrupit enim omnia septa inueterata licentia: nec iam princeps aut lex, qui capere posset tam effusis cupi- ditatibus modum. Itaque tardè, imò serè, descensum eò, ut gladiatoria spectacula tandem sublati gla- diatores. prorsum tollerentur. Eam sublationem Zonaras Neruæ Imperatori adsignat, qui, vt lapsum. ait, gladiatorum compositiones & certamina vetuit. Parum cautè, vereque. quoniam reuerâ sub Neruâ & post Neruam mansere ij ludi: sed sumptus dumtaxat numerum- que imminuit. & circumspectiūs Dio, πολλας, inquit, παραδεγμας, ἀλλας τηνας θιας κατίλυσ, ουσέλλων ως οἴοντε δαναίματα: Crebros Circenses, & alia quædam spectacula sustulit, imminuens & temperans, quæ fieri posset, sumptus. Verius pulcherrimæ rei laudem ad Constantiūm Imp. referemus: cuius utinam cetera fuissent ad hoc exemplum! Is primus Romanorum Principum, gla- diatoria**

datoria spectaculæ è toto orbe Romano submouit, anno ab urbe conditâ 20. LXVII. pænè sexcentis, post instituta ea, annis. Auctor Sozomenus lib. i. παρεὶς δὲ πρωτοῖς, inquit, τότε ἡρῶον ή τῷ μενομάχῳ ἐλυθεὶς: *Apud Romanos tunc primum sublatum Gladiatorum spectaculum.* Et Eusebius lib. iv. de vita Constantini: δικαιολόγησε, inquit, μηδέν εἰδώλοις, μὴ μονούσῃ μιαροίσι, μολύνει τὰς πόλεις: *Vetuit idolis sacrificari, vetuit gladiatoriū cædibus pollui urbes.* Meminit & Callistus libro vii. Quin etiā nunc inserta Iustinianæ Codici Constantini ipsa lex: *Cruenta spectacula, in otio ciuii & domesticâ quiete, non placent. quapropter omnino gladiatores esse prohibemus.* Et hoc quidem recte notatum à peritis duobus nostri æui Iurisconsultis: quibus suggero Ammiani Marcellini egregium locum libro xiv. de saeculi Constantij: *Erat, inquit, diritatis eius hoc quoque indicium nec obscurum, nec latens, quod ludicris cruentis delebatatur, & in Circo sex vel septem aliquotiens vetitis certaminibus pugilum vicissim se concidentium perfusorumque sanguine specie, ut lucratus ingentia latabatur.* Nam ludicra cruenta, ita, ut Constantini lex *cruenta spectacula.* & quod ait Pugiles, usurpat sanè pro Gladiatoribus, ritu Græcanico, quibus *πύρην, & πυκτήν etiam de istis. Ipsi μονομάχοι. se clare indicat, cum addit, *se se concidentium & sanguine perfusorum:* multoqué clarius, cum ait, *vetitis certaminibus.* respi- ciens scilicet ad Constantini interdictum. Et repressit quidem igitur Christianus Princeps; eoque nec apud Saluianum, qui ludos exagitat ex professo, memoria gladiatorum; nec apud Cassiodorum quidem accurata: tamen & sub Constantio, & posteā sub Theodosio ac Valentiniano conati irrumpere: imò irrupere. Lex in Theodosiano Codice est, quâ Munerarij probibentur auctoratos militie, vel Palatinâ præditos dignitate, in ludum producere. Si in istis tantum vetitum: iure argumentor, permisum in alijs. Adde & l. quanquam. Cod. Theod. De paganis. Etiam Augustinum lib. vi. Confess. cap. viii. qui Alypium suum, gladiatorijs spectaculi inihiatu incredibili- ter abruptum scribit. Etiam sub Honorio, Prudentius locis aliquot describit, & damnat: votum imò precesque interponit ad Principem protollendo:

* Bonæ, sa-
cerdotum, quia
Dis inferis
placandis.
*Quod genus ut sceleris iam nesciat aurea Roma
Te precor Ausonijs dux augustissime regni:
Et tam triste *sacrum iubeas, ut cetera, tolli.*

Et paucis intersitis:

*Arripe dilatam tua, Dux, in tempora famam,
Quodque patris superest, successor, laudis ha-
beto.*

*Ille urbem vetuit taurorum sanguine tingi:
Tu mortes miserorum hominū prohibeto litare.
Nullus in urbe cadat, cuius sit pænæ volu-
ptas.*

*Iam solis contenta feris infamis arena
Nulla cruentatis homicidia ludat in armis.*

Et sustulit sanè Honorius, occasione Tele- machi cuiusdam monachi, qui gladiatores Romæ pugnantes, pio quodā ardore diducere conatus, à populo lapidibus obrutus fuit. De quo factō Theodoreus lib. v. Hist., Eccles. c. xxvi. & Cassiodorus in Tripartitæ lib. x. cap. ii. Ita obuiām itum ludo non ludo: & sublat⁹ adeò res cum memoriam gladiatorum, vt ægrè nunc ad intelligentiam retrahere possimus morem fugitiuum.

C A P V T X I I I .

*Additamenti loco ad primam sermonis partem
adiectum, de habitu Edentium: de habitu
Spestantium. Suetonius illustratus.*

DE origine, progressu, deque interdicto gladiatoriæ rei, quod satis est, dixi: non absurdè adiunxero, quo habitu dederint, quoque modo. Duo genera collocaui inter Editores: Magistratus, & Priuatos. Qui enim munus mortis causâ dabant, plerique videlicet fuere priuati: tamen dabant non quasi priuati. Per dies enim omnes munieris, prætextæ illis ius, lictorum, accensi: omninoque imaginem quamdam gerabant magistratus. De prætextâ, Fæstus: *Prætextâ pullâ nulli alij licebat vti, quād ei q̄i fuere.* Cicero in Pisone: *Sex. Clo- dium qui nunquam ante prætextatus fuerat, ludos facere & prætextatum voluare p̄missus es.* Ex hoc ritu Suetonium nouè interpretor Claudijs cap. ii. *Oī valetudinem gladiatorio suetonijs munere, quod simul cum fratre memoria pa- noue illu- tratus.* tris edebat, palliolatus novo more præsedit. Benè, novo more: debuisset enim prætextatus. Sed Palliolum, in morbo vestis. *Qui C̄tilianus: Palliolum, sicut fascias & focalia, sola excusare potest valetudo.* Seneca libro iv. Natural. *Quæstionum: Videbis quodam graciles, & palliolo focalique circumdatos, pallentes & agros.* De lictoribus & accenso, Cicero de Legibus: *Reliqua sunt in more, fu- Libores &
nus ut indicatur, siquid ludorum: dominusque accusus
funeris utatur accenso atque lictoribus.* Nec Editori. illud

Ammiano
data lux.

Iserum in
vnu gladia-
tores.

Lib. vls. con-
tra Sym.

* Bonæ, sa-
cerdotum, quia
Dis inferis
placandis.

illud in occasione prætereo, propriā quādam veste in munere funebri ipso-
spectatores in quā us- rum spectatorum. Spectabant enim in pe-
ſte. Penulati, nulâ pullâ. Dio l.v. Καὶ τέτων διπτάφοι δηλί-
ad funebre manus. τοῦ Ἀγρίππα ὀπλομεταχίαι, Φαῖτον ἐδῆται τῷ πεδίῳ,
πλὴν τοῦ Ἀγρίππου ἀντοῖν τῷ μέσον αὐτοῦ, λαβόντες, Εἰ-
σὶ δὲ φροῖς ἔτει Εἰ πλειόνων φροῖς ἵσται ἐγένοτο: Interea
et funebre munus gladiatorium editum, cūm singulis certantibus, tum pluribus contra pares, quod cūm alijs omnes spectarunt in pullâ veste, tum & filij Augusti, solo ipso excepto. Lampri-
dius in Commodo: Contra consuetudinem, penulatos iussit spectatores, non togatos ad munus conuenire; quod funeribus solebat; ipse in togâ pullâ præsidens. Quibus ē verbis utrumque discimus, in funebri munere penulatos; in alio, togatos spectatores fuisse. Nec procudo utrâ sermonem limitis primi.

C A P V T X I V .

Pars secunda, De loco. qui cum duplex, primò de Ludo dictum. Cui rei inuentus: quam multi Romæ: qui prefecti & administr. De victu & saginâ gladiatorum in his ludis. qui fuere etiam extra Romam. Et aliquid de ludorum formâ.

*De ludis
gladiatoriū.*
*Antea in
domibus.*

Ad locum transeo qui duplex, Ludus, & Arena. Illum appello, vbi habiti alti-
que gladiatores : hunc, vbi dati & produ-
cti. De priore, prius. *Ludus gladiatorius*, in-
quit Isidorus, *inde dictus quod in eo iuuenes
vsum armorum condiscant*. Nam primò cre-
do gladiatores domi & in reliquâ familiâ
fuisse; imò nec eruditos valdè ad pugnam
fuisse. Polybius hoc mihi dicit, nec ratio
abnuit, quæ vult prima omnia rudia ma-
gis & impolita esse. sed Polybius ita in frag-
mento apud Suidam: Καὶ τὸ μὲν παλαιὸν διπο-
τες νερρίσας ἐγένετο κατὰ τὸ περιστόις, οὐ μονομάχια· τὸ
δὲ τε τοῦ κρεβτοῦ ἡμᾶς πολλαῖς ὅδοις ἐνέργεια: Olim ἀρ-
initio apud Romanos nudis viribus gladiatorum
certamen constabat; nunc autem plures viae
modi reperti. Significat nec genera tam
multa fuisse, quam mox dicam: nec item
ludos, in quibus accuratè docerentur. qui
tamen, crescentे numero & crebritate
editionum, publicè sunt aperti, & in ijs
Magistri. Etsi quidam splendidiores, et-
iam post institutos ludos, habuere domi-
cos aut apud amicos. Ita C. Cæsar *Tirones*
neque in ludo neque per lanistas, sed in domibus
per equites Rom. ac etiam per Senatores armo-
rum peritos erudiebat, scribit Suetonius ca-
pite xxvi. Quod tamen perrarum, & vulgò

L I P S I

ars pugnandi docta exercitaque in ipsis ludis. Prudentius: *Ludi ad artem destinati*

Nam quid vesani sibi vult ars impia ludi? narr.
Quid mortes iuuenum, quid sanguine pasta* Malo*
voluptas? parts.

Seneca libro II. de Irâ : *Non alia quam in ludo gladiatorio vita est, cum ipsis viventium, pugnantiumque. Lusorium appellasse Lam-*<sup>Lusoria, di-
cti etiam.</sup>
pridius videtur in Eligabalo : *Strauit sibi, inquit, triclinum in summo Lusorio, et dum pranderet, noxios (ita appellat gladiatores) et venationes sibi exhibuit. vel ut maelim, ibi exhibuit.* Et in Saluiano Massiliensi Episcopo idem verbum, lib. vi. *Longum est nunc dicere de omnibus Amphitheatris, Odeis, Lusorijs. Græcè, ῥηταρίῳ μονούαιχῳ appellat Herodianus, quasi dicas diuersorium domiciliumque. De Commodo: Εἰς ποσεῖτον,*

inquit, τοφεγχώρνος μασίας, ως μηκέπι θύλαξθε ταυτόν εἶσιαν δικαῖον, αὖλα γὰρ μετοικισθῆναι ἐβάλετο μονομάχων καταγάγμον. id est, Eò dementiae vénit, ut iam nec Aulam & Palatium inhabitare vellet, sed migrare constituerat in ludum Gladiatorium. Quam eamdem monstria illius insania etiam Lampridius & Xiphilinus adnotarunt. Suidas μονομαχοζόφεσιον dicit, contentus tamen, sine alio additamento, posuisse nudam vocem. In vrbe autem plures eiusmodi ludi, nominibus suis noti & discreti: quorum in P. Victore mentio, & passim in marmoribus priscæ vrbis. Repperisti os. LVDVM GALLICVM. LVDVM DACI-CVM. LVDVM MAGNUM. LVDVM MAMERTINVM. LVDVM MATVTINVM. & in Horatio in eâ ad Pisones, *Ludum Æmilium*. E quibus tamen non abnuerim, quin aliqui etiam bestiariorum fuerint: vti certè * Matutinus. Hisce ludis non Lanistæ solum prærant, vt dicam iam nunc, sed etiam digniori nomine Procuratores. nec inde plebe, sed ex ciuium primis: fuitque velut inter dignitates & infulas id munus. Lapis priscus : CYRATOR. MVNERIS PVBL. GLADIATOR. Tacitus Annali xi Decius quoque Calpurnianus & Sulpicius Rufus Procurator ludi, eadē pœnā adfecti. Inscrip̄tio alia vetus:

T. FLAVIO, T. F. GERMANO

CVRATORI. TRIVMPHI. FELICISSIMI
GERMANICI. SECUNDI. IMP. CAES. FL.
DOMITIANI. AVGUSTI. EXORNATO
SACERDOTI. SPLENDIDISSIMO
ONTIF. MINOR. PROC. * XX. HER
ROC. PATRIMONI. PROC. LVDI. MAGNI
ROC. LVDI. MATVTINI.

Ncc

Curatores munierum. Nec longè diuersi ab istis Curatores munierum ac venationum: quorum mentio Suetonio in Caligulâ, cap. xxvii. Et vis addam quod vos medici rideatis, Victor? Medici etiam sui singulis his ludis: nec id noui sacerdotis veteris culi inuento, sed diu ante Imperatores. Lapidem legi hunc:

SILVANO. SANCTO
C. AVSTRVNIVS. MEDI
CVS. LVD. GALLIC
PORTIC. ET. EXEDR.
ET. SIGN. AEN.
VOTO. SVSCP.
L. M.
DEDIC. KAL. MAI
L. MARCIO. ET
SEX. IVLIO. COS.

In quo sculpti Consules incident annum Vrbis DCLXIII. Adeò antiqua cura illa in valetudine gladiatorum. Legi & in alio lapide, EUTYCHVS AVG. L. MEDICVS. LV-

Qui inscripsi exempli Graciorum. DI. MATVTINI. Censeo exemplum translatum è Græciâ, apud quos medici athletis. Arrianus lib. iii. Dissertationum, Athletam compellans: Δεσ σε, inquit, ινταπν, αιραγκοφαγειν, διπέχως πειματον, μη φυγειν πλευ, μη οίσα ὅτ' επιχειρει απλωτε. Ιαζει γδε απόδειδωκειαν οειντο, τω δηισδην: Oportet te iam in ordinem redigi, ad præscriptum rvesci, abstinere bellariis, frigidam non bibere, nec si quid fortuitò incidit aut offeratur. Medico enim uero obtemperare, sed & pæfecto aut doctori. Aut quæres, cui bono medici mox morituris? Dicam. Primò medicos haud tam artè acceperim, vt hodie; sed incluserim etiam chirurgos, usurpatione pri-scâ. Iij autem opus certè gladiatoriis læsis, luxatîsve. Deinde & ratio victus gladiatorijs ea, vt salui esse sine medico non possent.

Ratio gladiatorijs vias. Largè enim edebant, bibeant: & dabantur velut in saginam. eâ fini, vt Domini valentes eos producerent, &c, vt Cicero ait, cum gladiatoriâ totius corporis firmitate. Cyprianus eleganti epistolâ ad Donatû, lib. ii. Paratur gladiatorijs ludus, vt libidinem crudelium lumen sanguis oblectet. Impletur in succum cibis fortioribus corpus, & aruina affiduitoris moles membrorum robusta pingue scit, *sagina gladiatoria.* Ut saginatus in pœnam carius pereat. Quintilianus: Alebat deuotum corpus prauior omni fame sagina. Inde gladiatoria sagina Tacito: Singulis ibi militibus Vitellius paratos cibos, tanquam gladiatorijs saginam, diuidebat. Inde Saginæ nomine, ludum ipsum Propertius intellexit hoc versu,

Qui dabit immundæ vernalia fata saginæ.

id est, ad gladium se auctorabit, & ad lumen. Plinius videtur adtribuere hordeum ijs in cibum: Antiquissimum, ait, in cibis hordeum. sicut Atheniensium ritu, Menandro auctore, appareat: & gladiatorum cognomine, qui Hordearij vocabantur. Sed inibi ances adhuc *De Plini loco addubitatum.*

sententia eius loci: dicam & lectio. Cedò enim. ideo euincas hordeum antiquissimum in cibo Romano, quia gladiatores ab eo dieti? atqui tota gladiatura non veteris Romæ, vt vidimus, inueni. Sed nec credo eo vsos. malè alibilis is panis, flatus genitor malique coloris, vt tui, Victor, medici volunt. ideoque ignominiae caussâ, militibus datus qui deliquerint. Seneca etiam cum inter vilissima genera habet: Voluptas est, inquiens, posse capere voluptatem vel ex hordeaceo pane. Quæ omnia contraria gladiatoriæ huic saginæ. Nec tamen Plinius verbis quid faciam habeo sine libris: & fortasse priscitenuiùs eos alebant. Sed re Ludi isti etiam in co-deo ad ludos, quos comperior non Romæ solūm fuisse, sed in colonijs item municipijsque. Capuae in primis & Rauennæ. De Capuae Cæsar lib. i. belli ciuilis: Capuae primùm sese confirmant, gladiatoresque quos ibi Cæsar in ludo habebat, in forum productos Lentulus * libertati confirmat, atque ijs equos * Legerem, attribuit. Cicero libro vii. ad Atticum: id est fir-Gladiatores Cæsaris qui Capuae sunt, sanè com-mate, conciliatq; sibi modè Pompeius distribuit binos singulis patribus data liber-familiarum. Spartianus in Iuliano: Sed post-tate, pillei impositione. eà sponte suā gladiatores Capuae inssit armari per Lollianum Titianum. De Rauennâ, Stra-bo dilucidè: Οὐτως γ' οὐ υγενὸς ἀξίσα) τὸ χω-pior, αἴσε οὐτωδε τὰς μορομάχις, ξεφεν καὶ γυμνάζειν απέδειον οἱ ιημόνες. Adeò, inquit, saluber locus, ut illic gladiatores ali atque exerceri Principes voluerint. Rauennæ autem ludum exstruxit, aut certè voluit, Cæsar. Suetonius capite xxxxi. Ne qua suspicio moueretur, & spectaculo publico per dissimulationem interfuit, & formam quâ gladiatorium ludum erat edificaturus considerauit. Formam, ait, de quâ nihil dixerim, præter multiplices in ijs ludis *Cella in ijs ludis.* minutasque cellas fuisse, in quæs scorsim haberentur singuli gladiatores. Quintilianus: Commorabor inter homicidas, inclusus turpiore custodiâ & sordido cellarum situ. Idem: An ille animus rediret in cellulam, ferret saginam, magistrum, personam denique sceleris? Exemplo scilicet seruorum, quibus *Cella serviles.* Seneca pater: Ex cellâ suæ dominæ migrabit in cubiculum: vel Domina ex cubiculo suo migrabit in cellam? Seneca filius, de seruo Pom-

Pompeij Demetrio: *Cui iam dudu*diuitia e*ſe debuerant, duo i*wicarij & cella laxior.* Sueton. Nerone cap. XLVIII. Receptus in proximam *Cella mero-cellā, decubuit super le*ctum. Sed & meretricum cellā (ex Iuuenali & Petronio) & capitū omnium viliorum. Concludam de ludo cum *Perna ludi. Quintiliani dicto: In ludo fui. quā pēnā nullam grauiorem scelera nouerunt, cuius ad comparisonem ergastulum leue est.******

C A P V T X V.

*Ludorum prae*fecti, Lanistæ: qui Familia*p*rae*ſſe dicti, eamque Ducere. Idem Doctores, magi*ſtri, commentabantur, Dictata dabat. Tirones apud eos instituti: quorum exercitium, Battuere rudibus. Rudem videri gladium ē ligno. etiamque Lanistis fuisse, ac tironibus.******

*Lanista
v. x.*

*H*is ludis prae*fuisse Lanistas monui: de quibus opportunè nuncadexo. A lanianis corporibus vulgo eam vocem formant: nec persuadent. Isidorum potius audio, qui Thuscum verbum esse vult, & illis carnificem signare. & audio eò libenter, quia res gladiatoria petita à Thuscis. Lanistarum multa vbique mentio. Lapis Romæ:*

P. POETILIUS. P. L.

SYRVS

LANISTA. AD. AR. FORIN

Glossarius liber, *Lanista, λανιστής, μονομάχος* & *επίστροφος μονομάχων.* Lanistæ auium, etiam apud Columellam, qui aues condoce*facti* ad pugnam. Pro ipsis gladiatoriibus Prudentius usurpat: parum propriè, imò imperite:

— sedet illa verendis
Vittarum insignis faleris, fruiturque lanistis.
Nam de Vestali scribit, quæ spectabat gladiatores. Emebant autē lanistæ futuros gladiatores, aut expositios pueros huic rei tollebant. Quintilian. Declamat. CCCXVIII.
Quantum ad te pertinet, non habet res publica virum fortē. aut illum ferē lacerauerunt, aut aliquis (quod multō sit indignius) sustulit leno aut lanista. Martialis:

Familia gladiatoriū.
Tota autem manus quæ sub uno Lanistâ, Familia appellabatur: & eum dicebant Familia*p*rae*ſſe. Cicero pro Sullâ: At prae*fuit familia Cornelius. Iam si in parandâ familia ſuspicio eſt nullas quod prae*fuit, nihil ad rem per*tinet. Nam hunc Cornelium ſcilicet fuſſe pro lanistâ. In lapide priſco MVNVS. FAMILIAE GLADIATORIAE. Suetonius Au-******

gusti cap. XLII. Cū venalicios & Lanistarum familias urbe expulſet. Seneca de Beneficiis: Lanista, qui familiam suam summā curā exerceat atque ornat. Hinc natum prouerbiū Ciceroni familiare, Ducere familiam: quod idem censeo ac familiæ p*rae*ſſe; sumptumque ab hac ipsa lanistarum p*rae*ſſe*trū. Cicero in Antonium: Lucius quidem frater, ut qui peregrinè depugnauit, familiam ducit. Idem alibi: Sententia, quæ familiam ducit. Et: Accedit, quod familiam ducit, in iure scientia. Nam qui caput in aliquā re princepsque, benè Ducere eum dixeris & Duce*m*. Sic in Historijs paſſim Ducere ordines; in Quintiliano, Ducere classem. Nec vis verbi huius adhuc ſatis intellecta: non certe ab ijs qui Adagia nobis concinnarunt. Hi ijdem Doctores pro Lanistis.*****

*D*ictata dicitur. Valerius lib. II. Ex ludo C. Valerij Scauri doctoribus gladiatorum accersitis. Quintilianus Declamat. CCCII. In ludo fuit. Fuerunt & doctores, & medici, & ministri: neque tamen illo gladiatorum nomine tenentur. Et Magistri. Cicero III. de Oratore: *E*t magistri. Magister hic Samnitum summā ſene*ſtute* eſt. Videlicet quia gladiatores nouitios & tirones docebant. Quin ijdem Commentarii dicuntur, & dare Dictata: verbis omnibus à meliore ludo ſumptis. Cicero de Magistro Samnitium: cotidie commentatur. Cæſar apud Suetonium, à plerisque Senatorum & equitum precibus eniſus eſt, ut ipſi disciplinam tironum ſusciperent, & excentibus Dictata darent. Tertullianus ad Martyres: Nec tantus ego sum, ut vos alloquar. sed tamen & gladiatores perfectissimos non tantum magistri & prepositi ſui, ſed etiam idiotæ & ſuperuacui quique adhortantur de longinquō: ut ſep̄ de ipso populo Dictata ſuggeſta profuerint. Nec in inepte, Dictata: quia reuerā p*rae*cepta sua ſcriptis. armorum, commisere etiam ſcripto. Iuuenalis de futuro gladiatore,**

Scripturus leges & regia verba laniste.

Hirtius gladiatoriā hanrationem docendi, benè cū militari composuit lib. I. de bello Africo: Cæſar, inquit, contra eiusmodi hostium genera, non ut imperator exercitum veteranum, ſed ut lanista tirones gladiatores condocefacere. quo pede ſe recipierent ab hoſte, & quemadmodum obuerſi aduersarijs, & in quantulo ſpatio reſiſterent, &c. Ait, tirones gladiatores. quia in ludo genera duo, Tirones ſiue Nouitij, & Veterani. Veterani nobiliores, & vſu longo edocti. ad Tirones cura & institutio præcipue pertinebat. Symmachus lib. II. *Tironado*gi in ludo.**

Epi-

Epistolar. Nam gladiatur et idoneos communis cura prospiciet, quae pars in apparatu Questorio prior est, ut auctoramento lectos longus usus instituat. Quintilianus: *Et inter dedita noxae mancipia contemptissimus tiro gladiator, ut nouissime perderent calamitatis meae innocentiam, disiebam cottidie scelus.* Ratio modusque instituendi, ut rudibus batuerent cum Lanista.

Rudibus, batuerent. Suetonius Caligulâ: *Mirmylonem è ludo*

* Idem Suet. (malim, in ludo) *rudibus secum bastuentem,* in Cal. cap. L. v. *& sponte prostratum confodit ferreâ sicâ.* Siue etiam ad palum exercentur, militum instar. Vegetius lib. i. cap. xi. *Palorum enim (malo, paliorum) usus non solum militibus sed etiam gladiatoribus plurimum prodest.* Sed prius illud de Rudibus, propriè Batuere dicebant: & gymnasium ipsum, Batualia.

Batuaria. Glossæ priscaæ, Batualia, γυμνασίου μονομάχων. Adamantius Martyr: *Batuaria, que vulgo Battalia dicuntur, exercitationes gladiatorum vel militum significant.* Nec male addit litterator ille de militibus, nam & ij interdum rudibus pugnabant, ludendi exercendive causâ. Liuius lib. xxvi. Scipionis curam in milite formando describens: *Tertio die rudibus inter se in modum iusta pugnae concurrerunt.* Ita vetus liber, qui apud Lipsium: non, sudibus, ut præferunt vulgati. Firmat Polybius, qui eâpsè in re εὐλίας καχαιες dicit: *gladios ligneos.* Id autem, ni fallor, Rudis:

* Es quidem pro modo gladius, inquam, è ligno. Suadeor Dionysius etiam loco, in Commodo, qui post matura- meridiem exercitia eius cum gladiatoribus Thraci in curvus: se- denarrans: Ησχειδὲ, inquit, καὶ ἔχοντο τὴν ὄπλισει catori re- bus: Resis- τὴν τὸ Σεκέτωρ Κύρον μερόμην, τὴν μὲν αὐτίδειαν τὴν τὸ δέταρην. δέξια, τὸ δὲ ξίφον τὸ ξύλινον εἰς τὴν αὔτηρα ἔχων: id fortasse est, Exercebatur, & in usu habebat armatus sed tamē bebes. Videram Secutoris dictam: clypeum dextrâ, gladium

lignum sinistrâ præferens. Ait enim clarè Ξίφον ξύλινον: ad batuendum scilicet, non pugnandum. Itaque Baculos eos appellat Capitolinus in Gallienis: *Pugiles baculis, non veritate pugilantes.* Ita enim ego emendem, cùm vulgo sit, *faculus.* ex quo alij, *sacculus,* me iudice, haud aptè. Tamen vulgo aliter iudicant, scio: & satis habent dixisse Rudem, baculum fuisse. At ego etiam aliud eos doceo in rude. Duplicem eam fuisse: dupl. videri enīm. Lanistarum, & Tironum siue exercentium. Lanistæ sua rudis, quâ secerni cognoscantur: noscique potuit. eam dico è ferula fuisse, qualia fecerat & ferulam etiam nominari à priscais. Dio in ergo nom. Commodo: *A ῥωγώζερο δὲ ἀντεῖ γυμναστή τις, οὐ μονομάχος, υπέρηχε έχων.* id est: *Pugnabat cum eo Lanista quispiam, vel etiam gladiator,*

I. LIPSI Operum Tom. III.

ferulam habens. Et nōne discriminat aptè? Commodo velut discipulo gladium ligneum tribuit: magistro ferulam. Seneca ab hoc more ludit in Satyrâ Menippæâ: *Eum proximo munere, inter nouos auctòratos, Tirones va- pulabante ferulis vapulare placet.* Nam noui auctora- feruli, nouitij gladiatores: quos rude ferulaque suâ aberrantes lanista cædebat, velut legitimus magister. Nam & hæc res à litterario ludo. Martialis illud tortuosum & breue, credo, iam capit is, *Vide an te delectet, contra retiarium ferula.* id est, rudis, contra tridentem. De hac ferulaceâ rude Chari- sius: *Rudis, scipio quem Lanista liberandis gladiatoriibus gerit.* Glossæ: *Rudis, πάλες οὐ τῷ θεάτρῳ μονομάχων.* Varro transtulit de- corè: *Ad te enim rudem agricultura esse nunc, olim ad Stolonem fuisse dicunt.* id est, magiste- rium & velut præfecturam agriculturæ. At rudis ad gymnasia, diuersa ab hac, & gladij formâ, vt dixi; fortasse etiam ponderosior, grauiorque. Suggerit apud Senecam Latro Portius: *Non est utilis exercitatio, nisi arma tiro- que operi simillima est illi quod exerceat.* itaque durior solet esse vero certamine. Gladiatores grauioribus armis discunt, quam pugnant: diu- tius illos magister armatos, quam aduersarius sustinet. Idemque in militibus notat Vege- tius factitatum: lib. i. cap. xii. *Duplicis pon- deris illa cratis & clava idè dabuntur, ut cum vera & leuiora tiri arma sumptissem, velut gra- uiore pondere liberatus, securior alacriorque pu- gnaret.* Hæc exercitatio & velut meditatio nouis gladiatoribus ad cædem. quam Cyprianus, ut cum Lucretio loquar, iure incre- pat incitatque: *Homo, inquit, in hominis volu- ptatem perimitur: & ut quis possit occidere, pe- riitia est, usus est, ars est.* Scelus non tantum ge- ritur, sed docetur. quid potest inhumanus, quid acerbius dici? *Disciplina est, ut perimere quis possit: & gloria est, quod peremit.*

CAPVT XVI.

Mense secundæ. interruptus paullum sermo de loco: dictumque per occasionem de Saturnalicijs muneribus: item de Apophoretis, que duplia; & in mensis, & item in ludis spectaculisque.

DICEBAT etiam Pighius: cùm ego ad puerum, Tolle ocius has mensas, & bel- laria nobis infer. Quæ bellaria? inquit Vi- etor, non opus.

— * Τερψίης Δέ
· Οὐαφερίης τοῦ φιλάθοος λόγον.

* Bellarium est, sermo bonus prædilectus cupidis dicitur.

Vv

Pi-

Pighianus hic quidem sermo ante omnia tragemata & mella nobis. Ecce autem dum loquimur, pueri adesse nuntiantur onusti, poinis, pytis, oliuis, palmulis, caricis, aliaque copiâ partim domestici, partim exotici fructus. Missi erant ab Hieronymo Berchemio, familiariter nostro. Hem! inquam ego. semper ita munis noster Berchemius? Tutores illi dabimus, ne prodigat. At vos pueri grates illi dicite gratias, & rogate cras ut apud nos sit. Versusque ad coniuias, Amici, in quo, numquam vidi munera magis opportuna: non èò solum quia allata in punctisitio, vt sic dicam, mensæ postremæ, sed quia hoc Saturni die. Morem enim Romanum scitis, per Saturnalia, munacula missitandi vltro citro. Spartanus in Hadriano: *Saturnalicia & Sagillaricia frequenter amicis inopinantibus misit, & ipse ab his libenter accepit.* Tertullianus de Idolatriâ: *Nobis, quibus Sabbatha extra-nea sunt, & Neomenia, & feriae aliquando à deo dilectæ; Saturnalia, & Ianuaria, & Bruma, & Matronales frequentantur: munera com-meant, strenæ consonant, lusus, conuiua constrepunt.* Martialis:

Saturnalia diuitem Sabellum

Fecerunt, merito tumet Sabellus.

Meminit & Suetonius Augusto, c. LXXV. & plures alij quidem moror in re tritâ? Tu Pighi, dum interiungis, bœ. Licet, inquit, nam sitiebam in hoc sermonum æstu. puer affunde largius. Dum ille bibit, ad me Lenutius, De munib⁹ mos mihi satis liquidus: non æquè de Apophoretis, quæ ipsa donata Saturnalibus lego. Suetonius Vespas. c. xix. *Sicut Saturnalibus dabant viris Apophoreta, ita & Kalendis Martij feminis. Sodes, illuftra.* Ne id quidem Lernuti, inquam ego, in altâ nocte. Nam Græcoeo nomine dicta propriè, quæ in conuiuijs dabantur aufe-renda. Ipse Martialis, qui libellum eo indi-ce scripsit, interpres,

Præmia conuiue det sua quisque suo.

Et Ambrosius: *Qui ad conuiuum magnum in-uitantur, Apophoreta secum reportare consueuerunt.* Suetonius in Caligulâ: *Agitatori Eutycho, * commissione quadam, in Apophoretis vices HS. contulit.* Nec ignota ista, scio, vobis: illud nouè fortasse moneo, Lampridium corri-gendum in hacce voce, vitâ Eligabali: *Eunuchos pro aphroditis dedit. dedit quadrigas, equos stratos, mulos, basternas & rhedas.* rescriben-dumque, *pro apophoretis dedit.* Atque hæc, Lernuti, in mensâ Apophoreta. Postea trans-

* Dubito an, com-missione, ut per ludos ei hoc mu-nus, tam-en & vulgata recta.

Lampridius, correc-tus.

L I P S I

lata ea vox ad munera etiam editionum. *Apophoreta in ludis, vel Apophoreta ca.* Ne enim lineam spectaculi huius transilia-mus, scitote fuisse ritum vt̄ Editores mu-nuscula aliqua amicis fautoribusque mitte-rent, ludis conseptis. ea quoque Apophore-ta dicta. Symmachus lib. ii. *Filius noster Sym-machus, peracto munere candidato, afferit tibi dona Questoria, & ceteras necessitudines no-straras pari honore participat.* Quæso igitur vt eius nomine Dypticha & Apophoreta suscipere digne-mini, qui apparatu eius plura & præclara tri-buistis. Et sibi Apophoretica apud eum-dem. vt lib. ix. *Non aspernabere, vt astimo, dyptichi & apophoretici oblationem. neque enim graue est verecundia tua solennia & votiva suscipere.* Libro quinto: *Ad te dyptichum candidati, & apophoreticum libraru[m] argenti duarum misimus, approbare cupientes editioni te no[n]re non animo defuisse.* Nec omittere deni-que, Apophoretum vel Apophoretam potius inter genera vasorum tenceri Isidoro, cuius verba De vasis escarum: *Apophoreta, à Græcis, à ferendo poma vel tale quid nomi-nata. est enim plana.* Desieram ego: sed exci-piens Duza, Benè & benignè doces de Apo-phoretis, inquit. sed auden' tu ea dare nobis? Quænam illa? inquam. magnum sit quod tibi negem, ô Batâua Syren. Ex medio, in-quit, Saturnalium ritu cereos accensos. Scin' cui rei? qui nobis domum præluceant. cer-tè enim iam tempus. Heu, inquam, Mör-mo, non Syren. — *Ποίου οε ἔπος φύγει ἐρχος* que vox ἀδόνων? Vix adsedimus etiam, & faris de dif-fugit ab clavio tibi omni. Saturnum te faciam ego, & nouus Iupiter te dem in vincula.

C A P V T X V I I .

Iterum ad gladiatores redditum: déque locis pugna-dictum. Ea sunt, Rogus, Forum, Amphithe-a-trum, Septa, Circus, Vici & regiones.

A T tu, Pighi, redis in eandem arenam pugnatum? Ille ridens, Ego, inquit, iam missum me putabam. Scin' quomodo? in-quam. vt mihi domino citius decretum sit auctorari, quam vt te soluam. Pergo igitur, inquit. De loco vbi habiti, dixi: locus super-est pugnæ, qui non unus. Ad rogum enim *vbi dati*: in foro: in Circo: in Amphitheatro: in Septis: Vicatium & regionatim. Ad rogum olim, in exequijs: isque antiquissimus locus. Postea non placuit circumducere populum, & omisso rogo ipsi gladiatores funebres in foro dati. Forum ergo locus vetus pariter & *in foro olim.* diu-

diuturnus. Vitruvius: *Italæ non eadem ratio fuit. Nam à maioribus consuetudo tradita est, gladiorum munera in foro dari. Proinde spatiofiora distribuebant intercolumnia.* Idem alibi: *Muneribus quæ à magistratibus foro gladiatorum, scænisque ludorum dantur. Asconius in Verrem: Menius excepérat sibi ius unius columnæ, super quam teatrum proijceret, unde ipse & posteri eius spectare munus gladiatorium posse: quod etiam tum in foro dabatur. Ait, etiam tum: quia nimis mos non prorsus exoluerat etiam Asconij, id est, Claudij ætate.* Plinij verba cauete vobis imponant, lib. xv. cap. xviii. Ara inde sublata gladiatorio munere Dini Iulij, quod nouissimè pugnauit in foro. ancipitis dico & fallacis sententiae verba. Videntur enim adfirmare postrem id fuisse in foro munus. Falso. Nam & sub Augusto fuit, ex Propertio,

Seu cum lascivium sternet arena forum.

& Tiberius muhus gladiatorium duplex dedit, alterum in foro, alterum in Septis, auctore Tranquillo, cap. vii. At Plinius de ipso Cæsare sensit, nouissimum id fuisse foren-

torum non se munus, illo editore. Tamen cœptum vi- opere exten- ssum ad spebacula. lescere & forum. opinor ideo, quia loca sessui & spectationi parum apta. Itaque mag-

Difficiles in stratusque clientibus tribulibusve suis ad- eo mīhi & in beneficij loco. Cicero ora-

tione pro Murenâ satis multis verbis: ad Atticum lib. ii. epist. i. Quarit ex me, num consuestem Siculis, locum gladiatoribus dare? Negauit. At ego, inquit, nouus patronus instituam. sed foror, quæ tantum habeat consularis loci, tonum mihi solum pedem dat. Et facit eò decretum Senatus in honorem Ser. Sulpicij:

Senatus placere Ser. Sulpicio statuam pedestrem encam in rostris statui: circumque eam statuam locum ludis, gladiatoribusque, liberos posteros-

que eius quoquò versus pedes quinque habere,

apud Ciceronem Phil. ix. Igitur structa

** adi libri * Amphitheatra, destinata propriè huic lu- De Amphi- dicro & Venationi. Et plerumque ex hinc in theatro. ijs dari gladiatores: tamen non omisso prori- Amphitheatre. bus. Etiam in Septis Agrippæ. Suetonius*

Calig. cap. xviii. Munera gladiatoria partim

in Amphitheatro Tauri, partim in Septis aliquot

edidit. & idem scriptor notat alias. Sed &

Circus interdum huic rei, ut reperietis in

Dione. sæpè vici & xiv. regiones urbis: quod

sub Impp. factitatum obseruo. Sed non mi-

hi mens onerare vos copiâ vulgarium exem-

plorum. Explicui de loco.

Circus. Vici & re- giones ur- bi.

CAPVT XVIII.

De Spoliario, quod item pars ludi. unde id dictum, & cui rei usque. Obiter etiam de obscenâ ludi parte.

HIC Victor, Nimiūm properas. Quod olim de Haterio Augustus, de te Pighi dixerim, Sufflaminandus es. Nam Spoliario quid fiet, nisi locus ei est in loco? Caput percussit Pighius, & Hem. inquit, videte vestrum Cyneam. Absque hoc monitore, res tam illustris elapsa mihi erat. Sed retraham. Spoliarium non ipse ludus, sed ludi, ut apparet, pars. Ex lapide prisco, spoliarium quid. quem Tybure vidimus: CVRATORI. MVNERIS. PVBLICI. GLADIATORI. III. QVOT. IS. TEMPORE HONORVM. CVRVMQVE. SVARVM. PLENISSIMO. MVNIFICENTIAE. STUDIO. VOLVPTATIB. ET. UTILITATIBVS. POPVLI. PLVRIMA. CONTVLERIT. LVDVM. ETIAM. GLADIATORIVM. ET. SPOLIAR. SOLO. EMPTO. SVA. PECVNIA. EXSTRVCTVM. PVBLICE OBTVLERIT. Etiam Tertullianus ab ipsis Amphitheatris separat: Ceterum à seculo corontur & lupanaria, & latrina, & pistrina, & carcer, & ludus, & ipsa Amphitheatra, & ipsa Spoliaria, ipsaque Libitina: Ductum nomen à re balneariâ. Nam exteriores cellule in balneis, Spoliaria, dictæ, ut notant Glossæ Latinæ veteres: vel, ut Græcæ, Α' ποδιτέρες, Spoliarium. Vbi ergo in balneis exuebantur, sequæ ueste expoliabant, Spoliaria dicta. & à causâ simili, in Ludis. Nam ibi, credo, gladiatorum uestes, ornamenta. Plinius in Panegyrico de Ærario disserens: Nunc tempulum, nunc verè deus, non spoliarium ciuium cruentarumq; prædarum scænum receptaculum. Imò amplius, locus ille receptor vulneratorum cælorûque. Cassius Seuerus in Controversiâ, Debilitans expositos. Produc agendum familiam semiuiuam, tremulam, debilem, cæcam, mancam, famelicam: ostende nobis captiuos tuos. Volo mehercules noſe illum specum tuum, illam humanarum calamitatum officinam, illud infantium spoliarium. Seneca de Prudentiâ: Videant largum in foro sanguinem, & supra Seruianum lacum (id enim proscriptionis Sullane spoliarium est) Senatorum capita. Itaque crebrae illæ acclamations Senatus, mortuo Commodo, sunt ab hoc ritu, apud Lampridium, Gladiatorem in spoliario, &, Gladiatoriis cadaver vno trahatur: gladiatoriis

De Seneca loco. *cadauer in spoliario ponatur. Quin & ij, qui sine spe curationis læsi, illuc interficiebantur. Seneca epist. xciiii. Numquid aliquæ esse tam cupidum vita putas, vt iugulari in Spoliario, quam in Arenâ malit?* Obscenam partem ludi in eodem Senecâ legolibro vii. Quæst. Nat. extremo: nec scio an ad Spoliarium; an ad ludi locum fœdum, vbi * Spongia, referam: an potius emendem, artem ludi, & capiam de ijs qui sponte sese auctorant.

* *De qua Martialis. Quod sciat infelix damna te spongia virge. & Seneca epist. lxxi.*

C A P V T X I X.

Finis conuiuij sermonisque. per occasionem de Diludis. item de ratione inuitandi ad hilaretatem inusitatâ hodie. Ammianus expletus à conjecturâ. De Mutatione, Agellius correctus, & Nonius.

Diludia. quid? **D**IXI. & sit iam sermonum pauca quæsto. Nam & serum est, vt video: & in me quidem omnis vis loquendi iam vacuit. Itaque domuitionē paremus. Inclementi vultu ego, Tu Pighi cesses? nec per limites illos eas, quos ipse tibi posuisti? Non ego homo trioboli sum, si id feram. Cras licebit, inquit. nunc te Lipsi, per hanc dexteram oro, mitte. Non, si per hanc sororem læuā quoque, inquā. Et iamne mitto ad Prætorem, vt te nectam? Neca etiā, inquit, si voles. Nam mihi decretū in hoc Spoliario mori potius, quā amplius in hanc Arenā. Lernutius cum Victore interueniens: Hercules multa nox est, Lipsi, inquiunt: & tempus abeundi. Ego commotior, Etiā me latrant inæ canes? Sed surgebat iam & Duza. Itaque ego, Hæc quidem conspiratio est, inquā. at sedete saltem dum patera ista circumfertur. Nam Pighio nostro non aliâ lege diludia do. Sedit iterum & respexit me Duza, Diludia tu quid appellas? Appositè ad hanc rem, inquam. Nam, tempora quæ gladiatoribus concedūtur inter dies munerum quibus pugnatur, Diludia dicuntur, ut scribit ad illud Horatij,

Displacet iste locus, clamo, & diludia posco. vetus scholia stes. Hic Victor, Verè fortasse Commentator, inquit, tamen mihi olim sententia mea nō displacet, Diludia esse cùm medijs ludi alio genere spectaculi interrumuntur, & quasi diffindūtur. Ita enim mos, vt in mediâ sæpè comoediâ aut tragediâ, Venationem aut paria aliquot gladiatorum poscerent, rædijs leuandi. Horatius testis:

Si discordet eques, media inter carmina poscunt Aut virsum aut pugiles.

Et Dio: qui Circenses diffissos ait Venatione & Athletis interpositis, lib. ix. Αρχτοι μὲν, inquit, μετέχου τὸ δρόμον τῷ ἵππῳ ἐφάγησαν, καὶ οὐται ἵπποιστο, καὶ παῖδες. Αὐτοὶ Πυρρίχον ὄρχοστο: id est, Ursi Circensibus interpositi εἰσαστι, οὐ athlete certarunt, οὐ pueri Asiatici Pyrrhicam saltarunt. Approbo, ait Duza. Et similis calamitas Terentianæ Hecyræ interuenit, interposito funambulo. Eius enim sententia querela illa Prologi,

Ita populus studio stupidus in funambulo Animum occuparat.

Etiam gladiatori bus: vt statim,

Primo aëtu, placebo: cùm interea rumor vénit Datum iri gladiatores. populus conuolat.

Tumultuantur, clamant, pugnant de loco.

Cùm dixisset, patrâ acceptâ ego Victorem intuitus, Hanc ita spuinantem, inquam, Latio & Latiae. Eduxi, & Victori tradens, Viuamus, inquā; moriendum est. Ille abominatus tam tristem vocem, Quæsto, inquit, vitemus hanc δυσφυίαν in mensâ: & despue, ne omen habeat tua vox. Ego risi, &, Homo religiosissime, inquam, ita nescis morem antiquum? Numquam illi hilariūs se inuitabant, quin laceſſerent lætitiam hoc sermone. Atque adeò ipsa verba, vt protuli, apud Vibium Gallum in Controversiâ Senecæ vii. lib. ix. Conuiuæ certè tui *Seneca, di-* dicunt, Viuamus, moriendum est. Ita lego, *mit cor-* non Bibamus, cum vulgo. Ritum non vulgatum obseruo in haec ipsâ admonitione apud Ammianum, lib. xvi. Nam pueri ministri cùm lumina mensæ inferrent, soliti similia dicere. Ita enim suppleam legamque defecta hæc verba: Malignitate simili quidem Agens in rebus in Hispaniâ, ad canam itidem inuitatus, cùm inferentes vespertina lumina pueros exclamasse audierat ex-visu, Vimcamus * per unum lem ne interpretatum, atrociter deleuit nobilem domum. *Amiani,* *buc canis infidelem-* *tus.*

Lego, Viuamus; pereundum est. addiditque

Ammianus calumniatorem aliquem sic in-

terpretatum esse, soleme verbum, tanquam

machinaretur Dominus ille aliquid ma-

gnun, & cum exitij sui metu coniunctum.

aut, tanquam id detorsisset in saevitiam Im-

peratoris, sub quo omnibus pereundum

esset. Hoc ecphonema etiam in veteri inscri-

ptione sepulchrali,

AMICI.

DVM. VIVIMVS.

VIVAMVS.

Et sententia non semel obvia in poëtis.

Quid autem dices, si ipsum cranium mor-tui

Cranius mor-tui.

tui inferre in mensam soliti, huic rei? Epigramma Græcum disertè:

H' πτωχῶν χαρίσα πανοπλήν, αρπαγήν Θεόν
Αὐτη, καὶ μεροπῶν εἰς πτελῶν σέφαν Θεόν,
Καὶ τόπο φθιμόνοι φρούριον ἕρον ὄσευν,
Εγκεφάλεψ ψυχῆς φρεγον ἀκρότατον.
Πᾶν, λέει τὸ γλύκινα, καὶ εὖτοι, καὶ περιέδον
Ἄνθες, τοιῶτοι γνώμεθ' ἔξαπόντε.

Sed & in Trimalcionis conuiuio apud Petronium: Potantibus & accuratissimè lauitias nobis mirantibus, laruam argenteam adulit nobis seruus, sic aptam, Ut articuli eius vertebræque locate in omnem partem flecterentur. Hanc cùm super mensam semel iterumq[ue] abieciſet, & catenatio mobilis aliquot figuræ expriſeret, Trimalcio adiecit, Heu heu nos miferos: quām totus homuncio nil eſt.

* * *

Sic erimus cuncti, poſtquam nos auferet Orcus.
Ergo viuamus, dum licet eſe bene.

Quod ab Aegyptio quidem ritu videtur, qui ἀπελετὸν ipsum mortui inferre conuiuio soliti, cum monitione, Ita brevi omnes futuros. Plutarchus auctor in Conuiuio. Hic Lernutius: Morem asperum, inquit, & non longè à Scythis; quibus etiam potus in crano mortuorum. Quin & hodie, ut audio, apud quosdam noui orbis Indos. Tamen iuuitatio illa in specie barbara: re, optima. Quid enim homulli sumus? aut quamdiu hæc vita! Ite mortales, & magnis cogitationibus animum implete: eras morituri. Et in calore illo simul effudit hos Anapætos:

Miserum, miserum, mortale genus,
Cui vix orto fatum aboriri eſt:
Heu quām fallaci iactaris
Turbine vite!
Ille superbi limina regis
Ambit, & alter populi fasces.
Alier nullo fine parandi
Aurum congerit, & congeſto
Pauper in auro eſt.
Ab nescitis viuere, nec mori.

*Parva Epes
vita.*

Moneo, moneo, ponite curas:
Cursu precipiti ruit etas.
Ludite, viuite, dum brevia finunt
Penſa ſororum.

Cum fine versuum omnes ſurgebant. Du-
zam ego lacinia tenui, Atque audin' in-
quam, iam opus viuere. Imò Bitere, ait,
vt Comici nostri loquebantur. Teimpus
nos admonet; certè ſomnus. Non etiam
mittis? Polypus mihi videre: ita quidquid
tetigeris, tenes. Mittam in hanc legem, in-
quam, uti cras iterum apud me ſitis. Imò
apud me, ait Lernutius. Sit enim hæc per
dies hos festos quædam, vt antiqui dice-
bant, Mutitatio. Mirantibus nouitatem <sup>Mutitatio
priscorum.</sup> verbi, Ita dico, inquit, Mutitatio. Agel-
lius: Legitur in Atteij Capitonis Coniectaneis Se-
natus decretum vetus, in quo iubentur princi-
pes ciuitatis, qui ludis Megalensibus mutita-
rent, id eſt mutua inter ſe conuiuia agitarent, iu-
rare apud Cos &c. Vbi lego fide codicū, ^{Agellius}
mutua inter ſe dominia agitarent. Dominus antiquis, Præbitor: & Dominia, præbitio-
nes hilariores. Lucillius: Primum dominia
atque ſodalitia omnia tolluntur. Cicero Fru-
mentariâ in Verrem: Huius argento dominia
vestra, huius signis forum comitiumque ornari.
Mutilus hic Tullij locus apud Nonium
in Dominus: Cicero Frumentaria: Adria ar- ^{Ei Nomine.}
gento dominos vestrae: facilis ex Cicerone cor-
rectu. Ad hæc alternantia conuiuia Virgi-
lius respexit,

Mutuaque inter ſe leti conuiuia curant.

Etiam Pindarus Ode I. de Tantalo, qui, ^{ἀμοιβαῖα θεῖοις δεῖπνα παρέχει}: id eſt, alternantia conuiuia dijs præbet. Occupauit respondere Duza, Ergo apud te Lernuti in prandio cras erimus. Nam hic Lipsius petit tanquam Cæsaris candidatus. Etiam irrides? inquam. At enim Berchemium vocau. Igitur & is apud nos erit, ait Lemutius. Tu abi, & cum nos bene curasti, valetudinem tuam cura. Et cum dicto facta diſceſſio, vel ut ego appellabam, fuga.



IVSTI LIPSI
SATVRNALIVM SERMONVM
LIBER SECUNDVS.

CAPVT PRIMVM.

*Quid ante diei secundi conuiuium. cum Victore
dissertatio super Taciti loco , de inuentione
argenti apud Germanos. crebra manuum lau-
tio antiquis.*

SECUNDVS dies erat, quo Lernutio constitueramus: venitque ad me ante conuiuij horā Victor. Iámne vales? inquit. Ab animo Victor, inquam: à corpore (vt Augustus loquebatur) betizo. Quid ergo mirum, inquit, à morbo tam propinquum? Sed animum quòd purgas; crede mihi, ab illo fonte hic languor. Studia animum, animus corpus fatigauit. Nec vultu aspernere. Est enim & animorum lassitudo quædam, non minor quæ corporum, sed occultior: quæ fugienda nobis, & scintilla illa diuini ignis non obruenda est. Sed cui rei in mensâ libri? quos peius odiſſe te volo, quæ fullo vvlalam. Ne erres Victor, inquam: libris nihil nunc facio pericli. Tacitum alucinans modò in manus sumpferam, atque aliud agens. Ecce autem versabar & vexabar in loco isto, De Germanorum moribus. *Au-*
Tacitum non certa hysto-
ria locus.
*De argento apud Ger-
manos re-
pertum.*
Tacitus forè emen-
datus.
*Curtius Ruffus eundem honorem adipiscitur, qui in agro Mattiaco recluserat specus quærendis venis argenti. Quæ inuentio argenti, quin-
quaginta, ante hunc libellum Taciti scri-
ptum, annis. Non concilio prorsus. Libri veteres, in agro Machiaco. Igitur lego, Maciaco, vel, Mazyaco. Non enim apud Germaniæ Mattiacos hæc Curtij fossio, vt arbitrantur: sed apud Macas vel Mazyas Africæ populos. cui ipsi provinciæ hic Curtius præfectus. Plinius certè in Germaniâ ve-
nam argenti nullam, ambiguè æris com-
memorat: & multis saeculis post, inuentio-
nem hanc adsignant medijs temporis scri-*

ptores. Ditmarus libro II. Chronicorum: Temporibus Othonis aureum illuxit saeculum, apud nos inuentâ primum venâ argenti. Windichindus monachus (vixit ante annos DC.) lib. III. Ergo qualiter Otho Romanos duobus prælijs vicerit, terra Saxonia venas argenti aperuerit, imperiumque cum filio quam magnificè dilatauerit, nostra tenuitatis non est dicere. Hæc taliaque, Victor, historica & oblectantia muginabar. Ne ista quidein fas, inquit, sed eamus. Sol iam duodecimam linéam tangit. In viâ eramus; ecce obuius nobis Duza. Bona scæua est, inquam. capio ex nomine tuo omen hodiernæ voluptatis. Sed quod herè oblitus, Hautenus noster quâ valet? ille flos poëtarum? Nam certè hoc elogium illi debemus, Vnuimesse inter Belgas, qui nostrâ linguâ viam videbit ad carmen. Ille quidem rectè, inquit: & te amat. Sed carminum eius famam scis quæ premant iudicia vulgi. Nempe vulgi, inquam: sed dic illi à me, sodes: peruincent hanc nouitatis inuidiam: & vt arbores quædam, sic fama eius æternior erit, quò tardius crescat. Pulchrum est cum Manilio gloriari, — nec in turbam, nec turbæ carmina scribo. In his sermonibus peruentum ad Lernutij ædes. Tristior nobis visus. Itaque Duza ad illum,

Quis istic voltus, quæ caligans tristitas?

Parùmne in tempore, aut parum grati aduenimus? Ille singulos amplexus, Vos quidem opportuni & gratissimi, inquit. Pighius dedit me in hunc tumorem, qui puerum iam nunc misit, & renuntiari iussit. Negotium sibi natum esse. Id tu tristis? inquam ego. Ne veniat, an de illius vespere victuri sumus? & succidaneum ecce tibi hunc Berchemium do, qui in portâ. Simul intravit Berchemius, & ad eum Lernutius, Tu certè fidem amas, & te fides. Nasiternam huc puer: lauate. Non ego, ait Victor: iam antè laui. Hem! ait Lernutius, adeò remotus à more prisco? qui non ante mensam modò, sed in conuiuio meliore per singula fercula & missus lauabant. Ita apud Athenæum libro IV. cap. I. in Carani Macedonis conuiuio iam medio leges: *καὶ*
*In uno con-
silio Ro-
manis sepiùs
lauabant.*
ως

*Cuiusmodi
en latio.*

ος ἀδίλης ἔχει τὸν Εργάσων, ἐχειρίζεται : τοῦ cum satis cibi sumpsissimus, manus lauimus. Iterumque post aliud ferculum : καὶ νήποι τὰς χεῖρας ἐσφράγειν : id est, εἰς manus loti coronas sumpsimus. Apud Lampridium in Eligabalo: Exhibuit aliquando τοῦ tale conuiuum, ut haberet viginti duo fercula ingentium epularum, εἰς per singula fercula lauarent. Idem in eodem Principe: Parasitis in secundâ mensâ sèpè ceream cænam, sèpè ligneam, sèpè eburneam exhibuit: cum tantum biberent per singula fercula, τοῦ manus, quasi comedissent, lauarent. Hoc quidem molestum more Romano, inquit Victor. Quomodo enim in lecto? & surgebantne? Miniūnè, inquit. sed auertebant à mensâ. Sidonius benè ad significat, lib. i. cum apud Cæsarem epularetur: Retrorsusque conuersus, tanquam manibus aquam postularem, tantumque remoratus quantum fibadij circulum celerantia ministeria percurrunt, cubitum thoro reddidi. Fateor Lernuti, inquit, hoc me hodie doces.

C A P V T I I .

In ipso conuiuio, de Carptorum munere τοῦ vario nomine. Item de Structoribus. Translatus cæptus sermo à Pighio ad Duzam.

*Carptores
qui?*

I AM adsederamus; & illatæ sunt epulæ sa- nè lautæ, & quæ (vt Plauti iocus) cincrem non quærerent. Inter alia Capus, qui magnitudine suâ omnium oculos in se conuertit. Tamen ad nos Lernutius: Mi hospites, inquit, pauca præstinaui. Nam per hos dies, vt scitis, promiscuæ cænæ non solùm cande, sed vacuefaciunt annonam macelli. Itaque hic Capus prandij nostri fundus & fundamentum est. Tu Duza, diuide hunc spadonem, quod sine fraude legis Scantiæ sit. Carptor hîc ego? inquit Duza. tibi hoc ius erat in domotuâ. Mirantibus, vt videbatur, nobis insolentiam vocis: Duza, Carptores, inquit, antiquis dicti, qui cibum scindentes carpentesque præministrarent. Iuuinalis:

— carptores, archimagiri.

*Stabilita
Iuuinalis
latio.*

Vbi tamen, fartores, & carptores substituunt non boni arbitri veterum conuiuiorum. Proprium enim huic muneri Carpendi verbum. Apud Petronium Trimalcio, quasi per delicias, identidem imperat, Carpe: & explicat conuiua veteranus, Vides illum qui obsonium carpit? Carpus vocatur. itaque quotiescumque dicit, Carpe, eodem verbo τοῦ imperat. Quod proinde est, quasi tu Ler-

nuti hunc puerum pocillatorem voces Fundum. Scissores ijdem dicti. Petronius: Pro- scissores. cessit statim scisor, τοῦ ad symphoniam ita gesticulatus lacerauit obsonium, ut putares Darium hydraule cantante pugnare. Qui locus satis indicat, cur eos dē Cheironomontas Iuuena- Cheirono- montes. lis dixerit, — τοῦ cheironomonta volanti Cultello. — Itemque Sidonius libro iv. Inter Apicos epulones, τοῦ Byzantinos chironomontas. Nescio an eos ipsos, Diribitores di- Diribitores. xerit Apuleius lib. ii. Diribitores plusculi splen- didè amicti, fercula copiosa scitulè subministrata. an potius, qui fercula puerorum manibus allata commodè disponerent, & collocarent (vt ille iocatur) velut sub signis. Vtraque certènotio in verbo veteri Diribendi. Hos tamen postremos, verbo magis trito Stru- stratores. nominabant. Iuuinalis:

Structorem interea, nequa indignatio desit,
Saltantem spectas.

Petronius: Proprium conuenientemque mate- riae structor imposuerat cibum. Athenæus l. iv. Γόβας ὁ Καστελένης ἡ ἀντίν έτη! φοι βαπτούμενος, καὶ τοῦ Π' αρκάνων παλέυμαν σπάχνει. id est: Iuba rex eundem censet. Græcorum θαυματούμενον (quasi dicas mensæ Curatorem) cum eo quem Romani Structorem dicunt. In hoc verbo Senecam *Seneca
emendatus* velim emendari libro De vitâ beatâ, capite xvii. Quare ars est apud te, ministrare? nec temerè τοῦ libet collocatur argentum, sed pe- ritè seruatur, τοῦ est aliquis scindendi obsonij magister? rescribique, peritè struitur. Tertullianus libello De cultu: Structores capilla- turæ, paullò aliter dixit. Desierat Duza, ex- cepit Lernutius, De verbo optimè, ὁ magi- ster: rem vide. Et simul admouit lancem. Duza capum etiam atque etiam adspiciens, Heu gallum decumanum! inquit: & mirum ni istum subiniferint Brugæ tuæ. Ita est, inquit: sed tu Carpe carpe. Quām pinguis autem! ait inter carpendum Duza. viden', Lipsi, quis fructus cælibis vitæ? Fa- teor, inquam: & cælibem quasi cælitem agnosco, nec in alio etymo Grammaticis credo magis. Sed vt epulæ tam lautæ con- dimentum aliquod habeant; placētne Ler- nuti in Arenam redeamus, spectatum Gla- diatores? Placet maximè, inquit. Hæret enim adhuc animo meo hesternus Pighij sermo: cum delectabili recordatione vete- rum morum. Atque vt ij qui sympho- niam audierunt, ferunt secum in auribus modulationem illam & dulcedinem can- tus: sic ego in animo narrationem Pighia- nam. Sed quis absente illo nunc Editor?

Vv 4 Quis,

Quis, nisi tu dominus: inquam. Ita enim ius, mos, ut qui mensam, præbeat & ludos. Ain' tu? inquit. At per meam editionem, ætatem estote sine ludis. Et pugnem ipse potius, quam ut edam. Cur non autem noster Duza? — *Ωτερ μη πολλὸν αἰμάντα.* Conuersi taciti omnes ad Duzam sumus, quasi rogantes. At ille, Amici, inquit, unde mihi ea vis? ab ingenio tantum, an à memoriâ possim? Denique cœpit herè Pighius, & vniuersum hoc argumentum dispossuit & intra se formauit. Eam partitionem ordinemque quâ diuinatione, adsequar? Illud modò fiet, ut ego ipse qui ludos paro, vobis sūm ludus. Imò omnes nos in partem iuuabimus, ait Berchemius: spondeo. Et ego respondeo, inquam: aude in dò. Æstuo, ait Duza,

— *velut minuta magno*

Deprensā nauis in mari, vesaniente vento.

Hinc preces vestræ sunt: illinc molimentum rei & difficultas. Tamen quoniam iubetis (nam mihi amicorum preces, iussa) aggrediar, & quod in hac te appo-

* *Pronorbiū sitē dicitur, Gladiator in arenâ consilium apud Senecā capiā.*

C A P V T III.

Propositio dicendorum. primoque de conditio ne gladiatorum, quosdam seruos esse aut quasi seruos: quosdam initio liberos, imò nobiles. Equites Senatoresque passim arenâ se polluisse. quod alijs Principibus permisum, alijs vetitum.

COMPOSVIT se Duza ad dicendum: nos ad audiendum. Et meditatione aliquâ interpositâ, sic infit: Quattuor, ut meminisse potui, limitibus terminatus à Pighio hic sermo: Origine, Loco, Hominibus, Modo. Prioris duo benè & legitimè ab eo destituti sunt: tertium nunc collocabo, & de Hominibus duo dicam.

*Quæ dicitur
Duza.* Quæ conditio gladiatorum fuerit: & Quæ eorum genera, quodque discrimin. Ad conditionem quod attinet: è seruis plerumque comperior fuisse, aut captiuis. Serui aut vendebantur in ludum, aut damnabantur. De venditione Tertullianus: *Olim captiuos, vel malo ingenio seruos emerat.* Et Suetonius Vitellio: *Asiaticum ob nimiam contumaciam & ferocitatem grauatus, circumforaneo lanistæ vendidit, dilatumque ad finem munieris repente surripuit.* Adeoque id in-

L I P S I

crebuit, & ob leuem sœpè cauſam: vt Hadrianus Imp. Lenoni & lanistæ seruum & ancillam vendi vetuerit, cauſâ non præstid, ait Spartanus. De damnatione, passim *E damnatio.*

historiæ & legum libri, vbi damnati ad gladium, leguntur, vel ad gladij ludum. Sicenim etiam loquebantur. Capitolinus in Macrino: *Seruos qui à dominos fugiſſent re- inter Dam- pertos, ad gladij ludum deputabat.* Eos conquiri inoris etiam in prouincijs fuit; ex Tacito, qui lib. 111. Annal. in Galliâ nominat, *E ser- ba infrā cap. XXI. E capiā.*

uitijs gladiature destinatos. De Captiuis etiam, non ignotum. Aut enim venditi illi ipsi lanistis, aut ab Imp. postquā in triumpho ducti, dati in ludum. In vitâ Probi:

Edita gladiatorum paria trecenta, Blemijs ple-

risque pugnantibus, qui per triumphum erant

ducti, plerisque Germanis & Sarmatis.

Vopiscus de triumpho Aureliani: *Per ordinem du-*

cta gladiatorum paria octingenta, præter capti- uos gentium barbararum. Sœpè & sine triumpho. In vitâ Claudi: *Claudius omnes qui rebelles animos extulerant, capit, atque in vincula Romam etiam mittit ludo publico deputatos.*

Ad captiuos pertinere Tertulliani querelam pu-

to: *Certè quidem & innocentes gladiatores in*

ludum veniunt, ut voluptatis publicæ hostiae

fiant. Serui ergo captiuique primò ad hoc

munus. Sed paullatim etiam liberi & inge-

nui; nullâ quidem aliunde vi, sed pretio in-

ducti vel malâ libidine pugnandi. Vtrum-

que genus coniunxit Liuius lib. xxviii. Gla-

diatorium spectaculum fuit, non ex eo genere

hominum ex quo lanistis comparare mos est, ser-

uorum dilectu ac liberorum qui venalem sanguinem

habent: gratuita omnis pugnantum opera

fuit. At de liberis, Labienus apud Senecam

patrem lib. x. Controuersi. Curatis quis ex so-

litudine infantes auferat, perituros nisi auferan-

tur: non curatis quod iuuenum miserorum sim-

plicitatem circumueniunt, & speciosissimum

quemque maximè idoneum castris, in ludum con-

iijciunt. Tertullianus ad Martyres: Quot otio-

sos adfectatio armorum ad gladium locat? Certè

ad feras ipsas adfectatione descendunt, & de

morsibus & cicatricibus formosiores sibi vi-

dentur. Lactantius libro v. cap. ix. Et

quod est sceleratus, ut sint religionis antisti-

tes, qui nec vita quidem sua parcant, sed ex-

tingendas publicè animas vendant. Mani-

lius lib. iv.

Nunc caput in mortem vendunt, & funus

arenae:

Atque hostem sibi quisque parat, cum bella

quiescunt.

Et

*Sep & no-
biles, ro-
comes.* Et verò paullatim, non desidentibus sed corridentibus moribus, eò ventum, vt primæ nobilitatis viri operas arenæ locarent: quidam desperatione & bonis exuti, alij principibus gratificantes. Seneca epistola centesimâ: *Aspice illos iuuenes, quos ex nobilissimis domibus in arenam luxuria coniecit.* Idem epist. LXXXVIII. eleganter: *O quam vellem Catoni nunc occurrere aliquem ex his trofulis in viâ diuitibus, cursoris & Numidas, & multum ante se pulueris agentem.* Hic sine dubio cultior comitatorque quam M. Cato videtur: hic, qui inter illos apparatus delicatus cum maximè dubitat, verum se ad gladium locet an ad cultrum. Ludit suauiter in homines inopes sui æris, diuites alieni: qui re cum spe consumptâ, ad extremum deliberant. Gladiatores fiant an Venatores. Id enim valet, Ad cultrum. Putauit aliquando, ad pulpum, blandiente coniecturâ, sed Culter ve- vanâ. Nam culter propriè venatorum. *natorum.* Suetonius Augusto: *Lixa quidam cultro venatorio cinctus.* Martialis ad lemma *Culter venatorius:*

*Si defecta gemes grandi venabula rostro,
Hic brevis in grandem continuus ibit aperum.
Sed ad dictum morem Iuuenalis de nobilibus sui æui:*

*— quanti sua funera vendant
Quid refert? vendunt nullo cogente Ne-
rone.*

Nec dubitant Celsi prætoris vendere ludis.

*Equites & Quin vulgo iam sub Principibus equites
Senatores ad gladium.* Origo prima rei à C. Cæsare, opinor: cuius munere in foro, depugnauit Furius Leptinus stirpe prætoria, & A. Calenus Senator quondam actorque caesarum, ait Suetonius in Iulio capite XXXIX. Dio hoc amplius, permisso eum equitibus Romanis vti pugnarent, lib. XLIII. Eoqué temeritas hæc, siue insania fuit, euasit, vt lege cauere Augustus debuerit μήτε βαλετὸν οὐρομαχεῖν, μήτε δέλτον παθεῖν, nec Senatorum gladiatorem fieri, nec seruum lictorem. Equitibus tamen palam id permisit, non sine admiratione meâ & Dionis lib. LVI. Tois iatwōn (δηλούμενον αὐτοῖς) uorū uorū in pugna. Neque enim, vt Calpurnius Equis. ait, conditione gladiatoriā quidquam est humilius in vulgo. Sed denuò id vetitum Senatusconsulto. Suetonius Augusti cap. XLIV.

Ad scenicas & gladiatorias operas etiam equitibus Romanis aliquando est usus: verum priusquam Sc. interdiceretur. Et fraudem quæ huic legi fiebat repressit Tiberius, apud

eundem Sueton. capite xxxv. Ex iuuentute utriusque ordinis (Senatorium cape & Equestrem) profligatissimus quisque, quod minus in opera scena arenæque edenda Senatus consulto tenerentur, famosi iudicij notam sponte subibant. Eos omnes, ne quod refugium in tali fraude cuiquam esset, exilio affecti. Sed non ad Tiberij severitatem Principes secuti: qui solutè adeò permiserunt, vt Caligula vnâ commissione vigintisex equites derit: Nero exhibuerit ad ferrum quadringentes Senatores, sexcentosque equites Romanos, & quosdam fortunæ atque existimationis integræ ex iisdem ordinibus, confectoresque ferarum & varia arena ministeria. Interpellauit hic Berchemius, Ais quadringentes Senatores? sexcentos equites? Extra fidem ea adseueratio est, mi Duza. At fidus huic rei scriptor Tranquillus, inquit Duza. *Præter fidis in Tran-* capite XII. Fato, ait Berchemius: nescio *quillo nu-*merus: *is mutatus.* an fidus exscriptor. Numeri nimium faciles corrupti. & vereor vt Suetonius scriperit, quadragesimos Senatores. Vniuersus ordo patrum lege Augusti intra sexcentos: & tam matula ego, vt credam pugnasse ex ijs infamem hanc pugnam quadringentes? Sed & equites in parte libero eius culpæ, scriboque, sexagenos. numero satis etiam liberali, quoniam Dio sub eodem Neroni pugnasse dumtaxat scribit, vnis ludis, triginta. *in πάντες, inquit, ἐπει τὰ τέλες θιάσαται ἐπορουάχοσσιν.* Ego ad Berchemium, Fausto correctioni tuæ, inquam, nec magis è Suetonio maculam illam eluis, quam è nomine Romano. Sed & reliqua Tranquilli sic potius legerim: *Fortunæ iterum correttus idem.* atque existimationis integræ. Ex iisdem ordinibus confectores quoque ferarum. fulta explataque sententia, quæ pendens aliter & hiulca esset. Duza iterum: Iam viri estis, inquit, laudo. Antea silentium vestrum perpes, & non ex sponso: nunc cum iuuitis, pascor opere. Igitur pergo. Vitellius quamquam ipse infamis, infamiam hanc genere quodam sustulit, cauitque seuerè ne equites Romani ludo aut arenâ polluerentur. Priors id Principes pecuniâ & sapientiâ vi perpulerant: ac pleraque municipia & coloniae emulabantur corruptissimum quemque adolescentium pretio illicere, ait Tacitus libro II. Historiarum.

C A P V T I V.

Feminas imò ipsas descendisse in hunc ludum: in publico depugnasse. donec id certum à Seuero.

MIRABAMVR omnes proteruiam illam Romanæ iuuentutis, quæ tam prodiga sanguinis sui pariter & honoris. Sed Duza insurgens, & gestu ipso nouum aliquid dicturus, Viros habetis, inquit; vultis etiam Amazonas? Ænigmata loqueris, ait Victor: vnde ex Romæ? Dico feminas Romanas, inquit Duza. Victor caput mouens, Lamiæ turres dicis, inquit, & pectines Solis. Duza, Ego serio loquor, inquit: & iam producam. Hic ego, Apage Duza, inquam. ain' tu feminas pugnasse Romæ? Pugnasse, ait. Fortasse pygiacam pugnam, inquam ridens. Imò illam gladiatoriæ veram, inquit. Vel Tacitum tuum audi, libro xv. *Feminarum Senatorumque illustrium plures per arenam fædati sunt. cum quo in eadem narratione consentit Dio, in rebus Neronis. Suetonius Domitiano: Venationes gladiatoresque & noctibus ad lycnuchos dedit: nec virorum modò pugnas, sed & feminarum. Deque hisdem Domitiani ludis Statius in Siluis:*

*Hos inter fremitus novosque lusus,
Stat sexus rudis insciusque ferri:
Et pugnas capit improbus viriles.
Credas ad Tanaim ferumque phafim
Thermodantiacas calere turmas.*

* Malivul-
gus, laxus,

Neu Principes modò censemte hanc infaniam insanissse: ecce apud Athenæum priuatus quidam testamento cauet, γυναικας εὐθεπεῖτας μορομαχῆσσα. id est, pulcherrimas mulieres gladiatoriæ pugnam edere. Hoc adeò verūm est vt, Seuero Principe, ventandum Senatusconsulto fuerit, μητέ μητρα. δεμάς γυναικα μορομαχῆν, non ultrà feminam nullam ad gladium depugnare. Et quid dicitis? iámne mihi fides? Fides, ait Victor. Sed ô vates Euripides! mānibus tuis benè sit, cum poëtâ Aquinate. Lernutius ridens, Quid culpas? ait. nōnne hæc nuda & * Lacæna simplicitas? Oculis meis spe- Nam u etaculum tale sit, & Dianis illis Actæon in gymnasij nde. ego.

Duza suscipiens, Ridemusne etiam? inquit. Aio non solùm feminas venisse in has pugnas, sed pumilos & nanos, improbo quadam studio nouitatis. Xiphilinus in Domitiano: Πολλαῖς δὲ τὰς ἀλώρας νύκτας εἴσι, καὶ ἐπὶ δύο ἡμέρας, καὶ γυναικας σωματεῖς: Pugnas etiam noctis sapè exhibuit: (et) interdum nanos ac feminas inter se commisit. Ita enim rectè emendauit vir eruditus Theodorus Marcilius, cùm rōras legeretur. Papinius de iisdem Domitiani ludis:

*His audax subit ordo pumilorum,
Quos natura brevi statu peracto
Nedosum semel in globum ligavit.
Edunt vulnera, conseruique dextræ,
Et mortem sibi quæ manu minentur
Ridet Mars pater. & cruenta Virtus,
Caſuraque vagis grues rapinis.*

CAPVT



C A P V T . V .

*Liberos homines qui in Arenā veniebant, propriè
Auctoratos dictos. pretium mercesque eorum
Auctoramentum. Vis & effectus Auctoratio-
nis, item solemne gladiatorum iuramentum.*

Duo genera
universè
gladiatorū. **S**ED ut vestigia mea relegam, ex ijs quæ
dixi videtis, duplex genus fuisse inter gla-
diatores, Coactos & Voluntarios. Coacti,
serui, damnati, captiui: Voluntarij, liberi,
quiꝝ pretio se addicebant. Hi postremi,
Auctorati. propriè Auctorati dicti. Vetus Horatij in-
terpres: *Auctorati vocantur, qui se vendunt lu-
do. Auctoratio enim dicitur venditio gladiatorū.*
Glossæ priscæ: *Auctoratus, αὐθαιρέως εἰς δε-*
Auctorata. *λονταύτῳ βαλλων, οὐ ποιημαχος.* Inde auctorandi
verbū, notione pari. Quintilianus: *Qui-*

*dam ut patrem sepeliret, auctorauit se. Asinius
Pollio ad Ciceronem: Fadum quendā, quia
cum depresso in ludum his gratis depugnasset,
auctorari nolebat, viuum combussit. Plinius
lib. xiv. Vineæ in tantum sublimes, ut vindemia-
tor auctoratus rogum & tumulum excipiat. Ab
eodem & Auctoramentum pretium ipsum
gladiatori, & merces. Paterculus: In eâ in-
gulati ciuis publicè constitueretur auctoramen-
tum. Seneca: Quocumque se verterit, pretium
aliquid præsens occupationis sua inueniet. nullum
sine auctoramento malū est. Cicero: Merces ipsa
in mercenariis, auctoramentum est seruitutis. Se-
neca: Hominem vernalis animæ crebris incitatbat
auctoramenti. Gladiatorum Liuius appellauit
lib. XLIV. Deinde in custodiā C. Cassio tribu-
no mil. traditus, vix gladiatorio accepto ab rege,*

Auctora-
mentum.
rex

*Iuramentum
in auctoratione.*

Eius forma.

rex ut in eam fortunam recideret. nisi inibi legendum, vix gladiatorio auctoramento, ab rege rex ut in eam f. r. Nam vulgata non mihi certa. Sed haec Auctoratio non simplex. Quia enim liberi, iuramento solemnii interposito fiebat, quod vinclum servitutis. iurabatque nouitius gladiator, se omnia passurum ausurumque, quae legi-
timum gladiatorem ius mos esset. Formula adeò ipsa iuramenti in Petronij Arbitri fragmentis: *In verba Eumolpi*, inquit, *sacramentum iurauimus, vri, vinciri, verberari, ferroque necari: et quidquid aliud Eumolpus iussisset, tanquam legitimi gladiatores domino, corpora animosque religiosissime addicimus.* Horat.

Quid refert, vri, virgis ferroque necari

Auctoratus eas? an turpi clausus in arcâ?

Seneca epistolâ xxxvii. Eadē honestissimi huius & illius turpissimi auctoramenti verba sunt, vri, vinciri, ferroque necari. Ab illis qui manus arenæ locant, et edunt ac bibunt quæ per sanguinem reddant, cauetur ut ista vel inuiti patientur: à te ut volens libensque. Allusit Tibullus:

*Vre meum potius flammâ caput, & pete ferro
Corpus, & intorto verbere terga séca.*

*Ad tria
pertinet.*

Sed in Senecæ loco *Vinciri* verbum suspe-
ctum habeo: & fortasse, *Virgari*. In tria
enim iurabant, Vstionem, Verbera, Necem:
quæ gladiatores patiebantur ex more. Ne-
cem, cùm cecidissent, & ferrum iuberentur
recipere: flamمام & verbera, si quando ti-
midius pugnarent, aut fugerent à ferro.
Acron in Horatiū: *Gladiatores ita se vendunt,*
*& cautiones faciunt, vri flammis, virgis se-
cari, ferroque necari.* Seneca epist. vii. expri-
mens sequentis populi voces: *Occide, vre, ver-
bera. Quare tam timide incurrit in ferrum? quare
parum audacter occidit? quare parum libenter
moritur? Plagis aguntur in vulnera, & mutuos
ictus nudis & obuijs pectoribus excipiunt. Vbi
rideatis licet notam oræ appositam, Plagis,
id est retibus. Imò verberibus, o stupor; & tu
ijs dignus. Quintiliani verba huic rei in
Gladiatore: *Fremebant ubique omnia apparatu
mortis. Hic ferrum acuebat, ille accendebat igni-
bus laminas; hic virgæ, inde flagella adfere-
bantur. Item Tertulliani: imò qui propter ho-
micide pœnam ad spectaculum veniat, idem gla-
diatorem ad homicidium flagellis & virgis com-
pellat inuitum.* Hac fini Lorarij fuerunt, vt
obseruo, siue Mastigophori in Arenâ & in
Scenâ. Xiphilinus in Netone: *Kairos πώς
αν τις ακόσιων μὴ ὅτι ιδεῖν οὐδεινόν, οὐτοκερδος
Αὐγυστὸς τὰς αγωνίστας τὰς πειρασμάτων φοβε-**

*Mastigo-
phori.*

μένον, καὶ χρήματα αὐτοῖς χρύσα αἰαλίσκεται μὴ εἰλεγχθεῖς μαστιγῶδη: *Quis verò audire nedam videre posset, Imp. Augustumque præfectos ludorum & Lorarios timentem? ijsque clam pecuniā subministrantem, ne reprehensus & vapulareret? Arcadius Iurisc. l. xviii. De munerib. Mastigophori quoque qui agonothetas in certaminibus comitantur, & scribae magistratus, personali munere seruiunt. Mentio eorum & Thucydidi libro quarto, & Polluci libro iii. Apud Eusebium lib. v. Eccles. historiæ in epist. Viennensium & Lugdunensium, de martyribus qui ad bestias dati: τὸ πήρεπον πάλιν τὰς διηγόδεις τῆς μαστίγων τὰς ἐπειστημόνας: id est, Sustinuerunt iterum reciprocationes flagellorum, ibi vicitas.*

C A P V T V I.

Facta fine dicendi de conditione gladiatorum, interlocutiones aliarum rerum insertæ. De orientalium parcimoniam, vel abstinentiam potius, in potu. De nuntijs litterisque per columbas ante hirundines, etiam in Spectaculis.

*M*issvs secundus inferebatur; & Duza, dum mensæ commutantur, cibi collocatur, paullisper interquieuit. Lernutiumque adspectans, Dic sodes, domine, inquit: apud Orientis populos natus es tu? Quid iam? inquit Lernutius. Quia enim caninum hoc prandium est, ait Duza. mihi certè, qui vinum non attigi. Nescio quis autem scriptor apud Suidam notat, ita receptum fuisse populis ad Ortum, nemo ut vinum infunderet nec biberet quisquam inter cibum. Verba eius: Ωνοχός οὐδεῖς, καὶ τοιούτοις Εἴσοις βαρβαροῖς εἰμιντούλειτονωτας: id est, *Orientalis non bibere soliti ad mensam.* Nemō vinum infundebat, nec moris est apud Orientales barbaros bibere cœnantes. Colorem non tenuit Lernutius; & ministrum respiciens, Scelus pueri, inquit, cassus oculis manibusque es tu? Monitum hoc à me oportuit? Tamen Duza, ne nescias, nouæ imò veteris Italizæ placitus mihi mos, Sitis? posce. Ita hīc viuitur. Sed de columbis istis gustas? Pone Victor, ad Duzam. Duza toto vultu renuit. Non ego, inquit, non ego. Quid ita? inquit Lernutius. fortasse te columbis non amicum? Amicissimus sum, ait Duza. Quian' igitur Syrus es? inquit. Minime, ait. tamen & nobis Batauis hæ columbæ sacræ. Iure. vitam & hunc spiritum debemus illis. Ex nobis obseſſis arcitorum apud socios interpretes; ex litteratum fidæ administræ; ex rebus

rebus iam deploratis, & tantum non funere nostro conclamato, solae indices auxilij salutaris. Audita nobis haec miracula, ait Victor. & tuum tunc robur: sed miracula apud vulgus. Nam nos exemplum esse sciimus ab D. Bruto, obsidione Mutinensi. Nain, ut tu disertè scripsisti,

*Quid vigil obsidio, quid arces,
Aut valla prosunt, per spatha inuij
Eunte celi nuntio?*

Columba ad litteras, in spectaculis. Imò Victor, inquit Berchemius, in re ludifera, in spectaculis, de quibus cùm maximè agimus, usus olim similis columbarum. Nam patrés familias qui in Theatrum aut Circum ibant, unde non pro arbitrio reditus, columbas secum sinuferabant; easque emittebant cum tabellis, nuntias domum quid vellent. Varro de Re rusticâ: *Columbas redire solere ad locum licet animaduertere, quod multi in theatro è sinu misas faciunt, atque ad locum redeunt: quæ nisi reuenterentur, non emitterentur.* Atque à theatro, credo, illud Brutinæ militiæ exemplum. Plinius factitatum idem in hirundinibus obseruat lib. x. *Cæcina, inquit, Vola-terranus equestris ordinis, quadrigarum dominus, comprehensas birundines in urbem secum auferens, victoria nuntias amicis mittebat, in eundem nidum remeantes illito victoria* colore.*

* Iudiciorum scilicet eius que vice-rat: poca Venata, Praesia, &c. Dum fabulamur, Pighius ecce intrat. Gratulatione & salute à nobis excipitur; non à Lernutio, qui adductâ fronte, Homo infide, inquit, quid de te merui, ut diem tam festum absentiam tuâ redderes nobis infestum? Hoc herè pollicitus? Per fidem Lernuti, inquit Pighius, ignosce. Nescio quod purgamentum hodie egrediens calcaui: ita notabiliter toto die infelix, & non mei iuris. Et simul nescio quid in aurem Lernutio insusurravit: iterumque altiore voce, In Catomum posthac malo, inquit: quād denū ad hos Catones. Duza ad illum, Non tu gratus Lernutio? mihi certè. Non ille columbarum liberatricium nuper iocundior aspectus; quād nunc tuus. Ecce enim suppositicum tibi me fecerant boni isti Editores: at nunc scilicet per te soluor. Soluam ego te? ait Lernutius. Agite mastigophori, flagella & ignem. Quid ijs facturus? inquam ego. Ut hunc, ait, nouum auctoratum compellam ad cœptam pugnam. Hem! inquit Duza. ab igne mihi cautio est, Thetidis marinæ filio. Pareo, magister, potius.

CAPVT VII.

Reditio ad gladiatores. De generibus eorum & discrimine. De Secutoribus primò; causâ nominis: ratione pugnandi, & armis.

PIGHIO locus sedendi apud me fuit. At Duza iterum sic orsus est. Quod pri- varia genera gladiatorum. mū ergo in Hominibus proposui, id dixi: Genera sequuntur & discriminē. Nec enim gladiatorum vnum nomen aut vna classis; sed ab armis, à locis, à tempore, alijsque caussis diuersi. Ea omnia operæ mihi est, ut accurate persequar: quia nec vulgo nota, & litteratorum nostrorum in his sàpè error. In primâ classe, qui armis & ratione pugnæ diuersi, colloco istos,

SECVTORES
RETIARIOS
THRECES
MYRMILLONES
HOPLOMACHOS
SAMNITES
ESSEDARIOS
ANDABATAS
DIMACHAEROS
LAQVEARIOS

Ordiar à Secatore. is ab inseguendo Retiatorum dictus, ait Isidorus. Et verum est, nam secutor propriè ad secla, comes, &c. Itaque extra rem gladiatoriā lego Secutorem Tribuni, Secutorem Cæsaris, munēris operæque nomen. Neapoli in marmore:

Secutor in militiâ, ut videtur, ex lapidibus.

TAVRO. SECVTO

RI. CAESARIS

Romæ ad columnam Antonini:

M. ANTONI. M. F. FAB. PHOEBI
MIL. COH. XIV. VRB. S. PERENNI
STIPENDIOR. IV. SECVTOR. TRIBVNI

Et alibi:

M. SIL. ROMVLIANVS
MIL. COH. VII. PR. V. VICTORIS
SECVTOR. TRIB.

Et fortean sic dicti milites, qui ex instituto prisco Tribunos comitabantur, velut loco apparitorum: de quo Lampridius in Alexander. Sic & Paulinus Nolanus in epistolâ ad militem: *In militiâ seculari socius & secutor contubernij tui fuit.* Ab hac eâdem notione Mars cognomento Secutor apud Milesiarum scriptorem lib. vii. *Grandem bircum, annosum, & horricomem Marti secutori comitiique immolant.* quod cognomen ei aptū, cùm secundus obsequensque. Ideò rectè Comitem adiecit Apuleius, velut interpretans.

mentum. Nec abijt ab hac proprietate idem scriptor lib. iv. Non diuinquit, crucia-
tus vitam euasit: quem prioris exemplo sepul-
tura traditus, honora secutorem Lamacho de-
dimus. id est, qui Lamachum sequeretur co-
mitareturque ad Orci domum. In Petronio
secutoria. etiam logo Secutoriem maiorem: Et pro
pudor, inquit, tanquam mulier secutoria unius
noctis tactu omnia vendidit. si recta lectio est,
Petronius
interpretat-
etiam. ab hoc eodem etymo, que virum apparet
& sectetur ipsa. Quamquam & respectus
ibi forte aliquis ad rem gladiatoriam: quia
fugitiui illi, quos inducit Arbitr, olim in
Arenâ. At Secutorum, inter certa gladia-
torum nomina, mentio multa. Cicero ad
Atticum lib. vii. Gladiatores Casaris qui Capue
sunt, sanè commode Pompeius distribuit, binos
singulis patribus familiarum. Secutorum in lu-
do ∞. ∞. fuerunt. id est, duo millia. Ita ini-
bi malo, quam 100. cum Manutio & alijs,
numerum exorbitantem. Quis enim credi-
derit quinque millia gladiatorum Capuæ
fuisse, & quidem Secutorianæ, id est vnius
armaturæ? Iuuinalis:

— *cum Graccho iussus pugnare secutor.*
Lapis Verone: AEDONI. SECUTORI
PVGN. VIII. Dio in Commodo, Εχριτο τη
σκαλίσει τη τε Σεκτόρου καλλιθέας τύπος εστιν arma-
Coniectura
in Lampri-
dio.
turæ eorum qui Secutores dicuntur. Lampridius in eius virtute: Appellatus est inter cetera tri-
umphalia nomina etiam sexcenties vices, Paulus
primus secutorum. Vbi optem scribere, Palus
primus. Certè enim nomen est vilius alicuius
gladiatoris, non cognomen Æmiliae gen-
tis. Ille autem sic dictus fuerit, quia immo-
bilis inuictusque aduersum oppugnantes,
velut palus, ad quem milites exerceban-
tur. Suadet hanc scripturam etiam Dio:
Επίθετος αρπά, τοῦ δηλωθέντον αὐτοῦ οὐκ οὐ τα-
το, αρπάτοπαλ Σεκτόρος, si diductim tamen
legas corrigasque, αρπάτ η πάλ. Nam
nomen proprium fuisse non dubium, ex
ritu quo solent victores appellari nomine
alicuius celebris gladiatoris. Lampridius:
Nomina gladiatorum recepis eo gaudia, quasi
acciperet triumphalia. Arma Secutoris de-
secutorum
arma.
scribit Ifiodorus, nescio an ex fide: Secu-
tor est ab insequendo retiarium dictus. Gesta-
bat enim cuspidem & massam plumbeam, que
aduersarij iaculum impediret, ut antequam
ille feriret rete, iste superaret. Hæc armatura
facra erat Vulcano. Ignis enim semper inse-
quitur. ideoque cum Retiario componebatur,
qua ignis & aqua semper inter se inimica
fus. De massa quidem plumbea nihil

maihi lectum. & gladium illi tribuit Pru-
gladium.
densius:

Alius impreso dum palpiter erit secutor.
Clypeum adiungit Dio, de Commodo: τὸν
μὲν αὐτὸν εἶναι δέξαται έχων. quem inserit eius
dexteræ, non quia id alij Secutores, sed quia
Commodus gloriabatur iactabatique esse
scœua. Idem & Galeam: quæ eomunis Galea
gladiatoribus plerisque. Artemidorus li-
bro ii. aliquid iuuat in ratione Secutorianâ
pugnandi: Si quis, inquit, cum Secatore com-
positus sibi videbitur, ἀνερρέπει τὸν λαβόντα
τὴν πλεύσιαν, μεγάλην δὲ φρεγίσας θάνατον τῆς σοίας, καὶ δέ
τον καταφεγγόταν ηγετεῖσε, καὶ παλατινὸν κακοδιάτην
ἰούδηλον, δεῖδε διώνυσον: id est, pulchram quidem
feminam sibi iunget & duitem, sed magnum
spirantem ob opes, ideoque & viri contempti-
cum, & multorum malorum auctorem. semper
enim insequitur. Secutores cum Myrmillo-
nibus eodem esse scribit in Epistolas ad At-
ticum vir disertus. & vellem ratione aliquâ
id docuisset, aut exemplo.

C A P V T V I I I .

De Retiario. unde petitum id genus. descriptio
pugnae & armorum. & cum quo commissus.

R ETIARIUM ritè subiungā. is enim ple-
rumque commissus cum Secutore. Ifi-
dorus describit his verbis: Retiarius, inquit,
qui contra alterū pugnantem occultè ferebat rete
quod iaculū appellatur (vellem scripsisset bre-
uius & verius, ferebat reteiaculum) ut aduersa-
rium cuspidē insistentem operiret, implicitumque
viribus superaret. quæ armatura pugnabat Ne-
ptuno tridentis causa. Origo & exemplū eius *Erit origi-*
armaturæ, non dubie à Pittaco, qui inter sa-
pientes. Ita enim ille ex prouocatione cum
Phrynone pugnauit. Strabo lib. xii. γένεσις,
δὲ ἐπί μανομάχιας θεοπαλαιοφύτευτη Φρυνῶν, οὐδενὶ αἰναλαβὼν στολὴν συκέσας, Καὶ τοῦ μὴ
εἰκασθεῖσατε, τὴν Γαίαν δὲ καὶ τὸ ξυμπίστην
εἰρῦσse. id est: Postea vero ad singularem pu-
gnā à Phrynone provocatus, cum piscatoria sche-
ma in eum pugnauit: & retiaco quidem homi-
num circumvoluit, tridente vero & pugione im-
pulit occiditque. Similia Diogenes lib. i. præter
quod dicitur τὸν τὸν αὐτὸν λαθεγίων habuisse eū
scribit. At Retiario certè nostro non cly-
peus. Iuuinalis cum curâ eius arma descri-
pit, & velut ex professo; dum Gracchum
quendam ex primâ nobilitate tangit, qui in
arenâ retiarius pugnauit, Satyrâ viii.

— & illud
Dedecus urbis habe. neq; myrmillonis in armis,
Nec

Nec clypeo Gracchum pugnantem, aut falce supinam,
Damnat enim tales habitus, & dānat & odit.
Nec galeā frontem abscondit. mouet ecce tridem,
Postquam vibratā pendentia retia dextrā
Nequiquam effudit: nudum ad spectacula vulturum
Erigit, & totā fugit agnoscendus arenā.
Credamus tunicā, de faucibus aurea cūm se
Porrigat, & longo iactetur spira galero.
Ergo ignominiam grauiorem pertulit omni
Vulnere, cum Graccho iussus pugnare secutor.

*Iuuinalis explicatus: & retiario-
rum arma.* Quædigna explicatu. Ait, nec clypeo Gracchum pugnantem. non ergo Retiario clypeus: & remouet à Secutoribus. Addit, aut falce supinam. non ergo sica: & remouet à Threcibus. Deinde, Nec galeā frontem abscondit. quia contentus solo galero, de quo etiam subiecit, & longo iactetur spira galero. Nudā facie ergo Retiarij, soli ex gladiatoribus. Ad quam sententiam aptanda sicutia illa Claudij Tranquillo narrata, qui gladiatores etiam fortè prolapsos iugulari iubebat maxime retarios, ut exspirantum faciem videret. cap. xxxiv. Item hoc Iuuinalis, in loco: nudum ad spectacula vulturum Erigit. Pergit, Postquam vibratā pendentia retia dextrā Nequiquam effudit, & oculis subiicit soleinne genus eius pugnæ. Ita enim docti Retiarij factique, ut arte quādam, collectum suspensumque dextrā manū rete in aduersarij caput iacerent: & si errassent, effusè fugerent donec fortè iterūm rete collegissent. Ad hanc fugam illud, totā fugit agnoscendus arenā. & Artemidori interpretatio: E' δε Πενταρίω, λέγοντες γυναικαν ποσεγνή εργατικών φύσεων την εὐλωμήν πλονιάζεσσαν: id est, Si cum Retiario, capiet uxorem paupertinam & lasciuisculam, & fugacem, & facilem vولenti cuique iungi. Ait etiam Iuuinalis, — mouet ecce tridentem. Tridens enim siue fuscina illi, pro gladio. Postremò, — credamus tunicā. scilicet quia inermes retiarij, & in solā tunica. Sic de eodem alibi * idem: — tunicati fuscina Gracchi. Sueton. Calig. Retiarij tunicati quinque. Tertullianus tam Spongiam ijs adtribuit, pectori nimurum tegmen. Poterit, inquit, de misericordia moueri defixus in morsus virorum, & spongiis retiariorum. Nec plura dixerim de armis. Interrumpens Pighius, Non tu plura? inquit. Atqui etiam gladiuin illis fuisse firmare ex Valerio meo possum, à te negatum. Verba eius libro i. De somniis: Cūm gladiatorium munus Syracusis ederetur, inter quietem I. LIPSI Operum Tom. III.

An & gla-
diuum ba-
buerint?

Aterius Rufus quidam retiarij se manu confodi vidit: idque postero die in spectaculo consessoribus narravit. Incidit deinde ut proximo ab equite loco, retiarius cum myrmillone introduceatur. cuius cūm faciem vidisset (nota & hīc vultum retiarij nudum) * idem dixit ab illo * Mallem retiario se trucidari putasse, protinusque inde discedere voluit. Illi sermone suo metu eius discuso, causam exitij misero adulterunt. Retiarius enim in eum locum compulso myrmillone & abiecto, dum iacentem ferire conatur, traiectum gladio Aterium interemit. Nōnne disertè ait gladium? Duza exceptit ambigens, Semel <sup>Dubitatum
in Valerij scriptum.</sup> id lectum, inquit. & quis scit an gladius non venerit in locum tridentis? cuiusmodi menda pluria sublata tibi Valerius debet. Rem certè vide. quomodo gladius illi, si in sinistrā tridens, in dextrā rete? Nisi fortè ad latus succinctus ille, non ad pugnæ vsum sed cædis. id est, quo prostratum abiectumque aduersarium iugularer. Quod eò magis illabitur, quia Pittaco ξιφίδιον etiam tribuit Strabo. Victor hīc Duzzæ, Sequiturvara vibiam, inquit. Post Pighium, etiam ego in te ibo. Dixisti Retiarium cum Secatore compositum: ego aio cum Myrmillone. Occupans Duza: Mane Victor, inquit, mane. hoc iam agebam, ut expedirem. Dixi cum Secatore; & rem dixi. Iuuinalis,

— cum Graccho iussus pugnare secutor.

At Gracchus retiarius. Suetonius Caliglā: Retiarij tunicati quinque numero gregatim dimicantes, sine certamine vullo totidem secutoribus succubuerant. cūm occidi iuberentur, unus resumpta fuscina omnes victores interēmit. Iuuat quod Lampridius scribit: Commodum confecisse mille palmas retiarijs victis vel occisis. Commodus autem inter Secutores. Nec negauit tamen de Myrmillone. cuius compositionis exemplum in Valerij <sup>Vel cum
Myrmilio
no.</sup> paullò antè verbis, & in Festo, Retiario, inquit, aduersum Myrmillonem pugnanti cantatur, Non te peto, pīscem peto. Et Quintiliano, apud quem Pedonis iocus de myrmillone qui retiarij consequebatur, Vīuum, inquit, capere vult. Nec nouum ut unus cum diuersis componatur: sicut Myrmillo ipse etiam cum Threcc. Finio de Retiarijs, si versus Prudentij addidero:

Speciant æratam faciem quam crebra tri-
dente
Impacto quatiant hastilia, sauciūs & quam
Vulneribus patulis partem perfundat are-
na.

Xx 2 Item

Item inscriptionem veterem fatis argutam,
quæ Tergeste:

CONSTANCIUS. MV
NERARIUS. GLADIA
TORIBVS. SVIS. PROP
TER. FAVOREM. MV
NERIS. MVNVS. SEPV
LCHRVM. DEDIT. DE
CORATO. RAETIA
RIO. QVI. PEREMIT. CA

ERVLEM. ET. PER
EMPTVS. DECIDIT. * AM
BOS. EXTINXIT. RV
DIS. VTROSQ. PROTE
GIT. ROGV. DECORA
TVS. SECUTOR. PVG
NARVM. VIII. VALE
RAE. VXORI. DOLO
RE. PRIVVM
RELIQVIT.

* Significat
ut resque
rudiarios
fuisse, &
præmio in-
ductos pa-
gnasse.



C A P V T I X.

De Threce. vnde et quando orti. de armis eorum,
et præfertim accuratè de Sicâ.

THRECEM nunc dabo, vel, ut libri fide-
lio res semper, Threcem. ad quod exem-
plum in Maximini vitâ, Threciscus. Festus
de istis: *Threces gladiatores, à similitudine par-*
mularum Thraciarum. Imò non ab armis so-
lùm, sed, credo, quia ipsi ex eâ gente. Odo-
rari videor è vestigijs Liuianæ scripturæ, pa-
rum firmis tamen plenisque, lib. xli. vbi
cùm narrasset Persea regem crebras gladia-
torum pugnas dedisse, imitatione Romanâ,
addit: *Familiare oculis gratumque id spectacu-*
lum fecit, et armorum studium plerisq; iuuenum
accendit. Itaque, qui primò ab Româ magnis præ-
mijs paratos gladiatores accersere solitus erat, iam
suo ** Nam quæ sequuntur, sunt in lacunâ.
Tamen videtur mihi subiecisse, iam suo è
regno Romanum mittebat, aut quid tale. Et, nisi
fallor, hæc origo Threcum. Certè suo in-
genio prona ea gens ad pugnas & cædes.

Threces
qui, & unde
dicitur.

Conatus in-
terpretandi
explendi
Liu.

Threces
ercenti.

Ammianus: *E Thracibus inter alios immuni-*
ter efferati memorantur Odrysæ, ita humanum
fundere sanguinem adsueta, vt cum hostium copia
non daretur, ipsi inter epulas, suis velut alienis
corporibus imprimerent ferrum. Imò verò iam
antiquitus ad rogum singulari certamine
decertabant. quod omnino obseruandum
Herodotus suggestit, in Euterpe, vbi de riti-
bus eorum sepeliendi: *χῶμα δὲ χίοντες αὐγῶ-*
να τιθεῖσι τελεῖον ἐπὶ τῷ τάφῳ μέχεται θλαύσει καὶ
λόγον μονομαχίας. *Tumulum cum secerint, certam-*
men varium instituunt, in quo maxima præmia
ponuntur pro ratione singularis cuiusque pugna.
Sanè Monomachia hæc ad Gladiatores
Threcas spectat, quorum sparsa in libris
mentio. Apud Pliniū lib. xi. Studioſo Threci
in C. Cæsarī ludo notum est dextram fuisse pro-
ceriorem. Apud Senecam, initio lib. iv. Quæ-
stion. Natural. Te, inquit, longiorem iurabo Fi-
do Annæo et Apollonio Pythagoræ, quamvis staturam
habeas Thetisi Threca incompositi. quæ postre-
ma in libro Lipsij scripto, Threcisum trece
compositi. ex ijsque procliua correctio, Threcis
cum Threce compositi. Habitum videlicet.
aspi.

aspicit pugnantium inter se Threcum, &, dum in arma se colligunt, subsidentium. Mentio & istorum Horatio,— *Threx est Gallina Syro par?* Quæ ad verba ludus mihi & iocus Scholia stes vetus (si tamen ille) *Threx Gallina*, inquit, fuit secutor, *Syrus autem retarius*. O homo, *Αὐτὸν κίνεγος τὸ βατηέα τὸ Σύρος*, ut est parœmia. At ecce nouitius interpres configit illi oculos, & *Thrax*, inquit, est myrmillo: *Θρησκευτικός* secutor idem cum retiario. Quid restat nisi vt columba sit miluus, & ouis lupus? Nugantur illi: nos arina Threcum videamus. Festus dat iis parmas: etiam Martialis:

Hæc quæ sèpè solet vinci, quæ vincere raro
Parma, tibi scutum pumilionis erit.

Sumpita autem parma à Thracum populo, quibus velut propria. Glossæ: *Parma, Θεραπεία* θλον. Plinius de Speculis: *Plurimumque refert concava sint & poculi modo, an parma Threcidicæ*. Corruptus in hac voce Alexandrinus Clemens Stromat. I. Θεραπεία, inquit, ἡ πάτη τὴν καλυμβίων πάρυλων Σέργου (εἰ δὲ μάχαιρα καμπύλη) ηδε ωφεῖται πλάκαι δηλιττήππων ἐχρήσασθε: id est, Thraces primi eam, que Parma nominatur, inuenierunt, (est autem gladius incuruus) & primi peltis in equis sunt τοι. Quid? parma, gladius? dictu audituque nouum. Corrigo, τὴν καλυμβίων ἀρπλων, Harpe enim Thracum, quæ Latinis, sica. Iosephus lib. xx. Καὶ ἡ Σικάρεια καλύμβροι (λησταὶ δὲ εἰσων οὖτε) τόποι μάλισται ἐπλάθων, χερόμβροι ξιφίδιοις, ωδηπλασίοις μδρὶ τὸ μέγεθος τοῖς τὸ Περσῶν ἀκνάκαις, δηπλασίοις δὲ ηδε ωδηπλασίοις τὸν Ρωμαϊων Σικάρειαν καλύμβραις αφ' οὗ ηδε περονορείαν οἱ ληστορεῖται έλασσον. Id est: *Ii qui Sicarij appellati (latronum genus est) tunc sane excreuerant, utebantur gladiolis, quod ad magnitudinem attinet, haud longe ab Persarum Acinace diuersis: sed incuruis tamen inflexisque, quales sunt ea quæ Romanis appellantur Sicae. unde & agnominationem latrones iij habuerunt.* Glossæ: *Sica Θεραπεία ξίφος δηπλασίας*.

Hæc autem ipsa Sica, in vsu Threci gladiatori. Suetonius in Caligulâ: *Myrmillonem rubibus secum batuentem, & sponte prostratum confödit ferreā sicā*. Probabile enim, contra myrmilloneum, pugnasse eum Threcidicis. Iuuernalis clariūs: — *pugnantem falce supinā*. Quam falcem doceo interpretes Harpen esse siue Sicam, & Threcem circumscribi. Et clarissimè Artemidorus, me quidein emendante: *Ei μδρὶ Θεραπείᾳ τοῖς, λήψει γυναικαὶ πλυσίαι, πατέργον, ηδε φιλοθεοφον. Πλεοναὶ μδρὶ, ηδε τὸ καπισκεπάδη Τοῖς δηλοῖς πατέργον δὲ, ηδε τὸ μὴ ὄρθον ἔχει τὸ ξίφος. φιλοθεοφον δὲ, ηδε τὸ δηλεύειν*. Nam libri preferunt, Θεραπεία. & interpres nihil sani.

I. LIPSI Operum Tom. III.

Mens verborum eius hæc: *Siquis cum Thrace certare sibi videtur, uxorem ducet diuitem, astutam, ambitiosam. Diuitem, quia protectus armis. astutam, quia gladius illi non redditus. ambitiosam, quia attollit se & insurget*. Vbi omnia expressa, quæ ad hanc armaturam. Si cam etiam describit nobis è Suetonij verbis Isidorus, sed, peruersis & pollutis. Sica, inquit, à secando. *Tranquillus autem dicit, dum cuiusdam gladiatoris in ludum emissi gladius curvatus fuisset ex acie rectâ: procurrerit unus ad eum corrigendum. tumque à pugnante responsum, Sic pugnabo. inde Sic nomen datum est*. An mens hæc Tranquilli, nescio & ambigo: *Cetera Sicam poeta producunt: tanquam a liunde etymon quam à secundo. Threcidica & πλάκαι, ipsa arma Threcum.*

C A P V T X.

De Myrmillone. origine nominis vix inuentâ, ipsi è Galliâ petiti. Arma eorum, & compositio.

MYRMILLONEM in Arenam nunc produco. & simul obortus Duzæ langeris. Nos mirati sumus. Quid rei subiectæ est? inquam. & quem rides, aut irrides? Non possum, inquit, mihi admoderarier. Virum doctum rideo, virum magnum, qui Myrmillones dictos quasi Myrmidores censem, litterâ D. in L. mutante. O Musæ! *Turnebus originatio ridicula super Myrmillone.* quò non penetrat Criticum acumen? vt ego me hebetiorem natum esse, non moleste feram. Transfert ecce velificante vnâ litterâ Myrmillones in Græciam. At ego in Galliam potius; vnde venisse eos accredam Festo: *Retiario, inquit, pugnanti aduersus myrmillonem cantatur, Non te peto, piscem peto: quid me fugis Galle? quia myrmillonicum genus armaturæ Gallicum est, ipsique Myrmillones ante Galli appellabantur, in quorum galeis piscis effigies inerat*. Nec abit à Festo Plutarchus in Crasso, qui gladiatores eos qui cum Sparto rebellarunt, è ludo Lentuli, Gallos fuisse ait & Thrases. Et Gallos ceperim, Myrmillones. Describere mihi hanc armaturam Tacitus videatur, lib. IIII, Annalium: *Adduntur è seruitiis gladiaturæ destinati, quibus more gentico continuum ferri tegimen. Crupellarias vocant*. Nam & Myrmillones certè toti in armis. Ammianus indicat de Persis, libro XXIII. *Pedites enim in speciem myrmillonum coniecti iussa faciunt*. Videntur inter pugnam soliti subsidere, ad excipiendum aduersarium, & vitabundi. Ausonius ostendit Præloquio Centonis sui: *Simulantur species Ratiō pugnandi.*

Xx 3

multæ

multæ formarum, aper bestia, anser volans, aut myrmillo in armis subsidens. Sed & Ammian. lib. xvi. *Seque in modum myrmillonis operiens, hostium latera perforabat.* Capitis ergo illa Artemidori verba de Threces, suprà: quem ait solitum, θρησκευτικόν, siue insurgere & velut descendere in hostem: id est, myrmillone subdente. Nam iij duo plerumque compositi. Ausonius in Monosyllabis:

Quis myrmilloni componitur æquimannus?
Threx.

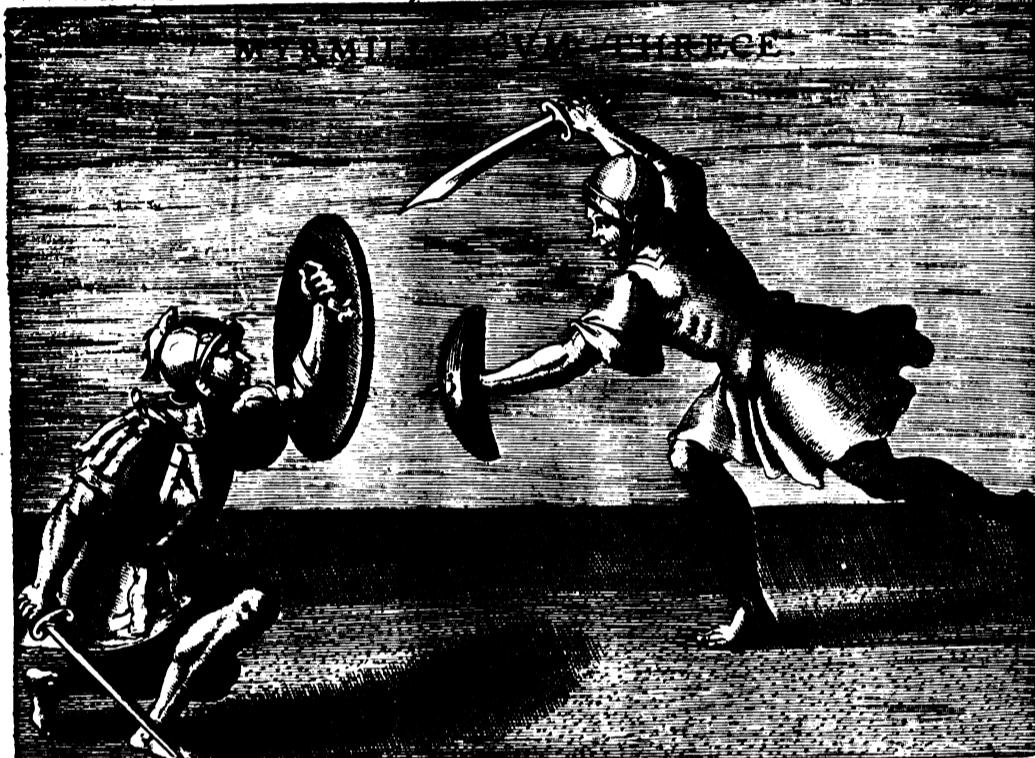
Cicero v. in Antonium: *Myrmillo pugnauit in Asia. cum ornasset Threcidicis comitem & fami-*

liarem suum, illum miserum fugientem trucidavit. Tamen etiam cum Retiariis, ut monuit. Desinebat sermonem hunc Duza: sed ad eum Victor: Siccine defungeris? Turnebus modò inequitasti (sensi enim) in originatione Myrmillonis: tu, bone, quid adfers? Inscitiam tantum, inquit Duza. & si vis suspicionem, ab Etruscis eam esse vocem. Cùm enim res gladiatoria ab iis, quidni hoc vnum nomen? Turnebi autem, Victor, nec derisor nec arrosor ego. cuius probum doctumque os veneror, & quem cum uno altero que habeo velut * λειψανος τε χρυσου γλυπτος.

* Reliqua
semen autem
generis.

Sine etiam
cum Retie-
rio.

Myrmil-
lone verbag-
mirum si
Etruscum.



CAPVT XI.

De Hoplomacho & Samnite. qui fortassis ijdem. Samnitium origo, & arma. Item de Procuratoribus.

Hoploma-
chos Gra-
cius, pro-
quois gla-
diatore:
Romanus
pro certâ
specie.

HOPLOMACHOS subiungo & Samnites. Græcum illud nomen, vniuersè sonat quemuis gladiatorem, qui pugnet armatus. Et vix aliter Dio Cassius, quām ὁπλομάχος & ὁπλομαχία scripsit, vbi magis tritè dixeris μονομάχος & μονομαχία. Tamen etiam species certa gladiatorum. Seneca pater libro III. Controuersi aperte: *Quidam cum Hoplomachis, quidam cum Threcibus optimè pugnant.* Suetoniūs in Caligulā: *Hunc è spectaculis detraictum repente Threci, & mox Hoplomacho comparauit.* Nec enim est vt loca ea interpretando eludas. Martialis versus in vtrumuis valet,

*Hoplomachus nunc es, fueras ophthalmicus
antè.*

Fecisti medicus, quod facis Hoplomachus.

Eosdem vi-
deri, cum
Samnitib-
bus.

Dubius animi sum, separem Hoplomachos; an cum Myrmillonibus, aut Samnitibus

confundam. Puto cum alterutris. Nam & in Myrmillonem vox Græca conuenit, quia tectus armis: & verius fortasse in Samnitem. cuius nomen ante Ciceronem celebre, desisse sub Imperatoribus videtur, & abiisse in Hoplomachum. At res armaque eadem. Samnitium sanè memoriam post Augustum non repperi. Anteà sèpè. Lucilius:

*Eserninus fuit, Flaccorum munere, quidam
Samnis spurcus homo.*

Nomus in
Spurcum,
emenda-
tus.

Ita lego constituoque iactatum à Criticis versum. Varro apud Plinium, Tritanum quempiam celebrat *Samnitium armaturā celebrem.* Quem locum transscribens Solinus cap. IV. Polyhistoris, aut corruptit, aut corruptus ipse, Varro, inquit, annotauit Tritanum *Samnitium gladiatorem naturā fuisse: qui & re-
ctis & transuersis neruis, &c.* Absurdè. quis verò gladiator naturā est? nec id per somnium voluit Varro. Corrigo, Tritanum *Samnitium armaturā fuisse.* Et apud Ciceronem, Horatium, aliosque, Samnites crebri. Originem eorum non celat nos Liuius lib. IX. *Cam-*

Samnitium
origo.

Annae eo-
r. m.

Scutum ar-
gentatum.

Artemido-
rus inter-
pretatus.

Spongia si-
ue bal-
theus.

Iuuenalia
versus de
feminis ex-
plicati.

Campani, inquit, odio Samnitium gladiatores eo ornatu armarunt, Samnitiumque nomine appellarent. E quibus verbis etiam armatura eorum non ignota. nempe illa ipsa, quam in Samnitibus describit idem Liuius: *Samnites*, inquit, *præter ceteros apparatus*, *ut acies sua fulgeret nouis armorum insignibus ficerent*. Duo exercitus erant. scuta alterius auro, alterius argento cælauerunt. Forma erat scuti, summum latins, quæ pectus atque humeri teguntur, fastigio æquali: ad imum cuneatior, mobilitatis causa. Spongia pectori tegumentum, ♂ sinistrum crus ocrea tectum. galeæ cristæ. Picturam omnem sperno, præ hac descriptione: quam ordine videamus. Ait, scuta cælata argento. Iam ergo intellego & disco ad Samnites referenda, quæ Artemidorus scribit: *Eἰ δὲ τὸ μετ’ ἀρ-*
γυρέων ὄπλων πυρτόει, λίθῳ γυναικαὶ οὐρανοὶ πλεσίας,
πιστίλιον, καὶ ὄπλεα, καὶ τοιχίων τὰ αὐδεῖ. καὶ γένος το-
βαῖνον καὶ ἐσκέπασαν. id est, *Si quis autem cum argen-*
teis armis pugnet, uxorem ducet mediocriter di-
uitem, fidam, domus seruantem, viroque obse-
quentem. Nam ὁ subit, ὁ tectus est. Addit Spongiam pectori tegmen. Ea est, quam in notâ feminini sexus, qui gladiatoriam exercebat, vocat Iuuehalis Baltheum:

Quile decus, rerum si coniugis auctio fiat,
Baltheus ♂ manicae, ♂ cristæ, crurisque
sinistri

Dimidium tegmen.

Nam ij versus planè apti de industriâ ad armaturam Samnitum; quam vt nobiliorem, feminæ (quoniam ita Veneri cum Marte vi-

sum) feminæ, inquam, nobiles adfectabant. Pergit Liuius: *sinistrum crus ocrea tectum*. *Ocrea in*
quid aliud Satyricus, — *crurisque sinistri* ^{sinistro}
Dimidium tegmen? Postremò, *galeæ cristæ*. At Iuuenalis, — ♂ manicae, ♂ cristæ. Varro: *Pinnae, quas insigniti milites in galeis habere* ^{Pinna in}
solent, ♂ in gladiatoriis Samnites. Itaque ^{galeis}. *Pinnirapi*, noto illo versu,

Pinnirapi cultos iuuenes, iuuenesque lanista, ^{Iuuenalis explicatus.}
non alij quâm qui cum Samnite compositi, quique rapiunt eius pinnas. Onomasticon vetus Secutores eos facere videtur: *Pinnirapi*, inquit, *secutores gladiatores quod pinnas rapiant*. Puto, *secutores*. In Cicerone tamen obseruo Prouocatores componi solere cum Samnitibus. Oratione pro Sestio: *Ex erga-*
stulis emptos nominibus gladiatoriis ornauit, ♂ ^{Prouocato-}
soritò alios Samnites, alios Prouocatores fecit. ^{res, sine probacto-}
Quamquam obscuri mihi Prouocatores, nisi si lucem iis dabunt hæc Artemidori: *O-*
δὴ περιβάτης, δέ μορφον μὴν καὶ χαρισματα, λαμψεγεῖ δὲ
καὶ ερωτεύεται: id est, *Probactor autem pulchram*
quidem ♂ venustam (vxorem significat)
sed lubricam ♂ amoris deditam. * *Probactor* ^{* Nam fieri}
reim enim vocare videatur, quem Cicero ^{poteft, ut}
Prouocatorem: & in alterutro vox emen-^{peregrinum}
danda. Ad Samnites etiam pertinere illa ^{nomen sit,}
Apuleij censeam è lib. xi. Porrò alium ocreis,
scuto, galea, ferroque insignem, è ludo putares
gladiatorio procedere. Dat enim eorum arma.
Nec plura de salebroso hoc vtroque genere:
è quo non satis me eripio. Tu Lipsi, tu
Pighi, iuuate.



C A P V T X I I .

De Essedariis, de que Andabatis. & de utrâque ratione pugnandi.

*Essedarij
gladiato-
res.*

*Ratio co-
rum pu-
gnandi.*

*Iocus apud
Senecam
explicatus,
correctus-
que.*

*Bona cer-
taq; in Ar-
temidoro
correc-
tio.*

*Andaba-
te, qui?
Clausis
oculis pu-
gnabant.*

*Varro e-
menda-
tus.*

SILENTIBVS nobis, Heu capita sine linguâ! inquit. sed pergo. Hactenus notissimos frequentissimosque gladiatores produxi: superunt alij, famosi non adæquè. Essedarij sunt, qui ex essedo pugnant. Mentio eorum Suetonio, Calig. c. xxxv. Cùm quodam die muneris essedario Poro ob prosperam pugnam seruum suum manummittenti studiosius plausum esset: propriuit se è spectaculis indignabundus & clamitans, dominum gentium populum ex re leuissimâ plus honoris gladiatori tribuentem, quâm consecratis Principibus aut præsenti sibi. Iterum Claudio, c. xxI. Cùm essedario, pro quo quattuor filij deprecabantur, magno omnium fauore indulisset rudem; tabulam illicò misit, admonens populum quanto opere liberos suscipere deberent, quos viderent & gladiatori præsidio gratiaque esse. Ex quibus liquet inter legitimos gladiatores eos fuisse: quanquam mixtim, opinor, modò è curru, modò pedites præliati sint. Nam desiliuisse eos, & pedibus pugnasse, præxit ad suspicandum Seneca in ioco Iulij Græcini, de Aristotle philosopho qui in gestatione differebat: epist. xxix. De eodem cùm consuletur Iulus Græcinus, vir egregius quid sentiret, Non possum, inquit, tibi dicere. nescio enim quid de gradu faciat. tanquam de Essedario interrogatur. Vbi legerim, degradus. Seruum etiam habuisse videntur in pugnâ, qui pro aurigâ: ex Tranquilli priore loco. Nescio an in Artemidorore restituenda hæc vox: O δέ Α' εσδειος, αργλως & μωρης τη γυναικα σπουδης: id est, Aridarius, ignauam & stultam uxorem designat. nescio, inquam, an legendum, ο δέ ισεδæιος. Credo restituenda, quia coniungit cum Equite siue Andabatâ. deinde ex interpretatione. Nam αργλως velocem, vagam ibi acceperim: non otiosam inertemque. quod conuenit cum curru, & cum actionibus stolidæ & moræ.

Andabatæ his proximi, siue αραβάται, sed Latina consuetudo vetus D. interiecit. Hi pugnabarit ex equis, galeâ frontem oculosq; tecti. Varronis Satyram fuisse scimus, cui titulus, Andabatæ. Ex eâ fragmentum, quod aptum huic ritui firmando leuiter emendatum: Aurum, inquit, non minùs præstringit oculos, quâm τὸ σῆ νερής. vbi Iunius olim noster, quâm ὅπλιτη νερής. Verissimè ego, quâm τὸ σῆ νερής. Andabatam alloquitur: Et ὁ mi homō (ait Varro) aurum non minùs excæcat oculos, quâm tua hæc galea. Certè enim

pugnabant clausis oculis, adeò vt origo adagium ab iis orum. Hieronymus contra Iouinianum: Melius tamen est quod dicitur, clausis oculis Andabatarum more pugnare, quâm directa spicula clypeo non repellere veritatis. Idem contra Rufinum: Habetur dialogus apud Græcos Origenis & Candidi: in quo duos Andabatas digladiantes inter se spectasse me fateor. Valet, duos cæcos. Ambigo an ijdem hi sint, qui Desultores (et si non me fugit communius paullò id nomen fuisse, & pertinuisse ad eos qui ex equo in equum sine vllâ pugnâ transfiliebant, arte,) ob verba hæc Pausaniæ, lib. v. Ad Carpentum iungebantur equæ dossuaria, è quibus in extremitate curriculo desilientes seffores, prehensis manu frenis, ad metam cursitabant. qui mos ætate meâ seruatur ab iis qui Anabatae appellantur. Sed isti Græci: & alij, vt videtur, à Romanis. Andabatam non dubiè Artemidorus intellexit: Ιπποδε δὲ τὴ γυναικα σπουδαια μηδὲ τέλειη καὶ δύναμι, φέρεις δὲ εἰς ἔχειν. id est: Eques vero uxorem prædictit diuitem & nobilem, sed quæ futura excors. Ita enim diuinat, quia Eques sine vsu oculorum. Martialem etiam de Andabatâ interpreter, vbi Hermetem gladiatorem attollit, & variis armis pugnacein facit, libro v.

Hermes belligerâ superbis hastâ,

Hermes aequoreo minax tridente,

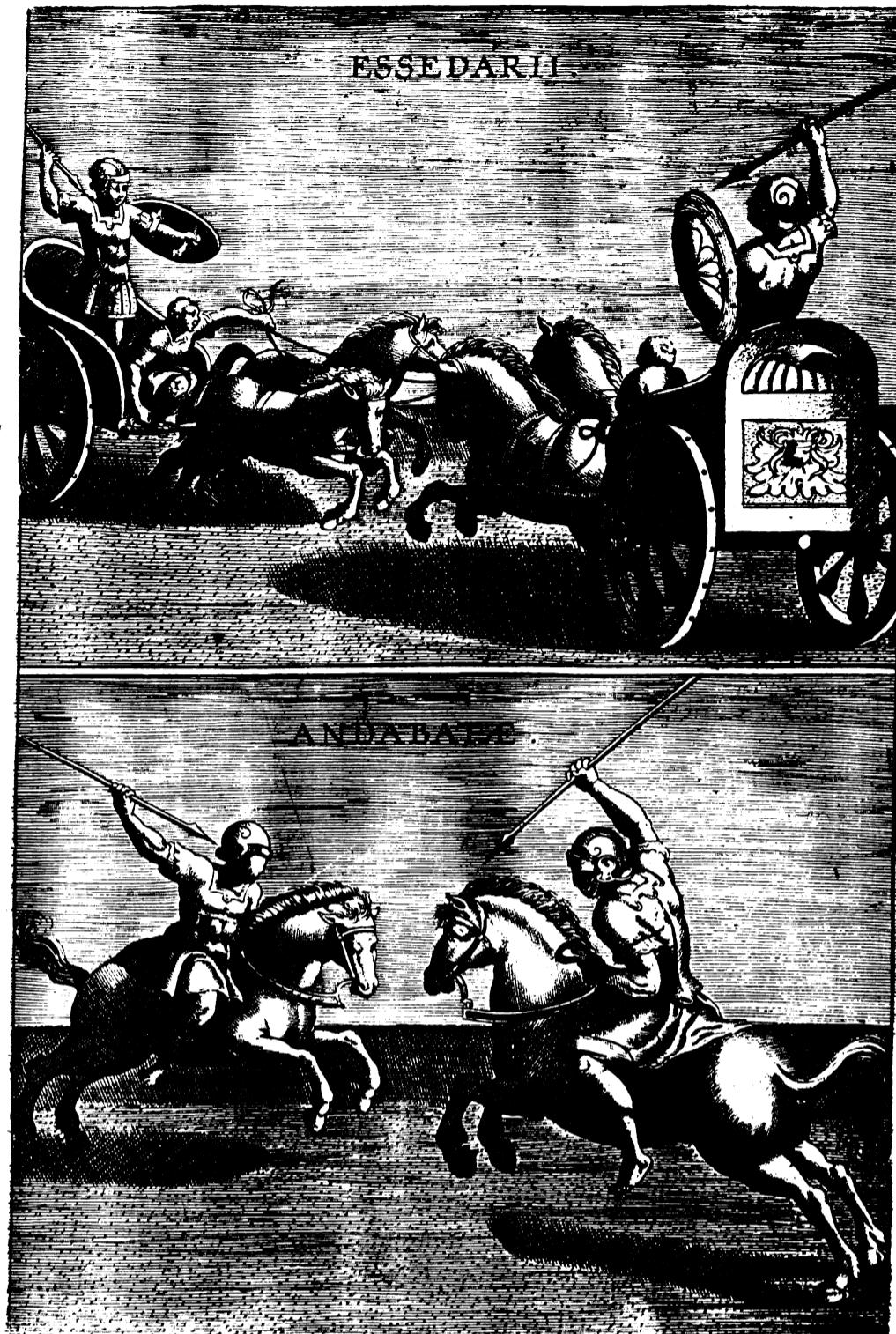
Hermes casside languida tremendus.

Puto enim, intellegit singulis versibus, Samnitem, Retiarium, Andabatam. Quid enim aliud sit languida illa cassis, quâm hæc tenebras & languidam caliginem inducens? Isidorus nescio quid vani de istis & imperfetti: Genera gladiatorum plura, inquit, quorum primum ludus equestrium. Duo enim equites præcedentibus prius signis militaribus, unus à portâ Orientis, alter ab Occidentis procedebant in equis albis, cum aureis galeis, minoribus & habiliori bus armis: sicque atroci perseverantiâ inibant pugnam, dimicantes quoisque alter in alterius morte profiliret. Quæ armatura pugnabat Marti, duelli causâ. Nugæ mixtæ veris. De aureis galeis, credo illum rectè dicere: & eò spectare interpretamentum Artemidori, πλαστα. Utrosque, Essedarios dico & Andabatas, Cicero in epistolâ ad Trebatium coniunxit: Sed tu in re militari multò es cautior, qui neque in Oceano natare volueris, neque essedarios spectare: quem anteū ne Andabatâ quidem fraudare poteramus. Nec ad alios referri placet quæ de Equis gladiatorum idem ille, pro Sestio, scribit: Qui quo tempore conspectus erat, non modo gladiatores, sed equi ipsi gladiatorum repentinis sibilis extimescebant.

*Artemido-
rus expli-
catum.*

*Gales in
ex anno.*

*Cicero ex-
plicas.*



C A P V T XIII.

Quidam adiec̄ti nondum pernoti. Dimacbæri, Laquarij, item ostensum confundi interdum dicta nomina à poëtis, s̄apè à litteratoribus semido- etis. Artemidori caput descriptum, ad lucem.

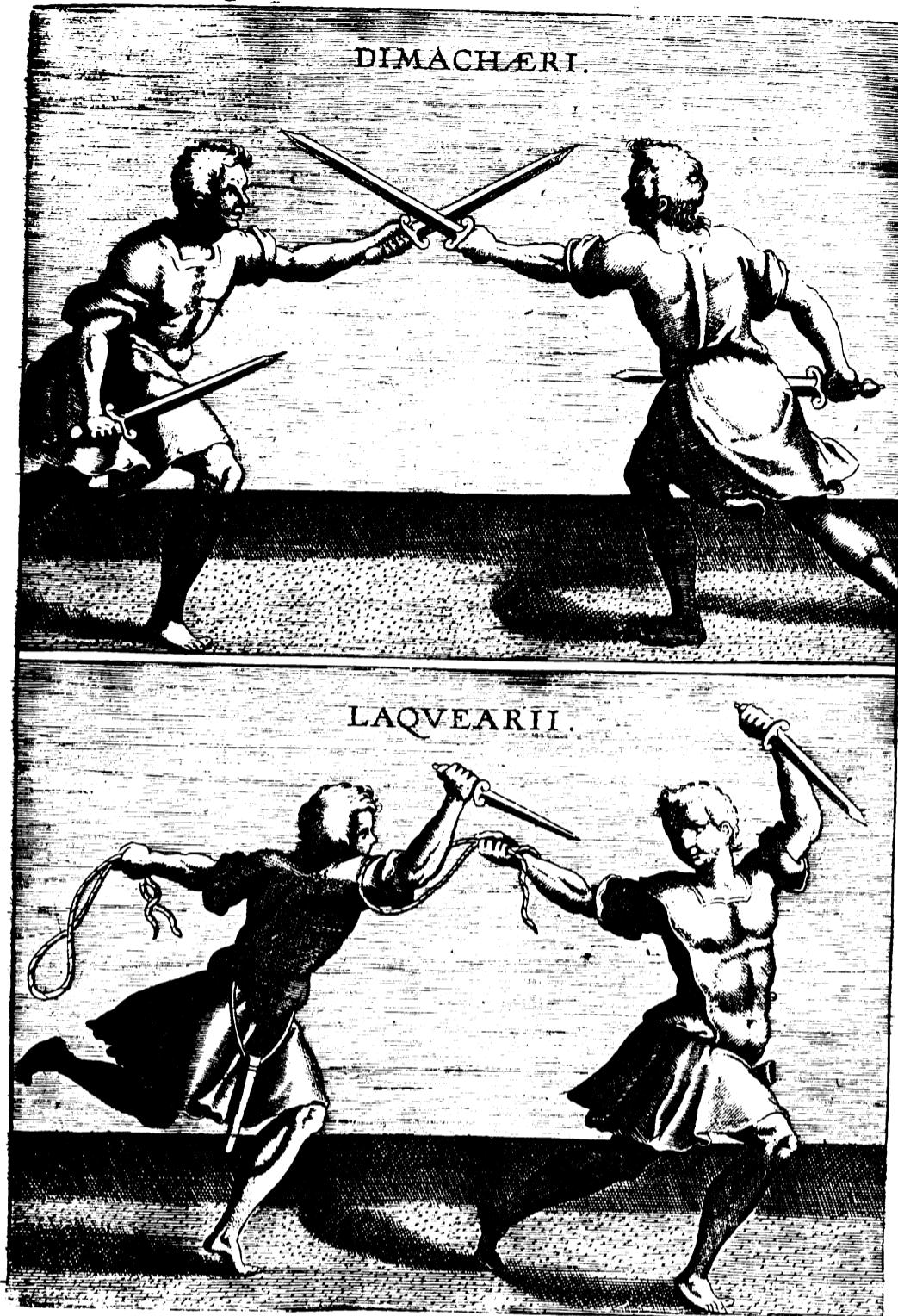
Ignitores gladiatores. **D**IXI omnes : certè quidem mihi notos : Nam alij inter legendū reperti etiam, sed non inuenti. Vt in Artemidoro, * Dima- chærus vel Orbelas : quem colligas facile duobus gladijs pugnasse, nec scio vltra. Item in Isidoro Laquarij: quorum pugna erat, inquit, fugientes in ludo homines iniecto la- eti. queo impeditos consecutosq; prosternere, amictos vmbone pelliceo. De quibus h̄ic tantū legi.

Finierat Duza: exceptit Lernutius, Multa herclē bonaqué nos docuisti: sed discrimina hæc sempérne certa? Ferè semper, ait Duza.

Confusa tamē est cùm inuenias à poëtis. vt *Confusa in- terdum gla- diatorum* ab Ausonio in Imperatoribus, de Cōmodo: *Commodus insequitur pugnis maculosus arenae, nomina.*

Tbrecidico princeps bella mouens gladio. Non enim sicā pugnauit, sed inter Secutores, vt dixi. At Threcidicum gladium, in genere posuit, pro gladiatorio. Sic idem, *Tres primas Threcum pugnas.* non reuerâ Threcum, sed * Samnitium potiū, aut Myrmillonum. Sic * *Florus contrā Myrmillonem Spartacū ap- pellat*; quem fatetū gente Thracem fuisse, credo & armis. Huiusmodi talia facile & deprehendete vobis, & excusare: non item gre- gis nostri grammatici imperitiam, qui hæc omnia turbant, miscent. Sed quia Artemidi- dori mihi non semel mentio : iube, sodes, promi librum, Lipsi : vt puer totum caput ex eo legat, huic gladiatoriæ rei.

E X



**EX ARTEMIDORI LIBRO II.
CAPVT XXXIII.**

Περὶ μονομαχίας.

Μονιμαχεῖν δὲ, δικαιόσθη τορεύει· οὐ αὖλη πνά
τασσούση μαζίν μεταχωρεῖται. Μετέχον τε γένος οὐκ οὐ παμμέλ
καλεῖται, εἰ τοι δέ τι δηλωτογένεστα οὐδὲ συντάκτης γένεσθαι
οὐδίκουσα τῆς μεταχωρεύσαντος οπιμαίνει. Αἴτιος δέ τοι μόνος τὸ φαί-
νετος δηλαδή κατεπείνει οπιμαίνει· τὰ μέτρα διαώκονται
τούκαλέσσει. Εἰ τέρπεισα διττά τοι πολλάκις έγινε μόνος τοιούτον
ένειρος απεργατορεύσαντα Γιαναῖς τοικατοι, οἷα αὖ οὐ δηλαδή
τοιούτων ωτοπολαβούσι πυκτεύειν. Εἰ ποιεῖν διττά τοι διο-
μάσσειν αὐτοῖς οὐκ ξένοι σαφεῖς καθίστασι ταῦτας διπολεῖταις,
χρήσιμαι τοις οὐνόμαστοι. Εἰ φαίνει θεάσαι ταυταύτης,
ληφθεῖται γενεῖται πλευσίαι, ποιεῖται, η Φιλόβοστον. Πλευ-
σίαι μόνοι, μόνοι τοι κατεπονηταί τοις δηλωτοῖς. Πλευρῶν δὲ, μόνοι
τοι μόνοι ὄρθδον τοξίφοροι. Φιλόβοστον οὐδὲ μόνοι τοι δηλω-

Βασιτ. Ε' δέ τις μετ' ἀργυρέων ὅπλων πύκτεύδ', λήφεται
Γυναικὶ πρέμα πλούσιαν, πιστικὴν, καὶ ὀικεῖσθν, οὐ πρόσφερόν
τῷν αὐδῷ. Καὶ γὰρ νοσθαίτε καὶ ἐπεπτεῖται· καὶ ἐμμορφ-
τέραι τανιπλίσιαν αὐτῷ σύνθετέρας. Ε' δὲ στεκύτοι, ἔμ-
μορφον μὲν λόψις¹) γυναικαῖς πλεοῖσιν, μεγάλα δὲ φρε-
νοσαν ἔπει τῇ βοσκῇ, καὶ μέχρι τέτοιο παρέφερονται τὸν αἰνόρος, καὶ
κακῶν πολλῶν αἰτίαν ἐσφερόντων. Α' εἰ γὰρ μίνασι. Ε' δὲ ρη-
τιαρίωλην²) γυναικαῖς ἀποσσεν καὶ ἐρεστικὴν, καὶ φυγαῖδην,
μέττα τῷ θελομόρῳ πλησιάζεσσαι. Γιπταῖς δὲ τῷ γυναι-
κα πλεοῖσιν μὲν ἐγγέλησι καὶ συγενῆ, φρένας δὲ ἐπεξεχε-
σταν. Οὐ δὲ περιεδάρη³ Θεοῦ, ἀργὺπληματεῖσθαι μωροῖς τῷ γυναικαστημα-
τεῖ. Οὐ δὲ περιεδάρη⁴ Θεοῦ, ἔμμορφον μὲν καὶ χαρίσαται, λα-
μπεσσί δὲ καὶ ἐρεστικήν. Δικαίχαιρ⁵ Θεοῦ δὲ καὶ ὁ λειόμορφ⁶ Θεοῦ
ὅρθελας πάντοι φαρμακὸν, οὐ ἀλλως κακόβοτον οὐ ἄμφορφον ἐγγέ-
τη τῷ γυναικαστηματί. Ταῦτα, εἰ πλειστόμορφ⁷ Θεοῦ, εἰδέχεται
τὸ εἰκός σωτιδεὺς λόγικος γεράφω, αἰλλὰ διποτέρας τοῦ
εἰκάσοτε διποβαίνονταν πολλάκις ἐπήρποτα.

10

ID EST,

GLADIATORIAM exercere, significat indigiam subire, aut aliud aliquid certamen sine pugnam pugnare. Pugna enim appellatur & ipse Pugillatus sine Gladiatura, etiam si absque armis fiat. eademque illa significant inscriptiones aut iura pugnantium. Semper autem fugientis armatura significat in ius trahi: persequentis autem, trahere. Observatum autem mihi & sapè tale hoc somnum nuprias designare eiusmodi femme, qualia arma erant eius cum quo digladiari videbare. Quoniam autem sine Nomenclatura demonstrare id non licet, utar & nominibus. Siquis cum Thrace componitur, capiet uxorem diuitem, callidam, & ambitiosam. Diuitem quidem, quia tegitur armis: callidam, quia gladium haud reūm gerit: ambitiosam, quia a surgit & inuidit. Siquis verò cum argenteis armis componitur, (id est, Samnitibus) capiet uxorem satis diuitem, fidam, domus & viri seruantem. Nam & inuidit, & tegitur: & pulchrior hæc armatura priore. Si cum Secutores formosam quidem & diuitem capiet uxorem, sed ob opes superbam & virum aspernante, & malorum illi causam. Semper enim insequitur. Si cum Reticario, capiet pauperem & lascivam, & fugacem, facile volenti se vulgantem. Eques verò mulierem diuitem & nobilem prodicit, sed amentem. Aridarius autem (sive Essedarius) ignavam & fastuam. Probaetor, pulchram, venustam, sed lubricā & lascivam. Dimacharus, sine duabus gladiis pugnans, & is qui dicitur Orbelas, purgamentum aut nescio quod piaculum femme significat, malis moribus, male formam. Atque hæc non coniuncti, nec ad probabilia sermones accommodans scribo, sed ab experientia doctus, quæ sapè hæc singillatim sic enenime obseruauit.

CAPVT X IV.

Pausa aliqui serūm. interea de Suppositiis distum. de quæ sorte. sciam in viam redditum, & reliqua genera vel cognomina potius gladiatorum adiecta. primo Pegmares.

FINIERAT Duza, & simul bellaria illata sunt mensæque postremæ. Duza autem manum ad passulas porrexit, quæ apposita: O dapes opportunæ! inquit. vobis mihi opus: ita irraui. Et iamne munera, mitis? Nam Suppositum pro me hunc Lipsium dabo. Ego adsurgens, Tu me? inquam. quo iure? Iure veteri, ait Duza. quia ita receptum, ut fesso glatori aut

victo aliis atque aliis sufficeretur, & contenderet cum victore. Iij Subditicij, vel Suppositicij dicti. Martialis,

Hermes suppositius fibi ipse.

Gæci (apud quos idem in * Athletis mos) ^{Vide Agellium} vocant ipsi pugnare. Plutarchus in Sullâ: τὸν πλεύτον ἀγάρα, καθαίπερ ἔφεδρῷ αὐθαίρης ραντόν φεγοτιχεῖς, οἱ Σαυτίς, Γελεύη, ἄγριος, ἡλιός τὸ σφῆνον τῇ πατέραι τὸν θόρακα, τὸν πόμπον: At postremā pugna, Telestinus Samnis, tanquam centuriatus suffectusq; athleta, defenso iam Sulla comparatus, hand multum absuit quin cum ad portas turbis Romæ funderet prosterneretque. Substituebatur autem sapè unus, alter, ^{Subplures.} tertius. Vnde in Glossis, Ερεδρῷ, tertiarias ^{Vnde secundarij &} Dio in Caracallâ: Μορουάχων αἰδερεγνῶν πλεῖστον Tertiarij. ἔχαπε ἄμφων. Καὶ ἵρα γα εὐτῷ Βάτηρα βίον ἔφεγκε αἰδερεγνῶν πλομαχῆσαν τῷ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἀναγκαστος, ἐπίτη διαθερόντα τῷ τε πλεύται τελεφαντί τοῦ ἑταίρου: Gladiatorum sanguine imprimis abelebat. & ex ijs Batonem quandam, cum tribus ex ordine eodem die pugnare iussit, cumque in postremō interfictum magnificè sepelut. Credo & Lactantium sentire de hoc ritu: Irascuntur etiam pugnantibus, nisi celeriter alter è duobus occisus est, & tanquam humanum sanguinem sitiant, oderant moras. alios illis compates dari poscunt recentiores, ut quamprimum oculos suos satiant. Itaque ades, Lipsi, & pugna mei fessi vicem. Ego æstuabam & rasebam. sed comedūm subiēnit Pighius: Non impone nobis homo argutissime, inquit, non superponis. Mos hoc suadet? sed non ad arbitrium tuum. Sors decidebat. Plinius l. VIII. ^{Li sors das;} Epistolarium: Scilicet ut in spectaculo quibas ^{soluti.} ^{Plinius il.} dam sors aliquem seponit ac seruat, qui cum ut ^{ut} hysteras. Etore contendat: sic in Seratio sunt aliqua prima, sunt secunda certamina: & ex datibus fortentis, cum que superior exierit, tertia expeditas. Statius lib. IIII. Siluarum:

Iam placide dant signa tubæ, iam sortibus ardēs

Fumat arena sacris.

vbi male vulgo, sortibus. Ego ad Pighiū, Mi seruator, inquam, statuam certum est statuam ibi: ita in tempore suppeditas aduenisti. Sed quid ad hæc Duza? Tange hominem, licet ad tibiones mittamus. hanc ad sortes, ait Duza: nam ad eas appello. Non placet, inquit. Ego mītus. Duza: nō hunc diem pugnet, sine missione. Heu munerarium crudum! inquit Duza. sed sequi mihi potius est, quam trahi. Igitur quia de armis dictū, venio ad reliqua genera gladiatorum. Inter quos primi se offerunt PEGMARES. ^{Pegmares} ^{gladiatores} ijs à loco nomen, quia pegmatis impositi depu-

depugniabant. Locus unus Suetonij est, qui eos adstruit, in Caligulâ cap. xxvi. *Gladiatio munere, reductus interdum flagrantissimo Sole velis, emitti quenquam vetabat. remotoque ordinario apparatu, rapidis feris vilissimos senioque confectos, gladiatores quoque pegmares, patres familiarum notos, sed insignes debilitate aliquâ corporis subiiciebat.* & is ipse locus *sublati:* ceps. Nam potius ibi legerim, *gladiatoribus quoque pegmares.* hoc sensu: Rabidis feris bestiarios viles, inualidosque: & gladiatori- bus, operas pegmares fabrosque subiicie- bat. Fauet huic interpretationi ipse Suetonius in Claudio, cap. xxxiv. *Præter desti- tos etiam leui subitaque de causa quosdam com- misit, de fabrorum quoque ac ministrorum atque id genus numero, si utrumq[ue] vel pegma vel quid tale aliud parum cessisset.* Hic Victor: De sententiâ herclè persuades, inquit. Nam *gla- diatores in pegmate pugnantes quis legit?* Non ego. & Strabonis lib. vi. Iosephiique lib. viii. loca hoc tantum euincere scio, captiuos aut insignis sceleris damnatos in Peg- mate solere ostendi. De pugnâ verbum nus- quam. In voce tantum hæreo. quâ enim de- riuatione, quóve exemplo, à Pegmate Peg- mares? Pegmaticos potius. & certè libri an- tiqui, *Pegmatos*, in Tranquillo plurimum referunt: *pegmatis*, quidam. alterutraque le- ctio retineri potest, eâ mēte vt gladiatoribus suppōsitos scribat patres familias pegmatis, id est, è pegmate. Ad pegma autem molien- dum mouendumque, multi è numero fa- brorum administri. Ij ergo admoti per oc- casionem tractique in arenam à Caligulâ. A quâ interpretatione stare etiam Dio vide- tur, qui de eâdem hac sœutiâ, ait illuī de- ficientibus bestiarijs rapi iussisse quosdam ēn τὸ χλων τὴ τοῖς ιπποις περισταύτων, è turbâ que pegmatibus adstabat.

C A P V T X V.

Meridiani, non inter veros legitimosque gladiatores. sine armis, sine arte, seminudi.

DUZA iterum, MERIDIANI, inquit, nunc occurunt. quibus hoc nomen scilicet à tempore, quia sub meridiem darentur. Dio in Claudio: Ετιδη οὐν γέ μαρμαχτας ἀγω-

ras. πάνυ δὲ σφίσιν ἔχαπε. τάπι δὲ ἀνδρὶ τὰς δέ- πιστας οὐδεὶς οὐδὲ τὰς δέπιστας καυπὸν κατακοπόμενος θύσια ἐδειπρ. Cui velut interpres Suetonius: cap. xxxiv. Bestiarijs meridianis que ad eò de- lestabatur, ut etiam primâ luce ad spectacu- lum descendere, & meridie, dimiso ad pran- dium populo, persederet. Nominat eosdem Tertullianus: Risimus & inter ludicas me- ridianorum crudelitates Mercurium mortuos cauterio examinantem; vidimus & Iouis fra- trem gladiatorum cadavera cum malleo dedita- tem. Nec hi tamen, vt obseruo, legitimi de- stinatique gladiatores; sed bestiariorum velut reliquiæ quædam & purgamenta. Du- plex enim spectaculum, * Matutinum & ^{Ad libitum} Meridianum. Manè cum bestijs depugna- bant: post meridiem, ij qui superfuerant, inter se. & Meridiani gladiatores voca- bantur. Ceterū nec docti factique ad pu- gnam erant, nec armis in eâ vtebantur aut arte. Cædes tantum promiscua, & velut ^{modus pa- laniena.} Seneca epistolâ viii. bene expli- cat: Casu in meridianum spectaculum incidi, lusus exspectans & sales, & aliquid laxamenti, quo hominum oculi ab humano cruento acquie- scant. Contra est. quidquid antè pugnatum est, misericordia fuit. Nunc omisis nugis mera homicidia sunt. nihil habent quo tegantur, ad iecum totis corporibus expositi numquam frustra mittunt manum. Non galed, non scuto repelli- tur ferrum. Quò munimenta? quò artes? omnia ista mortes mera sunt. (aut vt recte liber ve- tus, mortis more.) Manè leonibus & vrsis ho- mines: meridie spectatoribus suis obiciuntur. * Interfectores interfecturis iubentur obijci, & ^{recom-} victorem in aliam detinent cædem. exitus pu- gnantium mors est. Hæc fiunt dum vacat arena. Nec ad aliam crudelitatem grauis eiusdem Senecæ querela spectat, epistolâ xcvi. Homo, sacra res, homo, iam per lusum & iocū occiditur, & quem erudiri ad accipienda inferendaq; vul- nera nefas erat, is iam nudus inermisque produ- citur, satisque spectaculi in homine mors est. ^{Non ergo} Mehercules, inquit Victor, peccus mihi ^{vniuersitatem de} commouit Seneca. & quas arbitræ eas feras, quæ hæc spectarunt non dicam lætis, sed fiscis oculis? — ^{Viri au-} A'γαθος δ' α'ερειάπες α'ρδηπες, ^{sem boni} vt verbum vetus est. At perge Duza. Itc- ^{proxi ad la-} rumque ille:

CA-



C A P V T XVI.

Plura agnominata uno capite. Fiscales siue Cæsariani. Postularicij. Cateruarij. Consummati. Ordinarij. Caussæ omnes nominum explicatæ.

SVPERANT mihi etiam aliquot non tam genera gladiatorum, quam cognomena quos omnes promiscuè dabo, & velut vnâ commissione.

*Gladiatores
Fiscales.* FISCALES gladiatores reperti in vitâ Gordiani Iunioris. Fuerunt, ait Capitolinus, sub Gordiano Romæ elephanti triginta & duo, gladiatorum fiscalium paria mille. Sunt ij, qui in Cæsaris bonis, & velut fisco. Nam Principes ipsi proprios & peculiares gladiatores alebant, ad instruendum suas sive Cæsa- populi voluntates. Itaque recte *Kaiouacō μονομάχος* Arrianus dixit istos. Libro primo Dissertationum: Α'λλ' ἐπειδὴ πῖτις Καιουαρό μονομάχοις εἰσὶ τινὲς οἱ ἀγωνατέτες, οἳ εἰδεῖς αὐτὲς τεργάργεις δὲ ζεύκει. At in Cæsaris gladiatori- bus quidam sunt quibus molestum est non pro- duci, non componi. Eadem sententia (vt multa alia) expressa in Senecâ: *Myrmillonem* è C. Cæsaris ludo audiui de raritate munerum que- rentem. Quam bella, inquit, artas perit! Nec gladiatores solùm; sed alebant etiam hi- striones. & scripsit in Alexandri vitâ Lam- pridius, *Histriones aulicos eum publicasse. Ab his otti*

I.LIPSI Operum Tom.III.

POSTVLATICII gladiatores. Quia enim Cæsariani isti eximij viribus, arte, ornatu: sæpè postulari à populo solent, velut mune- *Postulari* ris auctarium & ornementum. Seneca e- *gladiatores* solent. p. vii. Hos plerique ordinarijs & postularicijs paribus præferunt. Suetonius in Domitiano:

*Quæstorijs muneribus, quæ omiſsa revocauerat, ita semper interfuit, ut populo potestatem ficeret bina paria è suo ludo postulandi, quæ nouissima aulico apparatu induceret. Ait aulicum appa- *Suetonius explicatus* ratum, quod in Gallienis Capitolinus, gladiatores pomptibler ornatos, cum auratis vesti- bus matronarum. Et credò ornatos eos * auro: * *Vide ali- quid in Ele- gis nostris* præente mihi Spartiano in vitâ Hadriani: Trecentos noxios cum auratis chlamydibus in cap.xxv. arenam misit, ad deridenda eius munera. Numerum enim ibi dumtaxat præter morem fuisse censeam, non vestem. Ad hoc gladiato- rum genus referendi hi loci. Suetonij in Claudio cap.xxi. *Palumbum* (ita gladiatori famoso nomen) postulantibus, daturum se pro- misit si captus eſset. Calig. cap.xxx. Cum Tetri- nius latro postularetur, tamen qui postularent Ter- trinios eſſe ait. Plinij in Laudatione Traiani: *Impetratum est quod postulabatur, oblatum quod non postulabatur. Martialis:**

Cum peteret pars hæc Myrinum, pars illa Triumphum:

Promisit pariter Cæsar utraque manu. Ex quibus etiā discitis, nominatim hunc il- lūmve gladiatorem flagitari in pugnam so- lere, siue manu siue scelere notum. Sunt &

Yy CATER-

CATERVARII inter gladiatores, à modo pugnæ. scilicet cùm non singuli cum singulis, vt moris, sed confusi mixtiq[ue] pugnant & per cateruas. Scio esse^{*} qui abnuant, quiq[ue] secūs interpretentur: sed à me omnia exempla. Suetonius Caligula: *Retiarij quinque numero gregatim dimicantes.* id est, velut cateruatim. Dio clarissimè de Cæsare lib.XLIII. *Τας δὲ αὐδεξ ουέβαλε μὴ νοήσαντι τὸ τῆς ἀγορᾶς, ωδανεπέντε.* Συνέβαλε δὲ καὶ τῷ πανδέμω πλείους, καὶ ιπτάμενοι, καὶ πεζοὶ πολοῦς, ἀλλοις τοις αἰσθαντος ἀλλοις: *Viros quidem inter se commisit, ut moris erat, singulos cum singulis: sed tamen etiam maiore numero in Circo confertos dedit, equites cum equitibus, pedites cum peditibus pugnantes: alios vero confusè et permixtum, aequo utrumque numero.* Iosephus libro VII. Antiquitatum, de Tito, qui Cæsareæ spectaculum dabat: *Καὶ πολλοὶ τόδι αἰχμαλώτοις ἐνταῦθα διαφθύρονται, οἱ μὲν θνεῖοις καθηβληθέντες, οἱ δὲ χριστινοὶ αἰλιλοῖς αἰνιγκαρέμοις χρίσασθαι πολεύοις: Multi ē captiuis illis consumpti. alij bestiis obiecti, alij cateruatim et plures, more hostium, depugnare inter se iussi.* Dio iterum in Nerone: *Πιζες δὲ όπως ἡνα περιέτρα, αλλα καὶ πολλοὶ αἴμα περιτίσσους σινέλαντο: id est, Pedites, non solum singulos cum singulis, sed etiam multos cum pari numero componebat.* Nec ab aliâ mente Cateruarij Pugiles Tranquillo, in Augusto cap.XLV. Inuenio &

VICTORES, in Plinij XXXVI.cap.XV. de Curione: *Raptisque ē contrario repente pulpitis, eodem die Victores ē gladiatoribus suis produxit.* Et in lapide veteri. nescio

an γνωστοί & ab effectu; an cognomine certo, & discernendi causâ. HIC. PRIMVS. ET. SOLVS. VICTORES. CAMPANIAE. PRAETIS. ET. AESTIM. PARIA. GLAD. EDIDIT. Item in Plinio

CONSUMMATOS. non disertè scriptos, *Consummati* sed eliciuntex eius verbis lib.VIII. de Elephants: *Pugnauere postea et singuli Principibus Claudio et Neroni, in consummatione gladiatorum.* At ego ab irecos à Plinij mente iudico: nec aliter eum accipio; quam quasi dixerit, in fine gladiatorij spectaculi vt elephanti additi fuerint velut corollarium, ad concludendos finiendosque ludos. Possis etiam accipere consummationem gladiatorum, cùm coniuncti omnes congregatiq[ue] pugnant, redacti tanquam in vnam summam. Postremò

ORDINARIIS gladiatores lecti, qui legitimo tempore, loco, & apparatu induuntur: à prioribus illis (Postulaticios dicō & Cateruarios) diuersi. Seneca nominat epist.VII. & Ordinarios pugiles Sueton. Augusto, cap.XLV quem cumdem in Caligula videte, cap.xxvi. Vidi & risi qui Obsequentes gladiatores erueret ē vitâ M. Antonini philosophi: *Armauit etiam gladiatores, quos Obsequentes appellauit.* sed enim discat, Spartianum hoc sentire, Marcum in militiam legisse gladiatores, quos ad velandam ignominiam honeste Obsequentes appellauit: sicut & seruos, quos Volones. De hominibus dixi omnia, ut meæ quidem memoriae captus fuit. Si quid me præteriit, subiicit.



C A P V T X V I I .

*Ad terminum de Hominibus, vestis adiecta:
Togamne fuerit, an Tunica. Item quid Orna-
menta.*

DIXISTI sanè quām accuratē, ait Ber-
chemius; sed quoniam inuitas, velut in
scenā, monitor ego. De veste & armis ec-
quid potes plenius? Age, inquit Duza, sit
hoc velut auctarium operæ huius. Retiario-
rum vestem Tunicam dixi fuisse: opinor
& aliorum. Certè Dio Commodum ut
Secutorem adornans, facit eum prodisse
in τετράντα καὶ ἀντόδεσμον, in tunica τετρα-
discalatum. Suetonius etiam in Claudio notat ut
insolens: Induxit, inquit, unum ex nomencla-
toribus suis, sicut erat, togatum. Tamen ecce
I. LIPSI Operum Tom. III.

Tertullianus disertè de Pallio: Verūm &c. cer-
dones & omnis gladiatorum ignominia togata &
producitur. Et Capitonius in Pertinace de
veste Commodi venditā: Toga, inquit, ar-
maque gladiatotia gemmis auroque composita.
Nec facile compono diuersos; nisi si laben-
ti æuo, mutata res. Togam certè, cùm in
honore & vsu fuit, quis credat fœdatam mi-
nisterijs arenæ? De armis non magnope-
rè habeo quod addam, nisi appellata ea
antiquis propriè Ornamenta. Eò moneo,
quia titubare, imò labi, video in eâ voce vi-
ros doctos. Seneca Natural. Quæstion. li-
bro quarto, initio: Sic ergo formare vt scias te lectio in
non posse consequi vt sis impenetrabilis: cùm Seneca.
omnia caueris, per ornamenta feriet honestissi-
mè à re gladiatoriâ, id est per ipsa arma. At

Y y 2 ar-

eramenta, ibi manu vir eruditus. Seneca epist. xiv. *Ars ei constat, qui per ornamento percussus est.* Et Suetonius ecce audentius, ipsos gladios appellat Ornamenta. Titi cap. ix. In sequenti die, gladiatorum spectaculo, circa se ex industria collocatis, oblati sibi ornamenta pugnantium inspicienda porrexit. Ille Ornamenta dicit, at Victor in eadem re, iisque gladios tradidit. recte. Tamen in Tranquillo non defuit Beroaldus substituere, instrumenta. Vos Festū audite: *Ornatus, inquit, dicitur benè aptus, ut miles, aut gladiator, aut acturus fabulas.* Benè Festus: & ad eius intentem Plautus: *Ornamēta absunt: Aiacem, hunc cū vides, ipsum vides.* Ornamenta etiā boum, apud Catonem. De armis, videtur nescio quid mutasse aut potius desitum reuocasse Domitianus, quod Martialis indicat illo Epigrammate:

*Cū veteres Latiae ritus renouentur arenæ,
Et pugnet virtus simpliciore manu.
sed indicat tantum: & idcō nihil elicio certi.*

C A P V T XVIII.

Finis Duziaci sermonis. Orditur Victor, partiturque. Hoc capite, apparatus & invitatio, quæ ante diem muneric v̄surpata, explicantur.

*Vltimus
limes de
moda.*

*Victori
dicenda.*

*Libelli gla-
diatoris.*

*Pronun-
tiare munus.*

Ostendere.

SED ego iam portum video. Salutem optatum mihi Sigæum. Quid ais? inquit Victor. tu ut fileas? ubi quartus ergo terminus de Modo? aut quis eum panget? Illi Duzæ, Varro opinor olim, Est modus matulæ: sic nobis, mi Victor, fabulæ. Aut si tanta libentia audiendi vobis: agite, Victor ipsemittatur in hoc stadium, cui lampada ego do. Lernutius ridens, Et ego tibi Duza rudem. Bonam strenuamque hanc pugnam pugnasti nobis. igitur ornamenta tua transfer in hunc Victorem. Hem! inquit Victor: hoc est quod olim dicitur, Fabrum cadere cum ferias fullonem. Duzæ parabam vincula, constringor ipse. Tamen adeste, audite: de Modo modicè dicam, aut potius intramodum. Tria sermonis mei capita. Quid ante pugnam: Quid in pugna: Quid post pugnam. Ante pugnam moris, ut Editor libellos proponeret, in quibus dies futuri muneric, item nomina & paria gladiorum: scilicet alliciendæ plebi, & exspectationi commouendæ. Id vocabant Pronuntiare munus. Suetonius in Iulio: *Munus populo pronuntiavit in filie memoriam.* Ostendere munus. Cicero: *Etsi munus flagitare, quamuis quis ostenderit, ne populus quidem solet nisi concita-*

tus. Proponere munus. Suetonius in Tito: *Omnes tantā comitate tractauit, ut proposito gladiatorio munere, non ad suum sed ad spectantium arbitrium editurum se professus sit.* Ad has edictiones Senecæ locus facit, de Bre- Edicta, &
edicare
dies. uitate vitæ: *Itaque ad occupationem aliquam tendunt, & quidquid interiacet, graue est: tam mehercules quam quando dies gladiatoriū muneric dictus est, transire medios dies volunt.* Quin & edicta vocat, epistolâ CXIX. *Nemo qui parturienti filiæ obstetricem accerit, edictum & ludorum ordinem perlegit.* Edi- quia pa-
via descri-
bitur pra ordine
& totus
apparatus. cebant autem describabantque futurum munus in libellis. Ita Cicero vocat Philip- Libelli gla-
diatorum. picâ II. *Quid de Commentarijs infinitis? quid de chirographis loquar? quorum etiam imitatores sunt, quia ea tanquam gladiatorum libellos palam venditent.* Nec enim placet referri ad libellos, in quibus Lanistarum dictata. Cicero ex-
picias. Potius ad libellos indices ludorum, quos vendebant describabantque palam, ut in prouincias mitterent & ad amicos absentes. Nec alium libellum Cælius Ciceroni miserat meritus eius notam, lib. II. epistolar. ad Familiares: *Quid? tu me hoc tibi mandasse existimas, ut gladiatorum compositiones, & vadimonia dilata ad me mitteres?* Libellum munerarium adpositè vocat Pollio, in Claudio: *At ego scio sèpius inter gladiatores bonis pugnatoribus Aureoli nomen appositum.* Habuit proxime tuus libellus munerarius hoc nomen in Indice ludorum. Allusit & explicuit comiter bonus Seneca (patrem dico) libro IV. Controu. *Quod muneric solent facere ad exspectationem populi detinendam, qui noua paria per omnes dies dispensant, ut sit quod populum & delectet & reuocet: hoc ego facio: non omnes simul produco. aliquid noui semper habeat libellus.* Nec verò in libellis solùm pronuntiatio hæc muneric: sed etiam in Piæ tab-
la gladiato-
rum. tabulis & picturâ. Pingi, inquam, iubebant habitum formamque pugnantiū gladiorum, item loci, munericque totius. Plinius seriò notat libro XXXV. *Pingi, inquit, gladiatoria munera atque in publicum exponi cæpta* Quando
primæ. à C. * Terentio Lucano. Is auro suo triginta paria Effigie ca-
ius mentis in foro per triduum dedit, tabulamque pietam Donato in
vita Terre-
nij: & cui
poëta is
libertus.
Horatius
illustans. in nemore Diana posuit. Apud Horatium lib. II. Satyrâ VII. eleganter Dauus: *Vel cum Pausiacâ torpes infane tabellâ;
Qui peccas minus atq; ego, cū Fului Rutubiq;
Aut Placideiani, contento poplite miror
Pœlia, rubricâ pietâ aut carbone? velut si
Reuerâ pugnant, feriant, vitentque, mouëtes
Arma viri.*

vbi graphicè videtis formam eiusmodi tabularum. Illud autem, *Contento poplite*, habitum nimis exprimit pugnantium gladiorum : ne ad seruum ipsum referatis; cum interpretibus laevis. De his picturis

E. Trebellius Pollio. Trebellum capio in Vitâ Carini: *Mirabile maximè Carini & Numeriani hoc habuit imperium, quod ludos Romanos nouis ornatos spectaculis dederunt, quos in Palatio circa porticum stabuli pictos vidimus.* Vbi ne-
Portasse & scio an restituenda Porticus Statili. que in Venatione seruatum esse ex Capitoline discere est, in Gordianis : & hodie seruant nostri in isto Battualium ludicro, quod Gladiatorium vocant, et si prisci illius vix vimbram.

C A P V T X I X.

Quæ ipso die facta : & tamen ante pugnam.

Pompa, traductioque compositiones, & ostensio ornementorum. Prælusio, hastis, rudibus, armis. Tuba cantus, & Versa arma.

Pompa gla- diorum. H AEC ante muneric diem. At die ipso, gladiatores ordine deduci in Arenam mos fuit, & inibi solemni quâdam pom- pâ circumduci. Compositio & Compo- mun. Quintilianus : *Iam dies aderat, iam ad spectaculum supplicij nostri populus conuenerat, iam ostentata per arenam per- iturorum corpora mortis sue pompam duxerant.* Ad quam traductionem accommodo illud Capitolini in M. Antonino : *Fausti- nam quondam cum gladiatores transire vidisset, unius ex his amore succensam.* Postquam introducti, patia inter se componebantur, si- ue ut Græci decenter appellant, *ζεύς.* Com- ponere dixi. ita enim loquebantur. Plinius pulcherrimè de oculiâ quoruīdā animalium discordiâ libro VIII. cap. XII. *Quam quis aliam tantæ discordiæ cauſam adulterit, nisi naturæ spectaculum, sibi paria componen- tis?* Vbi melius liber vetus, nisi naturam, spectaculum sibi ac paria componentem. Etiam, Plinius emendatur. Comparare. Quintilianus : *Cum me una tamen res apud quosdam faceret miserabilem, quod widerer iniquè comparatus.* Certa enim arenae destinabar victimâ, nemo muneric vilius steterat. Item Committere. cuius verbi sèpè exempla. In hac compositione prima Editoris cura, ut pares cum paribus confligerent. Atque adeò id volebant ipsi Gladiatores. Seneca alibi : *Ignominium iudeat gladiator cum inferiore componi:* & scit

I. LIPSI Operum Tom. III.

eum sine gloria vinci, qui sine periculo vinci- tur. Lucanus libro IV.

— *veluti fatalis arena*

*Muneribus, non ira regus concurrere cogit
Productos : odere pares.*

Et benè, productos : quia id quoque arenæ huius verbum. Seneca de virtute loquens: *Producere enim illi & tentari expedit : nec ulli intelligunt, quanta sit, quam qui vires eius la- cessoendo senserunt.* Post comparationem, cre-
ornamenta inspicieban- tur. do, gladij armaque quibus pugnaturi, Mu- nerario ostendebantur : explorandi causâ, & an satis acuti. Suetonius Tito : *Ceterum ipsos non solum familiari cena adhibuit, sed & in sequenti die, gladiorum spectaculo, circa se ex industria collocaitis, oblate sibi ornamenta pu- gnantium inspicienda porrexit.* Nam Titus ipse tunc Editor. Victor de eodem facto, pe-
tijße eum gladium dicit, quasi ad explorandam aciem.

Dio clarissimè in Neruâ : *Collocauit eos in spectaculo quodam iuxta se, ignaros quod proditi essent: iisque gladios tradidit, in spe- ciem quidem uti diuidicarent an satis acuti essent (quod fieri solet:) reuerâ ut ostenderet pa- rum se sollicitum, si vel statim interficeretur. Fa- cit ad hunc inuulgatum adhuc ritum, quod Dio idem scribit gladios acutissimos.* Dru-

Vide & coniunge
qua scripsit ad lib. IIII.
Annal. TA-
citi.

sianos vulgo vocatos : videlicet quia cru- delis ille & cruentus editor acutissimos eos semper exigebat. Contrà lenissimus Mar- cus Imperator, qui, vt Dio ait, *επει τὸ φό- ρον εἰς ἔχουσαν, οὐτε γὰς μορούμχες, οὐ τὴ Ρώμη ὀλαρτὸς αὐτοῖς αὐτοῖς εἰσεμαχοῦσί τε.* Σιδηλος γδ̄ εδέποτε εδεντὸς αὐτῶν ὅρκυεις, αλλὰ τοιχα μελό- σι τὸν ὀλαρτὸν εἰσφιεσθεὶς πάντες ἐμπορεύονται. adeò à cæde abhorruit, vt & gladiatores Rōmæ, tam- quam athletas, sine periculo aut noxâ, pugnan- tes cerneret. Ferrum enim acutum nemini eorum commisit, sed obtusis & velut orbiculatis gla- dijs omnes pugnabant. Interpellauit hîc Ler- nutius, Heus tu, inquit, longum hoc tuum anteloquium : pugnam ipsam videre auctoriam committe. Mane etiam, inquit Victor: prælusio præmittenda est. Viden' tu illos qui arte quâdam iaciunt hastas? viden' qui velut feriunt gladijs? Puræ à ferro il- læ hastæ, obtusi gladij. denique proludunt, & ludunt. Prælusionis diem Symma- chus appellat lib. XI. epistol. de canibus:
Prælusio, sius prolu-
sio.

Quos prælusionis die ita Roma mirata est, ut Dies prælusionis, qui ferreis caueis putaret aduectos. Sed ille de Venatione aut Circensisbus: at propriè de Gladiatoribus, Cicero de Oratore: Sed si in illo ipso gladiatorio vita certamine, quo ferro

Y y 3 decer-

decernitur, tamen ante congreßionem multa fiunt, quæ non ad vulnus sed ad speciem valere videantur; quantò hoc magis in oratione exspectandum est? *Vbi scriptetim, in illo ipso gladiatorio vili certamine.* Prælusio autem in Hastis, Rudibus, Armis. De hastis, Cicero in iisdem libris: *Atque eiusmodi illa prælusio esse debet, non ut Samnitium qui vibrant hastas ante pugnam, quibus in pugnando nihil vntuntur.* Iterum idem: *Et ait cum brachium concalcerit, tum se solere pugnare.* neque attendit eos ipsos (gladiatores intelligit) unde hoc simile dicit, illas primas hastas ita iactare leuiter, ut & venustati vel maximè seruant, & in reliquum viribus. Hos Pilarios & Ventilatores Quintilianus appellat: qui ea quæ emiserant ita librabant, ut venire in manus viderentur, quaque iuberentur decurrere. De rudibus, Eumenius Rhetor in eâ quæ De instaurandis Mænianis: *Neque enim tanta me aut negligentia aut confidentia tenet, ut nesciam quanta sit inter hanc aciem fori, & nostra illa secreta studiorum exercitia diuersitas.* Ibi armantur ingenia, hic prælitantur: ibi prælusio, hic pugna committitur: hic plerumque velut sudibus & saxis, illic semper telis splendentibus dimicatur. Nec enim ambo quin rescribendum rudibus & hastis. Vnde enim ibi saxa? Ethanc correctionem, amici, imputo hodie vobis. Ouidius III. De arte:

*Sic ubi prælusit, rudibus puer illè rodictis
Spicula de pharetrâ promit acuta suâ.*

Tertullianus oculos hic habuit, dum scripsit aduersus Valentianos: *Congreßionis lusionem deputa lector, haud pugnam: ostendam, sed non imprimam vulnera.* Appelabant hæc lusoria tela. Seneca: *Remoue ista lusoria arma, decretorijs opus est.* Item lib. II. Quæst. Natural. *Illos verò viros altissimos error iste non tenuit, ut putarent Iouem modò leuioribus fulminibus, & lusorijs telis uti.* Exercitoria tela, alibi Tertullianus. E contrâ, vera & acuta tela, Decretoria: ut in verbis Senecæ iam dictis. Credo ideo, quia hæc velut decreto Prætoris siue Editoris dabantur, postquam inspecta acriter & probata. Hinc obscuriores illæ metaphoræ lucem accipient in eodem Senecâ: ut lib. I. De Clementiâ: *Nisi plus est quod timet quam quod damnat, non accedit ad decretoriam stilum.* Et Epistola CIII. *Intrépidus horam illam decretoriam prospice.* Eadem arna dixerit & Pugnatoria. Suetonius in

Caio: *Batusbat pugnatorij armis.* Significat enim eum omisso rudi, usum gladio vero. Non aliter quam Commodus, qui gladiatores, specie depugnandi, crebro trucidauit, cum ipse ferrum obiectum veronibus plumbeis utetur, ait Aurelius Victor. quem locum vexant variè viri docti. Restituo ego, ferro obiecto veronibus plumbeis. *Aur. Vidu explicatus & emendatus.* Haec sanè scriptoris cognominis mihi mens, malâ fraude pugnasse. Commodum: & velut lusorijs armis vteretur, usum veris. Ferrum enim obduxisse diu taxat laminis è plumbō: cum gladium ipsum putarent esse è plumbō. Sed redeo ad rem. Pugnatorum mucronem Seneca pater dixit libro II. præfatione: *Deerat illis oratorium robur, & ille pugnatorius mucro.* Addidi etiam armis eos prælusisse: & rem dixi. *Arma prælusiæ.* Nam parmas aut clypeos in altum iacebant, recipiebantque cum venustate. Martialis lib. IX.

*Summa licet velox Agathine pericula ludas,
Non tamen efficies ut tibi parma cadat.
Nolentem sequitur tenuesque reuersa per
auras*

*Vel pede, vel tergo, clune, vel vngue sedet.
Ut peccare velis, cum feceris omnia, falli
Non potes. arte opus est, ut tibi parma ca-
dat.*

Nec parmas solum, sed & hastas, ut prædixi: fortasse & gladios. Id vocabant propriè Ventilare. Seneca pater lib. III. Controu. *Ventilare.* Deinde res ipsa diuersa tota est: aliud est ventilare, aliud pugnare. Seneca filius Epist. CXIII. *Quam stultum est, cum signum pugnæ acceperis, ventilare?* Martialis:

Currit, & in toto ventilat arma boue.

Plinius etiam elephantes doctos ad hanc prælusionem ostendit. *Vulgare erat, inquit, per auras arma iacere, non auferentibus ventis,* & gladiatorios inter se edere congregas. Hoc ergo, Præludere: at cum desierint, dicuntur elusisse, aut delusisse. Cicero de Isocrate: *Educa, Non enim in acie versatur & ferro: quasi rudibus eius cludit oratio.* Nec absimili notione Litus definiebat Aquilius quæ flutus eluderet. id est, ludere desineret. Plinius Deludere dixisse videtur, lib. XXXVII. *Luxatis potus medetur, ut licet videre gladiatores,* cum deluserint, hac iuvari potionem. Auditissime iam, amici, has tubas? signum commissionis sunt & verę pugnæ. Ideo Apuleius tubam terminalem appellat, quia primi-tias & ludicra certaminis finire termina-*tua signo ludi commissionis.* *Tuba certinalu-* retque.

retque. Libro x. At ubi discursus reciproci mulinodes ambages tubæ terminalis cantus explicuit. Virgilius:

At tuba commissos medio canit aggere ludos.

Quinctilianus in Gladiatore: Sonabant clangore ferali tubæ. Statius in Sikulis:

Iam placidae dant signa tubæ.

Nec alterius sententia illud Satyrici — dignissima prorsus Florali matrona tuba. id est, digna quæ commissione Floralium producatur. Idque in omnibus ludis factitatum, etiam scenicis. Seneca epist. LXXXV. In

Seneca emt-
datus. comeßationibus (emendo clare, commissio-
nibus) nostris plus cantorum est, quam in thea-
tro olim spectatorum fuit. cum omnes vias
ordo canentium impleuit, & cauea æneatoribus
cincta est, &c. Æneatores enim, Tubicines. Plinius lib. II. epistolar. Qui numquam ca-
stra viderunt, numquam tubarum sonum nisi
in spectaculis audierunt. Iuuenalis de senuum
incōmodis.

*Qui d refert magni sedeat quâ parte theatri
Qui vix cornicines exaudiet atque tubarum
Concentus? —*

Insere Figuram. in quâ tu, Lector, scito quædam à pictore esse ad rem subiiciendam oculis, non à veritate. ut ostiolum ante Editorem, gradus in arenam: quia reuerâ per alios interiores
aditus delati gladij & arma in Orchestram.

Seneca hoc signum pugnæ intellexit. Quam stultum est, cum signum pugnæ acceperis, ventilare? Diemptâ ergo Prælusione, abiectisque lusorijs armis, transibant ad vera. Atque hoc est quod *Domicare ad certum* Tertullianus alibi vocat. Appellabant id etiam, pugnare versis armis. Caper literator: *Inuersis armis pugnasse gladiatores non est dicendum, sed versis, id est transmutatis.* sic non inuersis ^{versis armis} pannis agitasse aurigas, sed ^{Cumpan.} versis. Plauti versu in Cassinâ illustrabit <sup>nos sume-
bans alien-
rius colo-
ris: puta
pro ruffato
Venetum.
Plautus ex-
ploratus.</sup> hæc nota:

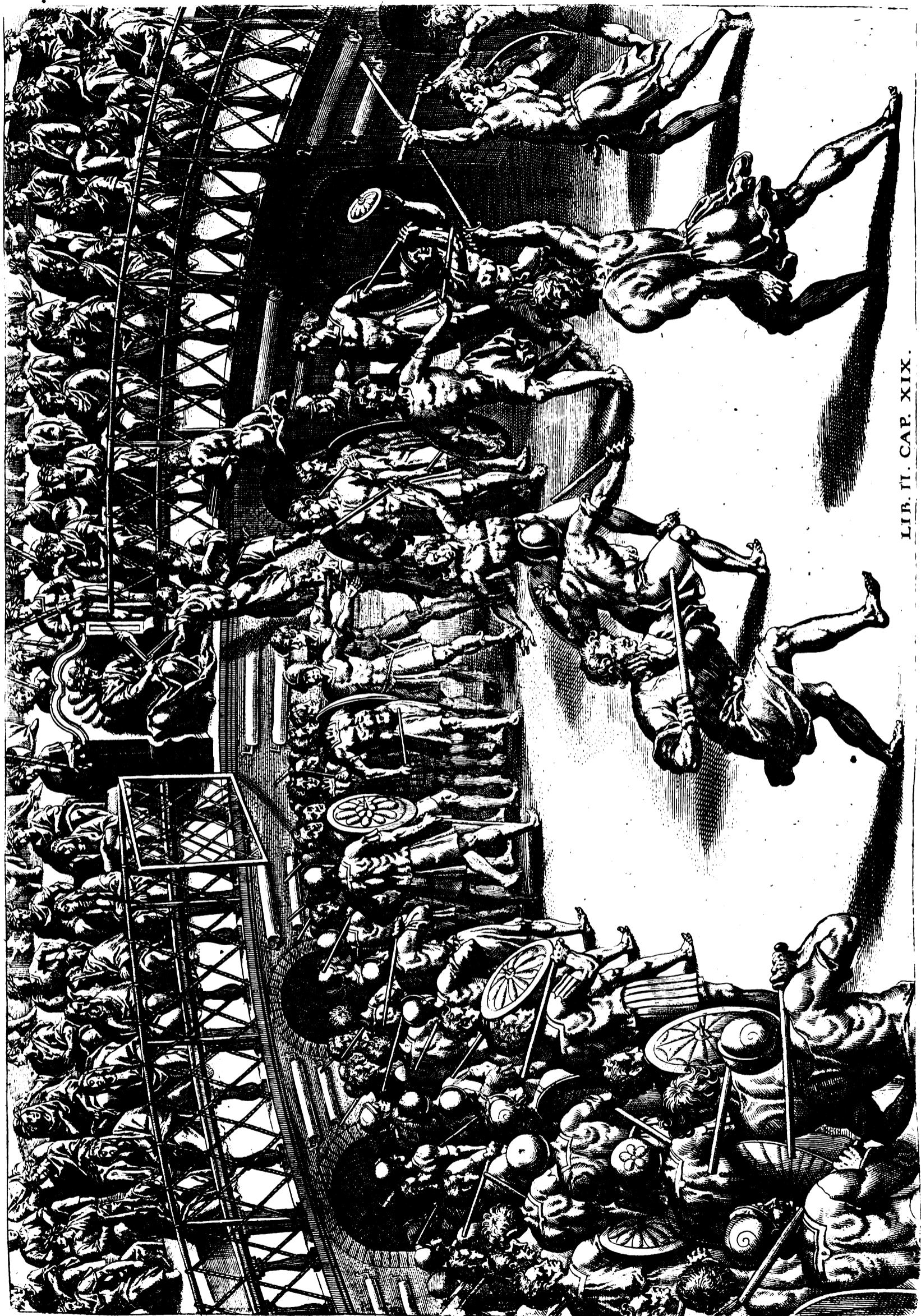
— ita rem natam intellego,

Neceßum est versis gladij depugnarier.

Nec enim aliud in eâ armorum versione esse, facile persuadeor Ouidij versu De arte:

Ponite iam gladios hebetes, pugnetur acuti.

Aliâs suspicari possumus, si quis à genere ad genus alterum transeat, puta à Secutore ad Retiarium, dici eum pugnare versis armis. At placet prius. etsi in Plauti versu saliuam etiamnum mihi mouet mea olim diuinatio, veris gladius.



LIB. VI. CAP. XIX.

CAPVT XX.

Pugnae ipsius descriptio. In statu stabant. petebant, repetebant. Exibant, excedebant. Latus tegebant.

QVAESO oculos mihi nunc date & au-
res. Pugnam vobis ostendam: sed cum
Ioue Homericō in monte sitis, & extra
Modus gla-
datoria
teli iactum. Ecce componunt se gladiato-
res & colligunt in arīa: deus bone! quan-
tā arte curaque, sui defendendi, alterius pe-
tendi! Nec mirum. Gladiatori enim compo-
sito ad pugnandum (ait Agellius) hēc proposita
sors est: aut occidere, si occupauerit; aut occum-
bere, si ceſſauerit. Hanc ex arte posituram,
vocabant Statum. Petronius de anu: Statum
prēlantis componit. Plautus facetē, vt solet,
allusit Milite:

— in statu stat senex

Vt adoriatur mæchum qui formā est ferox.

Quadrigarius in singulari certamine Galli-
cum T. Manlio: Ita vt antē dixi consti-
tūrunt. Gallus suā disciplinā, scuto proiecto, canta-
Quadriga-
rūs corre-
tus apud
Agellium.
bundus (malim, cautabundus quasi vitabun-
dus.) Manlius animo magis, quam arte confi-
sus, scutum scuto percussit, atque statum Galli
conturbauit. Gallus dum se iterū eodem pactō
constituere studet, Manlius iterū scutum scu-
to percudit, atque de loco hominem proiecit. Vbi
videtis curae ijs fuisse atque adeò laudi,
mansiſſe in statu. Laberius:

Quem nulla ambitio, nulla vñquam largitio
Mouere potuit in iuuentā de statu.

Imō nec lēſi deserebant. Seneca Consolatio-
ne ad Polybium: Omnes scient quomodo te in
isto geſſeris vulnere, vtrūmne statim percussus
arma submiseris, an in statu (et) in gradu ſteteris.
quem locum tentant fruſtrā. Idem enim est,
Stare in gradu. Seneca: Quorum alter vulnus
premit, et conſtat in gradu. Lucanus, ſiue quis
alius auctor Poëmatij ad Pisonem:

Arma tuis etiam ſi forte rotare lacertis,
In que gradu clavis libuit confiſſere membris,
Et vitare ſimul, ſimul (et) captare petentem.
Ita malo prorsus, quam vt edunt, In que gra-
dum. Hinc apud Tertullianū: De gradu
pellere, aduersus Marcionem: Cedere de gra-
du, Præſcriptione aduersus Hæreticos: Con-
ſtruere gradum, Apologetico. Cicero etiam
ab hoc gladiatorio more elegantem meta-
phoram plus ſemel vſurpat, Deiſci, detur-
bari, de statu animi: statu mentis: & reſtitu-
endam in Oratore eius ad Brutum (li-
bro, qui non legēdus iuuentuti, ſed ediscen-

dus) censco: *Quo genere nos mediocres, aut* Coniectura
multō etiam minus: ſed magno ſemper & ſi im- in Cicerō-
petu, ſepē aduersarios de statu animi detecimus.

Sic eligam, præ vulgatā, de statu omni. Cer-
tē hoc Cicero voluit, & accommodat ad
Hortensium, Catilinam, Curionem, q̄tibus
vis illa dicendi lingūam imō mentein
eripuit. Cūm hoc modo igitur paria in
statu: petebat alter, vitabat alter. Petebat Petere, &
dico. ita enim propriè: & iectus ipſi, Petitiones.
Seruius ad illud Virgilij, *Volscentem*
petit, *in solo Volscente moratur: Petitiones,*
inquit, propriè dicimus impetus gladiatorum.
Cicero in Catilinam: *Quot ego tuas petitio-*
nes, ita conieetas vt vitari nullo modo poſſent,
paruā quadam declinatione, & vt aiunt, cor- vt Pru-
*pore, excessi? Idem in Oratore: *Vt enim athle-* dentius in-
tas, nec multo ſecus gladiatores, videmus ni- terpretati-
hil nec vitando facere caute, nec petendo vehe-
menter, in quo non motus hic habeat palæſtram
quandam: ſic oratio neque plagam grauem fa-
cit, niſi petitio fuerit apta. Videntur etiam ap-
pellasse conatus inuafioneſque singulas,
Manus. Quintilianus lib.v. cap.xiv. *Vt* Manus gla-
datoria.
gladiatorum manus que ſecundæ vocantur,
fint & tertie, ſi prima ad euocandum aduer-
ſarij iectum prolata erat: & quarta ſi geminata
captatio eſt, vt bis cauere, bis repetere oportuerit.
Idem lib. ix. cap. i. Nam *vt in armorum cer-*
tamine aduersos iectus & rectas manus cum
videre tum etiam propulsare facile eſt; auer-
ſæ teſtæque minus ſunt obſervabiles: ſic ora-
tio, &c. Nec diuersâ multum ratione Se-
*necca dicit, Manum mittere, epift. vii.**

Nunc nihil habent quo tegantur, totis corpo-
ribus ad iectum expositi. numquā fruſtrā ma-
nus mittunt. Paulò aliter Apuleius li-
bro i v. Gladiatores illi famosæ manus, ve-
natores iſti probatae perniciatis. Significat
enim veteres gladiatores, & quorum
dextræ non vñā cæde imbutæ. Magis con-
uenit, quod in ludo aleæ ſingulos ia-
ctus ſiue miſſus, ratione ſimili appellauit
Manus. Augustus in epift. apud Tran- Manus
quillum: Nam ſi quascumque manus re-
miſi, exegiſem. Petere igitur, arenæ ver-
bum. etiam Repetere. Ita appellabant ge-
minare iectum. Lactantius: Percuſſus iacentiſque
que roperi iubent. In Quintiliani verbis ſu-
*prā, *vt bis cauere, bis repetere oportuerit.* In-*
de natum in Caligulae cæde ſymbolūm:
de quo Tranquillus: Iacentem contractiſque Tranquillo
membris clamitantem ſe viuere, ceteri vulneri- lux data-
bus triginta confecerunt. Nam ſignum erat om-
nium, Repete. Hæc inuadendi verba; at vi-
tandi

la gradu
pace.

Correbus
lucens.

nisi vincas: ius non esse, vulneratos suppli-
cesque liberandi. Satis clarè vim eius verbi
expreflit Liuius de Perfo, lib. XL. Deinde sa-
pius gladiatores dando, & modò vulneribus te-
nus, modò sine missione etiam. & Florus de pu-
gnâ cum Spartaco: Tandem eruptione factâ,
dignam viris obière mortem, & quod sub gla-
diatore duce oportuit, sine missione pugnatû est.
Nec video quid ijs locis possit opponi. non
item quid huic Senecæ: Abscisâ missione gla-
diator, quem armatus fugerat, nudus inse-
quitor. Non enim certè hîc de Rude. & Senecæ
mentem satis illustrarunt sub Caio quinque
retiarij, qui totidem secutoribus succubuerant:
cumque iuberentur occidi (id est, abscisâ mis-
sione) unus resumtâ fuscinâ omnes vîtores in-
teremit. Hinc illud Augusti decretum, qui
Gladiatores sine missione edi prohibuit. ait Tran-
quillus cap. XLV. Clementer. quoniam reperi-
ti sœui muñerarij, qui omnes dabant in cer-
tam mortem. Qualem fuisse credimus Do-
mitium auum Neronis, qui Munus gladiato-
rium edidit (verba Suetonij sunt, Neronis
cap. iv.) tantâ sauitiâ, ut necesse fuerit Augusto
clam frustâ monitû edicto coercere. Et suspicer
hoc ipsum edictum esse, quo vetiti dare sine
missione. De hac missione Quintilianus in
Gladiatore: Quas ego illius preces? quâ pertina-
ces lacrymas? quâ miserabilem obtestatione vidi?
nemo umquam sic rogauit missiōnem. Idem: Nec
difficilem tamen sub illo præsertim auctoramento
habuisset missiōnem, sed noluit gladiator viuere.
Ad hanc etiam refero, non ad militarem,
variè & decenter translata scriptorum loca,
vt Senecæ: Quid porrò prodest paucos annos
vel dies lucrifacere? sine missione nascimur.

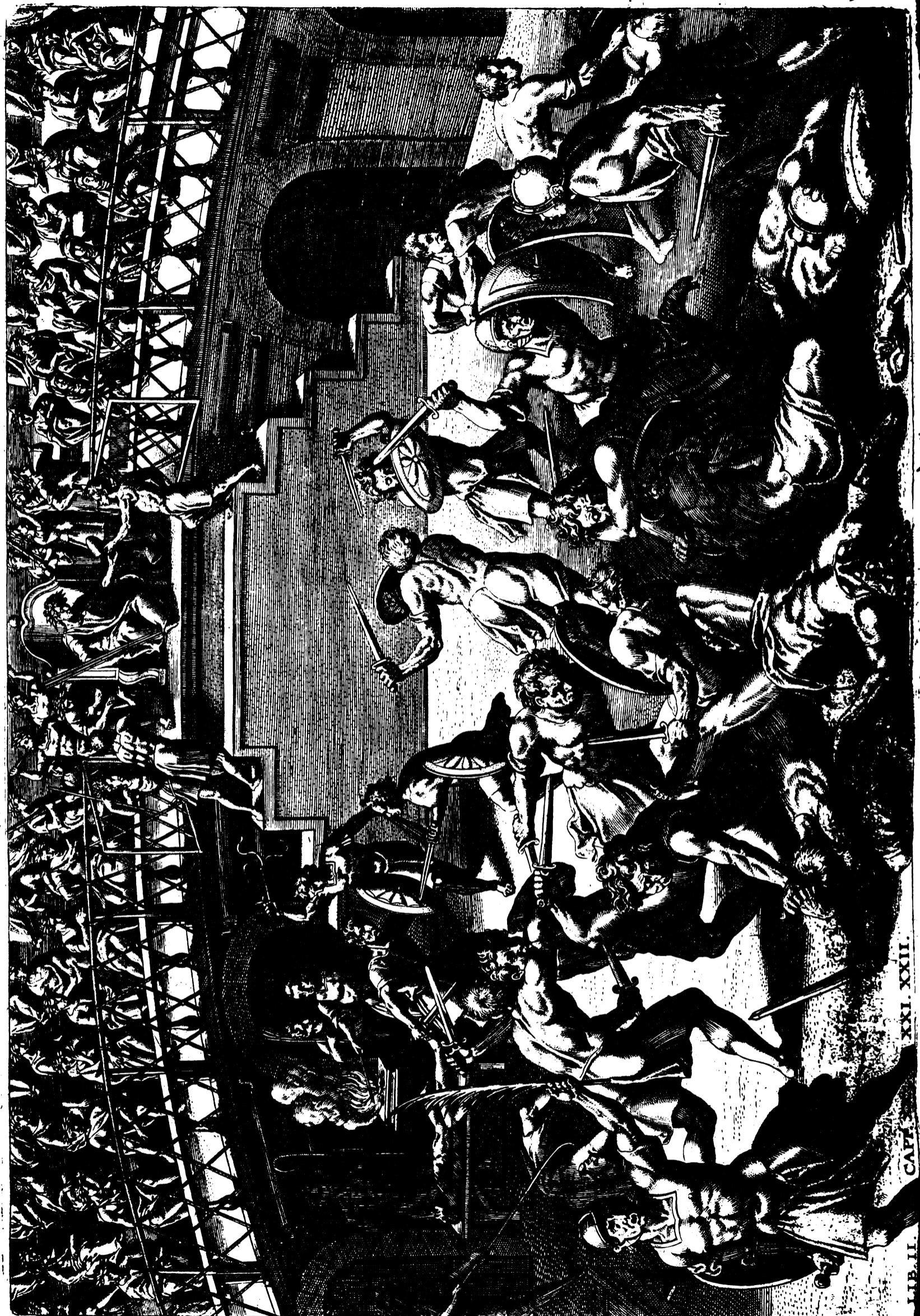
Translata
et dicitio ad
et alias.

Apuleij lib. II. vbi nequissima feminatum,
Hodierna pugna, inquit, non habet missiōnem.
& in simili nequitiâ illud Petronij: Donec
Quartilla ballenatiam tenens virgam, alteque
succinæta, iussit infelicibus dari missiōnem. Eius-
dem: Inhibuitque Tryphena tam grande facinus,
non dissimulata missiōne. Sed in primis elegans
Martialis epigramma, quod in Catalectis
vulgauit Ios. Scaliger, anteà publicè non
visum: quod totum subijcio libens illu-
strandæ huic rei.

Cum traheret Priscus, traheret certamina
Verus,
Eset & equalis Mars utriusque diu.
Missio sapè viris magno clamore petita est.
Sed Cæsar legi paruit ipse suæ.
Lex erat, ad digitum positam concurrere * posita
palmam.

Quod licuit, lances, donaque sapè dedit.
Inuentus tamen est finis discriminis & qui.
Pugnauere pares: succubuere pares.
Misit vtrisque rudes, & palmas Cæsar u-
trisque.
Hoc pretium virtus ingeniosa tulit.
Contigit hoc nullo, nisi te, sub Principe, Cæsar:
Cum duo pugnarent, vîctor vterque fuit.
Vbitamen quid sit, ad digitum concurrere,
ambigo: an non ita propinquos iunctos
que pugnare, ut digitus modò interesset?
Alioqui & Digitum (opportune monebo)
Gladiatores solent tollere, cum vîtos se
faterentur. Vetus Scholia stes ad illud Persij,
— digitum exere, peccas. Digito, inquit,
sublato ostende, vîctum te esse à vitijs. Tractum à
gladiatori bus, qui vîcti ostensione digitii veniam
à populo postulabant.

Infere hic de pugnâ ipsâ Figuram: quæ etiam Caput sequens tangit.



XXI. XXII.

CAP.

LIB. II.

CAPVT XXII.

Populus moderator & arbiter horum ludorum.

Intercedebat interficiebat motu pollicis.

Ferrum recipere iubebantur prostrati: qui non uno ictu interficiebantur. Manum mittebant in vulnus. Postremò Libitina in Amphitheatris.

PO PV LI ergo, vt videtis, in arenâ præcipuum ius: & ad eius voluntatem Domini plerumque se conformabant. Intercedebat pro victis læsisque. Seneca de Tranquillitate libro II. Queris quid inter duos intersit? quod inter gladiatores fortissimos. quorum alter premit vulnus, & constat in gradu: alter respiciens ad clamantem populum significat nihil esse, & intercedi non patitur.

Idem occidi inubebas. Pollicem verius. Interfici iubebat idem. Signum, conuersus pollex. Iuuensis:

Munera nunc edunt, & verso pollice vulgi.

Quemlibet occidunt populariter.

Prudentius, de Vestalibus:

— consurgit ad ictus

Et quoties victor ferrum iugulo inscrit, illa Delicias ait esse suas, pectusque iacentis Virgo modesta iubet conuerso pollice rumpi.

Poëta vetus avorium,

Sperat & in seuā vietus gladiator arenā, Sit licet infesto pollice turbaminax.

Hoc Tranquillus dixit, infestis spectatoribus dimicare, in Julio cap. xxvi. Gladiatores notos, sicubi infestis spectatoribus dimicarent, vi rapiendos seruandoque mandabat. Caussa huic maleuolæ notæ à contrario proverbio in favore pollices premendi. quod apud Pliniū Horatiumque. Ceterū in quos fauor populi, in quos odium inclinare solitus: discite ab his exemplis. Cicero pro Milone:

Andacia & Etenim si in gladiatorijs pugnis timidos & sup- confantes, & ut vivere liceat obsecrantes, etiam odiose gladiatoriū accepta po- solemus: fortes & animosos & se acriter ipsos morti offerentes, seruari cupimus. Seneca de Irâ lib. I. Quid gladiatoriibus quare populus irascitur, & tam iniquè ut iniuriam putet quod non libenter pereunt? contemni se iudicat, & vultu, gestu, ardore, de spectatore in aduersarium vertitur. Et bene furorem hunc Quiritium tangit Lactantius lib. VI. Quero nunc an possint pīj & iusti homines esse, qui constitutos sub ictu mortis ac misericordiam deprecantes, non tantum patiuntur occidi, sed efflagitant. frascuntur etiam pugnantibus, nisi celeriter è duobus alter occisus est. Exhorruimus in hac commemoratione, & Heu saevitiam! inquit Duza: supra

I. LIPSI Operum Tom. III.

fidem meam, nisi fidos dares auctores. Certa Dūza res, inquam ego. sed meo voto, Vtinam illi Busirides omnes vnum oculum habuissent! Sed nos spectemus etiam. Dic Victor. Iterumque Victor: Post hæc ergo, inquit, suffragia vulgi, si alba quidé fauens- que sententia, miser ille mittebatur, sed in cum diem aut id Munus dumtaxat, vt censeo, sin funesta, boni gladiatoris erat decum- bere, & libenter fortiterque recipere ferrum.

Id enim imperabatur, Recipe ferrum. Ci- Recipere ferrum.

cero pro Sextio: *Ipsum vero quid accusas? num defuit gladius? num repugnauit? num, vt gladiatoriis imperari solet, ferrum non recepit?* Ijs verbis subiecta vis, vt iugulum vltro preberent; ne membra contraherent; ne manum opponerent. Mira firmitas, si in re bonâ se- riaque. Seneca epistolâ XXX. *Mors enim admota, etiam imperitis animum dedit non vitandi ineuitabilia. Sic gladiator totâ pugnâ timidissi- mus, iugulum aduersario prestat, & errantem gladium sibi attemperat.* Cicero prorsus graphicè toram rem depinxit in Tusculanâ secundâ. *Quis mediocris gladiator non modò stetit, verum etiam decubuit turpiter? quis cum decubuerit, ferrum iussus recipere, collum contraxit?* Seneca iterum, De Tranquillitate: *For- tuna illa que ludos sibi facit, quo, inquit, te ser- uem malum & trepidum animal? eò magis con- fodieris & conuulneraberis, quia nescis præbere iugulum.* Viues tutius & morieris expeditius, qui ferrum non subductâ ceruice, nec manibus oppositis, sed animose recipis. Pertinet huc apud eumdem Tullium pro Roscio, C. Fimbriæ impotens responsum, Scæulam accusan- tis quod non totum ferrum corpore recepiisset. Et allusit poëta magnus.

Sic loquitur, iuguloque haud inscius accipit ensem.

EIAM Prudentius:

Ferrum in papillas omne recepero.

Et tamen misericordia (si ita placeat) admixta Misericordia his sceleribus, si quis caderet gladiator fa- famosi gla- diatores.

mosus. Statius, de leone:

— quod te populusque patresque, Ceu notus caderes tristi gladiator arenâ, Ingenuere mori.

Imò & quidam quasi mitiores, auertebant se à vulneribus. Quintilianus Declam. CCLXXXIX. Multi se à gladiotorum vulneribus auertunt: & quamquam nemo dubitet illud spectaculum esse in parte paenarum, tamen ne- quisimorum quoque hominum suprema pericula habent suam gratiam. At illud feritatis inaudi- tæ, quod Lactantij ipsi verbis ponam: *Quim- ius. etiam*

*Manum in
vulnus mit-
tebant.*

*Bibebant
sanguinem.
L. XXVIII.
cap. I.*

*Libilitina in
Amphitheatro.*

*Plinius ex-
pliatus.*

*Porta Libi-
tinensis.*

** Nos misere-
viores gla-
diatoribus
sumus.*

*etiam, inquit, percusso*s* iacentes*s* repeti iubent, et) cadavera iestibus dissipari: ne quis illos simulatā morte deludat. Et estne super alius ad sæ uitiam gradus? Est. Nam & manum mittent in vulnus, & sanguine velut se prolucent. Colligo ex Lampridij Commodo: qui omen sibi ante mortem, ut ait, non leue fecit. Nam cum in gladiatoriis occisi vulnus manum misseret, ad caput sibi deterret. Illud scilicet prodigio habitum, non quod manum cruentasset (ex more enim:) sed quod capiti suo admouisset. quasi precatus sibi suoque capiti eadem. Sed nec defuisse è populo scite, qui gladiatoriū sanguinem ex ipso vulneris hiatu biberent, calidum adhuc spiranteūque. contra morbum, fateor: sed iustâ * Plinij detestatione, cum plagiis ne ferarum quidem admoueri ora fas sit humana.*

Non ergo iniuriā in hanc feralem arenam illata, vna cum reliquo apparatu, Libitinae instrumenta. vt esset videlicet, quod mortui subito efferrentur. Quintilianus clare notat: Sonabant clangore ferali tubæ, illatisque Libitine thoris ducebatur funus ante mortem. Nec Plinium aliter audieris lib. XXXVII. cap. III. vbi de gladiatorio munere Nero-nis: Arma verò et Libitina, totusque unius diei apparatus è succino. Ab hac re certa porta in Amphitheatro, quæ Libitinensis dicta. Lampridius in Commodo: Galea eius bis per portam Libitinensem elata est. Diode cādem re: Καὶ ὅπερ τὴν τελεταῖς ἡμέρᾳ τὸ κρίσιον ἀντὶ τοῦ πύλαι, καθ' ἄλλο τελεταῖς εἰπειχεῖ, ὁ ξυμόδην: id est, Et quod ultimā spectaculorum die, galea eius per eam portam quā mortui efferri solent, elata est. Ex his videtis, opinor, satis, quanta ista cruditas: & quam iure Proverbij viceū scripsit Posidippus Comicus apud Athenæum:

** Τῶν μονοκαχωύτων ἐσμὲν ἀθλιότεροι.*

C A P V T X X I I I .

Præmia victorum, palma, & pecunia. item Rudis. Discriumen inter Rudem & Pilleum. Arma ad Herculis.

INTERFATVS h̄ic ego, Parce oculis, inquam, istis Victor. non enim vtrā possum sine lacrimis. Lupi, non homines, qui que edere sustinuerunt, qui que spectare. Macte Constantine, qui sustulisti. Date etiam paullulūm, inquit Victor. iam ad exodium perducta res: & pugna certè pugnata est. Venio ad ea quæ post pugnam. Præmia dico, & Rudem. Præmia? inquam

ego. quid? vtrūmne istis paricidis? Istis, inquit. Augustinum audi tecum indignantem libro III. De ciuit. cap. XIV. Pugnant etiam gladiatores, vincunt & ipsi: habet præmia laudis & illa crudelitas. & quidem præmium victori duplex, Palma & Pecunia.

*De palmā Suetonius Caio: Myrmillonem Palma gla-
diatorum.*

ferreā sicā confudit, & more victorum cum

palmā discurrit. Lampridius in Commodo:

Tantum palmarum gladiatoriū consecerat,

vt mille contingere. Cicero pro Roscio:

Plurimarum palmarum nobilis ac vetus gladi-

tor. & ibidem: Multas eius esse infames pal-

mas, hanc primam lemniscatam quæ Romæ defe-

ratur. Iisdem & pecunia data. Suetonius in

Claudio, de subito gladiatorio munere

loquens: Nec vullo spectaculi genere communior

(ego verò legerim, comior: vt comitatē

Claudij prædicet) aut remissior erat: adeò vt

oblatos victoribus aureos, prolataque sinistrâ

manu, pariter cum vulgo voce digitisque nu-

meraret. Iuuinalis Satyrā VIII.

Accipe victori populus quod postulat aurum.

Quæ donationes effusè creuerant, & coer-

cendæ à Principibus sæpè Sed & ultra legitimi-

ma præmia, corollaria adiiciebantur, exem-

pto à scenā. Suetonius Augusto: Corollaria

& præmia alienis quoque muneribus & ludis

& grandia & crebra de suo offerebat. Super-

est de Rude: cuius mentio iucunda mihi.

** Hanc indulgebant gladiatoriū vetera- Rude dona-*

*nis, quasi magisterij signum: aut etiam no- * Rude &*

uis, in nouo aliquo & strenuo facto. Idque scenā: de

populo impetrante. Quintil. Quidam vt quæ lib. I.

patrem sepeliret, se auctorauit: sed die muneric

productus, sub titulo causæ, rudem postulante

populo accepit. Hanc gladiator(s) tamen vera

& germana Acronis in Horatiū nota) stans Acronis

ad crepidinem Circi sub circulo Amphitheatri à ambigua

populo petere & impetrare solebat. Dabat eam,

vt videtur, Editor, vel Lanista etiam ipse.

Calpurnius Declam. L. in Themate: Redemit

cum Lanista, & rudem ei in arenā dedit. Sed ta-

men, vt dixi, populi arbitrio aut postulatio-

ne. quod etiam in alijs præmijs obtinuit.

Lactantius: Non potest esse immunis à sanguine,

qui voluit effundi: aut videri non interfecisse,

qui interfectori & fuit & præmium postula-

uit. At Rudis mentio apud omnes scriptores

crebra: eius effectus, liberatio ab arenā.

Quod tamen distinctè intelligetis, aliter at-

quealiter pro conditione gladiatoriū. Qui-

dam enim, (vt Duza h̄ic prædictit) liberi

erant siue Auctorati, qui arenæ operam

pretio locabant. Ij donati rude, redibant in

vete.

Auctorati. veterem proflus libertatem, nullo vltre vin-
culo seruitur. Exemplum in Opilio Ma-
crino, de quo Capitolinus: *Plerique gladi-
atorem pugnam eum exhibuisse dixerunt.* *¶* ac-
cepta rudi, ad Africam iſe, venatorem primò,
post etiam tabellionem fuisse, deinde aduocatum
fisci. Alij è gladiatoribus, conditione serui.
Hi donati rude, non libertatem accipie-
bant, sed vacationem dumtaxat à pugnâ.
Lanistæ deinceps pröve lanistis erant. do-
ctores tironum, & batuebant, non pugna-
bant. Ideò tuta rудis Ouidio dicta:

Tutaque, deposito poscitur ense, rudiis.

*Sed pillea
imposito ijs
epes.*
** Exemplo
scilicet ro-
liquorum
seruorum.*
*Qui dam-
natio in ludū,
non temere
liberari.*
*Rudiarij
gladiatores.*
*Mosarma
consecrandi
Herculi.*
*Hercules
Athletus
gladiatori-
bus & praeses.*

Quod si libertatem etiam impetrarent: mos
erat, vti pillearentur, id est, * pillei impos-
itione liberi iudicarentur. Itaque Tertul-
lianus bene Rudem à Pilleo sciunxit: *Et qui
insigniori cuique homicida leopem poscit, idem
gladiatori atroci petat rudem, & pilleum præ-
mium conferat.* Quæ tamen præmia ne te-
merè conferrentur: cautu est quid in noxijs
damnatisque seruaretur. Tempus rudi, tem-
pus pilleo præscriptum. Quod è solo Frag-
mento Vlpiani nobis innotuit, vulgato à
doctissimo IC. Pythœo. *Est autem differen-
tia, inquit, inter eos qui ad gladium & eos qui
ad ludum damnantur. Nam ad gladium dam-
nati, confessim consumuntur, vel certè intra
annum debent consumi. enim uero qui in ludum
damnantur, non utique consumuntur, sed et-
iam pilleari & rudem accipere possunt post inter-
vallum. Siquidem post quinquennium pilleari:
post triennium autem rudem induere ijs permit-
titur. Vbi vel ex interuallo temporis vides
pilleum rude meliorem. Qui donati rude,
Rudiarij dicti. Tranquillus Tiberij c.vii.
*Munus gladiatorium dedit, rudiarij quoque
quibusdā reuocatis auctoramento centū millum.
Ex quo primum colligere, non depugnasse
vltre rudiarios, nisi pretio aut sponte indu-
ctos. Horatij versus totum hunc ritum satis
aperiunt, Ad Mæcenatem suum:**

*Spebatum satis & donatum iam rude, queris
Mæcenas iterum antiquo me includere ludo.
Non eadem est etas, non mens. Veterius armis
Herculis ad postem fixis, latet abditus agro.*

E quibus postremis admonitum etiam hoc
volo: morem fuisse, vti gladiatores emeriti
arma sua suspenderent ad Herculis: sacra
videlicet eiusmodi gymnasiorum deo. Nam
& athletis & gladiatoribus Hercules præesse
putabatur: qui facta eius scilicet & robur
æmularentur. De athletis, lapis Græcus
Romæ indicat, in quo aliquoties nomi-
nati, οἱ ἀρχέτονοι Ἡρακλεῖς αἰθλοί: id est, Hercu-

I. LIPSI Operum Tom. III.

lanei athletæ. Varro: *Ex his atque huiusmodi
institutis vel ad Herculis athletæ facti erant.*
De gladiatoribus, præter Horatium Com-
modus ille testis, qui Herculem dici se vo-
luit, imò pingi, singi: quia gladiator. Igitur
vt in Circo, Neptuni: in theatro, Venetis:
sic in Amphitheatro, Herculis ædes vulgò. *Eius tem-
plum vulgo* in Amphitheatrum *admonens ex-*
amphitheatram non sunt, in Circo.

C A P V T XXIV.

*Studia vulgi in varia genera gladiatorum. item
Sponsiones. Principum ipsorum crudus fauor.*

DIXIN' omnia, Lipsi? an est quod me
fugit? fugit etiam. Nam de factioni-
bus sponsionibusque in Arenâ, dignum no-
tâ. Vilissimæ enim animæ addictæ his ludis studia &
& velut consecratæ, in partes diduceban-
tur, & magno studio huic generi gladiato-
rum fauebant aut illi. Atque vt in Circo,
alius in Venetum pannum, aliis in Praſi-
num pronus: sic in Amphitheatro, hic in
Thracum armaturam, aliis in Myrmillo-
num aut Secutorum. Antonius Imp. in
vitâ suâ: Παρεστηθέοφως, τὸ μάτιον φρασιαδε, μάτιον
βενετιαδε, μάτιον παλμυλάει. *¶* στεφάπει. *¶* ψυχάδε: *¶*
id est; *Ab* educatore suo, non Praſianus, non
Venetianus, non Parmularius, aut Secutorius
factus. Parmularij videlicet fautores Thra-
cum dicti, quia parma fauebant: & simili-
modo, Secutoriani. Martialis:

Secutorianis.

Vincenti parma cum sua turba fauet.

Apud Arrianum Epictetus & explicat hunc
morem & coercet lib. IIII. Dissertationum,
cap. IV. quem videte. Sed & Sponsiones *sponsiones*
interponebantur vulgò, vter vinceret. Oui-
dius 1. de Arte:

Hos aditus Circusque nouo præbebit amori:

Sparsaque sollicito tristis arena foro.

Illâ sèpè puer Veteris pugnauit arenâ:

Et qui spebatuī vulnera, vulnera habet.

*Dum loquitur, tangitque manum, poscitque
libellum,*

Et querit, posito pignore, vincat vter:

Saucius ingemuit, telumque volatile sensit,

Et pars spectati vulneris ipse fuit.

Et vulgus hæc tantum? Principes imò ipsi. *Principes
imbisi hoc
auctorato.*
Titus Imp. studium armaturæ Thracum præ se fauore ap-
ferens, sèpè cum populo *¶* voce & gestu, ut
fautor, cauillatus est, ait Suetonius in Tito
c. VIII. Quo loco non lusciosus sed cæcus
Glareanus, qui rescribendum contendit,

Zz 2

nos

Canſa mortis hic fauor.

Suetonius explicatus.

** Domitia- vno & ignibus expiauit. Demens * ille veri- sum tangit.*

Plinius cor- rebus.

non ut fautor, additâ negatione. Sed ego, vosque, capimus. Domitianus contrâ, in hoc quoque dissidens à fratre, myrmilloni- bus fautor. Nec simplex hic fauor, & in re ludicrâ, ludus: in iram, inimicitiam erum- pebat, imò cædem. Domitianus Patrem familias, quod Thracem myrmilloni parem, mu- nerario imparem dixerat, detractum è specta- culis in arenam, canibus obiecit, cum hoc titulo, Impiè locutus parmularius, vt verba Suetonij sunt Domitiani cap.x. Hoc volebat scili- cet ille ciuis, Thracem resistere myrmillo- ni posse, cui viribus par: non posse Editori (ipſi nempe Domitiano) à quo premeba- tur. Hoc dictum luit sanguine suo miser. Appositè & apertè haec ſævitiam tetigit Plinius in laudatione Traiani: Nemo spe- ctator spectaculum factus, miseras voluptates

voluptatem spectantum accessionem effe, non faciem.

que honoris ignarus, qui crimina maiestatis in arenâ colligebat, tñ se despici ac contemni, niſi etiam gladiatores eius veneraremur, ſibi male- dici in illis, ſuam diuinitatem, ſuum numen violari interpretabatur: cum ſe idem, quod deos: gladiatores, quod ſe putabat. At tu Cæſar quam pulchrum ſpectaculum pro illo nobis ex- crabili reddidisti? Vidimus delatorum iudi- cium, quaſi graſtorum, quaſi latronum. non ſolitudinem illi nouiter (moneo legendum abiunctis litteris, non iter) ſed templum, ſed forum inſederant, &c. Et ſanè etiam ante Domitianum hæc fætitata: ex his Seneca verbis, lib.i. de Clementiâ, cap. xxvi. Non conuiua ſecura ineunt, in quibus lingua ſollicitè etiam ebrijs custodienda eſt: non ſpe- ctacula, ex quibus materia criminis ac periculi queritur. Apparentur licet, inquit, magnâ im- pensâ tñ regijs opibus, & artificum exquisi- tis nominibus: quem tamen è ludo in carce- rem ire iuuet?

C A P V T X X V.

Quid pro Romanis proque his ludis dici poſſit. Solitos dari ſub belli tempus. In fine moſ de reliquiis vini.

SED ego abiungo fessus. & dicite ſeriò, nōnne etiam vobis Lumbi ſedendo, oculique ſpectando dolent? Non mihi, ait Lernutius. Pulchri iſti & obleſtantes ludi. Ego ad eum adduicto vul- tu, Quod verbū te fugit? inquam. Ex progladis itmo pectore id dicis, an è labris? Ex pectore, toribus ali- quid. inquit: atque adeò addo vtiles fuſſe, non

solùm obleſtantes. Nec vultu iſto me ter- rueris. de Romanis loquor, non de nobis: de noxiōrum cæde, non de innocentum. Et dic ſodes, tu: gentem natam ad arma, & in armis; cui fatum, vi domare orbe: miraris in remiſſionibus ludicrifque ipſis prætuliffe arma? ſanguinem oculis usurpasse & cædem? Ego verò à legislatoribus multas in meditationes gymnaſiaque instituta ſcio ad fortitudinem: nullum efficacius iſto. Lacedæmonij pueros ad aram cædunt, ſanguinem eliciunt: tu homo mifericors, ſi interuenias, credo, plores. At palæſtram eam fortitudinis patientiaque Lycurgus censuit. Atque illi in liberis innoxijſque corporibus ſauitiae eā vſi: Romanis, quoſ ſcelera ſua lexque damnarant, non licuit in- terficerē animaduersioni pariter & exem- plio? At enim delectati eā cædefuerunt. Fa- voluptate ſpectantum accessionem effe, non faciem.

Cupiditas humana videndi ſanguinis.

Fa- voluptate ſpectantum accessionem effe, non faciem.

Accedit tamen trepidam quædam voluptas. quid mitum? Apud nosipſos, qui religio- ne & more arcemur ab Ianienâ, in hanc partem ſcilicet non peccatur. Præliorum igitur ſermo ſit: quoſquisque erit, qui non è ſpeculâ aliquâ videre optet pugnantium morientiumque ſtragein? Lege in- reum agatur: quiſ non relictis rebus in fo- rum accurret, ut ſtrictum carnificis gladium videat, & vnius miſeri purpuream cerui- cem? Ita eſt. queri libet de peruerſitate natu- ræ. Hominem naſcentem videre non capi- mur: capimur præter fatum morientem. Sed Romanis, vt dixi, qui primi ludicri auctores, non is ſcopus: militiam modò & fortitudinem ſpectarunt. Cicero benè Tu- sculanâ ſecundâ: Crudele gladiotorum ſpe- faculum tñ inhumanum nonnullis videri ſo- let. tñ haud ſcio an ita ſit, ut nunc fit. cum verò fontes ferro depugnabant, auribus forteſe multæ, oculis quidem nulla poterat eſe fortior contra dolorem & mortem disciplina. Et Plinius in Panegyrico: Viſum eſt ſpectaculum inde non enerue nec fluxum, nec quod animos vi- torum molliret ac frangeret: ſed quod ad put- chra vulnera, contemptumque mortis accende- ret, cum in ſeruorum etiam noxiōrumque corpo- ribus amor laudis & cupidio victoriæ cernere- tur. Itaque dabant plerumque gladiato- res, ituri ad bella. Spartianus in Seuero: Profetus debinc ad bellum Parthicum eſt, edi- to munere gladiatorio. Et ſatis multis verbiſ

Ideò dari ſolente compagno belli.

Capi-

Capitolinus in vitâ Maximi & Balbini: *Vnde autem mos tractus sit ut proficentes ad bellum Imperatores munus gladiatorium & venatus darent, breuiter dicendum est. Multi dicunt apud veteres hanc deuotionem contra hostes factam, ut ciuium sanguine litato specie pugnorum se Nemesis, id est vis quadam fortuna satiaret. Alij hoc litteris tradunt, quod verisimilius credo, ut uros ad bellum Romanos, debuisse pugnas videre, & vulnera, & ferrum, & nudas inter se cohortes, (emendandum censeo, nudos inter se coertos,) ne dimicantes in bello iei pugnabant vulgi, armatos hostes timerent, aut sanguinem pertinaciam mescerent.* Atque hæc satis, & opinor, ad excusandum publicum morem. quem tamen ipsum priuatim si spectas, quid? non tu, utile id lu- Lipsi, momentum aliquod habuisse censes dicum. Extortus ad virtutem? Magnum. Tempora nostra, nosque ipsos videamus. Opidum ecce vnum alterumve captum, direptum est; tumultus circa nos, non in nobis: & tamen concidimus, ac turbamur. Vbi robur? vbi tot per annos meditata sapientiae studia? vbi ille animus qui possit dicere, *Si fractus illabatur orbis?* Ignave miles, sequere me non in philosophicum, sed in hunc pugnatorium ludum. Vides tu illum gladiatorem? illum barbarum? illum perditum? fortiter ecce occumbit: jugulum præbet: ferrum attemperat sibiipsi. Tu degener, rem non trahis in exemplum? non tecum sic loquere? Homillus ille sine litteris, sine disciplina, mortem contemnere potest, extremum rerum humanarum: exfilium ego & mutationem loci formido. Ille sanguinem amittit alacer: ego si ager aut resculæ meæ mihi eripiantur, plorem. Ceruorum vide licet similis, quibus ut frustrâ ingentia cornua, cum desit animus; sic mihi hæc littarum tela nescio vti. Desierat Lernutius.

& parabam respondere ego: sed Duza interpellans, Ne nunc reciproea Lipsi, inquit, hanc serram. Diei tempus vides? contenebrauit. Certè video, inquam: eamus. Et iam surgere nitebamur, sed capite quassanti Lernutius. Non ita, non ita, inquit, non dimitto. Quid? inquam, etiam Caligulam imitabere, & inclusos necabis in hoc Circo? Profsus, inquit, aut vos bellaria hæc tangite, ne adposita frustrâ. Vin' tu, Lipsi, de hoc cannarum melle? Sacchar appellarunt Arabes. Certè conuenit tibi homini tam mīti & tam molli. Ego renui: & non capio, inquam, ab hoc Falāride. Apud Anthropophagos nasci debuisti tu. non spectasses solùm, credo, sanguinem, sed gustasses. Pax! bona verba, ait Lernutius. & in fermento es? exiurabo potius, me priora illa dixisse per iocum. Vinum hoc à me cape. Cyathumque porrèxit; quem ego vix summo ore delibans puero tradidi, & bibere iussi. Non tulit Lernutius: & quæ hæc res? inquit. Proba & antiqua inquam. Ita receptum, vt in fine mensæ, puero qui à poculis, reliquias Reliquia vini jucore ne puero data, ritu prisca. Athenæus libro extremo, οὐδὲν αἰα- σθοι τὸ δεῖπνον, οὐδὲ αὐτοῖς, τὸ λοιπὸν τὸ ἀκρέτο τὸ διδότον παιδίσκην διδόναι. id est: Mos erat ut cùm surgerent à mensâ, cumque libasset, vint reliquum puero illi darent qui bibere ministraßet. Dixi, & surrexi. sed Victor ad nos, Amici, inquit, cras nempe apud me eritis. Hem! inquit Duza. cras iterum ad conuiuium? Hæc erit profectò, vt Græci dicunt, πυρφοβίον. Tamen, si Pighius hic vult, me Victor, vince. Sint sanè hæc tertia legitima Saturnalia, inquit Pighius. Veniemus. Dictum simul, abitumque.



INDEX CAPITVM QVAE LIBRO PRIMO.

C A P V T I.

OCCASIO & origo horum sermonum.
483

C A P . II.

Salini religio in mensa. Arnobius explicatus: Liuij lectio vulgata defensa. Saturnalia, seruorum dies. Seneca correctus explicatusque. Saturnus deus. Festus & Cicero emendati. Mutatione vestis. Canatoria. Synthesis. Plautus explicatus. Petronius & Dio correcti. 484

C A P . III.

De Saturnalium diebus. Opalia. Suidæ lux. Ausonio medicina. Varroni lux & medicina. Auteti Saturnalium dies. 487

C A P . IV.

Etiam que situm de diebus. Objectiones posita, & in parte remotæ. 488

C A P . V.

Saturnalia Gladiatoribus ludisque destinata. Ipsi Gladiatoris Marti, vel potius Saturno sacri. Saturnus inter inferos, maleficus, & cruento sacro gaudens. Tibullo lux & Tertulliano. Sacerdotes Saturni. ibid.

C A P . VI.

Gladiatores olim in conuiuis: Campanorum instituto. Romani id emulati. Lampridius contra Turnebum explicatus, in Cubiculariis gladiatoriis. Germanorum immanitas. 489

C A P . VII.

In genere de Spectaculis primò. Tum de celebrite & frequetia Gladiatorij ludicri. quamque id gratum. Quo nomine antiquis dictum. Munus, Munerarius, Munerator. Editio, Editor. Tacitus correctus. Gladiatores significacione duplice, pro re proque hominibus. 492

C A P . VIII.

Dispositio & ordo futuri sermonis. Origine ludicri: & causa. Ciceroni lux facta. Primi gladiatores. Ausonio praluximus, eumque emendauimus. Recensio veterum munerum, que olim comprehensa Actis, inserit res serias. In illustrium funere gladiatores. mox etiam plebeio. idque ex testamento. Postremo & feminarum. 493

C A P . IX.

Præter funus & religionem, etiam voluptatis causâ dati gladiatores. A plerisque magistris. etiam Sacerdotibus. Arcarijs (in quâ voce Lampridius correctus.) Imperatoribus. 496

C A P . X.

Nec Romæ solum, sed in provinciis. Vbi reges dabant, praefidesque. Paulatim in coloniis & municipiis increbuit mos: ubi minores magistri dabant. Postea promiscue priuati, vario praetextu. Dies etiam, quibus ex more dabant. 497

C A P . XI.

Crebritas munerum, & multitudo pugnantium, supra nostram fidem. Plinius ac Suetonius probabiliter emendati. 499

C A P . XII.

Detestatio huius verè sceleris. quæque leges ab antiquis latæ, ad coercendum effusam præbitio- nem. Ea duorum generum, quæ certos homines ab editione arcerent: quæque numerum & modum editioni ipsi ponerent. Postremò tota res sublata. Ammianus explicatus & Prudentius. ibid.

C A P . XIII.

Additamenti loco ad primam sermonis partem adiectum, de habitu Edentium: de habitu Speculantium. Suetonius illustratus. 501

C A P . XIV.

Pars secunda, De loco. qui cum duplex, primò de Ludo dictum. Cui rei inuentus: quam multi Romæ: qui præfecti & ministri. De victu & sagina gladiatorum in his ludis. qui fuere etiam extra Romam. & aliquid de ludorū formâ. 502

C A P . XV.

Ludorum præfecti, Lanistæ: qui Familiae præesse dicti, eamque Ducere. Ijdem Doctores, magistri, commentabantur, Dictata dabant. Tirones apud eos instituti: quorum exercitium, Battuere rudibus. Rudem videri gladium è ligno. etiamque lanistis fuisse, ac tironibus. 504

C A P . XVI.

Mensæ secundæ interruptus paullum sermo de loco: dictumque per occasionem de Saturnaliciis mune-

muneribus: item de Apophretis, que duplia; dictum, & cui rei r̄sūique. Obiter etiam de ob-
& in mensis, & item in ludis spectaculisq;. 505 scenā ludi parte. 507

CAP. XVII.

Iterū ad gladiatores redditū: de quē locis
pugnie dictum. Ea sunt Rogus, Forum, Amphi-
theaterum, Septa, Circus, Vici & regiones. 506

CAP. XVIII.

De Spoliario, quod item pars ludi. unde id.

QV AE LIBRO II.

CAP. I.

Q VID ante diei secundi conuiuum. cum Vi-
etore disseratio super Taciti loco, de inuen-
tione argenti apud Germanos. crebra manuum
laurio antiquis. 510

CAP. II.

In ipso conuiuio, de Captorum munere &
vario nomine. Item de Structoribus. Transla-
tus cæptus sermo à Pighio ad Duram. 511

CAP. III.

Propositio dicendorum, primoque de conditio-
ne gladiatorum, quosdam seruos esse, aut quasi
seruos: quosdam initio liberos, imò nobiles. Equi-
tes Senatoresque passim arenā se polluisse. quod
alii principibus permisum, aliis vetitum. 512

CAP. IV.

Feminas imò ipsas descendisse in hunc ludum
in publico depugnasse. donec id ceterum à Se-
niero. 514

CAP. V.

Liberos homines qui in Arenam veniebant,
propriè Auctoratos dictos. pretium mercesque
eorum, Auctoramentum. Vis & effectus Aucto-
rationis. item solempne gladiatorum iuramentum.
515

CAP. VI.

Facta sine dicendi de conditione gladiatorum,
interlocutiones aliarum rerum insertæ. De Ori-
entalium parcimoniâ, vel abstinentiâ potius, in
potu. De nuntiis litterisque per columbas aut
hirundines, etiam in Spectaculis. 516

CAP. VII.

Reditio ad gladiatores. De generibus eorum
& discrimine. De Secutoribus primò; causa no-
minis: ratione pugnandi, & armis. 517

CAP. XIX.

Finis conuiuij sermonisque. per occasionem de
Diludijs. item de ratione invitandi ad hilarita-
tem in usitatâ hodie. Ammianus expletus à con-
iecturâ. De Mutatione, Agellius correctus, &
Xonius. 508

CAP. VIII.

De Retiario. unde petitum id genus. descriptio
pugnae & armorum. & cum quo commissus. 518

CAP. IX.

De Threce, unde & quando orti. de armis eo-
rum, & præsertim accuratè de Sicâ. 520

CAP. X.

De Myrmillone. origine nomisq; vix inuen-
tâ, ipsi è Gallia petiti. Arma eorum, & compo-
sitio. 521

CAP. XI.

De Hoplomacho & Samnite. qui fortassis ij-
dem. Samnitum origo, & arma. item de Prouo-
catoribus. 522

CAP. XII.

De Ebedarij, de quē Andabatis. & de u-
triusque ratione pugnandi. 524

CAP. XIII.

Quidam adiecti nondum pernoti. Dimacha-
ri, Laquearij, item ostensum confundi interdum
dicta nomina à poëtis, sepè à litteratoribus semi-
doctis. Artemidori caput descriptum, ad lucem.
525

CAP. XIV.

Pausa aliqua iterū. interea de Suppositijs
dictum. de quē sorte. statim in viam redditum,
& reliqua genera vel cognomina potius gladia-
torum adiecta. primò Pegmares. 527

CAP. XV.

Meridiani, non inter veros legitimosque gla-
diatores. sine armis, sine arte, seminudi. 528

CAP. XVI.

Plura agnomina uno capite. Fiscales siue Cesa-
riani. Zz 4

riani. Postulatice. Cateruarij. Consummati. Ordinarij. Causæ omnes nominum explicatae. 529

C A P. XVII.

Ad terminum de Hominibus, vestis adiecta: Togâne fuerit, an Tunica. Item quid ornamen-
ta. 531

C A P. XVIII.

Finis Duziaci sermonis. Orditur Victor, parti-
turque. Hoc capite, apparatus & inuitatio, que
ante diem muneris usurpata, explicantur. 532

C A P. XIX.

Que ipso die facta: & tamen ante pugnam.
Pompa, traditioque. compositiones, & ostensio
ornamentorum. Prelusio, hastis, rudibus, armis.
Tuba cantus, & Versa arma. 533

C A P. XX.

Pugna ipsius descriptio. In statu stabant.
Petebant, repebant. Exibant, excedebat. La-
tus tegebant. 537

C A P. XXI.

Clamor ad vulnus, Hoc habet. Læsi supplica-

bant, & arma submittebant. populum, editores,
orabant. si is vellet, mittebantur. Quid missio,
& pugna sine missione. 538

C A P. XXII.

Populus moderator & arbiter horum ludo-
rum. Intercedebat. interficiebat motu pollicis.
Ferrum recipere iubebantur prostrati: qui non
runo ictu interficiebantur. Manum mittebant
in vulnus. Postremò Libitina in Amphitheatris.
541

C A P. XXIII.

Præmia victorum, palma & pecunia. item
Rudis. Discriben inter Rudem & Pileum. Ar-
ma ad Herculis. 542

C A P. XXIV.

Studia vulgi in varia genera gladiatorum:
item sponsiones. Principum ipsorum crudus fa-
vor. 543

C A P. XXV.

Quid pro Romanis proque his ludis dici
possit. Solitos dari sub belli tempus. In fine mos
de reliquijs vini. 544



INDEX RERUM ET VERBORVM.

A.

- A**ccubitoria vestimenta.
A cinacis Persarum.
A'kāsēsō.
Ad cultrum.
Ad gladium.
Aduenticia.
Æncatores, Tubicines.
Agellius correctus.
A'jorōdēns.
Alcedonia.
A linea excidere.
Ammianus illustratus.
Amphitheatra ludicro & venationi dāta.
Amphitheatra sedes cædium s. gladiatorum.
in Amphitheatro templum Herculis.
Amplexus, gratulationis signum.
Anaxagoræ locus de patriâ.
Andabatæ, qui?
 clausis oculis pugnabant.
Andabatarum more pugnare.
Andabatis galeæ ex auro.
A'ποδυτία.
Apophoreta, quid?
Apophoreta Saturnalibus missitata. ibid. & in ludis. ibid. b
Apophoreta, lanx.
Apparatus aulicus.
Appianus illustratus.
Apuleius illustratus. 498,a. & interpretatus.
Argenti venæ apud Germanos quando repetitæ.
Arma, ornamenta dicta.
Arma lusoria.
Arma pugnatoria.
Arma submittere.
Artemidorus emendatus. 521,a. 524,a. explicatus. 522,a.
 524,b. & interpretatus.
Asparagi quām coquantur, redire citius.
Aterij somnium.
Aterius à Retiario occisus.
Auctorare.
Auctorati gladiatores.
Auctoramentum.
Augustus primus spectaculorum Editorem Munerarium
 dixit.
Aur. Victor explicatus & emendatus.
Ausonius correctus. 487,b. & explicatus.
Battalia gladiatorum exercitationes,
Batualia, gymnasium gladiatorum.
Batuere quid? ibid.
Bellum tempore dati gladiatores.
Betizarc.
Biterc.
Bona Saturnalia clamari solitum.
Bustuarij gladiatores.
Cænatoria vestis, domestica tantum.
Cæsariani gladiatores.
Calamitas orbi inuecta per ludos gladiatoriis.
Campani conuiuiis gladiatorum spectacula exhibuerunt.
 490,a. quos Romani imitati sunt.
Candidatis gladiatores dare vetitum.
Caninum prandium.
Capitolinus correctus.
Captiui in exsequijs immolari soliti, & ad bustum. 493,b
Carpores, qui?
Carpus, quid?
Cateruarij gladiatores.
Cellæ meretriciæ.
Cellæ seruiles.
Cerei in Saturnalibus dati.

- Cheironomontes. 511,b
Chirurgi etiam medicorum nomine comprehensi. 503,a
Χτενάριον ἄθλον. 487,a
Cicero emendatus. 405,a. 500,a
 & explicatus. 493,b. 524,b. 532,b
Claudius Prætoria munera tollit. 496,b. 498,b
Clemens Alexandrinus correctus. 521,a
Clypeus, ensis & galea, sunt arma Secutoris. 518,b
Coacti gladiatores. 515,a
Collum inuadere. 483,b
Columbae ad ferendas literas, in Spectaculis. 517,a
Columbae liberatrices. ibid.
Columbae sacræ Syris. 516,b
Comburrere diem. 485,a
Commentator, pro Lanistâ. 504,b
Committere gladiatores. 533,a
Comparare gladiatores. ibid.
Compitalia. 488,a
Componere & compositio. 533,a
Coniectura in Cicerone. 537,b
Constantinus gladiatorum munus sustulit. 500,b
Consummati gladiatores. 530,b
Copis. 521,a
Corollaria. 542,b
Cranium mortui in mensam inferti solitum. 508,b
Criticum acumen. 521,b
Crixus Spartaci dux. 494,a
Κρέοντος ὥμη.
Cruenta Romanorum coniuia. 490,b
Crupellarij Gallis ijdem qui Myrmillones. 521,b
Cubicularij gladiatores. 490,b
Culigna. 484,a
Culter venatorum. 513,a
Cupiditas humana videndi sanguinis. 544,b
Curæ, infirmo vitandæ. 483,a
Curatores mensæ. 511,b
Deorum imago olim in mensâ. 484,b
Dictata dare. 504,b
Diludia, quid? 508,a
Dimachæri. 525,a
Diribitores. 511,b
Discrimen inter Missionem & Rudem. 538,b
Discrimen in datâ Rude, pro personis. 542,b
Diti sacri gladiatores. 489,b
Doctores, pro Lanistis. 504,b
Domestica vestis. 486,a
Domini ludorum. 492,b
Dominia & Dominus quid? 509,b
Domuitio. 508,2
Drusiani gladij. 533,b
Ducere classem. 504,b
Ducere familiam. ibid.
Ducere ordines. ibid.
Eanus, Ianus. 485,a
Edicere diem. 531,b
Edicta. ibid.
Editiones Spectaculorum. 492,b
Editores ludorum. ibid.
Editorum habitus vestisque. 501,b
Eludere, sine deludere. 534,b
Ἐπ' χειρὶς ῥέουσα. 484,a
Ensis, clypeus, & galea, sunt arma Secutoris. 518,b
Ἐπειδὴς. 527,b
Epieteti dissertationes. 485,b
Equites Senatoresque ad gladium. 513,a
Esledarij gladiatores. 524,a. ratio pugnandi corū. ibid.
Eumenius Rherot correctus. 534,a
Excedere, exire, ludere, & eludere, vitandi verba. 538,a
Exhortatio ad constantiam. 545,a
Fabrum

F Abrum cadere cùm ferias fullonem.	532,a	Horatius explicatus. 490,b. & illustratus. 532,b
Familiam ducere.	504,b	Hordeaceus panis non bonus. 503,b
Familia gladiatorum.	ibid.a	Hygeia. 483,a
Famosi gladiatores miserabiles.	541,b	I Anthina vestis. 487,a
Fauor interdum causa mortis.	544,a	Ianus, Eanus. 485,a
Fax extincta & igni admota, vehementius accenditur.	ibid.	Indictium funus. 494,a
483,b	Inuadere collum. 483,b	
Feminæ etiam ad gladium.	514,a	Inualetudo. ibid.
in gymnasij nudæ.	ibid.b	Inuitandi mira, sed prisca ratio. 508,b
Feminarum in funere etiam gladiatores dati.	494,b	Iocus apud Senecam explicatus correctusque. 524,a
Feminis monomachia interdicta.	514,b	Io Saturnalia, clamari solitum. 485,b
Ferula quid, & vnde dicta.	505,a	Iugulum petere. 484,a
Ferulis vapulabant tirones..	ibid.b	Iulius Cæsar munus Gladiatorium in filiæ memoriam pronuntiauit. 494,b
Fides dea.	496,a	Iunius Blæsus Pannoniæ Præfctus. 497,b
Fiscales gladiatores.	529,a	Iuramentum in auctoratione. 516,a
Florus illustratus.	494,a	Iuuenalis dies dictus, Saturnalium quintus, à Caligula additus. 487,b
Forensis vestis.	486,a	Iuuenalis explicatus. 523,b
Frigus strictum.	483,b	L Acæna simplicijas. 514,b
Fronto orator Turbonis tribunal adjit in veste conuiuiali.	486,a	Læna, pro cænatorijs. 487,a
Funus causa muneris Gladiatorij.	493,a	Lætitia Saturnalium. 485,b
Funus indictium.	494,a	Lampada dare. 532,a
G Alæ communis plerisque gladiatoriis.	518,b	Lampridius correctus. 496,b. 506,a
Galeæ cristatæ Samnitium.	523,a	Lanistæ auium. 504,a
Germanorum immanitas.	490,b	Lanistæ ludorum gladiatorum præfecti. ibid.
Gladiator, quis.	493,a	& pro ipsis gladiatoriis. ibid.
Gladiatores orti ab Etruscis.	ibid.	Lanistæ honestiori verbo Doctores dicti. ibid.
Gladiatores primi publici Romæ.	512,a,b	& Magistri. ibid.
Gladiatores è quo genere hominum.	ibid.	Lapitharum conuiuia. 490,b
Gladiatorum varia genera.	529,b	Laquearij. 525,a
Gladiatores bustuarij. 493,b. Cæsariani. 529,a. cateruarij. 530,a. coacti. 512,b. 515,a. cubicularij. 490,b. fiscales. 529,a. obsequentes. 530,b. ordinarij. ibid. postulaticij.	ibid.	Lassitudo animorum quæ? 510,a
Gladiatores consummati. 530,b. Victores. ibid.a	500,b. 501,b	Latus tegere, in vitando, præcipuum. 538,a
Gladiatores dati à pletisq; Magistratibus. 496,a,b. 497,a. etiam Sacerdotibus & Principibus. 497,a. à quo, & quando sublati.	ibid.	Lauabant sèpiùs in uno conuiuio Romani. 510,b.
Gladiatores, Venatio & Circenses Saturnalibus propriè dabantur. 488,b. olim tantùm in funere. 493,b. 494,a,b. & super mensam. 490,a	ibid.	cuiusmodi ea lotio? 511,a
Gladiatores vbi dati. 506,b. 507,a. etiam in Græciâ & Iudeâ.	497,b	Lectione nimia infirmo vitanda. 483,a
Gladiatores pro ipsis ludis apud Ciceronem.	493,a	Leges reprimendis munerum editionibus. 500,a
Gladiatores Marti, vel potius Saturno sacri.	489,a	Libelli gladiatoriij ante pugnam. 532,a
item Diti.	ibid.b	Libellus munerarius. ibid.b
Gladiatoriæ rei intellectæ utilitas maxima.	490,a	Libitina in Amphitheatro. 542,a
Gladiatoriij ludi alijs celebriores.	492,a	Libitinensis porta. ibid.
gratissimi plebi.	ibid.b	Licentia plebis in flagitandis muneribus. 494,b
Gladiatoriij victus ratio.	503,a	Lictores & accensus Editori. 501,b
Gladiatorium, quid?	493,a	Limen ipsum attigisti ostij. 521,a
Gladiotorum crebritas & numerus.	499,a	Lineam aduersum aliquem poscere. 493,a
Gladiotorum editiones in morte priuatorum, idque ex testamento. 494,b. actis publicis præscriptæ.	ibid.a	Linguarium dare. 489,b
Gladiotorum interfectorum numerus.	499,b	Liuius correctus. 505,a
Gladiotorum nomina interdum confusa.	525,b	Locare se ad gladium aut cultrum, quid? 513,a
Gladiotorum pompa.	533,s	Lorarij. 516,a
Gladiotorum tabulæ pictæ.	532,b	Lubentia. 484,a
Gladiotorum munerum sumptus.	500,b	Lucanus correctus. 537,a
Gladij Drusiani.	533,a	Ludi ad artem gladiatoriæ destinati. 502,b. 503,b
Glareani error.	543,b	Ludi poena. 504,a
Gymnici ludi.	492,a	Ludorum arbiter populus. 541,a
H Arpe, ensis falcatus.	521,a	Ludorum catalogus. 502,b
H ecatomba.	494,b	Lusoria tela. 534,a
Hercules athletis gladiatoriis que præses.	543,a	Lusorium, locus exercendi gladiatoriis. 502,b
eius templum vulgo in Amphitheatris.	ibid.b	M Aximopœia. 493,a
Hercules, Epitapezius dictus.	484,b	Macrobius centones. 485,a
Hermæ.	485,a	Magistri pro lanistis. 504,b
Hirundines viatoriaz nuntiaz.	517,a	Manes gladiotorum sanguine placari soliti. 489,b
Histriones Principum.	529,a	Mantinenses gladiatoriæ pugnæ inuentores. 493,a
Hoc habet, in vulnere dici solitum.	538,a	Manus aleatoriz. 537,b
etiam Habet, simpliciter.	ibid.b	Manus gladiatoriæ, quæ? ibid.
Homines sèpè pro re ponuntur, vt contrà res pro hominibus.	493,a	Mare malorum. 483,b
Hoplomachos.	522,a	Martialis illustratus. 505,b
		Mastigophori. 516,a. 517,a
		Matiacus siue Maciacus ager argenti venas habet. 510,a
		Matulæ modus est. 532,a
		Medici ludorum gladiotorum. 503,a
		Medici etiam pro chirurgis. ibid.
		Méridiani, gladiatores, 528,a. modus pugnæ inter eos. ibid.b
		Millenaria nota sèpè corrupta. 499,b
		Missio quid propriè. 538,b. inter eā & Rudé discrimē. ibi. fine

- sine Missione gladiatores dare.
 Moneta dea.
 de Monomachiâ ex Artemidoro.
 Mos arina consecrandi Herculi.
 Mucro pugnatorius.
 Munerarius.
 Munerarius, à Floro dictus est munerarius. 493, a. 494, a
 Munerum publicorum diligens in Liuio recentus. 493, b
 Munus ad rogum.
 Munus ostendere.
 Munus pronuntiare.
 Musici agones.
 Mutitare, quid?
 Mutitatio priscorum.
 Myrmillones, Gallis Crupellarij dicti. 521, b. Eorum pugnandi ratio. ibid. toti in armis erant.
- N**Asiteria.
Neptunus.
 Neptuni templum in Circo.
 Nero Quæstorum munera tollit.
 Nobiles re comes à gladiatores facti.
 Nonius emendatus.
 Nouius Attellanarum scriptor citatus.
 Numeria dea.
Nympha Cithaeronis.
 Nuptunnus à nuptu dictus.
- O**blequentes gladiatores.
 Ocrea in sinistro crure.
 Odrysæ immaniter efferati.
 Opalia in eandem cum Saturnalibus incidebant diem. 487, a
 Opera vocata. 484, a
 Ordinarij gladiatores. 530, b
 Orientales non bibere soliti ad mensam. 516, b
 Ornamenta, arma dicta. 531, b
 Ornamenta boum. 532, a
 Ornamenta gladiatorum ante pugnā inspici solita. 533, b
 Ostendere munus. 532, a
Pædagogorum sceptrum.
 Pallium malacum.
 Palliolati ægri.
 Palma, gladiatorum præmium. 542, b. pecunia item. ibid.
 Paludamenta Imperatorum coccinea. 489, b
 Parma Threcibus data. 521, a
 Parmularij.
 Pares inter se commissi.
 Parria nostra, quæ fit.
 Pegmares gladiatores vulgo.
 Pegmares ineptè dici.
 Pegmati.
 Pellæus.
 Penulati in munere funebri spectati.
 Persius contra vulgum explicatus.
 Petere, & Petitiones.
 Petere, arenæ verbum.
 Peti per alterius latus.
 Petronius emendatus. 486, b. & interpretatus. 518, a
 Phæaces. 493, b
 Picunnus.
 Pilarij.
 Pilunnus.
 Pinnæ in galeis.
 Pinnirapi.
 Plautus explicatus. 486, b. 535, b
 Plinius emendatus. 499, b. 507, a. 533, a. 544, a. explicatus.
 illustratus.
 Pollicem vertere.
 Pollices premere.
 Pompa gladiatorum.
 Portunnus à portu dictus.
 Postulari gladiatores solent.
 Postulatricij gladiatores.
 Præstinarie.
 Prælusionis dies legitimo certamini præmissus. 533, b
- ibid. 492, a
 ibid. 526, a
 ibid. 543, a
 ibid. 534, b
 ibid. 492, b
 ibid. 531, a
 ibid. 492, a
 ibid. 509, b
 ibid. 510, b
 485, a
 543, b
 497, a
 513, a
 522, b
 488, b
 492, a
 545, b
 485, a
 530, b
 523, b
 520, b
 484, a
 530, b
 516, b
 531, b
 532, a
 505, a
 486, b
 501, b
 484, a
 530, b
 516, b
 531, b
 532, a
 533, b
 532, a
 533, a
 483, a
 527, b
 528, a
 ibid.
 484, b
 502, a
 494, b
 537, b
 ibid.
 538, a
 Petronius emendatus. 486, b. & interpretatus. 518, a
 493, b
 485, a
 534, a
 485, a
 523, b
 ibid.
 486, b
 486, b
 507, a. 533, a. 544, a.
 542, a.
 527, b
 541, a
 ibid.
 533, a
 485, a
 529, b
 ibid.
 511, a
 484, b. 513, a. 535, b
 542, a.
 527, b
 517, b
 ibid.
 511, a
 518, a
 483, b
 ibid.
 518, a
 543, b
 518, a
 483, b
 545, b
 493, a
 484, b
 533, b
- Prælusiones hastis fieri solebant. 534, a. & rudibus. ibid.
 Prætextati Editores. 501, b
 Prandum caninum. 516, b
 Pretio se vendunt aliqui in gladiatores. 512, b
 Probaactores. 523, b
 Procuratores ludorum ex ciuium primis. 502, b
 Profana mensa quæ? 484, a
 Prometheus, apud Æschylum, Saturnum in Tartaro collocat. 489, a
 Pronuntiare munus. 532, a
 Proponere munus. ibid.
 Prouocatores, sive Probaactores. 523, b
 Pugil pro gladiatore. 501, a
 Pugnæ gladiatoriaæ modus. 537, a
 Pugnare versis armis. 535, b
 Purgamentum calcare. 517, a
QVadrigarius correctus. 537, a
QQuinquatribus gladiatores dati. 498, b
 Quintilianus citatus. 493, a
REcipere ferrum. 541, b
 Reliquæ vini pincernæ puer datae ritu prisco. 545, b
 Repetere, arenæ verbum. 537, b
 Retiarij, qui? 518, b. eorum origo. ibid. eorum arma & pugnandi ratio. 518, b. 519, a. sine galeâ pugnabant & clypeo. 519, a
 Romanus sedendo vincit. 483, b
 Rudis, quid? 505, a
 Rudis duplex fuit, Tironis & Lanistæ. ibid.
 Rude donare. 542, b
 Rudiarij gladiatores. 543, a
 Rudibus batuere. 505, a
SAcerdotes Saturni pallio coccineo velabantur. 489, b
 Sagina gladiatoria. 503, a
 Salini religio in mensâ. 484, a
 Salinum sacrum mensam facit. ibid.
 Samnites. 522, b. eorum origo & arma. 523, a
 Sanguinem aliqui victores bibebant. 542, a
 Saturni etymon Latinum. 485, a
 Saturnus, unde Pollucis filius dictus? ibid.
 Saturnus maleficus. 489, a
 inter deos inferos habitus. ibid.
 Saturnaliū Sermonum occasio & origo. 483, a
 Saturnalia, seruorum dies. 484, b
 Saturnalia quando instituta. 485, a
 Saturnalia veterum quo die? 484, b
 Saturnaliū dies legitimi quinque. 488, a
 Saturnalibus gladiatores dati. 498, b. manè lauabatur.
 485, b. munera missitata. 506, a. vestis mutari solita.
 486, a
 Saturnalibus togati. ibid.
 Scantinia lex. 511, a
 Scissores, qui? ibid.
 Scriptores olim ex professò de re ludicrâ scripsierunt. 492, a
 Scutum argentatum. 523, a
 Scythæ in conuiujs è cranio mortui potabant. 509, a
 Secundarij suppositicij. 527, b
 Secutor. 517, b
 Secutor Cæfaris. ibid.
 Secutor Tribuni. ibid.
 Secutor Martis cognomen. ibid.
 Secutores, qui? ibid. eos cum Myrmillonibus confundit Ciceronis interpres. 518, b
 corum arma. ibid, a
 Secutoriani. 543, b
 Secutuleia. 518, a
 Sedendo vincit Romanus. 483, b
 Seges curarum. ibid.
 Seneca explicatus & correctus. 484, b. 494, b. 508, b.
 511, b. 513, a. 535, b
 Sermonum Saturnaliū occasio & origo. 483, a
 Serram reciprocare. 545, b
 Serui in exequijs immolati soliti. 493, a
 Serui cum dominis vestem commutabant Saturnalibus. 484, b

Seruis

Seruis Domini ministrabant Saturnalibus.	ibid.	gladiatore. 493,b. corum arma. 521,a
Sica vnde dicta?	521,a	Threcessum cum Secutore cōfundit Horatij interpres. ibid.
Sica Romanorum qualis?	ibid.	Threces c ruent.
Sicarij.	ibid.	Threciscus.
Siḡnum.	532,a	Threcidica, arma Threcum. 521,b
Sigillaria sequebantur Saturnalia.	488,b	Tibullus illustratus. 489,a
Solinus emendatus.	522,b	Tirones, nouitij gladiatores. 504,b. docti in ludis. ibid.
Spartaci immane factum.	494,a	vapulabant ferulis. 505,b. corum arma grauia. ibid.
Spectacula, & eorum diuision.	492,a	Togati spectatores in Voluptario munere. 502,a
Spectaculum propriè munus appellatur, & quare? ibid. b	ibid.	Togati etiam gladiatores. 531,b
Spectaculum bellicum est, munus gladiatorum.	544,b.	Traianii incredibilis gladiatorum editio. 499,a
ad mortis contemptum facit.	ibid.	Trebellius Pollio emendatus. 533,a
Spectatores munerum, in quā veste?	502,a	Trico nummarius. 483,b
Spoliarium, quid? 507,b. vnde dictum.	ibid.	Tridens pro gladio Retiarijs. 519,a
Spongia siue Baltheus, tegmen pectori Retiarijs adtricuitur.	519,a	Trimalcionis conuiuum. 509,a
Sponsiones pro victoriā.	543,b	Tuba terminalis. 534,b
Stare in gradu.	537,a	Tuba signo ludi commissi. ibid.
Stare in statu.	ibid.	Tunica, vestis Retiriorum. 531,a
Statius correctus.	527,b	Turnebi originatio ridicula super Myrmillone. 521,b
Status.	537,a	V Aletudo venæ tactu indagatur. 483,a
Σπλὴ δεινίτερος.	486,a	Vara vibiam sequitur. 519,b
Striduum frigus.	483,b	Varro emendatus. 524,a. & illustratus. 487,b. 505,b. 517,a
Structores.	511,b	Vasum secundâ declinat. 484,a
Stupor è frigore.	483,b	Venæ tactu, valetudo inquiritur. 483,a
Submittere arma.	538,b	Veneris templum in theatro. 543,b
Submittentium arma, mors aut salus à populi patru pen-debat. ibid. & Editorum. ibid.	ibid.	Ventilare. 534,b
Suetonius emendatus. 499,b. 513,b. explicatus. 519,b.	501,b. 542,b	Verbis armis pugnare. 535,b
544,a. & illustratus.	ibid.	Vertumnus. 485,a
Suidas explicatus.	487,a	Vestales casu obuiæ, noxiорū pœnam protollebant. 538,b
Sumptus munerum gladiatoriorum.	500,b	Vestis gladiatorum in genere. 531,a
Suppositicij gladiatoribus. 527,a. forte dari soliti. ibid. b	ibid.	Vestimenta accubitoria. 486,b
Synthesinati Saturnallibus honestiores ciues.	486,a.	Veterani gladiatores. ibid. 487,a
& homines lautiores.	ibid. b	Victores gladiatores. 504,b
Syris columbae sacræ.	516,b	Victores manum in vulnus mittebant. 542,a
T Abulæ gladiatorum pictæ.	532,b	Vini reliquiæ pincernæ puero datæ ritu prisco. 545,b
T Tacitus emendatus.	492,b. 510,a.	Vita vanæ spes. 509,a
& explicatus.	497,b. 500,a	Vitalis fons curarum igne interficitur. 483,a
Tela lusoria.	534,a	Vmbo pelliceus. 525,a
Tertiarij suppositicij.	527,b	Vocata opera. 484,a
Theologi veteres crebro inueneti in Spectacula.	492,a	Volones. 530,b
Threces qui, & vnde dicti? 520,a. pro quo quis etiam	ibid.	Voluntarij gladiatores. 512,b. 515,a
		Vsuraria seruorum libertas. 484,b.

A P P R O B A T I O.

Hi I. Lipsij Saturnalium Sermonum de Gladiatoribus libri utiliter recudentur, quod
priscorum auctorum scriptis lucem & medicinam adferant. 3.Kal.Iul. 1598.

Guilielmus Fabricius Noviomagus, Apostolicus
ac Regius librorum Censor.

IVSTI

I V S T I L I P S I
D E
AMPHITHEATRO
L I B E R.
IN QVO
FORMA IPSA LOCI EXPRESSA,
ET RATIO SPECTANDI.
CVM ÆNEIS FIGVRIS.

A D L E C T O R E M.

V M universam rem Spectaculorum veterum illustrare
 statuisse, Muneris inquam utrinque, tum Circi,
 & Scena; atque ad eam cogitationem parata mihi iam
 materia omnis & seges esset: valde pro bono mihi vi-
 sum, immo necessario, de Locis ipsis eorumq[ue] formâ quadam
 prædici. Nam cum ratio totaludorum innexa iis & apta
 sit: fit omnino, ut qui illa non capiat, istos parum firmiter teneat, & cali-
 gans hasitansq[ue] nesciat, etiam qua scire se arbitratur. Itaque cum libros meos
 De Gladiatoribus iam emissem, non sine caue Senatoria & Equestris ali-
 quo plausu; illos de Venatione in manibus haberem & perpolirem: hoc quod
 vides, De Amphitheatro, prius contexui; in quo imago, facies, habitus
 omnis Arena expressus, quâ stilo meo, quâ penicillo. Nam nec formas &
 imagines operum neglexi. et si fateor, maiorem me rationem rituum duxi-
 se, quam Architectura. Illis enim hac nostra seruunt & praludent, ut
 illos censemus scriptoribus priscis. Tamen nec Architectura spreta à me
 prorsus, quatenus ea quidem ad voluptatem aliquid conferre videretur,
 sine admirationem. Sed quidquid hoc est opera, feriatum id mihi & verè
 ludicum fuisse, non nego. Vix enim duodecim dierum tota ista scriptio &
 meditatio est: quos lege ac more sepositos à seriis publicisq[ue] Lectionibus, trans-
 ferre mihi visum ad hanc curam. Nec affirmatione alia res eget. ipsum
 syntagma ostendet, non eâ curâ ac cultu fortasse, quo quedam ē meis. Sed
 quid opus, aut nervos in remissionibus intendere? aut serio tractare ludos?
 Mihi (licet Inuidiâ audiente & gemente hoc dicam) non ista, non alia
 ex Antiquitate tractare nimis arduum: ad qua explicanda otium fortas-
 se aut voluntas deesse mihi poterit, vix facultas. Nec placeant sibi nimis,
 qui nescio quid tale adnotant & deterpunt per partes. Sed me amor alius
 studij iam incendit, & acri quodam thyrsō pectus mihi percussit alta illa Di-
 ua. Sapientiam intellego: cuius meracos puroq[ue] fontes numquam erit ut ni-
 mis misceam aut diluam mitioribus istis succis. Adhibeo tamen: sed ut lu-
 sum, non ut curam; ut accessionem, non ut opus. Quem eundem animum
 in his talibus, mi Lector, ex animo tibi opto. Salve.



INDEX CAPITVM.

CAPUT I.

DIALOGI occasio. Florentij Laus. Vrbs diruta, non diruta: & splendida eius ruita. Pag. 557

CAP. II. Ad Amphitheatri descriptionem aggressio. Primò de nominibus eius quæsum. Cur Amphitheatum dictum, & cur Cœna. 558

CAP. III. Arena nomine dictum eumdem locum, ideo quia sterni arenâ solitus. Cuius generis ea stratura? quam varia? Plinius & Ouidius explicati. Arenarij. Tertullianus emendatus, & declaratus. 559

CAP. IV. Ex occasione, de diis quibus Amphitheatum sacratur. Diana in primis. Ioui Latari, siue Diti. item Saturno. Ara Iouis in Arenâ. Maestatio ad eam stata unius è bestiariis. Tertulliano ac Minutio lux. 560

CAP. V. Quando prima Amphitheatra cœperer. videri serò irrepisse: idque statim post Venationem. Sed lignea primò fuisse. mox è lapide, Statilij Tauri. Augustum deditum Venationibus. Dio correctus. Antiquariorum error in loco Tauriani Amphitheatri. ibid.

CAP. VI. Tauri Amphitheatum exustum, & reparatum. Aliud maius à Vespasiano stratum. Urbe veteri mediâ. Suetonius correctus. Fortasse & Victor. Titus dedicauit id opus. postea collapsum & sèpè instauratum. 561

CAP. VII. Communis Amphitheatri Titiani forma. Altitudo, & capacitas eius. Lans & praecoxia. Deniq; vbi situm. Martialis explicatus. 562

CAP. VIII. Ingressio in particularem Amphitheatri descriptionem. Primù de formâ eius: que Onalis ostensa. Calpurnius & Dio explicati. De solo Arena: in quo cloacæ siue specus. & cui rei? Item de portulis. 563

CAP. IX. De Specubus subterraneis, amplius. item de Cœnis in Amphitheatis. Liuij defectus aut expletus, aut sententia cruta. Portæ in caueis, & Plauto lux. Emissio ferarum, & immisso. ibid.

CAP. X. Aliter atque aliter solere ornari hanc Arenam in modum silue, in modum maris. Antra pro caueis: interdum Naves. Vopiscus, Apuleius, Calpurnius emendati. 564

CAP. XI. De muro qui Arenam cingit. de Podio quod supersum: eius forma. Dignissimum cum locum ad spectandum, Senatui attributum, imò magistratibus. Aptum ad curules sellas. Principis ibi suggestus, Tribunal prætoris: & Vestalium sedes. 566

CAP. XII. Quod tutamen infimo illo Podio

fuerit à feris. Retia solere pretendi, benè nexa, benè firma. Versatilia item quedam ligna. Cancellops ferreos & Euripos. Sudatum in Calpurnij versibus. 567

CAP. XIII. Gradus, & eorum forma. Divisi accurate in suas partes. Puluilli in iis. Praecinctiones. Aditus. Via. Cunci. Cathedra. Porticus. Vitruvius, Tertullianus, Martialis, Calpurnius, varijs scriptores varie emendati aut illustrati. 568

CAP. XIV. De ordine & locis in sedendo. Quando discrimin id factum. De Orchestrâ, de Equestribus: & Tribunos quosdam nouos fuisse inter Equites. De popularibus. de que loco Pullatorum & Fæminarum. 573

CAP. XV. Confusa aliquando locorum series: eaque occupata. Aes pro locis. Plautus explicatus, & Suetonius, & Martialis. Designatores, eorum munus. Excitare. Tribuni voluptatum. 574

CAP. XVI. Tubi occulti in Amphitheatris ad Sparrones. Eas è croco diluto fuisse. Apuleius emendatus. Videri eumdem liquorem è status emissum. Pluria ad hanc rem exempla. 575

CAP. XVII. Vela in Theatris & Amphitheatris. Quando eorum usus cœperit. Colorata ea fuisse. aliquando serica, aliquando & purpurea, auro disticta. Testimonia plura. 576

CAP. XVIII. Eadem Vela à Iuuenali Velaria dicta. Quid Velarij Augustai. Vmbella usum & causæ fuisse, velis non expassis. Martialis & Vopiscus explicati. Vmbellati clavi. 577

CAP. XIX. Per occasionem, de pilleo quæsum: fuerintne eo usi Romani? non videri: imò nec Gallos aut Germanos. Certa tamen tempora fuisse, quibus permisum tegmen: certos item homines. Nodi plerique omnes in ea re, & scriptores explicati. 578

CAP. XX. Obiectio pro pilleo: eaque remota. Quis mas Romanus in capite aperiendo & operiendo. Plutarchus explicatus. Palliolum ad caput tegendum: eaque in re Seneca, Petronius, Plautus, illustrati nouiter. 580

CAP. XXI. Spoliarij vbi locus fuerit. Gladiatorum cadavera vno tracta. Victor illustratus. Degradibus qui intra porticus. ibid.

CAP. XXII. De Pegmatis accurate dictum. Latinis, Confixa. Apuleius explicatus nouè. Pegmata libraria in Cicerone. Theatrica quæ formâ, & cui usui. Mira in iis & stupenda. Varij ad hanc rem scriptores aduocati, & cum luce dimissi. 581.

IVSTI

IV S T I L I P S I
D E A M P H I T H E A T R O
L I B R I

C A P V T . P R I M V M .

*Dialogi occasio. Florentij laus. Vrbs diruta, non diruta:
& splendida eius ruina.*



Nic. Florentij laus.

*Doctrina
vera, non
in dubio-
da.*

*Sol Roma-
nus noxiis
infusus.*

v m Romæ adolescens
admodum agerem, lu-
strandæ & nescendæ in-
primis antiquitatis: fami-
iliaritas mihi fuit sanè vti-
lis cum Nicolao Floren-
tio, populari nostro: viro,
à quo elogium hoc Veritas numquam sper-
net, veræ modestiæ & doctrinæ. Sed illa, in
eo statim & aspectu ipso elucebat; hæc, se-
creta magis & recondita, nec eruenda nisi in
consuetudine aliquâ & vsu. Ut gemmarum,
lapidumque arcanæ vires, non nisi attritu &
experiendo apparent: sic in plerisque vera
cruditio, quæ interiori animo insita, foras
non spectat aut pendet. Alienus enim uero
hic noster ab omni ambitione sive typho,
Batauâ quadam simplicitate agebat: quiq;
scire ipse, quam sciri; nosse multa, quam à
multis nosci præoptabat. Sed cum primis illi
studium & scientia locorum, monumento-
rumque veterum: quæ curiosè iam aliquot
annos lustrabat, indagabat: acri quodam &
directo iudicio, noua cum priscis, præsa cū
illis componens. Haud temere illum fugie-
bat, quid, non dicam in quaq; parte Vrbis,
sed Italij, exinium fuisset: & ex leuibus qui-
busdā errantibusq; vestigiis, mirum quam
sagaciter perueniebat ad cubilia ipsa rerum.
Cum hoc igitur viro & sermo mihi tunc
creber, nec infrequens ambulatio fuit: cùm
studio quadam Antiquitatis incensus (cuius
amor, ut cum Pindaro dicā, pupugerat mi-
hi mentem) sèpè & peterem, & promere in
aliquid, ex hoc thesauro. Quod ipsum acci-
dit die quodam æstiuo pomeridiano, cùm
ego cum statim à prandio (vnâ enim fueran-
mus) manu prendens, Imusne? inquam.
Quò iam? inquit ille. Solemni nostro mo-
re, inquam, per colles istos ambulatum. Ille
paullò adductior, At solem hunc non vides
Lipsi? inquit. quem scire debes peregrino

capiti Romæ non amicum. Ego cum risu,
De sole securus es, meâ quidem causâ, in-
quam. Vetus ego illi alumnus, nec quidquâ
metuo à meo Phœbo. Ita mox sumptis pal-
liis exiuimus, & præter Vipsanij Pantheon
transgressi, collem Capitolinū ascendimus,
descendimus: tandemque per Forum Rom.
& Titi arcum sive fornicem cuntes, haud
procul stetimus à Principis eius^{*} mole. Pe-
dem enim hîc fixit Florentius, Et vísne Li-
psi, inquit, dispersa in hoc campo ossa paul-
isper legamus magnæ matris? Romam di-
co. cuius reliquias & velut cineres adhuc
vides, et si crematæ non vno busto, euersæ
non vno fato. Tres ad pulcherrimum hoc
mundi opus euertendum dij conspirarunt,
Cronus, Vulcanus, & ^{Rome sa-}
^{* id est,} ^{Amphi-}
^{titii.} ^{perit.} ^{Mars.}

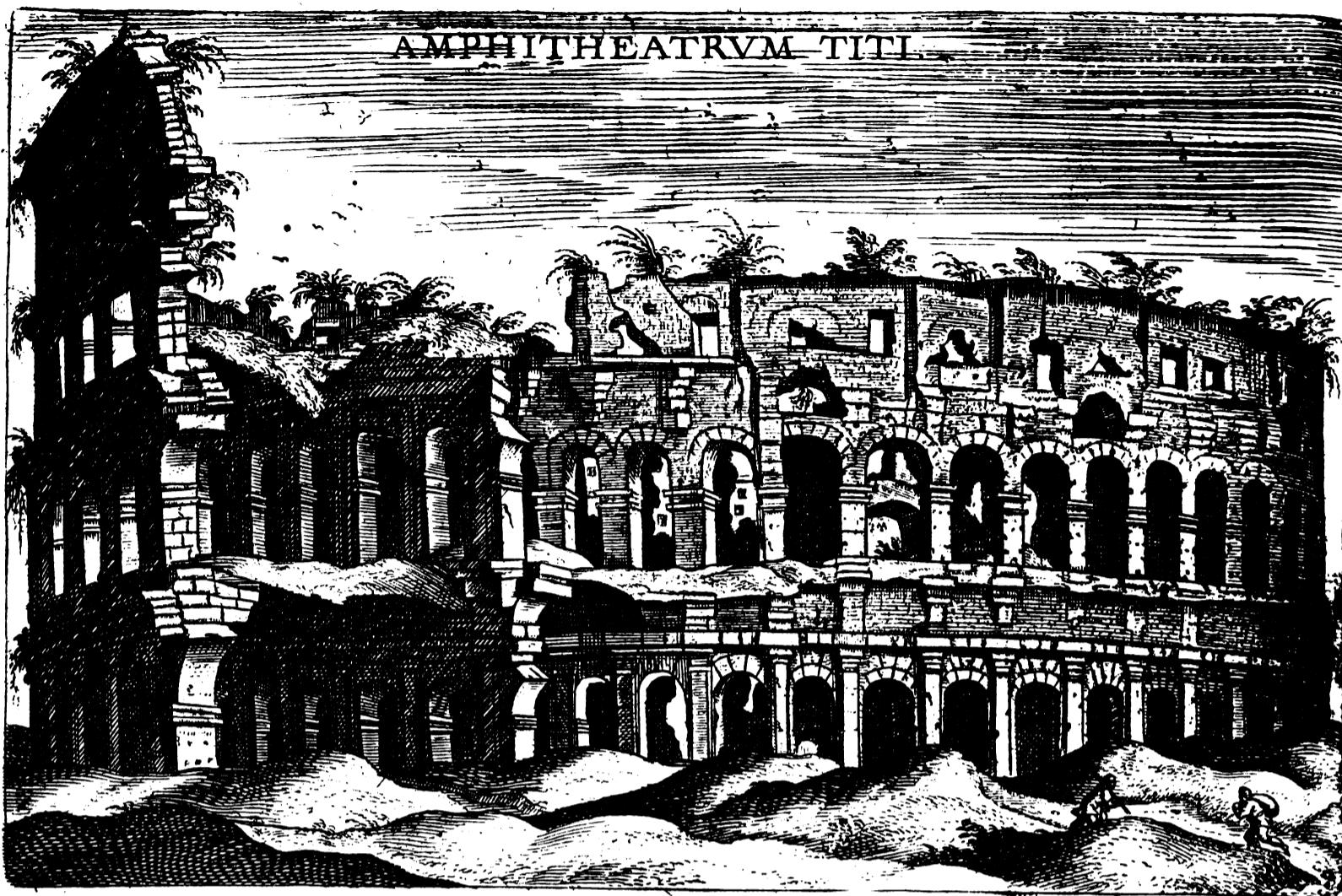
Non tamen annorū series, non flamma, nec ensis

Æternum potuit hoc abolere decus,
vt antiquus quispiam poëta verè ait. Scilicet
hæc ipsa ruta & cæsa spirant etiam Romam
veterem, & velut scintillas emittunt prisci
splendoris. Ex parietinis ecce istis, & ex lapi-
dibus, imago statim animo oboritur vrbis,
quæ vna fuit ab omni æuo, vna erit. Sed iam
distinctius lustreinus. Viden' tu collem il-
lum ad læuam? Esquiliæ sunt. Radiccs eius?
ibi Carinæ. paullò longius, Thermae Titi.
Hæc, Vicus sceleratus. Et cùm diceret ille
sedulò atque indicaret; ego in aliâ cogita-
tione defixus, oculos & mente in omnem
habebâ in ædificio, quod exaduersum erat.
Itaq; latus mihi tetigit, & Itâne aliud agis?
inquit. Ignosce, inquam. Inuitos oculos
meos traxit, & velut fascinavit, eximia illa
moles. Et dic sodes, cuius hoc opus? quan-
do? quâ fini? quâ olim formâ? Florentius re-
nidens, Næ tu multa simul & semel petis,
inquir. ac vereor, cum Plautino illo Syco-
phantâ, ne face & viatico nobis opus sit, ad
tam longæ narrationis iter. Tamen docebo
te in parte. transi huc, & proprius lustra.

Aaa 3

CA

AMPHITHEATRVM TITI



CAPV T I I.

Ad Amphitheatri descriptionem aggressio. Primo de nominibus eius quæsum. Cur Amphitheatrum dictum, & cur Cœa.

AM intraimus; & videamus ecce confusam loci faciem, & formam verè informem. Lacera omnia & dirupta, nec aliud quām egregij operis umbra & cadaver. Itaque cum suspirio ad Florentium, Heu quæ ista res? inquam. Manu omnia diruta, ut video, aut collapsa æuo: sine articulis vllis prisci corporis, sine membris. & quis mihi eruet ex istis verum vultum? Periti, inquit Florentius. inter quos non ego: tamen quoniam audē aūs, lineas tibi eius operis videor posse ducere, & deformare id in parte. Adiuua hoc, Florenti, inquam ego, per tuam fidem. Certè si vnum opus dignum memoriā & notitiā nostrā est; videtur istud. Nec erras, inquit. Itaque cum Aristophane,

* A capite ad usq; calcem cuncta edisseram.

* Εν τῷ ποδῶν ἵε τέλων φαλλῷ σοι πάρτ' ἐρῆ: quod scilero quidem ego, poteroque. Nam quædam etiam esse, in quibus hærcō & caligo, non nego.

Vastum igitur hoc omne quod vides, spectaculi locus fuit & ludicræ volupta-

tis. * Colissæum, vt scis hodiè dicunt: prisci Amphitheatrum, & sèpè Cœam, sèpè Arenam. Tria enim hæc nomina reperio. Amphitheatrum Græcâ voce ideo, quia gradus circùm vndique, & sedilia conti-

nenter disposita ambibant in orbem. Dio-
* Caslius: Οἰατερον κυπηγητον, οὐ δὲ Αμφιθέατρον, *Lxxiii. εκ τῆς πόλεως παραχόσιν ἴδεις αὐτὸς οὐλων ἔχειν, πεπορφύρα: Theatrum venatorium, quod & Amphitheatrum dictum est, ex eo, quod sedes vndique in orbem habeat, sine vllâ scenâ. At Cœa Latinis; ab interiore hac parte quæ concava, ut vides, & capaci quodam profundu. Quod nomen quidem apud antiquos (liberâ repub. dico) in theatris ferè hæ-
* Et vix sit: sed sub Principibüs, cum gratia & vsu Ciceronem Amphi-
theatrorum increbuisset, bono iure ac veteres. migravit ad ista. Ammianus libro XXIX.

Alter in Amphitheatrali cœa, cùm ad futurus spectaculis introiret. Tertullianus contra Marcionem: Quid? non in omnem libidinem beato. ebullis? non frequentas solempnes voluptates Circifurentis, & Cœa saeuentis, & Scena la- scivientis? Vbi cùm saeuitiam Cœæ adtribuat, clarum est intelligi de Amphitheatro. Saluianus pariter: Quidquid immoderationis in Circo, quidquid furoris in Cœis. Iulius Fir- micus: Nati subsidere Canicula, erūt venatores,

** Funera
autem ad
Scenam
referri non
possunt.*

arenarij, parabularij, & qui sub conspectu populi, in Caueis, cum feris pugnant. Prudentius :

Quid puluis Caueæ semper *funebris, & illa Amphitheatralis spectacula tristia pompa? Idem iterum de Virgine Vestæ quæ it ad Gladiatores spectandos :

Inde ad confessum Caueæ pudor almus, & expers.

Sanguinis it pietas.

Apuleius item aperte : Dies ecce muneri distingus aderat, & ad conceptum Caueæ, prosequente populo, pompatico fauore deducor. Tertullianus (si recta lectio est) Caulain etiam in libello De Spectaculis dixit, nouè magis quam impropriè : Ceterum qualia illa sunt, quæ nec oculus vidit, nec auris audivit? credo Circo, & utrâque Caulâ, & omni Stadio gratiora. Vbi eâ voce includit etiam Theatrum, nisi si legendum Caueâ.

C A P V T I I I.

Arena nomine dictum cumdem locum. ideo quia sterni arenâ solitus. Cuius generis ea stratura? quam varia? Plinius & Ouidius explicati. Arenarij. Tertullianus emendatus, & declaratus.

*Causa in-
sternando
arena.*

*Quam per
pueros
quoddam.
non sine
lusu spe-
cie, remo-
vabant.*

SED & Arenam dixeré vulgo, scilicet quia is locus desabulari solet, & arenâ sterni in usum pugnæ. Nam si lapide aut ruderato: in tam crebrâ effusione sanguinis, lubrico statim paumento, quæ ratio standi aut certandi? Arenam iniecere igitur, quæ bibula: & quam ipsam renouare & velut inarare etiam soliti per interualla ludorum.

Martialis ostédit, de Leone subito efferato:

Nam duo de tenerâ iuuenilia corpora turbâ,
Sanguineam rasam qua renouabat humum,
Sæus & infelix furiali dente peremit.

Martia non vidit maius Arena nefas.

Et credo quidem vulgariam arenam insterni solitam: nisi quod quidam rasuram lapidis albi destinarunt etiam huic rei, quæ sitâ gratiâ candoris. Plinius libro XXVI.

Inuenere & alium usum eius lapidis, in ramantis quoque, Circum maximum sternendi, vt sit in commendatione & candor. Nec scio an ad hunc morem, mentem & calamum Ouidius flexerit, cum de Gladiatorum spectaculo scribit :

Altera tresque super rasâ celebrantur arenâ. Rasam enim arenam ingerunt hîc consensu fidi & prisci libri, nec caussam adiectionis aliam facile inuenio ab istâ. Nisi si Rasa ideo, quia superficies illa æquabilis, terfa-

vento, & velut rasa. At Principes interdum, arenæ loco, instruere minium aut chrysocollam. Plinius : Visumque est Neronis ^{E minio} etiam aut chrysocollam. Principis spectaculis Arenam Circi chrysocollâ spargi, cum ipse concolori panno aurigaturus esset. Suetonius de. Caio : Edidit & Circenses quosdam præcipios, minio & chrysocollâ constrato Circo. Sed hæc monstrorum aliquot dementia. quibus satis non fuit ostentare opes suas in spectaculis : voluerunt & calcare. Ceterum Editorum vulgus contenti, vt dixi, arenâ. Inde ea vox passim pro certamine Amphitheatrali, proqué ipso loco. Tacitus : Spectacula gladiatorum idem ille annus habuit, pari magnificentiâ ac priora: sed faminarum Senatorumque illustrium plures per Arenam fedati sunt. Iuuenalis :

— & municipalis Arena

Perpetui comites.

Suetonius : Equestrem ordinem vt Scene Are-

næque deuotum ad fiducie proscidit. Horatius :

Ne populum extremâ toties exoret Arenâ.

Capitolinus : Multos qui secum in Arenâ pu-

gnassent, se Praetores videre. In edicto Ædi-

lium: Qui ve in Arenam, depugnandi causâ, ad bestias intromissus fuerit. Sed nonne & Cir-

cus & Stadium, inquies, arenis strata? non

& illa igitur in communionem admissa hu-

ius vocis? Strata: sed non admissa. caue-

credas. quotiensque Damnari in Arenam,

Arenâ mitti, taliaque in Iurisconsultis si-

ue Historicis legis; cautè accipias de fer-

ro tantum, aut cultro. id est, Gladiatori-

bus, aut Venatione. & magis pro istâ. Im-

perator quidem clarè discriminat ecce à

Circo, lege VIII. C. De repudiis : Nec villo-

modo uxorem expellet, nisi adulteram, vel Cir-

censibus, vel Theatralibus, vel * Arenarum spe-

culis se prohibente gaudentem. In quo

usum quemdam sermonis obtinuisse po-

tius, quam rationem non infitebor. Ab

hac stirpe Arenarij, qui in arenâ depu-

gnant. Symmachus : Dies ^{Arenarij} nostri qui dicti.

tempori admouetur: cui largitas candidati sola

non sufficit, si lautioribus Arenariis deseratur.

Arcadius Iurisconsultus : Si ea rei conditio

sit, vbi Arenarium testem, vel similem, ad-

mittere cogimur. id est, Arenâ alterutram pol-

lutum: ideoque infamem. Tertullianus :

Scenicos, Xysticos, Arenarios illos amentissi-

mos, quibus * viri animas, fæmina autem illis

etiam corpora sua substernunt. Ita scriben-

dus indubie is locus : & significat pius

& severus noster Censor, infaniisse in hoc

genus hominum non vnam Faustinam.

^{* Id est,}

^{venustusque}

^{munient.}

Nimirum, ut poëta ait, — *ferrum est quod amant*: imò telum. Nec alia, quod sciam, loci huius nomina. Nam eiusdem Tertulliani illud inuolutum, libello de Spectaculis, cap. XII. emendatione verâ euoluo. Legunt vulgò: *Quid ego de horrido loco dicam quem nec per iuria sustinet?* Pluribus enim *asperioribus non nominibus Amphitheatrum consecratur*, quām *Capitolium omnium demonum templum est*. Frustrà quāras hæc nomina. Scribo igitur, & distinguo: *asperioribus nūminibus Amphitheatrum consecratur*, quām *Capitolium. Omnia demonum templum est*.

Tertullianus declarat.

Ex corde.

C A P V T I V .

Ex occasione, de diis quibus Amphitheatrum sacratur. Dianae in primis. Ioui Latiari, siue Diti. item Saturnio. Ara Iouis in Arenâ. Mæstatio ad eam stata vnius è bestiariis. Tertulliano ac Minutio lux.

Diana, pro ipsâ Venatione amphitheatrali. Iupiter Latiarius.

siue Stygius.

Q uod ut tibi liqueat: non defugiam breuiter ea commemorare, quoniam id quoque ad lucem huius rei facit. Dedicabant in primis locum & ludum hunc Diana. Tertullianus: *Martem & Dianam vtriusque ludi* (Gladiatorium & Venatorium designat) *presidem nouimus*. Cæsiodorus, magis distinctè, sacra Diana Tauricæ. Spectaculum, inquit, tantum fabricis clarum, sed actione tetricum, in honorem Scythicæ Diana repertum, quæ sanguinis effusione gaudebat. Nec ab aliâ caussâ, Diana pro ipsâ Venatione amphitheatrali Martialis posuit:

Inter Cæsarea discrimina sua Diana. Sed & Ioui sacrabant, siue Latiari, siue Stygio. De illo, Tertullianus Apologetico: *Ecce in illa religiosissimâ Eneadârûm vrbe est Iupiter quidam, quem ludis suis humano sanguine proluunt. Sed bestiarum, inquisit. Opinor hoc minus, quām hominum.* Idem scriptor, aduersus Gnosticos: *Sed enim Scytharum Dianam, Gallorum Mercurium, Afrorum Saturnum, victimâ humâ placari apud sâculum licuit.* Et Latio ad hodiernum Ioui mediâ in vrbe humanus sanguis ingustatur. Minutius Felix: *Iupiter cum Hammon dicitur, habet cornua: & cum Capitolinus, tunc gerit fulmina: & cum Latiaris, crux perfunditur.* Stygium siue infernalem interpretari cunum videtur Prudentius:

Quid puluis Cœna semper funebris? & illa Amphitheatralis spectacula tristia pompa?
Hæ sunt delicia Iovis INFERNALIS, in istis Arbiter obscuri placidus requiescit Auerni.

Et aram imò Ditis in Amphitheatro positam agnoscere, quæ sanguine hoc perfusa.

Funditur humanus Latiari, in munere sanguis; *Confessusque ille spectantem soluit ad ARAM PLVTONIS fera vota sui. quid sanctius ARA*

Que bibit egestum per mystica tela cruentem?

Quinimò ex Minutio colligas, solempne quoddam ibi hominis sacrificium fuisse, velut ad coimmittendos ludos. Ait: Hodieq;

à Romanis Latiariis Iupiter homicidio colitur, & quod Saturni filio dignum est, mali & noxi hominis sanguine saginatur.

Mali, inquit, & noxi hominis. id est, Bestiarij. Itaque labor

vt in Tertulliani loco, quem primitus adtuli, cum melioribus libris legam: *Sed bestiarij, inquisit. Opinor hoc minus, quām hominis.*

Sed præter hos deos, Saturnus etiam in partem venit huius tutelæ. Lactantius ita adserit, ex sententiâ Sinnij Capitonis: *Venationes*

& que vocantur Munera, Saturno attributa sunt: Iudi Scenici, Libero: Circenses, Neptuno.

* Ita diffinguo & capio, noue munus Latiane appellat: sed vt Ioui Latiani fusum sanguinem in mortuæ velit. *Mæstatio borredens, nec Romanorum cultus dignus.*

Tertullianus corredit.

C A P V T V .

Quando prima Amphitheatra cœpere. videri sed irrepisse: idque statim post Venationem.

Sed lignea primò fuisse. mox è lapide, Statiij Tauri. Augustum deditum Venationibus.

Dio correetus. Antiquariorum error in loco Tauriani Amphitheatri.

De impiâ vanitate, satis ad locum describendum redeo: cuius primum ortum & quasi natalem diu quæsiu fructu. Non enim magis clarum, quando Amphitheatra hæc instituta, quām quando Venatio ipsa. Quam posteriorem Gladiatoribus esse, & in Circi sede diu hæsisse: inducor non vanis * conjecturis. Nata tamen Amphitheatra, nisi fallor, haud diu ante tempora reip. desidentis: & quidem tempora-

ne primùm, & è ligno. Ita Curionem (illum Tribunicium dico, qui tuba belli ciuilis) ligneam molem extruxisse, quæ diucta, duo Theatra redderet; iterumque Amphitheatum vnum, conducta, Plinius refert libro XXIV. Et in Dione lego,

Theatrum quoddam è ligno exstructum, corruiisse cum multorum clade. Verba enim eius sic rescribam, libro XXXVII. Καὶ π τὸν σταρεγὸν πανίγυεν πτερὰ ἐπὶ ξύλων φοδομηθέντα, καὶ ἀνθερόποι παντοπλήθεις ἀπόλοντα, non ut vulgò, ἐπὶ Σύρων. ex quo interpres nescio quid perplexi expediri potius, ad ludos de Syris. Sanè valde recepta & crebra, Spectacula hæc lignea.

quod

Orum Am-
phitheatre-
rum na-
ligena.

* Quæ
proposita.
De Ven.

Curio-
nes
versatilis
miles.

Cœnicâs
in Dione.

Lignea theatra & amphitheatra crebra.

Iulius Caesar exstruxit.

Augustus factor Venationis clementia.

Archeologi nostri hic archai.

Caligula imperf. spectaculi.

Neronis item non daturum.

quod Vitruvius etiam suggerit, libro v. *Dicit aliquis fortè multa theatra Romæ facta quotannis, nec ullam rationem harum rerum in his fuisse. sed errabit in eo, quod omnia Publica LIGNEA theatra tabulationes habent complares, quas necesse est sonare.* Et Cæsar ipse Iulius, iam Dictator, Amphitheatum lignum exstruxit in campo Martis: quod Dio Cassius ad significare videtur fuisse inuenti noui. Libro XLIII. πολλες, inquit, & πανδαιποτες οχηματας θεωρει, θιατερη τη Κυνηγησης ινερσαι, δη μη αυθιδιατερη (ει τη πιεις παντα χθονις ιδεις προς οντωντας έχων) ωροφρέδην: *Multa & varia spectacula edidit, venatorio quodam theatro è lignis strueto, quod & Amphitheatum (ex eo, quod vndeque sedilia in orbem habeat, sine scena) appellatum est.* Dixi ligneum, quia Dio verbo utitur ινερσαις: & quia postea memoria eius nulla. At sub Augusto, & Venatio valde iam increbuit, & increvit eius dignitas. Siue una cum opibus auge scente luxu: siue potius, quia ipse ille Princeps valde in hunc ludum pronus. Victor de eo: *Quodque est leti vel amoeni animi, oblectabatur omni genere spectaculorum, PRÆCIPVE FERARVM incognitâ specie & infinito quo ferae suis numerib. deducuntur.* Et ipse Augustus in lapide Ancy ranofutetur, Venationes se dedisse, QVI BVS. CONFECTA. SVNT. BESTIARVM. CIRCITER. TRIVM. MIL. IVM. ET. QVIN GEN. Itaque statim Venationi tunc reperta propria & mansura domus, Amphitheatum exstructum è lapide, Augusti suasu, Statiili Tauri opibus & sumtu, in lapideum Amphi theatum.

* Anno viii d. ec. xxv. Tauri

Tacitus. Στατιλιος Στατερη τη Αριστη πεδια Κυνηγησης λιθινος, και οκτωποτες της ειντη τελει, και ηδιερος: *Statilius Taurus in campo Martio theatrum quoddam Venatorium, lapideum, & struxit suis impensis, & dedicavit.* Ait Dio dist. fertè ει τη Αρεια πεδιον. Antiquarij igiturn nostri quomodo non errant, qui locant id in monte Cœlio? Præsertim cum & Victor in descriptione summaria vrbis, pariter ponat in regione ix. Circi Flaminij: sub quâ Martius campus. Hoc solum primumque lapideum Amphitheatum Romæ fuit, ad tempora Vespasiani. Nam quod Caligula struere coepit apud Septa, Claudius omitti voluit, Suetonio narrante in Calig. cap. XXI. Et quod Nero postea magnificum in campo Martio erexit, fuit saltem è ligno. De quo Tacitus libro XIII. Annal. & Suetonius in Ner. cap. XII. Fateor & Castrense

memorat: sed cuius structor mihi irreper- * Castrense
tus. nisi si is Tiberius Imp. fuit, qui idem Amphi-
struxit & Castra. Pompeij Amphitheatum
nullum: nec Plinius tibi imponat lib. XXXVI.
cap. XV. vbi, *Pompeij Amphitheatri, aperto li-*
brariorum errore legas, pro Pompeiani thea-
tri. Quod non monerem, nisi præteritum
etiam Hermolao.

theatum,
cuius tuinæ
hodie Ro-
mæ.

Correctus
laetus Pli-
nium.

CAPVT VI.

Tauri Amphitheatum exustum, & reparatum.

Aliud maius à Vespasiano structum. urbe veteri mediâ. Suetonius correctus. Fortasse & Victor. Titus dedicauit id opus. postea collapsum, & sepè instauratum.

*S*TATILII ergo illud in multâ famâ, & vsu: donec ambustum fuit sub Nero ne. Xiphilinus admonuit, vbi de magno illo incendio: Τό τη Παλάπον το δρόμο συμπατα, & τη Στατερη τη Ταύρου οντωτην: *Palatinus mons uniuersus, & Tauri Amphitheatum conflagravit.* Et quamquam restitutum postea: (Victor id suadet, qui ponit inter opera, quæ æcum ferebant suo æuo:) tamen quia incendio illo informius redditum & infir- mius, occasio data Vespasiano & cupiditas struendi noui. Struxit, & quidem vt Suetonius ait, in mediâ vrbe: hoc ipsum, Lipsi, quod insistimus, quod manu oculisque tangimus: & quod iure miremur iniuriis restitisse tot annorum, tot bellorum. Ego interrumpens, Sermonis mihi venia sit, inquam. Hoc illud, ais, quod vrbe mediâ? Valde erras. Oculis hunc vrbis ambitum, siue perticâ metire: à latere proprius aberit, quā ab umbilico. Florentius, Pomærium te decipit adolescens, inquit, nouæ vrbis: quod ab Aureliano, & post illum est. At veterem finitionem & limitem si inspicis: prope verum est Suetonij nota. Cuius ipsa verba referre mihi pretium, vt e-mendem. In Vesp. cap. IX. *Fecit Amphitheatum vrbe mediâ, uti destinasse compererat Au-*
gustum. Amplissimos ordines & exhaustos cæde
varia & contaminatos veteri negligentiâ, pur-
ganuit suppleuitque. Scribo & interpungo: am-
plissimum. Ordines. Amphitheatro enim da-
ta laus & titulus, Amplissimi: non Ordinibus. è quibus soli Senatui conuenire eum
scio, nec tributum Equiti vinquam. Etsi
de iustâ medietate tamen haud adfirmo:
satis est circa fuisse. Struxit autem Vespasianus in consulatu suo octauo: id est, vix
bien-

Cavita no-
ni Amphi-
theatri.

Quod vrbe
mediâ ve-
spasianua
capit.

Labes elata
in Suetonij
verbus.

Solus Se-
natius, ordo
amplissi-
mus.

Quando
Vespasia-
nus cepe-
rit.

*Titum id
absoluit.*

*Videtur pa-
rum clara
ans certa
lectio.*

*Durum ip-
se, & ferri
byla ser-
pator.*

*Multi re-
secarunt
Amphi-
theatrum.*

*Quæ ne-
scio an in
Agellio re-
stauende
sint. I. III.
c. i. Apud
balneas Ti-
tianas non
autem si-
stas, ut li-
bri. Nec
tamen ad-
firmo.

C A P V T V I I .

*Communis Amphitheatri Titiani forma. Altitu-
do, & capacitas eius. Laus & præconia.
Denique ubi situm. Martialis explicatus.*

*Altitudo
Amphi-
theatri.*

*VERE enim grandis. Altitudinem hanc
vides? nunc quoque miranda est: er-
si multum à vertice eius corruit, multuin à
pedibus subsedit. Nam mole & æuo, ma-*

gna hæc pondera clarè desident, terrâ ce-
dente. Adde aggestum ruinarum: quan-
tum periit? Alta igitur, & Ammianus de-
cā: *Amphitheatri moles solidata lapidis Tybur-
tini compage, ad cuius SVMMITATEM AEGRE
VISIO HVMANA CONCENDIT.* Vides
hunc orbem? is quoque capax: & supra
tuam fidem. P. Victor: *Amphitheatum, in-
quit, quod capit loca LXXXVII. &c.* Et de
gradibus tantū intellegit, credo: in quo-
rum puluillis sedisse commode vult octo-
ginta septem millia hominum. At in am-
bitu illo superiore & circumiectis porti-
cum Aulis, non minùs item spectarunt
quād dena aut vicena potius millia: siue
stantes, siue in allatis cathedris sedentes.
Iure ergo molem hanc admiratus Cassio-
dorus, in hoc eulogium erupit: *Hoc Titi po-
tentia Principalis, arietarum profuso flumine,
cogitavit edificium fieri, unde CAPVT VR-
BIVM potuisset.* Et Martialis ante opera om-
nia orbis ponit, historicā, non poëticā fide:

Omnis Cæsareo cedat labor Amphitheatro:

Vnum præ cunctis fama loquatur opus.

Intellegit enim hoc Titianum: nec ad Do-
mitianum illa, aut de Domitiano, vt alu-
cinatur interpretum vulgus, Doctorum
Curia mecum scit, non ista solū, sed to-
tum Epigrammatum primum libellum in
Titum maximè conuenire & eius ludos:
quos in dedicatione huius Amphi-
theatri exhibuit per dies pænè centum. Item poë-
ta, venerabilem molem appellat:

Hic ubi conspicui venerabilis Amphitheatri

Erigitur moles, stagna Neronis erant.

& simul locum præit, in quo hoc opus de-
stitutum. qui pars fuit Neronianæ domus.
Sub has laudes exclamaui ego, iam ardeo
Florenti, ardeo. restingue hunc ignem: &
sigillatim mihi explica veterem germa-
namque faciem huius loci. Florentius, Non
inuitus, inquit. scio enim (præter ingenuam
delectationem, quæ hīc adiuncta) nihil ma-
gis facere ad illustrandam rem omnem
spectaculorum. Quorum cùm tam cerebra
mentio in omni genere scriptorum: cur fu-
giam tenebras tuas pellere exigui sermonis
face? Audi igitur. describam tibi omnem
interiorē hanc molem, immò depingam:
& quidem, quò magis capias, per partes. Be-
nè enim olim Corynna ad Pinidarum: *Ma-
nu serendum esse, non sacco totq.

*Capacitas
causa gra-
duis.*

*Ambit ufo
satia laus, &
Cassiodora.*

*A Mania-
li iuc.*

*Xiphili-
mus audet.*

**τιχων
διατηρε,
ενα το
επ το
διναρ.*

CAPVT VIII.

Ingressio in particularem Amphitheatri descriptionem. Primùm de formâ eius: quæ Oualis ostensa. Calpurnius & Dio explicati. De solo Arena: in quo cloacæ siue specus. & cui rei. Item de portulis.

SED vísne admoueamus nos paullum ad inferiorem hunc parietem, ubi umbra? Imò sedeamus etiam, si ita visum, inquam, in gradum his fragmentis. Simulque sedi ego. & ridens, ad Florentium, Quis scit, inquam, si locum nunc non premam magnæ alicuius umbræ? Florentius se quoque iam collocans, Id quidem facile, imò necessum est, inquit. Nam ad podium sedemus, & in Orchestrâ. heu, quot hîc olim Senatorès? Sed specta.

Arenæ huius, primùm, siue caueæ totius forma, non rotunda & orbicularis prorsum est, ut oculi tibi possint imponere: sed portrecta magis paullum, & oblonga. Dimensio id adprobat: ratio ipsa operis: quia Amphitheatum iunctum & factum ex duobus Theatris, reiectâ scenâ. At Theatrum non iusti hemicycli formâ, sed amplius diametri quartâ parte fuit: ut etiam nunc ostendit figura reliqua Theatri Marcellæi. Ad quam compositionem & figuram Cassiodorus prælucet: Cum Theatrum, inquit, quod est hemisphaerium, Græcè dicatur: Amphitheatum quasi in unum iuncta duo Visoria, rectè constat esse nominatum. Item Isidorus: Amphitheatum dictum, quod ex duobus Theatris sit factum. Nam Amphitheatum rotundum est, (non id quidem planè verum) Theatrum vero ex medio Amphitheatro est, semicirculi figuram habens. Ouidius clarissimè:

— structoque utrimque theatro;
ut matutinâ ceruus periturus arenâ.

Ouidius
de loco.
Ouo aptissimè comparat idem Cassiodorus: Oui speciem, inquit, eius arena concludens, ut concurrentibus aptum daretur spatium, & spectantes omnia facilius viderent: dum quedam PROLIXA ROTUNDITAS vniuersa colligeret. Itemque Calpurnius in Bucolico, de Venatione Catini:

*Calpurnius
infratus.
Et geminis medium se molibus alligat ouum. Nam geminas moles, duo theatra intellegit: eaque alligari vult in ouum. Qui aliter explicant, circum ludunt, sententiam poëtæ non tangunt. Idem cum valle comparat, quæ cincta vndique supino monte:*

*Amphi-
theatum
Qualiter hæc patulum vallis contendit in orbe,*

*Et sinuata latus, resupinis vndique filuis,
Inter continuos curuatur concava montes:
Sic tibi planiciem curua sinuus ambit Arena.*

Nec verbis iis aliâ luce opus, nisi si apud elucu. Dio Cassius idem voluit, cum montem quemdam cum Amphitheatro componit: Ω̄στε, inquit, Καυμητικός Στρέψω τὸ ὄπον σύμπαν, οἵ μηδὲ μεγάλοις εἰκάσαι, ἐκμέναι. Habes vniuersi huius caui formam; nunc aream vide. Ordinar enim cum architectis ab imo solo. Ea pura, siue substructionibus aut ædificiis, libera tota ad cursum ferarum & ad pugnam. Excipio quod in eâ alibi (partem enim non designo) Ara fuit è lapide: illa dico cruda Ara, quæ sacra loui Latiari. Prudentius id te docuit: si versus eius audisti non iacenti aure. Iam sub ipsâ areâ, cloacæ. Ita credere me iubet Andreas Fulvius: qui magnam etiam partem ædificij tolerari ab iis vult & sustineri. An ipse, an alijs viderit, nescio: si vera traditio; ambigam, fuerintne reipsâ cloacæ ad exsugendum educendum—

Ad quem
vsum ea
fuerint.

qué humorem illum stagnorum, prouidè structæ: an potius cameræ quædam & specus subterranei, ad custodiā & receptum ferarum. quas tamen illi indiligerent cloacas censuerunt. Siue etiam ad vsum aquarum, quas in Arenam occulte & subito inducebant atq; educebant, ad Naumachias. Certè cùm ferina magna vis cottidie in Amphitheatum induceretur: quæri dignum est, quo loco eæ habitæ aut seruatæ. Non enim omnes simul emislae. Si in ipsâ areâ vspiam: artarint locum. si extrâ: quomodo eæ statim perductæ, aut quâ ad manum? Mea quidem opinio sit, partim subterraneos cauos fuisse, in quâs reconderentur sub ipsis ludos: partim depositas eas in caueis sub interiore istâ porticu, è quâ portulæ & aditus plures pertinent in Arenam. Non tâ clare eas Portulas hîc vides (omnia enim hæc ruinis aggesta & obruta) sed Veronæ clarissimè: vbi utrumque oculo, nisi fallor, sub ipso isto Podij muro. At non eæ certe ad spectantium vsum: quia in Arenam tantum conducunt, non ad subsellia aut gradus.

valli cincta
in orbe
montibus
comparar-
tum

Arena a-
rea tota
libera.

Nisi quid
Ara in ea
lioni.

Cloacæ sub-
terraneæ.

* Lib. I. De
mirabili-
bus Virbis.

* Nam in
stagnis Ne-
ronis struc-
tum Am-
phitea-
trum.

Fera quo-
modo sub
ipsam pu-
gnam ad-
serunt.

* Duq; enim
aliz aduer-
se inter se,
sed gran-
diiores &
vere portæ.

CAPVT IX.

De Specubus subterraneis, amplius. item de Caevis in Amphitheatris. Liuij defetus aut expletus, aut sententia eruta. Portæ in caeveis, & Plauto lux. Emissio ferarum, & immisso.

Et de Specubus quidem siue cryptis, Valde sententiam meam iuuat Cyriacus Anco-

Anconitanus, qui maiorum ævo Itinera-
rium scripsit. In quo de Amphitheatro Ve-
ronensi, sic tradit: *Et nunc conficitur locus
rotundus Arena, per totum magnis axis vndique
structus, & vt ita dicam per filatus. cum intus
CVBATIS & ANTRIS multiformiter redi-
mitus sit.* Sicut de Caueis, Liuius libro XII.
loco prorsus quidem fracto & mutilo, sed ex
quo tamen non obscurè elicio quod facit
istuc. Ait de Censoribus, locasse eos facien-
Cavea pri-
ma è ferro
quando:
Liuij fratre
verba ad
cam rem.
Statius ex-
plicatus.
Porta in
caueis.
Plautus
explicatus.
Lenitus
Varro cor-
reclus.
Emissore
feras.
Item im-
mister.

*dos carceres in Circo, & oua ad notas curriculis
numerandas, & *dam, & metas trans * & CA-
VEAS FERREAS pe* intromitterentur. In Cir-
co, vt scimus, olim Venatio exhibita, ante
Amphitheatra. itaque huic fini ait. Liuius
Caueas ferreas exstructas, per quas bestiae
(ita enim sententiam fuisse suspicor, si non
verba) intromitterentur in Arenam. Nec de
aliis Caueis Statius II. Silu. in Leone man-
sueto :*

*stat cardine aperto
Infelix Cauea, & clausis circum vndiq; portis
Hoc licuisse nefas pauidi timuere Leones.*

Vbi nota mihi & Portas. quæ vel Cauearum
sunt: vel potius istæ Amphitheatrales, de
quibus dissero. Certè apud Plautū etiā Por-
tæ in Circo ad bestias emittendas, in Persâ:
*Vbi quid credideris, citius extemplo à foro
Fugient, quam ex portâ ludis cum emissu st
lepus.*

Quem locum totum silentio premit yber
alioqui interpres: qui (fatendum est) non lu-
cem, sed umbram sæpè facit nostro Umbro.
Nescio an Ammianus de ipsis, lib. XXVIII.
*Maximinus effudit genuinam ferociam: sicut sa-
pè faciunt Amphitheatrales ferae, diffractionis tan-
dem soluta posticis. An portulis ibi aliquis le-
gar? sed audax sit, non muto. Ostia videtur
Varro adpellasse, De Re rust. Ostium habere
debet humile & angustum, & potissimum eius
generis quod cochlearum appellant. vt solet esse in
cauea, in qua (verius fortassis, è quâ: non enim
certe in ipsâ Cauea pugnabant; nisi si Ca-
ueam capit, pro toto Amphitheatro) tauri
pugnare solent. Atque ex his Caueis cum im-
petu quodam emittebantur in Arenam.*
Vopiscus in Probo: *Neque erat bestiarum im-
petus ille, qui esse Caueis egredientibus solet. ita
enim vere & acutè emendauit olim lauda-
tissimus ille Faber. Capitolinus in Gallienis:
Cum quidam gemmas vitreas pro veris vendi-
disset uxori eius, furripi quasi ad leonem vendi-
torem iussit. deinde Cauea caponem emitti. Emit-
tebantur ergo Caueis, iterumque in eas im-
mittebantur post pugnam. Seneca de Irâ:*

*Curriculi rotarumq; versata facies leonem redi-
git in Caueam. Sed & Portulas easdem ad
hunc usum accommodare Vopiscus vide-
tur, qui Aditus adpellat. In Probo: immisi
deinde per omnes Aditus struthiones mille, mille
cerui, mille apri. Hic ego, Sed nonne etiam,
mi Florenti, ista de Caueis itineraryis accipi
possint, in quibus feræ clausæ & transuectæ?
Claudianus eas, vt memini, pulchritudine descri-
bit, III. De laudib. Stillic.*

*Hæc laqueis innexa gemunt, hæc clausa feruntur
ILIGNIS DOMIBVS. fabri nec tigna polire
Sufficiunt: rudibus fagis texuntur & ornis
Frondentes CAVEAE. ratibus pars ibat onusq;
Per freta vel fluvios. ex sanguis dextera torpet
Remigis, & propriam metuebat nauita mercē.
Per terram pars ducta ratis.*

Itaque potuere in Specubus illis aut For-
nicibus, deponi in hisiphs Caueis. Haud
abnuo, ait Florentius: & addo eas Caueas
ex argento & auro, per splendoris speciem,
sæpè factas. Sed pergamus in ipso loco no-
stro describendo.

C A P V T X.

*Aliter atque aliter solere ornari hanc Arenam. in
modum siluae, in modum maris. Antra pro
Caueis: interdum Naves. Vopiscus, Apuleius,
Calpurnius emendat.*

ATQVE hæc solens & vulgata Arenæ
facies: cui non nego contemptum ali-
quem nouitium sæpè additum, & colorum
quosdam fucos. Varia enim cottidie ab am-
bitiosis Editoribus excogitantur, vt stu-
dia spectantium allicerent lenocinio quo-
dam nouitatis. Ita fuere, qui arboribus hoc
planum consererent, & Arenam totam ver-
terent in siluam. scilicet vt viuam imaginem
exhiberent veræ germanæque Venationis.
Audax inuentum. & quod non melius tibi
expresserim, quam ipsi Vopisci verbis, in
Probo: *Venationem amplissimam dedit, ita vt
populus cuncta diriperet. Genus autem spectacu-
lifuit tale. Arbores validæ per milites radicibus
vulsa, connexis longè lateque trabibus adfixæ
sunt. terra deinde superiecta: totusque Circus
ad siluae constitutus speciem, gratiam nobis viroris
obtulit. In quâ extremâ clausulâ censeo le-
gas, gratiam noui viroris. Quomodo enim,
nobis?* nec Vopiscus ipse certè inter specta-
tores fuisse significat: quod abnuit ætas. Ne-
que tamen gratia aut laus huius inuenti pe-
nes Probum: reperio Gordianum iam antè
factitasse idem etiam priuatū. Capitolinum
non

*Ambitoſa
Editorum
inuenta.*

*Arbores in
arenam in-
lata.*

*Vopiscus
rebus.*

Capitoli-
nus expli-
catus.

* Munera
enim ping-
solere, do-
cui lib. 12.
Saturn.

non aliter accipio, vbi de magnificis eius imuneribus in Quæsturâ? Feras Libycas uno die centum exhibuit, vrsos uno die mille. Exstat silua eius memorabilis, quæ * picta est in domo rostratâ Cn. Pompeij, quæ ipsius et patris eius et proani fuit. Sed & in Titi spectaculis tale aliquid indicat Martialis:

*Quidquid in Orpheo Rhodope spectasse Theatro
Dicitur, exhibuit Cæsar arena tibi.*

Repserunt scopuli, mirandaque silua cucurrit,

Quale fuisse nemus creditur Hesperidum.

Impò simulabantur id iam in prouinciis: atque Apuleius in muneri Corinthiaci apparatus describit. Erat, inquit, mons ligneus ad instar incliti mantis illius quem vates Homerius Idaum cecinit, sublimi instructus tabulâ (liber scriptus quem à Giselino meo sum nactus, instructus fabricâ, rectius refert) consistus viretis et vivis ARBORIBVS, summo cacumine de manibus fabri fonte manante fluviales aquas eliquans. Nec in solo solùm hæc varatio, sed in Caueis ipsis. quarum loco inuenierunt antra quædam coëuntia & deëuntia, quæ velut è terrâ emitterent subitò feras. Calpurnius hoc voluit, cum in Carini Venatione timidè miratur.

*Ab miseri, quotiens nos descendens arenæ
Vidimus in partes? ruptaque voragine terre
Emerisse feras? et iisdem sœpè latebris
Aurea cum croceo creuerunt arbuta libro.*

Etsi legi ibi malim, descendens arenæ. vti & in Plinij de Curionis Amphitheatro, descendens tabulis. Intellegit enim, arte quadam & machinis, antra illa, velut hiatu terræ, & aperta celeriter & operta: iterumque arbutis & virgultis tamquam crescentibus inducta. Quæ ipsa decora fuisse fatendum est, & blandientia sensibus imitatione quadam naturæ. At illud iam improbi acuminis, & nescias an exemplo quodam à sacrâ Noachi Arcâ. quod Nauim ædificare grandem aliquam solent in ipsâ Arenâ, quæ solutilis esset, & subitò luxata emitteret omnne genus ferarum pro arbitrio magistri temperantis. Dio id scribit & narrat vber- tim in Nerone: vult etiam exemplum oblatum scelestæ illius nauis quâ matrem necaret, ab hac Amphitheatrali. Verba eius commemini: Επει δὲ καὶ τὸν αὐτοφαγὸν ἀκρούσας τὸ ἔργον, Καὶ κρίψας δέ τοι φαριάκων ὡς εἶχον ἀντεῖναι, ναυινὶδίαντες τὸν αὐτοφαγότρων δέλευθερὸν τὸ ἀντεῖναι εἴφετον, καὶ πάντα ἐπεισόντα, Καὶ σωματεύματα ἀντεῖναι, ὡςτε καὶ ἔργων, Τοιαῦτην ἵτερον ταχὺτας ἐκαυπηγόσαντο: Et quoniam eam cædem palam non audebant, nec tamenenis

Calpurnij
emendatio.

Nauis ad
vnum Cae-
nna.

Neronis
parrici-
dium, quo
exemplu-
caputum.

I. LIPSI Operum Tom. III.

clam patrare facile id posset: nauim quamplam in Amphitheatro conspicuentes ita factam ut sponte solueretur, & belluis quibusdam emissis, rursus compingeretur & rediret in priorem statum, vixum iis huic similem edificare. Nec minus clarè in Seuero: Tunc δὲ δεξαμένος απάστολος τοῦ τῷ θεάτρῳ εἰς πλοίον χῆμα κατασκευαστον, ὃς περιερχόμεν ἐπείσατο καὶ διέβαθεν καὶ ἀφένεις αὐθόνος. Εἰ τοπικὰ ἔξαιρονς ἀγγειοπέτειον, αἴσθοστον, ἀρχοντα, λέσχα, πάνθηρες, λέοντες, σεγεδον, ὄντας γε, βισαντα, τούτη ἐπιτάχουσα τὰ πάντα ηγέτη τοῦ θεάτρου διέβαθεν καὶ σφαγήναι. Receptaculum autem omnium ferarum in Amphitheatro exstructum erat instar nauis, quæ capere simul & emittere posset ad feras quadringentas. Ed autem de subito occultè solutâ, exsiliebant vrsi, leæ, pantheræ, leones, struthiones, onagri, bisontes: ita ut septingentas feras aut pecudes simul & currere liceret cernere, & occidi. Nec naues solùm eiusmodi induxere in Theatra, sed, quod magis admirere, quodammodo mare ipsum. Reperti enim qui hoc omne rotundum, per occultos quoddam ductus & meatus, subitò aquâ replerent: & pro terrestribus feris, monstra maris ostenderent, & classes, & naualem pugnam. Ei aquarum inductioni, fortasse non aberret, qui subterraneos illos canales adtribuat, de quibus su- prâ. Carini Principis ludis id factum, vi- sumque à se Calpurnius memorat:

*Nec solùm nobis silvestria cernere monstra
Contigit, equoreos ego cum certantibus vrsis
Spectavi vitulos, & * equorum nomine di- * Hippo-
gnum potamos intellegit.*

Sed deformè pecus.

Et diu ante illum Nero id usurparat, Dio- ne sic narrante: Aliquando, inquit, belluis interfectis & Venatione exhibitâ, subitò aquam in Amphitheatum induxit, & nauale certamen ostendit. rursumque eâ eductâ, Gladiatores in loco prebuit. denique inductâ iterum, magni sumptus publicum epulum. Nec ali- ter Domitianus, qui vt Suetonius ait, Prælium equestræ ac pedestre commisit: & in Amphitheatro, nauale quoque. Noster Se- neca ingenia istorum hominum miratur magis quam laudat in epistolâ XCII. Qui euripos subito aquarum impetu implent aut sificant. Et ostendit inter nouas inuentio- nes esse.

Bbb

C A.

C A P V T X I.

De muro qui Arenam cingit. de Podio quod super eum. eius forma. Dignissimum eum locum ad spectandum, Senatui attributum, imo magistratibus. Aptum ad curules sellas. Principis ibi suggestus, Tribunal prætoris: & Vestalium sedes.

*Vbetiore
menfurâ.

Quid Po-
dium.

*Id est. Sel-
tertius quin-
quaginta
millia nū-
mum.

*Bene Cir-
cumscripsit:
quia in or-
bem circui-
bat & in
ambitum.

Magnitudo
& ornatus
Podij.

SED nonne extra limitem eo, quod dicitur, extraq; oleas? Nam cum propositum mihi saltem natuam genuinamq; Amphitheatri faciem ostendere, addo etiam ecce colorum fucos & pigmenta. & vereor, Lipsi, ut cum fastidio tuo. Meone? inquam. Imo inerum mel & nectar, Florenti, bibo in hoc sermone. quem tu magis magisque sicuti mihi liberaliter infunde, & vt ille ait, *πιονι μέζω. Florentius renidens, E genere Parthorum tu quidem es, inquit: de quibus increbuit, Quò plus biberint, plus sitire. Sed educam te è siticulosâ hac arenâ, & ad Podium transibo quod adsiderimus. Nam post Atenam murus ecce iste occurrit, qui Podium sustinet, quique claudit & ambit infinitum hoc solum. Podium enim appello proiectionem hanç quæ in summo muro, quæ paullum prouehitur & propendet instar pedis. Vnde & nomen. Mænianorum ea quædam species est: facta in Theatris, templis, ædibus, ad circumēendum, innitendum, spectādum. Mediolani inscriptio vetus est: DOMITIANVS. PODIVM. CVM. LORICA. ET. ADITVS. VIVVS. FECIT. Salerni, alia: T. TETTIENVS. FELIX. AVGSTALIS.

* HS. L. M. N. LEGAVIT
AD EXORNANDAM. AEDEM. POMONIS
EX. QVA. SVMMA. FACTVM. EST. FA-
STIGIVM.

INAVRATVM. PODIVM. PAVIMENTA.
MARMOREA.

Et de his ipsis theatralibus, alia: THEA-
TRVM. STRAVIT. PAVIMENTO. PODIO.

* CIRCVMSCRIPSIT. Itaque ut clarè capias, non aliud Podium hoc nostrum, quam muri pars projectior & prominenter, ante iumum spectaculorum gradum: cui columnæ impositæ cum epistyliis ad ornatum, siue (cum libet) ad innixum. Vitruvius describit non obscurè, magnitudine etiam expressâ, si attendis, libro v. cap. vii. vbi de Theatris: Podij, inquit, altitudo, ab librimento pulpiti cum corona & Lyse, duodecima Orchestra diametri. Supra Podium, columnæ cum capitulis & spiris, alte-

quartâ parte eiusdem diametri. Cuius mens, vt, si Orchestra tota, in quâ Senatores, (po- ne eam esse graduum quattuor aut quinque) alta pedes XII. tum ipsum Podium vnius sit; columnæ eius, trium. Et addo, victoriolas etiam reponi solere in Podiis istis. Spartianus suadet in Seuero, vbi de Circi ludis: Victoria, inquit, vento ita de Podio stans decidit. Et Dio Castrus agnoscit in Theatri scenis, libro l. cùm refert inter prodigia, ventum tam grandem fuisse, ὡς τὴ Νέας ἀγαλμα δῶρο τῆς θεοῦ οὐλών πεσεῖν: ut & Victoria simulacrum à scenâ Theatri caderet. Ad hoc Podium, spe- Primi se-
ñare soliti primi è Senatu. Nam cùm Or-
chestra plurim graduum esset, dignissi-
mus habitus ille imus qui Podio proximus
& Arenæ. quippe ex quo facillima specta-
tio. Iuuenialis:

— generosior & Marcellis
Et Catulis, Pauliq; minoribus, & Fabris, &
Omnibus ad Podium spectantibus.

Suetonius Aug. cap. XLIV. Factum decretum patrum, vt quoties quid usquam publicè spectandum proponeretur, primus sub selliorum ordo Senatoribus vacaret. Primus, siue Iunius. Ac ne-

scio an inter ipsum Podium & Gradus spatij aliquid vacuum fuit latioris, in quo spe-
ctare soliti honorati. idque propriè, Ad po-
dium spectare. Suadeor, quod sellis curuli-
bus spectasse quosdam reperio. vt Suetonius narrat de Augusto: Commissione ludorum qui-
bus Theatrum Marcelli dedicabat, euénit vt la-
xatis sellæ curulis compagibus caderet supinus.

Item, quod sellas easdem honoris causâ po-
fitas absentibus, siue etiam mortuis. At fel-
læ eae non est vt commodè positæ in Gra-

dibus ipsis fuerint, commodissimè in hoc
plano. Credamq; Consules, Prætores, aliof-
que quibus id ius, in curulibus suis ad Po-
dium sic sedisse, cum lictoribus, viatoribus,

& magistratus sui pompâ. Tacitus hoc po-
stremum ingerit libro XVI. Annal. cùm præmia describit accusatorum: Liberto &
accusatori premium operæ, locus in Theatro in-

ter viatores Tribunicios datur. ex quo neces-
sum, fuisse eos bono honestoque loco, &
iuxta Tribunos ipsos. Nec immerito, vt
quisque magistratus suis appareret. Nec

magistratus solum ad hoc Podium dissili-
gnator ego colloco, sed & Principem ipsum.

cui tamen eminentior quidam Suggestus exstructus, & velut sua domus. Origo rei à
Julio Cæsare. quem Suetonius, inter alios

honores quos nimios recepit, admisile air statuam

Vitruvius
explicatus.

Primi se-
ñarum ad
Podium.

Spatij ali-
quid inter
Podium &
Gradus.

Sellis cu-
rilibus fe-
tibas.

* Docim
abundè ad
11. lib. An-
nal. Tac.

Appar-
atores apud
magis-
tratus jure.

Suggestus
in Podia
qui rep-
petit.

statuam inter reges, SUGGESTVM in Orchestra.
 Secutiq; Principes id tenuere, vt clarum ex eiusdem Suetonij Ner. cap. XII. *Icarus*, ait, primo statim conatu iuxta CVBICVLVM eius decidit, ipsumque cruore respergit. Nam perrarò præsidere: ceterum accubans primùm paruis foraminibus, deinde toto podio adaperto spettare consueuerat. Ex quo facile colligis Suggestum illum tectum & inedificatum fuisse, ad modici cubiculi formam, cui proprium etiam suum Podium (de eo enim, non de grandi illo Amphitheatrali necessariò Tranquillum capis) quod ostiis quibusdam siue fenestris, Arenam versus aperiretur. Plinius hunc morem satis illustrat, laudatione ad Traianum: quem commendat, quia ciuiter sustulit. *Digna*, inquit, *victore populo sedes* (de Circo sermo est) *visenda cum cetera specie*, *tum quod æquatus plebis ac Principis locus*. Si quidem per omne spatium una facies, nec magis proprius spectandi Cæsaris SUGGESTVS, quam propria que spectet. Licebit ergo ciuibus tuis in uicem contueri, dabitur non CVBICVLVM principis, sed ipsum cernere, in publico, in populo sedentem. Sed præter hunc Suggestum, ad Podium etiam Tribunal Editoris. Cum enim aliis honoribus, vt lictoribus & veste prætextâ, insignes voluerint eos esse qui ludos exhiberent; tum etiam altiori hac sede, in quâ præsiderent. Suspicor ex Suetonij Augusto: qui *virginibus Vestalibus*, inquit, *locum in Theatro separati, & contra Prætoris TRIBVNAL dedit*. Nam quod Prætorem nominat, eo est, quod plerumque ludos iij exhibebant. At quin aliis etiam Editoribus is honos & is locus, non ambigo. Ad hoc Tribunal refero, quod Vitruvius in *omni pusillo & magno Theatro fieri vult itinera, ascensus, pulpi-ta, TRIBVNALIA*. lib. V. cap. VII. Quod verò ad Podium ea sedes, cum ratio euincit, tum Suetonius qui ex aduersum collocat Vestales. Ex autem ad Podium. Prudentius:

An quoniam Podij meliore in parte sedentes Spectant, aratam faciem quam crebra tridente Impacto quatiant hastila.

CAPV T X I I .

Quod tutamen infimo illo Podio fuerit à feris. Retia solere prætendi, benè nixa, benè firma. Versatilia item quadā ligna: Cancellos ferreos. & Euripos. Sudatum in Calpurnij versibus.

Et de Podio quidem hactenus. Transeo. Imò mane, inquam ego, mane. Magnus mihi hic metus: Circumspexit Florentius,

I. LIPSI Operum Tom. III.

Cubiculi
formæ, &
nomina.

Suetonius
explicatus,
aliter arg.
vulgus.

Tribunal
in Podio.

Vestales
ibidem.

velut quærens. Sed ego cum risu, Non pro me, ne erres, inquam: sed pro Consulibus & hoc omni Senatu Romano. quos tu quidem in Podio collocas, id est, in ipso ostio orci. Quomodo enim hîc tuti à feris? quis leo, quæ panthera illos non inuadat, tantillo ab Arenâ interuallo? Iam si elephas aliquis. heu! Risit hîc largiter Florentius: & ô te hominem albo hepate! inquit. profectò matuta numquam flebit. Quid tamen hîc periculi? Murus iste quem vides, quique Arenam diuidit, scito altiore fuisse non paulò quam pro aspectu. Ipse corruit, & subsedit, & rudera aream alleuarunt. Non minus certè olim altitudinis habuit, cum hoc Podio, duodenos quindenosve pedes. Quæ feria hunc transiliat? Et tamen contra inopinatos quoque casus, scito à catis illis prouidè prouisum. Nam primùm retia valida, nodosa, in orbem vndiq; Podium hoc cingebant. Plinius ea intelligit lib. XXXVII. de Neronis quodā munere: *Tanta, inquit, copia succini inuecta, ut RETIA ARCENDIS FERIS PODIVM PROTEGENTIA succino nodarentur*. Et Calpurnius, qui retia illa in Carini Venatione format & torquet ex auro:

— auro quoque torta refulgent

Retia, que totis in Arenam dentibus exstant.
 Nec retia solum, sed versatiles quidam trunci adpositi muro & huic Podio, contra scansionem omnem ferarum & insulatum. Quæ ligna quidem manifestò in ipsis Caueis Aminianus agnoscit, libro XIX. *Vt dentata in Caueis bestiae, tetro pedore efferatae, euadendi spe, REPAGVLIS VERSATILIBVS illiduntur: in Caueis inquam, sed in ipso etiam Podio aut circa, videtur Calpurnius locare, et si verbis patrum claris aut certis:*

— nec non ubi finis Arenæ

Proxima marmoreo peragit spectacula muro, Sternitur adiunctis eburi (admirabile) truncis.

* *Et coit in rutilum, tereti quæ lubricus axem*

Impositos subita vertigine falleret vngues

Excusore et que feras.

Verbus enim dubiae & intricatae scriptio-nis.

Legerem, Et coit in rutilam, siue, rotulam. vt

velet truncos eos eburatos utrumque in ro-

tolam coisse, atque ita insilientis feræ im-

petum fregisse, & vertendo excusisse. Ne-

scio etiam an, in ruplum. Nam Ruplus in

Glossis, σερνες γαλεαγες, η διοφθητος, cardo

& vertebræ caveæ. Sed mentem facilius ver-

suum horum adfirmarim, quam verba. vult

omnino transuersa quædam ligna versatilia

obiecta muro, quæ feras fallerent dum eni-

Murus Po-
dij olim sa-
ius altus.

Retia ante
Podium;
quorū rari-
tas scilicet
nō impedi-
bat aspe-
ctum.

Retia illa
per luxum
maurata.

Ligna ro-
tantia.

* Fortasè
leg. Et coit
in rotulam
teretem:
quo lubri-
cus axis.

*Contra
grandiores
bellus
quid pra-
sidij.*

* Vide &
Sueton. in
Cæs. cap.
xxxix.

tuntur. Ego h̄ic iterūm, Anceps hoc præsi-
dium, Florenti: & quomodo me firment
versus tam infirmi? Sanè (rideas licet) ego
etiam nunc in summā caueā spectare eli-
gam, nec inuidem Senatui Orchestrām.
Contra elephantes enim & inmanes illas
feras, quid? Parata arma, inquit Florentius.
Nam aut clathris ferreis Arenam totam cir-
cumdabant: aut, quod certius, Euripis. Val-
dē enim id genus metuens aquæ. Plinius
libro VIII. *Vniuersi* (de elephantis loquitur)
eruptionem tentauere, non sine vexatione popu-
li, circumdati clathris ferreis. Quā de cauſā
C. Cæsar Dicitor postea simile spectaculum edi-
turus, * Euripis arenam circumdedit. quos Nero
Cæsar sustulit, equiti loca addens. Et iamne
securus? Haud planè etiam, inquam ego:
sed perge.

C A P V T X I I I.

Gradus, & eorum forma. Diuisi accurate in suas partes. Puluilli in iis. Præcinctiones. Aditus. Viae. Cunei. Cathedræ. Porticus. Vitruvius, Tertullianus, Martialis, Calpurnius, varijs scriptores varie emendati aut illustrati.

*Clinosi
Gradus.*

*Diuisio
Graduum.*

*Quid hic
Gradus.*

*Eorum di-
mensio.*

FLORENTIVS: Gradum igitur iam pro-
moueo ad Gradus, & ad hos Subselliorum, ~~vg~~ sic dicam, colles. Non malè, colles.
quia reuerā per declive iacentium ea forma.
Itaque Calpurnius aptè descripsit:

*Immensosque gradus, & cluos lene iacentes. Malè enim aliquot libri, diuos. nec quid-
quam h̄ic sanè de puluinari. Sed vt totam
hanc sedendi spectandi rationem subtili
li quadam Mineruā intellegas, non crassā:
opus, vt hoc omne spatium distinguam ti-
bi per partes. Quæ erunt istæ. Gradus:
Præcinctiones: Aditus: Viae: Cunei: Ca-
thedræ: Porticus.*

GRADVS appellamus, vti scis, ea ipsa lo-
ca in quīs sedebant. Sic dicti in Amphithe-
tris, quia ad formam scalarium graduum,
alij alios consequuntur. Eorum dimensio
Vitruvio expressa: *Gradus*, inquit, *vbi sub-
sellia componantur, ne minus alti sint palmope-
de, & digitis sex. Latitudines eorum, ne plus
pedes duo semis, ne minus pedes duo constituantur.* Palinopede, id est, pede & palmo: siue
palmis quinque. Palmus enim quattuor di-
gitos continet: Pes quatuor palmos. Sed h̄ec
tamen Vitruviana altitudo non conuenit
gradibus Amphitheatri Veronensis. qui,
Torello dimetiente, alti dumtaxat pedem
& duas vncias. id est, pedem & duos digitos

semis, & paullum quod excurrit. Sed cur
tam lati? parum enim ex symmetriâ & bo-
no loci videtur, duos pedes & semis latos

*Cur lati-
res facti.*

eos facere. Quod verum est: sed latitu-
dinem eam exigit, in contextu illo Gra-
duum, ratio sedendi. Pedes enim eorum qui
in superiore gradu spectant, innixi inferiori
gradui proximo. qui ne laderent sedentes
alios, neve ipsi laderentur, opus habuere ali-
quā laxitate. Fortasse etiā ad ponē transun-
dum, si qui surgeret, aut sedentibus iam aliis
intrarent. Gradus autem isti è lapide. Vnde
*E lapide
suiss, pla-
num.* scitum illud Aristippi, *Cui bono eruditio? Huic
saltem, inquit, ne in Theatro lapis sedeat super
lapidem.* Quamquam & s̄pē è ligno. Serò
repertū, vt puluilli insternerentur Senatui: idq; primus Caligula instituit. Dio Cassius:
*Taὶ τὰ περιουσιαλαία τοῖς βελόνταις, ὅπος μὴ δύο
γυμνάριον σανίδων καθίσσονται, περθεται τὸτε υπερέσην,
Ἐ πίλες σφιστοὶ τὸν Θετταλικὸν Γόνον εἰς τὰ θεατρα φο-
ρεῖν, ἵνα μὴ ἀλισσός ταλαιπωρεῖν), ἐπεργάσθη: Puluilli
tunc primū Senatoribus, ne nudis afferibus in-
siderent, subiecti, & pileos Thessalicos in Thea-
tra iis inferre concessum, ne insolatione torque-
rentur. Ait clarè, Senatui tantū: postea ta-
men id etiam Equiti cōcessū, ex Iuuenali:*

— *exeat, inquit,
Si pudor est, & de PVLVINO surgat E-
QVESTRI
Cuius res legi non sufficit.*

PRAECTIONES sequuntur. quas, si *Quid Pre-
cinctio-*

benè capio, non aliud censeam quām Gra-
duum interualla & diuisiones quasdam in
orbem. Vitruvius aliquoties nominat: sed,
vt in re tunc clarâ, describit nobis parum
clarè. *Præcinctiones*, * inquit, *ad altitudines* * Cap. III.
*Theatrorum pro ratâ parte facienda videntur:
neque altiores quām quanta Præcinctio Iti-
neris sit latitudo. Iterūm: *Gradationes scalarum*
contra quadratorū angulos dirigantur ad primam
Præcinctioem. Videntur autem siue ad Vo-
mitoria & ipsos Aditus, siue in discrimini-
bus Orchestræ, Equestrium, Popularium,
Gradus quosdā latiores altioresq; struxisse,
qui reliquos minores velut præcingerent &
complecterentur. Vnde & nomen. Torellus
certè obseruat in illo Veronensi, * Gradum
esse circa medium, qui duos pedes & vncias
sex altus: cùm reliqui tantū, pedem & vn-
cias duas. Atque ea profecto Præcinctio. et si
Vitruvius & res ipsa, plures suadent vnā.
Baltheus id alio nomine vocatur, à pari
caussâ, quia velut cingulum quoddam latū
fuit. Calpurnius in Amphitheatro Carini:
*Baltheus en gemmis, en illa porticus auro.**

** id est:
Cingulum
soulati-
bus fit, quā-
larum est
illud psum
subcingu-
lare iter, de
quo mox.*

** Et appa-
reant clas-
sime Pre-
cinctioes
in Thea-
tris.*

** Eaque re
Zodiaci Zo-
na, etiam
Baltheus à
Manilio
vocatur.*

Ter-

Tertullianus de spectaculis: *Vias enim vocant cardines Baltheorum per ambitum. Ex quo disce, ad Cingula etiam ista fuisse Vias. Diazomata item, Græcanicâ voce, commodè appellat. Vitruvius cap. vii. Gradus diazomata, pluteos.*

Aditus, quid appellatus. Aditus deinde. qui in ipsâ gradatione portæ quædâ siue ostia, per quæ ab exteriōribus porticibus venitur & descendit in ipsas sedes. De his Architectus: *Aditus complures & spatioſos oportet disponere, nec coniunctos superiores inferioribus, sed ex omnibus locis perpetuos & directos, sine inuersuris faciendo: uti cum populus dimititur de spectaculis, ne cōprimatur, sed habeat ex omnibus locis exitus se- vomitoria paratos sine impeditione. Vomitoria appellat Macrob. voce vulgi: lib. vi. Saturnal. cap. iv. Ad illud Virgilij — totis vomit ædibus vndā. Pulchrè & antiquè. Vnde & nūc Vomitoria (alij libri, Vomitaria) in spectaculis dicimus, unde homines glomeratim ingredientes in sedilia se fundūt. Atq; hæc foramina perspicua in hisipsis Graduum reliquiis, itemq; in illo Veronēsi.*

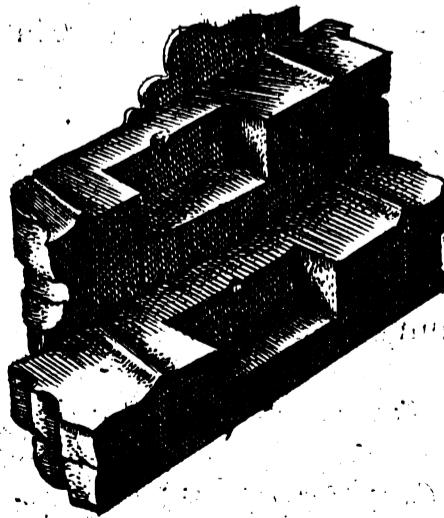
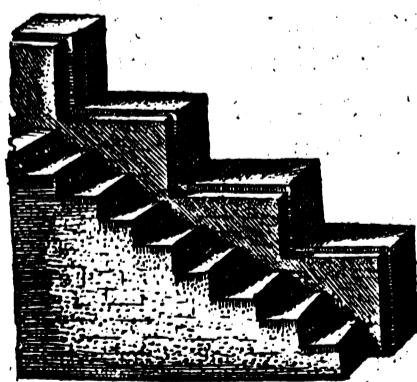
Vias inter Gradus, duūm gradus. Ad vias venio. quæ, auctore Tertulliano, hîc duplices. *Vias enim vocant, cardines Baltheorum per ambitum & discriminæ Popularium per proclivū. Optimè eruditus scriptor. Vult enim Vias alias esse, quæ ad * cardines siue limites Baltheorum, in circuitu: alias, quæ à Vomitoriis illis, in descēsu. Itaq; ait, per proclivum. Sed cur Popularium tantùm meminit? eaq; discriminari, & in cuneos suos tribui, Viis illis secantibus, vult? adhæresco. Excludere enim aperte Equestria & Orches- stram videtur: aliter quām * Suetonius, qui*

** Has vias, vocat Itineraria Praecinctiōnū. Vit. c. iii. Vide iam nunc in Cuncis. Discrimen aliquod in- ter Itinera & Scala- ria.* cuneos in his agnoscit: ergo & Vias. Sed Popularia largè fortasse accepit scriptor Afer, pro omni populi consensu. Vias has modò Itinera, modò Scalaria Vitruvius appellat. sed Scalaria tamen propriè, Vias quæ inter Cuncos ad ascensum aut descensum. In his

Viis qui locum non habebant, quiq; vt suo verbo dicam, excuneati erant, spectabant stantes. Tertullianus: *Nam apud spectacula in viis, exclusi sp- & in Viâ statut. Martialis facetè de falso clausi spe- abant. quodam equite, lib. v.*

Sedere primo solitus in gradu semper, Tunc cum licebat occupare, Manneius, Bis excitatus terque, transfulit castra, Et inter ipsas pene tertius sellas Post Caumique Luciumque confedit. Illinc cucullo prospicit caput tectus, Oculoque ludos spectat indecens uno. Et hinc miser deiectus in VIAM transi, Subsellioque semifultus extremo, Et malo receptus altero genu, iactat Equiti sedere, Lectioque se STARE.

Cuius Epigrammati sententia ista. *Manneium solitu ante Domitianus edictu sedere inter equites, & quidē in Equestrium primo gradu, qui ad Orchestrā. Sed agnatum & pulsum aliquoties à dissignatore Lectio, transisse tandem ad summam caueam, & spectasse inter plebem & pullatos: tantumnon inter cathedras muliebres. Sed illinc quoque deiectum, spectasse in Viâ semi-stantē. Atq; huius sententiæ etiā illud Taciti est, lib. xvi. de militibus, qui à Nerone dispositi Per cu- neos STABANT, nequod temporis momentū im- pari clamore, aut silentio segni preteriret. Nam stetisse eos sentio in his utrisq; Viis. Latitudo Itineris ad Baltheū, mihi ignota. censeo non minus, trium quatuorve pedū. Si enim vul- garium Graduum, Vitruvio definito, duo pedes & semis: quidni duplum istis? At Sca- larium siue Ascensu altitudo, in Veronensi apparet scinipedis & vincię: latitudo, pedum binū. Humiliores ergo aliis sedentariis Gradibus, parte dimidiā. Addo, Canalicu- las quasdā, & deriuations aquarū ad oram extremam Graduum fuisse, quā Scalaria in- cipiebant. Apparent in fragmētis lapidum.*



& vsum, credo, habuerunt siue aquæ cælestis deriuandæ, siue potius humanæ. Nam cùm dies totos in spectaculis per sederent, quin vrina reddenda fuerit, non ambigimus: eiisque vsum tribuimus hos incisos canales. Nam ad pluuiam, scire te volo pendulos leuiter & proclives omnes gradus fuisse.

*Cunei spe-
ctaculo-
rum.*

*Directio
Scalarium
alterna.*

* Quod
quidem
clarissime
in Ver-
onenſi ap-
paret.

At CUNEI iam (Alexis *expidat* dixit) inter has Vias medij. Quidquid enim sedilium diuiditur Præcinctionum Itineribus, & secatur lateralibus Viis, in hoc nomen id venit. Nomen datum à formâ. quia re ipsa Scalatum directio talis, vt ab imo oriens magis diffunderetur in altum: redideretque cunei formam. Hoc modo, vide. Digihi enim potius res est, quam linguæ. Sed hoc mihi nota, Vias istas Scalaris non ab imo ad summum rectâ & sine intercisione isse. Contrà est. dirigebantur saltem ab imâ Orchestra ad primam Præcinctionem. Ibi desinebant. & * alternis aliæ incipiebant, cum Cuneorum nouâ variacione. Ita si triplex Præcinctio (& id ex Ventrui suspicamus:) triplex etiam ordo & discriminè Cuneorum. Nec absurdè fortasse senserim, si cuneos & Præcinctiones finiam ac discriminem limitibus Orchestra, Equestrium, Popularium. Architectus noster Augustalis, meo animo, describit non obscurè: Cunei, inquit, spectaculorum in Theatro ita diuidantur, uti anguli trigonorum, qui currunt circa curuaturam circinationis, dirigant ascensus scalarumque inter Cuneos, ad primam Præcinctionem. Suprà autem alternis Itineribus superiores Cunei medij dirigantur. Et adde quæ scribit cap. VIII. Gradationes scalarum inter Cuneos & sedes dirigantur ad primam Præcinctionem. ab eâ Præcinctione inter eas iterum media dirigantur. Et sane hæc præscriptio in parte appetet in Theatro Veronensi ad Athesim: quod deformauit (etsi *maxime*) Torellus. Atque hi Cunei Theatrorum, qui in scriptoribus occurruunt crebri. Iuuenialis:

*Exempla
& loca de
Cunei.*

— Cunei an habent spectacula totis

Quod securus ames?

Martialis:

Æra sed à Cuneiis vuleriora petis.

Inde Theatrum Cuneatum Virgilio aut Seuero:

— Cunei latu Theatri

Seditio.

Et Ausonio: Cuneata crevit hac Theatri immunitas. Inde excuneandi verbum, id est

ciiciendi & velut extra Cuneum excludendi, usurpatum Apuleio. Hi Cunei, certi Cunei certi
corris ad-
tributi.

pite XLIV. Militem secreuit à populo. Maritis è plebe proprios ordines (id interpres tor, vel ordines aliquot subselliorum, vel etiam Cuneos) adsignauit. Prætextatis CV-

NEVM suum; & proximum, paedagogis. Ad discrimina hæc Cuneorum quique in iis sedebant, allusisse mihi Tertullianus videatur De Resurrectione carnis: Igitur quantum ad hereticos, demonstravimus quo cuneo decurrentum sit à nobis. Sed clarius, & ad Suetonij data verba, Martialis, lib.v.

Sedere in equitum liceat an tibi scamus,

Videbo Dindyme. haud licet MARITORVM.

Cuneos autem etiam Equitum & Senatorum fuisse, clarè docet Suetonius Domit. cap. IV. Die proximo omne genus rerum missilia sparsit. & quia maior pars intra Popularia deciderat, quinquagenas tesseras in singulos Cuneos Equestris ac Senatorij ordinis pronuntiavit. Et Virgilius, plebis item ac patrum agnoscit:

— hunc planus biantem

Per Cuneos (geminatus enim) plebisque patrumque

Corripuit.

Ad CATHEDRAM iam perueni. quam Quid Ca-
solus Tertullianus mihi in Amphitheatris thedra in-
conspicue suggerit: Cathedra, inquit, vocatur, ipse in cori di-
amfractu ad confessum situs. Et intellegitne amfractum in singulis gradibus? an potius superum locum, vbi cliui subselliorum desinunt, & murus incipit qui porticum facit, cliuosque illos velut frangit? Nam plani aliquid spatij ibi fuisse videatur, unde Cathedris positis spectarent. Positis Calpurnium ad hanc sententiam flectere:

Venimus ad sedes, vbi pulla sordida ueste

Inter fæmineas spectabat turba Cathedras.

Nam fæminæ & pullati non nisi ex superiore loco spectabant, ex Augusti decreto quod Suetonius memorat cap. XLIV. Sellas etiam Martialis nominat, nescio an pro cathedris, an pro subselliis graduum ipsumrum. Nam tenebræ mihi adhuc in isto eius versu:

Et inter ipsas pænè tertius sellas

Post Caiumque Luciumque confedit.

Rettuli quidem suprà ad fæmineas sellas: sed repugnante, vt vereor, poëtâ, qui non vult Equestria cum egressum, sed in aliquâ semper eorum linea hæsisce. An sellæ etiam

iam virorum? easque in gradibus ipsis collocabant? Ita prona quidem facilisque sententia sit, ut dicat misellum hunc irrepsisse inter Caij Luciique sellas, & pene tertium sedisse cum duobus. sed ex illis quoque latebris protractum. Et sane de sellis allatis & illatis, quidam mihi suadent. Suetonius Nerone, cap. xxvi. *In-*
terdiu quoque clām gestatoriā sellā delatus in
Theatrum, seditionibus Pantomimorum ex par-
te Proscenij superiore signifer simul ac specta-
tor aderat. Iuuenalis, in suo illo non inui-
dendo voto:

— et duo fortis

De grege Mæforum, qui me ceruice locatd
Securum iubeant clamoso insisterre Circo.

Nam vult & optat Sellā se deferri in Circum. Vitruuij etiam ambigua verba: *Gradus, vbi subsellia componantur.* Tamen magis est ut aliter fuerit, ex iis quæ supradixi. Et Suetonij Iuuenaliske loci, euincunt non nisi de supero loco. quod fatemur yltrò. An ergo in Martiali scriendum, *tertias sellas?* capimusque pulsū

Tertias
Martialis,
id vereor
ut manu

eum à primo subsellio ad tertium? Sed ^{parum} _{fauſtā.} quam sententiam aut acumen tum habebit, nō pene? Iterum dico. patrum mihi in hoc versu lucet aut liquet.

At de PORTICIBVS superioribus, è quib[us] tenuiores spectabant, satis ^{Porticus} _{quid.} certum.

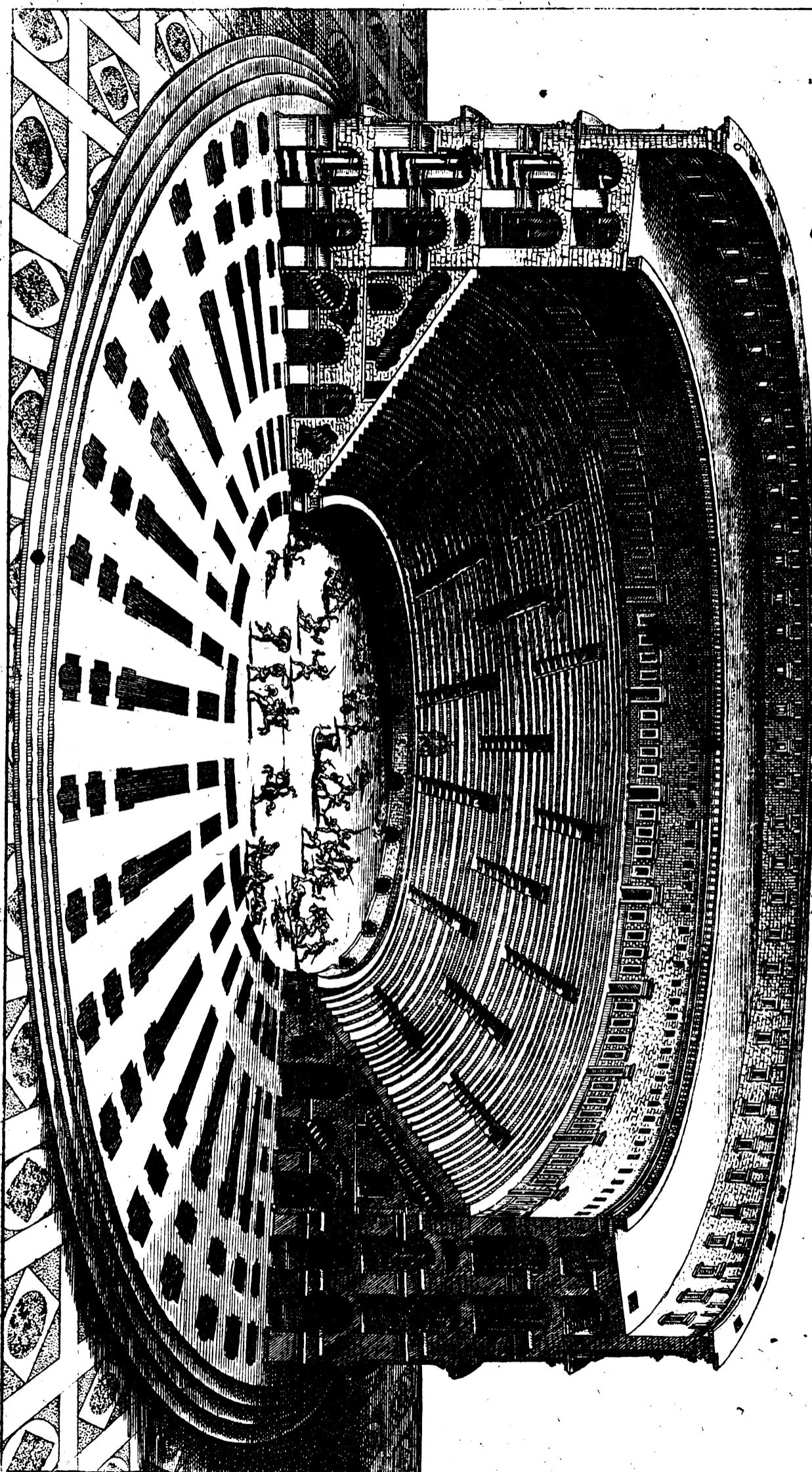
Calpurnius tangit.

— en illita porticus auro

Certatim radiat.

Hanc supremam partem Dio āpida Seatreu dixit in Nerone: Καὶ ἐλέφας ὀνήχθη, inquit, ἐτὰ διωτάτη τῷ θεάτρῳ αἴσιδα: Elephas sublatus est in summum fornicem sive arcum Theatri. Nec male. quia porticus illæ, ut videtur, arcuato opere rectæ. Certè rectæ. Vitruuius: *Tectum porticus*, inquit, *quod futurum est in summa gradatione.* Ideoque non vanè suspicer à Tertulliano, Cameeras, vocatas, De Spectac. Deus etiam extra cameras, et gradus, et apalias oculos habet. Vbi de Apuliis, digitum tollo: & fateor me non posse hiscere probum de iis aut probabile verbum.

Hic subiungenda Amphitheatri interior facies.



I. *Arte*, quæ sacra Ioui Latiani, de qua dixi,
cap. IV. ●
2. *Portule*, per quas immisæ in Arenâ bestiz.
Eas clausas ianuis fuisse credimus: non solùm
ad bellus, ne egressus patrèt iam solutis,
sed etiam ad aquas coercendas, cùm iis Am-
phibearrum impletum. eis ianuz tunc for-
tas magis compactæ addi pro tempore pœu-

re. Vide super his portis cap. viii. & ix.
3. *Podium*, cum suis columellis: & in medio
Suggetus Imperatoris. Dixi cap. xi.
4. *Præcinctio*, sive Diazoma, id est, gradus al-
tior & latior: cuius generis tres fuissent Thea-
tris Vitruvius docet. Sed in eo numero videtur
etiam prima præcinctio collocanda, quæ ad ip-
sum Podium. Itaque sculpor: noster vna am-

plus expresus. Ambigo etiam, an non aliae Praecinctiores ornatae columellis suis fuerint, vni Podium ipsum.

s. *Venatoria*, sive aditus, id est, portulae quædam quadratae in ipsis gradibus, per quas infedilia diffundebantur. Ad eas minuti illi gradus scalares, ut per eos quisque ad destinata subcellia sua ieret. Spatium medium inter Sca-

lares binos, Cubem vocamus: quia quadam-
tenus ea forma est, ut in acie instruendâ Cu-
neum item vocant.

6. *Foramina*, ad transmittendos malos, que
paucâ hic expressa, sed tamen ibant in orbem:
& extremitate murulis quibusdam mali sustine-
bantur. Cerera opinor fariis clara esse ex descri-
ptione nostrâ, que est capite xii.

This block contains two images. The first image, located on the left, is a high-contrast, black-and-white scan of a document page. It features a vertical column of dense, handwritten-style text on the left side. The second image, located on the right, is a large, abstract graphic. It consists of a white background with numerous black, jagged, and irregularly shaped blocks scattered across it, creating a sense of noise or a heavily processed signal.

This image is a high-contrast, black-and-white scan of a textured surface. The upper portion is dark with prominent vertical streaks and horizontal bands of varying shades. A large, irregular white shape, possibly a piece of paper or a hole, is visible at the bottom. The overall texture is grainy and noisy.

This high-contrast, black-and-white image depicts a complex pattern of rectangular shapes, characteristic of a printed circuit board (PCB) or a microchip layout. A prominent feature is a diagonal line of smaller, vertically oriented rectangles that cuts across the entire image. The background is filled with a dense grid of larger, horizontally aligned rectangles of varying sizes, creating a textured, almost wood-grain-like appearance. The overall effect is abstract and technical.

frusse cum omnibus membris

Supicanner.

CAPVT

CAPVT. XIV.

De ordine & locis in sedendo. Quando discrimen id factum. De Orchestra, de Equestribus: & Tribunos quosdam nouos fuisse inter Equites. De Popularibus. de que loco Pullatorum & Faminarum.

LOCVM & eius membra satis descripsi. Ad cuius tamen lucem nonnihil etiam faciet, si ordinem Ordinum in confessu noris & discrimen. Populi enim Romani, ut scis, prisca diuisio, in Senatum, Equitem, Plebeim. His discreta in Spectaculis sua loca, & Gradus. In Theatris quidem iam olim lege Rosciâ: at non ita diu in Circo & Amphitheatris. Promiscuè enim ibi spectabant & quovis loco liberè, quamdiu libertas Romæ. Plutarchus indicat in Sullâ: H̄v μὲν, inquiens, θέα μονάχων ἀπὸ δὲ τῆς τόπων σχετικούρησιν, εἰλλὰ τὴν τὰ διάτερα συμμηχεῖς αὐθεῖστον καὶ γενναῖον ὅντας, ἔτυχε πλησίον τῆς Σύλλας καθηλώσιν γεννὴ τὸν ὄψιν ἐμφερεῖς καὶ γέροις λεμφαῖς: Spectaculum quidem gladiatorum erat. Locis autem ad spectandum nondum tunc discretis, sed mixtum sedentibus viris faminisque: accidit, ut propter Sullam mulier quæpiam federet, facie & genere honesta.

At id mutatum sub Principibus: & discrimina dignitatum facta, bono iure. Nec subtiliter h̄c tépora exsequar; *quid opus? Hoc scito. Senatui in Amphitheatris quoque suam sedem fuisse, suam Equiti, suam Plebi. Illam, Orchestram dixere: alteram, Equestria: tertiam, Popularia. De Orchestra vbiique obvium. quæ vox nata in scenâ & pulpito, transiit communi abusu quodam ad alios etiam ludos. Sedes illi, ut

*Feci enim accuratè in Comment. ad lib. xiv. Taciti. Orchestra vox Graeco ortu.

Vitruvius ait, *inter gradus imos*. Is enim locus quia Scenæ & Arenæ proximus, id eoque oculis auribusque expositus: optimus habitus spectioni, siue auditioni. Cicerone de Senectute: *Vt Turpione Ambiuio magis delestat, qui in primâ caue spectat, quam qui in ultimâ*. Horatius:

Ut proprius spectat lachrymosa poëmata puppī.

Magnitudo eius, ut coniicio, in gradibus quattuor aut quinque. aut fortasse pluribus, ut etiam Sacerdotibus ibi locum demus, & sociarum gentium legatis. Equestria autem, Senecæ nominata vii. De Equestria. Benef. Equestria omnium equitum Romanorum sunt. in illis tamen, locus meus fit proprius, quem occupavi. Item Suetonio, in Ca-

lig. Decimas maturius dabat, ut Equestria Quām am-
pla fuerint. ab infimo quoque occuparentur. Et allusit argutatrix illa apud Petronium: Ego etiam si ancilla sum, numquam tamen nisi in Equestribus sedeo. Ea Equestria lege veteri Quatuordecim gradus tenuere. itaque passim legas sedere in Quatuordecim: & pro ipsâ Equestri dignitate in Senecâ: At meherculè multis Quatuordecim Gradus sunt clausi: non omnes Curia admittit. Lege dico veteri. nam Aucta vi-
deri sub
Principi-
bus. ut idem numerus sub Principibus fuerit, aucto immaniter numero equitum, non herclè inducor ad credendum. Et impellit me in alia omnia Calpurnius, qui ostendit totam medium superioremque caueam occupatam ab equite, ludis illis celebris Carini:

*Venimus ad sedes vbi pullā sordidā rēste
Inter fāmineas spectabat turba cathedras.
Nam quæcumque patent sub aperto libera
calo,*

Aut equēs, aut niuei loca compleuere Tribuni. Ostendit se in porticu summâ spectasse inter fāminas, quoniam Gradus omnes qui sub dio, occupati ab Equite aut Tribunis. Tribunis in-
ter Equestris
spectabant. Nam hos quoque addit. nec intellegit illos notos Plebeios (caue erres:) sed Militares in primis: fortasse & alios, qui vario agnomine sub Principibus sunt nati. De quo copiosè dicendi non hic locus. Ouidius aptè ad hanc rem in Fastis libro iv. vbi quemdam militiâ functum in Equestribus sibi adsidentem loqui facit:

*Dux mihi Cæsar erat, sub quo meruisse Tri-
bunus*

Glorior, officio prefuit ille meo.

Hanc ego militiâ sedem, tu pace parasti:

Inter bis quinos v̄sus honore viros.

Et eodem illo Tribunio iure spectasse se in Equite Martialis ait:

— vidit me Roma Tribunum,

Et sedeo quæ te suscitat Oceanus.

Nam quod de ære magno huius poëtæ Martialis suspicere, aut censu fuisse Equitem: erra- quomodo
equus. bis. tenue semper & exsuccum hoc genus. Ipse id renuit loco alio, & paupertatem clarè præfert:

*Sum, fateor, semperque fui, Callistrate,
pauper,*

Sed non obscurus nec male notus eques.

Inter Equites igitur, quia adnexum hoc Tribuniciæ illi dignitati. Et quidem hi Tribuni in Gradibus primis spectabant, ex Horatiano vetere interprete: qui ad locum illum Epodōn, in Mænam: *Sedili-
bus-*

busque magnus in primis Eques: commode notar, Otho, inquit, quatuordecim Gradus in Theatro equiti separarat, ex quibus primi Tribunici potestatibus vacarent. Popularia sunt loco tertio. & nomen eâ notione reperies in Suetonij Claudio, c. XXV. Germanorum legatis in Orchestrâ sedere permisit, simplicitate & fiducia eorum motus, quod in Popularia deducti, cum animaduertissent Parthos & Armenios in Senatu sedentes, ad eadem loca sponte transferant. Et in Domitiano, verbis quæ rettuli suprà. Vlpianus etiam Milites stationarios disponi à Præfecto urbis vult, ad tuerandam Popularium quietem. Callistratus, in spectaculis Iuuenes quosdam accommodare se turbulentibus adclamacionibus Popularium scribit. Et scio vtrumque intellegere hunc plebis confessum. Plebis. nam etsi populi vox *Populi vox pro solâ plebe interdum.* vtuntur, quæ communis tribus ordinibus: tamen hîc pro vnâ eius. & vberiori parte. Vti & apud Iuuenalem:

Æquales illuc habitus, similemque videbis Orchestram & populum.

Popularia ipsa iterum diuisa. Intellegit enim, in hac ipsâ Spectaculorum re, plebeim. Popularibus autem attributi reliqui omnes Gradus. id est Cœua media, & Summa: nam Ima Senatui & Equiti vacabant. Itaque propter granditatem, discriminum aliquid in ipsis popularibus: & pro variâ conditione plebis, varij adfessus. Quosdam, imò plerosque Suetonius expressit Augusto: *Militem fecerit à populo. maritis è plebe proprios ordines adfigavit. pretextatis Cumrum sum. & proximum pedagogis. sanxitque ne quis pullatorum mediâ cauea federet. Faminis ne gladiatores quidem, quos promiscue spectari solempne erat, nisi ex loco superiore spectare concessit.* Vbi de Pullatis quod ait, illustrant Calpurnij versus:

Pullati ad superos regantur. *O vtinam nobis non rustica vestis adcesset! Vidissim proprius mea numina. sed mihi fides.*

PULLAQVS paupertas & aduxo fabula mortis.

Obstiterunt.

Ostendit enim se rusticum & pullatum spectasse in caueâ summâ, procul à Podio vbi Princeps. Ideò apud Senecam De Tranquillitate, *Verba ad summam Caucam spectantia,* sunt vilia & ad gustum minutæ plebis. At quod Faminæ in summo: etiam Propertius tuus ostendit, vbi præcepta amulantis Cynthie:

Tu neque Pompeiâ spatiabere cultus in umbra, Et cum laetium sternat arena forum,

Propertijs alia distin- cione & intellectus.

Colla caue inflectas ad summum obliqua theatrum.

Ita legendi & iungendi ij versus. & mens est, Cūm Gladiatores in foro: caue oculos adiicias, tu qui in equite spectas, ad loca summa, vbi mulieres.

C A P V T X V.

Confusa aliquando locorum series: eaque occupata. Æs pro Loci. Plantus explicatus, & Suetonius, & Martialis. Disignatores, eorum munus. Excitare. Tribuni Voluptatum.

Et hi quidem limites, hic ordo. quem tamen migrabat & miscebat sèpè Quietum turbida plebs. Audi enim multi ludorum, & exclusionis metuentes, loca de multâ nocte occupabant, & inhærebant ut suis. Lampridius in Eliogabalo: *Serpentes per Marsicæ gentis sacerdotes collegisse fertur: eosque subito ante lucem, ut solet populus ad ludos celebres conuenire, effudisse.* Benè dixi, *occupare propriæ, quid.* occupabant. eo enim verbo id vulgo notabant. Martialis:

Tunc cum licebat occupare, Manneius.

Spartianus in Iuliano: *Ad Circense spectaculum itum est: sed occupatis indifferenter omnium subcelliis, populus geminavit conuicia in Iulianum.* Tangit & Tertullianus eam confusione: *Libertinos in Equestribus, subverbustos in Liberalibus sedere.* Vbi Liberalia quidem non aliud, quam liberi populi locum ceperim, quem turpe occupari à subverbustis & seruis stigmatiis. Addatur Suetonius Calig. cap. XXVI. *Inquietatus fremitu gratuita in Circo loca de medid nocte occupantum, omnes fastibus abegit.* Ait autem Tranquillus, *gratuita loca.* Ergone aliquid alias *læsionis diffribuita.* pendendum? Apparet: & quidem prisco etiam *æuo.* Certe Plautinus Prologus, (*et Plauti ante telegio lux*) id indicat receptum in seruis:

Serui ne obsideant, liberis ut sit locus.

Vet es pro capite dent: si id facere non queunt;

Domum abeant.

Graeci hæc Oæthea appellasse videntur: quæ explicant in Callimacho Scholia, *naïs id est ñaïs ñaïs: mūnera quæ spectandi causâ dantur.* Nec in seruis hoc tantum, fed receptum etiam in aliis è plebe opinor, qui Locariis nescio quid pro sedibus pendedebant. Ita enim appellat Martialis, qui loca disignabant. In Hermetis gladiatoriis laudibus:

Hermes sapposticus sibi ipsi:

Hermes

Hermes diutiae Locariorum:

Hermes cura laborque ludiorum.

Locarij, qui homines locant, dispo-
Nam Locarij, meo animo, non aliud
hinc quam Disignatores. Quos Tertullianus
in ludis agnoscit, libello De Spectaculis:
A templis & aris inter tribus & ti-
bias, duobus inquinatissimis arbitris fune-
rum & sacrorum, Disignatore & Aruspice. Plautinus idem ille Prologus agnoscit
in scenâ:

Neu disignator præter os obambulet.

Disignatores cum litoribus.
Quin etiam lictores illis attribuit:
— *neu lictor verbum aut virgæ mutiant.*
Qui enim hoc refert ad lictores magistratum: errat. Nullæ in hac Histicâ prouinciâ eorum partes. Sed ut Disignatores in funere publico lictores comitabantur, seuerioris imperij causâ & ordinis seruandi: sic in Theatris. De funebri Disignatore, Hotatij illud nosti.

— *dum ficus prima calorique*

Disignatorem decorat lictoribus atris.

* In Satur-
nalibus di-
xi, lib. i.

Crenis eo-
rum digni-
tas.

Pellebant
loco non
dignos.

Excitare.

Non quia proprij Disignatorum vlli apparitores (viles enim ipsi olim & fortasse inter libertinos:) sed accipiebant à Domino funeris & Editore ludorum. Ex hoc genere, Lectius ille & Oceanus apud Epigrammatarium: nec magisti illi aut Præfecti ludorum (nugæ istæc interpretum) sed meri Disignatores. Quorum tamen dignitas sub Principibus auæta. Vlpianus bene monet lib. iv. de his qui not. infamia: *Disignatores, inquit, quos Graci & Strætæ appellant, artem ludicram non facere Celsus probat: quia ministerium non artem exerceant.* Et sane locus iste hodie à Principe non pro modico beneficio datur. Horum munus, ordinibus sua loca adnotare, pellere occupatores ab alienis. Facetè sæpè meminit acutus & capitalis ille Hispanus, per occasionem edicti Domitian, quo licentiam in equite promiscue spectandi (quæ contra leges eruperat) cibabit. Et id dicebant theatali verbo, Excitare aut Suscitare.

Bis excitatus terque, transfluit castra.

Alibi: Et sedeo quæ te suscitat Oceanus.

Suetonius Augusto, cap. xiv. *Cum spectaculo ludorum gregarium militem in Quattuordecim sedentem excitari per apparitorem iussisset.* De quâ cùdem re Appianus: *Kαὶ δὲ Καῖσαρ τὸν σεγριάτην ἀνέστο: Et Cæsar militem iussit surgere.* Pulchrius in eodem planè verbo Græcè lusit Diogenes Cynicus (in Diogene Laërtio:) *Τὸν μαστόδον αἱ τε καταλειπόμενον τὸν τὴν ἀνεγανθόν οὐκανάστη, χαῖρε αἰλέκτηρ, τὸ δὲ*

εἰπότερον, Διὰ τί; Οὐτι, εἴην, ἀδων πάντας ἔχεις;
Citharaeum quendam, quo cantante omnes discedebant eumque relinquebant, salutauit, Salutem gallæ. Illo querente, *Quid ita? Quia, inquit, cantans omnes EXCITAS.* Ipso illo verbo argutissimè lusit. Sed addo etiam. labente æuo, præter Disignatores, videri fuisse digniore quodam nomine Tribunos: qui electi ad moderandas & temperandas ludicas populi voluptates. Ij dicti, Tribuni voluntatum. *Quorum formula & munus, apud Cassiodorum libro vii. Variar. Epist. x.*

C A P V T X V I.

Tubi occulti in Amphitheatris ad Sparsiones.

Eas è croco diluto fuisse. Appuleius emendatus. Videri eundem liquorem è statuis emisum. Pluria ad hanc rem exempla.

V IDEOR de loco omnia dixisse: certè ea quæ conspiciuntur in aperto. Nam quin lateant etiamnunc quædam, non nego: quæ tamen, lucis tuæ causâ, protraham in claram lucem. In eo genere tubi sunt siue fistulæ: quæ in imo & summo Fistula Amphitheatro dispositæ, cù arte & fine, vt odoratum quemdam humorem eiacula-les.
rentur leuiter, & inspergerent in sedentes. Is humor, è croco plerumque. Seneca epist. xcii. *Utrum tandem sapientiorem pu-*
sparsiones, qui inuenit quemadmodum in IMMEN-
SAM ALTITUDINEM CROCUM LATEN-
TIBVS FISTVLIS exprimat? Idem lib. ii.
Quæst. Natural. Numquid dubitas quin SPARSIO illa, quæ ex fundamentis MEDIAE ARENAE crescens, in SVMMAM ALTITUDINEM AMPHITHEATRI peruenit, cum intentione aquæ fiat? Apuleius lib. x. Tunc de summo montis cacumine per quamdam latenter fistulam in excelsum prorumpit rivo crocus (ita emendo ex veteri codice nostri Giselini) diluta, sparsimque defluens pascentes circâ capellas odorato perpluit imbre. Benè Apuleius, odorato imbre. quia è fistulis illis, per minuta quædam foramina stillabat is liquor in modum imbris. Et signatè locutus est Antonius Musa apud Senecam patrem, qui Sparsiones, odoratos imbres dixit. Vbi magnus ille Turnebus à se & à vero abit, dum tentat sufficere adoratos imbres: & perpetram ad missilia refert. Nam rorem illum ingeniosum, Sparsiones vocabant aptè. sparsiones propriæ. Glossæ præscæ: Sparsio, νερόν ο ῥωμόρον. Et

Et Martialis spargendi verbo in eo usus:
Hoc rogo non melius, quam rubro pulpita nimbo
SPARGERE, & effuso permaduisse croco?
 Et nimbum item aliquoties appellat: ut libro I.
Et Cilices nimbis hic maduere suis.

Ea cum
imbre aut
nimbo com-
parantur.

Libro IX.

Lubrica Corycio quamuis sint pulpita nimbo.
 Nec è fistulis solum hic imber, sed scito magis inuenio è statuis expressus, velut humanus quidam sudor. Lucanus clare indicat:
*Vtque solet pariter totis se effundere si-
gnis*
*Coryci PRESSURA CROCI: sic omnia
membra*

Emisere simul rutilum pro sanguine virus.

Et ex Theatri Marcelli configuratione conspicuum, in mediâ & summâ Præcinctione statuas plutes fuisse; partim ad ornatum, partim ad hunc usum. Eas autem scire licet concavas fuisse: & per immissas * fistulas ferreas siue æneas, minutis foraminibus, vel- ut per poros & membra expressum hunc humorum. non sine præsenti quidem auxilio & manu administrorum, qui in parte infernâ stabant. Ego interrumpens. Hæc mihi mira, inquam: sed dic tamen, oro te, clarius, quomodo crocus exprimi arida potuerit in hunc imbre? Non enim capio. Ille concusso capite & ridens, Crocusne me- ra aut arida? inquit. Mi iuuenis erras. Vi- no diluta fuit, vt Apuleius tibi præbat, si filum attentè sublegisses eius sermonis Mix- tum videlicet tritumque florem eum her- bæ fuisse cum vino: quod vinum colorem deinde adsumeret & odorem. Plinius aper- rit: *Crocum, inquit, vino mirè congruit; præ- cipue dulci, tritum ad Theatra replenda.* Itaque liquidum crocum Ouidius dixit:

Nec fuerant liquido pulpita rubra croco.

Per Gradus in fluebas. Et fluxisse eum per gradus, Spartanus in Hadriano: *In honorem Traiani balsama & crocum per Gradus Theatri fluere iussit.* Vbi de Balsamo item notabis, et si minus id cre- brum. At de Croco, in omnibus spectaculis protritum: etiam Scenicis. ideoque sole- nes crocos Propertius agnominavit:

Pulpita solemnes non oluere crocos.

Spartiones vnguento- rum in con- uiuio, ab hoc inuen- so. Adeò ut etiam supinorum hominum deli- ciis è Theatris in conuiuia spartiones ini- grarint, & eadem illâ arte vnguentis perfusi coniuæ. Plutarchus de Othono narrat, disposuisse eum in triclinio variis locis ἀγρυ- πεῖ τοι ἔγοντος οὐδένας, ὡστε ὅδωρ τὸ μέλος ἐν- χέοντας: argenteos atque aureos canales, instar

LIPS I

aqua, vnguenta fundentes. Quod item in Neronis nepotinis sumptibus Tranquillus recensuit, cap. xxxi. *Cænationes eius laqueatæ tabulis versatilibus eburneis, vt flores: & fistulis, vt vnguenta desuper spargerentur.* Ita enim cum locum legamus: quoniam duo ibi versatilia, & Tabulæ ad flores, & Fistulae ad vnguenta.

C A P V T X V I I .

Vela in Theatris & Amphitheatris. Quando co- rum usus cœperit. Colorata ea fuisse. aliquan- do serica, aliquando & purpurea, auro distin- cta. Testimonia plura.

T E G M E N etiam Amphitheatri latet:

quod superduci solet, arcendo æstui ac soli. Tegmen hoc è velis. Primus inuen- tor rei Q. Catulus: aut certæ iam inuen- *vela à* *Q. Catulo* *reperit.* *tæ, primus Romæ imitator. Valerius Ma- ximus: Religionem ludorum, crescentibus opibus, mox secuta lautitia est. Eius instinctu Q. Catulus Campanam imitatus luxuriam, pri- mus spectantium confessum velorum umbracu- lis texit. Ammianus de eadem re lib. XIV. Ex turbâ vero minima sortis & paupertina, in tabernis aliqui pernoctant atris, nonnulli vela- bris umbraculorum Theatralum latent. que Campanam imitatus lasciviam Catulus in Ædi- litate suâ suspendit omnium primus. Plinius libro xix. de velis: *Postea in Theatris tan- tū umbram fecere. quod primus omnium in- uenit Q. Catulus, cùm * Capitolium dedicaret.* *At Aedi- litati eius id tribuit Ammianus.*

Eius ritus vestigia in ipsis Amphitheatris, vbi foramina in summis lapidibus ad fu- nes velorum illigandos. vt in Nemausensi illo clare: & in summo hoc Romano quædam grandiora, per quæ coniiciuntur trii & in altum dirigi antennas solitas, velorum funes sustinentes. At ipsæ dein- de antennæ siue mali, per foramina ea im- missæ & demissæ mutulis quibusdam ex- cipiebantur, firmitatis causâ. Ad anten- nas autem subrectas, funes transuersim li- gati & extensi; super quos, ducta vela. Testimonia etiam sparsa in veterum scri- ptis. Propertius:

Et modò tam pleno fluitantia vela Theatro. Suetonius in Caio: *Gladitorio munere, re- ductis interdum flagrantissimo Sole velis, emit- ti quemquam vetabat.*

Martialis:

Quamvis non modico calcant spectacula sole, *Ducere ve-*
Vela reducuntur cùm venit Hermoge- la & redu-
nus. *Digitized by Google*

Vitru-

Vitruvius præfatione lib. x. In muneribus quæ à magistratibus, Foro gladiatorum Scenique ludorum, quedam dantur, quibus nec expectatio nec mora conceditur: ut sunt sedes spectaculorum, **VELORVMQUE INDVCTIONES**. Lampridius in Commodio: Cùm illi sèpè pugnanti ut deo populus fauisset; irrigum se credens, populum Romanum, à militibus classiariis qui vela ducebant, in Amphitheatro interimi præcepit. In quo mihi nota milites è classe præpositos huic muneri: scilicet quia maritimi illi, iure periti tractandorum velorum. petunt etiam quidam, apud Plutarchum in Romulo, Velabri etymon ab hoc ritu; acutè sed non verè. Eius λέγον, inquit, οὐδὲ τὸ παθόδεσμον φέροντας δέ σφραγίδας παρέχονται, ιστοις κατεπελμών τὰς τελείας παρέχονται, εἰταὶ τὸ αρχούμενον. Πάμας δὲ τὸ ιστον Βῆλον ὀνομάζεται: Quidam aiunt viam illam quæ à foro ad Circum fert ab editoribus ludorum velis solere integi, initio à Velabris facto. Romani autem Vellum appellant, quod nos Histium. Non verè dico: quia Velabri vocem diu notam & natam ante hunc ritum (qui Catuli æuo inductus) satis clarum. Colonna variè vela ista fuisse, ad ornatum, Lucretius ostendit versibus sanè ad hanc rem luculentis:

*Et vulgo faciunt id lutea, rufaque vela,
Et ferrugina. cùm magnis intenta Theatris
Per * malos vulgata trabesque trementia
pendent.
Namque ibi confessum caueat subter, & om-
inem
Scenai speciem, patrum matrumque deorum-
que
Inficiunt, coguntque suo fluitare colore.*

Et Carbasina vela Plinius libro xix. no-

* Intellegit minat, cum auctore: *Carbasina deinde vendicaria, & è tenuis. la primus in Theatro duxisse traditur Lentulus simo lino. Spinther Apollinaribus ludis. Mox Cesar di- Nam Q. Catuli et- Etator totum forum Romanum intexit, viam iam è lino, sed vulgari que sacram ob domo suā usque ad clivum Capitolineum. quod munere ipso gladiatorio mirabilis visum tradunt. Miratur & stupet in Cæsariano facto Plinius, vel quia tantum spatij inductum: vel quia velis tam pretiosiss. Nam serica ea fuisse Dio tradidit, etsi parum adfirmatè, libro xlivi. Καὶ να μηδὲ τῇ θεραπείᾳ οὐκ οὐδὲ λυπήσῃ, αὐτομάτως ισθὶ αὐτοῖς ονειρά, ως γέ τινες φάσαι, ισθισθέσαι: Nére quis spectantium à sole infestaretur, vela super eos Serica, ut quidam tradūnt, extendit. Nec scio sanè an Plinij libris non excide- Dubitatio de integritate plinii nisi loci.

I. LIPSI Operum Tom. III.

etiam vela suspendit, stellis aureis varie interstincta. Xiphilinus: Τά γε μὴν οὐδὲ περισσατα τὰ δέ τὰ αἴσες σύγενθιστα, δύτως τὸν ἥλιον απερύκει, αλλαργά τον, & τὸ μέσων αὐτῷ σφραγίδα εἰλαμάνει. Οὐ Νέσσον οὐδεποτε, αἰσέρες δὲ χρυσοῦ πέλεις ἐπέλαμπον: Vela etiam quæ per aërem expansa ad arcendum solem, purpurea erant. inique ius medius Nero acu pictus, currum agitans (vide licet instar Phœbi) circum verò undique aurea stellæ.

C A P V T X V I I I .

Eadem Vela à Iuuenali Velaria dicta. Quid Velarij Augustæ. Vmbellæ vsum & causæ fuisse, velis non expassis. Martialis & Vopiscus explicati. Vmbellati clavi.

HAEC ipsa Vela, nisi fallor, Iuuenalis *Velaria*. Velaria dixit illo versu,

— pugnas Cilicis laudabat & ictus,
Et pegma, & pueros inde ad Velaria raptos.
Nec enim interpretes hīc audio, qui Velaria locum esse adserunt vbi vela reconduuntur. Imò aliam ego lucem Iuuenali do, & ita capio: quasi laudarit & stupuerit adulator ille, quod ludis gladiatoriis, pueri è pegmate subito in altum occultâ quādam machinâ rapti sint, & ad Vela ipsa. Sanè recepti in Amphitheatris tales lusus, talesque raptus. Qualis etiam ille in pegma Martiali expressus, de Tauro cum Alcide in æthera rapto, populo spectante & adstupente:

*Raptus abit MEDIA quod ad æthera Tau-
rus ARENA,*

Non fuit hoc artis, sed pietatis opus.

Lego etiam in veteri inscriptione, PRAE- POSITVS. VELARIOVM. DOMVS. AVGUSTÆ. sed alio sensu: quia Velarios ibi accipio, qui præpositi velis in aulâ ducendis. Ita in aliis lapidibus: VELARII. DE DOMV. AVGUSTI. & alibi: VELARII. DOMVS. AVGUSTANAE. Sed redeo ad Theatrica nostra Vela, quæ moneo non semper extensa: quia sèpè id impediebat ventus. Nec mirum in tam laxo & capaci circo. Hispanus poëta:

Aut Pompeiano vela negata, Noto.

Quid tum igitur? inquires. spectabântne indefensi à Sole? Non prorsus. duplex iis etiam tegmen, siue Pillei, siue Vmbellæ. Pillei quidem Thessalici, ut suprà ex Dione rettuli. quem eumdein cum Petaso aliquis fecerit. & notauit eruditus noster Iunius in libro ii. Animaduersorum, cap. vi.

Ccc Vsi

Martialis illustratus & coram illius.

Vsi & Gausapis, an Causia, loco illius Pillei? Nam varia hæc in Martiale tectio: atque alij libri aliud Lemma illud præscribunt his versibus Apophoretorum:

In Pompeiano tectus spectabo Theatro:

Nam populo ventus vela negare solet.

Pillei quæ fine datis.

Significat disertè, vñrum se tegmine Causia contra solem, si ventus inuidisset vela. Ad eumdem vñm refero Pilleos in Theatris ab Editoribus interdum datos, siue birros. Vopiscus in Carino, vbi Iunium Mefallam eiusque effusionem in ludis acerbè taxat: *Donati sunt ab Atrebaticis birri petiti, donati birri Canusini.* At de Vmbellâ, Martialis idem:

Accipe que nimios vincant vmbracula soles.

Sit licet & ventus, te tua vela tegent.

Earum formæ.

Quam à faciendâ vmbra dictam scito, nec aliud tegmen quam quo hodie in Italâ passim supra caput suspenso vtuntur, per viam & in æstu. E linteo formant, instar obtusæ & breuioris metæ, quod orbiculatâ virgâ extensum, baculo sustinent supra caput erectum. Iuuenalis de eadem:

*En cui tu * viridem vmbellam, cui succinam mittas.*

** Colorabant enim, ut puto, pro fauore cuiusque in hanc illam- ve Circi factiōnē: Praesinam, Venetiam, &c.*

Et Vmbellati clavi apud priscos Architectos, qui capite paulatim instar turbinis latiore: itemque Vmbellati flores Fœniculi, Anisi, Sambuci apud hortenses scriptores. Denique vmbella. quod *oncidia* Græcis.

C A P V T X I X.

Per occasionem, de pilleo quæsumus. fuerintne eo usi Romani? Non videri: imò nec Gallos aut Germanos. Certa tamen tempora fuisse, quibus permisum tegmen: certos item homines. Nodi plerique omnes in ea re, & scriptores explicati.

DESIERAT Florentius, & iam surgebat. sed ego iniectâ blandè manu, Viam mihi aperis eius sermonis, inquam, in quem deferri diu mihi est votum. Itaque, per tuam fidem, qui tam multa hodie me docuisti, hoc quoque velut *πρίματεν* admetire, de Romanorum capite recto siue intecto. Nam causiam iis tribuis aut pilleum: sed tantum per ludos. quid ergo censeam? reliquo eos tempore fuisse intectos? ægrè id crediderim, in moribus nostris tam aduersis. Florentius renidens, A

L I P S I

viā in fernitam me abducis, inquit. quam tamen, quoniam valde velle te video, percurram pede leui. Caput apertum & sine tegmine habere, non Romanis solūm olim; sed quod magis mirere, etiam Græcis veteribus, & fortasse Germanis, Gallisque nobis commune. De Græcis: ecce apud Homerum non caufiæ non pillei vñquam mentio. nec celat nos eius interpres, quin silentium id caussam habeat ab hoc ritu. Quin Soranus in vitâ Hippocratis, anxius est cur imago eius pilleata certatur. idque alij ad peregrinationes eius rectulere, alij ad alias caussas, quas ibi vide. At de Germanis inducit me facile Tacitus: qui cirros eorum nodosque commemorat, tegmina nusquam. imò de Suevis, clarè sati ostendit pugnasse eos etiam capite aperito, crinibus religatis in altitudinem quādam & tetrorem. Et comatos nostros Gallos, quidni credam eâ parte intectos? Ni men pilleati, & pleræque itaq; Europæ gentes: alibi legiſtis, non pilleum apud Parthos demum Mattialis, vt nouum, quæſisset:

Frustrè blanditiae venitis ad me:

Ad Parthos procul ite pilleatos.

Sed de Romanis ipsis, securius pronuntiem: quia signa mihi in illis & argumenta plura. Primum nummi omnes veteres Argumen-ta quibus pilleum furentur. Item pilleum. Certa tempora fuisse, quibus permisum tegmen: certos item homines. Nodi plerique omnes in ea re, & scriptores explicati. In quo cùm vestium omnium singillatim meminerit, vñque ad calceos: in capite tamen format & fingit solum capillum. Sed volvallis pugno: ecce telum. Eustathius Homeri interpres disertim scribit, τὸ πέπλον τὸν καπιτάνιον τὸν, capita intecta habere, ad Romanos transisse à priscis Græcis. Cui auctoritati quid opponas? Tamen fateor Tempora quædam & Homines spectandos, quibus ius & vñs tegendi fuit. Tempora quinque: Sacra, Ludi, Saturnalia, Peregrinatio, Militia. Nam Romanos dum sacrificabant, capite scimus fuisse velato; idque prisco quodam

Excepione tur tempora quæda.

sacerdotum.

Digitized by Google

Ludorum. dam & obuio ritu. Idem in ludis fuisse, do-
Saturna- cui iamantè. Etiam Saturnalibus, per quos
lium. liberrimæ vitæ dies, pilleus admissus, si-
gnum scilicet libertatis. Martialis :

Permitis puto pilleata Roma. Idem :
Dumque decent nostrum pillea sumpta Io-
uem.

Peregrina- Sed & Peregrinatio quoque petasum bono
sionis. iure sibi sumplit, contra pluuias, æstus,
ventos. Plautus vbiique addocet, qui pere-
grinatur euntibus aut venientibus * petasum

** Qui di-* aptat. Cicero item alibi in Epistolis, descri-
stinctus ta- bens tabellarios iturientes, *Petasatos eos ve-*
men à Pil- nire, ait, & comites expectare ad portam.
leo. quod

ille ad vni- Nec aliūs mentis illud Suetonij de Augu-
ginatus, vt sto : *Solis ne hiberni quidem patiens, domi quo-*
nostrigal- que non nisi petasatus sub diu spatiabatur.
ri (forma

enim in Ait, domi quoque. quasi nouum illud &
Mercurij insolens innuens, quod alibi quām per
statuis) hic non item, sed quales dormitorij aut baucici
pillei.
Militia.

Excipiun- Denique Militiae pilleos non adimo,
tem & ho- inhibitus à Vegetio : *Visque ad presentem,*
mines. inquit, etatem consuetudo permanit, ut om-
Liberti no- nes milites pilleis quos Pannonicos vocant ex-
mii.
Aegri.

Aegri. pellibus vterentur. Nam aliàs, exempla et-
iam in militibus pilleorum rara. Iam Homines etiam certi, vt dixi, quorum vertex
immunis à communi more. Primùm Li-
berti. quos in pilleis fuisse, nouâ libertate, notius & testarius est quām vt hîc dicam.
Addo Aegros. quibus hoc quoque licuit, capiti firmando. Ouidius indicat, qui Amanti suo præit ad morbum & pallorem fingendum, & pilleolum tribuit inter signa :

Arguat & macies animum. nec turpe pu-
taris

Pilleolum nitidis imposuisse comis.

Eliam a- Artemidorus etiam, qui de Somniis scri-
puis Gra- psit non somniculosè. Nam libro primo
argutè obseruat, Εἴτε ἀντὶ τεχνῶν ἔχει, νόσους
μανεῖς καὶ φθίσις προσαγόρευεν : Lanam pro ca-
pillis habere, longos morbos & tabem signifi-
care : nimirum quia pilleoli isti è lanâ. Sed

Eliam a- & Græcis πλάδιον receptum in morbo. Pla-
puis Gra- to III. de Repub. Εἴτε δὲ τις ἀντὶ μανεῖς
διατεχνεῖται, πάσης τε φεύγει τέλος καρ-
καλίων πεπτιθεῖς. Sed & Senibus pilleum tri-
buerunt, à pari caussâ. Varronis fragmen-
tum adsignificat, è libro I. De Vitâ populi

** Aliud er-* Romani : * Minores natu, inquit, capite
go in maio- aperto erant, capillo pexo, utique innexis cri-
ribus. Et Nicephorus Gregoras ostendit
eum morem cum Romano imperio By-
zantium etiam translatum, libro x. in ex-
tremo: *De capitibz tegmine, ait, moris apud su-*

I. LIPSI Operum Tom. III.

periores Principes erat, ut etate prouectiores
aulici pilleis turbinatis vterentur, serico tectis:
iuniores autem omnes prorsus nudis essent capi-
tibus. Andronice autem Imperatore, is mos adeò
exoleuit, ut passim omnes & seniores & iunio-
res pilleis vterentur, non minus in palatio
quām in agris: iisque variis & peregrinis.
Sed tamen permisum hoc potius senibus
credo, quām crebrò usurpatum. Romæ
quidem. nam vbi exempla? Et contra Var-
ronis verba, non nihil etiam inuenire pos-
sim, quod probabiliter obducam. Quar-
tum denique genus cum pilleis, sed male
certis aut firmis. Coniuiae enim fuisse vi-
dentur pilleati. Horatius suspicionem cla-
rè facit.

Vt vinosa glomos furtiva Pyrrhia lane,

Vt cum pilleolo soleas coniuua tribulis.

Nam habitum coniuiale adtribuere ille
nescio cui videtur, Soleas & Pilleum. Ita-
que vetus ibi interpres: Néve sic suffarci-
natus eas, ut unus de tribu, qui ad canam va-
dens, ipse sibi soleas fert cum pilleolo. Et paul-
lò post: Hæc erat consuetudo veteranorum,
pilleum portare cum calceis. Quibus verbis
quid sani subsit haud sanè video. Et ambi-
go in toto hoc ritu. Primùm; quia in tam
crebrâ coniuiorum mentione pilleos non
alibi inuenio. Secundò, quia inepti iidem,
me iudice, coniuantibus; ob vnguenta,
ob coronas. Illud credo magis, pilleorum
vsum in balneis fuisse: à quibus cùm ex-
irent, eosdem aliquando retinuisse etiam in
mensâ. Certè lapis antiquus Patauij est,
vbi conuiuij aliqua forma, & qui accum-
bunt, partim capite nudo, partim velut pil-
leolo aut fasciâ sunt deuincti. Sed hem!
quod me pænè fugerat, Athenæi locus est,
qui nescio an * stabilitor & stator erit pilleo
conuiuali. Nam loquitur apud eum lib. VI.
Larenſius dilaudans suos Romanos: Εἴθιτας
δὴ ἔχομεν καὶ τινας δύτελες, πίλαι τε ταις κα-
φαλαις πεπεπλεθα προσαγόντες ερμάνων διαστῆς. id
est: *Vestes etiam habemus & calceatus frugi* * Sicut &
ac simplices, & pilleos capitibus circumponi- Saturna-
mus ex ouium pellibus densos ac villosos. Nec
est sanè vt pilleos illos aliter accipiamus,
quām aut de mensalibus (in conuiuo enim
hæc dicta) aut peregrinantibus. Quod po-
stremum ipse Larenſius firmare videtur,
qui præmisit, *Romanos nihil superflui in ve-*
stitu habere, οὐτε ἀπερχομένες: id est, vt ego
interpretor, nec peregrinantes quidem aut aliò
abeuntes.

C A P V T X X .

Obiectio pro pilleo: eaque remota. Quis mos Romanus in capite aperiendo & operiendo. Plutarchus explicatus, Palliolum ad caput tegendum: eaque in re Seneca, Petronius, Plautus illustrati nouiter.

*Caput ape-
rius, in
honore ba-
bendo. Ro-
manos.*

*Quomodo
id factum.*

*Plutarchus
paullo con-
federatus,
quam ab
interprete,
versos.*

*Lacinia
roge caput
rectum.*

*Interdum
palliolato, sed
ab agris
aut deli-
catis.*

At me, Lipsi, sermonis iam seriò tædet, & sessionis. Abeo. Imò ego te etiam teneo, inquam: & nodum iniicio; quem priùs necessum est soluas. Romanos adfirmas capite intecto: & in parte mihi persuades. Sed de honore tamen quomodo expidis? quomodo caput digniori alicui aperuerunt, si id sempèr apertum? Nam Sallustius ecce scribit: *Sullam in victoriā Di-
ctatorem, equo descendere Pompeio vni, ad-
surgere de sellā, CAPVT APERIRE solitum.* Et nequid de militiâ hîc cauillere; audi Senecam, qui recenset ut vulgatissimum inorem: *Si Consulem video aut Praetorem, om-
nia quibus honor solet haberi faciam: equo desi-
liam, CAPVT APERIAM.* Risit secundūm ista Florentius, Et heu Gordium nodum! inquit. vbi Tenedia securis? Non vides etiam in illis Senecæ verbis effugium, de militiâ aut peregrinatione? Nam desultum etiam ex equo addit. equi autem usus infrequens aut nullus in vrbe. Sed tamen confide. non utar his effugiis: veram soluendi viam insistam, sine diuerticulo ullo aut flexu. Quam præxit mihi clarè Plutarchus, in causis. clarè quidem ut verba Græca sunt: nam interpres rem totam inuoluit caliginosâ & delutâ versione. Ait: Οἱ ρωμαῖοι τῇ ἀνθερόποι τοῖς αἰξιοῖς τιμῆς ἀπαντήσουσι, καὶ τύχαιον τὴν τοῦ κεφαλῆς τὸ ἵματον ἔχοντες, δυνα- λύσσονται. Quæ vertenda erant: Romani, sicuti obuiam facti sunt cui honor habendus, & si forte caput ueste iniecta testum habeant, id reuelant. En capitibus omnis testio: en aperio, quæ Romæ. Laciniam togæ inquam (caenam Plutarchi vera mens) in caput sæpè reuicabant, contra ventum aut estum: eam quæ derrahebant in honorati alicuius occursu. Plutarchus idem eum habitum expressit in Græchis, de Nasica: Τὸ κεφαλῆδε τὸ ἱμάτιον Σέρρης τὴν τοῦ κεφαλῆς: Lacinium togæ reuiciens in caput. Et passim nummi & matimora præferunt, quoties repræsentant sacrificantes. Atque hæc vulgata testio, & sine notâ. aliam etiam eruo quæ delicatorum aut imbecillum propria, quæque sæpè cum suspitione luxus. Ea erat, ut capite incede-

rent palliolato. Seneca de ingenioso nostro, sed enerui Musarum patre: Mæcenatem dico. *Hunc esse, qui in tribunali, in rostris, in omni publico cœtu sic apparuerit, ut pallio velaretur caput, exclusis vtrumq; auribus, non aliter quam in mimo.** Diuine fugitiui solent. Plutarchus superbiā Pompeiani liberti, Deimetrij, taxans: *Domino stante ipsius, inquit, accumbebat exercitū in capite, vsque ad aures. Qui locus bene allucet illi Senecæ. sicut & huic Petronij de-
scribentis accubitum mollissimi omnium Malchionum: Pallio, inquit, coccino adrasum incluserat caput.* Et Plauti versum ausim illuc *Et plau-
trahere, à paucis propriè intellectum:*

*Tum isti Græci palliati, capite operto, qui am-
bulant.*

Scenicè enim tangit delicatos & molles istos, quod etiam alias solet per occasionē. Sed dixi quoque ægros eo usus: haud dubiè cum iustiori iam excusatione. Nec de* alio palliolo capies illa Suetonij, Claudio capite II. Ob valetudinem, gladiatorio munere, no-
uo more, palliolatus præfedit. Hoc Quintilia-
ni: *Palliolum, sicut fascias & focalia, sola ex-
cusare potest valetudo.* Item Senecæ: *Videbis
quosdam graciles, & palliolo focalique circum-
datos, pallentes & ægros.*

C A P V T X X I .

*Spoliarij vbi locus fuerit. Gladiatorum cada-
uera & vncō trahita. Victor illustratus. De gra-
dibus qui intra porticus.*

Et satin' ut exsolui hunc nodum? certè me. iamque abeo & surgo bonâ fide. Simul descendit. ego consecutus sum, & ad portam cum venissimus quæ dicit ad Forum, Heus tu, inquam: Spoliarium nónae etiam in Amphitheatris? vbi illud? Florentius, Non ipsis, inquit, sed iuxta ipsa. Et censeo è regione ad alteram illam portam fuisse; quæ, nisi fallor, Libitinensis dicta. Nam Spoliarium, quod receptaculum mortuorum aut grauiter in Arenâ læsorum, iure constitua iuxta mortualem istam portam. Euimuerò solent gladiatores occisi torpiter vncō per Atenam trahi in Spoliarium. Docent adclamations illæ Senatus, quæ apud Lampridium in Commodo: *Gladiatoris cadauer vncō trahatur: gladia-
toris cadauer in spoliario ponatur.* Et hoc idem censeo Victorem significare, in Domitiano, cum scribit: *At Senatus gladiatoris more funus ferri, radendumque nomen decreuit.* Iamque

*Vide si lu-
bet Epistol.
Quæst. lib.
III. Epist.
XXIIII. su-
per hoc lo-
co.

*Petronio
lux.*

*Etsi pan-
lò abier
ego cepi
in i. San-
ctal. meoru
c. xiiii.

*Spoliarij
probabilis
ad por-
tam Libi-
tinensem.
Gladiato-
res trahi.*

ad

*Gradus in-
teriorum, per
quos ad
spectacula
adcessus.*

ad Porticus veneramus, ad quas substitit, Vidésne hos Gradus? inquiens. Paulum etiam adscende: videbis alios, ita flexos & dispositos aptè, ut quantumuis conferta multitudine statim egredi & ingredi ordinatè & sine conflictu potuerit. Ordines hi graduum siue scalarum, ut vides miro artificio pñè inuicem decussantur: & ad ostiola sua siue Vomitoria singuli ducunt. Iam columnæ istæ, iam coronæ, epistylia, zophori, &, uno verbo, omnia exteriora huius operis; admiranda nostro sèculo, non imitanda. Sed hæc videlicet potentia Romana, hæ olim opes: quas etiam docti plerique capiunt dumtaxat & vident per nubes.

*Incredenda
imperita
potentia
Romana.*

C A P V T X X I I.

De Pegmatis accuratè dictum. Latinis, Con-
fixa. Apuleius explicatus nouè. Pegmata li-
braria in Cicerone. Theatrica quâ formâ, &
cui usi. Mira in iis & stupenda. Varij ad
hanc rem scriptores aduocati, & cum luce
dimissi.

EGRESSI iam eramus, & viam rectam institimus ad Forum. Atque ego, Hoc unum etiam Florenti, inquam: ubi Pegmata hîc? aut quid sibi voluit poëta eo verbo? Nam ruminor Martialis eccillos versus, quos adduxti:

Hic ubi fidereus proprius videt astra colossus,
Et crescunt media Pegmata celsa viâ.

Florentius, Properare tibi melius sit, adolescentis, inquit. Nam, ut diei tempus est, ad aulam tuam venies vacuis iam aulis. cæna inquam tibi coimesa erit. Sic fieri, inquam: tu modò aures mihi farci, ut cum Varrone dicam, scholicâ istâ dape: quâ replear, & explearnumquam. Age, inquit Florentius: sed ut sine iacturâ tuâ sit, inter eundum.

Pegma, un-
de dictum

Pegmata antiqui appellantur machinas quasdam è ligno, quibus usus in Theatris aut Arenis. vox Graeca origine est, δεστη πήγμα, quod est Figo, Gelo, Compingo. Itaque Glosat priscæ πήγμα interpretantur

* *Confixum. & doctè Apuleius confixilem machinam dixit, adlusione ad vim ipsam verbi. De Pegmatis enim ego interpretor, quæ lib. iv. scribit in apparatu munericus: Confixis machine sublica: turres tabularum facere? inquit: ubi nexibus, instar circumferentia domus, * florida picture: decora futura venationis receptacula. sevidetur. * Pieta e- nim Peg- mata, infra ex Clau- diano.*

I. LIPSI Operum Tom. III.

quâ illa tua pegmata postquam misisti, libros illustrarunt valde. At nostrum istud, non aliud quâ grandis quædam & ingeniosa contabulatio, quæ sponte & occulte statim cresceret, statim subsideret. ideoque compacta rarís quibusdam tabulis & sublicis. Prudentius:

*Tabulis supernè strata texunt pulpita
Rimosa, rari pegmatis compagibus.*

Quæ ornatus cauſâ, tecta sapè argento *Argenteo
vel auro, sed tenui. Martialis:*

*Hac fuerat nuper nebula tibi pegma perun-
elum.*

Etsi Caius Princeps, ut Plinij verba sunt, in Circum (ita lego) pegma duxit, in quo fuere argenti pondro centum viginti quattuor. In his Pegmatis varia inuenta & stupendi lusus ingeniorum. de quibus Augustinum loqui sentio libro xxiv. De ciuitat. cap. xxiv. Ad *Augustini
ad pegma-
ra non du-
bia allusio.*

quâ stupenda opera industria humana peruenit? quæ in Theatris mirabilia spectantibus, audiencibus incredibilia, facienda & exhibenda molita est? Nam ait, in Theatris. Seneca pleraque ea omnia conatus est exprimere, Epist. xcii. His licet annumeres, inquit, machinatores, qui pegmata ex se surgentia excogitant, & tabulata tacite in sublime crescentia, & alias ex inopinato varietates: aut dehiscentibus, que cohæabant; aut qua distabant, suâ sponte coherentibus: aut iis qua eminebant, paulatim in se resistentibus. Crescebant, ait, in sublime. Ideò *Crescebant
subib.*

Et crescunt mediâ pegmata celsa viâ.
Subsidebant eadem: & rectè Claudianus:

*Mobile ponderibus descendit pegma redu-
ctis.*

Sive quis legere mauult, defedit. Quin interdum chasinate & ruinâ subitâ dehiscebant: siue tota pegmata, siue homines qui impositi. De machinâ ipsâ, Apuleius indicat lib. x. Jamque totâ suæ fragrante caued. montem illum ligneum terra & orago decerpit. siue, ut liber scriptus, * decepit: bene & propriè. De hominibus, Petronius: Non taces, inquit; gladiator obscane, quem de RVINA Arena dimisit? Non taces nocturne percussor, qui ne tum quidem cum fortiter faceres, cum purâ muliere pugnasti? Significat enim aperte, fugitiuum illum in Arenam damnatum & cum fædâ muliere aliquâ (non dissimili schemate, quo Asinus Apuleius) commisum, ruinâ Pegmatis præter spem euasisse.

Et clare iterum: Ergo me non RVINA terra potuit haurire? non iratum etiam innocentibus *Ruinâ ab-
sorbeban-
tur.*
*Apuleius
corriens.*
** Nisi ma-
nis, recepit.
Homines
item, qui
impositi.
Petronio
lucem da-
mus.*

Ccc 3 mare?

*Homines
subiectus
feras pra-
cipitasi.*

*mare? Aufuge iudicium, Arena imposui, hospitem occidi, ut inter audacie nomina, mendicus exsul in diversorio Graecæ urbis iacerem. Et solent interdum ita componere pegma & hanc ruinam; ut ij qui impositi, præcipites ruerent in caueas ferarum: ibique discerperentur. Strabo eleganter de Siculo quodam latrone qui Aetnæ filius audiebat: Τετρα, inquit, ετ την αγοραν, μονομαχειν αγανος ουντσωτες, ειδωλῳ θεωντερει ταν θνειαν. Επι πάγκας γαρ τνος ιψηλας τεθεις εις αν δηλι της Αιγας, θελυθεωτοι αιφνιδιως καὶ συμπεισόντοι, κατειέχον καὶ ἀντὸς εἰς γαλεάγες θνειαν οὐδελύτεις, δηλιπδες παρονδασμόντας ταν τῷ πάγκωσι: Eum nos in foro, per ludos gladiatoriros, discerpi à feris vidiimus. In sublimi enim tabulato, tamquam in * Aetnā, positus, eoque compagibus solutis subito concidente, ipse quoque cecidit in caueas ferarum, quæ facile exsoluerentur, infra tabulatum de industria dispositas. Sed & flammaturum quidam lusus & imago in hoc Pegmate: sine ullâ eius plerumque noxâ. Claudianus:*

* **Addē Apuleij locum suprā : Florida pī-
ātura.**
Pingi enim
hęc pegma-
ta solent.
* **Ftiā Apu-
lejus suprā
nominat.**
Capius
duces in
pegmatie.

*Mobile ponderibus descendat pegma reductis.
Inq; chori speciem spargentes ardua flamas
Scena rotet. varios effingat Mulciber orbes
Per tabulas impunè vagus: * pictaque citato
Ludant igne trabes: & non permissa morari
Fida per innocuas errent incendia * turres.
Vopiscus in Carino: Pegma præterea, cuius
flamnis scena conflagrauit: quam Diocletianus
postea magnificentiorem reddidit. Duces etiam
captiuos & opida in Pegmatis solere ostend-*



IVSTI

I V S T I L I P S I
D E
A M P H I T H E A T R I S
Q V A E
E X T R A R O M A M
L I B E L L V S.

In quo Formæ eorum aliquot & typi.

I V S T V S L I P S I V S
 A B R A H A M O O R T E L I O
 S V O S. D.

NE tu beneficā quādam naturā es, mi Orteli: qui rem omnem tuam librariam, tam promptè non offers mihi solum, sed cultrò adfers. Vix inieceram de libellis aliquot: tu mihi promis largiter ex cibere tua penu, & ambabus, quod Graci dicunt, manibus donas. Amo iure, ut antea virtutem modestiamq; tuam, sic prolixum hunc amorem. nec diffiteor cūsi mihi apparatus istum fuisse, ad meam hanc Arenam. Illa prasertim Serlij. qua et si ad Architecturam externam in primis spe-ctant (quam anxie hic non quafisi:) tamen infuere iis, qua in formā fa- ciēque ipsā loci, gressus meos vacillantes direxerint, aut firmarint. Im- gines enim aliquot talium monumentorum cum iudicio & fide represe- tat: quorum adspectus cūiam nobis in parte sternit, ad intellectum ve- terum morum. Et quamquam ipsi corām ea olim cūvidimus, & per bien- nium fere solum pressimus Domina urbis: tamen, ut adolescentia nostra tunc fuit, nec abdita illa & à fronte remota rerum penetrauimus; nec cum accuratione satis excerpsumus, quidquid faceret ad meliorem cūsum. Scilicet erravi eundem errorem, quem plerique hodie mihi compares: & pueri- tiam adolescentiamq; peregrinationibus dedi, qua iudicium & dilectum pro- fectō quarunt. id est, virum. Quot mihi in animo & oculis existis, qui va- rias terras & maria circulati sunt? adeò cum nullo suo fructu, ut plerique cūvia tantū imbiberint, & animi corporisq; morbos. Partem eorum Scyl- la quadam libidinum abripuit: partem Charybdis aliarum voluptatum. Nos ipsi quod salui fretum hoc enauimus; numquam alteri adscripsērim, quām Bono meo deo. Iam illi qui rem fecisse sibi atque aliis cūidentur, quid referunt ex hoc mercatu? externos gestus, cūstitus, linguis: boni moris ac cūvirtutis, pauci igniculum aliquem aut semen. Atque ut Appion ille, falsò Polyhistor, cūm Homerum ab inferis magno molimine euocasset, nihil eum interrogauit nisi, Vnde domo? sic plerique istorum adolescentium, in occa- sione

sione praelata discendi, sutilia tantum consequantur. Itaque ut veram peregrinationem laudo, susceptam maturo iudicio, maturo aucto: (dux enim illa, non nego, ad prudentiam & rerum usum:) sic inuenilem & curiam hanc iure nunc damno & abhorreo. qua mihi similis longa nauigationi videtur, sine metâ, sine portu. Iactantur in mari, circumaguntur variis ventis: & cum ad terram & ad seipso flectunt oculos, vident non multum se, sed diu nauigasse. Sed aberro, & in hoc peregrinationis sermone, à re meâ ipse peregrinor. Domum & ad me, imò ad te redeo: cui donum mittimus, imaginum eiusmodi aliquot Amphitheatralium delineationes. Ac pluria sàne superesse scio in Italia, Hispania, Gallia: sed cum omnia ferè ad par exemplum, quid opus pluribus exemplis? Illustria aut nouata sumpsi: & dono per se tenui, ac vix dono, bracteam aliquam verborum circumdedi, & velut lucem nostra interpretationis. Tu, mi Orteli, paruum hoc, sed non fallax animi mei monumentum habe. monum-
mentum, cui, ex vetere formulâ, DOLVS certè MALVS ABEST.
Vale.



IVSTI

IVSTI LIPSI
DE AMPHITHEATRIS
QVAE
EXTRA ROMAM
LIBELLI
CAPVT PRIMVM.

Amphitheatra cibra admodum in prouinciis fuisse: eorumque aliquot recensio.

Si aedificij aut publici operis vllum genus crebrum in Italiâ & prouinciis fuit: reperies hoc fuisse, quod ad ludos spectat. Ut enim Romani victis gentibus linguam & mores intulere: sic vitia. hæc præsertim, quæ blandiebantur, & admissionem sibi postulabant specie quadam amænæ voluptatis. Itaque Theatra, Circi, Stadia exstructa passim: sed imprimis Amphitheatra, quia omnis plebs dedita maxime in spectaculis illis crudis & cruentis erat. Historiæ passim docent, & Christiana item Martyrologia; in quibus toties mentio puri illius sacriquæ sanguinis, in ferinâ hac sede effusi. Quod si tamen non ingerant libri: certè oculi. cum etiamnunc ruinæ & reliquiæ vbique occurrant insignium locorum. Et de aliis prouinciis dubitemus? Ecce Iudæa illa ipsa conscientia Dei veri, Dei magni, in hanc culpam venisse reperietur: quamquam sine suâ pænè culpâ. Herodes enim, magnificus sanè & cetera illustris rex, non uno loco Iudææ Amphitheatra inædificauit: sive ipse pronus in eos ludos, sive studio quadam hac quoque parte placendi Romanis. Exstruxit in ipsâ vrbe sacrâ, ut nō m̄d̄o, vt Iosephus ait, Αμφιθέατρον μέγιστον: in Campo, maximum Amphitheatrum. Iten Cæsareæ, ait idem scriptor, Αμφιθέατρον καπονδαοτολιού δχλοι αὐθεόπω δέχεται δυωδύκων: Amphitheatum construxit quod multam hominum turbam caperet. Nec de Græciâ mihi ali-

*Amphi-
theatra
passim in
prouinciis.*

*Plebs addi-
cta sanis
ludis ple-
rumque.*

*Martyres
obicitis be-
stis.*

*In ipsâ Iu-
deæ, Am-
phitheatra.*

*Herode-
sfruente.*

quis dubitet, Africâ, Asîâ, Hispaniâ, Galliâ; non certè is, qui res & mortes in parte norit sæculi vetusti. Audeo adfitearme, raram aliquam sive coloniam sive municipium fuisse, in quæs non & ludi isti, & ludorum simul sedes. Adeò velut tabes quædam, animos omnium peruerserat ludicrum istud studium, an furor, dicam? Itaque vix aliqua prouincia etiam nunc est, in quâ non vestigia Amphitheatorum: quædam obscura & fugientia longo æuo, quædam clariùs existantia & viua in parte. Quorum non equidem accutum Indicein polliceor: (multa me fugiunt, scio:) sed pauca tantum fidei caussâ subiciam, visa nobis aut firmiter audita.

Exstat igitur hodieque in Italiâ, ad Lyri Campaniæ fluum (Garigliano nunc dicunt) iuxta Minturnas, pars Amphitheatri latericij benè conspicua.

Exstat secundo, Puteolis, pariter Amphitheatum latericum.

Tertiò, Capuæ, sed magnificum & è solidi marmore.

Quarto, Albæ in Latio; è quâ materiâ (non enim vidi aut accepi) mihi incertum.

Quinto, Oriculi, in Umbriâ. materiem ignoro.

Sexto, Veronæ pulcherrimum: cuius pleniorem descriptionem, vñâ cum designatione mox dabo. Hæc, quod sciam, in Italiâ.

At in Græciâ etiam, Athenarum veterum solo conspici aiunt magnificum & marinoreum.

In

*In orbe
item toto
Romane.*

*Reliquia
id docent.*

*Index Am-
phitheatro-
rum ali-
quot, qua
bodiæ.*

* Hodie,

Traietto.

In Istriâ, Polæ ad mare Hadriaticum: quod item mox subiiciam.

In Hispaniâ, Hispali extra muros, nisi fallor: pulchrum, sed cuius formam nancisci mihi non fuit.

In Galliâ, Perigeusij in Petrocoriis (vrbem eam, Vesunam Ptolomæi fuisse volunt) pulchrum & satis integrum, extra mœnia, cuius icunculam vidi, sed parum exactam aut certam; ideoquæ mihi non ponendam. E lapide quadrato est, & Arenæ eius longitudo xxx. perticarum, latitudo, xx.

Arelate etiam esse aiunt, sed parum integrum.

Burdegalæ exstat, quod videre multi: nec descriptionem tamen sum nactus.

Nemausi est celebre & notum, cuius infra do formam.

Ad Ligerim mirum, & quod miror haud satis notum: cuius item do formam.

Hæc præcipua, quæ satis quidem certò acceperim, in nostrâ Europâ. nisi quod etiam in Heluetiis exstat, Auentici.

Dignum autem notâ, quod & hodie hæc omnia ferè loca, Arenas appellant: retentâ prisca scilicet & vulgatâ voce.

C A P V T I I .

De Veronensi Amphitheatro: & primò, quando, vel à quo structum.

Post illud Romanum, inter pulcherri-
ma & integerima Veronense Amphi-
theatrum esse fateimur. quod è marmore
est totum. Quando, & quis struxerit, mul-
ti & diu quærunt. Torellus Sarayna, qui
Veronam suam descriptis adfectu magis
eximio, quām successu, suadet nobis valdè
vetus esse & structum ante tempora Augu-
sti, aut certè illisipsis. Sed argumenta huic
rei quæ adfert, non sunt profecto à deâ
Pitho. quæ recensebo tamen & refellam
breuiter; atque ut in re ludicrâ, per lusum.
Iamprimum hoc sibi sumit, Amphitheatrum
antiquius esse quām Theatrum, quod
ibidem conspicitur iuxta Athesim flumen.
At Theatrum hoc exstructum est, inquit,
ab Augusto. magis igitur Amphitheatrum.
Item: lapides in eo aliquot tauri effigiem
habent insculptam. taurus autem, sym-
bolum Augusti: quoniam & in nummis
expressus, & natus ipse ad Capita bubula,
vti Suetonius testatur. clarum igitur Au-
gusti hoc esse opus. Sed & lapis alias Ve-

L I P S I

ronæ, qui præfert, OCTAVIAE C. F. ET SORORI. CARISSIMÆ. constat verò Octauiam hanc sororem fuisse Augusti. Denique duodetriginta colonias per Italiam Augustus deduxit, easque variis operibus instruxit, narrante Tranquillo: inter eas Veronam fuisse, nihil ambigendum. En ar- Quid resu-
tamus.

gumenta, è plumbo an è vitro? quæ leui &

ludente manu reiiciamus. Ait primò, Am-

phitheatrum antiquius Theatro esse. Non

credo. & caussa hæc, quia tibi queam

Amphi-
theatrum po-
sterius na-
ta, quām
Theatrum.

in mineralibus istis: igitur & eorum sedes.

Quid opponis? tauros. & illi, inquis, in-

sculpti in hoc opere. Quid tuum? nempe vt

ornamentum operis, non vt auctoris indi-

cium. Quod si omnia ad Augustum tra-

hes, vbi tauri: quis finis? Etiam Nemausen-

se illud gloriabitur structore Augusto. Sed

tamen hoc, inquit, eius Principis symbo-

lum: quoniam numini Augustæ, cum im-

presso tauro. Etiam aliorum, ô bone senex;

quia taurus siue bos coloniæ deducet nota,

non peculiare aliquod signum. At enim Au-

gustus natus ad Capita bubula. Otu quoq;

inter ea! & ignosce. non enim vlt̄a com-

primo hunc lienem: non, si ego obiicien-

dus sum vero tauru. Sed in Octauia etiam

es suauior. ais illam fuisse sororem Augu-

sti. Quis tibi fecit indicium? ego imò il-

lum lapidem sepulcralem fuisse verius au-

guror, & municipalis alicuius Octauiae:

non illius Principalis, quæ mortua & sepul-

ta Romæ. Nam de coloniis, & per eas Au-

gusti operibus sparsis: communiter non

negamus. ad Veronam tuam si adstringis,

opus sit alio teste. Sed ecce quoque eum,

inquis. Nam Cyriacus Anconitanus in

Itinerario suo scribit his verbis: Denique Cyriacus

Veronam feracissimam & antiquam ciuitatem cum Torel-

lo facit.

venit, vbi non exigua veterum monumenta

comperit, praesertim Labyrinthum quod Are-

na nunc dicitur. & habetur quod constru-

ctum fuerit anno imperij Octauiani Augusti

trigesimono. Cuius pars exterior terræmo-

tabus corruit. Tibicen hic aliquis, fateor: sed eique

sed parum firmus. Famæ enim innititur: que fides

abrogata.

quæ in his talibus, plurimum inuenitur

fallax. Et cur credam Augusti æuo stru-

ctum in coloniâ hoc egregium opus: cum

ne Romæ quidem tunc fuerit, & in ipsâ

vrbe matre? Nam Amphitheatra man-

sura & lapidea tardè ibi cœpere, vt do-

cui, & sub Augusto. Valdè autem veris-

mile, exemplum illinc manasse ad vrbes

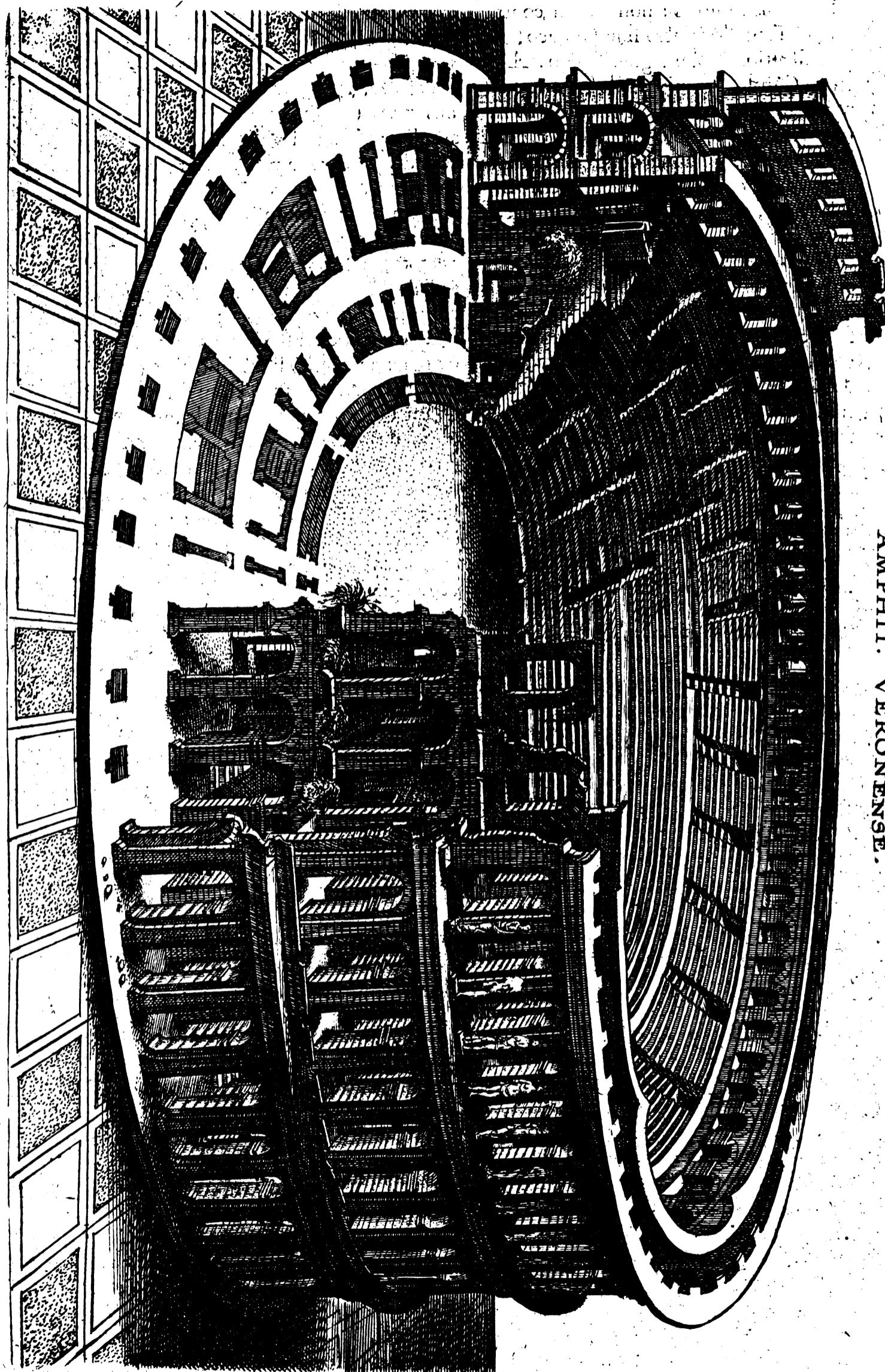
subdi-

subditas & minores : non autem contrà. Itaque Taurello nostro siue Cyriaco, nihil adsentior de tam grandi æuo. Ægrè Sigoni⁹ opis
nō super
bac re, l. 1.
Hist. occid. etiam Carolo Sigonio prælustri vito, qui nimis nouitium facit, & refert ad Maximiani æuum : hoc solo Argumento, quod is in viciniâ pleraque condiderit ampla & magnifica, Mediolani, Aquileiæ, Brixiæ. Ego, et si certus sum nihil in hac re nunc esse certi, tamen paullò antiquius quām pro illo Principe suspicer. Primum, quia iam tum Plinij Secundi æuo, Gladiatorum & Ferarum spectacula Veronæ satis crebra, præit ipse in * Epistolis, in quadam ad Maximum Africanum. Deinde, Othonis & Vitellij principatu, Placentiæ vicinisque opidis insignia Amphitheatra fuisse scio : quā minus tunc Veronæ. Certè de Placentino, egregium testimonium Corn. Taciti secundo Historiarum : *In eo certamine PVLCERRIMVM AMPHITHEATRI OPVS situm extra muros conflagavit : siue ab oppugnatoribus incensum, dum faces iaculantur : siue ab obfessis, dum*

regerunt. Municipale vulgus primum ad suspi-
ciones, fraude illata ignis alimenta credidit à
quibusdam VICINIS COLONIIS, inuidie
amulatio, quod NVLLA IN ITALIA MO-
LES TAM CAPAX esset. Vbi & laudes eius
ampli operis amplias vides : & simul (si
attendis) crebra iam & vulgata per Ita-
liam Amphitheatra fuisse. Sed quod com-
bustum Placentinum illud ait : fortasse Quā ma-
terie fue-
rit, & quo-
modo am-
buri facile.

hæreas. & quid ? fuitne igitur ligneum ? De toto, non opinor; de parte, suspicor : eā scilicet, quæ subsellia & gradus internè complexa. At exteriora omnia, firma & è lapide fuisse censeo. ni fuissent : cur vt de magnâ iacturâ aliquâ historicus noster questus ? Fuerit igitur ad eam formam, ad quam Polanum illud, quo de infrâ. Nec plura de ortu Veronensis Amphitheatri dico, aut magis certa. En ipsam formam : non eam prorsus quidem vti nunc conspicitur, sed adiutam, vt solet, leuiter ab antiquariis & architectis. Ex iis enim quæ restant, facile conceptu totum opus & designatu.

Huc pertinet Figura Amphitheatri Veronensis.



CAPVT

C A P V T I I I.

Descriptio eius distincta magis, & dimensio.

A DDAM nonnulla, quæ ad formæ eius intellectum: & quod penicillus non potuit, calamus hic mihi explebit. Paries totus exterior (Alam vulgò vocant) è marmore est, opere quod Rusticum dicitur factus. Diuiditur in Arcuum tres ordines, qui alij super alios scandunt. Quisque ordo, Arcus continet siue fornices septuaginta duo. In supremo ordine, statuæ olim columnis adsitæ vel insitæ potius, vti vestigia docent; Supra eum ordinem, paries adsurrexit, in quo fenestræ grandes, quadratæ, LXXII. Earum usus, me quidem iudice, ad aërem & lucem hauriendam, cùm Amphitheatum velis tectum: siue etiam ad ventum: quia refrigerio certè opus, in æstu, & concursu tot animalium. nec alias huiusmodi foraminum usus censendus, in illo etiam Romano. Arcuum dimensio, auctore Sebastiano Serlio eximio architecto, hæc. Primi arcus altitudo pedum XXIII. latitudo, XII.

Columnarum utrumque altitudo, pedum XXVII. Epistylij deinde, Zophori, Coronicis, pedum circiter VIII. & s.

Altitudo secundi arcus, pedum XXIV. latitudo XII. Columnarum eius altitudo pedum XXVI. s. Epistylij, Zophori, Coronicis, pedum IX. s.

Tertij arcus altitudo, pedum XVII. s. latitudo IX. s. Columnarum, XX. s. Coronicis, V.

In parte imâ (ad terram enim iterum descendendo) triplex continuatur Porticum ordo, quæ ambiunt & sustinent totum opus. Ex iis, Porticus extima, lata pedes XIII. Media, pedes IX. s. Intima, pedes VIII. s. Ex hac, portæ siue aditus decem & octo in Arenam. interque eas duæ grandiores oppositæ, quâ longissimum Amphitheatum est. quarum latitudo, pedum XII. vniciarum VI. At Arenæ ipsius longitudo, perticas continent XXXIX. latitudo, XXII. ita vt in perticâ pedes numeres VI. Gradus spectaculorum (* Torello definiente) non plus quadraginta duo: alti singuli pedem

Porticum
triplex
iuncta.

Eorum
mensura-
tio.

Porta plu-
res in Am-
phitheatro.

Eius di-
mensio in-
terior.

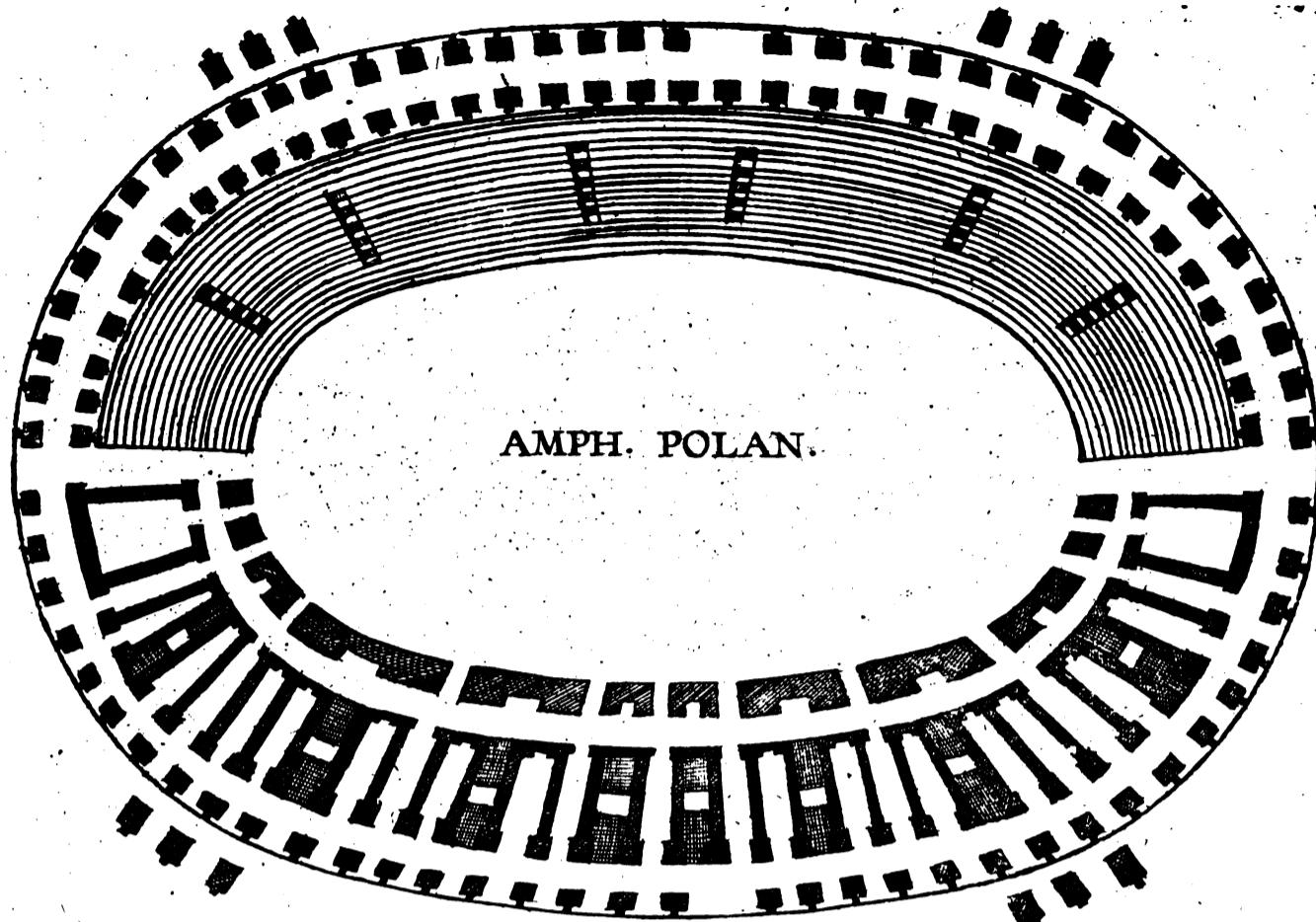
*Alij ta-
men plures
volunt.

& vncias II. lati, pedes II. Excipio quod in mediâ caueâ, gradus unus est excelsior: (vnum dico, ex Torelli mente. nam qui Formam hanc nostram concepit, tres adnotauit.) qui altus pedes II. vncias VI. Eum, Præcinctionem siue Diazoma censemus. At Scalares gradus, qui ad Vomitoria: minores scilicet, quam illi sessiles, nec alti plus quam vncias VII. lati tamen adæquè ac sessiles. Sedere in his Gradibus potuere, Torelli calculo, hominum ad vi-ginti tria millia centum octogintaquatuor: ita vt singulis pes & medius adsignetur ad sessionem. Harum omnium mensurarum autores mihi Torellus & Serlius: nec in re quæ manuum & linea est, fidem meam ego temerè obstringam. Plura & magis minuta quisquis voles, apud eos vide.

C A P V T I V.

De Amphitheatro, quod Polæ.

PO L A M urbem Istriæ maritimam esse scimus, coloniam Romanorum priscam, & quæ Iulia Pietas olim dicta. In hâc vestigia & reliquiæ multæ antiquorum operum: duumque in primis insignium, Theatri & Amphitheatri. Vtrumque Seb. Serlio accurate descriptum: cui viro præter proprias laudes, obuenticia illa accedit, quod doctor & ductor fuit ad Architectonicen, Gulielmo illi Philandro, viro vere perito & apud magnos magno. Sed hoc Amphitheatum Polanum aliâ quâdam formâ & facie structum, quam ea quæ alibi videmus: ideoque iure me allicuit ad exprimendum. Non enim è lapide aut uno opere tota moles fuit: sed exterior tantum pars, quæ lapide quadro adsurgit cum columnis suis, opere item Rustico facta. At interiora omnia membra, subfellia, aditus, gradus, podia è ligno fuisse certum est; & pro tempore construi potuisse, destruique. Itaque hodiè totum illud internum vacuum appetet, nudo tantum mu-ro: & quod in tabellâ nostrâ expletum hîc vides, à manu est & mente Serliana. Situm est in vrbe mediâ, ad montem; totiusque operis dimensiones pete, si voles, ab eo quem dixi, accurato architecto.



C A P V T V.

De Amphitheatro Nemausensi.

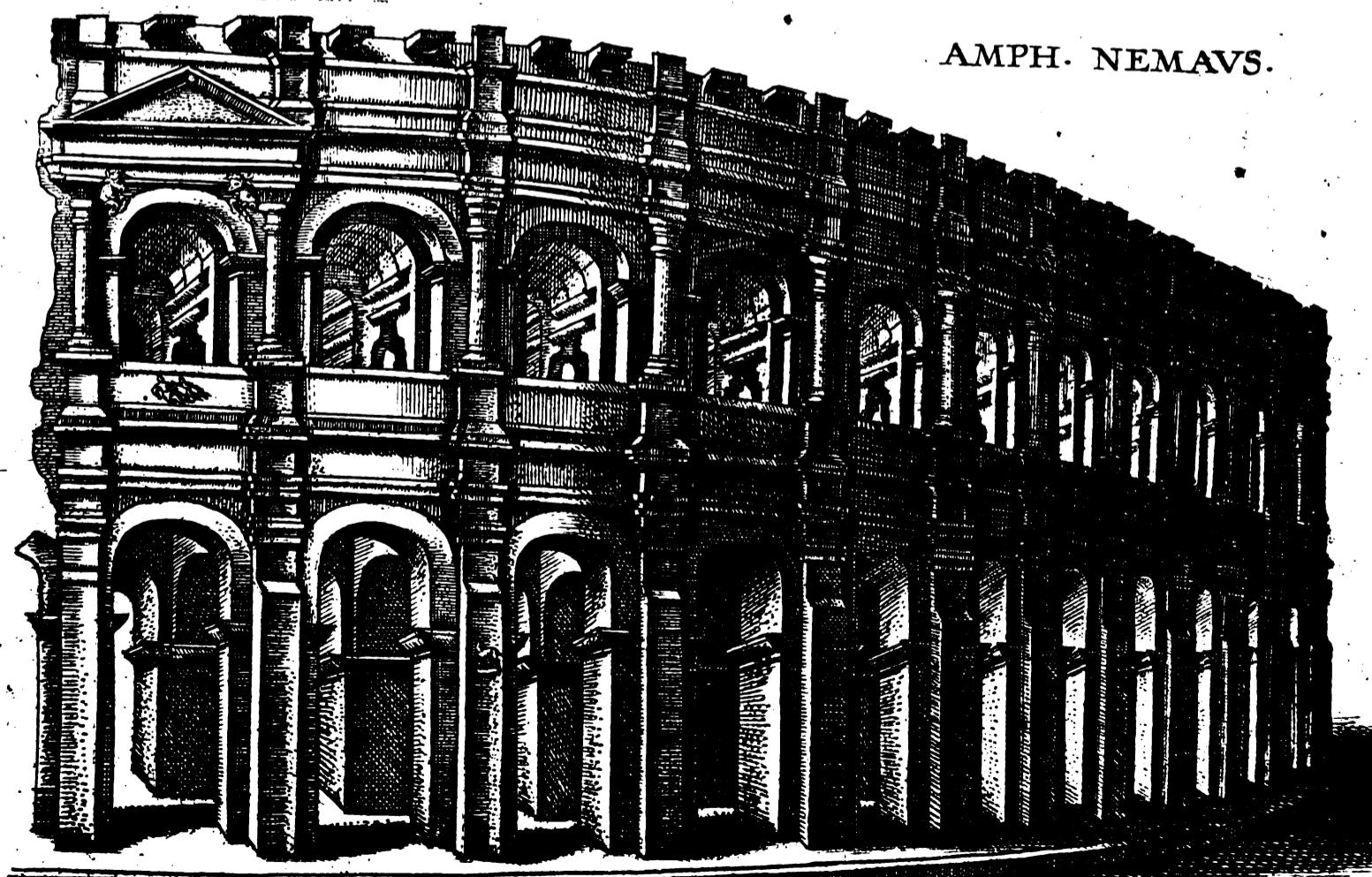
*Nemau-
sense non
olim inter
maxima.*

* Vtrobij;
hic Amphi-
theatra no-
minar Eu-
sebius in
Ecc. Hist.

NO TI hoc nominis & celebris, non per Galliam solum, sed per Europam. Et credunt multi, eximum etiam olim opus fuisse: non ego, qui scio maiora multo & operosa magis habuisse* Lugdunum, Viennam, & nobiles illas Galliarum vrbes. Prae quibus, quid Nemausus? Nomen tamen non iniuriâ retinet: quia & pulchrum est quod

satis sit, & integrum magnâ parte. Quando Ortus eius vel à quo structum, nescimus: nec nugari mihi aut rixari iterum cum aliis lubet. Hoc reperio notâ dignum, olim à Gothis loco arcis habitum, & contra vim firmatum. Rodericus Toletanus id notat in rebus Hispaniae, lib. IIII. cap. VII. appellatque *Præsidium Arenarum*. Formam eius dimidiatam hîc adpono. cetera vide & quære apud Iohannem Poldum Albenatem, in libro quem inscripsit Antiquitates Nemausi.

AMPH. NEMAVS.



CAPVT VI.

De Amphitheatro (incolæ siue accolæ potius, Arenas etiam hodie vocant) quod ad Ligetum, iuxta Doueonam. in quo describendo fidem meam nihil tamen obligo. Vt usque an nouum, vera commensuratio an falsa, pendeat à meo auctore.

*A*MPHITHEATRVM mihi superest minus, nouum: & quod latè tamdiu in illâ Galliæ luce potuisse vix sit fides. Nullumne ex tot curiosis & auditis ingeniosis vi-
disse, notasse, prodidisse? nullum. Itaque & tamen repertum. fateor. cùm delata primùm ad me res fuit (delata autem ab Cornelio Aquano, viro eiusmodi monumentorum veterum diligente:) hæsi, medius inger credendi reme-
ritatem & pudorem reiiciendi. Valde enim ille ad seuerabat. & simul Forma, quam of-
ferebat, videbatur non esse nouitiae aut ca-
lidæ inuentionis. Tamen etiam hærebam.
donec perueni ecce ad caput ipsum famæ
huius & formæ; qui non auribus suis, sed
oculis sensibusque id credi volebat. Cur re-
pugnarem? vidisse serio afirmabat, cal-
casse, deformasse. Is fuit Læuinus Kersina-
kerus, vir grauitate & doctrinâ apud nos
notus: qui in finitimiis huic Amphitheatro
locis, aliquot annos egit. Non semel ipse
lustrarat, non semel cum eo alij: quos et-
iam nunc viuos nec procul positos, testes
aduocabat obseruationis suæ & dimensio-
nis. Itaque ausus sum hac fiduciâ Formam
totius operis dare & descriptionem: quæ à
mente quidem & lingua aliena erit, à stilo
tamen & ordine nostra. In quo siquid pec-
cabo, designando aut dimetiendo: quæ
mea culpa esse potest, præter credulitatem?
quam non nimis herclè deprecor; quoniam
revera, vt Comicus ille ait,

*Qui mibi
auctor bus-
ius descri-
ptionis so-
rum.*

* Hic mor-
bus esse
proprius
bonis amar-
tis natu-
ri Amphi-
theatrum.

Vbi id sit.

* Vulgo
pôs du Sey.

* Gallis
Dovue.

Monis de-
scriptio.

* A'lm. γε ζενσῶν δέσμων οὐ νόος.

Est igitur hoc Amphitheatum, quod di-
co, manu quidem & arte humana factum;
sed ita, vt videri possit à naturâ. totum enim
excisum & cauatum est in monte, sine ex-
ternâ vllâ materiatione calcis, lapidis, ligni.
Mons in quo & è quo id est, abest plus mi-
nus diei mediæ itinere à Ligeri fluvio, par-
te eâ quâ ab Andegauis in Pictones itur:
vbi pons priscus, quem * Cæsaris aliqui ap-
pellant. Pagus haud procul inde, qui dici-
tur * Douæus. Mons est lapideus totus, cu-
ius generis ibi plures: sed lapide tamen non
planè duro, quique cæsuram & ferrum fa-

I. LIPSI Operum Tom. III.

cilè admittat. Colorei, qualis Tyburtino:

è quo Titi Romæ Amphitheatum est.

Magnitudo montis paullo minus milliare
Gallicum in latitudine; in longitudine,
duo circiter continet. sed ea tamen facies,
vt in edito satis planus & iacens sit, & ab
lateribus utrimque clementer adsurgat.

Cortex, vt sic dicam, & tegumentum vni-
uersi montis, è terrâ est: viscera tantum è

lapide. ideoque non gramine solùm, sed se-
gete sàpè vestitur. In summo, sed paullo <sup>Quâ parte
eius, hoc
opus.</sup>

tamen ad latus, hoc Amphitheatum rep-
peris; haud facillimè, quia etiam præscios,

nisi intendant animum, fallat. Cùm enim
superne despicias; aliquem cauum aut pu-
teum censem, ex istis qui ob lapidum exci-
dia vulgati ibi & crebri. Atqui aliud pro-
fectò opus est; & à Dædalo quopiam acu-
tè inuentum, adsabré factum. Gradus sub-
selliorum à summo margine statim inci-
piunt; minuunturque, vt solet, paullatim <sup>Gradus in
marginē ēr-
a marginē
summo.</sup>

euntes in declive. A summo, dico, inci-
piunt: vt nunc quidem adspectus est. olim

vix ambigo, quin cancelli aut murus ali-
quis circumpositus fuerit, siue ad ornan-
dum siue magis ad seruandum. Aliquid
enim certè sepimenti fuisse debet, ad pecu-
des arcendas & petulcos. At nunc tamen de-
scendens, pedem statim ponis in ipsis gra-
dibus: quorum, primo initu, confusus fa-
tis adspectus. Terrâ enim & puluere cotti-
die complentur: quæ ventus inuehit aut
imber. Itaque gramen etiam ibi passim: &

formosa olim nec ad hunc vsum loca per-
ambulant informes ous. Qui hæc nobis <sup>Gradus
gramine
obstici &
terrâ.</sup>

narravit, addebat, cultris & ferramentis ea
omnia à se & comitibus perpurgata, vt for-
mam intuerentur exactè. Gradus aiebat es-
se numero, LIV. quorum supremus, latus

capaxq; in orbem ped. DCCXLII. Linea di-
metiens in summo longa pedes CCXXXVI. <sup>Eorum nu-
merus.</sup>
At ab imo gradu, statim sequitur murus, <sup>Amplitudo
loci in sum-
mo.</sup>
qui Podium attollit & Arenam claudit: <sup>Podij mu-
rus.</sup>
estque altus pedes IX. Inde area: & in eâ
mediâ (præter morem quidem omnium
eiusmodi theatrorum, quod sciām) tumu-
lus quidam rotundus, eleuatus, ex eodem
lapide: altus pedes VII. aut paullò amplius:
longus in diametro, pedes xxx. Is planus
in superficie & æquus; excipio quòd ad oras
à medio paullum vergit & declinat. In eo
ipso tumulo, æquis interuallis, sex forami-
na quædam rotunda item, lata pedes v. qui-
bus imposita vel adiuncta putealia (omnia,
semel dictum volo, ex uno codemque la-
genda).

Ddd 3 pide)

pide) paullò grandiora quām ipsa foramina; vt in necessum, contra illapsum. His putealibus inserti annuli crassi ferrei suēre, (vestigia & ærugo clare docent:) vt baculo iis inserto, admoueri possent vel amoueri. Nam aliās, pondus iis satis grande, quodque duo homines ægrè commouerint. Hæc foramina velut ostiola sunt, quæ per scalas quasdam coclides siue incuruas, ad Viam infrà ducunt, de quā mox dicam. Scalæ igitur totidem, quot foramina: quæ singulæ gradibus non magnis **XIIII.** constabant. In orbem tumuli, in ipso muro, foramina quadra exsecta, quæ Scalis illis lumen infundebant ad ascensum aut descensum. Foramina hæc singula, ita collocata, vt vnum seruire Scalis duabus possit; velut ex iconē vides. At in meditullio ipso huius tumuli, cauus est rotundus siue puteus: quem ambigebat meus doctor antiquumne diceret, an ab histriōibus illis factum, de quibus mox referam. Certè ij vñi sunt ad malum defigendum: à quo funes dependērent, & per eos fluitantia vela. Formæ nostræ sculptor haud satis aptè id expressit: captu alioqui prouum.

Arena reliqua forma. Circa hunc tumulum, vt dixi, depressior multo Area ambit: quæ lata vndique vsque ad murum podij, pedes **XV.** Ita diametrum totius Arenæ esle oportet, pedum **LX.**

Cubicula adiuncta Amphitheatro. Hæc Amphitheatri ipsius imago, at iuxta ipsum, in eius latere bina grandia & rotunda, siue Cubicula siue potius Cameræ occurunt: in eodem illo lapideo monte seorsim excisa. Forma eorum velut pillei nautici, siue prisci Romani. Lata sunt in imo, pedes circiter **LXXX.** sed in altum paullatim arctantur. In fastigio utriusque Foramen patet rotundum, grande pedes **IX.** quod ad lumen infundendum seruit: prorsus e modo quo Romæ in Agrippæ vidimus templo. Cubicula hæc, cetera paria sunt: hoc différunt, quod vnum, aditus peregrè habet, alterum, non habet. Ita enim sita sunt, vt alterum Internum videatur, alterum Externum. Per hoc, in illud ingressus patet, per breuem & fornicatam viam: aliās vndique clausum. At Externum aditus siue vias habet tres. Prima dicit subterraneo meatu ad Tumulum qui in Arenâ, & per Scalas illas ad ostiola tedit. ita vt infra gradus omnes subselliorum torumque Amphitheatrum abeat, vt cogitanti clarum. Longitudo primæ huius viæ pedes **CXXV.** latitudo, ped. **VII.** altitudo, ped. **VIII.** Altera paullò brevior, pariter

meatu infero tendit infra omnes gradus, & in * in uero podij emergit: ita, inquam, vt in Arenam ipsam rectâ ducat. Hæc priore minùs lata, minùs ampla. Tertia via, opposita istis, foras spectabat & vallem montis. Per eam ingressus in hoc Cubiculum: per eam item, vt appareat, omnis pluia & confluges aquarum deriuatæ è toto Theatro Cubiculisque. Forma harum viarum similis. factæ omnes in lapideo monte, & cauatae in * arcum.

Opus eiusque membra (vt quidem conceptus & expressio mea ferunt) sic habent: vsum, si placet, breuiter & leuiter delibemus. qui mihi etiam haud satis certus. Nam forma ipsa Amphitheatri videtur. clausum enim in orbem vndique. & vix tamen est vt Amphitheatralis vsum. Primùm tumulus ille qui in medio surrectior; quid ad pugnam aut cursum? Äquitatem enim ea res & planiciem postulat, non tumorem aut colles. Deinde area ipsa circumiecta, nonne exigua & angusta ad Venationes? certè appetit. Quomodo enim satis liber in illo quindenūm pedum spatio, cursus feratum hominumque, ac recursus? An de Theatrali & scenico igitur vñi verius est? Non abhorret ille tumulus: qui instar scenæ retulisse videtur, in quā spectari possent & audiri personæ. Foramina etiam illa sena, non incommodum vsum habuisse videntur, ad actores pro tempore submittendos aut recipiendos. Choragium enim omne instrui in cubiculis illis adiunctis occulte potuit: exque iis ornati & parati histriones, viâ subterraneâ, venire in hanc Scenam. Sed circumiectæ areæ tum quid fiet? cui rei serviet? Denique rotunditas illa loci & graduum orbis, quomodo idonea Theatro?

Vultus enim certè loquentium agentiumque, obueriti in vnam partem tantum possum: nec audiri aut cerni commode ab iis, qui à tergo. Ideò Theatra hemicycli semper imagine facta, bono iure. Nisi si fortasse velo aut discrimine aliquo pars tumuli diuisa, & spectatores coacti in graduum * vñā parte. Sanè fateor lippire hīc mihi oculos, nec capere visionem omnem huius loci satis certò. De gladiatoriis tantum nihil impedire videtur, quin adfirmem. quibus locis in areâ illâ satis laxus, quoniam in gradu ferè inter pugnandum manebant & in statu. Sed quid singillatim circumeo? credo reuerâ varium & miscellū huius loci vsum fuille: ideoque formam eius mixtam, nec aptam

* Nec alia
in muro il-
lo portantur:
contra.
quā in
Romano
aliique.

* Sic tamen
vt in acu-
tum penè
detinor,
cameratio-
ne haud
planè ro-
tundâ.
De vñis
in loci.

Quomodo
scilicet Am-
phitheatralis
an Thea-
trealem fa-
cias.
Sunt enim
qua repre-
sentant Am-
phitheatrum.

Et Thea-
treum ad-
ducens.

Cui tem-
pla erant
obstat.

* Ita inquit,
vt dimidia-
ta tantum
loci pars
infelix.

Gladiato-
res posse
commoda-
bile dari.

Mixta
fusse hinc
loci vsum.

Scalæ, ad
ostiola.

Foramina
alia ad lu-
cem.

Cavus in
medio tu-
muli.

Cui vñi.

Arena re-
liqua for-
ma.

Cubicula
adiuncta
Amphi-
theatro.

Situs &
descrip-
torum.

Via in al-
tero tres.

aptam ad ludicrum vnum. Potuit venatio in eo dari, sed ferarum paucarum : potuere gladiatores : potuere histriones aut mimi : potuere velut in stadio luctatores & pugiles. quod ipsum genus ludi, valde crebrum & gratiosum in prouinciis fuisse, indicat & indignatur Tertullianus.

Cubicula quæ ad latus, mihi noua & ignoti finis. potuere tamen instar Spoliarij esse, siue etiam Odæi. quod utrumque genus adiungi Amphitheatris vel Theatris suis solere, scimus. Receptacula etiam non incommodè fuerint, ad omnem scenicum aut arenarium apparatum.

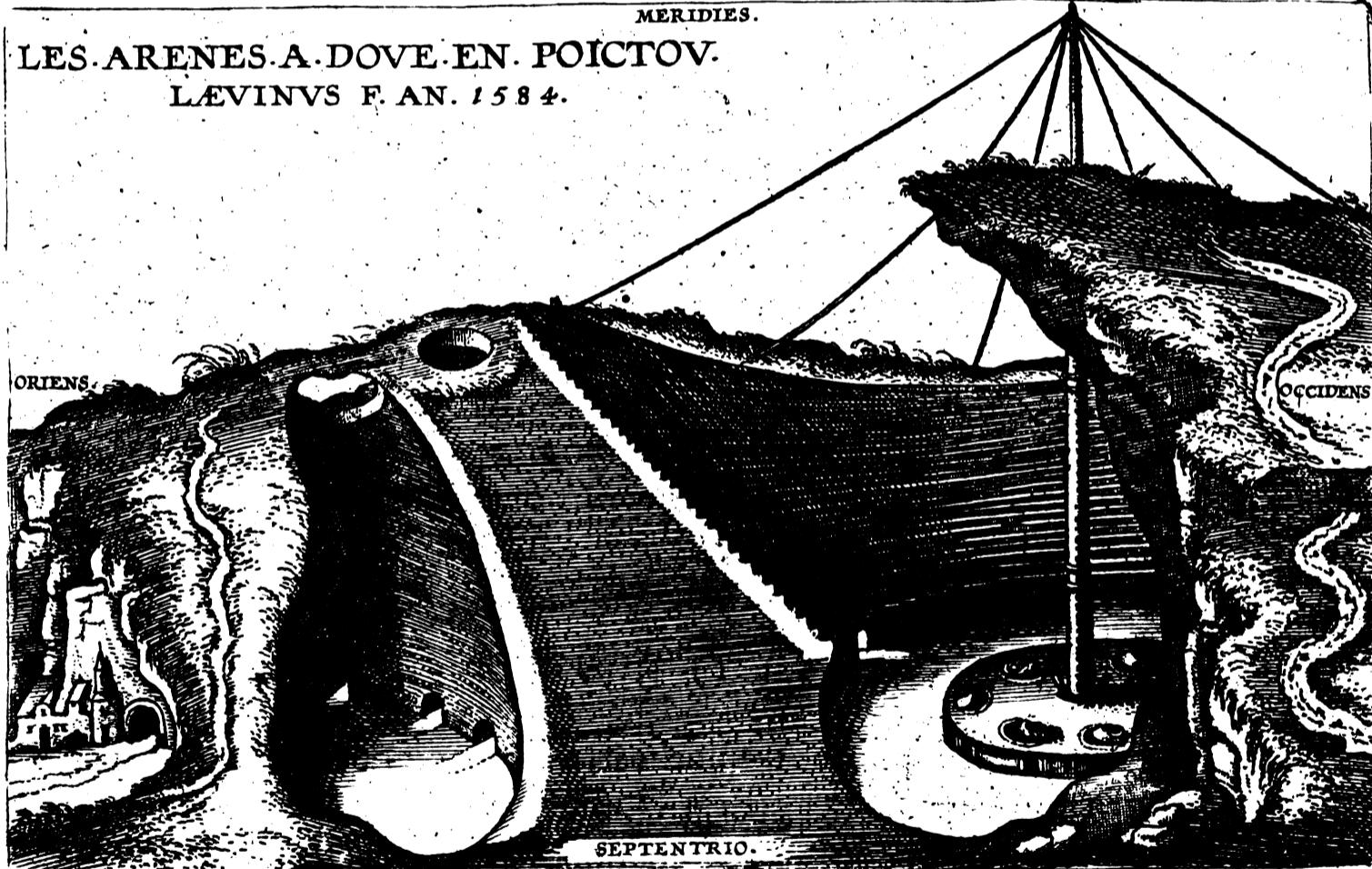
De pago ipso, qui antiquum. Pagum autem hunc, qui Amphitheatro haud longinquus, olim aliquid amplius fuisse : satis conuincamus vel hoc non pagani operis argumento. Viæ etiam antiquæ & publicæ reliquiis; quæ ex hoc pago pertinuit ad pontem Cæsarianum. cuius viæ pars conspicitur: pars maxima corrupta est, & lapides in ædificia variè absumpti aut aucti. Sed & incolæ ipsi antiquitatem aliquam iactant, & Druides sedem habuisse

apud se volunt. Ceterum bella vetera fortasse, & (quod magis constat) Anglicana, incendiis quidquid & quo nomine id fuit delerunt.^{* Refl. enim ex Doueonâ, Doué; curta voce, ut solet.} Doueonam Ptolomæi fuisse, non vanè ego suspicer; ex nominis quod pagus nunc præfert claro arguento. & colloca-tio ipsa Ptolomæi non dissidet.

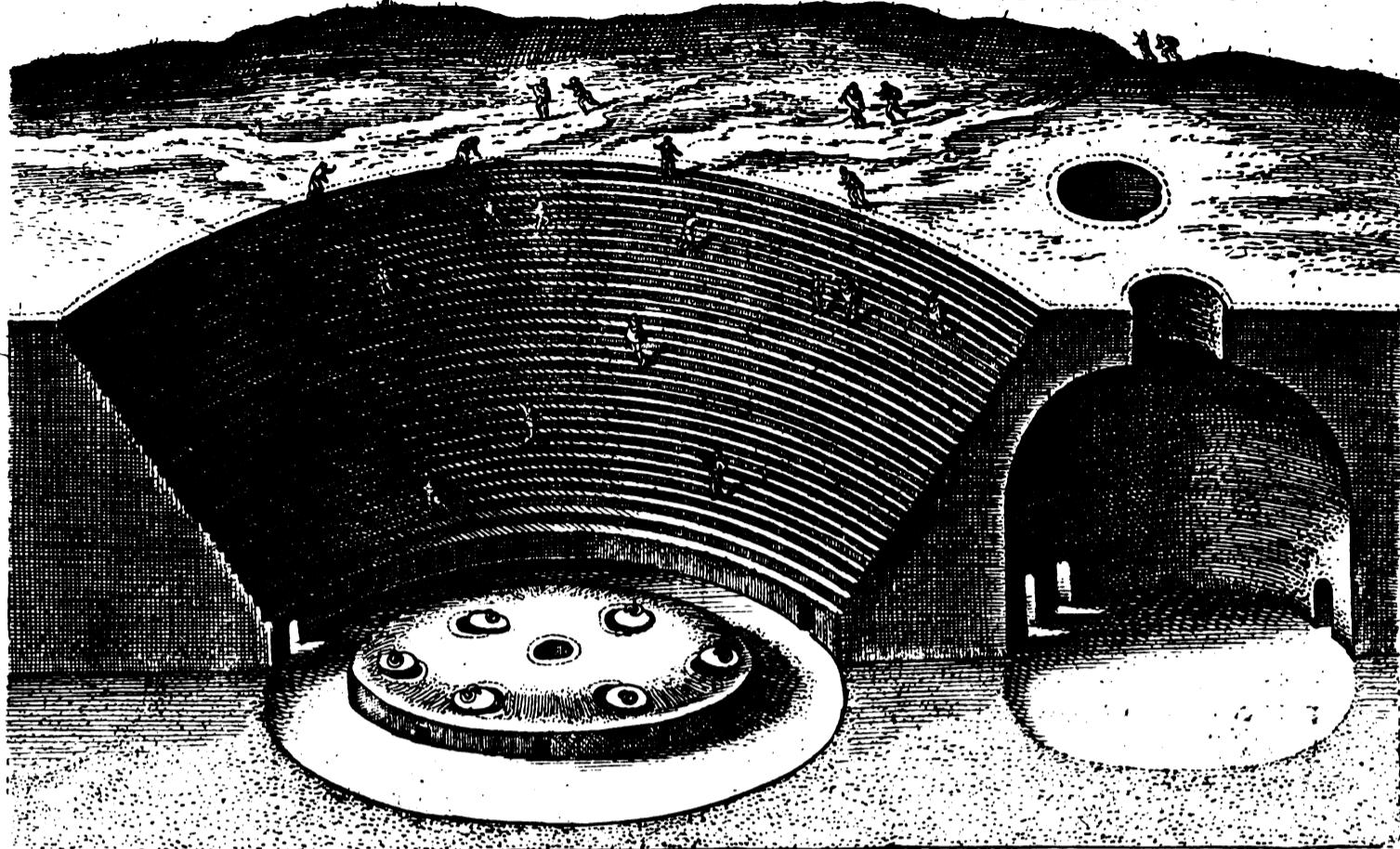
Narrant regem vel heroëm potius, verè magnum Franciscum, anno 80. D. XXXIX. Histriones non ita numeri, per hunc locum cele-brarunt. Edidit regis, pro Theatro. circumforaneis quibusdam histriónibus, qui Apostolorum acta repræsentabant, permisisse hunc Amphitheatri locum ad spectacula ea edenda. Illos purgasse, ornasse, & magnum populum contraxisse. ex quo conuentu, qui dies triginta perseverauit, multum atque vberem quæstum ad paganos rediisse. Eâ re motos, impetrasse à rege, Ne quis in posterum illic lapideum excidisse vellet, propius ab eo Amphitheatro perticas xxx. Crebris enim effusionibus, absque eo interdicto fuisse, interitus iam immebat huic loco. Tantum sciui, tantum audiui. siquid aliter est: mendacium ego fortasse dixi, at non sum mentitus.

MERIDIES.

LES ARENES A DOVE EN POICTOV.
LÆVINVS F. AN. 1584.



AMPHIT. DOVEON.



ADLECTOREM.

MONITVM te volo, Lector, incidisse me cum hac scripsissim in Elia
Vineti eruditissimi viri libellum, qui Burdigalensem Antiquitates
continebat vulgatâ Gallorum lingâ. In eo de Amphitheatro eius urbis,
hac ferè. Situm esse ab urbe veteri CCCC. circiter passibus. Longitudinem
arena eius esse pedum CCC LXX. latitudinem, CC XXX. Vulgo palatum
Gallieni appellari, fortasse èo quòd is Princeps exstruxerit. vocari etiam
Arenam: idq; nomen extare in monumentis Ecclesia S. Seuerini. Formam
eius etiam vidi & accepi ab amico: sed in quâ pretium nullum expressionis.

APPROBATIO.

Hos duos Iusti Lipsij de Amphitheatris libros dignos censeo qui re-
cudantur, tum ob genus dictionis priscum astrictumque, tum quòd eru-
ditis eiusdem de Gladiatoribus ac Venatione libris, qui veterum Monu-
mentis plurimum lucis adferunt, veluti facem præferant, nihil interim
admiscentes quod sanæ fidei quoquo modo repugnet. Hac XXII. Iulij,
M. D. XC VIII.

Guiliel. Fabricius Nouiomagus, Apostolicus
ac Regius librorum Censor.

IVSTI

I V S T I L I P S I
D E V E S T A
E T
V E S T A L I B V S
S Y N T A G M A.

ILL^{MO} ET REV^{MO}
MATHIAE HOVIO
ARCHIEPISCOPO
MECHLINIENSIS.



X I G V V M aliquid, & pñè verëns, aut certè verecundans, ad te adfero ILLVSTRISSIME PRÆSVL, istud DE VESTA ET VESTALIBVS: quod tamen solus titulus excusat, non enim dicam commendet. Res sacrorum est: vanorum & veterum, fateor: sed sacrorum, & quæ nostris etiam piis vñisque sacris faciant illustrandis, aut approbandis. Illustrandis, quia multa super eâ re in scriptis olim Doctorum nostrorum: approbandis, quia cùm illi tantum honorem paucis istis coactisque à pueritiâ virgunculis detulerint; quid nos æquum verumque est facere, in deuotis Deo puellis, ætate adultâ, voluntate præuiâ, quæ diuino cultui corpus atque animum manciparunt? Beata virginitas, quæ cum Angelis de gloriâ certat: certat? imò superat, virtutē, non felicitate. quia illorum tota à Dei mune re est,istarum ab electione: sine pugnâ aut labore, illa; ista, à certamine parata; & quæ laudem habere, illa admirationem tantum potest. Iam in veteri Româ, sex aut septem Vestales, tot præmiis aut præconiis insignes: istæ quid? ausim asserere, in solâ Belgicâ supra sex aut septem millia esse, nec satis etiam dixi. *O illufbris portio* (Cypriani verba agnosce) gregis Christi! ô flos nunc in terra religionis, lucida sidera olim in cœlo! quam vndique vana & profana illa superamus, veritate, aut frequentiâ? Accipe igitur VESTALES veteres, sed in illis nostras feliores cogita; accipe tu PONTIFEX meritò, quod Pontificiæ olim & nunc curæ commissum. Certè tu non solum sacris nostris in Belgicâ rector & director præfides; sed huius virginis cœtus tua inspectio & arbitratio est. tu ducere, formare, coercere pontificium habes; & tot millia, quarum precibus salus publica nititur, tuâ auctoritate & tutelâ nituntur. Non te mouebit, quod multa, imò pleraque ista, priscæ litteraturæ sint: ne cense, optime Antistes, alienam à Christianis usibus: imò ornamentum, imò adiumentum hæc talia, germanæ Pietatis. Vides Græcos Latinosque illos religionis nostræ

Duces

Duces aut signiferos? plerique omnes hac doctrinâ non insigniti tantum, sed insignes fuere: Tertullianus, Cyprianus, Ambrosius, Augustinus, Hieronymus: & è Græcis, Clemens, Iustinus, Basilius, Gregorij, & quotquot ex illo aureo ævo est nominare: Cur diffugimus hodie aut damnamus? Neque enim solùm voluptatem ex istis aut scientiam probi prudentesque, sed usum quærunt. & ut floribus alij ad odorem aut adspicuum tantum, apes ad mellificium, medici etiam ad salutem vtuntur: sic illi amoeniora hæc studia traducunt & captant ad serium animorum fructum. Quæ iacent valde, ut pleraque honesta, in publicâ hac tempestate & bellorum nimbis: sed tu ac tales (nam & hæc tua cura est) tuemini atque erigite, & Ecclesiæ dignitatem si saluam vultis, etiam illa. Neque semper profectò hæc procellæ, & erit tempus, quo

— redat Concordia, Virtus,

Cumque Fide Pietas altâ cervice vagetur.

Deus citò donet: te autem ILLVSTRISSIME ET REVERENDISSIME PRÆSVL, decus & columnam huic statui seruet.
Louanij, Idibus Iuniis, M. D. C. III.

I. LIPSIUS PP. cliens.

AD LECTOREM.



APÉ breue hoc Syntagmation, quod est de cunctissimis & celeberrimis item sacris. Quadam alij sparsim super iis libarunt: sed libarunt: nos ordine & methodo rem aperuimus, atque adeò plenè dedimus, ut licuit obliuia ista & fugitua. Siquid me quoque fecellit, aut fugit: sit verba. nemo ita industria aut ingenio potest, ut omnia colligat, intelligat: nec vero, imo posco, ut manum aliis addat. Benigne in me consulet, si quis monebit aut sugeret. à te peto tantum,

Ne mea dona tibi studio disposita fideli,

Intellecta priùs quam sint, contempta relinquas.

Nam multi iudicant, priusquam legerint: quid? etiam priusquam inspicerint quidam. contemptores scilicet honestarum artium, & quorum voto iamdiu Doctrina omnis sit funus. Non audi o Deus, neque solem hunc e mundo tolle.

IVSTI

IVSTI LIPSI DE VESTA ET VESTALIBVS SYNTAGMA.

CAPVT PRIMVM.

*Quid Vesta? alijs Ignem, alijs Terram eſe.
deque eā prīscæ fabulae.*



INTER antiquas religiones, eam quæ *Vestam* spectat, comperior vel præcipuam fuisse: Romanis quidem: & ergo ad prisci æui scriptorumque lucem facere, si quis illuſtrat. Suscepi hoc fine: pergit manus & calame hanc quoque operam nauare ijs, quos vetus & melior illa doctrina capit; & simul Sacris quoque nostris auctoribus, qui hæc tangunt in occasione, facem aliquam præferre. *VESTA* igitur, plurium sensu, Saturni ac Rheæ filia, sorores habuit Cererem & Iunonem, ipsa natu prima: fratres, Plutonem, Neptunum, Iouem. Ita

^{1. Biblioth.} Apollodorus: itemque Ausonius;

Vesta, Ceres, & Iuno, securi muliebre, sorores.
Vides primam locari: at Ouidius in ordine aliquid mutat;

Ex Ope Iunonem memorant Cereremque crea-
tam

Semine Saturni, tertia Vesta fuit.

Nam Ops eadem, quæ Rhea. Alij tamen dissident, & Vrani siue Cæli vxorem *Vestam* faciunt: mystica hæc sunt, ut verbo absoluam, variè tradita, sed in re & interpretatione concordant. Nam Cæli vxor

^{1.} Terra fuit: ex ijs omnia nata: & ¹ *Vestam* ipsam passim Terram interpretantur. Itaque & cum Cerere quidam confundunt, quæ ipsa est Terra: sed distinguenda, quòd hæc terra dumtaxat fertilis & frugifera; illa (*Vestam* dico) ea vniuersa. Inde & nomen petunt. ut Ouidius:

Stat vi Terra suā, vi stando Vesta voca-
tur:

quasi, quòd vi suâ stet & immota libretur.

^{In 1. Aen.} Alij (vt Seruius) quòd varijs vestita sit rebus. *Ipsa enim* (inquit) dicitur eſe Terra. Plato huc facit: qui *vñdecim Deos, chorago et* præfultore Ioue, incedere facit, eiusque cur-

^{In Phædo.} rum sequi: at, inquit, μέντει μὲν Εἰσίτεις τοῖς, δημούσιον: manet *& sicut Vesta in Deorum domo sola.* Quâ domo? hoc mundo. quod Arno-

I. LIPSI Operum Tom. III.

bius explicet: *Terram nonnulli Vestam pronunciant, quòd in mundo stet sola, ceteris eius partibus in mobilitate perpetuâ constitutis.*

Vbi & ipsa Platonis verba expressa. Qui Plato, nescio an hac mente iterum: Γῆ μὲν ^{III. Leg.} ἐν Εἰσίταις, οὐκότως ήταν πάτητος θεός. οὐδεὶς οὐδὲ θεός ήταν πάτητος θεός. *Terra & Vesta omnibus diis habitaculum sacrum est: nemo igitur secundaria quedam templū ijs instituat.* Et videatur hīc distinguere à Terrā, & Ignem facere; vt mox ē Plutarchi verbis discas. Nam hæc quoque crebra imò paf-
siua opinio, *Vestam Ignem esse.* Ouidius:

Nec tu aliud Vestam, quam viuam intellege flammam.

Vox Græca adsonat, qui īσιαν Focum, siue *ἴγανον* appellant. Cicero: *Cumque Vesta* ^{III. De Legib.} *quasi focum urbis, ut Græco nomine est appellata, complexa sit.* Iterumque alibi: *Vesta* ^{II. De Nat.} *nomen sumptum est à Græcis. ea enim est, que illis īσια dicitur: visque eius ad aras & focos pertinet.* Seruius pariter ad illa Virgilij: *Cana Fides, & Vesta: Vestam, inquit, Reli-* ^{In 1. Aen.} *gionem dicit. quia nullum sacrificium sine igne est, ipsaque in omnibus inuocatur Vesta autem diēta δῶμα διστάσ, ut digamos sit adicēta: sicut Er, Ver, Enetus, Venetus.* Est igitur ista quasi Publicus focus, sicut priuatim in ædibus alijs consecrantur: eoque haud absurdè Macrobius, *Vestam inter Deos Penates, aut certè comitem eorum, recenset.* Sed ^{cap. IV.} quomodo Vesta, Ignis? duplex opinio. Prior ad ipsam Terram restringit & refert: in quâ Phurnutus. *quòd vis ignea, inquit, que in mundo est, hinc nutritur, ac per hanc subsistat: aut, quòd secunda Terra etiam animalium sit mater, quibus vis ignea vita est causa.* Apriore illâ causâ Dionysius est. ^{Lib. II.} *qui Vesta ideo sacrari Ignem tradit, δριγῆ τὸν Antiqu.* *ἔσται τὸν θεός, καὶ τὸ μίσθιον κατέχεται τὸ κόστος τὸν τοὺς αὐτοὺς τὴν μετερποίσι τοὺς* πνεύματα *ἀφ' εἰσιτῆς:* *quòd cum Vesta sit Terra, atque ea medium mundi locum sortita, accendat è se superiores illos ignes.* Nota sententia plurium veterum, è Terræ vaporibus aurisque sidera nutriti & exardere. Hac ipsâ mente fabula, *Vestam nutritam Iouis esse;* Marciano Capellæ ^{Lib. I. Phi-} *scriptum.* Aliter paullò Pythagoræi, qui ^{10.} *Ecc Ignem*

Ignem medium, non Terram faciebant (nobilissimum quippe elementum in loco tali esse debere) atque ipsum Vestam ^{11. De Cæci, & custodiam Iouis appellari.} In Numa hæc tangit: & plenissimè exsequitur Plutarchus, qui lucem ei donet. Dicitur, inquit, Numa Vestæ ^{lo. c. xiiii.} adem orbiculari formâ igni perpetuo custodiam circumciebat, non ut ad similaret Terræ figuram, tamquam ea Vesta 2. eßet, sed vniuersi huius Mundi, cuius ² medium Pythagorici Ignem eße arbitrantur: atque id Vestam appellant, [¶] unitatem. Terram autem neque immobilem eße, neque in medio circulationis sitam; sed in orbe circum ignem suspensam, neque inter eximias aut primas mundi partes censemendam. Eadem Platonem volunt iam senem sensisse de Terrâ, tamquam in alio loco sita; medium autem dignissimamque regionem alteri alicui præstantiori conuenire. Summa horum, Terram medium non esse, Ignem esse: atque hunc Vestam dici. Sed altera Phurnuti opinatio, in Terrâ ipsâ mixtum esse Ignem. pro quâ & Seruius: *Vesta enim dicitur eße Terra, quam Ignem habere non dubium est, ut ex Aetna Vulcanoque datur intellegi.* Atque hoc quidem satis ^{* παχυλος:} cùm & aliter constet, Terræ passim mixtos genitabiles quosdam & vitales ignes. Vides opiniones duas: siue Ignem esse hanc Deam, sed sensu vario, siue Terram ipsam. & pro hac etiam Euripides:

*Kai Γαῖα μῆτερ, Εσίαν δὲ οὐ σφόδρα
Βροτῶν καλέσιν, ἵμερέων τὸν διδίει:
Et Terra mater, Vesta quæ sapientibus
Agnominaris, ipso in aëre & sedes.*

Itaque magistri Græci deriuant Esiāν τὸν διδίην, δὲ τὸν ιδρύταδαν τὸν διδίην τὸν ιδρύταν, δὲ τὸν τόπῳ ιδρύθει. Sunt qui Statam matrem (in Festo) hanc eamdem opinentur: sed opinentur.

N O T A E.

1. Vestam ipsam passim Terram.] Et à similitudine, quia Mensa nos alit, itemque rotunda est, sicut Terra, notat Plutarchus Mensam ipsam quibusdam Vestæ nomine dictam. In Symposiac. VII. c. iv. Εμοὶ δὲ, εἶπεν, ἐδόκειν μημητείν γῆς οὐ πεπίλαξεῖν. Σεβόμενος τὸν θεόν οὐκέτι μόνον μόνιμος δέι, καὶ καλῶς ὑπ' ἔσθιαν Εσίαν καλεῖται: Mihi videatur & Terræ simulacrum Vesta esse: Nam & alit nos, & stabilis præterea manet: eoque à quibusdam bene Vesta appellatur. Caussam deinde & hanc dat prisci moris siue religionis, ne Mensa vacua relinquatur: nam nec Terram sic esse volumus aut optamus.

2. Medium Pythagorici ignem esse arbitrantur.] Addendus Aristoteles II. De Cælo, cap. xiiii. qui eadem diffusè: & utrique illustrando Philolaus Pythagorici ipsa verba, in Stobæ Physicis Eclogis. Eorum summa: Duplum Ignem esse: Supremum illum, qui circumpleteatur; Medium, qui naturâ antiquior est, & centri locum tenet. quem vocari dicit τὴ παράδειξις Εσίας; Vestam siue Larem & focum Vniuersi; itemque Διὸς οἶκος, μητρὶα θεῶν, έώσιον τὸν συνοχὴν φύσισι, Iouis domum, Deorum matrem, Basim & sustentaculum Naturæ. Circa hunc decem corpora ferri & volvi, Cælum, Planetas, Solem, Lunam, Terram, iterumque Terram oppositam, & deinde hunc Ignem Εσίας τὰ ξύλα έχοντα, Vestæ aut Foci locum tenentem. Mira sententia, & parum adhuc nobilis. At de Igne Vesta, etiam Numi. ut iste.

Faustina Pj. AE.



C A P - V T I I.

Quibusdam [¶] Venerem dici. Sed Vestam, pro Igne siue Foco, antiquitus [¶] passim cultam: [¶] à quo exemplo Roma.

I STA igitur Vesta est. nam Augustini traditio, ut fidem habeat, vix exempla, Vestam etiam Venerem dici. Ita enim ille: *Quis ferat, quod cùm tantum honoris* [¶] *qui* ^{De Cœlit. lib. iv. c. x.} *castitatis Ignis tribuerint, aliquando Ve-*
stam non erubescunt etiam Venerem dicere? An quia Ignis est, & tale Venus? an quia (vt Macrobius scripsit) *Physici terræ superius hemispherium, cuius partem incolimus, Veneris appellatione coluerunt: inferius vero Proserpina?* Sed hæc longinqua, aut aliena: magis illud Apollodori, ^{I. Saturn. cap. xli.} *vnam è quattuor Hesperidibus Vestam eße.* Nihil ad nostram. quæ Græcis Latinisque culta, inter præcipua numina, fuit: atque adeò inter duodecim illa prima. Pausanias, I. de sacrificijs quæ sollemniter in Olympiâ fiunt: Θύσοι δὲ Εσία μηδὲ θράψῃ, μηδέ τε διατέρω δὲ τῷ Ολυμπίῳ Διῖ. Sacrificant Vestæ primū, tum secundo loco. Ioui Olympio. Phurnuti nota huc facit: *Vesta*, inquit, *prima* [¶] *postrema nata perhibetur, quod in hanc (id est Terram) resoluantur que ab eâ producuntur; ab eâdem constituantur.* Quare [¶]

*¶ Graci ab illâ sacrificiorum principium sum-
pserunt, ¶ in illam postremò desinebant.
Tradit & Seruius, Nullum sacrificium sine
Igne eſe, Vestumque in omnibus inuocari. Ad
principium, alludere aliquid Ouidij illud
videatur:*

— inde precando

Dicimus, ô Vesta quæ loca prima tenes.

Etsi ipſe ad vestibulum, vbi olim Focus, refert. De postremo autem loco, ſic & Cicero: *Vis autem Vesta ad aras & focos pertinet. itaque in eâ Deâ, que est custos rerum intimarum, omnis & precatio & sacrificatio extrema est.* Virgilius feruauit:

Dij patrij indigetes, & Romule, Vestaque mater.

Velleius: *Iupiter Capitoline, Gradiue Mars, perpetuorumque custos Vesta ignium, vos publicâ voce obtestor.* Et aliis alia exempla obſeruer. Sed ad Romanam propriè Vestam ut veniamus (id iſtitui:) vnde ei exemplum, & quando origo? Exemplum à Troianis, atque vnâ cum Aeneâ in Italiam venit. Nam primitus culta in Ilio, extulitque Aeneas. Virgilius:

Sic ait, & manibus vittas Vestamque potentem,

Eternumque adytis effert penetralibus Ignem.

Elatam Lauinij constituit, conditâ à ſe vrbe, & ſede regni. Inde in Albam Longam tranſtulit Ascanius: & denique ab vrbe eâ mātrice coloni Roman. Hoc eſt, quod Augustinus tetigit: *Sacra illa fatalia (Vestæ) quæ iam tres, in quibus fuerant, preſerunt ciuitates.* Tres iam dictas, mali nempe fati, nec diuturnas. Prudentius ambiguè, vel ad Troiam, vel Athenas, refert:

— in his quoniam Vestalis origo fauilla Vrbibus, ut memorant, primo de famine sumpta eſt:

Sacrauitque focos aut Phryx, aut Graius, alumnos.

Et Athenis quidem Ignem cultum, mox dicam: sed propior tamen certiorque origo à Troianis, & Albâ: imò mansit ſacrum Albæ, etiamsi Roma iam accepifſet. Notandum eſt. & Iuuinalis ita intelle-gendus:

Ignem Troianum, & Vestam colit Albamini- norem.

Scholiaſtes ibi vetus: *Romanos Tullo rege mo- uere ea ſacra, & transferre voluiffe: sed ma- gnam lapidationem de cælo factam. Et iuſſi, in-*

quit, ex libris Sibyllinis Pontifices ex Sc. ſacra Albæ renouare inde ibi perfeueranti deo: & Vestam minorem dixit, ad compositionem: Ecce, Tullo rege, notum Albam diru-tam, & ciues Romam traductos: tamen ſacra illa Vestæ ait Scholiaſtes mansiſſe, monitu diuino, & lapidatione territos amouere. Addit & de libris Sibyllinis: quos refert ſcilicet ad Tulli æuum, non Tarquinij Superbi, vt plures. Sed cum Scholiaſte etiam Varro facit. Additque, perfeueratque. quod clarius in eo meliusque ſcribas: renouare. Inde ibi perfeuerant. ideo & Vestam. Sanè perfeuerarunt, etiam Symmachî æuo. atque ille in epistolâ quadam: *Inceſtum Primogenia, apud Al- bam Vestalib[us] antiſtitis.* iterumque in epistolâ ſequenti. Igitur eſi Romam inde traduēta, non tamen Albæ ſacra eſſe defie-runt. Sed quando traduēta? Plutarchus In Romu- ambigit: & *Fama eſt, inquit, Romulum et- iam Ignem ſacrum iſtituiſſe, & Virgines le- giſſe, quas Vestales vocant: ſed alij tribuunt hoc Numa.* Propertius quideſim palam Romulo, de Tarpeia, quam facit ſacerdo-tem Vestæ:

Et ſatis una malæ potuit mors eſe puellæ,

Quæ voluit flamas fallere Vestas tuas?

& paſſim, totâ Elegiâ. Sed Dionyſius abit, atque adeò refellit, aitque: *Romulum dum taxat focos ſingulis curiis iſtituiſſe, nullum Vestæ publicum; memorem dedecoris, quod mater in Dea eius ſacerdotio ſubiſſet.* Argumentum huic rei certum, quod Vestæ aedes ſita fit extra Romam quadratam, quam Romulus condidit: non futurum, ſi ille auctor. Nam publicum, inquit, focum ſolent omnes in præcipua urbis parte colloquare. Tamen & Cicero in priorem ire videatur: *Quod ſacri- ficium tam vetus eſt, quam hoc (Vestalium)* quod à regibus aequalē huic urbi accepimus. Siæquale, ergo à Romulo. Sed tamen communior fama ad Numam refert. de quo Liuius: *Virgines Vestæ legit, Albâ oriundum ſacerdotium, & genti conditoris (ob Iliam ſcilicet) haud alienum.* Idem Dionyſius, Plutarchus, alij.

NOTÆ.

- Inter duodecim illa prima.] *Ennyi versus in Apuleio:*
Iuno, Vesta, Minerua, Ceres, Diana, Venus,
Mars,
Mercurius, Louis, Neptunus, Vulcanus, Apollo.

C A P V T III.

*Numam templum sacraſe, atque id rotundum:
viris noctu interditum. Nulla ibi statua:
¶ tamen vulgo eius imago.*

ATQVE adeò Templum Vestæ instituit, & quidquid ad certum & sollemnem eius cultum. Id fuit situm inter Capitolum & Palatium, medio ferè ſpatio: diſerte Dionysio scriptum, & extra Romulæam vrbem, quæ radicibus Palatij ferè terminabatur. Indicat & Liuius: *In Nouâ via, ubi nunc facellum est, ſupra eadem Vestæ.* Nam via hæc Noua ex Palatij parte, iuncta Romano foro: & in Fori parte ipsa ædes. Condidit Numa anno Vrbis quadragesimo, id est regni ſui ſecundo. quod Ouidius ita notat:

v. Faſtor.

*Dena quater memorant habuiffe Pallia Romam,
Cùm flammæ cufos curbe recepta Dea
eft.
Regis opus placidi, quo non metuentius ul-
lum
Numinis ingenium terra Sabina tulit.
Oſtendit deinde olim vile, nunc ære &
marmore nituiffe. Ære, in teſto: ſed, vt
opinor, aurato.
Quæ nunc ære nitent, ſtipula tum teſta vi-
rebant,
Et paries lento vimine textus erat.*

1. Addit, rotundam olim & nunc fuiffe:
*Forma tamen templi, quæ nunc manet, antè
fuiffe
Dicitur: ¶ forme cauſa probanda
ſubeft.*

Cauſam addit plusculis verſibus, quia Vesta Terram notat, Terra autem ro- tunda. Quod ipsum in Faſto: Rotundam eadem Vestæ Numa rex conſecraſe videtur, quod eamdem eſe terram, quæ vita hominum ſuſtineretur, crediderit, eamque in pilæ for- mam eſe, ut ſimili templo Dea coleretur. Ser- uius amplius, neſcio an, vere, ſuggerit, Ædem hanc potius quam Templa fuiffe, ne que inauguratū à Numā, ne Senatus ibi ha- beri poſset. Etsi tamen nefas non fuit vi- ros intrare, ſed penetrare. Dionysius in-

dicat: qui ſcribit, de die patuiffe OMNI- BVS, at PERNOCARE fas fuiffe nemini maſculo. Docet & Neronis factum (in Ta- xv. Ann. cito) qui ſuper profectione ſuā veneraturus Deos, adiit Capitolium, & Vestæ quoque templum iniuit. Sed & Pifo (apud euin- dem) peruafit in eadem Vestæ. Viri igitur intrabant, ſed non pernoctabant, neque ad intima, vt dixi, penetrabant. Ideò Metellus Pontifex, ſacra ab igne erepturus, apud Ouidium profatur:

Sacra vir intrabo, non adeunda viro.

nempe illa penetralia, & quò ſolæ Vir- gines ibant. In hac autem æde negant ſi mulacrum vllum fuiffe. Ouidius:

*Eſe diu ſtultus Vestæ ſimulacra putaui,
Mox didici curuo nulla ſubefte tholo.*

Simile in Græciâ. Pausanias: Παρελθόντες In Corin- δὲ τὸ τῆς Εσίας, ἀγαλμα μέντον εἶναι, βωμὸς δὲ, καὶ ἐπὶ ἀριθμοῖς Δύοι: Progradientibus in Vestæ, ſimulacrum nullum occurrit, Ara tantum, ¶ in eâ Vestæ ſacrificant. Cauſam Faſtorum ille conditor reddit:

*Ignis inextinctus templo cœlatur in illo,
Effigiem nullam Vestæ nec Ignis ha-
bent.*

Quæ vt ita ſint, tamen Vestæ imago paſſim in Nummis aut Statuis expreſſa; ho- dieque exſtat. Plinius 2 ſedentem effingi, ſolitam oſtendit, à ſtabilitate: ſed Nummi hoc amplius, & ſedentem exprimunt, & alterâ manu facem, alterâ diſcum ſue pateram libatoriam præferentem: cum inſcriptione, V E S T A. P. R. Q V I R I- T I V M. De Face, ad ignem pertinet: de Disco, ad ſacrificia ſollenniter & perpe- tim oblata. Suidas Tympanum ei tri- buit: neſcio an in veteribus ſpecionibus obſeruatum. Γῆς ἀγαλμα. inquit. γυναικεῖα ἀριθμοῖς τέλος Εσίας, διονεὶ τέλος γῆς τύμπανον βα- ſalγυταν, ἐπειδὴ τὸν αἰένους ή γῆν υφειστελεῖ συγκλεῖει: Terræ effigies. mulierem formant Vestam, tamquam Terram, Tympanum præferentem: quoniam ventos terra intraſe concludit.

N O T A E.

1. Rotundam olim & nunc fuiffe.] Docent Nummi, vt iſti, atque alij plures.

2. Sc-



2. Sedentem effigi solitam.] Crebro. sedetiam statim : & figuræ aliquot è Nummis vide.

Caij Cal. Æ.



Num. Argent.



R. Num. incertus.



Vespafiani N.

Argent.
duerforum Cons.

Num. Argent. incertus



C A P V T I V.

Aliud ab Augusto Vesta templum. item de
Regia, & Atrio Vesta.

ATQVE hoc Vesta igitur templū : estne aliud? aliud, Falsum, & Verum. Falsum, quod antiquarij hodie adtribuunt, ad Tibiem, iuxta Forum Piscarium, sub Auentino. Ædicula exstat ; formâ rotundâ , & extra murum interiore columellæ xviii. velut porticū formant. Quia rotunda, quia extra pomœrium Romuli, faciunt veterem illam Numæ esse. Falli arbitror. nec assertor huic opinioni, in isto quidem loco, erit : & quis nescit aliorum quoque Deorum templas cùm eâ formâ fuisse? Quod autem extra Romuli pomœrium : valde quidem . etiam extra Numæ : sed antè docuimus, hanc veram à nobis descriptam , item extra finitionem illam fuisse. Ergo hæc. valeat : altera est vera , & à meeruenda, in Palatio collocanda. Ouidius in extremâ Metamorphosi pa- lâm de eâ:

Vestaque Cesareos inter sacrata penates,
Et cum Cesarea tu Phœbe domestice Vesta.

I. LIPSI Operum Tom. III.

Viden' duo numina in Palatio dicata , Ve-
stam & Apollinem? Quod idem poëta cla-
rius etiam in Fastis:

Lib. i^o
extremo.

Aufert Vesta diem cognati Vesta recepta est
Limine : sic iusti constituere patres.

Phœbus habet partem , Vesta pars altera
cessit:

Quod supereft illis, tertius ipse tenet.

Diem quartum Kalendarum Maij, inquit,

Vesta aufert. Quare? sùntne tunc Vestalia?

non illa prisca quidem , quæ incident in

quintum Idus Iunij, ipso Ouidio attestan-

te , & marmoreis Fastis. Nam in his ho-

die insculptum eo die legitur , VESTA P. R.

quod significat, VESTALIA. NEFAS
PRAETORI. Prior autem ille dies ijsdem Fa-

stis in Aprili non signatur : quia nouellus,

& dedicationis modò index. Nam Augu-

stus , cùm omnino in Palatio habitare vel-
let , & mos tamen ac ceremonia haberet

Pontificem Max. in domo publicâ , iuxta
Vesta, habitare : ipse Vesta potius ad se

transtulit, & Sc. partern domus suæ publi-
cauit, atque alteram illi consecravit. Qui-

Ouidius notat, Patres ita censuerunt : qui scilicet

proni tunc valde in Principum desideria

Ecc 3 siuo

sive affectus. Et poëta quidem clarissimè: sed & in alijs scriptoribus sunt quæcò ducant: Dio scribit: Επειδὴ τε τὰ Λεπίδηα μεταλλάξαντο ἀρχιεροῦς αὐτοῖς εἰσέχθη, ἐπ' ὅκιας πινακίδην ἔλαβεν, ἀλλὰ μήρος τινὸς ἔσαυτον, διτὶ τὸν ἀρχιερέα τοντὸν πάγωτον ὄπικεν ἔχοντον, ἑδημοσίωσε: Postquam Lepido mortuo Pontifex Max. designatus est (Augustus) nullam domum publicam accepit, sed partem suæ, quoniam omnino Pontificem in publico habitare oportebat, publicauit. Imò non partem tantum, sed mox totam. Ita enim idem scriptor: Οὐδὲ Αὐγούστος τὴν ὅκιας δικαιολογίας, ἑδημοσίωσε τὰς αὐτούς, εἰπε δέ τις τὴν σωτηρίειαν τὸν καθόδον τῆς Δήμου ἡ γηραιότερη, εἴπε διτὶ ἀρχιερεὺς λέγει, τὸν τοῦς ιδίους ἀνακατέλη τοὺς κονοῖς ὄπικοι: Augustus domum cùm exædificasset, totam publicauit: sive quia collato ære à populo struxerat, sive quia Pontifex Max. cùm eßet, ut in proprijs simul & publicis ædibus habitaret. Secunda caussa verissima est. Suetonius, de Iulio Cæsare: Habitauit primò in Suburra, post autem Pontificatum max. in Sacra viâ, domo publicâ. Agnoscitur Domum publicam in Pontifice? & quidem Sacrâ viâ, non procul à Vestâ? Etsi Regis Sacrificuli domus fuisse etiam videtur propior, quam ipsam Vestalibus Augustus dono dedit. Ita enim Dio ibidem narrat, & subdit: Τὸν μέρον τὴς βασιλείως σὺν ἡρῷ (ita hæc legenda) τὰς αἴστηράς τοις ἔδωκεν, επειδόμενοι τὰς ὄκιδος αὐτοῖς λέγει: Et tamen illam domum, quæ Regia sacrorum erat, Virginibus Vesta dono dedit; quoniam ædibus earum CONTIGVA hærebatur. De quâ domo Regis, in Festo aliquid legas, Viâ Sacrâ, & inibi fuisse. An quia ipsam Regiam, exemplo Numæ, incoluit: an quia in vicino? De Regiâ quidem, Ouidius:

Hic locus est Vesta, qui Pallada seruat, & ignem:

Hic fuit antiqua regia PARVA Numa.

Pro Mil. Meminit Cicero: Nuper quidem ad Regiam Lib. i. Odar. me pene consecit. Horatius:

Vidimus flauum Tiberim, retortis
Littore Etrusca violenter undis,
Ire deiectum monumenta Regis
Templaque Vesta.

Ibi Scholiafites: Regiam dicit Numa Pomplij, qui ad Vesta suam habuit Regiam. P. Veter, in descriptione Vrbis: Regia Numa, & Templum Vesta. Ibidem & Atrium Vesta, quod Regiæ huic adiunctum. et si Ouidius confundere videatur:

Hic locus exiguitus, qui sustinet iteria Vesta,
Tunc erat intonsa regia magna Numa.

Nempe & ille locus pars Regiæ erat: non ipsa illa tora. Hoc Atrium Virginum habitationi seruiebat, ut Regia propriè dicta Pontificum. Agellius: Virgo Vestalis simul Lib. i. c. xii. est capta, & in atrium Vesta deducta: sicut nupta in domum. Plinius: Virgines cùm vi morbi Atrio Vesta coguntur excedere, matronarum curæ custodiæque mandantur. Observua igitur illuc egisse: sed vi morbi exisse, quia locus scilicet parum laxus, nec ægrotum curæ. Etsi maior tamen, iam ab Augusto, Regiâ etiam, ut dixi, ijs concessâ: sed neque sic amplius.

C A P V T V.

Vestales sacerdotes, Virgines captas.
quo euo? quo numero?

SATIS de ipsâ Deâ, & templo: de ministerio alioquæ eius cultu videamus. Ministeræ Vestales fuere, atque eæ Virgines. In Ouidio duplex caussa. Prior, quod Juno & Ceres, sorores Vestæ,

Vtraque nupserunt: ambæ peperisse feruntur:
Restitit impatiens de tribus una viri.
nempe hæc Vesta. Ergo,
Quid mirum, virgo si virginine lata ministrâ,
Admittit castas in sua sacra manus?
Altera caussa, quod Vesta Ignis, qui nihil gignit,

Nataque de flammâ corpora nulla vides.
Iure igitur virgo est, quæ semina nulla remittit,
Nec capit: & comites virginitatis amat.
Cicero & duas alias dedit: Vestæ colendæ, inquit, virgines præsunt, ut aduigiletur facilis ad custodiam ignis: & sentiant mulieres, in naturâ feminarum omnem castitatem peti. Aduigilent facilis. quare? quia liberæ à viro, prole, alijs curis. Castitatem peti. quomodo? cùm virgines placere Dijs vident, ipsæ, pro parte suâ quæque, sint castæ. Alij libri, pati habent, non peti. Tum mallem, mulieres, naturam. Potest & ab exemplo esse. nam Plutarchus scribit, in Græciâ quoque, ut Athenis & Delphis, & sicubi seruatur aeternus ignis, præesse si non Virgines, tamen Vidiwas & à viro castas. Eius ergo Romæ obtinuit, ut paruae & teneræ ætate caperentur, certæ pudicitiae, & virtutis expertes. Labeo Antistius scripsit, minorem quam annos sex, maiorem quam annos decem natam, capi fas non esse. Prudentius aspicit:

Ac primùm paruae teneris capiuntur in annis, ^{11. concur}
Ante voluntatis propriæ quam libera secta
Tusta maritandi condemnat vincula sexus.

Et

Cap. xxxi. Et Augustus, apud Suetonium: *Cum in demortua Vestalis locum aliam capi oporteret, ambirentque multi ne filias in sortem darent; adiurauit, si cuiusquam neptium suarum etas competeteret, oblaturum se fuisse eam.* De aetate, palam vides: & hoc quoque, aegre parentes in hanc velut custodiam, & adactam virginitatem, suas dedisse. Etsi multæ tam non erant, nec crebræ istæ lectiones. Nam Numa in vniuersum quattuor eas instituit, cepitque: *Geganiam, Veraniam, Canuleiam, Tarpeiam:* ut nomina haec à Plutarcho produntur. Duas deinde alias Servius Tullius addidit, vt Plutarchus; siue ante eum potius Tarquinius Priscus, vt Dionysius adserit. & addit, *ad suam etatem eum numerum sic mansisse.* Quò fortasse Valerius respexit, cum de hoc Tarquinio: *Dilatauit imperij fines, cultum deorum nouis sacerdotiis auxit.* Neque enim legere memini, de alijs ab eo sacerdotibus institutis. Ceterum de numero isto, etiam Festus: *Sex Vestæ sacerdotes constitute sunt, ut populus pro suâ quisque parte haberet ministram sacrorum: quia civitas Romana in sex est distributa partes, in primos secundosque Titenses, Ramnes, Luceres.* Vnus Ambrosius aliter, qui septem eas facit. *Quot tamen illis Virgines præmia promissa fecerunt?* (puto, ferunt, legendum) vix septem Vestales capiuntur.

Ep. 11. con-Sym.

1. **puelle.** An tamen non sex potius ibi rescribendum? 2. an Augustum, qui pleraque sacerdotia numero, etiam Vestale hoc censemus auxisse? Aliud quod suspicere non habeo. nam quod quidam prætendunt aut excusant, *Vestalem maximam extra senarium illum numerum fuisse, ab Ambrosio autem includi: quis dicit? aut quæ ratio est?* Quin vel maximè ea Vestalis, & in ministerio sacerorum solâ aetate antecedens.

N O T A E.

1. Non sex potius ibi rescribendum.] *Dubitato, nec temere fecerim. nam & Ambrosius voluntam vix addidit, quasi negantem, certè minuentem.* Sunt etiam Numinis Faustine Augusta, que uxor M. Antonino Philosopho fuit: in quibus sex sacrificantes Virgines ad aram, & una parvula septima. quam suspicantur discipulam esse, & nondum legitimam sacerdotem: ideoque scite & caure Ambrosium dixisse, Vix septem. At ecce sunt, qui Puerum hunc faciunt, & sacerorum camillum: & sanè difficile, certò ex Nummis arbitrari. Etiam C. Antonius Hopperus, magni illius Praesidis filius, antiquitatum harum peritus, ad dubitabas an Vestales essent, ob templi formam:

qua non rotunda, sed angularis conspicitur. aliter, quam in reliquis de Vestâ Nummis. Sed & alij existant Lucillæ inscripti, sub id aui, ubi sex tangentem Virgines comparent, nullâ illâ minore adstante. Itaque iterum ad incertum redigimus: sed Nummi sunt isti. Vide.

Faustina. AE.



Lucilla. AE.



2. An Augustum.] *Neque id sedere omnino potest, cum Plutarchus, post sex enumeratas, addas: Kal ὁγρηπόντα μέχει χερωνού τοῦ πλῆθος: & seruasse, usque ad sua tempora, eum numerum. Si ad sua, id est Traiani, quomodo Augustus auxerit?*

C A P V T VI.

Alia in capiendo spectata, seruataque. Sortem, aut Oblationem, interuenisse.

QUOT captæ fuerint, vidimus: nunc & Modum capiendi collustremus. Hoc enim verbo sollenuiter vtebantur: caussamque dat Agellius: *Capi virgo propteræ dici videtur, quia Pontificis maximi manu prehensa, ab eo parente, in cuius potestate est, veluti bello capta abducitur.* Cepit primas ipse Numa: & vt Dionysius ait, *ius deinceps capiendi voluit apud Reges esse.* At pulsis Regibus, Pontifex maximus in locum venit: sed non liberâ prorsus electione, legibusque suis adstrictâ. E quibus Papia fuit (in Agellio) quâ cauetur, ^{Lib. i.} vti Pontificis maximi arbitratu, ^{c. xii.} virgines è populo viginti legantur: sortitioque in concione ex eo numero fiat: @r cuius virginis ducta erit, vt eam Pontifex max. capiat, eaque Vestæ fiat. Ait primùm, Pontificis arbitratu legi. quo sensu? nempe vt ius probandi reiiciendiisque ipse habeat, & sitne idonea diiudicandi. Nam non Aetatem solum, sed Genus, Corpus, quæque adhærent, inspici solent, & vt omnia apta honestaque ministerio essent. In Genere quidem, ne, cuius parentes, alter ambōve seruitutem seruissent: aut in negotijs sordidis diuersantur. Item excusari, cuius pater Flamen, Augur, Quindecimuir, aut Septemuir, aut Salius est: & talia minuta, quæ in Agellio legas.

Ecc 4 In

In Corpore, ne lingua debili, sensuve aurium diminuta, aliave quā corporis labe insignita sit. Quæ adhærent: ut patrima sit & matri-
ma, ut ne emancipata sit: & talia, dicto loco videinda. Sequebatur in lege, *Virgines viginti*. Magno satis numero, ad vnam dumtaxat capienda: sed causa est, vt fors leuior accidat, sparsa sic per plures. Addit, *E populo*. Toto, inquam, populo, non ē patricijs tantum, sed & plebeijs. Imò verò

Augusti æuo, præter legem moremque ve-
tatem, etiam ex libertinis captæ. Dio Cas-
sius: *E πρόθν τε & προδίως διατάντι εὐρυπέσι τὰς θυ-
γατέρας εἰς τὴν τῆς Εσίας ιερέτινας ἐπειδίστας, οὐρα-
νούθν καὶ Καπελαρθέεσσι γερμηνούμνας ιεράδης: Quoniam
hanc promptè iū qui planè nobiles erant,
filias suas ad Vestale sacerdotium darent, Lege
statutum est etiam ē libertinis natas posse capi.*
Sequitur, *Sortitionem in concione fieri*. In
concione, comitijs, puto, Curiatis: vt coram testibus res fieret, & dignitas sacerdo-
tio ad cresceret dignitate actionis. Sortitio
autem adhibita, vt quasi diuinitus legi
excerpique ē pluribus talis videretur. Facit
huc Suetonijs illud suprà, *Ambirentque mul-
ti ne filias in sortem darent*. Tangit & Sor-
tem Dio, post superiora illa verba, ad-
ditque; *cum sortitio facta esset, Libertinam
nullam tunc ducentam*. Nec tamen semper
ad Sortitem ventum: Oblatio locum ha-
bebat, & talis (si apta) præferebatur. In
Agellio: *Siquis honesto loco natus adēat Pon-
tificem maximum, atque OFFERAT ad sa-
cerdotium filiam suam, gratia Papiae legis per
Senatum fit*. Omittitur scilicet, Sc. inter-
ueniente, sortitio. Vox Augusti huc spe-
ctabat, *Si neptium suarum competeteret etas,*
OBLATVRVM se fuisse eam. Taciti item
narratio: *Rettulit Cæsar (tamquam Pont.
maximus) capiendam Virginem in locum
Occiæ: egitque grates Fonteio Agrippæ, & Do-
mitio Polioni, quod OFFERENDO filias, de
officio in rempublicam certarent*. Addit de-
inde in ipsâ oblatione electionem & ar-
bitrium: & prælatam Polionis filiam, non
ob aliud, quā quod mater eius in eodem
coniugio maneret: id est, vniuira esset.
quæ ipsa species aliqua castitatis. Habet
deinde lex, *Eam Pontifex max. capiat*. At-
que ipsa verba sollennia, ex libro primo
Fabij Pictoris, recenset illustris No-
ctium scriptor: *SACERDOTEM. VESTA-
LEM. QVAE. SACRA. FACIAT. QVAE.
IOVS. SIET. SACERDOTEM. VESTALEM.
FACERE. PRÓ. POPLO. ROMANO. QVI-*

RITIBVS. VTI. Q. QVAE. OPTVMA. LE-
GE. FOVIT. ITA. TE. AMATA. CAPIO.
Adiicit Agellius: *AMATA inter capiendum
à Pontifice max. appellatur, quoniam quæ
prima capta est, hoc fuisse nomine traditum
est. Sed ubi priina capta? Si Romæ, & à
Numâ: Plutarchus redarguit, qui quattuor
nominat, nec ullam inter eas Amatam. Sin
Albæ, aut Lauinij; hoc nescio, & in me-
dio relinqu.*

C A P V T . VII.

*Disciplina captarum: gradatio & adscensus:
tempora ministerij: & Virgo Maxima.*

SED iam igitur captæ, & sic puellæ ac tene-
ræ: quid deinde? Disciplina sequitur, &
quomodo ad ministeria sua factæ. Dedu-
cabantur in Atrium Vestæ, atque ibi à seniori-
bus ad ritus & ceremonias omnes (plusculæ
erant) instructæ. Nam in tres velut classes,
etsi parvus hic numerus, diuidebantur: Di-
scentium, Excentium, Docentiumque.
Seneca, De Vitâ Beatâ: *Virginum Vestalium Cap. xxxix.*
more, quæ annis inter officia diuisis, discunt face-
res sacra, & cum didicerint, docent. Dionysius
etiam distinctiùs: *Tempus tricennale manere
eas oportet, castas & à nuptijs vacuas, sacra ex
more facientes. quo tempore decem annos discere
debent, decem sacris operari, decem docere. Pul-
chra diuisio: & eadem alibi in Plutarcho.*
Itaque non nisi xxx. annos obligabantur, & ^{An seni} post id tempus licitū nubere, haud pessimâ ^{gr. si R. p.} adhuc ètate. Nā pone ab anno vii. (id liec-
bat) ingressam: ergo anno xxxvii. fas virum
quætere, & ètate etiam frui. Ambrosius hoc
irridet: *Qualis est ista non morum pudicitia, sed
annorum? quæ non perpetuitate, sed ètate pre-
scribitur? Ergo & interdum nubebant. vt illa
in Prudentio:*

*Nubit anus veterana, sacro perfuncta labore.
etsi antiquitus obseruatum, infastas ferè
& parum lætabiles eas nuptias fuisse. Sed,
vt dixi, non nisi triginta annis obligaban-
tur: antè autem nefas excedere. Ideo Sym-
machus, vt Pontifex, Vestalem quam-
dam increpat: *Diceris ante annos legibus de- Lib. ix.
finitos Vestali setreto velle decadere; nondum ^{cp. cxxx.}
credo rumori, sed assertionem tuæ vocis ex-
specto*. Hoc illam tunc sub Christianis
Principibus ausam opinandum est, nostræ
religionis zelo siue velo: sed olim silen-
dum manendumque, aut in mundo pœ-
na erat. An eadem autem annorum ter-
minatio Albæ, vnde oriundum hoc sa-
cerdo-*

Lib. i. *cerdotium? Dionysius abnuat, si verba eius germana, de Iliâ: Πενταετος δε εκ ελαττω χειρος εδει ανασ σχημεινα γαμων: Quinquennio autem, nec minus, oportebat a nuptiis castas manere. Itane quinquennio tantum? vanitas: imo πενταετες, quinquaginta annos, in Dionysio legendum, ut lex Albana paullo durior Romanâ etiam fuerit. quod Liuius subindicat, qui tradit de hac ipsâ Iliâ, perpetua virginitate spem partus ei ademptam: & item Zonaras, qui, παρδίνον διόβιον, virginem perpetuam dicit. Consideretur. ego obseruo, plerasque ad ultimam ætatem in sacerdotio perseverasse: & exemplum in Tacito, de Occiâ: quam scribit, *septem et quinquaginta per annos, summa sanctimoniam, sacris Vestalibus praesedit.* Ergo xx. circiter annos mansit, ultra suum tempus. Quod Praesedit ait, non traho ad dignitatem, & quasi *Maxima* fuerit (vix anni illi admittant:) sed omnes *Præsidere* sacris, itemque *Antistites* vel *Antistite* dicuntur. Liuius aperte, de omnibus: *ut assidue templi antistites essent.* & Symmachus: *Primogenie dudum apud Albam Vestalis antistitis.* Etli ordo tamen inter eas fuit, sed ministerij & ætatis. Vna enim quæ vetustissima, *Maxima* dicebatur. Ad ætatem, inquam, id referendum. atque ita Ouidius:*

Igne crenat vitulos, quæ NATV MAXIMA virgo est.

Cap. lxxx. Suetonius, Iulio: *Testamentum eius demandatum virgini Vestali Maxime.* Idem, in Domitiano: *Damnatam ab eo Corneliam virginem Maximam: quæ male in Plinij epistolis, Cornelia Maximilla.* In lapidibus sæpe: v. v. *MAXIMAE.* quod est, *Virginis Vestali Max.* Quæ ipsa Dionisius: & Tacito, *Vestalium vetustissima nominatur.*

C A P V T VIII.

Munera earum, primumque tutela Ignis. Perpetuum hunc fuisse: si defuisse, pœna Virginum et flagra: iterumque instauratio.

NUMERVM, *Capturam, Disciplinam, Ordinem*, habemus: ad *Munia* earum transeamus. Neque enim vacuæ umquam aut feriatæ habitæ: sed plures frequentesque operæ, & miretis tam paucas sufficiisse. Tria præcipua, in quibus deditæ: *Vigilare, Adseruare, Sacrificare.* Vigilia ad Ignem spectauit, quem sine intermissione ali opus, & reparari. Itaque *Æternum* siue *Sempiternum* dicebant. Cicero: *Virginesque*

Vestales in Urbe custodiunt ignem foci publici SEMPER NVM. Silius:

Et vos Virgineâ LVCENTES SEMPER in arâ

Laomedontæ Troiana altaria flamma.

Florus, de Numâ *In primis focum Vestæ virginibus colendum dedit, ut ad simulacrum caelestium siderum custos imperij flamma vigilaret.* Vult, sicut sidera æternum lucent, sic debere, virginum assiduâ curâ atque operâ, hunc Ignem. Atque ita erat. Nam ignis οβεστον (ait Dionysius) ὑπὲρ αὐτῶν τὰ δύνατα Ρωμαῖοι θεόντας φαντομῆς πόλεως οπούσιον ζωθαυμάτων, αφ' οὗ ποτ' ἀντίτιας θύμες): *Exstinctionem, super omnia grauia et timenda, Romani timent: interitus aut imminutio- nis Reipublicæ id signum interpretantes, à quacumque tandem causa euenerit.* Liuius cum eo: *Plus omnibus aut nunciatis pere- grè, aut visis domi prodigijs, terruit animos hominum ignis in æde Vestæ exstinctus.* Et miseras Virgines, si euenisset. Nam ignis Vestæ (ait Festus) *siquando interstinctus esset, verberibus afficiebantur à Pontifice.* Sed pudore virgineo tamen saluo, in loco obscurō, et velo medio interposito, vti Plutarchus notauit. Exempla autem huius castigationis in historiâ. vt Valerio: *P. Licinio Pontifici maximo virgo Vestalis,* Lib. i. c. i. *quia quoddam nocte parum diligens ignis aeterni custos fuisse, digna visa est quæ flagro admoneretur.* In Liuio: *Ignis in æde Vestæ est exstinctus, cesaque flagro Vestalis, cuius custodia noctis eius fuerat.* Nota de Flagro utробique: quæ seruulis castigatio. nota etiam de custodia eius noctis, ut per vices iuile videatur, & singulæ suis noctibus dumtaxat excubasse. Quod si autem exstinctus; sua & certa ratio accendendi iterum erat: quam Dionysius alibi se dixisse proficeretur: sed nempe in libris, quos fatum inuidit. Est etiam in Festo: & Moserat, inquit, *tabulam felicis materia tamdiu terebrare, quoisque exceptum ignem cribro æneo Virgo in ædem ferret.* Quam rationem eliciendi ignis Simplicius in Aristotelem etiam agnoscit: *A πολ ξύλων δι πῦρ ἀπαλλάσσει, ιιι. De Θάντοις τῷ ξύλῳ, οἵ τε πέρι, τὸ Στατήρων οὐδεις πέριοντες: Τὸν δὲ lignis excutiunt, alterum lignorum, ταμquam terebram, in altero circum- uertentes.* Tangit & Isidorus Pelusiota: & *hodie adsiduè usurpat occidui orbis Indi.* Similem ceremoniam Græcis fuisse, Plutarchus tradit: sed paullò diuersam. Nam siquando sacer ibi ignis deuixit, negant eum fas

fas esse ex alio igne accendi, sed nouum parandum eliciendumque ex ipso Sole. Quod faciunt 2. scaphis siue vasculis, quae parantur ex latere Trigoni rectanguli, quod duo latera aequalia habeat: deuergunt autem ex circumferentia in unum centrum. Cum igitur Soli opponuntur, ut radij eius in ipsum centrum cogantur & implicantur, aere attenuato, fomenta levissima & siccissima apponunt, que facilimè per renixum & reflexionem concipient accensum ignem. Hæc ita alibi: Romæ, ut dixi. Addo, etiam sine distinctione vllâ Ignis, solere nouum accendi, nouo anno. Macrobius: Primâ die Martij, ignem nouum Vestæ aris solent accendere, ut incipiente anno cura denuò seruandi nouati ignis inciperet. Ouidius:

Lib. r.
Sat. c. xi.

Addit, quod arcana fieri nouis ignis in æde. Dicitur, & vires flamma refecta capit.

Vterque adducit, & argumentū habet, pro Martio, duce olim anni: ut sciamus annum, cum Vestales à Numâ institutæ, nondum sic auctum & correctum. Nam Martius certè postea non princeps. Addit Ouidius:

Vesta quoque, ut niteat folio velata recenti,

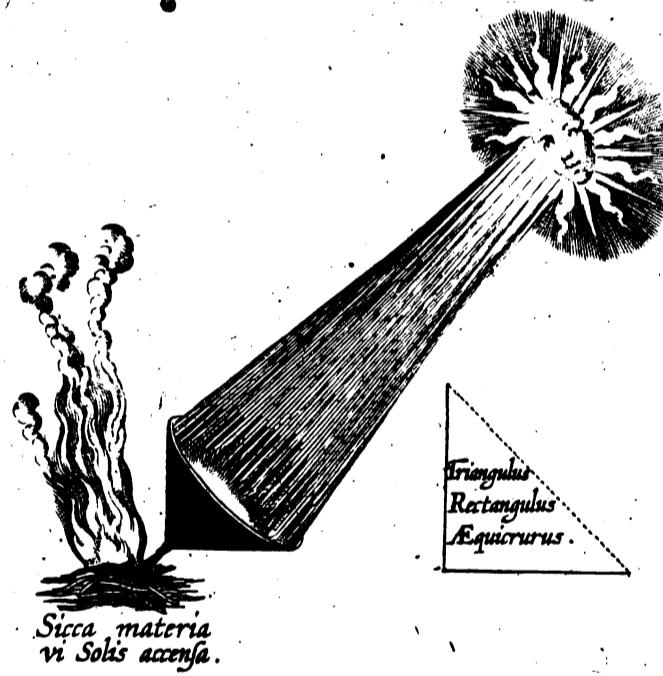
*Cedit ab Iliacis laurea * cana facis. id est. Eodem illo primo die reliqua scilicet innowabunt, & laurus veteres tollebant, nouas surrogabant.*

veins

NOTÆ.

1. Tamquam terebram, in altero circumuerentes.] *Hoc genus Igniarū Theophrastus agnoscit, v. de Plantis, in fine: ubi & Terebrā è Lauru sapè factam ostendit. Πυρὶ μὲν, inquit, γίνεται ἡ πολλῶν. Δεισα δὲ ἐν χρόνῳ: & addit alia quedam item ligna, ut Rhamnum. Tum deinde: Δεῖ δὲ τὸν ἔχοντας τὸν ποιεῖν, τὸ δὲ τρύπανον ἐν διφυνέ: Igniaria è multis lignis fiunt, optima è nuce iuglande. Oportet autem receptaculum ex illis facere; at terebram ex lauru. Hunc locum opportunè suggerit vetus amicus, Hieronymus Mercurialis, litterariā omni doctrinā, & simul (raro exemplo) medicinā clarissimus.*

2. Scaphis siue vasculis.] *Ea sunt ex aere, & à Vitruvio Scaphia item appellantur. De formâ, aut formatione, obscuriuscula Plutarchi verba: et si interpretatione aliquid ego alluxi. Vult autem dictum, ex circumuolitione Trianguli, rectanguli, & equiorum (ισοσκεδας sic vertam) Vascula ista oriri, patula superne, & in arctum coemuntia. En figuram.*



CAPVT IX.

Seruabant & imperij pignus, variâ interpretatione: et si plerique ad Palladium trahant. Quid illud, unde, ubi?

ALTERVM Munus dixi fuisse, Adseruare. Lib. xvi. Quid autem? arcanum IMPERII PI-
GNVS, ut appellabant. Liuius: *Veste edem pe-*
titam, & aeternos ignes, & conditum in pene-
Lib. ix. *trali fatale imperij pignus.* Lucanus:
— in abstruso pignus memorabile templo.

Ouidius:

Vidimus Iliace transferri pignora Ve-
sta.

vi. Fast.

Seneca pater: *Veniet ad colendum Romani im-*
perij pignus carnificis manu incesta? Quid autem pignus istud & cuiusmodi fuerit, in arcans habebant: & ideo variant autores. Dionysius ait: *Εἰσὶ δὲ τινες οἱ φαστρέψω*
ἢ πυρὸς διπλόντες τοὺς πολλοὺς ιερὰ κεῖθαι τινα ἢ τοὺς
πυρῆς. ή διάς, ὥν ὅτι ιερόφαντι τὸν γραῦτον ἔχει
καὶ αἱ παρθέναι. Sunt qui asserant, præter
ignem

Contra lib. i.

ignem, arcana & multitudini non efferenda sacra, in deae templo esse deposita, quorum Pontifices notitiam habeant, itemque ipsae Virgines. Addit signum huic rei certum, quod cum templum olim arderet, L. Metellus Pontifex, trepidantibus Virginibus, irrupisse in ardens penetrale dicitur, & Sacra è flaminis eripuisse: id quod subscriptum statuæ eius in Capitolio legebatur. Iterumque Dionysius: *Huic rei confessæ, addunt coniecturas suas. alij seruari sacrorum partem è Samothraciā, quæ Dardanus Troiam, Aeneas in Italiam aduixerit: alij cælo delapsum Palladium, quod verum idem Aeneas adspor tarit. nam falsum & ad similitudinem Achiuos furto sustulisse. Hæc ille: videamus.*

Prima opinio de Sacris Samothracum, quæ in Camillo & in Plutarcho expressa: censere quosdam, i. deos Samothracum hic condi: quos cum Penatibus alij confundunt. Videaturque Tacitus in hac parte, vbi de Neroniano incendio: *Numæ regia, & delubrum Vestæ, cum Penatibus populi Romani exusta.* quasi Penates ecce illuc asseruati. Sed potest & aliter capi, vt Vestæ delubrum, itemque Penatum templum, haud procul inde in Veliâ, sint exusta. Altera opinio, de Palladio, quæ in vulgus maximè recepta est, & nobile illud fecit ac decantatum.

2. Quid appellamus? Palladis minutam effigiem, Græcanicâ sermonis formâ Eu stathius: Τὰ δὲ Πάλλαδος εἰδωλα, Παναθηναϊτῖς παλαιοῖς ἀνομαλοῖς: *Palladis imagines Palladia antiquis appellantur.* Multa super isto multi: Apollodorus intellegendò sufficiet. *A cælo hoc delapsum est, & Ilo regi traditum.* Erat autem magnitudine tricubitalē: habitu quasi ingredientis: dextrâ hastam sublatam præferebat, sinistrâ fusum & colum. Exstant in gente Iuliâ Numi, quibus Aeneas insculptus visitur, sinistrâ Anchisem humeris tolerans, dextrâ Palladium istud gestans. Itaque plurium, vt dixi, hæc opinio. Liuij, vt apparet: *Quid de æternis Vestæ ignibus, signo que, quod imperij pignus custodiâ eius templi tenetur, loquar? Signo, nempe hoc Palladis.* Lucani certè:

— nullique adspœcta virorum Pallas, in abstruso pignus memorabile templo.

Obserua, nulli virorum: solis ergo Virginibus fas videre. Idem poëta, de Vestali:

Troianam soli cui fas vidi se Minerum. Sed nec Pontifici Maximo fas: et si esse

sciebat & coli: ex Dionysio suprà adstratum. Itaque nec impune Metello fuit vidisse, vt seruaret. Plinius: *Metellus orbam lumenibus exegit seneclutem, amissis incendio, cum Palladium raperet ex æde Vestæ.* Ceterum & Cicero in hac sententiâ: *Qui (Brutus) ita Phil. xi. conseruandus est, ut id signum quod de cælo delapsum Vestæ custodijs continetur: quo saluo salvi sumus futuri.* Nam ait, *de cælo lapsum.* Propertius:

Palladis extinctos si quis mirabitur ignes, Lib. iv.
Ignoscat, lacrymis spargitur ara meis. Eleg. iv.

Vbi & ipsum cultum ignium Palladi adscribit. Sicut in Martyrologijs quibusdam nostris, *Daria scribitur Mineruæ sacerdos* fuisse: quæ alijs simpliciter est *Vestalis.* Tertiam opinionem licet addere, ex Plutarcho: *Qui plus in his rebus volunt sapere, duo Dolia haud magna recondi aiunt. atque unum ex ijs plenum esse, ob signatumque; alterum vacuum. utrumque tamen solis virginum oculis usurpandum.* Quæ dant & capiunt lucem è Lampridio, in Eligabalo: *Qui penetrare, inquit, sacram auferre est conatus. cumque Seriam (sive Dolium) quasi veram rapuisset, quam Virgo Maxima falsam monstrauerat. atque in ea nihil repriisset, applosam fregit.* Sed idem Lampridius an non subindicat in ipsâ Seriâ Palladium hoc fuisse? Nam de eodem principe, an pecude, ait: *Signum quod Palladium esse credebat, abstulit.* Incerta hæc igitur: & bono religioso animo Dionysius; *Ego, inquit, adseruari à Virginibus non Ignem solum, sed & Sacra quedam vulgo incognita, multis indicij colligo: sed quæ ista sint, neque me, neque alium qui religiosè deos & diuina colit, inquirere curiosè oportere arbitror.* Atque ipsi sanè Romani velabant, si non vetabant. Itaque in operto habebant, in adyto & Penetrali, quod *Penum* vocabant. Festus: *Penus vocatur, locus intimus in æde Vestæ tegetibus septus: qui certis diebus circa Vestalia aperitur.* Ij dies religiosi habentur. De eodem etiam Lampridius: *Impius ille Eligabalus Penum Vestæ, quod sole Virginis, solique Pontifices ad eunt, irrupit.* Ergo & Pontifices? apparer, sed non vt viderent. Adire, hoc satis ijs fuit. Sed nonne ipse Eligabalus, exemplo omnium Principum, tunc Pontifex maximus? certè, & Numi centeni dicunt. Quid ergo Lampridi culpas? hactenus non potes, nisi quod abstulit tamen, & conatus videre. Nefas. atque ita Herodianus,

In Camillo & in Plutarcho expressa: censere quosdam, i. deos Samothracum hic condi: quos cum Penatibus alij confundunt. Videaturque Tacitus in hac parte, vbi de Neroniano incendio: *Numæ regia, & delubrum Vestæ, cum Penatibus populi Romani exusta.* quasi Penates ecce illuc asseruati. Sed potest & aliter capi, vt Vestæ delubrum, itemque Penatum templum, haud procul inde in Veliâ, sint exusta. Altera opinio, de Palladio, quæ in vulgus maximè recepta est, & nobile illud fecit ac decantatum.

iv. Annal. In i. Iliad. III. Bibl. Lib. v. In 1. Iliad. Palladis minutam effigiem, Græcanicâ sermonis formâ Eu stathius: Τὰ δὲ Πάλλαδος εἰδωλα, Παναθηναϊτῖς παλαιοῖς ἀνομαλοῖς: *Palladis imagines Palladia antiquis appellantur.* Multa super isto multi: Apollodorus intellegendò sufficiet. *A cælo hoc delapsum est, & Ilo regi traditum.* Erat autem magnitudine tricubitalē: habitu quasi ingredientis: dextrâ hastam sublatam præferebat, sinistrâ fusum & colum. Exstant in gente Iuliâ Numi, quibus Aeneas insculptus visitur, sinistrâ Anchisem humeris tolerans, dextrâ Palladium istud gestans. Itaque plurium, vt dixi, hæc opinio. Liuij, vt apparet: *Quid de æternis Vestæ ignibus, signo que, quod imperij pignus custodiâ eius templi tenetur, loquar? Signo, nempe hoc Palladis.* Lucani certè:

— nullique adspœcta virorum Pallas, in abstruso pignus memorabile templo.

Obserua, nulli virorum: solis ergo Virginibus fas videre. Idem poëta, de Vestali:

Troianam soli cui fas vidi se Minerum. Sed nec Pontifici Maximo fas: et si esse

Lib. i.

ut prodigiosam rem narrat: quod Commode imperio *Vestae templum arserit*, & nudum visum sit Palladium, quod Romani & colunt maxime & celant: visum, dico, tunc primum post allatum ab Ilio in Italiam. Legas, & haeresas. ergone tunc primum? Atqui & à Metello Pontifice raptum ex incendio, & conspectum vna dicas (vnde enim oculi aliter amissi?) & in Dione scriptum, sub Augusto *Vestam arsisse*, & *Virgines Palladium extulisse*, ac posuisse in domo Augusti. Sed dicere licet ac credere, nudum non visum, quod in Herodiano erat; sed velamento suo, siue Seriâ, obductum. Ac talis fortasse in Statio sensus, & allusio: ubi Tydeus Palladi vota faciens, ait;

Lib. ii.

Peruigilemque focus ignem longæua sacerdos Nutriet, arcanum non inspectura pudorem.
Hic Scholia festi: Arcanum Pudorem dicit, aut eius simulacrum verum, id est Palladium: quo quidam (Metellus) quondam viso, priuatus est visu: aut virginitatem eius. Etsi imagis pro verbis Statij videatur altera interpretatio de Virginitate, siue Virginal maius dicere: atque eam partem in hoc signo semper, religione quâdam obuelatam fuisse. Non ita in alijs, quæ nudare, lauare, vngere solenne erat. Satis de Palladio. vnum ex Dionysio subtexo ambiguæ vel obscuræ notitiæ: Nautium quemdam è comitibus Aeneæ, sacerdotem Minerue Vrbicæ fuisse, eiusque simulacrum secum Troiâ extulisse. quod, inquit, affer-

Lib. vi.

uabant alij ab aliis suscipientes, quicumque eius gentis essent. Estne de isto nostro, an alio? an iam olim dumtaxat adseruavit ea gens, ante conditum Vestæ templum? Etsi Cedrenus à Romulo Martis ædem sacratam vult, & in eâ repositum tunc Palladium. Ouidius etiam de auctore vel adiectore Palladij satis incerto:

*Seu genus Adraſti, seu furtis aptus Ulyſſes, * Diomedes*

Seu pius Aeneas, eripuisse ferunt.

Auctor in incerto est. res est Romana: tueretur

Vesta, quod asidae lumine cuncta videt.

N O T A E.

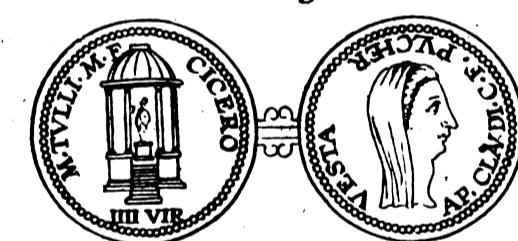
1. Quos cum Penatibus alij confundunt.] Et Nummi sunt, qui huc facere videntur, & Penates Vestæ iungunt. ut iste.

N. Com. Imp. A.E.

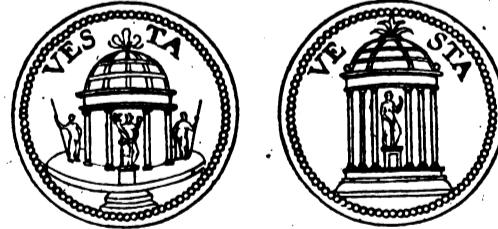


2. Palladis minutam effigiem.] In Nummis sepe expressam: & hic vide.

N. Iul. Cag. R.



Neronis Aur. et R. Vespas. N. Item Titii.



Iulie Pie R.



C A P V T X.

Sacra etiam assidua faciebant. an ♂ Aqua curabant? an Draconi? hec inquisita: ita aliquid de Deo Fonte.

TERTIVM dixi Munus Sacrificare. Atque id adsiduum pñne erat, diu no-
etūque. Seneca, De Prouidentiâ: *Quid parro? non est iniquum nobilissimas Virgines ad sacra facienda noctibus excitari, altissimo somno inquinatas frui?* Prudentius:

Hoc illud meritum est, quod continuare feruntur

Excubias, Latij pro maiestate Palati.

Et in Nummis passim Vestalis sacrificans, ipso habitu quem Festus describit: *Armata virgo dicebatur sacrificans, cui lacinia togæ in humerum reiecta.* De quo cultu aliquid & idem Festus: *Suffibulum, vestimentum album, pretextum, quadrangulum, oblongum, quod in capite Vestales, cum sacrificant, semper habent: idque fibulâ comprehenditur.* De sacrificijs autem ipsis, aut eorum ritibus, longum & tenue sit hñc dicere: omisso. quod dubium sit, magis inquiero. Etiámne Aquæ Virgines curabant? Ex Suidâ hoc adstruitur: *Nēmas τὰς Εἰσιάδας παρθένους τὰς καὶ ὑδατοῦ τὰς θηλαῖδας ἔχειν περιέργεια: Νῦμα Virginibus Vestales IGNIS ET AQVÆ curam habere demandauit.* Totidem ferè verbis hoc legas in Georgio Cedreno. Cur tamen alij veterum silent? aut quæ hæc Aquæ cura? Opinor non aliam, quæ ad Fonti Camœnarum præfissent. exque eo solo aquam ad sacra peterent. Possit sanè aliquis ad Physiologian referre, quasi duo rerum principia coli Numa voluerit: sed ad rem ritumque firmandum Plutarchus nunc adhibeat. Ait, *Numam prata ♂ campum, ubi plurimum cum Egeriâ versatus eset, Camœnias consecrare: tum addit: τὸν δὲ πηλὸν, ἡ γεταρόδη τὸ χερίον, ὑδωρ οὐρανὸν εἶχεν τὰς Εἰσιάδας παρθένους, δύοις λαμβάνουσσαις γαθηταῖς αἴγυλωσι καὶ πάνωσι τὸ άνάκτορον:* Fontem autem qui locum irrigat, **AQVAM SACRAM** Virginibus Vestæ attribuisse, ut ex eo COTTIDIE haurientes purificarent & aspergerent sacram edem. Nisi hæc aqua sit, cuius curam gesserint, non reperio: ad cottidianam qui-

dem lauationem illam, scio & Ouidium respexisse, dum de Siluiâ Vestali scribit:

Sacra lauatura manè petebat aquas.

etsi ex alio fonte ea (quippe sub Amulio) sumpsit. Itemque in Persio hoc fine, *Ve-* sat. ii. *stales vrnas legas. & in Propertio de Tarpeia:*

Urgebat medium fictilis verna caput.

Sed vt obiter addam, ille Fons Vestalibus dedicatus, sacer habitus, & in Deos etiam relatus; delubrum posteà accepit. de quo Iuuenalis:

Nunc SACRI FONTIS nemus ♂ DELV- sat. iii. *BRA locantur*

Iudeis.

Cicero: *Fontis delubrum Maſo ex Corsica dedicauit.* Festus: *Foninalia, fontium sacra, unde ♂ Fontinalis porta.* Imò singulariè (& sic corrigere) *Fontis Sacra.* Symmachus: *Sed enim præterea etiam Camœnarum religio, ♂ SACRI FONTIS, adnectitur: ita malo, quam aduertitur, ex scriptoris mente. Fuit & alia aqua Vestæ haud longinqua, Iuturnæ fons & lacus: sed de cā, quod huc faciat, nihil legi.* Simili in ambage vel nube est, quod in Siluestri Pontificis Actis quibusdam legitur, *Draconis eum ora clausisse, ♂ perpetuo ergastulo mancipasse: cui Kalendis singulis à Virginibus Vestæ suppeditari solita sint alimenta.* Nam quis veterum tale aliquid? coquæ sperti aut abijci à magnis viris, vt falsa, video: me cunctante, an non Tertullianus huc adspicerit, hisce verbis: *Rome quidem, quod Ignis illius inextinguibilis imaginem trahant, auspicia pœna sua cum ipso DRACOME CVRANTES, de virginitate censemur.* Profectò dicit & Ignem curasse, & Draconem: vtrumque in imagine futurorum. Neque nimis abhorream, talia quædam, præter morem veterem, nouitiâ superstitione, & caussâ aut casu aliquo, adsumpta: quæ ideo præcis nec dicta. Draconem quidem vñà cum Bonâ Deâ cultum, hoc legi: sed quid ad Vestam? in quâ pergo.

N O T A E.

1. In Nummis passim.] *Sacrificia & sacrificantes exprimantur, & item usus sacrorum. ut in istis.*

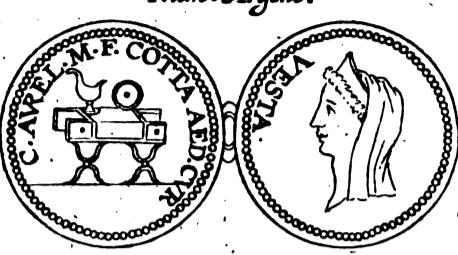
Hadriani Imp. AE.



A.R. & AE.



Num. Argent.



CAPUT XI.

Premia & priuilegia earum. Ius testandi, Lictor, Carpentum, aliaque data.

MVNIA & labores vidimus: nunc iustè *Premia & honores*, quibus ad illa exicitatæ. Pleraque eorum Plutarchus exsequitur: & siquid defiet, addam. Ait: *Honores magnos Numa ijs tribuit. veluti quod viuo patre testari possint, atque alia facere sine auctore* (ad. 295 dñs) *eo modo & iure, quo matribus trium liberorum id permisum. Item lictor præcedit exeentes. Quod si reo, ad supplicium qui ducitur, fortuitu factæ sint obuiæ, is pœna liberatur. Oportet autem iurare, à casu, non à consilio, fuisse hunc occursum. Qui verò lecticam earum aut sellam quâ rebuntur subit, morte id luit. Hæc more nostro lustremus paulum, & illustremus. Ait primò, ius testandi habuisse. scilicet quia statim exhibant è patriâ aliaque omni potestate: & æxatis deliquium leges benignè supplebant. Adeò ut vel sexennes, id est primo anno quo captæ, testari possent. Sozomenus disertim: Οἱ πάλαι Ρωμαῖοι ἀδείς διαρίθεοται εἰς τὰς παρθένους, καὶ εἰς τὰς εὐαγγελίους: Prisci Romani libere testari Virginēs Vestales, etiam sexennes, lege sanxerunt. Addit Plutarchus, *Premia habuisse, quæ trium liberū matres.* At reuerā non Numa hoc (neque enim tunc de isto iure) sed Augustus instituit. quod Dio in loco & anno suo scripsit: ταῦται, inquit, αἱ παρθένοις πανθ', δοκιμποὺς καὶ πυχοῖς εἰχον, εχαρίσατο: *Vesta Virginibus omnia, que matres habebant, indulxit.* Alius honos: *præcedere & deducere lictorem.* Id quoque non à Numâ, sed Triumuiris referunt acceptum. Dio Cassius: ταῦτα αἱ παρθένοις παβεδεῖχον ἐνάστη χρῆσθες ἐδιωκαν: *Virginibus Vesta singulis lictore uno uti dederunt.* Et caussam siue ὁρόστατον addit. quod una aliqua earum vesperi à cœnâ rediens, & incognita, male habita ac violata esset.*

*1. Eccl.
Hist. c. ix.*

Lib. xv.

Lib. xxvii.

i. Controv.

Tibi magistratus suos fasces submittunt: tibi ^{vi. Controv. vle.} Consules Praetoresque viâ cedunt. Numquid exigua mercede virgo es? Attende: omnem honorem huic sacro ministerio, & ipsos Consules cessisse. Quartum in Plutarcho: *morte liberaſſe, illi addic̄tos.* Credo: sed de iuramento fortuiti occursus nodum aut remoram habet. quomodo enim? cum nec iurare omnino Vestalis deberet? Ita sanè in edicto Prætoris perpetuo, apud Agellium: *Sacerdotem Lib. x. c. xv.* Vestalem, & Flaminem Dialem, in omni iurisdictione meâ iurare non cogam. Nec de iuramento controuerto: tamen in foro auditas, & pro testimonio dixisse, Tacitus palam firmitat. *Miſus est Prætor,* (de Vrgulaniâ quâ. ^{ii. Annal.}) qui domi interrogaret: cum Virgines Vestales in foro & iudicio audiri, quoties testimonium dicerent, *vetus mos fuerit.* Venisse igitur in forum, testes adhibitas, liquet: sed ex Edicti verbis, non iuratas dixisse, nisi si vellent. Nam est in Edicto, non cogam. Religionis igitur honore, voluerint vel iniuratis credi. Ultimum in Plutarcho: *Siquis lecticam subiſſet, morte plecti.* In Græco est, ποφεῖον: gestamen: *Quod commune nomen est, & plurimum Lecticam aut Sellam signat: atque ita latas, cum mos suadet, tum Ambrosij de ipsis verba: Pompa contra lecticæ, ministrorum circumfusa comitatu. Sed sym. addo, & Pilento siue Carpento plurimum vectas.* Prudentius:

*Fertur per medias, ut publica pompa, plateas
Pilento residens molli.*

Tacitus: *Suum quoque fastigium Agrippina* ^{xiii. Ann.} altius tollere, carpento Capitolum ingredi: qui mos ^{*} sacerdotibus & sacris antiquitus concessus. ^{Vide me in Com-} *venerationem angebat fæminæ. Sacerdoti- mente.* bus, nempe istis Vestæ, sed & Flaminibus olim. Liuius: *Ad fidei sacrarium Flamines bi- Lib. i. gis, curru arcuato, vehi iussit.* Quis ille currus arcuatus? carpentum, id est tectum superne, & cameræ in modum. Talia enim hæc fuisse, Nummi hodie dicunt, qui plures existant: neque à Thensâ nimis diuersum fuit. Id quoque enim vehiculum sacrorum. *Quia igitur ita tectum, velut solidum*

dum perfectumque vehiculum; Dio Cæsius dixisse videtur & circumscripsisse, ἔρμα δλον. Ut in honoribus Iulio Cæsari, tam Lib. XIIII. quam Deo decretis: Τέτοιο δὲ τὸ ἔρμα δλον εἰς τὰς ἴππωδεγμάτικ, μηδὲ τῷ θείον αὐτούλματον, πέμπεται ἔχωσα: Denique τοῦ currum integrum, siue Thensam, una cum Deorum statuis, in Circum inferri decreverunt. Simile in libro sequenti, de eodem Iulio: Καὶ εἰ ταῦτα ἴππωδεγμάτικ δχλον εἰσάγεται ἐνθητότα: Legendum videtur, δχλον δλον, ex priore loco: si tamen lectio illa certa. Id esset: Et in Circensibus thensam introduci censuerunt. Suetonius ad ista: Quædam ampliora humano fastigio decerni sibi passus est, Thensam & Ferculum Circensi pompa. Itaque non nimis diuersa (quod ad formam) Thensa, Carpentum siue Pilentum: sed prius illud dijs adtributum, alia eorum etiam ministris. Sed ad Vestales. quid ergo vult Plutarchus? Siquis subiisset, inquit. nōnne per proteruiam aut ludibrium, & quasi velandis illis reuelandis? An significat, in idem vehiculum ascendisse? Et apparet tale aliquid factitatum ab improbus, in matronarum transvectione: sed hīc, honori Virginum, morte vindicatum.

C A P V T XII.

Item ornamenta aut insignia: ut Vitta, Purpura in Veste, Stipendia & Agri, Auctoritas in deprecando.

ATQVE isti honores siue prærogatiæ ex Plutarcho: alias alibi repperi, opportune adtexendas. Sicut in ipso cultu aliquid eximum. in primis Vitta in capite, ut in Deo Deæve consecratis. Prudentius:

— sedet illa verendis

Vittarum insignis phaleris.

Idem explicat: — cingunt
Tempora tenuiolis, & licia crinibus addunt.

Ouidius, de Iliâ iam comprensâ:

Decidit ante sacros lanea vitta focos.

Ingeniosè. quasi non iam Vestalis, amissâ virginitate, nec dignanda illis insignibus. Sic Dionysius scripsit: Licere nubere, post annos impletos, ἀλλ', inquit, οὐθεῖσας τὰ στυματα, καὶ τὰ λοιπὰ ἵροσων καὶ δρόσων: sed depositis vittis, & quæ alia sunt Sacerdotij insignia. Quæ igitur alia? In Ambrosio aliquid: Insulae vittati capitib, purpuratarum vestium murices. Nota & vestes purpuratas fuisse: nempe prætextâ eas vsas, id est limbo in oris purpureo. Nam ita Magistratus, atque item (ex Liuio aliisque) Sacerdotes. Ergo

I. LIPSI Operum Tom. III.

& Vestales, ut supra in Suffibulo obserues. Non pugnat cum istis Suidas, qui scripsit: Οὐ μάρω, εἰς αὐθεον, εἰς χιμαρίω χρῆσθαι εχερέντο πάλιν λέγει: Non vnguento ijs, non floribus, non veste vti conceßerunt, nisi albâ. Quæ vera sunt, & inducta contra lasciviam: sed purpuratas eas, non purpureas dicimus fuisse. Veste albâ vsæ, sed limbo, ut diximus, punicante: non tamen floridâ, aut variegatâ, ut aliæ solent. In carbaso etiam aut tenui lino fuisse, ex Valerio & Dionysio aliquis dicat: ubi de Æmiliâ Vestali. Dionysius quidem: ανυψισse & defregiſſe ait, Σπὸ τῆς καρπασίνης ἐδητός, λεπτὸς ἐτυχὼς ἐνδεμικῆς τὸ πλαφάνα: à carbasina suâ veste, quam indutui habebat, laciniā, & imposuisse Aræ. Nec de cultu alia habeo: nisi capillum in spiras quasdam plexum & diuisum, tum vittis illigatum, à tergo & in cervices anulatum dependisse. Prudentij ea mens:

Perfundunt quia colla comis benè, vel quia

cingunt

Tempora tenuiolis.

Neque enim vult perfundi vel flagellari sparso capillatio, sed sic aggesto & suspenso. In Statuâ Romæ repertâ (quam in fine re-præsento) palam videbis. Aliquis etiam ambigat, an non tonderi solitæ (ritu nostrum Virginum quæ Deo sacrantur) ex Plinio: Antiquior est lotos, quæ capillata dicitur, Lib. XVI. quoniam Virginum Vestalium ad eam crinis defertur. & Felto: Capillatam vel Capillarem arborem dicunt, in quâ capillum consum suspendebant. Seimel igitur tonsæ, atque in ingressu, fortasse: & capillum hunc Deæ Vestæ suspendebant. An & aliæ crinem eò, caducum, vulsum, scissum, deferebant? in obscuro hæc, atque etiam in paruo. Magis nouum & notandum de Bullâ, siue Phylacterium, aut aliud ad Ornatum fuit, quod in dicta illâ Statuâ à pectore dependet: vide, & quæ ibi notantur. Addo, præter hæc Ornamenta aut Insignia, res & fructus etiam accessissle: id est, Stipendia & Opes. Liuius, de ipso Numâ: His stipendum de publico statuit: ut vacuae scilicet ab alijs curis, Deæ & sacris operarentur. Et credo agros à Numâ adtributos, quorum vestigalibus alerentur. Incertus auctor, de Limitibus: Ut nominibus vetustis vtantur. ut, vectigalis ager Virginum, Vestearis: nempe, non Vestalis, ut vulgo. Hyginus item, de Limitibus: Virginum quoque Vestalium & sacerdotum quidam agri vectigalibus sunt

Fff 2 red-

redditi locatim. Sed & Augustus adiecit.
 Cap. xxxi. de quo vniuersè Suetonius: *Sacerdotum & dignitatem & commoda auxit, PRAECIPVE Vestalium Virginum. Aliquid in Catalogo Coloniarum, quein scriptum vidi: Lan- nuuim muro cinctum, colonia deducta à D. Iulio. Ager eius, limitibus Augusteis, pro parte est adsignatus militibus veteranis, & pro parte Vestalium, lege Augustiana, fuit. Imò & alios agros habuerunt, à priuatis pietatis ergo (ut hodieque solet) legatos: quos omnes Fiscus eripuit sub Valente & Theodosio Principibus, inuidiosâ & di- fertâ sanè Symmachî querelâ: Agros etiam, inquit, Virginibus & ministris deficientium voluntate legatos Fiscus retentat. Plura addit, atque arguit: & Ambrosius noster contrâ obducit: Sola sublata sunt prædia, quia non religiosè utebantur ijs, quæ religionis iure de- fenderent. Sed præter Agros, video & Pe- cuniam interdum cepisse. Tacitus, de Tibe- rio: Cornelie Virgini, quæ in locum Scantie capiebatur, hs. vices dedit. quæ sunt nobis, quinquaginta Philippæorum millia. Hem, vni virginis? sic fuit. nec immerito obijcit ijs Ambrosius, Priuilegia maxima, LVCRA in- gentia. Atque inter Priuilegia, addamus: etiam ludis certo & honestissimo loco spe- etasse. Suetonius: Virginibus Vestalibus lo- cum in theatro separatum, & contra Prætoris tribunal, dedit Augustus: de quo nostra in Amphitheatro, sis, vide. Denique, vt fi- niā, Auctoritas earum maxima, & in precibus, aut aliâ re, vix repudianda. Cice- ro, cùm pro Fonteio caussam diceret, soro- ris eius Vestalis intercessione usus: Super- bum sit, inquit, eius obsecrationem repudiare, cuius preces si Dij aspernarentur, haec salua esse non posse. Atque inter exempla est
 I. ^{Tiber c. II.} Claudia Vestalis, quæ fratrem iniūsu po- puli (in Suetonio) triumphantem, adscenso simul curru, vsque in Capitolium prosecuta est, ne utare aut intercedere cuiquam Tribunorum fas esset. Adeò & leges & magistratus re- ueriti sunt hanc impotentem, vt sic dicam, potestatem. Adde Suetonium in Iulio cap. i. in Vitellio cap. xvi. Tacitum III. His- toriarum, & plures.*

N O T Æ.

I. Claudia Vestalis.] Cuius imaginem visum appingere è Fulvij Vrsini gemma.



C A P V T XIII.

Contrâ, Pœna cum peccasset, cum euo variae: sed sollennis & nobilis à Tarquinio Prisco. Pontifices arbitros fuisse: conuictam, de- foßam: & quæ huic rei.

HAEC Præmia igitur, sed Virginum: nam pollutarum Pœna etiam grandes & graues. Vetus lex fuit, Festo prodita: Probrum virginis Vestalis vt capite puniretur, vir qui eam incestauisset, verberibus neca- retur. Lex fixa in Atrio libertatis, cum mul- tis aliis legibus incendio consumpta est, vt ait M. Cato. Sed cuius haec lex? credam Numæ regis, qui simpliciter statuit incestam lapidibus obrui, sine aliâ supplicij pom- pâ: in Cedreno scriptum. Alia autem Albæ, ante Romam conditam: quæ iuberet pollu- tam virginis ad necem cædi, Dionysio in rebus Iliæ tradente. Sed Tarquinius Priscus, qui numerum earum auxit, idem & pœ- nam, & conspicuam magis hotrendamque fecit. Sic enim in Zonarâ: *Vestalium corruptam vnam, specu subterraneo oblon- go excavato, atque ibi lectulo posito, & lu- cernâ, & mensâ cibis refertâ, deducentibus eam multis, viuamque includens obstruxit. Et sic deinceps pollutas puniri obtinuit. Qui autem polluerint, in lignum biceps, siue in furcam, collum inserunt, in ipso foro: atque ita ad necem eos cædunt.* Dionysius pariter ad Tarquinium refert, & primam sub eo Pinariam quamdam supplicio isto affe- ctam. Quod uberioris clariusq[ue] tamen nar- rat, & verba eius digna apponi. Pœna, in- quit, delinquentibus graues constitutæ: quarum arbitri & exactores sunt, ex lege, Pontifices.

Qui

*Qui virgis quidē cädunt compertas leuioris de-
licti: probrofas verò & incestas fædissimo &
maximè miserabilē mactant suppicio. Viuæ enim,
funebris ritu & pompa, efferuntur: amicis ac cog-
natis, cum luctu & lacrimis, comitibus. Delatae
autem ad portam Collinam, intra muros, subter-
raneā in cellā, cum funeralibus ornamentiis, depo-
nuntur: nec monumento porrò dignatæ, nec pa-
rentalibus, aliisve sollennibus defunctorum. Ita
Dionysius: inhæreamus paullum, & magis
etiam diffundamus. Ait, Pontifices arbitros.
quod in omni earum culpâ siue delicto ob-
tinuit, caussamque apud hoc tribunal dixè-
re. Liuius: Postumia Vestalis de incesto cauſam
dixit. ampliatam, deinde absolutum, pro collegij
sententiā Pontifex maximus abstinere iocis, colli-
que sancte potius quam scite iussit. Nota obiter,
& iocos & cultum scitiorem verita. Quo ad-
spectu Declamatores Vestali dicam ob car-*

*sen.lib vi.
Controv.
vlt.*
*Lib. iv.
epist. xi.*
*tu verba pedibus suis emollias, & seueritatem
templo debitam modulatione frangas? Atque
ibidem ostenditur, omnis cultus luxuriosior,
conuersatio cum viris licentior, ijs interdicta.
Amplius nota, Pontifices omnes, id est col-
legium iudicasse: Pontifice tamen maximo
conuocante, & præsidente. Plinius: Cūm Cor-
neliam Maximam Vestalem defodere viuam Do-
mitianus cupiſet, vt qui illustrari ſeculum ſuum
eiusmodi exemplo arbitraretur: Pontificis ma-
ximi iure, ſeu potius immanitate tyranni, licen-
tiā domini, reliquos Pontifices non in Regiam,
ſed in Albanam villam conuocauit. Vbi hoc
culpat, non Pontifices conuocatos, ſed in
talem locum, id est Albanam villam: cūm
ſollenne eſſet, in Regiam conuenire, quæ
ad ſita templo Vestæ. Ad hanc Pontificis
maximi cognitionem Statius respexit, Do-
mitiano blandiens:*

*Templa ſuper fulges, & proſpectare videris,
An noua contemptis ſurgant pallatia flammis
Pulchrius? an tacita vigilet face Troicus ignis,
Atque exploratas iam laudet Vesta ministras?*

Itemque Ouidius:

*Si mihi bellandi pater eſt Vestaque ſacerdos
Auctor, & vlcisci nomen vrumque paro.
Quæ facit Auguſtum dicere, parantem vi-
cili mortem Iulij, & Patris ſui, & Pontifi-
cis maxiſi. Neque enim aliud voluit, cūm
Vesta ſacerdotem ſcripſit: curantem ſcilicet
huic Deæ, & ſacra eius tuentem. Legō & in
lapidibus: PONTIFEX VESTAE. quo ſen-
ſu? an quia proprius aliquis eiſiuit? Præter
hunc Maximum, Romæ nemo: & magis*

I. LIPSI Operum Tom.III.

fortalle ſit tales titulos ad prouincias colo-
niasque referri: ² vbi cūm nullæ Vestales,
Pontifex aliquis & velut Flamen proprius
ei Deæ fuit. Moneo etiam, inferiore quo ali-
quid huic pontificio detractum. & cognouisse quidem de culpâ, pœnam tamen non
exegiſſe: quæ Præfecto vrbis reſeruata fuit.
Disces è Symmacho clarè: qui etate proximâ
id institutū oſtendit, id eſt Christianorum
<sup>Lib. ix.
ep. cxxii.
& seq.</sup>

Principū aliquâ lege, niſi fallor. Sed ad Dionyſium addit: Funebri pompa efferri. quod

Plutarchus etiam expreſſiūs: Lectice inditam

In Num. 3.

per Forum deferri, clausa vndeque & loris re-
uinctæ, vt nec vox eius poſſit exaudiri: Atque

Lib. viii.

hdc de Foro, alibi item Dionyſius, vbi de
Opimia Vestali (Liuius eſt Oppia:) quam Pon-
tifices, inquit, damnarunt, & demptis e capite
vutis, per Forum traduxerunt, viuamque defor-
derunt. Vbi & Vittas atque ornamenta vides
ablata, quia ſcilicet polluifſet. Ouidius:

Nullaque dicetur vittas temerare ſacerdos

Hoc duce, nec viua defodietur humo.

Pergit Dionyſius: Amicos cum luſtu comitatos. Plutarchus autem, non amicos tantum, ſed totam ciuitatem in luſtu & gemitu ponit, neque vllam in eā diem triftiorem. Obuios autem viā
decedere, vaflo vbiique silentio, attonitosque om-
nes ſtare, aut comitari. Amplius Dionyſius: Ad
portam Collinam delatas. ad locum nempe, qui
Sceleratus campus ideò dictus. Festus: Sceleratuſ
campus proximè portam Collinam, in quo
virgines Vestales, quæ incestum fecerunt, viuæ
defoduntur. Item Liuius: Eo anno Mucia Ve-
ſtalis, facto indicio, viua ſub terrâ, ad portam
Collinam, dexterâ viâ ſtratâ, defoſa Scelerato
campo, ab incesto id ei loco nomen factum. Plutar-
chus deſcribit, ſupercilioſum & tumidum eum
locum eſſe, & Latinâ voce Aggerem dici. De quo
Aggere (nec enim aliis iſte eſt) ego pluscula
De Militiā Rōmanā in occaſione ſcripsi.

Lib. v.

Dial. xv.

etſi non totum Aggerem huic vſui applica-
mus: proximam portæ tantum eius partem.
Pergit Dionyſius: In ſubterraneā cellā. Græ-
cè dixit ὅντερ ζωὸν γῆν κατοικεῖσθαι: ediculam
ſub terrâ ſtruttam: ſicut Plutarchus ὅντερ κα-
ταίσθαι, alibi δικημα, at Plinius cubiculum, di-
xere. Amplius: Cum funebribus ornamentiis.
quod accipio, ipsam vt cadauer velatam &
cultam. Zonaras ſuprà dicebat, Leſtulum
appositum, & lucernam, & mensam cum cibis.
De leſtulo, nescio: ſuitne velut ad cibum,
& vt accumbet? an magis eſt funebrem
capere, vſui quem dicam. De alijs, Plutar-
chus etiam addicit, qui lucernam ardentem,
panis modicum, aquæ & olei, ſcribit deposita:

Fff 3

ne

ne sacratissimum illud corpus viderentur fame consumpsisse. Dionysius deinde, in ea cellâ deponi. Hoc est, quod Satyricus:

Sanguine adhuc viuo terram subitura sacerdos.

Quod tamen priusquam fieret (ex Plutarcho) Pontifex maximus arcanae quasdam preces, manibus in cælum sublati, fundebat: tum ipse suâ manu eductam è lecticâ in scalis consti-tuebat: & sic carnifici ac ministris supplicij tra-debat. Plinius item de Corneliat: Cùm in illud subterraneum cubiculum demitteretur, hæsisset-que (nempe in scalis) descendenti stola, vertit se ac recollegit. cumque carnifex manum da-ret, auersata est & resiliuit, fædumque conta-ctum quasi planè à casto puroque corpore reie-cit. Atque his gestis, ait Plutarchus, scalæ attrahuntur, & adicula multâ humo iniecta contegitur, donec reliquo aggeri solum adæque-tur. Sed vinclam illam ibi, aut stantem se-dentemve obrutam, nemo declarat: pu-tum in lecto depositam, de quo ex Zonarâ dixi. Claudit denique Dionysius: Nec mo-numento, nec Parentalibus dignatas. Et de mo-numento vel ideò monendum, quia incul-patæ in hoc quoque eximiæ, & Vestalium cineres (ait Plutarchus) in Foro ipso recondi-fas erat. At de Parentalibus, controuerstat

Ques. Rom. xcvi. aliquis ex eodem Plutarcho, qui scribit: defosâ Vestali, ne sic quidem Romanos quie-uïsse, religione liberos: atque adeò, μέχειν, inquit, έπεις τον διηπεις βαδίζοντες τόντος: usque ad hoc æui Pontifices parentant, ad locum ipsum eentes. Sed quamquam vterque eodem verbo ιαγωμενος utatur, putarim Plutarchum potius ad Expiationes aut Procurationes, quam ad vera Parentalia referendum. Habes supplicium, & causam eius ex Ouidio:

Sic incesta perit, quia quam violauit, in illâ Conditur: & Tellus Vestaque numen idem est.

Etsi duplex etiam alia in Plutarcho. Vel, quia igne Romani mortuos cremant: igne autem funerare eam, quæ Ignem parum castè coluit, iniquum erat. Vel, quia corpus maximis conse-cratum ceremonijs occidere, aut manus mulieri adferre, nefas putauerunt. Sub terram igitur condi, cum virtu apposito, ut quasi sponte exanimata videretur. Atque hæc sollennia: Prin-cipes interdum immutarunt, aut initiga-runt. vt Domitianus: qui incesta Vestalium virginum (Suetonij verba) rariè ac severè coercuit: priora (sub patre aut fratre ad-missa) capitali supplicio; posteriora (suo pri-

cipatu) more veteri. Addit deinde, prio-ribus liberum mortis arbitrium permisisse; Corneliam virginem Maximam defodi impe-raisse: supratoresque virgis in comitio ad necem cœdi. Quod postremum de Stupratori-bus, Zonaras è Tarquinij etiam lege fuisse ostendit. Apud Declamatores reperio, In-sen.r. cestam de saxo deiici: sed scholicâ, opinor, & Contro-III. fictâ lege.

N O T A E.

1. Specu subterraneo.] Legimus in Martyrum actis, de Dariâ, qua Chrysantho nupserat, olim Vestalis, iussam cum marito à Numeriano Imperatore, viâ Salariâ, in Arenario deponi, atque illic viuentes terrâ & lapidibus obrui. In quo viden-tur, quasi Vestalem, cum stupratore suo punire vo-luisse: certè ad veterem pœnam adspexisse.

2. Vbi cùm nullæ Vestales.] Non opinor, ne-que è veteri scripto ullo adstructum iri. Fama tamen & traditio est in pluribus locis, ut Agrippina, ut Valentianis nostris, atque alibi fuisse: sed fortasse sa-cerdotulas Minerua, aut & Vesta. sed non yis legibus aut ceremonijs quibus Roma.

C A P V T X I V.

Quando Vestales desierint? in Arnobio nodus, nec solutus.

FINIVI de Vestalibus: quæ & ipsæ finem suum sub Christianis mox Principibus inuenerunt. Quando? extremo Theodosij senioris æuo. Nam etsi concussæ anteà, & periclitatæ sub Valentiniano,* Theodosio, Arcadio, quod ex Symmacho & Ambro-sij epistolis constat: tamen animam trax-ere ad ultimum Theodosij, id est, deci-mum septimum Imperij eius annum: cùm ille tempa claudi, & sacrificia tolli lege iussit. Præter alios, Zosimus clarè: Theodosius Lib. v. maior, euersa Eugenij tyrannide, Romam ve-nit, & contemptum religionum in animis om-nium excitauit, publicum sumptum vlerâ dare ad sacrificia abnuens. Pellebantur vtriusque sexus sacerdotes, & fana sacrificijs abolitis de-serta relinquebantur. Hæc ille. & lapides at-que inscriptiones etiam testificantur, Ve-stales ad hoc æui circiter perseuerasse. Ita-que mirum, bis mirum, Arnobium doctum illum res veteres scriptorem, Ignem per-pe-tuum inter abolita aut desita iamdiu habe-re. Ita enim Romatos alloquitur, & ar-guit, identidem in alios mores ac ritus, prio-rum condemnatione, transisse. Tum adiun-git & adstruit: Numquid magistratus per populum creatus? in potestatibus obeundis leges con-

11. Adver-Gene.

I. *conseruatis Annarias?* ¹ *in penetralibus Veste ignis perpetuos seruatis focos?* quas interrogations omnes negandi mente suscipi, palam est. Atquin Arnobium Diocletiani temporibus vixisse & scripsisse, id quoque palam est: id est, centum circiter ante Theodosij finem annis. Quis hæc defendit, aut solvit? nam vel maximè tunc sacra vixisse, Princibus eorum ex professo assertoribus, nemo neget. Quid etiam Symmacho & Ambrosio fiet, aliter proclamantibus? quid ipsi Arnobio in Arnobium dicensi? Nam ita in ijsdem libris: *Sedent in spectaculis publicis sacerdotum omnium magistratumque collegia, nec non et castæ Virgines, PERPETVI nutrices et conseruatores IGNIS.* De suo ævo dicit: nec ego, quid de priore loco dicam aut velem, habeo: manum tollo, & auxilium spesto.

N O T A E.

I. In penetralibus Vestæ ignis perpetuos.] Fallor, aut ut hac leguntur, non ipsa Pax conciliaverit cum sequenti loco, & cum vero. At enim libri scripti alio ducunt, quod monuit me P. Heribertus Rosvveydus è Societate Iesu, vir eruditus. Illi enim: In penetralibus & coliginis perpetuos fouetis focos. *Vnus:* In pene inpenetralibus & coliginis. Sagacitatem aliorum aduoco: succurrat. Mihi nunc istud; legendum: In penetralibus & coliginis perpetuos fouetis focos? Et nihil de Vestâ capio, non certe illâ publicâ: sed referam ad priuatum in edibus ritum, ubi antiquitus Ignem afferabant & fouebant in parte interiori, & culinâ. Id factum Larium, aut & Vestâ priuatim honori. Varro in I. De Vitâ pop. R. Colina dicta, quod ibi colebant ignem. Nota de Cultu ignis: eis aliter fateor posse capi. At etiam placet ad Vestam publicam referri, & culignis scribi? Ut velut olim non in Arâ ignem illum stratum, sed in Culignis & vasis fistilibus repositum: ut etiam nunc foueri sub cineribus solet. Si tamen Culignæ illo sensu aut usu lectæ. quas alioqui scio vas potiorum, aut sacrificale, in Feste, Varrone, Linio esse.

C A P V T X V.

Alibi Ignis cultura, et simulacrum Vestalium.

LVBET autem pro Corollario addere, vbi locorum præcipue cultus etiam Ignis, siue imago aliqua Vestalium fuit. Apud Iudeos primùm. & Dei iuslio: *Ignis in altari semper ardebit, quem nutrit sacerdos subiiciens ligna manè per singulos dies.* Et mox: *Ignis est iste perpetuus, qui numquam deficiet in altari.* Habuere & Ægyptijs. ac Diodo-

rus vult seruandi ignem perpetuum, celesti similem, morem ab illis natum, & ad alias gentes propagatum. Item Afri. & Plutarchus auctor, in Louis Ammonis λύχνος ἀρβεστον, ^{De Defensu orac.} siue lucernam inexstinctam, arsisse. Silius videtur & in Arâ flaminas statuere, vbi de Lib. 1. s. initio.

Inrestincta focus seruant altaria flammae. Apud Indos, Ammianus: Brachmanes ferunt, si iustum est credi, ignem cælitus lapsum, apud se sempiternis foculis custodiri. In Persis simile. & verba Procopij: *Magnum hic Pyræum est (πυρεῖον, focus, siue Vas igniarium)* quod Persæ inter omnes Deos maximè venerantur: vbi Ignem perpetuum custodiunt Magi. Hic est Ignis, quem Vestam olim Romaniocabant. atque alij plures de hoc Igne. Idem apud Cappadoces. Strabo: Εἴσι πυραθέα, Lib. xv. σπικοί τινες αἰγιόλοισι. Εν δὲ τάτοις μέσοις Βαρδος, ἐν ω πολλή τε αποδός, καὶ αὐράσθετον φυλαττεον οἱ μαρτυροι! Sunt Pyrathéa, facella quedam modica: et in ijs mediis Ara, in qua cinis multus, & Ignem inexstinctum Magi seruant. Iam in Græcia Prytanéis, Pausanias sæpè commemorat ipsam hanc Vestam et eternum focum, itemque Athenæus, & alij: iterumque distinctè, Mantinea, in templo Cereris; Athenis, in Minerue; Delfis, in Apollinis. Imò & Virgines ipsas aliquot locis habuere. Tertullianus: Noueram virgines Vestæ, & Iunonis apud Achæa ganeum, I. & Atrocis apud Delphos, & Minerue, & Diana. Et quem hinc Atrocem, Apollinem interpretatur & indigerat De Monogamiâ idem scriptor. Dubitet aliquis, an non Atrecem, id est αἴρειν siue Veracem, à diuiniandi calliditate voluerit dictum. Video & Persas Soli virgines sacrasse. de quibus Iustinus: Artaxerxem regem, ne Aspasiam Lib. x. pellicem filio daret, & honestè negaret, quod temerè promiserat, Solis sacerdotio praeficeret, quo perpetua illi ab omnibus viris pudicitia imperabatur. Simillimum nuper, priusquam Hispani Regi & Religioni subegissent, in toto Peruano tractu. vbi crebra & magna templa dicata Soli, & in ijs virgines sæpè ducentas fuisse tradunt qui viderunt: è quibus siqua corpus polluisset, morte luebat, nisi tamen è Sole se concepisse (ride credulitatem superstitionis) sanctè adiurasset. Satis de Vestâ & Vestalibus: quas olim nobiles, sed ævo obscuratas, iterum in lucem proximus, bono (ita confidimus) veterum scriptorum.

P. Cicero, & Augustinus Cœta.

Fff 4 N O.

N O T A E.

I. Apud Achia^z ganeum, & Atrociis apud Delphos.] *Hec Tertulliani, illustrium genus & ingenium Scaliger, legit: Achiae Argum, & Apollinis apud Delphos. Non retractem. et si P. Heribertus Rosveydus Atrocem assertum ibat, & consueneat Apollini, qui apud Homerum dicitur Deus grauis, Deus dicitur: apud Statuum,*

— arcu crudelis Apollo.

Intellegit autem vates sacerdotesq; Delphicas, que Virgines.

INSCRIPTIONES ALIQVOT DE VESTALIBVS IN MEMORIIS PRISCIS.

Romæ, in basi, cui Statua olim superposita.

NVMISIAE. MA

* Virginis
Vestali
Maxima.

XIMILLAE. * V. V.

* Sacerdos.

MAX. TI. IVL. BAL

BILLVS. * S. SOLIS

DED. IDIB. IAN.

L. ANNIUS. FABIANO

M. NONIO. MUCIANO COS.

In vrnulâ sepulchrali.

D. M.

TEIAE. EVPHROSINES

RVFINAE. V. V.

DELICATAE.

In basi.

COELIAE. CLAVDIANAЕ.

V. V. MAXIMAE.

A. DIIS. ELECTAE. MERITO

SIBI. TALEM. ANTISTITEM

NVMEN. VESTAE. RESERVARE

VOLVIT.

COELIA. NVMERIANA. SOROR. VNA

CVM. PIERIO. CONIVGE. AC. LIBERIS

SVIS. ORANTES. VT. PER. * TOT. SECVL

FACERE. DII. PERMITTANT.

Romæ.

* Quot
nempe ipsi
cum liberi
essent.

Egregia
adulatio.

* Suprà
Cælesti: si
tamen ea-
dem.

RELIGIOSISSIMAE. BENIGNISSI

MAEQVE. CVIVS. RITVS. ET. PLENAM

SACRORVM. ERGA. DEOS

ADMINISTRATIONEM

VRBIS. AETERNAE. LAUDIBVS

* S. S. COMPROBAT. OCTAVIA

HONORATA. V. V. DIVINIS

EVIS. ADMONITIONIBVS

SEMPER. PROVOCATA

COLLOCATA. XII. KAL. APRIL

C. AVFIDIO. ATTICO

C. ASINIO. PRAETEXTATO

COS.

Romæ, trans Tiberim, item in basi.

TERENTIAE

FLAVOLAE. V. V.

MAXIMAE

AVREL. IVLIVS. BAL

BILLVS. SAC. SOL

OB. PLVRA. EIUS

IN. SE. MERITA

D. D. PR. NON. APRIL.

LAETO. II. ET CERIALE
COS.

Romæ.

TERENTIAE. RVFILLAE

V. V. MAX.

DED. PRID. NON. MAI

TITIANO. II. ET NEPTIANO
COS

* CVR. AVRELIO. NICETA.

* Cyprianus

Romæ.

FL. MANILIAE. V. V. MAX.

CVIVS. EGREGIAM. SANCTIMO

NIAM. ET. VENERABILEM

MORVM. DISCIPLINAM

IN. DEOS. QVOQVE. PERVIGILEM

ADMINISTRATIONEM

SENATVS. LAUDANDO

COMPROBAVIT

ÆMILIVS. FRATER. ET

RVFINVS. FRATER. ET

FLAVII. SILVANVS. ET

EIRENEVS. SORORIS. FILII

A. MILITIIS. OB. EXIMIAM

ERGA. SE. PIETATEM

PRAESTANTIAMQVE

Ibidem.

FL. PVBLICIAE. V. V. MAX.

SANCTISSIMAE. ET. PISSIMAE.

AC. SVPER. OMNES. RETRO

RELIGIOSISSIMAE. PVRASSIMAE.

CASTISSIMAEQVE.

CVIVS. RELIGIOSAM. CVRAM

SACRORVM. ET. MORVM. PRAEDI

CABILEM. DISCIPLINAM.

NVMEN. QVOQ. VESTAE. COMPROBAVIT.

Q. VETVRIVS. MEMPHIVS. V. E.

* FICTOR. V. V. DIGNATIONIS. ERGA. SE

* Scripti
LI. Elect.
c. xviii.

HONORISQVE. CAVSA. PLVRIMIS

IN. SE. CONLATIS. BENEFICIIS.

Ibidem, de eadem.

FL. PVBLICIAE. V. V. MAX

MERITO. SANCTISSIMAE. AC. PISSI

MAE. QVAE. RITE. ET. PERVIGILI. ADMINIS

TRATIONE. OMNES. GRADVS. LADE

CVMVLATA. SACRA. SVA. VENERATA. VI

VIT. VT. SECVLARI. ETATE. ET. MINISTERIO

AD-

ADSIT. ET. IN. FVTORO. PERSEVERET
 Q. TERENTIVS. RVFVS. ET. CAENIA
 VERISSIMA. PARENTES
 TERENTIAE. RVFILLAE. V. V.
 CVIVS. MVLTI. TEMPORIS. BONITATEM
 ET. HVMANITATEM. EIVS. CIRCA. SE
 IN. BREVI. SENSERVNT.

Ex his talibus vides adulatio[n]es laudesque erga *Vestales Maximas*: appetetque magnas ijs opes fuisse, vt dixi, & administrationem permisam, copiamque benignè faciendi. Est & Romæ nuper eruta Statua, quæ adseruatur apud Ill^{mum} Cardinalem Cæsium: vbi habitus cultusque *Vestalis Maxima*, quem h[ic] vides. Sed de illo antepectorali

variè quæri potest: nec apud veteres opinor reperiri. An proprius ornatus & insigne *Maxima* huic sit? an & nouitia inferioris æui usuratio cogitetur: tu Statuam vide, ab amico meo Io. Hemelario, optimo & suauissimo viro, descriptam & transmissam. *Statua est*, inquit, è marmore Pario candidissimo perfectissimi operis, capite, brachiis, & summatis pedum mutila: habuit & monile bacatum, è quo bulla dependebat ab humeris, sed illud comminutum est dum statua transportabatur. A tergo apparent vittæ, è collo siue capite in nodum defluentes. capillorum non apparent extremitates. Inscriptio labentis Imperij tempus referre videtur, ob litterarum formas ductusque imperfectiores, & interpunktiones omis[s]as.



INDEX

INDEX CAPITVM.

- CAP. I. Quid Vesta? alijs Ignem, alijs Ter-
ram esse. de quæ ea prisca fabule. pag. 601
- II. Quibusdam & Venerem dici. Sed Vestam,
pro Igne sive Foco, antiquitus & passim cul-
tam: & à quo exemplo Rome. 602
- III. Numam templum sacraſe, atque id rotun-
dum: viris noctu interdictum. Nulla ibi sta-
tua: & tamen vulgo eius imago. 604
- IV. Aliud ab Augusto Vestæ templum. item de
Regia, & Atrio Vesta. 605
- V. Vestales sacerdotes, Virgines captas. quo æuo?
quo numero? 606
- VI. Alia in capiendo spectata, seruataque. Sor-
tem, aut Oblationem, interuenisse. 607
- VII. Disciplina captarum: gradatio & adscensus:
tempora ministerij: & Virgo Maxima. 608
- VIII. Munera earum, primumque tutela Ignis.
Perpetuum hunc fuisse: si desuisset, pena Vir-
ginum & flagra: iterumque instauratio. 609
- IX. Seruabant & imperij pignus, varia inter-
pretatione: eis plerique ad Palladium tra-
hant. Quid illud, unde, ubi? 610
- X. Sacra etiam assidua faciebant. an & Aque
curabant? an Draconi? hec inquisita: &
aliquid de Deo Fonte. 613
- XI. Præmia & priuilegia earum. Ius testandi,
Lictor, Carpentum, aliaque data. 614
- XII. Item ornamenta aut insignia: ut Virtus,
Purpura in Veste, Stipendia & Agri, Ausco-
ritas in deprecando. 615
- XIII. Contra, Pœna cum peccasset, cum æuo
varia: sed sollennis & nobilis à Tarquinio
Prisco. Pontifices arbitros fuisse: conuictam,
defosam: & quæ huic rei. 616
- XIV. Quando Vestales desierint? in Arnobio
nodus, nec solutus. 618
- XV. Alibi Ignis cultura, & simulacrum Ve-
stalium. 619.

A P P R O B A T I O.

Syntagma istud dignum luce est, quod ad Priscorum lucem conferat plurimum.
VII. Kalend. April.

Guilielmus Fabricius Neuiomagus Apostolicus
& Archiducalis librorum Censor.

IVSTI

I V S T I L I P S I

D E

B I B L I O T H E C I S

S Y N T A G M A.

ILLVSTR^{MO} ET EXCELL^{MO}
 PRINCIPI
 CAROLO
 DVCI CROIIO ET ARSCHOTANO,
 PRINCIPI S. IMPERII,
 EQVITI AVREI VELLERIS.



OC de BIBLIOTHECIS quod scripsi, ILLV-
 STRISSIME PRINCEPS, ipsum ire ad te am-
 biebat, vix me mittente. Quis nescit te exi-
 mium inter Belgij proceres esse, qui harum
 rerum elegantiâ & studio capiatur? Itaque
 cum alia artium veterum instruis & adornas,
 tum *Nummos & Bibliothecas* maximè: de qui-
 bus istis Commentarium hunc concepi & di-
 gessi, non voce sed facto tuo incitatus. qui vidi quām magnorum
 illorum Regum siue Heroum exempla, in conquirendis aut pro-
 pagandis talibus, æmuleris & assequare. Assequare, inquam: quid
 mirum? omnia magna & ampla in te, aut iuxta te: quem Deus,
 Natura, Fortuna

Omnibus ornatum voluere excellere rebus.

Stirpem tuam video? à regibus est. Opes? pænè regiæ. Animum?
 planè regius: & quid nisi altum ac magnificum illo concipis, factis
 promis? Ad longinquæ non eo: vna H E V R I A tua, huic vrbi in
 ore atque oculis, fidem facit, quām nihil nisi stirpe, opibus, animo
 isto dignum cogites ac patres. Quæ tua ibi opera? ingenio cum in-
 genio loci pugnas ac superas, ardua in plana, hæc in ardua deducis:
 sed omnia ad normam & decorem dirigis: alter, vt verbo dicam,
 BELGICVS LVCULLVS. Non indignare, ILLVSTRISSIME
 PRINCEPS, cum illo componi: verâ æstimatione, inter raro magnosque fuit: bellis victoriisque in florente ætate celebris: & mox
 inclinante, ad quietem & ad se inclinavit, id est animum & studia
 coluit, atque opes in præsentium ac posterorum delectationem
 siue usum impendit. Ab illo Bibliothecarum Romæ præcipuum
 exemplum; ab illo eruditæ in sermone, mensâ, domo habiti; ab illo
 denique Prætoria & amœnitates structæ, quæ & Principes rei Ro-
 manæ postea frui utique æstimarunt. Tu, inquam, noster PRIN-
 CEP S imitaris. Nam in caligine hac rerum temporumque, patriæ

& Regi operâ laudabiliter nauatâ, copijs triumphisque ductis; ver gente iam æuo, portum hunc quietis & te respicis, & ab externis ad internâ, id est verè bona, reducis. Inter varios autem secessus, H E V R I A M , Academiæ nostræ hoc suburbanum, eligis: & eam magnificis, vt dixi, operibus, quid nisi in artium ingeniorumque præcipuè vsum, adornas? Audeo dicere. tua illa ædificia. ambula cra, horti, fontes, arboreta, nobis structa aut sata: & non solùm qui nunc sunt, fruuntur, id est transeunt, adeunt, ineunt: sed & qui venturi, facient: venturi autem, vel huius oblectationis deinceps, non Louanij solius, causâ. Omitto alia & interiora, quæ augendo vel ornando huic Athenœ cogitas: magnifica & te Principe digna, sed in tempore magis promenda. O igitur curæ & quietis felicem! perseuera. & istâ te, illâ nos pasce, cum æterno bono tuo simul & famâ. Nos certè, qui publicè loquimur aut scribimus; id est famæ quidam præcones, cælo tuum nomen feremus: ipsum te Deus inferet, iustus arbiter & munerator meritorum. Voueo ILLV STRISSIME PRINCEPS

æternum tuus

I. LIPSIVS.

Louanij, XII. Kal. Iul. 10. 1521.

A D L E C T O R E M .

BREV E hoc De Bibliothecis, id est libris, habes: quid nobis dignius, qui libros aſiduè tractamus? Eſſire uera * ὁραցιον hos cogitaram, niſi me Principis viri, cui dicatum iuris, in hac re ſtudium excitaſſet. Atque hostales in bonis altisq; conſilij confirmare aut & inflammare, optimo publico cenſeo equidem fieri. Quām pauci magnatum ſe cōdant? quām ad priſtinas ſordes & tenebras omnia uidentur ire? Quāmetiam, ſpretis antiquis & ueris, nouuquam hodie procudent doctrinarum! quibus illud iure dixeris:

* Οδός παρόντος την ατεγονή ζητεῖς.
Prompta via & pa-
rente, qua in
ſemisam.

Viderint. nos priſca adhæremus: & utiliter ſapè (ita confido) oruimus, di gerimus, illuſtramus. Fane tu, bone mentis lector.

IVSTI

IVSTI LIPSI DE BIBLIOTHECIS SYNTAGMA.

CAPVT PRIMVM.

*Bibliotheca, & Libraria, quid? Reges veteres
habuisse, atque illos Ægypti.*

BIBLIOTHECA tria significat, *Locum, Armarium, Libros*. Græca vox Latinis in usum etiā venit, & quamquam *Librariam* dicunt, tamen magis est eā voce tabernam capi, in quā venales libri exstant. Sed Bibliothecarum res vetus, & nisi fallor, cum ipsis litteris adinuenta. Nam simul ac scire & sapere natum est, mox etiam scribere: & istud esse cum fructu non potuit, nisi vt libri adseruantur & disponerentur, & ad præsentium & posteriorum usum. Priuata primū ea cura, & quisque sibi suisque struebat: postmodum Reges & Dynastæ usurparunt, nec in usum solum, sed ambitionem aut splendorem. Sanè multos congerere, vix fuit priuati hominis aut census: cùm tarda & impendiosa descrip^otiō esset: donec utilissima hæc Typographia rem in compendium misit. Qui primus Regum illustrem habuit (quod memoria seruet) is fuit Osymanduas, Ægypti. qui inter alia operum præclara, *Sacram Bibliothecam struxit, & in eius fronte prescripsit, ψυχής ιατρού: ANIMI MEDICA OFFICINA.* Ita Diodorus. & quamquam ille inter veteres Regum fuerit, non tamen dubito exemplum, si non ipsam rem, manisse, & in Ægypto Bibliothecas semper aliquas exinde exstitisse: idque in templis præcipue, & sacerdotum curâ. Multa argumento, tum & illud de Homero: quem Naucrates quidem plagij accusat, & in Ægyptum cùm venisset, libros represisse Phantasie fæminæ, quæ Iliadem atque Vlysseam scripsiterit, & Memphi in templo deposuerit Vulcani. Homerum igitur vidisse, sibi adscripsisse, & edidisse. Quæ in viro, opinor, falsa, rem tamen & morem firmant.

Lib. i.

Eustat. in
Prefat.
Odyss.

I. LIPSI Operum Tom. III.

CAPVT II.

Alexandrina Bibliotheca, cui Philadelphus primus & præcipuus auctor. Varietas & numerus ibi librorum. Combusta, & iterum instaurata.

SED reliquæ ibi in obscuro sunt, *Ptolomæi Philadelphi Regis in magnâ luce & laude fuit. Is Ptolomæi Lagi filius, secundus eo nomine & stirpe Ægypti regum: artium & ingeniorum cultor, & quod adhæret, librorum. Itaque Alexandriæ ingentem Bibliothecam composuit: instructione & exemplo Aristotelis adiutus, imò & ipsis eius libris. Nam Aristoteles, vt pòst dicam, copiâ & dilectu insignem Bibliothecam adornauerat. de quâ Strabo: Αἰσατόλην τερπών Θεον, ὡν Lib. i. θεον, οὐαγαζων βιβλία, καὶ διδάξας τες τον Αἴγυπτων βασιλέας βιβλιοθήκας ουάταξεν: Aristoteles primus, quos norimus, collector librorum fuit, & reges in Ægypto docuit Bibliothecæ structuram. Quæ tamen cautè & cum suâ interpretatione legenda: nec enim vel *primus omnino* fuit; & certè æuo anterior, docere Philadelphum hunc non potuit, nisi, vt dixi, exemplo. Hoc fortasse verum, quod Athenæo scriptum: *Aristotelem, Theophrasto libros reliquise, hunc* Lib. i. *Neleo. à quo eos mercatus Ptolomæus, cum ijs quos Athenis & Rhodi coëmerat, omnes in pulchram Alexandriam transferri curauit.* Etsi alij tamen dissentiant, vt in loco dicam. Sed Bibliothecam igitur ille vndique, & omne genus libris, instruxit: etiam sacris, & è Iudæa petitis. Nam cùm aures eius famatigisset Hebreæ sapientiæ, misit qui libros depositerent, & idoneos simul homines conduxit, qui in Græcam linguam verterent, communī omnium usui. Ea interpretatio est, quam *Septuaginta*, à numero scilicet qui operam dederunt, dicunt. Id evenisse anno eius regni XVII. Epiphanius tradidit, Olympiade CXXVII. Præerat Bibliothecæ, vir scriptis & factis illustris, Demetrius Phalereus, exul à suis Athenis: & quem rex benignè habitum ad hæc & maiora ministeria admouit. Idemque à*

Ggg 2 Chal-

Chaldaicis, Aegyptiis, Romanis etiam libros petiuit, & pariter in linguam Graecam transfundit curauit. De quibus Georgium Cedrenum capio: *Philadelphus libros Sacros, Chaldaicos, Aegyptios, & Romanos, aliosque diuersilingues in Graecam omnes conuerti curauit, in vniuersum ad centum millia voluminum: quæ omnia in bibliothecis suis Alexandriæ reposuit.* Duo noto, & curam peregrinos libros vertendi, utilem meo animo, & vobis PRINCIPIBVS etiamnunc usurpandam: & numerum librorum, grandem satis, sed non pro vero, si de vniuersis capiamus. Quod ab uno, & Cedreni mente de conuersis tantum esse arbitror: atque ipsos primogenios Graecos, longè superaſſe. Hoc alij scriptores dixerint, qui valde adaugent. vt Seneca noster: *Quadrageſta millia librorum Alexandria arſerunt, pulcherimum regiae opulentie monumentum.*

De Tranq. cap. ix. Sanè pulcherrimum, & supra gemmas omnes vel aurum: sed quanto pulchrius, si vberius? Nam nec is Senecæ numerus ex vero satis, & ad Septingenta millia redigendus.

xii. An- tiq. cap. ii. & Eusebius lib. viii. ex De praepar. Aristea. Iosephus doceat, qui tradit Demetrium (ilium Præfectum, de quo dixi) aliquando interrogatum à Philadelpbo, quot millia librorum iam haberet? respondiſſe, ducenta millia admodum, sed sperare breui ad quingenta. Vides, quam auxerit: sed quanto magis postea, atque etiam alij Reges? Profectò ad Septingenta millia venerunt, Agellio disertim scribente: *Ingens numerus librorum in Aegypto à Ptolomeis regibus vel conquisitus (emptione) vel confectus (descriptione) est, ad millia fermè voluminum septingenta.* Idem Ammianus, verbis statim dandis: idem Isidorus, sed emendandus: *Septuaginta millia librorum Alexandria, Philadelfi temporibus, inuenta sunt.* Scribendum, inquam, septingenta. O thesaurum, sed in re æternâ non æternum! Nam totum hoc, quidquid fuit librorum, bello ciuili Pompeiano perijt, cum Cæsar in ipsâ vrbe Alexandriâ bellum cum incolis gereret, & tutionis suæ cauſâ ignem in naues misisset; qui & vicina naualibus, ipsamque Bibliothecam comprehendit & absumpsit. Triste fatum, & Cæſari (etsi absque destinatâ culpâ) pudendum! itaque nec ipſe in tertio Ciuium, nec Hirtius deinde meminere: alij tamen, vt Plutarchus, Dio, etiam Liuius, vti ex Senecâ facile est hautire. Nam post superiora illa verba, addit: *Alius laudauerit, vt Liuius, qui elegantiæ regum cu-*

Lib. vi. cap. vii. *terram* *terrogatum à Philadelpbo, quot millia librorum iam haberet? respondiſſe, ducenta millia admodum, sed sperare breui ad quingenta. Vides, quam auxerit: sed quanto magis postea, atque etiam alij Reges? Profectò ad Septingenta millia venerunt, Agellio disertim scribente: Ingens numerus librorum in Aegypto à Ptolomeis regibus vel conquisitus (emptione) vel confectus (descriptione) est, ad millia fermè voluminum septingenta.* Idem Ammianus, verbis statim dandis: idem Isidorus, sed emendandus: *Septuaginta millia librorum Alexandria, Philadelfi temporibus, inuenta sunt.* Scribendum, inquam, septingenta. O thesaurum, sed in re æternâ non æternum! Nam totum hoc, quidquid fuit librorum, bello ciuili Pompeiano perijt, cum Cæsar in ipsâ vrbe Alexandriâ bellum cum incolis gereret, & tutionis suæ cauſâ ignem in naues misisset; qui & vicina naualibus, ipsamque Bibliothecam comprehendit & absumpsit. Triste fatum, & Cæſari (etsi absque destinatâ culpâ) pudendum! itaque nec ipſe in tertio Ciuium, nec Hirtius deinde meminere: alij tamen, vt Plutarchus, Dio, etiam Liuius, vti ex Senecâ facile est hautire. Nam post superiora illa verba, addit: Alius laudauerit, vt Liuius, qui elegantiæ regum cu-

*raque egregium id opus ait fuisse. Sunt ipsa Libuij verba, vbi de hoc incendio: & iusto elo- glio in rem & Reges. Sed de hoc tristi igne etiam Ammianus: Inter tempora eminet Serapeum, in quo Bibliotheca fuerunt inestimabiles; & loquitur monumentorum veterum concinens fides, septingenta voluminum millia, Ptolomeis regibus vigilijs intentis composita, bello Alexandrino, dum diripitur ciuitas, sub Dictatore Cæſare conflagrata. Ipſe in direptione cœnisse vult: itemque Agellius. Ea omnia vno-
lumina, inquit, bello priore Alexandrino (ad discrimen eius, quod sub Antonio) dum diripitur ciuitas, non sponte neque operâ consultâ, sed à militibus fortè auxiliarijs incensa sunt. Excusat verò ipſe non Cæſarem tan- tū (quo quid librorum aut ingeniorum amantius?) sed Romanos milites, & cul- pam hanec ad exteriores auxiliares ablegat. Ce- terū de direptione, non ita Plutarchus aut Dio: quos est videre. Hic igitur finis nobilis Bibliothecæ, Olympiade CLXXX- IIII: cum vix CCXXIV. annos fuisset. Etsi reuixit tamen, non eadem (qui id potuit?) sed consimilis, & eodem loci, id est in Serapéo, collocanda. Auctor reparandi Cleopatra, illa amoribus Antonij famo- fa: quæ ab eo in auspiciū & velut fun- damentum operis impetravit Bibliothecam Attalicam siue Pergamenam. Itaque totam cum dono cepisset, & transferri cu- rasset, iterū adornedata auctaq; est, & Chri- stianorum etiam temporibus, in vitâ & famâ fuit. Tertullianus: *Hodie, apud Serapeum, Ptolomei Bibliotheca, cum ipsis Hebraicis litteris, exhibentur.* Nota, apud Serapeum iterū fuisse, id est in eius portici- bus: atque id vicinum portui & naualibus, ex Strabone aliisque discas. Nota, & Ptolomei Bibliothecas dici: etsi reuerā non illæ iam essent, sed consimiles, & primo- genij illi Hebraici libri, unaq; LXX. in- terpretatio, flammat perijſent. Tamen ecce, tanta auctoritas & fides ab anti- quo eius Bibliothecæ, vt Tertullianus gentiles eō aduocet aut amandet. Credo stetisse, quamdiu ipsum Serapéum, im- mensæ molis & stupendi artificij templum: quod Christiani denique, Theodosij ma- Ruffin. II. toris imperio, vt arcem superstitionis, de- cap. XXIII. itemque Socrates & Sozomeno. moliti à fundo sunt, Ecclesiasticis scriptori- bus traditum & laudatum.*

CAP V T III.

*Græca Bibliotheca. Pisistrati & Aristotelis
principia, itemque Byzantina.*

AT Q V E ista de Ægypti Bibliothecis repperi, pauca & parua fortasse de multis & magnis. Sed æuum scilicet absorpsit: quod & in *Græcia Bibliothecis* linear accusare. De quibus nobilioribus, strictim Athenæus: ubi *Laurentium* suum ita in hoc studio parandorum librorum dilaudat, ut dicat eum, *Polycratem Samium, Pisistratum tyrannum, Euclydem Athenensem, Nicocratem Cyprium, Euripidem poëtam, Aristotelem philosophum superasse*. Et de omnibus istis singillatim non habeo dicere: nisi de *Pisistrato*, cui & laudem primi auctoris in hoc studio Agellius adscripsit. Et sanè *Polycrates* æuo ferè concurrit.

Sed Agelli verba: *Libros Athenis disciplinarum liberalium, publicos ad legendum præbendos, primus posuisse dicitur Pisistratus tyranus*. Magnus vir (odiosum hoc modò cognomen tolle) & cui Homerum etiam digestum & correctum numquam soluturi debemus. Adeò Critica hæc cura olim Principum, imò Regum, fuit. Ea Bibliotheca ab ipsis deinde Atheniensibus variè aucta, donec spoliauit & auexit Xerxes, Athenarum potitus. Sed eosdem, * multis post annis, Seleucus Nicanor, Syriæ rex, liberaliter remittendos Athenas curauit, donauitque. Et mansisse deinde ad Sullæ tempora, qui & ipse Athenas cepit, diripuit, affixit: posteà tamen instauratam, iuste opinor. quomodo enim mater artium, sine instrumento hoc librorum? Imò plures ibi Bibliothecæ posteà: & *Hadrianus Imp. Iouis Panellenij* adem Athenis struxit, & in eā Bibliothecam, Pausaniæ scriptum. Sed de *Euclide*, quod ait Athenæus: huic Archontem fuisse, inter primos eius magistratus comperior: nec vltra. De *Aristotele* autem, Strabo magnificè in verbis, quæ suprà dedi: & addidi ex Athenæo, Bibliothecam eius tandem ad *Ptolomæos* Reges venisse: et si Strabo atque alii videantur negare.

Nam ille ita: *Libros Aristotelis, qui ad Neleum venissent, ad posteros deinde transmisso, ineruditos homines; & qui sub clavibus eos, sine rvsu vlo habuissent. Denique sub terram conditos, à blattis & tineis ruitiatis, tandem Apolloni Teio magnâ pecunia addit.*

I. LIPSI Operum Tom. III.

etos fuisse. Quærasos lacerosque describi, vulgari, et si parum bona fide aut iudicio curasset. Eo autem mortuo, Sullam Athenis potitum, eosdem libros suos fecisse, Romam misisse, ibique Tyrannionem Grammaticum ijs rvsu, atque (ut fama est) intercidisse, aut invertisse. Quibus similia aut eadem Plutarchus, in Sullâ. Quæ si vera, quomodo ad Philadelphum à Neleo venerint, Athenæo suprà assertum? Nisi fortè (atque ego arbitror) ipsos quidem Aristotelis libros, ab illo, inquam, scriptos Neleus tenuerit, posterisque transmiserit, ut peculiarem thesaurum: at reliquam vim alienorum scriptorum, vendiderit Philadelpho. Neque memoratu digna alia de Græciæ Bibliothecis legere memini: & Romanî haud dubiè pleraque talia ad se transduxerunt, Græciâ iam potiti: nisi placeat Byzantinam his accensere, quæ Principum æuo fuit. Nam Zonaras & Cedrenus tradunt, Basilisci imperio, Bibliothecam ibi conflagrassæ, in qua centum viginti millia librorum essent recondita: inter ea Draconis intestinum, cxx. pedes longum, cui aureis litteris Homeri *Ilias* atque *Odyssæa* fuerint inscripta. Etsi hæc Thraciæ propriè, non Græciæ attribuenda.

CAP V T IV.

*Attalica Bibliotheca, cui Eumenes auctor. Plinius
& Vitruvij aliqua hic forte inconsiderantia.
Quanta, & quam diu fuerit.*

SICVT & Attalica siue Pergamena, Asia: quæ proxima claritate ab illâ Alexandrinâ fuit. Nam Attalici Reges, è paruis progressi, cum societate opibusque Romanis creuissent: sedem regni Pergamum variè, tum & Bibliothecis, exornarunt. Eumenem, Attali Regis filium, auctorem huius rei Strabo prodidit: *Eumenes, inquit, urbem Lib. xiii. instruxit, & donarijs ac Bibliothecis, ut nunc est, eleganter excœluit*. Et Plinius: qui scribit, *emulatione circa Bibliothecas Regum, Ptolomæi & Eumenis, suppressante chartas Ptolomæo, membranas Pergami, ut Varro auctor est, repertas*. Cui paria Hieronymus, in Epistolâ ad Chromatium, itemque Elianus tradiderunt: sed Attalum, pro Eumene, nominantes. Euimuerò de neutro horum satis conuenit, si tempora examinas: quoniam isti posteriores Philadelpho, toto ferè saeculo, fuerunt. Quomodo igitur, quod Plinius ait, *emulatio inter eos?* Nisi hoc

Ggg 3

sub-

subuenit, *Ptolomeum* simpliciter nominari: qui aliis à Philadelpho esse potuit, & *Ptolomeus Quintus*, cognomento *Epiphanes*, cum Eumene vixit. Atque ille fortasse (quamquā de insigni eius studio in Bibliothecas nihil proditum) chartam suppressit, inuidiā, ne alter veterem illam nouā suā æquaret. Sed error siue inconspectio clarius in *Vitrutio*, qui his verbis inscripsit: *Reges Attalici, magnis Philologie dulcedinibus inducti, cum egregiam Pergami Bibliothecam, ad communem delectionem, instituissent: tunc item Ptolomeus, infinito zelo cupiditatisque studio incitatus, non minoribus industriis, ad eundem modum, contenderat Alexandriae comparare.* Quid? vt Attalici reges ante Alexandrinos in hoc studio? vt exemplum ardoremque isti ab ijs sumperint? Imò verò contrà fuit, & peregerant iam, cùm nec illi cogitarent. Nisi & hīc placet de posteriore aliquo *Ptolomeo* adducere & velare, sed velare. Ceterū Bibliotheca hæc nec copiā, nec æuo, Alexandrinam æquauit. Nam de utroque

In M. Antonio.

istlo Plutarchus scribit, Antonium III. vi-
rūm, fascinatum amoribus Cleopatræ,
χαεισαράδη μὴν ἀντῆ τὰς ἐπὶ Περάμος οἰκοδόμας,
ἐράσεικοι μετέθλεις βιβλίων ἀπὸν θεῶν: gratificatum ei Bibliothecam Pergami, in qua eßent
ducenta millia singularium librorum, id est
voluminum. Hoc enim opinor ἀπὸ βι-
βλία dici, cùm in uno volumine plures sæ-
pè libri: quos non vult in numerum hunc
venire. Ergo ea ipsa statim post Alexan-
drinam perijt, sed in eâ vixit: an & in lo-
co suo reuixit? Certè Strabonis suprà verba
si attendis, significant: cùm ait, *Uti nunc
est, excoluit. Quando nunc?* Strabonis scri-
bentis, id est, Tiberij æuo. Ut appareat,
aut reuectam ab Augusto victore esse,
qui pleraque irrita Antonij fecit; aut cer-
tè exscriptam iterūm, & instaurata. De quo, præter suspicari, non equidem
dicam.

C A P V T V.

*Romanæ Bibliothecæ, priuatae: & prima
publica Asinii Pollio.*

ATQVE hæc Bibliothecæ, quas memo-
ratu dignas apud exteris repperi: ve-
niamus ad Romanas, situ & æuo magis
propinquas. Satis enim tarda ibi hæc cura
aut studium, apud Martis non Musarum

proles: et si, cum bono Deo, hīc quoque
cultus & elegantiā denique inualuit, paruis
prīmō initijs, vt solet. Isidori notatio est:
Roman primus librorum copiam aduexit Æmi-
lius Paullus, Perse Macedonum rege deui-
to: deinde Lucullus è Ponticâ prædā. Duos
nominat, qui libros aduexere, sed pu-
blici usus aut iuris non prouersus fecere. Et
de Æmilio, haud ultrā legi: de Lucul-
lo, Plutarchus uberum. Laudanda eius im-
pensa, inquit, & studium in libris. Nam &
multos, & eleganter scriptos, conquisuit:
eosque ut liberaliter parauit, ita etiam uten-
dos dedit. Patebant enim omnibus Bibliothec-
æ, & in porticus adiectas atque exedras
Græci præsertim recipiebantur: qui velut ad
Musarum ædem eò ventitabant, tempusque
inter se iucundè traducebant, ab alijs curia li-
beri. Sæpè & ipse cum ijs versabatur, & phi-
lologis se immiscebat, ad has porticus & ambu-
lationes veniens. Ex quibus vides, ILV-
STRISSIME PRINCEPS, velut publicas
fuisse has Bibliothecas, & quamquam ius
mancipiumque sibi retineret, usum tamen
eruditis concessisse: quod & benignè vos
facere soletis. At verò tertium etiam his duo-
bus licebat addere, Cornelium Sullam,
postea Dictatorem: qui è Græciâ Athenis-
que magnam librorum vim traduxit, &
Romæ depositac disposuit: quod, præter
*Plutarchum, * Lucianus etiam scripsit. Ta-*
men his omnibus verè Publica Bibliotheca
nondum structa: quam cogitationem pri-
mus magnanimus & magnificus ille Iulius
Cæsar concepit, ac, nisi fata interpellassent,
*effecisset. Suetonius de eo: *Destinabat Bi-*
bliothecas Græcas & Latinas, quam maximas
*poſset, publicare, datâ M. Varroni curâ com-
parandarum ac dirigendarum.* O rem magni
animi, atque item consilij! Nam quis in
orbe terrarum huic curæ aptiōt M. illo
Varrone, doctissimo inter Græcos Latini-
nosque? Sed destinauit Cæsar, non perfe-
cit: Augustus, adoptione filius, inter alia
ornamenta urbis & impetij, hoc quoque
plurifariam adiunxit. Nam eo inuitante
atque incitante, Asinius Pollio, orator &
Senator nobilis (Suetonio narrante) *Atrium*
libertatis exstruxit, atque in eo Bibliothecam
*publicauit. Isidorus: *Primus Rome**
Bibliothecas publicauit Pollio, Græcas Latinas-
que, additis auctorum imaginibus, in Atrio,
quod de manubij magnificissimum instru-
xerat. De manubij, inquit: nempe
Dalmatarum, quos vicit. Item Plinius:
Lib. xxiv. cap. ii.*

Af-

Afinius Pollio, primus Bibliothecam dicando, ingenia hominum rem publicam fecit. In Atrio Libertatis fuisse, id est in monte Auentino, ex istis constat: quod tamen instructum aut reparatum ab eo magis dixerim, quam exstructum. Nam iamdiu ante id fuisse, & quidem à Tib. Graccho, patre Gracchorum, Plutarchus atque alii scriptores dicunt. Itaque ipse refecit, & ad hunc usum splendidè concinnauit. De eo Ouidius capiendus:

III. T. 111. Nec me, quæ doctis patuerunt prima libellis,
deg. 1. Atria Libertas tangere passa sua est.

Non enim viros doctos audio, qui hæc ad λόγον, siue conuentum poëtarum, ducunt. Palam libellus conqueritur, non receptum se in Bibliothecam Afini, quæ prima patuit, siue publicata est, doctis libris.

CAP V T VI.

Augusti, Octavia; itemque Palatina.
Praefecti & custodes ijs.

ATQVE hæc igitur sub Augusto prima Publica fuit: duæ mox aliæ, ab ipso. Prior, *Octavia*: quam sororis suæ memoriæ & nomini dedicauit. De eâ Dio Cassius, in actis annis DCCXXI. *Augustus Porticus & Bibliotecas*, à sororis nomine *Octaviae dictas, exstruxit*. Etsi Plutarchus tamen in ipsam Octauiam transscribere hoc opus videtur: E'ic d'è τηλευτὴν (Μαρκίνη) καὶ μετὰ Οὐτανίαν ποδὸν ἐπέστη τὸν βι-
βλιοθήκας διάδημαν, Καίωνα δὲ Σταύρον, αὐτοῦ γάρ οἱ πατέρες Μαρκίνης: In honorem ac memoriam defuncti Marcelli mater Octavia Bibliothecam dedicavit, Cæsar Augustus *Theatrum*, Marcelli nomine inscriptum. Falli Plutarchum opinor: quia Dionis quidem notatio totis decem annis citerior est Marcelli morte. Atque addit, ex Dalmatarum manubiosis opera ea strueta: miro concursu, ut prima atque altera Bibliotheca genti Barbaræ debeantur. De hac & Suetonius, in Meliso Grammatico: Cito manumisus, Augusto etiam insinuatus est, quod eleganter curam ordinandarum Bibliothecarum in Octavia porticu suscepit. Nota, in ipsâ Porticu fuisse: quomodo? superiore eius parte, ut arbitror, tutò & decorè: cum inferior ambulationi modò esset. De hac Ouidius item sensit:

III. T. 111. Altera templa peto, vicino iuncta theatro:
deg. 1. Hac quoque erant pedibus non adeunda meis.

Nam & ab hac Bibliothecâ spretū se libellus queritur: & locum ubi fuerit, designat. Quem? vicinum Theatro Marcelli. *Templa* autem dicit, quia in hac Porticu *Iunonis aedes* fuit, & nobiles in eâ statuæ: quod Plinius dicet. Altera porrò ab eodem Augusto Bibliotheca est, *Palatina*, à loco dicta: quia in ipso Palatio. Suetonius: *Templum Apollinis in Cap. xxxix* eâ parte *Palatinæ domus excitauit, quam fulmine ietam desiderari à Deo haruspices responderant*. *Addita Porticus, cum Bibliothecâ Latina Graecaque*. Id factum anno Vrbis DCCXXVI. ut ex Dionis LIII. initio discas. Itaque temporum ordinem in Bibliothecis recensendi Ouidius secutus est, cum primò *Afiniam*, tum *Octauiam*, denique istam *Palatinam* sic adnumerat:

*Inde timore pari gradibus sublimia celsis
Ducor ad intonsi candida templa Dei.
Signa peregrinis ubi sunt alterna columnis,
Belides, & stricto barbarus ense pater.
Quæque viri docto veteres fecere nouique
Pectore, lecturis inspicienda parent.
Querebam fratres, exceptis scilicet illis,
Quos suus optaret non genuisse pater:
Querentem frustram custos, & sedibus illis
Præpositus, sancto iubet abire loco.*

Præter alia, ostendit & *Præpositum* siue *Custodem* huic loco fuisse: quem Suetonius facit *C. Iulium Higinum*. Is in Grammaticis celebris, præfuit, ut inquit, *Palatina Bibliotheca*; nec eò seciùs plurimos docuit. Imò scorsim *Græca custodem suum habuit, & Latina*. In marmore prisco: **ANTIOCHVS. TI. CLAVDI. CAESARIS. A. BIBLIOTHECA. LATINA. APOLLINIS.** In alio: **C. IVLIVS. FALYX. A. BIBLIOTHECA. GRAECA. PALAT.** Et similes alibi inscriptiones. Huius Bibliothecæ meminit & Plinius: *Videmus Apollinem in Bibliothecâ templi Augusti Thuscianicum, quinquaginta pedum à pollice*. Etsi possis referre etiam ad Vespasiani Augusti Bibliothecam, quæ in Pacis templo fuit. Apertiùs de Palatinâ, idem Plinius alibi: *Veteres Græcas litteras* Lib. vii. *fuiisse easdem pænè, quæ nunc sunt Latinae, indicio erit Delphica tabula antiqui æris, que est hodie in Palatio, dono Principum Minerue dicata, in Bibliothecâ*. Hanc diutissimè Römæ mansisse, inducor credere verbis Io. Sarisberiensis, qui scribit: *Doctorem sanctissimum illum Gregorium, non modo Mathefim pepulisse ab Aula, sed ut traditur à maioribus, incendio dedisse probata lectionis*.

Scripta, Palatinus quæcumque recepit Apollo.

Gg 4 In

In quibus erant precipua, quæ caelestium mentem, & superiorum oracula hominibus videbantur reuelare. Notandum.

C A P V T VII.

Tiberij, Traiani, Vespasiani, item Capitolina: alia ignota.

Lib. xiiii.
c. xviii.
In Probo.

Lib. xvi.
cap. viii.

Lib. i.
c. xxvii.

In Amm.
Tiburtino.

Lib. vii.
cap. xvi.

Ab Augusto igitur, artium ingeniorum que amantissimo Principe, duæ istæ fuerunt. quid ab alijs? aliae. Videtur enim certamen in hac re Principum fuisse, & velut contendisse de palmâ. Ecce Tiberius statim ab Augusto, in ipso Palatio etiam struxit, eâ parte quâ Viâ Sacram spectat. Nam illâ Tiberij domum fuisse, curiosi talium hodie autumant: & in domo eius hæc locatur. Ab Agellio: *Cum in domus Tiberianæ Bibliothecâ sederemus, ego & Apollinaris.* A Vopisco item: qui vsum se scribit libris è Bibliothecâ Ulpia, item ex domo Tiberianâ. Videtur & Vespasianus deinde struxisse, & adiunxit templo Pacis. de quâ Agellius: *Commentarium L. Älij, qui Varro magister fuit, studiosè quæsiuimus, eumque in Pacis Bibliothecâ repertum legimus.* Meminitque & Galenus, De composit. medicamentorum. Fuit item à Traiano alia. de quâ etiam Agellius: *Sedentibus forte nobis in Bibliothecâ templi Traiani.* Atque est eadem, quæ à gentili Principis eius nomine, Ulpia paßim nominatur. Vopiscus: *Hac ego à graubus viris comperti, & in Ulpia Bibliothecis libris relegi.* Iterumque: *Et si his contentus non fueris, lectites Græcos, linteos etiam libros requiras, quos Ulpia tibi Bibliotheca, cum volueris, ministrabit.* Hanc in foro Traiani initio fuisse, vbi Principis eius alia opera, facilè persuadeor: sed æuo mutasse, & translatam in collem Viuinalem, ad ornandas Diocletiani Thermae, (an ab ipso Diocletiano?) Vopiscus inducit. *Vsus sum, inquit, præcipue libris ex Bibliothecâ Ulpia, ætate medie Thermis Diocletianis.* Cùm disertè de suâ dicit, ostendit igitur, aliâ ætate aliter fuisse. Reperio & Capitolinam, in vrbe. de quâ Eusebius, in rebus Commodi Imperatoris: *In Capitolum fulmen ruit, & magna inflammatione facta, Bibliothecam, & vicinas quasque edes, concremauit.* Vbetius hoc ipsum ita Orosius: *Flagitiæ regis pœna vrbe insequitur.* Nam fulmine Capitolium icum, ex quo facta inflammatio Bibliothecam illam, maio-

rum studio curaque compositam, edesque alias iuxta sitas, rapaci turbine concremauit. Quis tamen eius auctor? adserore haud licet, diuinare libeat, Domitianum fuisse. Nam ille, seruatus olim in Capitolio, templum ibi Princeps struxit: quid si & hanc Bibliothecam? Eisi nemo tradidit, qui nunc existant: Suetonius hoc tantum cap. xx. de eo vniuersè: *Bibliothecas incendio absumptas impensisimè reparari curauit, exemplaribus vndique petitis, missisque Alexandriam, qui describerent emendarentque.* Vbi obserues, etiamtunc illam Alexandrinam velut originem & matricem aliarum habitam, & has corruptas ex eâ iterum effectas & adornatas. Amplius, Principum studio ab interitu vindicatas: quod nisi fuisset, quomodo tam multæ illæ ad P. Victoris, id est Constantini æuum, venissent? Nam ille sic inter singularia vrbis notat: *Bibliothecæ publicæ, vnde triginta. ex ijs. præcipue duæ, Palatinal & Ulpia.* Heu, quâ etiam à memorâ perierunt! nam ex illis xxix. vix septem industria nostra indagare potuit, & nomina saltem ab obliuione vindicare.

C A P V T VIII.

Tiburtina, & quadam etiam Privatorum vbi-
riores. Habant in Balneis, atque item in
agris.

PLVRÆ, inquam, Publicas non erue: non quidem in vrbe. iuxta cam, Tiburi, etiam vnam. De quâ Agellius: *Memini- Lib. ix.
nus in Tiburti Bibliothecâ inuenire nos in eo- cap. xiv.
dem Claudi libro scriptum.* Iterumque: *Pro- Lib. xix.
mit è Bibliothecâ Tiburti, que tunc in Her- cap. v.
culis templo instruta fatis commode erat.* Hic & alibi de Tempis adnotes, & ferè iuxta ea aut in illis fuisse. Quidni, sacra illa ingeniorum opera, in locis sacratis? Fortassis autem Hadrianus Imp. illam Tibure instruxit, quem eo loco & secessu impense delectatum constat, variaque & ampla inædificasse. Etsi mihi certum, alijs municipijs coloniisque Bibliothecas sparsas fuisse, æquè atque artium istum cultum. Sed & priuatim viri diuites, vsus & famæ causâ, sibi paratunt: & nobiles ex ijs quasdam. Sieut Tyrannio Grammaticus, Sullæ temporibus: qui tria millia librorum possedit. Sicut Epaphroditus Ciceronæ, item Grammaticus professione. quem Sui- das

das tradit, *sub Nerone ad Neruam Romæ vi-*
xiſe: & adſiduè libros ementem, usque ad
triginta millia collegiſe, optimorum quidem &
ſelectorum. Laudo hoc vltimum: nec tam
copiam quæri, quæm bonitatem, cum di-
lecu. Optarim hunc fuſſe, qui Epictetum,
apicem veræ Philosophiæ, in ſeruis
habuerit: & æuum conſentit: ſed titulus &
minus vitæ diſſentit, cùm iſte Grammaticus
*fuerit, alter è *cuſtodiibus corporum Neronis,**
eodem Suidâ prodente. Sed quisquis iſte,
*ſuperauit eum *Sammonicus Serenus* in hoc*
ſtudio: qui Bibliothecam habuit, in
quæ ſexaginta duο millia librorum cenſebantur.

Is moriens eam reliquit Gordiano mino-
ri, qui gaſtauit Imperium: Capitolino

traditum, cum hoc elogio: Quod Gor-

dianum quidem AD CAELVM TVLIT. ſiqui-

dem tanta Bibliothecæ copiā & ſplendore

donatus, in famam hominum litteratorum

decorè peruenit. Vide ILLVSTRISSI-

M E P R I N E P S, quæm hæc cura gra-

tiam faſinque pariat, vobis magnis inſa-

tiabiliter parandam. Atque hi, aut pauci

alij, prodiſi ſunt inſigniores Bibliothecas

habuiſſe. plures tamen fuere: & Seneca

commune hoc ſtudium iam tunc ſuo æuo

oſtendit, & damaſt. Damaſt. quare?

Non enim in ſtudium, inquit, ſed in ſpectacu-

lum comparabant. ſicut plerique ignariſ etiam

ſeruiliū litterarum, libri non ſtudiorum

inſtrumenta, ſed caenationum ornementa ſunt.

Et mox addit: Apud deſidiosiſſimos ergo

videbis, quidquid orationum, historiarum

que eſt, & recte tenus exſtruſta loculamen-

ta. Iam enim inter balnearia & thermas, Bi-

bliotheca quoque, ut neceſſarium domus in-

ſtrumentum, expoliatur. Malè, fateor: &

vſinam tamen noſtri diuītes ſic laſciuant!

ſemper cum alieno aliquo, ſi non ſuo,

vſu & bono. Obſeruare autem h̄c eſt

de Balneis & Thermis etiam: ſicut ſuprā

notauimus, illam Ulpianam in Diocletiani

Thermis dicatam. Cur autem ibi? cre-

do, quia corpori curando otiosè tunc va-

cabant: & igitur occasio erat legendi ali-

quid, hominibus aliās occupatis, vel au-

diendi. Enim uero etiam in Villis & Præ-

torijs paſſim habebant: ab eadem hac,

otij & vacationis ibi, cauſā. Ad quem mo-

rem Pauli Ic^a reſponſum dirigitur: Fundo

legato libros quoque & Bibliothecas, que in

eodem fundo ſunt, legato contineri. Plinius de

ſuā villā: Parieti, in Bibliothecæ ſpeciem, ar-

epiſt. xvi. marium inſeritur. Martialis, alterius cuius-

dam Iulij Martialis, villaticam Bibliothecam commendat:

Ruris Bibliotheca delicati,
Lib. viii.
Vicinam videt vnde lector urbem,
Inter carmina sanctiora ſiquis
Lafciue fuerit locus Thaliae,
Hos nido licet inſeras vel imo,
Septem quos tibi miſimus libellos.

C A P V T IX.

Ornatū Bibliothecarum, ebore & vitro. Arma-
ria, & Foruli, & Plutei, & Cunei.

PEREGI de Bibliothecis: & produxi,
 quas æuum quidem non subduxit. Ut
 rem dicam, paucas è multis: & ſillici-
 dium de ſitula, veteri verbo: tamen vel
 hæc ſatis ad ſtimulum, & exemplum.
 An & addam aliquid de ornatu earum
 ſiue inſtructo? fiat. In Isidoro lego: Pe-
 ritiores architectos neque aurea lacunaria po-
 nenda in Bibliothecis putare: neque pauimen-
 ta alia, quæm è Caryſto marmore. quòd au-
 ri fulgor hebet, & Caryſij viriditas refi-
 ciat oculos. Bono hoc iudicio iſte, ſiue à
 quo hauiſit. Nam de fulgore, certum eſt
 & mihi compertum, intentioni & ſtilo of-
 ſicere: ſicut de virore, liquet oculis recrean-
 dis eſſe. Boëtius hoc amplius in Consola-
 tione ſuggerit: *comptos ebore & vitro parietes*
fuiſſe. Quid, parietes laterales? non ergo Ar-
maria aut Plutei ad parietes (neque enim
*conſpicuus ſic ille ornatus fuifſet) ſed in me-
 dio diſpoſita; vt hodie quoque publicæ fe-
 ré Bibliothecæ vſurpat. Sanè Vitra olim*
in quadras, orbes, oua, aut rhoimbos diſtin-
cta parietes ornabant, non aliter quæm
marmoreæ crufæ: ſepiuſ tamen cameras,
& lacunar. Ita enim Plinius, libro xxxvi.
Pulſa ex humo pauimenta in cameras tranſiere,
è vitro: nouitium & hoc inuentum. Nouitium
ita, vt tam eniſet Neronis & Senecæ æuo.
Nam vt de re vulgatâ Seneca, epiſt. lxxxvi.
de Balneis: Nisi vitro abſconditur camera:
atque ibi me vide. Tamen in parietibus
etiam fuifſe, præter Boëtium, Vopiscus
oſtendit, in Firmo: Nam & vitreis quadra-
turis, bitumine aliisque medicamentis inſer-
tit, domum induxit perhibetur. Bitumen
autem h̄c ad committendum neſtendum
que pateti accipio inſertum, non ad ipsas
quadras iungendas: quas decorè magis
ebur (vt in Boëtio) diſtinxit. Atque id etiam
in Armarijs iſpis fuit: vnde Eborea Biblio-
theca in Pandectis legum: & in Senecâ,
De Tranq. cap. ix.

Arma-

Armaria cedro atque ebore aptantur. Armaria autem fuisse in Bibliothecis, res & hodierna usio demonstrant: sed addo, numeris suis distincta. Ita Vopiscus: *Habet Bibliotheca Vlpia in Armario sexto librum elephantinum.* Elephantinum an ex Ebore, an in corio elephanti perscriptum? Vetus Scholiares Iuuenalis, in illud: *Hic libros dabit & forulos.*] *Armaria*, inquit, bibliothecam. Etsi propriè, opinor, Foruli, ipsi nidi, ut eum Martiale dicam, librorum, siue cum Senecâ, distincta loculamenta. Sidonius & hæc & alia in Bibliothecis collocat: *Hic libri affatim in promptu. videre te crederes aut Grammaticales Pluteos, aut Athenæi Cuneos, aut Armaria exstructa Bibliopolarum.* Pluteos, id est tabulas inclinatas transuersim, quibus libri legendi imponerentur: *Cuneos, scannorum seriem, ut in Athenæo, sic digestam: Armaria autem plena & alta, quæ dixi.* Ea Pegmata Cicero ad Atticum videtur appellasse.

Lib. i. I.
epist. ix.

Lib. i. *

C A P V T X.

Imagines in iis doctorum, laudabili more: cui origo ab Asinio.

SED vel præcipiuus ornatus, & imitandus, meo iudicio, nondum hodie imitatus, sunt *Imagines* siue & *Statuae* doctorum, quas vna cum libris disponebant. Nónne pulchrum, & suaue oculis accogitationi fuit? Naturâ trahimur ad simulacra & effigies magnorum virorum noscendas, & illa corpora, siue hospitia, quibus cælestis se animus inclusit: ecce hîc erat. Homeri, Hippocratis, Aristoteles, Pindari, Virgilij, Ciceronis, & alia scripta videres aut libares oculis: vna etiam imaginem scriptoris adiunctam. Iterum repeto, pulchrum: & te **ILLVSTRISSE** præeunte, cur non usurpamus? Romanum hoc inuentum videtur: ne omnia bella ad Græciam referantur: & Plinius inclinat. *Nullum maius* (inquit pulcherrimâ gnomâ) felicitatis specimen arbitror, quam semper omnes scire cupere, qualis fuerit aliquis. Asinius Pollio hoc Roma inuentum, qui primus Bibliothecam dicando, ingenia hominum rem publicam fecit. An priores cœperint Alexandriae & Pergami Reges, qui Bibliothecas magno certamine institueré, non facile dixerim. Itaque Asinius videtur

Lib. xxxv.
cap. ii.

auctor. qui etiam (eodem Plinio pro Lib. vii. cap. xxx.) M. Varronis, in Bibliothecâ, quæ prima in turbe (absurdè in orbe alijs) publicata est, unius viventis posuit imaginem. Quod tamen & alijs postea, indulgentiâ an iudicio, datum video: & nominatim Martiali poëtæ. qui gloriatur, quod Stertinus imaginem eius ponere in Bibliothecâ sibi voluerit. Sed plerumque mortuum, & quos famæ consensus iam sacrasset. Plinius: *Non est prætereundum & nouitium inuentum. siquidem non solum ex auro argenteo, aut certè ex aere, in Bibliothecis dicantur illi, quorum IMMORTALES ANIMAE in iisdem locis loquuntur; quinimò etiam quæ non sunt, finguntur, paruntque desideria non traditi vultus.* Appellat nouitium, id est Pollionis, inuentum. ostendit mortuorum, & è metallo plurimum fuisse: sed addo etiam è gypso, in priuatis (pro cuiusque scilicet copiâ) Bibliothecis. Iuuenalis:

— quamquam plena omnia
gypso

Chrysippi inuenias.

Imò & in tabulis, opinor, imagines fuere: & fortasse in librorum fronte picturâ etiam expressæ. Seneca: *Ista exquisita, & De Transquillum imaginibus suis descripta sacrorum opera ingeniorum.* Suétionus in Tiberio: *Scripta eorum & imagines, publicis Bibliothecis, inter veteres & receptos auctores, dedicauit.* Plinius in Epistolis: *Herennius Seuerus, vir doctissimus, magni aestimat in Bibliothecâ suâ ponere imagines Cornelij Nepotis, & Titi Attici.* Itaque utrumque, & Statuae & Imagines fuere. Plinius idem, de Silio Italico: *Plures iisdem in locis villas possidebat. multum ubique librorum, multum statuarum, multum imaginum: quas non habebat modò, verum etiam venerabatur. Virgilij ante omnes.* Vopiscus, de Numeriano: *Huius oratio tantum habuisse fertur eloquentiae, ut illi statua, non quasi Cæsari, sed quasi Rhetori decerneretur, ponenda in Bibliothecâ Vlpia, cui subscriptum est: NUMERIANO. CAESARI. ORATORI. TEMPORIBVS. SVIS. POTENTISSIMO.* Sed & Sidonius sibi ibidem posuit, iure gloriatur:

*Cum meis ponи statuam perennem
Nerua Traianus titulis videret,
Inter auctores utriusque fixam
Bibliothecæ.*

Significat, & in Græcâ & Latinâ Bibliothecâ, statuam se habuisse. Ceterum minores illæ

tror, in orbem rem iuisse, & quosdam allectos tempestiuè, & in antecessum: id est, priusquam locus vacuus etiam esset. Sed spes sustentabat, & ordine succedebant, qui sic adscripti: ut hodie in beneficiorum collatione Principes quidam usurpant. Athenæus denique huius donationis à Principe etiam meminit: vbi ait *Pancratem quemdam poëtam, ingeniosè Hadriano adulatam de Antinoo suo: atque ille, inquit, οὐδεὶς τὴν ἡρότητα, τὸν δὲ μουσικὸν αὐτῷ ἔχαπιστο, delectatus inuentiuncula, cibum in Muséo illi gratificatus est.* Atque hæc Strabo alijque super loco & instituto: licet addere, non vacuam omnino aut otiosam ibi vitam vixisse (quî possent viri bono publico

Lib. xv.

nati?) sed aut scripsisse, aut differuisse, & recitasse. Ita Spartanus tradit, Hadrianum *Alexandriæ in Muséo multas questiones Professoribus proposuisse, aut propositas dis-*
Cap. xxxii.
soluisse. Adde Suetonium, in Claudio: qui & Muséum hoc, altero addito, adauxit: ut certi libri ibi quotannis recitarentur. Desino

Dvx ILLVSTRISSIME. & te è magnis, ad omnia magna natum, hortor viam hanc veræ laudis porrò insistere, & libris litterisque propagandis, æternitati tuum nomen consecrare.

APPROBATIO.

Libellus iste utiliter admodum in lucem profereatur, quod præter Bibliothecarum originem ac fructum, ea contineat, qua ad stimulum conferant ex exemplum. Quas, si quidem auctorum sint optimorum ac selectorum, non immrito Seuerinus Boëtius certissimas Philosophia sedes appellat, ut in quibus ipsa cum erudito lectore de humanarum diuinarumq; rerum scientiâ disserat.

Guilielmus Fabricius Nouiomagus Apostolicus.
ac Archiducalis librorum Censor.

IVSTI

IVSTI LIPSI
DE CRVCE
LIBRI TRES
AD
SACRAM PROFANAMQVE
HISTORIAM VTILES.
VNA CVM NOTIS.

I. LIPSI Optimum Tom. III.

Hhh

STORYVILLE

2 HUTCHINSON

2110 21st Street

1451

11th Street

A D
T R E S O R D I N E S
B R A B A N T I Æ
A N T I S T I T E S
N O B I L E S
M A G I S T R A T V S.



IBELLOS de CRUCE quos scripsi, meritissimò ad vos defero, patriæ nostræ primores vi-
ri. Primùm, quia in solo vestro concepti nativitatis sunt, in hac Louaniensi vrbe: tum quia
aura fauoris vestri elicuit, qui me benignè huc
arcessendum putastis, bono rei litterariæ &
iuuentutis. Laudo hunc animum, atque etiam
miror. qui in tot circumstantibus turbis, &
cùm vndique insonuit bellorum tuba; tibias tamen & fistulas, vt
sic dicam, Musarum cogitatis, & pacis artes neglectum non itis
inter media arma. Quod rectè & vtiliter à vobis fieri, prudentes
magis sentiunt quàm vulgus. Nam reuerà, inclyti Ordines, hæc
non ornamenta solùm reip. sunt, sed auxilia & fulcra. Tollite; quid
nisi squallor & tenebræ occupant, & ferox quædam, aut vt ve-
riùs dicam, ferina vita? Ab omni æuo (Annales sacros & profa-
nos consulite) Deus exstare artes istas voluit, velut pharos & lu-
centes quosdam ignes in tempestuoso mari. Istæ pacem dirigunt,
bellum dirimunt: istæ vitia virtutesque premunt aut excitant, te-
stes temporum, arbitræ meritorum. Reges, & magna illa nomi-
na, obliuionem æternam iam nunc cogitent, nisi pennatus iste cur-
rus euehat, & ostendat per æuum & per gentes. Quid argumenta
colligo? uno verbo rem dixi, Deus exstare artes istas voluit: &
hoc quoque ab eo, quod vos iuuatis. Eat in sæcula, fuisse in vnâ
prouinciâ per quinque amplius lustra bellum, idque ciuile, imò
intestinum; collapsa tractu, aut deiecta impetu omnia; publicam
priuatamque inopiam: vos animo stetisse dites & vberes, & de re-
bus salutaribus iudicasse magis quàm computasse. Enim uero facite
ita Ordines, manum labenti patriæ supponite, nec præsentia
solùm in oculis habete, sed futura. Potens ille Deus viuit, & ma-

H h h 2

gnus

gnus noster Rex : vterque auxiliabitur , ille & iste in suâ causâ .
Intereà C R Y C E M accipite , atque etiam fert . Ut columna ,
quæ recta stat , imposito magis pondere firmatur : sic altas re-
ctâsque mentes oportet , non cedere oneri , sed obniti . Vos per
vos facietis . ita vterque ille faueat & auxilietur , quem dixi .
Louanij , pridie Nonas Nouembr . 10 . X C I I .

A D L E C T O R E M.

HABES Lector qua de Cruce scripsimus, sed germana. Antea atque alibi qua edita (credes hoc nobis) non sunt nostra. Quid ergo? non illa dictauimus? Fortasse. sed o imperitiam! quasi edendi illo fine. Reuerentior posterratis sum: & aliud scio esse Schedia, aliud Opera; nec subiaria hac nostra dedicanda in Memoria templo. Quid, quod alij granius etiam peccant? qui excipiunt aut intercipiunt dicta aut oratiunculas nostras, & in contumeliam mei diuulgant. Aliter non accipio. Aenam hoc ut multis delictis fibulam, ita petulantia & licentia laxat: & quod auct procacissimus quisque, id etiam audet. Ego semel & serio testor, audite qui in Europa. NIHIL MEVM EST, AVT ERIT, QVOD NON DE AVTOGRAPHO MEO, ET ME VOLENTE, SIT EXPRESSVM. Quicumque aliter, mihi iniuriam facit, vobis fucum. Deus bone, hac monenda publicè esse? Ecce in bona opesq; externas ius est non viuo mihi solum sed mortuo, & solarium fati est voluntas ultra fatum: in istis animi & ingenij vere bonis non idem erit? Reprimit Principes qui potestis, & vos lectores quâ potestis: illi puniendo, vos spernendo. Ego prater testari nihil habeo, & hoc etiam addo; Siquid usquam prater religionem moresq; veterum, non agnosco: & tibi adhæreo Statu felix Ecclesia, cui totam doctrinam Apostoli Petrus & Paulus cum sanguine suo profuderunt. Hac ex animo scripta, ut in animum demittas, te, per spes tuas & per quidquid carum est, Lector rogo.

*Hoc de Ro-
manâ,
Tertull.
præscript.
adu.hæret.
C. xxxvi.*

IN

I N
I V S T I L I P S I V. C L.
D E C R V C E L I B R V M,
A D
P R I N C I P È S C H R I S T I A N O S
E L E G I A I O A N N I S B O C H I I
S. P. Q. A N T V E R P. A S E C R E T I S.

Si qua salutiferi tangit vos gloria signi,
 Si qua fides, si quis relligionis amor;
 Si meritum Crucis, & studium vos excitat ullum,
 Et memores vestri nominis esse iuuat;
 Christiadum ô Proceres, positis aduertite mentes
 Rebus, & hoc uno figite corda libro.
 Hic decus, & factis seges hic uberrima vestris,
 Laurus & hic vero Principe digna viret,
 Quâ genus humanum deuictâ morte triumphat
 Arbore, cui nostra stemma salutis inest.
 Ipsa Dei pietas ramorum amplexibus haret,
 Et riguis Christi sanguine vernat apex.
 De trunko fidei pendent mysteria nostra,
 Maiestate Deus, corpore virtus homo.
 Radicem crux innocui purissimus Agni,
 Qui lauat humana vulnera sortis, alit.
 O Crux, ô columen, spes unica, planta salutis,
 O lignum atherij fertile depositi!
 Noxia prima fuit miseris mortalibus arbor,
 Damna sed hac medicâ nostra refarcit ope.
 Protulit illa necem, vitam hac: erat illa doloris
 Mater, at hac plausus latitiâ fuit:
 Pérque nefas, vitiumq; suo de semine, colum
 Clauerat illa, fores hac referante patent.
 Illam Tanario fallax è gurgite serpens
 Occupat, impetas, & furor, ira, dolus:
 Hanc natus genitore Deo, qui fœderis obses,
 Lethæo veteres carcere traxit annos.
 Nec voluit seros Erebo parere nepotes,
 Colla sed excuso libera ferre iugo.
 Victricis vexilla Crucis, credentibus omen
 Extulit, imperij signa futura sui.
 Vmbrarum hac oculis haud aspicit arbiter aquis,
 Sicut, & auxilijs expedit arma nouis.
 In Crucis excidium Latias aptare secures
 Apparat, & domina concitat urbis opem.

Primaq; Casareus tentauit verbera lictor
 In casum, & rabie proficiente nihil.
 Nam lignum Crucis ad quosquis obduruit ictus,
 Statque magis, quanto ceditur illa magis.
 Christiadumque fides numerum cruciatibus auget,
 Et Crucis imperium crescere pena facit.
 Crux vicit crucis artifices, tormenta propago,
 Vnus & innumeros Christus in orbe Deos.
 Non tamen antiquus furiarum in sede quiescit
 Hostis, at indicto prælia Marte ciet.
 Omnia conquirit pœnarum inuenta, tyrannos,
 Monstra, faces, laqueos, flagra, metalla, feras.
 Donec Romuleos Christi victoria fasces
 Subdidit, & victo Cesare iura dedit.
 Hinc aquila cessere Crucis, vastumq; per orbem
 Crux fuit augustis gloria prima viris.
 Ut quoties fera barbaries, aut nominis hostis
 Christiadum, sacra mouerit arma Crucis;
 Arsacides, vel mollis Arabs, Macedumq; phalanges,
 Pontus, & Iasmarij Luna superba ducis;
 Aut Scytha, vel Garamas, medijs vel Syrtibus Ammon,
 Errorum aut furijs gens agitata nouis;
 Protinus intrepidis animis, armisq; paratis,
 Sancta salutiferâ pro Cruce turba stetit.
 Nunc idem, & rabie nunc imminet hostis eadem,
 O proceres, eadem causa tuenda Crucis.
 Jungite communes fatâ in communia dextræ;
 Ne pereant omnes, dum sibi quisque cauet.
 Crux acies volet in medias, hoc vincite signo,
 Cui didicit famulas mors dare victa manus.
 Quod Stygij tremuere lacus, quod mundus, & hostis,
 Quo viso, trepida perdidit arma fuga.
 Hac monet antiqui scrutator Lipsius aui,
 Et stimulos scriptis subdit ad arma suis.
 Vile crucis quondam leti genus eruit umbris,
 Pœnaque supplicij quanta, quibusque fuit.
 Exemplaq; docet, tantum si dedecus insons
 Mortis, ob humani criminis acta tulit;
 Si Deus esse reus voluit, culpamq; piauit,
 Deleuitq; necem morte, cruore nefas;
 Hortari benefacta Crucis vos stringere ferrum
 Pro cruce, coniunctas sumere tela manus.
 Hoc vos sancta fides (nam defensoribus istis
 Tempus eget) pietas, officiumque rogant.
 Arma dabunt superi victricia, teſſera Christus,
 Crux signum, noster buccina Iustus erit.

MAXÆ-

MAXÆMYLIANI DE VRIENDT,
 SENATVI GANDAVENSI A SECRETIS,
 A D
 I V S T I L I P S I
 DE CRVCE LIBROS,
 EPIGRAMMA.

SVPPЛИCI ferale genus, trabs hospita leti,
 Crux olim, & dirus fontibus horror erat.
 Tormentum iniustum, durum, execrabile lignum,
 Quo grauius nullum terra nouerca dabat.
 At postquam sata patre Deo, sata Virgine proles
 Diluit in celsâ crima nostra Cruce:
 Victima pro seruis dominus, pro fontibus insons,
 Pro lassis medicus, pro grege pastor amans;
 Ilicet ex illo, Crux lux, mors vita, trophyum
 Furca, decus probrum, pœna medela fuit.
 Hospite presa Deo tanti Crux numinis, olim
 Crux scelerum Nemesis, nunc scelerum una salus.
 Hoc olim tam grande decus, tam nobile pignus
 Terra diu caco texit auara sinu:
 Dum veluti postlimnio tandem extulit illam,
 Et luci lucem * Cesar habere dedit.
 Fallor? an & Ivstvs ceu Cesaris amulus, atrâ
 Nocte laborantem tollit ad astra Crucem?
 O factum iustè: sic rident lumina iustis,
 Inuidiâ iniustis lumina fracta dolent.

* Constantinus

Anumam rex Delius indit.



D E
I V S T I L I P S I
L I B R I S D E C R V C E ,
M I C H A E L I S V A N D E R - H A G H E N A N T V E R P .
A D L E C T O R E M E P I G R A M M A .

Si te prisca inuant: hoc, docti, DE CRVCE, LIPSI,
Ingentis plenum, volue, laboris opus.
Supplicium Crucis ille vetus describit ad unguem,
Quale fuit, nostram SALVIFICAM QVE CRVCEM:
In qua hominum lapsus, scelerumq; Piator, atrocem
Mortem, insons, multo sanguine passus erat.
Vnde noua extinctis lux extitit, unde sepulis
Vita oriens, rutilam sustulit alta facem.
Vnde redemptio & alma reconciliatio manant:
Unde perennantis flumina pacis eunt.
Ista vetustatis referat penetralia, Lector,
Uttere eo; & quantus, disce, vir ille sit.

I N
C L A R ^{MI} V I R I
I V S T I L I P S I
D E C R V C E L I B R O S .

LIPSI, Palladia decus corona,
LIPSI, delicium nouem Sororum,
Quo nec est melior benigniorque:
Iam loquax nimium, nec aqua lingua,
Qua, vah, artibus abrogare sanctam
Virtutem solet ac politiori
Doctrina, reprimetur illa. nam tu,
Qui doctissimus unus es virorum,
Unus es simul optimus virorum.
Est cura pietas, & ipsa virtus,
Hac doctrina velut politur auro.
Testes DE CRVCE sunt tres Libelli:
Docti, Jupiter! & pij libelli.
Coniunctam, bone Lector, hic videre
Virtutem licet eruditioni.

Balthasar Morerus I. F.

IVSTI

IVSTI LIPSI DEC R V C E LIBER I.

CAP V T PRIM V M.

Precatiuncula. Materies & ordo operis.



SGGREDIOR de CRVCE scribere, sed tuam ptiūs opem auxiliumque inuocans qui eam consecrasti, & infame illud lignum instrumentum fecisti publicæ salutis. Tu Deus à Deo genite, homo ex homine genite, hominibus genite, damihi vera, da recta scribere, tibi in honorem, Crucis in splendorem, nobis in fructum. Materies & ordo mei operis iste. *Quid Crux, & Cuiusmodi fuerit: Vbi, Quare, Quomodo, & Quatenus usurpata. Hæc omnia non distinetè solùm, sed diffusè dicam: nec displicebit accuratio illi, cui salutare hoc signum placebit.*

C A P V T II.

Crucis nomen polysemon. Hæc nostra Gabalus etiam dicta, item Infelix lignum, & Infame. Sed & Crux non in ligno.

CRUX significacione duplici, Laxâ & Adstrictâ. Illa est, cùm pro omni angore, tormento, atque etiam interitu sumunt, vt Comici passim, qui *Abire iubent in malam Crucem*: vt Gracchus, qui dixit (alio etiam genere) *Malo Cruce perire*: vt Plautus de homine merso aquis, *Abtractum in maximam malam Crucem*. Sed & Terentius à cruciando, Meretrices dixit *Cruces*: nec dissimiliter Plautus, *Aliqua mala Crux semper est, que aliquid petat*. Paullo diuersius illud eiusdem: *Que te mala Crux agitat? quod ad fine istis, Que larue, aut que intemperie?* At Adstricta significatio est hæc mea, & vulgò receptissima, cùm peculiariter cruciatum & interitum notamus in ligno. Quid ita? credo, quia eximius ille, mors tarda & planè cum sensu. Dixerunt & alio nomine *Gabalum*. Nonius ex Varrone citat. *Nos barbari quod nocentes in Gabalum suffigimus homines, vos non barbari noxios absoluimus*. Quæ vox etiam in priscis Glossis,

sed vocali mediâ mutante: *Gabulum, Cæsares*, explicatque laxè, vt vides, & pro quocumque tormento. Dixerunt aliter, *Infelicem Infelix arborem, lignum, stipitem*. In carmine hotrendo apud Liuium: *Caput obnubito, arbori Infelix arbore, lignum, stipitem*. In Octauia: *infelici suspendito*. De Cruce accipires docet, & Cicero, qui in eâ pro Rabirio palam sic interpretatur. & Seneca: *Inuenitur qui velit adactus ad infelix illud lignum trahere animam tot tormenta tracturam*. Minutius Felix: *Deus ligneus, rogi fortasse vel infelicitis stipitis portio*: id est, Crucis. Dixit & *Infamem Poëta incertus*.

*Noxius infami distictus stipite membra,
Sperat & à fixâ posse redire Cruce.*

Natae appellations à iudicio & sensu vulgi, quibus hoc supplicium in horrore pariter & vilitate. Itaque Apuleius (in meo quidem & prisco libro) *Damnatâ Crucem dixit. Damnata, inquit, iam crucis candidatus*: benè, & pro hoc sensu. Etsi autem Crux propriè in ligno: tamen adnoto, similitudine etiam ita dictam suspensionem aut fixionem in aliâ paraturâ. puta in monte aut petrâ. Sic Tettius *Cruces in tulliano sunt Cruces Caucorum*, alludenti ad Promethea illâ affixum: quem ipsum Lucianus describit & appellat *saucepætra*. Sic & Manilius de Andromedâ, quæ in scopulo vineta & ceto exposita: *Et cruce virginem moritura puella pependit*.

C A P V T III.

Nomina phrasesve ad hoc supplicium: Figere, Configere, Cruciare. item Crucarius, pro appendendo.

CRVCIS hæc nomina: supplicij quod per eam, ista. *Cruci suffigere*. vt Velleius de piratis, quos Cæsar, inquit, *Cruci suffixit*. *In eruce suffigere*. vt Hirtius. Iuba Numidæ eos, qui *De bello loco amissi fugâ se receperant, in eruce omnes suffixit*. Item *Cruci affigere*, & *Cruci figere*, crebra in libris. Illud minus, *Figere* & *adfigere*, & sine adfigere. Tertullian. sic vtitur: *Taceo quod figi* De patientia Christus: *in hoc enim venerat*. Quod idem Configere Paulinus Nolanus Episcopus dixit: *Configere*. Agnoscant trepidi, quem configere rebellis: *Natali x. Felic. de*

De Refurr.
carn. cap.
XLVII. de Christo ad iudicium venturo. Etsi Tertullianus paullò aliter, *veterem hominem confixum esse Christo* dicit: quod vulgo, *vna crucifixum*. Suo etiam & proprio verbo appellarunt, *Cruciare*. Ausonius:

In Cupidi-
ne crucif. — *Cruciaverat illic
Spretā olim, memorem Veneris, Proserpina
Adonim.*

Lib. v.
c. XXIII. Hegesippus: *Capiebantur innumerī (Iudæi) quingenti fermè ad diem cruciabantur.* quod est in crucem agebantur: atque Iosephus in istâ ipsâ re dixerat, *ἀνεστρουντο*. Paulinus:

Natal. IX.
Fel. — *Cruciata in carne coruscum
Agnoscant trepidi.*

Cruciarius
ōstendit. Glosſæ veteres: *Cruciatus, crucificatus, stavegi.* Nota ibidem & *Crucificatus*, quod in ijsdem glosſis alibi: *Crucifatus, ēstavegū* . A *Crucio* siue & *Cruce* ipsâ *Cruciarius* dictus is qui in cruce, vel qui eâ dignus. In ipsâ, vt Petronius: *Cruciarij vnius parentes ut viderunt noctu laxatam custodiā, detraxere pendentem.* Et in Declamationibus Calpurnij Flacci inscriptio: *Pædagogus cruciarius : & : Peregrinus cruciarius.* de his qui appensi iam in cruce. At qui eâ digni, per conuiciū aut minas quoque sic nominati. Isidorus: *Cruciarius, ēd quod sit cruce dignus.* Apuleius: *Nec tantillum cruciarius ille deteritus.* Ammianus: *Longum est, que cruciarius ille conflauit.*

C A P V T I V.

Græcorum verba ad Crucem & crucifixionem.
Hesychius & Ouidius emendati, iste etiam explicatus.

Σταυρός
quid? **I**STA Latinis: Græcis duo ferè Crucis nomina, *Σταυρός* & *Σκόλος*. Illud frequenter: quod tamen propriè non nisi stipitem signat singularem & erectum. Latinè dixi-
In Odys.
ξ. inīno.
Vnde vox
facta ris *Palum* siue *Vallum*. Eustathius: *Σταυρός ὁρθὰ καὶ ἀπωξυμένα. ξύλα τὰ ἐς σανάδης καθῆται τοῖς μὴ λαλεῖσθαι εὐχερῶς. γίνονται δὲ καθῆται τοῖς μὴ λαλεῖσθαι εὐχερῶς. Οἱ δὲ αὐτοὶ Σκόλοις λέγονται*: *Stauri sunt ligna recta & praeculta: que & Stauraria dicuntur ab ijs qui minus ingenuè loquuntur. facta vox; vel quod ad aërem stant, vel quod in latum. Hi ipsi & Scolopes dicuntur. Quod ait, οὐ ποτε vel in latum, de pluribus iunctis verum est, vt solet in castrorum vallo. Neque immuto; etsi ex Hesychio paullò aliter deriuante, possim. Ille sic: Σταυροί, δικαστητήρια, σκόλοπες, χάρακοι, τοις πάντες τὰ ισώτα ξύλα. Διπλοὶ τοις ανταναγμένοι: Stauri, defixi stipites sunt, valli, & omnia ligna recta stantia: ab eo*

L I P S I

quod stent Stauri, vel quod ad auram consistant. Allusione ad postremum hoc etymon Prudentius videatur:

— *Crux istum tollat in auras,*
Viuentesque oculos offerat alitibus.

Προὶ το.
Hymn. xx.

Lucianus
īcoſa de-
riuatio. Hæc Grammatici. sed Lucianus ingeniosè & pro argumento, in Iudicio vocaliū, deriuat à Tau literâ, quæ figurâ crucem refert. Ait διπλοὶ τοις (^{τοις} Tau) καὶ τῷ τεχνικαὶ τῷ πονηρῷ τὸν πονηρὸν ἴπονυμίαν οὐελθεῖν: ab istâ etiam, instrumento pessimo (cruci) pessimum nomen venisse. Atque Σκόλος hoc in fine etiam dialogi iterat. Iam Σκόλος quid: propriè, vallum, sudemque significat acutam. Hesychius: Σκόλοπες, ὁξεῖς ξύλα, ὄρθα: *Scolopes, acuta ligna, recta.* Homerus:

— *Σκόλοπες γνῶσται τοῖς [ταῦφροι]*
Οξεῖς ἔσται.

Iliad. μ.
ver. 63.

Ibi Eustathius: Σκόλοπες, ὄρθα ξύλα καὶ οξεῖς, οὐ τοις σαυροῖς ἐμάλουσι. Εἴ φ. ὡς οὐ κρεμάσεντες, *ἀνεστρέψθε* *Ἐπισκολοπίδαι ἐλέγοντο*: *Scolopes recta ligna εἰς acuta, quae & Stauros vocabant: in quibus appensi, cruci aut vallo figi dicebantur.* Et benè, quod duo illa verba suggestit, quibus ipsam crucifixionem signabant, *Ανεστρέψθε* & *Ανεσκολοπίδαι*. Ita enim plerumque compositè, ad elationem scilicet fixionemque in alto notandam: etsi alias etiam simpliciter, *Σταυροῦ* & *Σκόλοπος*. Sunt & alia duo verba, quibus vulgo valde visi, *Προσπλέγεται* & *Κρεμᾶται* siue *Ανακρεμᾶται*. quorum illud claustrationem ipsam in ligno propriè notat, hoc suspensionem. In illo, scriptoris aliquis error videtur apud Hesychium: *Προσπλέγεται*, *ανεστρέψθε*. atque ego rescribam, *ἀνεστρέψθε*. In isto, sèpè interpretum, qui ad suspensionem vulgariam & in laqueo aptant. Ita quod Arrianus narrat de Musico: *Τέττανος κρεμάσας Αλέξανδρον μελέτης εἰς τὴν αὐτὴν γῆν*: Lib. vi. aliter versum legi, cum sic debuerit: *Hunc Alexander crucifigi in suā regione iubet.* Curtius satis prædit, qui scribit in crucem sublatum. Ita quod Diodorus Siculus in eiusdem Alexander rebus, de Tyro captâ: *Τεττάνος πάτερας, ὅρτας εἰς ἐλάττας τῆς διαχιλίου, σκρύμασσιν.* idem Curtius rectè: *Duo millia crucibus affixa, per ingens litoris spatium pependerunt.* Et exempla pluscula. Tale apud Latinos ipsum *Suspendere*, quod ad *Crucem referendum moneo iuuentutem*. *vt in Silio:*

Hunc postquam diro suspensum robore vedit. Lib. i.
In Senecā: Latrocinium fecit aliquis. quid ergo meruit? ut suspendatur. In Ouidio:

More vel interreas capti suspensus Achæi,
Qui miser auriferā teste peperdit aquā.

Quibus

Ouidius
explicatus.

Lib. viii.

Leuiter
emendatus.

Quibus versibus vera historia & sensus è Polybio reddatur iste. Antiochus rex per fraudem Achæum ex arce Sardium deduxit, & per insidias cepit. Καὶ ἔδοξε, addit, ὡρῶν μῆραν περιπέτειάς την παλαιόνεγκ, μηδὲ ταῦτα την πεφαλὴν δυστεμόντας ἀντί, καὶ κατερρύψαντας ἐξ ὄντος ἀσκον, ἀναστεφθεῖσα τὸ σῶμα: Et visum est, pri- mò admutilare illum miserum & extremas par- tes succidere, deinde capite eius resecto & in usinimum culleum coniecto, reliquum corpus cru- cificere. Hæc res: sperne aliorum inanes lo- gos. Sed & mecum lege, teste pependit aquā: non triste aut restē, quod vulgatur. Vult enim, eum non in ipsā auriferā aquā, id est Pactolo, suspensum: qui potuit? sed iuxta eam, atque illā quasi arbitrā & inspectan- te. Pactolus autem haud longè Sardes, vbi hæc gesta.

C A P V T . V.

*Divisio prima Crucium: & de specie & vetustissi-
mâ dictum, Affixione. Tertullianus per oc-
casionem correctus, atque Isis eadem cum
Cerere existimata.*

*Crux sim-
plex.*

*Eius discri-
men.*

VERBA non vlt̄rā me tenent: rem ordiā-
mur. cui illustrandæ duplex genus
Crucium statuo, Simplex & Compactum. Il-
lud voco, cùm in uno simpliciique ligno fit af-
fixio, aut infixio. Quæ crux, meo iudicio,
prima fuit, & in aliam speciem à rudi hac
ventum. Sed ea quoque duplex, vt tetigi: al-
tera ad Affixionem, altera ad Infexionem. Nam
aliás ad arborem siue stipitem attigabant
figebántve hominem. vt in Cupidine Cru-



cifixo Ausonij, quem sic describit:

*Eligitur maestō myrtus notissima luco,
Inuidiosa Deum pœnis. Cruciauerat illic,
Spreta olim, memorem Veneris, Proserpina
Adonim.*

*Huius in excelso suspensum stipite Amorem,
Deuinctum post terga manus, substrictaque
plantis.
Vincula mærentem, nullo moderamine pœna
Adfigunt.*

Verba omnia nota: videbis & in arboris sti-
pitate appensum, nec manibus expansis, sed à
tergo deuinctis, denique nec clavis sed fu-
nibus substrictum: nisi forte in pedibus. Si-
mile in Tertulliano, de Tiberio: qui Saturni Apol. c.viii.
sacerdotes, vt inquit, in eisdem arboribus templi ^{In arboribus} appensio.
sui, obumbratricibus scelerum, votuus Crucibus exposuit. In Martyrologio, de Paphnutio: xxiv. Sept.
Ipse palmæ arbori affigitur, ceteri autem ferro
necantur. Nec ambigimus arbores plerum-
que huic rei seruisse, præsertim in grandi
numero cruciandorum, siue recisas leuiter
& ad Crucem aptatas, siue etiam coimantes.
Sed & in stipite simplici idem fuit. Ex Ter-
tulliano: *Quāt̄ distinguitur à Crucis stipite* ^{sive in rude} *Pallas Attica, vel Ceres Farrea, quæ sine effigie,* ^{stipite.} *Apol. c.xvi.*
rudi palo & informi ligno prostant? Nam ru-
dem ecce palum componit & assimilat cum



Cruce. Sed in eius verbis menda de Cerere

Farreæ. Cur enim sic appellat? an quia far in-
uenierit? esto. atqui non omnis Ceres sic effi-
cta, sed certa aliqua, & in loco quem voluit

expressum: sicut de Pallade, quæ Athenis.

Legendum arbitror, Faria siue Pharia: quasi

dixerit Cererem, quæ in Ægypto. Et intelligi

credā Isidem: quæ nomine diuertit à Cerere,

numi-

*Tertullia-
nus emenda-
tus.*

*Ceres Pha-
ria, siue*

Ægyptia.

Lib. 11. de Afis. numine communicat. Ita Herodotus: Δημήτριον θεόν. In Apuleio, ipsa de se Isis: Me primigenij P̄bryges Pessinuntiā matrem nominant, me
Lib. 11. c. 1. Eleusinij vetustam deam Cererem. Eusebius de Præparatione: Φασὶ τὸν Αἴδην ποιοῦντες μὲν Οὐρανὸν ἔχοντες, τὰς δὲ Ήστὰς τὴν Δημήτραν: Αἵτινας Αἴδην οὐρανὸν εἶπον οἱ Αἰγυπτοί οὐρανὸν Βάκχον, Ισίδην δὲ τὴν Κερέρην.

C A P V T VI.

Altera Simplicis Crucis species, Infixio. Seneca, Hesychius, Plato, Plinius, illustrati.

Infixio quæ vulgo Im- palatio. Consolat. ad Mart. cap. xx. Epist. xiv. **A**TQ̄E hæc fuit in Simplici Cruce Affixio: est & in eadem Infixio. qualis? cùm nudum hominem erecto acutoque stipiti infibabant, cùm formâ & facie quam exempla hæc docebunt. Seneca: Video istic Cruces nec unius generis, sed aliter ab alijs fabricatas. Alij capite conuerso in terram suspendere, alijs per obscena stipitem egerunt. Duo in ijs verbis obserues, & Cruces varias fuisse, quod nunc diducimus: & inter eas, Infexionem. Quam magis etiam aperit idem Seneca: Cogita hoc loco carcerem τῇ Cruces, & adactum per medium hominem, qui per os emergat, stipitem. Viden' clarè medium hominem scissum & transfoſsum? Atque id imagine etiam illu-



Sabat. on dība. Strat Hesychius: Σχόλον, αἱ δύπτησσαι γένονται τὰς κακηργουμένας αἰσθητούσι, δέξιας οπερεξύλων δέκα ράχων εἰς τὰ γόνατα, καθάπέρ τὰς ὀστακαρδίας τεχθεῖσται οὐρανοῖς: Sudificationem dixeris, quasi Abstionem. Nam antiquitus maleficos sudificabant, acuto ligno penetrantes spinam &

dorsum, sicuti aīos in roribus pisces. vbi amplius disco, propriè hoc esse Σχόλον, & Σχολοπίζει vbi legitur, plerumque referendum ad hanc formam. Ista Crux nescio an Mæcenati etiam descripta: cuius versus Mæcenatis lux. Epist. cl.

Hanc mihi, vel acutâ
Si sedeam Cruce, sustine.
Vita dum supereft, benè eft.

Vult miser & adsuspirat viuere, etiam inter tormenta, & in istâ maximè cruciante Cruce, quam signanter dixit Acutam. Sed ait etiam Sedere: benè. Nam ille profectò habitus hominis ab infero in superum sic transfixi. Hoūpsum genus Αἰασκηδυλότερον, dictum Græcis, quasi diffindere & dissecare. Hesychius: Αἰασκηδυλότερον, αἰασκολοποθνητον. Plato eo verbo usus: Μαστγώσι, σρεβλώσι, 11. De Re- tñdñsi dñ πάντα πάντα παθω, αἰασκηδυλότερον ει Plato. σι: Flagellabitur, dis torquebitur, denique omnia mala pañus Cruce diffindetur. Plinius etiam verba hoc referam narrantis, Polybium cum Scipione in Africâ leones homicidas Lib. viii. cap. xvii. Et Plinius. crucifixos vidisse, quia ceteri metu pœna similiis absterrentur eadem noxâ. Quis enim credit operosam & compositam crucifixionem illam fuisse? non ego: & accipiam de hac promptâ & fortuitâ in stipite infixione, siue etiam affixione.

C A P V T VII.

In genere de Cruce Compactâ: tum de primâ eius specie, Decussata. & an hæc sit Andreana?

AT Compactâ Crux est, quæ manu facta, idque è dupli ligno. Ita septuaginta Interpretes Ptolemæani, libro Iosuæ quæ vulgo est, lignum, & Chaldæo paraphraste, Crux, ipsi verterunt "ζύλον οἰδύμον": bene Lignum. gomina. sanè, ad hanc formam. Hæc est plena & vera Crux, in quâ brachia etiam explicantur, atque ideo Patibulum non semel dicta. Patibulum quid propter prius. Huius species triplex, ut distinctè immò curiosè edisseram, & semel tollam dubitationes aut lites. Est Decussata, est Commissa, est Immisa. Illa prima mihi dicuntur, in quâ duo ligna directa τῇ aquabilia, inter se obliquantur. Decussare hoc enim Romanî dixerunt. Hieronymus: Decussare, In Hieron. cap. xxxi. est per medium secare, veluti si due regule concurrant ad speciem litteræ X que figura est Crucis. Nec minus clarè Isidorus: X littera, Lib. 1. O. rig. c. 111. in figurâ Crucem, τῇ in numero decem

Aduers. Triph. Iustinus explicatus. decem demonstrat. Obscurius paullò alij Patres & Doctores nostri. vt Iustinus Martyr: qui illud Platonis in Timao, Εχιαζεντος εν τη τωτη πατρι: Decussauit eum in vniuerso: adseueranter ad Christum & Crucem nostram retulit, quo nisi hoc aspectu? Iam cum transuersis obliquatisque manibus benedictionem Iacobi eodem aptant: quid nisi hæc forma in oculis? Damascenus: Lib. iv. de Iacobis ορθοποιησας το αλεγον της ραβδου, επιλαμπεντος ταις χεροις της μητρος Ιωανδη ευλογησας, κη το σημειον της σταυρου διαγεγραφει σαφεστατα: Jacob adorans extremum virga, altermantibus manibus liberos Ioseph benedicens, etiam signum hoc Crucis describit manifestissimò. Quid χειρες istæ επιλαμπεντος etsi non ambiguum, tamen audiamus Cedrenum commode explicantem. Ισραηλ (idem: cum Iacobo) τας χειρας αμεισων, την μεν δεξιαν επι τη εσωτερη, την αριστην δε επι τη αρεσκευτερη την κεφαλην πετει:



De Bapt. cap. v.ii. Israël manus permutans, dextram quidem in iunioris, sinistram vero in senioris caput impo-nens. Et Tertullianum in istâ ipsâ re: Im-
An-dreana. positus & intermutatis manibus benedixit, & quidem ita transuersim obliquatis inter se, ut Christum deformantes, iam tunc portenderent benedictionem in Christum futuram. Quomo-do Christum deformarunt illæ manus? imò Crucem: & sic mihi libido aliquando le-gere: sed refræno, & accipio Christum cru-cifixum. Hæc illa est quam Andreanam hodie dicimus, validâ & satis veteri famâ diuum istum in eâ cruciatum. Anne verâ? facit me ut ambigam Mart. & in Abdiâ lib. III. manum: in quo hoc saltem legas, in Cruce

suspensum. & magis Hippolytus, qui scribit In Com-Crucifixum Patris in Achaiâ, ad arborem oliae-ment. Græco. rectum. Quid magis contra fainam? Atque hæc fixio ad Simplicem nostram potius abeat, longè à Decussatâ.

C A P V T V I I I.

Commissa Crux quid nobis sit? exemplis testibusque asserta, tum etiam vestigio nostræ linguae.

IAM Commissam Crucem appello, cum ligno eretto breuius alterum superne, & de ipso capite committitur, sic ut nihil exstet. ea forma examissim est in T litterâ, quam uno ore omnes cum Cruce componunt. Lucianus vbi Tau accusatur: Τας ψηφιας σώματι φασι της πιεσάντος ανολεθνούσας. Ε μικρούσις από το πλάσμα, ἐπειδή χήματι τοιντω ξύλο πιεσάντας, ανθεψόπεις ανασκολοπίζεις ἐπ' αυτα: Huic enim corporis filum tyrannos aiunt secutores, eiusque speciem imitatos, simili deinde figura ligna fabricasse, & homines in iis fixisse. Palam est Crucem intelligi Tertullianus: Ip. III. aduer- Marcion. species Crucis. Isidorus: Tau littera speciem De vocat. Crucis demonstrat. Hieronymus: Antiquis He- gent. bræorum litteris, quibus usque hodie Samaritæ In Ezech. utuntur, extrema Tau Crucis habet similitudinem. Paulinus Nolanus: Christus non multitudine nec virtute legionum, sed iam tunc in sacramento Crucis, cuius figura per litteram Græcam Tau numero trecentorum exprimitur, aduersarios Principes debellavit. Adstruunt etiam picturæ, & nostra lingua. In illis quidem, passim hodie videoas D. Antonij ve-tustissimi monachi penulæ & manui assu-
Antoniana Crux. aut imponi hanc crucem. An quia Ægyptius ille vir, quibus iam olim notum, & inter sacra hoc signum? Certè in obeliscis, qui inde Romam vechi, sculptum sic vidi-mus : cum anulo tamen vel ansula superne, nec satis solidè scio ad quam rem aut usum. Sed de præcipuâ ipsâ notâ, dignum aliquid notâ Ecclesiastice nostræ historiæ prodiderunt. Ruffinus: Signum hoc dominiæ Crucis, inter illas quas dicunt Ægyptiacæ, id est Sacerdotales litteras, habere Ægyptiæ dicuntur, velut τονum ex iis que apud illos sunt litterarum elementis. Cuius litteræ seu vocabuli hanc afferunt esse interpretationem, VITA VEN-TURA. Sozomenus: Φασι δὲ τὰς καθαρευ-
significa-tio. μέτα τάπας (τὸ Σαρόπος Θεοῦ) πνας τῷ παλεμίνων ι-
Lib. II. Eccl. Hist. cap. xv. εγγυωφιῶν χαραχθεον σαυρᾶ σημειώμενοι εἰχε-χαραγμένας τοὺς λίθοις αναφανῆναι. παρ' θεοτημάνων

δὲ τὰ Σεράπειδες ἐρμηνεύθεισαν σημαῖναι Σάτλιον τὸν
γεφέλιον, ζωὴν ἐπερχομένην. Inunt templo isto
(Sarapidis) diruto & disecto, quasdam ex iis,
quas vocant Hieroglyphicas notas, similes signo
Crucis inscriptas lapidibus apparuisse. Ab iis au-
tem, qui docti hæc talia, explicatam eam notam,
significare vitam venturam. In Suidâ etiam
historiola hæc breuiter: Εὐστάχιος Θεοδοσίου τῆς με-
γάλης Βασιλίως καθαιρυμένων τῷ Ελληνισμῷ
ὑπέρειησαν εἰς τὸ Σαράπειον & τὸν ιερούλυφικὸν γεόμ-
ματα στυρῷ ἔχοντα τύπον. ἀπερὶ θεατῶν διηγεῖται
Ελλήνων χειριστίσαντες, ἔφασαν σημαῖνειν τὸν στυρῷ
ωδῆδε τοῖς ιερούλυφικαὶ γνώθιμοι γεόμματα ζωὴν
ἐπερχομένην. Theodosio magno regnante, cum
fana Gentilium diruerentur, inuentæ sunt in
Serapidis templo Hieroglyphicæ litteræ haben-
tes Crucis formas; quas videntes iij gentilium
qui Christo iam addiceti erant, aiebant significare
Crucem apud peritos Hieroglyphicarum nota-
rum vitam venturam. Atqui & à lingua ar-
gumentum petij, sed nostrâ. Nos inquam
Belgę hodie, bacillos in hanc formam, quos
ægrorum brachiis sustentaculum subiici-
mus; vocamus ipsâ Latinâ yoce *Cruckas*.

C A P V T . I X .

Affirmata Crux Immissa è scriptis maxime Patrum: ipsi alij per alios, & imaginibus per nos etiam explicati.

*Immissa
quid?*

DE NI QVE *Immissa* crux est, cùm ligno erecto transuersum alterum iniungitur atque immittitur, sed sic ut ipsum fecet. Ita eminentia hîc semper aliqua & capitellum, alter quâm in Commissâ. Etiam anguli hîc siue fines quaterni, illic terni. Quis de istâ ambiget? Ingerunt eam oculis Picturæ pariter & Scripturæ priscæ. Sed illas omitto aut differo: hæ variæ & obuiæ sunt, atque ex iis eligam non colligam, nostro more. Iustinus signanter in primis deformat aduersus Tryphonem. Explicat vetus illud vaticinium de Vnicorni, & ad Crucem sic aptat: Μονόκεφαλος γένεσις καὶ μενὸς ἀλλὰ πραιγματος ἡ χήματος ἔχοι αὖ τις εἰπεῖν, καὶ διπλεῖξαι, εἰ μὴ τὰ τύπα δὲ τὸν Σταυρὸν δείκνυσθαι. Ορθίον γὰρ εἴ δέσι τὸ ξύλον, ἀφ' ἃ δέσι τὸ αἰωταῖον μέρος εἰς κέρας ἐπηρμένον, διατὰ τὸ ἀλλο ξύλον περσαρμοσθῆ, καὶ ἐκτέσσεσθαι ὡς κέρατα τῷ εἴδει κέρατοι παρεῖλγοντα τὰ ἄκρα φάιτε), καὶ τὸ ς τοῦ μέσω πηγυνύμδρου ὡς κέρας καὶ ἀντὸ διέξεχον δέσιν, ἐφ' ὧ ἐποχεῖται οἱ σανεψύμδροι: *Vnicornis enim cornua alteri rei aut figuræ haud quispiam similia dixerit aut ostenderit, quâm illi quæ Crucem resert.* Rectum enim unum est lignum à quo est

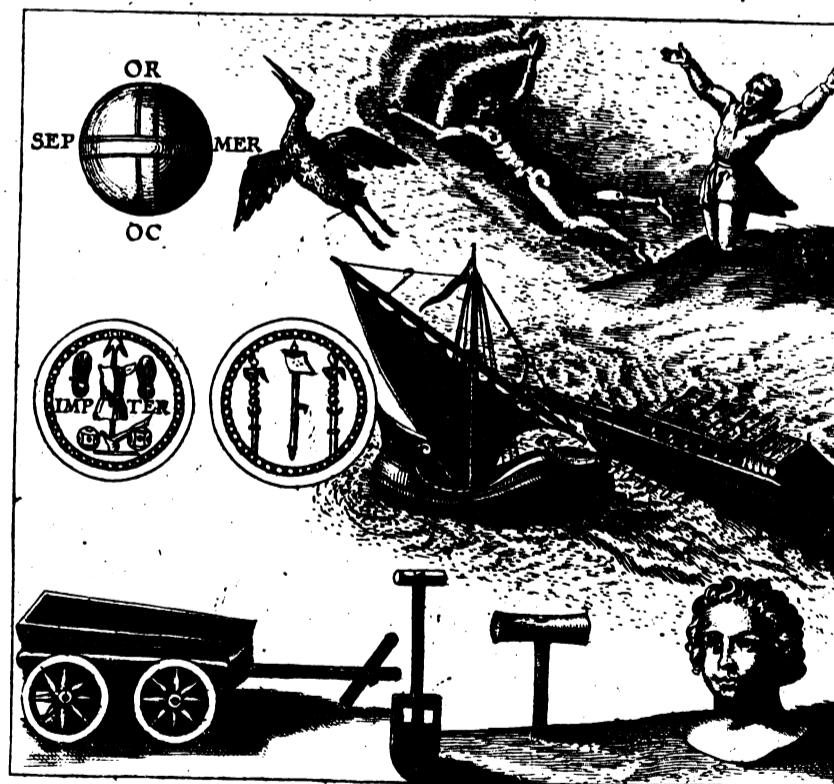


suprema pars in cornu sublata, cum alterum lignum aptatum est: & utrumque tamquam cornua illi vni cornu coniuncta, extrema apparent: & illud in medio defixum, & ipsum tamquam cornu eminet, in quo requiescunt & inituntur crucifixi. Obscuriuscula alibi verba. sed hac parte liquidissima, quod eminens vnum cornu facit à vertice crucis. Iam alij Patrum, variâ imagine, non sine lasciuâ quâdam ingeniorum & stili eam describunt & notificant. Ut Hieronymus: *Ab Hiero-
species Crucis, quid est nisi forma quadrata mun-
tymo,
di?* Aues quando volant ad aethera, formam *In Marc.
cap. xi.* Crucis assumunt. Homo natans per aquas, vel orans, formâ Crucis visitur. Ut Tertullia- *Tertullia-
nus: Victorias adoratis, cum in Tropaeis Cru-
ces intestina sint tropaeorum. Omnes illi imagi-
num suggestus in signis, monilia crucium sunt.
Sipara illa vexillorum & cantabrorum stole crucium sunt. Laudo diligentiam, noluisti in-
cultas Cruces consecrare.* Ut Minutius Felix: *Minutio,
Cruces nec colimus, nec optamus. Vos plane, In Dialog.
qui ligneos Deos consecratis, cruces ligneas, &
deorum vestrorum partes, forsitan adoratis.
nam & signa ipsa, & cantabra, & vexilla ca-
strorum quid aliud quam inaurate Cruces sunt
& ornatae? Trophea vestra victoria non tan-
tum simplicis Crucis faciem, verum & affixi
hominis imitantur. Signum sane Crucis natu-
raliter visimus in nau, cum velis tumentibus
vehitur, cum expansis palmulis labitur: & cum
erigitur iugum, Crucis signum est: & cum ho-
mo porrectis manibus Deum purâ mente vene-
ratur. Ita signo Crucis aut ratio naturalis inni-
titur, aut vestra religio formatur. Ut Maximus*

Maximo. De Cruce Dom. Homili. Taurinensis : Grande est Crucis sacramentum, et si intellegamus, per hoc signum mundus ipse saluat. Nam cum a nautis scinditur mare, prius arbor erigitur, velum distenditur, ut Cruce Domini facta aquarum fluentia rumpantur. Sed et bonus agricola, cum parat terrae solum vertere, non nisi per signum Crucis id facere conatur. Dum enim aratro dentale subiicit, afficit (lege affigit) aures, stiitam inserit, figuram Crucis imitatur. Cælum quoque ipsum huius signi figurâ dispositum est. Nam cum quatuor partibus distinguitur, Oriente, Occidente, Meridiano, ac Septentrione, quatuor quasi Crucis angulis continetur. Ipsius etiam incessus hominis, cum manus leuauerit, Crucem pingit: atque ideo eleuatis manibus orare precipit, ut ipso quoque membrorum gestu passionem Domini fateamur. Et diffusissimè omnium Iustinus : Κατανόσατε πάντα τὰ ἐπὶ τῷ κόσμῳ, εἰ ἀνδρὸς τῆς χήματος τέττα (Στευρός) διοικεῖ, ἡ κονκίας ἔχει διάβα. Θάλασσα μὲν γὰρ εἰς τέμνεται, τὸ μὲν τέλος τὸ βότανον, δὲ καλεῖται Ἰσίον, ὃ τὴν τηλί σῶσιν μετίη. Γῇ δὲ ἐν αρρέται ταῖς ἀνταῖς. Σιγαναῖς δὲ ἐργασίαις & ποιαις), ωδὴ Εαναυστηρῷ δόμοισι, εἰ μὲν δῆλον τὸ χῆμα τέλος ἔχονταν ἐργαλεῖαν. Τὸ δὲ αὐτοφέρειον χῆμα τέλον: ἀλλως τὸ αἴλογον ζώαν δύσφερει, ἢ τὸ δρέπανον τὸ δῆλον, καὶ ταπεινὸν χειροῦν ἔχει, εἰ δὲ τὸ περισσώτερον τὸ μεταπίνιον τεταμένον τὸ ληγόμενον μαξωτῆς φέρει, δι' εἴ δὲ τὸ αναπνοής δέσι τὸ ζώα, καὶ τὸ δέσιον δέσκυνον ἢ τὸ χῆμα τὸ Στευρόν. Καὶ τὰ παρὸν ὑπὸ

*Iustino.
Apolog. II.*

δὲ σύμβολα τὰ τῆς χήματος τέττα διάβατιν εἶλοι. ** Μόνιμον καὶ τῆς βότανος, δι' αἵ τινες τε περισσότες * Vide Note. οὐδὲ πανταχοῦ γίνονται, τῆς ἀρχῆς ηδὲ διακέπιστος τὰ σημεῖα τὸ τέλος δειπνεῖτε, εἰ δὲ μὴ νοέστε τέλος αράττεται. Καὶ τῆς παρὸν ὑπὸ αἰποθυποκόρων Αὐτοκερπίσου τὰς εἰκόνας δηλὸν τέττω τὸ χῆματος αἰστήσετε, καὶ θεῖς δέ τοι γεννημάτων ἐπονομάζεται. Considerate omnia quæ in mundo sunt, an sine signo hoc Crucis gubernentur, aut possint præbere sui usum. Mare enim non scinditur, nisi tropæum istud, quod malus appellatur, saluum in nauis maneat. Terra non aratur sine eo. Fossores vero opus non absoluunt, neque alijs item operarij Mechanici, nisi per instrumenta quæ formam hanc referant. At humana figura non aliâ re belluis differt, quam quod, et recta sit, et manuum extensionem habeat, et in facie à fronte protensum nasum, per quem et respiratio animalibus est, neque aliud demonstrat quam signum hoc Crucis. Sed et apud vos notæ huius signi potentiam declarant: * cum alia quedam, tum tropæa, * Vide Note. ob quæ progressus et expeditiones ubique vobis fiunt imperij et potentiae signa in istis præfrentes, et si ignorantes hoc facitis. Et Imperatorum qui apud vos mortui sunt imagines in hac figurâ ponitis, et Deos per litteras appellatis. Quæ pluscula posui, quia me quoque inter exscribendum delectarunt inuentiunculæ istæ Patrum. Spero & te, si plenè intelleges: atque adminiculum, figuræ istas, habe.



C A P V T X.

In qua Crucium formā Christus mortem tulit: videri in ultimā, arguento ē Patribus & picturis. Ruffini non bona fides notata in verbis Pauli citandis sive explicandis.

HABES omnes Crucium species. In quā carum ille mortuus, qui morte suā nobis vita? Ne quærendum quidem censem, nisi dubitasse & disputasse viderem viros graues & sacerdotum peritos. ego arbitrator & pronuncio, in hac postremā. in illā inquam, quæ quatuor finibus vniuersum orbeū complexa est, non sine mysterio, quod toti orbi mortuus, Saluator noster peperit. Tangit hoc & docet Sedulius:

Nére quis ignoret speciem Crucis esse colendam,

*Quæ Dominum portauit ouans, ratione * potenti,*

Quatuor inde plagas quadrati colligit orbis.

Splendidus auctorū de vertice fulget Eous,

Occiduo sacra labuntur sidere plantæ,

Arcton dextra tenet, medium leua erigit axem.

D. Paulus explicatus. Et auctoritas etiam firma à D. Paulo, cuius hæc verba, *Vt possitis comprehendere cum omnibus sanctis, quæ sit latitudo & longitudo, & sublimitas & profundum, plerique Doctorum veterum referunt ad Crucem. Augustinus: Erat latitudo, in quā porrectæ sunt manus, longitudo à terrā surgens, in quā erat corpus infixum; altitudo, ab illo innexo ligno sursum quod eminet; profundum, ubi fixa erat Crux, & ibi omnis spes vite nostræ. Damascenus: Ω̄περ τὰ τίσαις ἀνεγένεται Σταύρος δέ τὸ μέσον κέντηται τῷ στόχῳ, εἴτε δέ τὸ τέλος θεῶν διατεθεώς το, τε ὑψοῦται τὸ βάθος, μῆκον καὶ πλάτος, ἵνα πᾶσα οὐρανή τε καὶ οἰκουμένη τε καὶ οὐρανός συνέχεται: Sic ut quatuor extrema Crucis per medium centrum vinciuntur & iunguntur: sic per diuinam potentiam Sublimitas & Profunditas, Longitudo & Latitudo, siue omnis conspicua & inconspicua creatura continetur. Palam & ipse quatuor fines nominat, & verba Pauli huc adaptat. Ruffinus cur dissentit? qui tres modò agnoscit, & ipsa Apostoli verba (nefas!) admutilat & detruncat. Docet, inquit, *Apostolus Paulus illuminatos esse debere oculos cordis ad intellegendum quæ sit altitudo, latitudo, & profundum. Descriptio Crucis est. cuius eam partem quæ in terram defixa est, profundum appellavit: altitudinem vero illam, quæ in aërem porrecta sublimis erigitur: latitudinem**

Ad Ephesi. cap. III.

In Psal. cccc. & alibi.

Dē Orth. lib. IV. cap. XII.

Ruffini singulariter sententia.

In Symbo-

quoque illam, quæ dissentia in dextram levamque protenditur. Mirum, & in verbis Pauli, & in eorum sensu longitudinem ubique improvidè omisit; an de industria eiecit? Culpa, si illud: crimen, si istud. Sed ad rem. Poëtæ quoque & Pictores sunt à formâ istâ. Nonnus disertè scribit, Christum sublatum eis d'cpv. *terregit ad regnum;* in lignum quadrilaterum.

Et in priscis sculpturis (illis meritò fides) ^{Crux in lapidibus.} quadrata conspicitur hæc forma. Constantinus Imp. in Labaro suo expressit: & Deus ipse in aëre ei deformarat. In columnis eiusdem Principis, quæ nunc in cognomine vrbe (heu, quò ea recidit?) Crux eiusmodi insculpta visitur, & utriusque ab alatis Geniis sustentatur. Quid, quòd in Numinis plurifariam sic apparet? quorum alibidamus typos. Nec meo sensu, ambigi profectò potest, in tam veteri Christianorum sensu. Tamen sunt qui de Commissâ siue de Tau formâ contendunt. nec damno, etsi dissideo: quia & illi si Titulum supernè addis, efficere atque imaginari possis quaternos istos fines.

C A P V T X I.

Apud plerasque gentium Cruces ferè usitatas.

Apud Syros, Iudeos, Ægyptios, Persas, Afros, Græcos, maximè Romanos. Quando apud eos cœperit? An & apud Germanos?

CRVCES satis vidiimus: ubi gentium ex in usu fuerint, addā. Et si uno verbo pax-nè dixerim, ubiq; gentium receptas. Oriens quidem plerasque usurpauit, idq; iam olim. De Syris in Esthère scriptum: *Suspensus est* ^{Cap. VII.} *Crux Syris* Aman in patibulo, quod parauerat Mardochæo. in usu De Iudeis, in Iosuâ: qui regem eius (Hai) sus- ^{Cap. VIII.} *Iudeis,* pendit in patibulo usque ad vesperam. Item in Numeris: *Tolle cunctos Principes populi,* & ^{Cap. XXV.} *suscipere eos contra Solem in patibulis.* Atque in sacrис libris saepius. Ægyptios etiam usos ^{Egypti.} repertio. vt Thucydides de rege Inaro: *αρεδοσία ληφθεὶς αἰνεῖνται: proditione captus, in crucem est actus.* Et Iustinus, in eadem Ægypto: ^{Lib. XXX.} *Agathocles occiditur, & mulieres in ultionem Eurydices patibulis suffiguntur.* Et Persas crebro. Herodotus de Polycrate: *Αποκτείνας δὲ In Thaliā ποντὸν ἡ αξιωτάτη οἰκία: αἰνεῖνται: Interficiens eum (quod indignum relatu sit) Orætes in Cruce suffixit.* Ammianus de suo æuo: *Ælia-nus Comes & Tribuni patibulis scelestè suffixi:*

capti nempe à Persis. Sed Afros vel omnium Afric., creberimè: qui non in viles modò, sed illusterrimas personas adhibebat. Atq; à Senatu Car-

Lib. II.
cap. viii.

*Carthaginiensium etiam Duces, (Vale-
rij verba sunt) bella prauo consilio gerentes,
et si prospera fortuna subsecuta esset, Crucis
suffigebantur: Video & Graecos vslasse.*

Graecus,
Plutarch.
in Alexan.Romanus,
et quando.
In Con-
stantino.
Lib. I.Orat. pro
Rabir.Cicerone ex-
pliatus.Lib. V.
Antiq.Infini-
tus &
vise
res.
De mor.
German.Annal. I.
Videri.

Certè Alexander Macedo Glaucum me-
dicum, & Tyrios, & plures crucifixit. Et-
iam Xantippus Atheniensis Artayctain
Persam, de quo apud Herodotum in Cal-
liope extremâ leges. Iam Romanis *vetus*
veterimumque (verba Victoris usurpabo)
supplicium patibulorum. Si Liuio fides, sta-
tiim sub primis regibus usurparunt: & ex-
emplum in Horatio, cui id sub Tullo pa-
rabatur. Etsi Cicero dissentire videtur, &
horridam illud Carmen ad Tarquinium
Superbum auctorem referre. *I lictor, in-
quit, colliga manus. quæ non modo huius liber-
tatis mansuetudinisque non sunt, sed ne Ro-
muli quidem, aut Numæ, sed Tarquinij, super-
bissimi ac crudelissimi regis ista sunt cruciatus*
*carmina, Caput obnubito, arbore infelici suspen-
dito. Quæ tamen aut populariter & ad*
caussam Cicero dixerit; aut hoc sentiens,
non ab auctore illa Tarquinio fuisse, sed
illo maximè digna, & apud eum crebra.
Vtrum horum est, video etiam liberâ rep-
statim in vsu cruces. Dionysius de seruis
coniuratis: *Kαὶ ἀντίοι δι μόδοις οὐκέτι οὐληρέ-
ται, οὐ δὲ τὸν τρόπον αγορεῖν αὐχένες, αἰνοκλωποτάθ-
ονται ἀντίοι: Et ilicò alij quidem è domibus ex-
tracti, alij è foris abducti, omnes in Crucem
attī sunt. & deinceps * φαμαχόνος, vt cum*
Græcis dicam, testes. Quid Germani?
nunquid & illi vni? distrahor. Tacitus vi-
detur dicere: *Proditores & transfugas arbo-
ribus suspendunt. sed fortassis ad laqueum &*
suffocationem hoc aliquis trahat. Tamen
*idem Patibula etiam attribuit: Quot pati-
bula captiuis, quæ scrobes: quo nisi suo &*
Romanō sensu?

facie sermonis Scelus pro scelesto. Seruus
ipse apud Plautum comiter fatetur:

*Noli minitari, scio crucem futuram mihi se-
pulcrum,* In Milite.

*Ibi maiores mei siti sunt, pater, avus, pro-
avus, abavus.*

Atque adeò peculiare hoc seruis, vt nomi-
ne *Seruili supplicii Crux* veniat capienda. Seruile sup-
pliciū quid. In Tacito: *Asiaticus (enim is libertus) malam* iv. Hist.
potentiam seruili supplicio expiavit. Iterum: 11. Hist.

Sumptum de eo supplicium in seruilem modum.

In Vulcatio explicatiū: *Centuriones rapi ius-
fit & in crucem tolli, seruilique supplicio affici.* In Audio
Cassio.

In Capitolino: *Nam & in crucem milites tu-
lit, & seruibus suppliciis semper afficit. Ergo* In Macri-
no.

Liuium sic euolues: De captiuis, ut quisque Lib. III.
liber, aut seruus, suæ fortunæ à quoque sumptum Liuius il-
supplicium est. Suæ fortunæ: nempe Crux instruam.

seruo reposita, gladius aut securis libero.

Ipsum hoc ita in Hirtio legas: Prehensi serui De bello
tres, *& vnus è legione vernacula. Serui sunt in* Hispan.

crucem sublatis, militi ceruices abscise. Seruile

igitur hoc supplicium; sed non ob leuem Causa
grauiores
ad crucem.

aut cottidianam noxam. Horatius indicat: Lib. I.
Si quis eum seruum, patinam qui tollere iussus Serua. III.

Semeos pisces, tepidumque ligurrierit ius,

In cruce suffigat; Labcone insanior inter

Sanos dicatur.

Indicat, inquam, graues fuisse in extremo
supplicio extrebas caussas. Sed quas illas?

ægræ vniuersas dixerim: quasdam adnu-
merabo. Delatura domini. Pertinax apud

Capitolinum, eos qui calumniis appetiti per

seruos fuerant, damnatis seruis delatoribus, li-
berauit, in Crucem sublatis talibus seruis. Sic

Macrino iam Principe, συκοφάντες τε ή δελόι, lib. v.

δος δελότες νοτίζεται, αἰνοκλωπούσθνοι: Syc-

phantæ, aut serui, quicumque dominos detule-
rant, in crucem sunt acti. Et in genere, omnis

machina contra dominicam salutem. Pau-
lus: *Si serui de domini salute consuluerint (Ma-*

thematos intellige:) summo supplicio, id

est Cruce, afficiuntur. Item Euga, sed (vt opi-
nor) diurna, aut repetita. Cicero tan-

git: *Quæ Crux huic fugitivo potest satis sup-
plicii adferre?* Et Valerius: *Cruce dignissimi* Lib. II.
fugitivi. Quin Scipio, apud eundem, cap. VII.

transfugas Romanos, tamquam patrie fu-
gitivos, Crucibus affixit. Simile sub Augusto,

in Sexti milite puniendo, qui ferè è fugi-
tiuis: *Tο μόδοις δελότος, ait Dio, Τοι δελό-*

*ται ποιεῖται απόδημος εἰ δὲ πα μηδεὶς κύ-
ει & οὐ πειστεῖ, αἰνοκλωπότερος: Seruitia dominis*

*reddita ad poenam; quorum domini non exsta-
rent, Crucis sunt fixa. Quamquam hinc & alia*

C A P V T X I I .

*Apud Romanos vile fuisse hoc supplicium, &
plurimum seruorum. Quas ob caussas iij affecti.*

PLURIFARIAM igitur receperæ Crues,
sed vix tamen nisi in homines vilio-
res, Romano quidem ritu. Atque apud eos
seruorum ferè hoc supplicium, aut plebeio-
rum qui iuxta seruos. De seruis mulier apud
Iuuenalem:

Pone Crucem seruo.

Et alia apud Petronium: *Nec dii sinant; vt
amplexus meos in Crucem mittam.* Ita enim
venustè seruum cruciarium appellat, quā

I. LIPSI Operum Tom. III.

Iii 3

caussa

Serui ple-
rumque in
Crucis.

Sat. VI.

In Sty-
rico.

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

causa suberat, Hostilitas in rem Romanam. Hæc & plura in seruis: quos mitiores duriorésve domini, grauius, mihius, pro arbitrio sunt puniti.

C A P V T X I I I .

Etiam liberi quidam in Crucem dati, sed viliores aut nocentiores: vt Latrones, Sicarij, Falsarij, atque alibi & Fures.

Crux indigne liberi.

*Lib. iv.
Inst. cap.
xxvi.*

*Præsertim
cimibns.*

*Latrones
sic puniti.
Epist. vii.*

In Satyr.

*Lib. iii.
de Asin.*

*L. xxxviii.
de poenit.*

Et Sicarij.

*Li. v. Sent.
xxii.*

Ez Falsarij.

*Lib. v.
Matth.*

cap. xxvi.

Alibi &

Fures.

In Alexad.

Q VID autem in liberis? Rara crux, vt prædixi. Quin remouere prorsus ab hoc genere Lactantius videatur, vbi de Christo: *Cur si Deus fuit, & mori voluit, non saltem aliquo honesto genere mortis affectus est? cur potissimum Cruce? cur infami genere supplicij? quod etiam homine libero, quamvis nocente, videatur indignum.* Sed frænanda ea assertio est: & ciue quidem indigna Crux, nec credo usurpatam in eos nisi præter leges, & per saevitiam: viiores liberi, & prouinciales, non ab eâ profecto immunes. Atque hæc crimina in iis cruciaria: primùm, Latrocinium. Seneca: *Latrocinium fecit aliquis. quid ergo meruit? vt suspendatur.* Cae de alio suspedio interpretè. Petronius: *Imperator prouincie iussit Latrones Crucibus affigi.* Apuleius: *Latronem istum, miserorum pignorum meorum peremptorem, Cruci affigatis.* Callistratus IC.tus: *Famosos latrones, in his locis rūbi, grassati sunt, furcā figendos compluribus placuit.* Scripserat ille, Cruce, vt post docemus. Cum ipso Seruatore utrumque secus latrones duo fixi: quos duo Euangelistæ disertè ληστας appellant, Lucas paulò communius λῃστας. Deinde Sicarii. Paulus: *In honestiores (sicarios) poena capitum vindicari placuit, humiliores vero in Crucem tolluntur, aut bestiis subiciuntur.* Territo, crimen Falsi. Firmicus: *Facient in criminè falsi comprehensos in Crucem tolli.* Anne & furtum? ita, sed non Romæ. Lampadius: *Cum quereretur à regibus, quid apud eos fures paterentur? illi responderunt, Crucem.* Et mirum ni è Gallis Germanisve isti reges, quorum moribus etiam nunc Fures ad furcam. Alia etiam crimina in hanc poenam, ne ambigas: sed ego sileo, quæ testibus aut tabulis non consigno.

C A P V T X I V .

*Quæ cauſa falso assignata in Cruce Christi? vi-
deri Innouationem & Seditionem esse.*

C VM hæc vidimus, piè non curiosè quæro, in Seruatore nostro quis prætextus (nam cauſa numquam fuit) ad Crucem? Blasphemiam aliquis dixerit, ex verbis aut Iudiciis Iudæorum. Atque ipsi ^{non ob blasphemiam fixus.} sanè ita apud Pontificem accusant, & huic noxæ testes quærentur, & ipse denique Pontifex eius damnat. Attamen, si legem spectes, hi tales lapidibus, non cruce puniti. An non verius ac simplicius, totum illud iudicium, etsi iudicij dissimile, Romanis moribus legibusque directum? Mihi videatur. & respondeam datum innoxium nostrum agnum, quasi Seditionis nomine & Regni affectati. Certè Romanâ lege, *auctores seditionis aut tumultus, pro qualitatibus dignitate, aut in Crucem tolluntur, aut bestiis obiciuntur.* Quod autem sic etiam apud Pilatum accusatus, Lucas clare: *Hunc inuenimus subvertentem gentem nostram, & prohibentem tributa dare Cæsari, & dicentem se Christum regem esse.* Credidit, nec credidit Pilatus: & Titulum tamen cauſamque mortis inscripsit, *Rex Iudæorum.* Ex Iudæorum quidem libris si rem decidimus, intricamur: nec usquam traditum clarè quæ noxa ad crucem, nisi quod Philo prodidit de Homicidis. contra quos ait Legislator mille mortis genera, si potuisset, dilectorum fuisse: cum non potuit, πυνεῖαι ἀλλού περισσότεροι, καὶ τοὺς ἀνθράκας αὐτοποιοῦσι· poenam aliam adiunxit, iubens homicidas & sicarios crucifigi. Sed tua pace Philo, vbi hoc Legislator? nusquam expressè. hoc tantum vniuersè: *Quando peccauerit homo, quod morte plectendum est, & adiudicatus morti appensus fuerit in patibulo.* Peccatum non designat: & frustra credo fore, si quis nunc querat. Tamén Theologi vidento. ego * εἰ διλογείω * In alieno choro pedis non poso.

C A P V T X V .

*Crux interdum libere & laxè vagata: in ho-
stes, in seditiones, in Christianos, infeminas
denique.*

I N hos ergo tales ex ordine more Crux usurpata. Interdum regnum ei largius, & præsertim apud reges. Nam hi ex libidine

*Hostes sic
puniti.
Aut tur-
bidi.*

*Ioseph.
lib xiiii.
Antiq. cap.
xxii.*

*Grandinu-
mero Jap.
Ioseph. lib.
ii. Excid.
cap. iiii.
Idem li. v.
Excid. cap.
xxviii.*

dine s̄pē ita s̄euierunt in hostes aut re-
belles, & vno tempore multos. Alexan-
der Magnus, vt suprā tetigi, *duo milia Ty-*
riorum, captā eorum vrbe, crucifixit. Alius
Minutus Alexander in Iudæā, οὗτοι μὲν
ἐπόπτω μετὰ τὸ παλλακίδων, αὐτανεργοῖς μερο-
ταῖς Ιεραις ὡς ω: Conuictans in publico
et conspicuo loco vñā cum pellicibus, iussit in Cru-
cem dari Iudeorum ad oētingentos. Quintilius
etiam Varus, ex cādem gente, ob ne-
scio quem motum, αὐτανεργοῖς ως' διχιλίες
crucifixit circiter bis mille. At Titus in obsi-
dione illā exitiali, quingenos, & plures, in
singulos dies Crucibus affixit: Καὶ δέ τὸ πᾶν-
τὸ χθεσὶ τὸ θράσει τὸ Σταυρός, τῷ Σταυ-
ρῷ τὸ σώματος: τῷ ob moleitudinem terra Cru-
cibus, & Cruces corporibus deerant. Nota,
nota. historicā hæc fide, non attollendi
causā dicuntur, & ab eo qui vidit Iose-
pho. Nec ego miseror. abi pessima natio,

hæc præmia Crucis illius , quam impiè
posuisti nostro & tuo (voluisses modò)
Seruatori. Iam & Augustus confecto bello
Siculo , * sex millia seruorum , quorum domini
non extabant , in Crucem egit. Et in Christia-
nos Tyranni crebrò adhibuerunt , atque
eos numerosos . Lego vno tempore , vno
loco , ad millia decem sic imperfecta . Atqui
nec à fæmineo sexu abstinuerunt hoc sup-
plicium . & Tiberius , ob adulteratam in
templo Isidis Paulinam , τάς τε ἱρέας ἄν-
τευεποτ , οὐδὲ τὸν Γράμμανόν τε προσθήκειν
τοι . Sacerdotes crucifixit , ♂ fdam (ancillæ
nomen) que corruptelæ caussa fuerat. E Chri-
stianis etiam Beata Eulalia , vngulas flam-
masque perpessa , demum cruci affixa martyrij
coronam accepit . Sed & in Corsicâ , sancta
Iulia virgo crucis suppicio coronata est . Plu-
ra in Martyrum historiis exempla reperies ,
& si voles , addes .

* Est idem
quod ex
Dione su-
præ c. xii.
Oros. lib.
v. c. xviii.
Marrytol.
xxii. Jun.

Interdum
& feminis.

Ioseph.
xviii.
Antiq.
cap. vi.

Martyr.
xii.

Id est xxii.
Maij.



I V S T I L I P S I D E . C R V C E L I B E R I I.

C A P V T P R I M V M.

Transitio ad Modum figendi. præmissum de atrocitate huius supplicij, quod Summum & Extremum dictum.



IX I satis *Quid Crux & Cuiusmodi fuerit, Vbi & Quare usurpata: pergo longius, & vniuersum hoc penale ædificiū exstro; per singula etiam membra.* Dicam enim *Quomodo usurpata: & non animis solūm, sed pænè oculis subiciam sæuitiam & fœditarem eius supplicij: quæ sanè magna. Nec temerè Cicero crudelissimum tēterrimumque appellauit: & poëta Nonnus*

In cap. xix. Ioan.

—ιλέγχισθε την πόνησον:

—damnatissimum quoddam fasum.

Sumnum dicitur. *Quin etiam Iurisconsulti, nomine Summi supplicij, velut ob eminentiam, designant istud. Paulus: Summo supplicio, id est Cruce, afficiuntur. Ab eadem mente Supremum Vl- pianus dixit: Si liberi sint, ad bestias dari; si supremum serui, supremo supplicio affici. cum enim aliud non exprimat, & de seruis responsum sit, iure capio Crucem. cur non ignem? inquies: cum Tertullianus etiam dixerit & censuerit, Summam ignium pœnam? Quia ex Iurisconsultorum mente, Crux etiam supra ignem. Certè Paulus hoc ordine Summi supplicij tria genera recenset: Crucem, Cremationem, Decollationem. Præit, vt vides, Crux: & cum caußâ, si infamiam, magnitudinem, & præfertim diuturnitatem pœnarum in eâ attendis. Dicta hæc ipsa Ex-*

trema pœna. vt in Apuleio de seruo crucianando: Certum extreme pœna, que more maiorum in eum competit. An & sic Arnobius? Crucem mereatur extremam, quisquis vobis dominis supplicari. Quod tamen etiam laxe, & de peste aut pernicie capit interpretari.

Lib. x.

*Ex extre-
mum.*

*Lib. i. Ad-
ver. Gent.*

C A P V T I I.

Duplex figendi Modus, Vulgaris & Rarus. In illo Flagellatio ex more semper anteiuist.

SED sævi fœdiq; quid in hoc supplicio fuerit, Modus ipse dixerit: quem graphicè imus repræsentatum. Ut magis pos sit; partimur, & duplice cum facimus: *Vulgarem, & Rarum. Illum, qui receptissimus, & quo vulgo vtebantur. Alterum, qui magis sepositus, nec in tam assidue vnu. De illo prius: & quidem ordine hæc tria, Que ante fixionem, Que in ipsa, Que post ipsam. Ante flagellati ante cru- com.*

verberibus affectos, sub ipsis radicibus Petre crucibus insit affigi. Iudæi, apud Iosephum, μαρτυροῦ ἐπειστορίᾳ διδού τῷ θεάτρῳ στάσας αἰώνιον, αἰνιγματο: flagellati & præcruciati ante mortem omne genus verberibus, crucifigebantur. Philo item narrans Iudæos Alexandriæ in crucem actos à Flacco, hoc addit: ματὰ τὸ αἰώνιον ἡ τῷ θεάτρῳ: postquam flagellati fuissent in theatro. Sollennis ergo mos, immo lex: & horrendum Carmen diserte canebat: Verbera intra aut extra pomarium: Apud Liu. & tum denique succinebat: Arbori infeli suspendito.

C A P V T I I I.

Flagellarum & Virgarum discrimen. Illa magis vilia, & magis acerba esse. solere & talis asperari.

VERBERATI igitur: sed vtrum virgis an flagellis? Illas interdum reperio: sed magis crebrò ista. Discrimen enim esse scimus: & quia Virgæ honestiores, inhonestissimo huic supplicio attributa Flagra. *Flagra
crucianæ
propria.*

Por-

Cicero ex-
plicatus.
Orat. pro
Rabir.
perd.

Terentius.
Adelph.

*Porcia lex virgas ab omnium ciuium corpore amouit; hic misericors flagella retulit. Quomo-
do retulit? vnā cum Cruce scilicet, cui hæc adiuncta. Dixi in honestiora fuisse. Ita, &
propriè seruorum. Sic apud Terentium,*

*ad necem operiere loris. s A N. loris
liber?*

Exclamat & indignatur, vt in re insolenti,
quod libero intentata lora. Et ab hac nota
seruilem conditionem Menæ Horatius ap-
probat:

*Secutus flagellis hic triumuiribus
Praconis ad fastidium.*

Significat à Triumuiris (Imperium iis &
animaduersio in seruos) cæsum flagris pu-
blicè, idque sub praconis voce. Itaque &
Macer IC. r. scripsit, *Ex quibus causis li-
ber. fustibus, ex his seruum flagellis cædi.* Et
Impp. rescripsiterunt, mulierem habere iustas
diuortij cauñas, si se overberibus, quæ ingenuo
aliena sunt, sufficientem maritum probauerit.

Flagra hæc ipsa intelligunt: quæ cùm ab
ingenuis, tum à fæminis remota maximè.
Atque vt nouum & severum in Licinio
Pontifice narrat Valetius: quod ei virgo
Vestalis, quia parum diligens ignis eterni cu-
stos fuisset, digna cursa est, quæ flagro admone-
retur. Flagella autem hæc aspera. adeò vt
Vlpianus scripsiterit, ministrorum immanitate,
multos sub eiusmodi flagellis interisse. Et Horri-
bile etiam id Horatio visum agnominare:

*Nec scuticâ dignum, horribili sectere flagello.
Quod magis fuit, cùm ea insitis talis aut
osticulis exasperabant. Factum Romæ, at-
que alibi. Eustathius dici notat: ἀσεγαλω-
τὰς μάσηται, τὰς δὲ ἀσεγαλωτὰς εἰσερχόμενα κα-
κοπίεις: Flagra talaria, quæ talis insertis in-
volutisque confecta sunt. Apud Athenæum
quispiam recenset, in Parthis optimates
quoque & Satrapas, vbi visum Regi, πάθοις
καὶ μάσηταις ασεγαλωτῆς μαστυθάς: virgis et loris
taxillatis cædi. Apuleius agnoscit, & Flagrum
pecunis ossibus catenatum, scitè appellat. Ille*

*Gallis Matrisdeum adscribit. Arrepto
flagro, inquit, quod semiuiris illis proprium ge-
stamen est, contortis tenuis lanosi velleris pro-
lixè fimbriatum, & multiungis talis onium tes-
sellatum, indidem sese multinodis commulcant
ictibus. Et Plutarchus appositè ad eius lu-
cem: Οὐδὲ μάσηταις ἐλαθέρας δέρματι, αλλὰ
τὰς ασεγαλωτὰς ἔκειναι, οὐ τὰς Γαλλας πλημμελῶ-
τας εἰς τοῖς μηροῖς κολαζεῖν: Nec qui liberae over-
berationis egeat, sed flagri illius taxillati, quo
Gallos aliquid offendentes in sacris Magnæ ma-
tris coercent. An tale aliquod flagri genus,*

quo Christus etiam noster cæsus? imagi-
nantur aut pingunt per pietatem nonnulli.
Haud ego astero: sed illud Euangelista,
cæsum esse & quidem flagro. Sic enim Mat-
thæus, corruptâ ipsâ Latinâ voce: Τὸ δὲ Ι-
ησοῦ φεγγαλώσας παρέδωκεν ἵβα σωτηρίην. Iesum cùm
flagellasset, tradidit ut crucifigeretur. Iuāθλευ,
id est, loricum flagellum appellat Nonnus.

*Προδανὴ Χριστὸς δύνας φονίξειν ιωάθλην,
Horribili Christi corpus rubefecit habendā.*

C A P V T . I V .

Solitos ad Columnam verberari; atque aliás per
viam. De ipsâ columnâ cui sacrum corpus
annexum.

SED obserua. Flagellatio hæc non uno
semper loco, aut tempore. Aut enim an-
te Deductionem vtebantur, idque domi,
aut in prætorio: quod in Seruatore factum.
aut in ipsâ Deductione, per viam: quod
moris fuit magis prisci. Si domi, ligabant ^{Plurifariæ}
interdum ad columnam. Firmamenta huic
ritui non tam multa reperio, reperio ta-
men. Artemidorus vbi somnium narrat
serui, qui visus sibi ab hero δέρμα, deglubi οὐτρ
turpiter tangi: addit, περιστερεῖς κίνης πολλὰς
ἔλατε πληγας: columnæ alligatus, multas accepit
plagas. Phileas etiam apud Eusebium, saeu-
tiā in Martyres, qui Alexandriæ, referens:
Αλλοι δὲ περὶ τοῖς κίνης αἰποτεροποιοι ιδεῖν: Alij
autem ad columnas vultibus inter se aduersis-
tarebantur: & de flagellatione sentit. An
& Plautum sic accipimus?

— Abducite hunc

Intrò, atque adstringite ad columnam fortiter.
Ego quidem: et si ad custodiā modò id
factum aliquis pertendat. Sed de Seruatore ^{Id Christo}
nostro non ambiguum, piis quidem & in
religione antiquis. Etsi enim Euangelia non
exprimunt: tamen secuti Patres. Pruden-
tius clare, & cum ritus quoque prisci atte-
statione:

— atque columna

Annexus, tergum dedit, ut seruile, flagellis.
Hieronymus & suo æuo extitisse com-
memorat. Ostendebatur illi (Paulæ) Columna, Ec-
clesiae porticum sustinens infecta cruore Domi-
ni, ad quam vincitus dicitur οὐ flagellatus. In-
dicat fulcri visum habuisse in ædificio tem-
pli: quod ipsum Prudentius. Perstat ad-
ibidem, templumque gerit veneranda columna.
Etsi Bedæ tempore in medio Ecclesiae fu-
se, ipse testatur. Meminit huius quoque, ^{De Glos.}
& miraculorum per eam, Gregorius Tu-
ronen-

rōnēsis. Hæc domi flagellatio, & ad columnam: quid per viam? sub furcâ id factum, de quâ in * loco dicam.

*Lib. 111.
cap. 112.

C A P . V T . V .

Crucem suam tulisse, aut totam, aut eius partem.

Ad Deductionem venio, in quâ duo obseruo, *Ludibrium & Tormentum*. *Ludibrium*, quod ipsi coacti crucem suam ferre, aut certè eius partem: ut verè esset illud quod dicitur, *Suo sibi iumento malum*. *Artemidorus*: *Βασάλην πνὰ τὸν σταύρων χθονίων κακέργῳ μὴν ιδόντι Σταύρον ἀντεῖ σπουδαῖς, τοικε γὰρ οὐδὲ Σπανεός Θανάτῳ, οὐδὲ μίνων περισταλέσῃ, ταῦταγον ἀντὶ βασάλης*: Ferre aliquem Deorum inferorum, malefico quidem id videnti Crucem prodicit. *Similis enim εἰς Crux morti; Οὐ qui in eā figendus, priùs eam portat*. Plutarchus etiam comparatione quadam vili: *Καὶ τὸ μὴ σώματι τὸν κολαζομένον ἔχει Οὐ τὸν κακέργῳ σκηφέρει τὸν ἀντέ Σταύρον, οὐδὲ κακίᾳ τὸν κολασθεῖσαν οὐδὲ ἐντελεῖται θάνατον οὐδὲ ἀντῆς πειθάνει*: Et corpore quidem quisque maleficorum suam effert Crucem: malitia autem cruciatum quemque in se, ex se, gignit & fabricatur. Benè hoc & salubriter Plutarchus: *Οὐ διη θεάque (ait quispiam) quam male est extra legem viuentibus? quidquid meruerunt, semper expectant*. Sed repono me in gradum. Ferebant Cru-

*Fecit Christem. atque ita Iohannes de Christo : Basá-
stus.* Cap.xix. ζω τὸν Σταυρὸν ἀπεῖς ὁ Καθηλὼν εἰς τὸν λεγόμενον κέ-
ρινόν τον : *Baiulans suam Crucem, exiuit in locum
Caluariae dictum. Quā solā causā vetera*

**Vates seu quædam vaticinia aut imagines Doctores
fieri sunt.** postri ad Christum redire. V. Tom. illi

Aduersus Iudeos cap. x. *nus hoc de Isaaco. Cum, inquit, Isaac à patre hostia duceretur, & lignum ipse sibi portaret,*

Eod. lib. Idem in Isaix verbis istis: *Cuius imperium factum est super humerum ipsius. Solus, ait, nō uus rex Christus nouæ glorie potestatem & sublimitatem in humero extulit, id est, Crucem.* Et Christus sanè totam plenamque Crucem tulit. Ni fecisset, quid opus erat auxiliatore & subsequâ, qui adleuasset? Alij non semper totam: atq; ideo cautè prædixi, *cuius partem.* Nam qui ritu veteri sub furcâ cæsi du-
• Vide lib. cebantur, * ferebant non nisi istam. Imò interdum nec istam. Nam fac in arbore ali-
quâ crucifixum, & subito profecto, præter se, nihil tulit.

* Vide lib.
III.

LIPSIS

CAPVT VI.

Deductos cum vexatione, Stimulis etiam actos.

TORMENTVM etiam in Deductione:

I quia trahere, diuexare, & stimulis age- *Traditio per*
re per viam solent. *Dionysius de tractione:* *viam.*
di ἀγορᾶς ἀντὸς μαστυόδων ἐπέλειπεν : per Lib. viii. *Antrig.*
forum flagellatum ipsum, trahere eos iussit. Nec
dubium est quin impulerint, deiecerint, ere-
xerint, per saevitiam aut per lusum. De Sti-
mulis etiam non temerè addo. & apertè au- *Et stimulis*
ctor adfirmandi Plautus, apud quem con- *fessi.*
seruo seruus : *Plautus il-*
lustrans

*O carnificinum cribrum! quod credo fore,
Ita te forabunt patibulatum per vias
Stimulis, si noster hic reuenerit senex.*

Stimulus, si noxter hoc reuenerit genex.
Habes *Stimulos*, idque in *Patibulato* (ad fur-
cam astricto) & per vias. Iungit iterum
cum Cruce Plautus: *Stimulos, Laminas, Cru-*
cesque. & alias meminit, sed sic ut seorsim
eos fuisse sciamus inter cruciatus & tormenta,
sicut laminas & ignes. Pictores nostri
asserulum siue tabellam imæ Christi vesti
appingunt, quæ clavis præacutis confita
pedibus calcibusque euntis illidatur: num
quid alludentes ad hanc Destimulatio-
nem? quæ tamen stimulus aliis facta, quos
oblongos, siue è sudibus præacutis, siue &
ferro præfixis, gestabant ad hunc usum.
Sumptum à bubus, quos sic exstimula-
bant. Sed nisi ea Pictorum mens, ipsi vi-
dento: ego inuentiunculæ eius nec auctor
sim, nec interpres.

C A P V T V I I.

*In ipsâ Fixione nudi in crucem dati: an altam,
an in terrâ depositam? id quæsum, & v-
trumque firmatum.*

ISTA sunt quæ Ante fixionem: nunc quæ
in ipsâ. Tria considero , *Suspensionem*,
Astrictionem, *Inscriptionem*. Suspensio præit,
& ante illam etiam Nudatio. quia simul
ad crucem ventum , spoliabant hominem,
& sic in eam dabant. Receptum hoc in ple-
risque suppliciis , velut Naturæ suasu, quæ
nudos induxit in vitam , & educit : etiam
in isto. Artemidorus : Σανερῦθες ἀγαθὸς τοῦ Lib. ii. cap.
πόνου, τῷ γὰρ οὐ φύλαξ ὁ σωματοθεῖς τὸς δὲ πλευτοῖς
βλάπτει, γυμνοὶ γὰρ σανερῦθαι. Crucifigi bo-
num pauperi, quia sublimis est crucifixus: no-
xiūm r̄verò diuīti, quia nudi crucifiguntur.
In Christo factum hoc obserues : quem
Euangelistæ narrant recepisse vestes post
flagel.

Quomodo
in crucem
dati.
Pro iacen-
ti.

flagellationem iam deducendum, & pos-
suile iterum deductum. Ergo nudi dati in
crucem: sed Iacentem an Erectam? Pro la-
cente, Acta vetera de Pionio Martyre: Ul-
trò se vestimentis spoliauit, & in calum suspi-
ciens ac Deo gratias agens, super lignum seip-
sum extendit, militique tradidit ut clavis con-
figeretur. Satis clarè: atque etiam mox clari-
rus: Eum igitur ligno fixum erexerunt. Dici
nihil potest, quin fixio hīc in Iacente facta
fuerit, quæ post erecta. Et ratio etiam ali-
qua sua daret. Nōnne enim facilius hominem
sic affigere supinum & inclinatum: quām
tollere in erectam, pendulum, labentem,
forrassē & reluctante? videtur. Tamen

Pro Subla-
ta.
Lib. v.
in Verr.

quod in Erectam, plusculi adfirmant te-
stes. Cicero in Gauianâ cruce describendâ:
*Quid attinuit, cùm Mamertini more atque in-
stituto suo Crucem fixissent post urbem in via
Pompeia, tē ubere figere in via quæ Rhenum
spectat? Et verba & rei seriem vide, obser-
uabis fixam primò crucem, & tum in eam
datum. Idem in Rabirianâ: In campo Mar-
tio Crucem ad ciuium supplicium defigi &
constitui iubes. Stabat iam defixa, dum causa di-
ceretur, & cruciarium suum exspectabat.*

Cap. ix.
In cap. vi.
Reiectio
canilli.

*Galba apud Suetonium, quidam incla-
mantī se ciuem Romanum esse, multò præter
ceteras altiorem & dealbatam crucem statui
iussit. Statui, ac tum suffigi. Iosephus de Iu-
dæo quodam à Romanis capto: O δὲ Βαρός
περὶ τοῦ οὐταπηγμένου Σταύρου, ως ἀντίκη χρεια-
τὸς Ελέαστερ: Bassus iussit defigi crucem, tam-
quam statim suspensus in eā Eleazarum. De-*

Iorūm pro-
Sublatā.

*nique & libro Esdræ: Ut omnis homo qui hanc
mutauerit iussionem, tollatur lignum de domo ip-
sis, & erigatur, & configatur in eo. Utrobi-
que hīc erectio, fixione in antecedit. Nec vi-
deo quid obduci possit: nisi istud infir-
mum, statutas quidem, sed sub aduentum
noxiij iterum demissas. Quis credat? aut ir-
riti laboris quæ ratio? Abnuunt etiam phra-
ses veteres, quas scimus plerumque ad simili-
les rebus ipsis. Dicunt enim Tollere, Agere,
Ferre, Dare in crucem: quæ omnia elationis
sunt aut molitionis. Item in ipsis fontibus,
Excurrere, Ascendere, Salire, in crucem: quæ
mihi videntur conuenire non nisi in Ere-
ctam. Priorum phrasium exempla nota at-
que obuia sunt: posteriorum cape ista.*

Plautus:

Mostellat.
Nep̄. 500.
Hym. x.

*Ego dabo ei talentum primus, qui in crucem
excucurrerit.*

Prudentius:

Crux illa nostra est, nos patibulum ascendimus.

Plautus:

*Credo hercle adueniens nomen mutabit mihi, Bacchid.
Facietq; extēplō Crucifalum me ex Chrysalō.
Sed & testes, in ipsâ narratione, pro Erectâ.*

Nonnus de Christo:

*Eἰς δόμῳ πτερόπλευρῃ, ἵστοισιν, ὑψόδι γάμοις
Ορθοὶ δέξεταινοσαν.*

*In lignum quadratum, altum, terraque le-
natum,
Rectum extenderunt.*

De eodem Nazianzenus:

*Αὐτίχ' ὅμιλοι μεροδεσμῷ ξύλῳ
Αὐνῆσον, ἵστον, ἵστον εἰς ἀκενά τέλοι.
Ορθὸς δὲ ἵς ὥρθον διθέρ' ἐστελέσθε,
Εὐπλῶν δὲ ἐγκάρπον ἄλλον ἐνθέως
Ἐτεσσαν, δέξεταινοσαν, ἱλασσαν, χέρας,
Πόδας δὲ καθήλωσεν τὸ πηκτὸν ξύλῳ.*

In Christo
patiente.

Quorum versuum (hāud sanè * optimo-
rum, liberè dicam) hæc sententia. *Ductum
an ipsa
et subductum in altam crucem ad ultimum
germana
eius finem: rectum ita statutum: tum ad trans-
uersarium lignum manus fixas: denique et pe-
des ad stipitem defixum. Atq; ista pro Erectâ.
In dissensu autem nos quid definimus? con-
sensum, quâ licet. Dicimus utrumque usur-
patum sæpius tamen hoc postremum. Imò
interim necessariò hoc postremum. Pone
enim in arbore suspensos (sæpè factum:)
quomodo demitti ea potuit, & tunc attolli?*

C A P V T V I I I .

Clavis figi solitos, interdum funibus adstringi.

*SED iam ad trictionem transeo; quæ fa-
cta clavis, aut funibus, sed plurimum il-
lis. Seneca: Cūm refigere se crucibus contentur,
in quas rrusquisq; vestrum clavos suos ipse adi-
git. Ita legendum, non adiicit. Illi, inquit, co-
nantur tollere se de crucibus suis: vos con-
trà, magis magisque affigitis, & clavos adi-
gitis in lignum. Meminit & Apollo in ora-
culo quopiam, de Christo:*

*Γόμφοις & σκολόπιοι πηκτὸν αἴγετλον τελετὸν: Apud La-
ctant. lib.
Clavisq; et palis mortem exantlauit acerbā.*

*Loquitur de hac eius morte per crucem:
quia, ut Artemidorus ait, ἡ ξύλων ηγή ήλων
γένοντα σταύρον: ex lignis & clavis crux con-
fecta est. Atque ab hac re Græcis passim
ipsa crucifixio, περιτίλων, dicta: quasi di-
cas clavi-fixio. Vlpianus in De mortuorum
explicat περιτίλων, Σταύρος περιτίλων τοῖς ήλοις:
cruci affigi clavis. Et fortasse eò respexit Stra-
bo cùm de Cantabris dixit, ἀναπηδ-
τας ὅπλον Σταύρον: suffixos in crucibus. Er-
go de clavis certum: an etiam de funibus?
sunt*

De vita
beatâ cap.

xxi.

Lib. II.
cap. LVIII.

Contra
Mid.

Lib. III.

sunt exempla. Ausonius suum Cupidinem facit.

Deuinctum post terga manus, substrictaque plantis

Vincula marentem.

Lib. II. cap. xviii. Et communi ligandi verbo in hac re Artemidorus usus: Στενεγύρχ, inquit, αὐδεὶ αγά- μω γάμον περισσαρπεῖ, δέ τινας δὲον: Crucifigi (in somnis) viro cælibi nuptias designat, ob li-

L. xxviii. cap. iv. gaturam, quia scilicet ligno iungitur copu- laturque. Plinius inter magicas ineptias

Lib. III. Hist. Apo. Spartum etiam è cruce numerat, id est spar-

teos funes. Quid, quod D. Andreas ita al- ligatus? Abdias aperte, & cauissam etiam addit: Proconsul mandat questionariis, ut li-

gatis manibus & pedibus, non clavis affixus susgenderetur, quo diutino cruciatu deficeret.

Ex quo colligas, habitum id magis sœnum. Etsi prima fortasse crucifixio talis, & in Li-

uij priscis scriptisque libris legas: Arbori in- felici restè suspendito. Reste, inquam, addi-

tur: quod tamen heri ac nuper eiecerunt correctores. An sic quoque appensi latro- nes bini, qui cum Christo? Vulgo sen- tiunt, nec aliter pingunt. Tamen falsò: quia illi, pariter ac Christus, fixi. Nonnus adfirmat.

In cap. xix. Κέρθοις ἀντίποσον ἐπὶ Σταυρῷ διέτει:

In cruce preduris clavis fixi, inque ligati.

Et magis Historia præsa, quæ est de Helenâ Constantini matre. Ea cum venisset sacra & Deo-homini trita loca, cupidine visendi & venerandi: de Cruce etiam inquisiuit nostrâ illâ seruatrice. Fodit, tri reperit, ac diu animi acceps hæsit quæ esset illa vera. Nam Titulus, quo dignosci potuisset, iacebat seorsim disiectus. Denique miraculo & diuinâ indicatione opus fuit ad discernen- dum. Quid autem opus, si vestigia clavorum modò in vñâ? Argumentum certum est, & res ipsa per Ecclesiæ annales.

C A P V T I X.

In quibus partibus clavi, & quo numero?

CLAVOS autem istos, siue & funes, in manibus pedibusque fuisse satis no- tum. Nonnus de Seruatore:

Kαὶ ποσὶ ἐ παλαιμοι σιδήρεα κέντεα κούλων:
Et pedibus manibusque ferens stimulos fer- ratos:

Aduer. Iud. cap. x. Tertullianus de veteri vaticinio: Foderunt manus meas & pedes] quæ propria atrocitas crucis. Habent atrocia libri scripti: & rectè, ut amat loqui ille scriptor. At quām multi

isti clavi? enim uero dissident. Alij de ter- Quæ classi- in pedibus. nis asserunt. vt Nonnus, qui Christum de- pingit:

Αὐτοῖς δὲ πεπαρμένον αἷζη γόμφῳ Tres quida volunt.
Δηλόον οὗτον ἔχοντες μηδὲ περιμένον ὄμοι,
Ποσὴ ἀπολεῖται.

Facit ecce magno & singulari clavo pedis v- triusque pectusculum transfigi, & quidem uno iectu, idque pedibus mutuo impositis & compli- catis. Clarum est. etiam illud Nazianzeni, In Christo patiente.

Τυρὸς τετράλω ρείδων ξύλῳ λεῖτον:

Nudum triclini repositum ligno auferens.

At contrà tamen tendunt alijs, & suggerunt Alij qua- tuor. quaternos. De eodem Christo Gregorius

Turonus: Clavorum dominicorum, quod qua- De Glor. cap. vi. tuor fuerint, hæc est ratio. Duo sunt affixi in palmis, & duo in plantis. Sed & Cyprianus Serm. De Passione. melior maiorque auctor πληθυμές scri- psit: Clavis sacros pedes terebrantibus. Quid, quod Plautus ex more astruere videtur tantos?

Ego dabo ei talentum, primus qui in crucem Mostellar. excucurrerit,

Sed eâ lege, ut offigantur bis pedes, bis brachia.

Nisi tamen ibi sensus. ut seruulus ad ma- In Plauto noua ex- plicatio. iorem quasi cautionem, & ne facile se refri- gereret, voluerit non semel manus pedesque, sed bis singula figi: ita inquam, ut bini in quoque membro essent clavi. Quām magis considero, tam magis hoc dictum cen- seo: cum id quoque reperiam, persævitiam multiplicatos alibi clavos. Ut in Martyro- logio: *Agricolam plurimis clavis Cruci affigen- tes interemerunt.* Interdum & in aliâ corpo- ris parte. In eodem Martyrologio: *Philome- rr. Nouib. xxi. No- uemb.* nus manibus pedibusque, ac demum capite clavis confixo, martyrium consummauit. Itaque si morem veterem vides; arbitrarium fuit de clavis, & frustrâ litigemus. Si de Christo ta- men quæritur; nescio, & in dissensu Patrum non est meum arbitrari.

C A P V T X.

Ordo & Modus affigendi. An lignum aliquod in Cruce suppedaneum?

ADDO magis de figendi modo. Is fuit, Manus primùm fixa. vt manus primūm figerent, inde pe- des. Graphicè Lucianus in Dialogo vbi Prometheus figitur. Vulcanus Mercurio lo- quitur: Αντανεψόθω, ἐπιταθεὶς τῷ χειρὶ δπὸ τοτεις τῷ θεον: Crucifigatur, extensus ambas manus ab hac parte in aduersum. Atque ini-

initium à manu dextrâ. Ibidem Mercurius Prometheo: Αλλ' ὅρη τινὶ δεξιά. οὐ δ' αἱ Ήφαιστοὶ κατάκλεισται τοις περιστάλιοις, τοις τινὶ σφύρεσσι ἐρρωμένοις καταφέρει δός εἰ τινὶ ἵεροι, κατειλήφθω ἐν μαλακῇ ἀνθί: Sed prebe dexteram. tu autem Vulcanē, astringe, εἰς confipe, εἰς malleum fortiter demitte. Da εἰς alteram, quō illa etiam rectè astringatur. Tum itum ad pedes. Sed ambigas, Manūsne fuerint toti inoli ferendæ? Apparet enim corpus omne (præsertim si quis pedes infleteret) pendisse à manibus solis. Ego ita arbitror. Quidni? Duræ & neruosæ illæ partes, & lentè frangi. Fortasse nec in mediâ semper manus volâ clavi fixi, sed superiùs paulò quâ cum brachio coit, id est circa carpum. Plautus facit suspicari, qui disertè scribit *brachia offigi*, non manus. Sed puto equidem amplius. si corpus grauius, aut manus tenuior; ad miniculum sæpè fuisse funes. Illos quoquæ additos, & circa humeros aut pectus medium, ad crucem adstrictos. Hoc malim, quâm cum aliis assertculum siue tabellam inducere, in quâ innixi & fixi simul pedes. Nimis accurata ea fabrica, imò delicatâ. Tamen in Christi cruce Gregorius Turonicus agnoscit; quiāne fuit, an quia piè imaginatus est? Ipse quidem sic: *In stipite eretto foramen factum manifestum est. pes quoque parue tabula in hoc foramen insertus est: super hanc verò tabulam, tamquam stantis hominis, sacra affixa sunt plantæ.* Nec scio an illuc Innocentij hæc referenda: fuerunt in Cruce dominicâ ligna quattuor, stipes eretus, εἰς lignum transuersum, truncus suppositus, & titulus superpositus. Nam vidi qui de Trunco sic acciperent: etsi vox videtur abnuere: quæ parùm apta ad minutam illam tabellam. Verba etiam plura & sequentia Innocentij cùm examino, sentire eum dixerim non de hac impositâ, sed verè (ut loquitur) *supposito truncō*, è quo ipsa crux surgat. Ita enim sensisse videtur: truncum aliquem fuisse, siue fulciendæ cruci in imo appositum (*ἀντεπόλεος* Græci id genus obliqui sustentaculi vocant;) siue sub ipso recto stipite in terrâ, cui ille immisus, ut firmior staret. Neque ego assero id factitatum: sed mentem scriptoris pono. Trahunt etiam Irénæum istuc, qui crucem sic deformat: *ipse habitus crucis fines & summitates habet quinque: duos in longitudinem, & duos in latitudinem, & unum in medio ubi requiescit qui clavis configitur.* En, inquiunt, medius ille finis

An ferre potuerint pendulum corpus?

An semper in ipsâ vocali fixi?

De tabella suppedanea.

De Glor. Mart. cap. vi.

Sexta. 1. de uno Mart.

Lib. 21. cap. xxi.

tabella est, in quâ corpus requiescit. Fanteor verba huc ire, nec temerè contendrim de alienâ mente. Tamen Iustinus martyr, è quo sumpta hæc videntur, sic de isto fine: Καὶ τὸ εἰς τῷ μέσῳ πηγῆνιθμον Χριστὸν εἰς κέετος ή αὐτῷ ὀλέχον θέτειν, ἐφ' ὃ ἐποχεῖν) οὐ σωπέμοι: Et illud in medio defixum lignum, ut cornu ipsum etiam eminet, in quo feruntur εἰς quasi inuehuntur, qui crucifiguntur. Cornu id appellat, & notare vult: quomodo aptè in planâ hac tabellâ? Videndum ne vterque ille scriptor aliud intellegat à iam dicto sensu. Diuidunt crucem in quinque fines (Apices Tertullianus scitè appellat:) Lib. 211. aduers. Marc. cap. xix.



quintuūn, quem in mediâ cruce collocant, vbi lignum transuersum scindit transitque stipitem defixum. Hac consideratione, quinque sunt fines: & unus ille stipes (sed sectus) facit ternos. Quod autem aiunt inuehi & requiescere: verum est. corpus acclinatur ei & quasi innititur à tergo. Augustinus hoc sensu scripsit, *Longitudinem crucis à terrâ surgentem, cui corpus erat infixum.* An totum corpus? imò pedes tantum, quod liquet: sed adfixum innixumque intellegit, nec scio an innixum scripsit. Tamen in picturis sculpturisque etiam priscis vestigium tabellæ huius exstare audio: non ergo temerè spreuerim. non certè à Christi cruce: de aliis, audaciùs. Quod enim vestigium in scriptoribus antiquis?

C A P V T X I.

De Titulo, quid is Latinis? quomodo asscriptus, aut prælatus.

Post Astrictionem *Inscriptio*. Quid ea est? Causa supplicij, & ipsum crimen, & Romanâ voce *Titulus*: quâ & Iohannes est vsus. Atque item Nonnus:

Incipit xix. Τερψίμα, τόπερ καλέσοι Λατνίδι Τίτλοι λογί.

Matthæus. Αἰτία bene & signanter dixit: Glossæ Græcanicæ veteres: Αἴτία, causa, materia, titulus. Eadem Latinè, *Titulus*, εἰλόχιον. Latini etiam passim pro causa. Ut poëta:

Et poteris titulum mortis habere mea?

Lib. ix. cap. xii. Valerius: *Fine vitæ nostræ variis & occultis causis exposito, interdum quedam immerentia supremi fati titulum occupant.* Atque hic *Titulus* præferri aut apponi solet damnatis.

Damnatis anteferrī solitus: C. xxxviii. Præferri, ut in Suetonij Caligulâ: *Præcedente titulo qui causam pœnæ indicaret, per cætus epulantium circumducitur.* Epistola Lugdunensis, de Attalo Martyre: Περιεχθεὶς κύκλῳ τε ἀμφιθέατρῳ, πίνακος ἀυτὸν περιέγραψεν, ἐν τῷ ἔγγραφῳ Ρωμαῖς. Οὐτος δὲν Αὐτάλος ὁ Χεισιανός: *Circumactus per amphitheatrum, tabellâ ipsum præunte, in quâ Latinè scriptum, Hic est Attalus Christianus.* Sed & appendi, aut apponi damnatis solet. Suetonius Domitiano: *Patrem familiæ detractum à spectaculis in arenam canibus obiecit cum hoc titulo, Impiè locutus parvularius.* Quintilianus ostendit Gladiatores quoque sic productos: *Quidam ut patrem sepeliret, aufererant se. Die muneris productus sub titulo causa, rudem populo postulante accepit.* Sed facit propriè ad Crucem Dionis locus, de seruo, quem dominus agi in crucem, idque per forum iussit: *Mēta γεγυματῶν τελείωσιν τῆς θαυμάσσου δηλώσειν.*

Loco eius, sapè vox praecons. *Cum litteris* (sive *Titulo*) *quæ causam mortis aperirent.* Sapè etiam neglecto aut spreto *titulo contenti Superdictione fuerunt, id est ut Praeconis præeuntis voce populo id nuntiaretur: de quo more alii, & ego alias.*

C A P V T X I I.

Post fixionem, quomodo mortui in cruce? languore, aut fame. Vitalitas quorundam.

Mors variaria in Cruce, sed ferè lenta. **B**ENE iam & fideliter fiximus: quid post fixionem? hæc tria, *Mors, Corruptio, Cystodia.* Mors, lenta, molesta, & vel à stillante paulatim sanguine, vel à fame. Quid si etiam ab auium ferarumque laniatu videbimus, & singillatim diduceamus. De san-

L I P S I

guine quem demittebant fixi, clarum est, nec testimonij eget: & tum è causa, tum ex acri verberatione quæ præuerat, credo inualidiores multos obiisse. At de fame, Eusebius ubi Martyres narrat crucifixos in

Ægypto: Τηρέμενοι της ζωῆς, εἰσόντες εἰποῦ ἀντίθετοι τοις λυμαῖς στρατεύεται: Οἱ σερuati sunt vivi, donec in ipsis patibulis fame morerentur. Ita

plusculos dies quidam vivere. *Lib. viii. cap. viii.*

Ita que legas quosdam diu in crucibus vixisse, *Martyr.*

xxx. Novemb. *vt ingenitum scilicet robur erat, aut vires.*

Beatus Andreas in cruce suspensus, in eâ popu-

lus docens, (ō athletam Deo dignum!) biduo

superuixit. Victorinus sub Neruâ, iussus sus-

pendi capite deorsum, ita per triduum vivit.

Martyr. Septemb. *Quod sane miror in schemate illo minimè*

apro ad longam vitam. Magis etiam istud:

quod Timotheus οὐτε Μaura in Cruci nouem

diebus vivi pendentes, ac seipso in fide corro-

bantes, martyrium consumperunt.. Vnde

hæc vis aut vitalitas, nisi à vitæ ipso fonte?

Quamquam & alij quidam animosè egisse

in extremissimis istis rebus legantur. velut

Bomilcar ille apud Iustinum: qui patibulo

suffixus in foro medio, magno animo crudelita-

tem ciuium tulit: adeò ut de summa Cruci, vel-

uti de tribunali, in Paenorum scelera contiona-

retur. Quidam etiam petulanter: ut pro-

tertuli apud Senecam, qui ex patibulo fræcti-

tores suos conspuunt. Atque etiam adnotaui,

quosdam miseratione Principis, aut Magi-

stratum è Cruce ablatos, post vixisse. Iose-

phus in vitâ suâ recitat: Redibam, inquit, è

vico quodam, & vidi multis ex hostibus (Iu-

dæis) crucifixos: & tres ex iis adagnoscens,

cum quibus ante mihi consuetudo, valde in ani-

mo dolui; & cum lacrimis progressus, dixi Tito.

Ille autem statim depositos eos mandat diligen-

tissime curari, atque ex iis duo inter ipsam curam

obierunt, tertius superuixit.

C A P V T X I I I.

Quosdam à volucribus, aut feris etiam viuos laceratos, & plerosque omnes mortuos. interdum & lanceis interfectos.

Att de laniatu etiam addidi, & causam *ab auibus laniatis.*

Illam quoque feci mortis. Haud temere. quia sic ligati, & cum se non commoverent, dati reuerā * ἵπτεια, ut cum poëtā dicam, κυνόσα Οἰωνοῖς την πᾶσι. Atque id etiam viui. Prudentius:

*Crux illum tollat in auræ,
Viventesque oculos offerat alitibus.*

Horatius aspergit:

Non hominæ occidi: non pasces in cruce cornuos. *Horatius lux,* *Lib. 1. epist. xvi.* *quia*

quia sicarij scilicet & homicidæ dari solent in crucem. Item Iuuinalis :

Iuuinalis. *Vultur iumento, & canibus, crucibusq; relictis Adfatus properat, partemq; cadaveris affert. Quin reperio in sententiâ iudicali quoque id aliquando expressum. Actis Martyrum : Claudius, Asterius, Neon, cruci affigantur, & corpora eorum anibus laceranda relinquuntur. Itaque Apuleius proprium hunc refert Patibuli cruciatum, cum canes & vultures intima protrahunt viscera. Addit autem & Canes: & discas licet cruces non semper fuisse peraltas. Quomodo enim, si canes attingerent, atque etiam lupi? Nam & hos Catullus addit in Epigrammatio, quod mihi quidem non nisi circumlocutio videtur cruciarie huius mortis.*

Opinio de Catulliano Epigrammatio. *Si Comini arbitrio populi, tua cana senectus Spurcata impuris moribus, intereat: Non equidem dubito, quin primùm inimica bonorum Lingua exsecta auido sit data vulturio: Effosso oculos voret atro gutture coruus, Intestina canes, cetera membra lupi.*

Lanceis transfixi quidam. Istæ mortes. nisi quòd interdum lanceis etiam transuerberatos lego, an ad accelerandum fatum, an explorandum? Illud fuit in Marcelliano & Marco: quibus ad stipitem ligatis in pedibus eorum affixi sunt clavi; cumque transisset unus dies & nox, iussit ambos (Fabianus iudex) lanceis per latera verberari. At istud in nostro Domino; cui miles iam mortuo lanceâ latus aperuit, scilicet periculum an bonâ fide obiisset.

CAPUT XIV.

Crurifragium à Cruce remotum. Quid fuerit, in quos receptum, & quomodo?

Crura non in fratre. NON autem & crura iis fracta, inquies, atque ita interempti? Vulgo inualuit hæc opinio, sed vulgo. Qui penetrant & examinant, vident disparata hæc supplicia & seorsim fuisse. Induxit vulgum, quòd in sacrâ historiâ latronibus duobus crura fracta leguntur. Atque sciant pro moribus Iudeorum id fuisse: atque illic fortasse tantum. Lactantius monuit: Suffixus itaque Christus cum spiritum deposuisset, necessarium carnifices non putauerunt ossa eius suffringere, sicut eorum mos ferebat. Ait caute eorum mos: nempe Iudeorum. Et cur hoc Iudei? ne fraud legieret, quæ iusserat ad Solem occasum suspendiosos deponi. At deponi nisi mortui non debebant: diutiùs autem plerique vi-

I. Lipsi Operum Tom. III.

uebant: ergo hac aut aliâ viâ mors festinanda. Aliâ etiam dico viâ: nec crediderim fuisse hanc solam. Lex quam tango, est in Deuteronomio, & vertit sic doctor Afer: Si autem fuerit in aliquo delicto, ita ut iudicium mortis sit, & morietur, & suspendetis eum in ligno, sed & sepulturâ sepelietis eum ipsâ die. Ergo crurifragium propriè nihil ad Crucem: tamen quia se ingerit, & vile, atque item saevum est iuxta crucem, breuiter de eo dicam. Vox ipsa proba & vetus. Glosæ priscæ: Crurifragium, σκελοκοπία. atque alibi Crurifrangium rectè etiam scribunt. Nam Tago & Tango, & Frago & Frango, dixerunt: sed prior scilicet scriptio magis pro archaismo. Diuisit elegantiæ gratiâ Apuleius: Vxor diras in eum devotiones deprecata, & crurum eius fragium abominata. vbi abominata pro vero magis & pro sensu. Ipsa res antiqua, & iam Plauti, & antè æuo, Olim in paßim Crurifragium minati seruis. In eius Asinariâ:

— Crura hercle offrингentur, Asinar.
Age impudice, nisi istum percies.

Et credam, vt crucem ipsam, peculiare fuisse seruis. Seneca: Magnam rem sine dubio fecerimus, si seruulum infelicem in ergastulum miserimus. Quid properamus verberare statim, crura protinus frangere? Suetonius Augusto: Thallo à manu, quòd pro epistolâ proditâ denarios quingenos accepisset, crura effregit. Idei in Tiberio: Vtrique mox (ministro cuiipiam, & tibicini) quod mutuò flagitium exprobarent, crura fregisse. Ergo in seruis: sed ita, vt liberi non immunes. siue in crimine, siue potius per sauitiam vindicantis. Ita M. Mario Gratidiano Cornelius Sulla perfringi crura, erui oculos, amputari manus iussit. Et Spendiani rebelles in Africâ, cùm Pœnorum optiuitates cepissent, καλοθεσαντες, & σω- πιφαντες τὰ σκέλη, ἐν ζεύταις ἔρρηψαν εἰς τὰ τάφεν: admutilantes, & crura conterentes, adhuc viuos proiecerunt in foueam aliquam. Et in Martires nostros plurifariam sic sauitum. Eusebius de his quæ in Arabiâ aut Cappadociâ: Ταῖς Μαρτυρίῃς τοτὲ πέλυξη αναρρεψάσσαι, Τοτὲ δὲ τὰ σκέλη κατεγγυαδίσσαι: Martyribus alias securibus interfecit, alias Crurifragio punitis. Martyrologium memorat Hadrianum Nicomedie, cum aliis vigintibus, omnes sub Diocletiano martyrium crurifragio consummassæ. Idem de pluribus, atque innominatis: Com- memoratio SS. Martyrum, qui in persecutione Maximini fractis cruribus necati sunt. Et sa- pius. Modus huius supplicij, vt incus cum gaudi crura. Ratio fran-

Kkk 2 mal-

malleo, vel veste ferreo inferretur, ac tibias incudi imponerent, validis ictibus sic frangendas. Colliges ex Actis Martyrum pri-
Tom. v. die
viii. Sept.
scis, quæ Surius vulgauit. Sublatum hoc supplicium à Constantino Victor assue-
*Lib. iii.
cap. xiv. rat, de quo in *loco.

C A P V T X V .

Corrumpi in Cruce passi sunt, & nefas sepelire.

CORRUPTIO iam post Mortem. Quam sic intellego, quod nec mortuos depo-
nerent, sed tabo illic passi sunt diffluere, &
Corruptio in Crucibus.
Lib. vi.
cap. ix.
Tertull. de
Anim.
Lib. iii.
Tertullia-
nus expli-
cas.
Apud Cic.
& Valer.
Et Artemi-
dorus.
Lib. ii cap.
xviii.

à Sole ac pluuiâ corrupti. Valerius im-
pressè hoc narrat de Polycrate, qui ab Orcœ-
te cruci affixus: *E quâ*, inquit, *putres eius
artus, & tabido cruentia membra, at-
que illam leuam, cui Neptunus annulum manu
piscatoris restituerat, situ marcidam, Samos la-
tis oculis aspergit. De quo ipso Afer noster, vt
solet, succinctè: *Polycrati Samio filia Crucem
prospicit de Solis vnguine & lauacro Iouis.*
Tangit historiam, & somnium quod in
Herodoto, & tu ab eo pete. Sed hæc mens
sommij, sublimem in cruce inadidandum
à Ioue cùm plueret, à Sole vngendum
cùm is calidus è nudo corpore saniem eli-
ceret adipemque. Hanc in cruce putrefa-
ctionem intellexit Theodorus Cyrenæus,
cùm Tyranno minanti eam respondit: *Sua-
nil interest, humi, an sublimi putreficeret.*
Neque aliam Artemidorus, cùm malum
diuitibus ominatur à somniatâ cruce: *Tas-
sas σάρκας θανάτου οι συνεργέτες: Carnes enim**

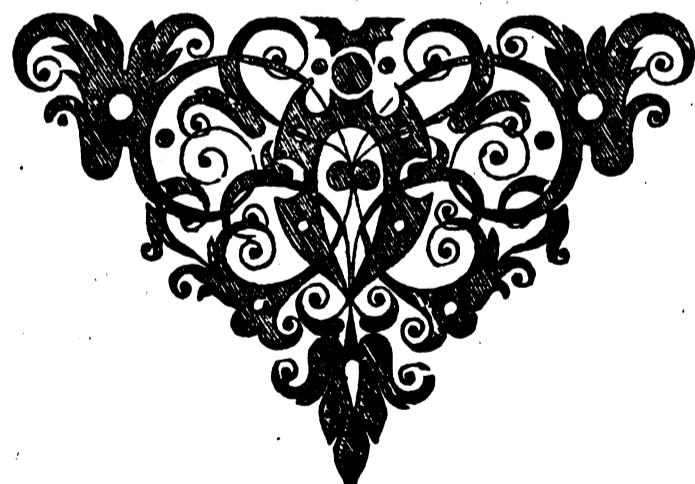
amittunt qui in cruce fixi. Ita, inquam, amit-
tunt: siue tempore & d:fluxu: siue & la-
nienâ volucrum ferarumque, de quâ dixi.

C A P V T X V I .

Custodia & miles ad Crucem, ne quis detraharet.

ITAQVE hoc fine asseruati in Cruce, &
deponi rarum omnia fuit. Nisi quòd Rerò abla-
ti è cruce.
Philo tamen notat, *receptum moribus fuisse* Contra
in Natali Imperatoris, aut simili die festo quos-
dam è crucibus deponi, & permitti ad sepultu-
ram: at Flaccum contrà, nouos etiam tum iis af-
fixisse. Ne quis auté deponeret, miles & cu-
stodia assedit. Petronius: *Miles cruces afferua-
bat, ne quis corpora ad sepulturâ detraharet.* Plu-
tarachus in Cleomene: Ολύμπιος δὲ ὑπερηφάνειος
οἱ τὸ σῶμα τὸ Κλεομήνες ανεσαυριδόν φυλάττοτες,
εἴδον εὐμεγέθη δεκαπάτη τῇ κεφαλῇ φεύγοντες εἰ-
δοντο πόντα τὸ περίσσω πόνον, ὡς μηδὲ ὄρεω ἐφίππαδες
σπρνοφάγον: *Paucis pòst diebus, ij qui Cleomenis
cruci affixum corpus custodiebant, viderunt ma-
gnum serpentem capiti eius circumplexum, & fa-
ciem velantē tegentemque, ne qua carnivoræ auis
attingeret. Vbi vtrumque habes, & custodiri
solitos mortuos; & aues faciem in primis in-
uolasse. Possis ad hanc custodiā illud Eu-
angelistæ referre: Εχετε καὶ σώμα, ἀπάγετε: Ha-
betis custodiā, abite.* Matth.
xxvii.
Ambiguum
intellectus
in Evangelio
listæ.

Quæ Pilati vox fuit ad Iudeos petentes asseruari monumétum. Vi-
detur auté intelligere custodiā, quæ paul-
lò antè ad crucem. nisi quis malit, *Habete cu-
stodium; quasi ab imperante, & indignanter
dante. Vox enim Græca in vtrumuis valet.*



I V S T I L I P S I
D E C R V C E
L I B E R I I I.

C A P V T . P R I M V M .

*Transitio ad Rarum figendi Modum. Furca
divisa, & hic de Ignominiosâ dictum.*



B V N D E , quæ ad Vulga-
rem crucifigendi modum,
diximus : Rarus superest,
quem ipsum pari curâ
imus expunctum. Eum

*Quid rarus
modus?
Is dñsius.*
præfert sepositum, & minus in assiduo vñsu.
Sepositum æuo, Inusitatum vel Schematicum
vel Fine. De his tribus ordine & partite dicam (iuuat in his talibus) & in lucem fortasse protraham, quæ usque adhuc parum claro oculo conspecta. Æuo seposita Furca est : olim quidem in creberrimo vñsu, sed quæ paulatim desit atque aboleuit. Mentio crebra non in historiis solùm, sed Comœdiis priscis : mentio tamen magis, quā in explicatio. ego hīc faciam, & pro copiā ingenij dabo in splendorem. Ut possim,

*Furca du-
plex.*
duplicem illam facio, Veterem & Nouam.

Priorem, quæ priscis Romanis (non enim apud alias gentes legi) usitata : atque hanc iterūm duplicein. Ignominiosam & Pœnam. Iterūm du-
*Ignominio-
ja.*
*Lib. x.
Orig.*
letem. Illa est, quæ collo imposita serui circumducunt ob culpam aliquam, ostentui & ad irrisum. Isidorus : Furcifer dicebatur olim, qui ob leue delictum cogebatur à dominis, ignominiae magis quam supplicij causâ, furcam circa urbem ferre, prædicans peccatum suum, & monens ceteros, ne quid simile peccarent. Plutarchus in Coriolano, Humanè habitos seruos à priscis dominis notat. & addit : Ήτε μεγάλη πολιτεία δικέται πλημμελόστατη, εἰ ξύλοι αἴματις ὡς τὸν βόμον ἀφρείδης οὐδεποτὲ, διεξέλθοι πολὺ τεῦ γεννίασι. Οὐ γὰρ τέτοιο παθῶν εἰ θεῖς, εἰκότεν εἰχει, σκαλεῖτο δὲ φυρίφερ : Erat autem magna castigatio serui delinquentis, si lignum currus, quo temonem sustentant, tollens & ferens exiret circa viciniam. Id enim passus, & sic conspectus, non ultra fidem habebat, & vocabatur Furcifer. Talia idem in Quæstionibus Romanis. Et Glossæ veteres : Furcifer, σωματικός, δικαιοφόρος. οἱ πλαισιοὶ πυωταὶ δινεροὶ τοῖς τεχνίοις ἔχο-

ντες πειρατὴς, διὰ τὸν πόλεας πειρατὴς : qui patibulum fert, qui furcam. Qui peccauerant, pro pœna furcam in collo habentes circuibant, per urbem vndeque ducebantur. Atque hæc illa prima est, ab ipsâ re & fine Ignominiosa à me dicta : quæ origo aut exemplar tamen Pœnalis.

C A P V T . I I .

*De Furca Pœnali, & cæsos sub eâ
ad mortem.*

E A est, quæ item collo imposita circumducti, sed cum verberibus & pœnae causâ. Atque adeò mors plerumque huic consequa : siue sub ipsâ Furca ad necem cæsis, *Sub furca
cæsi.* siue cum eâ in crucem latis. Seorsim vtrumque explicabo, & firmabo. Sub eâ ad mortem cæsi : ex Suetonio, qui pœnam more *Neron.* maiorum interpretatur, nudi hominis certu- *cap. XLIX.* cem inseri furca, corpus virgis ad necem cædi. Atque idem etiam Victor: Senatus senten- *In Nero-
niæ.* tia constitutum, ut, more maiorum, collo in furcam coniecto, virgis ad necem cæderetur. Ac reperio exempla etiam in historiâ, et si haud crebra. Liuius * incestum cum Vestale sic * Vide Festum in punitum ostendit: L. Cantilius scriba Pon- Probrum. Lib. XXII. tificum, quos nunc minores Pontifices appellant, qui cum Floroniâ stuprum fecerat, à Pon- tifice Maximo eosque virgis in Comitio cæsus, ut inter verbera exspiraret. Dionysius in culpâ simili, & de iis qui Vribiniam stupravit : Τῶν δὲ δικαιοσύνων τεῦ ἀνοσίαν φέ- *Antiq.* ετε, οὐ μέτεπεν εἰατὸν δικαιείσατε, τὸν δὲ ἐπεργόν οὐ τῆς ιερᾶς Επίσκοποι συλλαβόντες, τὸ αἰγορᾶ μάστιχον αἷματαμένους, καθάπερ ἀνδερόδον, ἀπίστεναν : Ex iis autem qui illicitam corruptionem patrauerant, alter seipsum interemit, alterum ij qui sacris præerant (ij sunt Pontifices) comprehendentes, in foro flagris secantes, tamquam mancipium, interemerunt. Nam et si neuter furcae hīc mentionem faciat, tamen cum verberibus ad necem datos denarrant, probabile id ita ritu prisco factum : hoc magis, quod Dionysius quasi indicans addidit, καθάπερ ἀνδερόδον, seruidem in modum. Quod autem liberi etiam sub furca

Lib. LV.
Non ad
mortem.

interdum cæsi, exemplum in Epitomâ Liuij clarum, de C Matieno : qui *accusatus apud Tribunos quod exercitum in Hispaniâ deseruisset, damnatusque, sub furcâ diu virginis cæsus, & festertio nummo venuit*. Nam et si ille non ad veram mortem cæsus, tamen ad ciuilem, & libertatem ciuitatemque pariter amisit. Atque ideo dixi plerumque mortem consequam : cum & in Plauto legam :

Menach. Et ab eam rem in carcerem te desse compa-
etiam scio,

*Et postquam es emissus, cæsum virginis sub
furcâ scio.*

Quæ obiciuntur seni viuo etiam & vi-
denti.

CAPT III.

*Ligatos ad Furcam in Crucem solere tolli, Fur-
cam & patibulum videri eadem, aut haud
longè dissita.*

*Cum Fur-
cam appensi.*

Lib. vii.
aduers.
Gent.
Arnobius
obiter cor-
rebat.

Lib. ii.

*De Di-
nat. I.*

Lib. i. cap.
VII.

Lib. i. I.
cap. VIII.

*Furca &
patibulum
eadem.*
Lib. i. Sa-
turn cap. x.

SED cum Furcâ in crucem latos etiam dixi: quod rei nostræ facit, atque id tale fuit. Ligati ad Furcam, & sub eâ cæsi, per viam ducebantur, fixi deinde ad eam, tollebantur in crucem. Firmamus veterum scriptis. Arnobius: *Seruum pessimè meritum per Circi aream medium traduxisse cæsum vir-
ginis, & ex more, multasse post patibuli pæna.* Ita legimus, non pænam. Et quod ait, *ex more*, huic rei feligimus: quasi receptum videlicet & trahitium post cæsionem hanc, suspendi. Nam et si Arnobius non expressit sub Furcâ cæsum: tamen ita fuit, & in ipsâ hac narratiunculâ alij omnes consensu produnt. Liuius: *Seruum quidam pa-
terfamilias nondum comisso spectaculo, sub
Furcâ cæsum, medio egerat Circo.* Cicero: *Ser-
uum per Circum, cum virginis cæderetur, Furcam
ferens ductus est.* Valerius: *Cum seruum suum
verberibus multatum sub Furcâ, ad supplicium
egisset.* Denique Lactantius, qui & Patris-familiae nomen expressit: *Antonius Maxi-
mus (potius Autronius; ex Macrobo) diuer-
beratum seruum sub Furcâ, medio Circo ad sup-
plicium egerat.* Ergo sub Furcâ ad suppli-
cium acti: sed numquid in eâ appensi?

Ita. quia hæc Furca non aliud quam Pa-
tibulum fuit. Certa auctoritas Macrobij: qui de illo ipso facto. *Autronius, inquit,
Maximus quidam seruum suum verberatum,
patibuloque constrictum, per Circum egit.* Quid hoc est, patibulo constrictum, nisi quod alij omnes Furcam dixerunt, & Liuius de

Horatio, *sub Furcâ vinclum?* Nam ita res fuit. Alligari brachia manusque ad hanc furcam solent: atque ita circumduci, mox in eâ attolli. In Plauto legis, *Dispessis ma-
nibus patibulum habere.* item: *ire patibula-
tum per vias.* Et quod Nonius ex eo citat:

*Mostell.
Plautinis
locis facta
lux.
In patibul.*

*Patibulum ferre per urbem, deinde affigi cru-
ci. Nota verba & seriem: Ferre, deinde
Affigi. Quæ ipsa in Licinij historici fra-
gmento apud eundem Nonium: Ad pati-
bulos (ita mutato genere, pro patibula) de-
ligantur, & circumferuntur, cruci defiguntur.
Clarè omnia. Habes, ut in Macrobo, li-
gari constringique ad patibulum, habes;
circumferre; habes defigi. Circumferre in-
quam. nam quod vulgo est circumferuntur,
vereor ut rectum sit. quia non profectò cir-
cumlati, sed ipsi pedibus suis ibant: nisi
tamen capias quasi circumductos. Sed ego
malim, circumferunt reponi. ut sit ligatos ad
patibula, ea ipsa circumtulisse. Ita Plautus:*

*Correlative
Licinius
Macrobo*

Tu quidem hodie canem & furcam feras.

Cafina.

Nam ibi Furcam, quod patibulum alias, dixit. sicut & hîc: *Cum furcâ in urbem, tam-
quam Carbonarium.* Atqui docendum etiam est, inquires, in eâ appensos: Nônde res clamat? Si enim Furca idem quod patibu-
lum: quid ambigas? Constat certè in pa-
tibulo suspensos. Sed firmo & testibus. Fe-
stus: *Furcilla siue Furcilla, quibus homines
suspendebant.* Cedò de quibus aliis hoc ac-
cipies? Plinius: *Supplicia annua canes pen-
dunt, inter eadem Iuuenturis & Summani, fur-
câ sambuceâ, arbore fixi.* Vix est ut aliter in-
telligas, quàm in furcâ ad arborem fixos.
At clarissimè iam Firmicus: *Seuerâ animad-
uertentia sententia patibulo suffixus, in crucem
crudeliter erigeretur.* En, primò patibulo suffi-
gitur, deinde tollitur in crucem. Atque hinc illa phrasis, *Patibulo crucis affigi*: quia patibulum scilicet, hoc sensu, pars crucis.
Distinguit & Tacitus: *Patibula, ignes, cru-
ces. & quod patens hæc transuersaque pars
propriæ à Cruce di-
stincta, Seneca indicat: Alij brachia pati-
bulo explicuerunt.* sicut inferior dñfixusque
stipes, *Crux propriè dictus.*

*Lib. vi.
Macrob.
cap. xxxi.*

*In ipsa fur-
cam appensi.*

*Propriæ à
Cruce di-
stincta.*

versus.

CAPT IV.

*Quæ forma Furcæ fuerit, obscurè traditum
in veterum scriptis.*

SED qualis hæc suspensio, & quâ verâ germanaque facie ipsa Furca; vt inge-
nuè dicam, hæreo, & velut inter Solēm &
Orçum erro. Video, non video; probo, im-
probo;

probo; & planè quod Græci dicunt, τὸν
γραῦλον τελαντίων. Suidas Furcam sic descri-
bit: Φέρκη ἡ διδύλιος ράμφος ξύλον δίδυλον: Fur-
ca Romanus est lignum duplex sive geminum.

In Causis.
Plutarchi
designatio.

In Corio-
lano.

Dubitatio
de Hesychij
loci.

Festiss.
emendan-
dum.

Lib. viii.
Antiq.
Dionysij
verba de
Furca.

Plantis
compara-
tio.

Catina.

probo; & planè quod Græci dicunt, τὸν
γραῦλον τελαντίων. Suidas Furcam sic descri-
bit: Φέρκη ἡ διδύλιος ράμφος ξύλον δίδυλον: Fur-
ca Romanus est lignum duplex sive geminum. Plutarchus paullò magis videtur aperire: διπλῆς ξύλον δὲ ταῖς αἱμάξαις ὑφιστάσαι: duplex li-
gnum quod curribus subiiciunt. Tamen hoc ipsum satis θρυλός & οἰοτεσώς. itaque distin-
ctius alibi: ξύλον αἱμάξαις φέρει τὸ πυρὸν ταχεῖδεσται:
lignum currus, quo temonem sustentant. Atque addit: δὲ γὰρ Εὐλαῖος ταντόστιν καὶ στεγμα, τέτο
Ράμφοις φέρει διομάζειν: quod enim Græci Hy-
postaten & Sterigma (suffulcimentum &
sustentaculum) id Romani appellant Furcam. Benè & clarè pro suis Græcis: nos an scitio-
res? In Hesychio hoc saltem reperio: στεγμα (idem quod στεγματα) duci à quibus-
dam, τὸ διπλὸν ὄπερ ταντόστιν τῷ τῆς αἱμάξης ζυ-
γῷ: illud biceps aut furcatum, quod subiiciunt
currus iugo. Iuuat, an moratur? istud potius,
quoniam ζυγὸν scribit siue Iugum, quod Plu-
tarcho Temonem & πυρόν. Vtri accedimus?
Plutarcho magis, nec video quid Iugo ful-
ciendo subieceris, quod dependet & fertur
collo boum. Ergo, me quidem arbitro,
Hesychius, in vicinis voculis, sic corrigatur.
Atque ex ipsis rem factam habeamus, si no-
ta veterum curruum membra. Opinamur
tamen similia nostris fuisse, & Dionysium
etiam audiamus. In eo, ubi pœnam descri-
bit serui illius Autronij Maximi (de quo
pluscula supra) hæc lego: Αὐτὸν Ράμφοις εἰς
ἀρπάνις θεραπονεῖ ιδιον διπλὴ πρωτεῖα θεράπειας ἡ διπλή^{τελαντίων} οὐρανούλιος ἀγέν, ήτα δὲ τῆς τελεφαντίνης η πρω-
τεῖα τὸ διπλόπτερον γένον^{τε}), δι' αἱμάξης ἀντὸν μαστογένε-
νον εἰκέλοστον ζύγην, καὶ εἰ τε αἱλλοὶ διπλὸν πόλεμος πό-
τον θελφαντίνης. Οἱ δὲ αἱμάξεις τὸν θεραπονεῖ διπλὸν τὸν
πυράν, τὰς χεῖρας διπλαναντες αἱμοτέρες, καὶ ξύ-
λῳ περοδοθαντες τοῖς τὰ σύρια τὰ καὶ τὰς αἱμονας,
καὶ μέχει τῷ περπάνῳ διπλοντι, παρκολεύσουσι ξε-
ιναντες μάστης γυναῖκαν ὄντες: Vir Romanus haud ig-
nobilis, seruum suum ad mortis supplicium tra-
dens conseruis alius ducendum, ut conspicua &
illustris pœna hominis eius fieret, per forum ver-
beribus affectum trabere ipsos iussit, & si quis
alius in curbe locus celebris. Qui autem duce-
bant eum ad pœnam, manus eius ambas exten-
dentes, & ad lignum alligantes, quod circa pe-
tens & humeros ad manuum volam pertinge-
ret, sequebantur flagris cädentes sic nudum.
Iam Plautus imaginé etiam videtur voluif-
se expressam:

—ego remittam ad te virum
Cum furcā in urbem, tamquam carbonarium.

C A P V T V.

Ex iis tres sententiae erunt, & singulæ explica-
tæ. Tertiam ποδωτάτην videri.

HAEC sunt quæ apud veteres quidem
legerim rei huic illustrandæ. Nos ex
iis sententias, an somnia nostra? propone-
mus: impetrabili tamē veniâ, sicubi in anti-
quitatis illis tenebris subsisterimus, aut labe-
mur. Sententias, dixi. nam tria sunt quæ ^{Opiniones} _{tres de}
descriptiunculis elicio iam dictis. Primum,
^{Furcam.} Furcam potuisse esse facie quâ nostrum ho-
die Patibulum: atque id ipsum reliquias &
exemplar esse à pœnâ priscâ. Ait Plutar-
chus, currui aut temoni subiectum fuisse.
quid olim, nescio: tale aliquid in nostris
curribus supra ipsum axem. Ait Diony-
sius, per humeros, per pectus iisse: hoc in isto,
si collo imponas. Obstat tamen huic,
quod disertè aiunt ξύλον διπλόν, διπλόν,
διδύλιον. lignum duplex, biceps, geminum. Nam cer-
tè hoc triplex lignum est: et si ista quoque
forma Furca olim dicta. Sententia altera,
^{secunda.} Lignum fuisse geminum, quod à tergo per
humeros, & ante per pectus, hominem me-
dium includeret; atque ita rectum ad ex-
pansas vrasque manus iret. Forma, quam
Dionysiūs ingerere videtur & suadere. Quid
tamen hīc simile Furca? quomodo in utro-
que isto ligno homo suspensus? Nam ante-
rius illud incommodauerit, immo ad guttur
strangularit. Sed nec in curribus quid simi-
le, scio. Sententia tertia. Furcam, veram esse
furcam: quam* hodieque dicimus, & quam
Varro indicat, ubi Vallum inveniōt: quod
singula ibi extrema bacilla furcillata figuram ha-
beant litteræ v. Pro hac sententiâ multa sunt.
Primum quod Furca δικεφαλος, in bonis pri-
scisque Glossis. item Furcifer, δικεφαλος.
Atqui δικεφαλος Hesychius describit τὰς διπλὰς
αἱμάξεις διπλὸν εἰκελόστας, διπλὸν τέλη εἰκεστας:
etas que ab uno initio & capite in duo desinunt,
tamquam duos fines habentes. Est planè figura
Varronianæ, & litteræ iam dictæ. Quid,
quod in curribus hodie, quâ Temo cum
axe coit, Furca est sustentando illi aut ful-
ciendo? Quâ mente in Sidonio, de Baccho:
Vite capistratas cogebat ad effeda tigres,
Intrabat duplēm quâ temo racemifer arcum.
Denique cum descriptione Dionysij mihi
conuenire videtur examissim. Da Furcam
istam paulariū diuaricantem; ab hume-
ris per pectus, & inde manus veniat; est
illud ipsum lignum quod descripsit. Iam
<sup>Tertia: eti-
ea firmata.</sup>
<sup>* Etiam
Belge,
Vorcam,
à Latino.
iv. De
L. L.</sup>

Kkk 4 Plauti

Plauti Carbonarium, quò nisi huic referas? Ecce qui lignarios fasces aut carbonum saccellos hodieque ferunt, furcam iungunt. cuius caput cum exstantiā aliquā bacillorum à tergo est; longiores duo fines diuersi per pectus descendunt, & manu vtrāque (quasi ad contranixum) sustentantur. Atqui inquies, manus hīc non in alto expansæ. Fateor non in alto, expansæ tamen: & cùm funibus traherentur, ligatis ad extremes manus, etiam protendebantur tollebanturque. Quin' aliud locus Plauti est, qui videatur ab hac modestâ expansione,

*Inieccio
remota.*

si attendis. Nam in Milite, seruus quispiam in ostio stabat, mulierculam reddituram exspectans, & nequa elaberetur. Ad eum seruus alter:

Credo ego istoc tibi exemplo eundum esse actum extra portam,

Dispeßis manibus, patibulum cùm habebis.

Benè est, inquit. forma & status in te, qui mox erit; cùm herus alligatum te patibulo per urbem ducet. Atquin sterisse ego eum opinor, manibus ante se proiectis & leuiter diductis, habitu quo solent captantes & apprehensuri.



C A P V T . V I .

Ratio suspendendi per singulas illas formas exposita, atque etiam oculis proposita.

TRES sententias super Furcæ formâ habes: tu elige: et si nos ad ultimam vi des proclinatos. Quomodo autem nunc Suspensio? Pro formis distinguenda est. Si prima placet, res facilis. in trunco absciso, in paxillo infixo, imò in fissurâ supernè factâ, potuit firmiter appendi. Imaginem (oculorum enim magis res quam verborum In secundâ. est) infrâ habes. Si altera, tum sic censeo, ductos quidem cum duplice ligno ad Crucem, sed non cum utroque in eam actos. Quod ante pectus, depositum putem: manus fixas in altero, atq; id ipsum in trunco, paxillo, fissurâ (vt prius) firmatum. Imaginem vide. Nec absurdâ aut veronimis extrema sententia est: cùm & Patibulum reperiam singularem eiusmodi rectumque stipitem dictum. Nonius ex Titinio citat:

*In primâ
Furca appen-
sio.*

In secundâ.

*Patibulum
vnuus stipes
etiam.*

— si quisquam hodie præter hanc Posticum nostrum pepulerit, patibulo dhoc Ei caput defringam.*

Et interpretatur Seram, quâ ostia occluduntur, quò hac remotâ valuæ pateant. Credo eum ex ipso argumento fabule sic proferre, & quod ianitor aliquis atque ostij custos hæc dicat. Certè quidem Sera est lignum transuersum quod ostiis opponi solet, in postem utrumque immisum. Hodie quoque usus. Itaque Glossæ: Sera, μοχλὸς θύεται. Et Poëta aliquis, — excute poste seram. Atque ego amplius arbitror. etiamsi olim Furca aliâ facie fuerit: tamen comodi caussâ, & quia proximior faciliorque hæc appensio, successisse singulare hoc rectumque lignum, & id tulisse in humeris, manibus inibi reuinctis, in eoque mox figendis. At si tertia sententia sedeat, facilis suspensio. siue in ipsâ Furcâ defixa in terram simpliciter; siue cum eâ in altiorem arborem aut lignum sint sublati. Figuræ videantur.

* Malum,
præter hæc,
vt post hac,
ante hac.
In Patibu-
lum.

Ouid. in
Amor.
Furca fe-
ttes.

In sersiam
appensio.

C A-



C A P V T VII.

De nouâ Furcâ, quæ nostrum Patibulum. Tribonianum substituisse passim in Legum libris.

DE veteri Furcâ, sic censemus, cum lege resipiendi & resiliendi, si quis meliora. Mutare in his talibus non mihi probrum. Noua sequitur quam dixi, quia inferioris æui inuentum. Ea est instrumentum è ligno tripli-
ci, formâ Iugi reteris, cui appensos homines laqueo strangulamus. Hodie quoque vsum & speciem hanc habet in plerâque Europâ.

Quid noua Furca? Non & priscis cognita? nō arbitramur. Pœna quidem laquei Homero expressa, qui facit impudicas ancillas ab Vlysse sic puniri. atque idem infamem η μη ρεθεγρ θάρατον (ita loquitur) & impuram mortem ostendit: vti. & Plinius, qui preposteram dixit. quia spiritus intercluditur, cui exitus quarebatur. Sed à Græcis usurpatam vix reperias: nec à Romanis quidem in publico. et si ij, in carcere, damnatis gulam * laqueo frangebant. Credo cœpisse, cum crux desistit; & vicariam illi factam. Isidori quidem æuo nomen hoc & vsum habuit. Patibulum vulgo, inquit, Furca dicitur (ita nunc quoque in Hispaniâ, vbi ille scripsit) quasi ferens caput. Suspensum enim & strangulatum hæc exanimat. In libris legum, quas Tribonianus atque eius adiuuæ collegerunt, satis frequens hoc nomen: &, vt opinor, significatione nouitiâ: quia sublatto Crucis supplicio, quidni etiam Furca vetus? Itaque ipsos Iurisconsultos usurpasse, non habet fidem apud * iuris & moris anti-

qui peritos. qui verè notant, substitutum id pro Cruce: causâ apertâ & liquidâ, quia Constantinus lege latâ sustulerat Crucem. Ergo ipfi quoque, qui leges collectum ibant in æui illius & sequentis vsum. Exempla plura sunt, & notata aliis: quædam etiam vbi inconspectio. vt in isto Callistrati, de Pœnis: *Famosos latrones furcâ figendos placuit.* Lib. xxix. Inconspectè, inquam, immò ineptè. Quid? ad Furcam nouam homines figuntur? certum est astringi. Sed fuerat *Cruci figendos:* mouerunt alterum, altero retento, quod non debabant. Simile in Vlpiani de Pœnis: quod Lib. ix. exscriptor etiam fortasse corrupit. *Decuriones in metallum dari non possunt, nec furcæ subiici.* *Cruci in Vlpiano fuerat: sed quis dixerit, Cruci subiici?* Itaq; * *subfigi, vel suffigi, verum censem;* & eamde à ὀδελεψίαις hic agnoscam.

C A P V T VIII.

De Raro modo in Schemate. & primùm de Inuersâ suspensione.

ADFATIM de Furcâ, quæ inter Raros f-
gendi primus Modus fuit. Alter, qui Schemate à vulgari diuersus. Intellego, cùm also atque alio habitu hominem affigebant. Id quoque factitatum, vt ingeniosa crudelitas est in pœnas. Iosephus, vbi narrat Iudæos iussu Titi crucifixos: Πεσόντων δὲ ὡς σφριδ-
ταὶ δι' ὄργου τες αἰλόντες, ἀλλοι δέλλοι χή-
ματι, ωὲς χλέντες: Affigebant milites, ab irā
& odio, eos quos ceperant, alium also schemate, ad ludibrium. Hæc schemata varia fuere; quæ in

* Ut in li-
bris ali-
quoties
scriptum
vidimus,
causâ cor-
ruptæ.

* Sed non
vt appen-
derent.

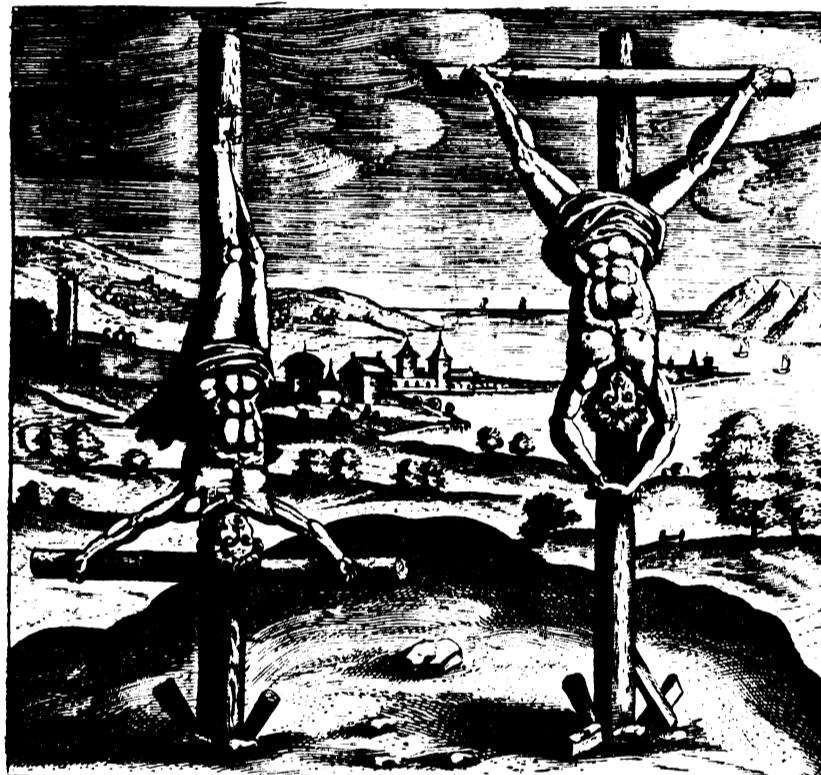
Lib. v.
Orig.
Quando id
ceperit?

* Cuiacum
Fabrum,
non habet fidem apud * iuris & moris anti-
alios.

Inuerso capite.
Consolat. ad Mart. cap. xx.
Lib. viii. cap. viii.
Orat. in Petri. & Paul.

in lectione vidi, tangam. Est illud, quod Inuersum dixeris, cum hominem in caput suspendunt, pedibus sublatis. Seneca: *Alij capite conuerso in terram suspendere.* Eusebius ostendit Martyribus in Aegypto id factum. *Kai allos πάλιν μὴ ανακολοπέντες, οἱ μὲν χρι τὸ σωμήν τοῖς κακέργοις, οἱ δὲ καὶ χειρόνας ἀνάπαλην κατακάρα περιπλανέντες: At qui alijs iterū crucifixi quidam more in maleficiis recepto, quidam etiam deterius, inuersā figurā, & in caput pendentes. Quod ipsum in D. Petro, sed eo rogante, ne assimilaretur Magistro. Abdias: *Et accedens ad Crucē, rogauit ut inuersis vestigiis figeretur.* Chrysostomus: *Xáieis Πέτρε, οὐ τὰ ξύλα τὰ σωρᾶ διπλανόσας, Εκαθόδιοι τέ τοι Διδυκοί λαταρεφθίνους θελήσας εἰς ὁρθῶν χήματα, αλλὰ μᾶλλον θηλί καφαλήν, οἵς εἰς τοπεῖαν τὴν πορείαν θηλί γῆς ποιεῦμενος: Gaudet as**

ō Petre, crucis lignum degustans, & ad instar Magistri crucifixi recusans in recto schemate, sed magis in caput obuersus, tamquam in calum viam à terrā faciens. Et Petrum quidem etiam clavis inibi fixum, idem Chrysostomus testatur: Ω̄ ἐλογηθός ήλος, διποις τὰ αἷγα ἐκεῖνα μὲν διπλάσιοι: O benedicti Clavi, qui sacra illa membra penetrarunt! Sicut & Calliopeus martyr, post tormenta, verso in terram capite Cruci affixus est. Martyrol. viii April.
Affixus, non deuinctus. Tamen & funibus adstricti. ut Simeon Metaphrastes de Philippo Apostolo: *Flagris cedunt & verberant, deinde cum funibus à talis vinxissent, sublimem suspendunt precipitem.* In cruce enim aut stipe sic suspensum accipio. Nec aliter Ammianum: *Dracontius & Diodotus, iniectis per crura funibus, exanimati sunt.* Lib. xxii.



C A P V T I X.

De obliquā suspensione, de varicante, & inter arbores scissione.

Obliqua infixio.
Decussata.
R E P E R I O & obliquos super crucem crucēs ve positos: vt in Plutarchi Ar-taxerxe: Is narrat Parystidem regis matrem infensam Eunicho cuiquam, arte eum redigisse in suam potestatem. tum iussisse ἔκδειγε ζωῆς, καὶ τὸ μὲν σώμα πλάκων διὰ τειλῶν σωρεῦν ἀναπτῆσαι, τὸ δὲ δέρμα χωεὶς διχοτομῶσαι: cutem viuo detrahi, & corpus quidem obliquum iacensque tribus stipitibus sive crucibus infigi, pellem seorsim in palo poni. Video & inter duos palos dispeplis manibus pedibusque alligatos, vt in Martyrologio, de Anastasiā: *Manibus & pedibus extensis ligata*

est ad palas. Video & inter arbores appen-
dos, & reducētis iis, scissos. De Coronā mar-
tyris: Ipsa inter arbores scissa, Victor autem de- Martyrol. xiv. Maij.
collatus est. Quod ipsum Schema ad Cru-
ces referendum Propertio facilē accredam,
qui sic appellat:

Arboresque cruces Sinis, & non hospita
Graiss

Saxa, & curvatas in sua fata trabes.
Senecam etiam huc traham, si fidem libris priscis habeo; qui inter genera Crucium recenset, distracta in diuersum actis cruribus Epist. xiv. membra. Ita libri inquam, quos ego vidi. Est tamen vulgo curribus, bono & suo sensu. ad Metium enim respiciat: et si vetus desitumque id supplicium, nec inter usita fortasse ibi referendum.

C A-

CAPVT X.

*De modo qui Fine diuersus. primū de his
qui in Cruce vſtulati.*

TERTIVS figendi modus Rarior, qui Fine diuertit à vulgato. Quem intellego, cùm crucis alio ſpectant, & hominem capiunt moriturum in iphis, non per iſas. In exemplis diſces. Tale, cùm appensi flamā aut fumo necati. Olim factum ex Cicerone diſcas: qui fratrem obiurgans, *Quid opus fuit, inquit, eiusmodi litteris, quas ad ipsum misisti? Illum crucem ſibi conſtituere, ex quā tu eum antē detraxiſſes. te curaturum fumo ut comburatur, totā plaudenſe prouincia. Verba Quinti & minæ eō ſpectant, vt homo in cruce fixus vſtuletur fumo. Alexander etiam Imp. quempiam qui funum vendidebat, quaſi compari pœnā affecturus, ad ſtipitem ligari praecepit, & fumo appofito quem ex ſtipulis & humidis lignis fieri iafferat, necauit, praecone dicente, *Fumo puniebat qui vendidit funum.* Atque in Martyribus nostris hoc genus crebrum. Acta vetera de Pionio: *Conſitus clavis in cruce, aggeſtis lignis, flamā combuſtus eſt.* Nec aliter Polycarpus mortuus, antistes Smyrnæorum. iſi in epistolâ: *Μελ- λοντας δὲ αὐτὸν ή τερπολέν, εἶπεν, Αὐτεῖ με εἴτε.* ο γὰδ διδός τοιομεναὶ τὸ πῦρ, δώσως ἐχασίς τῆς ὑμετέρας ἐπειρήνης τῷ πῦρ, δώσως ἐχασίς τῆς τῆς τῷ πῦρ. Οἱ δὲ εἰς κεθίλωσαν, περούδονται δὲ αὐτῶν: *Cum pararent eum cruci suffigere, dixit, Relin- quite me sic. qui enim dedit exſpectare ignem, dabit etiā sine vestrâ clavorum firmitate, ſolatum**



manere in rogo. Illi autem non confixerunt eum, sed ligarunt. Quin vno etiam tempore plures, appensi pedibus in ſublime (nota hīc & Schēma inuerſum) capite verso deorſum, suffocati fumo, & lento igne consumpti ſunt.

Non ergo iniuriā Tertullianus ſcripſit: *Licet nunc Sarmentitios & Semaxios appelleſtis, quod ad ſtipitem dimidijs axis reuincti, ſarmen- torum ambitu exurimur.* ſignificat enim ad- cō crebrum in maiores illos noſtros & in religione proceres ſupplicium hoc fuſſe, vt in illudium conuitumque veneſit; & Christiani vulgo Semaxij, à ſtipite cui aſtrin gebantur, & Sarmentitij, à ſarmen- torum quibus vrebantur, ſint dicti. Atque hoc eſt quod Axem vocat alibi *incendio con- strictum*, id eſt, ad incendium iam cum ho- mine ligatum.

CAPVT XI.

De his qui bestiis in Cruce obiecti.

CRVX & iſta Fine alia, cùm homines in eā fixos bestiis obiectebant. In publi- cis ſpectaculis id ſapè factum. Epiftola Lugdunensium, de Blandinâ Martyre: *Βλα- dinâ δὴ ξύλῳ κρεμαθεῖσα θεάμνεῖσθαι εἰο-* *βαλλομένων ἐπεισών.* ή καὶ δὴ τὸ βλέπεται σανεγū ζήματα, & δὴ τῆς ἀντότου περούδηχῆς, πολλὺς πε- θυμιας τοῖς αἰγαλοῦμένοις ἀπεποιεῖ: *Blandina in li- gno ſuſpensa proſtituta eſt eſca & laniena in- currentium ferarum.* Quæ tamen quod in ſpecie Crucis videbatur, ob continuam orationem, multam alacritatem iniiciebat certantibus. Sed factum & non Christianis. vt illi apud Marialem Laureolo:

Qualiter in Scyticâ religatus rupe Prometheus Lib. I.

theus

Aſſiduam nimio peccore pauit auem,

Nuda Caledonio ſic peccora præbuit vroſo

Non falsā vendeſis in cruce Laureolus.

Nec ſatis capiunt, certè non reuelant, in- terpretes. Vult quempiam ſuſtinuſſe vel- ut in fabulâ personam Laureoli: & cùm is pro argumen- to cruciſigendus eſſet, ſed in ſpeciem & moris cauſâ: rem ex fabulâ Titus fecit, & noxiū quempiam ita fixit, & fixum bestiis etiam obiecit. Dico ob- ie- cit. atque ita propriè: aliud eſt, dare ad bestias. Vopifcus in Aureliano: *Sanè Mnēſtheus poſteā ſurrectus ad ſtipitem, bestiis obiectus eſt.* Surrectus, valet reectus ligatus. Hic eſt ſtipes, quem Tertullianus ap- pellat *Leoni confeſſum.* Ita lego, non *Leone,* libello De Pudicitia extremo. Atque ad hunc

Martyrol.
xxiiii.
Junij.

Apolog.
cap. vii.
Tertullia-
nus expla-
catus.

Lib. de
pudicit.
cap. vii.

Bestiis ob-
iecti in
cruce.

Apud Eu-
ſeb. lib. v.

cap. i.

Martialis
explicatus.

Tertullia-
nus,



Et susto- hunc ipsum morem infamis & infanda illa
nus.
Sueton. turpitudo Neronis: quā viros fēminasque ad
cap. XLIX. stipitem delegatos, ipse ferē pelle contextus,
emissus ē canēā, medios inuadebat. Xiphili-
In Neron. nus ē Dionē: Μερεγνα ἀ πόρος, στεγης γυμνας
περσέων, θηλέις τέ πνος, δορέαν στελάμβανε, καὶ περ-
σιντάν σφισι ποτέ λγανε, ὥστε τι ἐδίω.

C A P V T X I I .

De mortuorum in Cruce suffensione.

Mortui in
Crucem
dari. **A**c postremō Crux Fine alia, cūm non
viui sed mortui in eā appensi. Notabis.
& quod nobis solenne in rotā exponere
suppicio iam affectos, ad notam sceleris &
infamiam, id olim in Cruce, & Orientali-
bus præsertim. De Romanis nondum legi.
nisi quòd Cæsar piratas, à quibus captus esset,
cap. LXXIV. cūm in deditonem redigisset, quoniam suffixu-
rum se cruci iurauerat, iugulari prius iussit, at-
que ita suffigi. Sed id per clementiam, & ut
subtraheret diuturnæ pœnæ. Alij per sœui-
tiam & ad infamiam, vt dixi. Ita Carthagi-
nenses in Hannone. qui captus virgisque ca-
sus, effossis oculis, & manibus cruribusque fra-
ctis, velut à singulis membris pœna exigerentur,
in conspectu populi occiditur: corpus verberibus
lacerum in cruce figitur. Idem Parysatis in
Eunicho, de quo *suprà. Item Ptolomæus
Ægypti rex, in Cleomene. qui etsi manu
suā animosè cecidisset, tamen περιστάξε τὸ
σώμα κριμάσα κατεύρωσαντας: iussit corpus cru-
Deglubere
olim crobrū
Orientali-
bua. cifi, cūm cutem prius detraxissent. Vbi obser-
uo obiter, antiquum hunc morem exco-
riandi in suppliciis, Ægyptiis Persisque

fuisse, quem & hodie Ægyptij tenent. nam
grassatores sicariosque ita puniunt, diu vi-
uos, donec ad vmbilicum carnifex perue-
niat: quod narrat Iohannes Leo, qui cum
fide satis & iudicio res Africæ & Ægypti
scripsit. Nec cadauer solūm, sed imagines
sublatæ in crucem. exemplo in Celso: cuius
corpus à canibus consumptum est, & nouo iniu-
riæ genere imago in crucem sublata. Auctor
Pollio in xxx. tyrannis.

C A P V T X I I I .

E quo ligno Crux fuerit? Item in monte ple-
rumque defixam, ipsam sèpè altiusculam.

PEREGIMVS, de Formâ & Modo: duō
velut succisiua & extra diuisionem reli-
cta; nunc adiungo Materiam & Locum. E quā
materie Crux? ex obuio & prompto aliquo
ligno. E quā nostri Seruatoris? censemus ē
queru. Primum quia viri fide digni asse-
runt, frusta sacratissimi huius ligni quæ
hodie exstant, speciem hanc referre. Tum,
quia crebra & frequens in Iudæā olim &
nunc quoque illa arbor. Tertiō, quia ro-
bustum lignum & fixioni laturæq; aptum.
Itaque Silius in eo etiam crucifigit.

Quem postquam diro suffusum robore vidit.

Iterūm:

— Ereō suffixum robore mæsis

Offentabat ouans populis.

Nam quòd superioris aliquot æui scripto-
res tria aut *quatuor genera ligni in Cruce
dominicā agnoscunt, curiosè magis dictum
arbitramur quām verè. At quis *Locus cru-*
ci? Incertus, & pro arbitrio: tamen plerum-
que conspectus aliquis, & iuxta vias. Exem-
pla enim exempla esse desinunt; nisi alio-
rum animum oculosq; in se vertant. Quin-
tilianus: *Quoties noxios crucifigimus, celebre-*
rimæ eliguntur via, vbi plurimi intueri, pluri-
mi commoueri hoc metu possint. Ita Alexander
Imp. Eunuchum in crucem tolli iussit per eam
viam, quā erat seruis suis ad suburbana Imper-
atoria iter frequentissimum. Quinetiam opī-
da, certa loca habuisse videntur, huic rei ad-
tributa. Sic Mænertini, more atque instituto,
crucem fixerunt in via Pompeiā. Sic Romæ
iuxta Vrbem Tacitus agnoscit *Locum serui-*
libus pœnis sepositum: quod de Cruce & Cru-
rifragio interpretamur. Hac ipsâ de caussâ
posita ea sèpè in monte. Ut Seruatoris no-
stri, in Caluariæ: vt Polycratis, *in excelsissi-*
mo Mycalensis montis vertice. Quin ipsa sæ-
pè alta, præsertim in noxiō aliquo insigni.

Lib. I.
* possista-
men pro
quevis li-
gno cap-
te, more
pc̄tarum.
Ibidem.

* Cedrus,
Palmam,
Cupressū,
Oliwam.
Crues
vbi?
Iuxta vim.

Declam.
cclxxv.

Cic v. in
Verr.
Annal. xv.

In aet.

Valer. lib.
vi. cap. vi.

Irri-

Sueton. cap. 12.
Irrisio Galbae huc pertinuit. qui cūdam imploranti leges & ciuem Rom. se testificant, quasi solatio & honore aliquo paenam leuaturus, mutari, multoque præter ceteras altiore, & dealbatam, statui crucem iussit. Altorem, ut dicitur, gniori; albatam, ut ciui, qui in veste albâ. Tale in Iustino, de Carthalone: quem pater, cum ornatu suo, in altissimam crucem, in conspectu virbis suffigi iussit. Et Poeni factitarunt in Regulo. Apud Silium:

— vidi cum robore pendens
Itiam cruce sublimis spectaret ab altâ.

In Esther cap. vi. & vii.
Ipse crucis sapè alta.
Iam illa Amanis præalta: qui Mardochæo crucem quinquaginta cubitorum posuit, sed ipsi ascendendam. Sanè pleræque omnes altiusculæ. atque ideo communiter Tertullianus: Timebit forsitan caro gladium grauem, aut crucem excelsam. Quain ipsam rationem Lactantius in Dominicâ assignat. Nam quoniam, inquit, is qui patibulo suspeditur, & conspicuus est omnibus, & ceteris altior: crux potius electa est, que significaret illum tam conspicuum tamque sublimem futurum, ut ad eum cognoscendum pariter & colendum cunctæ nationes ex omni orbe concurrerent. O inopinata, sed veram dictiōnem! cui fides maximè nostro æuo facta: cùm, virtute & gloriâ magnâ Hispânicæ gentis, Nouus etiam orbis venit in Christianas leges.

C A P V T X I V .

Crux sublata, atque etiam Crurifragium fortasse. Quando id factum, quæsumus.

Constantinus crucem & supplicia sublata.
In Constant. Hist. Tripar. I. cap. ix.
Quest. in Ver. Test. I. Lipsi Operum Tom. III.

NVNC pedem in ultimo velut spatio ponno, quod est *Quatenus* Crux usurpata. Postquam enim Vitam ipsam interfecit, non diu illi vita: & sustulit ex humanis, aut certè Romanis rebus, Constantinus. Seriò iam ille Christianus, noluit salutare signum subseruire ad perniciem; & colendum illud atque eximium, pœnis viles cere damnatorum. Ergo sustulit. Victor: *Vetus veterimumque supplicium patibulorum, & cruribus suffringendis, primus removit.* Castilodus: *Supplicium Crucis, quod primitus apud Romanos erat in vsu, lege prohibuit.* Atque efficaciter etiam sustulit: nec postea reperies reductam. Augustinus: *Ante à homines cruci figebantur; quod postea edicto prohibitu, manet.* Scholia festi Iuuenalis ad illud, *Partemque validaveris adferit, notat: Hominum: nam antiqui crucibus figebant. Non ergo eius ævo. atque ex eo discas non nimis antiqua ipsum esse antiqua doctum.* Quan-

do autem sustulit? serò, nec nisi sub imperij tempus extrema. Colligo, quia illo iam imperante investigatum. mentio etiam crucium: quid, quod apud ipsum? Lex in eius nomine existat Theodosij Codice: quâ serui ac liberti, qui dominos aut patronos accusare aut deferre tentauerint, denegata audientia, patibulo adfiguntur. Iam Iulius Firmicus, qui eius regno scripsit, non semel Crucis meminit ut recepti supplicij atque visitati. Suprà exempla reperies, atque adde istud de latronibus: *Hi, inquit, in crucem tollentur, aut publicâ animaduersione damnati crudelissimâ nec peribunt.* Atrui illa ipsa Firmicus scripsit, sub finem eius imperij, & liberis iam adultis. Disces ex fine libri primi. Ergo serò, ut dixi, & sub vitæ finem. Indicat clare Sozomenus, qui inter omnes ab eo leges hanc recenset postremam. *A mænitis occisi, inquit, revocato, mænibus p' aquæis r'liis t' staveg' impetratis v'liis avicula r'liis z'g'hois r'liis: dicasneior: Denique prius visitatam Romanis crucis pœnam, lege sustulit ex vsu tribunalium ac iudiciorum.* Ait, *dicasneior:* Appensa verba sozomeni. an hoc indicans, quod nondum sublata ex vsu omni priuato? & quod dominis etiam in seruos vetus suum ius? cogitandum sit. Sicut & illud, sat isne Victor ex vero de Crurifragio pariter sublato scripsit, verbis que iamantè dedi. Ratio vix esse videtur. Quid enim Cruci aut Christo etiam cum Crurifragio? nisi quia latrones fortasse iuxta Christum. Ridiculu videatur. & si fuit, illud magis sit, quod martyres multi eo tempore supplicio sint imperfecti. Sed profectò sub Constantio eius filio viuum id reperio. *Apollinaris ambo,* ait Ammianus, pater & filius, ut mandatum est, fractis cruribus occiduntur. Firmicus etiam agnoscit: *Hi tales aut in crucem tolluntur, aut illis crura publicâ iudicâ animaduersione franguntur.* Vbi notabis, palam, ut diuersum à cruce sciungi: quod suprà monui.

C A P V T X V .

Honores quos Constantinus Cruci habitum iuit.
Signis ea & vexillis imposita, aut inserta.

HIC exitus Poenalis Crucis fuit: & iam à Constantini primordiis Salutaris nostra cœpta honorari. Causa: & origo à victoriâ contra Tyrannum. Nam cùm Maxentium aggressurus esset, *αγνιῶν δὲ ταῦτα, Zonar. in Constan-* *τοπὶ οὐταὶ σταυρὸς μετόν. μίσας δὲ αἵρεσης* *αριστὸν εγένετο, καὶ γεφὺ αστὴ τὸν σταυρὸν π' ωμα-* *νοῖς συχεῖσις, Εὐτέλω σύρε, Εὐχετῆς Τίμου αὐτέ-* *ριον χωλαῖσι σταυρῷ καὶ τῷ φανέτε τυπῳ, οὐταὶ, καὶ*

In signis
militari-
bus.
Contra
Symmach.

τοῖς καρδιῶν σεπτές αὐτὸς τομοπόλεως, τοῖς τῷ Μαξεντίῳ ουρφύνῳ ἡ τεσπεῖ: ambigenti τῇ ani-
mo anxiō ob iſta, figura ei crucis media die, ſtellis
efficta, apparuit in celo, & scriptura circa eam
Romanis litteris, In hoc vince. Iḡt ex auro
ſtatim ſubitario opere eformans crucem, iuxta
ſpeciem que apparuifet, & hanc iubens prægre-
di exercitum, cum Maxentianis proelium com-
misit, & ſuperauit. Itaque ſtatim viētrix il-
lud ſignum militaribus signis inſeruit, &
maximè Labaro quod inter ea primum.
Prudentius ad ipſam Romam:

*Agnoscas Regina lubens mea signa necesse eſt,
In quibus effigies crucis aut gemmata refulget,
Aut longis ſolido ex auro prefertur in baſtis.*

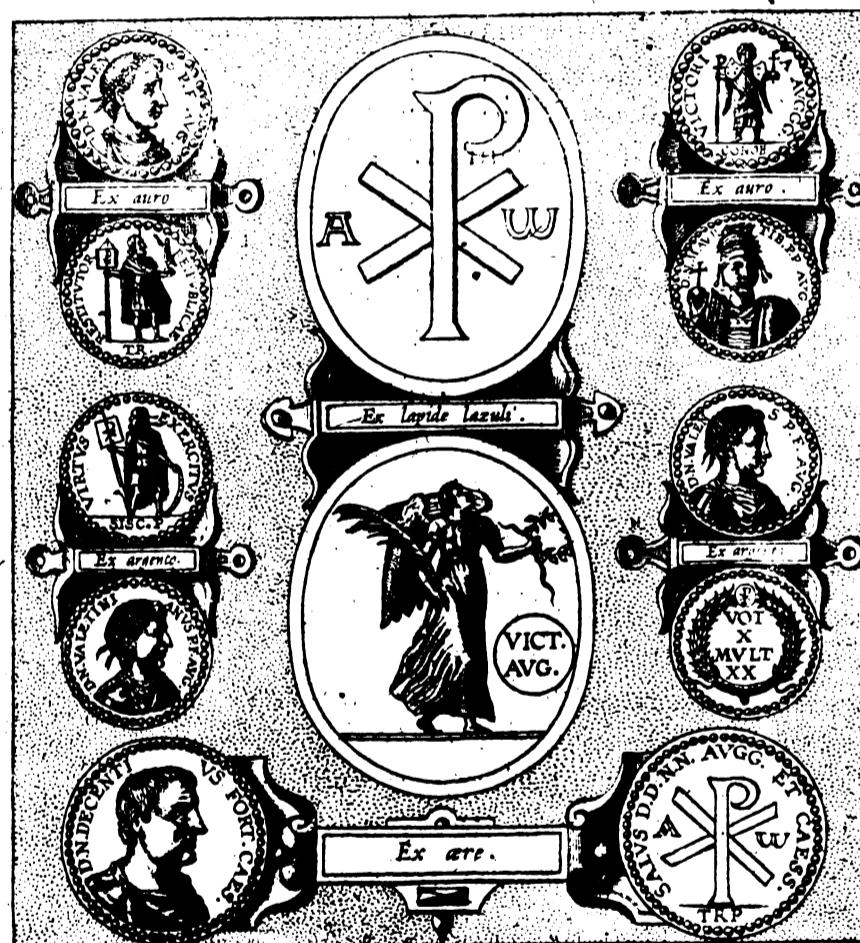
Dupliciter Poëta notat Crucem inſitam fi-
għis, ſemel in vexillorum purpurā, gemmis
intextam & expressam: iterū in haſtarum
vertice ſuperstantem, ſolido auro forma-
tam. Sed, vt dixi, in Labaro maximè ea con-
ſpicua. de quo Prudentius :

*Christus purpureum gemmanti textus in auro
Signabat labarum.*

Quomodo Christus? quia & nomen eius in ipſo velo expreſſum, & crux nihilominus in haſta. Eusebius diſfusè: Τὸν δὲ ὁρατὸν χριſτὸν ποτηματομόρθον, πέρας εἰχε τύπον τοῦ ποτημάτος. οὐτοὶ δὲ τοὺς ἀρχαὶ τὰ παντάς, σύμφωνος τοῦ ποτημάτος πολυτελῶς ἡ χριſτὸν συμπληγήδιος κατα-
τάκτη. ταῦτα τοιούτα τὸν ποτημάτον τὸ σύμβολον δύο
σοκάτια, τὰ Χριſτὸν ποτημάτον τὸν ποτημάτον, διχεῖ τὸ φράκτη
ποτημάτον χαραγμένον, χιλιόμετρα τῷ ποτημάτῳ τὸ μετα-
ποτημάτον: Sublimis haſta auro circumuenita, cornu
transuersum habebat effictum in formā crucis.
Suprà verò, in ipſo culmine omnium, corona è la-
pidibus preſiosis & auro contexta inſigebatur:
iuxta quam ſalutaris appellationis ſymbolum,
duæ litteræ Chriſti nomen exprimentes, per pri-
mos dumtaxat characteres, litterā Græcanicā P
ſcilicet decuſſatā & ſciſſā per medium ipſo X.
Neque cruces modo signis inſeripti voluit;
ſed hoc amplius, ſolas: Εἴη χριſtὸν αγαλμά
τον, ὅπια ποτημάτον ἀντίτιθεν, τὸ μετα-
ποτημάτον: & au-
rearum imaginum cuiusmodi anteā ſolebant, nul-
las. Intellegit aureas imagines vultusquę
Imperatorum. Forma ecce in Nummis.

Duplex
nota in
Labore.
Lib. i. cap.
xxv. De
vita Con-
ſtant.

Euseb. De
vita Conſtant.
lib. iv. cap.
xxi.



C A P V T X V I .

*Crux in Militum armis: in Imperatorum capite
& manibus; & pro insigni.*

Nec verò in Signis ſolū Crux ex-
preſſa, ſed etiam ipſorum militum
armis. Eusebius: Ηδη δὲ τῷ τοῦ ἡρῷ τῷ

Ibidem.

ποτημάτῳ τὸ τοπικόν σύμβολον κατα-
πλάνθανεν ἵποι: Iam verò in armis ipſorum
militum ſalutaris tropaei ſignum iuſſit exſta-
re. Quibus armis? duplicibus, Clypeis & Galeis: ſed ita, vt Chriſti quidem
ipſum nomen (litteris & notis, quibus
in Labaro) clypeis inſcriberetur, Galeis
autem

In clypeis
Chriſtus.

Crux in Gallo. autem imponeretur supernè Crux ipsa. Prudentius sic discriminat:

Contra Symmachum —— *clypearum insignia Christus*

Scripsit, ardebat summis crux addita cristus.
Et meritò Christus in clypeis, eo ritu quo
solent nomina Imperatorum. Atque etiam
hodie Constantinopoli sunt columnæ, à
Constantino; ut putatur: in quarum basi-
bus clypei cum his notis 

**Crus in
Diadema-
to.** Sed & crucem in suum caput & ad Dia-
**Epist. ad
Lazarum.** dema Imperator transtulit, hicne, an alias?
Ia Hieronymo quidem lego : Regum pur-
puras & ardentes diadematum gemmas pati-
bus Saluatoris pictura condecorat. Eo credo
Es in effigie
Imperato-
ris. Historia
Tripart. ab ipso esse Constantino: qui, & in figura-
tionibus solidorum & imaginibus propriis si-
gnum crucis iussit inscribi. Id Sozomenus

quoque assertit: Πλευτρόμην πε τὸ νομονούσιον; Lib. 2.
καὶ εἰκόνι γεγραμμένω, εἰκόνισσαν αὐτὸν συγχράφεις καὶ cap. ix.

σωματικῶδες τέτο τὸ θεῖον αὐτούς τοὺς μαρτύρους
εγίνων εἰς τὴν εἰκόνην αὐτῶν τὸν πόθον ἔσται τῷ χριστῷ
μαρτύρῳ: Impresso autem sibi in nummis, aut pī-
cto in imaginib[us], iussit semper ad primi eis ad-
pingi istud diuinum symbolum: τοῦτο testantur et
iam nunc imagines quae in eo schemate exstant.
Statuam etiam sibi erigi fecit Romæ in v[er]ba manu cam
be mediâ, quæ manu hoc salutare signum
conserat.

teneret, cum inscriptione quam apud Eusebium, qui volet, leget. Et exemplum secuti Imperatores alij, in quorum * Nummis homidicque crucis variè videmus. Alias victoriae sunt quæ manu eas levant; aliæ ipsi, idque dupliciter. aut enim solam eam gestat, aut globulum cui ea infixa. De globulo Suidas etiam tangit, & caussam aperuit, De vita
Const. I.
c. xxxiiii.
& alibi.
* Etia quorum dæ
nec Chri-
stiani. Oc-
co notat in
Galieno &
Romulo
Augustis.



in Iustiniano. Qui, inquit, εἶπος τέλοι ἐπειδὴ εἴη
ταῦτα πάντα πρὸ θεῶν. Καὶ τῇ μὲν αἰετορῷ χειρὶ φέρει
σφαιρά, ἐπειπογόδες τῇ σαρῷ ἐπὶ αὐτῇ, τούτους μάτιον
τοῖς δόξῃ τῆς εἰς τὸ σκεῦον πίστως, τῆς γῆς ἐγένετο.
τῆς γῆς δὲ, σφαιρά μὲν γὰρ ἡ γῆ, εἴσὶ τὸ σφαιρεοῦδε τῇ
ἀντιτίθεματα. οὐτοί δὲ ὁ σκεῦος, δόξῃ τῷ τοῦ αὐ-
τοῦ σαρῷ πρεσβολαθήτω Θεόν: Iustinianus imagi-
nem suam posuit super columnam in equo. Ea simi-
litudine manus fert globum, cruce in eo infixā: signi-
ficante quod per fidem in crucem, terra dominus
sit factus. Globus eius terra est, ob. banc eius ro-
tundam formam: fides autem crux, ob Deum
qui carne in eā affixus. Nec tamen Iustinia-
nus inuenti eius auctor: existant Theodo-
sij aliorumque numimi sic insigniti diu an-
te illum. Quin obseruo Principes Byzanti-

nos in progressibus publicis crucem hanc
prætulisse suâpte manu. Ioannes Europala-
tes: A'πò μδν θν. τῆς Τείτας Φοριμότας φορεῖ ὁ βα-
σιλεὺς ὅπερ ἀν δεύτερον, τὸν δὲ γε γενεόν τὸ δέξικα φέρει
εἰτί. E reliquis gestaminibus gestat Imperator que
voluerit cuncte: Crucem autem dexterā semper
gestat. At quo infrā: Καὶ τῇ μὲν δέξιῃ χερι το-
τοῦ τὸν σταυρὸν, αἵ τινες δέ τι προτείνουσαι
λία ὄπει τὸ στήμα φορεῖ: Et dexterā quidem ma-
nu tenet crucem, sicut solenne est teneri ab Im-
peratore, quatus ~~est~~ Stemma fert, id est diadec-
ma. Ab hoc ritu etiam nunc crucifer ille
globus inter Sacri illius Imperij insignia;
quod tu RUDOLPHE CÆSAR per tot in-
clytos maiores ad te missum tenes, tenebisq;
diu (ita voueo) bono Christiani orbis.



CAPVT XVII.

Laudatiuncula Crucis.

SED iam mihi salutem
Ω^ν ξύλον μαργαριτών, οφελός Θεούς αξιότελον.
O lignum felix, in quo Deus ipse pendit.

zom II.

Sibylla
apud So-
zom II.
cap. I.

४५

**Lib. iv. De meritò afficio, Θυρέδς καὶ ὅπλον καὶ τεφπαιον καὶ τὰ
On. Fide. δύσεόλες, σφεργηλέων μηδ θέμητον οὐδοθρεύσαν, τοῦ
κεφάλαν ἀνδρασις, τὸ εἰώπων σκελεγμα, αδειῶντον βασική-
εία, ποιμανομένων ράβδος, ὅπλις τεφπαιων χιερεψηγία,**

περικοπήσαντες ταλείσασι, ψυχῆς σωτηρία ηγέτη σώματος,
πάντες τὸ Ρεχόν διπλόπολιν, ταύτας τὴν αἰγαλέων προ-
ξενος, αἱματίας εὐαιρετος, φυτὸν αἷνας δοσεως, ἔνιλας ζεῦς
αἰνίων: *Clypeus et armatura et tropaeum con-*
tra diabolum, signaculum ne tangat nos euersor,
iacentium erectio, stantium fulcrum, infirmorum
scipio, pastorum virga, reuertentium manudu-
ctio, proficientium perfectio, animæ conservatio
et corporis, omnium malorum auersio, omnium
bonorum conciliatio, peccati pernicies, stirps re-
surrectionis, lignum vita eterna. Da hanc
nobis ô ΑΞΤΕΡΝΕ.

IVSTI

I V S T I L I P S I
A D E O S D E M L I B R O S
N O T A E.
A L L O C V T I O.



D TEXTVM etiam meum, Lector, visum fuit breuiter hac notare. Cur non in ipso? quia non pro omnium gustu hac talia, & plerisque satis est capita rerum delibasse. Causa etiam, quia placuit quedam explicatius aut firmius iterare. Debui sane, ut hoc euum est: in quo calumnia, ut ille inquit,

Quasi herba irrigua, succrerunt vberrimè.

In culpâ sumus, siue quid commisimus, siue etiam omisimus: & plerisque pulchrum, non nisi ^{* ακαθας των βιβλίων θελέγου}. Ego verò scio neminem esse tam felicem, qui non subiectus sit errori, & hoc non dementis esse proprium, verum hominis. Itaque ne nunc quidem cùm caueo, satis cauero: utiq, in isto vario & diffuso scribendi genere, in quo, aliis plura inuenire potest, nemio omnia. Quò magis mirum, quosdam nobis insultare: nec cogitare quam multa ipsi fortasse non repperissent, si primi quasissent. Non sum tam Lynceus, inquiunt, quam mihi videor. Egóne? testore summe Deus, non videor: & siquid olim in calidâ illâ etate calidius, abiit, & veris me pretiis nunc astimo & pendo. Quò longius in hac vita viâ progredior, magis magisq, aspicio circumfusam animo caliginem, corpori imbecillitatem. Heracleitus, ut opinor, olim dicere solitus, Se cùm iuuenis esset, nihil scire, cùm senex, nihil ignorare: mihi planissimè contrà euenit, & qui olim aliquid scire visus, nunc parum aut nihil. Et ô miseri, quid nos, doctrina, fama sumus? Ipsi puluis, illa opinio, ista ventus. Atqui etiam tangunt quasi manum iniecerimus scriptis alienis. Vellemparcius: certè non merito meo fit, qui prolixè & libenter honorem ingeniis inuentoribusq, habitum iui, nisi sicubi Dialogorum ratio & decorum id impediuit. Tale in Saturnalibus. neque negamus virum magnū multa ante nos in eo argumento obseruitasse: sed scripta eius exstant, quid detraximus? Illud tamen non arbitror, ibi aut alibi insigniorem notam aut correctiunculam malâ fraude in nomine meum transcriptam. Tertigit aliquis hanc aut illam materiam? quid tum? ego fortassis impleui. Et ut serio loquar, lectionis aut collectionis tota ista res est: cur alteri imputemus? Tot iam annos, imò lustra, in iis de illis scriptoribus versor, voluo reuoluо in easdem curas: male me hercules de industria ingenioq, nostro sentit, quisquis aut non lecta ea nobis censet, aut neglecta. Ut è fonte quod haurimus, nostrum est, quisq, tamen suo vase: sic quod è communibus illis scriptoribus, sed quisq, pro iudicij sui modo. Deniq, legere, aut colligere parum est: feligere, disponere, eloqui, poscit laudem. Hac & talia satiare nos scriptoribus poterant: melior ratio reuocauit, & suafit publico prodeesse quā possum. Opes atq, arma nostra, stilus. Quem tamen in alium numquam stringam aut proferam: absit: Christianum me commemini, id est, Sacerdotem pacis. Habet quidem gloria, ait Plinius, præsertim in studiis, quiddam ^{* ακοιωντερ}: nolo in me expetat. & quandcumque moriar, feram mecum hanc conscientiam, nullius me fama inuidisse, quosdam mea. Quod si euum hoc parum etiam gratum sit: quid noui? Suum cuique pretium posteritas rependet. Tu Lector vale, & iuuantem, aut certè volentem, ama.

NOTÆ AD LIB. I.

CAPVT. I.



A B A L V M.] Exoticam vocem esse per me suspicabar, didici & Hebræam origine à Mart. Antonio Dekio, doctissimo & amicissimo viro. nam illis Gab, excelsum: Gabal, terminus, aut rectus stipes in agris.

Quid nisi tale crux, quæ erecta, & in excelso? Reperio & in Persicarum vocum indice (à Franc. Raphalengio nostro habui) Gali notare excelsum. Iam nostras vox quantulum abit, qui patibulum Galgam appellamus? Sed nec Gallica valde abludit.

Cruces Caucorum.] Potes pro ipsis suppliciis accipere, & cruciariâ morte. Aufonius de hac quoque Prometheâ:

Sic inter rupes Scythicas stetit alitibus crux.

Vnde Prometheus de corpore sanguinosis ros.

Iunitis Bassus apud Senecam lib. i. Controv. III. Nihil amplius putabam adiici istius audacia posse, quam quod in illâ cruce Vestam nominauerat. Nusquam sanè crux, sed virgo deiicienda de saxo etat, Vestam inuocauit, & cecidit illæsa.

A.D. CAPVT III.

Configum esse Christo dicit.] Est illud Pauli ad Romanos cap. vi. Οὐ οὐ παλεῖς ἡμῶν ἀνθεγόνος οὐρεσανερόθη.

Cruciarius.] Quomodo & Verberonem, Flagrionem, Mastigiam dicimus, verbere, flagro, maltige dignum. Tertullianus altera hac voce utitur. Febris per cruciarios & mortiferos exitus erogat hominem: id est, cruciantes. Quâ mente & Vinum crucium in Lucilio, Festus obleruat, insuave, acerbum.

A.D. CAPVT IV.

Σπανέος & Σχόλον.] Nec tamen nego pluribus etiam verbis in hanc rem vti. Ecce & Ἰχείως appellant crucem. Scriptor anonymous apud Suidam: Ἰχείως Ἰχείως τὸν Σωτῆρα πεσούλωσα: *Ligno recto Iudei Servatorem affixernus.* Sunt qui ita hoc verbi explicent & vertant in Thucydidis vitâ quam scripsit Marcellinus: Ἰχείως δὴ τὰ τάφου κεῖθε. τὰ κενοφύια δὲ τέτο γενέσιον εἶναι θηλαχέριον καὶ σόμιμον Αἴτηκον τῶν δὴ τοιάντη μυστήρια πελευτίστον, καὶ μὴ τὸ Αἴθναις ταφόντος: Aut quosdam opinari Thucydidem peregre & in exilio mortuum. *Lignum enim siue Tabulam super sepulchrum eius positum esse.* Hoc autem inanis & honorary tumuli patrum signum & solenne Atticum haberi, in iis qui tali infortunio obiissent; nec Athenis sepulti essent. Sunt, inquam, qui Crucem aut Furcam vertant, nec mihi probant. Magis est, vt Ἰχείως hic lignum nauale sit (peregrinantis, aut abuentis indicium, quoniam mari ferè ex Attica abitur) de quo Hesychium vide. Ille idem Grammaticus addit: Ἰχείως πανδόρα, ή ξύλος ἐπὶ φρεατῷ Εὔορ. Melius διορ. id esset, lignum siue axis in quo malefici ligantur. Atque ita Eu-
stathius in Iliad. x. Σαρίς, τὸν τὸν κακώργας θέμαν.

Ex verfu
174.

Affer, in quo maleficos ligabant. Item Aristophanes: Βασανίων ταῦτα πόνον, τὸ πάντα δ' οὐας: *Omni modo torquens, in afferre ligans.* Reperio & in Eusebio Ἰχείων pro cruce, & suprà adduxi, lib. II. cap. XII. Σαρίδη in hac re dixit Herodotus in extremâ Calliope: Αἴταγαγόντες δὲ αὐτὸς ἐς τὴν αἰγαλεῖαν, πανίδη πεπανασαλδούσας ἀνηρμοσαί. Quod vertunt: *Adductum hunc in litus de patitis humi afferibus suspenderunt.* Vide an non πανίδη legas potius, hoc nostro sensu: *Abducentes eum ad litus, afferi affigentes suspenderunt.* Esset atrox in stipite simplex.

Κρεμᾶν.] Ita palam Plutarchus in Cæsare, de piratis: Πολλάκις πατεῖται πρεμάτης αὐτές: *Sapere ministro crucifigere eos,* ut Latini omnes loquuntur & narrant. Est & Antiochi regis edictum, quo philosophos regno pellit, & pœnam etiam affectantibus ponit istam: *Tοῦ δὲ ναυάριν όσοι εἰς αἰλουρωταὶ πορεύονται, καθέδρας, δίον πρεματοταῖς, καὶ οἱ πατέρες αὐτῶν τὸ αἰρίται τονταὶ μεγάται: Inueniūν vero quicunque reperiēntur apud iſtos, γέ suspendentur, & patres eorum herobunt in maxime noxā.* Ita Athenæus recitat lib. XII. sed utrum de hac nostrâ in cruce suspensione, an de aliâ in trabe accipimus? in trabe, inquam, ad verberandum flagellandumque quem morem Græcis Latinisque fuisse, comœdia atque alia docent.

Aliorum inanis logos.] Ita verè, inanis. Nam Alciati quale est? Ait *Histiæum Milesium* intelligi, quem *Sardibus præpositum Artaphernes & Harpagus cruci fixerunt, capite deserto & ad regem misso.* Ita Herodotus, inquit, libro sexto. **Quod** verum est: sed quid *Histiæa*, cum Achæo? Respondet, idè sic vocari à poëtâ, quia *Histiæus Milesius* fuit, Milesij coloni Ionum, Iones Achæi. Ergo à patriâ, Achæus. Quis color in hoc sermone? Sed nec amicum nostrum audio sine auctore scribentem: *Achæum intelligi Lydia regem, qui ob auariam necatus in Paestoli aquis pependit.*

A.D. CAPVT V.

Memorem Veneris Proserpina Adonim.] Aufonius fabellam aspicit, quæ est ista. Venus iam olim puerum hunc deamauerat, & vt sola fruenteretur, claram deposuerat apud Proserpinam. Sed hæc mox in eadem flammâ: æ repetenti Veneri negot dare. Lis est, itur ad Iouem. Ille rem sic componit, vt Adonis, quod ad vsum, in tres anni partes seceretur. Primâ, vt Adonis, Adonidis esset: secundâ, Veneris: tertîâ, Proserpinæ. Acquieuerunt, sed enim Adonis prior in Venerem, suum quoque triente illi tribuit. Hæc Apollodorus lib. XI. Bibliotheca. Ergo istud est, quod Proserpina nunc cruce vindicat. Theocritus & ipse huc aspexit. Eidyll. XV.

Ἐρπεις, οὐ φίλαδων, Καὶ ταῦτα καὶ τοῖς Αἴχεοντας Ηὐδέτον, οὓς φαστοὺς μονάτας.

Migras, οὐ bone Adoni: istuc δέ ad infera regna, Semideum, ve dicunt, solus.

Nam vult non alteri concessum, vt modò ad inferos, modò ad superos iret, & alternis copiam sui faceret duabus deabus.

Arbores recisas leviter.] Ad hanc, vel ad nudum alium stipitem, allusit Quintilius in epigrammate quo poëtam Græculum facetè est vltus.

tus. Ille Philippum & Macedones insigni victoriæ fregerat, cuius laudem ad Aetolos transferre Alceus quispiam voluit Græcæ leuitate. Scilicet quia in auxiliis Romanis fuerant Aetoli. Scripterat igitur.

A'κλαυσοι Ε' διδαστοι, ο δοιπόρε, το δ' θητή τύμβῳ
Θεαταίς, Γιασαι κοίνεστα μηράδις,
Α'πολῶν διμέρτες υπ' Α'ρεος, ήδε Λαρήνω,
Οὐς Τίγες ὑπείνες ἥγανται τοις Ι'ελίας.
Indefleti, inhumiati, his campus ecce iacemus
Theffalia, casi millia ter decies,
Aetolo domiti sub Marte, & Marte Latino,
Quos Tirus è latè duxerat Italiam.

In Aetolos Romanis præpositos, & quasi hi accessio illorum. Momordit Titum, & vltus est, sed versus versu. Rescripsit alludens :

A'φλοιος Ε' διφύλλος, οδοιπόρε, το δ' θητή τύτῳ
Α'λγαίω σανεγε πήγων) ήλιετος:
Corticibusq; er fronde carens, hac mento, viator,
Alceo crux defigitur aëria.

Quibus versibus significat crucem defixam ibi stare, quæ hominem illum exspectet. Plutarchum in Quinatio lego : & simul nota, altam hinc Crucem poni, quasi in scelere insigni suo loco à nobis dictum.

Iisdem verò Cererem.] Ipse Tertullianus hoc affirmat, de Coronâ militis: *Prima Isis reportas spicas capite circumstulit.* nam quæ hæc Isis quæ spicas repperit, nisi Ceres?

AD CAPVT VI.

Nescio an Mæcenati descripta.] Ambiguè profero, quia eti Mæcenatis verba nobis faciunt, vix tamen Senecæ, qui velut interpretans subdit : *Suffigas licet, & acutam sessuro* (ita legendum, non sensu) crucem subdas, est tanis vulnus suum premere & patibulo pendere distractum. Atqui pendere, & patibulo quidem, vix est ut conueniat in nostram Acutam. Nisi si tamen patibuli etiam de uno ligno, in quo homo quomodocumque expansus: quod haud nimis velim sperni. Si displicet: alia interpretatio querenda sit crucis hinc acuta. An idè talis, quia cum dolore acri necat: ut morbi quidam acuti medicis. Lentè probem: & mæuelim opinari genus aliquod crucium tristis, tam, in quo stipes, cui homo aeclinatur, stimulis clavisque acutis sit praefixus. ut cùm acquerere vellet (sessuri vox in Seneca) pungeretur aescinderetur in corpore auerso. Nihil super hoc legi, fateor: commentum est merum, nisi si quid iuuat illa Reguli machina, quæ sic armata, & in eam ipse inclusus. Quæ eti nostra crux non fuit (aumarium potius quoddam & arca) tamen & crucem Seneca appellavit epistolâ xcviii. itemque libro de Providentiâ cap. i.ii. Certè quidem Acuta vocem in Mæcenatis versibus non sic leuitet & inventum additam, ipse indicat Seneca, qui eana astollit ac repetit (tu vide) quasi in eâ sententiae, moimentum.

Iam olim sic legimus.] Nempe in curis secundis idque è libris tantum? imò ante me Pincianus, vir fidei & iudicii bonus. Murecus eamen alter: sed qui bene exponat, stabit à nostrâ, cuius sententia; *Hanc vitam mihi sustine & proroga, etiam sedens in acuta cruce.*

AD CAPVT VII.

Ipsi veterunt ξύλον δίδυμον.] Quod ipsum pro eruce posuit incertus scriptor apud Suidam: Eu- egr. δὲ Ιλλεῖσον φορία, εκρύπτεται διδύμης ξύλος: Inueniens Illustum corruptorem, suspendit in gemino ligno. Id est eruce: et si Suidas interpretatur, τελονοῦσα Ρωμαιοῖς φορκαν. Vide ipsum in voce Διδύμον, & Ιλλεῖσον.

Et Christum deformantes.] Puto scribendum, ut ibi deformantes. Intellego X. litteram Graecanam, quæ verè figura manuum illarum fuit.

AD CAPVT VIII.

Penula aut manui.] In penulâ aut vesta Monachorum crux, imò & cruces, si rectè capio Nicéphorum Gregoram, qui sic de Imp. Andronico monacho nauello: Α'ρα μὴ ερυθρηνούσα εὐτῆς θεῖα σαρπή τύπον, κάτοι δὲ μέσον: Superne rubrum præstulit diuina crucis signum, inferne nigrum. Duas diuersi coloris cruces appositæ videtur dicere: nisi tamen vnam intellegit, sic distinctam. Quod manu autem tulerint, hodieque in Æthiopibus sive Abyssinis ille mos, ut vulgus reliquum cruces è collo pendulas gestet, monachi hoc amplius etiam manu. Auctor Damianus à Goës in illorum rebus. Illud etiam mihi nouitum legi, miseros oppressosque cruces prætulisse, haud alter quā olin intulas & velamenta. Ligurinus libro viii. de Italib; hoc notat, qui ius auxiliumque poscebant ab Imp. Frederico:

— ex omnibus undique multi
Vrbibus ac vicis aderant, querulaq; ferebant
Innumeræ clamore cruces: hoc quippe querelas
Moro solent aperire suas...

Cum anulo vel anfūl.] Ansulam Beccanus facit, & interpretatur (ita ingenium & scopus viri fuit) μυστικā, quasi moneantur apprehendere crucem, & eam tenere. Quid si oculum esse dicam? Iuuæ aliquid Macrobius, qui inter notas Aegyptiacas refert, & significare ait Solem. Lib. i. Saturn. capite xxii. Osirim Aegypti ut Solem esse afferant, quod Hieroglyphicis litteris suis exprimere volunt, insculpunt sceparum, inq; ea speciem Oculi exprimunt, & hoc signo Osirim monstrant: quia Solem, Iouis oculum, appellauit antiquitas. Et sicut quia signum hoc Tau Vitam venturam designauit: nonne apposite Sol ascriptus, qui auctor vitæ?

AD CAPVT X.

Unicornis enim cornua.] Curiosè & pænè dixerunt morosè explicat Iustinus. simplicius multò Tertullianus aduersi. Iud. cap. x. *Tauri decoratio, cornua unicornis cornua eius, in eis nationes ventilabiles pariter usque ad summum terræ.* Non utique Rhinoceros destinabatur unicornis, nec Minotaurus bicornis: sed Christus in illo significabatur: cuius cornua effent crucis extima. Nam & in antennâ panis, quæ crucis pars est, bac extremitates buius cornua videntur, unicornis autem medij stipitis palus.

* Λαω μὴ κατὰ τὸν ζόπαιον.] Mutilus locus. & aptant quidem hæc ad tropæa vulgaria, sive monumenta victoriae: ego cùm in verba intendo, ambigo: & nescio quid de fascibus potius subolet dictum. Per illas (ita veterim dicitur) progressus im-

*publicum fiunt : illi verè signa imperij & potesta-
tis : Atque cum insertâ securi, crucem referunt
planissimè. Nónne etiam Tropæa ?
inquier. Quis nescit ? sed præiuit
fortasse aliquid de Tropæis illis : hic
magis de fascibus (mihi quidem) di-
xisse videtur. Nec moeror quod
Tegnaior voce vtatur : nónne & su-
præ Malum in nauic sic vocauit ? &
Eusebius etiam Labarum illum mi-
litarem. Possunt & verba alia exci-
disse. Nec pono tamen ista, sed
propono.*



In Nummis, in statuis nihil tale video, nec visquam in cruce propositos Principes defunctos. Subdubitabam an ad aquilas respiceret, quæ volantium habitu, & in cælum tendentium passis alis conspicuntur in Nummis, & additum CONSECRATIO. Scilicet quasi Iouis illa ales animam defuncti ferret in gremium Iouis. Certè quidem eam formam crucis esse & Patres monent & res ipsa docet. Sed non placet. Hoc nunc magis, intelligere eum imagines defunctorum Principum, quæ ordine innexæ in militaribus signis. Nec enim viuorum solum illic effigies, sed magis mortuorum. De isto ipso æuo Constantini Eusebius, libro 11. De vitâ eius, cap. xvii. Describit Licinij milites in pugnam, more veterum, id est, gentilium exeuntes: Οἱ δὲ, inquit, πληυθεῖς θεῶν, Θερρίστης σὺν πολλῇ διωάμει χειρὶς σεσπασκῆς ἐπεισόντων, νεκρῷς εἰδώλῳ θαύτους τὸ αὐτῷ χοιρὶς ἀγάλματι φορεῖσθαι πρέψοι. Hi quidem numero deorum fricti cum multâ manu militari ingruebant, mortuorum imagines in signis inanimatis præferentes. Et scripsi de hoc more in Militiâ Romanâ. Ergo hoc Iustinus exprobaret, Vos, inquit, crucis colitis, cum Imperatorum & quidem Diuorum imagines proponitis in hastis & vexillis, quid nisi in crucibus? Nam ea illis figura. Respexi etiam aliquando ad Tertullianum, in Apologeticô: *Quod non simulacrum prius argilla deformat, cruci & stipe superposita?* Sed hoc diffusum nimis est, nec tangit Imperatores tantum.

AD CAPVT XI.

*Populariter & ad causam Cicero dixeris.] Quòd
historicà fide, non opinor. Plinius non ei fautor
lib. xxxvi. cap. xv. *Nouum & inexcitatum àn-
zèa posteaq; remedium inuénit illo rex (Tarquinius
superbus) ut omnium ita defunctorum figeret cru-
cibus corpora, spectanda ciuibus, simul & feris vò-
lucribusq; laceranda. Nam liquet eum loqui de
mortuis & iis qui se interficerent laborum tædio,
quos ille crucifixit. At non id in viuis usurpauit
primus, vt ait, vltimisq;.**

Arboribus suspendunt.] Haud iniuria ambi-
go, ad utram pœnam referam, laquei, an Crucis.
Nam nec verba alterutrum enin sunt, nec alia ex-
empla. Lego in Martyrologie, die x iv. Martij,
de duobus Monachis, quos Longobardi suspendio
necauerunt in arbo. In ipsis Longobardorum
Legibus, Tit. c. x iv. Si seruus regis Morth fecerit,
ita decreuimus ut componatur ipsa persona sicut ad-

L I P S I
preciatus fuerit: & seruus ipse super fossam mortai
appendatur, & in eum vindicta decur, & sit caussa
finita. Plurimum (antiquorum quidem) nunc
non memini: & haec ipsa incerta, nec diuidica-
uerint litem.

NOTÆ AD LIB. II.

C A P V T I L

C A P V T obnubito.] Quod plerisque punien-
dis factum, prælertim si gladio. Hegesippus
lib. v. cap. XLVII. *Dum percussor morasur, clausis*
iam fasciolâ oculis, se se proripuit ad Romanos. In
vitâ Cypriani: *Postea verò B. Cyprianus manu suâ*
oculos sibi texit. Sed & cùm ducerentur ad car-
cerem, aut ad mortem, caput tegebatur. Taciti-
tus iv. Annal. *Trahebatur damnatus, quantum ob-*
ductâ vestâ & ad strictis faucibus niti poterat clam-i-
tans. Ammianus lib. xiv. *Carnifex rapinarum se-*
quester, & obductio capitum, & bonorum ubique
multatio. Imò & torquendis hoc factum. In
Curtio lib. v de Philotâ. *Dum obligantur oculi,*
dum vestis exiuntur, deos patrios, gentium iura in-
nocabat. Propriè autem de crucifigendis, vetus il-
lud carmen quod iam explico: & in libro Esther,
cùm Aman ad crucem rapitur, *Statim operuerans*
faciem eius.

A D C A P V T I I I.

Α' σεγγαλωτὰς μάσιγας.] Addo, si nosse lubet,
quādam etiam dictas σεγγαλωτὰς, istis haud
absimiles, contortas scilicet & nodosas. Suidas :
σεγγαλιοῦθεν, θησεαμφόν. Kai σεγγαλωτὴ μά-
σιξ. Addit deinde verba incerti scriptoris : Ο' δὲ
ἐκάλυπτον ἀντὸν μαστγαθῷ τῇ σεγγαλωτῇ μάσιχ.

AD CAPVT V

*Quid opus erat auxiliatore & subsequâ, qui adle-
uasset?] Ita vulgata quidem opinio est, dum taxat
adlevasse. At D. Hieronymus in Matthæum
censet etiam tulisse, sed seorsim & post Christum.
Nam cum Ioannes aperte scribat Christum tu-
lisce, alij tres Euangelistæ Simonem Cyrenum:
ipse conciliat, & hoc intelligendum est, inquit, quod
egrediens de Praetorio Iesus ipse portauerit Crucem
suam: postea obuium habuerint Simonem, cui por-
tandam crucem imposuerunt.*

AD CAPVT VII.

Super lignum se ipsum extendit.] Quid si de transuersario tantum ligno capias, in eo figi solitos, & deinde subduci atque appendi? Pugna omnis cesset, & breuiter fortasse rem dixi.

AD CAPVT VIII.

Clavis aut funibus.] Nescio an Lucanus non v-
trosque memoret in his occultioris sententiaz ver-
sibus: qui quoniā toti ad crucem, ponamus, &
retegamus. Lib.6. de magâ Thessalâ,

— *Laqueum nodosum, nocentes.*

Ore suo rupit, pendentia corpora carpsit,

Abrasieḡ crucē, percussaq̄ viscera nimbis

Vulfit, & incoctas admisso Sole medullas

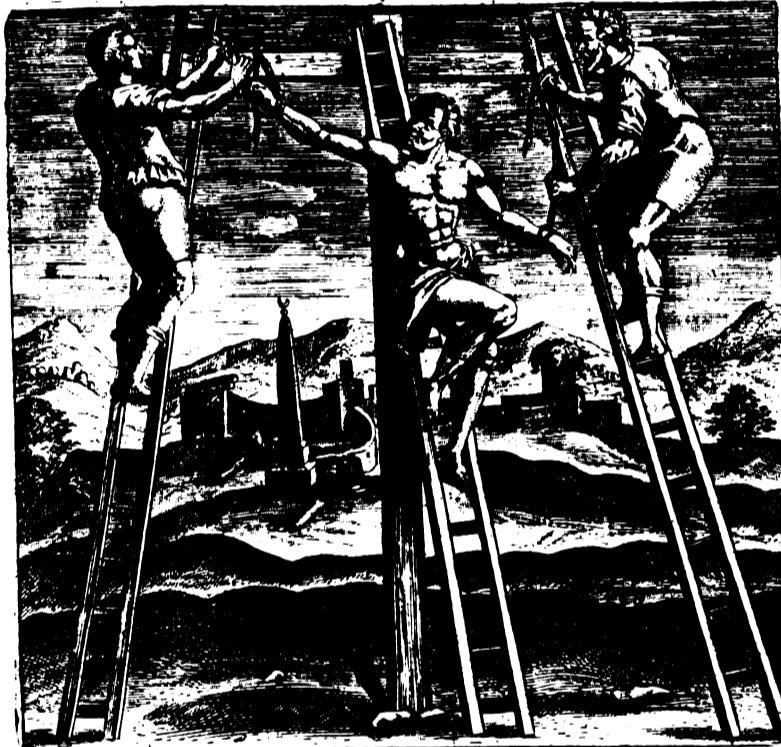
Incertum manibus chalybem, nigrumq; per artus

Sibilantis tabi saniem, virusq; coactum

Sustulis, & nero morsus retinente perpendit.

Quod ait laqueum & nodos nocentes: alij nocentum edunt: atq; ita haud incommode ad vincula aptes, quibus noxij ad cruces astricti. Tamen in aliquot scriptis libris, recentes. & id malum: credamque ad suspendiosos dumtaxat referendum, & qui scipios illaquearunt. Reliqua iam de Cruce: & percussa viscera nimis, & incocatas sole medullas: signanter dixit de corporibus quæ (vt lib. II. cap. xv. scripsi) in crucibus relicta, situ marcida & tabida siebant, quatenus volucres non laniarent. Iam *Incertum manibus chalybem*, clavos intelligi liquebit, si emedes *Insertum*. Nam hos quoque appetibos ad Magicas artes Apuleius ostendit, in describendâ ferali illâ officinâ, lib. III. *Hic naras & digitis, illuc carnis clavi pendentium*. Sed & amplius de his funibus addo. Videri, quorundam iudicio, ne farios fuisse in omni fixione. Nam volunt manus patas, ne se subducerent ad iustum aut commouerent. tum etiam ut firmius & cum adminiculo penderent. deinde & alterum funem ad pectus, corpus ambiisse

sub ipsas alas, eoque subleuatum hominem & attractum in summam crucem. Id porro factum admotis utrumque scalis. Eius sententia vir stirpe & moibus antiquis Ioannes Boisotus est, qui amicò hoc suggestit. Et sane de scalis, apponere eas *Ascylos* pene necessarium videtur, utique ad Erectam *μονοχε- κρucem* *υστηρα*. Quomodo alias subduxeris, aut fixeris? Ex iam de funibus sunt quæ suadeant, præter antè dicta, vt Hilarius de Trinitate lib. x. *Penduli in cruce corporis pane, & colligantium funium violencia vim- cula, & adactorum clavorum vulnera*. Iungit simul & funes & clavos, vt Lucanus. Etiam illud Christi vaticinium in Petri mortem, poscit funes. Ioannis cap. x ix. *Extendet manus tuas, & alius te cinget*. Cinctio ista vincularum in cruce est. Theophylactus: *Tu δικὶ τε καρπῷ λειτουργὸν τὸν δοτοῦσαν οὐδὲν*: *Ex- tensionem in cruce & vincula notat*. Tertullianus in Scorpiano: *Tunc Petrus ab altero cingitur, cum cruci adstringitur*. Videndum an non in Ausonij Cupidine simile, qui adstrictus describitur, & mox addit, *Adfigunt*. Atque ecce in tabulâ formam dupliçem fixionis, pro duplici subductione.



Tres repperit.] An & duas latronum transfulvit, non cultus sed memoriae causâ? Videtur ex Suidâ, si tamen ex meo nunc sensu corrigendus. In voce φέρεται inquit: Κατέθει τῇ φύρᾳ κακούμδιον ὑπῆρχον δίοστον τῶν δύο ληστῶν, καὶ βασιλεὺς αὐτὸν ἀλεῖσθαι ὁ Χεισός, καὶ πολλὰ ἔπεια σπουδοφειά, πολέμα μὲν τῷ Καραυγίῳ τῷ μεγάλῳ αφαιρεῖται διάτονος τῷ μεγάλῳ Θεοδοσίῳ. Nam puto legendum δύο σταυρούς. Qui verò fuerint σταυροί, hiue duces duorum latronum? nec id sit idonei vilius sensus. Vertam igitur: *Infra forum defossa erant dva crucis duorum latronum, & vesculum unguenti quo Christus unctus, & alia multa insignia, posita quidem à Constantino magno, sublata verò sub Theodosio magno.* Admonitus postea per litteras suum à Ioanne Liuineio amico nostro, serio & sine ambitione docto, vitium esse ab impietate transcriptorum. qui cùm in autographo repperissent σταυρού, quod compendiariā scripturā σταυρού erat, fecerunt flagitosē σταυρού.

A D C A P V T I X .

Α' μεζήτω γα.] Ita benè & doctè Franc. Nanius, cum anteā essent ὄμοζήτω. Et sanè clavi isti grandes: atque ita ipse Nonnus idemtidem οὐδέποτε κίντερα appellat *Stimulos ferreos*.

Contrà tendunt alij & suggestunt quaternos.] Atque ego, et si negauit me decidere, pronior sum in hanc partem. In templis Græciæ hodie intellego passim Christum cruci affixum, disparatis pedibus sic pingi. Vidimus id ipsi Venetiis in gentis eius templo, tum & alibi in antiquioribus picturis. Audio & Treuiris clavum qui asseruantur, dissentē in memoriis antiquis scribi *clavum pedis dextri*. Addo autem, Constantinum Imperatorem quosdam ex his clavis (id quoque multitudinem suader) inseruisse capiti statuē quam suo nomine Constantinopoli posuit. Zonaras: Οὐ δὲ Θεόπατές, Αὐτοκράτερ εἰς δίκαιον ὄνορα τὸ δέσματα (τὸ Αὐτοκλαυτόν) ἔσται, τῇ κεφαλῇ τέττα πνάς τῶν ἥλων ἐπαρμοσάμδυος, διὰ τὸ σῶμα τῷ Κυρίῳ περιπάταλεσσα τῷ σωτηρίῳ στυρφαῖ.

A D C A P V T X .

Extensus ambas manus.] Proprium hoc Crucis, extendi. Itaque Euangeliorum vetus Gothica translatio (Auctor Antonius Morillonus) vertit idemtidem Crucifigere, *Ustraenū*/quasi dicas extendere, & quidem propriè de pannis, quos in palis vallisque distendit fullo. Ea extensio ad manus maximè refertur. Artemidorus libro i. capite LXXVIII. Eī δέ τις ἐψηλὸς έθί τις ὄρχοντο, εἰς φόρον καὶ δέος πιστεῖ), κακούργος δὲ αὖ, σαυροθος), δέ τὸ υψός καὶ τις τῶν γειρῶντας: Si quis sublimis in loco quopiam saltes, in periculum & metum incidet. maleficus autem existens, crucifigetur, ob altitudinem & manum extensionem. Epictetus apud Arrianum, ab hac causâ comparat false eos qui in balneis se distendunt & lauandos fricandosque præbent, cum crucifixis; lib. iv. Dissertat. c. xxvi. I: τὸ πτερόν βαλανείῳ ἐκδυτάμδυος, καὶ ἐπείρας στεντοί, ως διεστερούσι, βίστεντες καὶ ἔνθετοι: Ut in balneo exstutus & teipsum distendens, ut solent crucifixi, fricēris hinc atque illinc.

Vestigium huius tabella exstare audio.] Imò & vi-

L I P S I

deō: ac misit ad me Dionysius Villerius vir veteri doctrinæ & mihi valde amicus egyptyon nutrami Græcanici veteris, qui aureus asseruatur in monasterio Lætienti in Hannoniâ, quem ecce habes.



Inscriptio in eo est: Χριστοῦ τὸ λότον, αἷμα τῆς θείας Λεγῆς: Μundi redemptio, sanguis Dei Verbi. Missus is numerus cum aliis sacris donariis est ab Henrico Imperatore, tunc Constantinopoli, anno Christi 1000. C. C. VIII.

A D C A P V T X I .

Περιαγέμισκε τὴν αἱμοφθάλμην.] Id dicunt Circundueri, sicut Traduci, cùm ostentui dumtaxat per ora populi ducebantur, & sæpè alibi puniendi. Suetonius in Tito, cap. vii. Hos (Delatores) nouissimè traductos per amphitheatri arenam, partim subiici in seruos ac venire precepit, partim in asperrimas insularum auehi. Nescio an Martialis versus, qui iamdiu cubat in morbo, sic sanandus, lib. i. de hisipsis Delatoribus & Titi facto:

Turba granis paci placidaq; inimica quieti,

Quæ semper miseræ sollicitabat opes:

Traducta est titulis, nec cepit arena nocentes,

Et delator habet quod dabant exsiliis.

Titulis enim vult traductos Delatores. quomodo? nonne omnium unus est communis? non hīc: quia additum, quos & quām illustres quisque detulisset. Exempli causa: *Hic est Titius qui Camerinum detulit. Hic, qui Laseranum, & talia.* In libris legitur: *Traducta est Gatalis, in aliis, Tradita Gatalis: & emendarunt, Traducta est Gyarus, quod ego & ratio facile refellant.*

Πίνακος ἀντὸν περάγωντο.] In tabellâ enim hæc talia scribi solent: sicut & Titulus Seruatoris. Cyprianus de montibus Sinâ & Sion: *Pontius Pilatus impulsâ mente à Deo accepit Tabulam, & titulum scripsit tribus linguis: & in capite ligni clavis tribus Tabulam cum nomine Regis Indorum confixit.* Ex cuius verbis vides etiam Tabulam non super lignum (vt multi repræsentant & pingunt) sed in ipso supremo ligno clavis fixam.

De quo more alij.] Inter eos P. Faber libris Semestrium, vbi & sparsim plura de Cruce, & quædam selecta atque edecumata.

A D C A P V T X I V .

Disparata hac supplicia.] Notauit & publicè ante nos monuit Cæsar Baronius, vir sacra profanaque doctus, in Martyrologio. Sed cur frangebant iis, quos statim mortuos vellent, crura? An non causa in Plinio? Ille lib. xi. cap. xlvi. notat in iis vitalitatem esse: atque addit: *Nam in ipsa genitū utriusque commissurā, dextrā lauaq; à priore parte, gemina quedam buccarum inanitas inest: quæ perfoſā, ceu ingulo, spiritus fugit.* Aliud autem est à tragio crurum, *Exsecare crura: quod in Ammiani lib. xxii. leges, in oratione Iuliani: Quisque agmine cohærens incedat, sciens quid, si remanserit usquam,*

vquam, exscitis cruribus relinquatur. Hoc enim proinde est, quasi dixisset, neruis aut suffraginibus incisis. *Vetus sauitia, & Annibali usurpata in Romanos.* Ennius: *His pernas succidit iniqua potentia Pœni.* Potentia Pœni more Graeco, est Pœnus. Liuus de eâ ipsâ re, in clade Cannensi: *Quosdam iacentes viuos succisis feminibus poplitibusq; inuentos fuisse.* nempe ne attollerent se, & vt desolati morentur. *Usurpatum est Tyrannis in Christianos.* Sozomenus lib. i. cap. x. de Paphnutio & Maximo: quos, inquit, *Μαζιμίνος ἐπειδὴ τὸν πόλλον ἀργάτες κατέβησε, τὰς δέξιας ἀποτομὰς ὀφεῖλον, ηγάπεις τὰς αὐτοῦ σκόνες ἀγκύλας ἀποτεμών.* Maximinus ad opus metalls condemnauit, dextros eorum oculos excutiens, & sinistri pedis suffragines abstindens. Eusebius ostendit aduri etiam solere, lib. viii. cap. xi. vbi quorundam meminit *Τοὺς λαγοὺς πόδας κατὰ τῶν αγκυλῶν καυτήσοις ἀχειρόδρομον:* qui sinistris pedibus, circa poplites, ferro adustis, inutilles facti essent.

Libri non immunes.] Lego in Eusebij lib. vi, cap. xix. de Apollonio Martyre, cùm is sub Commodo Principe delatus esset vt Christianus, accusatori, ex lege crura fracta fuisse. Verba huic rei: *Oτι μὴ ζῆν δέντων, καὶ τὸν βασιλικὸν δέρη, Τοὺς τῶν τοιωτῶν παντάς, ἀντία κατάγνων* τα σκέλη: quoniam viuere nefas, iuxta legem Principis, talium delatores, statim crura ei fracta sunt. Sed cuius Principis hæc lex tam commoda in Christianos? Non opinor ipsius Commodi. Numquid M. Aurelij? de quo Tertullianus Apolog. c. v. *Qui sicut palam ab eiusmodi hominibus (Christianis) pœnam dimouit, ita alio modo palam dispersit, adiecit etiam accusatoribus damnatione, & quidem teriore.* Et quod ait de damnatione teriore, possis vel ad Crucifragium istud referre: vel ad Viuicomburium, quo affici accusatores Christianorum iubet eiusce Principis epistola apud Onofrium in Fastis expressa.

AD CAPVT XV.

A Sole ac pluviâ corrupti.] Exemplum huic rei etiam in libris sacris, vt Reg. i. cap. xx. Dedit eos (septein viros) in manus Gabaonitarum, qui crucifixerunt eos in monte coram Domino. Tollens autem Respha filia Aia cilicum substrinxit sibi supra petram ab initio messis, donec stillaret aqua super eos de celo, & non dimisit aues lacerare eos per diem, neque bestias per noctem. Hoc de pluviâ: de sole, in Artemidoro lib. v. *Ἐδοξεῖ τι λεπτωδας διὸ τῆς ἐστας μὲν δύναται ἀρθεῖν, ηδὸν τὴν ψευδῶν πολὺ ἐθάλπετο.* Visus aliquis faces è foco non posse accendere, & à calo eas accendi, crucifixus est. atque hoc modo igne caeli concalfactus.

NOTÆ AD LIB. III.

CAPVT III.

VERBERATVM patibulog; constrictum.] An ergo huc referas Dionis etiâ illud lib. xli. de Antonij sauitiâ in Iudeâ regem Antigonum? *Τὸν δὲ Ἀντίγονον, inquit, ἐμαστήσως σκυρόδεντος* (δι μηδεις διλλος βασιλεὺς οντος πρωματο-

*τοντοντος) καὶ μὴ τέτο καὶ αἰτεφαζεν: Antigonus flagellavit cruci sine furca alligans (quod nemo aliis Rex à Romanis unquam passus erat) ac postea interfecit. Verba ita præterre videntur: nec abhorreat ab Antonij impotentiâ vt seruiliter sauvierit etiam in Regem. Tamen verius puto vt capias vertasque Palum. Vrpalo, inquam, alligatus fuerit, solenni Romanis more, & tum securi percussus. Quod ipsum huic Antigono factum, et si Dio non expressit, notauit Strabo, citante Iosepho (nam hodie non existat) lib. xvi. Antiq. cap. i. *Αὐτοῖς Αντίγονος τὸν Ιεραῖς ἀγθύνει τοῖς Αἰγαῖς χέραι πλεκτῇ, Εἴδοτε μὴ δέος πεσεῖς Περιπλευτοῖς τελεσίας: Antonius Antigonom Iudeum Antiochiam perduxit securi percussit, & visus est primus Romanorum securi subiecisse regem.* Idem Plutarchus in Antonio.*

Patens habet transuersaq; pars sic dicta.] Strictè & propriè inquam. Alias quis nescit totam crucem sæpe venire in hoc nomen? Sallustius vtro modo accepit haud dixerim, in loco vitiato. Fragmentum est apud Nonium ē iv. Histor. *In quis notissimus qui que aut malo dependens verberabatur, aut immutato corpore improbi patibulo emens affigebatur.* Lego mutitato corpore: quia mos ille frequens Orientalibus, vt priusquam crucifigerent admutilarent, aut etiam per tormenta necarent. Exempla habes in hoc libro, cap. xi. & alibi. At illud *improbi*, quî reformandum ignoro. Tentauit olim *in proris*: An & *imprope?* quod sic compositum pro simplici, vt *in ante* & talia, apud Tertullianum repertis Exhortat. ad Castitat. Cap. x. An etiam *improbè?* vt sit corpus fuisse improbè mutilatum? Credo enim hæc narrasse de sauvitiâ Mithridatis in Cyzicenos, quos terrâ marique obfedit.

AD CAPVT V.

Facie quâ nostrum hodie patibulum.] Quæ sententia fuit Antonij Morilloni, viri summi futuri si diutius vixisset. Argumenta habebat (vidi & legi in epistolâ eius ad Lindanum, quam heredes adseruant) quod id referret formam Iugi: ferre autem iugum, ignominia & quasi communatio humusce mortis. itaque illinē petenda forma. Amplius, Liuus ait lib. i. Romanos *σπελασσε furcis duodenos à terrâ spectacula alta sustinentibus pedes: eas furcas proclinantia utrumque ligna fuisse cum tertio transuersario superne immisso*, quod genus *Capreolos* Latini vocant, & nos hodie *Schraxas*: ergo hanc esse faciem furcæ. Tertiū Hebræos hodieque suum Tau sic pingere: cum eo autem comparari possim: tale igitur esse. Credo etiam addere (non firmiter nunc commemini, sed addi potest) Ausonium cum Φ litterâ Græcâ Crucem comparare: at ea quoque istuc abiit. Sed hæc sententia, et si arguta, proba mihi non est ob multas causas, atque hanc vnicam firmissimam, quod refellunt spæctiones & monumenta omnia antiqua, omnia inquam consensu. Quid Christianis nobis fiet, si ipsa imago crucis aliter vbiique non pingenda solum, sed manibus coetide deformanda? At enim iugum tale olim. Ita, sed quid ad rem? militaris saltem ignominia illa fuit! & liberorum ea hominum, non seruorum, vt latura furcæ. De Liuio,

Liuio, nihil impedit Furcas nostro vulgarique more intelligi quibus ligna transuersa iniecta, & super ea asperes, ad spectandum insistendumque. Fit & hodie, & olim primas domos sic erectas ex Posidonij sententiâ puto Senecam alibi tradere, & vti pariter voce *furca*. De Hebræis, verum est, sed hodiernis. Priscas eorum litteras alias & diversiformes fuisse, periti eius linguae atque ipse Hieronymus tradiderunt. Iam de Ausonij versu, is talis:

Et crucis effigie Palamedica porrigitur Φ.

Lectionem non muto, et si alij libri proferunt *gruia*: nec id malè. Sed esto *crucis*: verissimum est in nostrâ etiam formâ. quomodo? in cruce inquam vestitâ, & in quâ homo appensus. Vide faciem & pendula à ligno brachia, est hæc ipsa litteræ forma. Subiicio & formam crucifixionis quam imaginabatur & delineabat Morillonus.



A D C A P V T VII.

Impudicas ancillas sic puniri.] Et est sanè ignaua mors, & Faminea etiam Panegyristæ dicta. Alteri manibus satellitum Britannorum gula domi fracta, & inusta feminæ mortis infamia, ut scilicet maluisse vir ferri amantissimus videretur laqueo perire quam gladio. Victor postremum appellavit, vilissimamque, in Maximiano: *Panas mortis genere postremo, fractis laqueo cernibus luit.*

Patibulum vulgo Furca dicitur.] Quo ipso sensu inferiores Græci dixerunt φυλακὴν in furcam agere, asperiore illâ litterâ mutata. Cedrenus in Iustiniano Rinotmetâ: Εὐ τῷ τείχει πάντας ἐφέλασσεν. quod vertendum est, *In muro omnes de furcâ suspendit*. Docet Zonaras qui in eâ ipsâ res: Εὐ λόοις ωδῇ τῷ τείχει ἀπανέβοτο: *In lignis apud muros suspendit*. Credo autem hanc Furcam primo non nisi dimidiatum Patibulum fuisse, id est, facie adhuc aliquâ Furcæ; paullatim, & quò plures appendi possent, immutasse.

A D C A P V T VIII.

Iniectus per crura funibus.] An magis placet hic sensus, Funes ipsos per crura eorum traiectos & transmissos? Tale in Curtio lego Alexandrum usurpare in Batin quendam, lib. iv. *Per talos spirantes lora traiecta sunt, religatumq; ad currum traxere circa urbem equi.* Id factum à rege exemplo Achillis, qui Hectorem sic foedauit, vt Curtius inibi notat. Sed tamen Ammianus *Iniectos* ait, non *Traiectos*, nec id supplicij credam vulgo visitatum.

A D C A P V T X.

Moriturum in ipsis, non per ipsas.] Præter exempla quæ dedi, hoc rarum videatur in Philippo, de quo Eusebius in Chronico, anno XII. Claudi: *Philippus Apostolus Christi apud Hieropolim Asia ciuitatem, dum Euangeliū populo nunciaret cruci affixus, lapidibus oppressus.* Quasi in ipsâ cruce lapidibus obrutus esset. Atque hoc quidem in vulgatis libris, in veteri & probo meo manuscripto vestigium non est horum verborum.

A D C A P V T XIII.

Viri fide digni afferunt.] Inter eos exitius Thelogus Alfonsus Ciocco, qui de signis Crucis nunc nuper accuratè scripsit.

Iam illa Amanis præalta.] De quâ accipienda quæ in Codice Iustinianæ leguntur, De Iudeis & cœlic. vbi scribuntur *Iudei quodam festinatio sua sollenni, Aman ad pœna quondam recordationem incendere, & sancte crucis ad similitatem speciem in contemptum Christiana fidei exurere*, atque id facere deinceps vetantur. Totidem pœnè verbis in Codice Theod. lib. XVI. tit. viii. Ex quibus vi des Iudeos Amanis inimici sui mortem annuâ memoriâ repræsentasse, & in cruce suspensum cum eâ ipsâ combussisse: specie Amanem, re & mente Seruatorem & nostram crucem. Ideò meritissimò interdicti.

Nonus etiam orbis.] In quo sanè hoc mitum, cruces repertas fuisse pluri fariam in templis atque in sepulchris. De Indiâ Occiduâ loquor. Quâ origine aut fine? nescimus, nisi si iam tunc prouidus ille Deus existare voluit omen & signum dominaturæ illic crucis.

A D C A P V T XIV.

Editto prohibitum manet.] Atqui in Panegyricâ oratione, sanè disertâ, quæ Theodosio dicta, mentio etiam crucis quasi licite & manentis. *Et post hanc tu vocem, non illum in crucem tolli, non culleo insui, non discerpi in frusta iuisti.* Et fieri sanè potest vt apud gentiles, & Christo aduersos, supplicium etiam manserit. sicut de Slavis in Hel moldi Chronico scriptum lib. i. *In illis diebus Slavi quendam Danum sufficerunt cruci.* In ignominiam scilicet diuinæ crucis.

A D C A P V T XV.

In hoc vincere.] Numinis hoc pluribus expressum cernitur, atque etiam quibusdam vberius, *In hoc signo vincere.* Sanè Christiani libenter appellarent *signum Dei*, aut *Christi* quali Crucem, ipsam Impe-

Imperatoris illius tessera aut vexillum. Iustinianæ Codice vetatur, *signum Salvatoris Christi humi vel in silice insculpi*. Quid, quod Græci interpres sic legere Scæuolæ accipiunt, xxxviii. De aur. arg. mund. ? *Fieri volo iubeoq; signum Dei ex libris centum*. Accipiunt, inquam, & reddunt Crucem. An verè? minimè. scimus *signum Dei* statuam esse apud Scæuolam sive Solis, sive indigenæ cuiuspiam & familiaris dei. Sed pietas, non error, Græcos cò traxit. Monuit super hac interpretatione Petrus Oranus, iuris & litterarum consultus, & germanum in modum mihi amicus.

[Ex χρυσῷ χειρίσας σταύρον.] Quem suo æuo existisse in Palatio Socrates attiverat, Eccl. Hist. lib. i. cap. i. Τέττῳ πενθεὶς τῷ χρυσμῷ, κατασκευάζει μὴ τὸ σταυρεῖδις Φόπαλον, διέχει τὸν ἐποίησεν βασιλεῖον φυλάττε): Huic oraculo fidem habens, conficit simile illud cruci tropaeum, quod usque nunc in regia seruatur. Idem Cedrenus: Τότε σταύρῳ χρυσῷ χειρίσας, δε δέ μέχει τὸν: Tunc Crucem auream efformans, qua etiam nunc exstat. Non opinor tamen hanc esse, de quâ Suidas: Σταυρός δὴ τὸ βόρειον τῆς φόρου μέσος ἵστατο, αἱς εἰδοῦσσαις Κωνσταντῖνος, χρυσυπλαστος ἐποίησεν αὐτὸν τοις ἀκρεπτούσαις σεβγύλοις μάλοις, ἐνθα καράωτος καὶ ὁ γοναῖς αὐτῷ καθαροῦ χρυσίμβαφος: Crux ad partem Borealem fori stabat, ut videt eam Constantinus, auro illata in extremis rotundis pomis, ubi & ipse & filij eius conspiciebantur aurati.

[gemmanti textus in auro Signabat labarū.] Dixi ipsi velo nomen intextum: & poëta hic aperit. Tamen ex descriptione Eusebij, videbis & suprà velum sapè ex auro statui: & exempla in nummis utriusque posituræ dedi. illius tamen magis crebra. Ipsa Labari vox qualis? vèror ut peregrina, certe nouitia, & sub Traiani aut illud æuum nata. Vetustior Tertulliano, qui hodie existant, non commeminit. Gregorius Nazianzenus, doctus & fortis Orator, ait καράποντα λατήσεις εἶναι, καὶ κατὰ Ρωμαῖς ὄνομα τοῦτο: Laborum lenamen paucamq; esse, & à Romanis sibi appellari. Igi-

tur à labore deriuauit, eo procliuiùs, quia ipsi Græci λαβωνεῖ scriebant. Sed nostri poëtæ nōne corripunt? Quomodo etiam paucam laboris, non aliâ additione, vox ea significet? nisi forte, quia vbi laborabatur in acie, signum illud cò solet fieri. Longinquum est, & perseuero externam vocem esse.

[Dne littera Christi nomen exprimentes.] Ita est, & conspicuæ sunt in Nummis. Iplum etiam Chi solitarium, signabat Christum. In Antiochenorum dicteriori recenset Julianus, Misopogone: Τὸ Xī, φασὶν, ἐδὲν ἑδίκηνος τελὸπ ὅλη, ἐδὲ τὸ Καττανία. & addit: Ή μὲν δὲ ἑδίδαχθημεν ἀρχαὶ ὄνομά τοις τὰ γεράματα, δηλῶν δὲ ἑδίλεν τὸ μὴρ Χεστὸν, τὸ δὲ Κονσταντῖνον. Chi, inquit, & Kappanih iniuria insulterunt ciuitati. Nos autem didicimus iniuria nominum esse has litteras, & significare velle illud quidem Christum, hoc Constantinum. Ita Julianus, qui has ipsas litteras è Labaro postea conatus renouere. Frustrè, & vicit nomen quod æternum viuit & vincet.

AD CAPVT XVII.

[Ωντος καράπετον.] Verè, quia nos per illud μάρτυρε. Atque ita ωρονυμία τῆς τίμου, adorandum & venerabile, Imperator appellat nouellâ quintâ. Eaque causâ vetitum, in lapidibus sculpi, quæ in folo. Lex extat in Codice Iustinianæ: & apud Paullum Diaconum sic Tiberius: Crucem Domini quâ frontem nostram & pedora munire debemus, eam sub pedibus concilcamus? Tale & Synodus habita in Trullo, can. lxxxiii. Quamquam autem è pavimentis templorum remota, non etiam è tectis. Fulgit iam olim ibi, clarum certumque symbolum Christiani cultus. Nicephorus Gregoras lib. ix. in descriptione tempestatis quæ Constantinopoli: Τελικῶντα μέρη τοι πεπλάγατο τὸν δὴ τὸν μάρτυρα ιερυμέρων εἰς τοιήρα στεγῇ ὑπερηχεῖν & διαδρόμοι τελετὴν περιμέτρος βίαιος: Tunc cecidere multæ crucium, que templis imponi cō ferro solent, sufferre non valentes vim ventis.

Orat. III.
ia. Julian.

APPROBATIO.

Hos I. Lipsij, Academiæ Louaniensis Professoris clarissimi, de Crucis supplicio conscriptos tres libros, vnâ cum Notis additis, testor nihil sacræ ac orthodoxæ fidei repugnans aut ab eâ dissentiens continere, insuper & variâ eruditione refertos ac prælo dignissimos esse censeo. Louanij xii. Calendas Decembres M. D. XCII.

Henricus Cuyckius D. Petri Louani Decanus,
Academia Cancellarius, & Pontificius ac
Regius librorum Censor.

INDEX CAPITVM.

LIBRI PRIMI.

- P**RECATIONVLA. Materies & ordo operis. Cap. I. Pag. 645
Crucis nomen polysemon. Hac nostra Gabalus etiam dicta, item Infelix lignum, & Infame. Sed & Crux non in ligno. Cap. II. ibid.
Nomina phrasēsve ad hoc supplicium: Figere, Configere, Cruciare. item Cruciarus, pro appendendo. Cap. III. ibid.
Gracorum verba ad Crucem & crucifixionem. Hesychius & Ouidius emendati, iste etiam explicatus. Cap. IV. 646
Divisio prima Crucium: & de specie vetustissimā dēētum, Affixione. Tertullianus per occasionem correctus, atque Isis eadem cum Cerere existimata. Cap. V. 647
Altera Simplicis Crucis species, Infixio. Seneca, Hesychius, Plato, Plinius, illustrati. Cap. VI. 648
In genere de Cruce Compactā: tum de primā eius specie, Decussatū. & an hac sit Andreana? Cap. VII. ibid.
Commissa Crux quid nobis sit? exemplis testibusq; asserta, tum etiam vestigio nostra lingue. Cap. VIII. 649
Affirmata Crux intissa è scriptis maxime Patrum: ipsi alij per alios, & imaginibus per nos etiam, explicati. Cap. IX. 650
In quā Crucium formā Christus mortem rulerit: videri in ultimā, argumento à Patribus & picturis. Ruffini non bona fides notata in verbis Pauli citandis siue explicandis. Cap. X. 652
Apud plerasque gentium Cruces ferè usitatas. Apud Syros, Iudaos, Aegyptios, Persas, Afros, Gracos, maxime Romanos. Quando apud eos cœperit? An & apud Germanos? Cap. XI. ibid.
Apud Romanos vile fuisse hoc supplicium, & plurimum seruorum. Quas ob causas ij affecti. Cap. XII. 653
Etiam liberi quidam in Crucem dati, sed viliores aut nocentiores: ut Latrones, Sicarij, Falsarij, atque alibi & Fures. Cap. XIII. 654
Qua causa falso assignata in Cruce Christi? videri Innovationem & Seditionem esse. Cap. XIV. ibid.
Crux interdum liberè & laxè vagata: in hostes, in seditiones, in Christianos, in faminas denique. Cap. XV. ibid.

LIBRI SECUNDI.

- Transitio ad Modum figendi. præmissum de atrocitate huius supplicij, quod Summum & Extremum dictum. Cap. I. 656*
Duplex figendi Modus, Vulgaris & Rarus. In illo Flagellatio ex more semper antecedit. Cap. II. ibid.
Flagellorum & Virgarum discriminem. Illa magis vitalia, & magis acerba esse. solere & talis asperari. Cap. III. ibid.
Solitos ad Columnam verberari; atque alias per viam. De ipsa columnā cui sacrum corpus annexum. Cap. IV. 657

- Crucem suam tulisse, aut totam, aut eius partem. Cap. V. 658*
Deductos cum vexatione, Stimulis etiam actos. Cap. VI. ibid.
In ipsa Fixione nudi in Crucem dati: an altam, an in terrâ depositam? id quasitum, & utrumque firmatum. Cap. VII. ibid.
Clavis figi solitos, interdum funibus adstringi. Cap. VIII. 659
In quibus partibus clavi, & quo numero? Cap. IX. 660
Ordo & modus affigendi. An lignum aliquod in Cruce suppedaneum? Cap. X. ibid.
De Titulo, quid is Lætinus? quomodo a scriptis, aue prælatus. Cap. XI. 662
Post fixionem, quomodo mortui in Cruce? languore, aut fame. Vitiæ alas quorundam. Cap. XII. ibid.
Quosdam à volucribus, aut feris etiam viuos lacratores, & plerosque omnes mortuos interdum & lamenteos interfectos. Cap. XIII. ibid.
Crurifragium à Cruce remotum. Quid fuerit, in quos & receptum, & quomodo? Cap. XIV. 663
Corrumpi in Cruce passi sunt, & nefas sepelire. Cap. XV. 664
Custodia & miles ad Crucem, ne quis detraharet. Cap. XVI. ibid.

LIBRI TERTII.

- Transitio ad Rarum figendi Modum. Furca diuisa, & bic de Ignominiosâ dictum. Cap. I. 665*
De Furca Pœnali, & casos sub eâ ad mortem. Cap. II. ibid.
Ligatos ad Furcam in Crucem solere tolli, Furcam & patibulum videri eadem, aut hand longè disSEA. Cap. III. 666
Qua forma furca fuerit, obscurè traditum in veterum scriptis. Cap. IV. ibid.
Ex iis tres sententiae eruta, & singula explicata. Ter-tiam nō davortatim videri Cap. V. 667
Ratio suspendendi per singulas illas formas exposita, atque etiam oculus proposita. Cap. VI. 668
De nouâ Furca, qua nostrum Patibulum. Tribonianus substituisse pasim in Legum libris. Cap. VII. 669
De Raro modo in Schemate, & primū de Inuersâ suspensione. Cap. VIII. ibid.
De obliquâ suspensione, de varicante, & inter arbores scissione. Cap. IX. 670
De modo qui Fine diversis: primū de his qui in Cruce usulati. Cap. X. 671
De his qui bestiis in Cruce obiecti. Cap. XI. ibid.
De mortuorum in Cruce suspensione. Cap. XII. 672
E quo ligno Crux fuerit? Item in monte plerumque defixam, ipsam sapè altiusculam. Cap. XIII. ibid.
Crux sublata, atque etiam Crurifragium fortasse. Quando id factum, quesumus. Cap. XIV. 673
Honores quos Constantinus Cruci habitu inuit. Signis ea & vexillis imposita, aut inserta. Cap. XV. ibid.
Crux in militum armis: in Imperatorum capite & manibus; & pro insigni. Cap. XVI. 674
Laudatiuncula Crucis. Cap. XVII. 676

IVSTI

IVSTI LIPSI
DIVA VIRGO
HALLENSIS.
BENEFICIA EIVS ET MIRACVLA
FIDE ATQVE ORDINE DESCRIPTA.

I. LIPSI Operum Tom. III.

Mmm 2

INDIA'S ECONOMIC

STRUCTURE AND POLICY

ILLVSTR^{MO} ET REVEREND^{MO}
P R A E S V L I
D. GVILIELMO DE BERGES,
ARCHIEPISCOPO ET DVCI
C A M E R A C E N S I,
PRINCIPI S. R. IMPERII,
C O M I T I C A M E R A C E S I I.



ON diu, nec ancipi consilij lance, delibera-
 randum mihi fuit, magne P R A E S V L , cuius
 tutelæ vel gratiæ munusculum hoc meum
 offerrem: tibi debebatur. Argumentum vi-
 deo? sacrorum res est; & tu sacrorum in
 ipsâ illâ prouinciâ, in quâ hæc gesta narran-
 tur, antistes & praeses. Hallæ, & templum,
 & sacrata in eo statua, tuæ iurisdictionis &
 curæ sunt: & iure igitur, quod de iis scribimus, in tuam item
 tutelam arbitriumque damus. Quid, quod ipsa MIRACVL A
 censionem & Tribunal tuum spectant? nequid vanum, subdo-
 lum, infirmum surrepat aut imponat, tuum iudicium & ta-
 bella quæritur: ad te itaque imus, & velut ad Quæsitorem
 coniicimus hanc caussam. Iam si splendor aut fama operi ab il-
 lustris præscriptione tituli quæritur: possimne magis inclytum
 nomen, quam GRIMBERGIORVM, præferre? Vos olim è Du-
 cibus Brabantia, & mox Marchionibus Bergezomij, vos nobilis-
 simis familiis innexi, locum & lucem inter Belgaram proce-
 res semper tenuistis. Sed tu à te etiam lucem: qui animi dotes
 & virtutes eas statim prætulisti, quibus vel obscuram familiam
 & famam illustrares. Sacris, Deo duce, admotus cùm Romam
 & Italiam vidisses, Leodici in Eburonum vrbe sedem legisti:
 atque ita ibi egisti, vt voce ac digito signareris, probitatis, ca-
 stitatis, modestæ grauitatis exemplar. Quæ ipsa statim te extule-
 runt, & in vetusto illo & augusto collegio principem locum
 DECANI titulo adsignarunt. Vidimus te hac dignitate, in

amore omnium ac veneratione: & veritas ac merita', non simulatio aut adulatio dabant. Sed non diu vidimus: & diffusâ mox tui famâ, PHILIPPVS II. rex Hispaniarum Antuerpiam euocauit, ad Episcopale fastigium: cui par fuisti, & sedem implesti, eò dignior semper habitus, quò diutiùs imperasses. Denique magna etiam illa Antwerpia, angusta Regi ac Princibus visa, Cameracum te prôduxerunt: vbi nunc primâram dignitatem sustines, cum fauore, laude, plausu,

Lucret.

Omnibus incutens blandum per peitora amorem;
sed quem reuerentia tamen temperat ac concinnat. Encaussas dedicationis meæ, sed publicas: priuâtam vnam addam? Olim cùm Leodici esses, notitiâ & confuetudine iuncti fuimus, & priusquam inter Príncipes censereris, amici vocabamus. Hæc me impulerunt scriptum sacrum, & quod ego inter mea ab argumento amo, ad te cultus & affectus tesseram emittere: suscipere Ill^{me} & Reu^{me} PRÆSVL, & si non ab ingenio aut labore meo, ab eâdem illâ caufâ ama. Louanij, Idibus Iuliis, 1561. IV.



LECTO-

LECTORIS. M. D.

SACRA hac scripsi: & statim animi oculis praeaudi fore, qui inclinarent: Quid in alienos fines scandis? quid vanam bac offers, aut supra verum offers? Vt risque respondendum breuiter est: & prioribus obduco, Christianum me, & quidem puri prisciq[ue] ritus esse; quid alienum facio, si non adoro solum Numen, sed adorno? Decet nos, & laudes gratesq[ue] ei dicere, & praeceps opera eius mira ac magna propagare: quod hic a me factum. Nam per Virginem matrem qua Memoranda & Admiranda patrare ei visum, narravi, narravi, ipnam: non subtiliter aut tenuiter aliquid super religione disputavi. Itaque intra fines meos manif[est]ri, & ipsum totum mei negotii inscriptionis agrum colui; id est, Historiam scripsi. Sed vanam, vel coloratam, ait autem alijs. Dei fides, quam falluntur! Nihil de mendacia aut falso sumimus: Acta & Regesta legimus, & ex iis selegimus, quia dignissima videbantur prouulgari. An iis fidem non habent? in oculis plurium gesta, testibus firmata sunt, sape magistratum signis: & caput rei, Acta hac maiores nostri confererunt, religiosissimi homines, & ante doctrinam hanc spernentem Dominos nati. An & de mea fide dubitant? mittant visere, si non credunt: immo mittant, ut credant. Plura reperient: & quantumvis sint, ut cum Platone hoc dicam, * κερδούσοι, mitigabuntur & cedent, magnitudine vel nouitatem rerum perstricti. Miracula, ait vere Augustinus, sunt introitus ad fidem. Quod si quis etiam sic non mouetur: iure ei Homericum hoc accinam,

* ή νό τι αὐτως

Ouat' ακερδη ἐστιν, νόος δ' ἀπόλωλε καὶ αἰδώς.
Sed de Actis, habuisse ea me descripta exsignataq[ue] profiteor, operâ Auberti Miræi doctissimi viri, Canonici Antuerpiensis, & Ioannis Houij, magnifici in eâdem curbe ciuis. Gratia iis est: mihi fides, qui apicem non detraxi, aut addidi: nisi quod digessi, concinnau, & affectus obiter miscui, orationi erienda aut armenda. Jus & laus est fieri. Etsi que magna laus? ex facili mihi & iucunda opera hac fluxit: & testificor, non decem totos dies illi impensos. Nimirum ut auro aut ebori facile est decus addere, cum materies per se nitent: tale istis gratiam à stilo dare, per se gratis. Fruere bone Lector, & Euripides illud semper hæc cogita:

* Τὸ σωφροῖς δέ, καὶ σέβεται τὰ τῶν θεῶν,
Κάλλισον δίμαχ γ' αὐτὸ, καὶ Σφράτατον
Θυητοῖσιν ἔργον.

Puto tecum Euripides: & odi, odi curiosulos, qui etiam in illa penetrant, id est, Gyantao periculo in calum scandunt. Tu aliter, ut tutò & feliciter scandas; quod voneo, & DEVS & DIVA tibi mecum donent.

* -- certè
avres sunt
tibitancum
Quies au-
dire quies,
penit Mens
ipsa Pudor-
que.

* Sapere
modestè, &
colere que
divina sunt,
Pulcherri-
mum puto,
atque sa-
pientissimum
Homini-
bus esse.

INDEX CAPITVM.

- A**FFECTVS noster veterus erga Diuam: iter
Hallas, & occasio scripti. tum Versus. Puer triduum mortuus, & sepultus, resuscit. 703
CAP.XIX.
- CAP.I. Pag.693 Puer diu amissus, & in voragine mortuus re-
pertus, item vitam recuperat. CAP.XX.
ibid.
- Origo imaginis à Diuā Elizabethā, de hac igitur
præmissum, de stirpe eius, quā genita, &
quam genuit, de morte & consecratione. Mira, mira, de puerō item resuscitato, aut sub
terrā seruato, non sine aliis suspendit. 706
CAP.XXI.
- CAP.II. 694 Innocens mirabiliter à laqueo liberatus. CA-
PVT XXII. 707
- De filiā Elizabethā Sophiā, que in Brabantiam
venit, statuas attulit, duxit, & quomodo
hæc Hallis dedicata. CAP.III. 695 Captiuus in cùltimā Gallia ē carcere, ad inflar
Dini Petri, edubius. CAP.XXIII. 708
- Aliquid super ipso opido Hallensi, itemque tem-
plo. CAP.IV. 696 Mulier sub rota molari mirificè seruata. CA-
PVT XXIV. ibid.
- Transitum ad Miracula; sed primò communiser.
Vera hec asserta, & discrimen triplex à Fal-
sis datum. CAP.V. 697 Sartor, qui acum temerè in os immiserat, &
porrò demiserat, liber ab ead redditus. CA-
PVT XXV. 709
- Miracula quæ ipsum opidum, aut templum, aut
statuam proprie tangunt: & tutela in istis
Diue palam obseruata. CAP.VI. 699 Oculus ex iētu saucius statim sanescit. CA-
PVT XXVI. ibid.
- Duo eiusdem rei exempla, à nostro aeo, seria si-
mul & iocosa. CAP.VII. 700 Bauarus nobilis in nauī à morte eripitur, &
item Hallas venit. CAP.XXVII. ibid.
- Beneficia eius deinceps in priuatos. & primò à
morte seruatus & patibulo, qui Falconem
amiserat. CAP.VIII. 701 Auriga cum carro, & ipse sub ea in aquam be-
pus, vītē donatur. CAP.XXVIII. 710
- Quidam inter aquas seruatus, in immani &
subito diluui. CAP.IX. 702 Multiplex tutela cuiusdam militaris viri, in pa-
gnā, & post pugnam. CAP.XXIX. ibid.
- Puer mersus in cūvitam revocatur. CAP.X. ibid.
Homo mali Genij hospes ab eo liberatur. CAP.XI.
ibid.
- Leodici puer luminibus captus, & toto corpore
ager aut impotens, ab utrāque labe sanatur.
CAP.XII. 703 Cacula militaris à suspedio liberatus, cūm Di-
uam inuocasset. CAP.XXI. 712
- Tempestate iactati, & iam naufragantes crepsi.
CAP.XIII. ibid. Religiosa virgo à Spasmo libera statim redditā.
CAP.XXII. ibid.
- Furiosa virgo mentem recipit. CAP.XIV. ibid.
Puer in Mosā iam mergendus educitur.
CAP.XV. ibid.
- Puer iam mersus in puseo vita redditur.
CAP.XVI. 704 Plura miracula, varijs generis, varijs locis, & Ta-
bellis aut inscriptionibus collecta, & serie
temporum digesta. CAP.XXIII. 713
- Puer fasciā strangulatus, spiritum & vitam re-
cipit. CAP.XVII. ibid. Sodalitas Beate Virginis, & Principum aliquor
in scriptorium nomina: tum aliquid de Supple-
catione. CAP.XXIV. 714
- Puella in puteum præceps lapsa, & suffocata, in
vitam redit. CAP.XVIII. ibid. Dora memorata, sed tantum Principum, idque
corum qui Belgicæ prefuerunt. CAP.XXV.
715 Finis, & precatio. item Penna nostra. Dixit sus-
penſa. CAP.XXVI. 717

IVSTI

I V S T I L I P S I
D I V A V I R G O
H A L L E N S I S.

C A P V T . P R I M V M .

*Affectus noster vetus erga Diuam: iter Hallas,
& occasio scripti. tum versus.*



Primâ adolescentiâ DIVAE VIRGINIS amorem & cultum indui, eamq; patronam mihi & ducem in periculis, in molestiis, in omni vitæ cursu, elegi. Et iam in studiis. & si quid accuratiûs pangendum, aut dicendum publicè esset, ubi Famæ vel memoriarum res agebatur, precibus & votis ad eam iuisse me fateor: & felici ferè successu. Itaque, ut primùm licuit, in Sodalitium eius monen etiam dedi, quod apud Eburones, & in hac item vrbe frequens honestumque est: cui Patres Societatis Iesu præsidér, diriguntque. Ab eodem deinde isto affectu Hallas diu adspiraui, tandem iui: locum in multâ apud nostros & exteris famâ, & inclytum *Miraculis*, quæ tutelaris ibi Diua à multis iam annis patrat. Sed cùm veni, & calidè templum adij, ae preces cœpi fundere, sensi trepido quodam gaudio, & mixtâ veneratione, corpus animumq; pencelli: & palam in loco Numen esse, quod vel ignaris mentibus se superfundat. Precibus autem breuiter tunc (vespera erat) conceptis, & sequenti die sacris, rite poractis, quibus interfui; cœpi oculos auidè circumferre ad Aram ipsam, ad Sacelli reliqua, Tabulas, Donaria, & plurima ibi diuinæ potentiarum, aut humanae pietatis, monumenta. Vbiique FACTA MIRANDA, supra captum aut fidem hominum, supra ipsam naturam: & inter tot miranda, subiit illud mirari, nondum fuisse, qui ea scripto complectetur, & Dei ac Virginis gloriae diuulgaret. Incidit mihi cupido, fateor: cupido? quam voto etiam adstrinxi, concepique inquirere, colligere, scribere, quæ huic rei essent. Eâ mente ad hospitium redij, Versibus paullò post testatus & gaudium meum in hoc adspectu, & laudes Diuae leviter, atque institutum meum, tangens. Sunt isti:

Anno 1581.

Ode ad DIVAM HALLENSEM

ab interuallo conspectam, & veneraram.

Quem me, quære loci esse
Dicam? tene ego, Diua,
Cerno? te fruor, & datur.
Ora tuor?

Ora, quæ toties mihi
Contemplarier ardor:
Pro quâ luce tot olim
Voni ego vota.

Quorum nunc benè damnas,
Sacram promis ad aram
Fleto corpus, & ipsam
Consecro mentem.

Suscipe, & tibi deditum
O admitte clientem:
Et lingue atque stili mihi
Frana relaxa.

Etsi quid tibi dicere
Dignum, Diua, habeam? tibi,
Quæ magni genus es Dei,
Cui Deus ipse

Imputat genus, & suam
Inscribit sibi matrem.
O mirum! stupet hec humus,
Et stupet aether.

Qui verbo omnia condidit,
Is sese in gremium tuum
Verbum condidit, & tu
Editus alua est.

Da flores puer, & sacri
Da mi thuris honores:
Illos spargere, & hos fit
Fas adolere.

Plura non datur. & licet
Prædicare silentio,
Quæ laudes hominum supra,
Quæ Geniorum es.

CA-

C A P V T I I.

Origo imaginis à Diuâ Elizabethâ. dē hac igitur præmissum, de stirpe eius, quā genitâ, & quam genuit, de morte & consecratione.

LAUDARE igitur abstinebo, narrare incipiam, & stilo vulgare ADMIRANDA tua opera, utinam vel in fines ultimos terræ possim! Incipiam ab ipso capite, & primò dicam *Unde hæc imago*, & in hunc locum delata: tuim *Beneficia* adiungam, & *Facta inopinata*, & quæ non nisi diuinæ potentiaz villa mens transcribat. Da mihi O DIVA, quam præsentem animo contemplor, quod piè sancteque institui, ritè & feliciter exsequi, nomini & cultui tuo propagando, pietati & sanctimoniaz augendæ: quos duos profiteor huic scriptioni esse fines. *Andreas secundus Rex Hungariæ* (quæ priscorum ferè Pannoniam & Daciam continet) Rex, inquam, Hungariæ fuit, anno ∞. CCI. Vxorem habuit *Gertrudem*, Ducis Meraniæ, Carinthiæ, & Istriæ filiam: cuius soror (dignum monitu) *Hedwigis*, nupta *Henrico Barbaro*, Principi Silesiæ & Poloniæ, insigni pietate inclaruit, adeò ut Sanctorum numeris meruerit adscribi. Ea obiit anno ∞. CCXLIII. diu post ipsam *Elizabetham*, ex sorore neptem, de quâ eodictum. Nam *Andreas* ex coniuge illâ suâ tulit quattuor liberos, *Belam*, *Colomannum*, *Andream*, *Elizabetham*. Duos priorés omitto, non pro re nostrâ: è duobus aliis, *Andreas* regni expers, ob nascendi ordinem, in Italiam & Venetas venit, fortunam sibi aut suis facturus, atque ibi ductâ prædiuite vxore confedit. Filium *Marcum* reliquit, qui largus opum, & honorum avidus, in Galliam, florentissimum tunc regnum, migravit: atque ibi dignum stirpe regiâ coniugium & proles repperit, fundavitque inclytam hanc CROYORVM familiam, nunc quoque opibus & honoribus florentem. Cui magnum decus DIVA ELIZABETHA innectitur, soror, vt dixi, huius *Andreas*, & filia illius Regis. Hæc ad institutum nostrum maximè pertinet, & eius ergo præmittenda illa ad lucem fuerunt. Quæ admodum puella, & trimula dumtaxat, *Ludouici filij Hermanni*, Lantgrauij Thuringiæ & Hassiæ, nuptiis despondetur, legatis vtrimeque missis: qui Ludouicus inter potentes Germaniæ Dynastas emine-

bat, & genus ac sanguinem ad *Carolum Magnum* referebat. Deducitur in Thuringiam, anno post, id est quadriennis: & sub oculis curaque parentum, futuro marito crescit & educatur. Quantis iam tum sanctimoniaz indicis, longum sit dicere: hoc monco, puellam, vxorem, viduam, mirâ pietatis laude celebrem fuisse: ideoque à pictoribus aut sculptoribus passim caput eius triplici coronâ insigniri, quam in quoque ordine illo iure sibi poscit. Sed hæc igitur grandiscula, & viri iam patiens, marito iungitur, annos nata circiter quatuordecim. Is mulierem matremque fecit, & genuit ex eâ anno altero *Hermannum*, primum unicumque filium: & mox biennio post filiam *Sophiam*, quæ Ducinostro Brabantiaz nupsit, vt dicam; iterumque biennio, alteram *Sophiam*. quæ matris, opinor, monitis aut exemplo, pertæsa rerum terrestrium, & cælestia spirans, sacrarum Virginum coetui se emancipauit, in Franconiaz monasterio Kitzingâ. Quod ita in Chronicis Erphordiensibus fideliter scriptis reperio: etsi alibi, hanc non *Sophiam*, sed *Gertrudem* dictam, & Virginitatem consecrasse Aldenburgi. Hi liberi. neque maritus diu superfuit: cum tactus piæ militiae amore, anno ∞. CCXXVII. vnâ cum *Frederico Imp.* ad Terræ sanctæ recuperationem iteraret, nec perueniret. Nam Hydrunti in Apuliâ, dum transgressi omnia parantur, febri correptus obiit, siue ut alij, veneno incerceptus. De loco, plures consentiunt: legitamen qui in Siciliâ obiisse afferant. nostro fortasse, non suo errore: cum illius æui nomenclaturâ ipsa Apulia, & regnum illud hodie Neapolitanum, Siciliæ nomine dicatur. Duplex enim ea erat, ultra & circa fretum siue pharum, vt loquuntur: atque ita igitur hæc capiamus. Sunt etiam qui in ipsâ Terrâ sanctâ obiisse, sed temere & falso, tradant. Loculus quidem & ossa paullò post ad mæstam Elizabetham translata: mæstam, etiam ab iniuriis, quas ab *Henrico* fratre mariti erat passa. Is enim à primis statim nunciis de morte, *Hermannus*, pueritiam suum commodum ratus, provinciam, arcem, bona inuaserat: Elizabetham cum suis eiecerat: ita properè & fero- citer, vt misera paruos liberos trahens, & cum fortunâ deserta ab omnibus, vix hospitium reperiret, metu potentioris. Consultit se itaque in Hassiam, tota pietati iam consecrata, ciue aliudque, ductore quodam

Con-

Conrado, religioso & optimo viro, operatur Marburgi: ubi & diem suum obiit, et si placato iam Henrico, & ideo ab opibus instruētior. sed quia non nisi in pauperum usum, & statim elargitura admisit. Obiit autem quadriennio circiter à marito, anno 80. CC-xxx. quod scriptores eius æui constanter tradunt: & ergo iuuenis obiit, nec nisi annos vigintiquatuor nata: breui circulo quantam virtutum copiam complexa? Quæ fama, sed & miraculis diffusæ, caput Ecclesiæ Gregorium tunc Nonum haud lauerunt: atque is eas produxit & propalauit, & ipsam, conuentu & consensu sacrorum Procerum Perusiae, cælestium numeris adscripsit: iussitque precibus & veneratione prosequi, & festum quotannis diem habere xiiii. Kalend. Decembres, quo ex hac vitâ migrasset. Diploma ipsum Pontificis Vaticana Bibliotheca in Regestis suis habet, promulgatum anno 80. CCXXXV. quadriennio ab eius morte. Eo autem in Germaniam perlato, concursus Marburgum factus: ossa de humiliore in altiore locum, & augustiorem loculum, translata: cum adesset Imperator ipse *Fridericus*, honoris & pietatis ergo, itemque Archiepiscopi Moguntinus, Colonensis, Bremensis, & magna utriusque ordinis procerum manus. Quo tempore è sacro cadavere oleum ubertim manauit. Imperator coronâ aureâ decorauit, alij donis aliis: egote, Diua, breuiter laudibus precibusque, *Salve* & *fave*.

CAPUT III.

De filia Elizabethæ Sophiæ. quæ in Brabantiam venit, statuas attulit, divisit, & quomodo hæc Hallæ dedicata.

HERMANNVM, vt dixi, filium habuit, sed nec hunc longæum. Cùm enim octauodecimo circiter anno vxorem duxisse, in flore ævi, statim ab ipsis nuptiis obiit, beneficio, vt constans fama serebat, *Berchta Sebergie*, nobilis fæminæ: incertum amore an odio, suo an alieno impulsæ. Sed obiit, & sotorem reliquit *Sophiam*, de qua tetigisti: nunc ubi dicam, vel Brabantæ nostræ caussâ, in quam venit & nupsit; itemq; instituti, quia prioribus lineis sacram Statuam nostram tangit. Igitur *Henricus II. Dux Brabantæ* tunc præcerat, cognomento Bonius: qui primis nuptiis *Mariam Sueicam*, *Philippi Imp. F.* vxorem habuerat, exque eâ *Henricum III.* sustulerat, Magnani-

mum dictum: vt tunc apud nos moris erat, principes viros titulo aliquo discernendi, vel potius honestandi. Is *Henricus* & posteri in patriâ nostrâ Principatum tenuerunt; & stirpe meliore deficiente, per *Margareta* nuptias ad inclytam *BVRGVNDIAE* gentem detulerunt: quæ *Margareta*, matre item *Margaretæ*, *Ioannis III.* neptis nupsit *Philippo Audaci*, primo nostro inter extemos Ducis. Hæc igitur *Maria* cùm prior *Henrici* vxor fuisset, abiissetque: iunxit ille sibi nuptiis alteris *Sophiam Elizabethæ* filiam, generis nobilitate, & matris pietate demonstratam. Ex quâ tulit item *Henricum* filium, cognomine *Brabantinum* dictum. Qui cùm expers paterni Ducatus esset, fratri prærogatiuâ ætatis transcripti: annos iam duodecim natus adiecit oculos atque animum ad Thuringiæ & Hassliæ Principatum, materno iure & gratiâ fatus. quippe quæ in iis locis, vel Diuæ *Elizabethæ* memoriâ, vel & propriâ virtute, ingens nomen & amicos fautoresque reliquisset. Sed ecce, mortuo *Hermanno* fratre *Sophiæ*, cui ius illud sine controversiâ debebatur, successit & vindicauit sibi, exclusâ fæminâ, *Henricus* frater *Ludouici*: tenuitque quoad vixit, opibus & potentiâ valde auctus, & faciente Pontifice *Innocentio II.* Rex Romanorum contra *Conradum Frederici F. electus*. Quem prælio apud Francofurtum etiam vicit: vir magni animi & spei, sed quam Fata incidentur, obiitque anno post electionem, liberorum expers. Ea res iterum ius & spem *Sophiæ* nostræ præbere visa, venitque multis aduocantibus in Thuringiam: et si alij contrâ nitebantur, aduocato *Henrico* altero, Marchione Misniæ & terræ Orientalis, nato ex sorore *Henrici Regis* defuncti. Sophia vetus ius prætendebat; iste nouellum. denique pacificatione aliquoties tentatâ & iritiâ, armis decretum est: quorum finis, vt partitione factâ, Thuringia penes Marchionem Misniæ maneret, Hasslia *Henrico* Brabantino cederet. Idque ad posteros obtinuit: & stirps ista, quæ hodieque est Landgrauiorum Hassliæ, originem & dynastiam suam *Henrico*, & *Sophiæ* eius matri debet acceptam, itemque piæ *Elizabethæ*. Sed abite nunc confines historiæ; ad rem ipsam nostram veniamus, quâ caussâ, & fideli struendæ, hæc præmissa. Sophia igitur ista inmaternæ pietatis etiam heres & adsecla, Diuæ Virginis cultui in primis fuit mancipata. Putatur à matre statuas aliquot accepisse,

pisse, quas vel ob eius memoriamp caras sanctasque habuit: è quibus vnam Viluordiæ, in cœtu Virginum religiosatum dedit dedicauit, miraculis olim & nuper claram, cui cognomen DIVAE CONSOLATRICIS à re inditum: quia multi malis animi corporisque remedia illuc aut leuamenta reperiebant. Tres alias dedisse Machtildi sorori Henrici Ducis, mariti sui: quæ alteris nuptiis iuncta Florentio IV. Hollandiæ & Zelandiæ Comiti fuit. E quo coniugio Guilielmus II. ille natus, illustre nomen, & Rex Romanorum in dissidio electus. Accepit, inquam, Machtildis ab ipsâ Sophiâ: quod vero propius & rationi temporum assidet, quam ut à Diuâ Elizabethâ, quæ diu mortua, & vix est ut causam donandi, aut arctiorem notitiam, in tam dissitis locis, habuerit cum istâ. Unde cum ea naœta, Statuas tamen habuit, coluit: & iam moritura dispartiuit, & locis suis quamque assignauit. Vnam Grauesandæ, Hollandiæ veteri opido, quod finitimum est Losdunensi cœnobio: quod ipsa condiderat, in eoque vitam à morte mariti castè pieque egerat. Alteram Harleimi, adseruandam in sacrario Carmelitarum: tertiam denique hanc nostram Halliæ Hannoniæ collocari voluit, siue iussit. Quare illic, & cur extra Bataviam? Credo, quia inter alias prolem ex Florentio marito Adelheidem genuerat, nuptram Ioanni Auenensi, Comiti Hannoniæ: & hanc igitur, eiusque ditionem, sacro hoc donario iuit auctum. Hoc evenit anno Christi ɔ. CC. LXVII. quo Machtildis illa diem obiit. Addo obiter, huius filiam fuisse item Machtildem, quæ nupta Comiti Hennbergio uno partu protulit CCC. LXIV. proles, quas Otho Antistes Ultraiectinus sacro fonte omnes abluit: rem fabulæ, quam historiæ propiorem, nisi eam Annales nostri constanti assensu tradidissent.

C A P V T I V.

Aliquid super ipso opido Hallensi, itemque templo.

ERGO hæc illa, & tali origine, Statua est quam Halliæ hodieque colimus: de quo loco & opido, exterorum causâ, breuiter libemus. Est illud in finibus Hannoniæ, quæ Brabantiam tangit, tertio à Bruxellâ nostrâ milliari. Ipsum modicum est,

neque opere aut ædificiis conspicuum: sufficit loci sanctimonia, ad præsidium simul & ornamentum. Ager tamen in ambitu bonus, fœcunda pratis aruisque planicies, quam Zenna flumen interluit, & ipsum item opidum: atque illinc riuis amnibusque auctum Bruxellam, nauium in eâ & extra eam patiens, venit. Nomen à quællâ aut conseruatione habet, vt aliæ item Hale, siue placet Hallæ, quæ passim exstant. Enim uero vulgo etiam ædificia sic appellamus, vbi merces aut homines tueri ab iniuriis aëris solent: aut littera mutante, Salas. Atque ista vox Gallis nobisque in affilio usu est, pro Atris: causâ cädem, quia ibi conuentus, & in tuto ac fudo agunt. Sed & Halas Louanij habemus, veterem lanificij & lanificum domum, eorumque receptui: nunc, meliore auspicio, ab Arachne ad Palladem translatain, in quâ optimarum artium scientiarumque doctores & discipuli cottidie operantur. Sunt & Saxonice Hale, itemque Tirolenses ad Oenum: à salis asseruatione dictæ, siue ab ipso sale: nam & hoc originationem suam primogenio huic debet. Quid enim magis, quam Sal, seruat? quod priscis Græcis nostrisq; Hals, siue Halt fuit: & mox in Salt mutauit: ab eoque, dixerit Becanus, Latinorum Salus. Hoc nostrum opidum quando conditum, nescio: vetustatem tamen aliquam habet. Itemque atcem, Dynastarum eius tractus olim domum, an Prætorium: in quâ egisse sacerdos, atque etiam obiisse Philippus Audax dicitur, is qui Flandriam cum Brabantiam iunxit. Etsi Frossardus in opido quidem, sed in hospitio Cerui (nunc quoque domus ibi, & insigne) non autem in arce scripsit obiisse. Id fuit anno Christi ɔ. CCCC. IV. Est autem templum in opido, foro immicens, eleganti satis opere: cuius ala ingredientibus sinistra facellum habet & Aram, ac super eam Statuam hanc DIVAE VIRGINIS, de quâ agimus & agemus. Sacellum modicum est, ornatum à donatiis & tabulis votiis habet, religionem à se, & nescio quomodo ingredientes ea tangit. Concursus huc olim & nunc vndeque, etiam à longinquis locis, & quam latè prope modum Christiani fines se tendunt. Quid mirum? MIRA hoc effecerunt, quæ crebra & vel assidua hic euenerunt, eueniuntque, quod boni gaudemus & iactemus; improbileant, aut calumnientur.

CAPVT



C A P V T V.

*Transitum ad Miracula; sed primò communiter
Vera hęc asserta, & discrimen triplex à
Falsis datum.*

QVID tamen calumnientur? non certius diuinitatis argumentum, quam à MIRACVLIS: quæ Deus ipse homo factus, ut tales se affereret atque ostenderet, palam exhibuit & vulgauit. Sunt, &

I. LIPSI Operum Tom. III.

fuerunt Genij, fateor, qui ludibrio aut fraudi nostrae similia quædam patrant: sed similia. ab ipsis illis Veris non vnā aut fallaci notā sciungenda. Dicam, vt bonitatem nostris præstruam, & contra improborum, an impiorum calumnias, præferam scutum. Triplex nota est, quā Vera à Vanis miracula differunt: *Magnitudo, Finis, & Fides.* Magnitudo, quod non exigua aliqua aut leuia sunt in opere, sed quæ opinionem, sensum, natu-

N n n ram

ram omnem vincant : & quæ ipsa illa Natura non nisi domino suo possit indulgere. Legistine à Moysè, Pharaone rege arbitro, victos variè eius præstigiatores, aut Magos ? Tale vniuersè in Veris Vanisque scito : vim illuc veram & diuinam eminere , ideoque & maiestatem : huc fallax aliquid, lusorium & illusorium, & in exploratione leue reperiendum. Genij se miscent, aërei, terrei, aut inferi, & opellas aliquot exhibent, sed opellas: quod ex comparatione diuinorum operum peruidas , & peruincas. En in veteris Scripturæ libris, tot centena millia hominum, sectis diuisisque aquis , velut per siccum traducta. En iterum, in squalidis arenibusque locis , è durâ petrâ , iectu virgæ, torrentes aquarum manantes.. Quis non augustum & ingens hoc videt , in mari abductas , è lapide eductas aquas ? & à quo nisi à Numine ? Nam magi omnes conueniant, non facient: nisi fallaci aliquâ imaginè, & sine alio fructu mox periturâ. Idem in nouæ Scripturæ libris , idem in nouitiæ magis & nostræ. Non damus nauim zonâ mulierculæ alligatain, & aduerso flumine motam ; non aquam in cribro gestatam ; non manu permulsam , & tactu aëneam factam barbam; non citem nouaculâ scissam : minuta & à minutis Genijs. hæc facinora esse scimus. Quid ergo nos ? claudos erectos; cæcos luce affecitos, morbos personatos; mortuos ipsos suscitatos , & verâ vitali luce iterum donatos. Imperium in elementa , in animantia , in naturam ipsam rerum Christus & Christiani usurparunt , & usurpant. Iam discrimen alterum à Fine est. Ut demus magna quædam à profanis prauisque hominibus patrari: finis dissidet. Illi in ludibrium aut noxiam faciunt : nostri in seruum fructum, aut salutem. Præstigiatores, calculatores , & id genus , quid nisi vanâ specie obiectâ oculos sensusque fallunt ? & fallendo delectatiunculâ aliquâ fortasse permulcent. Magi, incantatores, benefici, nocendi palam finem habent, & ad Dæmonum cultum adducendi , quorum ope consilioque hæc patrant. Itaque non fallax & iste character. quod Vera miracula ad verum , & unum , Deum ducunt; falsa ad falsos , & multos. Tertium denique discrimen, Fides: atque id duplicter. Primùm , quia vana multa eiusmodi famâ aut scriptis prodita : & Liuius ipse

non semel agnoscit , turbido aliquo tempore , versis in religionem animis , multa via creditaque prodigia , quæ non erant. Natura scilicet humana , superstitioni prona, hæc accipit : & fraus Genialis obijcit , insinuatque. Sensu etiam altero vana , quia speciem sæpè, non rem habent : non certè perfectionem , aut diuturnitatem. Nam & Genij ecce morbos interdum , aut cæcitates , aut alia damna corporis curare videntur. Videntur, inquam. vel quia ipsi temporaneum aliquid tale intulerunt , ut auferant ; vel quia non in longum currant , & eadem aut maior noxa (vnu cognitum) mox adhæret. Non sic in Veris, absit. omnia fidem habent, siue libris sacris tradita , qui non magis quam eorum auctor (is Deus est) mentiuntur : siue bonis testibus arbitrisque affirmata: denique fidi etiam perfectiue operis , nec retrahuntur ex facili , aut mutant . Et verò illa ipsa tamen Geniorum opera si cui miranda videntur , ut flumen sistere, pluuias immittere, futura prædicere: quid nisi in Dei potentiam pia mens ducat , quo faciente , aut certè permittente, illa ipsa eueniunt ? Ac si minuti creati isti spiritus talia; quanto maiora maximus ille, conditor & creator omnium , potest ? Vides discrimina : interroget me aliquis, Sed cur Miracula hæc non ipse in suo nomine Deus , & magis sæpiusque hodie in Diuorum , & sæpissime Diuæ suæ matris, edit ? Cuim Augustino respondeam, Non opus nunc Christo asserendo prodigijs : imò quis ea requirat , ipsum esse prodigium , qui mundo credente non credit. Excipio , si apud gentes longinquas res geritur , & omnis fidei nostræ adhuc expertes. At in Diuis quia aliter est , & multi etiam Christum professi obstrigillant eorum honori, aut cultui: meritò extra ordinem eos asserit ; & quos abijciunt , alleuat; quos obtenebrant, illustrat. Et quis nescit, tot istas hodie nouellarum opinionum sectas , consensu & velut de compacto in vnam Diuam Virginem incurre , & decus eius omne ire minutum? Ergo iste vindex tuetur , & auget cottidie : & ausim dicere , nullibi , in nullo nomine aut titulo , plura & maiora Miracula , quam in eius exhiberi.

De civitate
Dei xxx.
cap. viii.

CAP V T VI.

Miracula quæ ipsum opidum, aut templum, aut statuam propriè tangunt: & tutela in istis Diuæ palam obseruata.

Et nostra iam videamus: quæ sedulò & fideliter ex archiuis aut monumen-
tis descripta trademus, procul ab adstruen-
do, omissioni propiores. Quid ita? quia, ut æui superioris simplicitas aut neg-
lectus fuit, multa ab ijs non consigna-
ta scriptis fuere, etiam quæ in illustribus personis patrata opinemur. Quidni opinemur, in tam frequenti eius cultu: quem non nisi beneficijs & miraculis probabile est prouocatum? Atqui pauca ante annum ^{ccccc.} exstant: nisi longius quædam spectant, quibus temporis nota non est adiecta. Queramur, imò indignemur: quamquam olim simile. atque ipse Augustinus, æuo illo cù-
rioso & erudito, scribit *multa ad memorias*
Ljb. xxxii. De ciuit. Dc. c.viii. *martyrum facta*, ignoratione aut obliuio-
ne, famâ excidisse. atque adeò *in ipsâ vrbe Carthagine eueniſe*, quæ *Carthago nescireb.* Simile Hallis nostris factum: & de-
mus simplici pietati veniam, quæ contenta præsenti & suo fructu fuit. Illud autem primum obseruo, in ipsâ Statuâ miri aliquid videri: quæ haud magna (bipedalis circiter) & è puro nec medica-
to ligno, tot sœcula perseverat, immunitis adhuc ab exitiali peste. Immunitis etiam ab incendijs: quæ vrbecula illa aliquo-
ties, vel nostrâ memoriâ, sensit: cum illa Diuæ & se, & templum suum, omni vi-
cino foro, & iuxta ipsam ædem ædibus ardentibus, defendit. Quid, quòd ab ho-
ste, & vi bellicâ, defendit? Incolæ præfe-
runt, & Annales referunt, aliquoties opidum illud, nec situ nec opere inunitum, tentatum ab hoste, vel claram & fraudibus, vel palam & machinis: sed tutelâ præsidioque eius stetisse inuictum. Cum bellum ciuile, aut potius intestinum, inter miseros & fato quodam huic malo destinatos Belgas esset, quo tempore *Maxi- milianus Primus Austriacus* rebus præcerat, filij sui Philippi tutor: cum, inquam, alia Flandri atque vnâ Bruxellenses, alia & meliora Hannonij & maior prouincia-
* Philippo Maximilia- ni F. atque ipsi Maxi- miliano. rum pars sentirent, Principi ^{nouo & ve-} teri adhærentes: ecce *Philippus Clivius par-*

I. LIPSI Operum Tom. III.

tiū aduersarum Dux, animo & manu ^{ccc.} strenuus, Bruxellæ tunc agebat, & valde ^{lxxix.} in rem putabat *Hallas* ita propinquas capi. Vno anno bis tentat. per insidias semel, & occultam intra muros conspirationem: iamque copias ad sex millia militum cum tormentis eduxerat, ignaris supēuenturus. Casu ciuis (quid casu? Numine, & Diuæ vigilabat) ciuis, inquam, Bruxellensis à præsidiarijs capitur: qui rem omnem & coniuratos ipsos detexit. Clivius ignatus aduenit, & vt putabat, ignaris. Illi silent, disimulat, adire patientur, fossas transire, muris subire: tum yndique ex præpara-
rato, ingruunt, tela, viri, fæminæ, & magnâ suâ clade proturbant incautum ho-
stem: deleturi etiam, si maior aliqua manus in opido fuisset. Alterum eodem an-
no, clarioris subsidij. Quod fraus ab-
nuerat, à vi Clivius vult impetratum. Ve-
nite eò cum instructo decem millium equi-
tum peditumque exercitu. Ita autem su-
bitus venit, vt centum viginti Hallenses præsidiarios, lignatum & pabulatum e-
gressos, ad unum omnes interciperet: tri-
sti augurio, & damno certiore, quò mi-
nor in vrbe manus, vix ducenti quinqua-
ginta milites, remanebant. Sed DIVA scilicet, quæ tutelæ suæ totam rem facere voluit, etiam muros dirui tormentis passa, & aditum lato limite fieri, quæ vel tria plaustra transirent. Præterea ignis, ferreis cauatis globis, & qui emisi patescerent eumque funderent, in domos variè spar-
sus: & quasdam iam comprehenderat. Vbiique periculum, clamor, consternatio: sed in vnâ re ciues constantes, ad DIVAE opem pijs votis configunt. Tum velut robore diuinitus immiso, à templo fe-
runtur in hostem, ipsi Sacerdotes ijs mixti: Pugnatur acriter, illinc viribus, hinc animis maioribus: ac denique sub vespe-
ram cum multâ suâ cæde hostis pellitur, ipse quoque fassus Numen sibi palam re-
pugnasse. Interea fæminæ & imbellis manus incendia restinguere. è quibus de-
cem, vnâ aliquâ domo consensâ, cum eâ ipsâ decidunt. Mortuas & obtritas, tam gravi ruinâ, omnes existimare: at illæ surgunt sine maiore aliquâ noxâ, & do-
mum quæque suam, suis pedibus, eunt. Quis non tum laudes gratesque sacræ Vir-
gini corde, ore, plausu dixit? Et hostis cum sequenti die iterum oppugnare pararet: ecce tabellarius à *Carolo Croyo Chimaci*

Nnn 2 Prin-

Principe (qui toto hoc bello fidam & eximiam operam Maximiliano præbuit: cuius ad illum litteras latinè scriptas , ipsâ ^{*Offendente}
^{Illustrissimo}
^{Carolo, Dm:}
^{et Croyo &}
^{Arcebano.} Maximiliani manu, libens * vidi) ab eo, dico , Hallensibus litteræ , quibus intra triduum auxilium & copias magnanimus ille Princeps promittebat. Ciues gaudio exsultare , tympana & campanæ sonare , omnia lætitiae signa dare : vt hostis non aduentare , sed aduenisse iam auxilia suspicatus , siue Deo etiam terrente & auertente , trepidus festinusque inde discederet : ne mortuorum quidem curâ aut sauciorum , quos in fossis vijsque reliquit , ipsa etiam oppugnationis aut belli instrumenta . Sanè centum circiter globos è ferro aut lapide , etiamnunc monumentum rei , in æde sacrâ seruant , arcis ligneis conditos , qui triginta , quadraginta , sunt & qui sexaginta , pondo libras pendunt.

C A . P V T V I I .

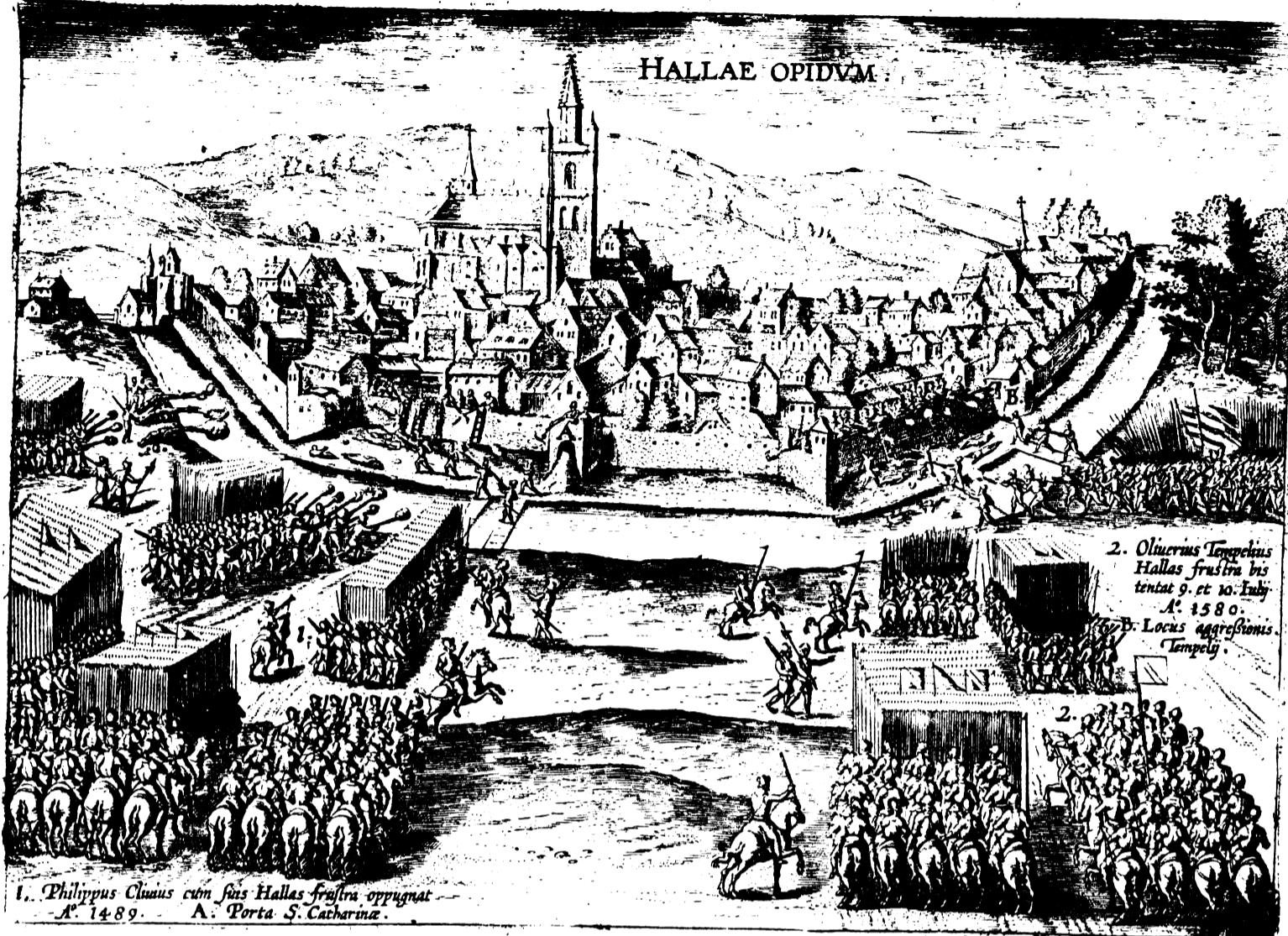
Duo eiusdem rei exempla , à nostro aeo ,
seria simul ^{et} iocosa .

Anno
m. 159.
lxxv.

SED hoc etiam , in eâdem tutelâ sui & suorum , lepidum , & quod cum risu admirationem habeat ; gestum haud pri dem , isto nostro infausto ciuali bello . *Oliuerius Tempelius* , vir militiæ gnarus & acer , Bruxellæ præcerat : quæ tunc quoque in alias partes iuerat , non capta , sed decepta . Iste imminebat Hallis assidue : quas cum Hannoniâ & Artesiâ , restitutas iam

Regi audiebat . Bis igitur tentat . cò audaciùs quòd & finitima opida suæ potestatis essent ; & in ipsis Hallis vix quadraginta nouelli milites , qui tuerentur . Primo die repellitur , & callidè , quasi omisso incepto , abit : sed in animo aliud versat , & clām conductis in vnum præsidijs vires auget , & inopinatus sub noctem sequentem redit . Et iam cum scalis & reliquo apparatu , in viâ , vt fit , incedunt alacres , mutuò scelere adhortantes . Erat in numeris *Ioannes Zwycius* quidam , homo non religionis solùm & vitæ improbus , sed linguae . Is canere iam triumphum , & iactare palam , *Se suis manibus Hallensi mulierculæ* (Dei parentem intelligebat) *nasum abscisurum* . Itur porrò , peruenitur : quid factum ? Diua audierat , & quasi talionis pœnam machinata , procurat mox , glande plumbeâ excussâ , scurræ illi ipsi nasum auferti . Pœnam habuit , & irritum inter ipsos commilitones perpetuum meruit : qui identidem hominem ad nasum recipiendum Hallas mittebant . Sed & alter in eâdem expeditione , *Ioannes Ryßelmannus* , immanniore etiam saevitiâ , & ore tetriore effuderat , *Sacratam se statuam Bruxellam adducturum , atque ibi igne subiecto publicè crematurum* . Deus , Deus (mitissimam Virginem hîc omitto) audijt : & illi impio blasphemum os ac mentum tormenti iectu abstulit , & paullò post ipsam vitam . En vindicem etiam Diuam : sed magis iuuat audire & videre adiutricem .

CAPVT



C A P V T V I I I .

Beneficia eius deinceps in priuatos. & primò à morte seruatus & patibulo, qui Falco-nem amiserat.

OQuàm variè, & quàm multis! in animo, in corpore; in periculis, in calamitatibus; in languoribus, in ipsâ morte. Exempla videamus: & primum istud, quod lignea veteris imago repræsentat, donarium ibi & monumentum. Scripta etiam in archiuis habent plenam historiam: sed annum omittunt. & rem tamen veterem esse, cùm dictus ille typus, tum ipsa scriptio adfirmat, vetustioris stili ac linguae. Res ita habet. Aucupium inter nobilitatis nostræ prisca & prima exercitia fuit, etiam nuper: priusquam tristia hæc bella omnem ludicitam honestamque voluptatem arcerent. Huic capturæ Falcons habebantur, impenso pretio è Septemtrionis ferè partibus petiti, fusci, albicantes, aut varij: bonitate etiam variâ, ut genus cuique suum; & ex eo vigor aut rapacitas erant. Vir igitur nobilis (nomen siletur) talem auem

prædaticem æstimatam & amatam habebat: quæ casu, aut negligentiâ ministri, auolauit. Dominus in occasione requirere: ille mussare, & quod res erat denique dicere, Auolasse. Bitis huic in nati-bus: &, Scelesti, sic imponis? pretio auem alienasti, & manum mihi mendacio adis. Audin' autem? seriò edico, nisi intra quinque septimanas (hanc comperendinationem vita tuæ dono) anis comparet, tu peristi. Seruus metu, qui dominica & semibarbara tunc imperia norat: itaque requirit ipse & alij vndique, siluas & deuia vestigant. frustrâ. Dies lapsus, hero inimæ non claps: quas ad rem vult conferre. Iterum ille supplex precatur, & impetrat men-struam dilationem. Sed nulla quæsitio iuuat. Dominus crucem iubet statui, misel-lum sub eâ destitui, iam laqueo illigandum. Carnifex adest, * oculi obligantur: spe omni atque ope humanâ abeunte, diuina subuenit: & in mentem ei est *Diva Hallensis*, quam miserorum, & præsertim innocentium, sæpè leuamen audierat fuisse. Tacitis precibus inuocat: atque ecce statim in aëre visus audire sonum tintinnabulorum, qui-

I. LIPSI Operum Tom.III.

Nnn 3 bus

* Ita in
Scripto ho-
die non es-
satum, in
illo suppli-
cio.

bus pedes huic auitio, vt amissæ se prodant, solent illigari. Iam mens, iam spes illi redit: & dominum supplex rogat paulum reuelati, vt liberis saltem, & erectis in cælum oculis, vltimas preces possit effundere. Conceditur, orat iterum Diuam, quā ex animo quid opus dicere? pro ipsā animā. Ecce autem palam & in conspectu omnium, illeipse Falco, nihil deterritus cā populi multitudine, ē sublimi aëre præceps deuolat, & in humero eius consedit. Clamor & gratulatio facta: ipse auem, in aue vitam recuperat, dominus innocentiam. At Diua Virgo omnium ore laudes accipit: & ab ipso quem seruauit testimonium. quod, vt dixi, nunc ibi in ligno comparet: aliquā tamen dissonantiā à recitatione meā & Scripto. Nam illīc Falco non precanti & appendendo, sed iam appenso & illigato superuenit: quod magis sum vt credam, & augendæ admirationi facit. Cur enim non tam vetusto typo? in quo etiam vestitum veterem notes, seruitunicati & accincti.

C A P V T I X.

*Quidam inter aquas seruatus, in immensi
Or subito diluvio.*

ALIVD ab illo æuo: sed quod certius designem. Euēnit enim, vt memoriae veteres habent, anno ̄. CCC. xc. mensis Augusti die, qui Petro est sacer. Angianum in Hannoniā opidum est, in declivi situm: vbi ciuis quidam inter gregarios, *Pastinus* nomine fuit. Euēnit die iam dicto, vt subita & prodigiosa tempestas esset, nimbi, tonitrua, fulmina, & aquæ sic densæ caderent, vt torrentes vbique fluenter, domos abriperent, plateas delapidarent, molas auferrent, omnia denique, vt mare, inundarent. Homines trepidare. alius in altum, alias imum fugere; ille aquas, hic fulmina: & *Pastinus* noster in cellam penuariam suam, pluribus gradibus demissam. Dum ibi est, & seruare etiam edulia aliqua aut utensilia sua satagit; ecce aquæ vis perrumpit, cauum implet, tantā vi, vt exitus ipsi, nec ipsis quidem esset, nisi muris in parte perruptis & deiectis. Sed nec sic finis. aquæ aliæ adueniunt, & iam *Pastino* mors in oculis, *Diuæ Virgo Hallensis* in sensibus: quām trepidus inuocat, & vna (illā inspirante) ianuam in sublimi, quæ for-

nicem claudebat, manibus apprehendit. Tenet fortiter duas totas horas, & aquæ nihilominus vndique assultant, mentum & caput interim supergrediuntur, aut tangunt. Iam nox aduenit, & mortis nuncia aut soror caligo: cūm ille flebiliter iterum Diuam, nec frustra, inuocat. quippe quæ claris radijs immisis locum illustravit, & simul vires ei addidit ad perdurandum. Nox & aqua abiit, ipse emersit, vxore & prole tamen submersis: Hallas venit, ceream imaginem obtulit, septemdecim fidos testes adduxit, qui vna cum eo de re sic gestâ affirmarunt.

C A P V T X.

Puer mersus in vitam renovatur.

ALIA rei magnæ, sed breuicula, & sine tempore, aut personâ, loco, narratio: sed vetus, & mihi fida. Puer domo egressus quæritur duas horas amplius, nec inuenitur. Pater denique in lacunam lapsum repertit, capite in limo fixum, pedibus supernè elatis. Educt, deponit in terram, adstat inœstus, & explorat siquid adhuc animæ insit. Exspirasse vider, & hora tota iam lapsa ab educatione erat: cūm interno quodam instinctu ad Virginem Hallensem impellitur, ciisque puerum & preces offert. Vix factum, vita redit, puer palpitat & erigitur, cum læto patre domum abicit.

C A P V T XI.

Homo mali genit. ab eo liberatur.

ALIA item sine tempore, sed alijs tamen notis insignita. Fuit Aldenarde in Flandiâ *Reinerus Vilegenius*, vir mente & corpore validus: sed in quem ipso Assumptionis Diuæ Virginis festo malignus Genius irruit, & domum sibi fecit. Fremebat, sputabat, laniabat sese & alios: foeda facies, & vel hosti miseranda: quid cognatis & amicis? Illi consensu & voto Hallas adspiciunt, tutelarem hanc inuocant, aduersus notum & saepius fractum hostem. Audit, adecit, occultâ vi ejicit: & statim restituit sibi & suis, verè iam Reinerum & purum. O potens, ô benigna, nos quoque ab eodem fallaci serpente defende: & quæ caput eius semel in sacrâ partione tuâ contrivisti, ne caudâ nos flagellet aut siernat, adiuua & indulge.

C A-

CAPVT XII.

Leodici puer luminibus captus, & toto corpore æger aut impotens, ab utrâque labe sanatur.

ALIA, carmine complectenda.

In terrâ & vrbe Eburonum fuit puer
Stirpe atque censu honestus, æger corporis,
Et orbe utroque lucis orbus: quod patri
Perdoluit & matri, atque amicis omnibus.
Medicina adhibita frustrâ, inhærebat malum
Et cæcitatibus simul, & ægrimoniam.
Sed ecce fama melior aures accidit
De Virgine hac Hallense. Vota nuncupant:
Et nuncupatis luce donatur puer,
Clarâ atque certâ: quique heri tenebrio
Vulgò audiebat, prouocat nunc Lyncea:
Donatur & salute reliqui corporis.
Venit parens vterque, venit & puer,
Cui *Nicolaus* nomen, Hallas oppidum:
Sistuntque Diuæ scse, & vnâ imaginem
Puri & puti argenti offerunt: quâ posteris
Beneficij testamen esset & fides.
Salutem amica mihi Eburonum vrbs, & his
atque alijs documentis in auitâ tuâ, quod
adhuc facis, religione perscuera.

CAPVT XIII.

Tempestate iactati, & iam naufragantes erepti.

AM ad ea venio, quæ temporis, et si non
rei, magis certa. Anno ̄.ccccv. viri
tredecim, quorum nomina schiæ expressa
premium non est iterare, naui è Batauiâ Ant-
verpiam vehebant. Tempestas oboritur &
mare fit magnum, & nox superueniens ma-
la metuïque auget. Magis etiam gubernator,
qui vietam à vi artem fassius, oratio-
ne strictâ & asperâ hortatur, *Quisque se
fatis paret, Deo litet, ad meliorem vitam ita-
rus hac amissâ.* Fit gemitus, & complora-
tio, in genua volvuntur, manus ad cælum
tendunt, præsentem omnes mortem exspe-
stant. Fuit, qui suggereret, Diuâ Virginem
Hallensem communibus votis vocibusque
inuocandam: quod faciunt. Et facto, sta-
tim clarum lumen naui superfulgit, quod
tenebras dispulit, metum minuit: & mox
illâ gubernante nauis portum tenuit. è quâ
totidem illi viri egressi, omissis rebus, Hal-

las venere, & vitam se Virginis debere testa-
ti, votum bonâ fide soluerunt.

CAPVT XIV.

Furiosa virgo mentem recipit.

ANNO ̄.ccccvii. virgo fuit nobilis
è gente Hangereliâ, quæ corpore sana,
& formâ bella, subito mente capta fuit, & in
furorem data. Matrem habebat casu hoc
(quis de parentalí affectu dubitet?) confu-
sam & afflictam. Omnia experitur & facit:
ad Diuam denique Virginem ipsa auxiliij
caussâ venit. In templo est, & preces fundit:
ipso illo momento filia absens conualescit,
& plenè ad mentem rediit, priusquam ma-
ter rediret. O gaudium & amplexus! *Eamus
mea filia, coram gratias actura benignissime
Patrone, cui tu sanitatem, ego vitam debemus.*
Venient, ceream imaginem centum decem
pondi libras offerunt, quæ filiam ipsam re-
præsentaret, iorâlaurâ vt cum Græcis di-
cam, & ipso illo pondere æqualem.

CAPVT XV.

Puer in Mosâ iam mergendus educitur.

ANNO ̄.ccccviii. Huyum opidum
in terrâ Eburonum super Mosam est:
qui medium scindit & interfluit, sed ponte
lapideo coniunctum. Puer ibi annos quat-
tuordecim natus, cum quattuor æqualibus
suis cymbam confundunt, & solitâ huic
ætati lasciuâ in flumen pergunt, ludere &
vagari captantes. Sed miseri in discrimen &
angorem veniunt, venti surgunt, & flumen
à pluviâ increuerat: iactantur, fluctuant, &
tamen adiisi ad ripam appellant, & quat-
tuor exsiliunt, primus ille quattuordecen-
nis puer relinquitur, repulsâ, vt fit, pedibus
aliorum cymbâ. Venti etiam abripiunt, at-
que adeò cymbam euertunt. puer in vn-
dis voluit, pueri compares Opem cla-
mant: accurrint plures, & inter eos trepi-
da mater. Quid faceret? tollit in cælum
oculos, & *O Dei mater, quæ Hallis coleris, ma-
tri succurre. Ego & filius sospites tibi sistemur:
votum facio.* Dixerat. ecce puer inter in-
gentes vndas ad pontem abripitur, inter
arcus illæsus transit, & ad medium circiter
milliare supernatur: quo, nisi cælesti ma-
nu, subleuante? Cuius ductu, longè infra
opidum, in pratum deuehitur (nam flumen
restagnabat:) & ibi molliter deponitur, ac
Nnn 4 matri

matri redditur. Reddunt & ipsi votum Hallis, lubentes, meritò, tibi Virgo auxiliatrix.

C A P V T XVI.

Puer iam mersus in putoe vita redditur.

ANNO &.CCCCX. Bruxellæ in sububio, quâ Hallas itur (*Obbruselium vocant*) rusticula mater erat; quæ puerum sexennum in viridarium secum duxit, herbas & gramine iumentis resectura. Comitatur & alter aliquis è viciniâ puer, & mater opus suum facit, suum pueri, id est ludunt. Sed puteus ibi profundior erat, è quo aquas hauriebant, in orbem lapidibus substrutus, ut solet. In hunc filius fæminæ (*Lilia* illi nomen) improvidè decidit: puer altero adstante, & suppetias clamante. *Lilia* venit, puerum non videt, pilleum eius superfluitantem aquis videt, ipso graui casu ad fundum demerso. Tollit clamores, viciniam concitat: è quibus vñus denique cum harpagone accurrit, quo in aquam demisso puerum extrahunt, sed palam mortuum, & colore mortis. Nam vel atrior carbone erat, sollenne suffocatis. Iacet ibi, & misera patiens affligitur, simul aliæ mulierculæ, & tandem, vñâ aliquâ præente, votum Diuæ Hallensi concipitur: quod ab eâ auditur, statimque vitam & vires puer recipit, surgit, domum abit. Triduo post cum matre & vicinis Hallas veniunt, factum narrant, grates laudesque dicunt.

C A P V T XVII.

Puer fasciâ strangulatus, spiritum & vitam recipit.

SIMILE factum, & vitam puero, sed alter suffocato, redditam nunc narrabo, quod euénit anno &. CCCC. XIX. Binchium Hannoniæ opidum est, aëre sanum, situ amoenum, & vtrâque hac dote Reginæ Mariæ Caroli Quinti sorori commendatum, quæ amplas ibi ædes struxit, & hortos item variè instruxit. Libenter hanc heroïnam (sic appellanda est) memoro, quia meritis eius in Belgicam hoc debetur: quam industrie, integrè, bono & gaudio omnium, annos aliquot nomine fratris moderata est & rexit. Sed in eo, quod institui, opido mulier paupertina erat, quæ operas

L I P S I

locare mercede alijs solita: atque eo quæsticulo sese ac liberos tolerabat. *Catharina* illi nomen, & habebat infantem in cunis adhuc iacentem, *Christophorulum*. Ita eum reliquit, & ad sollennes, vt dixi, operas ipso profecto Paschatis iuit. Post horas aliquot quâm digressa, vicina mulier domum pulsat, nec artè clausam (quid enim custodiretur in illâ inopiâ?) eam intrat. Neminem repperit, sed videt infantem cunis appensum è cingulo aut fasciâ, quâ illigatus supernè erat. Obstupuit, accedit, mortuum videt, & glacie frigidorem. Scilicet euenerat, vt solus infans volaret se aut verteret, & è cunis laberetur pendulus, collo obstricto. Clamat, & quiratur, adueniunt, atque ipsa mater, tristi iam præsagio anxia: quid cùm rem videt? Collabitur, alterum pænè funus. matronæ (& honestiores iam quædam excitæ erant) atque vñâ viri solantur, erigunt, & consecrare infantem *Diuæ Hallensi* suadent. Facit ex animo, & verbis conceptis: ecce autem infans rigidus, & tres amplius horas mortuus, animam recipit, & se commouet, oblata in cibum aut potum libat: denique valetudine integratâ, cum mater comitante matronâ nobili *Scarsiniâ*, & aliquot notæ fidei hominibus, Hallas defert, offert, ac votis se absoluat.

C A P V T XVIII.

Puella in putoe præcepit lapſa, & suffocata, in vitam redit.

HEM, magis priori illi simile intenio, & puellam in aquâ mersam, ad vitam reuocatam. Factum in arce *Lignacâ* anno codem &. CCCC. XIX. Virguncula erat (*Ioanna Maillarta* nomen) quæ ad domesticos usus aquam petitum iuit, è profundiore putoe vicino. Is puteus (obserua) quadraginta circiter pedes altus à fundo erat: in superiori autem parte lapidibus marginatus, & saxo uno grandiore, cui adstare & inniti haurientes solent. Dum ergo puella fune aquam educit & attrahit, saxum anterius, quod dixi, collabitur: ipsa cum e vñâ. Sed præter mersionem, aliud etiam malum. Natiuus lapis, siue rupes, in parte putei immi erat: in hanc impetu decidit & impacta est, vt caput grauiter læserit, brachium, & tibiam. Tibiam quidem ira, vt cum extracta fuit, intumuisse eam viderint ad corporis totius modum. Semihoram deinde

inde in aquis iacuit, priusquam auxilium adueniret: ac tum educta, mortua apparuit, atro & fœdo colore, ad horas circiter trinas. Mater puellæ cum pluribus, mœstissima inter mœstos, stabat: suggestum celebre notumque iam effugium, ad Diuam hanc Virginem. Ita preces & vota offrunt, admittuntur: & color primùm teter puellæ abit, vita redit, plagæ persanantur: ac denique post paucos dies voti damnata mater Hallas venit, puellâ comite, quam offert meritò suæ Seruatrici.

C A P V T X I X.

Per triduum mortuus, & sepultus, reuiniscit.

SVNT hæc ferè vñiformia, fatcor: & alia setiam dicenda restant. Quid enim ista omittam? aut quid magis possit esse Dei potentiaz, Matris gratiæ afferendæ, quam mortuos per eam suscitatos? Gentiles hic stupent, improbi sileant: nec color sit istis vere Miraculis diluendis. Ergo non rem, sed stilum tamen mutabo & vertam.

Seneffia, qui pagus est Brabantia
Hallis propinquus, nimia mira edisseram
Olim accidisse. audite, res certissima est,
Firmata scriptis serijs, & testibus,
Firmata item tapete picto, textili,
Quem nunc videre tēplo in Hallensi licet.
Res sic habet. Matrona nupta, partui
Propinqua, languet: mortuā prolem parit.
Amici & agnati, vt solet, mandant humo
Cadauer: abeunt, atque luce posterā
Matri haud volenti non volentes nunciāt:
Sed nunciant. in lacrimas hæc soluitur,
Diemque totum luget: ecce vespere
Videre visa specie honestâ fæminam,
Solatij quæ hac lege faceret copiam,
Si vota concepisset Hallensi Deæ.
Nihil morata concipit, dein vocat
Oratque præsentes, suam prolem sibi
Saltem liceret leuiter oculis tangere,
Quam mensibus tot conditā in sinu suo
Mater tulisset. spernere illi, & dicere
Prolem sepultā, & mortuā ante triduum.
Insistit hæc, & precibus iterū in quæsere:
Negantibusque, versa in iram edicere,
Se potionis & cibi expertem fore,
Id donec impetrasset. His victi minis,
Eunt, refodiunt, adferunt, in lectulo
Locant parentis illa lumen poscere,
Et intueri sedulò: quid sit? puer
Mutat colorem, è pallidoque puniceat,

Mouetque utrumque brachium, & bis tēr
gemit.

Defertur in sacram ædem, vt vndis abluant
Ex lege sacræ: sed Sacerdos in morâ est.
Adstabat aræ, & incruentam victimam
Deo immolabat: immolato, iterū in tamen
Moratur, & negat puellum viuere.
Hi dicere, ille abnuere: at ecce mox puer
Et spiritum palam atque aquas emittere.
Ergo ille munus fungitur suum, hi suum,
Domumque redeunt: denique à meridie
Sopitus iterum, Christiani iam gregis,
Demoritur infans, cœlicamq; init domum.

C A P V T X X.

*Puer diu amissus, & in voragine mortuus
repertus, item vitam recuperat.*

CANTIPRATVM pagus est in Cameracensi <sup>Anno
xx. cccc.</sup>
tractu, atque ibidem religiosorum cœ-
tus cum Abbat. Vir inhabitabat, cui no-
men *Ioannes Bidæus*, atque illi puer bimulus,
nomine *Martinus*. Dies Dominicus erat, &
vir cum vxore manè sacris operaturi, Chri-
stiano more, ad templum eunt. Emanent,
& alibi apud amicos prandent: nec nisi à
meridie, secundâ horâ, domum remeant.
Statim prolem suam oculis & affectu requi-
runt (nouimus parentes:) non reperiunt.
Quærunt in viciniâ, & ab ipsis viciniis, si quis
vidisset? negare omnes, pater percelli: & ro-
gare igitur sese in quærendo adiuuent, sicu-
bi forte puer (nec longè tantillus poterat) ab-
errasset. Eunt, reliquum diem illum & to-
tam noctem quæsitioni donant, addunt
diem alterum in vesperam. Tum vicini de-
sperantes inuenire, & bonâ fide alibi periisse
arbitrati, patri Vale dicunt, & vt idein filio-
lo faciat, suadent. Domum quisque suam re-
deunt; etiam pater ad mœstam vxorem. eo
vterque mœstior, quod frigidissima fortè ^{vii. Martij.}
tunc aura erat, nec tenellus puer sub dio si-
cubi esset, posset subsistere. In hoc doloris
æstu ad diuam Virginem, quæ Hallis col-
litur, animum & preces pater vertit, & vo-
tum peregrinationis addit. Statim in som-
num soluitur, & viso monetur quærere
etiam puerum, certò inueniendum. Luce
ortâ vicinos iterum adit, & rogat secum
eandem operam dare. Haud facile indu-
cuntur, & Irritam, aiunt, spem fous. nonne bi-
duum iam penè quæsiuimus? inuentus eſet, si
eſet. Tamen instantem sequuntur, &
omnes agros, dumeta, fossas scrutantur:
donec,

donec sub ipsam meridiem ad voraginem aliquam, limo & aquis obsitam, ventum. Pater instinctu aliquo interno, *Et hic*, ait, *perquiramus*. Illi negare puerum eò pedes tulisse, quò ægrè ipsi possent. Eunt tamen. ecce iacentem, & cœno atque aquis obrutum, reperiunt. Triste spectaculum. nec audent tollere: nam sponte aut casu mortuos tangere, nisi Iudice permittente, non licet. Ille igitur aduocatur, venit, indulget: puerum deinde ad templum deferunt, mox, vt putabant, terræ dandum. Sed patrem spes non deserit, & Diua Virgo excitat, atque internum robur addit. In altari igitur prolem collocat, ante ipsam Diuæ illius ibi imaginem: & prolapsus in genua, calidis precibus lacrimisque opem poscit. Adstabat turba hominum, ipse Abbas Cantipratanus *Nicolaus*, & puer (omnium!) statim vitam & vocem recipit, surgit, cum patre domum, cum eodem mox Hallas venit, gratias acturi, & laudes Diuæ meritissimò propagaturi.

C A P V T XXI.

Mira, mira, de puerō item resuscitato, aut sub terris seruato, non sine alijs stupendis.

Anno
ccc.
xxviii.

QVID iam narrabo? iterum tale, sed quod plura miracula in uno continet: & quod diuinæ benignitatis & potentiae totum fontem manat atque ostendit. Assurge anime & stile, & maiori quodam ore hoc effer: & vt possim, tu Diua manum moue, & mentem inspira. *Sancti Hilarij* vicus est minùs nobilis, iuxta Cameracum nobilissimum opidum: eius incola *Stephanus Morelius* fuit, cui vxor *Firmina*: & hæc prolem ei non prolem peperit, anno 1400. Mortua enim erat, & obstetrix ac fæminæ omnes, quæ partitioni interfuerant, ita iudicabant: idque exploratò, cum lauissent, fouissent, igni, experientæ aut eliciendæ vitæ, admouissent. Puer igitur in terrâ communi & profanâ, de more, sepelitur: & alij quidem curam aut cogitationem eius vñâ deponunt. At non mater, cui duplex luctus. & à morte prolis, & à tali morte, quòd nondum consors & particeps diuini baptismi & lauaci fuisset. Itaque plangere, & se affligere: & tamen spem vel fiduciam in Diuâ Virgine ponere, eò magis quòd solita esset annuâ peregrinatione eam colere, & Hallas venire, ac statuam piè ca-

stequé venerati. Vota igitur facit, iteratque de die in diem, & contra ordinem rerum vel naturam pugnat, vsque ad diem quintum decimum à proliſſore morte. Et iam fidenter esse, ac palam affirmare illam viuere: gnaram cettamque se factam ex viso nocturno, quod sapientius evenisset. Mulieres denique administras importuna virget ac propellit ad hortum ire, vñâ cum patre Stephano, & puerum terrâ iam tot dies conditum contemplari, & arbitrari ecquid eius rei esset. Refodiunt tres pedes circiter defossum puerum, terrâ etiam supernè pedibus inculcatâ: vident ipsum & miraculum, pulchellum, viuidum, & rosæ instar, quod dicitur, rubentem. Nulla nota mortis in corpore, ne noxa quidem, nisi quòd maxilla altera terræ aggestu & impressione attita leviter esset. Mirantur trepido gaudio, nec audent tamen tollere: quippe iamdiu mortuum: & contra calumniam omnem, ad Pastorem suum eunt. Ille venit. ipse quoque stat attinus, & signa vitæ palam videt: suadet, quoniam in Diuæ Virginis patrocinio puer esset, deferri ad proximum pagum *Vertengelium*, qui frequentior erat, & vbi ea colebatur. Eunr, obstetrix, fæminæ, magnâ pompâ: & quia dies inclinabat, & pagus secundo lapide aberat, prouida mater sacrata candelæ cereas partem donat, quæ in laternâ præluceret. Mirum hinc alterum. cum lento passu irent, vt amat hic sexus, pars illa cerei, cuius modulus sesquipalmis erat, non defecit, nemini quidem: & perseverauit ardere ac lucere à sextâ vespertinâ ad lucem sequentis diei, sine vllâ, vt dixi, diminutione. Mirum tertium. via anterior, quam inibant & petebant, tota illustris, instar diei erat; statim ab agmine, tenebræ & nox excipiebant. Iam in propinquuo *Vertengelij* erant, & de Pastore audiunt non esse inibi, sed in arce aliquâ (*Vertainium* ei nomen) cum Præfecto, viro nobili, conuiuari. Ergo pater Stephanus, cum æditui S. Hilarij uxore, quæ comes haferat, illuc celeri pede eunt. reperiunt arcem sub tempus prandij clausam, pulsant, repulsant: nemo audit, vel admittit. Quid tamen? sponte (quartum miraculum obserua) dum adstant, portula maiori portæ (vt fit in arcibus) inferta, sponte aperitur, dat aditum: ineunt, & ad alteram portam accedunt. Pulsant item, & nemine conspecto portula aperitur: pergit ad tertiam, fit idem. Veniunt igitur ignaris omnibus in cœnaculum: *Henricus Dammanus*, præfector arcis,

arcis, inclamat, *Quis intromisiſet? & ſocios, an hōfes?* Imò exſilit, & ianitore conſpe-
cto gladium educens, in eum ingruit: Et
Sceleſte, inquit, *vbi fides?* Ille excuſare &
deprecarī, ſedulò ſe portas omnes clauſiſſe
neque reclusiſſe, & teſtem filiam Præfecti,
quæ adſuerat, dare. Admiratio in locum
iræ ſuccedit, & videt imbellem manūm, &
hostile nihil eſſe. Itaque preces admiſſi ex-
ponunt, & Paſtorem poſcere, ut *Vertenguelij*
talem puerum (rei ordineñ breuiter ad-
dunt) velit ſacro fonte ablutum, Christi
numeris adſcribere. Surgit nouitate hāc &
illā attonitus, & comitantur eum, è conui-
to, viri fæminæque ad viginti. Ipſe Præfe-
ctus equum inſterni iubet, & conſenſo,
cum quinque comitibus eodem intendit.
Vocatā autem virgine filiā, portas maiores
aperiri illico iubet: fruſtrā, iam ſponte om-
nes refrauerant; aut ut verius dicam, Vir-
go illa Mater aperuerat. Ipſe ſigno crucis
identidem ſe signare, & rāmen pergere, do-
nec ad templum cum Paſtore aduenirent.
Ibi puer, omnibus conſpicuus, ſigna vitæ
clara mittit, ſanguinem ſtillat ē naribus, os
aperit clauditque, idem in oculis, & de-
niue gemit etiam ac lacrimatur; & veris
quidem grandibusque lacrimis, & quas
detegere linteo & excipete licebat. Ergo
baptismum Paſtor, incorām omniſbus (ad
ſeptuaginta hominum erant) indulget: &
vixit puer quinque horas circiter, in arā
Beatæ Virginis reclinatus: ac mox (qui-
tum miraculum) inſtar niuis viſus palām
liqueſcere & tabescere, & ſic ad mortem
ire. Terræ igitur ibi ſacræ mandatur: &
ſextum miraculum addam? poſſum. Fir-
mina mater abſens & in lecto, ipsā illā horā,
ſenſit mammas ſibi arescere, anteā lactan-
tes, & quas nullā arte, donec puer bapti-
ſmo tinctus & verè mortuus eſſet (vide
ſympathiam) potuit arefacere aut exſiccare.
Huic rei duo pagi, & tot homines teſtes: ô
rei mirandæ! & quid omnis calumnia
vel impudentia hāc contrā poſſit? Ego
verò te Diua veneror ſupplex, atque inuo-
co: que puerum à morte ad vitam, donec
in veram vitam ſurget, reduxiſti; nos
quoque benigna intuere & effice, ut momen-
taneā hac vitā functi ad illam æternam, te
duce & directore, veniamus: quod per illum,
quem genuiſti; te que genuiſti precamur, ô
DIVA DIVARVM.

CAP V T XXII.

Innocens mirabiliter à laqueo liberatus.

SED ad alia imus: & omne genus auxiliij
Mifericordiæ matrem, vt Ecclesia appellat,
in omni genere miſeriariū oſtendemus at-
tuliffe. *Auennæ* in finib⁹ Hannoniæ & Pi-
cardiæ opidum eſt, Ducibus Arſchotanis
iure & mancipio ſubditum: vſu tamen, &
transactione aliquā, Principum Belgicæ fa-
ctum, vt præſidia locare, munire & tueri
faciliūs, pro ſuo arbitratu poſſent. Quid
hīc mirandum euenerit, iam dicam. Erat ^{Anno}
^{ccc.} *Ioannes* quidam *Sampenoius* Gallus natione, v.
ex opidulo *Aspernaco* in Campaniā, opinor.
Is pietate motus, Hallas ad viſendam Vir-
ginem affectabat: & in viā duos comites
(heu, parum fidos!) repperit, *Nicolaum Bare-
nium*, & *Petrum Normannum*. Illi beignè
appellare, & Quò iter? In Belgicam. Nos vna:
te pietas, nos lucellum trahit, & mercatores
ſumus. Aucenas iuncti veniunt. statim miſſi
ē Galliā ſuperueniunt, qui duos illos furti
& rapinarum nimis ex vero arguunt: atque
illi duo iam capti iſtum, falſo. Fatentur in
tormentis, quattuor argenteas pateras ſe
furto abſtuliffe, vendidiffe, & tridente in pe-
cuniæ huius Ioanni ceſſiſſe. Ampliū, tres
alias in opido S. Maxentij, partitione cā-
dem factā. Denique, præter hāc atque alia
furta, cādem patraſſe innoxij viatoris: &
huius quoque conſciūm atque adiuuam
Ioannem fuſſe. Itaque ille in iſdem vincu-
lis & custodiā habetur: & *Nicolaus* iam
eductus, & cruci admotus, in eaque ſuſpen-
ſionis, religione tactus liberat culpæ om-
nis Ioannem, & reuocat quidquid accuſarat.
Alter *Petrus* contrā, & palām iterumque
afferit, & in extremis fallere ſe Deum ho-
minelque negat: *Ioannem* conforſtem facino-
rum illorum verè eſſe. Hīc Prætor nihil
ultrā ambigere, & Ioannem eodem adige-
re: & tamen quia innoxium ſe proclama-
bat, populum hortari ut ſacrificio Miſſæ
interesse vellent, in gratiam veniamque cri-
minum morituri. At *Ioannes*, Imò potiūs, ô
Prætor, inquit, *Dominicam orationem* & *An-
gelicam ſalutationem* ſinguli recitent, honori
Beatæ Virginis Hallensis, ad quam ibam. Et
quoniam in innocentia parum præſidijs eſt, ad
illam appello, ea me tueatur. Post dicta, carni-
fix hominem cruci applicat, laqueo illi-
gat, ſcalis deiſcit: & ille viuere perſeuerat,
quod

quod alij mirantur, carnifex indignatur. Itaque funem trahere, & stringere, genibus niti super eum & premere, omnia facere, quæ accelerandæ mortis essent. At ille tamen viuere: & palam videre (postea fassus est) pulchrâ & augustâ facie fæminam à tergo sibi stantem, quæ amplectetur & circumdaret, velut in tutelam suam receptum. Hora amplius sic exigitur: atque ecce demirantibus superuenit in equo vir nobilis *Ioannes Sellius*, omnibus ibi à virtute, stirpe, & opibus notus. Is ad Prætorem, Domine, inquit, precibus à te posco, hunc innoxium hominem mihi dones, aut potius Beatae Virginis, cuius nomine & monitu hoc veni. Ille impellitur, iamantè inclinatus: & solui iubet, ac sibi habere. Accedit Sampenoius ad suum seruatorem, grates gratias agit: ille à se abdicat, & ad Diuam, inquit, Hallensem perge, cui promiseras, auctorem tuæ salutis agnoscere, & meam ab illâ depositare. Nos quoque facimus, ô clemens, ô pia: & ut hunc innocentem laqueo mortis exuisti; sic nos nocentes, & vitiis illigatos absolve, & ad beatam tecum regna perduce.

C A P V T XXIII.

Captivus in ultimâ Galliâ è carcere, ad instar Diu Petri, eductus.

Anno
cccc.
xxviii.

GVIELMVS Moſterius, Picardus gente, non bonâ suâ sorte in Pictoniæ fines venit, negotij cauſsâ. Bellum autem eâ tempeſtate Anglis cum Gallis vetus & diutinum erat, manebatque, rege tunc Galliæ Carolo Septimo. Incidit igitur in Anglorum manus, & captiuus abducitur in opidum S. Michaëlis, ac deceim circiter menses detinetur. Detinetur nam redimias, quas ab eo poscebant, octoginta aureorum, homo fortunæ modicus expedire non poterat, neque ſpes erat. Sed nec fraudè aut vi euadendi: quoniam in puteum profundum demiferant, atque ibidein pede vtroque firmiter boijs illigatum habebant. Dum igitur moestus & anxius iacet, ac fortè panis frustuin comedit, quod supernè deiecerant: mentein ei tetigit memoria & affectus erga Diuam Hallensem Virginem, cuius nomen & cultus tum in Picardiâ frequens etiam erat. Itaque toto corde eam inuocat, & à ſqualore, pædore, ac tenebris illis, liberari optat. Preces vix fudérat, ſomnus eum molliter amplectitur, & manè cùm

expurgiscitur (res ipſi & nobis stupenda) videt ſe liberum à vinculis & carcere, & tribus adeò milliaribus ab ipſo opido S. Michaëlis abiunctum. Dum miratur, gaudet, & vix credit: ecce Angli equites adueniunt, præfectorum & nobilium aliqua manus. Hominem ſacentem in agro vident, & ipſi quoque mirati, accedunt. Erat inter eos centurio, *Tournebolius* nomine, qui agnoscit: & Tûne captiūs ille noſter es? vnde huc? quâ vi, fraude, arte? Guilielmus ex gaudio iterum confusus: Domine vera audi, inquit. Nec fraus, nec viſ mea, aut aliena, huc adduxit, & arcta custodiâ (noſti ipſe) eduxit. Diuæ Virginis hoc totum eſt, ad quam preces equidem fudi, illa ignisrum ac dormientem huc tranſuexit. Rem vides, crede, & celesti beneficiorum quoque ſufragator accede. Tetigit hominem religio, itemque alios; dimittunt, re tamen explorat: atque diploma, quò ſecuriort tranſeat, donant, eoque miraculum conſignant, cuius ſe auctores & testes profitentur. Id ipſe Moſterius Hallas ſecum tulit, atque ibi liberatricem Diuam meritò eſt veneratus.

C A P V T XXIV.

Mulier ſub rotâ molari mirificè ſeruata.

MOLITOR erat, *Ioannes Maſardus*, iuxta ^{Anno} _{cccc.} Abbatiam Lobienſem in Hannoniâ, cui uxor *Catharina*, eaque fœtu grauida, & mensibus vtero legitimis ferè iam exactis. Molitor iſte idein lignarius faber erat: itaque per eam cauſam forte egressus, molam & domum uxori commendat. Uxor ſedulò officium factura, rotam molarem cenſet tardiusculè volui, atque aquæ inopem eſſe. Venit igitur, repagulum ligneum leuitura, & flumen vberiū admissura. Sed dum conatur, tabula ſiue ponticulus cui inſiſtit, frangitur: atque in aquam ea, & ſub ipsam rotam lapsa hæret. Nam rota libera ram volutionem non habere, & ipſa identidem à rotâ premi, atque ita tum aquis mergi, tum pondere ſimul cum fœtu ſuo allidi. Seimhoram amplius ſic iacet. ſed initio lapsus Diuam Virginem Hallis in mente habet, atque inuocat: quæ palam à dupli periculo, & mersionis & oppressionis, ſeruat. Nam maritus tandem ſuperuenit. & miratur molam ſiſtere, nec circumagi, uxorem etiam requirit: cùm ecce eam ſub molâ adſlictam videt, & conſternatus, *Opem*, *Opem* clamat. Accurrunt vicini, inter eos Prætor

Prætor & religiosi etiam aliquot Lobienses: mulierem ægrè subtrahunt, certò non arbitriò mortuam, ut censem. At illa viuam, & sanam se exhibet, *Sanctam Mariam* in ore ingeminans, eiusque præsidio tutam se coram omnibus testata. Post dies etiam aliquot pulchrum puerum parit, qui dies duodecim supetuixit. quod omnes iure mirabantur, tanto illo rotæ pondere ne fœtum quidem non dicam elisum, sed læsum.

C A P V T . X X V .

Sartor, qui acum temerè in os immiserat, & porrò demiserat, liber ab eâ redditus.

Teneramundæ in Flandriâ ad Scaldim fluvium sartor opificio fuit, cui nomen *Bartholomeus Broëcus*. Is cum panni aliquid suisset, surgit & vestem nouam parat scindere. Acum igitur cum filo in os accipit, ut liberas manus haberet: & dum operi totus intendit, acus insertæ oblitus, eam cum filamento demittit & deglutit. Post factum sentit, & stat attonitus: ad vxorem deinde abiens, *Perij ô mea*, inquit, ac casum narrat. Illa vñà lamentari, & ad vicinos, deinde cognatos & medicos ire, opem ab omnibus aut consilium poscere. Multa dicuntur, & fiunt. frustrâ omnis conatus est, & dies ipsos quattuor acum in corpore circumfert. Venit denique Mechliniam, vbi fratrem habebat rei medicinæ deditum: consulit & istum & alios. purgant & medicantur: sed acum hanc inter eiectamenta nusquam vident. Fortè dies Sabbathierat, & conuiuolum aliquod Medicus instituerat, fratri recreando. Producunt id hilariiter, & more nostræ gentis, in vesperam. Ecce autem æs campanum sonat, & Medicus ad templum ire se infit, ad Diuæ Virginis eo die sollennes laudes. Alij tamen resident: ipse Bartholomæus, cui vultus quam animus hilarior, surgit & ad ignem solus adstat meditabundus. Incidit cogitatio, quoniam frater de Sacra Virginie, illius inclytæ Hallensis: & statim animum eò mittit, & corpore vouet secuturum, si eius ope sit saluus. Vix dixerat, sentit in dentibus aliquid volui & implicari: digitos immitit, acum vñà cum filo educit. Lætus fratrem reuersum lætificat, miraculum ostendit potius quam narrat, & fidem à re facit.

I. LIPSI Operum Tom. III.

C A P V T . X X VI .

Oculus ex iectu saucius statim sanescit.

In pago Wachalio, apud Insulas Flandriæ, ^{Anno} ~~cccc~~ ^{xxiiii.} *Ioannes Cuellerius* fuit, qui binos habebat sequioris sexus liberos, paruos, tenellos, vix bene adhuc fantes: & triennium maior natu nondum attigerat. Dum ludunt, absente vtroque parente, minor cultrum repert, & manu eum versat: maiuscula videt, & verita noxiam, eripere conatur, eripitque. sed tantâ vi (alterâ scilicet renitente) ut sibi ipsa improvidè cultri aciem in oculum demerserit, & pupillam ipsam perfoderit, valido iectu. Clamores, & fletus. parentes audiunt, accurrunt: quid consilij? quod bonus Genius *Ioanni* iniecit. inuocat statim *Diuam Hallensem*, promittit suum & filii illuc iter & piam inuisionem, si reciperet visionem. O bonitas, ô potentia! non alio remedio sanescit mox puella, & cum parentibus vicinisque (qui attestati) Hallas venit.

C A P V T . X X VII .

Bauarus nobilis in naui à morte eripitur, & item Hallas venit.

VIR nobilis erat è terrâ Bauariâ, ^{Anno} ~~cccc~~ ^{xxiiii.} *Mönch* oriundus, qui religione motus in Iudæam, & loca Seruatori nostro calcata, & sanguine sacro respersa, iuit. Peruénit, & redibat. sed in viâ cum in naui, mari Ionio, ferretur, acer eum morbus inuafit, & ad extremas Fati lineas admouit. Nauticum genus satis asperum, neque ægris aut languidis amicum, hominem in imam carinam & angulum aliquem nauis detrudunt. Ingrauescit ibi magis morbus, & iam in eo erat ut desperatus in mare abiceretur, piscium & belluarum esca. Sensit & doluit aliis è Belgicâ nostrâ vir nobilis, in eadem naui vector. is ad hominem accedit, linguæ iam impotem, mentis vix compotem: solatur tamen & erigit verbis, quâ potest: & inter alia dicit, *Diuam Virginem Hallis colit, insignem beneficijs, & velut publicam misericordiam tutelam: suadet ad hanc aram confugiat, & quoniam linguâ nuncupare preces aut vota non posset, corde faciat: confidere se de presenti auxilio & salute.* Homo intelligit, atripit: et si anteâ fama nulla eius patrocinij ad aures eius venisset. Tamen è cordis penetrali suspiria & preces ad eam mittit:

Ooo &

& ipso tempore videt agmen varium & miscellum Genitorum malorum super nauim volitare: & simul augustâ formâ fæminam ante se stare, quæ prolein in brachio, & manu alterâ cereum ardente præferrat. Ea vix comparuit, cùm Genialis illa turba disparuit: & hanc adorans, ac pacem veniamque ab eâ precatus, mox sentit vires restitui, sermonem & valetudinem veterem redire. Quod ipse gauisus, alij mirati sunt, in tam subitâ mutatione. Ac cùm deinde patriam attigisset, nihil prius habuit, quam ad Seruaticem suam venire: quod non sine insigni testimonio pietatis fecit. Nam ipse cum famulo totum illud iter, quam lata pñè Germania est, nudipes confecit: iterumque eo habitu repedauit. En religiosum in Bauariâ pectus! neque nunc desunt prisci & puri illîc cultores, præeunius Principibus, quos fulcrum & exemplum appellare licet auitæ pietatis.

C A P V T XXVIII.

Auriga cum carro, & ipse sub eo in aquam lapsus, vitâ donatur.

cccc.
xxii.

IN Gallicâ Brabantia erat auriga quidam, qui merces pretio vestitare solitus in bimoto curru, quem *Carrum* nos appellamus. Fors fuit, ut salem veheret, venitque ad *Longcampium* pagum, ubi flumen ponte transmittendum erat. Cùm super ipsum medium est pontem, malâ sorte carrus eueritur, & in aquam subiectam cadit. Peiori etiam sorte ipse auriga, qui sistere nitebatur, sub illum. Ergo ipse, equus, carrus, iacent: & ecce, quod Deus voluit, puella aliqua vidit, quæ Suppetiatum inclamauit, & vicinos exciuit. Sed moxa longiuscula interposita, priusquam concurrerent, & iusta manus essent ad subleuandum. Prætor denique & alij adsunt, carrum primò attollunt, & sub eo inopinatò hominem vident, leuantque. Quem illi nihil ambigentes mortuum & suffocatum, quæ aquis, quæ onere esse, ad domum tamen Prætoris deferunt, longulè dissitam, & vestibus ibi spoliant nihil sentientem. Atque adeò vitæ nulla signa edebat, non motum, non susprium, non halitum: cùm unus alterye è turbâ, piâ miseratione hominem Diuæ Virgini nostrâ offerunt, & vota pro eo interponunt. Cordi etiam aliena pietas fuit: & statim sui compos, mali omnis expers redditur; ste-

cirque intuens intuentes. Ac post breuem deinde pausam carrum repetit, & viam suam porro pergit. Sed oneris eius liber, religione etiam animum expedit, & Diuam ipsam in loco salutatum venit, & de beneficio grates laudesque dictum.

C A P V T XXIX.

*Multiplex tutela cuiusdam militaris viri,
in pugna, & post pugnam.*

COMES fani S. Pauli, nobile & notum <sup>Anno
cccc.</sup> nomen est in illâ & nostrâ Galliâ. Is,

cùm bella feruerent inter Anglos Gallosque variâ forte, & factionibus alita gangrena hæc mali, membra pñè omnia florentissimi regni peruaderet: fors fuit ut ipse in arce *Carteleria* esset, tractu Picardiae, illic ad Delphinum iturus, qui Compendij agebat. Ecce præmittit manè (dies Sabbathi erat) metatorem suum, coquum, & dispensatorem, ut parata omnia in diuersorio Compendij reperiret. At illi leuiter progressi, hostium aliquam manum vident (ad LX. aut LXX. erant) qui in subiectis pratis pecudes rapiebant agebantque, & siquid aliud in agris esset. Remeant igitur trepidi, domino nunciaturi: & *Hostes*, & *Ad arma*, clamant. Comes vir magni animi erat, nec talium expers: inuocat suos, *arma* & *equos expedirent, sequerentur, quis fidem & se amaret*. Simul ipse in equum, abit, assequitur: & vnâ cum ipso fidus famulorum, *Ioannes Gertrudanus* nomine, qui semiermis, ut festinatio erat, comitabatur. Idem aliquot alij, singuli aut bini aduenientes: qui omnes tamen iuncti vix octoginta, nec ab armis instructi satis erant. At hostes, qui in subsidio fuerant, iam cohispici, & primis illis iuncti, facile ad *mille quingentos* accedebant. *Ioannes*, quem dixi, aduertit, & dominum ire properum, & animi nimium, *abire & sibi consulere* hortatur: *nos interea, inquit, vilius manus propugnabimus, & tutum tibi receptum reddemus*. Non mouetur dominus, pugnat: sed ante eum *Ioannes*, qui statim dupli sagittâ ballistariâ brachium traicitur: & herum cùm respicit iterum moniturus, tercia collum ei transit. Tum denique, *Domine*, inquit, (ô amor, ô fides!) *consule tue vitæ: nam de mea quidem est actum*. Et cum dicto ex equo delabitur: Comes atque alij in vicinum opidum fugâ delati seruantur. Sed Comitem

mæror

mæror tetigit, amissio, ut putabat, tam fido ministerio : sed quem Dei & Diuæ benignitas incolumem, præter opinionem, & pænè fidem, reddidit. Nam dum ibi iacet inter viros equosque, Diuâ Hallensis ei in mente atque ore est, & quæ tam multis cotidie auxilium esset, ut sibi in hoc discrimine, precatur. Auditus est. & simul manibus genibusque nixus, prorepit in viam proximam, ac viribus defectus ibi hæsit. Nondum finis. mala accumulantur, ut remedia crescant; & discrimina iterantur, ut salutaris illa vis magis inclarescat. Tres ex hostibus seorsum adueniunt, scrutaturi omnia, & prædam, ut sit, quærentes. misserum hunc vident, accedunt, pecuniam, anulos, vestem tollunt: sublatisque, gladio exerto unus caput illi findit. Ne sic quidem moritur, sed MARIAM identidem ingeminat, & in eius ac Diuæ Barbaræ honorem, ut fas sibi sit peccata apud sacerdotem expiandi, precatur. Tangit etiam duros animos, Diuâ faciente, pietas. permittunt, immo & operam promittunt: atque ecce rusticanum sacerdotem per viam forte cuntem vident, aduocant, & homini admouent. Exspectant ut finiat, & tum illi quoque dent suum finem. nam occidere nihilo sciens hominem destinatum erat. Sacerdote igitur etiam adstante, unus eorum mucronem gladij, ut censebat, in gutture eius defigit: Diuâ auertit, & subducitam eius modò scindit. Sacerdos interea deprecari, & mitigare: exorat tandem, & recedunt. atque ipse sic saucium in proximum quodam horreum partim dicit, partim trahit, & vulnera eius, ut copia erat, obligat. At ecce noua hostium manus, inter quos Duces ipsi & honestiores militum erant: eorum metu sacerdos fugere, Joannes conspectis ijs veniam vitamque petere: & facile impetrat ab animis nobilioribus, & quos honor & humanitas non prouersus reliquist. Sed enim discessu istorum, tres illi sicarij, immani sævitia, iterum redéunt: & cum vivere vident, gladium unus strictum viribus in caput librat; sed Diuâ, quam in clamabat, iustum moderante, humerum modò attigit, & leuiter etiam strinxit. Consilium deinde tñpiunt in flumen cadauer (pro tali habebant) abiendi. quod factum, & sanguine manante in ferociter eò trahunt. quo tempore visa illi palam adstare Diuâ Virgo, quæ solatium & iuuamen benigne promitteret: consilium etiam daret,

LIPSI Operum Tom. III.

vt mortuum se gereret & simularet. Paret. illi autem è ripâ in flumen deuoluunt: atque unus hastâ etiam petit, ut si quid forrè reliqui spiritus aut vitæ esset, educeret. Sed Diuâ & hunc ictum irritum facit, & clientem suum in insulam modicam peruehit, limosam, & leuiter flumine exstantem. Ibi confectus nouem plagis grandioribus, aquis refrigeratus, ad horas ferè tres iacet, erigere aut mouere se impotens: cum sacerdos, apud quæculpas suas fassus erat, miseratione impulsus redit, & eum querit, & sanguinis vestigia secutus ad flumen denique venit. Ibi non reperto, percellitur & mersum omnino censet: cum ecce oculos longius & intentius permittens, videre in limo illo insulæ visus effigiem hominis. Neque certus tamen, homo an ludibrium Genij esset, cruce se signat, & altè clamat, Adiuro te, si homo & Christianus es, signum aut vocem ede. Ioannes audit, & manum attollit. Sacerdos audacter in aquam insilit, & collatenus madidatus ad eum peruadit. Eredit, & in siccum, quantum potest, perducit: cursu inde in opidulum propinquum fertur, vehiculum & homines adducit misero huic subleuando. Qui inibi curatus, post paucas etiam septimanæ Hallas venit, Diuæ præeo, & omnibus narrabat quæ vix ipse, nisi sibi, credidisset.

C A P V T XXX.

E carcere vir nobilis liberatur, & Hallas porrò ducitur.

PHILIPPVS Clivius cognomento, quia ex Anno illustri cæ gæte originem, sed naturâ non ^{cccc.} _{xxi.} lege ducebat, in opido Burgundiaæ claro & noto Diuione agebat. Militiam sestabatur: neque ea prospera illi etiam fuit. Nam captus à Gallis, abductus Vancolorium fuit, ad Lotharingiaæ fines, & turri præaltæ creditus, quæ cubitos LXXX. supra terram eminebat. Petitum ab eo lutru siue redemptio- nis pretium, ut à viro nobili, quingenti aurei. Nimium quantum ei visum, pro fortunâ & opibus: itaque æger animi mæ- bat, & corpore etiam languebat. Die quadam sub meridiæ cibus ei adseritur, non sumit, sed somnus cum statim occupat: & dormit in sequentis diei alterum meridiem, dormissetque etiam (sedens & in vinculis) nisi custos excitasset, & ad cibum inui- tasset. At ille sprevit, neque cupidio erat:

Ooo 2 ita

ita toto animo agitabat & defixus haerebat in viso, quod per somnum erat obiectum. Id tale. Videbatur Hallis esse, & lacere in ipsis gradibus facelli, quod Diuæ Virginij est sacratum. Ibi preces fundebat, coram eius imagine: atque ea solari, & animos addere, ut breui liberando. Hoc somnium, dico, cum suauiter menti obuersaretur: custodis abscessu in genua voluitur, & illam ipsam Diuam precatur, ratum firmumque id velit esse. Spei impletur, & os arripit e carne bubulâ, quæ esui anteposita erat, eoque velut limâ vsus (ah stulte, non stulte, quid facis? osse ferrum secas?) vsus, inquam, statim numellas ferreas, quibus ceruix adstricta, decidere videt fractas. Idem in manicis, idem in compedibus. Et iam vinculis omnibus liber, fune quem è lineis lanceisque vestibus suis fecerat, è fenestrâ se demittit. Sed turris, ut dixi, præalta erat, nec funis satis competit: tamen fiduciâ diuini auxilij pergit demittere, & illæsus in terram saltu fessus. Iterum hîc miraculum. Fugit in proximam siluam, & metu perquisitorum diem totum latet: idem altero tertioque facit, & noctes saltem itineri impedit, idque sine ullo cibo, aut etiam veste. Diua tamen tuta est, sanumque perduxit Hallas tali illo habitu, id est nudum & squalentem.

C A P V T . X X X I .

*Cacula militaris à suspendio liberatus,
cùm Diuam inuocasset.*

•. dec.
iv. Kal.
Sept.

Q uod non pridem, nec procul euénit, Q incolis & accolis notum, Carmine complectamur. Seditio militaris, heū, Belgas meos Quoties male habuit atq; pænè perdidit, Vel illa, quæ bienium ante in oppido WEERDTA coaluit, atque ibi fixit pedem. Erant quaterna aut quina milia militum, Erant calones, & mala manus, fæminæ. Hi iusque fasque, & imperantium iugum, Etsi exuissent; attamen sine legibus, Aut specie earum, haud agere posse videant.

Statuta condunt ergo militariter, Et maximè quæ commeatum tangerent; Ut liber ille vberique posset aduchi, Aduectus ut vñire, sciscunt neminem. Diripere posse inempta, vel subducere Colore nullo, nisi dati nummi forent. Et quisquis aliter, capital hoc ipsum foret,

Sciscunt, & exsequuntur. ecce seruulos Inter Joannes, gente Luçemburgius, Haleca dum vult emere, itemque soluere: Abripitur à premente turbâ, & in manu Numos tamen reseruat. istud conspicit Tubicina quidam, & incitante præmio (Index ferebat quinques quinque aureos) Accusat hunc apud Duçem, quæ legerant. Ille aduocare concessionem, & dicere Reum Joannem, quid videtur? omnium Vox vna, Lex seruetur, & pereat nocens. Crux illiq; statuitur, & mystæ duo Sacri accidentur, vt suas culpas piè Piet Joannes. qui tamen resistere, Et velle se purgare: frustra, ita omnium Aures ad innocentis occlusæ logos. Ergo ille tollit lumina, & mentem simul, Ad alta. Tu Regina calitum potens, Quæ cultu & ædem in oppido Hallensi tenes, Tuere me innocentium vindex solens. Dixit, simulque concipit fiduciam Certam salutis. lictor abducit tamen, Crucique sistit: tollit inde carnifex, Adstringit, & deuoluit. ille duplicit A fune dependebat, alter rumpere, Alterque idem minarier, miraculum. Visum omnibus, clamantque mitti innoxium.

Non mittit, imò carnifex magis premit Manu genuque: donec vñus militum Conscendit, & funem alterū gladio secat, Sic liber à gabalo Joannes tunc abit, Et vñit Hallas, votaque exsoluit Deo.

C A P V T . X X X I I .

Religiosa virgo à Spasmo statim libera reddita.

V IRGO nobilis Hadriana T'ferartia, filia Lanceloti Equitis, religiosam vitam professa in Cenobio Vorstensi, quod lapida circiter vno à Bruxellâ distat, ipsâ viâ quâ Hallas itur, annum iam agebat alterum & vigesimum, bonâ ætate & bonâ valetudine: donec inuasit eam Spasmus, siue Conuulsio, graue malum & medicijs detestatum, in brachio dextro. Id ita vehementer virginem adfixit, vt noctes diesque somni ac quietis expers ageret: nec medici na aut chirurgia villa, varia expertæ, subiecta. Quid facit? virgo virginum adspicit & spretis humanis remedijs animum spem, preces ad illam verut. Venit igitur ad Antistitam suam, quam Abbarissam vocamus: petit, quoniam ipsa cœnobij limitibus clausa

clausa egredi per sacramenti religionem non posset, vellet unam aliquam sufficere, que vicem suam sacrâ legatione & precatione apud Diuam Hallensem fungeretur, & salutem ab eâ corporis (quod ex salute tamen animæ esset) peteret, atque impetraret. Impetraret. nam ita animum sibi dicere, & in Diuæ benignitate prorsus sperare. Antistita indulget libens. mittitur quæ donarium aliquod offerret, & simul augustum illud Sacrificium fieri, bono & voto illius ægræ, curaret. Omnia, sed vera! Ipsi tempore quo munus à fæminâ, quo sacrificium à sacerdote offertur; hæc Hadriana tuim in templo, inter consortes suas religiosas, sentit brachium velut manu prehendi & premi: ac simul omnis conuulsio, tremor, dolor, abierunt, neque post eum diem vel indicium mali redijt, bonâ fide ab optimâ Diuâ detersum.

C A P V T XXXIII.

Plura miracula, varij generis, varijs locis, è Tabellis aut inscriptionibus collecta, & serie temporum digesta.

Et quæ hactenus dedi, vnius ferè sæculi sunt (duo excipio:) id est ab anno 15. CCC. aut circà, ad annum quingentesimum, in modo ad eum non pertingunt. Deinceps usque ad hoc nostrum æuum ferè silentium est, an non incuria, aut omissione eorum, qui Actis præfuerunt? Ego arbitror: siue etiam satietas eos cepit scribendi aut colligendi, cum viderent Diuæ gloriam satis iam propagatam testamatque esse. Neque enim desissem miracula, vel hæc ætas dicit: in qua paucis ab annis memorabilia eueneré: quæ tamen non Actis comprehensa, sed Tabulis ferè votiuis signata, aut depicta, breuiter hic commemorabo.

A N N O 15. XXXV. quo tempore Carolus V. Imp. fortiter magis, quam feliciter Africam, & in eâ Algerium urbem tentauit: fuit in expeditione Ioannes Presius cum uxore, qui in reditu præsens vitæ periculū adjit, ipsa nauis, quâ vehebatur, eversa & mersa: cum ille Diuâ Hallensi in clamorâ, testatur in Tabulâ incolumem sese atque illam euasisse: & modum ultra non addit.

A N N O 15. LXIV. Mantua Carpentanorum, quod Madritum hodie appellant, puella Aulam regiam cum parentibus secuta (ij autem Hallis oriundi erant) casu è fenestrâ sublimi, & quadraginta am-

pliùs pedes altâ decidit. Diuæ corde inuocatae auxilio, immunis ab omni noxâ surrexit, vocem statim emittens, *O Diuæ Parrens me tuere.* Bona Virguncula, iam tuita erat: quid poscis? agnosce magis, quam pete: sed & hæc agnitus erat, ore fassæ quod corde voverat.

A N N O 15. LXXI. Alfonsus Gusmannus Hispanus, domi nobilis, eiusque filius, ille in gutture letale vulnus, hic in capite excepterant; & à medicis desperati ac relicti, ad Diuæ huius opem versi, statim eam senserunt, & cum omnium admiratione intra paucos dies utrumque vulnus consanuit.

A N N O 15. XCII. fuit vir nobilis Antwerpæ (nomen verecundè filemus) qui foedum & immane aliquid in se meditans, & animi impetu victus, fræna rationis excusserat: subito ad Diuam ipsam sese & preces conuertens, mirabili mutatione sensit refrigeratum pectus, & scelus quod amabat, detestari. Quo offensus, qui prædæ iam imminebat, malus Genius, ex alto loco & septendecim gradibus scansili, hominem præcipitem dedit. ceciditque sine noxâ corporis aut membrorum, pugione tantum diffacto, quem sceleris instrumentum gestabat. Diuæ igitur huic gratus tabulam posuit, obscurum nec obscurum rei monumentum.

A N N O 15. XCIII. Nicolaus Biatta, inter Epirotarum equitum (qui laudem à tempore Castrionis illius, vulgo Scanderbegi, equestris militiae tenuerunt) inter equitum dico illorum vexillationes, & alæ vnius Praefectus, in Galliâ militabat Carolo Duci Mayennio, qui religionis caussam tueri censebatur. Cum autem iuxta Cambresium in pago aliquo cum Alâ suâ solus ageret, occasio visa Duci Longeuillio(is partes Henrici IV. Regis sequebatur) rei benè gerendæ, & hominis opprimendi. Itaque venit subitus, & inuadit eum cum ducentis circiter equitibus, quadrincentis peditibus. Imperi par valde pugna, & vel numero vincitur: equus sub eo confuditur, ipse capitur, & ut bellis ciuilibus sanguis magis quam præda petitur, clamatum imperatumque, *Occide.* Vulnus igitur in capite letale accipit, virgini in reliquo corpore plagas: & cum in tanto discrimine Diuam hanc palam inuocasset, re semimortuus, opinione mortuus relatus, incolumis tamen euasit, & voti reus Hallas paullò post venit, tabulâ rem & miraculum testatus.

Ooo;

Anno

Anno & 15.XCV. Antonius Chamberius Anglus natione, vicarius Centuriæ Tribuni sui Stanleij: cùm Spadam in Eburonum tractu, ad laudatos illos & medicatos fontes venisset, fors fuit (memini, & pars periculi eram) ut Bataui trecenti equites in opinati aduenirent, multos opprimerent, & abducerent captiuos. Iste in eorum medio tutus & intactus (dicámne & inconspectus?) egit; solâ Diuâ hac Virgine, cui se deuouerat, velante, & per medios hostes eripiente. Seruit & fassus est, & tabulâ scriptâ adfirmauit.

Anno & 15.XCVII. Stephanus Robinus, Montibus Hannoniæ oriundus, rei & negotij caussâ Lusitaniam cùm feliciter venisset, in reditu non eâdem fortunâ fuit. Tempestas occupat, & in medio mari nauim frangit, & vectorum plerosque demergit. Ipse in Diuâ Virgine fretus, tabulam arripit, & inter tenebras vastosque fluctus, sidiere illo allucente ac dirigente, terram & vitam tenuit. Tabellam dedicauit, & breui narrationi subscriptis: Mirabilis est Deus in sanctis suis.

Anno & 15C. II. Geryon Parmenterius, nobilis vir & miles, in præsidio arcis Tornacensis agebat, sub Illustrissimo Philippo Comite Solano, virtutum & prudentiæ dotibus insigni Principe. Improuidus, an festinus, decidit vespere sub horam octauam, densis iam tenebris, Februario mense, in subiectum arcî flumen, magnum & rapidum, Scaldim. Ipso casu Virginem Hallensem in clamat, & vota vouet: statimque non auxilio solûm, sed præsentia adest, videtque coram Diuam tali effigie, quâ in æde Hallensi aræ superstat. Et quasi manu sentit sublevari se, & impelli ad ripam fluminis: ubi salicis ramum apprehendit, tenuitque firmiter, donec cymbâ ex alterâ ripæ parte appulsâ, in eam impo-situs liberatur. Hoc non ipse magis, quam vigiles omnes arcis testati sunt, qui vide-runt audieruntque.

Anno & 15C. III. quo hæc scribimus, vxor Nicolai Langij graui morbo detinebatur, deposita & à medicorum ope abdica-ta. Decem horas pro mortuâ iacuit: cùm maritus vota nostræ Diuæ fecit, factisque vxor reuigit, an reuixit? certè intra paucas horas plenè reualuit. Vterque Hallas venit, monumentum dedicauit. Plura liceat aggerere: sed aut prioribus paria, quæ cum tædio iterentur: aut obscura, id est, nec

LIPSIA

locis, nec temporibus, aut personis satis definita. Passim enim ibi scipiones, ful-cri, malî aut tabulæ nauium, variae ho-minum aut euentuum figuræ: quæ latam opem ostendunt, sed ut dixi, incertam, & narratu haud facilem. quoniam in re istâ sacrorum nec libet, nec licet, ingenio indulgere. Supersedemus. & quidni satis sint ista, beneficentia & potentia eius asseren-dæ? sed & pietati ac religioni in animis excitandæ, si qui ab utraque ex professo non sint alieni.

CAPUT XXXIV.

Sodalitas Beatae Virginis, & Principum aliquot inscriptorum nomina: tum aliquid de Sup-plicatione.

TRANSEO ad Exempla eorum, qui exi-miè in cultu & veneratione huius Diuæ dediti fuerunt. Ij quoque multi, & di-gnitate ac potentiâ inter Europæ primos.

Fuit * Sodalitas antiquitùs instituta: & Co-dex asseruatur, in quem relati qui nomina

dederunt. Plurimi utriusque sexus sunt: sed ferè titulis, non proprijs suis nominibus in-

signiti. in quo Actuarios equidem culpem. Scribuntur isti, *Cæsar cum uxore & liberis.*

Rex Angliae, cum uxore & liberis. & coniuge

licet, illum fuisse Maximilianum Au-

striacum, nostrum: & hunc, Henricum

Octauum, eidem Cæsari amicum. Est de-

inde Dux Brabantie, Lotharingie, Limburgi,

cum uxore & liberis: item Dux Geldria &

Iuliaci. Et iam nominatim

Guilielmus senior, Comes Hannonie, & uxor.

Alius Guilielmus Comes Hannonie, Hollandie,

& Zelandie, cum uxore & liberis.

Albertus Comes Palatinus Rheni, Dux Bau-

aria, Comes Hannoniae, Hollandie, & Frisia,

cum uxore & liberis.

Ludouicus, Comes Flandriae, & uxor Marga-

rata.

Fredericus, Dux Bavariae.

Theodoricus, Comes Loßensis.

Guilielmus Flander, Comes Namurensis, Bethu-

nice Dominus, cum Ioannâ uxore.

Multi alij, Principes, Antistites, Nobiles,

Priuati, Plebeij: quos sine fructu, aut obli-

ectione, nominemus. Illud addo, aliam vel-

ut Sodalitatem esse eorum, qui Diuam Vir-

ginem follenni *Supplicationis* die inuisunt,

& dona publicè ei ferunt, atque ipsam adeò

ferunt. Res explicanda est. Sunt duodecim

partim

partim Opida, partim Municipia, quæ quotannis primâ Dominicâ Septembris (is status & sollempnis dies est) Hallis se sicutunt: id est, ab ijs missi primores aliquot ciuium aut incolarum. Quibus Ecclesiastæ & Magistratus Hallensis obuij fiunt, comiter & honestè excipiunt, & ad ædem statuamque sacram venerandam deducunt. Ijsdem vina & cibi, benivolentiæ ergo, offeruntur. Illi autem, pro suo quisque opido aut municipio, Chlamydem Diuæ offerunt, numero vniuersè duodecim: aut (quia afferat iam Chlamydum est) ipsas ab ædituis templi sumunt, & certam pecuniam in pios usus rependunt. In Supplicatione deinde, cum Statua per urbem & suburbana defertur, illi comites sunt: & ordine etiam humeros supponunt, piâ æmulatione sacram onus affectantes. Opida sunt ista: Athum, Tornacum, Bruxella, Valeriane, Condatum, Namurum. Municipia autem, Lembecca, Quiurania, Crispinum, Brania, Bufignacum, & Sancti.

C A P V T XXXV.

Dona memorata, sed tantum Principum, idque eorum qui Belgice præfuerunt.

• **I**AM ad eos venio, qui *Donis* etiam & *Muneribus* variè testati sunt affectum. Et quamquam hic quoque magnus numerus (in Rationario templi vidi) tamen duplice causa diffundere hæc prohibeatur. Primum, quia ipsa *Dona* non omnia, immo exigua pars comparet: cum olim, & nunc maximè in publicâ hac inopiam, multa consilio & consensu diuendita sint, ad templi & sacrorum usum. Deinde, quia eadem hæc Actuariorum ruditas culpanda. qui *Dona* quidem consignant, & appendunt: sed donatum nomina insuper habent, titulos indicasse contenti. Ut, *Dux Brabantiae* calicem dedit. *Seneschallus Hannoniae* statuam argenteam armati militis. *Crucem* inauratam magni pretij

* Qui fuit & operis, figuris variegatam, * *Delphinus Gallo-donius*, l. c. Ille ipse Falconem magnum argenteum in apostolæ vnde ratum. Item, *Statua donata argentea, muliebris habitu, cum insignibus Bauariae*. Item, *Statua argentea, coronâ & capillis inauratis, ipsius Diuæ Virginis*, donante *Toparchâ Montmorencio*. Multa, inquam, hæc talia lego: sed quid memorem, personis & caussis sic incertis? Ego vero pauca illa digeram, quæ nostri Principes & Dynastæ dederunt: & initium

ab illo faciam, qui Belgicam nostram in hoc unum corpus feliciter iunxit. Is est PHILIPPVS iure suo Bonvs: & huic Diuæ quam additus! Docent monumenta, quæ affectus & cultus sui reliquit. Primo, ipsius Virginis statua grandiuscula, in mediâ Arâ posita: sed auro puro inducta. Filium brachio uno præfert, altero florem Lilij inauratum. In pectore monilis vice sunt, vñiones sex, puri, grandes: & in eorum medio carbunculus, siue Pyropus lapis, quem Rubinum nos à colore vocamus. At in capite corona est puri puti auri. Sunt deinde in eâdem Arâ duodecim Apostoli, ex argento, fabrè facti: quos inibi etiam nunc est videre. simulque ad latus vtrumque Aræ, duos cælestes Genios, siue Angelos, eodem metallo, candelabra præferentes, & venerationem Diuæ exhibentes. Supra has statuas, ibidem duæ sunt militares, altera Pedestris, altera Equestris: & significatum liquet, vtramque militiam suam verè Bonum Principem Diuæ consecrassæ. Istæ pariter ex argento: sed fuerunt & duæ, eodem militari habitu, puri auri: quarum Pedestris securim, Equestris lanceam manu teneret. Idem Lampadem auream, insigne munus dedit: cui aliam inauratam publica nocessitas deinde substituit. Fuit & Statua, iustæ magnitudinis, dimidiata ex argento, donum eius Vxoris. Conspicitur item Fenestra vitrea in confessu, variè picturata, Philippo curante & donante. Denique & Tabula est, in quâ ipse Dux supplicis habitu effigie procombens ad Diuæ genua; & versus aliquot Galici inscripti, pij magis quam boni, in huius laudes. Annus subscriptur ∞. CCCC. L. v. Martij dies xx. Enim uero (vides Lectio) valde hanc Diuam, nec sine mercede coluit. quippe quæ pariter cum extulit, & ad id æui diuulas Belgicæ prouincias, paulatim conciliauit, & vnius illius imperio subiecit.

CAROLVS eius filius, cognomento & re AVDAX: atque utinam non fuisset! Eius ibi donum lego, Falconem argenteum: nec ultra.

MAXIMILIANS successit, qui in Austria gentem omnem hanc potentiam transculit, matrimonio *Maria Burgundicae*, Caroli filie, iunctus. Dignus eâ fortunâ, & maiore, Princeps fuit: virtutibus, & animi magnitudine, itemque benignitate, cum optimis comparandus. Quid dicam de Scientiæ, & Sapientiæ studio? Quod ad Scientiam,

Ooo 4 vix

vix alius in eoculmine litteras , & memoriam rerum veterum , magis ipse coluit, ea-
rumque gnos honestauit. De Sapientiâ,
vnum, sed eximium factum, dicat. Biennio
toto ante mortem (& ætas adhuc bona , ac
valetudo erant) capulū è plumbo funebrem,
arcæ ligneæ inclusum , circumferri secum,
quaquâ iret , & in dormitorio semper cubi-
culo deponi curauit. Thesaurum ignari cen-
sebant oculi: & erat , sed Philosophiaæ, cu-
ius studium veteres definierunt , *Meditatio-*
nem mortis esse. Sed Principis huius laudes
arctâ paginâ non stringo: Pietatem memo-
rale contentus , quæ agmen virtutum eius
duxit. Ostendit habuitque eximiè in hanc
Virginem: & quid nisi ipsum testem demus?
Conspicitur etiam nunc, genibus nixus, in
facelli dextro latere, tabulato paullùm altiore,
loricatus , & cetero cultu militari. Ponè
eum *Albertus Dux Saxoniae* geniculatur , iti-
dem armatus : qui bellis tunc nostris fidam
fortemque operam Maximiliano præbuit,
& filio eius Philippo. Illum esse , insignia
gentilicia satis ostendunt. Est & tertius ,
velut per submissionem paullùm ab illis re-
motior, genu pariter flexo: quem, ex insigni-
bus, gentis Meluniae esse apparet: ac fortasse
Robertum Melunium, id æui rebus consiliis-
que mixtum. Dona Maximiliani sunt, Ca-
llix cum patinâ inauratus: cui insculpta Au-
striæ gentis insignia, superaddito pilleo Ar-
chiducali. Ex quo liquet, sub initia, & Ar-
chiduce in adhuc dedisse. Eiusdem est *Duci*
Maximiliani statua argentea, admodum bi-
pedalis : quæ mitram capite, crucem vnâ
manu , alterâ gladium gestat; & ab eo de-
pendentes argenteas duas claves. Fama te-
niet (& clavium argumento adstruas) Bru-
xellenses nostros , antea aliarum partium,
tunc in pacem ditionemque acceptos, velut
multam dependisse. Est ab eodem Arbor,
sive Rosæ frutex, è puro auro, cum pluscu-
lis ramis floribusque, item bipedalis: quam
sacrata à se Pontifex Maximiliano do-
num, ipse porrò Diuæ Hallensi misit. An
non velut omen, aut votum? vt suâ ope vel-
let Belgicam, attonsam tot bellis & attrita-
tam , sub nouo imperio iterum reuirescere,
& pace suauiter florere. Et verò sæpè auxi-
liarem illam sensit. palam in Atrebatiū
vrbe à Francis auellendâ, & in corpus suum
restituendâ. Tenebatur grandi præsidio:
ciuium optimi, quod viribus non poterant,
astu patrandum suscipiunt: sed trepidi &
anxi, vt inter plures, ne res emanaret, aut

Anno
cccc.
zess.

in euentu falleret , animos ad Deum &
Diuam vertunt . Vouent huic , si adspi-
rasset, nudis pedibus Hallensem eius ædem
inuisore; oblaturosque è ferro & cerâ tabu-
las, rei gestæ monumentum. Amplius,
egenis pecuniæ certum modum, eius hono-
ri elargituros : & denique aquâ ac pane vi-
tam toleraturos , donec votorum istorum
se liberascent. Factum & hoc , & illud est:
ciues & vrbs Principi suo redditi , & vota
nostræ Diuæ.

PHILIPPVS sequebatur , huius filius:
qui Hispaniarum regna per coniugium est
sortitus. Magna indoles virtutum, sed bre-
ui imperio & vitâ: cum fata hanc lucem
terris tantum ostendissent.

Ergo excipit CAROLVS QVINTVS, pius
& felix Imperator : cuius laudes ne libare
quidem hîc sustineo , alibi pleno ore dicen-
das. Is sæpè ad hanc ædem, religionis cau-
sâ, ventitare solitus, donis etiam auxit. Sta-
tuam argenteam viri armati, genibus nixi,
manibus in cælum sublatis , supplice habi-
tu, dedit dicavitque. Idem Scyphum gran-
dem inauratum, operis antiqui. Idem mi-
litari formâ chlamydem, villoso serico, au-
ro intertextam, insignibus Imperij, & gen-
tis Austriae, decoratam: quid in eâ, nisi suam
Diuæ militiam & victorias, aut consecrans,
aut referens acceptas? Ciues autem, ab in-
situ in hunc Principem affectu, donum hoc
super alia honestant: & quotannis, sollenni
supplicatione (primâ Dominicâ Septem-
bris) chlamyde statuam Virginis orna-
tam , templo efferunt. Efferunt, inquam.
nam mox , viâ procedente, mos habet sæ-
pius sæpiusque vestes mutare , & pia aliqui-
rum etiam dona admouere: sed primum,
vt dixi, velandi honorem Cæsareum illud
habet.

Iterum PHILIPPVS sequitur: sed breui in
his locis morâ, affectum (vt cetera eius pie-
tas suadet) habuit magis, quam ostendit.

ALBERTVS iam noster AVSTRIACVS,
& ISABELLA, CLARA , EVGENIA, eius
vxor , optimi atque optatissimi Principes,
singulari vterque religione , eam in hoc
loco & Diuâ eminere etiam voluerunt.
Sæpius adierunt , preces fuderunt. & il-
le donum suspendit Lampadem argen-
team , pondere & opere insignem : eiique
vectigal annum addidit, vt in æuum ante
effigiem sacram lucheret. ISABELLA autem
Chlamydem sacrauit , auro & argento in-
tertextam.

An

An non licet ALEXANDRVM Parmæ & Placentiæ Duce in subiungere, cui materna ab Austriacis origo? Sed & idem si non Princeps, vicem & munus Principis plures annos feliciter hic obiuit. Sile enim liquor, & vel mortuum hunc *Camillum* nostrum reuerere. quidni sic dicam? quem ille titulum varijs victorijs, consilio & virtute partis, incepit: in rebus afflictis, & Belgicâ non diuisa solùm, sed in se armata. Ille magnam partem iterum iunxit, legitimo imperio subiunxit: & quia euentus tamen à Deo esse sciebat, interpretem apud eum & conciliatricem habuit hanc matrem. Sæpè huc commicare solitus, & vix aliter in expeditionem villam ite, nisi precibus votisque ad aram eius ritè pieque conceptis. Atque hoc in eo notabile, & laudabile: quod ferè aut pedes iter totum (rarum priuatis, quid Principibus?) conficeret, aut certè in ipsâ viâ, ad prius conspectum sacræ turris, desilire ex equo, & reliquum sic peragere, testanda venerationi, consuetat. Dona porro eius ibi crebra, submissa aut oblata: sed ferè stipes aut nummis fuerunt, opportuna solatia in arctis tunc rebus. Hoc ipso laudandus, quod beneficium dare, non famam patrare voluit: & Deum notorem ac muneraforem aspergit.

C A P V T . XXXVI.

*Finis, & preatio: item Penna nostra.
Dive suspensa.*

DONA alia & varia, cscic aut suisce, iam præmonui: sed quid commemoremus Pompâ aut opibus non certamus: & datores facile indulgebunt silentio veniam, quibus præmium in superis æternisque locis semper paratum est, & semel partum. Nos quidem sine noxâ lateant hæc talia: at numquam O DIVA tua benignitas, cui paream vim & potentiam es sortita. Tu illa REGINA cæli, terra, maris: supra quam nihil nisi Deus est: LYNA ab illo sole proxima: quam precibus imploro atque inuoco. Publicè ac priuatim tuere nos & respice. Vides publicè iactari quadraginta iam ferè annos fluctibus bellorum ciuilium: placet illud mare O MARIA, & auulsos à nobis in veterem societatem, amorem, fidem compelle. Priuatim etiam nosipso, vitijs aut delicijs fractos, emenda, erige: & ad virtutem

ac robur illud vetus traductos, te dignos clientes, ralo dignos jneolas effice. Quæ omnia per te yis O BONA, per filium autem potes O MAGNA, O ADMIRANDA in æternum. Peregi. ipsum tamen me, & hoc quidquid ingenij ac stili est, iterum tibi do, dico, consecro: quod ex animo feci ante biennium, PENNA argentea in templo, ante Aram tuam, suspensa. cui hos versus subscripti:

Hanc, DIVA, PENNAM interpretem membris mea,
Per alta spatha que volavit etheris,
Per ima que volavit & terre & mari:
Scientia, Prudentia, Sapientia
Operata semper. ausa que CONSTANTIAM
Describere, & vulgare; que CIVILIA,
Que MILITARIA, atque POLIGRERICA
TICA,
Quæ ROMA MAGNITUDINEM adstruxit
tuam,
Variaque luce scripta profici faculi
Affecit, & perfudit: hanc PENNAM tibi
Nunc, DIVA, merito consecram LIPSIUS.
Nam numine istac inchoata sunt tuo;
Et numide istac absoluta sunt tuo.
Porro o benignitatis aura perpetim
Hæc spirat! & fame fugacem visem;
Quam PENNA pèperit, tu perenni gaudium
Vitamque, DIVA, LIESIO pares tuo.

AD LECTOREM.

VISVM est hinc in fine apponere, Lector, Pontificum aliquot approbationes, testimonia, indulgentias, quæ loci sanctimoniam affirmant, & provocant ad colendum. Plura sane sunt & vetera, ab ipso anno Christi 80, CCCXVIII. ab Episcopis, a Cardinalibus, Legatis, ab ipso supremo Capite: sed duo dedisse satis habeo, aetrum Nicolai Quinti, alterum Clementis nunc Octavi, Pontificum verè Maximorum. Illud ita habet.

NICO.

NICOLAVS EPISCOPVS,
SERVVS SERVORVM DEI,

V NIVERSIS Christi fidelibus praesentes litteras inspecturis, Salutem & Apostolicam benedictionem. Dum excelsa meritorum insignia, quibus Regina celorum, Virgo Dei genitrix gloriosa, sedibus prelata fidereis quasi stella matutina praeutilat, deuotæ considerationis indagine perscrutamur; dum etiam intra nostri pectoris arcana reueluimus, quod ipsa, utpote mater misericordia, mater gratiae & pietatis, amica humani generis consolatrix, pro salute fidelium qui delictorum onere prægrauantur sedula exoratrix, per uigil apud Regem quem genuit intercedit; dignum, quin potius debitum arbitramur, ut Capellas & loca in honorem nominis sui dedicata gratiis remissionum prosequamur impendijs, & gratiarum muneribus honoremus. Sane sicut fide digna dilecti filij Magistri Nicolai Plonchet, Personæ personatus in parochiali Ecclesiâ S. Martini oppidi Hallensis Cameracensis Diœcesis, Cubicularijs ac Scriptoris & familiaris nostri continui commensulis, relatione didicimus; quedam honorabilis Capella ad honorem & sub titulo beatæ Marie Virginis prefata, in qua singulis diebus ad laudem eiusdem Virginis Marie una altâ & plures aliae submissâ vocibus cum deuotione magna Missæ celebrantur, & ad quam copioſa Christi fidelium ex diuersis mundi partibus multitudo, propter loci illius deuotionem, ac miraculorum quibus eadem virgo Maria inibi coruscare dignoscitur frequentiam & magnitudinem, confluere dictim prospicitur in dictâ Ecclesiâ à multis iam transactis temporibus, ita quod de illius contrario-hominum memoria vix habetur, solemniter fundata & dotata existit; ipsiusque virginis Mariae imago Dominicâ primâ Septembri singularis annis cum magna honorificentia, tam dicti quam circumiacentium oppidorum, ciuitatum & villarum, aliorumque locorum Scabinis, Consulibus, & Communitatibus, magnifica donaria in reuerentiam præfatae virginis Marie, ex parte ciuitatum, oppidorum, villarum, & locorum à quibus occurrente tempore ad id specialiter mittuntur, deferentibus & offerentibus, singularibusque viriusque sexus earundem partium cum singulari deuotione concurrentibus personis, cum magna solemnitate processionaliiter Clero psallente & populo orante defertur commemorantibus. Oblationes quoque ad dictam Capellam ex ipsorum Christi fidelium erogationibus prouenientes in Fabricam, qua inibi

sumptuose incepta extitit, & dictim continua-
tur, nec non reparations & ornamenta ac
alias parochialis Ecclesie & Capellæ huiusmodi
reilitates & necessitates per certos probos vi-
ros ad id per Scabinos & alios ipsius oppidi op-
pidanos pro tempore deputatos, Ecclesie magi-
stros nuncupatos, qui Ecclesiam & Capellam an-
tedictas bonaque ipsarum regere & gubernare
ac utiliter conseruare & disponere teneantur,
quamdiu onus gererint antedictum. Nos igitur
cupientes ut dicta Capella congruis frequentetur
honoribus, & ut Christi fideles ipsi eo libenter
causa deuotionis confluant ad eamdem, ac præ-
fatæ processioni deuotius intersint, ac ad fabri-
cam & reparations aliasque Capellæ & Eccle-
siæ huiusmodi necessitates manus promptius por-
rigant adiutrices, quo ex hoc ibidem cœlestis
dono gratiae conspicerint se refectos, de omnipo-
tentis Dei misericordia ac beatorum Petri &
Pauli Apostolorum eius auctoritate confisi, om-
nibus & singulis viriusque sexus Christi fide-
libus vere paenitentibus & confessis, qui in
Dominicâ quâ huiusmodi processio fiet, eidem
processioni interfuerint, illamque à principio usq[ue]
in finem continuauerint, ac eadem nec non
Epiphaniæ Domini & Exaltationis sanctæ Cru-
cis festiuitatum diebus dictam Capellam deuotè
visitauerint; & ad fabricam & reparations,
aliasque Ecclesie & Capellæ predicatorum ne-
cessitates, manus porrixerint adiutrices, annua-
tum, singulis videlicet diebus huiusmodi quibus
processioni interfuerint, aut dictam Capellam
visitauerint, & manus porrixerint adiutrices
ut præfertur, septem annos & totidem qua-
dragenas de iniunctis eis paenitentijs mis-
ericorditer relaxamus; præsentibus perpe-
tuis futuris temporibus duraturis. Volumus
autem, quod si alias Capellam seu Ecclesiam
huiusmodi visitantibus, & ad fabricam & re-
parations aliasque Ecclesie & Capellæ pre-
dictarum necessitates manus adiutrices porri-
gentibus, seu alias aliqua alia indulgentia
in perpetuum vel ad certum tempus non-
dum elapsum duratura per nos concepta fue-
rit, præsentes litteræ nullius existant roboris
et vel momenti. Datum Roma apud Sanctum
Petrum, anno incarnationis Dominicæ millesimo
quadragecentesimo quinquagesimo primo,
prid. Non. Septembri, Pontificatus nostri
anno quinto.

Petrus de Noxeto.

CLE-

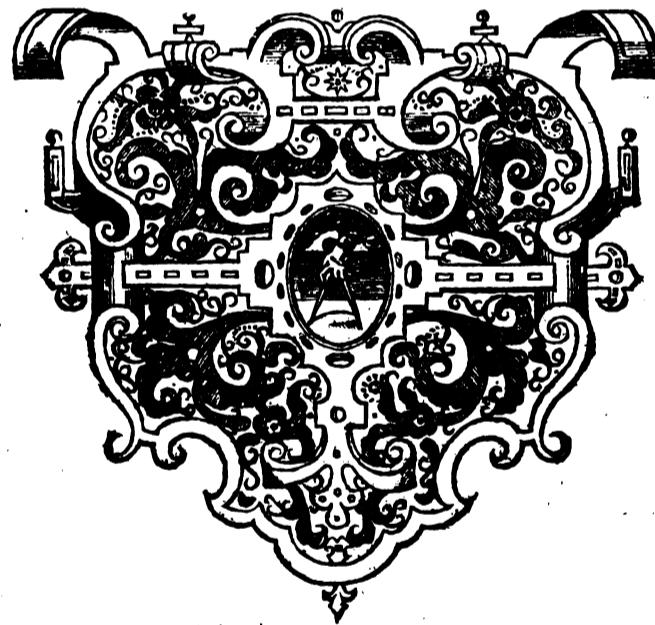
CLEMENS PP. VIII.

VNIVERSIS Christi fidelibus praesentes litteras inspectaris, salutem & Apostolicam benedictionem. Ad augendam fidelium Religionem & animarum salutem, celestibus Ecclesie thesauris piâ charitate intenti, omnibus & verisque sexus Christi fidelibus & verè pœnitentibus & confessis, ac sacra Communione refectis, qui Ecclesiam parochialem beate Virginis Mariae Hallensis, diœcesis Cameraensis, in Conceptionis, Nativitatis, Præsentationis, Annunciationis, Visitacionis, Purificationis, Assumptionis, & beatæ Mariæ ad Niues festiuitatibus, nec non Dominicâ primâ Septembbris, & per totam Octauam eiusdem Dominicæ, quo

die imago beatae Marie processionaliter deferatur, quoque tempore peregrini undique ad dictam Ecclesiam confluunt, à primis Vesperris usque ad occasum Solis, festiuitatum ac dierum huiusmodi, devote visitauerint, & ibi pro Christianorum Principum concordia, heresum extirpatione, ac sanctæ matris Ecclesie exaltatione, pias ad Deum preces effuderint, plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam & remissionem misericorditer in Domino concedimus & indulgemus, presentibus ad viginti annos, clauso anno Iubilai, dumtaxat valituris.

Datum Roma apud Sanctum Petrum sub annulo Piscatoris, die quinta Nonembris, M. D. XCIX. Pontificatus nostri anno octavo.

M. Vestrius Barbianus.



NOS

NOS GUILIELMVS DE BERGHES DEI ET APO-
STOLICÆ SEDIS GRATIA ARCHIEPISCOPVS ET
Dvx CAMERACENSIS, *Visa narratione miraculorum qua*
Beata Virgo Ecclesia Parochialis Oppidi Hallensis nostra Diœcesis Came-
racensis, pro summa gratia quæ apud Deum Omnipotentem, & Jesum
Christum eius Filium Dominum nostrum pollet, variis temporibus patra-
uit; & de quibus nobis constitit; eadem miracula ab Ornatisimo Viro Do-
mino IVSTO LIPSI, Serenissimorum Archiducum Belgij Principum
Historiographo, fideliter collecta & descripta, approbanda duximus, prout
tenore presentium approbamus. Datum in Palatio nostro Archiepiscopali
*Cameracensi, sub nostrâ signaturâ & parvo sigillo, Anno Domini millesi-
mo sexcentesimo quarto, Mensis verò Aprilis die quarta.*

Guilielmus Archiepiscopus Cameracensis.

V^e Valerianus Flossius Vic. Generalis.

De mandato Ill^{mi} & R^{mi} Domini

D. le Mesureur Secret.

APPROBATIO.

LIBELLVS iste non solum utiliter, sed & religiosè vulgabitur,
quod in eo descripta miracula non tantum ad Deiparæ Virgi-
nis honorem excitant, sed ad ipsius quoque Dei amorem mirificè
accendant, si in illis diuinæ bonitatis ac suavitatis erga Deiparam
& Sanctos Viscera considerentur; quibus, quod sibi omnipoten-
tiæ & diuinitatis iure est proprium, non modo Deiparæ ac Sanctis,
verum etiam (quod mirabilius est) eorum imaginibus; &, vt in
Actis Apostolorum legimus, vmbbris, semicinctiis ac sudariolis
communicare dignatur. v. Kalend. Febr. 20. DC. IV.

Guilielmus Fabricius Nouiomagus, Apostolicus
ac Archiducalis librorum Censor.

IVSTI

IVSTI LIPSI
DIVA SICHEMIENSIS
SIVE
ASPRICOLLIS:
NOVA EIVS BENEFICIA
ET ADMIRANDA.

I. LIPSI Operum Tom. III.

Ppp

SERENISSIMÆ
ISABELLÆ
CLARÆ EUGENIÆ
INFANTI HISPANIARVM
PRINCIPI ET DOMINÆ NOSTRÆ.



IVAM V I R G I N E M Sichemiensem ad te D O-
M I N A nostra adfero: tuam illam, animo sem-
per cultam, corpore & oculis etiam aditam at-
que usurpatam. Pietas tua cui non innotuit?
quam velut hereditariam virtutem vindicas,
ab auis proauisque transmissam , & vel ab
I S A B E L L A illa.(cuius nomen feliciter refers)
F E R D I N A N D I coniuge assumptam. O magnam reginarum ! &
cum alijs laudibus, tum hac dupli eximiam, Modestiae, & Pieta-
tis, quæ vtraque in te effulget. Quid autem Principibus dignius,
aut decentius ? Proximi à Deo sunt, & vicem atque imaginem
eius in terris repræsentant: ergo & colere ac venerari magis par-
est, quò propriùs & norunt supremum illud Bonum , & sense-
runt. Tu facis. & quamquam inter turbas tumultusque bellicos,
versa ad Deum, versa ad Diuam, votis precibusque in hostem, vt
P R I N C E P S maritus consilijs & armis, pugnas. Et expugnabis ô
S E R E N I S S I M A, confide : & miserator ille Deus iamnunc signa
mittere coepit placati sui in Belgas animi, aut certè placandi. Quò
Miracula hæc noua pij prudentesque interpretes trahunt, &
benignitatem Numinis sic palam & subito ostensam , velut au-
roram esse Solis illius concordia & pacis mox secuturæ. O
fiat, & exorere ! & nobis bonos hos Principes habere & frui
fas sit, in tranquillitate temporum; atque ipsos Belgicam suam
videre, qualis olim fuit, ab omni externo decore formosam &
florentem. Iterum, **F I A T.** Louanij, xv. Kalend. Maias, anno
Christiano 1505.

AD LECTOREM.

HALLENSEM DIVAM cum nuper dedi; merito iungitur hac altera, ad quam non solum viri magni & religionis nostra Antistites, sed ipse meus animus, vocarunt. Silerem sic in propinquuo, & tanta omnium admiratione, bonorum etiam exultatione, gesta? Diffundantur, & eant in sacra: & Diva noua gloria, Miraculis fides adstruatur. Quid enim de hominibus dicam, si quis non abnuit, sed ambigit, in tam illustribus? nec homines esse aut certe sponte oculos claudere, ne Solem hunc admittant tam clara veritatis. Sunt enim in sensibus nostris pleraque gesta: quid etiam ne fruus & fucus imponant, publico mandato illi Mechanicis Antistitis explorata & inquisita, à Ren^mo Antuerpiensi Episcopo, Ioanne Mirao: qui & scripto ea, cum fide & industria, digessit & consignauit. Ab illo hausi: itemq; à viro docto, prudenti, pio, Philippo Numanno, qui ipse etiam linguâ nostrâ Belgicâ diuulgauit. Lege igitur, & crede. Ac sunt pleraque omnia ista vera & mera Beneficia, in salute hominum curanda: corporis quidem, sed & per eam animi, ad diuinum cultum sic excitandi. Varietatem ideo tantam non habent: neque stilus noster colores, ut sic dicam, aut ornatum. Quid etiam opus est? pluribus scripta, plures legant & intellegant: & alibi deceat, doctum aut disertum esse. Non philologi, sed philothei huc vocantur: aut etiam illi, sed ut sint isti. Versiculos interim miscui, quasi paritatis illius condimentum: & siboni sunt, pellant oblectatione fastidium; si alij, discutiant risu. Sed meo animo, Lector, nihil horum valde obserues: sensum intende, & finem apprehende, qui est pius bonumq; esse. D I V A E etiam nouam gloriam attende: & quam ex vero vaticinata sit, Beatam me dicent omnes generationes. Omnes, & ex anno in annum sic erit.



IVSTI

IVSTI LIPSI

DIVA VIRGO

ASPRICOLLIS.

CAPUT PRIMUM.

Aliquid pro fide Miraculorum : & decorum huīus scriptioṇis.

 N, coronam hanc alterā ad te, DIVA, adfero, è floribus tuis plexam, è vicino horto tuo decerp tam. Et recenter decerp tam: ut etiam nunc sensus suauitatem, animos admiratione afficiat atque adflet. Vbi estis, qui paullò vetustiora eleuatis, aut illuditis? ecce noua nouitia: ecce in oculis atque auribus omnium nostrūm gesta: ecce concursu, plausu, fructu gentium celebrata. Quia fides potest esse in rebus humānis, si hæc non est? Quamquam ista ipsa, attendite, fidem vetustioribus etiam illis, vel ab exemplo, struunt. Si enim nunc facta, & videmus: cur nuper & olim abruam fuisse? Idem ille Deus est qui patrat, eadem illa MATER-VIRGO, per quam patrat, & quam honore hoc honestat, & attollit; Imprudens non dicam religionis, sed nūminis est, qui abiicit diffidentiā, aut negat. Omnia suo fuere, plerisque omnibus locis: & eruat in æuum, et si parciūs, densiūs, ut diuinæ Prudentiæ visum. Ideò piè & vtiliter hæc scribi, & prodi posteris arbitror: vtinam maiores nostri industrie & intentiæ semper fecissent! Annales condimus, & facta aut facinorā hominum, imò & scelerā propagamus: & non magis Dei Diuorumque opera decet, & iuuat? Decet: & de me, animum, manūm, stilum illuc dabo, & versu libet testari.

O Heliconij	En ego metam
Nūmina collis,	Iamnun̄c video;
Quondam culta;	Palmam adspiro
Itē, vālete.	Illam cœlitam,
Ego demuto, &	Permansuram.
Transfero castrā	Ceterā lapsa;
Ad COLLEM alium	Aut lapsura;
ASPĒRVM, ACV-	Fluminis instar:
TVM.	Vndam trudit
Grauiora etas	Veniens vnda:
Grauior suadet.	Atque dient dies;
i. LIPSI Operum Tom. iii.	

Horam ipsa hora.
Hæs inter fugas,
Quid molimur
Vani vana?
Me cūm video,
Quid facti habed
Tot iam lustris?
Legi publicè,
Scripti publicè,
Quo fine, aut bono?
Famam peperi,
Hoc est, fumum,
Hoc est, vmbram,
Aut, ut verius,
Vmbra ipsam vmbra.
Sapio, fugio,
Ad quod asylum?

O DIVA, tuum.
Tu reparatrix
Misere sortis
Primorū hominum;
Cælo pulsos
Iterum cælo
Aberūisti.
Et nos assero,
Suscipe, dirige.
In laudes tuas
Linguam soluimus,
Et soluerūs,
Dum lingua hæc erit;
Dum vita hæc erit,
Donec ea vtraque
Fati lege
Disoluentur.

CAPUT II.

Fructus huius scriptioṇis. & Miracula ad Deum communiter, mox propriè ad verum illumducere:

DECET igitur ea scribere, sed & iuuat. An non iuuet, vbi tam palam fructus, & tam magnus est? Et fructus quidem non vnuſ. Ille primò, quod Miracula communiter religionem in animis excitat, & Deum credere, Deum colere, suadent & inducent. Quis est tam alienus à pietate, qui vbi rem euentumque nouum, à natura, à ratione dissonum videt; non moueatur animo & intirhis præcordijs, & velut ictu quodam admirationis percuti se fateatur? itaque clausos vel conniuentes aperit oculos, ad alta tollit, & Numen aliquod in his agnoscit, cui vni cœußam delegat. Itide ad venerationem componitur, ad fidem disponitur: & hic est primus ille, & communis, fructus Miraculorum. Alter magis distinctus, quod ad veram religionem ducunt; siue potius trahunt. Fit enim diuinâ benignitate; & arcâ Prudentiâ, ut vera Miracula nusquam & numquam, nisi in verâ fide, & à fidelibus patrētur: ne falsa quidem sæpè apud alios, & certè non sic conspicua &

P pp 3 int-

insignita. De *Vespasiano*, *Hadriano*, talibus, quædam leguntur, fronte & facie Miradolorum : sed inspecta dignoscuntur, & vanitas aut simulatio adparent ; & quod dixi raro ea ipsa edita, ne si Magos quidem omnes adiungas, vel millesimâ pro nostris parte. Ergo ubi ea video, & tam certa & credibile video : quid, nisi fauorem & inclinationem Numinis agnoso? quid etiam, nisi velut tubam & classicum audio, quod ad takem fidem & cœtum appellat ? Benè Augustinus, *Catholice Ecclesiæ auctoritatem Miraculis esse INCHOATAM, Veteritate FIRMATAM.* Verumque agnosco. & initia, Miraculis enguerunt; & progressio, æui auctoritate se defendit. Sed & in ipsâ Veteritate, Miracula usum habent. Sicut pueris lac necessarium est ad alimentum, viris etiam utile & irrat: sic tirones aut errones in fide Miraculis nutritiuntur, viri & robusti etiam oblectantur. Itaque idem Deus, et si Christianis, tamen extraneis à Catholicâ, hoc donum non indulget: tesseram & signum veri sui cultus seruat. Augustinus: *Culmen auctoritatis obtinuisse Ecclesiam Catholicam hereticus MIRACULORVM MAIESTATE damnatis.* Ita verò, maiestate & splendorc illo damnatis. An non maiestas est, diuina illa opera edere? cæcis lumen, claudis gressum, ægris salutem, mortuis vitam reddere ? Nostrî faciunt: & imperium in ipsos dæmones etiam exercunt. Hæc cum vident, qui in beato cœtu isto sunt, iure firmantur, & disputationum omnes nebulas factorum Sole dispellunt. Clamant cum pio scriptore: *Domine, si error est, à te decepti sumus. nam ista in nobis tantis signis & prodigiis confirmata sunt, et talibus, quæ non nisi per te fieri possunt.* Et agnoscas sane hîc diuinam bonitatem. qui non contentus libris sacris & concionibus ducere & docere, hæc etiam Miracula superiore & nostro æuo adiungit, suis firmandis, alijs formandis. Nec uno ea loco, aut tempore: spargit & variat, ut plures certò cognoscant, nec aurum solùm, sed oculorum sensu haußiantur. Quid in nostrâ Belgicâ, factionibus istis ciuilibus, & sacris, nonne passim ea edidit: & iam recenter edit, in viciniâ hac nostrâ, limite à partibus infesto ? Edit, & triumphamus ac plaudimus: & sunt ea ipsa, quæ stilo eo vulgatum.

*Pergo calame, perge, pange Virginis Mira-
cula.*

*Quæ Sichemensi in agro, tractu COLLIS
ASPERI*

Contra.
Epist. Ma-
rth. c. i v.

De vñl.
cred. c. xvii

Richard.
de S. Vi-
ctore, De
Ternitate
lib. i. c. a.

*Euenere, itemque eueniunt, arbitris his sensibus.
Nos videmus non audimus: quis profestus ab-
nuet?*

Nisi professus Scripticam ipsam, & heresim Pyrrhoniam.

*Perge calame, perge laudes Virginis diffundere,
Illi, qui seperit orbis Seuatorum gentium,*

Illi, que pergit orbi dare, donare, munera.

Sanat ægrorum, sagat ægrorum corporis.

*Quam benigna in his volensque, quam potens
& effax,*

*Vis videre: videtis nostra. sed mentem affer &
fidem.*

*Illam pronam, & istam promptam: frustæ
alioqui istec legas.*

In diuina non inquire, crede, qui fructum potis.

Miracula
divina con-
sideranda
sunt, & non
discutienda.
Gregor.

C A P V T . III.

*Ad rem ipsam. & obiter de Sichemio, & Collis
& Imagine, & Pastore.*

SICHEMIVM autem opidum, ad Demeram fluum situm, inter exigua, sed vetera Brabantiae habetur. Annales nostri in æuo paullò magis remoto deficiunt, & tenebræ igitur habent: quas sagacia ingenia coniecturis interim illustrant. Sanè Sichemum, quasi *Aegrorum domus* dicta videatur, quia forte ibi Valitudinarium, *Suckheim*: an meliori nomine *Sig-heim*, id est Victoriae domus ? Faciat, quod propinquum opidum *Diest-hemum* dictum: quid nisi Martis & belli sedes? quiâne ibi castra, an ipse ille bellicus Deus olim cultus? *Diestum*, aut *Dienstum* certè eum vocauimus: & dies ab eius nomine etiam nunc adfrinat. Quid, quod finitimum opidum *Arescotum* (ita vetustiores dicunt) notas item Romani huius æui & ritus præfert? Est enim *Aquile repositorum*, aut *sedes*. Sed vt cumque ista, Sichemum vetus opidum, & quinto milliari à Louanio nostro, uno circiter à *Diesthemio* abiunctum. Paret & proprium est, cum finitiinis, Nassouiæ genti; & in eâ tutelâ diu floruit, donec nuper & ciuibus his bellis, non florem solùm, sed vi-tam pñne amisit. Captum, receptum, præsidijs aut prædonibus in sessum; ignes etiam passum; ad eam infrequentiam deductum est, ut paucos ciues habeat, relictos velut in semen. Sed in eius opidi finibus, medio illinc milliari, *Collis* exsurgit, leni fastigio: quem *Acvtum* vulgo dicunt, non quia in verticem talem aut conum

Ab anno
circiter
oo.ccccci

conum desinat (imò æquabili ferè planicie est, & satis latâ:) sed quia idiotismo rustico & metaphorâ, terram scabram, aridam, horridam, *Acutam* etiam dicunt: quam Latinè *Asperam*, verè & pro ingenio loci reddas. Ita enim est. exsuccum, macrum, amaruim ibi solum, frugum & pñè herbæ vacuum, arbustis quâm arboribus gaudet. In eius parte verruca siue colliculus fuit, & in eo quercus: & in hac DIVAE VIRGINIS adfixa icunica: quæ culta accolit à tali initio fertur. Aiunt ante annos centum (& constans ita fama habet) fuisse pastorem, qui oves in eo tractu pasceret: atque is repartam, nescio quo casu, humi imaginem sustulit, in lignum condidit, certus eam domum secum auferre. Parva enim erat, & priuato cultui videbatur opportuna. Sed dum agitat, ecce membra eius omnia stupefie, pedes vtique non mouere, & quasi frutex aut stipes ibi stare. Ipse mirari, & animo quoque stupere, nec ad caussam adsurgere: herus autem villicus absens, requirere pastorem suum & gregem. nam hora iam redditu lapsa, & Sole remoto nox propinquabat. Itaque infortunij anxius, eò accurrit: & repperit defixum statim, & quæ gesta simpliciter narrantem. Atille mentis melior, imaginem statim recipit, & timida religione in veteri suâ sede & quercu reponit. Eoque facto, pastor velut viticulis liberatur; & venerati vterque Numen domum abeunt, rem donarrant, & viciniam totam religionis implent.

*Beate pastor, cui sacrata m̄aginem
Datum inuenire, & tangere.*

*Beata vita rustica, & vita innocens,
Amica semper Numini!*

*Te solitudo, & à malis secretio,
Cælestium iungit choros.*

*Hæc vita quondam, ab orbe condito, fuit
Primigenijs parentibus.*

*Cum rure quisque, & siluis letus suis,
Et coniuge atque liberis,
Luxum affluentem, & improbum cupidi-
nem,*

Nesciret, aut contemneret.

*Non foras strepabant litibus, non classibus
Infida feruebant freta.*

*Non purpure, aut argento honestus: sed premium
Pretiumque erat virtutibus.*

*Hæc vita redeat mihi sit hæc voto, ô Deus!
Ut numen atque te colam,*

*Expersus ab aliâ curâ. & in libris sacris
Aut cogitationibus,*

*Quod temporis erit reliqui, fallam & teram:
Dum Parca me fallens mea
Obrepas, asque abducas ad cœlestium,
Præcūnta Diuā te, choros.*

C A P V T . I V .

Februum ibi curatio. Imaginis abolitio, & alia substitutio. Aliquid de quercu.

Ab hoc deinde Miraculo, in famâ iam multâ & cultu imago fuit: & auxit, quod morbis, & præsertim febri, solleennis ac pñè certa ibi medicina. Confluebant yndique Sichemio, Diesthemio, Arcachoto, locis finitimis, ciues, pagani, milites, & salutarem illâ opem poscebant, & ferebant. Hoc qui viuunt boni senes, aut nuper vixerunt, ex fide testati sunt: & liquet communis suffragio, ante hos yiginti annos sic fuisse. Itaque locus frequens & celeber, vt dixi. sed enim euénit, & candidè fatendum est, vt dicta imago illa siue statua perierit; incertum quâvi, aut casu, nisi quod suspicio prædones culpat, in ijs lustris assiduos per hæc bellâ, non solum crebros. Ea amisso incidit circa annum 10. LXXX. vt aiunt: & conspici ibi Diva desist, sed nota colit. Veniebant enim nihilo segnius ad locum locutum in quo vacuum: & ope ac solatiū 'etiam inueniebant. Quis miretur, aut culpet? Persæ, regis suis sellam venerati sunt, quia maiestas illa infedisset, & attacatu velut sacrasset: cur non liceat pijs loca Numinis electa, & consecrata? Nec tamen quercum illam (nemo censeat) ob ipsam; sed in eâ statuam, in statuâ Diuam; in hac Deum venerati sunt, & adorarunt. Nec in statuâ sanè propriè vis aut virtus: quod res hîc docuit eâ amissâ, & mox mutatâ. Nam post annos septem, id est annos 10. LXXXVI. religiosus quidam senior & Senator Sichemensis, conspectâ affluentium multitudine & ardore, qui inter sarcarios & tela prædonum, non absistebant locum hunc petere; suffecit imaginem arcuâ ligneâ impositâ, & quercui ibidem affixit. Mansit, donec anno 10 CII. maiore in dies concursu, Godefridus Pastor Sichemensis, venerationi augendæ, detractam arbore, in facello modico, quod è tabulis iuxta struxerat, ritè & pie collocauit. Sed enim uero, cum id angustum turbis (ita loquendum est, & sine numero iam concurrebant) esset: facellum è lapide secto incohatum absolutumque est, & Divae dicatum

P pp 4 sacra-

sacratumque ab Illmo & Rebmo Matthia Houio, Mechliniensi Archiepiscopo, tanto hominum, è dissitis etiam locis, conuentu, vt id quoque inter Miranda, si non Miracula, censeri mereatur. Hoc factum anno isto 1504. Idibus Iunij, die qui SS. Trinitati est sacer: & ex eo, ipsa illa imaguncula ibi perseverat. At quercus paullò ante, consilio & decreto, à stirpe excisa est: idque vel ideo, quod truncu variè scissu & imminuto, cum fragmenta & assulatas quisque sibi peteret, casum iam minabatur. Excisa itaque, & Sichemium, quod eius superfuit translatum. Vnde quidam, & iunculas sibi fecere, & pie colunt: alij frustulis in potu usi, & constat quod cum morborum medelâ.

C A P V T V.

Sanguinis sudor in Statuā.

At iam ad ipsa Miracula veniamus: quæ pullulare, vt sic dicam, & magnis auctibus augescere cœperunt, post Pascha statim anni superioris, millesimi sexcentesimi tertij. Etsi iamantè plurima: vnde enim locus aliter in tanto cultu, & confluxu? sed parùm obseruata, aut quidem consignata sunt: & certum nobis, nihil nisi certum dare. Primum igitur quod memorem, est in ipsa statuā: quam sanguinem stillasse, anno iam dicto, plurium oculis est usurpatum. Venerant Sichemium è magistratibus pagorum adiacentium, negotij publici caufsa: eoque peracto domum quisque redituri, ad sacrum tamen locum, religionis & orationis ergo, diuerunt. Quinque erant: atque iij dum corpore flexo orant, unus intentior in Diuam, guttam sanguinis, floride purpurantem, in labro eius videt. Hæret, ambigit, accedit: & audet manu tangere, & digitis primoribus abstergere. Attonitus, ostendit proximis, pariter mirantibus: atque ecce alia eodem loci gutta se ostendit, & ab alio detergitur. Fit tertium, fit quartum: quam primus ille (Waltherus Vuckelenus nomen) candido linteo exceptam, omnibus exhibuit, veri sanguinis colore & facie: mansaque & in posterum diem, denarij nummi modulo diffusa, sed dilutiùs rubens. Circumspicere ijs cura fuit sacelli tectum, & num perplueret: nequis humor forte de lapsus fefelleret. nihil fuit: ne ipsa quidem statua colore ullo nouo tintata iam pridem.

sed quidquid, & quaquam caufsa hoc fuit, vi cælesti ex arido ligno stillavit.

*Quid signi tamen hoc fuisse dicam?
An sudas, Dea, sanguinem hoc in auro,
Quo sanguis male funditur: dolorem
Et sic exprimis? an magis cruenta
Sistis bella, tuisque gutta labris
Ut detersa fuit, sic (t) madenti
Huic fiet patriæ? o benigna, fiat:
Et iuua precibus, Deumque placa.*

C A P V T VI.

Puella claudicans correcta.

Hoc in statuā miraculum, nunc ab ipsa, aut ad ipsam. Areschot erat Maria Lenkena, Francisci & Catharinae filia, decem admodum annos nata. Contractio huic in tibiâ & pede facta est dextro, & vel tres digitos minuit ab altero. Minuit etiam crassitie, cœpitque marcescere & tabere. Tres annos ita fuit, difficulti aut nullo incessu: nec medicinâ subuenit. Mater excita miraculis, ad Diuam eam ducit, & in equo ventum ad Demeram, propinquum Colli flumen. Sed ibi salebræ, lamæ & vligines erant, infida equiti: & filia descendit. Pedibus connixa, & identidem lapsabunda, ægrè quidem, tamen ecce peruenit. Funduntur preces, statim malum mitius, & vigor tibiæ redditur, pedibusque suis domum ex facili redit. Ipsa mox tibia par & æqualis vndique concinnatur, crassa, longa, vt ante noxam illam fuit. Verbo, nullum eius ultra vestigium.

*Tale fac nobis, veneranda mater:
Claudimus gressu invalidi, atque scambi,
Semitam virtutis inire lenti:*

*Fac properemus:
Corrige incuruos, vitiisque fractos:
Ut domum lati redeamus, illam
Quam colis cum prole tuâ, colesque
Omne per eum.*

C A P V T VII.

Mulier oculis grauiter affecta, statim sanata.

FUIT Petronells Ridderia, vxor Lamberti ^{Anno 1504.} Balduni, boni & strenui equitis, in bona selecta que alâ Baronis Grobbendoncquij, quæ Diesthemij metationem suam tunc habebat. Hæc mulier ab oculis grauiter laborare cœpit, plures dies affligi, & velut vermium (ita loquebatur) erosiones sentire: donec

cæca

cæca denique, prorsus & bonâ fide, est facta. Medici culpabant assiduos acerum humorum defluxus in eam partem: culpabant, non sanabant. Ista queri, lamentari, doloris & orbitatis illius impatiens esse. At enim mulierculæ aliæ miserantes, rogant & saggerunt, Ecquid ad Diuam Aspericollem vellet deduci? Multis ibi medelam adhibitam, & in manu Dei ac Diuae esse, ut ipsi. Statim astenit, fidem & fiduciam habet, & iam est in viâ. Appropinquit; ecce dolores minuunt, visio redire incipit: nondum tamen tota. Illa alacris pergere, & ad fontem primò, siue scaturiginem modicam sub Sacello deduci. Ibi lauat aquâ oculos: venit deinde ad ipsum Sacellum, prosternitur, orat: quid verba facio? dicto citius visum & sanitatem recipit, gaudet, clamat, cum læcis læta domum abit.

C A P V T VIII.

Paralysis & languor corporis sublati.

Anno 1511. v. 1. Idus April. **C**ampaniam, tractum Brabantiae dicimus, latum, vastum: ab opidis non sic frequentem, pagis in se sum. Planities ferè & æquore est, sed sabulosum, aut terrâ alibi fungosâ & palustri: ceterum humano cultu & improbabâ industriâ sic emendatum, ut fruges fructusque exuberent, etiam quæ accolis communicentur. Mirum di-etu, & citra fidem videatur: ab annis iam triginta septem belli tempestas ferè ibi defauit; nec frangere patientiam hominum, aut auertere à soli sui affectu & cultu potuit. Omnia etiamnunc inter prædones, inter milites, inter exercitus discursantes, rapientes, vastantes, omnia, inquam, florent, rident, pænè ut pace: iterum dico, rem non nisi nobis credendam, sensuum fide. Sed in hac Campaniâ Meerhoutium pagus est, & in eo quid pro re nostrâ euenerit, versâ oratione dicam.

Petrus erat, in Meerhoutio hoc, *Honsbergius,*

Honestiores inter, à censu, & loco:

sebitum. Nam Iudicem sæpè, & Senatorem egreditur.

Is lustra viræ dena iam decurrerat,
Sed virium & salutis integer satis.

Cùm subitus, ecce, languor inuadit; dehinc

Paralysis insecura, & artuum stupor.

Nō brachia, manus, genua, tibiæ, & pedes

Officia facere: viaus ipse mortuus.
Iamnunc videri, nisi quod os vnum & caput

Vigeret, & moueret. ò sortem malam!
Et asperabat acer, assiduus, dolor,
Qui nec quietem nocte, nec die daret.
Ipsine tantum? imò & domesticos simul
Habet inquietos, dum ferunt, dum trans-

ferunt;
A sede in hanc sedem, à toro in alium torum.

Medici vocati, industrie facere omnia:
Sed iriti artem pertinax vincit malum.
Dimitit ergo, & mittit aliò spes suas,
Auditque Diuam mira magna in Aspero

Patrare Colle: adspirat, & votum volet,
Et vénit illuc, in die Diuæ sacro:

Venitne? teuoco, vestus in curru fuit.
Peruestus autem (turba populi sic erat)

Attingere aut accedere aram non potest;
Sed, quod potest, ad illum Imaginem fe-

runt.

Piè osculatur, corde & ore supplicat:
O Numen! ecce meinbra perfundi nouo
Vigore, & omnia ad suum usum vergere.
Primum ambulare coepit, & fulcris

tamen
Innihi, at istis scipio succedere,
Et scipioni mox pedes soli. ambulat,
Viget, valetque plenè, & ad veterem mo-

dum.

Talem se domi & suis exhibuit: talem paullò post in isto ipso Colle, vbi turbæ se ostendit, & iterum Diuæ gratias lubens meritò egit.

C A P V T IX.

Simile in apoplexiâ, & cæcitate:

TALI etiam morbo (siue apoplexia fuit Anna Verreyckia succubuit, in pago Fisielio, qui Sichemio est vicinus. Alius deinde oculorum accesit, & visio planè deliquit. Quæ lamenta illius miseræ? quæ mari- ti afflictio? nam ille hanc immobilem ferre, referre, ad lectum, focum, mensam, sel- lam, opus habebat, & deserere aliud pænè omne opus. Tres menses ita perseverat: ad vicinam Diuam itur, & quam promptè & certò auxiliarem! Vix vénit, precata est, im- petravit: & membra atque oculos, id est al- teram vitam, recepit.

C A.

C A P V T X.

Quidam ob dictoria punitus.

ATQVI & vindicem se, non beneficam solum, est cum ostendit. *Dies hemis ciuis erat* (nomen consilio non prodimus) qui vxorem suam aliasque farninas illudebat identidem, ut farninas: quae ad hanc imangunculam aut pupam irent, & quae solent isti talium contemptores. Ad Diuam conuicia venerunt: ab eâ supplicium, an remedium dicam? nam utrumque fuit, & hoc ab eo fluxit. Statim ille, sine causa alia, claudus effectus, internis doloribus etiam adflictus, denique lecto adfixus. *Quid ais homo? numen agnoscis?* Agnoscit ad Diuam se verit, & serio pœnitens pacem veniamque, tum & sanitatem apprecatur. Vouet ad *Collum* ire, & iuit. O benignitas! sanitatem corporis statim recipit: an non & animi? putamus.

*Euenit, euenit hoc audi impi turbas, profanis
Quæ salibus gaudes diuina illudere facta.
Est Numen, quod cuncta oculis haec arbitratur:
Est quoque, cum punit. si non, in tempore fiet,
Credite, cum fuerint vitæ lumen adempta.*

C A P V T XI.

Tabes, cæcitas, tumor, simul curata.

ALIVD, sed eodem opido. *Ioanna ibi Massia* vidua, ex marito *Ludouico Castilio* infantem vnius anni habebat, solatium & delicium, sed quod vertit in pœnam. Nam ille morbo trimestri affligi, tabescere, & ossa ac pellis totus esse. Præterea, & dextrum oculum amisit, & inter cæculos iam censi. Aliud? aliud. tertium malum tumor in gutture, quem *ardor puerorum*, ab illapsu prauæ materiæ, Græci vocant. Et puer penè, & mater, confecti: quid remedij? humana experta erat; talum à sacrâ lineâ, vt sic dicam, mouet, & ad Diuam nostram venit. Ter inuisere & venerari eam, sexto quoque die (Veneris dicimus) vouet: & incipit. Ac primâ visione, puerum in ipsâ arâ cum deposuisset, ad se recipit, iam mitiorem & meliore: atque adeò in brachijs eius (olim non factum) suauiter indormientem. Venit iterum, iterumque melius, tertium, & iam infans membris valitudinem, oculo lumen recipit, & pro vindique sano deinde fuit.

C A P V T XII.

*Antistita quadam ab Itero liberata,
itemque Anginâ.*

PAVLLÒ longius eo, quia iam fama & beneficia Diuæ longius diffusa. Est oppidum *Traiectum*, & eius finibus *Hochium*, sacra coœtui *Vestaliū*. Antiquitus sedes. in hac Antistitiae Munus gerebat, stirpe mulier nobili, *Francisca Mombecana*: & hanc morbus capit,

Quem *Regium* sermo Latinus nuncupat, Quod regie atque molliter curari amet: Græci *Iterum*, quod sanet aspectu hæc aus.

Sed morbo eo laborat, & grauiter habet. Medicus vocatur ipsâ ab urbe Eburonū, Artis vetus, famaque. ut ægrâ conspicit; Signa haud placere, & libero ore effarier, Vitæ aut medelē habere se se spem leuem. Præscribit herbas tamen, & alia phar-maca,

Sed dicis atque moris ergo. Antistitam Non fallit: abdicare ea hæc & spernere, Et spes opesque omnes in unâ ponere. Diuâ *Aspricolle*. vota ei ergo concipit, Et quoniam obire ipsa impotens, vicem suam

Fangi iubet piam ministram virginem. Cai no-men oda.

Venit, precatur: iam redibat, sed prius Pauxilla frusta de sacrâ queru imperrat, Secumque lata porrigit ea Antistitiae. Hoc pharmaco illa freta, mox in potibus Cibisque miscet: ô bonam fiduciam!

Fugit ecce morbus, vnicō hoc à phar-maco,

Et in diebus valuit illa pauculis.

De eadem, aliud.

At fuit, ut etiam *Angina* post inuaderet, Minata fauces serio intercludere: Fit lingua nigra, & guttur illico vocant Medicum, & Chirurgum: & iste venam incidere

Linguâ sub ipsâ, vt usio hoc & ars habet. Incidere, at non sanguinem etiā educere. Fit osque terque, frustrâ, nec vel guttula Stillare. quid tunc ergo medici muslitat.

At ista nuper tam potentem Diuæ opem Expertæ, eo recurrit, vota nuncupat, Iterumque mittit è ministris. illæ eunt Redeuntque; & alma Sanitas unâ redit.

C A

C A P V T XIII.

Quidam in asthmate & claudicatione sanatus.

Hymnum terræ Eburonum opidum (*Iubones Taciti suisce arbitrantur*) ciuem habet Bertrandum, fabrum ferrarium: qui sauvâ correptus lumbagine, itemque suspicio & asthmate, ita virium vacuus est factus, ut ægrè primò opus facere, denique desinere deberet: lecto etiam quinque circiter menses affixus. Fessus tam longi decubitus, pridie festi Paschatis tentat surgere; & ecce dum connititur, tibiam sinistram videt toto pede breuiorem dextrâ esse. Migratur, angitur: fuleris incipit vti, eaque alis brachiorum supponit, & sic lentè huc illuc se transfert. Aliquamdiu sic fuit: audit de Diuâ Virgine, nouellisque Miraculis: capituriare, & in animo obfirmat. Quid facies æger, & claude, Vulcani fili? Animus, inquit, transferet: & quoniam opes ad currum non erant, pedibus suis, illisque ligneis, dat se in iter, Junio præcipitante. Dies ferè quinque in eo est, leucas decem ita conficit, & optatum collem venit: magno suo labore, & totius corporis fatigatione. At spes & animus subleuant: & calidas mox preces ante aram edit: denique sacellum ter, idem tidem orans, ambit. In ambitione alterâ, vi-sus adflari spiritu, aut aëre vehementiore: & cum eo calorem & vigorem membra atque penetrare. Denique tertiam, ipsam tibiam sinistram è contractione laxari, extendi, parem iam alteri factam. O lætitiam eius, sed trepidam! & vix sibi sensibusque credere. Tamen res fidem facit: & fulcris abiectis, rectus ad aram & alacer ire, gratias agere, laudes prædicare. Fecit & postea, membris interiectis: atque ibidem videndum se exhibuit, sanum & rectum.

C A P V T XIV.

Apoplectica in pede & manu restituitur

CIRCA Aquas-grani, nobilem vibem, & Carolo illi Magno olim in amoribus, habitauit in pago Eßelbekâ, Maria Isertanda: quæ diu in languore aut morbo, denique paullò melior, conatur in cellam subterraneam (vbi penu nostri condunt) descendere: & in ultimo, ecce, gradu apoplexia inuadit, abiicit; latere dehinc sinistro affectam, itemque pede & manu, sic ut sine

motu aut vitâ ex partes viderentur, Ipsa quidem manus in pugnum astricta, nec aperiri vi aut arte vllâ poterat. Decem septimanæ ita fuit, in quarum exitu, aures eius de Colle Aspero sermo pepulit, & ire inclinavit, & iuit. Ut vicina fuit, fassa est sentire velut pruritum in affectâ manu: & mirabatur, quia iamdiu adeò sine sensu ea pars, ut nec stimulis aut punctionibus excitaretur. At tunc deinde, non sensum solùm, sed veterem usum recepit: & fidem spectantibus, eam aperuit, mouit, capiti admouit, atque adeò in proximo tuguriolo solutos capillos disposuit ipsa sibi, atque ornauit. Idem in reliquo corpore factum: sana abijt, sana perseverauit.

C A P V T XV.

Claudus & paralyticus erigitur.

HENRICVS Capenbergius, è terrâ Limburgensi, annos ipsos octo (tempus obserua) claudus & sine usu pedum, resolutio-ne quâdam neruorum fuerat, ut vix etiam fulcris posset ire. Multa pater consilia vel auxilia audiuerat, adhibuerat: frustrâ, non remittebat malum. Fama accidit de nostrâ Diuâ, & iter eò intendit: precibus effusis ipso * dic *Visitationis Virginis*, animo & corpore factus melior, domum iterum ecepit reuerti. Sed dum Aquas-grani transit, & Diuam ibi tutelarem in suâ æde salutat, ita recreatus est, ut alterum è fulcris deposuerit, uno contentus. In fine autem Iulij, nostram Aspricollam reuisens, iterumque piè venerans, totam sanitatem & gressum recuperat, nullo adminiculo ultra usus, aut egens.

C A P V T XVI.

Hernia, claudicatio, ventris tumor sublata.

Namurum ad Mosam (cum scidis vetustioribus ita scribimus, & originatio liquet) nobile opidum est, & in suburbaniis agebat Joanna Casia, vxor Guidelmi Boyzij: quæ herniosa utrumque erat, iam à duodecim ferè annis. Amplius, cùm scđnum iumentis supernè deiiceret, ipsa improuide lapsa est, & tibiâ sibi dextram diffregit. Medicata est, sed non ut usum veterem recipere: clauda mansit, & tibiâ item retrahit. Tertium, venter intumuit magno gibbo, & qui vel humanum caput exæquaret. Ita mulier variè afflita, viribus & spe cadere, lecto

lecto decubetē; medicos admittere, dīmittere nihil adiuuantes. Quin & ipsoam deponere, & abdicare. Ad sic afflictam, è vicinis mulier venit, & Quātu, inquit, magno illo remedio uteris, & Diuam inuocas Aspricolem? me vide, feci in asperrimo calculo, medicinam presentem accepi. Mōvit fāmnam, cui à cāelo & boho Genio (& reserat) venire ea vox visa. itaque auscultat, & statim corde atque ore votum vovet. Quid hīc dicam? rem effectū certiorem, quām fide: tribus pōst hōris, ab ipso voto, inquam, mulier plenē sanescit. Hernia introcedit, & solidatur; stomachus detumescit; ipsa tibia vires sumpsit, & de lecto sturgens, ex facili, & sine ullo innixu ambulauit. Hōc tantūm, tibia contractior etiam paullò manfit, palmari mensurā circiter: sed voto deinde soluto, eadem extendi cœpit, & pollex vix interesse inter vtrāmque. Iterūm, Quid ego dicam? stupeo. quid tu calumnia? vacat hīc omnis argutia, sile.

C A P V T X V I I .

Louanijs strumosa, & ulcerosa mirificè puella, sanatur.

SED ades, ades, Louanium, & tu classicum Virginei honoris insona mihi, & tubam. Fāme ipsa sedes, glorie dōmīcīlīum, Diffunde famam gloriāmque Virginis. Experta spē nāmen eius es domi, Experta in pēr etiam Colle in Aspero. Quod tenui ego ore edisseram: tu spargere. Memento, & orbem implere nominis sacri. In hac vrbe Gualterius Gillonius agit, qui vitreas ex opificio concinnat, vir sanè bontis, & mihi quoque, ab hac operā, notus. Is filiam tredecennēm habebat: quā triennio antē infestari strumis multisque ulceribus cœpit, nec in vnā corporis parte. Caput, brachia, manus, femora, tibiæ, pedes infici: sed caput maximē, atque ibi genæ, oculi, os ipsum, & aures obsideri, intumescere, sic vt non palpebras diducere, vix labia aperire & spiritum emittere posset. Interim & disruipi alibi vlcera, & tātro odore adstantes fūgare. Anxius angor parentū, atque eius: & remēdia doctē & sollicitē adhibita, non iuuant. Tres, vt dixi, sic annos affecta iacuit: verè facuit, nam & ingredi inualida iam erat. Ecce audit de beneficā istā Diuā: & parentes rogar, permettere illuc iter, & si commodum esset, comitari. Annunt, &

pater vir validus, *Vel humeris te meis filia, inquit, gestabo.* Hōc illa per pietatem depreca-
ti, & Quām pedes pater ibo, & Diuā conan- Postrid.
tem iuuabit. Certē iuuuit. iuerunt enim, & alij
cum ijs vicini, filiam miserantes: quā secca
& languida, tardo gradu, ad votivum tam
men locum venit. Precantur ibi omnes ca-
lide, dominū redeunt, & in viā puella ani-
mo alacrior esse, & corpore agilior, cantare
etiam, quasi veterū malorum sana, aut
certē oblita. Cēnat domi, dormit: manē
ignarā matre surgit, ipsa se ornat & vestit
(diu non factum:) descendit, & interulam
linteam parentibus ostendit mundam, &
nullo pure attaminatam. Addit, dolorem
omnem sibi detersum. Mirari parentes, &
nondum credere. explorant linteam, inspi-
ciunt corpusculum, vident omnia vlcera
coiuisse, imò vix cicatrices aut vestigia com-
parere. Tum serio lāti, grates Diuā accla-
mant: atque adeò mater eodem vespere,
certa sanitatis, inter sanos pueros eam in
lecto deponit.

C A P V T X V I I I .

Fœdum vlcus, & cancri facie, in fene curatum.

VICINVM Louanio, & milliari modice abiunctum, Berthemium pagus: vbi Hen-
ricus Vischerius agebat, vel & nunc agit,
senior, & LXXVI annos natus. In hac ætate,
quā ipsa morbus, occupat tibiæ vtriusque
inflatio & tumor, ita vt calceari vltra non
posset. Quid etiam ab eo mox tumore, singula
in singulis vlcera, quā verè Telephia hi-
ceat appellate, fœda, immedicabilia, oris si-
deratis, & carne exsensā ac mortuā: vt plerū-
que Cancrum interpretarentur. Accedebat
fœtor puris emanantis, mixto sanguine, qui
omnes fugabat: dolor etiam interior vche-
mens, & (vt ipse dicebat) quasi canes arro-
derent & lancinarent. Suadetur bonus senex
ire ad Collem Asperum: & audit. Sed non à
suis ipse auditur, qui hominem sic affec-
tum, & id ætatis, tardabant vhere: ne in
viā fortè deficeret, & in ipso conatu more-
retur. Visum ergo, vt prius peccata expiatet,
sacrum viaticum sumeret: quod fecit, & in
currum ita viamque se dedit. Ter, de cont-
filio alicuius pij viti, voulit ire: ac primo itū,
remisit se dolor & tumor, magis secundo,
post vicem tertiam, cūm dōmū redisset,
animō malē factum est, & defectionē in
eius sensit, sic vt domestici exitum exspecta-
rent. At ille cūm ad se redisset, clamare tibias
sibi

sibi melius habere : & ab eo die paullatim consanuerunt , sine humanâ vllâ operâ, atque ipsa caro morticina in viuam vigentemque sponte mutauit. Viuebat ante hos paucos dies, eâdem sanitate , & cicatrices ulcerum ostendebat, latus palinari modo.

C A P V T X I X.

Gibberus tumor in virginæ equatus.

ITERVM nostrum Louanium, in quo cùm alij cœtus Sacrarum virginum sunt , tum frequens vñus in *Platedâ dimidiata*, quam vocant, in *Dime Ursulae tutelâ*. Ibi Beatrix quædam, inter Laicas, (sic appellant, & distinguunt) tumore affecta est infra humerum, & ad papillam dextram , parte inquâ anteriore: atque ea species Gibbi videbatur. Deformè & molestum malum, maximè si quis admotâ manu premeret : tum enim acuto dolore , etiam sanguinem per os reijciebat. Caussa, & medela mali, ignota: & sesquianum iam patiebatur. Ad Diuam denique itum: & cùm preces ibi fundit, sentit distendi, & velut distrahi partes illas affectas : reuersaque Louanium, quieti se dat, & manè valens surgit, nullo vestigio vltrâ tumoris.

C A P V T X X.

Epilepsia frequens & vetus curata.

IN terrâ Iuliacensi *Matthias Pack*, *genius*, septem annos diuexatus assidue ab Epilepsia non uno genere erat ; & scepis in die cadere, spumare, frendere, verberare, morsicare , cum magno astantium vel terrore, vel miseratione , solebat. Hic quoque ad decantatum iam in ijs locis remedium properare, & sistere se in *Aſpero Colle*. Decem dies mansit: & primis illis morbus nihil remisit , aut intermisit, sed quinques , sexies vel uno die inuasit. Credo , vt ille manifestior , & medicina item esset. Nam pridie *Assumptionis D. Virginis* , piè precatus ante aram statuamque , immunem illum diem habuit: & mox palam affirmavit, sanum se & morbi solutum. Postero etiam die, ita visentibus apparuit, quin & rubor vigorque in facie, quam pallor & luror ante deformabant. Domum rediit, huc post menses aliquot semel iterumque rediit, firmiter & bonâ fide sanus.

I. LIPSI Operum Tom. III.

C A P V T X X I.

Elephantiacus mundatur.

IN Huyo Eburonum opido, *Mattheus Croisius Reineri* filius, annum duodecimum agebat: & scabies aut vitiligo totum corpus eius infecit , quam *Elephantiam* esse. (Græci λίπεια dicunt) arbitri & inspectores iudicabant. Detestabile malum , & quod extra consortium hominum ablegat: Europæ nostræ, vt censem, primùm *Cn. Pompej* tempore cognitum , & è Syriâ Iudeaque illatum. Pater dolere , & pudere : & quia recens in *Colle nostro* fuerat, statim eò mentē & filium mittere: iubetque deduci. Venit, & circum Sacellum defertur: atque in ipsâ latione clamat, introrsus totum se estuare, & velut igne comburi. O salutaris ignis, qui malâ illam luem absumpsit! nam delatus deinde in turgiolum, cœnauit, quieuit: & manè pleraque ulcerum & tuberculorum coïuerant, aut resederant, & post biduum denique reliquarum reliquiæ sublatæ. Nihil in corpore, præter vestigia, quæ dicerent malum fuisse. Amplius. Idem ille in scroto ipso utrimque disruptus & herniosus: eademque diuinâ ope perfanatus.

C A P V T X X I I.

Herniosi atque herniosæ plures solidatae.

SED heus, quia sœpè de *Ramice* aut tali eruzione : an non melius, tædij vitandi, in vnum ea fascem coniecta proponi? Videtur, & faciam: tu, *Lector*, nihilo sequiūs mirabis singula, et si iunctim videbis plura.

Joannes Hagelius iuxta *Tillæmontem* habebat, annum agens sexagesimum quartum. Anno superiore , cùm segetem metret, mense Augusto, valido & continuo illo motu , comperit viscera sibi rupta, & mox prominere. In dolore isto annum hæret; ^{vt. Idus} tum ad Diuam venit ipso Natiuitatis eius ^{Septemb.} festo, & bis deinde iterat. Tertiâ vice , coalescunt viscera, fasciam ponit, ibiisque suspendit, ex eo liber.

Daniel Smetius, *Viluordiæ templi edituus*, natus annos LXVII. herniosus ante viginti factus erat. Accessit & morbus ventriculi, cum perpetuâ nauœ: & hydropem medici præsigebant. Vxor miserta viri, intendit ad *Collum* ire , & pro eo deprecari. ipsâ horâ ^{Mense Septemb.} ^{10.10.1112.} *Qq q* vesper-

vespertinâ, quâ id facit, morbus nauseæ hominem relinquit, edit, bibit ut sanus. È re motus Daniel, ipse iter eò parat, & exsequitur: nam ab herniâ nondum erat liber. Venit, fasciam posuit, neque umquam resumpsit: hoc tantum? immo & vires nouas sumpsit, fassus ante viginti annos vegetiorem se non fuisse.

Idem in *Francisco Alarcone*, è familiā
Principum nostrorum: qui dum equum
tractat ferociorem, hernia prorupit, tulit-
que tres annos & dimidium. Ad Collem ve-
nit, hernia ab eo abit.

Idem in illustri viro *Balthazare Rossemio*,
qui Tribunus legionis Germanicæ præfuit.
Et is Lucemburgi cùm ageret, disruptus est.

In Septem- & post sex annos, solâ inuisione Diuæ, ple-
bri &c. i.e. nè curatus.

Idem in *Ioanne Montadio*, ex interiore Galliâ, Angolismo vrbe. Qui annos natus nonaginta, sed crudâ adhuc senectute, militabat in legione Comitis Buckoij, castris Ostendanis. Fuit vt pila ferrea, tormento ab hostibus emissâ, palum ligneum raperet, & iuxta *Montadium* (qui vigilem tunc agebat) eum ferret. Ille à vi moti aëris, sensit concutti se, & mox rumpi, idque latere sinistro: tantâ quidem procidentiâ, vt caput humatum tumor æquaret. Discellit comitematu accepto, & Insulis fortè erat: auditque de hac Diuâ. Vouet adire, fulcta sua lignea capit, & iam est in viâ: sentitque vires palam sibi augeri, & celerius solito ambulare. Iam peruenit, est ante aram, orat: inter orandum motus & dolor in herniâ, quasi infans in utero se agitaret. Dolor, dico, qui exclamare eum, et si in uitum, coëgit. Accurrit, qui à Sacris ibi est, *Bartholomæus Tichonius*, alleuat hominem, inspicit, videtque reductâ viscera & retracta. Sic mansere: & ipse latus, fulcris suis, & Diuæ, valedicit.

Iam & in fæminis, *Christina Schobekia*, Antuerpiensis, à primâ ætate herniosa utroque latere fuit, mansitque annos octo. Mater denique Diuę eam sifit, precatur, & in fontanâ aquâ subiectâ Sacello lauat. Iterum utrūque facit : & cùm in diuersorio essent, prandij causâ, queritur filia fasciam se stringere, nec vltra ferendæ esse. Bona mater manu illam caput, & miserans ad Sacellum reducit. vix pedem intulerant, frangitur sponte fascia, & ad pedes puellæ cadit. Quid plura? sana erat, & ipso illo die sex milliaria pedibus , sine sensu ullo doloris, confecit.

•.15c.IV.
mense Junij. Denique *Gudila Schinckia* Bruxelle, Martini

*Alardi, noti Notarij vidua, cùm esset annos nata triginta duos, sitellá aquæ grandiorema attollens rupta est sinistro latere; idque cùm grauida pueræ etiam esset. Ita mansit triginta alteros duos annos: donec ad *Collem* hunc iuit, ibique sanitatem recepit.*

C A P V T XXIII.

Pectus graui casu saucium curatur.

*Cornelius, cognomen illi Foxius,
Diesthemiensis incola, ad pagum
adscitum*

Rei suæ causâ ibat: in viâ cadit
Præceps in arboris recisæ stipitem,
Illiique pectus grauiter illidit suum.
Medici aduocati, interna læsa dicere,
Sed rebus haud mederi. ita ad *Collem* venit,
In fonte Colli subdito pectus lauat,
Vnaque morbum , eiusque sensum om-
nem, abluit.

CAPVT XXIV.

Claudus & vulcerosus persanatus.

Et tale factum in Leonardo Stocquo^o, qui
Iuxta Huyum habitabat: sed cum negotia
cum misissent Bruxellam nostram versus,
in Siluâ Sogniacensi prædo hominem ag-
gressus, multis vulneribus afficit, & pro con-
fecto ibi relinquit. Delatus est in vibem, ad
publicum Nofocomium: sanatur, exceptâ
vnâ plagâ grandiore in tibiâ auersâ, sub ipso
genu. quam cæsim sicarius intulerat, & ner-
uos omnes valido iectu absciderat. Itaque cā
etiam apertâ (& chirurgi sanare despeta-
bant) surgit, in patrâm redit, sed lignis sub-
alaribus fultus & adiutus. At enim delapsu
humorum in partem imbecillam, alia etiam
vlera aut foramina sponte circum plagam
nata: & magis ægrescit cottidie ac debilita-
tur, donec Collem nostrum vénit. Ibi no-
uem dies mansit, post preces in Sacello, ad
fontem solitus descendere, atque ibi plagas
lauare. Illo igitur spatio, omnes minores aut
nouitiae illę coaluerunt; vetus & grandior,
ipso dieruin fine. Nam tum inspecxit, & vi-
dit neruos palam creuisse, & extensos coi-
uisse, carne etiam & cute nouellâ inductâ.
Tantum vestigium concavum vulneris appa-
rebat, hiatu in quem pugnū liceret immitt-
tere. At cetera sanus, & æqualiter utraque ti-
biâ validus fuit. O vim diuinam! & quæ
glaucoma oculis hîc potest obijci?

CA-

C A P V T XXV.

Vulgi Scorbutus tollitur.

IAM non procul Diesthemio, in pago Cra-seno, mulier erat *Elizabetha Houia*. quam morbus cepit, veteribus haud certò notus: et si quidam σομαράκιν fuisse (Latinorum *Oscidinem*) aut σπλοτύρην arbitrentur. Et inuidit quidem os & tibias id malum, sed & in alijs partibus se prodit: nostri *Scorbutum* appellant. Atque est ferè vernaculus Frisijs, Batauis, Chaucis morbus: quiq[ue] in mari-timo tractu, siue diutiùs in mari agut. Ita-que & nautas sæpè corrigit, & vexat aut oc-cidit. Sed pro re, tali isto morbo conficta-ri-dicta mulier visa, & paßim liuentes ma-culæ in corpore sparsæ, grandes, vel ad Phi-lippæi numini modum. Valdè affligebat, nec die quietem, nec nocte capiebat: idque semestre, totum est passa. Venit deinde ad Diuam, ad ipsam sanitas: & primò dolores sensit minui; & iterūm cùm redijt, & pre-cata est, totam sanam valentemque, ut nec in omni vitâ magis, se est professa.

C A P V T XXVI.

Celebritas loci, concursus, & nostra inuisio precesque.

OCREBRA, ô assidua Miracula! & quis non excitetur? Iam fama meritò vici-na & longinqua implebat, iam concursus vndique, & tanta cottidie frequentia (ipſi vidimus) ut viæ pænè commeantibus ari-gustæ essent. Sæpè in uno die quinque, sex, millia notata: vis & quasi-miraculum? in uno *Nativitat * eius festo, ad viginti millia sunt obseruata. Quis, nisi Numen, in unum locum sic conduxit, & hunc Pietatis sensum infudit? Nos quoque, sub id tempus, pars inuisientium fuimus: & ad te Diua, animi magis quam corporis caufâ, iuimus: tamen & pro isto apprecati, si sanari & virescere ex-pediret. Preces eas & versu postea concepi, quas corde itero, & pono.

*Accedo, DIVA, trepidus ad sacrum locum,
Quem tu colis colenda; quem notum facis
Notum per orbem, ab inclytis Miraculis,
Quae magna, noua & inusitata, istic patras.
En, DIVA, pronus aræ ego adiuuor tuae,
Tu supplicem audi. tabet hoc corpus mibi,
Simulque corpore ipsa mens: & hæc negat
Munus suum vicesque, & illud fungier.*

I. LIPSI Operum Tom. III.

*Languore langueo, marceo, ego sum linea,
Et vera dicam, vnius homo, tu subueni,
Aut ire iam mox Lipsio exsequias licer.
Sed subueni, rogamus hoc, per gaudia
Quæ nuntius celestis attulit, sacra
Cum partitioni te parentem destinat.
Rogamus hoc, & per doloris intimi
Sensus, ubi oculis ipsa confexiti tuis
Cruentum in alta filium fixum cruce.
Miserere. VIRGO mitis es; fac, quod soles:
Miserere. MATER es Dei; fac, quod potes:*

C A P V T XXVII.

Sacer morbus vetus sublatuſ.

SED nos porrò excerptamus, ut cœpimus. *Aegidius Liebenus*, pago *Attenhouio*, an-nos LXX. natus, ab anno ætatis vigesimo, morbo Herculaneo, siue caduço, labora-rat: & inuidebat maximè festis diebus, aut diuino cultui destinatis. Remedium à Di-Septemb: uâ in loco flagitauit, impetravit, liber redijt, & mansit.

C A P V T XXVIII.

Asthma & Apoplexia simul pulsâ.

Franciscus Elandius; Theologus, sacerdos & pastor parochiæ (*Curiæ* liceat dicere: sed receptis vtendū est) quam *Capellam Bruxellæ* dicimus, diutino Hemorroïdum fluxu ex-haustus attenuatusque est; tum & asthmate cœpit diuexari, ac mirificè suspriosus esse. Eò deniq; deduetus, ut medici restitui posse abnegarent: & iam ab aquâ intercute pa-lam metus esse, cùm pedes & tibiæ tumescerent, & quartuor sic annos langueret. Bal-nea, fomenta, alia adhibita: sed in peius ibat: & anno ipso sexagesimotertio, apople-xiâ visus corripi, & mens & memoria mi-nuta, lingua debilitata, inutilem functioni-suæ reddebat. Vertit igitur se ad Deum, & hanc Diuam: quam inuisit, venetatusque est: & rediens, in ipsâ viâ quasi pruritum & nescio quæ motum in tibijs sentit, & præ-terea nouum aliquem in neruis & toto cor-pore vigorem. Sed domi cùm esset, planè pleneque sanum se agnoscit, omnia detu-muisse, stomacho vim redisse, Hemorroï-das cessasse: atque ex eo die (satetur, & ad Dei gloriam iactat) vires & alacritatem habuit, quam vel in mediâ ætate umquam. Qui diffidit, ad ipsum ito: viuit, & munus suum cum laude obicit.

Qqq 2 C A

C A P V T X X I X .

Femur fædè vlcerosum sanescit.

ILLVSTRI stirpe mulier, *Martha Rosenbergia*, Baronis *Maximiliani Rosenbergij* filia, maritum in militiam nostrā secuta fuerat, eoque amissō vidua agebat, annos circiter LX.nata. Hæc ante biennium femore fœdè affecta fuit, à summo eo ad genu, tribus vlceribus grandibus, minoribus alijs in ambitu duodenis. Ac primū, pudore muliebri, verecundata partes eas viris ostendere, mulierum operâ ac curâ vſa fuerat: frustrà. adhibuit & chirurgum igitur, peritum, sedulum: frustrà. Ad Diuam confugit, somnio etiam monita. in quo sibi vſa videre statuam eius in *Colle*, & aream, & aram, & siluam ambiente: atque experrecta, calore quodam & instinctu interno impelli se ad iter sentit. Paret, in ipsâ viâ paullò melior facta; magis in loco; maximè cùm domum rediit, vlceribus omnibus, vnico excepto, sanis. Illud ipsum reliquum, biduo pòst sponte coiuit: ipsa quoque fassa & gloriata de meliore valetudine & viribus, quam quibus anteà vſa fuisset.

C A P V T X X X .

Veneficio affecta &/ pènè confecta mulier, sanitatem recipit.

At mirum etiam hîc factum euentusque narranda, in fæminâ item sexagenariâ: quæ veneficio, nec sine Geniali operâ, affecta diu languit, & in solâ Diuæ benignitate røpperit medelam. *Magdalena Preudhomiae* illi nomen, patria Bruxella, artificium vestes aut scruta vendere, quo quæstu se & vitam tenebat. Fuit vt anno 10. XCIII. id est ante annos decem, *Berthemium* pagum veniret, iuxta Louanium, & id tempore messis. Ibi in agro, & dum frumenta demessa colliguntur, & deportantur; villicus hanc orat custodiæ operam dare, & ne quis specie spicas legendi auferret. Suscipit, & ecce fæmina eiusdem pagi aduenit, & manipulos aliquot capit, asportat. Villicus ab istâ monitus, persequitur, & compertam male excipit, & ipsum frumentum aufert. Indignata fæmilla, & huic statim minata, vt indici: *Et tu, inquit, tuo malo hoc mihi lues.* Nam garrula, accusasti. Eunt domum utraque, & in vicino hæc diuersabatur: venitque

mala fæmina, sed vultu bona, & faceolos aliquot frixos ei offert. De irâ etiam præteritâ dicit, sed præteritâ: obliteratum hoc totum in animo esse. Magdalena haud libens, tamen vel hoc nomine capit, ne videatur offensa: comedit pauculos, febrile aliquid eâ nocte sentit. Manè iterum in agro, & dolor capitis aduenit, acer, intolerabilis: sic vt illa se torqueret, verteret, insanum in modum. Vespere etiam diarrhœa vchemens molestauit, & perseverauit. Notæ fæminæ, & que malam illam nouerant, hanc obiurgare, quòd cibos de manu eius sumpsisset, que venefica vulgò audiret. Serum erat. redit Bruxellam Magdalena, & cubiculum sibi conductit apud *Simonem* quandam, in Sabuleto: sed non diu hæret, quia ille sordes eas & continuum (sit honos auribus) sterquilinum abhorrens, migrare iussit: quod etiam ter quaterque alijs locis euénit. Omnes fugere, despere: & velut purgamentum eam habere. Plures annos in hac miseriâ egit, & ferè die ac nocte, quadraginta deiectiones habebat. Quæsierat interim remedia à medicis, non inuenerat: Berthemium etiam redierat, ab ipsâ maleficâ petitura, sed supplicio affectam accepit. Quò nunc misera? ad errorem aut culpam vulgariam. Audijt enim esse iuxta Hallas hominem talium gnarum, qui iudicare de beneficijs, qui liberare posset: adjit, spem non retulit, imò ætatem is huic malo eam damnauit. Certè magis magisque affligebatur, & annum totum nil nisi purum sanguinem per aluum emisit. Itaque debilitari supra modum, vix pedibus incedere, sàpè per domum manibus pedibusque repere. Ecce aliud igitur remedium, sed contra malum Genium à Genio tali. Mulier Bruxellæ consultat, quæ piatrix habebatur, vinum bibendum porrigit, herbulis aliquot temperatum. Biberat, domum redibat, in viâ iuxta Capucinorum templum male fit, & naufragat & (iterum venia) vomit: quid? octo bestiolas, quæ musculos recentes à matre imitabantur, raro pilo, caudatas, & viuas. Bibit secundò, nihil exit: tertiò, piscesculos minutos è vilium capitonum genere duos ejicit, iterum alius generis quattuor, denique vermem instar modicæ viperæ. Post hæc melius habere visa, & præcordia magis libera: sed fluxus tamen manere, & iam cibi, vt assumpti erant, emitti. Decennium, in uniuersum, hæc afflictio: & miserante Deo, suadetur denique ad matrem eius ire, in

in *Aſperum* & celebrem illum *Collem*. Destinat, sed ecce fæminæ duæ è notis illuc ierant, & redditum earum exspectat, auditura plura & rogatura. Cùm redissent, altera earum è ligno *Quercus*, de quâ diximus, frustum cum hac participat, & suadet piâ in Diuam veneratione potui injic和平, & bibat. Illa avidè accepto, statim ad templum quod *Capellam* dicunt (in propinquo habitabat) ire pergit; & ante Virginis altare inclinata, illâ feruidè inuocatâ, frustum ore sumit, atterit, & demittit. Vix factum, sentit pondus aliquod è stomacho sinistram in partem descendere : ceterum toto corpore melius habere, atque adeò fluxum illum reprimi & sistere. Læta igitur, ad fæminam donatricem recurrit, nunciat, & statim ad iter se parat, & cum alijs adeò ciuibus pergit. Etiam nunc fluxus cessare, & fortior meliorque assiduè in ipsâ viâ fieri: donec propinqua iam *Colli*, vbi suppliciorum locus est, ventre sic doluit, quasi partus instaret. Et coacta subsistere, alios præmisit, exceptis duabus fæminis, quarum altera filia eius erat. Ibi adnixa arbori, emisit parte genitali aliquid, instar cullei aut vesicæ, magnitudine heminæ vinariæ circiter: atque id displosione quâdam & sonitu. Fracta autem vesica (baculis & pedibus id fecere) fortes ostendit varij coloris, & miscellas, è luteo, viridi, cærulo, nigro. Sed emissâ eâ, nimium quantum vegeta & valida mulier facta: ac cursu præeentes assecuta, simul ante Diuam preces, & hæc etiam grates, fuderunt. Fusisque, reuersæ iuxta Louanium diuerterunt: cùm eo die Magdalena decem circiter millaria nostra, sine vllâ fatigatione fecisset. Quid amplius? quod res est, exspecta: liberam & immunem deinceps ab omni Geniali illo malo vixisse. Hæc in nobili illâ vrbium Bruxellâ nota: nec nisi impudentia neget, impietas cauilletur.

*Et quem non Genium fuget,
Quam non Theſalicam ſtriga,
Magni magna Dei parens?
De quâ Sacra profantur,
Hanc fore, quæ ſerpentis
Contereret caput improbi.
Fetiſti ô Dea: porrò fac,
Et fraudes, laqueos Mali
Detege, ſolue, aut frange.*

C A P V T XXXI.

*Religiosa virgo ab congenita
claudicatione reſtituta.*

VOLENs sciensque omitto quædam: nam quis finis sit? & paritatem fugio, atque ex eâ tedium. Dicam quod in nostrâ hac vrbe mirabile euénit, & me gnaro ac fortuito quodam teste. *Catharina Serraertia*, nobili stirpe virgo, *Antony Equitis* filia, Deo castitatem & vitam' vouit, in cœtu Virginum Louanij, quas *Albas* (ab habitu) vulgò vocant, *Divo Victori* sacras. Ea ab nativitate ipsâ clauda fuerat, pede altero breuiore, & niſi cothurno adiuuaretur, inutili ad gressum. Causa in coxendice apparebat, vbi os emotum suo ſitu retroſum eminebat, & velut gibbum reddebat: genu autem ſuppositum intrò curuabatur, & breuitatem faciebat quam dixi, palmari circiter modo. Itaque altiusculo calceo necelūm habebat attolli, aut nec ambulare. Quid, quod neque ingeniculare & infletere, niſi alterum genu, poſſet? Et res hæc nota domesticis, & amicis omnibus; nota & calcularijs, qui nuper aut olim tales illos cothurnos adaptassent. Nota & chirurgis, quos variè pater aduocauerat, peritissimos: nec impendij parcus in filiâ, & opum largus. Omnia in naturam pro vano fuere: ita manſit ad annum quadragesimum ætatis. Eo tempore, famâ mota tot miraculorum, & ipsa ad *Collem* adſpirauit: sed qui quæque præerant (inter eos *Iacobus Ianbonius*, Theologiae Doctor, amicus noster & Virtutis) commeatum non indulgere, & monere acquiesceret in sorte, quam Deus adſignasset; & melius ita ſalubriusque ciferet. Acquieuit. donec ecce *Ill^mus Princeps Carolus-Philippus*, Haurechij Marchio, Louanium venit, pietatis ergo ad Diuam illam iturus. Hanc inuitat, & veniam impetrat: & cum conſorte ſuâ virgine, curru illuc est veſta. Die ſhemium vespere diuerterunt, manè cum Marchione ipsa in effedo ad Collem: & in viâ, Princeps interrogare (ab ipſo audiui) Ecquid precari Diuam pro ſanitate, & reſtitutione greſsus vellet? Illa ambigere, & natuum hoc malum dicere: tot annos tuliffe, & porrò laturam quamdiu Deo viſum eſſet: oratum autem pro ſalute & quiete Ecclesiæ, ac patriæ, ſeriō veniſſe. Iam in ſacello, iam ſacro interſunt: & illa ab aure ſinistrâ

Qqq 3 dol-

dolorem visa percipere , qui totum corpus perinearet adusque femur , & tibiam adfetam. Nihil etiam suspicari: sacris peractis ad prandiolum, inde in esendum , in eo Louanium veniunt. Et quia vespera erat, statim (vt Antistitiam salutauit , & se exhibuit) ad cellitam properat; sed enim in adscensu, aduertit calceum illum altiusculum impedimento sibi esse, & gradum refrænare. Cum ascendit igitur, abiicit , & videt absque eo (numquam anteà factum) insistere, & ambulare rectam posse. Percipit & tensiones quasdam , & laxationes in totâ eâ parte : atque gaudio attonita , orationi incumbit, Deum & Diuam rogat , firmum & proprium hoc bonum sibi esse. Lassa denique in lectulum incumbit : manè surgens , & experta , videt nihil cothurno opus esse. æquales soleas sumit , & ijs quaquaversus inambulat , & Antistitiam ac sodales gnaras facit, & se ostendit. Mirari omnes , laudes dicere, & canere : denique fama in vrbe, & statim ad Marchionem deferri. Ego ei fortè aderam , & seruis de rebus sermones erant, conclavi ctiam clauso. Pulsant validè, ingressi Miraculum acclamat, & narrant: ipse gaudio exultare, & piis lacrymas manare. Mittere tamen Philippum Numannum (is tum vñà venerat) virum fidei & probitatis notum, cum alio nobili , vt ipsi adirent & oculis usurparent , satin' certò ita esset? Clara, conspecta omnia: ergo veniam impetrat, vt secum ea Virgo Bruxellam iret, & Ser^{mæ} Isabellæ, Principi nostræ, piissimæ fæminarum , sisteretur. Factum : & ipsa Virgo assidue melior, non gressum solùm, sed modulum tibiæ (quæ attenuatior anteà) receperat, & gibbum in femore exstantem amiserat. Ipse calceus altior eò latus, quem & nos vidimus , & mensi sumus, ad modum suprà dictum: qui ad aram deinde D. Virginis appensus , monumentum rei exstat. Exhibuit se omnibus , etiam Illustrissimo Antistiti Mechliniensi , qui tum Bruxellæ : is inquisiuit , & comperit fraude omnia vacua , Deo plena.

C A P V T XXXII.

Prolapsus veteri subitò repositus, firmatusque.

ITA fuit. neque aliter in Magdalena Horriæ, Bruxellæ, virgine adulâ, & quinquaginta circiter annorum. Ea ante annos tres enixa aliquid ab alto sumere, dum viribus se

L I P S I

attollit & sublimat ; interiora viscerum læsit, & veteri pars procidit, atque in loco quem fæmineus pudor celat , propendit. Turpe malum, triste malum : & medici vix spondent leuamen. Retinaculum aliquod, fasciari & inuolui, & vetare ulteriore aut totum lapsum. At dolor tamen continuus adest, & gressus impedimentū, & quiete etiā inquietâ est opus. Ita in illâ fuit ad Octobrem usque mensem: & tum diuino instinctu , & comitatu honestiorum matronarum aliquot aut virginum, ad Collem sacrum est vœta. Oravit, pars ea reducta & firmata est, fascias Diuæ obtulit liberatrici.

C A P V T XXXIII.

Cephalalgia continua, & permolesta, sublata.

SAEPE Louanium nostrum , atque etiam nunc vocat. Quid mirum? sedes illa pietatis & doctrinæ est : in Deum & diuina afficitur, & fructum ac gaudium scepè sentit. Louanij igitur, inter alia religiosorum cœnobia , duo sunt, quæ III^{mus} Princeps Guilielmus Croijus, Dux Soræ , & idem magni illius Caroli Quinti educator & doctor , suâ pecuniâ struxit : aut certè , eo defuncto, vxor . Sine liberis enim erat , & magnas opes diuino cultui, etiam post se, impedit. Hoc sine extra opidum , ad arcem Heuerléam , cœtui Cœlestinorum sacram ædem, & ædificia alia ampla struxit, instruxitque: in ipsâ vrbe, Virginum, quæ supremæ Virginis, Annunciatæ titulo, ex instituto sacrantur. Inter istas erat Anna Laurentia , annos nunc sexaginta tres nata: quæ cum, de more, inter consortes caneret (ante annos circiter octodecim) caneret dico , & vocem altius tolleret, correpta est dolore capitis, qui ultra patientiam esset : securusque tinnitus & sonitus in eo continuus , velut horologij, per rotulas suas labentis. Itaque secedere, & diuinis officijs abesse plurimum coacta: cum adeò cantum non ferret, vt vix vocem aut sermonem elatiorem. Insomnia accedebat, & corpore ac viribus iam tabesceret. Fama tetigit de Diuâ Aspricolle, animum & preces eò vertit: sed quia, ex lege, nefas finibus sacrati loci egredi; ecce Virgines in horto elegerant sacellum quoddam modicum, & collapsum instaurauerant, in quo Diu illa, atque instar eius, coleretur. Huc triduum se contulit, piè precibus precata est: sub vesperam, valdè alleuata animo ac corpore,

pore, noctem eam quietam habuit, nullo sonitu interpellante aut molestante. Imò experecta, sanam se ac vegetam sensit: ac deinceps bonâ fide mansit.

CAPVT XXXIV.

Vehemens Paralysis curata.

Et tale in religiosâ, sed vrbe aliâ, & Evaletudine: Antuerpiæ dico, & in Paralyfi, ac membrorum omnium stupore aut inusu. Erat *Anna Bruynia*, in cœtu *Clarissarum*, Diuum Franciscum æmulantium: quæ anno 15. xcviij. in morbum inciditancipitem, vel vt iudicabant, extremum: atque adeò bis Sacramentorum admithistratione ad exitum erat, coimuni decreto, præparata. Tamen refici leuiter visa: sed hactenus, vt scipione innixa, aut parieti inclinata, ambulare lentè & trepidè posset. Mox incumbit malum, & plenâ resolutione neruorum affecta, nec ambulare vltrâ, nec ingeniculare, nec stare quidem potuit: aut si loco mouenda esset, transferri à duabus fæminis, aut certè trahi, necessum haberet. Ipsæ manus plurimùm sic immobiles, vt cibari alienâ ope manuque, instar infantium, deberet. Sex annos impotentia hæc tenuit: nec medici, pharmaca, balnea, vnguina, hilum profuerunt. Desperata, ad piam illam Matrem respexit: & Antistitam suam rogauit (quoniam ipsa obstricta non egredi) mittere è Laicis Virginibus, quæ vicem suam functæ, munuscum & preces in *Aspero Colle* offerrent. Facilè impetrat, eunt, biduum orant: ipso tertio die, manè cùm experecta Anna esset, dolor etiam habuit & angor, in morbo nondum soluto. Tamen confisa dixit, *Et quis Deo legem ponit? quis miserationi eius terminum?* *Quod non est, eße potest: imò erit, adiuua ô Diva.* Dixerat, vigorem nouum capit, & impetum surgendi, atque ad Chotum eundi. Arripit baculum lecto vicinum, inititur: procedit, videt opus non esse, abijcit: & sine adminiculo (mirata ipsa, cruce se signans, & bis terque precata) ad Chorum venit, prosternitur, laudes & grates Deo ac Diuæ dicit. Facit idem Antistita, ab ipsâ iam monita, & publicè vniuersus ille coetus. O gratas à pijs illis laudes! & addo, sanitatem huic ratam.

v. Kal.
Octob.

CAPVT XXXV.

Aduro & diro Cancro virgo religiosa liberata.

ITERVM in clarâ vrbi Antuerpiâ, & in religiosâ Virgine Margaretâ Perridâ, Miraculû illustre. Ea Margaretâ in cœtu tertij ordinis *D. Francisci*, agebat annum trigesimum: & iam duos annos acmenses quattuor infestata duro tumore, in vtrâque mammâ, fuerat: quem medici consensu *Cancrum* definierunt. Et erat. nam præter duritiem, quæ lapidis videbatur, liuor aderat, perpetuus dolor & exesio: & serpebat sub alam in dorsum usque malum. Horrebant, qui adspiciebant: quid illa misera quæ ferebat? Non motum, non quietem tolerabat: ipsas noctes insomnes plurimùm, & sedens (nam decumbere inimicum) transigebat. Brachium prætereà alterum stupere & rigescere, & nec ad caput adinouere posse. Quid etiam? ô Deus benè tuos exerces: herniæ malum iam ab octo annis affligebat. Medici, medicæ, variè aduocati aut euocati, manuim adhibuerunt, non remedium: & victi denique ægram deponere, & carcinoma illud non, nisi diuinâ ope, curandum dictare. Ea adfuit, & Diua Aspricollis, ab hac occasione. Iam narraui, *Annam Bruyniam* in eâdem vrbe miraculo personatam: vénit ad huius aures, spem & votum concipit, & Antistitam suam adit, & commeatum poscit. Hæc indulget, comitem è suis adiungit: perueniunt, orant, & trino sacrificio Missæ intersunt. In primo, debilitari & languescere satis cœpit: sed sacro Domini corpori cùm communicasset, melius exinde habuit, & mox in tertio sacrificio visa manum sentire certò, quæ fricaret & demulceret partes caussarias, & dolorem tolleret, atq; adeò sanaret. quam manum, nisi diuinam? Illam, illam: & omni malo depulso, extemplò, imò in templo, conualuit: omni. etiam illo Herniæ, quod, vt dixi, vetus habebat. Quæ putas, lætitia sacrarum Virginum, cùm ad eas redijt? quæ admiratio medicorum, & ibi ciuium? Omnes concurrere, ad videndum: illi etiam, ad tractandum & explorandum. Vera sanitas erat, nihil mimicum: & vera etiamnunc manet. O Diua, quæ non curanda curas, hanc desperatam patriam etiam adspice & adiuua. Nam

Altera iam bello ciuili voluitur etas,

Suisque Belga viribus

Qqq 4

In-

*Interit, ac toti debet ludibria mundo:
 Heu triste fatum! quis modus
 Et quis finis erit? finis, si turbida vita,
 Emancipata criminis,
 Mundatur, si vindicat hanc sibi mascula
 virtus.
 Tu Dina conantes iusa.
 Et veluti cancer ferus ille quieuit, & ate
 Prohibitus vltimè serpere:
 Sic gangrena mali defœuiat intestini,
 Et in vicem veniat Quies.
 Illa Quies optata bonis, & suspirata:
 Adspira, & indulge frui.*

C A P V T XXXVI.

Languor varius mixtusque curatus.

EST Louanij in meâ viciniâ, sic vt manu tangi pñè possit, *Thomas Bljleuius*, vir per honestus & amicus noster, vigilum vigil Præfctus. Filia illi est, aut fuit (nam Deo dedit & dicauit) *Michaëla*, quæ in B. Virginis Annunciatæ cœnobio religiosam vitam est professa. Hec in languorem incidunt prauum, occultum, incertâ causâ: qui cor assidue obſideret, & angeret; item ſuſpirium gignere; imbecillitatem denique omnium vi- rium pareret; ſudore, vno aliquo die, vel ſep- ties eruipente. Nausea ſtomachi accessit, nec appetitu, ſed imperio, leue aliquid cibi ſumebat. Sex menses ita languit, nec periti nostri medici profuere: profuit illa cœlestis, & *Virgini Aspricollis* ſe deuouit, eiusque facel- lum (quod antè monui) in horto ibi piè ſtructum adornatumque, inuifit. Dum illic ergo precatur, vigorem nouum in corpore ſentift: eodemque die in genua prostrata, orationes aliquot ſolitas legit. Hoc ei à quinque mensibus non licitum animos addit: & nocte in psallentium chorūm ingressa, dum cum ijsdem psallit, ipſo momento quo inclytum illud *Salve Regina* canitur, manum ſuper humeros incuimbentem & prementem percipit, atque adeò ipſos digi- tot tractim diducentem. Mota eſt, & ſubſi- lijt, & refexit: neminem videt. Lectum & ſomnum petijt, iterum surrexit, & manè in templo ſic clarum & validum voce ſuā con- cinuit, ut mirarentur aliæ Virgines, quæ tam ſonora vox, & vnde hoc robur? Talis eſt, & maneat: pro patriâ, parentibus, ſed & viciniſ oreſ.

C A P V T XXXVII.

Apoplexia & Spasmus fugantur.

EST Antuerpiæ *Angela VVouteria*, patre *Matthia*, vafculario, quæ tredecim annos nata incidit in Apoplexiā, & præfertim dextri totius lateris. Adhærebatur tremor & quaffatio artuum, vt ire, ſtare, ſedere ſine agi- tatione non posset. Amplius, lingua & os primūm impediti, & balbum loqui: tum mutescere, & ſenſu denique alienari, & pa- lām dementire. Spasmus ſiue conuulſio- nem mixtam eſſe, medici etiam cenebant: ſed medelam nemo ferebat. Parentes mœſti, ſuati ſunt ad Diuam noſtrā hanc du- cere: quod destinant vouentque facere, vti- que cum eā eorum alter. Dum in eo ſunt, Virginis festum, quod *Præſentatio* dicitur, aduēnit: & pater obſeruat, ac manē vxorem monet, cum filiā ad templum Diuæ ſa- crum in eā vrbe ire, & precari. Exequitur, cereum emit, & puellæ iubet accendere, ac- censumq; ante aram Diuæ collocare. Quod fecit, ipsā manu egrā, quam attolleret tamen, niſi adiuuāte alterā, non quiuit. Ecce autem hīc mirum. cereus ille ſic benē accensus, ſponte extinguitur, ſine vento aut aliā vi, ite- rumque accenditur, reponitur ut antè; ex- tinguitur ſecundō, tertioq; fit idem. Mater mirata, & toto corde Deum precata pro fi- liæ ſalute, pro ſuo ſolatio, domum redit. Ni- hil eo die filia mutat: ſed ſequēti, benē manē ſurgit, ſeſe veſtit, calceat, deſcendit. Miran- tur parentes, & trepidē gaudent: mater, *Quis te alleuauit, & veſtit?* Illa, *Ego me*, inquit. *Sine alienā operā?* *Sine vllā.* Tum iſti ſeriō gaude- re: & magis cùm ambulare, ſedere, ſtare, omnia pro ſanā facere vident. Et gratias ergo Diuæ agunt, & tam inopinatam ei ſalutem merito adſcribunt, & diuulgant.

C A P V T XXXVIII.

Mirus, nec ſine Genio fortafe morbus, tollitur.

IBIDEM etiam *Barbara à Bergis*, *Gerardi* Doctoris medici filia, in monaſterio de- uota Deo virgo erat, quod *Dini Auguſtini* in- ſtitutum & normam profitetur, & inter pia opera, *Elephantiacis* ſiue leproſis curat. Hec annos triginta ſex fecerat, cùm incerto morbo, ſed graui deiſcit, qui ſex totos annos & tres menses adfixam lectulo habet. In- certo dixi. nam medici variè diſſerebant; alij *Cancrum internum* eſſe; alij *Melancholiam* Hypo-

Hypochondriacam, sed varijs symptomatis mixtam. Certe grauia & insolita patiebatur. vt, cordis perpetuam ferè palpitationem, vt, angorem & animi deliquium, quod occupabat, simul aliquis vel leuiter eam tangere: atque ita, vt mortem in limine esse iudicares. Inde factum, vt vix bis terque in anno lecto demoueretur, concinnandi & sternendi caussâ: & hoc tam periculosè, vt quâdam vice in lectulum humi depositam, & sic ægredentem, nemo ausus sit tangere, manseritque ad quindecim dies. Multis & primarijs viris hac nota, quos nouitas rei ad visendum, aut & miseratio excitabat: atque eò res venit, vt neque linteo corpus mundare aut tergere: quid corpus? nec spondam aut partem lignei lecti digito libare, sine manifesto eius deliquio, liceret. Itaque virgines, quæ curabant, lectum interim spinis circumdederant, ne quis temerè manum adinoueret, cum tantâ ægræ noxâ. Amplius, contractio nerorum ex tamen longo decubitu secuta, & sinistra tibia toto pede breuior, quam dextra erat. Denique sex ipsos menses (obserua) ante curationem, lecto se non mouerat: viua non viua, portentum vix homo. Et sanè aliquid Geniale huic toti morbo interuenisse, facile ego suadeor: neque mirum igitur, humanâ nullâ ope sublatum. Diuinâ opus fuit, & ad hanc ventum. Virgo nostra, iam in eâ vrbe celebris, inuocata; & ipsa Præfecta coetui, pia & amans suarum fæminæ, vicem ægræ, eò iuit. Rediit, nihil mutatum repperit: nec ægra tamen animo aut spe deiicitur, sed ait, *Destinatum sibi, ter eò mittere, aut certè ipsam sibi (quod sperabat) tertio illuc ire.* Sub id tempus, perthonestus quidam Canonicus Antuerpiæ, sacrificium Missæ in eo cœnobio fortè offerebat: oblatoque, ad ægram visit, vt anteâ saepius, & dicit, in ipso sacrificio memorem se eius precibus fuisse, & decreuisse ad Diuam, vicem illius, ire. Valde lætari visa est, hoc promisso: & ipse in rem contulit, atque vñâ cum Vulmario Scheto, qui Pastor in eo loco, iter ineunt, & a.d. 111. Nonarum Nouembrium ibi se sistunt. Mysticum sacrum pro eâ offerunt: & ecce eodem die, vires illa absens recipere visa est, sed mox acres dolores fecuti, sic vt in febrim morbus transiret. Sequenti autem die, iterum emendatio & alacritas, & vnam ex assistentibus rogat, manum sibi commodare leuaturæ. Facit, & tactu illo (quod solet) non offenditur, imò adsurgit, pedibus instat: quod altera

sicut miratur, vt clamet, & eam deserat, item in lectum sic delapsam. Sed sequenti ecce die, serio & certo iam sanam se approbat. vestes manè petit, sumit, ipsa induit, nullo adiutorio: descendit, ambulat, ad forum sedet, cibum potumque capit. Quæ voces videntium, quæ gaudia? lacrimas etiam aliquæ non tenent. At illa magis magisque vigescere: & fassa est, infundi sibi vires, vt aquam ab alto, & per corpus totum manare ac dispergi. Sic igitur refecta, ipsa tertiam peregrinationem (quod prædixerat) ad Diuam nostram obiuit, rediuit, populisque mirantibus se ostendit.

C A P V T XXXIX.

Auditus surda redditur.

O Vdergemium pagus est, in exitu Sogniacensis siluæ, Bruxellam versus: & ibi Virginum cœnobium à Ducibus Brabantiae, inter plura alia institutum, vt pietas maiorum fuit. Inter eas Hadriana Gousia, quæ ab annis iam triginta octo surda facta erat: vt, non dicam verba aut sermones, sed nec cantum, nec validum Campaniæ sonum audiret, nisi leuiter & incertò. Adhærebat dolor in vertice capitis assiduus, & strepitus in auribus permolestus, qui murmur rotæ molaris referret. Post medicos, ad *Dianam Aspricollam* bis misit: & à reditu, cum noctu quieti se componeret, nondum etiam dormiens: vedit adstantem lecto Diuam Virginem, quæ oculis sublatis intentisque adspiciebat. Primum formidine aliquâ correpta est, sed depulsâ, ad preces se vertit, & sanitatem ab eâ supplex rogat. Statim Diuam manum exserit, tempus utrumque in capite ei tangit, tangit & oculos: & verba addidit, quæ edere Virgini non est visum. At sequenti die melius illa audire, & inox melius meliusque, donec ad verum & veterem sensum venit.

C A P V T XL.

Clauda in gressum erigitur.

M Argareta, filia Ioannis Neomagi, aromatarij Antuerpiæ, tredecim annos nata, clauda ab infantâ fuerat, id est à sexto ætatis mense. Clauda inquam, vt toto palmo pes alter retractior esset, & in calceo altiore ac suffulto ambularet: id quoque ægræ, nec nisi digitis primoribus, calce solum vix cal-

calcans. Patrem igitur orat, copiâ hac miraculorum excita, ad Diuam istam se mittit, & cum eâ ancillâ. Biduum ibi sunt, orant: ipso secundo die, Missâ sacrificio, animus puellæ dicit (id est, bonus Genius) fannam esse, adsurgeret, experiretur. Audit, ancillæ dicit, & calceum altiore abiecit, utroque pede æqualiter insistit. Diesthemium veniunt, alios calceos pares emunt, domum redeunt, laetificant parentes.

C A P V T X L I .

Puella malis Genijs infessa, & diu posessa, vindicatur & sibi redditur.

In Islandia opidum appellamus, mercatu & opibus celebre: in quo Catharina Busia erat, sed non pro nomine suo pura. Malus Genius, aut verius Genij, eam sedem sibi, arcano Dei permisso, legerant cuperantque, & iam ab anno ætatis decimo-sextu tenebant. O puellæ miserias, aut iniurias! torquebant, distrahebant, gestus motusque foedos, aut supra naturam validos, edebat: & sèpè quini aut seni homines non erant coercendæ. Quid, quòd Latinè, Græcè, Hebraicè loquebatur? Quid, quòd præterita & occulta edicebat, facta aliena, aut culpas? Et euénit, cùm duo milites (Heluetij erant) signa & castra deseruerint ad Ostendam, & in opidum illud venissent, rumorem sparserunt de eâ deditâ, & valde adfirmarunt. Creduli ciues lætarî, aliis alij nunciare: sed hæc, interno suo auctore, falsa dicere, & amplius addere, *Duos istos profugos esse, & ex opido Nouoportu argenteam thecam, Dominici corporis receptaculum, furto abstulisse.* Rem sic habere. inquirent: *sese autem cogi ad vulgandum à magno (ita loquebatur) magistro.* Inquisiti, comperti sunt: & talia multa effrebat. Amici ad Exorcismos, Ecclesiæ solennes, rem deduxerunt. sèpè usurpati, & iterati sunt: cum illo denique fructu, ut septem Genij (tot se esse dixerant) ejicerentur. Sed falso dixerant, plures enim erant, quod res ostendit. Priusquam autem ejicerentur, dignum memoratu, per puellæ os acus multas effuderunt, item sulphur, nummum argenteum erosum, clavum ferreum palmarum. Sed quod merito admireremur, in turbâ adstantium fuit unus, qui à Diuâ nostrâ recens veniret: quem puella designans, *Ex tu, inquit, ibi es? Vnde venias, quid adferas, satis scio. A Mariâ illâ Aspricollæ es, quam visum iuisti.* Alij in eum oculos coniuncti, & ipse

adiurator siue Exorcista (cui Siluestro nomen, è Capucinorum cœtu) appellat eum, & rogat. Ille fatetur, & quercus etiam fragmentum se adferre. Silvester bono consilio, an instinctu potius, de quercu assulam poscit, & sumit: & puellæ in os inserit, ac iubet comedere ac demittere. Paret. vix demiserat, cùm Genius in gutture se ostendit, clamat & queritur ardere se ac torqueri à ligno. addidit, tres etiam reliquos se in hospitio isto esse. Iterumque adiuratus & adiurati de egressu, facturos respondent, idque *virtute & intercessione Marie Aspricollis. Quo signo?* inquit ille: *Vitream, inquiunt, frangemus.* Duo egressi, frangunt: tertius ultimusque clavum ferreum è pariete educitum in vitream projicit, nec tamen tangit. At ille in exitu altum clamat, *Viat Domina Aspricollis, que egredi me cogit. Quid? inquires. ipse laudat & magnificat? Ita. sic & à Christo olim eiecti, prædicabant, & testabâtur filium Dei eße.* Sed de puellâ, pura semel facta, ex eo manuit, ad Collem venit, nouem ibi dies precata, & sacris operata est. O quis ille malus Diuæ vires abnuat, quas princeps malorum Genius agnoscit?

C A P V T X L I I .

Cæcus ab utroque oculo illuminatur.

Antonius Grotius, è confinio Antuerpiæ, militem ibidem in propugnaculo aliquo egit. Ante annos ferè septem, defluxio in oculum dextrum facta vexauit, & adegit Antuerpiam ire, medicinæ causâ. Adhibita est, sed adeò non iuuit, vt cæcum fecerit, amissio prorsus oculi eius vsu. Redijt ad militiam: & biennio post idem fluxus in alterum oculum incubuit, eodem fine. Nam & huius usum intra dies octo planissimè amisit. Ita militiam coactus deserere, Antuerpiam se contulit, resculas suas vendidit, & paullisper eâ pecuniâ se tolerauit. Insumptâ, ad mendicimonium versus, stipe aut cibo vicatim quæsito sustentabatur. Sed auditio de Diuâ Virgine, ad eam iter destinat, & ingreditur, puero ductore. Preces fundit, triduum hæret, acquoquo die bis aquâ ibi fontanâ oculos lauat. Primo die nihil mutat: sequenti, dolores acutos in capite, & pressuram circa oculos, habet; tertio, cùm Dominicum corpus sumpsisset, & sub vesperam in Sacello precaretur, usum ei vincula quædam in oculis rumpi, & statim aperti sunt, manseruntque, ad plenam visionem. Multi

Multi grauesque testes, & mali huius, & remedij: nec ambigere est, nisi ijs, qui ex professio impugnant Diuam & diuina.

C A P V T X L I I I .

Herpes exedens sistitur, fugatur quo.

HAdrianus Asbroeckius, notum Bruxellæ nomen & in munere publico, filium Guilielmum habuit, quem *Herpes* occupauit, & depasci cœpit: ex illo pessimo genere, quem *Exedentem* medici vocant, in star ignis perudentem & absumentem. Pustulæ erat, & papulæ, sed stillantes pure sordido: atque ex toto corpore, totâ facie sparsæ, vt liberum nihil, præter os solum, esset. Pruritus acce-debat, & pueri frictus assiduus, sic vt sanguis passim manaret: & iam penetrabant vlcera atque exedebant cutem, carnem, ad ipsa vsque ossa. Fœdus aspectus, & fugabat videntes. Medici adhibiti absistere, indomitum malum censere: Diua aduocatur. Pàrens uterque puerum defert, & offert: redeunt, nec medelæ copiam primòvident. Sed mox deinde apparuit vlcera siccari, minui, evanescere: vt intra quindecim dies nihil maligni in corpore esset, specie omni morbi, cum ipso, depulsâ. Ne cicatrix quidem (ô mirabile!) usquam conspici potuit.

vii. Kal.
Julias.

C A P V T X L I V .

Vulnus incurabile curatum.

Iohnes Courtesius, inter belli ministros, Antuerpiæ domum habebat. Fortè in Campaniâ nostrâ, ad *Hochstratam* arcem, in rixâ aliquâ, iectus gladio punetim fuit: idque in manu iuxta pollicem, sed ita vt ad cubitum læsio & vis pertingeret, ac nerui plerique brachij abscinderentur. Dum curatur, inflammatio superuenit; & medicantium sententia decretoria, brachium amitti atque abscindi, aut vitam debere. Ille tamen mollior ad ista, abnuere, & mortem potius eligere: sed ante omnia ad Diuam Hallensem recurrere, & votum ei vouere. Audit ab ipso voto, & intra paucos dies sanitatem recipit, & vires: ita vt Antuerpiam rediret, & inde Hallas iret. Ceterum plena illa sanitas non fuit; manus manca, & digitus tres primores rigidi, & sine motu, manserunt. Non impotentia hæc (nos scimus) numinis, sed prouidentia fuit: & in partem venire Diuam et-

iam *Aspricollum* voluit; aut potius idem Deus & Diua hîc etiam reliqua beneficij ire expunctû. Venit cō*invocat*: globulos, quibus <sup>Prid. No-
nas Iul.
co. 156. 17.</sup> preces solerit persolucere, sacerdoti offert, vt sa-crani statuâ tangant. Dum recipit, manum laxatam videri, moueri, claudi, vt antea, & nihil ex contractione vltra esse.

C A P V T X L V .

*Fœda facies membrorum correcta, &
congenita reductio laxata.*

PLVRÆ sunt, & sciens quædam omisi: quâ multa & ipsi, qui beneficia adepti, gaudij sui tacitâ conscientiâ contenti, non retulerunt ad Actuarium, aut expresserunt? Pænè liquet, altera tanta dictis esse. At claudam iam (nec Diua tamen adhuc suum fonkem:) sed ego, inquam, claudam insigni & nobili curatione hominis externi, quæ Belgicâ famâ & admiratione sui impleuit. Erat Bruxellæ *Ioannes Clemens*, filius *Jacobi*, Lucernæ in medijs Heluerijs natus. Sed ad hæc loca cum patre venit, quo tempore *Ernestus Austriae* prærerat: ô Princeps bonus, & bono nostro natus, si Deo visum diuturnum eum hîc esse! Venit autem ipse pater, in comitatu Poloni viri nobilis, *Tobia Metz*, cui, in peritiâ aliquâ linguarum, pro interprete esset. Sed enim iste *Ioannes* à nativitate claudus, debilis, imòmonstrosâ quâdam facie corporis fuit. Tibiæ & pedes contracti, & antrosum versi in pectus: sic vt genua injungerentur & adhærescerent, nec esset digitum aut aliud immittere, tamquam natuâ concretione. Imò verò cauitas, & velut putei, apparuerunt sub pectore, cùm sanatus ille fuit. Idem in utroque femore, & ventre imo iungebantur. Globosum aliquod corpus dices, nec stare, iacere, ambulare idoneum: sedere tantum, & sedendo proserpare, manuum aliquo nixu, quæ fulcris etiam iuuabantur. Hæc deformitas patri dolori, inatri etiâ exitio fuerat: quæ in partu obiit, cùm ventre exfecto *Cæso* hic prodij, tristifato. Talis igitur, cuim patre delatus inter impedimenta, varijs Belgicæ locis cum eo fuit: ubique visus, detestatione aut miseratione, vt ingenium hominum erat. Pater variaten-tauit, curando & corrigendo: etiam ad inclytas thermas Aquægranensium misit: sed dum ibi est, patrem amisit, à prædonibus interfactum. Noua calamitas. Bruxellam rediit, paternam pecuniolam consumpsit, beni-

benignitate alienâ deinceps sustentatus: ibi,
 Antuerpiæ, in ipsâ Batauiâ, Zelandiâ: nam
 & ad hæc loca errabundus iuit. Tamen reli-
 gione tactus ad nos redijt, & stipe diurnâ vi-
 citatuit: donec moti miseratione aliqui ci-
 uiuum, picturæ artein discere suaserunt, &
 magistrum reppererunt. Discit, & inibi cre-
 brâ famâ motus, capitur ad Diuâ nostram
 venire, si forte & ipse opem ac solarium re-
 ferret. Vectus est curru, in Sacellum rep̄sit,
 Nonis Iu- culpas confessione & pœnitentiâ expiauit,
 liis. sacram hostiam sumpxit: & paulò post angu-
 visus & animo collabi, item dolores in om-
 ni corpore sentire: denique sudor à capite ad
 calces diffluere. Et dum conatur egredi, at-
 que aëre refici, magis increuit morbus: man-
 sitque volens nolens totum diem in vespe-
 ram. Tunc sollennes Diuæ laudes caneban-
 tur, & ipse ante aram: sentitque palam à ter-
 râ se attolli, & pedes antè contortos & ligato-
 tos laxari, deiisci: idque thorace, qui velabat,
 per vim disrupto: & statim directus, pedibus
 suis stetit. Ipse attonitus: quid alij? in tantâ
 mutatione, animo iterum labi & corpore vi-
 sus; sed erigitur, in sede collocatur, vestes te-
 gendo adferuntur, & feminalia inducuntur.
 Vires deinde magis imagisque aegescere: ip-
 sae tibiæ tenues & exsuccæ, carne & sanguine
 impleri. Alterum autem mirum. vulnus in
 capite ante dies quindecim acceperat, nec id
 coiuerat: coiuit sponte ipso illo tempore, &
 cicatricem accepit. Hæc turbis ibi visa, hæc
 Louaniæ cum redijt, hæc Bruxellæ: & quis
 non concurrit? Audiui medicos primarios,
 & talium haud temerè credulos, exclaman-
 tes, Verè hanc vim & manum Dei eſſe.

CAPVT XLVI.

Finū, & pro Patriâ preces.

VERE fuit, & tua ô DIVA: porrò bene-
 fica esse perge, & in corpore animum
 etiam cura. Cura illos, qui à Deo & à te

versi, prisca sacra & ritus deferuerunt, nouis
 adhæserunt: iterum deserant, & tam claris
 signis moniti h̄ic Deum, h̄ic pietatem esse,
 rebus docti assentiantur. Et patriæ denique
 afflictæ, & iam extremum pœnè suspiran-
 tis, miserere: quod versu serio & calidè ro-
 gamus: audi, exaudi.

DIVA, quæ gentes hominum, salutis
 Exsules, partu recreas beato:
 Astra quæ pandis, veterumque mutas
 Fata parentum.
 DIVA, quæ gaudens iterare dona
 Erigis lapsos, trepidisque robur
 Addis, & seruas varijs periclis
 Vndique cinctos.
 Clamat hoc ætas vetus, ista clamat:
 Belgica hoc HALLIS, GRVDTISQVE,
 vidit,
 Et palam iam nunc videt in propinquo.

Colle SICHEMI.
 Hic tui vultus modica est imago,
 Sed potens presensque leuare noxas,
 Quas neget curare vel Aesculapi
 Docta medela:
 Cedit h̄ic febris mala, cedit hydrops,
 Claudus h̄ic gressum recipit, sonorem
 Surdus admittit, radios diei
 Cæcus ab ortu.
 Adstupet quisquis videt, & solutâ
 Voce mox laudans, precibus fatigat,
 Ut sibi carisque suis vicissim
 Suppetieris.

DIVA fac nobis, miserare Belgas:
 Quos nimis sauis agitat procellis
 Ciucum bellum, & minitatur ipsam
 Mergere nauim.
 Tu malis fessos reluea, & fauente
 Pacis, indulge, recreemur aurâ:
 Tunc tibi laudes, Dea, dicet omnis
 Sexus & ætas.

REIE-

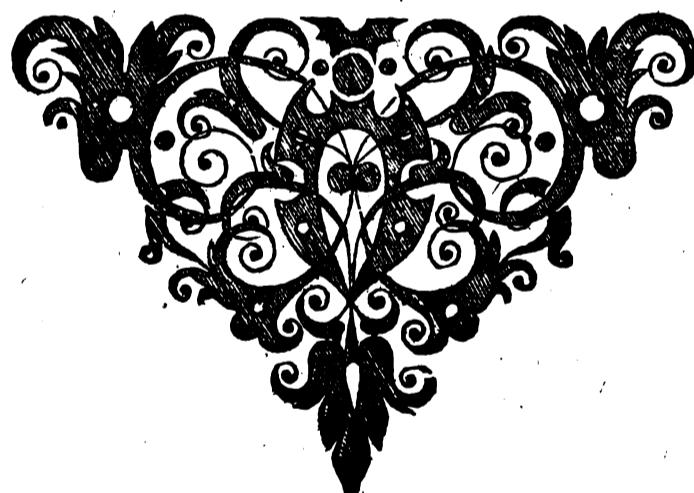
REIECTIVNCVLA

SANNIONIS CVIVSDAM BATAVI.

FVIT his diebus, Lector, nescio quis homo nebulo (ita est, & nugas meras & sordes loquitur, & id plebeiam suam linguam) homo, inquam, nebulo qui DIVAM & me peteret, & comisiorum frue virumque oneraret. Vidi, legi, risi, et si in morbo atque eo anticipiti: denique atra etiam bilis mea, credo, incaluit, & hac pauca apud te dicere vel fundere iusit, quamuis neglectim. Quid enim accuratè in illum opus, quem ego infra iram meam existimo: iram? etiam vires, & primis dentibus (ne inuidiosum sit) leo leporem hunc frangam. Miser, quid facis? * x̄r̄ea x̄u πέτρα, ut verbum est, & συνφαῖ: comparem aliquem tuum quare. Et quid tamen ait noster balathro? Primum, me è Batauis discessisse. Hoc fateor, & volui, & addam debui: cur liberum mibi non esset? Aluerunt te, inquis. Quid? supernacuum, aut terra onus? Ego professionem meam tredecim annorum illis imputo, & cum humanitate litteras, & scientiam cum prudentiam, sparsa in eorum iuuentutem. Adeste, quam multi è disciplinā meā etiam nunc fatemini? milleni, & exterors omittio. Atqui dolo abij, & perfidiam miscui. De dolo agnosco, sed bono: de perfidiā, quis prater istas caniculas dicit? Petite à Curatoribus Academia, petite à Senatu Leidensi: nemo obligatum me in diem unum dicet. Liber & mea sponte eò veni, liber & mea sponte discessi. Spem feci redditus, fateor: sed spem, non promissum. & cùm in Spadanis aquis fui, statim ad eos super mente aut decreto meo scripsi, non mutando, et si illi aureos montes (fatendum est, & benignitati habeo gratiam) offerrent. Inquirite imperiti aut iuvenes, seniores vos docebunt. Sed alteracalumnia, In religione mutauit. Nego. in sede vestrā, non in sensu fui: & ut in peregrinatione, corporis non animi requiem illuc elegi. In tempore, ut meum ingenium est, quiete modesteq; me habui: an in sacra aut ritus vestros transiui? nec impudentia hoc dicet. Et fac fecisse: non suffundar errore (ait Tertullianus) quo caruisse delector, & cum gaudio meliorem me recognoscam. Bonā ista levitas, qua attollit & ad alta dicit. Quid deinde etiam? In Eburones veni, & illuc rem meam feci. Dij deaq! obolum nemo est in Eburonum terrā qui tunc mihi dederit: meum salem, ut sic dicam, linxi, & valetudini saltem curanda illuc vixi. Humanitas tamen & comitas inuisientium, atque etiam in uitantium, non defuit, agnosco: & amicos habui, atque habeo: & oblata iam tunc à SERMO illo PRINCIPE, ad qua nec popularium meorum benignitas accessit. Sed patriam antehabui: quo fine? Ambitionis, ait ille: & ut ad purpuram viam mihi munirem. O quam rem tetigit! o acre & ardens meum illud votum! Non sic Empedocles amore immortalitatis in Aetnā, ut ego in hoc igne. Quis leget ista sine risu, imò sine iracundia, qui me quidem vel extremis lineis norit? Modestia, modestia est, quam appeto, quam prefero: & qua sapè iam efferendum retinuit & represit. In Batauis signa dedi, & sciunt amici: quid iam & olim hic? sileo. Reliqua in eo scripto sunt meri lusus, aut conuicia: & quibus, ita me Deus, non habeo quod reponam. Quid enim? etiam conuicia? cum Catone profiteor: Iniquam mihi hanc pugnam fore.

Nam & male audiunt isti ex facili, & dicunt: mihi & dicere molestum est, & audiendi sum insolitus. Et qua etiam concilia? a curru, navi, stabulo: & que liberalior animus aut auris, non nisi cum nauseâ admittat. Atque hac primaria istorum ars, & velut professio est. & sicut simile nulli bono usui, nisi ut saltent, morscent, risum moueant: sic nostri isti agyrta. Ego me componam? vñ & ergo. A dñna id epiv necesse, audacter dicam: nec linguam aut stilum maculo, talium vel contactu. Abite in vestras tenebras, quibus solum nomen LIPS I præscriptum leuiter vos extrabit, grauius mox deprimendos. Ego austem sto, & fulgeo. atque ut ignis paleam exurit, aurum nitidius reddit: sic ista calunnia vanum aut vacuum aliquem absurmant, verâ virtute grauem illustrant. Nos iij sumus, cum Deo dicimus: & quidquid obijcitis, bona Fama aura hunc cygnum leuabit, & à morte canentem etiam audietis. Hac de me: de D I V A, iniurius in ipsam sim, si non dicam refellam, sed repetam, qua impudentissimus atque impurissimus tympanotriba in eam iecit. Illa vinit, videt, atque eam innoco: ut aut cum lingua mentem meliorem istis donet, si potest, aut si non, malos male perdat, quod optimum ijs est, & ne vitia & supplicia accumulando consenescant. Satis, & nimis in istum, Lector: erunt alij, erunt, qui maledictis doctoribus fortasse protelabunt. ut protervia & licentia est huius.

* — qui aui, quo palmam fert * — Οὐ μῆτρα πάσιν ἔσει γέμην εἰποχός εῖται. Faciant: nos con-
iurgandi
optimus au-tem nimis, εἰ cum Demosthene decretum habemus, τὰς τῶν διαβαλλόντων βλασ-
dit.
* -- calum- φρυνίας ἐργῷ διπολύεντο. Deus εἰ boni fave. .
niantium
maledicta
bonis factis



INDEX

INDEX CAPITVM.

- A**LIQVID pro fide Miraculorum: & deco- *Claudus & ulcerosus persanatur. CAP.XXIV.* 8
rum huius scriptionis. *CAP.I. Pag. 725* *ibid.*
- Fruetus huius scriptionis. & Miracula ad Deum*
communiter, mox propriè ad verum illum
ducere. CAP.II. *ibid.*
- Ad rem ipsam. & obiter de Sichemio, & Colle,*
& Imagine, & Pastore. CAP.III. 726
- Februum ibi curatio. Imaginis abolitio, & alias*
substitutio. Aliquid de quercu. CAP.IV. 727
- Sanguinis sudor in Statuā. CAP.V.* 728
- Puella claudicans correcta. CAP.VI.* *ibid.*
- Mulier oculis graniter affecta, statim sanata.*
CAP.VII. *ibid.*
- Paralysis & lāguor corporis sublati. CAP.VIII.* 729
- Simile in apoplexiā, & cæcitate. CAP.IX.* *ibid.*
- Quidam ob dictoria punitus. CAP.X.* 730
- Tabes, cæcitas, tumor simulcurata. CAP.XI.* *ibid.*
- Antistita quedam ab Ictero liberata, itemque An-*
ginā. CAP.XII. *ibid.*
- Quidam in asthmate & claudicatione sanatus.*
CAP.XIII. 731
- Apoplextica in pede & manu restituitur.*
CAP.XIV. *ibid.*
- Claudus & paralyticus erigitur. CAP.XV.* *ibid.*
- Hernia, claudicatio, ventris tumor sublata.*
CAP.XVI. *ibid.*
- Louanijs strumosa, & ulcerosa mirifice puella,*
sanatur. CAP.XVII. 732
- Fœdum ulcus, & cancri facie, in sene curatum.*
CAP.XVIII. *ibid.*
- Gibberus tumor in virgine aquatus. CAP.XIX.*
733
- Epilepsia frequens & vetus curata. CAP.XX.*
ibid.
- Elephantiacus mundatur. CAP.XXI.* *ibid.*
- Herniosi atque herniosa plures solidate.*
CAP.XXII. *ibid.*
- Pectus gravi casu saucium curatur. CAP.XX-*
III. 734
- Vulgi Scorbutus tollitur. CAP.XXV.* 735
- Celebritas loci, concursus, & nostra inuisio pre-*
cesque. CAP.XXVI. *ibid.*
- Sacer morbus vetus sublatus. CAP.XXVII.*
ibid.
- Asthma & Apoplexia simul pulsa. CAP.XX-*
VIII. *ibid.*
- Remur fœde ulcerosum sanescit. CAP.XXIX.*
736
- Veneficio affecta, & pœche confecta maliter, fa-*
nitatem recipit. CAP.XXX. 737
- Religiosa virgo ab congenitâ claudicatione resti-*
tuta. CAP.XXXI. 737
- Prolapsus vteri subito repositus, firmatusque.*
CAP.XXXII. 738
- Cephalalgia continua, & permolesta, sublata.*
CAP.XXXIII. *ibid.*
- Vehemens Paralysis curata. CAP.XXXIV.* 739
- Aduro & diro Cancro virgo religiosa liberata.*
CAP.XXXV. *ibid.*
- Languor varius mixtusque curatus. CAP.XX-*
VI. 740
- Apoplexia & Spasmus fugantur. CAP.XX-*
VII. *ibid.*
- Mirus, nec sine Genio fortasse morbus, tollitur.*
CAP.XXXVIII. *ibid.*
- Auditus surda redditur. CAP.XXXIX.* 741
- Clauda in gresum erigitur. CAP.XL.* *ibid.*
- Puella malis Genijs infessa, & diu possefa, vin-*
dicatur & sibi redditur. CAP.XLI. 742
- Cæcus ab extroque oculo illuminatur. CAP.XLII.*
ibid.
- Herpes exedens fistitur, fugaturque. CAP.XL-*
III. 743
- Vulnus incurabile curatum. CAP.XLIV.* *ibid.*
- Fœda facies membrorum correcta, & congenita*
reductio laxata. CAP.XLV. *ibid.*
- Finis, & pro Patriâ preces. CAP.XLVI.* 744

MIRABILIA DEI

mirabilem operam, quae deinde ad eum veniente, etiam
intraeas, et invenies, quod non vides, et quod non
sunt, et quod non posse videntur esse, et quod non
possunt esse, et quod non possunt videntur esse,
et quod non possunt videntur posse esse, et quod
non possunt posse esse, et quod non possunt
videntur posse esse, et quod non possunt
videntur videntur esse, et quod non possunt
videntur posse videntur esse, et quod non
possunt posse videntur esse, et quod non
possunt videntur posse videntur esse,

APPROBATIO.

MIRA hæc Dei opera, ad invocationem, intercessionem,
& honorem gloriosissimæ Virginis Mariæ facta, & iussu
nostro consignata confirmataque tabulis ac testimentijs publi-
cis, clarissimi disertissimiique D. Iusti Lipsij pio stilo elaborata,
luci dentur.

Matthias Archiepiscopus Mechliniensis.

LIBELLVS iste, ut luculentam habet diuinorum operum narratio-
nem, ita angelicò elogio admodum consentaneè proferetur in lucem:
Etenim sacramentum Regis abscondere bonum est: opera au-
tem Dei reuelare & confiteri honorificum est. *Tob. 12.*

Guilielmus Fabricius Nouiomagus,
Apostolicus ac Archiducalis libro-
rum Censor.

IVSTI

IVSTI LIPSI
LOVANIVM:
ID EST,
OPIDI ET ACADEMIÆ EIVS
DESCRIPTIO.
LIBRITRES.

I. LIPSI Operum Tom. III.

Rrr 3

ILL^{MO} ET EXCELL^{MO}
PRINCIPI CAROLO,
DVCI CROYO ET ARSCHOTANO,
S. R. I. PRINCIPI,
E Q V I T I A V R E I V E L L E R I S.



OVANIVM & HEVERLEAM, quæ descripsi, & quamquam nota, in maiorem notitiam & lucem protraxi, ea cui potius, quam tibi Illustrissime PRINCEPS donarem & dicarem? Scis vetus vinculum meum, & obsequij velut sacramentum, quo obstringor: sed ipsa res hucetiam dicit, quid dicam temporis huius opportunitas? Dere, ecce LOVANIVM, quid nisi veteri affectu & incolatu est tuum? Inhabitasti, & amasti olim, & optimas ibi artes hausisti: quarum fructu suauiter pauceris, & aut otia temporum fallis, aut tristitias ac curas, quæ ut sunt humanae interueniunt, mitigas ac solaris. Sicut Helena illa, apud Homerum, pharmacum habuit ac propinavit.

Nηπευθέστ' αὐχολόν τε, κακάν τ' ἐπίληθον ἀπάντων:

tale sunt amoeniores, & magis grauiores illæ litteræ, quas Philosophiam appellamus. Vtrasque Louanium, nostra Helena, propinavit: & gratiam debes, ac refers; & vel HEVERLEA tua dicit. Quæ tu illic opera sub terrâ, & supra eam parasti, aut paraſ? quot ædificia, vias, hortos, fontes, arboreta instruxisti & adornasti, ingenio vel effectu admiranda? Certè LOVANIVM, & in eo studiosi, id est è pleraque Europâ iuuentus, obligantur, & voluptatem ac delectationem suam DVCI CROYO & ARSCHOTANO inscribunt. Magne & magnanime PRINCEPS, fruere hac gloriā: & illud à maximo Aristotele dictum tibi habe:

Οὐ γὰρ εἰς ἑαυτὸν δαπανησόμενος οὐ μεῖλον πρεπής, αὐλαὶ εἰς ταῖς κοιναῖς!

Alij in luxum, conuiuia, aleam impendunt, vt nunc sunt mores: tu posteritatem habes in oculis, & vix, nisi alienum fructum, in operibus tuis spectas. Ergo iure hæc vtraque tua TIBI offero: & offerò, nisi fallor, Opportunè. Quidenim? Nuptiæ tuæ sunt, quas Belgica nostra fauore & plausu prosequitur: & priuatim multi votis, quæ voce, scriptis, donis testificantur, & consignant. Vifum idem facere, monumento quod æuum ferre posset, & memoria ad posteros propagare magnæ huius diei. Iungitur tecum

I. LIPSI Operum Tom. III.

Rrr 4

stirpe

*Quod in-
sum asque
irras miniat,
mala deni-
que toller.*

*Non qui in
se insunt;
magnificus;
sed qui in
publica.*

stirpe illustrissima, dotibus animi ac corporis laudatissima, DOROTHEA CROYA, cognata tua: & iungitur vinculo, quod nisi sola mors non dissoluit. O felicem copulam! coeunt Regum & Principum stemmata: & cum vtrique Hungariae sceptrum fulgeant, illa etiam Hierosolymorum adfert & miscet. Nomen ipsum sponsae quanti est! DIVINVM DONVM: & ita accipe, magne PRINCEPS, atque è pulchra arbore stirpem ac propaginem Deum posce. Ecce patrem eius, Illustrissimum Principem CAROLVM-PHILIPPVM, Marchionem Haurechium, inter Belgicæ culmina; idem vouet, & tacita futuri gaudij spe pectus eius suauiter fouetur. Quid nos tui? palam vota concipimus, eaque duplia: TE cum TVA incolumes esse, & ex VTRIQUE superesse, qui nomen & gloriam maiorum referant, & in natos natorum propagent. Hominibus singulis breue curriculum, & mortalitas: stirpe & satione æterni fiunt. Estote. & conceptis verbis proferam:

DEVS ET FECUNDITAS
GENTI CROYÆ
STIRPE, MERITIS, GLORIA
ILLVSTRISSIMÆ,
POSTEROS IN AEVVM,
ET IN BONVM PVBLICVM,
DONATE.

Louvanijs scripsit Et couxit

Ex^{TIAE} TVÆ

PP. cliens

IUSTVS LIPSIUS.

AD

AD LECTOREM.

DAMVS. aliquid subitarium, & ex occasione natum. Lector, quam in Prefatione mea vides. Historicum est, sed angustioribus finibus clausum, & nostros istos Louanienses vix exit. Ita nunc libuit, & decuit: alioqui fateor, eodem tenore & pane labore, Brabantia historiam pratexere potuisse. Nam initia tenebras aut salebras suas habent: reliquus cursus est in procliui. Quedam ab alijs, & praesertim Petri Diuæi, huius urbis ciuis, & talium rerum diligentis, scriptis haus: plura mea industria addidi, & è remotioribus etiam scriptoribus conduxi. Non iacto. componi vellem: sed illad addo, pleraque omnia accuratius inquisita hic esse, qua alijs evxepas, & quomodocumque traditor^{ex facil} porrò tradunt,

Securi, cadat an recto stet fabula talo.

Nos Veritati, nos Fidei litare, studium habuimus: & ubi non licet, inopia profiteri, nec impuris victimis sacrum profanare. Accipe, Lector, qualecumque hoc munus: & laborem nostrum pietatis titulo (patriam ornatum iuimus) vel excusa, vel quod malim amar. Ego te, & salve hoc natali meo quinquagesimo nono, xv. Kal. Nouembr. &c. IDC. V.

INDEX CAPITVM LIBRI PRIMI.

O CCASIO sermonis, & in rem præparatio.		
CAP.I.	Pagina 755	
De auro & nomine Louanij, reiectæ opinationes leues, aut fabelle. CAP.II.	756	
Conditus opidi ad Normannica tempora relatus: & de ijs igitur prædictum, & immani tunc vastitate. CAP.III.	757	
Louanij Normanni fuerunt, sederunt, & gravis ibi prælio attriti, aut deleti. CAP.IV.	758	
Diei eius letitia, & nunc etiam memoria. Initium interioris opidi, & postea portarum è lapide, ac murorum. CAP.V.	759	
De Arce siue Burgo, non videri perantiquam: nec nisi Comitum domicilium fuisse. CAP.VI.	760	
Opidi exterioris initium, manum operositas		
		761
& magnitudo. CAP.VII.		
Nomen Louanij paullò vetustius, itemque Comitum, qui huic loco fuerunt. Aliquid de Lotharingia premisum. CAP.VIII.		
Reges & mox Duces Lotharingie, itemque Archiduces: Comites nostri in hac parte, & stirpe. CAP.IX.		
Comites huc perpetui: & de Carolo Duce dictum, à quo nostra magnitudo. CAP.X.		
Lambertus Comes, aliquique ex ordine, ad Godfridum primum Ducem. CAP.XI.		
De Marchionatu Rensi, quis ille, & quando accesserit. CAP.XII.		
Idem in Brabantia quesitum: qualis, & ubi ea? CAP.XIII.		
		762
		763
		764
		765
		766
		767
		768

LIBRI

LIBRI SECUNDI.

- Dignitas Ducum Brabantiae, atque opidi Louanijs: Cuius nomen in titulis prævaluit. Ea ipsa caput Lotharingiae. CAP.I. 770
 Ereuentia olim Louanijs, & incolentium mira multitudo. CAP.II. 771
 Nobilitatem multam fuisse, in septem familias diuisam: eiusque origo quæsita. CAP.III. ibid.
 De hominibus S. Petri, qui item nobilitatis ius habent. Origo & honores. CAP.IV. 772
 Plebs olim in militiâ: & hoc fine exercitia, & Gilda. Tum de Lanificio. CAP.V. 773
 Opes Louaniensium, ut illo ævo, notabiles: & pauca exempla. CAP.VI. 774
 Pietas & Probitas Louaniensium. CAP.VII. ibid.
 Facta militaria eorum, & expeditiones pro religione. Virtus Guilielmi Rodij. CAP.VIII. 775
 Facta alia militaria, & virtus in præcipuis prælijs. CAP.IX. 776
 Labes urbis, & in ea seditiones. Prima leuior, secunda grauissima, Counterelliana: eaque accurate descripta. CAP.X. 778
 Seditio tertia, & diro facinore horrenda. CAP.XI. 780
 Seditio quarta, & ultima, cum motu minisque magis quam præsentinoxâ. CAP.XII. 781
 De arce Kesseliiniâ aliquid: tum Eiconismus urbis. CAP.XIII. 782
 De incendiis in hac urbe. tum de ade D. Petri, eius Canonicus, & Præposito. Denique de

ture. CAP.XIV.

- 783
 Reliquæ Parochia, & earum æuum percursum: & siquid notandum. CAP.XV. ibid.
 Virorum Cœnobia. CAP.XVI. 784
 Fœminarum Cœnobia, aut cœtus. CAP.XVII. 785
 Profana aliquot loca. CAP.XVIII. 786

LIBRI TERTII.

- Initium Louaniensis Academiae, & hic conditæ causa. CAP.I. 787
 Martinus Quintus approbavit. Natalis Academiae, & Lettionum. CAP.II. 788
 Regimen Academiae, Rector, Conservator, Promotor, Senatus. obiter & de Cancellario. CAP.III. ibid.
 Hale nostræ, siue Scholæ publicæ: item Pædagogia, & Collegium trilingue. CAP.IV. 789
 Collegia alendæ iuuentuti, Theologie, Iuris, miscella. CAP.V. 790
 Vetus Academiarum specimen in Oriente, itemque Æthiopidâ, Africâ, Novo orbe. CAP.VI. ibid.
 Idem in Græcidâ, Asiâ, Italidâ, & Româ. CAP.VII. 792
 Idem in Prouincijs, & Gallidâ nostrâ: nec tamen eadem planè cum hodiernis Scholis facies. CAP.VIII. 794
 Loca suburbana percura, & descripta, id est tria Cœnobia. CAP.IX. 795
 Heuerléa breuiter laudata, & lustrata. CAP.X. ibid.



IVSTI

IVSTI LIPSI
LOVANIVM:
ID EST,
OPIDI ET ACADEMIAE EIVS
DESCRIPATIO.
LIBER I.

CAPVT PRIMVM.

Occasio sermonis, & in rem preparatio:



MBVLATIVNCVLA insti-
tuta nobis fuit sereno die,
mense Sextili , ad collem
vrbi vicinū: idque visendę
antiquitatis.Fama tenebat
& tenet , arcem illīc vete-
rem fuisse, alij à Julianis, alij à Normannicis
temporibus:cuius vestigia exstarent: &
cupido nos subiit videre,& arbitrari.Feceram
olim (probè memini) ante annos triginta,
duce *Petro Diuēo*, qui rerum nostratium, &
quæ ad historiam veterem pertinerent, cu-
piens admodum sed & sciens erat: feceram,
sed neque attenderam valdè , & in illo æuo
vnicus Romanarum rerum , in contem-
ptu ferè ceterarum eram. Nam fateor hoc
studium meum, siue morbum:nihil afficie-
bat, præter antiqua, & nostri aut paullò su-
perioris æui omnia,vt Barbarica & sorden-
tia, continebam. Nunc in parte mutauit
iudicium : & quamquam illa immensum
præfero, tamen & hæc in subsecuuis habeo,
& iuuat etiam maiorum nostrorum res, in-
genia, mores nosle, & quædā ex ijs in vsum
aut exemplum transferre.Ergo hac mente in
collem illum iui:qui ad Orientem vrbi huic
imminet, & subiectam *Diliam* flumen parte
vnâ ad Septemtrionem habet; alterâ, versus
Austrum, *Loam* collem & siluam; antrorsus
autem , interiectam vrbi planiciem , pul-
chram, latam, & viridarijs aut pratis pera-
mœnam. *Keselium-montem* vocant: an non
à *Castello* (quasi *Castel-berch*) quod olim illīc
fuit? Sic apparet,nec aliud reperio : sed ad
rem,illuc iuimus, & comites fuerunt quat-
tuor è studiosâ nostrâ iuuentute selecti. Mi-
nistrum meum addo; & quid omitto? canes

meos maiores duos, qui audè sunt assestatii,
aut præcurrerunt,vt fero & ingenium illo-
rum amat. *Mopsulus* meus domi seruauit: nec
ille visus,corpore paruo, ætate gradiuscule,
ad longiusculum hoc iter esse.Nec mei qui-
dem volebat me,ni si equitem,ire:sed libuit
vires post morbum experiri,& montana il-
la ac prærupta equo non faciebant.Ergo iui-
mus:in viâ è meis vnuis; Lipsi,ab exteris ego
venio,& è Batauiâ recens:quām iuuaret sci-
re de Louanio vestrō vleriora paullò & ve-
teriora ! Louanio, quod famâ sic diffusum
est; Louanio, quod mœnibus etiam & am-
bitu sic magnum. Et suítne res tanta?an ve-
rum est, famam in maius omnia ferre: &
maiis hîc nihil, quām quod oculis usurpa-
mus,affirmandū? Lips. Inò affirmandum.
scitote Louanium rem insignem,rem histo-
riâ & notitiâ dignam fuisse: sed fuisse,& fa-
to rerum humanarum huc redactum.Quid
enim nunc, nisi vos pauci studiosi, sustine-
tis? Pauci, si meum adolescentiæ æuū video:
& ante annos trintaseptem, scio ad septe-
na aut octona millia eorum, qui Musis ope-
rabantur, domicilium hîc habuisse.Pulcher
aspectus!cùm Bataui, Frisij, Menapij, vlte-
riores Germani , & magna nobilitas occur-
reret:cùm Galli, Britanni, Hispani, Itali, & è
longinquis etiam gentibus Europe. Hæc nos
vidimus, & mixti ijs fuimus:nunc, *Heu!* ne-
que aliud, quām *Heu*, dico. Avd. At Lipsi,
bone doctor, quin tu inter ambulandum
paullò altius repetita hæc nos edoces:& tem-
pus viamque fallimus deletabili sermonē?
Lips. Licet. nam amo locum, eiusque me-
moriā cupio ire propagatum. quidni?ve-
teris meæ parentis, & pænè patrīæ: quoniam
& *Ista* mea hanc dominam & velut matrem
vrbem agnoscit: & maiores etiam mei qui-
dam originem istinc ducunt. Vt hæc non
sint;

sint; Musæ & illæ artes, quæas colimus, h̄c locū habent: & nosipſi quōt iam annos aut discimus h̄c, aut docemus? Certè adſfior, & illustrare opidum ingenio, ſtilo, voce capiōr: & iam audite. Nam ordior. vos inge- niorum Musæ præſides, tu mater eārum Memoria, adſpirate, & per obliqua aut oblīta æui euntem ducite, & in tenebris prælūcete. Tenebris, quæas paucitatiſcriptorum af- signamus: & malo fato, neque nostrâ neque aliâ lingua, res maiorum curiosè aut fideli- ter prodiτæ; & pauca quæ exſtant, fabulis aut ludibrijs aspersa, melior mens non ad- mittit. Vulgus probat, imò iactat, ſcio: & ab Hectore & Phrygibus, aut Romanis, ſive et- iam Scotis, petimur; & ſeries deinde te- uit: dij deæque, quām non varia ſolūm, ſed ri- dicula! & pueri, qui fari incipiunt, aspernen- tur. Itaque talia ne exſpectate: vera & ſeria amamus; & vbi ea defunt, ſilere aut opinari.

C A P V T II.

De aero ♂ nomine Louanij, reiectæ opiniones leues, aut fabellæ.

* Valde ce-
lebre

VENIAMVS ergo ad inclytam hanc, & Homeri verbo * aejdeūteror urbein: à capite inquiramus. Quando, Quanta, Qualis fue- rit: & diſtincte de Æuo, Magnitudine eius, & Progressu aut Regressu dicamus. Hi lími- tes ſermonis noſtri erunt: non excedam: or- dinem amo: ſi facio, reprehendite me, & in- tra metas coercete. AVD. Certè ordinem amas, gloriari potes: & eā re palmarum non aufert hæc, fortasse nec prior ætas. LIPS. Tu amanter, vt ſoles: ſed baccare frontem mihi cinge: nos pergamus. Quæſiui, Quando? & hanc inter primas laudes opida ſibi vindicant, antiquitatem & æuum habere. An no- ſtrum Louanium? Si nomen hoc vides, non opinor: perantiquum non est. ſi quorundam ſenſum aut opiniones, Cæſarem & Romanos licet iactare. Grudios ille memo- rat: ecce ſunt, qui Louaniensēs interpreten- tur. AVD. Bonâ veniā. non ſunt illi, minime gentium: & Brugenses iam ſibi varijs arguimentis adſumpferunt. LIPS. Per me habeant: utrumque opidum amo, & utraque, vt olim appellaui, Belgicæ noſtræ Athenas. Sed mihi crede, neque h̄c neque ibi firmitas est: ventuli opinionum ſunt, qui- bus nimis indulgent, & ferri ſe ijs patiuntur ingenia quædam huius æui. Conuenit in illos hoc magni vatis:

* dicere
vana band
abſona re-
tu.

Ψεύδει παλλα λέγει, ἐπίμοισι δύοις.

AVD. At alia opidio veracior, Leuacos Cæſa- ris eſſe: & magis, ſi Louacos ſcribas. Quid ca- put moues? LIPS. Etiam abnuo. Ecce Leuacos noſtri finitimos, Leuenses eſſe, nonne vero, certè verbo, propius affidet? Quis au- tem ferette aut alium, pro arbitrio reſcri- bentem? Dicamus, quod res eſt: ignota hæc eſſe, & Æui caligine quādam inuoluta, aut ſepulta. At ipsum Louanij nomen ſatis pri- ſcum eſt: & inuenio ante annos circiter DCCXX. Reginoni nominatum. Quin vetu- ſtius tamē fuerit, vix ambigo: ſed firmo te- ſtimonio (quod ad opidum quidē attinet) aut deſcripto, aliam tabellam vix licet pro- ferre. AVD. Imò alia teſtimonia. Annales noſtri habent, centū ſexaginta ante Christum natum annis, Lupum quemdam Scotorum dynastam ſive regulum, hoc opidū condi- diſſe, & nomen à ſe indidiſſe. LIPS. Qui An- nales? illīne plebeij & triti, quos plerosque (& initia præſertim) ſomniculos a nus con- diſſe videatur? Da veniā rem dicenti: ſunt hæc * παιδῶν αὐτοῦ ποτα, & verè * αἱ γενῖτρες τρι- ei. Atquin etiam hoc audiendū eſt, Lupum istum nomē à ſe dediſſe opido, & Lupofinam, * Lupus
puerorum.
Somnia
tenuia.

appellaſſe: quod Galliſantes Lou-fin mox dixerunt. Obellaria/ditipiāmus. Nugæ, nū- gæ, ſine capite, ſine auſtore: tā hercle quām illud, tempore Iulij Cæſaris templum Vestæ h̄c fuſſe, ipſo loco (viden' quām ſignatæ?) vbi nunc Diui Michaëlis eſt: & quia ibi lau- des dijs ſolent dicere, quod noſtrâ lingua Louen eſt, Louanium appellatum. Quid tibi dicā? piget vel tangere, quæ alij amplectun- tur: & quis huic narratiunculæ color? Scili- cet templū Vestæ in opidi portā ſolent con- dere: (nam ita ibi eſt) aut laudare deos tan- tūm in Vestæ. Quod si alibi, & in alijs opi- diſ: cur hæc nomenclatura h̄c eximia? At ego nugas ago, cum refello: de re cenſeo. Louanium, quod nunc compāret, ſub illa Nor- mannica tempora atque annos qui in Regi- noſte, conditum fuſſe: (mox videbimus) no- men autem ab ipſo ſitu, lingua noſtrâ indi- tum olim traſtui huic eſſe. Eſt ad Orientem, quō nunc imus, ex aduerso ecce collis & ſil- ua iſta: quam Lo etiam nunc vocant, & Lo- bergh, & Lo-bosch: eſt & ſubiecta iſta pulcher- rimæ planicies, ad flumen, quā vetus lingua Ven dixit. Inde Venæ Batauorum etiam ho- die, vnde cespes ille vſtibilis eruitur: & ſupe-rioribus annis, certò comperi in pratis h̄c Martiniensium, quæ vocamus, idem genus eduſtum. Ergo Louanium, ſive ut vulgata & vera vox eſt, Louen: diſtū quæſi Lo-uen, hu- mida

* Vetus
Louanius

mida planicies ista *Loé* subiecta. Latini **Louaniū* fecerunt, Gallicam magis pronunciationem *Louain* securi: & nos retinemus, et si in priscis diplomaticis aut libris, mutato genere, *Louaniā* plerumque legi. Neque aliter sanè, Thomas Cantipratanus, qui ante trecentos quinquaginta circiter annos hīc vixit, scripsitque. Virum perdoctum etiam noui, qui in suis ad me litteris semper *Lovanium*, duplice vv. scribit: sed quā caussā, & an caussā, fateor me ignorare.

N O T A.

i. Thomas Cantipratanus inter discipulos Alberti Magni, atque ordinis eiusdem siue cōetus, obiit anno ̄.cclxiiii. Scripsit de Apibus mysticis varium & iucundum opus, salubribus monitis exemplisque refertum: sunt & qui Aristotelis versionem veterem, quæ in scholis obtinet, illi eant adscriptum.

C A P V T III.

*Conditus opidi ad Normannica tempora relatus:
¶ de ijs igitur prædictum, ¶ immani tunc
vaſtate.*

Anno
Christi
cccc-
xxviii. De nomine, hoc scio: de primo conditu, diuinum oporteat esse, qui certò dicat. Illud habeo asserere, Normannicis illis temporibus clarum fuisse, aut certè inclaruisse: & maximè à strage, quam piratica & predatoria ea gens ingētem & memorabilem hīc est passa. Res ita habet. Normanni, colluuius hominum, à Septemtrionis oris, itemque vicinore Germaniā, exigua primò manus, mox pro successu auctis viribus, ingentes classes, multa hominū millia, per annos aliquot, imò sacula, in Galliam, Britanniam, Italiam, Siciliam, Græciam ipsam immiserunt. Incredibile dictu est, quas clades dedent: & Goths, Hunni, Vandali, modestiæ laudem habeat (siquis comparat) præ istorum rapinā, cede, flaminā. Horror metenit, fateor, recolétem: & priores illi Barbari imperu valuerunt, & velut fulmen percusserūt, abierunt; isti iterarunt, redierunt, & repetitis tamquam iictibus Europam, irā quādam Numinis, non dicam affixerunt, sed perdidérunt. Prima origo à Saxonibus, qui classibus littora infestarunt, iam tum à Constantini temporibus: & scriptores ab eo æuo, aut infra, meminerunt. Ijdē iusto exercitu Britanniās inuaserunt, ceperunt, tenuerunt: denique mox Normanni in vicem locumq; ve niunt, & ab anno Christiano DCCC. auditum hoc nomen & formidatū. *Caroli Magni*

I. LIPSI Operum Tom. III.

imperio primū innotuere, & nihil vim aut magnitudinem viri reueriti, Galliæ & Germaniæ limite inuaserunt. Sed primò limitem: mox per fluuiorum ora se insinuantes, ipsa penetralia petiverunt florentissimarum regionū. Quod maximè accedit *Caroli Calvi* imperio, circa annum DCCCXLVI. cūm *Godefridus* eorum rex in Frisiā appulit, classe ducentarum nauium: prœlijs aliquot incolas & accolas vicit: ac denique vestigialis nomine *centum viginti argenti libras* accipiunt, & in annos paciscuntur. *Frisiā* autem latè illa ætas appellat, & Hollandiam ipsam (obseruauit) includit. Nam & *Rineburga* & *Fladeringa*, *Frisia* (siue, vt ipsi, *Fresia*) vrbes memorantur. Atque hēc vaſtatio viginti annos tenuit: cūm domum reuersi, ciuili factione & bellis distinentur: non tamen in longum: iterumque Galliam repetunt, atque oram *Ligeris* fluminis occupantes, *Nannensem*, *Andegauensem*, *Pictauensem*, *Turonicā* prouinciam crudeliter sunt depopulati. Ita *Regino* & *Sigebertus*: & videlicet florentissima Galliarum attrita? atque illinc in Germaniam ausi, à *Ludouico Secundo* Imp. repulsi sunt, sed non cæsi aut fracti. Nam ecce iterūm mox in Galliam, & duo simul reges (verba Reginonis dabo) *Godefridus* & *Sigefridus*, cum IN AESTI-
MABILI MVLITITVDINE peditū & equitum aduenere. *Peruagati* inde sunt (è Sigeberto assumo) *Franciam* & *Lotharingiam*, *Ambianum*, *Atrebates*, *Corbeiā*, *Camaracum*, *Taruanum*, *fines Morinorum*, *Menapiorum*, *Brachantium*, omnemque circa *Scaldim* fluuiū terram. Inde *VValam* fluuium ingressi, totam *Batauiam*, *palatium* etiam *Neomagi* (ingentis magnitudinis, ait *Regino*, mirique operis) incendunt. Heu cladem! & vis metiri? metire animo maximas & pulcherrimas regiones. Breui sermone hæc dicuntur, & transeuntur: sed attenta miserationem habent, & stuporem. Neque etiam finis. Per *Mosam* mox ascendunt, & *Leodicum*, *Traiectum*, *Tungros*, *Coloniam*, *Agrrippinam*, *Bonnam*, cum adiacentibus castellis comburunt. *Aquis* in *palatio* equos stabulan-
tur, & *palarium* incendunt: præterea monasterium *Stabulaus*, *Malmundarium*, *Jndam*, *Pruniam*. Hæc ita *Sigebertus*: *Regino* & alij addunt, *combustum Tuliacum*, *Iuliacum*, *Nouesium*, alia minora. Et modicā quiete sumptā, anno sequenti *Mosellā* flumine subiecti, *Treuerim* incendunt, & *Metim* vsq; perueniunt, ibique prælio vincunt, & *Episcopum* occidunt. Bone Deus, quod flagellum, imò quam procellam iræ tuæ in Europam immisisti?

Sff neque

neque alia exsequor : iuiste in Italiam , Siciliam , Græciam , & Byzantium ipsum.

N O T A .

1. Menapij, quos alij *Menapicos*, & *Pagam* item *Menapiscum* scribunt, fuere supra Morinos, id est, superiora Flandriæ tenuerunt. Orti ab illis Cæsaris Menapijs videntur, & migratione huc venisse.

C A P V T IV.

Louanij Normanni fuerunt, sederunt, & graui ibi prælio attriti, aut deleti.

Ad rem meam & institutum apto. Illi igitur, anno post, Franciam repetentes (ait Regino) * *Sonum fluviām intrant, ibique consederunt. Et post multas incursiones, à Carlomanno, rege Francorum, duodecim millia argenti probati pondo, pro tributo, exigunt: & sic in duodecim annos pacem promittentes, mare repetunt.* Ecce pactionem: etiāmne pacem? non fuit: & ô perfidiam! Pecuniā illā, alijsque muneribus acceptis, statim post annum, mortuo Carlomanno, redeunt: caullati, se cum rege Francorum, non etiam cum Francis fædus pepigisse. Atque ita, ut ad nostra iam veniamus, à Sono excunt (ait Regino) & in regnum Lotharij rursus reuertentes, in loco, qui dicitur LOVEN, castra metati sunt: & continua infestationibus utraque regna fatigant. Quæ utraque? Galliæ, & Lothingiæ: quæ iam auulsa erat, ut in loco dicimus. AVD. Satis hæc mihi mira: quippe piratas, & nauibus aduenisse eos facis: & tamen narrationes tuæ ad penetralia terrarum ducunt. Sanè Louanium nostrum satis longinquum à mari est: quid *Treuiri, Atrebates, Camaracum*, & quæ narrasti? LIPS. Et verè narraui: sed tetigi obiter & prædixi (parùm à te obseruatum) fluminibus se insinuasse, atque ita ad ulteriora & interiora venisse. Præsumendum igitur, magnas minoresque naues habuisse: atque illis in statione alibi relictis, his minoribus ascendisse, & quæ etiām tuta ab eâ peste videbantur, vastasse. Sic Louanium nunc venisse: etsi Dilia noster grandiorum narium non est tolerans, sed modicas tamen admittit. Ergo iam Louanij sunt, & hærent. placuit amoenissima planicies, & in ambitu agri fertiles; nec procul Scaldis & mare, ad quod in discrimine recurrent. Misit quidem in eos exercitum *Carolus Crassus* Imp. sed, præter dedecus, nihil retulit: atque

* Hodie Somponia in scidis, So-
nia.

Anno dc-
ccclxxv.

ipsi animo auctiores, biennio post à Louanio exeuntes (iterum Regino) Sequanam ingrediuntur, & Parisios obsidione cingunt. Mittit & tunc Imp. Henricum Ducem, cum valido exercitu: sed illi astu militari, fossas leui stipulâ & terrâ integunt, & Henricū nescium præcipitant, turbant, cædunt. Denique post annuam ferè obsidionem, argento accepto, abeunt: pars in Normanniam, quam ad incolendum à rege accepit; pars aliò delapsi, & hostiliter Burgundiam, Senones, Trecas urbem incendunt, & Virdunum ac Tullum usque omnia populantur. Videtis per florentissimi regni membra, & ipsa, ut sic dicam, vitalia, grassari Barbaros? Pergunt etiam, & Britanniam atque Aremoricos petunt: sed repulsi, duodecim millia suorum amittunt. Ita Lotharingiam nostram iterum repetunt, & circa ccclxxv. Mosam fluuium, obuijs Arnulphi Imperatoris copijs, cum torrentem qui dicitur Gulid transiſſent, substiterunt. Ingens ibi pugna, sed Barbaris pro meliore fuit: & cadit inter alios Sundolchus (quibusdam Sundaroldus) Archiepiscopus Moguntinus; cadit & Arnulphus Comes, limitis Praefectus; & ex alijs multa millia. AVD. Ne graue sit, quis ille Gulid torrens? & iuuet nosse à clade istâ memorabilem, nec longinquum nobis locum. LIPS. Haud liquidò dicam. suspicor esse in Falckenburgenſi tractu, paullò infra Traiectum opidum: ubi VII riuus cernitur, & quæ Mosâ excipitur, pagus qui *Guel* nomen etiamnunc habet. Est & Guelpen in viciniâ riuus, & pagus: vestigia illius nomenclaturæ. Sanè Regino paullò post, *Gulie* locum etiām dixit. Sed iam adeste, & tot istis tristibus latiora subnectamus. Arnulphus enim Imp. serio, iam excitus, & de salute non de dignitate solùm anxius, pace cum Sclavis Morauisque factâ, vires utriusq; regni (Germaniæ & Galliæ) contrahit, & ipse approperat, suo ductu rem gesturus. Quod illi cernentes (Reginonem recito) super fluuium, qui Thilia dicitur, ligno & terra congerie, more solito se communiant: & tachinnis & exprobationibus agmina laceſſunt, ingeminantes ut memorarentur *Gulie*, turpisque ibi fuga. Hæc & in Fuldensibus Annalibus reperio, sed corrupta, his verbis: *Normanni, deuastata ex maximâ parte regni Hlotarici regione, prope fluuium Clyla, loco qui dicitur Louonnium, vulnibus (more eorum) munitione septâ, secarii considerunt. Facile ea ad verum dirigere: nos ad pugnam & victoriam eamus. Imperator enim, propinquo discrimine, suos*

*Vulk
Dilia
dicere.
Est Lo-
nanum.*

suos excitat: iniurias illorum, atque impia facta, commemorat. *Nam cui sexui, ordini, etati tot annos, in tot regionibus, pepercisse? non senibus, non pueris, non sacrati ordinis viris feminisque: quos viles ad prædam, ludibrio mactassent. Immanes, inquit, belluas, non homines, nisi à facie, videtis. Nihil auaritia, nihil libidini, nihil sauitiae exceptum: nec imperium aut gloriam, prædam suam & alienum exitium querunt tantum. Et hominum dico? rectorum & aedium: templorum etiam, & contemptu religionis in Diuos ipsos ferrum ignemque capiunt, & graßantur. Ex ardescite. & dolorem vestrum in ultionem, iram in virtutem conferte. Agite Dei hominumque causam, & pulcherrimum titulum induite, Orbis terrarum defensores. En robora hic Germaniae, & Galliae; quidquid virium aut spesi est, in manibus uestris posuimus: has exserite, viros ostendite, victores olim & nuper tot gentium, & noui imperij conditores. Pacem aut patet a cum hac latronum & sacrilegorum collusione nemo cogitet: vincendum, aut moriendum est: & vincetus, si persuasi eritis mori. Iterum dico, VINCENTIS, & in hoc omne signa canant. Dixerat Imperator apud alacrem iam instistumque exercitum: & quia hostes flumine aut palude claudebantur, nec in equis facile eos aggredi; omnes clamant equos dimittendos, hostem in recessu ac latebris suis quærendum inuadendumque: & faciunt. Nec illi segnius pro salute arma expedient, ordines instruunt, subsidijs firmant; tot pœlijs & victorijs doeti, vel feroces. Concurritur, impellunt & impelluntur; cædes, gemitus, clamor miscentur; & ambigebat etiam Victoria, donec Deo vires cælitus administrante, usque ad intercessionem ferro hostes ceduntur: ita ut ex INNVERABILI multitudine, vix residuus esset, qui ad classem nuncium reportaret. Hæc Regino, quem libenter aduoco, haud longè nimis ab eâ ætate remotum. Sed & Fuldense Chronicum quædam suppeditat, scribitque in fugâ plerosque flumine mersos, ita ut cadaveribus interceptus alueus, siccus appareret. Cælos etiam duos eorum reges, Sigefridum & Godefridum; regia signa XVI. ablata, & in Baioariam, testimonium victorie, transmisæ. Addit & illud mirum, à parte Christianorum VNVM tantum hominem occisum, idque compertum affirmat. Quid Helmoldus cognomento Presbyter? Centum millibus paganorum prostratis in bello, vix VNVS de Christianis cecidisse repertus est.*

Lb. I.
Chron.
cap. vii.

I. LIPSI Operum Tom. III.

Quem Helmoldum ante annos circiter CCCC. in Germaniâ scitote scripsisse: & ex eo obseruate de C. millibus (alij xcv. numerant) occisis. Egregia victoria, & quæ furorem Barbaricum non repreflit solum, sed extinxit.

N O T A.

1. Guel nomen.] Neque enim ipsum Iuliacum esse arbitror (quod olim amicum video sentire) etsi nomen alludit. Nam ex Reginone, ad ipsum Mosam hæc gesta, à quo dissidet sanè id opidum.

C A P V T V.

Die eius lætitia, & nunc etiam memoria. Initium interioris opidi, & postea portarum è lapide, ac murorum.

AVD. Certè egregia victoria: & ô felix Louanium, in cuius finibus ea parta! Lips. Imò in oculis eius, & pænè dicam nostris, parta. Viderisne planiciem istam ad sinistram, Diliam versus, quæ montem Kesselium (quod nunc imus) interiacet, & Arschotanam portam? Prata sunt, & quædam etiam nunc palustria: ego nihil ambigo in eo ipso loco pugnam hanc pugnatam. Sane porta ea ab antiquo dicta, i. Duilach-poorte siue à palustribus (*Doy-laeghe* nos sic appellamus) siue à mortuis, *Doo-laeghe*, & quod cæsi ibi sepulti. Victoriae quidem eius illustris memoria hodieque agitur, sed non omnibus gnara aut obseruata. Nam dies ille festi publici, qui nunc instat, Kalendis Septembribus, quem Supplicatione annuâ, ludis, conuiuijs, lætitiaque celebramus, originem istam habet: & monumentum est felicissimæ illius pugnae. Hoc Annales dicti Fulenses mihi asserunt, & diuinum hunc celebrem, auctore ipso Arnulpho, probant. Eodem in loco, inquiunt (vbi pugnatum) die... Kal. Leitanias rex celebrari præcepit: & ipse, cum omni exercitu, laudes Deo canendo PROCESSIT, qui talem victoriam suis tribuit. Habetis Leitanias & preces, habetis Processionem: quæ pius Princeps p̄o militari triumpho usurpauit, & diem eumdem posteris sacrauit. Quem diem in Chronico deficit, & lacuna est: sed facile supplebitur, die Septembr. Kalendarum. Nam sic res fuit, & memoria nunc manet. Atque hæc igitur (vt in argumenti mei lineam redeam) prima Louaniæ mentio est: neque opidi tamen, sed loci. Obseruate

Sff. 2

Regi-

*Vvolf
poorte.*

Reginonis verba: *in loco, qui dicitur Louen:* & potuit ipsa planicies aut tractus sic dici. Potuerunt & domus paucæ, aut vicus esse, more veterum Germanorum: de opido sancè aut castro, nihil etiam lectum. Et vultis sententiam meam promam? Opinor ab hac victoriâ, & à Normannorum istic sessione, Louanio ortum, aut certè frequentiam datam. Nam manerunt, ut in opportuno loco, per annos circiter vndecim; si pugna ista fuit anno DCCCXCV. ut Sigebertus atque alij numerant: aut octo, si anno DCCCXCII. ut quidam. Quomodocumque, probabile, imò verum est, quòd sese tanto illo tempore munierint, ædes aut tabernacula struxerint, sibi receptaculum & suis prædis. Hoc disertim in Reginonis verbis erat, si attendistis: *Ligno & terre congerie munitos fuisse: hoc in Fuldensi Chronico, sepibus munitionem se- pfisse.* Intelligunt vallum fecisse, more inferioris æui, terrâ infra, supernè sudibus infixis firmatum. Atque ego hoc initium opidi fuisse arbitror: & confluxisse ad felicem locum, & victoriâ recenti insignem, plures accolas aut aduenas, & castra illa in urbem vertisse. AvD. Vnde ergo interius istud opidum (nam de exteriore aliud est) Normannica illa castra & munitionem fuisse? LIPS. Hoc volo. quid ergo? inquies. etiámne Portæ, & muri isti sunt ab illis? Hoc nolo. imò de muris cōstat ex archiuis vrbicis (et si pauca talia ibi notantur) constat, inquam, è lapide primùm structos anno c. LVI. quod fuit Godofredo tertio Duce nostro imperante. Diu herclè post Normannos: & eousque è terrâ aut ligno mansisse. Quid Portæ? pallam vetustioris operis sunt, & facile sexcentesimum, aut vlt̄, annum (siquid mei iudicij est) æquant. Inspicite. & præsertim illam quæ * Lupina dicitur, domui meæ vicinam; illam Sancto Quintinianam; illam Michaëlinam: manifesta vestigia æui & antiquitatis præ se ferunt. quod idem in reliquis etiam (credo octo esse:) si quis examinat, & à fundamentis curiosè lustrat. Nam superiùs, nouella manus sæpè interuenit, & per partes, cùm labi coeperunt, sunt instauratae. AvD. Sanè de Lupina, veterem addico: & sunt qui eam quoque trahant in argumentum Lupi illius conditoris. LIPS. Gerræ. Lupi duo insculpti, et si nunc exolescentes, comparent, cum viro aliquo, siue Deo medio: & sunt qui Martem fuisse opinentur. Tempus exēdit, neque lapis firmissimus est contra eius cælique iniurias: & ideo haud li-

quidò discernamus. Ceterū reliquæ duæ præsertim quas prædixi, nihil antiquitate huic cedunt. Quid tu Rubeni? nam dictuire aliquid videris. AVD. De lupis illis insculptis, causam requiro. LIPS. Apollo ego sum? & vis diuinem? Potuit fortuitum aliiquid esse: & lupus aut lupi eo loci capti, siue imperfecti. Potuit insigne esse Martialis gentis: potuit & ab arbitrio sculptoris orname- tum aut parergon apponi. Quid etiam? Dei illius (siue Mars, siue Faunus potius capripes fuit, vt mihi videtur) comites atq; assecias li- ceat cēdere. Nam in istis trepido pede imus:

*Quale per incertam lunam, sub luce malignâ,
Est iter in silvis. ubi cœlum condidit umbrâ
Iupiter, & rebus nox abstulit atra colorem.*

Vnum illud scio, primum opidum sine mu- ris, sine lapideis portis fuisse: & has tamen ange illos structas: quid ita? quia maioris scilicet usus, & pænè necessarij sunt, ad claudendum, ad referandum. AVD. At satis mirum, tam serotinos muros circumiectos. LIPS. Non mirum. maiores nostri non sic curiosi, aut politi: neque Italiam cogita, aut Romanos. Adspice vicinum istud & vetus Leodicum: neque id quidem muros habuit, nisi à sexcentis paullò amplius annis. Sige- bertus: Anno DCCCCLXX. Rogerius ordinatur Episcopus Leodicensium. hic muro urbem cir- cumcinxit, & edificis honestauit.

N O T A.

1. *Dailach-poorte.*] Aliquid coniiciens & ambi- gens dico. Sed addo, posse videri dictum quasi *D'vvlaege-poorte:* quia fluuiο ibi grādi & coēunte, merces exponuntur & imponuntur: quod hodieque obtinet.

2. *Lupinā.*] Quam audio, in schidis quibusdam, Portam Priapi dici: quasi illi imago insculpta sit eius Dei. Sed audio, non etiam vidi.

C A P V T VI.

De Arce siue Burgo, non videri per antiquam: nec nisi Comitum domicilium fuisse.

OPIDI igitur hæc origo: que Burgi, vt vo- camus, siue Arcis? Nam ea extra vetus hoc Louanium est, in colle qui flumini im- minet, ad Septemtrionem obuersa. *Iulius Cæ- sarem auctorem inscribūt, scio, & indignen- tur abnuenti: tamen ego, vt Æneas, has umbras opinionū gladio rationis diuerberem, & leui iectu fugem. Cæsarem hīc fuisse, non equidem eo negatum: quis dicit castra aut præsidium habuisse? quis arcem condidisse?*

Ipsa

Ipsa structura scilicet: quæ adeò Juliani aut Romani operis non est, vt vix Barbarici vilius vetusti. Sunt in parte occiduâ muri, facte, lapides aliqui exesi, attriti: sed ne imponant, & antiquitatem persuadeant, ex illo fragili genere, arenoso, cinericio aut subruffo, & quod in puluerem ex facili soluatur. Non sunt, inquam, ferendo æuo. Enim uero si quis in Italiâ aut prouincijs antiqua opera vidi; primo adspexit istud despuit: rude, vile, informe, & vt iterum dicam, Barbaricæ ac nouitiae structuræ. Videtur tamen me minisse eius ante annos ferè quingentos Siegbertus: *Anno, inquit, 80. C. XII. Henricus Imp. Godefridum Ducem cum exercitu in fines Bratuspantium mittit, ad obsidendum castrum Louanium: sed inefficax reddit.* Hoc scimus fuisse tempore Lamberti nostri, primi Comitis: sed cur de Arce magis, quam opido accipiunt? Ego de isto. & scio sæpè *Castrum* ab illius æui scriptoribus nominati ipsa opida (quia Castrorum militarium ritu, vallo & fossis clausa:) arcis autem, *Castella*. Ita *Castrum Antuerpiam, Gandam, Valentianas*, atque alia lego. Arcem igitur istam, si quis meum sensum querit, censeo à Comitibus nostris ante quadrungentos aut circiter annos struetam, sibi domicilium: vt solent illâ tempestate libenter in edito ædificare, & habitare. Argumentum, quòd *Henricum Primum* Comitem Annales tradunt in Arce interfectum. Ergo in eâ agebat: atque etiam absens *Burggrauium* (sic vocabant; id est, *Arcis-comitem*, siue *Præfectum*) habebat, qui vice suâ incoleret & curaret. Lego instauratum hoc ædificium, publico Senatus huius decreto & sumptu, anno 80. CCC. LXXV. atque ea est, quam nunc videtis. O antiquitatem! rideamus. Quid autem anteâ fuerit, liquidò nescio: maius aut elegantius suspicari vix possum, et si in estimatione locus habitus, quia vetusta scilicet Comitum sedes. Itaque & liberos suos ferè hîc locabant, & alebant: et si alibi iam, aucto imperio, domicilium suum haberent. Quod ad inferiora tempora obseruatum, *Carolus noster Quintus* dicet: qui cum sororibus suis puer hîc est educatus. Lego & exteros Principes, si qui aduenirent, metationem accepisse, & velut per honorem in veteri Aulâ collocatos. Sic *Eduardus* ille, rex Angliæ, qui *Philippo Galliæ* bellum fecit, cùm in Belgicam venisset, societatem & auxilia rogaturus; cum vxore totam hiemem in Arce egit. Et ve-

Anno 80.
ccc. xxx.
****.

I. LIPSI Operum Tom. III.

rò prospectus circum pulcherrimus est, aër etiam purus & salutaris. Puteus in eâ miræ profunditatis: egregium opus, & quod vnum ibi notes.

C A P V T . V . I .

*Opidi exterioris initium, mænium operositas
& magnitudo.*

Q VID iam? de Exteriore etiam opido requiritis: neque illud antiquum esse, sed æuo post, alteri circumiectum, oculi statim affirmant. Scilicet vetus illud Louanium florere cœpit opibus virisque, & aucta deinde per lanificium maximè multitudine, opus fuit pomœrium producere, & vastum hunc ambitum includere, quem videtis. Quando id factum? Archiu proidunt, cœptos muros eos strui anno 80. CCC. LVII. Et biennio statim perfectos. Id fuit VVenceslao & Joannâ Principibus, quorum imperio & floruisse & defloruisse hanc urbem; verè dicam. Quid tibi est Santene? quid corrugas, & aspernaris? AvD. Non equidem reijcio temere; sed diffido & subsisto. Tantumne opus biennio? nam ego oculis pedibusque peragraui, & cogitatione mensus sum: magnum, diffusum, elegans, validum, multiplex: nec mihi videatur vel decennio vnum opidum conficisse. Opidum? prouincia si concurrat & conferat, multum sit vel sic absolutum in eo spatio esse. Lips. Atqui fuit, ne ambige, nec publicis scriptis fidé detrahe, quæ clarè affirmat. Et quid potuit illo æuo testatus esse? At tu nostram inertiam aut impotentiam consideras fortasse: qui validi sumus tantum in virtute & luxum. Maiores nostri priuatim haud diuites, publicè erant: & in patriæ usum aut ornamentum liberaliter sua impendebant. Sed caput rei, se quoque impendebant. id est, ipsi ciues atq; incolæ, credo & accolæ, manus accommodabant: & gratuito labore magna pars hæc operū surrexit. Ipsi qui mercedem capiebant, exiguum, vt tuneres erat, & annonæ laxitas. atque ita hîc & alibi templorū moles, ædificia publica struxerunt, quæ miremur magis, quam imitemur. Sed totū igitur hoc opus biennio. quale? videte mihi fossas istas primum latas, profundas; atque eas sæpè per viuum silicem, aut scruposam terram, percussas. Videte muros lateritio pulchro opere, & sectis deinde lapidibus albis, latis magnisq; interstinctos aut intectos. eosdem validis fundamentis

Sff, 3 ab

ab imâ fossâ eductos: sic ut operis tertia pars vix veniat in adspectum. Videte turres densas & altas, quæ distinguunt: atque infra eas fornices & cryptas, robusto opere, ad condita, aut usus militares. Videte & portas, & pontes alibi, magnifica omnia, & è candenti lecto lapide: denique opus ipsum totâ facie æquabile & uniforme, quod nec Inuidia carpat. Iam ambitus, quantus est? non de opinione, sed mensione dicam: quæ instituta anno ∞ . CCCC. XXVII. procerum certamine fuit. Erant hîc Aulicicomplures cuim ipso Duce, per occasionem institutæ nuper Academiæ: & forte sermo de vrbis huius magnitudine, & ecquid aliæ finitimus æquarent, aut superarent? Sermo primùm, mox sponsio: atque ea inter quattuor Dynastas, Schonvorstium, Vesemalium, Diesthemensem, Bergizomensem. Incaluerant, & miserût gna-ros talium, & metiri iusserunt: coimpertum-que est, Louanium superare Ganduum tribus virgis, Leodium octo, Lutetiam decem, Coloniam octodecim. Hæc fideliter ex Archiuis: videtis, quid inter finitima opida intersit, quæ magnitudine se iactant: videtis etiam, palmam Louanio esse datam. Avd. Videmus, & fauemus: sed Virgas hîc quid appellas? Lips. Perticas, quæ alibi sedecim pedum & semis sunt; hic ferè octodecim, aut & viginti. Neque tamen adhuc iustum magnitudinem Louanij habetis: sed ea vel ex ambulatione prompta est, & interiore mœnium ambitu (plus in exteriore) sesquimiliare nostrum circiter continere sàpè sumus experti. Avd. Et ego tecum. sed Roma illa quanto maior? Lips. Et aliæ vrbium veteres: sed has omitte, nostra pro tuo mirate.

C A P V T VIII.

Nomen Louanij paullò vetustius, itemque Comitum, qui huic loco fuerunt. Aliquid de Lotharingiâ præmisum.

Et opidum habetis. cui, vt nunc est, et si principium à Normannis dedi, tamen anteà aliquid hîc fuisse non abnuam, conuentum, siue pagum, siue ditionem ipsam hoc nomine insignem. Nam Comites Louanienses iam antiquitus reperio: vt in Flâdræ Annalibus, viuente Pipino, Burchardum Liderici primi Forestarij filium, Comitem Louaniensem fuisse: eique succeſſe filium Eftordum, quem Vandali & Hunni Louanio pepulerunt. Hæc euenisce aiunt annis DC.XLVII.

& DCCXXXVII. sed me non nihil ambigente, nec vndique huic narratiunculæ assentiente. Quienam, vel vnde, in hoc tractu sub id tempus Vandali, siue Hunni? non inuenio. Itaque magis fortasse certa meinoria in vitâ Diui Huberti, cui uxorem Floruinam tribuunt, & sacerorum Floribertum, Comitem Louaniensem. quòd fuerit circa annū DC. LXX. diu ante tempora Normannorum. Imò & Clothario rege nominari inuenio, sub annum DLXIV. Anstrogis filum Comitem Louaniensem: & in memorijs templi huius Diui Petri, Anselmum Comitem, inter sanctos. Quid mirum olim, & plures fuisse, cùm perpetui nonnum essent, & alij atque alij, pro arbitrio regum, substituerentur? Itaque nostri Annales tam altè non repetunt: & primū faciunt Lambertum, circa annum DCCC. LXX. & ex eo seriem deinde continuam & stirpe texunt. Avd. Solent initia talium obscura sàpè esse: sed placetne inquirere, & faciem nobis allucere? Lips. Si habeā vnde accendam, velim: sed tenebræ meræ sunt circa id æui, & intrantibus labyrinthi. Qui etiam scriptores, ad dirigendum aut firmandum? pauci, & sparsim aliquid aut obiter tangunt. Sed colligam, disponam, nectam: & ordine & fide, vt possim, dicam. Ab alto res petenda est. Carolus Magnus, qui rebus & virtutibus hoc cognomen meruit, imperium nouum in Occidente instituit: quo Italiam, Galliam, Germaniâ est complexus. Tenuit vel auxit, quamdiu vixit: non sic posteri, & primū Ludouicus Pius filius (præter hoc cognomen haud multa in eo pulchra) remissior fuit, & ab hostibus, ciuibus, liberis, clades aut ignominias accepit. Vt cumque tamen, imperium iunctū habuit: voluitque filius eius Lotharius natu maximus; sed & alij duo, Ludouicus & Carolus, restiterunt, & ad diuisionem verbis, mox armis vocarunt. Pugnata acris pugna in pago Alcedronensi (alij, Antisiodorensi) ad villam Fontanatam: ita inquam acris, vt nulla actas meminerit (verba veterum Annalium) tantam stragem in gente Francorum esse factam. Pleraque nobilitas, & vetus miles, periit: ipsum Imperium in diuisionem venit, quia fratres duo videbantur vicisse. Diuisio, vt Italia, Provincia, Burgundia citerior, Lotharij esset: tum magna illa Belgica, ab ipsâ Burgundiâ ordiendo, & quidquid terrarum intra Mosam & Rhenum supernè, infernè inter illum & Scaldim esset. Vastum spatium: & quia hæc pars à reliqua Galliâ iam diuidebatur, quæ regem suum feor-

scorsim habebat cum Franciæ titulo; placuit nouum huic nomen imponere, & à Lothario, Lothariam, vel nostro verbo Lotharijckiam (quasi regnum Lotharij dicas) appellare. Posteriori aut exteri deprauarunt, & mollius Lotharingiam dixerunt. Hæc pars, quia plurimum Galliæ Belgicæ tenuit (non enim omnia, & ultra Scaldim ad Sequanam usque defuncta omnia, itemque supra ad Matronam) sed quia plurimum; confundunt scriptores, ut Otho Frisingensis: Lothario obuenit Gallia Belgica, quæ ex eius nomine Lotharingia est dicta. Atque idem, & alij, Belgarum Duce, hunc Lotharingum appellant: non verè aut exactè, ut dixi.

N O T A.

i. Disertè scripsi, ut nunc est: neque hego antè aliquid hīc fuisse. At quas voces sustinui, quia antiquius non facio? Dicunt litteras esse Scabinales, anni DCCCLX: sed quid in ijs sit, non addunt. Vidisse vellem, & tum arbitrari de fide scripti, ac de sensu. At illi, ut Vestale secretum, seruant.

C A P V T I X.

Reges & mox Duces Lotharingie, itemque Archiduces: Comites nostri in hac parte, & stirpe.

HAEC ita diuisa: sed & iterum mox diuisa, & vires magis magisque, præsertim in Lotharij parte fracte. Nam ille iam senior, tædio rerum aut pietate, Deo se consecrat, & spreto imperio in Pruniæ monasterium concedit. Partitus tamen illud inter liberos prius, his finibus. ut Ludouicus Italiam haberet; Lotharius cognominis, hanc nostram; Carolus, Prouinciam Burgundiamque. Ita, quæ pulcherrimè anteà hærebant, diuulsa. nam consideratione dignum, in priuî Lotharij parte, licuisse ab Oceano ad mare Mediterraneum venire, itemque ab ultimâ Italâ ad Belgarum extremos, non alio Dynastâ, qui interpellaret. At nunc abiuncta: iterumque magis, mortuo Lothario iuniore, qui cum legitimos liberos non haberet, Ludouicus & Carolus patrui, uterque Lotharingiam ad se trahere, & armis super eam certare. Mox pace factâ, partiuerè: quomodo, dicet, non dicet Divisio quæ in Aimoino, itemque Pythœanis schidis exstat. Nam confusa est ipsa, & loca multa oblitterata: sed lucem tamen aliquam eruet, qui intendet. Sed & alię

mox partitiones, de quibus alibi videro: obscuræ item & multiplices; & pars Ecclesiasticis, pars minutis Dominis abstracta. Enim uero confusio hīc rerum, & scriptorium: & addo, nimbi ac tēpestas temporum. cum Normanni (ut prædixi) has partes passim inuaderent, & Galliæ reges, per ignaviam aut imbelliam, tuendis suis non essent. Itaque factum, ut Germani totam eam sui iuris facerent. quod cœpit Arnulphus Imp. Anno DCCCLX. ille viator Normannorum: nec iniuriâ, nam ipse è fauibus eorum eripuerat, & iure quodam manuum habebat. Tenuit & Henricus Imperator. sed ita ut Duces ei non Reges darent, & in Comitatus etiam diuisam, beneficij sui facerent hanc ditionem. Ita mox Otho Imperator, Henrici filius, Brunonem fratrem suum, Archiepiscopum Colonensem, dominasse Ducatu Lotharingiæ legitur: quem tamen ille titulum mutauit, & Archiducem novo nomine se scripsit. Obseruate iuvenes: non antè ea vox aut dignitas: nec in Lotharingiâ quidem post illum hæsit. AVD. Sed quâ causa aut exemplo excogitauit? Lips. Opinor solo Archi-episci nomine motum: & visum ei decorum, illud Archi etiam in Ducem transferre. Exemplum quidem (quod sciam) antè non fuit: & illi Austria, diu sanè post usurparunt; mirum ni isto præente. Sed ad rem nostram, hoc Brunonis tempore, duo fratres fuere, Reginerius Longicollus cognomine, & Lambertus: ille Montensium (id est, Hainauæ) iste Louaniensium Comes. Hi duo è regum Franciæ prosapiâ, ius sibi in Lotharingiam esse dicebant, & armis vindicabant. Bruno dolo grafsandum ratus, ne longo aut difficulti bello implicaretur, specie pacis virtutemque Valentinianas euocat, & Reginerium in vincla coniicit: Lamberto quid factum, non produnt. Reginerius igitur ibi fato aut fraude obiit: sed duos filios reliquit, Reginerius, & Lambertum: qui concorditer inter se partiti, ille Montensium, hic Louaniensium Comitatum ut haberent. Frustrâ. Bruno turbauit, & Reginerium vi pepulit: nec alter ausus exspectare, uterque patriam Franciæ, & dynastiam exilio mutarunt. Inde iræ, minæ, & apparatus: & Franci fauebant: sed hæc tantum. Interea Otho Imp. obiit, itemque Bruno: & in successore Othono Secundo non eadem vis vel auctoritas erat. Itaque liberè tunc duo fratres prorupere, & suis ac Francorum copijs, Garnerium & Reinoldum, paterni patrimonij occupatores, acie vincunt. Id factum

anno DCCCC. LXXII. vincunt, inquam, acie: nec tamen loca omnia occupant: & ad obsidia conuersi, castellum *Buxidis* (*Bof-sutum* hodiernum esse censem: quo dicit magis vetus scriptio, *Buxudis*) hoc, dico castellum muniunt, & refugium sibi, ac prædis receptaculum, habent. Quas cum effusè agerent, alijque Imperatorem, ut læsum, in partes vocarent: venit *Otho*, & castellum obsidet, expugnat, euertit. Fratres tamen elapsi. Imperator Montensem Comitatum in duos diuidit, *Godefridum* & *Arnulphum*, illum *Arduenna*, hunc *Flandria* Comitem, opibus potentes, eoque dilectos qui controuersam ditionem tuerentur. Neque nostros tamen animus, etsi melior fortuna, deserit: colligunt iterum copias, & montem *Castrilocum* obsident. dicti duo Comites suppetias veniunt, pugna committitur, ambiguâ victoriâ: nisi quod obsidio tamen soluta, & nostri in Franciam relapsi. Illuc nouum regni fatum, res eorum & fata correxit. Erat *Hugo Capetus*, Parisiorum tunc Comes: sed potens opibus, & gratiâ, & addo astu & ingenio: quæ regnum ei mox pepererunt. Huius filiam *Hauidam* Reginerius vxorem capit; noster Lambertus *Gerbergam*, Caroli filiam, qui frater *Lotharij* regis tunc Francorum erat. Ita fulti opibus, & aduersarijs iam territis, faciente etiam palam & fauente Rege, uterque Comitatum suum recipit: & receptum, firmiter ipsi & posteri tenuerunt.

Anno
DCCCC. LXX.
IV.

Anno
DCCCC. LXX.
VI.

N O T A.

Hic & alibi *Hainauiam* siue *Hainouiam* appellauit, quæ vulgo *Hannonia* est, & incolæ *Hannones*: sed vulgo; neque voces eas, aut analogiam, aut paullò vetustiorem auctoritatem habere, opinor. Appello ad schidas. Vera sanè vox, *Hainau*: quasi dicas, *Haine regionem*, qui fluuius eam interluit. Illa, inquam, vocula nobis hoc notat: atque ita *Bat-au*, *Mor-au*, *Rijn-au*, & plura formavimus: *Batiregionem* (vel *commodi boni*q. nam & id prior vox notat) *Palustrem regionem*, *Rheni regionem*. Ab his exemplis *Hainauia* Latinè: etsi reperio etiam *Hainegoiam*, vel *Henegoiam*: nimirum à litteræ G. initione, quæ interponi inter duas vocales ἑτοίμασται solet. Ita cum *Haine-au* vellemus, *Hainegau* fecimus, & crassiusculè, *gou*, vel *goi*; ut *Auster*, *Oister*, & quæ talia facile notes. Sic & *Rýngauiam*, pro *Rýnauia* leges.

C A P V T X.

Comites hic perpetui: & de Carolo Duce dictum, à quo nostra magnitudo.

Et iam certus primusque (vt appareat) perpetuus Comes Louaniensium, *Lambertus* iste est: & Annales ab eo numerant, neque ultra tendunt. Nam quæ dixi de *Floriberto*, aut talibus; alia ratio est, & more priuso, post *Constantinum*, Comites, id est Iudices prouincijs siue opidis dabantur, quos Germanica lingua *Grauiones* appellat. Quidam à canicie vocem petunt, quia Seniores in hoc munere, alij à fossis, quia ad limites; mihi leuiter incidit, Græcisante voce, quasi *Graphiones* dictos, & quia rara tunc inter barbaros, peritia scribendi, & Iudicibus usurpata. Ut cumque ea res sit, Comites mox facti perpetui, & in Principatum ac Dynastiam vox iuit. Sed de *Lamberto* priusquam alia exequar, de *Carolo* eius socero præmittam: quia illinc, & ab hoc capite, magnitudo præcipua Belgicæ est, quam miramur. *Carolus* igitur, è stirpe *Caroli* illius *Magni*, filius *Ludowici Quarti* Francorum regis fuit, frater autem *Lotharij*, qui tunc maior natu regnabat. Hic *Lotharius* bellum cum *Othono* Imp. habuit: sed pace factâ, frater eius *Carolus* Ducatus *Lotharingiæ*, velut pignus illius, aut donum, accepit. Neque tamen totum accepit: multum Imperator deminuit, & aut Imperio, aut alijs adsignauit. Imperio, *Aquasgrani*, *Nouustum*, *Antuerpiam* nostram cum *Marchiâ Rensi*, item Comitatum (vt ego opinor) *Brabantiae*: alijs, *Leodicensi* & *Colonensi* Episcopis, multum adiacentium terrarum, aut opidorum, quæ etiam nunc latâ satis iurisdictione tenent. Scilicet de alieno, facile & in prolixi erat, largum esse: & circumcidere etiam *Lotharingiæ* vires, inter consilia habebatur. Tamen *Carolus* cetera tenuit, & quindecim ferè annos possedit. Interea *Lotharius* rex nullis libertis, aut non diuturnis, obiit: & iste regnum iure & more vindicabat. Sed vis aut fraus plus potuit: & *Hugo Capetus*, de quo dixi, cum iam diu ambitioni suæ viam præstruxisset, non solum regnum obtinuit, sed istum in vincula dedit, obiitque in ijs *Aureliani* sexto circiter post anno. O res humanas, & infida sceptrorum! Spectarunt alij, alij adiuerunt: & quamquam huic propria foibles esset *Otho*, qui Ducem *Lotharingiæ* age-

agebat; tamen adspirandi ad regnum, aut conandi, vel animus vel vires defuerunt, obijtque in suo Ducatu, cùm annos xiv. circiter tenuisset. Hic est, quem *Epternaci* in Leucorum ditione sepultum quidam credunt: vbi hodie que tumulus, in Benedictinorum cœnobio, cum inscriptione:

Otho Comes, tibi sit requies per sæcula perpes.
Non putamus: & ecce Comitis modò titulum ille habet. Quid quòd alibi legi, Niwigellæ nostræ hunc sepultum esse? Quomodo cumque, defuncto iam eo Lotharingiæ Ducatus datus ab Imperatore Henrico Comiti Arduennati Godefrido: etsi Carolus filiam Gerbergam, vt dixi, collocasset Lambertum Comiti nostro, anno 8. II. vt ab Edmundo Dintero annotatum reperio: quæ iure sanguinis eum vindicabat. Sed in alia hoc non valuit: dumtaxat Comitatus Brabantensis, & Bruxellensis, cum ijs quæ adhærebant, apud Carolinam hanc stirpem manserunt, & Comitatum Louaniensem insigni accessione auxerunt. Idem alij tradunt de Niigellensi: quem Niellensem hodiernus sermo dicit. Sanè de Bruxellensi, certum est. vbi crebrò egit Carolus, & iam tunc iste locus Genium habuit, vt sic dicam, ad Principes alliciendos, & suavi ac splendido domicilio retinendos. Scribit Dinterus Carolum hic principale dominium tenuisse, inter duo brachia Zennæ fluminis, prope Ecclesiam S. Gaugerici. Locus etiam nunc notus, & vetus ibi (notent curiosi) in paruâ insulâ Aula fuit. Idem Diuam opidi tutelarem Gudilam, à Morzellâ in urbem transtulit, & in æde S. Gaugerici collocauit, donatam ipsam & sacrorum ministros, fundis & vestigalibus, quæ etiam num tenent. At non locum; & mox translata in superam partem fuit, vbi templum nunc superbum visitur, eius nomini sacratum.

C A P V T . XI.

Lambertus Comes, aliisque ex ordine, ad Godefridum primum Ducem.

LAMBERTVS igitur iam Comes, & viribus finibusque auctior: sed & plura appetebat. Nam spes de Lotharingiâ non deserebat, & omnia occupandæ mouebat & turbabat: ideoque *Godefridus* nouellus Dux, suis & Imperij viribus, in fines nostros venit, summaim, vt putabat, manum bello impositurus. Itaque Louanium ipsum obsedit, & Lambertum inibi clausit. Qui sunt auxilio? Deus, & ciues. atque isti mirâ virtute

& constantiâ, post varios conatus aut adfultus, hostem irritum irrisumque dimiserunt. Ita finis belli, non spei. quam tamen interpellauit Leodicensis Episcopus *Baldricus*, qui statim anno sequente bellum intulit, & iuxta *Hugardas* castra est metatus. Noster aduénit, manum conseruit, & cum cede aliquâ (trecenti obiisse dicuntur) Antistitem fugaui t. Ille, quod bello non potuit, à religione voluit impetratum: & sacrorum communione ipsum ciuesque arcuit, donec Comes *Horrentium* villam, velut luendæ culpe, ipsi posterisque adsignauit. Iterumque cum *Godefrido* occupatore Lotharingiæ bellum. qui Hainouiam inuaserat, quam *Reginerius*, ex fratre nepos huius nostri, tenebat: ideoque statim suppetias venit, & infelix proelium injit, in quo vitam amisit. Id pugnatum circa *Florennas*: scribitque *Siebertus*, *Phylacterium à collo pendulum habuisse*. ^{Anno 8.} *xiv.* *Lambertum*, in quo Diuorum reliquæ: atque id in medio ardore prælii excusum vel amissum diuinitus, *et* vitam ei mox receptam. Obijt prius Idus Septembres, vir à pueru variè exercitus, & animi magnus, mediis fortunæ. Sepultus est *Niigellus*; vbi & vxor eius *Gerberga*. Filium reliquit

HENRICVM. quem didici cum matre *Gerbergâ* res aliquamdiu administrasse: sed in pace. Memorabile quidem nihil inuenio, præter in usus sacrorum donationes quasdam, vt pietas illa maiorum fuit. Præfuit ita viginti quatuor circiter annos, noster, vt sic dicam, *Numa*. Mors tamen tragicæ: & à captiuo quodam suo, viro nobili, *Hermanno* domi insidiosè imperfectus est, siue ut alij exprimunt, in Arce. Factum anno 8. XXXVIII.

OTHO successit, *Henrici* filius, brevis æui puer: neque annum ipsum in Principatu exegit.

Ergo patruus eius *LAMBERTVS*, *Baldricus* cognomento, eum excepit, filius illius *Primi*. Aliqui confundunt, male. Hic est qui *Decimas agri Louaniensis*, *Collegio Canonicorum* *Diu Petri* adsignauit, octauo imperij sui anno. Idem Diuæ *Gudilæ* corpus, quod Bruxellæ asseruatur, è *Gaugericu* æde sublatum, in *S. Michaëlis* (ita tunc dicebatur) reposuit: & ipsum illud templum auxit, vel ornauit, *Canonicos* instituit, & ampliter satatis donauit. Factum anno 8. XLVII. vt monimenta in eo ipso templo nunc docent: adiu-

adiuuante & fauente in talibus optimâ coniuge Odâ, quæ filia fuit *Gozelonis Lotharingiae* Duci. Sed neque Martis expers hic Princeps fuit. Nam cùm Flandria bello arderet, quod *Henricus Tertius* Imp. inferebat *Balduno* Comiti, noster arma cum vicino iunxit; sed arma parùm fausta. Flander variè petitur, vincitur, terrâ & mari: cùm Hollandi & Zelandi in partes Cæsarianas ducti aut tracti essent. Itaque *Clausulis captis* (ait Sigebertus: & puto *Slufas* hodiernas esse) multam cedem Imperator fecit: ipsum *Lambertum*, cùm Tornacum obfessum pergeret, obuium sibi, aut in ipsâ obſidione (vt alij) interfecit. Obiit autem (memoriæ Louanienses notant) *xiiii. Kal. Iulij*, anno $\infty. LIV.$ Iacet Niujellis. Et cur ibi primi ferè nostri Comites? credo per religionem: quia certum, *Defensores & Aduocatos* eius cœnobij fuisse.

Successit *HENRICVS Secundus*, eius filius: cui vxor *Adeli*, filia Landgräuij Thuringiae. Neque aliud de eo lego, quâm cum Hollandis variè pugnasse: & obiisse anno $\infty. LXVIII.$ Hunc *Ducem Carinthiæ* (addunt aliqui, & *Austriæ*) ab *Henrico Quarto* factū, sunt qui tradant: & inter eos *VWolfgangus Lazius*, vir multæ industriæ, & lectionis: iudicium & fidem est vbi requiras. Sed tradunt: & hinc euensis, vt insignia utriusque Principatus (Louaniensis, & Austriaci) eadem sint & concordent. Dubito, & Annales nostri nihil produnt.

Huic *HENRICVS Tertius* sufficitur, filius natu maximus: cui vxor *Gertrudis*, filia *Robertii Comitis Flandriæ*. Annos *viginti octo* rexit, pacatè, id est beatè: nec belli aut tumultus sub eo sermo. Mortem in ludicro hastarum certamine quæsiuit, à *Gosuino* viro nobili: quem dum temerè prouocat, & inuitum secum concurrere adigit, uno iectu confossum, obiit. Is fuit annus $\infty. XCVI.$ Et huius monumenta pietatis exstant, donationes cœnobij factæ, in primis *Affliginiensi*. Sepultus est Niujellis: liberos mares non reliquit. Itaque

Venit in locum frater GODEFRIDVS, dupli cognomine, *Barbatus*, & *Magnus*. Illud habuit à voce quâ se obligauit *barbam non ponere*, donec *Lotharingiae*, *Ducatus* diu debiti, compoſeſet. Alterum ab istoipso manauit, quod eā adiectione verè iam magnus esset; tuim & animo ac virtute merebatur. Autores habeo, qui tradant, quo tempore frater *Henricus* obiit, in Syriâ, nobili illâ *Godefridi* expeditione, captiuum fuisse: coquæ communī patriæ decreto, matrem *Adelam* rebus præfectam, donec de filio certiora adferrentur. Ad quem liberandum reducendumque *Oliuerius Leefdalius* vir nobilis, Bruxellâ missus, feliciter rem confecit, & optantibus suis Principem restituit. Statim redux *Sophiam*, filiam *Henrici Quarti* Imp. vxorem cepit: atque ea ad Ducatum Lotharingiæ gradum struxit. Nam cùm *Henricus Quintus* patri bellum faceret, & à partibus huius *Henricus Limburgensis*, *Dux* tunc Lotharingiæ, staret; patre mortuo, cepit eum, & Ducatu spoliauit, transtulitque in hunc affinem suum *Godefridum*. Id factum anno $\infty. C. VI.$ Ab hoc tempore potens iam iste, & contra *Henricum* (custodiâ elapsum) fortiter sua defendit: itemque cum *Bertoutijs*, qui Mechliniæ, Grimbergæ, alijsque locis latè imperabant, acre bellum, et si parùm felix, habuit. Cum Leodicensibus autem, vario euentu. Nec in bellis *Cæarem* facimus: in virtutibus, pietate, iustitiâ, benignitate, Annales nostri palmâ super omnes donant. Cœnobia & religiosos cœtus instituit, vel auxit. Auxit *Affliginiū*, *S. Trudonem*, *Bigardense* monasterium supra Bruxellam, in ipsâ Bruxellâ *Præposituram Capellæ*, alia: instituit *Parcense* hoc nobile, item *Fliederbecense*, utrumque nobis in propinquuo. Obiit anno $\infty. C. XL.$ cùm annos *XLIV.* imperasset. Sepultus est Affliginij. Ab illo series Ducum Lotharingiæ & Brabantæ, mox & Burgundiæ atque Austriæ, qui in præsentem hanc magnitudinē creuerunt. quos nunc sepono: neque ad rem Louaniensem propriè specant. Septem dedi Comites: atque ecce breuiter, & in uno aspectu, stirpem &

S T E M M A.

MANASSES, Comes

Hainauie.

REGINERIVS LAMBERTVS Lo-
ibidem Co- uanie Comes, si-
mes. ne liberis.

REGINE- LAMBER-
R I V S, TVS, loco
ibidem patrui,
Comes. ibidem.

LUDOVICVS IV. Rex

Francie.

LOTHARIUS item Rex. CAROLVS, Dux Lo-
tharingie: vxor filia
Comitis Trecensis.

GERBER- GA -v-
R I V S, TVS, loco
ibidem patrui,
Comes. ibidem.

OTHO Dux Lotharin-
gie, sine li-
beris.

ERMINGAR- DIS, nupta Al-
berto, Comiti
Namurense.

MACHTHILDIS, nupta Comiti Eu-
stathio Bononiensi & Bullionensi. qui
filium Eustathium habuit, & ex eo
nepotes Reges Hierosolymorum.

HENRICVS, LAMBERTVS
nescitur v-
xor. Baldericus,
vxor Oda.
OTHO, A'nae.

HENRICVS Secundus, vxor Adela.

HENRICVS Tertius, vxor
Gertrudis.
A'nae.

GODEFRIDVS Bar-
batus, idem Ma-
gnus. Vxor Sophia.
primus Dux Loth.

REGINERIVS,
qui in Hasba-
nia casus. A'-
nae.

HENRICVS, vi-
uo patre Mona-
chus Affliginij. GODEFRIDVS
Secundus, successor.

ADELA nu- IDA nupta CLA-
pta Regi Comiti Cli- RISIA,
Anglie. uensi. virgo.

Genus ex his videre est, & sanguinem v-
trimque Regum: illum è vetustis Merouéis,
hunc Carolinis. Adfinitates deinde, & san-
guis mixtus cum omnibus, ferè dicam, Eu-
ropæ Imperatoribus, Regibus, Dynastis.

Affliginiensi: Henricus, diuinâ propitiante Cle-
mentiâ, Brabantës patrie Comes & Aduocatus.
Postea de isto, nunc de Marchiâ. Marchiam
vocabus, limitem Lotharingiæ ad Scaldim
fluuium: quæ Pagum Rensem olim dixerunt:
qui continebat Antuerpiam hanc nobilem,
Liram, Bredam, Herendatum, Bergam, & Cam-
paniæ multos pagos. Lazius Marchiam limitis
Anglicani appellatam vult: & Vtilonem Mar-
chionem agnoscit, iam olim anno 15.xi. Ad-
duntur alii: & denique ipsi Duces Lotharin-
giæ ab Imperatore impetrarunt, inter quos
Carolus Lamberti sacer, & Otho filius, de qui-
bus prædicti. Neque tamen Læbertus ipse Co-
mes obtinuit, ut appareat: legiturque Godefri-
dus Gibber, Dux Lotharingiæ, Antuerpiæ
interfectus, tamquam ibi Dynasta & Mar-
chio; itemque Godefridus filius Eustathij,
Marchio Antuerpiæ scribitur, & militem ibi
collegisse, cum ad sacram & inclytam illam
expeditionem iret. Ideò dubitatio subit de
Henrico Tertio (et si Epigrammatum su-
præ dixit:) cum Godefridus ille Gibber, anno
80. LXXVI. interfectus scribatur: qui ta-
men Lamberto Schafnaburgensi Gozilo
dicitur, re & tempore iisdem. Gozilo, inquit,
Dux Lotharingorum cum eßet in confinio
Lotharingie & Flandriæ, in ciuitate que
dic.

C A P V T XII.

De Marchionatu Rienſi, quis ille,
& quando accesserit.

ORDINE isti Comites: & augmenta
paullatim habetis, denique Lotharin-
giæ, tot annis debitam, exspectatam, tan-
dem impetratam. Quid etiam? Brabantiam,
& Marchiam Rensem addere debemus: sed
utram prius? difficile est dicere, & uno ferè
tempore inuenio (de Comitibus nostris
loquor) titulos usurpatos. In manuscripto
Chronico legi:

Henricus genuit Henricum Louaniensem,
Quilibet istorum Romani Marchio regni.
Hæc spectant ad Henricum Secundum, & Hen-
ricum Tertium, Comites (Catalogu in mente
habete:) qui præcesserunt Godefridum Ma-
gnum, Lotharingiæ primum Ducem. Itaque
titulus ille anterior isto Lotharingiæ: sicut &
Brabantia, quem Henricus Tertius in Diplo-
mate sumit, anni 80. LXXXVI. Donatione

dicitur Antuerpha, occisus est. At alij Godefridum hunc fratrem faciunt Gozelonis, quibus magis accedo. Sed quomodo cumque, non potuit *Henricus Tertius* Marchio esse, aut non diu esse: præsertim cum *Godefridus* ille alter eodem titulo ornetur, sub annum 1096. Nisi existimat aliquis (nec de nihilo) Lamberti posteros usurpare voluisse, tamquam deberetur; et si in possessione alij essent: aut, si forte, utrosque in parte possedisse. At illud iam constat, *Godefridum Magnum*, vna cum Lotharingia & hunc sumpsisse, atque adeo rem tenuisse. Diplomata eius: *Godefridus Dei miseratione, Dux & Marchio Lotharingiae, Comes Louanij*: anno 1096. c. XXXVIII. In alio, Cœnobij Parcensis donatione: *Ego Godefridus Dux, qui & Marchio: & posteri deinceps usurparunt.* Magna accessio fuit: notandumque à Brabantia & Lotharingia (et si nunc in illâ censetur) Marchiam diuissam fuisse. De Lotharingia, diserte Schafnaburgensis: in confinio Lotharingiae & Flandriæ fuisse. Non quin olim in Lotharingia non fuerit: sed nimurum Imperatores Germanici auellerunt, & sibi aut suis, quibus gratificari vellé, eam seruarunt. Mos etiam vetus habebat, ad limites imperij aut flumina, *Marchias* istas habere, & in ijs præsidia contra hostes.

C A P V T X I I I .

*Idem in Brabantia quæsum: qualis,
& ubi ea?*

SEQVITVR de Brabantie accessione, à me possum & huc dilatum. Video quidem *Henricum Tertium* usurpasse, verbis quæ dedi: iterumque in manumissione puellæ cuiusdam, quam manuscriptam vidi, *Ego Henricus Comes & Aduocatus Brabantinensis patriæ: sed Comitem se, non Ducem scribit.* Et verò idem titulus in Sigefrido, actis anni 1096. *Ansfridus, cum Comes fuisse Bratuspantium; deposito militia cingulo, factus est Episcopus Ultraiectensis.* Idem titulus, sed in alio (quod miremur) sub idem tempore: nam ille *Henricus* noster obiit anno 1096. Quomodo expedimus? neque enim uno tempore duo Comites, ut opinor. AVD. Ex facili. nam *Bratuspantes* diuersi à *Brabantis* sunt, quod velex Cæsare constat. LIPS. Verè tu, si Cæsarem spectas. nam ille iuxta Sueßiones collocat, procul à nobis: sed Sigefridus aliter: & illam Julianam vocem, nescio quâ affectiunculâ, ad nos transfert.

Ne ambigas, ecce clarè in actis anni 1096. *Godefridus Dux in fines Bratuspantium venit, & Louanium obsedit.* Cedò, an non Louanium in nostrâ Brabantia est? Equidem hæreo: & magis, quod in Dintero scriptum, *Gerbergam successisse fratri suo Othoni, in dominio Comitatus Brabantensis, & Bruxellensis, cum suis appendicibus.* Si iam tunc *Gerberga*, id est vxor Lamberti Primi, successit: cur non ipse, non alij ante *Henricum* dictum usurparunt? Tenebræ, & omnia faciamus, nullum ingenium vel industria examus, hæc adæquet incuriosè scripta, aut nec scripta. Illud tamen video & teneo, *Comitatum modò Brabantiam* tunc fuisse: neque *Ducatus* nomen apud nostros reperiri ante *Henricum Quartum Louanij Comitem*, qui accepit. Nam hoc Historici nostri docendi sunt: & est epistola Imperij nomine scripta ad *Innocentium Tertium Pontificem*, & subscripta inter plures ab isto: *Ego Henricus Dux Lotharingie, qui & Circa annos Brabantie.* Item in sepulchro eius, in hac vrbe, æde Petrinâ:

Brabantinorum Dux, regni Marchio, morum Regula.

Neque de sequentibus deinceps ambigitur: omnes utrumque illum, *Lotharingia & Brabantia Ducis*, assumpserunt. AVD. Satis mihi mirum, quod sic nouellum titulum facis; cum Gallici atque alij Annales tradant, *Arnoldum*, & mox *Arnulphum*, denique *Angisum*, & *Pipinum Craßum*, Brabantia Duces, & Antuerpiæ Marchiones fuisse. LIPS. Scio esse, qui fortiter tradiderint, sed veteres auctores equidem requiro. Illud de istis verius, *Austrasia Duces & rectores*, sub Galliæ Regibus, fuisse: quæ tamen Austrasia hæc partem fere tenuit, quæ Lotharingia postea dicta. Vbi & Brabantia esse scimus: sed an nomine tam antiquo? Erui olim aliquid è Pythœcanis Annalibus Gallicis, vbi in Diuisione *Ludouici Imp.* ante mortem factâ, scribitur: *Frisia, Ardenna, Asuania, Bragamento, Franderes, * Meniplou*: & videatur ex *Menapij.* ^{sunt} connexione locorum *Brabantiam & Flandriam* sic nominare. Magis etiam accedit Diuisione vetus *Caroli & Ludouici regum*, anno 1096. *In Brachanto Comitatus III. Cameracium, Hanioum, Lomensem.* Vox sanè est hæc ipsa, & magis si quis *Brabantio* me volente scribat. Sed quid igitur? tam latè patuerit, ut *Cameracum & Hainouiam* (nam istud est *Hanioum*) incluserit? De *Lomenſi*, hæreo: & pronus sim.

^{* A pro-}
^{Duuncatu}
^{Louin.} sim scribere *Louiensem*, vel *Louinensem*; & capere hunc nostrum. Enim uero etiam Rodericus Toletanus *Brabantiam* valde producit, & cum ipsâ *Lotharingiâ* adæquat. Nam in descriptione Germaniæ ait: *Teutonia continet has regiones, Lotharingiam siue Brabantiam, VWestfalam, Flandram*. Sed exteri patrum hæc accurate exsequuntur: & ille fortasse titulos *Ducum* *postrorum* saltem adspexit; quibus iunctim tunc vtebantur. Illud comperior, *Brabantiam* hanc posteriorem ad *Scaldim* & *Teneram* fluuios sitâ fuisse, & versus *Tornacum* etiam se extendisse. Ex Sigefrido; in actis anni ∞ . LIX. In pago *Bracbatensi*, iuxta *Tornacum*. Et in additionibus Roberti Montensis, anno ∞ . c. XIII. vbi tamen *Bracbatensi*, male censeo scribi. *Pago*, id est regione & tractu: quomodo *pagos Heluetiorum* Cæsar dixit. Ita & *Flandriæ Chronica* scribunt, *Diuum Liunum ad Escam*, in pago *Bracbatensi*, martyrio coronatum. Quæ si fida scriptio, nonne *Brabantia* hoc nomen iterum * antiquum adstruimus? nam id euénit anno DC. XXXIII. *Flandriæ* item scriptor *Brando*, nominat in actis anni DCCCC. LV. & ponit in *Pago Bracbatensi*, *Meran*, *Crainham*, *Bellaicum*, *Bruggicinam*, *Milunam*, *Mersken*, *Ayngam*, *Badingam*, *Morteflam*, & *Masminam*. Itemque diploma Othonis Secundi, anno DCCCC. LXXIV. commemorat, confirmasse eum possessiones *Gandensis* cœnobij: in pago quidem *Bracbatensi*, *villam Veruiniam*, & *Fletersele*, & *Papingham*, & *Bauingam*, & *Gisensele*, & *Holthem*. Quæ loca distinctè si inquiris, reperies pleraque palam in hodiernæ *Flandriæ* finibus, inter flumina à me dicta. Quid concludimus? *Brabantia* nomen antiquius videri latius patuisse: postea restrictum aut obscuratum, vt solent hæc talia, hæsisse in finibus *Flandriæ*, vbi nunc ferè est *Comitatus Alostensis*. AvD. Mira. & vnde nostri Principes hunc titu-

lum, si *Flandriæ* tu accenses? LIPS. Dicam. Scito *Lotharingiam* nostram olim certò ad *Scaldim* se extendisse, atque ita illam *Brabantiam* * in eâ tunc fuisse; sed tempore ad *Flandriam* iuuisse. *Nostris* certè *Annales* habent, *Teneramundam cum agris, in pretium fidei opera* atque opis contra *Grimbergios*, *Theodorico* tunc Comiti *Flandriæ* accessisse, atque abiunctam deinceps à nobis esse. Ita veta *Brabantia* non est ultra *postrorum* Principum: nomen tamen tenemus, imò diffudimus in reliquos veteres Comitatus. AVD. Quomodo id factum, aut quando? sodes, doce. LIPS. Difficile est (& pudet me toties queri:) sed suspicor, cum Duces iam *Lotharingiæ* nostri essent, impetrassè ab Imp. vt ille *Comitum Brabantia* titulus in *Ducatum* item mutaretur. Factum. & placuit nouellus hic præ illo veteri, quia ambiguus erat, & Duces *Superioris Lotharingie* etiam usurpabant. Adeoque inualuit, vt obliterato *Lotharingiæ* & alijs, hunc retinere, & terris suis communicarent.

N O. T A.

1. *Brabantia*, vel *Brachbantia* antiquioribus ferè scribitur: ideoque *Brauabanda* *Becani*, originem sic petentis, locum vix habet. *Bant* limitem significat: sic *Oisterbant*, & *VVesterbant* appellata: quæ *Austrouantiam* & *VVestrouantiam* non bene efferrunt aut scribunt. Et fuit sanè limitanea hæc regio, inter utraque regna: ideoque *Brac*, *A crasso*, fortasse dicta: quia sæpè cessabant iugri & inculti erant, quod nos *Braecken*, & *Braeck-landt* vocamus. Sed origines obscuræ, nugari omittamus.

2. Hunc Ansfridum Annales Leodicenses *Comitem* faciunt *Louaniensem* & *Dionantensem*, quod prius quidem non opinamur, & cum omni historiâ nostrâ pugnat. Sed Comitem tamen suisse in parte aliquâ *Brabantia*, facile donem: atque ita titulum exaudiendum, *comes Brabantie*, id est in *Brabantia*, non quod totius illius esset.

IVSTI LIPSI
LOVANIVM:
ID EST,
OPIDI ET ACADEMIÆ EIVS
DESCRIPATIO.
LIBER II.

CAPUT PRIMVM.

Dignitas Ducum Brabantie, atque opidi Louanij: Cuius nomen in titulis præualuit. Ea ipsa caput Lotharingie.



VANDO Louanium nostrum fuerit, & progressus eius dixi: *Quantum, & Quale*, iam addā. Neque enim à præsenti fortunâ aut specie æstimate: res magna, insignis, laudabilis fuit, & pauca in hoc axe opida, quæ potentia aut opibus, & addam virtutibus, æquauerint se aut equent. Ut capiatis credatisque, à capite deducam. Postquam Lotharingia annexa Louanio, itemque Brabantia fuit; magna iam Ducum nostrorum dignatio, validæ copiæ atque opes: usque, ut inter Germaniæ primos Principes (nam ad Germaniam Inferior Lotharingia pertinuit) primos, inquam, censerentur. Clarum & notabile argumentū, quod cum Innocentius IV. Pontifex, in Concilio Lugdunensi, Imperij Electores cōstitueret, quattuor sacerdotes istos nominauit: *Ducem Austriae, Ducem Bauariae, Ducem Saxonie, Ducem Brabantie, qui et Louania.* Hæc ita ex ipsis Actis verbatim, inter alia recitat Matthæus Parisiensis, qui Historiam ante trecentos quinquaginta circiter annos in Angliâ, nec infideliter, scripsit. Atqui Electorū honore affecti, non nisi primi & potentissimi Germaniæ, quod ex adiunctis collegis liquet. Ergo dignitas magna Brabantie, & in eâ Louanijs fuit. Discitis ex ipso titulo, quem dedi: *Dux Brabantie, qui et Louania*, quasi hæc additio lucem aut splendorem priori daret. Et ita fuit tam celebre enim & diffusum nomen huius urbis, ut non solùm adtixeretur illi Brabantie, sed præponeretur sèpè, aut & pro eo so-

lum poneretur. Præponi video in Diplomaticis. ut Gemblacensi donatione, anno ^{Anno} ~~c.~~ ^{cc.} XXIII. Godefridus gratiâ Dei Comes Louaniensis, Dux Lothariensis. Adtexi, in Othonē Sancto-Blasiano, actis anni ^{Anno} ~~c.~~ ^{cc.} XCVI. de expeditione Syriacâ illâ sacrâ: *Cui interfuit Dux Brabantie de Louin, cum multis Baronibus.* Solum poni, in Diplomate quod in S. Michaëlis Antuerpiæ seruatur: *Ego Godefridus Terminus, Dux Louaniensis.* In Guilielmo Malmesburiensi, Anglo scriptore: *Desponsa est Henrico Primo Adela, filia Ducis Louaniensis.* In Rogerio, eiusdem gentis: *Rex Richardus venit è Germaniâ ad portum de Anuers,* ^{Anno} ~~c.~~ ^{cc.} LXXVII. *et ille portus in terrâ Ducis de Luuain.* Clarum est Antuerpiam dici, & nostrum tunc Ducem Henricum Primum. Repperi & epistolam Comitis de Sancto Paullo, in terrâ Sanctâ scriptam, & sic inscriptam: ^{Anno} ~~c.~~ ^{cc.} III. *Henrico Duci de Louanio, viro nobili. Quorsum ista? ut eminentia quedam opidi ostendatur, sensu & voce exterorum etiam adffirmata: qui hanc, ut præcipuum & excellens Brabantie aut Lotharingie decus, suscipiebant. Itaque disertè etiam lego in Malmesburiensi (notent & iactent ciues:) Louanium caput Lotharingie.* Ita inquam, *caput:* & fuit, & mansit, etsi fortuna non eadem mansit. Varia autem caussa huius dignitatis, vel quia prima ipsa possessio Principum nostrorum fuit, & ideo velut agmen iure temporis dicit: vel quia potentissima, & inter alias frequens ac florens. Sanè quia prima fuit, & reliquæ dignitates post accessere: ecce ipsa retinuit insignia Comitum etiam Louaniensium, siue Lotharingie dicam. Sunt enim eadem. quare? nimur quia nostri Comites primi, Lotharingiam sibi iure successionis vindicabant; & cum rem non possent, insignia saltem (ita solet) quasi capien-

capiendæ possessioni iuuaserunt. At cùm isti tempore mutassent, Louanienses tamen illa priora tenuerunt. Ab hoc ipso primatu est, quod & nunc obtinet, vt cùm Principes imperium Belgicæ auspicantur, hîc faciant, & primam fidem à subditis sollenniter capiant, ac donent. Denique in omni publico conuentu aut confessu, non Brabantia solùm, sed aliarum prouinciarum, Louanium vel ab eâ missi primas habent. Magna dignitas, & non controuersa: ac reliquæ fasces sponte submittunt. Seio Antiquitatē vulgo etiam inter caussas censeri: sed quæ mihi ambigua est, & Annalium testimonia contro-

Anno 13c. uertant. Nâ Antuerpiæ ante mille paullò minùs annos mentio est in vitâ S. Eligij: & quæ in testamento S. Willebrordi, qui scribitur Ecclesiâ struxisse in Antuerpo castello, super Scaldim. Neque æuo Bruxella cedit: legimusque S. Vinditianum apud Brosellam (ita illæ schide) in morbum incidisse. A Louanio hanc vetustatem firmiter vix ibis adstructum.

Anno 13c.

Anno 13c.

Anno 13c.

Anno 13c.

C A P V T I I .

Frequentia olim Louanij, & incolentium mira multitudo.

RETTVLI & caussam ad Frequentiam, & Florem: de quo vtroq; nunc videamus. Et plenâ frequentemque fuisse hanc vrbe, quid clariùs quam magnitudo & productio ista mœnium ostendit? quæ non in vanitatem aut ostentationem profectò facta est, sed quia res & copia poscebat. Sunt nunc vacua multa, fateor: sed exstant in Archiuis Censuales tabulæ anni 100. CCC. LX. quæ palam ponunt & docent, omnem hunc exteriorem ambitum adibus refertum. Vultis & alterum argumentum? Annales habent, tempore & Imperio Ioannis Tertiij, anno 100. CCC. L. tantam textorum multitudinem hic fuisse, ut ad tria, imò quattuor millia textrinorum in vrbe essent. Addunt autem, cuique textrino opus fuisse non minùs triginta aut quadraginta homines, qui lanam præpararent, qui carminarent, qui nerent, aliasque tales operas exercecerent. Sed in primis qui fullonicam multis enim ijs opus, cùm molæ istæ aquariæ ad eam rem aptatæ tunc nondum legantur. Hec si vera (neque ego ambigo) oportuit ex solo illo genere ad centum sexaginta millia in hac vrbe degisse. Avd. Percutis me, & percellis. LIPS. Atque ipsi sèpè alios, mi Vwene. Nam audiui à maioribus, quod & ipsi à maioribus, tantâ hîc eam turbam fuisse,

I. LIPS I Operum Tom. III.

vt cùm horâ vndecimâ signum campanâ daretur desinendi operis; parentes sollicitè minores liberos in ædes ducerent aut traherent, ne impetu & impulsu venientiū obruerentur. Atque hi si tam multi: quid aliarum deinde artium censes? nónne ἀναλόγως & pro numero oportuit caupones, sartores, futores, lanios, omne aliud genus esse? mihi videtur. Quid deinde honestiores ciues, quid magna illa & frequens (mox dicam) nobilitas? quid affclē eorum & famuli? Profectò si alterum tantum addam, non peccem fortasse: sed non addam; & illos etiam primos, si vis, imminue: quid tamen minus potes hîc, quāducenta millia locare? at meo animo, excesserunt. Avd. Dij boni, quæ copia præ hac infrequentia? LIPS. Quæ nunc sunt, omitte: aut ego sermonem omittere. Fuisse, inquam, grande hunc numerum, etiam à Magistratu argumentum est, qui hîc, suprà quam inaliâ vrbe, grandis & numerosus. Sunt enim viginti & unus Senatores, è quibus duo Consules leguntur, tum seorsim septem Scabini. Isti omnes, è nobilitate olim: obtinuitque ad annum 100. CCC. LX. cùm seditionibus (de quibus postea) plebs etiam se inserruit, & mixtio est facta. Sed videtis igitur grandem Magistratum: quo fine aut causâ, nisi quia regendi multi?

C A P V T I I I .

Nobilitatem multam fuisse, in septem familias diuisam: eiusque origo quaesita.

SED de Nobilitate, quæ copiosa, & super opinionem hîc fuit, accuratiùs & ab origine eius videendum est: quæ tamen parum certa adfertur, & vereor vt fabellæ misceantur. Aiunt Bastinum. quemdam olim fuisse (tempus aliter non designant) corpore & animo patiter validum, qui septem filias habuit, & eas totidem viris elocauit: sed cum lege, quoniam ipse virilis sexus liberös non haberet, hæ nobilitatis suæ ius tenerent & diffunderent, atque ex ijs nati, tales censerentur. Siue res fuit, siue inventiuncula est; non tamen absonta à vero & more. quia septem Familiae primariae sunt: quibus ius etiam est, vt nobilitatem per fæminas transmittant. sic, inquam, vt si quis plebeius aut impar fæminam talem nobilem ducat; liberiè coniugio nati habeantur nobiles, & Senatoria atque alia munia usurpent. Vna traditio hæc est: alia origo in Annalium quibusdam, refertur

T t t 2 ad

ad *Lambertum Primum* Comitem. quem *Patricios & Petermannos* instituisse volunt: idque ex merito virtutis. Nam primum in obsidione illâ *Godefridi Lotharingi*, * de quâ prædixi, Louanienses magnum specimen virtutis in repugnando edidisse: iterumque in prælio illo ad *Hugardas*, contra Leodicenses. Iuisse igitur Comitem honestatum eos, quorum virtus eminuisse, & in certas familias distributos, hoc nobilitatis decore ornasse. Vndeunde origo, de numero familiarum constat, & de iure fæmineo: atque vtraque etiamnunc durant. Familiae autem, siue Gentes verius, sunt istæ: *Limingij, Calsterij, Radingij, Steenij, Vernsaliij, Gielij, Rodij*: è quibus singulis, alij familiarum velut rami orti, latè sparguntur, & quamquam ad unum caput relati, nominibus diuiduntur. Reperio in primâ *Limingiorum*, & quæ sub eâ censentur, Familias triginta & unam; in secundâ, vingt' octo; in tertiat, nouem; in quartâ, duodecim; quintâ, quattuor; sextâ, septem; septiunâ, nouem. Sunt ita centum familie: & vos iam quamque earum in domos & capita diuidite, efficietis ingentem nobilium manum, nec in aliâ urbium reperiendam. Certè in unâ seditionum, de quâ postea, lego *Equites ad virginitatem*, *Scutarios centum quinquaginta*, *capros fuisse*: & elapsi, aut absentes, quam multi erant? Scio hæc nunc noua aut inopinata videri: sed nos vetera loquimur, & illa pro merito laudatum imus, & ab obliuione vindicatum.

N O T A.

i. Tot familias (centum dico) Diuæs numerat: alij plures. & quid mirum est, vbi per fæminas accrescunt? Aliæ pereunt, aliæ renascuntur: sed certum, ad illarum aliquas referri.

C A P V T I V.

De hominibus S. Petri, qui item nobilitatis ius habent. Origo, & honores.

ATQVE isti sunt, quos *Patricios vulgo dicunt*, & qui soli in Patres siue Senatores legebantur: sunt & *Petermanni*, plebeio verbo, quasi dicas *Homines Petri*, siue ut scripta nostra Latina appellant, *Homines de familia S. Petri*. Equâ dictione caussam & finem instituti agnoscitis: quòd videlicet, vt alij adscribi honoris ergo in Aulam & fa-

miliam Principum solent; sic isti in eius Dii fidem ac clientelam. Sunt qui confundunt eos cum Patricijs: & vt hodie res est, vix dissident: olim aliter, vt videtur, & latius *Petermanni* patuerunt. Nam etsi facile hoc donabo, omnes *Patricios* in communione huius honoris venisse; non tamen contrà, omnes *Petermannos* Patricijs accensitos. Origo etiam vtrorumque diuersa est. & istorum refertur ad *Henricum Primum Lotharingiæ Ducem*, & *Louanij Comitem*: item ex operâ militari. Bellum ei erat cum Leodicensibus: & ipse animo ac copijs paratior, fines istorum inuasit, & *Tungros* opidum oppugnauit, & cepit. Hic successus dedit audaciam, vt matrem urbium *Leodicum ipsum*, raptim ducto exercitu, aggredieretur. Spes in celeritate erat, & vt imparatis superueniret: contrà fuit, intenti instruēti que expectant, reiiciunt, & reiectum ipsi iam animis aucti insequuntur. Nostri sub noctem *Stippis* castra locant: hostes assident, &, vt è vicinis frequentibusque locis, nobilitas ac plebs adfluit, & in horas copiæ augmentur. Adebat ipse Episcopus *Hugo*, adebat *Ludouicus Comes Lossensis*, item *Philippus Namurensis*, ipse *Henricus Dux Limburgensis*, & clientium cuique selecti. Nostri numero valde impares, castris primò se continent: sed post bidui inopiam, omnibus circà hostilibus, ausi aciem, egrediuntur, & hostem ultrò lassent. Stant in principijs *Louanienses*; iisque adiuncti *Lirani*, & *Sandhouiani*: pugnant acriter, cædunt & cæduntur: sed hostes paullatim circumfusi, reliquos nostrum turbant, & dant in fugam. Multi cadunt, aut capiuntur: ipse Dux *Henricus* in discrimine, equo lapsus; & sunt qui captiū etiam tradant, sed forti & fideli operâ *Louaniensium* creptum. Illud constat, horum ope Ducem seruatum, sed cum multâ nostrorum cæde, è quibus ad duo millia periisse scribuntur, interque eos è Patricijs multi. Ducem igitur reducem, memorem virtutis, nec ingratum in eam fuisse: censesque qui sub vexillo *Divi Petri* (id insigne *Louaniensium* erat) militassent, prærogatiis donauit, & *Petermannos* appellauit. Hanc narrationem illud affirmat, quod etiamnunc sint è *Liranis* & *Sandhouianis*, qui idem nomen & ius iactent. Ius autem olim singulare, & per honestum: sed æuo aut neglectu defecit. Lego in litteris quibusdam publicis: *Homines B. Petri Louaniensis*, liberi

liberi & priuilegiati esse debent, & sunt PRAE ALIIS hominibus. Censebantur, ut dixi, in familiâ Diui Petri, imò & Ducis, quasi Palatini quidam & domestici eius. Senatorum litteras vidi, anni ̄. CCC. XXXIV. quibus eximitur quidam iurisdictioni communi, qui diceret se esse Hominem S. Petri, & ad familiam liberâ Domini Ducis pertinere. Habent inter cetera eximum: ut nusquam vadari, conueniri, iudicari, nisi coram sui collegij hominibus possint. Quos conuocat Prætor, & præsidet Consul opidanus. Ita postremum obtinuit: initio, quia res tangere sacra & diuum Petrum videbatur; Decanus & Canonici moderari solebant, & cognitioni huic præesse. Sed indecorum visum, rei diuinæ addictos litibus operari, & iusli abdicare, ac suarum curarum esse. Isti Petermanni: quorum nomen viuit, iura extincta, aut certè languida sunt. & quamquam Princeps ex formulâ iuret, Observaturum se iura Ecclesiarum, & hominum spectantium ad familiam B. Petri Louaniensis: fit moris prisci causâ, & res inusu ferè aboluit.

N O T A .

1. *Affirmat.*] Alij conuellunt, & litteras producunt, in quibus Decanus & Capitulum S. Petri prostis scribunt, anno ̄. CC. V. quod est in sexennio circiter anterius. Sed ibi dicuntur, *Homines B. Petri censuales:* & videndum an non distincti sint, & vetero non unum genus fuisse.

C A P V T V.

Plebs olim in militiâ: & hoc fine exercitia, & Gilda. Tum de Lanificio.

NO BILITATEM habetis: Plebem iterum lustramus? Multa fuit, ut dixi: & ea ipsa, præsertim ante lanifices, honesta & modesta, & bonis artibus addicta. Militiam aut agros multi, alijs sellularia opificia exercebant: sed honestiores, & qui præter caput aliquid in censu habebant, arma etiam festis vacuisque diebus tractabant. Militia tunc & tela (quod ad plebem attinet) ferè sagittæ erant, eæque arcu vel ballistâ emissæ. Igitur Collegia talia instituta, in quæ nomen darent, qui hoc vel illo telo uterentur. Erat unum Sagittariorum simplice arcu; duo Ballistariorum; postrem Scopetariorum accessit, Religia. eâ quoque machinâ* repertâ. Hæc Collegia anno ̄. CCC. LVI. Gildas nostrâ linguâ dicunt: & imago manet, usus perijt, ille quidem verus qui ad

* Epis. in

Religia.

anno ̄.

I. LIPSI Operum Tom. III.

militiam spectat. Nam in oblationem aut pompa nunc usurpant. His talibus arcæ siue Horti, ut vocant, destinati, loca idonea exercitio: ad quæ conueniebant, & discebant docebantque. Præmijs etiam se mutuò provocabant, & æmulatione excitabant. quod non priuatim solùm, & in suo quique opido; sed publicè faciebant, & plutium opidorum cōuentu. Louanienses certè & Bruxellenses, finibus & amicitiâ semper iuncti, statum quotannis tempus habebant, quo Furam conuenirent: aīcēnum locum, & pari ferè spatio ab urbe vtraque se iunctum. Vetusta ibi arx est Principum nostrorum, & assita Sogniacensis silua: & iuxta eam area, & certamen. Quod ballistarij selecti certabant, & præmium victoribus vinum erat. Vidimus nos in adolescentiâ comiter celebrari: & Ioannes Quartus instituerat, ac leges dederat in rixâ aut tumultu. Quid etiam? Iscam meam fileo, quæ consors certaminum istorum fuit? nam municipium est, & opidorum iura habet. Itaque publica ista panegyris siue commissio ibi etiam celebrata, anno ̄. CCC. XVII. & præmium Ceruus viuus fuit. satis decorè, quoniam & siluis iij adhabitant, & venationem in promptu habent. Vicerunt, tuleruntque Louanienses. Atque hæc, ut dixi, olim plebs erat: nec studia ista culpes, imò laudes. Accessere deinde magis magisque lanifices, & quia lucrum adfluebat, omnes ferè eò, etiam nobilium multi versi. Alius opus exercebat, aliis pecuniam dabat, aliis emebat aut vendebat. Imò & ad opida ac pagos vicinos artificium iuit: & Diephemij, Tillæmonte, Trudonopolis passim in lanis occupati. Quid verba facio? quæ gloria aut frequentia panno nunc Britannico tribuitur, ea Louaniensi fuit: & hinc (* in loco dicendum) ad illos iuit. Constat ex Archiis urbis, ciues istos annuatim Francofurtum, Lutetiam, Londinium, alia loca mercatui destinata adisse, & Basilicas ibi suas ac tabernas, pannificij huius gratiâ, habuisse. In ipsâ hac urbe, proprium ijs tribunal fuit, quod octo Decanos (ita vocant) habet, & caussas omnes tales cognoscet ac decidebat. Manet & illud, res abiit, ut sunt humana. AVD. Atque ego doleo, in flore sanè tunc urbs erat. LIPS. Ne dole, mi Del-Plani. quid? nonne melior Minerua successit? denique ea turba & copia urbem perdidit, & quidquid honesti ac prisci moris erat, corruptit.

C A P V T VI.

*Opes Louaniensem, ut illo aeo, notabiles:
et pauca exempla.*

LASCIVIA orta, & luxus, & quæ alia Opes sequi amant. Nam & eæ ex his commercijs satis iam auctæ erant, & vt tunc census Belgicæ, *Louanienses diuites* habebantur. Ipsi nobiles prædijs & villis, atque etiam dominijs (vt noster mos habet) opulent, & plerosque vicinorum pagorū possidebant. *Lego Gualterum Heremachium* ex ijs, in Angliam nauigantem, captum à *Moranto* famoso piratâ esse, & redimias *quattuor millia aureorum Scutatorum* exactum esse, ac soluisse. Item bello Iuliacensi infausto, cum Dux noster *VVenceslaus* ipse in manusvenit, duos Louaniensem captos, ad luendum se dedisse *decem millia aureorum*. Et addunt Annales, *grandem hanc summam petitam, quia constabat Louanienses diuites esse*. AVD. Bis iam hoc elogium repetis, & rideo? quis nescit merâ paupertatem hîc nunchabitare? *LIPS:* Semper me ad ista reflectitis: ego in imagine eius æui hærere vos velim. Neque item in ipsis opibus, Hispaniam hodiernam aut Italiam cogitare, nec Antuerpiâ quidem tuam Rûbeni: sed illa tempora & homines, virtutum magis quam auri copiosos. Et tamen pretiæ, quæ dixi, etiam hodie sint alicui ex proceribus redimendo. Iam & illud argumentum Opum, quod publicè ex ærario largiri magna & multa solebant. *VVenceslaus*, in auspicijs hîc imperij, accepit à Senatu *Scyphos plures argenteos, itemque vinarias amphoras: præterea vini Rhenani sex & viginti Amas, Pannos coccineos (Scarlatos nos vocamus) sex, denique totidem boues pingues*. Eudem post paucos annos, pro pace inter ciues conciliatâ (etsi hercules parùm utili) *ex ærario trigintaquinque millia aureorum, quos Verueces vocant: iterumque biennio post, tria milia*; & non longè, *sex millia* donata. Hæc extra ordinem, præter publica & sollennia tributa: sicut & illud donatiuum *vndecim milium aureorum*, quod in vitam eius quotannis pependerunt. Omitto, quæ ministris & Palatinis huius Principis dedisse varia repeto: qui & ipsi, pro ingenio Domini, petaces aut auari erant. Cogitate & consummate, etiam in istâ pecunia adfluentia, quam nouus Orbis inuexit, iustæ sunt istæ opes. Itaque apud exterios etiam magnifici & munifici nostri habebantur: quidni? exempla

Anno
ccc.
lvi.

Anno
ccc.
xxxv.

Anno
ccc. lvi.

Anno
ccc.
xxii.

edebant. Vnum referre libet *Ludouici Pinnocci* patricij, & in hac vrbe per annos XLIV. Prætoris. Multa ille bella obiuit, suo impendio & sumptu: etiam legationem in Austria, cum publicè honestissimi qui que mitterentur, ad *Maximilianum Austrium* arcessendum, qui *Mariam nostram Burgundicam*, & vnâ Belgicam, desponderet. Viennam venerunt: benignè accepti sunt à *Friderico Imperatore*, qui loca, lautia & munera dedit; inter primos *Pinnoccio*, ut dignitas eius & vrbis erat. Id munus fuit, magnus crater ex auro solidō, & intus aurei Ducati Hungarici stipabant. Accepit noster, & gratias egit dicat, an reddidit? nam sequenti statim die ipsum Imperatorem (ea tunc comitas erat) cum plerisque Palatinis ad conuiuum vocat, splendidè & dapsilè accipit, omnibus mirantibus, & vel duplum doni sui fatentibus impendisse. Opinionem peperit, esse è Principibus patriæ: & ijdem Germani cùm paullò post huc venissent, magis mirati sunt, cùm non nisi Prætorem Louaniensem agnouerunt. Sed ea viri liberalitas, an profusio fuit. quâ factum (nam assiduè vtebatur) vt mortuo eo vix esset unde iusta funeri fierent, nisi soror subuenisset, quæ *Domino Melderatensi iuncta nuptiis* erat. Habuerat & ipse duo Dominia, *Horstum* & *Velpam*: vtraque vendiderat, splendori & famæ sustentandæ.

C A P V T VII.

Pietas & Probitas Louaniensem.

ISTA de Opibus: sed magis laudare eos à Virtute capior, & Probitate: quâ semper eximiâ splenduerunt. Deo & religioni addicti, exemplo suorum Comitum: quibus non alios dabitis, qui sacra magis coluerunt, auxerunt vel ornarunt. Scribebant se, & superbiebant in hoc titulo, *Aduocatos*, aut *Defensores Ecclesiarum ac Cœnobiorum*: quod Diplomata eorum passim ostendunt. Scribebant, & reipsâ exhibebant. quot ab ijs monasteria instituta, vel aucta? quot templâ, aut facella? quot passim donaria? infinitum sit referre: & quædam tetigi, sed quædam, & posteà tangam. His ducibus, meritò igitur ciues secuti & æmulati sunt pietatem: quam inuiolatâ ad hoc æui, inter ruinas aut lapsus, etiam inter ciucas istas procellas, & communem, pænè dicam, furorem, tenuerunt. Atque olim leges etiam sanxerunt pro diuino cultu: ac reperio istas. *Templis edibusque*

busque sacris honos esto. *(et) ne quis pilam, né r
trocbum in areā, aut circū illa ludito.* Ecce, etiam pueris reuerentiam illam volebant insitam, & sacra loca nec lusu temerare: quis nunc vetat? Alia grauior: *Diebus festis sacratis quae
ne quis aliud agito. nemo cauponā, aut tabernam
promercalem, ante publici sacrificij finem refera-
to, né ve quid émito aut vendito.* De Tabernis, seruatur fortasse: de cauponis quām aliud est, & quām vulgō se in eas immergūt? Iam alia ad Probitatem. *Nequis noctu personatus,
né ve mutata veste, obambulato.* Item: *Ne taber-
na, ne cauponā, post vespertini æris signum pa-
tens esto.* Item una singularis, in raptore: *Stupri raptus ve cōciliator aut adiutor, exsul esto;
qui autem patrauerit, ligneā serrā caput abscinditor.* Nouum hercules de ligneā serrā, & abs-terrere graui & lento hoc supplicij genere voluerunt. Plures memorare possim ad modestiam, contra luxum, & vitia: sed quia etiam alibi, omitto: nec copia sanè legū bonos beatosque facit, sed obsequium & cultus. Id hīc fuit: & paucis legibus, populus naturā atque institutione bonus, virtutem coluit, siue ciuilem hanc vides, siue militarem.

C A P V T VIII.

*Facta militaria eorum, & expeditiones pro
religione. Virtus Guilielmi Rodij.*

NAM & Militid ciuitas ista excelluit, su- per omnes finitimos, & video te auerte-re Vvene, ac ridere. Av d. Da veniam, nihil tam alienum nunc videtur. LIPS. Gratia no-stris Musis togisque esto, quæ pacem intulerunt, & ad hanc ciues formarunt: sed quo-ties dixi, aliam olim faciem fuisse? Louaniū, præter nomen, vetera pauca habet. Sed de militiā, assidui in eā olim, & præsertim mul-ta hæc nobilitas, quæ vnum id studium, aut præcipuum, colebat. Ideò & honos ijs atque æstimatio: & in omnibus bellis (inquisita narro) proximi tabernaculo Principis, vt fiduci maximè & strenui, tendebant. In acie etiam, honestiorem locū atque ordinem sor-tiebantur. Quod tamen controuertere Bruxellenses cœperunt, anno demum 1500. CCC. XL. Tornacensi bello. Dux Ioannes Tertius, qui neutros volebat illo tempore alienatos, ita tunc definiuit: *Vt si in Flandriam, Hollan-*

diam, Hainouiam arma inferrentur, primas, ut semper, Louanienses haberent: sin autem in Gel-dros, Leodicenses, Namurenses iretur, Bru-xellenses preferrentur. Apparet in ultimā clausulā non ius, sed comitateim spectatam: & vt Louaniēses longinquis, & velut hospi-tibus, cederent, quoties per eorum fines, aut ad propiora ijs, iretur. Sed bellatores igitur magni: & quod in laude meritò pono, in sa-crâ militiâ exerciti, & semper in eam proni. Dico, quoties bella hostibus religionis illa-ta, siue in Oriete, siue in Septemtrione sunt, siue in propiore Europâ nostrâ hæreticis & turbatoribus; semper isti in armis, & vel Principum suorū asseclæ, vel & exterorum fuerunt. *Quid asseclæ?* multi & suâ sponte & sumptu iuerunt. Prima, ecce, expeditio Duce Godefrido Bullionio in Syriam fuit, an-no 1100. cui noster Godefridus, posteà Dux, interfuit. quod Annales quidam no-stri tradunt (neque enim omnes:) sed pronā meā fide, quia Henricus frater eius adhuc im-perium tenebat, & probabile in tam lauda-bilem militiam, cùm aliud non alligaret, nomen dedisse. Certè idem posteà iterū fecit, aut conatus est: & Regesta vrbis huius habent, anno 1100. C. VI. crucem cum cum Lo-tharingis & Francis pro Terrâ sanctâ aßum-psiſe. neque vlt̄rā addunt. Idem in Godefrido Tertio, qui anno 1110. expediuit, & cum eo è Louaniensibus tres equestri di-gnitate, Ioannes Radingius, Arnoldus Rodius, Henricus Netenius, & mox Ioannes Calsterius, item eques. Et quid ordine recenseam? fidei hoc meæ credite, vix annus est, quo non legam aliquos ab hac vrbe in Asiam iuiffe, alios in Prusiam, in Saxoniam contra Stadingos (tunc hæreticos) in Boëmiam contra Hussi-tas. Nam ad ea usque tempora pius ardor hic mansit: imò manipulatim ibant, & lego anno 1150. CCC. XXI. perrexisse in Hussitas centum octoginta voluntarios ciues, multosque è patricijs: & anno sequenti, iterū octoginta popularium, è nobilitate autem septenos. Et cum priuatam etiam gloriam meam fileam, re-ferendam ex fide? Fuit è maioribus meis Guilielmus Rodius, cuius eximia facta me-moriā merentur, & publicè eam in ædi-sacrâ Dominicanorum, choro medio, ha-bent. Lapis ibi sepulchralis, in hanc faciem & inscriptionem:



Videte & miramini vel pietatem, vel robur,
atque etiam felicitatem viri: qui *decies octies*
in longinquā illam Borussiam iuit, rediuit,
quoties mercatorem aliquem aut lucripe-
tam fecisse, miraculo sit. Quid etiam? *semel*
in Terram sanctam, ut habet inscriptio: etsi
Annales libri vrbiciaugent, & ter insisse, pa-
lam scribunt. Nec refuto. & quod est in epi-
taphiā illā, capiendum, ut verba sunt, de
profectione *sub propriā habendā*: id est, quod
semel suo ducētu imperioque iuerit, sēpius
alieno. Scito autem Borussos illos, siue Prus-
sos, gentili religione partim etiam infectos
fuisse, & magis vicinos Lithuanos; & hæc
bella inferendæ nostræ suscepta. O generosa
bella! nunc ea sint! Sed ad *Guilielmum*, in
eius viri stirpem per *Egidium Rodium* nos
inscrimur. qui filias duas habuit, & priorem

nuptam *Ioanni Linckebekio* viro nobili, at quo
meo. Ille iterūm duas filias; & prior denu-
plit *Iusto Lipsio* proauo: & villa Rodia,
quā inquam diuisionibus fracta (vidisti cam
Rubeni) etiamnunc est in manu ac posses-
sione nostrâ.

C A P V T I X .

*Facta alia militaria. & virtus
in precipuis præliis.*

IAM alia bella videre si lubet (& multa
nostrī Principes habuerunt) ybi non di-
cam præsentia, sed gloria Louaniensium,
non eminuit? Vnum aut alterum è pluri-
bus adferam, & reliqua iustæ Historiæ re-
scruentur. Ecce,

G O D E -

GODEFRIDVS *Tertius* Dux noster erat, anno &c. c. XLIII. sed in primâ infantiâ, & vitâ ordientis annum nondum egressus. Ea res animos spesque mouit veteri hosti, *Bertoutiorum* genti, cum quâ bellum auo patriûque cius fuerat: & septemdecim etiam iusta prælia, neque nobis semper secunda. Hæc familia *Grimberga*, *Mechlinia*, alijsque locis præterat; tum & foedera cum *Francis*, *Hollandis*, *Geldriis*, & ab ijs auxilia habebat. Itaque grandes copias in aciem educebant: occultè aut palam illis alijsque iuuantibus, quibus magnitudo nostri Principis inuidiosa, aut formidolosa etiam esset. Ergo nunc opportunum rati, & infantæ insidiat, insurgunt. Nostri Proceres Louanij conueniunt, deliberant, ante omnia Principem nouum in paterno solio locant, & fidem ei popularium obstringunt. Hoc facto, ad bellum accingunt: & hostis vrgebat. nam arcem *Netelarium*, itemque *Viluordiam* iam ceperat, vsseratque. Nostri obuiam progressi, in propinquo castra metantur, & iuste ac piè Fecialem primò ad hostem mittunt, qui conditiones æquas pacemque offerret: redirent modò ad vetus imperium, & Dominum quem Deus & mos huic regioni dedisset, ipsi in eâ mediâ, colerèt agnoscerentque. Ferociter reclaimatum est, & vix manus à Feciale abstinuerunt. qui vt redijt, & pugnandum denunciauit, in crastinum diem alacriter ptoelio se parant. Haud procul Btuxellâ res gesta, in patentibus ad Viluordiam campis: placuitque, consilio *Godefridi Baronis Gaesbekani*, puerum Ducem illuc deferri, & animandis nostris ostentari. Quod sanè factum est vel ipso aspectu miserabilis infantis, in cunis allati, & ad salicem arborem (ita tradunt) suspensi. Quæ concio potuit disertior hac facie esse? Coniiciunt oculos, manu qui possunt tangunt; omnes, vt numen, suum Principem voce & affectu venerantur: & animis inflammati in hostem eunt. Magna pugna, magna cædes: illinc veteranum robur, & multæ victoriæ; hinc virtus, ardor, & pro omnibus ducibus Dux infans. Quoties pedem referre coepérant, flexi ad hunc oculi reprimebant: vagitus, qui interueniebat, & ne sacrum pignus proderent, pro omni exhortatione erat. Denique vi vincunt cecidere ex hostibus plerique omnes duces, aut capti sunt: ipsa capita rebellionum, *Bertoutij*: *Zennam* fluvium cruentum fluxisse è reliquâ vulgi cæde, *Annalium* habet fides. Neque nostris

sine nube victoria, cæsis Procerum primis, & inter eos Patricijs duobus Louaniensibus, *Rudolfo Radingio*, & *Simone Grindelio*. Ante etiam ptoelium, balthœ equestri cincti è Louaniensibus fuerant, *Gerardus Dormalius*, *Radulphus Erensis*; insigni in ipso ptoelio virtute. Pugna hæc pugnata xvii. Kalend. Sextiles.

IOANNES PRIMUS, anno &c. CC. LXXXVII. bellum habuit cum *Reginaldo Comite Geldriæ*, qui de Limburgensi Ducatu controuersiam nobis faciebat. Erant in partibus huius plerique vicinorum Principum, atque ipse Antistes Coloniensis *Sifridus*. Falcoburgi conuentum habuerunt, arma & militem parantes: sed noster occupauit, & totâ Brabantâ dilectu indicto, insigni exercitu, Mosam flumen *Traiecti* transmisit. It in hostes, illi in fugam: & Antistitem, vt columnam partium, noster persecutus, Bonnaius usque peruenit, & prouria exuslit. Cum pugnæ copia non fieret, reduxit suos, iussos prius equos omnes, militari quâdam iactantia, in Rheno potare: factoque, * *Voringam* Ad Rhenum, duobus circiter milliaribus.

arcem, validissimum in ijs locis propugnaculum, obsedit. Non deserit se & suos Antistes, amicos & foederatos è Germaniâ conuocat, & ingentem exercitum facit, venitque ptoelio certaturus. Septem primarij duces erant, totidem cateruæ conspiciebantur: ipse Antistes, *Henricus* deinde *Lucemburgensis*, *Reginaldus Geldrus*, *Adolphus Nassouius*, *Valeranus Falcoburgensis*, & duo huius fratres. Vt in propinquo fuere, noster Dux animandos suos ratus, ita infit: *Brevis* & simplici oratione apud vos vtar, commilitones; *Viri este*, aut viri nec est. Quid verbi opus est? animis & oculis circumspicite: cincti vndique ab hostibus sumus, à fronte, tergo, latere, & in mediâ eorum terrâ. Fugam aliquis cogitat? nisi alas sumitis, non evaditis: ideoque vana aut fœda omitte; ferro viam hanc fecimus, ferro redditus est parandus. Gloriosum bucusque penetrasse, & hostibus profugis solum eorum calceæ aut subiecisse: sed tanto maius periculum aut infamia est, remittentibus & ignavis. Procul amici, procul patria: cuique in se spes. & Deum, causam, & me videte. In iuustis armis laceſiti sumus: & ideò timor in illos ingravit, atque aris focusque patrijs desertis fugerunt: Quid iam? venit imbellis dux, non quia audet, sed quia latere vltra non potest; & animos à despiratione simulat magis, quam sumit. Trahit secum septem agmina: & gaudeo, diuulsi sunt.

sunt. Facite coherere : nempe sub illo capite, quod sacra magis quam arma, tractare didicit. ~~¶~~ addam, debuit. Quid tibi vis Antistes? Aciem, cruentem, cedem omittere : puras manus Deo offer, ~~¶~~ ab armis ad aras iterum refer. Si non vis, adigemus : ~~¶~~ hoc quoque victoria huius decus erit, Deo ~~¶~~ diuinis suum vindicasse. Agite o equites peditesque, vos o mei è Brabantia, qui estis ~~¶~~ fuitis, exhibete. Quot victorias ego aut pater meus vobis peperit ? agnosco ora manusque : ~~¶~~ cinctus vobis vel in mediâ Barbariâ confidam. Semper supra pericula, extra dedecora fuitis : idem nunc, aut anhi quidem suprema hac lux esto. Sed abominor, hostibus eueniat: en ibi sunt, in illos imus, qui me amat, vere nunc Ducem sequatur, IMVS. Dixit, & adhuc dicentem voces interpellatunt, & tympana vndique ac tubæ. Nam & hostes magno animo inguebant. Concurritur, & negant Annales ab ullâ hominum memoriâ talem in istis partibus pugnam pugnatam. Noster, vt promiserat, eminet: & inter primos voce, manu, incitat aut pugnat. Atque adeò in manus hostium, pressus cinctusque multitudine, venit: sed Brabantini eò acriùs irrumpere : interque eos primus Arnoldus Hoffstadius, Louaniensis Eques, vetere militari gloriâ. Is disiectis aut cæsis proximis, magnâ vi Ducem eripit, & in equum suum ipse desiliens imponit. Iamque pedes pugnabat, & periclitabatur: sed iterum egregio facinore, imminentem sibi hostem interficit, equumque eius conscedit. Eo exemplo, & aspetto Principis sui, animati Brabantini, nouo impetu inuadunt sternuntque hostem. Quadrungenti ordinis equestris viri cæsi, è ducibus Lucemburgensis, & duo Falcoburgij fratres: vulgum non numerant. Capti ipse Antistes Colonensis, Geldrus, Nassouius, Falcoburgensis. Memorabile sat is est de Nassouio, quod narrant. captus videlicet, cum Duci nostro sisteretur, rogareturque ab eo *Quis es?* Comes sum, inquit, Nassouius: & addidit, Tu autem quis es? Noster: Dux sum Brabantia, quem bello iniusto petuisti. Ille: Tunc autem? miror & indignor gladium meum euasisse, quem in tecnum acueram, ~~¶~~ sanguine isto tingere auebam. Ferox & militare dictum, alium irritasset: nostri altum animum ad clementiam mouit: & virtute ac libertate viri inductus, veniam ei, imo & amicitiam suam dedit. Hoc initium aiunt, familiae eius in Belgicam traductæ, vbi opibus gloriaque

diu floruit. Sed ad institutum nostrum. claruerunt hoc bello è Louaniensibus, præter eximum illum Hoffstadium, Arnoldus Steenius, Leonius Harsius, Henricus Oppendorpius, Henricus VVilreus, Ioannes Rodius, Guilielmus ~~¶~~ Arnoldus Radingij, Henricus Bialandensis, omnes Equites. Alij è patricijs Scutarij aut * Cnapones (vt non inscitem Nam Germanicæ schildknaps dicuntur, & ampliæ knapæ.) multi fuere; & plurimi è plebe.

C A P V T X.

Labes verbis, & in ea seditiones. Prima levior, secunda grauissima, Counterelliana: eaque accurate descripta.

Et Frequentiam ac Florem satis iam videisti: quid exspectasti, nisi (vt in alijs humanis) imminutionem aut lapsum? Quæ mox secuta à grandi populo, opibusque: & lasciuia, dissidia, seditiones fuere, venena omnis status. Caussam vel initium hæc à plebe habuerunt, iam contumaci; & cum frequentiam suam vidisset, intrepidâ: atque ita paullatim in rectores & optimates primò ininas, tum & manus ausa inferre. Adnoto primos motus fuisse anno 88.CCC.XL. cum plerique nobilium (ij ad hoc tempus rempublicam soli rexerant) in obsidione Tornaci essent, Anglo regi hanc operam gratificantes. Sed dum, inquam, absunt: plebs suū tempus rata, remp. inuadit; & cum alia mutat, tum in primis exsules quosdam sui corporis, superiore anno legibus pulsos, reducit. Patricij cum redissent, querelæ, iuria, arma: & pugnatum atrociter in foro medio, sed vicerunt Patricij, manu clientium subnixi, & longâ armorum tractatione superiores. Fuga tamen maior, quam cædes fuit. nisi quod in victoriâ sequitum, & abstracti ædibus suis, atque etiam sacrâ, qui in eas fugerant, gladio, carcere, exilio poenas dederunt. Quies deinde per vicennium, sed infida. quippe animis exulceratis, & plebeiorum non occulto fremitu: qui in motum turbasque iterum erupit, à principio unde non timebatur. Petrus Counterellus. Prætor erat anno 88.CCC.LX. qui homo etsi nobilis, & è Patricijs, tamen, prauitate ingenij vel ambitu, iam à primâ Præturâ (nouennium tenuerat) omnem ansam lassendi aut dændi Patrū quærebat. Oblata est, aut arripuit, anno iam dicto, istâ. Cuius quidam pisces vænales in urbem carro adue-

aduehens , cùm is in luto hæsisset , equum subitò pascuis educatum , subiunxit , & carrum extraxit : statimque equum bonâ fide & illæsum reduxit . Couterellus hominem , vt furti reum , in carcerem coniicit : Scabini appellantur , cognoscunt , insontem pronunciant . & cùm Prætor non remitteret , iurisditione ei interdicunt , quòd contra leges , ciuem in vinclis haberet . Prætor illicò Bruxellam , ad Principem . qui tunc *VVenceslaus* erat , *Ioannæ* maritus , gente Bohemus , frater *Caroli Quarti* Imperatoris : quem produnt cęso matris vtero in lucem venisse . Hunc neque pace , neque bello optimum , certè non felicissimum , fuisse , licet dicere : & Louaniensibus caufsa non est , cur valde ament . Ad rem . aures isti Prætori credulas præbuit , potentiam Patriciorum calumnianti , & reprimendam à Principe , bono suo , afferenti . Neque fautores talium deesse in Aulâ poterant : inter quos *Sconorstius* quidam , vir præpotens , sed animi aut consilij parùm rectus . Is palam dicere , *Cornua Patricij* (verba eius sunt) minuenda , qui nimium iam ferocirent . Poþe id Principem , siue suā operā aut inuidiā , plebe efferri permisā . Princeps in aperto sententiam non tulit : hoc tamen Couterellus facile vidit , non inquis auribus animisque se auditum . Itaque alacer domum redit , ad suos refert , & factiosissimo cuique faces subdit . Iam in eo erat vt sedatio erumperet : neque nescire Patres poterant , sed remissius agebant , siue mitigare bonitate parantes , siue fatali , vt solet , ignauia . Aderat forte per hos dies *Gerardus Vorzelarius* , vir & miles nobilis , cum selectâ Equitum alâ : qui operam suam Patribus vltro obtulit , & suasit vti : isti dimiserunt . At non incepta sua Couterellus . qui die quodam Senatus habendi , suos conuenire sensim in forum iubet : idque cum armis . Adfunt , & iam turba est , atque ipse concionabundus excitat , & *superbiam Patrum* , *dura imperia* , inculcat . Hos eþe , qui soli rem publicam occupent , qui honores , qui pecuniam , sua faciant , qui tot fortissimis viris imperent , ut seruis . An excidissent , ante paucos annos , tot innocentes sui corporis , gladio , laqueo , exilio puniti , ob libiores quosdam voces & fasta ? Eadem manere ipsos , nisi viri sint : sed essent , & quem timerent ? In manu , inquit , vestrâ est , finem malis facere : audete tantum , multi in paucos , parati in improvidos ; laeti in lacebentes ; Deus hominesque fauebunt . Ipsum Principem , diuinâ benignitate , mitem animi

habemus , & quo eo laturum , siquid illi patientur , vos faciatis . Iniurias vestras in oculis babete , LIBERTATEM in ore , & hæc teſera esto : ite , iſtam aſerite , illas propulsate . Dixerat , & loquente adhuc eo fremitus , clamor , minæ , & ad curiam versi manus & voces intentant : Prodirent ciuium oppreſſores , ærarij predones , pœnas daturi scelerum , aut iniuriarum . Et iam se quisque hortari , & vim parant . Curia clausa erat , & trepidi Patres , neque ad resistendum pares : cùm Couterellus prouolat , & quasi benignitate dedicationem suadet , & nihil vlt̄ mali passuros adſiſmat . Prudentium esse , cedere huic tempeſtati . Cedunt , & fe dedunt . At turba statim irruit , manus & vinclā inijcit , & in Arcem captiui deducuntur . Tum au-maria & archia Senatus angunt aut reſer-rant , armamentarium pariter : compilant , dilacerant , aut vſui suo quod erat , tollunt . Exstant nomina & numerus captorū , paulo minus ducentis : interque eos Equites vi-gintiquinque : reliqui in proximas vrbes di-lapſi , aut in prædijs villisque suis latebant . Couterellus fedato tumultu , & vt forma aliqua reipublicæ eſſet , nouum Senatum legit , mixtum è plebe & Patricijs . nam & ex iſtis molles aut ignauos quosdam repperit , consilijs suis opportunos , qui que commu-nem iniuriam præſenti honore mutarent . Tum ad captiuos submittit , qui periçulum à plebe denuncient ; ipsos quosdam è plebe , qui turbidis vocibus circum Arcem , ad cædem eos depositant . Itailli trepidi , Cou-terello supplices fiunt : & denique grandi pecuniâ , ſorsim quiske pacti , dimittuntur . In Leucis *VVenceslaus* erat , dum hæc geruntur , caſu an consilio longinquus : ſed adeunt statim exſules , & facta docent , & remedium atque vltionem exposcunt . Cum frigore audiuntur : etſi nobilitas pleraque faueret , & è consiliarijs , quibus æqui honestique cu-ra aliqua eſſet . Venit & ipſe Couterellus , qui auro multos ſuos fecerat : & res dilata eſt , dum Princeps rediret . Quod factum ſequenti anno , & interea imperium Couterellus continuauit . Iam Bruxellam *Wen-ceslaus* venerat , atque ibi agiminatim no-biles adeunt , orant , vrgent , rem pefſimi exempli vindicare , néve ſeditioni aut licentiae campum aperiret . Instant ſorsim & Bru-xellenses , ac pro ſociâ vrbe acriter nituntur . Denique perpellunt , vt conductis in vnum copijs , Louanium moueret : venitque Ban-cum . Dum ibi eſt , ſtatim Couterelliani , quibus

quibus aduersus Principem nec vis nec animus erat, ad eum veniunt, & imperata facturos spondent. Ita Princeps admissus, exsules reducit, sed in turbatores iram aut vindictam non ostendit. Ipsum Couterellum, caput majorum, Praeturam dumtaxat abdicatum, in novo Senatu Scabinum creat; & eius instituto, Senatum ipsum mixtum est Patribus & plebe legit, seminarium deinde turbarum. Amor pacis & concordiae praetexebatur: sed prudentioribus eo facto apparuit, non imprudente, certe non illibente Princepe, priora illa administrata. Ita quies vrbi, sed parum certa aut longa, restituta. nam plebs exsultare, & illis ut victis insultare; ipse Couterellus dominationem exercere, & augere: donec tedium presentium, & futurorum etiam metu, Patricij plerique sponte vrbe cedunt. Lætum id Couterello fuit, & iam liberè agere, amotis emulis: sequē in sequentem annum Consulem, cum *Geldolpho Rogga*, textore, designat. Et quia praesidium in auro expertus esse sciebat, vnde illud quærere; nec domi tantum, sed apud exteros, fide ciuitatis publica, corrogare. nam sigillum in eius manu erat. Eoque opum & potentiae venit, ut *Henrico Dynastæ Hooghstratano* filiam suam cum grandi dote elocaret, & quantam iste poposisset. Sed iniuria etiam comitata, & crebræ apud Principem querelæ: neque gener aut *Sconuorstius* excusare satis, aut tuei poterant: eoque ventum, ut iterum castra ad urbem moueret. Fiunt & iterum eadem, illi Principem admittunt: iste utramque partem in pacem iuramento adigit, & obsoles etiam capit; è Patricijs duodecim, è plebe quadraginta. Couterello Consulatus mansit, & in communione honorum nihil mutatum. Tamen ipse, conscientiâ terrente, & quia alienorem iam Principem senserat, sponte, rebus collectis, vna cum aliquot factiosorum antesignanis, aufugit in agru Leodicensem. Ibi cum infesta itinera haberet, & mercatores Louanio Germaniam petentes sisteret, aut in vincla daret, pecuniae extorquentiae: iram Wenceslai serio mouit, qui ipsum ac vigintiquinque textorum proscriptis. Nec sic quidem quietuit, sed conatus urbem irrumpere & suam facere, subsidio clam in eâ conspiratorum, successum non habuit, & supplicium de ipsis sumptum. Ita rebus desperatis, ad preces versus, & Hooghstratani maximè operâ, veniam exsiliij impetravit, rediitque Louanium anno 200. CCC. LXIX.

vbi vitam ingloriam, & in publicâ execratione, finiuit. Mireris vel ausum talia, tam magno animo, vel desuisse, tam vili.

C A P V T XI.

Seditio tertia, & diro facinore horrenda.

ITEM exitialis seditio narranda est, quæ nouem annis posterior, ab illo fonte manauit. Wenceslaus, ut dixi, honores cum plebe communicauerat, & sic aliquot annis habuerat: donec bello Iuliacensi infausto, ipse captus, & multa nobilitas cesa, etiam Louaniensium, esset. Hoc igitur bello, cum Patricijs fidem & animum approbassent, plebs tarda aut refractaria fuisset, nec nisi sexaginta Sagittarios dedisset; Princeps è custodiâ reuersus Louaniū, illis honorem pristinum ^{Anno 200. CCC.} & magistratum restituit, tantum quod duo deinceps Senatores è plebe essent. Plebs ęgrę tulit, sed tulit sexennium, ad comitia usque anni 200. CCC. LXXVIII. quibus ipsis, cum ex formulâ dictâ Senatus creatus esset, sed Patres inter se discordes palam agerent; plebs diu occasioni intenta, atripuit, & ipso Magdalene sacro die, regionatim, tres quatuorve textores, totâ vrbe discurrentes, clamore & peluum sonitu, *Ad arma, Ad arma,* reliquos concitarunt. Concurritur, & statim captâ Curiâ Consules cum Scabinis in vincla dantur: *VValterus Leidanus* textor, Praefectus urbis dictus. Placuit mox, Gaudensium exemplo, albos galeros siue capitia, insigne factionis assumi: factumque est. & adeò proni in res nouas tutbidasque tum ferebantur, ut Patriciorum non pauci degenerarint, & idem insigne capiti, animo factionem induerunt. Interea *VVenceslaus* è Franciâ redux (eò iuerat) ista edoctus, Louanium venit: ordinemque Senatus legendi iterum, plebem placandæ, mutauit, & in dimidiâ partem admisit. Mireris inconstantiam: & magis, si non temporis solùm, sed pecunię hæc data, scribentibus credas: quam è publico aliquam multam sanè accepit. Ceterum ciues iureurando adegit, pacatè inter se agere, & ut membra vnius corporis deceret: quod tamen Patriciorum aliqui abnuerunt, & patriâ carere, quam subiici iniurijs aut contumelijs plebis, elegerunt. Ita *Arschoti*, aut *Namuri*, plerique horum agentes, hanc infestabat, & in agris aut vijs deprehensam abducebant, redimias poscebant. Contrà isti, prædijs illorum igitur inij-

injicere, item quos possent capere; & quos-dam gladio carnificis subiecere. Denique in ipsâ vrbe, qui reliqui Patriciorum essent, suspecti agere, aut suspectantes: vtique post cædem *VValteri Leidani*, qui inter capita *Galleritorum* erat. Is forte Bruxellam missus, rei publicæ gratiâ, noctu à cœnâ reuertens interfectus est, insidijs, vt putatur, *Ioannis Calsterij*, & *Guilielmi VVilrei*, Patriciorum, qui tunc in eâ vrbe versabantur. Re perlatâ, turbatum Louanium, plebs minari & fre-mere, optimates timere: atque hi, vt inson-tes insciosque se ostenderent, Legatos ad *Ioannam* mittere (nam maritus in Galliâ etiam aberat) qui peterent inquiri in auctores cædis, & vindicari. Illâ tardante, plebs lu-dibrium rata, aut ex compacto geri, arma corripit, & in forum venit. Vocantur & in curiam Patres: quorum aliqui venere, qui-dam triste & ferale ominantes, mutato ha-bitu, vrbe profugere. Statim apposita Sena-tui custodia: & seditiosi furioso animo ad fores prouolant, & adsistunt: pars etiam, ne-mine prohibente, ingressa. Ibi auditæ voces, *Cedo nobis illum, & illum, statim, statim*. Atque ij qui intromissi, ad nomen singulos capie-bant, & præcipites è fenestris (horreo dice-re) datos, plebs infernè lanceis spiculisq; ex-ceptos laniabat. Perière hac rabie ad *septem-decim*: additusque vñus è plebe, quòd is *Plat-notium*, misertus veteris patroni, scannis abditū, veste contexerat. Hęc facta *xvi. Kal. Decembris*: & qui Patruin reliqui domi re-perti sunt, in custodiam dati. Post factum, frigus & mox pœnitentia aut metus subiit. Nam quomodo Principein hęc laturum? qui breuī redditurus, pœnas de fontibus in-fontibusq; caperet. Itaque deprecatores pa-rant *Lewenses*, *Tillemontanos*, *Diesthemenses*, *Liranos*, *Bruxellenses*, *Eburones quoque & Tun-gros*: & citius, ecce, opinione Wenceslaus Bruxellam venit. Arma & machinas ille pa-rabat, vltioni intentus: cùm legati à prædi-
Etsi ciuitatibus adsunt, & veniā suppliciter petunt, expiationem cædis, quam vellet, of-ferentes. Tandem, diu deliberato, præseri-ptum, vt quatuordecim è plebe, præcipui au-tores, in *Cyprum* relegarentur; agnatis cæ-forum, certa pecuniæ summa daretur. Mitis transactio, & intra magnitudinem noxæ omnibus visa: tum illud turpe, quòd ipsis relegatis pecunia in viaticum, quasi Legatis à republicâ, attribueretur. Itaque non fuit animis placidis. Nam Patriciorum iuuen-tus fremebat, sanguinem parentū vñalem

*Plancum
Latini.*

I. LIPS. Operum Tom. III.

non habere, nec modicâ istâ pecuniâ redi-mendum. Iamque vicinis locis aut arcibus occupatis, bellū in suos ipsi ciues gerebant, & prædas vndique agebant. Nec cessare etiam plebeij: quin vim & maleficia reponere, vel augere; & denique longiùs ire, & contra Principem etiam occulta fœdera cum Gan-densibus (qui arma in Comitem tunc habe-bant, & totâ pænè Flandriâ dominabantur) ferire. Denique post mutuas vtrimeque cæ-des, doctus tandem Wenceslaus frustrâ & temerè plebi indultum, arma cepit, vrbe-mque assedit. Illi repugnant, propugnacula eri-gunt, & auxilia à Gandensibus, à se impa-
Anno 100.
ccc. lxxx.
res, exspectant. Sed cùm ea fallerent, & ipsi à

Ludouico Comite ac Francis premerentur: decursum iterū ad preces; quas *Arnoldus Hornanus*, Leodicensis Antistes, ipse in castra veniens, ad Principem tulit, & veniam cer-tis legibus impetravit. Pauci pœnâ affecti; plures indignatione aut metu, patriâ mutarunt; & præsertim lanifices, qui in Angliam iuerunt. Obseruate, hæ sunt illæ à nobis coloniæ, quæ gloriam pannificij aut intulerunt, aut valde quidem auxerunt.

N O T A.

1. Dixi de *albis galeriis* assumptis, exemplo tur-bidorum Gandensium: & inde obtinuisse vernile dictum, siue conuicium, ego arbitror, quo *Albati* Louanienses appellantur ab accolis: siue nostrâ vo-ce *VVittingi*. Quod non aliud valet, quam *Seditio-se*, & tu quoque ex illis fuisti.

C A P V T XII.

Seditio quarta, & ultima, cum motu minuſque magis quam præsenti noxā.

NEC DVM finis. à lanarijs ad lanios imus: Atque ex isto etiam corpore fuēre, qui rempublicam turbarent. *Paullus Loenkenus* ex infimâ plebe lanius, post cædem *Caroli Audacis*, & dum de matrimonio *Mariae* cuim Anno 100.
cccc. lxxvii. *Maximiliano* deliberatur, partem se reip. fecit, & plebem suam. Rumores diffipat, falsò ex-spectari Maximilianum, illudere sic Senato-res: & melius tutiusque, ipsis imperium ha-bere & exercere. Concitat deinde dictam populi fecem, capit & abducit ex improviso quosdā è Senatu; & gladio subiecturus erat, nisi licet publicus se subduxisset. Iam & Academiæ primores se miscuerunt, & au-toritate suâ tumultum sedarunt. Superue-nit paullò post ipsa *Maria*, vt auspicio capes-feret, de more, Principatus: neque seditiosi

Vvv admi-

admisserunt aut agnouerunt, nisi noua iura & immunitates extorsissent. Quinetiā cùm illa, ad compescendum, Sagittarios ipsius vrbis (honestiores populi) armasset; isti & Sagittariorum quosdam, impetu factō, ceperunt, & quattuor fortē obuios Senatorum. Nec nisi ægrè sedari à *Paullo* ipso potuere, quin vitâ eos mulctaret. Tum & in Arcem, vbi diuersabatur Maria, incurruunt, & adiungunt tot malis trepidam virginem, anteacta condonare, & alia pro arbitrio suo sancire. Iam ut species etiam publicè noui popularis imperij esset, additi *Paullo*, custodiae caussa, viginti satellites, & menstruum ex ærario stipendium. Atque ex eadem deinde publicâ pecuniâ lasciuiebant, potabant, conuiuia, velut ad societatem & fidem stabiliendam, agitabant. Sed agitantibus, opinione matruis *Maximilianus* aduēnit: quo propinquo, minui potentia *Paulli* cœpit, & stipatores à Senatu adempti. Tamen ipse *Maximilianus* præsens, nihil etiam pro Principe agere, neque vlcus hoc tangere, nisi compos nuptiarum decreuit. Ergo iterū post abitum in solescere Paulliani, stipatores reposcere, & res miscere. Sed edoctus de totâ re & periculo denique *Maximilianus*, *Engilbertū Nasouium*, *Brabantiae* *Senechalū*, cum equitatu Louanium præmisit, ipse mox secuturus. Diffugiunt ad Solem nebulæ & nebulones, Paullus in Zelandiam, atque ibi agnitus capite luit. Pleraque horum, & certè initia, absente *Ludouico Pinnoccio* Prætore gesta (is in Germaniam, inter Legatos, iuerat) qui ut vir erat, animo promptus, manu strenuus, oppressisset, aut quidem represisset: Deo & fato aliter visum. Sed ut finiam, hæc quoque seditio vrbem minuit, multis non è plebe solūm, sed optimatum in agros aut prædia sua dilapsis, atque illîc sedem locantibus, tædio tot turbarum. Videtis caussas & tempora, quibus florentissima olim vrbis defloruit, & ex veteri gloriâ & copiâ non nisi umbram istam habet.

Anno 1500.
cccc.
xxvii.

C A P V T XIII.

*De arce Kesselfeinâ aliquid: tum
Eiconismus vrbis.*

DVM in his sermonibus sumus, & ego atque illi intendunt, fugit nos deflectere, quâ ad monte rectâ ibatur. Itaque progressi

etiam paullū, hæremus: & ego circumspiciens, Amici, inquam, omnia me fallunt, aut via fefellit, de quâ vxorē scio monuisse. Vbi etiam domus illa rusticâ, quam signauerat? atque ibi ductor noster quærendus, aut potius euocâdus. nam (Iuno mea hoc curauit) exspectat. Ecce illum à tergo. hem, & hoc viæ frustrâ etiam confecimus, & arduus ille adscensus manet. succumbemus. Vir bone, vis nos ducere in hunc verticem, ad arcem illam famosam & vetustam? Volo equidem Domine, inquit: aut pro me hæc filia mea. nam ego senex à pedibus labore. Et tu sustinebis? arrestus ascensus est. Confido, inquā. Iuimus duce mulierculâ, peruenimus: atque ego (mirantibus meis & gaudentibus) uno tenore, & sine interquie, cliuum perdi. Ostendit rudera aliquot muri, & lapides in aceruo: sed lapides rudes, ex indigenis illis, & arenaceis. dixit, murum olim ibi fuisse. Ego & fossas statim adnotavi, satis grandes & cōspicuas, et si vepribus vel arboribus obfitas: quæ fossæ cinixerant hoc quidquid edificij fuit. Dicimur deinde ad cauum subterraneum: sed recenti lapsu os eius clausum erat, & lapides illîc accumulati. Quid fuit? inquam. Illa, Grande subterraneum atrium, fornicato opere, & lapidibus alibi ferro inter se deuinctis. Intraisti? inquam. Sepiùs, ait illa, & meus parens atq; omnis vicinia. magnitudo est pedum quadraginta aut plurium: tum murus è latere coctili iterū occurrit. Quid deinde? inquā. Illa, Aiunt obseptum ibi aditū: sed subterraneas cryptas esse, quæ Louanium usque in Diui Petri ducant. Ibi rifi, & ad meos: Non sapuisset nobis cibus, sine hoc fabellæ condimento. sed res neque magna, neque vetus nimis hæc fuit: quidquid fama attollat. Nam & Gygantes aiunt inhabitasse. At nos ad verticis hoc labrum eamus, nisi fallor, sub oculis omne opidum & vicina habituri. Videtisne? o delectabilem adspectum! tanti fuit venisse, ut hoc fruermur. Quis pictor hic est, qui delineet, & penicillo suo omnia loca effingat? potest: & vos adspicite. Ecce Diui Petri, Michaëlis, Gertrudis, Iacobi, templa alia: ecce collegia illa atque illa, & notabiles etiam domos. Iterū desidero pictorem, & qui in tabellâ repræsentet.

Curaui tibi Lector: atque ecce habes:



1. *Die Leidenschaft der
Könige und Königin*
2. *Der Krieg gegen die Engländer*
3. *Die Freiheit der Menschen*
4. *Die Freiheit der Menschen*
5. *Die Freiheit der Menschen*
6. *Die Freiheit der Menschen*
7. *Die Freiheit der Menschen*
8. *Die Freiheit der Menschen*
9. *Die Freiheit der Menschen*
10. *Die Freiheit der Menschen*
11. *Die Freiheit der Menschen*
12. *Die Freiheit der Menschen*
13. *Die Freiheit der Menschen*

1. अनुसारी विद्या
2. अनुसारी विद्या
3. अनुसारी विद्या
4. अनुसारी विद्या
5. अनुसारी विद्या
6. अनुसारी विद्या
7. अनुसारी विद्या
8. अनुसारी विद्या
9. अनुसारी विद्या
10. अनुसारी विद्या

1. अनुसारी विद्या
2. अनुसारी विद्या
3. अनुसारी विद्या
4. अनुसारी विद्या
5. अनुसारी विद्या
6. अनुसारी विद्या
7. अनुसारी विद्या
8. अनुसारी विद्या
9. अनुसारी विद्या
10. अनुसारी विद्या

CAPUT XIV.

*De incendijs in hac vrbe. tum de æde D. Petri,
eius Canonicis, & Præposito. Denique de turre.*

AVD. At nobismagis suæquam oculis
satis antè usurpauimus) per te discere
initia præcipuorum operum, vel auctores.
Hæc cupido nos tenet. Lips. Id quoque in-
dulgebo, & paullum sedeamus. Tu mea,
accipe munusculum, atque abi. Primùm
moneo, vetusta aliqua ædificia frustrà h̄ic
quæri. non quin fuerint, sed verè fuerint, &
ignis violentia semel iterumque absumpsite.
Nam ecce memoriae publicæ habent, prin-
cipatu *Godefridi Primi Ducis*, anno ∞ . C.
 ∞ . XXX. TOTVM LOVANIUM fortuito igne ab-
sumptum. Auditis, totum? itaque nihil super-
fuit operis vetusti. Surrexit tamen iterum,
vel ex nouâ materiâ, vel rediuiuâ: iterum-
que exustum penè totum (eadem Memoriae)
cum primario ipso templo, annis paullò plus
quædraginta à priore flammâ. Ergo fru-
strà ea, vt dixi, quæramus: quæ exstant,
videamus. Conspicitis in vrbe mediâ tem-
plum *Divi Petri*. quis condidit? *Lambertus*
Primus Comes, & honori huius Diui illud
sacravuit, & opidum tutelæ commisit. Idem
& *Canonicos* instituit: etsi alij ad filium
eius *Lambertum Baldericum* referunt, qui
etiam Bruxellæ in Diuæ *Gudilæ* collocavit.
Certè iste *Decimas agri Louaniensis* ijs legi-
tur *ad signasse*. Initio septem fuerunt, ijque
Fratres primò appellati: mox *Domini*, ad
discrimen Minorum, qui accesserunt. Nam
vt erat maiorum pietas, quidam & è pri-
natis opes suas huc contulerunt, & augen-
do collegio *Canonicatus* instituerunt. inter
quos vnum *Simon Grindelius*, è Patricijs,
anno ∞ . C. LXIV. & post viginti quattuor
annos alium, *Godefridus* Prætor vrbis.
Alios deinde (nam ad octodecim peruenie-
runt) aut Duces ipsi nostri, aut item ciues.
Godefridus quidem *Primus Dux* legitur duos
instituisse, anno ∞ . C. XL. Sed discrimen
tamen erat, vt tetigi: quod illi primi se-
ptem, opibus preeminebant, & *Decimas* so-
li possidebant; donec anno ∞ . CCC. XI.
Sponte illorum, Minoris in diuisionem ad-
missi, & sic æquales omnes facti. Sponte, in-
quam: & ô miram raramque benignita-
tem! nam iure laudanda est: & hoc æuum,
vereor, exempla non donet. Sed hi *Canoni-
ci*: quibus *Præpositus* etiam, præter Deca-
num, velut caput preest: magna dignitas, &

I. LIPSI Operum Tom. III.

olim non nisi in Principum aut Procerum
filios collata. Notantur certè ex Ducum no-
strorum liberis, item è *Luceburgensium*,
alijsque. Adhæret dignitati honos, quod is à
nouo Principe, quoties auspicio imperij sus-
cipit, iuramentum sollemniter exigat, ca-
piatque: in quo & *Aduocatos* se *Canonicorum*
Divi Petri fore profitentur. Equum deinde
Principis, cui insidet, donatiū habet: quem
tamen olim *Cantor* vindicabat, & lis inter
eos fuit. Est nunc in hac dignitate, vir cā &
aliā dignissimus, *D. Georgius Austrius*: qui ip-
so nomine inclitū genus prodit, & virtutes
progenere habet. Amorem certè & cultum
studiorū, quæ laudatissimi illius *Maximiliani*
Primi Imp. nepotem decent. Sed heu, desero
hanc ædem, & non sine gemitu: vt collapsa
est: quām lacerâ & foedâ nūc facie? Mali fati
(si ausim dicere) ea fuit, semper ignibus aue-
ruinis afficta. Nam præter incendia dicta,
arsit etiā anno ∞ . CCC. LVIII. & tota eda-
cibus flamnis absumpta est: ipsum es Cam-
panum liquefactū: sed omnia statim repa-
rata, & Turris interuallo aliquo addita an-
no ∞ . IO. VI. id est, quinquaginta circiter
post annis. Fuit ea inter egregias Belgicæ:
sed ruinæ deformarunt. prima anno ∞ . IO.
LXX. mense Nouembri, me audiente & ad
strepitum procurrente, sub vesperā, iterum;
anno ∞ . IO. LXXXVIII. denique ultimò iam-
nuper Decembri mense, ante bienniū. *Quis*
excitat & reponit? calamitas temporum ve-
rat, aut & frigus in talia, cum ad suū modò
quæstum priuatim quisque caleret & callet.

CAPUT XV.

*Reliquæ Parochiæ, & earum æuum percursum:
& si quid notandum.*

SVNT & alia illa Templa maiora, quæ
videtis, & quas *Parochias* (alij *Parochias*
malunt) appellamus. *Divi Michaëlis* portæ
mūrorum veteri superstructum, anno
 ∞ . C. LXV. Fallitur enim vulgus, qui ve-
tustissimum censet. & quod *Chrisma* sa-
crum illinc pétitur, & ad *D. Petri* defertur;
non ea causa est, sed quia in viâ Leodicensi
est situm: *Chrisma* autem Leodico mitti
olim solet, & illuc igitur decorè deponi. Sed
partitio ipsa fit deinde in æde Petri, vt vetu-
stissimâ, & primariâ. Turrim initio & hæc
ædes habuit altiorem: sed corruit cum vici-
narum ædium detimento, anno ∞ . CC. XXV.
neque iterum esteducta.

V V Y 2

Tertia

Tertia est *Dini Iacobi* ædes, æuo istis proxima : quæ anno 1000. memoratur exstructa. Est in exteriore vrbe, sed scire licet iamtunc ea loca ædibus hominibusque frequentia fuisse: & ideo templū nouum aptatum. Neque alia item causa. *Michaëline* èdis superstructæ in portâ fuit, quam ut vicinior atque opportunior esset illis suburbanis. Flagrauit *Iacobæum* de cælo tactum , anno 1000. CCC. L. reparatum est, & pars veteris turris etiam manet. Collegium Canonicorum habet, sed ex translatione. primitus enim Eincuriæ fuit: agente autem apud *Nicolaum Quintum* Pont. Duce nostro *Philippo Bono*, anno 1000. CCCC. LVI. huc est translatum. Mouit euin, opinor, solitudo aut inopia opidi, sic etiam attollendi: mouit & Academiæ adspectus, quam Canonici decorè colerent, & ipsi ab eâ excolerentur.

Quarta, *Sanctæ Gertrudis*, quæ *Henricum Primum* Duce in auctorem inscribit. Conditæ est anno 1000. CC. VI. statim à Iacobæâ. Sacellum anteâ erat: fecit aut fieri curauit ille Princeps Parochiam: itemque *Canonicos Regulares* ibi collocauit. Fama habet, turrim istam satis egregiæ opere, emolitos lanifices esse, idque collatio inter se ære: potentem h̄c scilicet frequentemque tunc nationem. Canonici isti initio *Prepositos* habuere, fuitque primus *Franco* quidam, qui obiit anno 1000. CC. XXX. Sed anno deinde 1000. CCC. XLIV. *Henricus Furensis* nomen *Abbatis Romæ* impetravit, prætulitque. Non item successor *Henricus Rodius* (è meis, nisi fallor, maioribus) qui modestiæ amans illum *Prepositi* recepit, & duo item alij secuti. Tum *Gualterus Moliardus* iterum Abbas , anno 1000. CCCC. LXVI. & posteri tenuerunt: inter quos nunc est & presidet *Arnoldus Eynhoudius*, pius, industrius, prudens vir, & qui cœnobium pulcherrimum ædificio auxit & ornauit. Est ab eo perpetua & magna *Porticus* circum hortos, in membra & cubicula superne distincta: ad vsum duodecim è nobilitate adolescentium (nam tales admittuntur tantum) quos h̄c ali, & scientiâ ac pietate voluit informari. Insigne opus, & institutio: laus h̄c auctori & gratia, præmium in melioribus locis esto.

Quintum, *Sancti Quintini* templum, stratum sub idein cum priore æui. Non maximum, sed vel pulcherrimum, meo iudicio, inter omnia est: benè & aptè comensuratum, multâ luce vndique collistratum. Atque hænunc sunt quinq; illæ Parochia: olim

vnica *D. Petri* erat, mansitque ad annum 1000. CC. LII. Sed notant, grandi iam tunc populo, curas eius Parochi alleuandas fuisse, & quinque istas designatas, quas dedi.

C A P V T . X V I .

Virorum Cœnobia.

S V N T & Cœnobia plura, aut Sacella: quæ lustrabo, & siquid dicendum videbitur, non omittam. Primi

D O M I N I C A N I: qui & tempore sunt inter religiosos h̄c primi. Venerunt in urbem, sub annum 1000. CC. XXVIII. haud diu sanè post primam institutionem. Sed locum ijs suum assignauit & cessit (mira pietas!) *Henricus Tertius*, anno 1000. CC. LVI. Cessit, inquam, ijs ipsâ Aulâ suâ, quam in Diliæ insulâ habebat, medio ferè vrbis loco: quam Annales nostri *Bassam Curtim* (id est, Inferiorem Aulam) vocant, ad discriminem illius superæ, quam *Burgum* diximus fuisse. Ille idein Princeps templum, & alia, ibi struxit: exstantque ab illo æuo (satis notabile) ipsæ fenestræ vitræ in Choro, quas ille & liberi donarunt. Fama tenet *Albertum Magnum* Ratisponensem Episcopum huc venisse, & altaria quædam in anteriore templo sacrasse, anno 1000. CC. LXXVI. Aiunt & discipulum eius, inclytum illum *Thomam Aquinatem*, comitem fuisse, & Euangelium de loco superiori cecinisse: ac pulpitu ipsum seruant, quo ferunt vsum. Familiarem fuisse Principibus nostris, illud constat: & *Aleidem*, viduam dicti Henrici, ad eum Parisijs agentem scriptitasse, & consilia vitæ dirigendæ petiisse, atque accepisse.

F R A N C I S C A N I à tergo adhærent, brachio fluminis diuisi. Ipsi in memorijs habent(nam alij aliter:) sed ipsis credimus, huc venisse quinquennio post *D. Francisci* mortem, qui esset annus 1000. CC. XXXI. non diu post Dominicanos. Initio fuere, qui *Gaudentes* vocantur: successere anno 1000. CC. II. qui *Coletani*: & post sedecim deinde annos isti, ex vero *Observantes*. Cœnobium vetus est: chorus templi nouus, altus & illustris, stractus anno 1000. CC. XXXVI. & consecratus 1000. Nonas Iulij, quem ut Dedicationis templi diem sollenniter nunc seruant.

A V G V S T I N I A N I cœperunt anno 1000. CC. LXIV. qui (sicut & Franciscani) stipe collata templum & ædicia struxerunt.

Bo-

BOGARDI fratres, olim Laici, ut appellamus, & texendo vitam tolerabant; certis tamen inter se legibus & communione deuineti. Fuere ab anno ∞. CC. LXXX. vel ante. nam exstat tunc Diploma Ioannis ~~Quicunque~~, recipientis eos in tutelam.

MARTINIANIS tenuerunt principium ab Henrico *Velléo* fuit, in Diui Petri Sacellano, anno ∞. CCCC. XXXIII. Fratres initio dicti. Aucti numero & opibus, quindecim circiter post annos, mutarunt institutum, & *Canonici Regulares* facti, ex normâ Diui Augustini. Inter eos floruit, & famam studijs scriptisque fecit patruus meus maior, *Martinus Lipsius*: qui obiit in Eburonum terrâ, cœchobio, quod *Crucif-Lemum* dicunt, Praefectus: anno ∞. IC. LV.

CARTVSIANI cœperunt circa annum ∞. CCCC. LXXXIX. neque vnum auctorem operi inscribunt. Alij alias cellas dederunt: sed eminet *Joannes Ouerhofius* Antuerpiensis, Nassouiorum Quæstor. Fuerunt & duas fæminæ auxiliatrices, *Margareta, Eduardi regis Angliae* soror, vidua nostri *Caroli Audacis*; & *Maria Magdalena Hamalia*, vidua item *Guilielmi Croij*, vtraque pietate, & liberalitate in pios, insignis. Est in hoc Cœnobio spectabilis Porticus, magnitudine & opere: nec scio an hîc, aut in finitimiis locis, alia comparanda.

PATRES SOCIETATIS IESV, primùm duo venerunt circa annum ∞. IC. XLII. Pietas & eruditio statim prouexit, plures accesserunt, & Collegium est factum: quod *Léuini Torrentij*, Episcopi Antuerpiensis, & amici nostri, liberalitate mitificè auxit, qui moriens opes suas ei legauit.

CAPVCINI ultimi, & per medias turbas ingressi. *Iacobus Bayus* Theologie Doctor, piè & liberaliter accepit, aream ædificijs, & hortos, itemque alia ipse largitus aut ab alijs impetrans, *Conditoris* nomen meruit habere.

C A P V T XVII.

Fæminarum cœnobia, aut cœtus.

SUNT & Fæminarum sacri cœtus, omni sanctimoniam & castimoniam compositi: quæ precibus hymnisque Deum die & nocte venerantur ac placant. Sunt
LIPSIA Operum Tom. III.

BEGINAE, non propriè aut strictè Religiosæ, sed quæ tamen eas emulantur. Æuum earum vidi in templi lapidibus sculptum: Anno ∞. CCC. V. hac curia incepit.

HOSPITALE magnum, siue Xenodochium, Diue *Elizabethe* sacrum. Institutum ab *Henrico illo Tertio*, qui Dominicanos: & sub idem ferè tempus.

ALBAE DOMINAE quæ vocatur, primùm fuere *Conuentus pœnitentium*, ordinis *S. Marie Magdalene*. Mutarunt, & assumpserunt *S. Victori Parisiensis*, anno ∞. CC. LII.

S. VRSVLAE in mediâ Plateâ, cœpit à priuatâ liberalitate *Elisabethæ Veselæ*, quæ vidua domos ibi in ipso loco suas, & hortos, & vineas, legauit hoc fine: anno ∞. CCCC. XV. Sunt *Regulares*, & *Priori Bethlemitico* subiectæ.

GRISEAE SORORES, à leucophæ veste. Dicunt se à ducetis annis huc venisse, è cœnobio Thenensi. Subsunt *Abbatii Gertrudano*.

NIGRAE SORORES, suâ ipsæ industriâ surrexerunt. Vna aut altera cœpit, & curâ ægris impensâ (nunc quoque faciunt)nummulos corrogarunt, domum emerunt. Aliæ iunctæ sunt, in regulam *S. Augustini* transierunt anno ∞. CCCC. LXII. Templum paullò post struunt, quod consecravit *Liberatus Episcopus Beryensis*, anno ∞. CCCC. LXXVIII.

CLARISSAE, id est *D. Clares* affecclæ, ordinis *Divi Francisci*. Instituit nobilis matrona *Catharina Oppendorpia*, vidua *Ioannis Bloisij*, Equitis, anno ∞. IC. XVI.

SVB-CASTRENSES, ut vocantur, Ordinis *Cistertiensis*: quibus conditor *Gualterus Templius*, vir nobilis: & accessit in partem eadem *Catharina Oppendorpia* iam dicta. Anno ∞. IC. XVIII. Abbatissam habent.

ANNVNCIATAE: quarum prima institutio in Galliâ à *Ioannâ*, filiâ *Ludouici Undecimi regis*, vxore autem *Ludouici Duodecimi*. Cui cum diu ante regnum nupsisset, *Duci* adhuc *Aurelianensis*; in ipso regno, suasu ministerorum, & suo ambitu, ne Britanniæ Ducatus abalienaretur, *Annam* eius Ducifam vxorem cepit, hac dimissâ. Caussa diuertij, metus præferebatur, & quod non sponte duxisset: neque ista opposuit, & libes ad alterius æternique Regis cultum se convertit. *Ducatum Bituricensem* donū acceperat,

Vvv 3 cuius

cuius fructibus se tolerauit, & alia pijs vñibus impendit. Instituit has Virgines, in honorem cultumque DIVAE VIRGINIS, anno ∞. I. D. I. Diffusæ sunt in Belgicam, & Brugas venerunt: illinc huc pars earum traducta, faciente Mariâ Hamaliâ, de quâ dixi. Ingressæ primitus viginti sunt, è quibus sex Brugenses, quæ regimen aut exemplum nouellis essent.

C A P V T . XVIII.

Profana aliquot loca.

AB SOLVI. an & pauca in profanis opidi locis noto? sed pauca. Ecce CVRIA ista spectabilis est, siue Senatorum domus: tota è secto per artem lapide, figuris & emblematis variè ornata. Magnitudo iusta est, symmetria bellissima: & insigne maiorum elegantiæ vel opulentiaæ monumentum. Exteri cùm vident, laudant, an & inuident dicam? Strui cœpit anno ∞. CCCC. L. & ihra decennium (ita notant) est absoluta. Caussa struendi, abominatio prioris Curiæ, illius infastigè Foro veteri, vbi Patriciorum laniena, quam descripsi. Ab eo tempore abhorruerunt adire Senatores, & in Sagittariorum ædibus conuenerunt, donec hoc opus absolucretur.

TURRIS in mœnibus, longè conspicua, quam *Impensa perdite* vocant. Laterculo muri introrsum struëti, lapide deinde candido vestiuntur: rotundâ formâ, in altum æquabiliter surgit, non in aliud (& hoc fine factam credo) quâ Speculæ vsum. Circumiecta enim ad multa millia passuum undique detegit: & sunt qui afferant Antuerpiam, sereno die, ab acribus oculis videri. Structa est anno ∞. CCC. LXIIII.

CATARACTES pulchro & operoso opere, in ipso Diliâ, atque illi coërcendo, aut dispensando, anno post Turrim illam factus. Qui tamen ex insidijs vrbem, meo æuo, pñè oppressit. Nam ecce, anno ∞. I. LXXIII. cùm ingentes pluviæ fuissent, & nix item soluta, vi. Idus Ianuarias, neglegentiâ Curatoris euênit, vt obijces parùm in tempore leuarentur, aquamque transmittenent. Stitit se amnis igitur, & magnâ mole intumuit, & mœnia iam ipsa æquabat; quæ iuxta Cataractem denique perrupit, & toto impetu vrbem inuasit. Pecudes, & hominum quosdam abstulit, ædificia deiecit, libros corrupit, vt aliam supellestilem & penum ciuium omittam. *Guilielmus Canterus* noster, in selectâ Bibliothecâ suâ ingenstunc daimnum & mærorum accepit.



IVSTI

IVSTI LIPSI
LOVANIVM:
ID EST,
OPIDI ET ACADEMIAE EIVS
DESCRIPTIO.
LIBER III.

CAPVT PRIMVM.

Initium Louaniensis Academia, & hic conditæ causa.



ED heus amici, an non sat
tis iam vidimus, satis se-
dimus, & satias etiam
sermonum vos capit? Avd. Nos? vt versu tibi
dicam,

Ante diem clauso componat vesper Olympo.
At te ne fatigemus, illa cautio est. Lips.
Ergo surgamus, in urbem vorsoriam capia-
mus. nam & Sol in meridiē inclinat. Descen-
dimus, & in viā iterūm eramus, cùm Avd.
Vrbem habemus, sed præcipuū eius mem-
brum, an animā dicam, omisiſſi, publicam
Scholam, & quam Academiam solemus ap-
pellare. Animam dixi. quæ enim vita aut
vigor sine cā huic opido sit? quis adueniar,
aut frequentet? Nos certè exterios non conge-
ries hæc lapidum, aut pratorum collium
que adspēctus trahit; sed Musa & Minerua,
quæ hīc sedem habent, & tu earum sacerdos
Lipſi. Age, originem eius explica & progres-
sum: quod nos aliosque iuuet nouisse. Lips.
Non hercules inuitus fecero: & quis sermo
magis me delecer? Miles castra aut prælia,
rusticus agros & segetes loquitur: hæc mea
castra sunt, hic ager quem colo, hīc seges
aliqua glorię quam meto. Ordiamur. Cùm
Louanium seditionibus, vt dixi, afflictum &
paullatim vacuefactum esset, mercionis
plerisque in Angliam aut aliò dilapsis: mis-
ratio & cura Principem etiam nostrum ha-
buit primariæ vrbis instaurandę, & aliâ ali-
quâ viâ frequentandę. Hæc occurrit, quam
in manibus tunc habebat. Præterat nobis
Ioannes Dux, miti imperio: & cùm bella ces-
sarent, artium amor subiit, & exemplum et-

iam, quod aliæ iam prouinciæ præbebant.
Coloniae enim & *Lutetiae* Academia erat: cur
non florens & copiosa hæc Belgica haberet?
cur liberos suos magno impendio ad lon-
gina loca mitterent, prompto, sub manu
& oculis eos habere? Itaque voces iam &
consilia apud Principem: ac didici *Engil-
bertum Nasouium*, in flagrante tunc gratiâ,
& animi honestum, præcipuum auctorem
fuisse, & Joannem ad Academiam instituen-
dam per pulisse. Vbi de re sedit, de loco de-
liberatum est; & multi *Mechliniam*, aëre &
munditie commendabilem, suggerebant:
sed vicit *Louanium*, præter miserationis
adspēctum, quem dixi, quòd ingenio loci
hominumque non alia vrbis aptior otio
studiorum videretur. Et benè iudicasse,
quis non iudicat? Situ quid salubrius, vel
amœnus? Aér purus & ridens: loca paſſim
vacua & delectantia, prata, agri, vineæ, lu-
ci, & rus, vt sic dicam, in ipsâ urbe. Mœnia
conscende, & perambula: quæ subiecta fa-
cies? cuius frontem animuinqüe non expli-
cit ista mirabilis simul & delectabilis va-
rietas? Hīc segetes, poma, vuæ crescunt; hīc
pecudes balant, aut mugunt; ibi aues
garriunt & cantillant. Iam pedes aut oculos
extra mœnia effer. sunt riuuli, aut flumen
Dilia, vago flexu; sunt villæ, aut Cœnobia;
est superbū illud Prætorium *Heuerléa*; ar-
boreta, aut siluæ intermixtæ; & vbiq; meræ
locorum deliciæ. Nam de hominibus ciui-
busque, quid prædicem? Solem non videre
magis ad humanitatem & benignitatem fa-
ctos. Appello vos, qui insedistis: probitatem
& candorem vidistis, officia & alacritatem
ad ministrandum. Itaq; mirabile, & verum
est, velut Homericam loton hīc esse; & qui
semel gustarunt, vix auelli, aut auulos desi-
derare identidem & respectare. Hæc ipfi

VV 4

sensi-

sensimus, hæc ab alijs audiuius: & ô salue
amœna & amata nobis vrbis,

*Saluete Athene nostra, Athene Belgica,
O fida sedes artium, & fructu bona,
Lateque spargens lumen & nomen tuum!
Te Gallus, & Germanus, & te Sarmata
Inuisit, & Britannus, & te duplicit
Hesperia alumnus. quam frequens frequentia
Stipuit olim, & aduenarum copia!
Quæ minuit aliquid ciuicus, fateor, furor
Et Mars cruentus: sed fuere, quis neget?
Et fructus etiam apparet. ô quot millia
(Ita dico) protulisti insignes viros,
Auxilia vel consilia publicæ rei?
Quot Famæ in æde consecratis nomina,
Perennibus victura scriptionibus?
Et porrò proferetis, & sacrabitis,
Si donat aliquam mitior pacem Deus.
Donabit autem. vota vos modò & preces
Concipite, & in partem aduocate Virginem,
Patrona que vestra audit, & Dei parens.*

C A P V T II.

*Martinus Quintus approbanit. Natalis
Academie, & Lectionum.*

SED hem, ne extra lineam me ejciat affec-
ctus. AVD. Sæpè sic ejciat, & tu tales vo-
ces: sed perge. LIPS. Decreto igitur iam de
Academiâ, & de loco: visum mittere legatos
ad Pontificem, cuius veniâ & auctoritate
opus erat ad instituendam grauiorū artium
Scholam. Präerat tunc Ecclesiæ *Martinus*
Quintus, è genate *Columniâ*: id est, primariâ
Latij familiâ; & quæ bello ac pace insignia
lumina rei Christianæ dedit. Sed hic Ponti-
fex bonarum etiam artium sciens & cupiens
erat: eoque facilius de Academiâ impetratum.
Diploma datum est signatumque, anno
∞.cccc.xxv. quod nobis constat, &
hîc asseruatur: frustrâ exteri ambigunt de
anno sequente. Potestaté faciebat amplam
omne genus artium docendi, doctos produ-
cendi & titulis honoribusque afficiendi: so-
lâ tamen Theologiâ, reginâ scientiarum, ex-
ceptâ. Quid mouerit, nescio: fortassis vulga-
re doctrinam eam & spargere, haud ex vnu-
censuit, neque campum nimis aperire dispu-
tationibus & sermonibus super rebus diui-
nis. Quod tamen ipse abnuit, statim pôst
annuit *Eugenius Quartus*, quinto ipso anno à
Scholâ institutâ: cùm super hac re legatos ad
eum *Philippus Bonus*, tunc noster Princeps,
misserit. Nam *Ioannes* magno illi operi haud

diu superfuit; vix famam etiam, nisi ab eo,
& discidio cum * vxore, habiturus. Sed à ^{Jacobus.}
^{Hollandie} Comite.

Diplomate primo impetrato, non statim et-
iam lectiones habitæ, ne erretis: & reiectæ ex-
in annum sequentem, id est *vigesimum sex-*
tum, fuerunt. Quid ita? credo, quia Scholæ
cathedris sedibusque instruendæ; quia Do-
ctores eligendi; quia ipsa iuuentus conuocâ-
da erat. quod fecit publico edicto *Ioannes*, &
in eo inuitat exterios & indigenas ad nouam
Scholam: in quâ, inquit, *Doctores & Magistri*
lecturas suas, quilibet in suâ facultate, & alios
ab aliis Scholasticos, secundâ die mensis Octobris,
incohabunt. Ecce, auspicalem diem videtis,
ipso Duce sic adfirmate: & hodie hæc Scho-
la seruat, & illo exemplo, eo die lectiones
quotannis renouantur, siue ipso nostrorum
verbo, resumuntur. Hoc ita verum videtur:
tamen aliæ memoriaz, itemque diligens ta-
lium *Hadrianus Barlandus*, tradiderunt Se-
ptembri mense initium factum, idque pri-
die *Natalem Diue Virginis*. Credo utrosque
vera dicere. sed hos de auspicijs primis lo-
qui, id est, cùm velut in possessionem missi
professores sunt, & oratio publicè habita est,
magno Procerum conuentu (nam & id no-
tant) perorante *Nicolao Prunio Iurisconsulto*.
Sed oratio tantum: & lectiones dilataræ in se-
quentem mensem, vt dictum.

C A P V T III.

*Regimen Academie, Rector, Conseruator, Promo-
tor, Senatus. obiter & de Cancellario.*

INITIVM Academiæ habetis: noscite & fa-
ciem aliquâ eius atque administrationis
formam. *Rector* & *Senatus* sunt qui regunt,
& *Dux Ioannes* olim, monitu Pontificis, om-
ne ius suum in eos contulit, ac liberam po-
testatem in Studiosos permisit. *Rector* à Se-
natu Academicu creator, idque singulis se-
mestribus, vt nunc res habet. Antea reperio,
trimestrem modò dignitatem fuisse, atque
id durasse ad annum ∞.cccc.xlv. id est
per viginti circiter annos. Atque inter pri-
mos illos letis animi oculis vidi *Ioanem Eck-*
boutium, nobilem virum, è maioribus meis:
qui patris mei auunculus maior, in Burgun-
dicâ aulâ postea vixit obijtque. Magna est
hæc dignitas, & splendor ei dant Accensi,
siue *Bedelli*, vt vocamus: quorum vñus, præ-
lato grandi argenteo sceptro semper præce-
dit & dicit, famulis sequentibus; interdum
& oculo præeunt, cum suis quisque sceptris,
sed in sollempni processione, aut die festo. Ob-
uertunt

uerunt omnes ora, venerantur & cedunt: atque alius quiuis honor fasces huic submitit. Dicāmne etiam: sed narrantium fide. aiunt *Carolum Quintum*, Imperatorem illum verè Augustum, cùm fortè hīc esset, loco cessisse, & latus Rectori texisse. Magna humanitas, si non debuit; magna, etiam si debuit. Amplius, insigne potestatis purpuram gestat, & in humeros extensam epoimidem reiecit, cuius oræ pellibus variegatis præxuntur. *Caputum* vocant, nec abs re: nam olim caput eo velare solent, & sic gestare. Hoc palam liquet ex Pontificio diplamate, in quo Rector describitur & ornatur: estque à Principum imitatione & exemplo, quorum talis ille olim cultus. Hic Rector, ut testigi, ius omne in Scholasticos habet, caussas audit, decidit, mulctat, punit. Cui rei Promotor etiam est (sic Prætorem nostrum appellamus:) qui iubente aut consentiente Rectore, neque aliter, manus injicit, in custodiā & vincula etiam dicit. Grandioris noxx conuictos punit, vel capite, si visum est. sed raro visum: & omnis ista iudiciorum severitas in pecuniarias ferè mulctas definit; mitigatque crimen vel ætas adolescentiæ, vel & fauor qui studijs debetur. Avd. Ita discimus. sed inuisum hoc Promotoris nomen vnde du&stum? Lips. Neque ego satis scio. an quia ius promouet, & lites intentat? unde, q̄d munere constat: & in eius qui vocibus nec Varro satis Latinos fontes indaget. Barbara multa sunt, ab Italib⁹ aut Gallis inuecta: quod notare potuistis & in *Bedellis*, quos scitiūs alij putant dicere *Pedellos*. Avd. Alia etiam quæstiuncula. recens ego à Battavis sum: neque Rectoris ibi tam magna & mera potestas. Apud vos autem hoc ambigo. si ciuis cum Studioso agat, aut contrà, quod forum aut iudex est? Lips. Distinctè dicam. si ciuis agit, rei forum sequitur, id est ad Rectorem venit: si studiosus in ciuem, aliud huic rei tribunal repertum est, neque ad urbanum aut secularem magistratum itur. Est enim *Conseruator* (nomen illi, quia iura nostra tuetur & seruat:) qui tribunal suum habet, & Adsefforem iuris petitum, ad quem caussæ hæ tales coniunctionur & aguntur. Imò licet ad eum è totâ Brabantia euocare, etiam æs aut aliud debitum petere: magno studiosorum commodo, qui domo se, aut certè opido, non mouent. Quid si aliquis non pareat? dices. Scito igitur Ecclesiasticum hoc tribunal esse, & ideo scilicet aut fulmen *Excommunicationis* posse

exferere: quod item Rector. Qui autem & hoc contemnunt, in eos Iudex à sæculo aduocatur. Singulare hoc ius est, & olim ac numerus (ego vsus sum, & scio) latè obtinuit: nūc per uicaciā opidorum, quæ suos tuentur, itemque remissione aut frigore nostrorum, restringitur: & caussas alias non dico. Si tamen sic pergitur, brevī non nisi nomen & memoria eius erit. Huic muneri solet præfici aliquis Antistitium, & ferè *Abbas Gertrudanus*, qui in vrbe agit. Est & alius in Academiâ honos, super illum *Conseruatoris*, quem *Cancellarium* dicunt. Is iurisdictione abstinet, dumtaxat titulos & honores, exactis studiorum spatijs, auctoritate Pontificiâ confert: dico *Magisterij*, *Licentie*, *Doctoratus*, ut Academiarum mos nunc habet. Hoc munus vindicat *Præpositus Diui Petri*, & illo absente *Decanus*: ac proximum à Rectore in conuentibus publicis locum tenet. Dixi regimen & capita: sed *Senatum*, qui omnia adgubernat, quem appello? Quinque classes, siue ut loquimur *Facultates*: *Theologia*, *Juris Canonici*, *Iuris Civilis*, *Medicinae*, *Artiumque*. In has Doctores omnes veniunt, adsciscuntur & aliqui non doctores, ut prudentia aut vsus ab ijs suadent: in illam autem *Artium* præcipui è Magistris. Hæc & *Decanum* habet, seorsim in confessibus honestandum. Hic Senatus Rectorem, ut dixi, creat: idem omnia moderatur & temperat, & Rector et si nomen magnum, tamen potentia ferè ut Venetorum Dux est, & à Senatu suo pendet.

C A P V T IV.

Hala nostræ, siue *Scholæ publicæ*: item *Pædagogia*, & *Collegium trilingue*.

HAEC administratio & regimen est Academiæ: quæ studiorum ratio, fundamenta, aut adiumenta, dicam. Primū, est publicus locus, vbi tres primariæ scientiæ docentur, *Theologia*, *Iurisprudentia*, *Medicina*: prima, inferiùs; supernè duæ reliquæ; & sunt auditoria in vniuersum quinque. Ædificium vetus est, nec huic usui primò stratum: stratum autem lanificibus, cùm ij in flore essent, anno ∞. CCC. XVII. quod duplex inscriptio parietibus inserta docet. Vocant *Halas*, ut solent ista hominum augerium receptacula: liceret Latinè *Basilicas* dixisse. Ut autem nunc usus est, *Athenæum* appellemus; & huic rei, id est audi-

auditioni præcipua membra adaptarunt. Scitis etiam me ibi docere, & Historias aut antiquitates explicare. Sed præter hunc locum, qui liberis auditionibus seruit (nemo enim adigitur) sunt etiam *Pædagogia* quattuor, vbi strictior disciplina, & pueri vel adolescentes in primis artibus, atque ipsâ Philosophiâ maximè instituuntur. Egredi, aut abesse, sine veniâ non fas: & præceptores ius suum tenent, & tempus non temerè dispensant. Sunt ea quattuor, *Lilium*, *Falco*, *Castrum*, *Porcus*: ita enim nomina ab insignibus suis habent. Denique tertius est locus, linguarum notitiae destinatus, quem à re vocant *Collegium trilingue*: nam *Hebraica*, *Græca*, *Latina* illîc præceptores suos habet. Alio nomine *Busidianum* dicitur, nimirum ab auctore Hieronymo *Busidio*, Præposito Ariensi, gratiose apud *Carolum Quintum* viro, & qui moriens opes suas in hos studiorum usus reliquit. Viros aliquot insignes, & Professores habuit: inter eos *Petrum Nannum*, qui alios post se, ut meum iudicium est, reliquit, & fortasse relinquit. At nunc iacent ibi omnia & silent: heu tempora, an & heu iudicia dicam? sed refræno. Avd. Non ego, & publicum desiderium votumque est, præsertim Græcæ linguæ. Quando habebimus? LIPS. Tempestivitas exspectanda est: tamen & ego eos qui præsunt hortor intendere, & illud Tertulliani seri cogitare: *Litteraturam*, *instrumentum eße ad omnem vitam*. Vetus etiam versiculus est,

De Idol.

Δράστη ὁρῶν οἱ μαθότες γεάμωστα.
Qui litteras didicere, bis tanto vident.

C A P V T V.

Collegia alendæ iuuētuti Theologiae, Iuris, miscella.

PERGAMVS. nam & aliud Collegiorum genus est, vbi non tam docetur, quam alitur iuuentus, & subsidia studiorū in certos annos habet. Pulchrum inuentum, & quod in Angliâ magnificè usurpatur: neque credam in orbe terrarum simile esse, addam & fuisse. Magnæ illîc opes & vectigalia: verbo vobis dicam? vnum *Oxoniense* collegium (rem inquisui) supereret vel decem nostra. At nos plura, & sparsa habemus: primumque omnium instituit, quod *Theologorum* dicitur, *Ludovicus Rijckins*, vir hîc Patricius & Principis Quæstor. Ipse, inquam, instituit anno ̄. CCCC. XLII. sed alij auxerunt, & fundamentis ab eo iactis, ut sic dicam, superstruxerunt. Diuisum est, & ut facilius regi-

L I P S I

men esset, alterum factum, quod *Paruum* appellant. Accepi *Besarionem* Cardinalem (ō magnum in Græcis virum!) hîc fuisse, & hospitio exceptum, memoriam sui reliquisse, Biblia manuscripta. Id fuit anno ̄. IO. XIIII. cùm Legatus à S. Sede in Belgium esset. Eminet ijsdem Theologie studijs dicatum, *Collegium Pontificium*, ab auctore *Hadriano Sexto*, posteà Pontifice: sed cùm cœpit, Decanus hîc in æde Diui Petri erat. Alij etiam auxerunt; & industriâ ac probitate Præsidum incrementa cepit, ac nunc capit. Alia sunt, sacrata sacris etiam studijs, sed minora: & satis sit in descriptione vrbis, breuicu lo inferiisse. At in Iure primum fuisse opinor, quod *Diui Iuonis* titulo dedicarunt, & *Collegium Iuris* appellarunt. *Robertus à Lacu* præcipius auctor, alijque deinde studij eius Antecessores, anno ̄. CCCC. LXXXIII. Successit quadriennio posterius *S. Donatiani*. quod nomen ita habet, quia primus auctor, *Antonius Haueron*, Præpositus eius ædis *Brugis* erat. Ille cœpit, & domum ac vectigalia aliqua dedit, sed tenuiter: posteà *Ioannes Carondeletus*, Episcopus *Pa normitanus*, apud *Cæsarem* gratiosus, reparauit, ornauit, auxit, sic luculentè, ut meritò alter conditor habeatur. Est & tertium *Vvinckelianum*, Iuri dicatum, et si (quod mireris) à Doctore medico *Ioanne Vvinckelio*, anno ̄. IC. LII. Ab his exemplis alia successerunt, aut & quedam præiuerunt: sed longum sit referre, nec possum nisi referre. Duo tamen sunt ædificijs conspicua, *Sabadianum*, & *Dalianum*: atque illud iuuentute etiâ frequens satis est, & floret; hoc modice, sed ob splédo rem Princeps sibi in Palatium legit, & huc veniens eò diuertit. Quid fileo? nouū istud *Leodicense*? peccato. Etsi enim perfectum non est, tamen affectum, & surgit auspicij Ser^{mi} ERNESTI BAVARI, magnani Principis, & litterarum velut parentis. Inter magna erit, summa manus si imponitur, & multam frugem SEMINARIUM hoc feret: ut imponatur voueo, & hanc quoque gloriam fauco Eburonum amicæ genti.

C A P V T VI.

Vetus Academiarum specimen in Oriente, itemque Aethiopiam, Africam, Nouo orbe.

DE Academiâ, mei iuuenes, alia non habeo quæ utiliter dicam. Avd. At ego, quod quæram. Scire lubet, & sœpè cupido fuit,

fuit, an & antiquitùs in Græciâ aut Latio Academiarum iste mos, & tali disciplinâ atque exercitio habita iuuentus? Lips. Fuit, & non fuit. Loca habuisse studijs destinata, id verum est; talibus studijs haud prorsus, neque hac item facie aut formâ. Longius repetam, & peregrinabor paullisper, iucundâ recordatione, per orbem terræ. In Oriente, vnde omnia bona & pulchra, reperio Academiam in Iudæâ fuisse, quæ Dabir di-

Iosue c. xv.
& xxxi.

21. Civil.

Lib. v. Eccl.
Hist.

uisse. Etia, & priùs vocabatur *Cariatopher*, id est ciuitas litterarum. Græca Biblia, τὸ δὲ ὄνομα Δαβὶθ. Λοῦ πόλις γεγονόται πὸ αρόποτος. Sed & opidatim præterea Scholas habebant, quas suo nomine *Batte Midras* vocabant (à perpetitis sic accepi) instituendæ pueritiæ. In Ægypto olim *Sais* & *Heliopolis* fuère, & artium ibi doctores Sacerdotes. Homerus eò descendì caussâ, Solon, Thales, Plato, alij iuerunt: & sacræ litteræ pàlām, *Moyzen institutum omni disciplinâ Ægyptiorum*: ergo loca fuère, vbi docerentur. Inter quæ *Alexandria* postmodum eminuit, & iam à conditore illo cœpit. Multa exempla, sed illustrè de *Iulio Cæsare*: qui cùm post Pompej necem eò venisset, τὴν πόλιν τοιωτῶν, ait Appianus, τῷ καλλιεργείᾳ θεάματε, τῷ φιλοσόφῳ τῇ τε πάθει εἰσώς ἡρεγάτῳ: urbem circumiens, mirabatur pulchritudinem, & stans inter plebem Philosophos audiebat: nempe in publicis auditorijs & gymnasijs. Sacras etiam ibi litteras ab antiquo floruisse, Eusebius Cæsariensis docet, vbi de *Panteno*. Doccebat is, inquit, *Alexandriæ*, ἐξ ἀρχαις ἴδε τῷ Διδασκαλεῖ τῷτε λέγοντες παρ' αὐτοῖς σωματοτόπῳ, δικα παρ' ἡμῖν τοὔδετιν): cùm ex antiquo Schola illic constituta esset sacrarum litterarum, quæ & ad nostra tempora peruenit. Viguit & Medicina, ex Ammiano, & quidem eximiè: adeò, inquit, ut pro omni experimen- to sufficiat medico, ad commendandam artis auctoritatem, si *Alexandriæ* se dixerit eruditum. Ostendit idem scriptor, in eâdem urbe doctrinas varias semper floruisse: donec Aureliano imperante ciuilibus dissidijs concussa, amissit regionis maximam partem, quæ Bruchion appellatur, diuturnum præstantium hominum domicilium. Igitur is locus fuisse videtur, vbi auditoria, & domicilia doctorum: et si mox resurrexisse iterum studia ostendit. Certè Gregorius Nazianzenus, ἐργασίειον πάντοις παύδειας, officinam omnis doctrinæ, appellat: & diu pòst (id est ante annos CCCC. & quod excurrit) Beniaminus Iudæus scribit, se extra urbem edificium vi-

disse magnum & spatiōsum, quod fuisse dicebatur Aristotelis GYMNASIVM, Alexandri præceptoris: in quo VIGINTI ferè Scholæ sunt, à TOTIVS ORBIS hominibus olim frequenta- tæ. De Aristotele, remitto: reliqua veritatem habent. Iam in alio Oriente, item Scholæ. De Indis, certum est Brachmanas & Gymnosophistas fuisse, & cœtus suos docendi discendiq[ue] habuisse. Manent hodieq[ue], & nomen ipsum *Brachmanum* durat. At in Iaponiâ, Bonzij sunt: & iij magnos discen- tium cœtus in primarijsopidis habent, & legi, qui cum Parisiensi aliquâ Academiâ componant. Quid in Africâ? omitto *Abysinos*, quos qui nuper lustrarunt, aiunt iuuentutem litteris & Philosophiâ imbui, & nouo nobis more, ad Scholas ire in elephan- tis. Sed de viciniore Africâ, certum est olim studia viguisse, & vel *Carthago* illa Romæ æmula dicet. Apuleius atque alij de eâ: sed de suo etiam æuo Augustinus: *Duae urbes litterarum Latinarum artifices*, Roma atque Carthago. Iam diu pòst lego, in Mauritaniâ *Al-manzarem* regem, ijs propagandis, in opido Maroco superba ædificia instituisse: de quibus *Ioannes Leo* testis atque arbiter ocu- latus: *Templum esse, quo maius vix reperiatur in toto orbe*: in cuius Porticus centum circiter librariorum officinas, itemque alias totidem è regione fuisse. Præterea, Collegium ibi nobilissimum, in quo triginta Aulae, sive Atria, & in medio unum amplissimum: vbi legere publicè solent, dum urbs ea, & ibi litteræ, florebant. Sed hæc omnia periisse, vel certè vacua & sine vnu, iam suo æuo (*Leonis Decimi Pontificis*) fuisse: & quod reliqui, Feſam migrasse. In hac ipsâ Feſâ, ducentas ferè numerari Scholas, quarum qualibet formam habet amplissimæ Aulae: & in ambitu dispositi gradus, quibus pueri ceu sedilibus vtuntur. Dicit præterea, & publicas Scholas esse, quas aliter tamen non describit. Item, notabile: præmia fuisse etiam Poëtis. atque eos solere, certo anni tempore (quamdiu reges ex *Marinorum* familiâ imperarunt) in regiam venire, ibi carmen è loco eminentiore, præsente rege alijsq[ue], ut in theatro recitare: & qui vi- etor iudicatus esset, equo insigni donari, item ancillâ feminâ, centum aureis, & veste quâ rex induitus tum fuisse. Ceteris etiam omnibus, qui certassent, quinquaginta aureos adnumeratos. Considerate, magnus ingeniorum honos & excitatio fuit: vbi in nostro æuo aut orbe reperienda? Quid etiam ad Nouum orbe ibo? Sanè ibi barbaries: sed tamen apud

Lipsius Gen
mar. 3.

apud Mexicanos lego, Scholas in Templis fuisse; & ad eas, diuites præsertim nobilesque, filios suos missitare solitos ab anno etatis quinto: r̄ubi à præceptoribus suis docebantur, coërcebantur, neque egredi fas erat. Et ad usum iuuentutis huius, terra & agri erant, è quibus fructus & annonam colligebant.

C A P V T VII.

Idem in Græcia, Asia, Italiam, & Romam.

Ad notiora, & propiora venio. Et de Græcia, quis ambigit? aut quis nescit, acceptâ ab Orientalibus doctrinâ, non ibi solùm prosemnasse, sed in Asiam, Italiam, Galliam, Hispaniam, Siciliam propagasse? Ita res est: & vbi cumque Græcanicæ coloniæ, cœtus statim & exercitia doctrinæ. In ipsâ Græciæ Bœotia, vetustam Scholam reperio Mycalessi: quam Thucydides fuisse ostendit Peloponnesiaco bello. Narrat urbem eam ex improviso à Thracibus captam, & inter clades præcipuam fuisse, quod ἡ πατρόνις δίδασκε λέκτω παιδῶ (ὅτεροι μέγιστοι λεκτοί, οὐ αἱρεῖ τούχον οἱ παιδεῖ ἐσεληνθότες) χαρέκοντας πάττας: incidentes in ludum litterarium (qui MAXIMVS ibi erat, & pueri etiam paullò antè ingressi) omnes interfecerunt. Sed hanc & alias vetustate, opinor, certè celebritate & gloriâ, Athenæ superarunt. de quibus Iustinus: Litteræ ac facundia, & hic ciuiliis ordo disciplinae, velut TEMPLVM Athenas habent. Adeoque super reliquam Græciam fuerunt, ut Philo scitè scripscerit: Οὐπερ ἡ ὀφθαλμῷ κόρη, ἡ φυχῆ λογισμὸς, τεττ' ἡ Εὐλαΐδη Αἰθίρας: Quod pupilla in oculo, in animâ mens sive ratio, hoc in Græcia Athenæ. Atque alias breuiter, Εὐλαΐδης Εὐλαΐδη, Græcia Græciam, eas dixit. Hanc vlt̄rā laudare aut describere, sit Soli lucem dare: fatum eius deplorandum est, quod

E.P. xxxvi. iam tum Synefij tempore (sub Arcadio & Honorio vixit) nil nisi mellis ferè opifices illic agerent, bonâ omni arte in exsilium pulsâ. Nunc autem vicus est, & pauculæ etiam domus. Post Athenas, Rhodus in famâ & frequentiâ maximè fuit: & celebres in Asiâ vrbes, Ephesus, Tarsus, Mitylene, & quas longum sit numerare. In Italiam venio, atque ibi statim Thurij occurruunt. quorū legislator magnus ille Charondas, inter alia sciuit, οὐ πολιτῶν τὰς γένες αἴπαττας μαθάψει τὰ γεάματα: **Diod. lxxii.** Ciuium OMNES filios discere litteras. Et quia videbar fore, ut pauperes in opia fortasse non possent, amplius statuit, ut è publico ciuitatis

erario honoraria preceptoribus soluerentur. Digna lectu, quæ in laudem eius instituti Diodorus prudenter adiungit. Occurrit in eadem Italiâ Heraclea, Metapontus, & Crotos; vbi Pythagoras etiam ille (ait Liuius) cœtus habuit iuuenum, emulantium studia doctrinae. Iam in Italiâ interior Falisci fuerunt, & nota eorum Schola perfidiâ magistri, & generoso Camilli facto. Nec longè Gabij: quò, ut ad publicum ludum, alegatos Romulum & Remum Dionysius ac Plutar-chus faciunt, ibique institutos Græcanicis litteris, item musicâ, & tractatione armorum. Quid Tusculi? Liuius aperte, in Dictatoris Romani ingressu, ludos litterarum strepuisse dissentium vocibus. Sed ipsa iam Roma in- vocat, illæ Athenæ, ut sic dicam, nostri Occidentis. Ea enim vrbs, postquam ipsa litteras accepit, statim vnâ cum imperio diffudit & sparsit in has omnes terras. Accepit autem paullò post Punicum primum bellum; cum L. Liuius poëta docere fabulas Romæ Agellius lib. xvii. mercede Grammaticam docere Sp. Caruilius, Noct. c. viii. qui libertus Sp. Caruilius erat, eius qui primus Romæ ab uxore diuertit. Ita palam Plutar-chus in Romanis Quæstionibus, & Caruilius huius æuum (ex Agellio, Valerio, alijs) est quale iam dixi. Tamen Suetonius in hæc pugnare videtur: qui libello De Grammaticis, vbi in æatem eorum inquirit, Primus, inquit, quantum opinamur, Grammaticæ studium in urbem intulit Crates Mallotes, qui misus ad Senatum ab Attalo Rege, inter secundum ac tertium bellum Punicum, sub ipsam Ennij mortem. Pugnare, inquam: sed opinari se, dicit, significatque alios aliter tradidisse. Id quidem eius æuum sexaginta amplius annis posterius sit: nec mihi persuadet Suetonius, cum & Neuius fabulas diu antè dederit, & versus scripscerit Ennius: & probabile, cum fructus iam essent, institutores, &c, liceat ita dicere, cultores fuisse. Minus à priore sententiâ Licinius Porcius abit, cuius hi versus:

Punico bello secundo, Musa pennato gradu,
Intulit se bellicosam in Romuli gentem foram.
Significat celeri passu, & velut cursu, Musam & litteras tunc ingressas: & ita fuit.

A V D. Quid ergo? non iamantè Romæ ludos palam Liuius agnoscit, vbi de Virginiam? Lib. iii.
Virginis, inquit, venienti in forum (ibi namque in tabernis litterarum ludi erant) minister Decemviri manum injicit. Idem Dionysius: & suprà, loca à te laudata. **L I P S.** Ludi fuere, sed

sed litterarij, id est in quibus legere & scribere, nec vltra, docebantur. Ij doctores, Grammatista Græcis dicuntur, nōq; Litteratores: at Grammatici nomen honestissimis, & plura complectitur, & Poëtas atque Historicos illustrat & docet. Ij Latinè Litterati appellabantur. Qui statim sub bellum Punicum secundum Rōmā sic increuerunt, ut temporibus quibusdam (verba Suetonij) super viginti Grammaticorum celebres Scholæ fuisse in vrbe tradantur. Addit, ne clarissimos quidem viros abstinuisse, quò minus & ipsi aliquid de eā arte scriberent. Neque longè post Rethores & Philosophi Rōmā: denique omne genus doctrinæ, quod ingenuum hominem deceret. Avd. Iterū de Rethoribus ambigo. nam in Chronico Eusebiano disertè: *Primus Quintilianus publicam Scholam Rome, & salarium è fisco accepit: idque in æuo Domitiani.* Lips. Quid velit Eusebius, non planè scio. si de publicâ Scholâ, id est in quâ publicè doceretur; errat, & Suetonius reuinicit, qui de Epidio Rethore: *Ludum docendi aperuit, docuitque inter ceteros M. Antonium, & Augustum.* Idem in pluribus alijs certum verumque est, publicè docuisse: vel ipsum Suetonium in claris Rethoribus vide. Sed hoc opinor Eusebium voluisse, quòd publicè data ei Schola fuerit, itemque salarium: at alij priuatim alibi ludum aperiebant, & mercedes à discipulis capiebant. Sanè Vespasianus (vt idem Suetonius de illo) primus è fisco Latinis Græciisque Rethoribus annua * centena stipendia constituit. Atque inter istos primos, posuit Quintilianus esse. Honorem quidem Iulius Cæsar diu antè habuerat: sed honorem. Iul. c. xliii. atque is (iterū Suetonius) omnes medicinam Rōmæ professos, & liberalium artium doctores, ciuitate donauit. Ciuitate, sed non stipendio: obseruare. Primus ergo Vespasianus, sed Rethoribus: addidit Philosophos M. Antoninus Pius, & liberalitatem etiam per prouincias diffudit. Rethoribus & Philosophis, ait Capitolinus, per OMNES PROVINCIAS, & honores & salario constituit. Quæsalaria prouincialia (nam in vrbe Vespasiani statutum fortasse tenuit) fuisse sexcentos Rom. aureos, siue Latinè efferendo, * sexagena festertia, Nobis mille quinque geniti Philippici. obseruauit doctissimus Casaubonus è Tatiano. qui philosophos avaritiae increpans, tantum, inquit, à contemptu opum absunt, οὐδέ τε πρωμαῖον βασιλέως, ἐποίεις χρωτοῖς λαμβάνει τοῦτο: ut à Romano Imperatore quidam illorum ad sexcentos annuos aureos ac-

cipient. Quidam, neque opinor omnes: & Luciani notabilis locus est, qui huc facit. In Eunicho, vbi Philosophos solens fugilat, ait obijisse diem aliquem ex Peripateticis doctoribus, in cuius locum alij (inter eos eunuchus quidam) subrogari contendebant. Nec immerito, inquit. nam stipendium grande ab Imperatore constitutum erat singulis Philosophorum generibus: & quod illud & decem millia drachmarum in singulos annos. Ecce, minus illo quod è Tatiano dictum est: & sunt hæc saltē Romano sermone, * quadragena festertia. Variasse igitur videntur, & certum est: siue ab ingenio Principum, siue à meritis doctorum. Inter quos si quis excellens, longè amplius sanè, sed extra ordinem, capiebat. Tale de Eumenio, qui vel * sexcenta videtur tulisse. Ipse in *Oratione pro philippico.* Scholis profitetur, salarium se accipere à liberalissimis * Principibus, in sexcentis millibus * Diocletianis & Maximiano. Et ea dictio a scriptio ter iteratur, in vetustis etiam libris. Cur diffidimus, aut rescribimus? Laudat liberalitatem Principum: & ipse ante in dignitate Palatinâ, & Magister memoriae fuerat; atque extra ordinem electus Scholæ huic instaurandæ, cur non plus aliquid, immo largiter, acceperit? Alij tamen sexagena hīc rescribunt (quem dixi, Casaubonus:) alij ad vnam donationem referunt, Eumenio ipso (qui Salarium appellat) abnuente. Ut cumque hoc habuit, olim ijs honores & præmia: atque illud ab Hadriano benignissime, quòd Doctores, qui professioni sua inhibiles videbantur (æuo, aut morbo) ditatos honoratosque à professione dimisit. O bonum factum! & cur non, vt militibus, emerita sua ijs essent? Manserunt stipendia ista ad Symmachi æuum (*Valentiniani, Theodosij, Arcadij* Principum:) cùm rebus labentibus, artiumque etiam contempitu, *Romanæ iuuentutis magistris,* inquit, *detracita sunt subsidia solennis almonia.* Quæ tamen postea restituta dicas: certè sub Athalarico Gorhorum rege habuerant, cuius pulcherrima & digna legi epistola est apud Cassiodorum, iubentis sine deductione ea solui, & semestribus etiam singulis.. O Góthos iam non barbaros! & alia multa laudabilia eorum tunc legas.

C A P V T VIII.

Idem in Prouinciis, & Galliâ nostrâ: nec tamen eadem planè cum hodiernis Scholis facies.

ROMAE igitur ista: sed statim à capite in reliqua imperij membra hæc cura & amor diffusa. Ecce in Hispaniâ, quæ inter primas Prouinciarum adita & intrata Romanis, probabile Emporijs, Rhoda, & Sagunti fortasse fuisse: quæ opida Græcanicæ originis, cur non instituta & artes habuerint Græcorum? Et ut non ibi, certè Oscæ (quæ duplex fuit, in Tarraconensi & Bæticâ: sed hanc ego Bæticæ accipiam) Oscæ, inquam, ludum publicum Græcis Latinisque litteris Sertorius, animosus ille exsul, aperuit, & Hispanorum è nobilissimos liberos conduxit, instituit, stipendiis è publico datis. Diserte hoc factum eius Plutarchus prodit, & laudat: & quid facturum talem in pace autumemus, qui ista in bello; quid Principem aut potentem, qui exsul concepit? At Suetonius etiam hanc diffusionem indicat, & ad Galliam nostram mox derivat. Tradunt, inquit, L. Apuleium (Grammaticum) ab Esicio Caluino Equite R. prædicto quadringenis annuis conductam ad docendum. Nam in prouincias quoque Grammatica penetrauerat, ac nonnulli de notissimis doctribus peregrè docuerunt, maximè in Galliâ Togatâ. Apuleius ille inter primos Grammaticos fuit: & extra Romam alibi docuit, tali illâ mercede annuâ, quam corruptè legi tamen mihi est certum. Nam scribendum, quadragenis: qui sunt ipsi mille Philippéi nostri. Alia summa exorbitat, & est equestris census. Addit Suetonius in Galliâ Togatâ increbuisse: & verum est, ac pulcherrima ibi ingenia, Catullus, Liuius, Plinius, Tacitus noster: sed & Mediolanum scholam statim aperuit, quæ grandis pro vrbe fuit. ad quam & Diuus Augustinus descendit causa euocatum se scribit, impetrata etiam publicâ euectione: id est, cursu publico, & eius gratuitâ exhibitione. Iam in eadem Galliâ, quis nescit Massiliam fuisse, illam, vt Tacitus dixit, studiorum magistram? Quis Augustodunum, Burdigalam, Tolosam? & locis pluribus viguère studia, ait Ammianus, laudabilem doctrinaram, incombata per Bardos, & Eubages, & Druidas. Ad quos ultimos, ait Cæsar, magnus adole-

Lib. v.
Confess.
cap. xxi.

scentium numerus concurrebat, disciplina causa. En, vestigia vbique Academiarum, & ab antiquo: sed saevitiam temporum deinde, & barbarie inuadente, oppressa. adeò, vt laus hæc Carolo Magno ab Annalium scriptoribus iure tribuatur, vindicasse doctrinam, & litteras in Galliam postliminio reduxisse. Ille enim iterum à Româ artis Grammaticæ, & Computatoriae, magistros secum adduxit in Franciam, & ubique studium litterarum expandere iussit. Ante ipsum enim Dominum regem Carolum, in Galliâ nullum studium fuerat liberalium artium. Ab illo auctore Parisiensis Schola, mater pænè dicam ceterarum: etsi Bononia antiquior esse iactat, & à Theodosio Imp. sed documentis parùm certis. Et loquor iam de Scholis, in hunc ferè nostrum morem dispositis & ordinatis. Quæ, incredibile est, quæm in Germaniâ pullulauerint: & illa regio, in quâ, Taciti etiam ætate, litterarum secreta viri pariter ac famine ignorabant, pænè plures nunc Academias habet, quæm reliqua Europa vniuersa. Sed satis sit huius excursus: & de hodiernis Academijs seorsim etiam libri exstant: eos videte. AVD. Exstant: sed in formâ & ordine an veteres illæ cum nostris conuenient, nondum à te dictum. LIPS. Scilicet non conuenisse. Illæ Eloquentiam & Philosophiam, duo præcipua studia habebant: nostræ Theologiam, Iurisprudentiam, Medicinam. Illæ doctores nullos, nisi à re & merito, sciebant: nostræ titulos & honores suos habent, ac donant. In discipulis etiam, Collegia aut alimenta non video: nisi quod obiter in Alexandri Seueri vitâ apud Lampridium, Doctoribus auditoria & salario decreuisse, & discipulos cum annonis, pauperum filios, modò ingenuos, dari iussit. Sanè ibi annonæ & alimenta pauperum sunt, sed nescio an post ipsum (imò non puto) diuturna. Fuit & Alexandriæ Musèum, sed viris doctis institutum: pulcherrimo inuenito, & quod dilaudauit ac proposui in libello *De Bibliothecis*. At cui bono? pauci legunt, pauciores attendunt: & mihi credite, pigere incipit salutarium monitorum, quæ suggerimus, quo, nisi conscientiæ, fructu? Neglectus optimarum rerum est, imò contemptus: & breui de bonis honestisque licebit dicere, *Vixerunt*.

CA-

C A P V T . IX.

*Loca suburbana percursa, & descripta,
id est tria Cœnobia.*

SED finem denique sermoni nostro imponamus: nec vos vtrâ abducite, rogo quæsoque. Nam ad plenam vrbis descriptionem suburbana duintaxat ista loca pertinent, quæ breuiter perstringam. Est *Bancum* illud, quod videtis ad lœvam, ipsâ viâ Bruxellensi, teli iactu à portâ. Cœnobium Virginum est, Ordinis *D. Augustini*: & auctorem habet *Henricum Primum Ducem*, cuius Diploma afferuant, datum anno ∞ . c. xcvi. Inter alia, peculiari instituto, obligantur iudicare de Leprosis: & iudicatos recipere atque alere, qui sunt quidem Louanienses, aut Heuerleenses. Numerum nouenarium non excedunt, & promisit Dux *Ioannes* non vtrâ se nominaturum, anno ∞ . cccc. xxii. Princeps nouus, priusquam Louanium intreret, illâ quoque iuramentum ad altare *S. Georgij* solet edere, & precibus nuncupatis, dono aliquo honestare. Ulterius *Fliederbeka* est, cui vicini iam fuimus, Ordinis *D. Benedicti* cœnobium, quod auctorem præfert *Godefridum Primum Ducem* anno ∞ . c. xxv. Filia &c, vt sic dicam, tradux est Cœnobij *Affliginiensis*, quod è suis quosdam misit, formandæ disciplinæ. Extremis his temporibus Oeconomiae laude non floruit: accessit & à bellis calamitas, & denique (ruinas vidistis) pulcherrima ædificia pleraq[ue] & templum ipsum ignis absumpsit. Nunc in vrb[e] agunt, & præst *Abbatis* titulo *Liebertus Chalonius*, vir genere nobili, idemque cum probitate & modestiâ industrius: & conatur attollere, Deus vires & successum donet. Iam è regione h[ic] nostri *Parcum* videtis, item cœnobium, sed Ordinis Præmonstratensis. Nomen habet ab ipsâ re & vsu, quem antè præbuit. fuit enim *Vivarium*, siue locus clausus, alendis feris ad d[omi]n[u]m delectationem Principum, quod genus *Parcos* nostri & finitimi dicunt. *Godfridus* ille idem, quem dixi, paullò post *Fliederbekam* instituit, & locum hunc ad meliores vsus, vt ipse in Diplomate fateatur, vertit. Vocavit eò ab vrb[e] Lauduno Galliæ *Præmonstratenses*, quorum celebris tunc pietas & eruditio: & operam egregiam Antuerpiæ, atque alibi, nauauerant contra

I. LIPSI Operum Tom. III.

Tancelinum hæreticum, qui venena opiniorum variè in Belgicâ spargebat. Factum anno ∞ . c. xxix. quinque circiter annis ante mortem ipsius *Norberti Magdaburgen sis Archiepiscopi*, qui Ordinem hunc Præmonstratensem instituit, condiditque. Abbas primus fuit *Simon* quidam: & ab eo viginis tres alij, usque ad *Theodoricum Tuldeum*, qui mitræ gestandæ ius à Pontifice impetravit. Vir hic non pius solùm, sed prudens fuisse legitur, multa in amplificationem loci fecisse: atque idem carus *Carolo Audaci*, & mox *Maximiliano Austrio*, Princibus nostris, & consilijs eorum mixtus. Successore alij ad hoc æui circiter triginta: & plerique omnes, diuino quodam beneficio, laudabiles, legum & disciplinæ tenaces, in œconomia etiam boni. Præst nunc *Ioannes Drutius*, ab ijsdem alijsque laudibus æstimandus. Amoenus hic locus est, siluâ, piscinis, riuo, pratis delectabilis: & studiosos s[ecundu]m ad se trahit.

C A P V T . X.

Heuerléa breuiter laudata, & luſtrata.

SED quâm magis *Heuerléa* ista, quæ nunc se aperit, & pergentibus pulchrâ facie occurrit? O videam, & fruar te, nostræ deliciæ! ô insistamus, & fixo pede atque oculo, p[ro]n[on]c[em] dicam osculo, libemus! Hæc est *Heuerléa* olim dicta, *Heuriam* nunc comprehendio vel mutilatione appellant: & *Dominium* siue *Toparchia*, non *Baronatus*, vt nunc titulus est, fuit. Sed potens satis Dominium, & *Berhemium*, *Eegenhouiam*, *Siluam-Merdaliam*, *Altam-Heuerléam*, aliaque finitima, ad ipsas vrbis portas habuit subiecta. Domini se inscribebant, *Cubicularios Ducis Brabantiae*: habuitque veteri stemmate & propagine proprios suos, usque ad *Ranzonem Grauum*, *Henrici generum*; quo defuncto, emit *Antonius Croyus*, inter prudentes & opulentos Principes censendus, & qui magnâ apud *Philippum Burgundum* gratiâ, valde familiæ suæ decus stabiliuit vel auxit. Illeenim & *Comitatum Bellimontanum*, cum opido; item *Ceruiam*, egregia sanè membra, adiunxit. Obiit ipse anno ∞ . cccc. lxxvii. At in *Baronatum Heuerléa* posteâ transiit, cum *Philippus Croyus* primus *Dux Areicotanus* est institutus. Sed prima igitur emptio ab *Antonio*; ornatus & cultus deinde, à *Guilielmo Croyo*: quod

Xxxii cl-

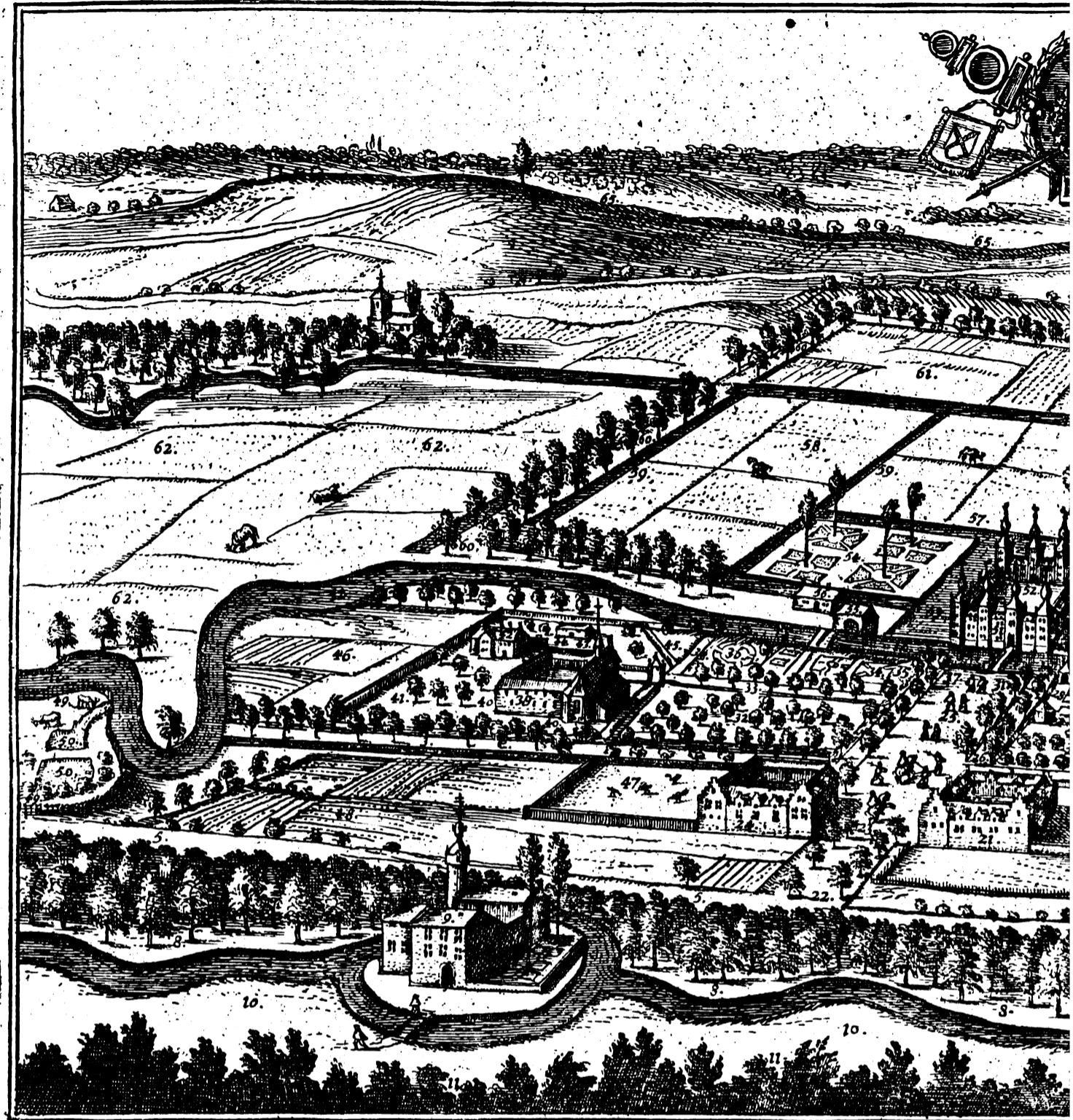
clarum apud nos nomen esse scitis , & meritis suis illustre. Ille est, qui pro *Carola Quinto*, postea Augusto, in sacro fonte spopondit; ille, qui eiusdem iuuentæ rector & moderator datus; ille, qui Hispanijs præfuit; ille, qui pace & bello omnia apud magnum hunc Cæsarem fuit. Prudentiâ & virtute insignis, sed & felicitate notabilis, quod ad extremum vitæ æquabili gratiâ vel auctoritate viguit: neque vel alienus liuor, aut Principis frigus, minuit vel detraxit. Itaque magnas opes vel relictas à maioribus, vel partas à se habuit: sed neque ijs, neque potentia, nisi in publicum bonum vel ornatum usus, hîc atque alibi egregia monumenta reliquit, alter *M. Agrippa*, vt cum ad simili viro cōponam. Cùm enim liberos non haberet, et si in iuuenili & nobili coniugio *Maria Magdalene Hammiae*; multa sibi suisque struxit, plura Deo, & in usum religionis aut sacerdotum. Alia nunc omitto, sed ab eo ecce pulcherrima hæc Arx, et si opere (mors enim interuenit) imperfecto: ab eo templum & cœnobium hoc amplum Cælestinorum, quod vxor perfecit. Nam obiit, dum curis publicis intendit, in Germaniæ *VVormatiæ*, mense Maio, anno 88. 10. xxii. cuius defuncti corpus relatum, * *Arescoti* primò sepultum est, mox in hoc templo, chori medio, ubi & in monumentum superbum & titulos est

* Quem locum in Marchionum attollit curauit.

videre. In latere etiam ad parietem, veram eius in tabellâ effigiem. Neque defuncto amorem & honorem *Carolus noster* non exhibuit: imò ipse exsequijs interfuit, & raro in Cæsaribus exemplo, funus deduxit & honestauit. Ille igitur auctor præcipiutorum operum: sed ecce Illustrissimus & Excellentissimus qui nunc præst, *Carolus primus Dux Croÿs*; & quartus *Areschotanus*, immane quantum auxit & ornavit. Deus bone, quot ille opera struxit, quæ apparent, & non apparent? multa enim terrâ conduntur: & valles sustulit, & montes deduxit; & quidquid hîc viarum, arborum, sepium, fontium, viridiorum, hortorum est, illi auctori inscribendum. Omitto ædificia quæ fecit, cœpit, aut concepit: quibus perfectis, credite, non erit in Europâ prætorium quod iure se anteponat. Quod maximè facit facies ipsa loci, à Deo & naturâ sic amœna. Ecce inter modicè declives colles Arx iacet; flumen Dilia prætercurrit à fronte; à tergo *Fura* riūus; tum prata, agri, siluæ, pulcherrimo aspectu recreant animum & diffundunt. Quid fontes, vias, & manu facta, aut facienda dicam? Quin videte in hac Tabulâ & discite: quam ipse ille Princeps delineari iuslit; & est expressa tota *Heuerléa*, qualis est, aut qualem mente deformatu. Videte.

Inserenda hîc Tabula HEVERLEÆ.

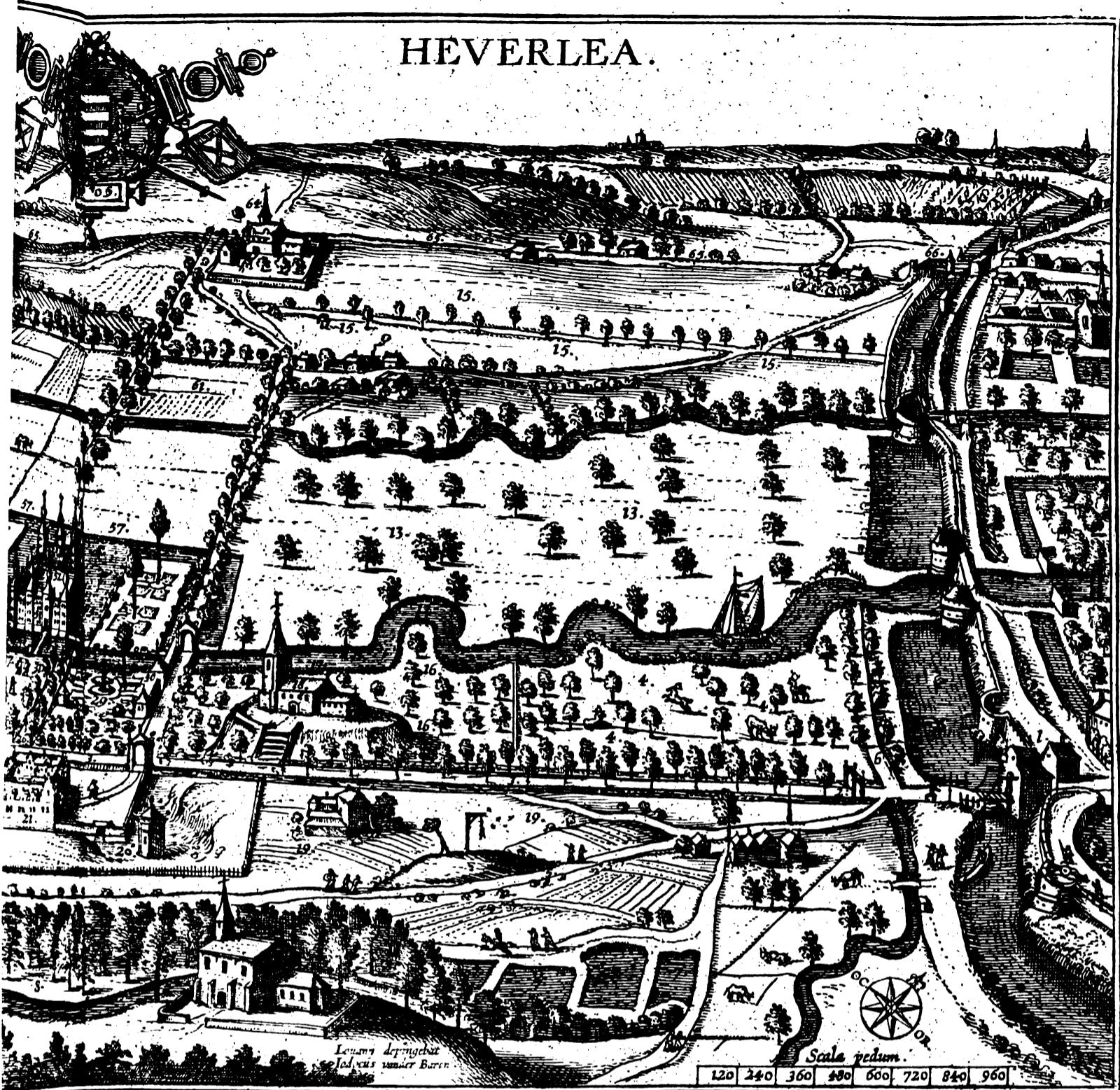
Satis



1. Porta opidi, quæ Heuerleensis dicitur, quia huc ducit.
2. Porta noua, quæ Baronatum Heuerléæ à ditione Louaniensi separat.
3. Pulcherrima Via, quæ ab ipso opido, recto limite, adusque siluulam & fontium receptacula, siue castellum aquarum, dicit. Longa est paullò minus mille passus, lata pedes **XL**. ad libellam æquabilis, & inter montes aut colles, altos alibi ad viginti pedes, depresso & complanata. Margines sepibus viuis clauduntur, in parte muris : tiliis arboribus adsitæ vtrime obumbratur. Egregium, & regium opus, vt verbo dicamus.
4. Parcum siue Viuarium, quod feris est destinatum.
5. Via, Wauriam municipium versus.
6. Riuus, qui à Parensi Cœnobio in Diliam manat.
7. Piscinæ, numero septem, suavi aspectu & opportuno situ, inter declives agros, & vestitos arboreis colles.
8. Silua Heuerleensis, magna, venatibus apta.
9. Domus & receptaculum venatorum.
10. Area subiecta, itemque riuus & piscinæ.
11. Silua Merdaliensis, lata, diffusa.
12. Dilia flumen.
13. Prata adsita.
14. Fura riuus, cuius cursum in præcipuâ parte opus & ma-

- nus direxit : eumdem per prata deriuauit, piscibus aut piscicul receptaculum & custodiam.
15. Agri arui, & prata.
 16. Hortus pomorum.
 17. Limes ad flumen, nucetis alibi consitus.
 18. Templum Parochiale Heuerléæ, antiquum.
 19. Agri arui.
 20. Viuarium cuniculis aut lepusculis, itemq; Columbarium
 21. Domus in vsum nobilium domesticorum, itemque aduentorum.
 22. Via, quæ ad Siluam Heuerleensem tendit.
 23. Area ante Equile.
 24. Ipsum Equile, & area interior.
 25. Area ante Arcem, lata & pulcherrima, vtrimeque arboreis, ambulacris & xystis clausa.
 26. Tiliae arbores dispositæ.
 27. Hortus prunorum, persicorum, & id genus.
 28. Hortus florum, cum suis flexibus & Labyrinthis.
 29. Fons, qui altè subsiliens marmoreo labro duplice excipitur.
 30. Pergulae, topiario opere, grandes : occultæ aquæ aut si phones in iis, qui ingredientes fallunt & inundant : monticuli item siue rupes è topho, silice, testis conchisque marinis, miran-

HEVERLEA.



- sur pisciculis dâ arte. Vertebrâ motâ, molæ molunt, auiculæ cantant, aqua ad-
 stantes spargit : alia, cum oblectatione miranda.
 31. Fons publici usus.
 32. Hortus cerasorum, varij generis.
 33. Via arboribus limitata, ad Cœnobium.
 34. Hortus holerum, & herbarum edulium.
 35. Fons in eo item è marmore, & tali vasto labro.
 36. Pergulæ, Labyrinthus, & fons.
 37. Via & arbores ad sitæ, iuxta flumen.
 38. Idem ante Cœnobium.
 39. Templum, & cœnobij multiplex ædificium : in quo vi-
 gintiquatuor religiosos esse oporteat, ex lege & scito testatoris :
 sed iniuria temporum, itemque hominum incuria, diminuerunt.
 40. Hortus religiosorum.
 41. Area Cœnobij.
 42. Collegium, quod destinatum, vt parua Academia, Lectio-
 nibus aut dissertationibus, in gratiam Principis & aduentorum.
 43. Hortus Cœnobij.
 44. Aula inferior Cœnobij, & piscinæ.
 45. Hortus pirorum Cœnobij.
 46. Agri arui.
 47. Prata.

 columbarium.
 itemque ad-

 nque arbori-

 this.
 ici excipitur.
 aquæ aut fi-
 : monticuli
 rinis, miran-

48. Agri arui.
 49. Parcum, siue locus clausus in siluâ, ad feras.
 50. Arboreta, fons primarius & scaturigo, item piscinæ.
 51. Arx ipsa, domicilium Principis : superbum opus, si per-
 fectum.
 52. Fons in eâ pulcherrimus, altè saliens, & labris marmoreis
 exceptus; statuis ornatus.
 53. Fossæ circum arcem, latæ, profundæ, nitidâ aquâ plenæ.
 54. Hortus voluptatis.
 55. Molendinum duplex : frumentis frangendis, & secandis
 lignis.
 56. Venatorum domus, & Falconiorum.
 57. Area ponè Arcem.
 58. Prata.
 59. Fossæ minores, vel Elices è riuo Furâ.
 60. Viæ & ad sitæ arbores, itemque sepes.
 61. Agri Arui.
 62. Communes agri.
 63. Via, quæ Bancum cœnobium ducit.
 64. Ipsum Bancum.
 65. Via regia, quâ Bruxellam itur veniturque.
 66. Porta Bruxellensis.

Satis vidistis, imò non satis (quis enim fastidiat?) locum amoenitati & Musis factum. Has addo, quia ipse Illustriss. Princeps impēdia sua & curas eò confert. Deus donet perficere, donet ipsum & ex eo posteros frui. En & Epigrammatum quod olim lusi

IN HEVERLEAM.

MAESTA ô Belgica nostra, tolle vultus,
Tolle, & lumine lætiore lustra
Magni PRINCIPIS hoc opus, sacratum
MVSIS ET VENERI, & venustiorum
Quidquid est hominum. superba gaude.
His ad aucta Palatijs & Horis,
Hisce Fontibus, hisce & Arboretis,
Xystis, Limitibusque, & Ambulacris.
O dispar facies vetustiori!
Ante scabra loca hæc, & absque cultu.
Horrida, ardua, iniqua, fabulosa:
Nunc quam splendida, quam polita rident?
Ades GRAECIA tu teus, vetusque
Ades ROMA: mea, ecce, BELGICA audet
Se conferre, an & ausit anteferre?
Sed iam pedem in portam ponimus: bene
est, venite recta ad ædes meas, prandebimus
vnâ, & miscebimus alios sermones. Quid
subducitis? tu, inquam, Rubeni, tu Santene, tu
Uvne, tu Del-Plani.

Lubet subtexere hunc SCAZONTEM,
quæ super inclinatione Vrbis scripsi.

LOVANIVM loquitur.

VRBS urbium fuisse glorior quondam,
Lumen decusque Belgica, & caput regni.
Quod à Lotbario inclytum trahit nomen.

Quam lata muris, & frequens fui tectis?
Quam densa ciue? sicut æther hic stellis.
Nam multi honesti & nobiles suam sedem
Istic habere, multa plebs suam sedem.
Vulgus Minerua sacrum & emulum lanam
Tractabat & texebat, exteris mercem.
Quid nobiles? ferocis ij magis Martis
Pulli audiebant, bella & arma poscebant.
Meus ille ciuis (credet hoc sequens euum?)
Domi foris que claritudinem & nomen
A Marte peperit: ille ad oreas crebras
Eques pedesque patriæ tulit terræ.
Germanus hunc miratus, acer & Gallus,
Pugnax simul Britannus. & quid hæc iacto?
Hunc Asia vidit terra, vidit Aegyptus,
Et axe vidit altero ferox Liso,
Itemque Lithuania, & Scytha, & Moscus.
Sunt vera, & haec fuisse glorior quondam;
Sed heu, fuisse: iam quid eße me dicam?
Ludibrium status prioris & fati,
Umbramque somnumque floris antiqui.
Huc me redigit contumacia, & fœda
Seditio, ab impotente plebe concita
Semel iterumque. quod luit quidem magno
Suo ipsa damno, pulsa, cæsa, & afficta:
Sed & ego sensi. solitudo nam vasta
Mox infecuta: quam fugare dum Princeps
Parat Ioannes, nobile hic Athenæum
Instituit: & res hæc habere successum
Iam cœperat, iam cœperamque florere,
Cum ciuica, ecce, bella, tristia heu bella,
Iterum dederunt infrequentiam priscam.
Heu fata rerum! abite, & alta spirare:
En illa cecidi ego alta, nec caput tollo
Lumen decusque Belgica, & caput quoniam.

F I N I S.

APPROBATIO.

Hoc Iusti Lipsij Historiographi ac Professoris Regij de Louanio scriptum
si emittatur in lucem, posterioris æui historijs multam adferet lucem. Datum
Louanij, 28. Septemb. 1605.

Guilielmus Fabricius Nouiomagus, Apostolicus
& Archiducalis librorum Censor.

SETT. 1775. 1776. 1777. 1778. 1779. 1780. 1781.

1775. 1776. 1777. 1778. 1779. 1780. 1781.

1775. 1776. 1777. 1778. 1779. 1780. 1781.

1775. 1776. 1777. 1778. 1779. 1780. 1781.

1775. 1776. 1777. 1778. 1779. 1780. 1781.

1775. 1776. 1777. 1778. 1779. 1780. 1781.

1775. 1776. 1777. 1778. 1779. 1780. 1781.

1775. 1776. 1777. 1778. 1779. 1780. 1781.

1775. 1776. 1777. 1778. 1779. 1780. 1781.

1775. 1776. 1777. 1778. 1779. 1780. 1781.

1775. 1776. 1777. 1778. 1779. 1780. 1781.

1775. 1776. 1777. 1778. 1779. 1780. 1781.

1775. 1776. 1777. 1778. 1779. 1780. 1781.



